



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

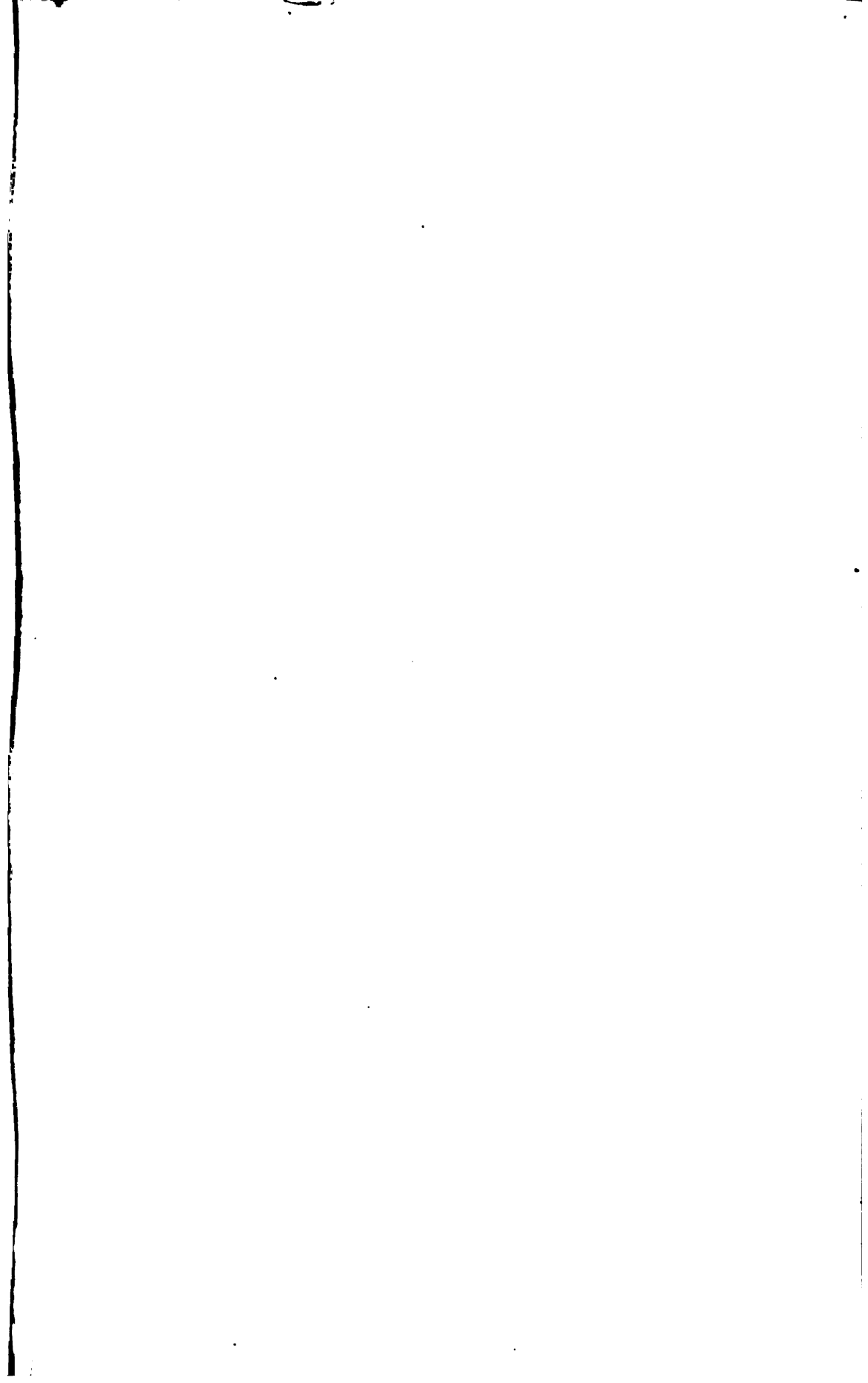
### About Google Book Search

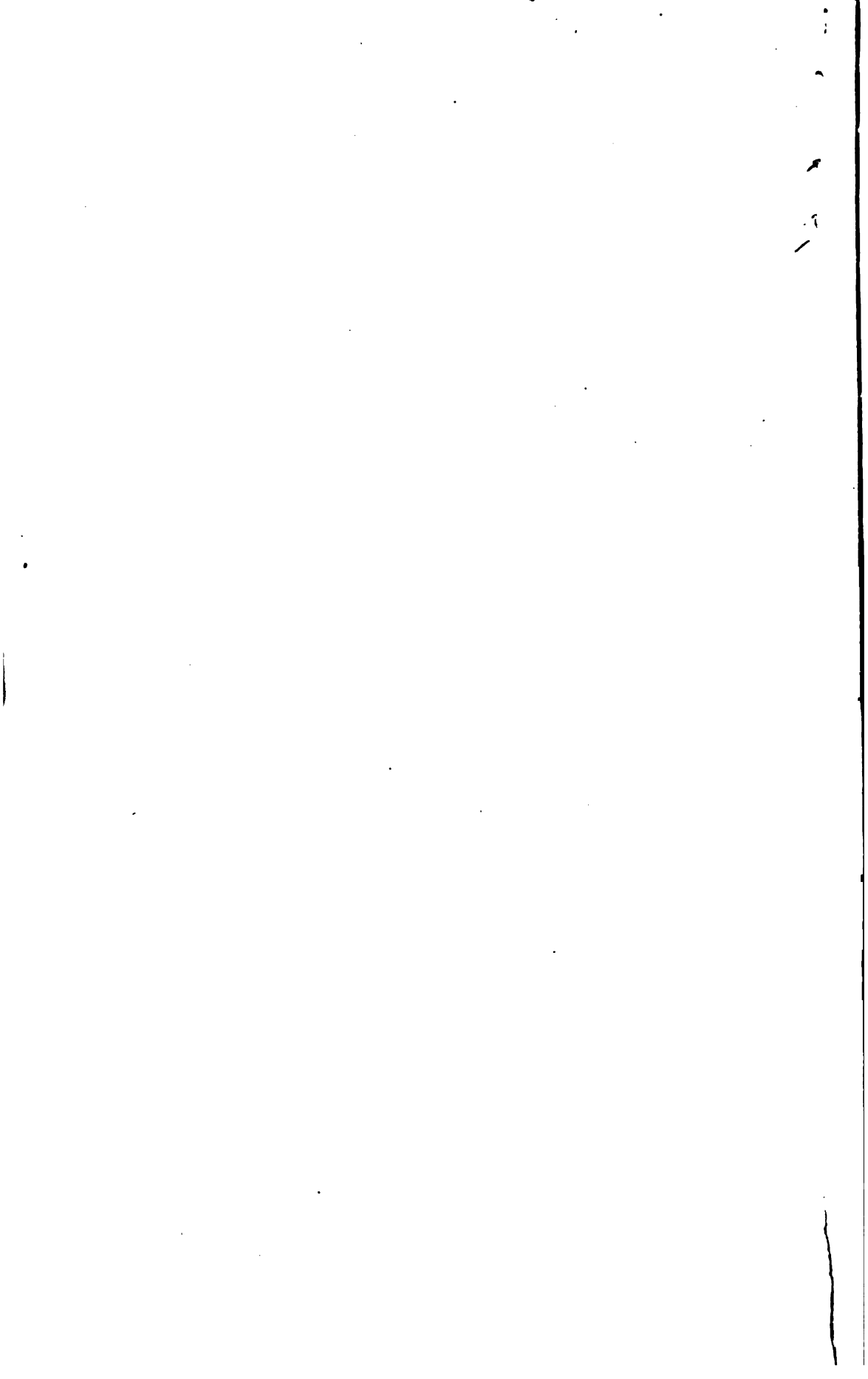
Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>













**DIOGENIS LAERTII**  
**VITÆ PHILOSOPHORUM.**



PARISIIS. — EXCUBEANT FIRMIN-DIDOT ET SOCIOS, VIA JACOB, 56.



*Diogenes Laertius*

# DIOGENIS LAERTII

DE

## CLARORUM PHILOSOPHORUM

VITIS, DOGMATIBUS ET APOPTHEGMATIBUS

LIBRI DECEM.

EX ITALICIS CODICIBUS NUNC PRIMUM EXCUSSIS RECENSUIT

**C. GABR. COBET.**

ACCEDUNT

OLYMPIODORI, AMMONII, IAMBlicHI, PORPHYRII ET ALIORUM

VITÆ PLATONIS, ARISTOTELIS, PYTHAGORÆ, PLOTINI ET ISIDORI,

**ANT. WESTERMANNO**

ET MARINI VITA PROCLI

**J. F. BOISSONADIO**

EDENTIBUS.

GRÆCE ET LATINE CUM INDICIBUS.

**PARISIIS,**

**EDITORE AMBROSIO FIRMIN-DIDOT,**

INSTITUTI FRANCÆ TYPOGRAPHO,

VIA JACOB, 56.

M DCCC LXXVIII.





380

---

---

# AVIS DES ÉDITEURS.

---

1<sup>er</sup> août 1850.

Au commencement de 1842, sur la recommandation du savant et respectable M. Geel, professeur et conservateur de la bibliothèque de Leyde, qui nous signala le mérite éminent de M. Gabriel Cobet, ce jeune philologue voulut bien se charger de publier, pour notre Bibliothèque des auteurs grecs, une nouvelle édition du texte de Diogène Laerce, collationné sur les manuscrits des bibliothèques de l'Italie, où il était envoyé en mission littéraire par l'Institut royal des Pays-Bas ; il s'engagea aussi à revoir entièrement la traduction latine d'Ambroise, qui avait grand besoin d'être reprise en sous-œuvre, bien qu'elle eût été retouchée et corrigée par Hübner.

M. Cobet nous fit parvenir son travail à la fin de 1844. Il était exécuté avec tout le soin qu'on était en droit d'attendre d'un critique aussi habile et aussi consciencieux, appelé à continuer avec honneur cette savante école hollandaise des Hemsterhuys, des Valckenaer, des Ruhnken, des Wittenbach, etc. Dès le mois d'octobre 1843, M. Cobet nous promettait l'envoi des prolégomènes où il rendrait compte de ses collations de manuscrits et de son travail critique sur le texte de Diogène Laerce. En 1845, l'impression était entièrement achevée, et M. G. Cobet en avait revu les épreuves.

Depuis ce temps, malgré toutes nos instances, il nous a été impossible d'obtenir autre chose de M. Cobet que des promesses réitérées, mais sans effet.

Ne pouvant nous expliquer les motifs qui ont pu empêcher jusqu'à ce jour M. Cobet d'exécuter des engagements que la longueur des délais rendait cependant de plus en plus sacrés pour lui, puisqu'ils causaient de graves préjudices aux éditeurs, nous avons dû nous décider à publier enfin sans ces prolégomènes l'édition de Diogène Laerce dont le texte a été revu et considérablement amélioré dans une foule d'endroits par les soins de M. Cobet.

C'est avec regret que nous exposons au public la cause du long retard qu'a éprouvé notre édition de Diogène Laerce, annoncée depuis cinq ans comme terminée et prête à paraître (1).

On trouvera dans les extraits de la correspondance de M. Cobet avec M. Ambroise-Firmin Didot quelques détails qui suppléeront jusqu'à un certain point à cette omission ; ils feront d'autant plus regretter un retard que M. Cobet ne saurait toutefois indéfiniment prolonger, car les engagements sont réciproquement obligatoires.

(1) Par notre lettre du 11 octobre 1848 nous avons prévenu M. Cobet que ces retards inexplicables nous obligeraient à déclarer à nos souscripteurs qu'après avoir employé vainement auprès de lui toutes les instances soit directement, soit par l'entremise du respectable M. Geel, pour obtenir ses prolégomènes, nous serions forcés de faire connaître qu'ils proviennent de son fait et non de celui des éditeurs.

---

Dans sa lettre du 5 octobre 1843, M. Cochet écrivait à M. Ambroise-Firmin Didot :

« Je regrette infiniment de ne pas avoir eu le bonheur de vous rencontrer à Florence, où je suis arrivé quelques jours après votre départ. Je suis content et fier de mon Diogène Laerce. Après les trois manuscrits de Florence, j'en ai examiné deux à Venise, plusieurs à Rome, dont un seul était excellent, et, enfin, deux à Naples. J'ai presque entièrement terminé la révision du texte grec. A Venise, où j'arriverai sous peu de jours, j'aurai le loisir de corriger la traduction latine et d'écrire la préface. J'aurai terminé cet ouvrage avant de quitter Venise, et je vous l'enverrai immédiatement. »

Dans la lettre du 5 juin 1844... « Puisque vous le désirez, vous recevrez immédiatement mon Diogène Laerce. Avant huit jours je remettrai à M. Franqueville, consul de France, le premier volume. Il ne me faudra pas un mois pour terminer la correction de la traduction latine du second. Je suis satisfait de mon Diogène, j'aime à croire que je ne le serai pas seul. Cette traduction latine est l'étable d'Augias. »

Dans la lettre du 4 février 1845... « Ayez la complaisance de me faire savoir si le Diogène Laerce vous est parvenu en bon ordre : j'y ai consacré la meilleure partie de mes loisirs à Florence, Rome, Naples et Venise, et j'aime à croire que j'ai avancé de beaucoup l'intelligence d'un auteur aussi difficile en rétablissant un grand nombre de passages dans le texte affreusement corrompu, et en rectifiant l'absurde traduction latine. Vous me demandez quels sont les manuscrits que j'ai consultés. Je vous en indiquerai les plus importants. Si vous désirez une notice plus étendue, je suis toujours prêt à vous la donner, mais dans ce moment je me bornerai à ceux qui feront époque dans la critique de cet auteur. A Florence j'en ai trouvé et collationné trois; le premier (Plutei

LXIX, Cod. XIII, voy. Bandini) est un des meilleurs manuscrits de Diogène qui existent; il est du XII<sup>e</sup> siècle, en parchemin, et m'a fourni une quantité de leçons véritables, que je n'ai retrouvées dans aucun autre. Ce manuscrit remarquable est palimpseste, ce que Bandini n'a pas même remarqué, et cela est d'autant plus étonnant (pour ne pas dire autre chose) que la première écriture, en beaux et grands caractères du X<sup>e</sup> siècle, perce tellement, que j'ai pu copier entièrement une page de texte effacé. Cette page contient une partie du texte de Plutarque de curiositate que je ferai connaître dans ma préface de Diogène. J'ai reconnu partout des traces des œuvres morales de Plutarque dans tout le manuscrit, qui mérite d'être indiqué aux critiques. M. Furia n'a pas osé prendre sur lui de permettre d'employer des moyens chimiques pour rendre la vie à ce précieux document. Plus tard il m'a permis de faire des expériences sur le fameux manuscrit des Érotiques; et il fut aussi content qu'ébahi en voyant revenir au jour la première page du Chariton sans que le manuscrit, quoique écrit in charta bombycina, en souffrit le moins du monde. Il m'aurait alors certainement laissé faire la même chose pour le Plutarque, mais je n'en avais plus le temps. Les deux autres manuscrits sont Plutei LXIX, 28 et 35, tous les deux du XIV<sup>e</sup> siècle, quoique Bandini fasse remonter le dernier au XIII<sup>e</sup> siècle, d'après sa coutume d'accorder quelques siècles de trop aux documents qu'il décrit. On n'a qu'à le voir pour s'en convaincre. Du reste, les deux manuscrits sont fort bons et m'ont été très-utiles. Le R. P. Rossi, qui a écrit à Rome des *Commentationes* sur Diogène, assure que la bibliothèque du Vatican ne contient rien de bon pour cet auteur. Il se trompe; le manuscrit du Vatican, n. 411, *bombycinus* du XIII<sup>e</sup> siècle, est excellent et contient beaucoup de vraies leçons qu'il faut restituer à Diogène. Le P. Rossi, qui ne l'a jamais vu, s'est laissé décourager par quatre ou cinq mauvais manuscrits du Vatican qui ne font que répéter les absurdi-

tés du texte ordinaire, comme les manuscrits de Milan et de Paris. J'ai trouvé à Naples deux manuscrits de Diogène (*voyez* le catalogue des manuscrits grecs, par M<sup>me</sup> Cirillo). Le premier, en parchemin du XII<sup>e</sup> siècle, est excellent et a conservé les anciens dialectes, avec beaucoup plus de fidélité que tous les autres, surtout dans les documents doriques recueillis par Diogène. Le second, du XV<sup>e</sup> siècle, est sans valeur; il a été écrit par Johannes Rhosus de l'île de Crète; il n'y a pas mis son nom, mais sa belle écriture est si connue de tous ceux qui ont vu beaucoup de manuscrits grecs en France et en Italie, qu'on la reconnaît aussitôt.

« Enfin, à Venise, j'ai collationné deux manuscrits de mon Diogène, numérotés 393 et 394 dans le catalogue imprimé; ils sont tous les deux du XIV<sup>e</sup> siècle. Le premier a été consulté par Henri Estienne, qui en a tiré de bonnes leçons sans l'indiquer. Je l'ai collationné entièrement, et j'en ai trouvé bien d'autres, car il ne suffit pas de consulter un manuscrit par-ci par-là, on trouve presque toujours ce qu'on ne cherche pas, et *vice versé*. Demandez plutôt à M. Dübner:

« Je ne vous cite pas les manuscrits de moindre valeur, les extraits, etc. On en trouve beaucoup partout, mais on n'y gagne rien ou presque rien. Jusqu'à présent les manuscrits italiens de Diogène étaient inconnus, et comme toujours ils étaient les meilleurs.

« J'ai donc lieu d'être content des résultats de mes recherches en Italie et en dernier lieu à Venise. Le respectable Bettio, notre ami commun, m'a rendu un grand service par l'acquisition des auteurs grecs que vous avez déjà publiés. Presque partout en Italie les bonnes éditions critiques manquent; or, comment m'assurer de la valeur des manuscrits lors-

qu'il fallait les comparer avec de vieilles éditions, remplacées depuis longtemps par d'autres meilleures. Vous ne sauriez croire combien cela m'a fait perdre de temps, surtout à Florence, où j'ai dû me contenter de mauvaises éditions, même pour Eschyle et Sophocle. Grâce à vos éditions, j'étais sûr de mon fait, et j'ai reconnu en même temps la supériorité de ces éditions sur toutes les précédentes, et la haute valeur des manuscrits qui depuis des siècles sont enfouis dans cette vieille bibliothèque de Venise. J'ai fait mes plus belles découvertes dans le texte de Xénophon, de Lucien et des œuvres morales de Plutarque, en ayant sous les yeux les éditions que M. Dübner et MM. Dindorf frères viennent d'en donner. C'est surtout celle de Plutarque donnée par Dübner, qui, après avoir passé par l'épreuve du feu, me paraît une excellente édition, c'est-à-dire après que je l'ai eu collationnée avec des manuscrits excellents qui l'emportent sur tous ceux que Contos a collationnés à la bibliothèque royale de Paris. J'y ai trouvé des milliers de passages corrigés avec évidence et le tout revu avec l'attention scrupuleuse qu'un pareil ouvrage exige de celui qui prend le titre de critique. M. Dübner dit, avec sa modestie ordinaire, qu'il aurait pu faire encore plus s'il avait eu le temps de méditer davantage sur les variantes que les manuscrits lui offraient pour certains passages, évidemment corrompus. J'ai pu m'en convaincre par moi-même en plusieurs endroits où j'ai trouvé la véritable leçon, mais horriblement défigurée. Je ne puis m'empêcher de vous en citer un exemple que je me rappelle en ce moment. Dans le traité *De audiendis poetis*, je trouve dans nos meilleurs manuscrits : τὶ δὴτα οὔσιν δεῖ σε κατανοούμενον; Ἄμεινον οὔδεις κάματος εἶ σέβειν θεός. En lisant au lieu de ΟΥCIN l'infinitif ΘΥΕΙΝ, on peut être certain de rétablir ce que le poète a écrit (probablement dans le Palamède d'Euripide)..... »



---

## PRÆFATIO.

---

Diogeni Laertio hujus Bibliothecæ editor adjungenda censuit opuscula, quæ in eodem argumento h. e. in philosophorum vitis enarrandis versarentur. Ac mihi quidem hanc provinciam demandavit, quem sciret aliquantulum hoc in genere litterarum laborasse. Ego vero quid præstiterim judicent alii : non est enim cur multis de mea dicam opera, quippe quum non tam hoc agendum mihi fuisset, ut opuscula ista ex libris manu scriptis emendarem et in integrum restituerem, quam ut priorum editorum opera usus ac meo sane adhibito qualicunque iudicio talia repræsentarem, quæ sine magna offensione legi possent. Restat igitur ut paucis dicam de eis, qui ante me in his scriptis edendis et emendandis operam posuerunt.

*Platonis* igitur vitarum prior, quæ Olympiodori nomine inscribitur, primum edita est in Diog. Laert. Amstelod. 1692. t. II. p. 582 sqq. cum Jac. Windeti aliorumque emendationibus, iterum cum Platonis dialogis nonnullis a Gu. Etwallo Oxon. 1771 et I. F. Fischero Lips. 1783, denique a me in Vitarum scriptt. græc. minoribus Brunsw. 1845. p. 382 sqq., posterior ex codice Vindobonensi ab A. H. L. Heerenio in *Bibl. für alte Litt. u. Kunst.* fasc. 5. Gott. 1789, et iterum a me l. l. p. 388 sqq.

*Aristotelis* primam, quæ Ammonii nomen ementita est, primum edit Aldus cum Ammonii commentario in categorias 1503, addita vetere interpretatione latina longe græco textu auctiore P. J. Nunnesius Lugd. Bat. 1621, et post Duvallium 1654 Buhlius in Opp. Aristot. T. I. 1791, alteram Menagius primum in adnott. ad Diog. Laert. 5, 35, iterum Buhlius : utramque ego in Vitar. scriptt. p. 398 sqq.

Sequitur *Iamblichi* vita Pythagoræ, ad Pythagoricam disciplinam cognoscendam liber utilissimus. Hanc ab Jo. Arcerio primum ex libro Granvellæ editam Francof. 1598, iterumque cum versione Obrechtii a Lud. Kustero Amstelod. 1707, novissime permultis locis partim ex co-



dice Cizensi partim sua e conjectura emendatam edidit Theoph. Kiesslingius Lips. 1813, cujus præclaras emendationes multas in textum recipere non dubitavi.

Porphyrî nomine quæ exstant vitarum *Pythagoræ* atque *Plotini* alteram a Kustero cum Iamblichio editam eidem Kiesslingius quoque subjunxit, pluribus adhuc quam hactenus factum erat locis ex illo emendandam, alteram, quæ primum prodiit cum Plotini enneadibus Basil. 1580, deinde ab J. A. Fabricio repetitam in Bibl. Græc. lib. 4, cap. 26, nostra ætate librorum ope in integrum restituit Fr. Creuzerus ed. Plot. t. I. Oxon. 1836, cujus a textu non erat mihi nisi paucis locis recedendum.

Extremo loco quæ prodeunt *Isidori* vitæ a Damascio compositæ disjecta membra, excerpta sunt Photii ab eoque Bibliothecæ suæ cod. 242 inserta. Imm. Bekkeri recensionem repeti curavi paucissimis exceptis integram.

Scribeb. Lipsiæ m. Junio a. MDCCCL.

ANTONIUS WESTERMANN.

---

[ *Plotini* Vita quum jam formis nostris inclusa esset, accepimus ab illustri viro CREUZERO initium editionis philosophi alteris curis recensitæ et correctæ. Itaque Vitam a Porphyrio scriptam cum formis nostris conferentes, plurima quidem invenimus a Westermanno v. cl. prorsus ita administrata uti volebat Creuzerus; nonnullis tamen locis ex venerabilis viri schedis emendationem afferre licebat. Præterea Dübnerus scribendum sibi videri annotavit pag. 104, l. 38 ὑποθέσεις εἰς τὸ δέκ., p. 105, l. 12 ἐν δὴ τοῖς, p. 107, l. 4 μεταλαβεῖν, *in manus sumere*; p. 111, l. 32 δικαίως, p. 112, l. 45 αἰδοῦς ἀξίου (pro ἀξία), p. 115, l. 58 ὀρθοπέρους ἀνά, p. 116, l. 21 εὐφροσύνησὶ τ' λαίναται (coll. p. 117, l. 5), ib. l. 44 οὐ delendum; p. 117, l. 51 scr. καὶ παρὰ τοῖς. ]

---

# ΔΙΟΓΕΝΟΥΣ ΛΑΕΡΤΙΟΥ

# DIOGENIS LAERTII

ΒΙΩΝ ΚΑΙ ΓΝΩΜΩΝ ΤΩΝ ΕΝ ΦΙΛΟΣΟΦΙΑ  
ΕΥΔΟΚΙΜΗΣΑΝΤΩΝ ΤΩΝ ΕΙΣ ΔΕΚΑ  
ΤΟ ΠΡΩΤΟΝ.

VITÆ ET PLACITA CLARORUM PHILOSO-  
PHORUM DECEM LIBRIS COMPREHENSÆ.  
LIBER PRIMUS.

## ΠΡΟΟΙΜΙΟΝ.

## PROŒMIUM.

Τὸ τῆς φιλοσοφίας ἔργον ἐνίοι φασιν ἀπὸ βαρβάρων ἀρξάει. γεγενῆσθαι γὰρ παρὰ μὲν Πέρσαις Μάγους, παρὰ δὲ Βαβυλωνίοις ἢ Ἀσσυριοῖς Χαλδαίους, καὶ Γυμνοσοφιστὰς παρ' Ἰνδοῖς, παρὰ τε Κελτοῖς καὶ Γαλάταις τοὺς καλουμένους Δρυΐδας καὶ Σεμνοθεούς, καθά φησιν Ἀριστοτέλης ἐν τῷ Μαγικῷ καὶ Σωτιῶν ἐν τῷ εἰκοστῷ τρίτῳ τῆς Διαδοχῆς. Φοίνικα τε γενέσθαι Ὠρον, καὶ Θρᾶκα Ζάμολξιν, καὶ Λίβυν Ἄτλαντα. Αἰγύπτιοι μὲν γὰρ Νεῖλου γενέσθαι παῖδα Ἡφαιστον, ὃν ἀρξάει φιλοσοφίας, ἧς τοὺς προεστῶτας ἱερέας εἶναι καὶ προφήτας. (2) Ἀπὸ δὲ τούτου εἰς Ἀλέξανδρον τὸν Μακεδόνα ἐτῶν εἶναι μυριάδας τέσσαρας καὶ ὀκτακισχίλια ὀκτακῶσια ἐξήκοντα τρία· ἐν οἷς ἡλίου μὲν ἐκλείψει γενέσθαι τριακῶσις ἐβδομήκοντα τρεῖς, σελήνης δὲ ὀκτακῶσις τριάκοντα δύο. ἀπὸ δὲ τῶν Μάγων, ὧν ἀρξάει Ζωροάστρη τὸν Πέρσην, Ἑρμόδωρος μὲν ὁ Πλατωνικὸς ἐν τῷ περὶ μαθημάτων φησὶν εἰς τὴν Τροίαν ἄλωσιν ἐτὶ γεγενῆσθαι πεντακισχίλια· Ἐάνθος δὲ ὁ Λυδὸς εἰς τὴν Ξέρξου διάβασιν ἀπὸ τοῦ Ζωροάστρου ἐξακισχίλια φησι, καὶ μετ' αὐτὸν γεγενῆσθαι πολλοὺς τινὰς Μάγους κατὰ διαδοχὴν, Ὅσάνας καὶ Ἀστραμψύχους καὶ Γωθρύας καὶ Παζάτας, μέγρι τῆς τῶν Περσῶν ὑπ' Ἀλεξάνδρου καταλύσεως. (3) Ἀναθάνουσι δ' αὐτοὺς τὰ τῶν Ἑλλήνων κατορθώματα, ἀφ' ὧν μὴ ὅτι γε φιλοσοφία, ἀλλὰ καὶ γένος ἀνθρώπων ἤρξε, βαρβάρους προσάπτοντες. Ἴδου γοῦν παρὰ μὲν Ἀθηναίους γέγονε Μουσαῖος, παρὰ δὲ Θηβαίους Λίνος. καὶ τὸν μὲν Εὐμόλπου παῖδά φησι, ποιῆσαι δὲ θεογονίαν καὶ σφαῖραν πρῶτον φάναι τε ἐξ ἑνὸς τὰ πάντα γίνεσθαι καὶ εἰς ταῦτὸν ἀναλύεσθαι. τοῦτον τελευτῆσαι Φαληροῦ, καὶ αὐτῷ ἐπιγεγράφθαι τὸδε τὸ ἐλεγεῖον·

Εὐμόλπου φίλον υἱὸν ἔχει τὸ Φαληρικὸν οὖδας,  
Μουσαίου φθμμένου σὺμ', ὑπὸ τῷδε τάφῳ.

ἀπὸ δὲ τοῦ πατρὸς τοῦ Μουσαίου καὶ Εὐμολπίδα καλοῦνται παρ' Ἀθηναίους. (4) τὸν δὲ Λίνον παῖδα εἶναι Ἑρμοῦ καὶ Μούσης Οὐρανίας· ποιῆσαι δὲ κοσμογονίαν, ἡλίου καὶ σελήνης πορείαν, καὶ ζῶων καὶ καρπῶν γενέσεις. τούτῳ ἀρχὴ τῶν ποιημάτων ἦδε·

Ἦν ποτέ τοι χρόνος οὗτος, ἐν ᾧ ἅμα πάντ' ἐπεφύκει.

Ἦεν λαβὼν Ἀναξαγόρας πάντα ἔφη χρήματα γεγενῆσθαι ἑμοῦ, νοῦν δὲ ἐλθόντα αὐτὰ διακοσμήσαι. τὸν δὲ Λίνου

DIOGENES LAERTI.

Philosophiæ munus nonnulli a barbaris initia sumpsisse autumant. Nam Persis Magos, Babylonis vel Assyrii Chaldaeos, Indis Gymnosophistas, Celtis seu Gallis Druidas et qui Semnothei appellabantur, ejus rei fuisse auctores ait Aristoteles in Magico et Sotion in vicesimo tertio Successionis libro. Phœnicem præterea fuisse Ochum, et Zamolxim Thracem, et Atlantem Libycum. Ægyptii quidem tradunt filium Nili fuisse Vulcanum, qui philosophiæ aperuerit principia : quam fuisse penes sacerdotes et prophetas. (2) Ab hoc autem ad Alexandrum Macedonum regem fluxisse annos quadragies octies mille octingentos sexaginta tres : quo toto tempore solis defectus apparuisse trecentos septuaginta tres, lunæ autem octingentos triginta duos. Enimvero a Magis, quorum principem fuisse Zoroastrem Persam memoriæ proditum est, Hermodorus Platonicus in libro de Disciplinis usque ad excidium Trojæ annos quinque mille computat; Xanthus vero Lydus a Zoroastre usque ad Xerxis transitum sexies mille numerat : post illum autem Magos plurimos sibi invicem successisse, Ostanas, Astrampsychos, Gobryas ac Pazatas, donec ab Alexandro eversum est Persarum regnum. (3) Sed hi profecto per imprudentiam Græcorum recte facta inventaque barbaris applicant : ab iis enim non solum philosophia, verum ipsum quoque hominum genus initio manavit. Vide modo : Museo Athenæ, Thebæ Lino inclytæ sunt; quorum alterum, Eumolpi filium, asserunt primum deorum generationem tradidisse sphaeramque invenisse, et ex uno fieri atque in idem resolvi omnia dixisse : hunc Phaleris obiisse diem ibique sepultum esse, inscriptumque ipsius tumulo fuisse hoc epigramma,

Eumolpi exanimem Musæum terra Phalera  
claudit in hoc tumulo, pignora cara patris.

Porro Musæi pater Eumolpidis apud Athenienses cognomen dedit. (4) Linum vero Mercurio Musaque Urania genitum affirmant : scripsisse autem mundi ortum, solis item et lunæ cursus, animalium et fructuum generationes. Hoc autem carmini suo fecit initium :

Tempus erat quo cuncta simul sunt condita quondam.

Quæ seculus Anaxagoras et ipse simul facta omnia asseruit, et mente accedente esse ordinata. Linum autem in Eu-

νον τελευτήσαι ἐν Εὐβοίᾳ τοξευθέντα ὑπ' Ἀπολλωνος, καὶ αὐτῷ ἐπιγεγράφαι·

Ἦδε Λίνον Θεβαῖον ἐδέξατο γαῖα θανόντα,  
Μούσης Οὐρανίης υἱὸν εὐστεφάνου.

6 Καὶ ὧδε μὲν ἀπ' Ἑλλήνων ἤρξε φιλοσοφία, ἧς καὶ αὐτὸ τὸ ὄνομα τὴν βάρβαρον ἀπέστραπται προσηγο-  
ρίαν. (5) Οἱ δὲ τὴν εὐρεσιν διδόντες ἐκείνοις παρά-  
γουςι καὶ Ὀρφέα τὸν Θρᾶκα, λέγοντες φιλόσοφον γεγο-  
νέναι καὶ εἶναι ἀρχαιότατον. ἐγὼ δέ, εἰ τὸν περὶ  
10 θεῶν ἐξαγορεύσαντα τοιαῦτα χρῆ φιλόσοφον καλεῖν οὐκ  
οἶδα, [τίνα δεῖ προσαγορεύειν] τὸν πᾶν τὸ ἀνθρώπειον  
πάθος ἀφειδούντα τοῖς θεοῖς προστρίψαι, καὶ τὰ σπανίως  
ἐπὶ τινῶν ἀνθρώπων αἰσχρογυρούμενα τῷ τῆς φωνῆς  
ὀργάνῳ. τοῦτον δὲ ὁ μὲν μῦθος ὑπὸ γυναικῶν ἀπολε-  
15 σθαι φησὶ· τὸ δ' ἐν Δίῳ τῆς Μακεδονίας ἐπίγραμμα,  
καρυνωθῆναι αὐτόν, λέγον οὕτως·

Θρῆϊκα χρυσολύρην τῆδ' Ὀρφέα Μοῦσαι ἔθαψαν,  
δὴ κτάνειν ὑψιμέδων Ζεὺς ψολόεντι βέλει.

(6) Οἱ δὲ φάσκοντες ἀπὸ βαρβάρων ἀρᾶι φιλοσοφίαν  
20 καὶ τὸν τρόπον παρ' ἐκάστοις αὐτῆς ἐκτίθενται· καὶ  
φασὶ τοὺς μὲν Γυμνοσοφιστὰς καὶ Δρυΐδας αἰνιγμα-  
τωδῶς ἀποφθεγγόμενους φιλοσοφῆσαι, σέβειν θεοὺς καὶ  
μηδὲν κακὸν δρᾶν καὶ ἀνδρείαν ἀσκεῖν. τοὺς γοῦν  
Γυμνοσοφιστὰς καὶ θανάτου καταφρονεῖν φησὶ Κλεί-  
25 ταρχος ἐν τῇ δωδεκᾷ· τοὺς δὲ Χαλδαίους περὶ ἀστρο-  
νομίαν καὶ πρόρρησιν ἀσχολεῖσθαι· τοὺς δὲ Μάγους  
περὶ τε θεραπείας θεῶν διατρίβειν καὶ θυσίας καὶ εὐχάς,  
ὡς αὐτοὺς μόνους ἀκουόμενους. ἀποφαίνεσθαι τε περὶ τε  
οὐσίας θεῶν καὶ γενέσεως, οὐς καὶ πῦρ εἶναι καὶ γῆν  
30 καὶ ὕδωρ· τῶν δὲ ἑσάνων καταγινώσκειν, καὶ μάλιστα  
τῶν λεγόντων ἄρρενας εἶναι θεοὺς καὶ θηλείας. (7) περὶ  
τε δικαιοσύνης λόγους ποιεῖσθαι, καὶ ἀνόσιον ἠγεῖσθαι  
πυρὶ θάπτειν· καὶ ὄσιον νομίζειν μητρὶ ἢ θυγατρὶ μί-  
γνυσθαι, ὡς ἐν τῷ εἰκοστῷ τρίτῳ φησὶν ὁ Σωτίων·  
35 ἀσκεῖν τε μαντικὴν καὶ πρόρρησιν, καὶ θεοὺς αὐ-  
τοῖς ἐμφανίζεσθαι λέγοντας. ἀλλὰ καὶ εἰδώλων πλήρη  
εἶναι τὸν αἴρα, κατ' ἀπόρροισιν ὑπ' ἀναθυμιάσεως  
εἰσκρινομένων ταῖς ὕψεσι τῶν ὀξυδερχῶν· προκοσμή-  
ματά τε καὶ χρυσοφορίας ἀπαγορεύειν. τούτων δὲ  
40 ἐσθῆς μὲν λευκῆ, στίβας δὲ εὐνή, καὶ λάχανον τροφή,  
τυρός τε καὶ ἄρτος εὐτελής, καὶ κάλαμος ἢ βακτηρία,  
ᾧ κεντούντες, φασί, τοῦ τυροῦ ἀνηροῦντο καὶ ἀπή-  
σθιον. (8) τὴν δὲ γοητικὴν μαγείαν οὐδ' ἔγνωσαν,  
φησὶν Ἀριστοτέλης ἐν τῷ Μαγικῷ καὶ Δελίνῳ ἐν τῇ  
45 πέμπτῃ τῶν ἱστοριῶν· ὅς καὶ μεθερμηνευμένον φησὶ  
τὸν Ζωροάστρην ἀστροθύτην εἶναι· φησὶ δὲ τοῦτο καὶ  
ὁ Ἐρμόδωρος. Ἀριστοτέλης δ' ἐν πρώτῳ περὶ φιλο-  
σοφίας καὶ πρεσβυτέρους εἶναι τῶν Αἰγυπτίων καὶ  
50 κακὸν δαίμονα· καὶ τῷ μὲν ὄνομα εἶναι Ζεὺς καὶ Ὀρο-  
μάσδης, τῷ δὲ Ἄδης καὶ Ἀρειμάνιος. φησὶ δὲ τοῦτο  
καὶ Ἐρμιππος ἐν τῷ πρώτῳ περὶ Μάγων καὶ Εὐδοξος

bœa occubuisse, sagitta ab Apolline percussam, et tumulo  
hos esse inscriptos versus :

Hæcœ Linum Thebis oriundum terra, Camenæ  
Uranizæ prolem, contegit exanimem.

Itaque a Græcis initium habuit philosophia, cujus et  
ipsum nomen a barbara omnino abhorret appellatione.  
(5) Qui autem inventionem ejus barbaris assignant, Or-  
pheum quoque Thracem in medium adducunt, philoso-  
phum dicentes fuisse et quidem antiquissimum. Ego vero  
nescio an philosophus sit appellandus qui talia de diis effu-  
terit, qui omnia humana mala, quæ pariunt animi ægritu-  
dines, non dubitaverit diis affricare, etiam illa fœda flagitia  
quæ raro a paucis quibusdam hominibus ipso vocis instru-  
mento perpetrantur. Hunc autem a mulieribus discerptum  
perisse fama est. Ceterum ex eo epigrammate quod in  
Dio Macedoniæ insculptum est, fulmine interiisse cognoscit-  
tur, hoc modo :

Orphea Threicium Musæ hic lyricam tumularunt,  
Juppiter altitonans fulmine quem necuit.

(6) Exponunt etiam mores et instituta singulorum, qui bar-  
baros aiunt philosophiæ principes fuisse : Gymnooiphistas  
ac Druidas obscure ac per sententias philosophari, colendos  
deos, nihil mali faciendum et exercendam fortitudinem. Prio-  
res illos mortis quoque esse contemptores Clitarchus asserit  
6 in duodecimo libro : Chaldaeos vero circa astronomiæ ratio-  
nes prædictionesque occupari : Magos deorum vacare cultui,  
et preces illis ac vota et sacrificia, quasi soli ab iis exaudiam-  
tur, offerre : de deorum natura et generatione disserere,  
quos et ignem et terram et aquam esse arbitrentur ; signa  
statuasque reprehendere, et eorum imprimis qui mares esse  
deos ac feminas dicunt, errores improbare : (7) de justitia  
verba facere, iniquumque arbitrari atque impium igni se-  
peliire : justum matri ac filiz misceri, ut in vicesimo tertio  
libro ait Sotion : divinationem præterea prædictionemque  
exercere, sibi deos apparere asserentes : plenum esse spectris  
aerem, quæ tenuiter veluti ex evaporatione acute cernentium  
oculis influant : exteriorem cultum et auri usum interdicere.  
His autem vestis candida, lectus humus, esca olus, caseus  
panisque cibarius erat : arundine pro baculo utebantur, qua  
figentes, ut narratur, de caseo frusta tollebant et vescebantur.  
(8) Magicarum illos præstigiarum ignaros Aristoteles ait in  
libro quem inscripsit Magicum et Dinon in quinto Historia-  
rum libro, qui Zoroastrem quoque ex interpretatione no-  
minis sui astrorum sacrificulum sonare asserit. Hoc etiam et  
Hermodorus tradit. Ægyptiis vero antiquiores esse Magos  
Aristoteles auctor est in primo de Philosophia libro, duoque  
secundum illos esse principia, bonum dæmonem et malum :  
alterum ex his Jovem et Oromasdem, alterum Plutonem et  
Arimanium dici. Quod Hermippus quoque in primo de Ma-

ἐν τῇ Περιόδῳ καὶ Θεόπομπος ἐν τῇ ὀγδόῃ τῶν Φι-  
 λιππικῶν · (9) δὲ καὶ ἀναβιώσεσθαι κατὰ τοὺς Μά-  
 γους φησὶ τοὺς ἀνθρώπους καὶ ἔσεσθαι ἀθανάτους,  
 καὶ τὰ ὄντα ταῖς αὐτῶν ἐπιλήσει διαμένειν. ταῦτα  
 5 δὲ καὶ Εὐδήμος ὁ Ῥόδιος ἱστορεῖ. Ἐκαταῖος δὲ  
 καὶ γενητοὺς τοὺς θεοὺς εἶναι κατ' αὐτούς. Κλέαρ-  
 χος δὲ ὁ Σολεὺς ἐν τῷ περὶ παιδείας καὶ τοὺς Γυ-  
 μνοσοφιστὰς ἀπογόνους εἶναι τῶν Μάγων φησὶν ·  
 ἔνιοι δὲ καὶ τοὺς Ἰουδαίους ἐκ τούτων εἶναι. πρὸς  
 10 τούτοις καταγινώσκουσιν Ἡροδότου οἱ τὰ περὶ Μάγων  
 γράψαντες · μὴ γὰρ ἂν εἰς τὸν ἥλιον βέλη Ξέρξης  
 ἀκοντίσαι, μὴδ' εἰς τὴν θάλασσαν πέδας καθεῖναι, θεοὺς  
 ὑπὸ τῶν Μάγων παραδεδομένους. τὰ μέντοι ἀγάλα-  
 ματα εἰκότως καθαιρεῖν. (10) Τὴν δὲ τῶν Αἰγυπτίων  
 15 φιλοσοφίαν εἶναι τοιαύτην περὶ τε θεῶν καὶ ὑπὲρ δι-  
 καιοσύνης. φάσκειν τε ἀρχὴν μὲν εἶναι τὴν ὕλην, εἶτα  
 τὰ τέσσαρα στοιχεῖα ἐξ αὐτῆς διακριθῆναι, καὶ ζῷα  
 παντοῖα ἀποτελεσθῆναι. θεοὺς δ' εἶναι ἥλιον καὶ σελή-  
 νην, τὸν μὲν Ὀσίριν, τὴν δ' Ἴσιν καλουμένην· αἰνίττε-  
 20 σθαὶ τε αὐτοὺς διὰ τε καθάρου καὶ δράκοντος καὶ ἱε-  
 ρακος καὶ ἄλλων, ὡς φησὶ Μανέθως ἐν τῇ τῶν φυσικῶν  
 ἐπιτομῇ καὶ Ἐκαταῖος ἐν τῇ πρώτῃ περὶ τῆς τῶν Αἰ-  
 γυπτίων φιλοσοφίας. κατασκευάζειν δὲ καὶ ἀγάλματα  
 καὶ τεμένη τῶ μὴ εἰδέναι τὴν τοῦ θεοῦ μορφήν. (11)  
 25 τὸν κόσμον γενητὸν καὶ φθαρτὸν καὶ σφαιροειδῆ· τοὺς  
 ἀστέρας πῦρ εἶναι, καὶ τῇ τούτων κράσει τὰ ἐπὶ γῆς  
 γίνεσθαι· σελήνην ἐκλείπειν εἰς τὸ σκίασμα τῆς γῆς  
 ἐμπίπτουσαν· τὴν ψυχὴν καὶ ἐπιδιαμένειν καὶ μετεμ-  
 βάλλειν· ἑαυτοὺς κατὰ ἀέρος τροπὴν ἀποτελεῖσθαι· τὰ τε  
 30 ἄλλα φυσιολογεῖν, ὡς Ἐκαταῖος τε καὶ Ἀρισταγόρας  
 ἱστοροῦσιν. ἔθεσαν δὲ καὶ νόμους ὑπὲρ δικαιοσύνης,  
 οὓς εἰς Ἑρμῆν ἀνήνεγκαν· καὶ τὰ εὐχρηστοῦ τῶν ζῶων  
 θεοὺς ἐδόξασαν. λέγουσι δὲ καὶ ὡς αὐτοὶ γεωμετρίαν  
 τε καὶ ἀστρολογίαν καὶ ἀριθμητικὴν ἀνεύρου. καὶ τὰ μὲν  
 35 περὶ τῆς εὐρέσεως ὧδε ἔχει. (12) Φιλοσοφίαν δὲ πρῶ-  
 τος ὠνόμασε Πυθαγόρας καὶ ἑαυτὸν φιλόσοφον, ἐν Σι-  
 κωνίῳ διαλεγόμενος Λέοντι τῷ Σικυωνίων τυράννῳ ἢ  
 Φλιασίων, καθὰ φησὶν Ἡρακλείδης ὁ Ποντικός ἐν τῇ  
 περὶ τῆς ἀπνοῦ· μὴδένα γὰρ εἶναι σοφὸν [ἀνθρώπων]  
 40 ἄλλ' ἢ θεόν. θάττον δὲ ἐκαλεῖτο σοφία, καὶ σοφὸς ὁ  
 ταύτην ἐπαγγελλόμενος, δὲ εἶη ἂν κατ' ἀκρότητα ψυ-  
 χῆς ἀπικριβωμένος· φιλόσοφος δὲ ὁ σοφίαν ἀσπάζο-  
 μενος. Οἱ δὲ σοφοὶ καὶ σοφισταὶ ἐκαλοῦντο· καὶ οὐ  
 45 μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ ποιηταὶ σοφισταί, καθὰ καὶ  
 Κρατῖνος ἐν Ἀρχιλόχοις τοὺς περὶ Ὀμηρον καὶ  
 Ἡσίοδον ἐπαινῶν οὕτως καλεῖ. (13) σοφοὶ δὲ ἐνομι-  
 ζοντο οἷδε· Θαλῆς, Σόλων, Περικλῆς, Κλεόβου-  
 λος, Χείλων, Βίας, Πιττακός. τούτοις προσκρι-  
 50 θεμαῖσιν Ἀνάχαρσιν τὸν Σκύθην, Μύσωνα τὸν Χηνέα,  
 Φερεκύδην τὸν Σύριον, Ἐπιμενίδην τὸν Κρήτη· ἔνιοι  
 δὲ καὶ Πεισίστρατον τὸν τυράννον. καὶ οἱ μὲν σοφοί.  
 Φιλοσοφίας δὲ δύο γεγόνασιν ἀρχαί, ἣ τε ἀπὸ Ἀναξι-  
 μάνδρου καὶ ἣ ἀπὸ Πυθαγόρου· τοῦ μὲν Θαλοῦ δια-  
 κηκότος, Πυθαγόρου δὲ Φερεκύδης καθηγήσατο. καὶ

igitur ait atque Eudoxus in Periodo et Theopompus Philippico-  
 rum libro octavo : (9) qui et revicturos homines ex Magorum  
 sententia dicit, immortalesque futuros, et universa illorum  
 precationibus consistere. Hæc Eudemus quoque Rhodius  
 tradit. Porro Hecataeus deos quoque ex eorum sententia  
 esse genitos ait. Clearchus autem Solensis in libro de Disci-  
 plina Gymnosophistas a Magis fluxisse asseverat : nonnulli  
 et Judæos ab his duxisse originem tradunt. Herodotum  
 præterea mendacii arguunt qui Magorum historiam scripsere :  
 neque enim fieri potuisse ut Xerxes tela in solem jacula-  
 retur, et in mare demitteret compedes, quoniam utrumque  
 deum esse a Magis sit traditum : signa tamen et status ex  
 disciplinæ instituto e medio sustulisse. (10) Ægyptiorum  
 autem philosophiam hujusmodi esse de diis ac iustitia dixere.  
 Materiam principium fuisse rerum : ex ea deinceps quattuor  
 elementa discreta, perfectasque omnis generis animantes :  
 solem ac lunam deos esse, alterumque Osirim, alteram Isim  
 appellatam ; exprimi illos per scarabeum et draconem,  
 arcipitrem aliaque animalia Manethos auctor est in Natu-  
 ralium epitome et Hecataeus in primo de Ægyptiorum phi-  
 losophia libro. Statuas præterea et fana fabricare, quod  
 ignoret effigiem dei. (11) Mundum genitum mortalemque  
 et ad sphaeræ similitudinem rotundum : stellas ignem esse,  
 quarum temperata commixtione cuncta super terram na-  
 scantur : lunam deficere quum in terræ incidit umbram :  
 animum et corpori superesse et ex alio in aliud migrare :  
 pluvias ex aeris conversionibus fieri. Ista et hujusmodi illos  
 de rerum natura disserere Hecataeus et Aristagoras tradunt.  
 De iustitia quoque leges constituerunt, quas ad Mercurium  
 referunt. Utiles quasque et usui hominum accommodatas  
 animantes divino honore prosecuti sunt. Asserunt etiam  
 geometriam, astrologiam et arithmeticam se primos inve-  
 nisse. De inventionem autem hactenus. (12) Philosophiam  
 8 vero Pythagoras primus appellavit seque philosophum,  
 quum Sicyone conveniret Leontem Sicyoniorum tyrannum  
 sive Phliasiorum, ut ait Heraclides Ponticus in libro quem  
 inscripsit de femina exanimi : neminem enim esse sapientem  
 præter deum. Antea enim sapientia dicebatur quæ nunc phi-  
 losophia dicitur, et qui hanc profitebatur sapiens appellabatur,  
 qui quidem summis animi dotibus esset perpolitus : philoso-  
 phus autem est qui sapientiam amplextur. Ipsi tamen sa-  
 pientes etiam Sophistæ sunt dicti : neque hi solum, verum  
 poetæ quoque ; quo nomine Cratinus in Archilochis Home-  
 rum et Hesiodum laudans illos vocat. (13) Sapientes  
 autem habiti sunt : Thales, Solon, Periander, Cleobulus,  
 Chilo, Bias, Pittacus. His annumerant Anacharsim Scy-  
 tham, Mysonem Cheneum, Pherecydem Syrium, Epi-  
 menidemque Cretensem ; nonnulli etiam Pisistratum ty-  
 9 rannum. Et hi quidem sapientes dicti. Jam vero philo-  
 sophiæ duo fuere principia, unum quod ab Anaximandro  
 alterum quod a Pythagora fluxit. Anaximandri Thales  
 præceptor fuit, Pythagoræ vero Pherecydes. Appellatur

ἐκαλεῖτο ἡ μὲν Ἴωνική, ὅτι Θαλῆς Ἴων ὢν, Μιλήσιος γάρ, καθηγῆσατο Ἀναξίμανδρου· ἡ δὲ Ἴταλικὴ ἀπὸ Πυθαγόρου, ὅτι τὰ πλείστα κατὰ τὴν Ἴταλίαν ἐφιλοσόφησεν. (14) καταλήγει δὲ ἡ μὲν εἰς Κλειτόμαχον καὶ Χρύσιππον καὶ Θεόφραστον [ἢ Ἴωνική]· ἡ δὲ Ἴταλικὴ εἰς Ἐπίκουρον. Θαλοῦ μὲν γάρ Ἀναξίμανδρος, οὗ Ἀναξίμενης, οὗ Ἀναξαγόρας, οὗ Ἀρχέλαος, οὗ Σωκράτης ὁ τὴν ἠθικὴν εἰσαγαγών· οὗ οἱ τε ἄλλοι Σωκρατικοὶ καὶ Πλάτων ὁ τὴν ἀρχαίαν Ἀκαδημίαν συστήσασαμος· οὗ Σπεύσιππος καὶ Ξενοκράτης, οὗ Πολέμων, οὗ Κράντωρ καὶ Κράτης, οὗ Ἀρκεσίλαος ὁ τὴν μέσην Ἀκαδημίαν εἰσηγησάμενος· οὗ Ἀκχύδης ὁ τὴν νέαν Ἀκαδημίαν φιλοσοφῆσας· οὗ Καρνεάδης, οὗ Κλειτόμαχος. καὶ ὧδε μὲν εἰς Κλειτόμαχον. (15) εἰς δὲ Χρύσιππον οὕτω καταλήγει· Σωκράτους Ἀντισθένης, οὗ Διογένης ὁ κύων, οὗ Κράτης ὁ Θηβαῖος, οὗ Ζήνων ὁ Κιτιεύς, οὗ Κλεάνθης, οὗ Χρύσιππος. εἰς δὲ Θεόφραστον οὕτως· Πλάτωνος Ἀριστοτέλης, οὗ Θεόφραστος. καὶ ἡ μὲν Ἴωνικὴ τοῦτον καταλήγει τὸν τρόπον. ἡ δὲ Ἴταλικὴ οὕτω· Φερεκύδου Πυθαγόρας, οὗ Τηλαύγης ὁ υἱός, οὗ Ξενοφάνης, οὗ Παρμενίδης, οὗ Ζήνων ὁ Ἐλεάτης, οὗ Λεύκιππος, οὗ Δημόκριτος, οὗ πολλοὶ μὲν, ἐπ' ὀνόματος δὲ Ναυσίφάνης καὶ Ναυσικύδης, ὧν Ἐπίκουρος. (16) Τῶν δὲ φιλοσόφων οἱ μὲν γεγόνασι δογματικοί, οἱ δ' ἐφεκτικοί· δογματικοὶ μὲν ὅσοι περὶ τῶν πραγμάτων ἀποφαίνονται ὡς καταληπτῶν· ἐφεκτικοὶ δὲ ὅσοι ἐπέχουσι περὶ αὐτῶν ὡς ἀκαταλήπτων. καὶ οἱ μὲν αὐτῶν κατέλιπον ὑπομνήματα, οἱ δ' ὅπως οὐ συνέγραψαν, ὥσπερ κατὰ τινὰς Σωκράτης, Στίλπων, Φίλιππος, Μενέδημος, Πύρρων, Θεόδωρος, Καρνεάδης, Βρύσων· κατὰ τινὰς Πυθαγόρας, Ἀρίστων ὁ Χῖος, πλὴν ἐπιστολῶν ὀλίγων· οἱ δὲ ἀνά ἐν σύγγραμμα· Μέλισσος, Παρμενίδης, Ἀναξαγόρας· πολλὰ δὲ Ζήνων, πλείω Ξενοφάνης, πλείω Δημόκριτος, πλείω Ἀριστοτέλης, πλείω Ἐπίκουρος, πλείω Χρύσιππος. (17) Τῶν δὲ φιλοσόφων οἱ μὲν ἀπὸ πόλεων προσηγορεύθησαν, ὡς οἱ Ἡλιακοὶ καὶ Μεγαρικοὶ καὶ Ἐρετρικοὶ καὶ Κυρηναῖκοί· οἱ δὲ ἀπὸ τόπων, ὡς οἱ Ἀκαδημαῖκοι καὶ Στωικοί. καὶ ἀπὸ συμπτωμάτων δέ, ὡς οἱ Περιπατητικοί, καὶ ἀπὸ σκωμμάτων, ὡς οἱ Κυνηκοί· οἱ δὲ ἀπὸ διαθέσεων, ὡς οἱ Εὐδαιμονικοί· τινὲς ἀπὸ οἰήσεως, ὡς οἱ Φιλαλήθεις καὶ Ἐλεγκτικοὶ καὶ Ἀναλογητικοί· ἔνιοι δ' ἀπὸ τῶν διδασκάλων, ὡς οἱ Σωκρατικοὶ καὶ Ἐπικούρειοι, καὶ τὰ ἴδια. καὶ οἱ μὲν ἀπὸ τῆς περὶ φύσιν πραγματείας φυσικοί· οἱ δ' ἀπὸ τῆς περὶ τὰ ἦθη σχολῆς ἠθικοὶ· διαλεκτικοὶ δὲ ὅσοι περὶ τῶν λόγων τερπείαν καταγίνονται. (18) Μέρη δὲ φιλοσοφίας τρία, φυσικόν, ἠθικόν, διαλεκτικόν· φυσικὸν μὲν τὸ περὶ κόσμου καὶ τῶν ἐν αὐτῷ ἠθικὸν δὲ τὸ περὶ βίου καὶ τῶν πρὸς ἡμᾶς· διαλεκτικὸν δὲ τὸ ἀμφοτέρων τοὺς λόγους πρесеῖον. καὶ μέχρι μὲν Ἀρχελάου τὸ φυσικὸν ἦν εἶδος· ἀπὸ δὲ Σωκράτους, ὡς προεῖρηται, τὸ ἠθικόν· ἀπὸ δὲ Ζήνωνος τοῦ Ἐλεάτου τὸ διαλεκτικόν. τοῦ δὲ ἠθικοῦ γέγονασιν αἱρέσεις δέκα, Ἀκαδημαϊκὴ, Κυρηναϊκὴ, Ἡλιακὴ, Μεγαρική, Κυ-

que est illud philosophiæ genus Ionicum, quod Thales ex Ionia quum esset (erat enim Milesius) Anaximandrum instituit : hoc autem Italicum, quod ejus auctor Pythagoras in Italia utplurimum philosophatus est. (14) Desinit autem Ionica in Clitomachum, Chrysippum et Theophrastum : Italica in Epicurum. Quippe Thaleti successit Anaximander, Anaximandro Anaximenes, Anaximenei Anaxagoræ Archelaus, ei vero Socrates, qui primus ethicen invenit : huic vero cum Socratici reliqui, tum in primis Plato, qui veterem Academiam instituit : Platoni Speusippus et Xenocrates, huic Polemon, Polemoni Crantor et Crates, cui Arcesilaus, qui mediam invexit Academiam : ei Lacydes, qui novam Academiam invenit : Lacydi Carneades, eique Clitomachus. Atque in hunc modum in Clitomachum desinit. (15) Sic autem in Chrysippum : Socrati successit Antisthenes, Antistheni Diogenes Cynicus, ei vero Crates Thebanus, Crateti Zeno Citieus, Zenoni Cleanthes, cui Chrysippus. In Theophrastum vero sic desinit : Platoni succedit Aristoteles, Aristoteli vero Theophrastus. Et hunc quidem in modum Ionica philosophia desinit. Porro Italicæ hæc series fuit : Pherecydi Pythagoras, Pythagoræ Telauges filius successit, ei Xenophanes, cui Parmenides, huic Zeno Eleates, Leucippus Zenoni, Democritus Leucippo : Democrito complures, sed inter reliquos Nausiphanes Nausicydesque celebrantur. Iis vero suo ordine successit Epicurus. (16) Philosophi autem in duo genera distribuuntur : quidam ex iis a decretis sunt dicti Dogmatici, qui de rebus ut quæ comprehendi possint, disserunt : alii ab assensu continendo dicti Ephectici, qui nihil definiunt et de rebus ita disputant ac si comprehendi non possint. Ex his plerique ingenii sui monumenta reliquerunt, nonnulli nihil penitus scripsere : quibus, ut quidam volunt, Socrates annumeratur, Stilpo, Philippus, Menedemus, Pyrrho, Theodoros, Carneades, Bryso : Pythagoras etiam secundum quosdam et Aristoteli Chius, præter paucas epistolas. Alii sunt qui singula tantum opera scripserunt, Melissus, Parmenides et Anaxagoras. Multa vero scripsit Zeno, plura Xenophanes, plura Democritus, plura Aristoteles, plura Epicurus, plura etiam Chrysippus. (17) Philosophorum alii a civitatibus sunt appellati, ut Eliaci, Megarenses, Eretrici et Cyrenaici : quidam a locis, ut Academici et Stoici : ab adjunctis nonnulli, ut Peripatetici : nonnulli a dicitariis, ut Cynici : alii ab iis quibus alios afficiebant, ut Eudæmonici : quidam a fastu, ut qui se veritatis studiosos, arguendi callidos, rerumque judicatores vocant. Sunt item qui a præceptoribus sunt dicti, ut Socratici, Epicurei, aliique. Alii quod de natura rerum scripsere, Physici : alii ab instituendis moribus Ethici : Dialectici, qui verborum ac rationum acumine utuntur. (18) Dividitur autem philosophia in partes tres, Physicam, Ethicam et Dialecticam. Physicæ proprium est de mundo et de iis quæ sunt in eo, disserere : Ethicæ vero, de vita moribusque tractare ; porro Dialecticæ, ambarum partium explicare rationes. Sola usque ad Archelaum Physica viguit : a Socrate vero, ut prædictum est, Ethica initium sumpsit, et a Zenone Eleate Dialectica. Ethicæ vero pars in sectas decem scinditur, Academicam, Cyrenaicam,

νική, Ἐρετρική, Διαλεκτική, Περιπατητική, Στωική, Ἐπικούρειος. (19) Ἀκαδημαϊκῆς μὲν οὖν τῆς ἀρχαίας προέστη Πλάτων, τῆς μέσης Ἀρκεσίλαος, τῆς νέας Λακύνδης· Κυρηναϊκῆς Ἀριστίππος ὁ Κυρηναῖος, Ἡλιακῆς Φαιδῶν ὁ Ἡλείος, Μεγαρικῆς Εὐκλείδης Μεγαρεύς, Κυνικῆς Ἀντισθένης Ἀθηναῖος, Ἐρετρικῆς Μενέδημος Ἐρετριεύς, Διαλεκτικῆς Κλειτόμαχος Καρχηδόσιος, Περιπατητικῆς Ἀριστοτέλης Σταγειρίτης, Στωικῆς Ζήνων Κιτιεύς· ἡ δὲ Ἐπικούρειος ἀπ' αὐτοῦ

1) κέλῃται Ἐπικούρου. Ἴπποδοτος δ' ἐν τῷ περὶ αἵρέσεων ἐννέα φησὶν αἵρέσεις καὶ ἀγωγὰς εἶναι· πρώτην Μεγαρικὴν, δευτέραν Ἐρετρικὴν, τρίτην Κυρηναϊκὴν, τετάρτην Ἐπικούρειον, πέμπτην Ἀννικέριον, ἕκτην Θεοδώρειον, ἑβδόμην Ζηώνιον τὴν καὶ Στωικὴν,

15 ὀγδόην Ἀκαδημαϊκὴν τὴν ἀρχαίαν, ἐνάτην Περιπατητικὴν· οὕτε δὲ Κυνικὴν, οὕτε Ἡλιακὴν, οὕτε Διαλεκτικὴν. (20) τὴν μὲν γὰρ Πυρρώνιον οὐδ' οἱ πλείους προσποιούνται διὰ τὴν ἀσάφειαν· ἐνιοὶ δὲ κατὰ τὴν αἵρεσιν εἶναι φασὶν αὐτὴν, κατὰ τι δὲ οὐ. δοκεῖ δὲ αἵρεσις εἶναι. αἵρεσιν μὲν γὰρ λέγομεν τὴν λόγῳ τινὶ κατὰ τὸ φαινόμενον ἀκολουθοῦσαν ἢ δοκοῦσαν ἀκολουθεῖν· καθ' ὃ εὐλόγως ἂν αἵρεσιν τὴν Σκεπτικὴν καλοῖμεν. εἰ δὲ αἵρεσιν νοοῖμεν πρόσκλισην δόγμασιν ἀκολουθεῖν ἔχουσαν, οὐκέτ' ἂν προσαγορεύοιτο αἵρεσις· οὐ

25 γὰρ ἔχει δόγματα. αἶδε μὲν ἀρχαὶ καὶ διαδοχαὶ καὶ τοσαῦτα μέρη καὶ τόσαι φιλοσοφίας αἵρέσεις. (21) Ἐτι δὲ πρὸ ὀλίγου καὶ ἐκλεκτικὴ τις αἵρεσις εἰσῆχθη ὑπὸ Πυθαγόρου τοῦ Ἀλεξανδρέως, ἐκλεξαμένου τὰ ἀρέσκοντα ἐξ ἐκάστης τῶν αἵρέσεων. ἀρέσκει δ' αὐτῷ,

30 καθά φησιν ἐν τῇ στοιχειώσει, κριτήρια τῆς ἀληθείας εἶναι· τὸ μὲν ὡς ὑπ' οὗ γίνεται ἡ κρίσις, τουτέστι τὸ ἡγεμονικόν· τὸ δὲ ὡς δι' οὗ, οἷον τὴν ἀριβεστάτην φαντασίαν. ἀρχὰς τε τῶν ὄλων τὴν τε ἕλην καὶ τὸ ποιῶν, ποιότητα τε καὶ τόπον· ἐξ οὗ γὰρ καὶ ὑπ' οὗ καὶ ποῶν καὶ ἐν ᾧ. τέλος δὲ εἶναι ἐφ' ὃ πάντα ἀναφέρεται, ζωὴν κατὰ πᾶσαν ἀρετὴν τελείαν, οὐκ ἄνευ τῶν τοῦ σώματος κατὰ φύσιν καὶ τῶν ἐκτός. Λεκτέον δὲ περὶ αὐτῶν τῶν ἀνδρῶν, καὶ πρώτον γε περὶ Θαλοῦ.

## ΚΕΦ. Α΄.

## Θ Α Λ Η Σ.

40 22. Ἦν τῶν οὖν ὁ Θαλῆς, ὡς μὲν Ἡρόδοτος καὶ Δοῦριος καὶ Δημόκριτος φασὶν, πατὴρ μὲν Ἐξαμίου, μητὴρ δὲ Κλεοβουλίνης, ἐκ τῶν Θηλιδῶν, οἳ εἰσι Φοινίκης, εὐγενέστατοι τῶν ἀπὸ Κάδμου καὶ Ἀγήνορος, καθὰ καὶ Πλάτων φησὶ. καὶ πρῶτος σοφὸς ὠνομάσθη ἄρχοντας Ἀθήνησι Δαμασίω, καθ' ὃν καὶ οἱ ἑπτὰ σοφοὶ ἐκλήθησαν, ὡς φησὶ Δημήτριος ὁ Φαληρεὺς ἐν τῇ τῶν ἀρχόντων ἀναγραφῇ. ἐπολιτογραφῆθη δὲ ἐν Μιλήτῳ, ὅτε ἦλθε σὺν Νειλέῳ ἐκπεσόντι Φοινίκης· ὡς δ' οἱ πλείους

45 γασίν, Ἰθαγενῆς Μιλήσιος ἦν καὶ γένους λαμπροῦ. (23)

Eliacam, Megaricam, Cynicam, Eretricam, Dialecticam, Peripateticam, Stoicam et Epicuream. (19) Veteris Academiae princeps fuit Plato, mediae Arcesilaus, novae Lacydes : Cyrenaicae Aristippus Cyrenaeus, Eliacae Phaedon Eleus, Megaricae Euclides Megarensis, Cynicae Antisthenes Atheniensis, Eretricae Menedemus Eretriensis, Dialecticae Clitomachus Carthaginiensis, Peripateticae Aristoteles Stagiritis, Stoicae Zeno Citieus. Porro Epicurea ab auctore ipso appellata est. Ceterum Hippobotus in libro de Sectis novem ait fuisse sectas atque instituta : ex quibus Megaricam primo loco constituit, secundo Eretricam, tertio Cyrenaicam, quarto Epicuream, quinto Anniceriam, sexto Theodoriam, septimo Zenoniam eandemque Stoicam, octavo Academicam veterem, nono Peripateticam : Cynicae autem et Eliacae atque Dialecticae nullam mentionem facit. (20) Ejus vero quae Pyrrhonia dicitur, propter obscuritatem a plurimis nulla ratio habetur : alii quidam ex parte sectam esse aiunt, ex parte negant. Videtur vero pro secta esse habenda. Nam sectam appellamus, quae rationem aliquam ei quod apparet aptam sequitur aut sequi videtur : qua ratione Scepticam quoque non injuria sectam appellabimus. Verum si sectam intelligimus propensionem ad decreta quae sibi ipsis consentiant, non jam appellabitur secta : neque enim habet decreta. Ista de philosophiae initiis auctibus, sese excipientibus, partibus ac sectis dicenda erant. (21) Quanquam haud ita pridem Eclectica quaedam secta a Potamone Alexandrino inventa est, qui de singulis sectis quae sibi placere selegit. Visum autem illi est, ut in Institutione sua fatetur, quasi instrumenta esse cernendae veritatis : unum a quo judicium fiat, hoc est principale ; alterum per quod, id est certissimam imaginem : initiaque rerum omnium materiam esse et effectiorem, qualitatem ac locum : quaeri enim ex quo, a quo, quomodo, in quo. Finem vero ad quem cuncta referantur, vitam ait esse omni virtute perfectam, non absque corporis naturalibus externisque bonis. Sed jam de viris ipsis, cujusmodi fuerint, dicendum, ac primum quidem de Thalete.

## CAP. I.

## THALES.

22. Thales itaque, ut Herodotus, Duris ac Democritus aiunt, patre Examio, matre Cleobulina natus est, ex Thelidarum familia, qui Phoenicum nobilissimi a Cadmo et Agenore originem ducunt, Platone quoque teste. Primusque sapiens vocatus est, quo tempore Damasius Athenis Archon erat : sub quo septem quoque sapientes appellati sunt, ut scribit Demetrius Phalereus in Descriptione Archontum. Miletis autem civitate donatus est, eo profectus cum Nileo ex Phornice ejecto. At plures referunt indigenam cum fuisse Milesium et claro genere natum. (23) Post reipublica negotia



Μετὰ δὲ τὰ πολιτικὰ τῆς φυσικῆς ἐγένετο θεωρίας, καὶ κατὰ τινὰς μὲν σύγγραμμα κατέλιπε οὐδέν. ἡ γὰρ εἰς αὐτὸν ἀναφερομένη ναυτικὴ Ἀστρολογία Φώκου λέγεται εἶναι τοῦ Σαμίου. Καλλιμάχος δ' αὐτὸν ὄνδεν εὐρετὴν τῆς ἀρχτοῦ τῆς μικρᾶς, λέγων ἐν τοῖς ἰάμβοις οὕτως·

Καὶ τῆς ἀμάξης ἐλέγγο σταθμήσασθαι  
τοὺς ἀστερίσκους, ἧ πλέουσι Φοίνικες.

κατὰ τινὰς δὲ δύο μόνα συνέγραψε, περὶ τροπῆς καὶ ἰσημερίας, τὰ ἄλλα ἀκατάληπτα εἶναι δοκιμάσας. δοκεῖ δὲ κατὰ τινὰς πρῶτος ἀστρολογῆσαι καὶ ἡλιακὰς ἐκλείψεις καὶ τροπὰς προειπεῖν, ὡς φησὶν Εὐδήμος ἐν τῇ περὶ τῶν ἀστρολογουμένων ἱστορίᾳ· ὅθεν αὐτὸν καὶ Ξενοφάνης καὶ Ἡρόδοτος θαυμάζει. μαρτυρεῖ δ' αὐτῷ καὶ Ἡράκλειτος καὶ Δημόκριτος. (23) Ἔνιοι δὲ καὶ αὐτὸν πρῶτον εἰπεῖν φασὶν ἀθανάτους τὰς ψυχὰς ὧν ἐστὶ Χοιρίλος ὁ ποιητής. πρῶτος δὲ καὶ τὴν ἀπὸ τροπῆς ἐπὶ τροπὴν πᾶρον εὐρε, καὶ πρῶτος τοῦ τοῦ ἡλίου μεγέθους τὸ τοῦ σελήνιαου ἑπτακοσιοστὸν καὶ εἰκοστὸν μέρος ἀπεφάνετο κατὰ τινὰς. πρῶτος δὲ καὶ τὴν ὑστάτην ἡμέραν τοῦ μηνὸς τριακάδα εἶπε. πρῶτος δὲ καὶ περὶ φύσεως διελέχθη, ὡς τινες. Ἀριστοτέλης δὲ καὶ Ἱππίας φασὶν αὐτὸν καὶ τοῖς ἀψύχοις δίδόναι ψυχὰς, τεκμαιρόμενον ἐκ τῆς λίθου τῆς μαγνήτιδος καὶ τοῦ ἡλέκτρου. παρὰ τὴν Αἰγυπτίω γωμετρειῶν μαθόντα φησὶ Παμφίλη πρῶτον καταγράψαι κύκλου τὸ τρίγωνον ὀρθογώνιον, καὶ θῦσαι βούν. (25) οἱ δὲ Πυθαγόραν φασὶν, ὧν ἐστὶν Ἀπολλόδωρος ὁ λογιστικός. οὗτος προήγαγεν ἐπὶ πλείστον, ἃ φησὶ Καλλιμάχος ἐν τοῖς ἰάμβοις Εὐφορβον εὐρεῖν τὸν Φρύγα· ὄν σκαληνὰ καὶ τρίγωνα καὶ ὄσα γραμμικῆς ἔχειται θεωρίας. δοκεῖ δὲ καὶ ἐν τοῖς πολιτικῶις ἀρίστα βεβουλευσθαι. Κροίσου γοῦν πέμψαντος πρὸς Μιλησίους ἐπὶ συμμαχίᾳ ἐκώλυσεν ἄπερ Κύρου κρατήσαντος ἔσωσε τὴν πόλιν. Κλύτος δὲ φησὶν, ὡς Ἡρακλείδης ἱστορεῖ, μονήρη αὐτὸν γεγενῆσθαι καὶ ἰδιαστήν. (26) Ἔνιοι δὲ καὶ γῆμαι αὐτὸν καὶ Κίθισσον υἱὸν σχεῖν· οἱ δὲ ἀγαμον μείναι, τῆς δὲ ἀδελφῆς τὸν υἱὸν θέσθαι. ὅτε καὶ ἐρωτηθέντα διὰ τί οὐ τεκνοποιεῖ, διὰ φιλοτεχνίαν εἰπεῖν. καὶ λέγουσιν ὅτι τῆς μητρὸς ἀναγκαζούσης αὐτὸν γῆμαι, « [νῆ] Δ[α], » εἶπεν, « οὐδέπω καιρὸς »· εἶτα, ἐπειδὴ παρήθησεν ἐγκειμένης, εἰπεῖν, « οὐκέτι καιρὸς. » Φησὶ δὲ καὶ Ἱερώνυμος ὁ Ῥόδιος ἐν τῷ δευτέρῳ τῶν σποράδων ὑπομνημάτων, ὅτι βουλόμενος δεῖξαι βῆδρον εἶναι πλουτεῖν, φορᾶς μελλούσης ἐλαϊῶν ἔσσεσθαι, προνοήσας ἐμισθώσατο τὰ ἐλαιουργεῖα καὶ ἀμπειστα συνέλεξε χρήματα. (27) Ἀρχὴν δὲ τῶν πάντων ὕδωρ ὑπεστήσατο, καὶ τὸν κόσμον ἐμψυχον καὶ δαιμόνων πλήρη. τὰς τε ὥρας τοῦ ἐνιαυτοῦ φασὶν αὐτὸν εὐρεῖν καὶ εἰς τριακοσίας ἐξήκοντα πέντε ἡμέρας διελεῖν. οὐδεὶς δὲ αὐτοῦ καθηγήσατο, πλὴν ὅτι εἰς Αἴγυπτον ἐλθὼν τοῖς ἱερεῦσι συνδιέτριψεν. ὁ δὲ Ἱερώνυμος καὶ ἐκμετρήσας φησὶν αὐτὸν τὰς πυραμίδας, ἐκ τῆς σκιάς παρατηρήσαντα ὅτε ἡμῖν ἰσομεγεθεῖς εἰσὶ.

contemplandam rerum naturam transtulit. Sane secundum quosdam nullum ingenii sui monumentum reliquit : nam quæ ad eum refertur nautica Astrologia, Phoci Samii esse perhibetur. Callimachus eum inventorem fuisse minoris Ursæ tradit, cujus in Iambis hi sunt versus :

Plaustrî notasse dictus est Thales primus  
stellas, regentis alta vela Phœnicum.

Secundum quosdam duo sola conscripsit, de conversione et æquinoclio, reliqua percipi non posse statuens. Putant nonnulli primum astrologiæ secreta rimatum solis defectus conversionesque prædixisse, ut ait Eudemus in ea quam de Astrologia scripsit historia : quocirca eum et Xenophanes et Herodotus admiratur. Laudant eum præterea Heraclitus et Democritus. (24) Sunt qui illum immortales animos primum dixisse asseverent : ex quibus est Chærilus poeta. Primus et solis cursum a conversione in conversionem reperit, solisque magnitudini lunarem orbem comparatum septingentesimam et vicesimam illius partem esse primum, ut quibusdam placet, dixit. Primus etiam mensis ultimum diem trigesimam vocavit. De natura quoque primus disseruit, secundum nonnullos. Inanimatis etiam animas inesse putasse illum Aristoteles et Hippias auctores sunt, conijcientem id ex magnete lapide et succino. Ab Ægyptiis vero præcepta geometriæ doctum primum descripsisse circuli triangulum rectis angulis, et immolasse bovem refert Pamphila : (25) alii Pythagoram dicunt, ut Apollodoros computator. Thales quæ Callimachus in Iambis ait Euphorbum Phrygem invenisse, scalenos et triangulos quæque ad linearum speculationem pertinent, ea valde amplificavit. Constat illum et reipublicæ commodis optime consultuisse. Nam quum Milesios Croesus ad societatem ineundam sollicitaret, obstitit ille : eaque res postea, Cyro victoria potito, salus civitatis fuit. Clytus vero asserit, ut tradit Heraclides, solitariam eum ac privatam vitam adamasse. (26) Quidam uxorem duxisse filiumque Cibissum procreasse, alii cælibem perseverasse sororisque filium sibi adoptasse ferunt. Et quum rogaretur cur liberis non daret operam, Quod liberorum amore teneretur, respondisse. Urgenti matri ut uxorem duceret, Nondum tempus est, dicebat ; ingravescente jam ætate quum sibi acrius insisteret, Jam, inquit, intempestivum est. Scribit autem Hieronymus Rhodius in secundo commentariorum Miscellaneorum, quum vellet ostendere quomodo sit facile divitem fieri, præcognita futura olearum ubertate conduxisse olearia pecuniasque innumeras sibi comparasse. (27) Principium omnium aquam esse dixit, et animatum mundum ac dæmonibus plenum. Anni tempora illorumque vicissitudines primum invenisse ferunt, eumque in trecentos sexaginta quinque dies divisisse. Nullo præceptore usus est, nisi quod in Ægyptum profectus sacerdotum familiaritate usus est. Porro Hieronymus mensum esse pyramidas umbram observando, memorie tradidit, quando umbræ nobis æqua

συνεβίω δὲ καὶ Θρασυβούλῳ τῷ Μιλησίων τυράνῳ, καθά φησι Μινύης. Τὰ δὲ περὶ τὸν τρίποδα φανερά, τὸν εὐρεθέντα ὑπὸ τῶν ἑλλείων καὶ διαπεμφθέντα τοῖς σοφοῖς ὑπὸ τοῦ δήμου τῶν Μιλησίων. (28) φασὶ γὰρ Ἰωνικοὺς τινὰς νεανίσκους βόλον ἀγοράσαι παρὰ Μιλησίων ἑλλείων. ἀνασπασθέντος δὲ τοῦ τρίποδος ἀμφιβήτησις ἦν, ἕως οἱ Μιλησίοι ἐπεμψαν εἰς Δελφοὺς καὶ ὁ θεὸς ἔχρησεν οὕτως·

Ἐκγονε Μιλήτου, τρίποδος πέρι Φοῖβον ἐρωτᾷς;  
 10 ἔξ σοφῆ πάντων πρώτος, τούτου τρίποδ' αὐδῶ.

διδῶσιν οὖν Θαλῆ· ὁ δὲ ἄλλω καὶ ἄλλος ἄλλω ἕως Σόλωνος. ὁ δὲ ἔφη σοφία πρώτων εἶναι τὸν θεὸν καὶ ἀπέστειλεν εἰς Δελφοὺς. ταῦτα δὲ Καλλιμάχος ἐν τοῖς ἰάμβοις ἄλλως ἱστορεῖ, παρὰ Λεάνδρου λαβὼν τοῦ Μιλησίου. Βαθυκλέα γάρ τινα Ἀρκάδα φιάλην καταλιπεῖν καὶ ἐπισχῆσαι δοῦναι τῷ σοφῶν ὀνητήτῳ. ἐδόθη δὲ Θαλῆ καὶ μετὰ τὴν περίοδον πάλιν Θαλῆ· (29) ὁ δὲ τῷ Διδυμάρχῳ Ἀπόλλωνι ἀπέστειλεν, εἰπὼν οὕτω κατὰ τὸν Καλλιμάχον·

20 Θαλῆς με τῷ μεδεῦντι Νειλέω δήμου  
 δίδωσι, τούτο δις λαβὼν ἀριστέιον.

τὸ δὲ περὶ οὕτως ἔχει· « Θαλῆς Ἐξαμίου Μιλησίου Ἀπόλλωνι Διδυμάρχῳ Ἑλλήνων ἀριστέιον δις λαβὼν. » ὁ δὲ περινεγχὼν τὴν φιάλην τοῦ Βαθυκλέους παῖς Θυρίων ἐκαλεῖτο, καθά φησιν Ἐλευσίς ἐν τῷ περὶ Ἀχιλλέως καὶ Ἀλέξανδρος ὁ Μύνδιος ἐν ἑνάτῳ μυθικῶν. Εὐδοξος δ' ὁ Κνίδιος καὶ Εὐάνθης ὁ Μιλησίου φασὶ τῶν Κροίσου τινὰ φίλων λαβεῖν παρὰ τοῦ βασιλέως ποτήριον χρυσοῦν, ὅπως δῶν τῷ σοφωτάτῳ τῶν Ἑλλήνων τὸν δὲ δοῦναι Θαλῆ, καὶ περιελθεῖν εἰς Χείλωνα, (30) ὃν πυθάνεσθαι τοῦ Πυθίου τίς αὐτοῦ σοφώτερος· καὶ τὸν ἀνεῖπειν Μύσωνα, περὶ οὗ λέξομεν. [τούτων οἱ περὶ τὸν Εὐδοξον ἀντὶ Κλεοβούλου τιθέασι, Πλάτων δ' ἀντὶ Περιάνδρου.] περὶ αὐτοῦ δὲ τότε ἀνεῖπεν ὁ Πυθιος·

35 Οἰταῖόν τινα φημι Μύσων' ἐνὶ Χρῆνι γενέσθαι  
 σοῦ μᾶλλον πραπίδεσσιν ἀρηρότα πευκαλμησιν.

ὁ δ' ἐρωτήσας ἦν Ἀνάχαρσις. Δαίδαλος δ' ὁ Πλατωνικός καὶ Κλέαργος φιάλην ἀποσταλῆναι ὑπὸ Κροίσου Πιττακῶ καὶ οὕτω περινεγχθῆναι. Ἄνδρων δ' ἐν τῷ Τριπόδι, Ἀργεῖους ἄθλον ἀρετῆς τῷ σοφωτάτῳ τῶν Ἑλλήνων τρίποδα θεῖναι· κριθῆναι δὲ Ἀριστόδημον Σπαρταίτην, ὃν παραχωρῆσαι Χείλωνι. (31) μέμνηται τοῦ Ἀριστοδήμου καὶ Ἀλκαῖος οὕτως·

Ἦς γὰρ δὴ ποτὲ φασιν Ἀριστόδαμον  
 45 ἐν Σπάρτῃ λόγον οὐκ ἀπάλαμνον εἰπεῖν,  
 Ἐχρήματα, χρήματ' ἀνήρ, πενυχρὸς δ' οὐ-  
 δεις πέλετ' ἑσλός.

Ἴνοι δὲ φασιν ὑπὸ Περιάνδρου Θρασυβούλῳ τῷ Μιλησίων τυράνῳ πλοῖον ἐμφορτὸν ἀποσταλῆναι· τοῦ δὲ

magnitudine sunt. Thrasymbulo quoque Milesiorum tyranno, 7 ut ait Minyas, convixit. Quæ vero de tripode a piscatoribus reperto, sapientibusque a plebe Milesiorum dedicato memorantur, nota sunt. (28) Aiunt enim Ionicos adolescentes quosdam a piscatoribus Milesiis jactum retis emisse; capto deinde et educto tripode orta contentio non ante est sedata, quam Delphos a Milesiis missum responsumque a deo est :

De tripode ex Phæbo quæris, Milesia proles?  
 Huic tripodem addico, cui sit sapientia prima.

Datur ergo Thaleti, Thalesque illum alii dat et rursus alius alii, donec ad Solonem ventum est : qui deum primum esse sapientia asserens illum Delphos misit. Ista Callimachus in Iambis aliter tradit, accepta a Leandro Milesio. Bathyclem enim quempiam Arcadem phialam reliquisse, atque jusuisse dari ei qui inter sapientes excelleret, datamque Thaleti, ac postquam in orbem transiisset ad omnes, rursus Thaleti : (29) quam ille Apollini Didymæo misit, sic dicens secundum Callimachum :

Poplum regenti Nilei Thales donum  
 me dat, bis assecutu' Græciæ palmam.

P destris autem oratio sic se habet : « Thales Examii filius Milesius Apollini Didymæo, Græcorum præmium bis nactus. » Qui autem circumtulerat phialam Bathyclis filius, Thyrion vocabatur, ut Eleusis ait in libro de Achille et Alexander Myndius in nono Fabulosorum. Eudoxus autem Cnidius Euanthesque Milesius aiunt Cresi amicum quandam aureum poculum a rege accepisse, ut illud sapientissimo Græcorum daret, ipsumque Thaleti dedisse, et circumiisse in orbem usque ad Chilonem. (30) Ei vero, quum a Pythio quæreret quisnam esset se sapientior, responsum esse, Mysonem : de quo suo loco dicemus. [Hunc Eudoxus pro Cleobulo, Plato pro Periandro ponit.] De ipso hæc respondit Apollo :

Ἐταῦνον quendam prognatum Chene Mysonem  
 te magis esse aio rebus sublimibus aptum.

Qui autem rogaverat, Anacharsis fuit. Dædalus vero Platonius et Clearchus phialam a Creso ad Pittacum missam atque ita in orbem circumlatam ferunt. Andron vero in Tripode Argivos ait virtutis præmium sapientissimo Græcorum tripodem constituisse : eumque Aristodemum Spartanum fuisse judicatum, qui concesserit Chiloni. (31) Meminit Aristodemi Alcæus quoque sic :

Olim nam seruisse ita Aristodemum  
 sermonem Lacedæmone non ineptum :  
 Multa pecunia vir ! sed inops haud  
 est bonus ullus.

Nonnulli a Periandro ad Thrasymbulum Milesiorum tyrannum onustam navem missam referunt : ea vero quum circa

περὶ τὴν Κῶν θάλασσαν ναυαγήσαντος, ὕστερον εὐρεθῆναι πρὸς τινων ἀλιέων τὸν τρίποδα. Φανόδικος δὲ περὶ τὴν Ἀθηναίων θάλασσαν εὐρεθῆναι καὶ ἀνενεχθέντα εἰς ἄστου γενομένης ἐκκλησίας Βιάντι πεμφθῆναι·  
 (32) διὰ τί δέ, ἐν τῷ περὶ Βιάντος λέγομεν. ἄλλοι φασὶν ἡφαιστότευκτον εἶναι αὐτὸν καὶ δοθῆναι πρὸς τοῦ θεοῦ Πέλοπι γαμοῦντι· αὐτὸς τε εἰς Μενέλαον ἔλθειν καὶ σὺν τῇ Ἑλένῃ ἀρπασθέντα ὑπ' Ἀλεξάνδρου βίβῃναι εἰς τὴν Κῶν θάλασσαν πρὸς τῆς Λακαίνης, εἰπούσης ὅτι περὶ  
 10 ριμάχῃτος ἔσται. χρόνῳ δὲ Λεβεδίαν τινῶν αὐτοῖσι γρίπον ὠνησαμένῳ καταληφθῆναι καὶ τὸν τρίποδα, μαχομένων δὲ πρὸς τοὺς ἀλιέας, γενέσθαι τὴν ἄνοδον ἕως τῆς Κῶ· καὶ ὡς οὐδὲν ἤγνωτον, τοῖς Μιλησίοις μητροπόλει αὐτοῖσι μνηνοῦσιν. οἱ δ' ἐπειδὴ διαπρεσβεύομενοι ἡλο-  
 15 γοῦντο, πρὸς τοὺς Κῳοὺς πολεμοῦσι. καὶ πολλῶν ἑκατέρωθεν πιπτόντων ἐκπίπτει χρῆσιμος δοῦναι τῷ σοφωτάτῳ· καὶ ἀμφοτέροι συνέησαν Θαλῆ. ὁ δὲ μετὰ τὴν περίοδον τῷ Διδυμαίῳ ἀνατίθησιν Ἀπόλλωνι. (33) Κῳοὺς μὲν οὖν τούτων ἐχρήσθη τὸν τρόπον·

20 Οὐ πρότερον λήξει νεῖκος Μερόπων καὶ Ἰώνων, πρὶν τρίποδα χρύσειον, ὃν Ἡφαιστος βάλε πόντῳ, ἐκ πόλιος πέμψῃς καὶ ἐξ δόμον ἀνδρὸς ἔκχηται, ὃς δεδάχηκε τὰ τ' ὄντα τὰ τ' ἐσσομένα πρό τ' ἔόντα.

Μιλησίοις δέ·

25 Ἐχονε Μιλήτου, τρίποδος πέρι Φοῖβον ἐρωτᾷς;

ὡς προεῖρηται. καὶ τότε μὲν οὕτως. Ἑρμῖππος δ' ἐν τοῖς βίοις εἰς τοῦτον ἀναφέρει τὸ λεγόμενον ὑπὸ τινων περὶ Σωκράτους. ἔφασκε γάρ, φησί, τριῶν τούτων ἕνεκα χάριν ἔχειν τῇ τύχῃ· πρῶτον μὲν ὅτι ἀνθρωπος  
 30 ἐγενόμην καὶ οὐ θηρίον· εἶτα ὅτι ἀνὴρ καὶ οὐ γυνή· τρίτον ὅτι Ἕλλην καὶ οὐ βάρβαρος. (34) Λέγεται δ' ἀγόμενος ὑπὸ γράδος ἐκ τῆς οἰκίας, ἵνα τὰ ἄστρα κατανοήσῃ, εἰς βόθρον ἐμπεσεῖν καὶ αὐτῷ ἀνομιμάξαντι φάναι τὴν γραῦν, « σὺ γάρ, ὦ Θαλῆ, τὰ ἐν ποσὶν οὐ δυνά-  
 35 μενος ἰδεῖν, τὰ ἐπὶ τοῦ οὐρανοῦ οἷε γνώσεσθαι; » οἶδε δ' αὐτὸν ἀστρονομούμενον καὶ Τίμων, καὶ ἐν τοῖς Σίλλοις ἐπαινεῖ αὐτὸν λέγων·

Οἷον ἔπειτα Θάλητα σοφῶν σοφόν, ἀστρονόμημα.

τὰ δὲ γεγραμμένα ὑπ' αὐτοῦ φησι Λόβων δ' Ἀργεῖος εἰς  
 40 ἔπη τεῖνειν διακῶσια. ἐπιγεγράφθαι δ' αὐτοῦ ἐπὶ τῆς εἰκόνης τάδε·

Τόνδε Θαλῆν Μιλήτος Ἰὰς θρέψας ἀνέδειξεν  
 ἀστρολόγον πάντων πρεσβύτατον σοφίῃ.

(35) Τῶν τε ἄδομένων αὐτοῦ εἶναι τάδε·

45 Οὐ τι τὰ πολλὰ ἔπη φρονίμην ἀπεφῆναιτο δόξαν·  
 ἐν τι μάτευσε σοφόν,  
 ἐν τι κεδνὸν αἰροῦ· [γους.  
 βύσεις γὰρ ἀνδρῶν κωτιλων γλώσσας ἀπεραντολό-

Cum mare naufragium fecisset, inventum post a piscatoribus tripodem, qui ea vehebatur. Phanodicius vero circa mare Atticum repertum atque in urbem delatum scribit, advocataque concione ex decreto publico Bianti missum.  
 (32) Causam suo loco dicemus, quum de Biante dicendum erit. Alii a Vulcano fabrefactum tradunt, ac pro munere Pelopi a deo datum, quum ille uxorem duceret: deinde ad Menelaum pervenisse, raptumque cum Helena ab Alexandro in Coum mare fuisse conjectum a Lacena dicente, de illo certamina fore. Postea, quum quidam illic Lebedii retis jactum mercati essent, tripodam quoque fuisse comprehensum: et quum exorto cum piscatoribus jurgio Coum ascendissent nihilque proficerent, Miletum, quæ erat metropolis, eam rem detulerunt. Missi a Milesiis legati, qui eam rem componerent, infecto negotio reversi sunt. Milesii, ut se contemptos viderunt, adversus Coos armis decernere parant: plurimisque hinc inde cadentibus, divino oraculo responsum est, sapientissimum dandum tripodem. Mox in Thaletem utraque partes consensere. Hunc ille in orbem reversum Didymæo devovit Apollini. (33) Cois sic est responsum:

Non prius Ionii Meropesque a Marte recedent, quam tripodem auratum, pelagus quem misit in altum Vulcanus, vos ex urbe emittatis in ædes mox hominis, cui sit sapientia noscere prompta, quæ sint, quæ fuerint, quæ mox ventura trahantur.

Milesiis, ut supra jam diximus, responsum:

De tripode ex Phæbo quæris, Milesia proles?

Sed de his hactenus. Hermippus autem in Vitis ad hunc refert quod a quibusdam de Socrate dicitur. Aiebat enim, inquit, trium maxime rerum causa gratias se fortunæ agere: primo quod homo, non bellua; deinde quod vir, non mulier; tertio quod Græcus esset natus, non barbarus. (34) Fertur, quum domo exiret contemplandorum siderum causa, in subjectam fossam incidisse, ejulantique vetula quæ comitabatur, Nempe tu, dixisse, Thales, quum cernere nequeas quæ sint ante pedes, speras te quæ in cælo sint cogniturum? Astronomiæ sane fuisse studiosum Timon quoque agnovit, qui illum in Sillis laudat, quum ait:

Qualis erat sophiæque Thales cælique peritus.

Porro quæ ab eo scripta sunt ad ducentos versus pertingere Lobon Argivus auctor est, inscriptosque imagini ipsius versus hos:

Hunc quæ nutrit Milesia terra Thaletem, astrologum primi nominis ipsa tulit.

9 (35) Quæ autem ejus nomine circumferuntur, hæc sunt:

Garrulitas minime sapientia pectora monstrat:  
 unum aliquid sapiens  
 quære, lege bonum unum.  
 loquacium sic obstrues linguas hominum omniloquas.

φέρεται δὲ καὶ ἀποφθέγματα αὐτοῦ τάδε· πρῶτον τῶν ὄντων θεός· ἀγέννητον γάρ· κάλλιστον κόσμος·ποίημα γὰρ θεοῦ· μέγιστον τόπος· ἅπαντα γὰρ χωρεῖ· τάχιστα νοῦς· διὰ παντός γὰρ τρέχει· σκληρότατον ἀνάγκη· κρατεῖ γὰρ πάντων· σωφύτατον χρόνος· ἀνευρίσκει γὰρ πάντα· οὐδὲν ἔφη τὸν θάνατον διαφέρειν τοῦ ζῆν· « σὺ οὖν », ἔφη τις, « διὰ τί οὐκ ἀποθνήσκεις » ; « ὅτι », ἔφη, « οὐδὲν διαφέρει. » (36) πρὸς τὸν τυβόμενον τὴν πρότερον ἐγεγόνει, νύξ ἢ ἡμέρα, « ἡ νύξ », ἔφη, « μιᾷ ἡμέρᾳ πρότερον. » ἠρώτησέ τις αὐτὸν εἰ λάθοι θεοῦ ἀνθρώπος ἀδικῶν « ἀλλ' οὐδὲ διανοούμενος, » ἔφη· πρὸς τὸν μοιχὸν ἐρόμενον εἰ ὁμόσει μὴ μμοιχευέειναι, « οὐ χεῖρον, » ἔφη, « μοιχείας ἐπιτορία. » ἐρωτηθεὶς τί δύσκολον, ἔφη, « τὸ ἑαυτὸν γνῶναι. » τί δὲ εὐκόλον, « τὸ ἄλλω ὑποτιθεσθαι. » τί ἥδιστον, « τὸ ἐπιτυχεῖν. » τί τὸ θεῖον, « τὸ μήτε ἀρχὴν ἔχον μήτε τελευτήν. » τί δύσκολον εἴη τεθεαμένος, ἔφη· « γέροντα τύραννον. » πῶς ἂν τις ἀτυχίαν βῆσται φέροι, « εἰ τοὺς ἐχθροὺς χεῖρον πράσσοντας βλέποι. » πῶς ἂν ἀρίστα καὶ δικαιοτάτα βιώσασιν, « ἔάν τι τοῖς ἄλλοις ἐπιτιμῶμεν, αὐτοὶ μὴ δρωῖεν. » (37) τίς εὐδαίμων, « ὁ τὸ μὲν σῶμα ὑγιές, τὴν δὲ τύχην εὐπορος, τὴν δὲ ψυχὴν εὐπαίδευτος. » φίλων παρόντων καὶ ἀπόντων μεμνησθῆναι φησί· μὴ τὴν ὄψιν καλλωπιέσθαι, ἀλλὰ τοὺς ἐπιτηδεύμασιν εἶναι καλόν· μὴ πλοῦται, φησί, κακῶς, μηδὲ διαβαλλέτω σε λόγος πρὸς τοὺς πίστατες κεκοινωνηκότας· οὐς ἂν ἐράνοους εἰσενέγκῃς, φησί, τοῖς γονεῦσι, τοὺς αὐτοὺς προσδέξου καὶ παρὰ τῶν τέκνων· τὸν Νεῖλον εἶπε πληθύνειν ἀνασκοπόμενων τῶν βρεμάτων ὑπὸ τῶν ἐτσηίων ἐναντίων ὄντων· Φησὶ δ' Ἀπολλόδορος ἐν τοῖς χρονικοῖς γεγενησθαι αὐτὸν κατὰ τὸ πρῶτον ἔτος τῆς τριακοστῆς πέμπτῆς Ὀλυμπιάδος. (38) ἐτελεύτησεν δ' ἐτῶν ἑξομῆκοντα ὀκτώ, ἧς Σωσιράτης φησὶν, ἐνενήκοντα τελευτῆσαι γὰρ ἐπὶ τῆς πεντηκοστῆς ὀδοῆς Ὀλυμπιάδος, γεγονότα κατὰ Κροῖσον, ὃ καὶ τὸν Ἄλυν ὑποσχέσθαι ἀνευ γεφύρας περᾶσαι, τὸ βεῖθρον παρατρέψαντα· Ἐγόνασιν δὲ καὶ ἄλλοι Θαλαῖ, καθά φησι Δημήτριος δὲ Ἰορνατός ἐν τοῖς Ὀμωνύμοις, πέντε· ῥήτωρ Καλλιπίας, κακόζηλος ζωγράφος Σικυώνιος, μεγαλοφυῆς τρίτος ἀρχαῖος πάντων, κατὰ Ἡσίοδον καὶ Ὀμηρον καὶ Λυκοῦργον· τέταρτος οὐ μέμνηται Διοῦρις ἐν τῷ περὶ ζωγράφων· πέμπτος νεώτερος, ἄδοξος, οὐ μνημονεύει Διονύσιος ἐν Κριτικαῖς. (39) Ὁ δ' οὖν σοφὸς ἐτελεύτησεν ἡλικίᾳ 70 καὶ ἀσθενείας, ἦδη γηραιός· καὶ αὐτοῦ ἐπιγέγραπται τῷ μνήματι·

Ἦ ὀλίγον τόδε σῆμα — τὸ δὲ κλέος οὐρανόμακας —  
τῷ πολυφροντίστῳ τοῦτο Θάλητος δρῆς.

\* Ἔστι καὶ παρ' ἡμῶν εἰς αὐτὸν ἐν τῷ πρώτῳ τῶν ἐπιγράμμάτων ἢ παμμέτρῳ τόδε τὸ ἐπίγραμμα·

Γυμνικὸν αὖ ποτ' ἀγῶνα θεώμενον, Ἥλιε Ζεῦ,  
τὸν σοφὸν ἄνδρα Θαλῆν ἤρπασας ἐκ σταδίου.

Feruntur ejus et hæ sententiæ : Antiquissimum eorum omnium quæ sunt, deus : ingenitus enim. pulcherrimum mundus : a deo enim factus est. maximum locus : capit enim omnia. velocissimum mens : nam per universa discurrit. fortissimum necessitas : cuncta enim superat. sapientissimum tempus : namque invenit omnia. Nihil ait mortem a vita differre. Tu vero, aiebat quispiam, quare non moreris ? Quia nihil, inquit, differt. (36) Sciscitanti cuidam utrum prius factum esset, nox an dies : Nox, ait, una prius die. Interrogatus lateretne deos homo male agens, Ne cogitans quidem, inquit. Percontanti adultero an juraret non commisisse se adulterium, Non est, ait, perjurium adulterio pejus. Interrogatus quidnam esset difficile, Se, inquit, ipsum noscere : quid contra facile, Alteri consilium dare ; quid suavissimum : Consequi quod velis ; quid Deus, Quod initio et fine caret. Quid difficile vidisset : Tyrannum, inquit, senem. Quo quis pacto adversam fortunam facillime ferat, Si videt, ait, inimicis suis esse pejus. Quomodo optime ac justissime vivamus : Si, quæ in aliis reprehendimus, ait, ipsi non faciamus. (37) Quisnam felix sit : Qui corpore, inquit, sanus, fortuna locuples, animo non ignavus neque imperitus est. Amicorum presentium et absentium æque memores oportere esse : non componere faciem, sed animi artibus pulchrum esse. Noli, inquit, malis artibus dives fieri. Noli ob verba suscipere inimicitias adversus eos, qui se tuæ fidei commiserunt. Quæcumque parentibus bene feceris, ait, eadem ipse a filiis exspecta. Nilum ait crescere, quando etesie, qui contrarii sunt, undas repellunt. Ortum primo anno tricesimæ quintæ Olympiadis Thaletem Apollodoros in Chronicis tradit : (38) mortuum ætatis anno septuagesimo, sive, ut Sosicrates ait, nonagesimo : quinquagesima quippe et octava Olympiade esse defunctum. Cræsi vero vixisse temporibus, cui etiam pollicitus esset Halyn fluvium sine ponte trajicere, averso flumine. Fuisse etiam alios hujus nominis Demetrius Magnesius in Cognominibus tradit, numero quinque : primum, rhetorem Callatianum, secundum, pictorem Sicyonium, magnanimum ; tertium, antiquissimum, ferme Hesiodi, Homeri Lycurgique temporibus ; quartum, cujus meminit Duris in libro de Pictoribus ; quintum, juniorem et obscurum, cujus Dionysius in Criticis mentionem facit. (39) Sapiens (ut ad eum revertar) Thales obiit, quum certamen gymnicum spectaret, astu scilicet, siti et debilitate corporis confectus, jam vetulus. Ejus sepulcro inscriptum est hoc epigramma :

Nempe hic exiguus tumulus (sed sidera scandit gloria) prudentis sunt monumenta Thalæ.

Est quoque nostrum in eum primo Epigrammatum sive Pammetri libro hoc epigramma :

Gymnicon aspiceret quum rursus agona, Thaletem traxisti e stadio, Juppiter Eleie.

αἰνέω ὅτι μιν ἐγγὺς ἀπήγαγε· ἢ γὰρ ὁ πρέσβυς  
οὐκέθ' ὄραν ἀπὸ γῆς ἀστέρων ἠδύνατο.

(40) Τούτου ἐστὶ τὸ Γνωθὶ σαυτόν, ἕπερ Ἀντισθένης ἐν 13  
ταῖς Διαδοχαῖς Φημονόης εἶναι φησιν, ἐξιδιοποιήσασθαι  
5 δὲ αὐτὸ Χελίωνα. Περὶ δὲ τῶν ἑπτὰ — ἀξίον γὰρ ἐν-14  
ταῦθα καθολικῶς χάκειν ἑπιμνησθῆναι — λόγοι φέ-  
ρονται τοιούτοι. Δάμων ὁ Κυρηνάιος, γεγραφὸς περὶ  
τῶν φιλοσόφων, πᾶσιν ἐγκαλεῖ, μάλιστα δὲ τοῖς ἑπτὰ.  
Ἄναξιμένης δὲ φησι πάντας ἐπιθέσθαι ποιητικῇ· ὁ δὲ  
10 Δικαίαρχος οὐτε σοφοὺς οὐτε φιλοσόφους φησὶν αὐτοὺς  
γεγενῆσθαι, συνετοὺς δὲ τινὰς καὶ νομοθετικοὺς. Ἀρχέ-  
τιμος δὲ ὁ Συρακόσιος ἑμιλίαν αὐτῶν ἀναγέγραφε παρὰ  
Κυψέλω, ἢ καὶ αὐτὸς φησι περιτυχεῖν· Ἐφορος δὲ πα-  
ρὰ Κρόσιω πλὴν Θαλοῦ. φασὶ δὲ τινὰς καὶ ἐν Πανωνίῳ  
15 καὶ ἐν Κορίνθῳ καὶ ἐν Δελφοῖς συνεθεῖν αὐτοὺς. (41)  
διαφωνοῦνται δὲ καὶ ἀποράσεις αὐτῶν καὶ ἄλλου ἄλλο  
φασὶν εἶναι, ὡς ἐκείνο·

Ἦν Λακεδαιμόνιος Χελίων σοφός, ὃς τάδ' ἐλεξε·  
μηδὲν ἄγαν· καιρῷ πάντα πρόσεστι καλά.

20 στασιάζεται δὲ καὶ περὶ τοῦ ἀριθμοῦ αὐτῶν. Λεάνδρος  
μὲν γὰρ ἀντὶ Κλεοβούλου καὶ Μύσωνος Λεώφαντον Γορ-  
σιάδα, Λεβέδιον ἢ Ἐφέσιον, ἐγκρίνει καὶ Ἐπιμενίδην  
τὸν Κρήτη· Πλάτων δ' ἐν Πρωταγόρᾳ Μύσωνα ἀντὶ  
Περίανδρου· Ἐφορος δὲ ἀντὶ Μύσωνος Ἀνάχαρσιν· οἱ  
25 δὲ καὶ Πυθαγόραν προσγράφουσι. Δικαίαρχος δὲ τέσ-  
σαρας ἠμολογούμενους ἡμῖν παραδίδωσι, Θαλῆν, Βίαν-  
τα, Πιττακόν, Σόλωνα. ἄλλους δὲ ὀνομάζει ἕξ, ὧν  
ἐκλέσθαι τρεῖς, Ἀριστόδημον, Πάμφιλον, Χελίωνα  
Λακεδαιμόνιον, Κλεόβουλον, Ἀνάχαρσιν, Περίανδρον.  
30 ἔνιοι προστίθεασιν Ἀκουσίλαον Κάβα ἢ Σκάβα Ἀργεῖον.  
(42) Ἐρμιππος δ' ἐν τῷ περὶ τῶν σοφῶν ἑπτακαίδεκά  
φησιν, ὧν τοὺς ἑπτὰ ἄλλους ἄλλως αἰρεῖσθαι· εἶναι δὲ  
Σόλωνα, Θαλῆν, Πιττακόν, Βίαντα, Χελίωνα, Μύσω-  
να, Κλεόβουλον, Περίανδρον, Ἀνάχαρσιν, Ἀκουσίλαον,  
35 Ἐπιμενίδην, Λεώφαντον, Φερεκύδην, Ἀριστόδημον,  
Πυθαγόραν, Λᾶσον Χαρμαντίδου ἢ Σισυμβρίνου, ἢ ὡς  
Ἀριστόξενος, Χαβρίνου Ἐρμιονέα, Ἀναξαγόραν. Ἰπ-  
πόβοτος δ' ἐν τῇ τῶν φιλοσόφων ἀναγραφῇ· Ὀρφέα,  
Λίνον, Σόλωνα, Περίανδρον, Ἀνάχαρσιν, Κλεόβουλον,  
40 Μύσωνα, Θαλῆν, Βίαντα, Πιττακόν, Ἐπίχαρμον,  
Πυθαγόραν. Φέρονται δὲ καὶ τοῦ Θαλοῦ ἐπιστολαὶ 15  
αἰδε·

Θαλῆς Φερεκύδεις.

43. Πυνθάνομαι σε πρῶτον Ἴωνων μέλλειν λόγους  
45 ἀμφοῖ τῶν θεῶν χρημάτων ἐς τοὺς Ἑλληνας φαίνειν.  
καὶ τάχα μὲν ἢ γνώμη τοῦ δικαίῃ ἐς τὸ ζυγὸν καταθέ-  
σθαι γραφῆν ἢ ἐφ' ὁποιοῦν ἐπιτρέπειν χρῆμα ἐς οὐ-  
δὲν ὄφελος. εἰ δὲ τοι ἦδιον, ἐθέλω γενέσθαι λεσχηνευτῆς  
περὶ δέτων γράφεις· καὶ ἦν κελεύεις, παρὰ σὲ ἀφίξομαι  
50 ἐς Σύρον. ἢ γὰρ ἂν οὐ φρενέριες εἴημεν ἐγὼ τε καὶ  
Σόλων ὁ Ἀθηναῖος, εἰ πλώσαντες μὲν ἐς Κρήτην κατὰ  
τῆν τῶν κειθὶ ἱστορίην, πλώσαντες δὲ ἐς Αἴγυπτον ἑμι-

Laudo te, caelo propius quod duxeris : ultra  
non poterat terris astra videre senex.

(40) Hujus illud est, Nosce te ipsum, quod Antisthenes in  
Successionibus ait fuisse Phemonoes, idque sibi usurpasse  
Chilonem. Jam de septem sapientibus, quorum generatim  
hoc loco facienda mentio est, haec traduntur. Damon Cy-  
renæus, quum de philosophis scriberet, omnes insimula-  
vit, et septem inprimis. Anaximenes autem omnes ait poe-  
ticae fuisse studiosos. Dicæarchus neque sapientes neque  
philosophos eos fuisse asserit, sed cordatos viros legum-  
que latores. Archetimus Syracusanus illorum apud Cypse-  
lum conventum scripsit, cui se quoque interfuisse ait :  
Ephorus apud Crosum præter unum Thaletem eos con-  
venisse tradit. Aiunt autem quidam et in Panionio et  
Corinthi et Delphis eos convenisse. (41) De sententiis  
quoque illorum inter se dissentiunt, aliam alii tribuentes,  
ut illud :

Hæc sapiens Chilon Lacedæmone dixerat olim :  
Nil nimium ; justo tempore facta placent.

Magna et de illorum numero discordia est. Leander enim  
pro Cleobulo et Mysone Leophantum Gorsiadæ, Lebedium  
sive Ephesium, inserit, Epimenidemque Cretensem ; Plato  
autem in Protagora Mysonem pro Periandro. Ephorus pro  
Mysone ponit Anacharsim : alii Pythagoram adjiciunt. Porro  
Dicæarchus quattuor nobis consensu omnium sapientes tra-  
dit : Thaletem, Biantem, Pittacum atque Solonem ; tum  
sex alios nominat, quorum ex numero tres esse ab aliis ali-  
ter electos : Aristodemum scilicet, Pamphilum, Chilonem  
Lacedæmonium, Cleobulum, Anacharsim et Periandrum.  
Addunt quidam Acusilaum Cabæ sive Scabæ filium Argi-  
vum. (42) Hermippus autem in libro de sapientibus de-  
cem et septem fuisse tradit, quorum ex numero septem  
illos ab aliis aliter eligit : esse autem hos : Solonem, Tha-  
letem, Pittacum, Biantem, Chilonem, Mysonem, Cleobu-  
lum, Periandrum, Anacharsim, Acusilaum, Epimenidem,  
Leophantum, Pherecydem, Aristodemum, Pythagoram,  
Lasum Charmantidæ seu Sisymbri sive, ut Aristoxenus  
tradit, Chabrini filium Hermionensem, Anaxagoram. Sed  
Hippobotus in Descriptione philosophorum hanc illorum  
seriem exponit : Orpheum, Linum, Solonem, Perian-  
drum, Anacharsim, Cleobulum, Mysonem, Thaletem,  
5 Biantem, Pittacum, Epicharmum, Pythagoram. Feruntur  
et istæ Thaletis epistolæ :

Thales Pherecydi.

43. Audio te primum Ionum de divinis rebus apud  
Græcos librum edere parare. Verum justiore fortasse  
sententia in commune quæ scripseris conferes, quam ut  
quibusvis aliis committas nullo emolumento. Equidem,  
si tibi gratum cognovero, volo conscius eorum quæ scri-  
bis esse ; ac, si quidem jubes, ad te in Syrum profici-  
scar. Sane enim amentes ac stolidi simus ego et Solon  
Atheniensis, si, quum navigio Cretam petierimus vi-  
sendi gratia, Ægyptumque itidem penetraverimus ut

λήσοντες τοῖς ἐκατὶ ὄσοι ἱερεῖς τε καὶ ἀστρολόγοι, παρὰ σὲ δὲ μὴ[πλώσασαιμεν]. ἤξει γὰρ καὶ ὁ Σόλων, ἦν ἐπιτρέπης. (44) σὺ μὲντοι χωροφιλέων ὀλίγα φοιτήσεις ἐς Ἴωνίην, οὐδέ σε ποθὴ ἴσχει ἀνδρῶν ξείνων· ἀλλὰ, ὡς ἔλπομαι, ἐνὶ μούνῳ χρηματί προσκεαὶ τῆ γραφῆ. ἡμέεις δὲ οἱ μὴδὲν γράφοντες περιχωρόμεν τήν τε Ἑλλάδα καὶ τὴν Ἀσίην.

Θαλῆς Σόλωνι.

16

Thales Soloni.

Ἵπαποστὰς ἐξ Ἀθηνέων δοκείεις ἂν μοι ἀρμοδιώτατα ἐν Μιλήτῳ ὄικον ποιέσθαι παρὰ τοῖς ἀποίκιοις ὑμέων· καὶ γὰρ ἐνθαυτὰ τοι δεινὸν οὐδέν. εἰ δὲ ἀσχαλήσεις ὅτι καὶ Μιλήσιοι τυραννόμεθα — ἐχθαίρεις γὰρ πάντας αἰσμητάς — ἀλλὰ τέρποιο ἂν σὺν τοῖς ἐτάροις ἡμῖν καταβίους. ἐπέστειλε δὲ τοι καὶ Βίης ἤκειν ἐς Πριήνην· σὺ δὲ εἰ προτιγέσπερόν τοι τὸ Πριηνέων ἄστῳ καίθι οἰκείην, καὶ αὐτοὶ παρὰ σὲ οἰκήσομεν.

ΚΕΦ. Β΄.

ΣΟΛΩΝ.

45. Σόλων Ἐξηκестίδου Σαλαμίνιος πρῶτον μὲν ἰ τὴν σεισάχθειαν εἰσηγήσατο Ἀθηναίους· τὸ δὲ ἦν λύτρωσις σωμάτων τε καὶ κτημάτων. καὶ γὰρ ἐπὶ σώμασιν ἔδανεῖοντο καὶ πολλοὶ δι' ἀπορίαν ἐθήτευον. ἑπτὰ δὲ τάλαντων ὀφειλομένοι αὐτῷ πατρῶων συνεχώρησε πρῶτος καὶ τοὺς λοιποὺς τὸ ὁμοῖον προὔτρεψε πρῆξαι. καὶ οὗτος ὁ νόμος ἐκλήθη σεισάχθεια· φανερόν δὲ διὰ τί. ἔπειτα τοὺς λοιποὺς νόμους ἔθηκεν, οὓς μακρόν ἂν εἴη διεξιέναι, καὶ ἐς τοὺς ἄξονας κατέθετο. (46) Τὸ δὲ 2 μέγιστον, τῆς πατρίδος αὐτοῦ[Σαλαμίνος] ἀμφιβητουμένης ὑπὸ τῆς Ἀθηναίων καὶ Μεγαρέων καὶ πολλῶν τῶν Ἀθηναίων ἑπτακιστῶν ἐν τοῖς πολέμοις καὶ ψηφισαμένων εἰ τις ἔτι συμβουλευσοὶ περὶ Σαλαμίνος μάχεσθαι, θανάτῳ ζημιούσθαι, οὗτος μαίνεσθαι προσποιησάμενος καὶ στεφανωσάμενος εἰσέπεισεν εἰς τὴν ἀγοράν· ἔνθα τοῖς Ἀθηναίοις ἀνέγνω διὰ κήρυκος τὰ 26 συντείνοντα περὶ Σαλαμίνος ἐλεγεῖα καὶ παρῶρμησεν αὐτούς. καὶ αὐθις πρὸς τοὺς Μεγαρέας ἐπολέμησεν καὶ ἐνίκων διὰ Σόλωνα. (47) Ἦν δὲ τὰ ἐλεγεῖα τὰ μέγιστα καθαρὰμένα τῶν Ἀθηναίων τάδε·

Ἐἴην δὴ τότε· ἐγὼ Φολεγάνδριος ἢ Σικινίτης  
40 ἀντί γ' Ἀθηναίου, πατρίδ' ἀμειψάμενος.  
αἴψα γὰρ ἂν φάτις ἦδε μετ' ἀνθρώποισι γένοίτο·  
Ἄττικὸς οὗτος ἀνὴρ τῶν Σαλαμιναφετῶν.

εἶτα·

Ἴομεν εἰς Σαλαμῖνα μαχησόμενοι περὶ νήσου  
45 ἱμερτῆς χαλεπὸν τ' αἰσχος ἀπωσόμενοι.

ἔπεισε δὲ αὐτοὺς καὶ τὴν ἐν Θράκῃ Χερρόνησον προσκλήσασθαι. (48) Ἴνα δὲ μὴ δοκοίη βίαι μόνον, ἀλλὰ καὶ

istic sacerdotibus et astronomis congregederemur, ad te non simus navigaturi. Veniet enim Solon quoque, si annuas. (44) Tu vero loci illius amore detentus raro in Ioniam transis, neque peregrinorum hominum desiderio tangeris; sed uni tantum, ut spero, scribendi negotio incumbis. At nos, qui nihil scribimus, Græciam Asiamque peragramus.

Athenis si excedas, Mileti, ut equidem reor, commodissime habitare poteris: est enim vestra colonia, patierisque apud nos grave nihil. Quod si et Milesios exaceraris ob tyrannidem (æque enim ubique tyrannos infestos habes), at cum amicis nobiscum vivere erit jucundissimum. Scripsit ad te Bias quoque, ut Prienam proficiscaris: eam tu urbem si libentius inhabitaveris, et ipsi ibi tecum habitabimus.

CAP. II.

SOLON.

46. Solon Execestidæ filius Salaminus primus inivit Atheniensibus σεισάχθειαν [i. e. excussionem oneris]: sic autem appellabatur corporum possessionumque redemptio. Plurimi enim per summam inopiam feneratoribus corpora sua ponebant ac super his feneratoribus. Quum igitur septem sibi talenta ex patrimonii sui jure deberentur, ea primus remisit, ac reliquos idem facere exemplo suo provocavit. Eaque lex σεισάχθεια appellata est: quam autem ob causam, non obscurum est. Deinde reliquas condidit leges, quas enumerare longum est, easque in tabulis ligneas retulit. (46) Est autem hoc ipsius factum vel celeberrimum: quum de Salamine ipsius patria inter Athenienses et Megareses ferme usque ad internecionem armis dimicatum esset, multisque cladibus acceptis capitale apud Athenienses esse cœpisset, si quis legem de vindicanda insula ferret; tum Solon subitam sibi dementia simulans, coronatus in forum irrupit. Ibi quæ de Salamine carmina composuerat, recitare per præconem populo cœpit, omniumque animos ita cepit, ut adversus Megareses bellum extemplo decernerent, et victoriam reportarent. (47) Versus autem quibus potissimum induxit Athenienses, sunt hi:

Tunc utinam fuerim Pholegandrius aut Sicinities,  
sitque alia Actææ patria terra mihi!  
Nam subito fama hæc hominum volitabit ad aures:  
Atticus unus adest qui Salamina fugit.

Deinde:

Quin Salamina igitur, sarturi dedecus, imus,  
subdita quod nobis insula restituet.

Persuasit Atheniensibus ut etiam Chersonesum Thracicam suæ ditioni adjicerent. (48) Ac ne magis vi quam jure



δίκη τὴν Σαλαμίνα κεκτῆσθαι, ἀνασκάψας τινὰς τά-  
 φους ἔδειξε τοὺς νεκροὺς πρὸς ἀνατολὰς ἑστραμμένους,  
 ὡς ἦν ἔθος θάπτειν Ἀθηναίους· ἀλλὰ καὶ αὐτοὺς τοὺς  
 τάφους πρὸς ἑω βλέποντας καὶ ἀπὸ τῶν δῆμων τοὺς  
 6 χρηματισμοὺς ἐγκεχαραγμένους, ὅπερ ἦν ἴδιον Ἀθη-  
 ναίων. ἔνιοι δὲ φασὶ καὶ ἐγγράφαι αὐτὸν εἰς τὸν κα-  
 τάλωγον τοῦ Ὀμήρου μετὰ τὸν

Αἶας δ' ἐκ Σαλαμῖνος ἄγειν δυοκαίδεκα νῆας —  
 Στῆσε δ' ἄγων, ἴν' Ἀθηναίων ἴσταντο φάλαγγες.

10 (49) Τοῦ δὲ λοιποῦ προεῖχον αὐτῶ ὁ δῆμος καὶ ἡδέως 3  
 καὶ τυραννεῖσθαι ἤθελον πρὸς αὐτοῦ· ὁ δ' οὐκ ἔλτετο,  
 ἀλλὰ καὶ Πεισίστρατον τὸν συγγενῆ, καθά φησι Σω-  
 σικράτης, προαισθόμενος τὸ ἐφ' ἑαυτῶ διεκώλυσεν.  
 ἄξια γὰρ εἰς τὴν ἐκκλησίαν μετὰ δόρατος καὶ ἀσπίδος  
 15 προεῖπεν αὐτοῖς τὴν ἐπίθεσιν τοῦ Πεισιστράτου· καὶ οὐ  
 μόνον, ἀλλὰ καὶ βοηθεῖν ἔτοιμος εἶναι, λέγων ταῦτα·  
 « ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τῶν μὲν σοφώτερος, τῶν δὲ ἄν-  
 δριώτερός εἰμι· σοφώτερος μὲν τῶν τὴν ἀπάτην τοῦ  
 Πεισιστράτου μὴ συνιέντων, ἀνδριώτερος δὲ τῶν ἐπι-  
 20 σταμένων μὲν, διὰ δέος δὲ σιωπώντων. » καὶ ἡ βουλῆ,  
 Πεισιστρατίδα ὄντες, μαίνεσθαι ἔλεγον αὐτόν· ὅθεν  
 εἶπε ταυτί·

Δεῖξει δὴ μανίην μὲν ἔμην βαιὸς χρόνος ἀστοῖς,  
 δεῖξει, ἀληθείης ἐς μέσον ἐρχομένης.

25 (50) τὰ δὲ περὶ τῆς τοῦ Πεισιστράτου τυραννίδος ἐλεγεία  
 προλέγοντος αὐτοῦ ταῦτα ἦν·

Ἐκ νεφέλης φέρεται χιόνας μένος ἡδὲ χαλάζης·  
 βροντῆ τ' ἐκ λαμπρῆς γίγνεται ἀστεροπῆς·  
 ἀνδρῶν δ' ἐκ μεγάλων πόλις ἄλλυται· ἐς δὲ μονάρχου  
 30 δῆμος αἰδῶρήν δουλοσύνην ἔπεσεν.

Ἦδη δὲ αὐτοῦ κρατοῦντος οὐ πείθων ἔθηκε τὰ ὄπλα 4  
 πρὸ τοῦ στρατηγείου καὶ εἰπών, « ὦ πατρίς, βεβοήθηκά  
 σοι καὶ λόγῳ καὶ ἔργῳ, » ἀπέπλευσεν εἰς Αἴγυπτον καὶ  
 εἰς Κύπρον, καὶ πρὸς Κροῖσον ἦλθεν. ὅτε καὶ ἐρωτη-  
 35 θεις ὑπ' αὐτοῦ, « τίς σοι δοκεῖ εὐδαίμων; » « Τέλλος, »  
 ἔφη, « Ἀθηναῖος καὶ Κλέοβις καὶ Βίτων » καὶ τὰ θρυ-  
 λούμενα. (51) φασὶ δὲ τινες ὅτι κοσμήσας ἑαυτὸν ὁ  
 Κροῖσος παντοδαπῶς καὶ καθίσας εἰς τὸν θρόνον ἤρετο  
 αὐτὸν εἰ τι θέαμα κάλλιον θεάεται· ὁ δὲ « ἀλεκτρού-  
 40 νας, εἶπε, καὶ φασιανούς καὶ ταῶς· φυσικῶ γὰρ ἄνθει  
 κεκόσμηται καὶ μυρῖω καλλίονι. » ἐκεῖθεν τε ἀπαλ-  
 λαγείς ἐγένετο ἐν Κιλικίᾳ, καὶ πόλιν συνώκισεν ἦν ἀπ'  
 αὐτοῦ Σόλους ἐκάλεσεν· ὀλίγους τε τινὰς τῶν Ἀθηναίων  
 ἐγκατώκισεν, οἱ τῷ χρόνῳ τὴν φωνὴν ἀποξενωθέντες  
 45 σολοικίζεν ἐλέγησαν. καὶ εἰσιν οἱ μὲν ἔθνη Σολεῖς,  
 οἱ δ' ἀπὸ Κύπρου Σόλιοι. Ὅτε δὲ τὸν Πεισίστρατον 5  
 ἔμαθεν ἤδη τυραννεῖν, τάδε ἔγραψε πρὸς τοὺς Ἀθη-  
 ναίους·

(52) Εἰ δὲ πεπόνθατε δεινὰ δι' ὑμετέραν κακότητα,  
 60 μὴ τι θεοῖς τούτων μῦθραν ἐπαμφέρετε.

Salaminem comparasse videretur, effossis quibusdam tumu-  
 lis cadavera ad orientem solem conversa, qui Atheniensibus  
 sepeliendi mos erat, ostendit; sepulcra item ipsa ad orien-  
 tem posita, insculptumque ipsis demi, ex quo quisque esset,  
 nomen, quod quidem proprium Atheniensium fuit. Aiunt  
 nonnulli illum etiam in Homeri addidisse catalogo post  
 hunc versum,

Dux Salamine aderat bisenis navibus Ajax —  
 Castra locans ubi Cecropiæ posuere cohortes.

(49) Ex eo jam tempore plebis in se animos ita converterat,  
 ut sibi illum omnes uno animo imperare cuperent. Eis  
 vero ille tantum abfuit ut acquiesceret, ut, auctore Sosi-  
 crate, Pisistratum quoque propinquum suum, quum sibi  
 tyrannidem parare intelligeret, quantum in se fuit, prohi-  
 buerit. Nam quum in concionem prosiliisset hasta armatus  
 et clypeo, Pisistrati insidias et improbos conatus ipsis aperuit:  
 neque id solum, verum et juvare paratum sese asseveravit,  
 « Viri, inquit, Athenienses, aliis ego sapientior, aliis vero  
 fortior sum: sapientior quidem illis, qui Pisistrati conatus  
 non animadverterunt; fortior autem iis qui sciunt quidem  
 illos, sed metu silent. » Senatus vero, qui studeret Pisi-  
 strato, insanire illum proclamabat. Itaque ille hæc dixit:

Nosceetur mea post paullo vesania civi,  
 nosceetur, veris in medium positis.

(50) Elegi autem quibus Pisistrati tyrannidem prædixit,  
 sunt hi:

Vis nivis et nebuloso agitur in æthere grando,  
 horrendum excutunt fulgura clara sonum:  
 et cecidere viris persape potentibus urbes,  
 detrusa inque ferum plebs stolidam imperium est.

Jam vero Pisistrato rerum potito, quum a proposito revo-  
 care non posset, ante curiam arma deposuit, dicens illud:  
 « O patria, tibi equidem verbo et opere auxiliatus sum. »  
 Inde profectus in Ægyptum navigavit atque in Cyprum, de-  
 nique ad Cræsum pervenit. A quo interrogatus quisnam  
 sibi felix videretur, Tellus, inquit, Atheniensis et Cleobis  
 et Bito, et cetera quæ sunt in ore omnium. (51) Aiunt  
 quidam Cræsum, quum se exquisitissimo omnium orna-  
 mentorum genere composuisset sublimique in solio sederet,  
 interrogasse eum an pulchrius unquam spectaculum viderit:  
 illumque dixisse, Gallos gallinaceos, fasianos atque  
 pavones: naturali enim eos nitore et millies speciosiore ex-  
 ornatos. A Cræso deinde in Ciliciam profectus urbem con-  
 didit atque ex suo nomine Solos appellavit: in qua Athe-  
 niensium aliquot statuit, qui tractu temporis quum patriam  
 vocem corrupissent, solοικίζεν (solæce loqui) dicti sunt.  
 Et appellabantur hi quidem Solenses, qui Cyprii vero,  
 Solii. Quum vero Pisistrati auctoritatem jam in tyran-  
 nidem vertisse cognovit, hæc Atheniensibus scripsit:

(52) Si vestro meritas pendelis crimine pœnas,  
 non culpa in justos rejicienda deos.

αὐτοὶ γὰρ τούτους ηὐξήσατε, ῥύσια δόντες,  
καὶ διὰ ταῦτα κακὴν ἴσχετε δουλοσύνην.  
ὑμέων δ' εἰς μὲν ἕκαστος ἀλώπεκος ἔγνεσι βραίνει,  
σύμπτασιν δ' ὑμῖν κούφος ἔνεστι νόος.  
εἰς γὰρ γλῶσσαν ὄρατε καὶ εἰς ἔπη αἰμίλου ἀνδρός,  
εἰς ἔργον δ' οὐδὲν γιγνόμενον βλέπετε.

καὶ οὗτος μὲν ταῦτα. Πεισίστρατος δ' αὐτῷ φεύγοντι ἔ  
τοῦτον ἐπέστειλε τὸν τρόπον·

Πεισίστρατος Σολωνι.

53. Οὐτε μόνος Ἑλλήνων τυραννίδι ἐπέθεμην, οὔτε  
οὐ προσῆχόν μοι, γένους ὄντι τῶν Κοδριδῶν. ἀνέλα-  
σον γὰρ ἐγὼ ἂ ὁμόσαντες Ἀθηναῖοι παρέξειν Κόδρω τε  
καὶ τῷ ἐκείνου γένει, ἀφείλοντο. τὰ τε ἄλλα ἀμαρ-  
τάνω οὐδὲν ἢ περὶ θεοῦς ἢ περὶ ἀνθρώπων· ἀλλὰ κα-  
15 ὅτι σὺ διέθικας τοὺς θεσμούς Ἀθηναίους, ἐπιτρέπω  
πολιτεύειν. καὶ ἀμεινόν γε πολιτεύουσιν ἢ κατὰ δη-  
μοκρατίαν· οὐκ εἴω γὰρ οὐδένα ὑβρίζειν· καὶ ὁ τύραν-  
νος ἐγὼ οὐ πλέον τι φέρομαι ταξίωματος καὶ τῆς τιμῆς·  
ὅποια δὲ καὶ τοῖς πρόσθεν βασιλευσὶν ἦν τὰ ῥητὰ γέρα.  
20 ἀπάγει δὲ ἕκαστος Ἀθηναίων τοῦ αὐτοῦ κλήρου δεκάτην,  
οἷκ ἔμοι, ἀλλ' ὄπθον ἔσται ἀναλοῦν εἰς τε θυσίας δη-  
μοτελεῖς καὶ εἴ τι ἄλλο τῶν κοινῶν καὶ ἦν [δ] πόλεμος  
ἡμᾶς καταλάβῃ. (54) σοὶ δ' ἐγὼ οὔτι μέμφομαι μηνύ-  
σαντι τὴν ἐμὴν διάνοιαν. εὐνοία γὰρ τῆς πόλεως  
25 μᾶλλον ἢ κατὰ τὸ ἐμὸν ἔχθος ἐμνήσες· ἔτι τε ἀμαθίᾳ  
τῆς ἀρχῆς, ὅποῖαν τινὰ ἐγὼ καταστήσομαι. ἐπεὶ μα-  
θῶν τάχ' ἂν ἠνέσχου καθισταμένου, οὐδ' ἔφυγες. ἐπά-  
νιθι τοῖνον οἴκαδε, πιστεύων μοι καὶ ἀνωμότη, ἄχαρι  
μηδὲν πείσεσθαι Σόλωνα ἐκ Πεισιστράτου. ἴσθι γὰρ  
30 μηδ' ἄλλον τινὰ πεπονημένοι τῶν ἐμοὶ ἐχθρῶν. εἰ δὲ  
ἀξιώσεις τῶν ἐμῶν φίλων εἰς εἶναι, ἔση ἀνὰ πρῶτους·  
οὐ γὰρ τι ἐν σοὶ ἐνορῶ δολερὸν ἢ ἀπιστον· εἴτε ἄλλως  
Ἀθήνησιν οἰκεῖν, ἐπιτεράφεται. ἡμῶν δὲ οὐνεκα μὴ  
ἑστέρησο τῆς πατρίδος.

55 Ταῦτα μὲν Πεισίστρατος. (55) Σόλων δὲ ἄρον ἀνθρω- 7  
πίνου βίου φησὶν ἔτη ἑβδομήκοντα. δοκεῖ δὲ καὶ  
καλλίστα νομοθετησά· ἐάν τις μὴ τρέφῃ τοὺς γονέας,  
ἄτιμος ἔστω· ἀλλὰ καὶ ὁ τὰ πατρῷα κατεδηδοκός  
ὁμοίως. καὶ ὁ ἀργός ὑπεύθυνος ἔστω παντὶ τῷ βου-  
40 λομένῳ γράφασθαι. Λυσίας δ' ἐν τῷ κατὰ Νικίου  
Δράκοντά φησι γεγραμέναι τὸν νόμον, Σόλωνα δὲ τὸν  
ἡταιρηκότα εἶργειν τοῦ βήματος. Συνέστειλε δὲ καὶ 8  
τὰς τιμὰς τῶν ἐν ἀγῶσιν ἀθλητῶν, Ὀλυμπιονίκῃ μὲν  
τάξας πενταχοσίας δραχμάς, Ἰσθμιονίκῃ δὲ ἑκατόν,  
65 καὶ ἀνὰ λόγον ἐπὶ τῶν ἄλλων. ἀπειρόχαλον γὰρ τὸ  
ἐξάγειν τὰς τούτων τιμὰς, ἀλλὰ μόνων ἐκείνων τῶν ἐν  
πολέμοις τελευτησάντων, ὧν καὶ τοὺς υἱοὺς δημοσίᾳ  
τρέφασθαι καὶ παιδεύεσθαι. (56) ὄθεν καὶ ἐξήλουν  
πολλοὶ καλοὶ καγαθοὶ γίνεσθαι κατὰ πόλεμον· ὡς Πιο-  
70 λύτης, ὡς Κυνέγειρος, ὡς Καλλίμαχος, ὡς σύμπαν-  
τες οἱ Μαραθωνομάχοι· ἔτι τε Ἀραμόδιος καὶ Ἀριστο-  
γείτων καὶ Μιλτιάδης καὶ μυριοὶ ὄσοι. ἀθλοῦται δὲ  
καὶ ἀσκούμενοι πολυδάπανοι, καὶ νικῶντες ἐπιζήμιοι

Hos nam ipsi immunes vestra fovistis in urbe,  
qui miseris vobis sublita colla premunt.

Quivis enim vestrum vulpiti vestigia calcat:  
verum mens stolidia est omnibus atque levis.

Suspicitis nam linguam hominis versutaque verba:  
quod tentet, nemo cernere curat, opus.

Hæc ille. Pisistratus autem exsulanti scripsit in hunc mo-  
dum:

Pisistratus Soloni.

53. Neque solus Græcorum tyrannidem arripui, ne-  
que rem a me alienam usurpavi: quippe genus a  
Codro duco. Id enim meo mihi jure vindico, quod Athe-  
nienses olim quum jurejurando firmasset Codro ejus-  
que genti se præbituros, postmodo abstulerant. Cete-  
rum nihil delinquo vel in deos vel in homines: sed leges,  
quas ipse Atheniensibus dedisti, servari atque se-  
cundum eas vivere jubeo. Et quidem melius servantur  
quam possent, si multitudinis imperio res ageretur: nam  
non patior quidquam a quoquam per injuriam fieri. Et  
ego tyrannus non auctoritate, non in honore præsto anti-  
quis regibus, contentus iis quæ illis olim ex pacto tri-  
bui solebant. Denique Atheniensium singuli decimas  
frugum suarum separant, non in usus nostros consu-  
mendas, verum sacrificiis publicis commodisque com-  
munibus, aut si quid aliud ad rempublicam spectet,  
aut quando bellum contra nos ingruerit, in sumptus  
deputandas. (54) Tibi vero equidem nihil succenso,  
quod mentem meam consiliumque detexeris: quippe  
qui id potius studio civitatis quam mei odio detexeris,  
ac præterea quod ignorares, cujusmodi ego rex futurus  
essem. Id enim si didicisses, æquo animo et conatus  
meos haud dubie tolerasses, neque in exsilium abis-  
ses. Redi igitur domum bona fide, mihi et injurato  
credens, nihil esse periculi a Pisistrato Soloni. Scito  
enim neminem, etiam ex inimicorum numero, mali  
quippiam a me perpessum. Denique si placuerit frui  
nostra amicitia, inter primos eris: nihil enim in te  
fraudis perfidiæve conspicio. Quod si aliqui habitare  
Athenis volueris, pro arbitrio tuo id facies: tantum  
ne nostri causa patria careas.

Hæc Pisistratus. (55) Solon autem humanæ vitæ ter-  
minum septuaginta annos esse ait. Videtur autem hæc  
præclare statuisset: Si quis parentibus alimenta non præ-  
buerit, infamis esto: similiter et qui patrimonium come-  
derit. Eum, qui vitam in otio transigit, accusare cuivis  
liberum esto. Hanc legem Lysias ait tulisse Draconem, at  
Solonem aliam, quæ prostituti corporis reum a suggestu  
prohibet. Athletarum quoque præmia castigata modera-  
tione correxit: ei quidem qui Olympia vicisset, quingentas  
drachmas; qui vero Isthmia, dari centum constituit: ead-  
emque ratione in certaminibus ceteris. Esse enim ab-  
surdum istorum honores augere, sed eorum tantummodo,  
qui in bello cecidissent, quorum et filios publice alendos  
educandosque esse. (56) Unde factum ut plurimi bellica  
virtute excellent. Sic Polyzelus, sic Cynegirus, sic Cal-  
limachus, sic omnes qui in Marathonis expeditione pugna-  
verunt; sic præterea Harmodius et Aristogiton, Miltiades,  
innumerabilesque alii. Athletæ contra et dum exercentur,  
nimium præciosi sumptuosique, et dum vincunt, reipu-

καὶ στεφανοῦνται κατὰ τῆς πατρίδος μᾶλλον ἢ κατὰ τῶν ἀνταγωνιστῶν· γέροντές τε γενόμενοι κατὰ τὸν Εὐριπίδην

Τρίβωνες ἐκλιπόντες οἴχονται κρόκας.

ὅπερ συνιδὼν ὁ Σόλων μετρίως αὐτοὺς ἀπεδέξατο. Κάλιστον δὲ κάκεινο· τὸν ἐπίτροπον τῆ τῶν ὄρφανῶν μητρὶ μὴ συνοικεῖν, μηδ' ἐπιτροπεύειν, εἰς δὲ ἡ οὐσία ἔρχεται τῶν ὄρφανῶν τελευτησάντων. (57) κάκεινο· δακτυλιογλύφῳ μὴ ἐξείναι σφραγίδα φυλάττειν τοῦ πρᾶθέντος δακτυλίου· καὶ ἐὰν ἕνα ὀφθαλμὸν ἔχοντας ἐκκόψῃ τις, ἀντεκόπτειν τοὺς δύο. ἂ μὴ ἔθου, μὴ ἀνέλη· εἰ δὲ μὴ, θάνατος ἢ ζημία. τῷ ἀρχοντι, ἐὰν μεθύων ληφθῆ, θάνατος εἶναι τὴν ζημίαν. Τὰ τε Ὀμήρου ἐξ ὑποβολῆς γέγραφε ραψωθεῖσθαι, οἷον ὅπου ὁ πρῶτος ἔληξεν, ἐκεῖθεν ἀρχεσθαι τὸν ἐχόμενον. μᾶλλον οὖν Σόλων Ὀμηρον ἐφώτισεν ἢ Πεισιστρατος, ὡς φησι Διευχίδας ἐν πέμπτῳ Μεγαρικῶν. Ἦν δὲ μάλιστα τὰ ἔπη ταυτί· « Ὀδ' ἄρ' Ἀθήνας εἶχον » καὶ τὰ ἐξῆς. πρῶτος δὲ Σόλων τὴν τριακάδα ἔτην καὶ νέαν ὠνόμασε. (58) καὶ πρῶτος τὴν συναγωγὴν τῶν ἐνεία ἀρχόντων ἐποίησεν εἰς τὸ συνειπεῖν, ὡς Ἀπολλόδωρος φησιν ἐν δευτέρῳ περὶ νομοθετῶν. ἀλλὰ καὶ τῆς στάσεως γενομένης οὔτε μετὰ τῶν ἐξ ἄστεος, οὔτε μετὰ τῶν πεδίων, ἀλλ' οὐδὲ μετὰ τῶν παράλων ἐτάχθη. Ἐλεγε δὲ τὸν μὲν λόγον εἰδῶλον εἶναι τῶν ἔργων· βασιλεία δὲ τὸν ἰσχυρότατον τῆ δυνάμει. τοὺς δὲ νόμους τοῖς ἀραχνίους ὁμοίους· καὶ γὰρ ἐκεῖνα, ἐὰν μὲν ἐμπέσῃ τι κοῦφον καὶ ἀσθενές, στέγειν· ἐὰν δὲ μείζον, διακόψαν οἴχεσθαι. ἔφασκε τε σφραγίζεσθαι τὸν μὲν λόγον σιγῇ, τὴν δὲ σιγὴν καιρῷ. (59) ἔλεγε δὲ τοὺς παρὰ τοῖς τυράννοις δυναμένους παραπλησίους εἶναι ταῖς ψήφοις ταῖς ἐπὶ τῶν λογισμῶν. καὶ γὰρ ἐκείνων ἐκάστην ποτὲ μὲν πλείω σημαίνειν, ποτὲ δὲ ἥττω· καὶ τούτων τοὺς τυράννους ποτὲ μὲν ἕκαστον μέγαν ἀγειν καὶ λαμπρόν, ποτὲ δὲ ἄτιμον. ἐρωτηθεὶς διὰ τί κατὰ πατροκτόνον νόμον οὐκ ἔθιχε, « διὰ τὸ ἀπελπῖσαι, » ἔφη. πῶς τε ἦκιστ' ἀν ἀδικοῖεν οἱ ἄνθρωποι, « εἰ ὁμοίως, » ἔφη, « ἀγχοῖντο τοῖς ἀδικουμένοις οἱ μὴ ἀδικούμενοι. » καὶ « τὸν μὲν κόρον ὑπὸ τοῦ πλοῦτου γενεῖσθαι, τὴν δὲ ὕβριν ὑπὸ τοῦ κόρου. » Ἦξίωσεν τε Ἀθηναίους τὰς ἡμέρας κατὰ σελήνην ἀγειν. καὶ θέσπιν ἐκώλυσε τραγωδίας θεῶσκειν, ὡς ἀνωφελῆ τὴν ψευδολογίαν. (60) ὅτ' οὖν Πεισιστρατος ἑαυτὸν κατέτρωσεν, ἐκεῖθεν ἔφη ταῦτα φῦναι. Τοῖς τε ἀνθρώποις συνεβούλευσεν, ὡς φησιν Ἀπολλόδωρος ἐν τῷ περὶ τῶν φιλοσόφων αἰρέσεων, τὰδε· καλοκλήθειαν ὄρκου πιστοτέραν ἔχει. μὴ ψεύδου. τὰ σπουδαῖα μελέτα. φίλους μὴ ταχῶ κτῶ· οὐς δ' ἂν κτήσῃ μὴ ἀποδοκίμαζε. ἀρχε πρῶτον μαθῶν ἀρχεσθαι. συμβούλευε μὴ τὰ ἥδιστα, ἀλλὰ τὰ ἀριστα. νοῦν ἡγεμόνα ποιοῦ. μὴ κακοῖς δμίλει. θεοῦ τίμα, γονέας αἰδοῦ. Φασὶ δ' αὐτὸν καὶ Μιμνέρμου γράψαντος,

blicæ detrimento sunt, et contra patriam magis quam adversus hostes coronantur; ac juxta Euripidem, quum senuerint,

Tramis relicta deteruntur pallia.

Id perspicens Solon in honorandis iis parcus fuit. Praeclare et illud statuit, ut curator pupillorum matrem ne duceret; cavitque ne is fieret curator, ad quem post pupillorum obitum res esset perventura. (57) Illud item, non licere annulario, ejus quem vendidisset anuli servare expressum sigillum. Et qui alteri unum habenti oculum eruerit, ei ambos erui debere. Et quæ non deposuisti, ne tollas: si quis secus faxit, capitale esto. Magistratum, si ebrius deprehensus esset, morte mulctandum. Homeri poemata ut vicium ordine et quasi tenore ab rhapsodis recitarentur, scripsit, tali modo, ut, ubi primus desineret, inde alter exciperet seriem. Magis ergo Solon quam Pisistratus Homerum illustravit, ut in quinto Megaricum Dieuchidas ait. Præcipue autem hi versus erant (*in Navium catalago*): Ὀδ' ἄρ' Ἀθήνας εἶχον et quæ sequuntur. Primus autem trigesimam diem mensis ἔτην καὶ νέαν appellavit, (58) novemque Archontum conventum ad sententias una dicendas primus instituit, ut Apollodorus in secundo libro de Legislatoribus refert. Seditioe autem inter urbanos, agrestes ac maritimos exorta neutrarum se partium fecit. Dicebat orationem esse rerum imaginem, regemque viribus potentissimum. Leges aranearum telis esse simillimas: illis quippe si quid leve et imbecillum inciderit, involvi ab eis atque capi; si quid majus aut gravius, perruptis abire. Sermonem quidem silentio, silentium vero tempore signari dicebat. (59) Qui apud tyrannos auctoritate valerent, eos calculis quibus in componendis rationibus utimur, comparare consueverat: ut enim illi interdum majorem numerum, interdum minorem significant, ita et tyrannos horum quemque, prout libitum fuerit, aliquando illustrem et inclutum, aliquando obscurum habere et ignobilem. Interrogatus quamobrem contra parricidam legem non tulisset: Quod non sperasset, ait, (*hoc scelus unquam commissum iri*). Quo pacto item homines minime jura violarent: si sic doleant et afficiantur, ait, qui injuriis non lacesuntur, ut qui lacesuntur. Satiæatem ex divitiis nasci, et ex satiæate contumeliam gigni. Athenienses vero ut dies secundum lunæ cursum agerent, voluit. Thespim tragœdias docere prohibuit, inutilem eas falsiloquentiam vocans. (60) Ubi ergo se ipsum Pisistratus vulnerasset, illinc, ait, ista pullularunt. Sunt autem ejus monita quibus consuluerat hominibus, ut ait Apollodorus in libro de Philosophorum sectis, hujusmodi: Virtutem atque probitatem juramento fideiorem cense. Mentiri noli. Præclara studiose meditare. Amicos cito noli parare; quos autem paraveris, ne rejicias. Tunc rege, quum primum didiceris regi. Consule non quæ suavissima, sed quæ sunt optima. Animum ac rationem ducem sequere. Noli malis congredi. Deos honora, parentes reverere. Aiunt quoque eum, quum Minnermus scripsisset,

Αἱ γὰρ ἄτερ νόσων τε καὶ ἀργαλέων μελεδωνέων  
ἐξηκονταετη μοῖρα χίχοι θανάτου,

(61) ἐπιτιμῶντα αὐτῶ εἰπεῖν·

Ἄλλ' εἴ μοι κἄν νῦν ἔτι πείσειαι, ἔξλας τοῦτον·  
μηδὲ μέγαιρ' ὅτι σεῦ λῶνον ἐπερρασάμην·  
καὶ μεταποιήσον, Λιγυστάδη, ὧδε δ' αἶειδε·  
ὀγδοκονταετη μοῖρα χίχοι θανάτου.

τῶν δὲ ἀδομένων αὐτοῦ ἔστι τάδε·

Πεφυλαγμένος ἀνδρα ἕκαστον, δρα  
μη κρυπτόν ἔχθος ἔχων κραδίη,  
φαιδρῶ προσενέπη προσώμῳ,  
γλῶσσα δὲ οἱ διχόμυθος  
ἐκ μελαντῆς φρενός γεγωνῆ.

γέγραφε δὲ δῆλον μὲν ὅτι τοὺς νόμους, καὶ δημογορία  
καὶ εἰς ἑαυτὸν ὑποθήκας, ἐλεγεία, καὶ τὰ περὶ Σαλαμῖ-  
νος καὶ τῆς Ἀθηναίων πολιτείας ἔπη πεντακισχίλια,  
καὶ ἰάμβους καὶ ἐπιδούς. (62) Ἐπὶ δὲ τῆς εἰκόνος αὐτοῦ  
ἐπιγράφεται τάδε·

Ἢ Μήδων ἀδικον παύσασ' ὕβριν, ἦδε Σόλων  
τόνδε τεκνοὶ Σαλαμῆς θεσμοθέτην ἱερόν.

ἤμαζε μὲν οὖν περὶ τὴν τεσσαρακοστὴν ἕκτην Ὀλυμ-  
πιάδα, ἧς τῶ τρίτῳ ἔτει ἤρξεν Ἀθήνησι, καθά φησι  
Σωσικράτης· ὅτε καὶ τίθησι τοὺς νόμους. ἐτελεύτησε  
δ' ἐν Κύπρῳ βιοὺς ἔτι ὀγδοήκοντα, τοῦτον ἐπισκήψας  
τοῖς ἰδίοις τὸν τρόπον, ἀποκομίσαι αὐτοῦ τὰ ὅσα εἰς  
Σαλαμίνα καὶ τερῶσαντας εἰς τὴν χώραν σπεῖραι.  
θῆεν καὶ Κρατῖνος ἐν τοῖς Χείρωσι φησιν, αὐτὸν ποιῶν  
λέγοντα·

Οἰκῶ δὲ νῆσον, ὡς μὲν ἀνθρώπων λόγος,  
ἐσπαρμένους κατὰ πᾶσαν Αἴαντος πόλιν.

(63) ἔστι δὲ καὶ ἡμέτερον ἐπίγραμμα ἐν τῇ προειρη-  
μένῃ παμμέτρῳ, ἐνθα καὶ περὶ πάντων τῶν τελευτη-  
σάντων ἔλλογίμων διελεγμαι παντὶ μέτρῳ καὶ ρυθμῶ,  
ἐπιγράμμασι καὶ μέλεσι, ἔχον οὕτως·

Σῶμα μὲν ἦρε Σόλωνος ἐν ἀλλοδαπῇ Κύπριον πῦρ·  
ὅσα δ' ἔχει Σαλαμῆς, ὧν κόνις ἀστάχως.  
ψυχὴν δ' ἄζονες εὐθὺς ἐς οὐρανὸν ἤγαγον· εὐ γὰρ  
θῆκε νόμους ἀστοῖς ἀχθεα κουφότατα.

Ἀπερθέξατο δὲ, φασί, Μῆδὲν ἄγαν. καὶ αὐτόν φησι  
Διοσκουρίδης ἐν τοῖς ἀπομνημονεύμασιν, ἐπειδὴ δα-  
κρῦσι τὸν παῖδα τελευτήσαντα, ὃν ἡμεῖς οὐ παρελήφα-  
μεν, πρὸς τὸν εἰπόντα, « ἄλλ' οὐδὲν ἀνύταις, » εἰπεῖν,  
« δι' αὐτὸ δὲ τοῦτο δακρῦσι, ὅτι οὐδὲν ἀνύτω. » Φέρον·  
εἴρηται δὲ αὐτοῦ καὶ ἐπιστολαὶ αἶδε·

Σόλων Περιάνδρῳ.

64. Ἀπαγγέλλεις μοι πολλοὺς τοὶ ἐπιβουλεύειν. σὺ  
δὲ εἰ μὲν μέλλεις ἐκποδὼν ἅπαντας ποιήσεσθαι, οὐκ ἂν

O utinam morbis sine me curisque molestis  
sexagintennem pallida Parca trahat,

(61) increpantem illum dixisse :

At mihi si vel nunc vis credere, tollito versum,  
neu, quod te dicam rectius, invideas,  
ac muta, Ligyastade, hunc et sic cane versum :  
octogintennem pallida Parca trahat.

Sunt item quæ metro celebrantur ejus præcepta, in hunc  
sensem :

Speculans animos hominum videas  
ne quis latens odium foveat  
intus, colloquens amice,  
lingua duplexque, dolosa,  
ex animo loquatur atro.

Constat eum scripsisse leges, conciones quoque, et ad sese  
quædam exhortatoria, elegias de Salamine Atheniensium-  
que republica ad quinque millia versuum ; iambos etiam et  
epodos. (62) Porro ipsius imagini in hunc sensum epigram-  
ma inscriptum est :

Quæ dudum insanas Medorum propulit iras,  
legiferum Salamis pulchra Solona parit.

Floruit autem maxime circa quadragesimam sextam Olym-  
piadem, cujus tertio anno Archon Atheniensium fuit, ut  
ait Sosicrates : quo etiam tempore leges eis dedit. Obiit au-  
tem in Cypro, ætatis suæ anno octuagesimo, hoc suis man-  
dans, ut Salaminem ipsius ossa transferrent atque in cine-  
rem soluta per agrum insulæ disseminarent. Quocirca et  
Cratinus in Chironibus ipsum ita loquentem facit :

Ego insulam habito, ut narrat hominum fabula,  
sparsus per omnem Ajacis urbem strenui.

(63) Exstat de illo et nostrum epigramma, ex eo cujus jam  
supra meminimus libro, Pammetro, ubi et de omnibus sap-  
ientibus et doctrina præstantibus viris omni genere metro-  
rum lusimus epigrammatica et lyrica. Sic autem de Solone  
scripsimus :

Cypria defunctum subtraxit flamma Solonem :  
ossa sed in culmos versa tenet Salamis.  
Ast animus celeri sublatus ad æthera curru :  
quippe suis leges, pondera grata, tulit.

65. Aiunt et hanc ipsius fuisse sententiam, Nihil nimis. Ipsum-  
que refert Dioscorides in Commentariis, quum lacrimaretur  
ac lugeret defunctum filium, de quo nihil aliunde accep-  
imus, dicereturque a quodam : At nihil proficis, respondisse :  
At propter hoc ipsum illacrimor, quia nihil proficior. Fe-  
runtur etiam istæ ejus epistolæ :

Solon Perianthro.

64. Scribis tibi plurimos insidiari. At tu, siquidem  
omnes e medio tollere volueris, ne sic quidem proficies.

φθάνοις. ἐπιβουλεύσειε δ' ἂν τις καὶ τῶν ἀνυπόπτων, ὁ μὲν δεδιὼς περὶ αὐτῶ, ὁ δὲ σοῦ καταγούς, οὐκ ἔσθ' ὅ τι οὐκ ὀρθωδοῦντος· κἂν τῇ πόλει χάριν καταθόιοιτο ἐξευρών, ἦν μὴ ὑποπτος εἴης. ἀριστον μὲν οὖν ἀπέχεσθαι, ἵνα τῆς αἰτίας ἀπαλλαγῆς. εἰ δὲ πάντως τυραννητέον, φροντίζειν ὅπως τὴν ἀλλοδαπὴν δύναμιν μείζονα ἔξεις τῶν ἐν τῇ πόλει, καὶ οὐδεὶς ἔτι τοι δεινός, μηδὲ σὺ ἐκποδῶν τινα ποιῶ.

## Σόλων Ἐπιμενίδῃ.

18

Solon Epimenidi.

10 Οὔτε οἱ ἔμοι θεομοὶ ἄρα Ἀθηναίους ἐπιπολὺ ὄνησειν ἔμελλον, οὔτε σὺ καθήρας τὴν πόλιν ὤνησας. τό τε γὰρ θεῖον καὶ οἱ νομοθέται οὐ καθ' ἑαυτὰ δύνανται ὀνησαι τὰς πόλεις, οἱ δὲ αἰεὶ τὸ πλῆθος ἄγοντες ὅπως ἂν γνῶμης ἔχωσιν. οὕτω δὲ καὶ τὸ θεῖον καὶ οἱ νόμοι, εὖ  
15 μὲν ἀγόντων, εἰσὶν ὠφέλιμοι· κακῶς δὲ [ἀγόντων], οὐδὲν ὠφελοῦσιν. (85) οὐδ' οἱ ἔμοι ἀμείνους εἰσὶ καὶ ὄσα ἐγὼ ἐνομοθέτησα. οἱ δ' ἐπιτρέποντες τὸ ξυγὸν ἔβλαπτον, οἱ οὐκ ἐγένοντο ἐμποδῶν Πεισιστράτῳ ἐπιθέσθαι τυραννίδι. οὐδ' ἐγὼ προλέγων πιστὸς ἦν. ἐκείνος δὲ  
20 πιστότερος κολακεῦον Ἀθηναίους ἑμοῦ ἀληθεύοντος. ἐγὼ δὲ θέμενος πρὸ τοῦ στρατηγεῖν τὰ ὄπλα εἶπον τῶν μὲν μὴ αἰσθανομένων Πεισιστράτην τυραννησεῖοντα εἶναι ξυνετώτερος, τῶν δὲ ὀκνούτων ἀμύνεσθαι ἀλιμώτερος. οἱ δὲ μανίαν Σόλωνος κατεγίνωσκον. τελευ  
25 τῶν δὲ ἔμαρτυράμην, « ὦ πατρίς, οὗτος μὲν Σόλων εἰσιμαίος τοι καὶ λόγῳ καὶ ἔργῳ ἀμύνειν· τοῖς δ' αὖ καὶ μαίνεσθαι δοκῶ. ὥστε ἀπειμὶ τοι ἐκ μέσου ὁ μόνος ἐχθρὸς Πεισιστράτου· οἱ δὲ καὶ δορυφοροῦντων αὐτόν, εἰ τι βούλονται. » Ἰσθὶ γὰρ τὸν ἄνδρα, ὦ ἑταῖρε, δεινό  
30 τατα ἀφάμενον τῆς τυραννίδος. (86) ἤρξατο μὲν δευραγωγεῖν· εἴτα δὲ ἑαυτῷ τραύματα ποιήσας, παρελθὼν ἐπ' Ἠλιαίαν ἐβόα φάμενος πεπονθέναι ταῦτα ὑπὸ τῶν ἐχθρῶν· καὶ φύλακας ἤξιο παρασχεῖν οἱ τετρακοσίους τοὺς νεωτάτους. οἱ δὲ ἀνηκουστήσαντές μου παρέσχον  
35 τοὺς ἄνδρας. οὗτοι δὲ ἦσαν κορυνηφόροι. καὶ μετὰ ταῦτο τὸν δῆμον κατέλυσεν. ἦ μάτην ἔσπευδον ἀπαλλάξαι τοὺς πένητας αὐτῶν τῆς θητείας, οἳ γε δὴ νῦν ξύμπαντες ἐνὶ δουλείῳσι Πεισιστράτῳ.

## Σόλων Πεισιστράτῳ.

19

Solon Pisistrato.

40 Πιστεύω μηδὲν κακὸν ἐκ σοῦ πείσεσθαι. καὶ γὰρ πρὸ τῆς τυραννίδος φίλος σοὶ ἦν, καὶ νῦν οὐ μᾶλλον, διάφορος ἢ τῶν ἄλλων τις Ἀθηναίων ὅτω μὴ ἀρέσκει τυραννίς. εἴτε δὲ ὑφ' ἐνὸς ἀρχέσθαι ἀμεινον αὐτοῖς, εἴτε δημοκρατεῖσθαι, πεπεισθῶ ἢ ἑκάτερος γινώσκει. (87) καὶ  
45 σὲ φημι πάντων τυράννων εἶναι βέλτιστον. ἐπανήκειν δέ μοι Ἀθηναῖε οὐ καλῶς ἔχον ὄρω, μὴ μέ τις μέμψηται, εἰ διαθείς Ἀθηναίους ἰσοπολιτείαν, καὶ παρὸν τυραννεῖν αὐτοὺς οὐκ ἀξίωσας, νῦν ἐπανελθὼν ἀρεσκοίμην οἷς σὺ πρᾶσσεις.

## Σόλων Κρόσῳ.

20

Solon Cræso.

Ἄγαμαί σε τῆς περὶ ἡμᾶς φιλοπροσόντης· καὶ νῆ τῆν Ἀθηναῖν, εἰ μὴ περὶ παντός μοι ἦν οἰκεῖν ἐν δημοκρα-

*Insidiabitur enim tibi quispiam etiam ex eis quos minime suspectos habes, partim sibi quidem metuens, partim te reprehendens, quod omnia formides nihilque non metuas : quin civitati gratificetur, qui invenerit quando sis minime suspectus. Est ergo optimum abstinere tyrannide, ut causas omnis metus evadas. Quod si tyrannidi omnino insistendum censes, compares tibi necesse est externas vires et peregrina auxilia urbanis viribus majora, ut jam tibi nullus infestus sit, et tu neminem de medio tollas.*

*Neque leges meæ profecto Atheniensibus profutura multum erant, neque tu lustrando civitatem juristi. Nam religio et legumlatores non soli juvare civitates possunt, sed qui multitudinem agunt in quamcunque sententiam volunt. Sic et religio et leges hominibus utiles sunt, si recte rem administrant; sin autem male, nihil prosunt. (65) Neque sane meæ leges ac jura quæ scripsi quicquam profuerunt, sed qui illarum habenas laxarunt, magna reipublicæ invexere detrimenta, qui Pisistrato, ne tyrannidem invaderet, non obstiterunt : neque mihi futura prædicenti fides habebatur. Ille fidelior existimabatur, Atheniensibus blandiens, quam ego vera proloquens. Ego igitur armis ante curiam positus, his quidem qui Pisistratum gestire tyrannidem non animadvertent, sapienterem; eis vero qui libertatem reipublicæ asserere metuerent, fortiterem esse me dixi. At illi Soloni objiciebant insaniam. Tandem ita patriam contestatus sum : « o patria, en tibi Solon, paratus et verbis et re te defendere. At hisce jam insanire videor. Itaque abeo, solus ex omnibus Pisistrati inimicus : et isti nunc, si quid lubet, vel satellites ejus fiant. Scias enim hominem, amice, callidissime invasisse tyrannidem. (66) Nam cepit blande plebem illicere; deinde sibi etiam vulnera inflixit, ac progressus in Helicæam eaque se ab hostibus accepisse vociferans, orabat quadringentos robustissimos juvenes sibi custodes darent. Atque illi, mihi non auscultantes, præbuerunt. Erant autem hi armati clavis. Tum populo eripuit imperium. Nequidquam sane laboravi, ut pauperes cives eximerem e servitute, qui scilicet nunc universi uni serviunt Pisistrato.*

*Credo equidem nihil me abs te passurum mali. Nam ante tyrannidem tibi amicus eram, ac ne nunc quidem magis infensus quam alius quivis Atheniensium qui tyrannidem non amet. Sive autem unius imperio regi, sive publice rem administrari illis utilis sit, ex sua quisque sententia statuat. (67) Certe tyrannorum omnium te esse præstantissimum fateor. Athenas autem redire mihi indecorum esse intelligo, ne quis me juste reprehendat, qui Atheniensibus dudum rempublicam ex æquo administrandam tradidissem, tyrannidemque, quum ipse possem, occupare repudiassem, modo rediens factum tuum subita pœnitentia probare videar.*

*Amplector mirifice tuam in nos benevolentiam : et per deos immortales, nisi apud me jam pridem statuissem ibi sedem habere ubi respublica sit libera, mallem*

τία, ἐδεξάμην ἂν μᾶλλον τὴν δαίταν ἔχειν ἐν τῇ παρὰ  
 σοὶ βασιλείᾳ ἢ Ἀθήνησι, τυραννοῦντος βιαίως Πεισι-  
 στράτου. ἀλλὰ καὶ ἡδίων ἤμιν ἢ βιοτή, ἔνθα πᾶσι τὰ δι-  
 κασία καὶ ἴσα ἀφίξομαι δ' οὐκ παρὰ σέ, σπεύδων τοι  
 ζένος γενέσθαι.

*apud te in tua regia vitam quam Athenis agere, vio-  
 lenter tyrannidem exercentem Pisistrato. Verum ibi sua-  
 vilius ex instituto nostro vivimus, ubi sunt omnibus æqua  
 et communia jura. Veniam tamen ad te, ut hospitio  
 tuo tantisper fruar.*

## ΚΕΦ. Γ΄.

## CAP. III.

## ΧΕΙΛΩΝ.

## CHILO.

66. Χείλων Δαμαγήτου Λακεδαιμόνιος. οὗτος ἐποίη- 1  
 σεν Ἐλεγεία εἰς ἔπη διακοσμία, καὶ ἔφασκε πρόνοιαν περὶ  
 τοῦ μέλλοντος λογισμῶν καταληπτὴν εἶναι ἀνδρὸς ἀρετῆν.  
 10 πρὸς τε τὸν ἀδελφὸν δυσφοροῦντα ὅτι μὴ ἔφορος ἐγένετο,  
 αὐτοῦ ὄντος, « ἐγὼ μὲν γὰρ ἐπίσταμαι, » εἶπεν,  
 « ἀδικεῖσθαι, σὺ δὲ οὐ. » γέγονε δὲ ἔφορος κατὰ τὴν  
 πεντηκοστὴν πέμπτην Ὀλυμπιάδα· Παμφίλη δὲ φησι  
 κατὰ τὴν ἕκτην. καὶ πρῶτον ἔφορον γενέσθαι ἐπὶ Εὐ-  
 15 θυδήμου, ὃς φησι καὶ Σωικράτους. καὶ πρῶτος εἰρηγή-  
 σατο ἐφόρους τοῖς βασιλευσὶ παραζευγνύει· Σάτυρος  
 δὲ Λυκοῦργον. οὗτος, ὡς φησιν Ἡρόδοτος ἐν τῇ πρώτῃ,  
 Ἰπποκράτης θυομένην ἐν Ὀλυμπίᾳ, τῶν λεβήτων αὐτο-  
 μάτων ζεσάντων, συνεβούλευσεν ἢ μὴ γῆμαι, ἢ, εἰ  
 20 ἔχοι γυναῖκα, ἐκπέμψαι καὶ παιδᾶς ἀπέιπασθαι. (66)  
 Φασὶ δ' αὐτὸν καὶ Αἰώπου πυθέσθαι, ὃ Ζεὺς τί εἴη  
 ποῖων· τὸν δὲ φάναι, « τὰ μὲν ὑψηλὰ ταπεινῶν, τὰ  
 δὲ ταπεινὰ ὑψῶν. » ἐρωτηθεὶς τίνοι διαφέρουσι οἱ πε-  
 παιδευμένοι τῶν ἀπαιδευτῶν, ἔφη, « ἐλπῖσιν ἀγαθαῖς,  
 25 τί δύσκολον, « τὸ τὰ ἀπόρρητα σιωπῆσαι, καὶ σχο-  
 λῆν εὖ διαθέσθαι, καὶ ἀδικούμενον [δύνασθαι] φέρειν. »  
 προσέταττε δὲ καὶ ταῦτα· γλώττης κρατεῖν, καὶ  
 μάλιστα ἐν συμποσίῳ. μὴ κακολογεῖν τοὺς πλησίον·  
 εἰ δὲ μὴ, ἀκούσεσθαι ἐφ' οἷς λυπήσεσθαι. (70) μὴ ἀπει-  
 30 λεῖν μηδενί· γυναῖκῶδες γάρ. ταχύτερον ἐπὶ τὰς ἀτυ-  
 χίας τῶν φίλων ἢ ἐπὶ τὰς εὐτυχίας πορεύεσθαι. γά-  
 μον εὐτελεῖ ποιεῖσθαι. (τὸν τεθνῆκότα μὴ κακολογεῖν)  
 γῆρας τιμᾶν. φυλάττειν ἑαυτὸν. ζημίαν αἰρεῖσθαι  
 μᾶλλον ἢ κέρδος αἰσχρόν· ἢ μὲν γὰρ ἅπαρ ἐλύπησε,  
 35 τὸ δὲ διὰ παντός. ἀτυχοῦντι μὴ ἐπεγγελαῖν. ἰσχυρὸν  
 ὄντα πρῶτον εἶναι, ὅπως οἱ πλησίον αἰδῶνται μᾶλλον  
 ἢ φοβῶνται. μανθάνειν τῆς αὐτοῦ οἰκίας καλῶς προ-  
 στατεῖν. τὴν γλώτταν μὴ προτρέχειν τοῦ νοῦ. θυμοῦ  
 κρατεῖν. μαντικὴν μὴ ἐχθαίρειν. μὴ ἐπιθυμεῖν  
 40 ἀδυνατίων. ἐν ὁδῷ μὴ σπεύδειν. λέγοντα μὴ κινεῖν  
 τὴν χεῖρα· μανικὸν γάρ. νόμοις πείθεσθαι. ἡρεμῶς  
 χρῆσθαι. (71) τῶν δὲ ἀδομένων αὐτοῦ μάλιστα εὐδοκί-  
 μησεν ἐκεῖνο· « ἐν λιθίναις ἀκόνας ὁ χρυσοῦς ἐξετάζεται,  
 οἰδοῦς βάσανον φανεράν· ἐν δὲ χρυσοῦ ἀνδρῶν ἀγαθῶν  
 45 τε κακῶν τε νοῦς ἔδωκ' ἔλεγχον. » Φασὶ δ' αὐτὸν ποτε 3  
 γηραιὸν ἦδη ὄντα εἰπεῖν, ὡς οὐδὲν συνειδείη ἀνομον  
 ἑαυτῷ ἐν τῷ βίῳ· διστάζειν δὲ περὶ ἑνός, κρίνων γάρ  
 ποτε φίλῳ δίκην αὐτὸς μὲν κατὰ τὸν νόμον, τὸν δὲ φί-  
 λον πείσειεν ἀποδικάσαι αὐτοῦ, ἵνα ἀμφοτέρω καὶ τὸν

68. Chilo Lacedæmonius patre Damageto fuit. Hic  
 scripsit elegiam ad versus fere ducentos. Dicebat autem fu-  
 turoorum providentiam quæ ratione comprehendi possit,  
 virtutem viri esse. Indignanti fratri quod ephorus ipse non  
 fieret, quum ille fuisset, Ego, inquit, pati injurias scio, tu  
 nescis. Fuit autem ephorus circa quinquagesimam et quin-  
 tam Olympiadem : Pamphila autem circa sextam ait : pri-  
 mumque ephorum fuisse archonte Euthydemo, auctor So-  
 sicrates. Primus instituit ut ephori regibus adjungerentur :  
 Satyrus Lycurgum dixit. Hic, ut Herodotus in primo  
 Historiarum libro refert, Hippocrati Olympiæ sacrificanti,  
 quum fervere absque ignis adminiculo lebetes cœpissent,  
 consuluit, aut persisteret caelebs, aut, si duxisset  
 uxorem, dimitteret filiosque abdicaret. (69) Ferunt eum  
 et Æsopum interrogasse, quidnam faceret Juppiter; il-  
 lumque respondisse, Excelsa deprimit et humilia extol-  
 lit. Rogatus quo differant periti ab imperitis, Bona, in-  
 quit, spe. Quid difficile? Arcana, inquit, reticere, et  
 otium recte dispensare, injuriasque tolerare posse. Præci-  
 piebat et hæc : Lingua semper quidem, sed in convivio  
 præsertim, continenda. Proximo non maledicendum, alio-  
 quin audituros quæ nobis dolebunt. (70) Nemini intentan-  
 das m'inas : esse enim muliebre. Promptius ad amicorum  
 adversos casus, quam ad secundos successus accurrendum.  
 Nuptias modicas faciendas esse. ( Mortuo non maledicen-  
 dum. ) Honorandam senectutem. Cavendum sibi ipsi.  
 Damnum potius quam turpe lucrum eligendum : nam illud  
 semel tantum dolori esse, hoc semper. Nullius calamitates  
 irridendas. Fortem mansuetum esse oportere, ut proximi  
 non tam metuant quam reverentur. Discendum domi  
 suæ recte præesse. Linguam præire menti non per-  
 mittendum. Superandam iracundiam. Divinationem non  
 odio habendam. Quæ fieri non possint non appetenda. In via  
 non festinandum. Inter loquendum non agitandam manum :  
 esse enim vecordium. Obtemperandum legibus. Quietem  
 adamandam. (71) Inter cantatas ejus sententias hæc maxime  
 placuit, qua dixerat lapideis cotibus aurum examinari, et  
 dare apertum sui documentum : auro autem bonorum ma-  
 lorumque hominum mentem, cujusmodi sit, comprobari.  
 Aiunt illum, quum jam esset vetulus, dixisse nihil sibi  
 esse conscium in tota vita contra jus et leges fecisse; sed  
 de una re addubitare : nempe quum in amici causa judi-  
 caret, ipsum quidem secundum legem judicasse, sed alteri  
 judici amico persuasisse, ut reum absolveret, unde utrum-

νόμον καὶ τὸν φίλον τηρήσαι. Ἐνδοξότατος δὲ μάλιστα 4  
 παρὰ τοῖς Ἑλλησιν ἐγένετο προεῖπὼν περὶ Κυθήρων  
 τῆς νήσου τῆς Λακωνικῆς. καταμαθὼν γὰρ τὴν φύσιν  
 αὐτῆς, « εἶθε, » ἔφη, « μὴ ἐγεγόνει, ἢ γενομένη κα-  
 5 τεθυθίσθη. » καὶ εὖ προῦνοῦσατο. (72) Δημάρατος μὲν  
 γὰρ φυγὰς ὧν Λακεδαιμονίων Ξέρξη συνεβούλευσε τὰς  
 ναῦς συνέχειν ἐν τῇ νήσῳ· κὰν ἐαλώκει ἡ Ἑλλάς, εἰ  
 ἐπίσθη Ξέρξης. ὕστερόν τε Νικίας ἐπὶ τῶν Πελοπον-  
 νησιακῶν καταστρεψάμενος τὴν νῆσον, φρουρὰν ἐγκα-  
 10 τέστησεν Ἀθηναίων, καὶ πάμπολλα τοὺς Λακεδαιμο-  
 νίους κακὰ διέθηκε. Βραχυλόγος τε ἦν· ἔθεν καὶ Ἄρι-  
 σταγόρας ὁ Μιλήσιος τοῦτον τὸν τρόπον Χειλώνειον  
 καλεῖ \* \* Βράγχου δὲ εἶναι, ὅς τὸ ἱερὸν ἔκτισε τὸ ἐν  
 Βραγχίδαϊς. ἦν δὲ γέρων περὶ τὴν πεντηκοστὴν δευτέραν  
 15 Ὀλυμπιάδα, ὅτε Αἰσωπος ὁ λογοποιὸς ἤμαζεν. ἐτε-  
 λεύτησε δ', ὡς φησὶν Ἑρμιππος, ἐν Πίσει, τὸν υἱὸν  
 Ὀλυμπιονίκην ἀσπασάμενος πυγμῆς. ἔπαθε δὲ τοῦτο  
 ὑπεροβῆ τε χαρᾶς καὶ ἀσθενείᾳ πολυετίας. καὶ αὐτὸν  
 πάντες οἱ κατὰ τὴν πᾶνῆγυριν ἐντιμότετα παρέπειψαν.  
 20 ἔστι δὲ καὶ εἰς τοῦτον ἐπιγράμμα ἡμῶν·

(73) Φωσφόρε, σοί, Πολύδευκες, ἔχω χάριν, οὐνεκεν  
 Χείλωνος πυγμῇ χλωρὸν ἔλεν κότινον. [υἱὸς  
 εἰ δ' ὁ πατήρ στεφανοῦχον ἰδὼν τέκνον ἤμισεν  
 οὐ νεμεσητόν· ἔμοι τοῖος ἴτω θάνατος. [ἡσθεῖς,  
 25 ἐπὶ δὲ τῆς εἰκόνας αὐτοῦ ἐπιγράφεται τὸδε·

Τόνδε δοριστεφάνος Σπάρτα Χείλων' ἐφύτευσεν,  
 ὅς τῶν ἐπτά σοφῶν πρώτος ἔφυ σοφία.

Ἄπεφθέγγατο, « ἐγγύα, πάρα δ' ἄτα. » ἔστιν αὐτοῦ καὶ 6  
 ἐπιστολίαν τὸδε·

30 Χείλων Περιάνδρω.

Ἐπιστέλλεις ἐμὴν ἐστρατιάν ἐπὶ ἐκδάμω, ὡς αὐ-  
 τὸς κα ἐξέρποις· ἐγὼν δὲ δοκίω καὶ τὰ οἰκίᾳ σφαλερὰ  
 ἤμιεν ἀνδρὶ μονάρχῳ, καὶ τῆνον τυράννων εὐδαιμονίζω  
 ὅς τις κα οἰκίᾳ αὐτὸς αὐτὸς καθάνη.

35 ΚΕΦ. Δ'.

ΠΙΤΤΑΚΟΣ.

71. Πιττακὸς Ὑρραδίου Μυτιληναῖος. φησὶ δὲ Δου- 1  
 ρίς τὸν πατέρα αὐτοῦ Ὀρθάκα εἶναι. οὗτος μετὰ τῶν Ἀλ-  
 καίου γενομένου ἀδελφῶν Μέλαγχρον καθεῖλε τὸν τῆς  
 Λέσθου τυράννον· καὶ περὶ τῆς Ἀχιλείτιδος χώρας μα-  
 40 χρομένων Ἀθηναίων καὶ Μυτιληναίων ἐστρατήγει μὲν  
 αὐτός, Ἀθηναίων δὲ Φρύνων παγκρατιαστής Ὀλυμπιο-  
 νίκης. συνέθετο δὴ μονομαχῆσαι πρὸς αὐτόν· καὶ δίκτυον  
 ἔχων ὑπὸ τὴν ἀσπίδα λαθραίως περιέβαλε τὸν Φρύωνα,  
 καὶ κτείνας ἀνεσώστω τὸ χωρίον. ὕστερον μέντοι φη-  
 45 σὶν Ἀπολλόδορος ἐν τοῖς χρονικοῖς διαδικασθῆναι τοὺς  
 Ἀθηναίους περὶ τοῦ χωρίου πρὸς τοὺς Μυτιληναίους,

que et legem et amicum servaret. In maxima gloria præ-  
 cipue apud Græcos fuit, quod de Cytheris insula Laonia  
 prædixerat. Nam quum illius naturam situmque didicisset,  
 Utinam, inquit, hæc nunquam fuisset, aut certe, simulac  
 nata est, submersa esset! Ac præclare præviderat. (72)  
 Demaratus enim Lacedæmone expulsus Xerxi suavit, ut  
 in ea insula naves contineret: et profecto in ditionem hostium  
 venisset Græcia, si id regi persuasisset. Postea Nicias bello  
 Peloponnesiaco insula potitus præsidium illic Athenien-  
 sium statuit, Lacedæmoniosque multis cladibus afflixit. Erat  
 5 in loquendo brevis: atque ob eam rem Aristagoras Milesius  
 hunc loquendi morem Chilonium appellat \*\* et Branchi  
 fuisse, qui templum apud Branchidas ædificavit. Senuerat  
 jam circa quinquagesimam secundam Olympiadem, quo  
 tempore florebat Æsopus fabularum scriptor. Obiit autem,  
 ut Hermippus ait, Pisæ, amplexus atque osculatus filium,  
 quod in ludis Olympicis pugilatus palmam reportasset. De-  
 functum asserunt immodica lætitia et senii imbecillitate.  
 Omnes autem qui ad celebritatem convenerant, honorifi-  
 centissime et exsequias ejus secuti sunt. Est in hunc quoque  
 epigramma a nobis compositum:

(73) Phosphore reddatur Pollux tibi gratia, quod fert  
 Chilonis natus tempora cincta pugil.  
 Serta videns nati genitor si lætus obivit  
 mortem, non mirum: mors mihi talis eat.  
 Ipsius item imagini inscriptum:

Hic sapiens forti natus Lacedæmone Chilon,  
 qui e numero septem maximus unus erat.

6 Ejas est ea sententiola, Sponde, sed adest noxa. Brevis  
 quoque epistola ipsius fertur hujusmodi:

Chilo Periandro.

Scribis mihi expeditionem in exteros suscipi, teque  
 ipsum bello interfuturum. Atqui ego monarchæ nec sua  
 tuta esse puto, felicemque eum tyrannum censeo, qui  
 domi sua morte obierit.

CAP. IV.

PITTACUS.

74. Pittacus Mitylenæus Hyrrhadio patre, quem Thracem  
 fuisse Duris auctor est. Hic una cum Alcæi fratribus Melan-  
 chrum Lesbi tyrannum profligavit. Et quum de regionis Achi-  
 litidis possessione inter Athenienses et Mitylenæos armis  
 decerneretur, imperator ipse exercitus cum Phrynone Athe-  
 nensium duce, qui pancratiastes in Olympicis ludis vicerat,  
 singulari certamine pugnare instituit. Rete igitur clypeo te-  
 ctum habens, Phrynonem eo, dum non cavet, involvit, ip-  
 soque perempto agrum servavit. Postea vero Athenienses  
 disceptasse cum Mitylenæis de possessione agri, ipsumque a

ἀκούοντος τῆς δίκης Περιάνδρου, ὃν καὶ τοῖς Ἀθηναίοις  
προκρίναι. (75) Τότε δ' οὖν τὸν Πιττακὸν ἰσχυρῶς ἐτί-  
μησαν οἱ Μυτιληναῖοι, καὶ τὴν ἀρχὴν ἐνεχείρισαν αὐτῷ.  
ὁ δὲ δέκα ἔτη κατασῶν καὶ εἰς τὰξιν ἀγαγὼν τὸ πολί-  
τευμα, κατέθετο τὴν ἀρχήν, καὶ δέκα ἐπέθω ἄλλα. καὶ  
χώραν αὐτῷ ἀπένειμαν οἱ Μυτιληναῖοι· ὁ δὲ ἱερὰν ἀνή-  
κεν, ἥ τις νῦν Πιττάκειος καλεῖται. Σωσικράτης δέ  
φησιν ὅτι ὀλίγον ἀποτεμόμενος ἔφη τὸ ἥμισυ τοῦ παντὸς  
πλείον εἶναι. ἀλλὰ καὶ Κροῖσου διδόντος χρήματα οὐκ  
ἔδεξατο, εἰπὼν ἔχειν ὧν ἐβούλετο διπλάσια· ἀπαιδὸς γάρ  
τὰ δελφοῦ τελευτήσαντος κεκληρονομηκέναι. (76) Παι-  
φιη δὲ φησιν ἐν τῷ δευτέρῳ τῶν ὑπομνημάτων, ὡς τὸν  
υἱὸν αὐτοῦ Τυρραῖον καθήμενον ἐπὶ κουρείου ἐν Κύμῃ  
χαλεῦς τις πέλεκυν ἐμβαλὼν ἀνέλοι. τῶν δὲ Κυμαίων  
πεμφάντων τὸν φονέα τῷ Πιττακῷ, μαθόντα καὶ ἀπο-  
λύσαντα εἰπεῖν, « συγγνώμη μετανοίας κρείσσω. » Ἡρά-  
κλειτος δὲ φησιν, Ἄλκαῖον ὑποχείριον λαβόντα καὶ ἀπο-  
λύσαντα φάναι, « συγγνώμη τιμωρίας κρείσσω. » νόμους  
δὲ ἔθηκε· τῷ μεθύοντι, ἐὰν ἁμάρτη, διπλῆν εἶναι τὴν  
ζῆμίαν· ἵνα μὴ μεθύωσι, πολλοῦ κατὰ τὴν νῆσον οἴνου  
γινόμενου. Εἰπέ τε « χαλεπὸν ἔσθλὸν ἔμμεναι· » οὗ καὶ  
Σιμωνίδης μέμνηται λέγων· « ἄνδρ' ἀγαθὸν ἀλαθῶς γε-  
νέσθαι χαλεπὸν, τὸ Πιττάκειον. » (77) μέμνηται αὐτοῦ  
καὶ Πλάτων ἐν Πρωταγόρᾳ· « ἀνάγκη δ' οὐδὲ θεοὶ μά-  
χονται. » καὶ « ἀρχὴ ἄνδρα δείκνυσιν. » ἐρωτηθεὶς δὲ ποτε  
τί ἀριστον, « τὸ παρὸν εὖ ποιεῖν. » καὶ ὑπὸ Κροῖσου τίς ἀρ-  
χὴ μεγίστη, « ἡ τοῦ ποικίλου, ἔφη, ζύλου, » σημαίνων  
τὸν νόμον. ἔλεγε δὲ καὶ τὰς νίκας ἀνευ αἵματος ποιεῖσθαι.  
ἔφη δὲ καὶ πρὸς τὸν Φωκαϊκὸν φάσκοντα δεῖν ζητεῖν ἄν-  
θρωπον σπουδαῖον, « ἂν λίαν, ἔφη, ζητῆς, οὐχ· εὐρή-  
σεις. » καὶ πρὸς τοὺς πυνθανομένους τὴν εὐχάριστον, « χρο-  
νός, ἔφη· ἀφανές, « τὸ μέλλον· » πιστόν, « γῆ· » ἀπιστον,  
« θάλασσα. » (78) ἔλεγέ τε συνετῶν ἀνδρῶν, πρὶν γενέσθαι  
τὰ δυσχερῆ, προνοῆσαι ὅπως μὴ γένηται· ἀνδρείων δὲ,  
γενόμενα εὖ θέσθαι. ὁ μέλλεις πράττειν, μὴ πρόλεγε·  
ἀποτυχὸν γάρ γελασθήσῃ. ἀτυχίαν μὴ ὀνειδίζεις, νέ-  
μεσιν αἰδούμενον. παρακαταθήκην λαβόντα ἀποδοῦναι.  
φίλον μὴ λέγειν κακῶς, ἀλλὰ μηδὲ ἔχθρον. εὐσέβειαν  
ἀσκεῖν. σωφροσύνην φιλεῖν. ἀλήθειαν ἔχειν, πίστιν,  
ἐμπειρίαν, ἐπιδειξιότητα, ἔταιρίαν, ἐπιμέλειαν. Τῶν δ'  
δὲ ἀδομένων αὐτοῦ μάλιστα εὐδοκίμησε τάδε·

Ἔχοντα χρὴ τόξα καὶ ἰοδόκον φάρετρον  
στεῖχειν ποτὶ φῶτα κακόν.  
πιστὸν γάρ οὐδὲν γλῶσσα διὰ στόματος  
λαλεῖ διχόθυμον ἔχουσα  
κραδίῃ νόημα.

Periandro controversiæ iudice Atheniensibus adjudicatum  
tradit Apollodorus in Chronicis. (75) Hinc igitur Pittacum  
in summo honore Mitylenæi habuere, eique principatum  
tradiderunt, quem ille quum decem annis tenuisset ac re-  
publicam præclare constituisset, se ipsum sponte magi-  
stratu abdicavit. Decem inde alios supervixit annos, agrum-  
que sibi a Mitylenæis permissum sacravit, qui nunc Pit-  
taceus dicitur. Sed Sosicrates ait eum partem exiguam sibi  
reservasse, et dixisse, Dimidium plus toto esse. Sed et Croso  
pecunias ad se mittente accipere noluit, duplo plura quam  
vellet se habere dicens : defuncto enim fratre sine liberis  
hæreditatem se crevisse. (76) Pamphija autem in secundo  
Commentariorum Tyrhæum refert ipsius filium, quum se-  
deret in tonstrina Cumis, injecta securi a fabro ærario fuisse  
necatam : a Cumanis vero vinctum homicidam ad Pittacum  
missum, atque ab eo pœna fuisse absolutum, dicente, quum  
rem cognovisset, Veniam pœnitentia esse potiozem. Hera-  
clitus autem Alcæum asserit habuisse captivum, liberum-  
que dimisisse, veniamque supplicio potiozem dixisse. Leges  
etiam dedit : ebrios, quum peccarent, duplici pœna affi-  
ciendos, ut caverent temulentiam : abundant quippe vino  
insula. Feruntur ejus istæ sententiæ : Perdifficile esse bo-  
num esse : cujus etiam Simonides meminit his : « Virum  
bonum vere esse arduum secundum Pittacum. » (77) Me-  
minit item Plato in Protagora : Necessitati ne dii quidem  
reluctantur. Et, Imperium virum ostendit. Interroga-  
tus aliquando quid esset optimum : Quod adest, inquit, bene  
componere. A Croso item rogatus quodnam esset maximum  
imperium : Ligni, inquit, varii : legem nimirum innuens.  
Admonebat etiam, ut victorias incruentas reportarent. Pho-  
caico item dicenti, quærendum esse hominem frugi : Si ni-  
mium curiose quæsieris, inquit, non invenies. Percontan-  
tibus quidnam esset maxime gratum, Tempus, ait : quid  
obscurum, Futurorum eventus, inquit : quid fidele, Terra :  
quid contra infidum, Mare, inquit. (78) Dicebat etiam pru-  
dentium virorum esse, priusquam adversa eveniant, præ-  
videre ne eveniant ; fortium vero, quum evenissent, recte  
componere. Quod, inquit, facere instituis, noli prædicare :  
nam si facere nequiveris, rideberis. Infelicitatem nemini  
exprobandam, qui invidiam vereatur. Depositum quum  
acceperis, redde. Amico noli maledicere, ac ne inimico qui-  
dem. Pietatem colas : ama temperantiam : veritati stude :  
fidem, peritiam, dexteritatem, amicitiam diligentiamque  
custodi. Ex cantatis ejus dictis hæc maxime probantur :

Arcu potentem atque sagittifera pharetra  
oportet adire malos.  
Nam nil fidum unquam lingua per ora serit  
gerens duplices cata mentis  
animique sensus.

(79) ἐποίησε δὲ καὶ ἐλεγεία ἔπη ἑξακόσια, καὶ ὑπὲρ νόμων  
καταλογάδην τοῖς πολιταῖς. Ἦκμαζε μὲν οὖν περὶ τὴν  
τεσσαρακοστὴν δευτέραν Ὀλυμπιάδα· ἐτελεύτησε δ' ἐπὶ  
Ἀριστομένους τῷ τρίτῳ ἔτει τῆς πεντηχοστῆς δευτέρας  
Ὀλυμπιάδος, βιόος ὑπὲρ ἑτῆ ἑβδομήκοντα, [ᾗδη γη-

(79) Fecit item ad sexcentos versus elegos, et pedestri ora-  
tione de legibus ad cives scripsit. Floruit circa secundam  
et quadagesimam Olympiadem. Mortuus est autem  
Aristomene archonte, tertio anno Olympiadis secundæ  
et quinquagesimæ quum vixisset supra annos septuaginta,



ριός]. καὶ αὐτῷ ἐπὶ τοῦ μνήματος ἐπιγέγραπται τόδε·

Οἰκίαις δακρυόεις ἃ γειναμένα κατακλαίει

Πιτταχὸν ἡδ' ἱερὰ Λέσβος ἀποφθίμενον.

ἀπόφθεγμα αὐτοῦ· Καιρὸν γυνῶθι. Ἰέγονε δὲ καὶ ἕτερος 7

8 Πιτταχὸς νομοθέτης, ὡς φησι Φαβωρίνος ἐν ἀπομνημο-  
νευμάτων πρώτῳ καὶ Δημήτριος ἐν ὁμωνύμοις, δς καὶ  
μικρὸς προσηγορεύθη. Τὸν δ' οὖν σοφὸν λέγεται ποτε 8  
9 φησι Κάλλιμαχος ἐν τοῖς ἐπιγράμμασι·

10 (80) Ξείνος Ἀταρνεΐτης τις ἀνήρετο Πιτταχὸν οὕτω  
τὸν Μυτιληναῖον, παῖδα τὸν Ὑρραδίου·  
Ἄττα γέρον, δοίος με καλεῖ γάμος· ἢ μία μὲν δὴ  
νύμφη καὶ πλούτω καὶ γενεῇ κατ' ἐμέ·  
ἢ δ' ἑτέρη προβέβηκε. τί λώϊον; εἰ δ' ἄγε σὺν μοι  
15 βούλευσον, ποτέρην εἰς ὑμέλιον ἄγω.  
εἶπεν· ὁ δὲ σκίπωνα, γερωντικὸν ὄπλον, αἰέρας,  
Ἦνιδε, κείνοι σοι πᾶν ἐρέουσιν ἔπος.  
οἱ δ' ἄρ' ὑπὸ πληγῆσι δοὰς βέμβικας ἔχοντες  
ἔστρεφον εὐρείη παιδες ἐνὶ τριόδῳ.  
20 Κείνων ἔρχεο, φησί, μετ' Ἰχνη. γῶ μὲν ἐπέστη  
πλησίον· οἱ δ' ἔλεγον· Τὴν κατὰ σαυτὸν ἔλα.  
ταυτ' αἶων ὁ ξεῖνος ἐφείσατο μείζονος οἴκου  
δράξασθαι, παίδων κληδόνι συνθέμενος.  
τὴν δ' ὀλίγην ὡς κείνος ἐς οἰκίον ἦγετο νύμφην.  
25 οὕτω καὶ σὺ, Δίῳ, τὴν κατὰ σαυτὸν ἔλα.

(81) δοκεῖ δ' ἐκ διαθέσεως αὐτὰ εἰρηκέναι. εὐγενεστέρα  
γὰρ αὐτῷ οὖσα ἢ γυνή, ἐπειδὴ περ ἦν Δράκοντος ἀδελφὴ 9  
τοῦ Πενθίλου, σφόδρα κατεσοβαρεύετο αὐτοῦ. Τοῦτον  
Ἄλκαϊος σαράποδα μὲν καὶ σάραπον ἀποκαλεῖ διὰ τὸ πλα-  
30 τύπου εἶναι καὶ ἐπισύρειν τῷ πόδε· χειροπόδην δὲ διὰ  
τὰς ἐν τοῖς ποσὶ βραγδάς, δς χειράδας ἐκάλου· γαύρηκα  
δὲ ὡς εἰκῆ γαυριῶντα· φύσκωνα δὲ καὶ γάστρωνα ὅτι  
παχὺς ἦν ἀλλὰ μὴν καὶ ζοφοδορπίδαν ὡς ἄλυχον·  
ἀγάστρτον δὲ ὡς ἐπισεσυρμένον καὶ ρυπαρόν. τούτῳ  
35 γυμνασίᾳ ἦν σίτον ἀλεῖν, ὡς φησι Κλέαρχος ὁ φιλόσο-  
φος. Καὶ αὐτοῦ ἔστιν ἐπιστόλιον τοιούτου·

#### Πιτταχὸς Κροίσῳ.

Κέλειαι με ἰκνέσθαι ἐς Λυδίην, ὅπως σοι τὸν ὄλθον  
ἴδοιμι· ἐγὼ δὲ καὶ μὴ ὀρεῖς ἀπέπειμαι τὸν Ἀλυάττειν  
40 παῖδα τῶν βασιλῶν πολυγρυστάτων πέλειν. οὐδὲν τε  
πλέον ἄμειν ἰκομένους ἐς Σάρδις· χρυσοῦ γὰρ οὐ δεύμεθα,  
ἀλλὰ πέπαμαι ἄρκια καὶ τοῖς ἐμοῖς ἐτάροις. ἔμπας δ'  
ἔξομαι, ὡς ἀνδρὶ ξείνῳ γενοίμην τοι συνόμιλος.

[jam senex]. In monumento ipsius inscriptum hoc est :  
Olim quæ genuit, lacrimis te, Pittace, Lesbos  
sacra suis, fato prosequitur domitum.

Est illa ejus sententia, Tempus opportunum nosce. Fuit et  
alter Pittacus legislator, cujus et Favorinus in primo Com-  
mentariorum et Demetrius in Cognominibus meminit, qui et  
minor appellatus est. Fertur autem sapiens ille, quum ali-  
quando ab adolescente de matrimonio contrahendo consule-  
retur, ea dixisse, quæ Callimachus in Epigrammatis scribit :

(80) Nuper Atarneus rogabat Pittacon hospes,  
Hyrrhadii natum, quem Mitylena tulit :  
Care senex, gemina invitat me tæda, puella  
una mihi par est gente simulque opibus ;  
altera sed præstat : tu fare quod expedit, oro,  
ducenda in thalamos utra mihi uxor erit ?  
Dixerat : ille brevi elato, senis arma, bacillo,  
Ecce, ait, hi totam rem, mihi crede, docent.  
Illi autem celeres scuticis levioribus orbis  
girabant latis in triviis pueri.  
I, sequere illorum vestigia, dicit. Et ille  
accedit : recinunt : Ducito finitimum !  
Hæc ubi percepit, juvenum æquis lusibus hospes  
commonitus magnis ædibus abstinuit ;  
ac tenuem modicas uxorem duxit in ædes.  
Ergo tuque, Dion, ducito finitimam.

(81) Videtur autem ex sua affectione ita dixisse. Nam nobi-  
liorem ipse duxerat Draconis filii Penthili sororem, quæ in  
9 eum immodice superba erat. Hunc Alcæus σαράποδα et σάρα-  
πον vocat, quod latos pedes traheret : χειροπόδην autem, quod  
vulnera in pedibus haberet, quæ χειράδες appellantur : γαύ-  
ρηκα, quod temere intumesceret : φύσκωνα vero et γάστρωνα,  
quod pingui esset aqualiculo : porro ζοφοδορπίδαν quoque, ut  
qui lychno non uteretur (cænatum exiens) : ἀγάστρτον  
vero, quod neglecti cultus et sordidus esset. Huic exerci-  
tium fuit molere triticum, ut Clearchus philosophus testa-  
10 tur. Est autem ejus brevis epistola hujusmodi :

#### Pittacus Craso.

Jubes me in Lydiam venire spectatum opes tuas : ego  
vero etsi illas minime aspexi, nihil ambigo Alyattis  
filium regum omnium esse opulentissimum auroque re-  
fertissimum. Neque amplius quicquam habituri sumus,  
si Sardes ad te accesserimus. Auro enim ipsi non in-  
digemus, sed possideo quantum satis sit mihi et ami-  
cis. Veniam tamen, ut tibi hospitali viro familiaris  
efficiar.

## ΕΦ. Ε΄.

## CAP. V.

## ΒΙΑΣ.

## BIAS.

82. Βίας Τευτάμου Πριηνεύς, προκεκριμένος τῶν ἑπτὰ ἰ  
 ὑπὸ Σατύρου. τοῦτον οἱ μὲν πλούσιον, Δούρις δὲ πά-  
 ροικὸν φησι γεγονέναι. Φανόδικος δὲ κόρας αἰχμαλώ-  
 5 τους λυτρωσάμενον Μεσσηνίας θρέψαι τε ὡς θυγατέρας  
 καὶ προῖκας ἐπιδοῦναι καὶ εἰς τὴν Μεσσήνην ἀποστεῖλαι  
 τοὺς πατράσιν αὐτῶν. χρόνῳ δὲ ἐν ταῖς Ἀθήναις, ὡς  
 προείρηται, τοῦ τρίποδος εὐρεθέντος ὑπὸ τῶν ἁλίων,  
 τοῦ χαλκοῦ, ἐπιγραφὴν ἔχοντος « τῷ σοφῷ, » Σάτυρος  
 10 μὲν φησι παρελθεῖν τὰς κόρας — οἱ δὲ τὸν πατέρα αὐ-  
 τῶν, ὡς καὶ Φανόδικος — εἰς τὴν ἐκκλησίαν, καὶ εἰπεῖν  
 τὸν Βιάντα σοφόν, διηγησαμένης τὰ καθ' ἑαυτάς. καὶ  
 ἀπατάλη ὁ τρίπους· καὶ ὁ Βίας ἰδὼν ἔφη τὸν Ἀπόλλωνα  
 σοφὸν εἶναι, οὐδὲ προσήκατο. (82) Οἱ δὲ λέγουσιν ἐν Θή- 2  
 15 ραις τῷ Ἡρακλεῖ αὐτὸν ἀναθεῖναι, ἐπεὶ ἀπόγονος ἦν  
 Θηβαίων ἀποικίαν εἰς Πριήνην στείλαντων, ὥσπερ καὶ  
 Φανόδικός φησι. λέγεται δὲ καὶ Ἀλυάττου πολιορκούν-  
 τος Πριήνην τὸν Βιάντα πτήναντα δύο ἡμίονους ἐξελά-  
 20 ται εἰς τὸ στρατόπεδον τὸν δὲ συνιδόντα καταπλαγῆναι  
 τὸ μέγρι καὶ ἀλόγων διατείνειν αὐτῶν τὴν εὐθεσίαν.  
 καὶ ἐβουλήθη σπείσασθαι, καὶ εἰσέπειψεν ἄγγελον. Βίας  
 δὲ σωρὸς ψάμμου χέας καὶ ἀνωθεν σίτον περιχέας ἔδειξε  
 τῷ ἀνθρώπῳ· καὶ τέλος μαθὼν ὁ Ἀλυάττης εἰρήνην  
 ἐσπέισατο πρὸς τοὺς Πριηνεάς. θῆττον δ' αὐτῷ πέμ- 25  
 ψαντι πρὸς τὸν Βιάντα ἵνα ἦκοι παρ' αὐτόν; « ἐγὼ δέ, »  
 φησὶν, « Ἀλυάττη κελεύω κρίναι εἰθεῖν, [ἴσον τῷ  
 κλαίειν]. » (81) Λέγεται δὲ καὶ δίκας δεινότατος γεγονέναι 3  
 εἰπεῖν. ἐπ' ἀγαθῷ μέντοι τῇ τῶν λόγων ἰσχύϊ προσ-  
 ἔρητο. θθεν καὶ Δημόδικος ὁ Λέριος τοῦτο ἀνίττεται  
 30 λέγων·

Ἦν τύχης κρίνων δικάζου τὴν Πριηνίην δίκην·

καὶ Ἰππῶνας· « Ἄ καὶ δικάζεσθαι Βιάντος τοῦ Πριηνεῶς  
 κρείσσον. » Τοῦτον οὖν καὶ ἐτελεύτα τὸν τρόπον. δίκην 4  
 γὰρ ὑπὲρ τίνος λέξας ἤδη ὑπέργηρος ὑπάρχων, μετὰ τὸ  
 5 καταπαῦσαι τὸν λόγον ἀπέκλινε τὴν κεφαλὴν εἰς τοὺς  
 τοῦ τῆς θυγατρὸς υἱοῦ κόλπους· εἰπόντος δὲ καὶ τοῦ ἐξ  
 ἐναντίας καὶ τῶν δικαστῶν τὴν ψῆφον ἐνεγκόντων τῷ  
 ὑπὸ τοῦ Βιάντος βοηθουμένῳ, λυθέντος τοῦ δικαστηρίου  
 νεκρὸς ἐν τοῖς κόλποις εὐρέθη. (80) καὶ αὐτὸν μεγαλο-  
 10 πρεπῶς ἔθαψεν ἡ πόλις, καὶ ἐπέγραψαν·

Κλεινοῖς ἐν δαπέδοισι Πριήνης φύντα καλύπτει  
 ἦδε Βιάντα πέτρῃ, κόσμον Ἰωσι μέγαν.

ἀλλὰ καὶ ἡμεῖς·

Τῆδε Βιάντα κέλευθα, τὸν ἀτρέμας ἤγαγεν Ἑρμῆς  
 15 εἰς Ἀἴδην, πολὺν γῆραι νιφόμενον.  
 εἶπε γάρ, εἶπε δίκην ἑτάρου τινός· εἶτ' ἀποκλινοῖς  
 παιδὸς ἐς ἀγκαλίδας μακρὸν ἔτεινεν ὕπνον.

Ἐποίησε δὲ περὶ Ἰωνίας, τίνα μάλιστα ἂν τρόπον εὐ- 5  
 δαιμονοῖη, εἰς ἑπτὰ διςγύλια. τῶν δὲ ἀδομένων αὐτοῦ  
 2 ὑδοκίμησε τάδε· Ἀστοῖσιν ἄρεσκε πᾶσιν. ἐν πόλει \*

82. Bianti Prienensi pater fuit Teutamus. Hunc Satyrus  
 septem reliquis prætulit. Fuisse opulentum alii autumant,  
 Duris vero in alienis ædibus habitasse testatur. Phanodi-  
 cus vero, captivas eum puellas redemisse Messenias, et ut  
 filias educasse, ac postea adjectis dotibus Messenen paren-  
 tibus illas remisisse. Brevi post invento Athenis, ut diximus,  
 a piscatoribus tripode æneo, cui erat inscriptum : Sapienti,  
 Satyrus quidem puellas, alii vero, ex quibus Phanodicus est,  
 illarum patrem in concionem venisse tradunt, Biantemque,  
 expositis quæ in se egisset, appellasse sapientem, sicque tri-  
 podem ad eum missum : eo conspecto dixisse Biantem, Apol-  
 lincem esse sapientem : neque illum admisisse. (82) Alii  
 15 Thebis Herculi sacrasse eum ferunt, quod illinc esset oriundus,  
 Prieneque Thebanorum colonia : Phanodico id ipsum  
 asserente. Fertur, quum ab Alyatte Priene obsideretur,  
 Biantem ex industria duos saginasse mulos, eosque in castra  
 impulisse : quibus conspectis obstupuisse regem, quod  
 vel bruta animalia apud eos tam nitide haberent : ac de  
 solvenda obsidione cogitantem, explorandi gratia nuntium  
 in urbem misisse. Bias autem quum arenæ acervos effudisset  
 operuissetque tritico, ostendit nuntio : quod quum Alyattes  
 cognovisset, cum Priencensibus pacem fecit. Mox quum  
 Bianti, ut ad se veniret, mandasset, ille dixit, Equidem  
 20 Alyatten cepas comedere [id est plorare] jubeo. (84) Fertur  
 et in causis perorandis disertissimus fuisse, bonam tamen in  
 partem eloquentia usus : idque Demodicus Lerijs significat,  
 quum dicit :

Tibi sedendum est judici? jus dico Prienium;

et Hipponax ubi ait : « Et in jure dicundo Biantem Prienensem  
 superabat. » Mortem obiit in hunc modum : causam  
 pro amico dixerat jam maximus natu, et quum dicendi  
 finem fecisset, caput in sinu nepotis ex filia fessus reclinavit.  
 Quum vero adversarius itidem perorasset, judicesque sen-  
 tentiam secundum eum tulissent qui causæ suæ Biantem  
 habuerat patronum, soluto iudicio nepotis in gremio effla-  
 visse animam compertus est. (85) Atque cum magnifice  
 sepelivit civitas, tumuloque inscribere :

Hæcce Prienæis satum in agris petra Biantem,  
 contegit ornamentum Ioniis celebre.

Est et nostrum in eundem :

Condo Biantem, Hermes placide quem duxit ad Orcum,  
 albentem niveis tempora cana pilis.

Dixit enim causam socii : inclinatus in ulnas  
 mox pueri, longam solvitur in requiem.

Fecit carmen versuum ferme bis mille de Ionia, qua maxime  
 ratione felix esse posset. Ex decantatis ejus sententijs  
 placuerunt inprimis istæ : « Civibus placere omnibus stude,

αἰκε μένης· πλείσταν γὰρ ἔχει χάριν αὐθάδης δὲ τρόπος  
πολλάκι βλαθερὰν ἐξέλαμψεν ἄταν. (86) καὶ τὸ μὲν ἰσχυ-  
ρὸν γενέσθαι τῆς φύσεως ἔργον· τὸ δὲ λέγειν δύνασθαι  
τὰ συμφέροντα τῇ πατρίδι ψυχῆς ἴδιον καὶ φρονήσεως.  
εὐπορίαν δὲ χρημάτων πολλοῖς καὶ διὰ τύχην περιγι-  
νεσθαι. ἔλεγε δὲ ἀτυχῆ εἶναι τὸν ἀτυχίαν μὴ φέροντα·  
καὶ νόσον ψυχῆς τὸ τῶν ἀδυνατῶν ἔρᾶν, ἀλλοτρίων δὲ  
κακῶν ἀμνημόνευτον εἶναι. ἐρωτηθεὶς τί οὐςχερὲς, τὴν  
« ἐπὶ τὸ χεῖρον, » ἔφη, « μεταβολὴν εὐγενῶς ἐνεγκεῖν. »  
10 συμπλέων ποτὲ ἀσεβέσι, χειμαζομένης τῆς νεῶς κάκει-  
νων τοὺς θεοὺς ἐπικαλουμένων, « σιγᾶτε, » ἔφη, « μὴ  
αἰσθῶνται ὑμᾶς ἐνθάδε πλέοντας. » ἐρωτηθεὶς ὑπὸ ἀσε-  
βοῦς ἀνθρώπου τί ποτὲ ἐστὶν εὐσέβεια, εἰσῆγα. τοῦ δὲ τὴν  
αἰτίαν τῆς σιγῆς πυθομένου, « σιωπῶ, » ἔφη, « ὅτι περὶ  
15 τῶν οὐδὲν σοὶ προσκρόντων πυνθάνη. » (87) ἐρωτηθεὶς  
τί γλυκὺ ἀνθρώποις, « ἐλπῖς, » ἔφη. ἥδιον ἔλεγε δι-  
κάζειν μεταξὺ ἐχθρῶν ἢ φίλων· τῶν μὲν γὰρ φίλων πάν-  
τως ἐχθρὸν ἔσεσθαι τὸν ἕτερον, τῶν δὲ ἐχθρῶν τὸν ἕτερον  
φίλον. ἐρωτηθεὶς τί ποιῶν ἀνθρωπος τέρπεται, ἔφη,  
20 « κερδαίνων. » ἔλεγε τε τὸν βίον οὕτω μετρεῖν ὡς καὶ  
πολὺν καὶ ὀλίγον χρόνον βιωσομένους, καὶ φιλεῖν ὡς  
μισήσοντας· τοὺς γὰρ πλείστους εἶναι κακοῦς. συνεβού-  
λευε τε ὧδε· βραδέως ἐγγείρει τοῖς πραττομένοις· ὃ δ'  
ἂν ἔλη, βεβαίως τῆρῶν διάμεινε. μὴ ταχὺ λάλει μα-  
25 νίαν γὰρ ἐμφαίνει. (88) φρόνησιν ἀγάπα. περὶ θεῶν λέγε,  
ὡς εἰσίν. ἀνάξιον ἄνδρα μὴ ἐπαίνειν διὰ πλοῦτον. πεί-  
σας λαβῆ, μὴ βιασάμενος. ὃ τι ἂν ἀγαθὸν πράττης,  
εἰς θεοὺς ἀνάπεμπε. ἐφόδιον ἀπὸ νεότητος εἰς γῆρας  
ἀναλάμβανε σοφίαν· βεβαίωτερον γὰρ τοῦτο τῶν ἄλλων  
30 κτημάτων. Μήμενται τοῦ Βίαντος καὶ Ἰππῶναξ, ὡς  
προεῖρηται, καὶ ὃ δυσάρεστος Ἡράκλειτος μάλιστα αὐ-  
τὸν ἐπήνεσε γράψας· « Ἐν Πριήνη Βίης ἐγένετο ὁ Τευ-  
τάμεω, οὗ πλέων λόγος ἢ τῶν ἄλλων. καὶ οἱ Πριηνεῖς  
ὁ αὐτῷ τέμενος καθιέρωσαν τὸ Τευτάμειον λεγόμενον. »  
35 ἀπεφθέγγετο· Οἱ πλείστοι κακοί.

## ΚΕΦ. Γ'.

## ΚΛΕΟΒΟΥΛΟΣ.

80. Κλεόβουλος Εὐαγόρου Λίνδιος, ὡς δὲ Δοῦρις, Κάρ·  
ἐνὶ δὲ εἰς Ἡρακλέα ἀναφέρειν τὸ γένος αὐτὸν· ῥώμη  
ὁ καὶ κάλλιε διαφέρειν, μετασχεῖν τε τῆς ἐν Αἰγύπτῳ  
40 φιλοσοφίας. γενέσθαι τε αὐτῷ θυγατέρα Κλεοβουλίνην,  
αἰνιγματῶν ἑξαμέτρων ποιήτριαν, ἧς μέμνηται καὶ  
Κρατίνος ἐν τῷ δριμυμίμῳ δράματι, πληθυντικῶς ἐπιγρά-  
ψας. ἀλλὰ καὶ τὸ ἱερὸν τῆς Ἀθηναῶν ἀνευώσασθαι  
αὐτὸν χτισθὲν ὑπὸ Δαναοῦ. Ὅπως ἐποίησεν ἄσματα  
45 καὶ γρίφους εἰς ἑπτὰ τρισχίλια. καὶ τὸ ἐπίγραμμα τινεὶ  
τὸ ἐπὶ Μίδα τοῦτόν φασι ποιῆσαι·

Χαλκῆ παρθένος εἰμί, Μίδα δ' ἐπὶ σήματι κεῖμαι.  
ἔστ' ἂν ὕδωρ τε νάη καὶ δένδρεα μακρὰ τεθῆλη,

in quacunq̄ urbe moraris : habet enim hoc gratiæ pluri-  
mum : contra insolentia animi sæpe in aliquam gravem  
noxam evadit. » (86) Et robore corporis valere, naturæ est  
munus ; patriæ vero utilia suadere posse, animi bonum et  
prudentiæ : magnas opes multis vel sola fors objecit. Infeli-  
citem dicebat, qui ferre nequiret infelicitatem : morbumque  
animi, ea desiderare, quæ fieri non possunt, alieni vero in-  
commodi non meminisse. Interrogatus quidnam esset diffi-  
cile, Ferre, inquit, fortiter mutationem rerum in deterius.  
Navigabat cum impiis aliquando, et quum tota tempestate  
navis quateretur fluctibus, illique deos invocarent, Silete,  
inquit, ne vos illi hic navigare sentiant. Percontanti impio  
homini quid esset pietas, nihil respondit : quumque ille  
sistenti causam sciscitaretur, Quia, inquit, de rebus nihil ad  
te pertinentibus quaeris. (87) Rogatus quid esset dulce  
hominibus, Spes, ait. Malle se inter inimicos quam inter  
amicos judicare dicebat : quippe ex amicis alterum prorsus  
futurum inimicum, ex inimicis autem alterum amicum.  
Forte interrogatus quidnam faciens homo delectetur, Lu-  
crans, inquit. Dicebat vitæ tempus ita metiendum, quasi  
et diu et parum victuri simus : ita amandum, quasi odio  
simus habituri ; malos enim esse plurimos. Suadebat au-  
tem hæc : Si quid agere instituis, lente id aggredere :  
ceterum in eo quod elegeris, firmiter persiste. Noli cito  
loqui : est enim vecordie indicium. (88) Prudentiam  
dilige. Deos esse affirma. Indignum hominem divitiarum  
gratia laudare noli. Persuadens accipe, non cogas.  
Quidquid tibi boni contigerit, ad deos refer auctores. Vi-  
ticum tibi ab adolescentia ad senectulem sapientiam com-  
para : ea quippe sola est certa veraque possessio. Meminit  
Biantis, ut diximus, etiam Hipponax, et morosus ille  
Heraclitus ipsum præcipue commendat his verbis : « Priene  
vixit Bias, Teutami filius, cujus est fama illustrior quam  
ceterorum : et Prienenses sacellum ei dedicarunt, quod  
Teutameum dicitur. » Ejus est sententiâ, Plerique mali  
sunt.

## CAP. VI.

## CLEOBULUS.

89. Cleobulus Enagoræ filius ex Lindo, sive, ut Duris  
auctor est, ex Caria fuit. Ejus genus nonnulli ad Herculem  
referunt. Corporis viribus ac forma fuisse insignem, Ægy-  
ptumque percipiendæ philosophiæ gratia petisse tradunt :  
natamque illi filiam Cleobulinam, hexametrorum ænigma-  
tum vatem ; cujus et Cratinus meminit in cognomini fabula  
plurali numero inscripta. Sed et Minervæ fanum a Danao  
constructum illum instaurasse aiunt. Scripsit autem car-  
mina et griphos ad tria millia versuum. De Mida quoque  
quod fertur epigramma ab eo esse factum, non desunt qui  
sentiant :

Ænea sum virgo, Midæ quæ incumbo sepulcro.  
Dum fluit unda levis, sublimis nascitur arbor,

(90) ἱελίος τ' ἀνιὼν λάμπη, λαμπρά τε σελήνη,  
καὶ ποταμοὶ γε βέωσιν, ἀνακλύζῃ δὲ θάλασσα,  
αὐτοῦ τῆδε μένουσα πολυκλαύτῳ ἐπὶ τύμβῳ,  
ἀγγαλέω παριοῦσι, Μίδαο στὶ τῆδε τέθαπται.

ἔξερουσι δὲ μαρτύριον Σιμωνίδου ἄσμα, ὅπου φησί·

Τίς κεν αἰνήσειε νόω πίσυρος  
Λίνδου ναέταν Κλεόβουλον  
ἀνάοις ποταμοῖς  
ἀνθεσὶ τ' εἰαρινοῖς  
ἁελίου τε φλογὶ χρυσέας τε σελάνας  
καὶ θαλασσαίαισι δίνης  
ἀντιθέντα μένος στάλας;  
ἅπαντα γάρ ἐστι θεῶν ἥσσω λίθον δὲ  
καὶ βρόττοι παλάμαι θραύονται· μωροῦ  
φωτὸς ἄδε βουλά.

οὗ γὰρ εἶναι Ὀμήρου τὸ ἐπίγραμμα, πολλοῖς ἔτεσι  
πρόχροντος, φασὶ, τοῦ Μίδα. Φέρεται δ' αὐτοῦ ἐν τοῖς  
Παμφίλης ὑπομνήμασι καὶ αἶνιγμα τοῖον·

(91) Εἷς ὁ πατήρ, παῖδες δυοκαίδεκα. τῶν δὲ ἐκάστῳ  
παῖδες δις τριάκοντα διάνδιχα εἶδος ἔχουσαι·  
αἱ μὲν λευκαὶ ἔασιν ἰδεῖν, αἱ δ' αὖτε μέλαιναί·  
ἀθάνατοι δὲ τ' εἶουσαι, ἀποφθινύθουσιν ἅπασαι.

ἔστι δὲ ὁ ἐνιαυτός. Τῶν δὲ ἀδομένων αὐτοῦ εὐδοκί-  
μησι τὰδε· Ἄμωσία τὸ πλεόν μέρος ἐν βροτοῖσι, λόγων  
τὸ πλῆθος· ἀλλ' ὁ καιρὸς ἀρκέσει. φρόνει τι κεδνόν.  
μὴ μάταιος ἀχαρις γινέσσω. ἔφη δὲ δεῖν συνοικίζειν τὰς  
θηγατέρας, παρθένους μὲν τὴν ἡλικίαν, τὸ δὲ φρονεῖν  
γυναῖκας· ὑποδακνύς ὅτι δεῖ παιδεύεσθαι καὶ τὰς παρ-  
θένους. Ἐλεγέ τε τὸν φίλον δεῖν εὐεργετεῖν, ὅπως μᾶλλον  
ἢ φίλος τὸν δὲ ἐχθρὸν φίλον ποιεῖν. φυλάσσεσθαι γὰρ  
τῶν μὲν φίλων τὸν ψόγον, τῶν δὲ ἐχθρῶν τὴν ἐπιβου-  
λήν. (92) καὶ θταν τις ἐξίη τῆς οἰκίας, ζητεῖτω πρότερον  
τί μέλλει πράσσειν· καὶ θταν εἰς ἐλθῇ πάλιν, ζητεῖτω τί  
ἔπραξε. Συμβούλευέ τε εὖ τὸ σῶμα ἀσκεῖν φιλήκοον  
εἶναι μᾶλλον ἢ φιλολαλον [φιλομαθῆ μᾶλλον ἢ ἀμαθῆ]  
γλώσσαν εὐφημον ἰσχεῖν ἀρετῆς οἰκείον εἶναι, κακίας  
ἀλλότριον ἀδικίαν φεύγειν· πόλει τὰ βέλτιστα συμβου-  
λεύειν ἢ δοντῆς κρατεῖν· βία μὴδὲν πράττειν· τέκνα παι-  
δεύειν ἐχθρὰν διαλύειν. γυναῖκί μὴ φιλοφρονεῖσθαι,  
μηδὲ μάχεσθαι, ἀλλοτρῶν παρόντων· τὸ μὲν γὰρ ἄνοιαν,  
τὸ δὲ μανίαν σημαίνειν. σκέτην παρ' ὄνον μὴ κολάζειν,  
δοκεῖν γὰρ ἂν παροινεῖν. γαμεῖν ἐκ τῶν ὁμοίων ἂν  
γὰρ ἐκ τῶν κρείττωνων λάθῃς, φησί, δεσπότας κτήσῃ τοὺς  
συγγενεάς. (93) μὴ ἐπεγγελάει τοῖς σκωπτομένοις· ἀπε-  
χθῆσθαι γὰρ τούτοις. εὐτυχῶν μὴ ἴσθι ὑπερήφανος·  
ἀπορήσας μὴ ταπεινοῦ. τὰς μεταβολὰς τῆς τύχης  
γενναίως ἐπίστασο φέρειν. Ἐτελεύτησε δὲ γηραιός, ἔτη  
βιῶς ἐβδομήκοντα· καὶ αὐτῷ ἐπεγράφη·

Ἄνδρα σοφὸν Κλεόβουλον ἀποφθίμενον καταπενθεῖ  
ἦδε πάτρα Λίνδος· πόντῳ ἀγαλλομένη.

Ἀπεθῆξάτο· Μέτρον ἀριστον. καὶ Σολωνι ἐπέστει-  
λεν οὕτω·

(90) dum sol exoriens et splendida luna relucet,  
dum fluvii labuntur, inundant littora fluctus,  
hic constanter ago, lacrimisque in marmore tincto  
fixa Midam moneo hic tumulatum, care viator.

Innituntur autem Simonidis testimonio cantico, ubi ait :

Quis probet, cui sana sit, integra mens,  
Lindi incola quod Cleobulus  
amnibu' perpetuis,  
floribu' vere novis,  
Solis et igni auricomæque Dianæ,  
æstibus fluctûs marini  
comparat statuzæ vitam?  
Namque omnia numinibus parent; homoque  
ipse sua lapidem frangit manu: est hoc  
mente capti acumen.

Neque enim Homeri illud esse epigramma, qui multis  
annis Midam præcessit, ut aiunt. Fertur in Commentariis  
Pamphilæ ipsius hujusmodi ænigma :

(91) Est genitor proles cui sit bisseña : sed horum  
civis triginta bis, forma dispare, natæ :  
hæ niveis totæ, fuscis sed vultibus illæ ;  
atque immortales quum sint, moriuntur ad unam.

Est autem annus. Sunt istæ ex sententiis ejus decantatæ :  
Imperitia in mortalibus majori ex parte dominatur, et mul-  
titudine verborum : sed occasio sufficiet. Sapere probum  
aliquid stude. Inanis et ingratus ne sis. Filias nuptui lo-  
cari oportere ætate virgines, sed prudentia et sensu mu-  
lieres : docens eo virgines quoque erudiendas esse. Dice-  
bat amicos beneficiis fovendos, ut amiciores sint, inimicos  
autem amicos faciendos : cavendam enim esse amico-  
rum reprehensionem, inimicorum insidias. (92) Illud item :  
antequam domo quis exeat, quid acturus sit secum reputet;  
et reversus, quid egerit. Suadebatque corpus strenue exer-  
cere. Audiendi magis quam loquendi studiosum esse oportere :  
[intantum studiis potius quam indoctum]. Linguam  
non maledicam esse debere. Proprium virtutis esse, alien-  
um a vitio : injustitiam fugere. Civitati ea consulenda  
quæ sunt optima. Voluptatem frenandam. Vi nihil agen-  
dum. Erudiendos liberos. Inimicitias componendas. Cum  
muliere neque blanditiis agendum, neque jurgandum præ-  
sentibus extraneis : illud quippe vecordiam, hoc insaniam  
arguere. Servum inter pocula non puniendum : nam sic  
fore ut ebrius videaris. Uxorem sibi parem eligendam :  
nam si clariorem te duxeris, inquit, affinis erit serviend-  
um. (93) Iis qui conviciis perstringuntur non insultandum :  
inimicos quippe ex ea irrisione fieri. Dum secunda fortuna  
arridet, superbire noli : adversa ingruente noli frangi.  
Fortunæ mutationes fortiter perferre discite. Obiit senex  
annorum septuaginta; et hoc tumulo ejus inscriptum :

Prudentem luget Cleobulum patria Lindus  
extinctum, ponto dedita velivolo.

Ejus sententia est, Modus optimus. Scripsit Soloni epi-  
stolam hanc :

Κλεόβουλος Σόλωνι.

Πολλοὶ μὲν τιν ἕσασιν ἕταροι καὶ οἶκος πάντη φαμί  
δὲ ἐγὼν ποτανεστάταν ἐσεῖσθαι Σόλωνι τὰν Λίνδον δα-  
μοκρατοεμέναν. καὶ ἃ νῆσος πελαγία, ἔνθα οἰκίοντι  
οὐδὲν δεινὸν ἐκ Πεισιστράτω. καὶ τοὶ ἕταροι δὲ ἕκα-  
στόθεν παρ τῷ βασιούνται.

ΚΕΦ. Ζ΄.

ΠΕΡΙΑΝΔΡΟΣ.

94. Περῖανδρος Κυμέλου Κορίνθιος ἀπὸ τοῦ τῶν  
Ἑρακλειδῶν γένους. οὗτος γήμας Λυσίδην, ἣν αὐτὸς  
10 Μελίσσαν ἐκάλει, τὴν Προκλέους τοῦ Ἐπιδαυρίων τυ-  
ράννου καὶ Ἐρισθεναίας τῆς Ἀριστοκράτους παιδός,  
ἀδελφῆς δὲ τοῦ Ἀριστοδήμου θυγατέρα, οἱ σχεδὸν  
πάσης Ἀρκαδίας ἐπῆρξαν, ὡς φησὶν Ἑρακλειδῆς ὁ Πον-  
τικός ἐν τῷ περὶ ἀρχῆς, παῖδας ἐξ αὐτῆς ἐποίησε δύο,  
15 Κύψελον καὶ Λυκόφρωνα· τὸν μὲν νεώτερον συνेतόν, τὸν  
δὲ πρεσβύτερον ἄφρονα. χρόνῳ δὲ ὑπ' ὀργῆς βαλὼν  
ὑποδάθρῳ ἢ λακτίσας τὴν γυναῖκα ἐγκυον οὖσαν ἀπέ-  
κτεινε, πεισθεὶς διαβολαῖς παλλακίδων, ἃς ὕστερον  
ἔκαυσε. τὸν τε παῖδα ἀπεκῆρυξεν εἰς Κέρκυραν, λυπού-  
20 μενον ἐπὶ τῇ μητρὶ, ᾧ ὄνομα Λυκόφρων. (95) Ἥδη δὲ ἐν 2  
γῆρᾳ καθεστῶς μετεπέμπετο αὐτὸν ὅπως παραλάβῃ  
τὴν τυραννίδα· ὀφθαλασθεὶς οἱ Κερκυραῖοι διεχρήσαντο.  
ἔθεν ὀργισθεὶς ἐπεμψε τοὺς παῖδας αὐτῶν πρὸς Ἀλυάτ-  
την ἐπ' ἕκτομῆ· προσχούσης δὲ τῆς νεῶς Σάμου, ἵκετε-  
25 σαντες τὴν Ἑβρὰν ὑπὸ τῶν Σαμίων διεσώθησαν. καὶ  
ὁ ἀθυσθίας ἐτελεύτησεν, ἦδη γεγονὸς ἔτη ὀγδοήκοντα.  
Σωσικράτης δὲ φησὶ πρότερον Κροίσου τελευτῆσαι αὐ-  
τὸν ἔτσι τεταράχοντα καὶ ἐνὶ, παρ τῆς τεσσαρακοστῆς  
ἐνάτης Ὀλυμπιάδος. τοῦτον Ἡρόδοτος ἐν τῇ πρώτῃ  
30 ἔξον φησὶν εἶναι Ἐρασιβούλῳ τῷ Μιλησίῳ τυράννῳ.  
(96) φησὶ δὲ Ἀριστίππος ἐν πρώτῳ περὶ παλαιᾶς τρυ-  
φῆς περὶ αὐτοῦ τάδε, ὡς ἄρα ἐρασθεῖσα ἡ μήτηρ αὐτοῦ  
Κράτεια συνῆν αὐτῷ λάθρα· καὶ ὁ ἤδετο. φανεροῦ  
δὲ γενομένου βαρὺς πᾶσιν ἐγένετο διὰ τὸ ἀλγεῖν ἐπὶ τῇ  
35 φωνῇ. ἀλλὰ καὶ Ἐφορος ἱστορεῖ ὡς εὖξαιτο, εἰ νική-  
σειεν Ὀλύμπια τεθρίππῳ, χρυσοῦν ἀνδριάντα ἀναθεῖ-  
ναι. νικήσας δὲ καὶ ἀπορῶν χρυσίου, κατὰ τινα  
ἔορτην ἐπιγώριον κεκοσμημένας ἰδὼν τὰς γυναῖκας  
πάντα ἀπειλετο τὸν κόσμον, καὶ ἐπεμψε τὸ ἀνάθημα.  
40 Λέγουσι δὲ τινες ὡς θελήσας αὐτοῦ τὸν τάφον μὴ γνω-  
θῆναι, τοιοῦτόν τι ἐμηχανήσατο. δυσὶν ἐκέλευσε  
νεανίσκοις, δεῖξας τινὰ δόδον, ἐξελθεῖν νύκτωρ, καὶ τὸν  
ἀπαντήσαντα ἀνελεῖν καὶ θάψαι· ἔπειτα βαδίζειν ἄλ-  
λους τε κατὰ τούτων τέτταρας, καὶ ἀνελόντας θάψαι·  
45 πάλιν τε κατὰ τούτων πλείονας. καὶ οὕτως αὐτὸς τοῖς  
πρώτοις ἐντυγνὼν ἀνηρέθη. Κορίνθιοι δὲ ἐπὶ τῷ κενο-  
τάφιον ἐπέγραψαν αὐτῷ τὸδε·  
(97) Πλούτου καὶ σοφίης πρύτανιν πατρὶς ἦδε Κόρινθος

Cleobulus Soloni.

*Amici quidem tibi sunt permulti et ubicunque domus  
est: verum ego Soloni commodissimam fore ad inhabi-  
tandum Lindum censeo, civitatem liberam. Estque  
insula in medio mari, ubi degenti nullum est a Pisi-  
strato periculum; atque ad te amici undique confluent.*

CAP. VII.

PERIANDER.

94. Periandro Corinthio Cypselus pater fuit ex Heracli-  
darum gente. Uxorem autem Lysiden duxit, quam ipse  
Melissam appellabat, filiam Procis, Epidauriorum tyran-  
ni et Eristhenæ, Aristocratis filiae sororisque Aristodemi,  
qui, ut ait Heracides Ponticus in libro de Principatu, toti  
ferme Arcadiæ dominabantur. Duos ex ea filios genuit, Cy-  
pselum et Lycophronem: alterum ex his, juniorem, pru-  
dentem; majorem natu, stolidum. Post aliquantum tem-  
poris ira accensus sub sellio percussam aut calcibus impetitam  
pregnantem conjugem necavit, pellicum persuasus calu-  
mnia; quas postea igne cremavit: filiumque Lycophronem  
matris vicem dolentem abdicatum Corcyram relegavit.  
(95) Eum vero jam ætate gravis revocavit, ut sibi in tyran-  
nidem succederet: at Corcyræi juvenem occidere occu-  
parunt: unde ira accensus eorum filios ad Alyattem misit  
castrandos. Navis ad Samum appulit, ubi supplices ad  
Junonis aram confugientes a Samiis servati sunt. Quo  
facto ille mœrore confectus diem obiit, annum jam agens  
octogesimum. Sosicrates eum ante Cræsum obiisse diem  
asserit annis uno et quadraginta, ante quadagesimam no-  
nam Olympiadem. Hunc Herodotus in primo Historiarum  
Thrasymbuli Milesiorum tyranni hospitem fuisse ait. (96)  
Aristippus autem in primo de antiquorum Luxuria libro  
hæc de illo refert, matrem ejus Cræteam amore illius fer-  
ventem clam congredi solitam, illo non invito, sed lu-  
bente. Quod ubi cognitum est, dolens se fuisse deprehensum,  
gravis jam civibus instabat. Porro Ephorus in historia  
vovisse illum tradit, si Olympia quadriga vicisset, auream  
statuam deo sacraturum: victoria vero potitum et auro  
egentem, quadam celebritate populari, mulieribus procedentibus ornatis, mundum muliebrem admisisse omnem,  
atque ita donarium misisse. Aiunt quidam illum, quom  
sepulcrum suum ignorari vellet, tale quippiam molitum  
3: duobus juvenibus viam quandam ostendisse ac  
jussisse noctu per illam incederent, eumque qui primus  
occurrisset, interimerent ac sepelirent; postque illos quat-  
tuor alios misisse, qui eos necarent ac sepulture traderent;  
rursus contra eos misisse plures, idemque ut fecerent im-  
perasse, atque ita ipsum primis obvium occisum esse.  
Enimvero Corinthii ejus cenotaphio alicui hos versus in-  
scripserunt:  
(97) Et sophia et nummis Periandrum terra Corinthus

κολποῖς ἀγγίλαος γῆ Περιάνδρον ἔχει.

ἔστι καὶ ἡμῶν·

Μὴ ποτε λυπήσῃ σε τὸ μὴ σε τυχεῖν τινος· ἀλλὰ  
τέρπεο πᾶσιν ἁμῶς ὅσοι δίδωσι θεός.

καὶ γὰρ ἀθυμήσῃς ὁ σοφὸς Περιάνδρος ἀπέστῃ,  
οὐνεκεν οὐκ ἔτυχεν πρῆξιός ἦς ἔθελεν.

Τοῦτου ἔστι καὶ τὸ Μηδὲν χρημάτων ἕνεκα πράττειν·

δεῖν γὰρ τὰ κερδαντὰ κερδαίνειν. ἐποίησε δὲ καὶ  
ὑποθήκας εἰς ἔπη διςχιλία. εἶπέ τε τοὺς μέλλοντας

ἀσφαλῶς τυραννήσειν τῇ εὐνοίᾳ δορυφορεῖσθαι, καὶ μὴ  
τοῖς ὅπλοις. καὶ ποτε ἐρωτηθεὶς διὰ τί τυραννεῖ, ἔφη,

« ὅτι καὶ τὸ ἔκουσίως ἀποστῆναι καὶ τὸ ἀφαιρεθῆναι κίν-  
δυνον φέρει. » ἔλεγε δὲ καὶ τάδε· καλὸν ἡσυχία· ἐπισφα-  
λὲς προπέτεια· κέρδος αἰσχρόν· \*

δημοκρατία κρεῖττον· τυραννίδος· αἱ μὲν ἡδοναὶ φθαρταί, αἱ δὲ τιμαὶ ἀθάνα-  
τοι· (98) εὐτυχῶν μὲν μέτριος ἴσθι, δυστυχῶν δὲ φρόνιμος·

φίλοις εὐτυχούσι καὶ ἀτυχούσιν ὁ αὐτὸς ἴσθι· ὁ ἂν ἁμο-  
λογήσῃς, διατήρησι· λόγων ἀπορρήτων ἐκφορὰν μὴ ποιού·

μὴ μόνον τοὺς ἀμαρτάνοντας, ἀλλὰ καὶ τοὺς μέλλοντας  
κόλαζε. Οὗτος πρῶτος δορυφόρος ἔσχε, καὶ τὴν

ἄρχην εἰς τυραννίδα μετέστησε· καὶ οὐκ εἶα ἐν ἀστεί  
ᾤῃ τοὺς βουλομένους, καθὰ φησιν Ἐφορος καὶ Ἀρι-  
στοτέλης. Ἰκμάζε δὲ περὶ τὴν τριακοστὴν ὁγδόην

Ὀλυμπιάδα, καὶ ἐτυράνησεν ἔτη τετραράκοντα. Σω-  
τίων δὲ καὶ Ἡρακλείδης καὶ Παμφίλη ἐν τῷ πέμπτῳ

τῶν ὑπομνημάτων δύο φασὶ Περιάνδρους γεγονέναι,  
τὸν μὲν τύραννον, τὸν δὲ σοφὸν καὶ Ἀμβρακιώτην.

(99) τοῦτο καὶ Νεάνθης φησὶν ὁ Κυζικηνός, ἀνεψιὸς τε  
εἶναι ἀλλήλοις. καὶ Ἀριστοτέλης μὲν τὸν Κορινθίων φη-  
σὶν εἶναι τὸν σοφόν· Πλάτων δὲ οὐ φησι. τοῦτου ἔστι·

Μιλέτη τὸ πᾶν. ἤθελε δὲ καὶ τὸν Ἰσθμὸν διορίζαι.  
Φέρεται δὲ αὐτοῦ καὶ ἐπιστολή·

Περιάνδρος τοῖς σοφοῖς.

Πολλὰ χάρις τῷ Πυθῷ Ἀπολλωνί τοῦ εἰς ἐν ἑλθόντας  
εὐρεῖν, ἀξοῦντί τε καὶ ἐς Κόρινθον ταὶ ἔμαι ἐπιστολαί.

ἔγων δὲ ὑμᾶς ἀποδέχομαι, ὡς ἴστε αὐτοί, ὅτι δαιμονικώ-  
τητα. πύθομαι ὡς πέρυτι ἐγένετο ὑμῶν ἄλια παρὰ τὸν

Αὐδὸν ἐς Σάρδεϊς. ἦδη ὧν μὴ δκνεῖτε καὶ παρ' ἐμὲ  
φοιτῆν τὸν Κορίνθου τύραννον. ὑμᾶς γὰρ καὶ ἄσμε-

νοι ὄφονται Κορίνθιοι φοιτεῦντας ἐς οἶκον τὸν Περιάν-  
δρου.

Περιάνδρος Προκλεῖ.

100. Ἐμὴν μὲν ἀκούσιον τᾶς δάμαρτος τὸ ἄγος· τὸ  
δὲ ἐκῶν τῷ παιδί με ἀπο θυμοῦ ποιήσῃς ἀδικεῖς. ἦ ὧν

παῖσον τὰν ἀπήνειαν τῷ παιδός, ἦ ἔγων τὸ ἀμυνοῦμαι.  
καὶ γὰρ ὀν καὶ αὐτὸς ποινὰς ἔτισα τιν τᾶ θυγατρὶ,

συνακατακούσῃς αὐτᾶ τὰ πασῶν Κορινθίων εἴματα.

Ἐγραψε δὲ αὐτῷ καὶ Θρασύβουλος οὕτως

Θρασύβουλος Περιάνδρου.

Τῷ μὲν κέρυκι σεῦ οὐδὲν ὑπεκρινάμην· ἀγαγὼν δὲ

clarum littoreo continet alma sinu.

Exstat nostrum quoque in eundem :

Ne tibi jam doleat si non optata sequaris,  
sed juvet id superi quod tribuere dei.

Nam sapiens Stygius Periander cessit ad umbras  
extinctus, quod non quis voluit valuit.

4 Hujus illud est, Nihil pecuniarum gratia agendum : nam  
oportere lucrificianda lucrificare. Scripsit et præcepta

ad duo millia versuum. Dicebat his qui tuto regnare vel-  
lent, summa opo nitendum ut benevolentia, non armis sti-

perantur. Rogatus aliquando cur in tyrannide perseveret,  
Quia, inquit, et ultro desistere et per vim exui aequè peri-

culosum est. Dixit et hæc : Bona res est quies, periculi plena  
temeritas. Lucrum turpe. \*\* Populare imperium præstat

tyrannidi. Voluptates pereunt, honores sunt immortales.  
(98) In secunda fortuna moderatus esto, in adversa pruden-

s. Erga amicos eodem animo esto et felices et infelices.  
Sta promissis. Arcana ne efferas. Non tantum delin-

quentes, sed etiam delicturos castiga. Primus hic armatis  
circumseptus incescit, magistratumque ad tyrannidem trans-

tulit, neque in urbe vivere quosvis permittebat, ut Epho-  
rus et Aristoteles tradunt. Claruit autem circa trigesimam

octavam Olympiadem, exercuitque tyrannidem annos qua-  
draginta. Porro Sotio atque Heraclides et Pamphila in

quinto Commentariorum duos aiunt fuisse Periandros, in  
quinto Commentariorum duos aiunt fuisse Periandros, in

quinto Commentariorum duos aiunt fuisse Periandros, in  
quinto Commentariorum duos aiunt fuisse Periandros, in

quinto Commentariorum duos aiunt fuisse Periandros, in  
quinto Commentariorum duos aiunt fuisse Periandros, in

quinto Commentariorum duos aiunt fuisse Periandros, in  
quinto Commentariorum duos aiunt fuisse Periandros, in

quinto Commentariorum duos aiunt fuisse Periandros, in  
quinto Commentariorum duos aiunt fuisse Periandros, in

Periander Sapiantibus.

Gratias multas ago Pythio Apollini, quod in unum  
coaclos vos inveniam : atque perducent vos epistolæ

meæ Corinthum. Ego vero vos, ut nostis ipsi, quam  
civilissime excipiam. Audio vos superiore anno Sar-

des apud Lydum convenisse : itaque nunc oro ne  
pigeat ad me quoque profiscisci, Corinthi tyrannum.

Videbunt enim vos non sine gratulatione Corinthii,  
Periandri domum adcentes.

Periander Procleo.

(100) Nobis quidem non ex sententia fuit uxoris vul-  
nus : tu autem qui pueri animum volens et prudens a

me abalienasti, injuste facis. Fac igitur ut filius  
mecum in gratiam redeat, aut ego te ulciscar. Nam

ipse dudum tuæ filicæ pœnas persolvi, omnium Corin-  
thiarum mulierum ad ejus sepulcrum vestibus crematis.

Ad eum Thrasybulus ita scripsit :

Thrasybulus Periandro.

Fraconi quidem tuo nihil respondi : sed ipsum in

αὐτὸν ἐς λήϊον, τοὺς ὑπερφυᾶς τῶν ἀσταχῶν βράβω  
 παίων ἀπεθέρizon, ὁμαρτέοντος ἐκείνου. καὶ σοὶ ἀναγ-  
 γέλει εἰ ἐπέροιο, ὅ τι μευ ἀκούσαιεν ἢ ἴδοι. σὺ δὲ  
 ποιεῖ οὕτως, ἣν γ' ἐθέλης καρτύνασθαι τὴν αἰσυμη-  
 5 τήν· τοὺς ἐξόχους τῶν πολιτέων ἐξαίρειν, ἣν τέ τις  
 ἐχθρὸς τοὶ φαίνεται, ἣν τε μή. ὑποπτος γὰρ ἀνδρὶ αἰ-  
 συμνήτη καὶ τῶν τις ἐτάρων.

## ΚΕΦ. Η'.

## ANAXARΣΕΙΣ Ο ΣΚΥΘΗΣ.

101. Ἀνάχαρσις ὁ Σκυθῆς Γνούρου μὲν ἦν υἱός, 1  
 10 ἀδελφὸς δὲ Καδουίδα τοῦ Σκυθῶν βασιλέως, μητρὸς δὲ  
 Ἑλληνίδος διὸ καὶ δίγλωττος ἦν. Οὗτος ἐποίησε τῶν τε 2  
 παρὰ τοῖς Σκυθαῖς νομίμων καὶ τῶν παρὰ τοῖς Ἑλ-  
 λησιν, εἰς εὐτέλειαν βίου καὶ τὰ κατὰ τὸν πόλεμον ἔπη  
 ὀκτακόσια. παρέσχε δὲ καὶ ἀφορμὴν παροιμίας διὰ  
 15 τὸ παρρησιαστὴς εἶναι, τὴν ἀπὸ Σκυθῶν ῥῆσιν. Λέγει 3  
 δὲ αὐτὸν Σωσικράτης ἐλθεῖν εἰς Ἀθήνας κατὰ τὴν τεσ-  
 σαρακοστὴν ἐβδόμην Ὀλυμπιάδα ἐπὶ ἄρχοντος Εὐ-  
 κράτους. Ἑρμιππος δὲ πρὸς τὴν Σόλωνος οἰκίαν  
 ἀφικόμενον τῶν θεραπόντων τιμὴ κελύσαι μνηῦσαι ὅτι  
 20 παρείη πρὸς αὐτὸν Ἀνάχαρσις, καὶ βούλοιο αὐτὸν  
 θεᾶσθαι, ξένος τε, εἰ οἶόν τε, γενέσθαι. (102) καὶ ὁ  
 θεράπων εἰσαγγείλας ἐκελεύσθη ὑπὸ τοῦ Σόλωνος εἰ-  
 πειν αὐτῷ, ὅτι περ ἐν ταῖς ἰδίαις πατρίσι ξένους ποιοῦν-  
 25 ται. ἔνθεν ὁ Ἀνάχαρσις ἐλὼν ἔφη νῦν αὐτὸν ἐν τῇ  
 πατρίδι εἶναι καὶ προσήκειν αὐτῷ ξένους ποιεῖσθαι. ὁ  
 δὲ καταπλαγὴς τὴν ἐτοιμότητα εἰσέφηρσεν αὐτὸν καὶ  
 μέγιστον φίλον ἐποίησατο. Μετὰ χρόνον δὲ παραγε- 4  
 νόμενος εἰς τὴν Σκυθίαν καὶ δοκῶν τὰ νόμιμα παρα-  
 λύειν τῆς πατρίδος πολλῶν ὧν ἐν τῷ ἑλληνίζειν, τοξευ-  
 30 θεις ἐν κυνηγεσίῳ πρὸς τὰ δελφοῦ τελευτᾷ, εἰπὼν διὰ  
 μὲν τὸν λόγον ἐκ τῆς Ἑλλάδος σωθῆναι, διὰ δὲ τὸν  
 φθόνον ἐν τῇ οἰκείᾳ ἀπολέσθαι. ἔνοι δὲ τελετὰς Ἑλλη-  
 νικὰς ἐπιτελοῦντα διαχρησθῆναι. καὶ ἔστιν ἡμῶν εἰς  
 αὐτόν·

36 (103) Ἐς Σκυθὴν Ἀνάχαρσις ὅτ' ἤλυθε, πολλὰ πλανηθεὶς  
 πάντας ἔπειθε βιοῦν ἤθεσιν Ἑλλαδικοῖς.  
 τὸν δ' ἔτι μῦθον ἄκραντον ἐνὶ στομάτεσσιν ἔχοντα  
 πτηνὸς ἐς ἀθανάτους ἤρπασεν ὦκα δόναξ.

Ὅπως τὴν ἀμπελον εἶπε τρεῖς φέρειν βότρυς τὸν πρῶ- 5  
 40 τον ἡδονῆς τὸν δεῦτερον μέθης τὸν τρίτον ἀηδίας. θαυ-  
 μάζειν δὲ ἔφη πῶς παρὰ τοῖς Ἑλλησιν ἀγωνίζονται  
 μὲν οἱ τεχνῖται, κρίνουσι δὲ οἱ μὴ τεχνῖται. ἐρωτη-  
 θεις πῶς οὐκ ἂν γένοιτό τις φιλοπότης, « εἰ πρὸ ὀφθαλ-  
 45 νων, » εἶπεν, « ἔχοι τὰς τῶν μεθυσάντων ἀσχημοσύ-  
 νας. » θαυμάζειν τε ἔλεγε πῶς οἱ Ἕλληνες νομοθε-  
 τοῦντες κατὰ τῶν ὑβριζόντων, τοὺς ἀλλήτας τιμῶσιν  
 ἐπὶ τῷ τύπτειν ἀλλήλους. μαθὼν τέτταρας δακτύλους

*segelem inducens, eminentiores spicas bacillo feriens  
 decutiebam, subsequente illo; tibi que, si interrogaveris,  
 referet quicquid vel viderit vel audierit a me. Tu  
 ergo sic facito, si quidem tyrannidem tuto tenere cupis  
 atque in ea constabiliri: civitatis principes tolle,  
 sive illi inimici tibi esse videantur sive non. Quippe  
 viro tyranno amici quoque sæpe suspecti sunt.*

## CAP. VIII.

## ANACHARSIS.

101. Anacharsis Scythia, Gnuri quidem filius, Caduida-  
 vero Scytharum regis frater, matre Græca fuit: quamobrem  
 et utriusque linguæ peritus erat. Scripsit autem de  
 institutis Scytharum et Græcorum, ad frugaliorem ac  
 vilioiorem victum, itemque de re bellica versibus octingenti.  
 Præstitit proverbii occasionem, eo quod esset audax et  
 constans in dicendo, ut qui ejus constantiam imitaretur, Scy-  
 thicum dicendi genus diceretur habere. Eum Sosicrates  
 Athenas concessisse quadragesima septima Olympiade, Eu-  
 crate archonte tradit. Porro Hermippus, Solonis ivisse  
 domum, et cuidam ex familia jussisse nuntiaret ei Anachar-  
 sim adesse pro foribus, ut illius conspectu et hospitio, si  
 fieri posset, frueretur: (102) servulum intus hæc nuntiasse  
 Soloni, ejusque jussu hoc illi renuntiasse, propriis in regio-  
 nibus hospites fieri. Hæc Anacharsis statim sic retorsit ut  
 diceret illum nunc esse in patria atque adeo eum oportere  
 hospites facere. Solon promptum viri ingenium admiratus  
 ad se continuo admisit et in amicissimis habuit. Postea  
 in Scythiam redux quum instituta patria innovare videretur  
 totus ad Græcorum mores compositus, sagitta ictus in ve-  
 natione a fratre interiit, dicens e Græcia se propter cultum  
 animi rediisse incolumem, in patria propter invidiam  
 perire. Quidam Græco ritu sacrificantem occisum esse tra-  
 dunt. Est autem nostrum in illum epigramma:

(103) In Scythiam patrias rediens Anacharsis ad oras.  
 Snaebat Græco vivere more suos.

Vix ea quum summo infelix versaret in ore  
 verba, sophum superis dira sagitta dedit.

Hujus illud dictum memoratur: vitem tres racemos ferre,  
 primum voluptatis, secundum temulentiae, tertium lædii.  
 Mirari se dixit, quomodo apud Græcos artifices certarent,  
 judicarentque qui artifices non essent. Rogatus quo pacto  
 quis a temulentia caveret, Si habet ante oculos, inquit,  
 quam turpiter se dent temulenti. Mirari item se dicebat,  
 quomodo fieret ut Græci adversus eos qui injuriis lacessunt  
 legem ferentes, athletas, quum se invicem feriant, hono-  
 5 rum. Quum didicisset navem esse quattuor digitos crassam,

εἶναι τὸ πάχος τῆς νεώς, τοσοῦτον ἔφη τοῦ θανάτου τοὺς πλείοντας ἀπέχειν. (104) τὸ ἔλαιον μανίας φάρμακον ἔλεγε διὰ τὸ ἀλειφόμενος τοὺς ἀθλητὰς ἐπιμαίνεσθαι ἀλλήλοις. πῶς, ἔλεγεν, ἀπαγορεύοντες τὸ ψεύδεσθαι ἐν ταῖς καπηλείαις φανερῶς ψεύδονται; καὶ θαυμάζειν φησι πῶς Ἕλληνες ἀρχόμενοι μὲν ἐν μικροῖς πίνουσι, πλησθέντες δὲ ἐν μεγάλοις ἐπιγράφεται δὲ αὐτοῦ ταῖς εἰκόσι· « γλώσσης, γαστροῦ, αἰδῶϊον κρατεῖν. » ἐρωτηθεὶς εἰ εἰσὶν ἐν Σκύθαις αὐλοὶ, εἶπεν, « ἀλλ' οὐδὲ ἄμπελοι. » ἐρωτηθεὶς τίνα τῶν πλοίων εἰσὶν ἀσφαλέστερα, ἔφη, « τὰ νενεωλκημένα. » καὶ τοῦτο ἔφη θαυμασιώτατον ἐνωρακῆναι παρὰ τοῖς Ἕλλησιν, ὅτι τὸν μὲν καπνὸν ἐν τοῖς ὄρεσι καταλείπουσι, τὰ δὲ ξύλα εἰς τὴν πόλιν κομίζουσι. ἐρωτηθεὶς πότεροι πλείους εἰσὶν, οἱ ζῶντες ἢ οἱ νεκροί, ἔφη, « τοὺς οὖν πλείοντας ποῦ τίθης; » ὄνειδιζόμενος ὑπὸ Ἀττικῷ ὅτι Σκύθης τίς, ἔφη, ἀλλ' ἐμοῦ μὲν ὄνειδος ἢ πατρὶς, σὺ δὲ τῆς πατρίδος. » (105) ἐρωτηθεὶς τί ἐστὶν ἐν ἀνθρώποις ἀγαθὸν τε καὶ φαῦλον, ἔφη, « γλώσσα. » κρεῖττον εἶπεν ἕνα φίλον ἔχειν πολλοῦ ἀξίον ἢ πολλοῦς μηδενὸς ἀξίους. τὴν ἀγορὰν ὠρισμένον ἔφη τόπον εἰς τὸ ἀλήλους ἀπατᾶν καὶ πλεονεκτεῖν. ὑπὸ μεираκίου παρὰ τὸν ὕβρισθεις ἔφη, « μεираκίον, ἕαν νεὸς ὦν τὸν οἶνον οὐ φέρης, γέρον γερόμενος ὕδωρ οἶσε. » Ἔυρε δ' εἰς τὸν βίον ἀρχυράν τε καὶ κεραμικὸν τροχόν, ὡς τινες. καὶ ἐπέστειλεν ὧδε·

Ἀνάχαρις Κροίσω.

Ἐγώ, βασιλεῦ Αὐδῶν, ἀφῆμαι εἰς τὴν τῶν Ἑλλήνων, διδασθησόμενος ἦθη τὰ τούτων καὶ ἐπιτηδεύματα. χρυσοῦ δ' οὐδὲ δέομαι, ἀλλ' ἀπόχρη με ἐπαρῆκειν ἐς Σκύθας ἀνδρα ἀμείνονα. ἦκω γοῦν ἐς Σάρδεϊς, πρὸ μεγάλου ποιούμενος ἐν γνώμῃ τοι γενέσθαι.

ΚΕΦ. Θ'.

ΜΥΣΩΝ.

106. Μύσων Στρυμόνος, ὡς φησι Σωσιχράτης Ἐρμιππον παρατιθέμενος, τὸ γένος Χηνεύς, ἀπὸ κόμης τινὸς Οἰταικῆς ἢ Λακωνικῆς, σὺν τοῖς ἑπτὰ καταριθμεῖται. φασὶ δὲ αὐτὸν καὶ τυράννου πατὴρ εἶναι. λέγεται δὲ πρὸς τινος Ἀναχάρσιδος πυνθανομένου εἶ τις αὐτοῦ σοφώτερος εἴη, τὴν Πυθίαν ἀνεῖπαι ἄπρῳ προεῖρηται ἐν τῷ Θαλοῦ βίῳ ὑπὲρ Χελιδνός·

Οἰταιῶν τινά φημι Μύσων' ἐνὶ Χηνῇ γενέσθαι  
σοῦ μᾶλλον πραπίδεσσιν ἀρηρότα πευκαλίμησι.

πολυπραγμονήσαντα δὲ ἔλθειν εἰς τὴν κόμην καὶ εὐρεῖν αὐτὸν ἄρτρον ἐχέτην ἀρότρου προσαρμόττοντα, καὶ εἰπεῖν, « ἀλλ', ὦ Μύσων, οὐχ ὥρα νῦν ἀρότρου. » « Καὶ μάλα, » εἶπεν, « ὥστε ἐπισκευάζειν. » (107) ἄλλοι δὲ

tantundem aī a morte distare navigantes. (104) Oleum dixit facere ad furorem excitandum, quia uncti athletæ contra se mutuo furere incipiunt. Qui fit, dicebat, ut quum dolum et fraudem vetent, in caupona factitanda palam fallant? Mirari se dixit, cur Græci initio convivii parvis poculis uterentur, ubi vero saturi essent, magnis. Inscribitur autem ipsius imaginibus: Linguam, ventrem, pudenda contine. Rogatus an in Scythia sint tibiz, Ne vites quidem, inquit. Percontanti quænam esset securissima navis, Ea, inquit, quæ in litus subducta est. Istud quoque se apud Græcos mirabile vidisse referebat, quod fumum in montibus relinquerent, ligna in urbem conveherent. Interroganti utrum plures sint vivi quam mortui, Nautas autem, ait, utra in parte ponis? Exprobranti ipsi Attico, quod Scythia esset, At mihi, ait, dedecori est patria, sed tu patriæ. (105) Rogatus quidnam esset hominibus bonum simul et malum, Lingua, inquit. Satius est, dicebat, amicum habere unum magni pretii, quam multos nihili. Forum dictitabat esse designatum locum ad mutuas fraudes et inhonestum lucrum. Ab adolescente in convivio passus contumeliam, Adolescens, inquit, si in juventute vinum ferre nequis, ubi consenueris, aquam feres. Invenit, ut quidam volunt, ad vitæ usum ancoram et figuli rotam. Scripsit autem hanc epistolam:

Anacharsis Cræso.

Ego, Lydorum rex, in Græciam advent, Græcorum mores et instituta percepturus. Auro autem nihil egeo, satisque mihi est ad Scythas redire hominem meliorem. Ac veni Sardes, plurimi faciens tibi familiarem et amicum fieri.

CAP. IX.

MYSON.

106. Myson Strymonis filius, ut ait Sosicrates, qui Hermippum auctorem sequitur, Cheneus genere, ex vico quodam Cætæo sive Laconico, numeratur inter septem sapientes. Aiunt ejus patrem tyrannum fuisse. Fertur a quibusdam, Pythiam, quum ab Anacharside quæreretur quisnam se esset sapientior, respondisse ut de Chilone prædiximus in Thaletis vita:

Cætæum quendam prognatum Chene Mysonem  
te magis esse aio rebus sublimibus aptum.

Hoc illum oraculo sollicitatum ad vicum pervenisse, eumque reperisse æstate stivam aratro aptantem, ac dixisse, Atqui, o Myson, non aratro vacandi nunc tempus est: illumque respondisse, Imo vero nunc tempus est reficiendi.



τὸν χρησμὸν οὕτως ἔχειν φασί « Ἥτειόν τινα φημι »  
καὶ ζητοῦσι τί ἐστὶν ὁ Ἥτειός. Παρμενίδης μὲν οὖν  
δήμον εἶναι Λακωνικῆς, ὅθεν εἶναι τὸν Μύσωνα. Σω-  
σικράτης δ' ἐν διαδοχαῖς, ἀπὸ μὲν πατρὸς Ἥτειόν εἶ-  
5 ναι, ἀπὸ δὲ μητρὸς Χηνέα. Εὐθύφρων δ' ὁ Ἡρακλεί-  
δου τοῦ Ποντικοῦ, Κρητὰ φησὶν εἶναι Ἥτειον γὰρ  
πόλιν εἶναι Κρήτης. Ἀναξίλαος δ' Ἀρκάδα. Μέννηται  
δ' αὐτοῦ καὶ Ἰππῶναξ εἰπὼν·

καὶ Μύσιον δὲ Ὀπόλλων  
10 ἀνεῖπεν ἀνδρῶν σωφρονέστατον πάντων.

Ἀριστόξενος δὲ φησὶν ἐν τοῖς σποράδην ἐν πόρρω Τίμωνος  
αὐτὸν καὶ Ἀπημάντου γεγενῆσθαι· μισανθρωπεῖν γάρ.  
(108) ὄφθῆναι γοῦν ἐν Λακεδαίμονι μόνον ἐπ' ἐρημίας  
γελῶντα· ἄφνω δὲ τις ἐπιστάντος καὶ πυθομένου διὰ τί  
15 μηδενὸς παρόντος γελαῖ, φάναι, « δι' αὐτὸ τοῦτο. » φησὶ  
δ' Ἀριστόξενος ὅτι ἔνθεν καὶ ἄδοξος ἦν, ὅτι μὴδὲ πό-  
λεως, ἀλλὰ κώμης, καὶ ταῦτα ἀφανοῦς. ὅθεν διὰ τὴν  
ἄδοξίαν αὐτοῦ καὶ τὰ αὐτοῦ τινὰς Πεισιστράτῳ περι-  
θεῖναι τῷ τυράνῳ, χωρὶς Πλάτωνος τοῦ φιλοσόφου.  
20 μέννηται γὰρ αὐτοῦ καὶ οὗτος ἐν τῷ Πρωταγόρᾳ, ἀντὶ  
Περιάδου θεὸς αὐτόν. Ἔρασκε δὲ μὴ ἐκ τῶν λόγων ταῖς  
πράγματι, ἀλλ' ἐκ τῶν πραγμάτων τοὺς λόγους ζητεῖν·  
οὐ γὰρ ἕνεκα τῶν λόγων τὰ πράγματα συντελεῖσθαι,  
ἀλλ' ἕνεκα τῶν πραγμάτων τοὺς λόγους. Κατέστρεψε  
25 δὲ βίους ἑπτὰ καὶ ἑνενήκοντα.

### ΚΕΦ. Ι΄.

#### ΕΠΙΜΕΝΙΔΗΣ.

109. Ἐπιμενίδης, κατὰ φησὶ Θεόπομπος καὶ ἄλλοι  
συγχοί, πατὴρ μὲν ἦν Φαιστίου· οἱ δὲ Ἀγισάρχου  
Κρής τὸ γένος ἀπὸ Κνωσοῦ, καθίσει τῆς κόμης τὸ  
30 εἶδος παραλλάσσω. Οὗτός ποτε πεμφθεὶς παρὰ τοῦ  
πατρὸς εἰς ἀγρὸν ἐπὶ πρόβατον, τῆς δόδου κατὰ μεση-  
μέριαν ἐκκλίνας ὑπ' ἄντρον τινὶ κατεκοιμήθη ἑπτὰ καὶ  
πεντήκοντα ἔτη. διανασταὶς δὲ μετὰ ταῦτα ἐξήκει τὸ πρό-  
βατον, νομίζων ἐπ' ὀλίγον κεκοιμηθῆσθαι. ὡς δὲ οὐχ εὐρί-  
35 σκε, παρεγένετο εἰς τὸν ἀγρὸν, καὶ μετεσκευασμένα πάντα  
καταλαβὼν καὶ παρ' ἑτέρῳ τὴν κτῆσιν, πάλιν ἦκεν  
εἰς ἄστῳ διαπορούμενος. κάκεῖ δὲ εἰς τὴν ἑαυτοῦ  
εἰσιὼν οἰκίαν περιέτυχε τοῖς πυθανομένοισι τίς εἴη  
ἕως τὸν νεώτερον ἀδελφὸν εὐρὼν τότε ἤδη γέροντα  
40 ὄντα, πᾶσαν ἔμαθε παρ' ἐκείνου τὴν ἀλήθειαν. (110)  
Γνωσθεὶς δὲ παρὰ τοῖς Ἑλλησι θεοφιλέστατος  
εἶναι ὑπελήφθη. ὅθεν καὶ Ἀθηναῖοι τότε λοιμῶ κα-  
τεχομένοισι ἔγραψεν ἢ Πυθίᾳ καθῆραι τὴν πόλιν· οἱ δὲ  
πέμπουσι ναῦν τε καὶ Νικίαν τὸν Νικηράτου εἰς Κρή-  
45 τιν, καλοῦντες τὸν Ἐπιμενίδην. καὶ ὅς ἐλθὼν Ὀλυμ-  
πιάδῃ τεσσαρακοστῇ ἔκτῃ ἐκάθηρεν αὐτῶν τὴν πόλιν  
καὶ ἔπαυσε τὸν λοιμὸν τοῦτον τὸν τρόπον. λαβὼν  
πρόβατα μέλανα τε καὶ λευκὰ ἤγαγε πρὸν τὸν Ἄρειον

(107) Alii oraculum illud sic editum fuisse dicunt, *Eteum quendam aio*, inquiruntque quid sit Eteus. *Parmenides quidem pagum esse Laconiae*, unde fuerit *Myson* : *Sosicrates vero in Successionibus*, patre *Eteum*, matre *Cheuenum* fuisse tradit : *Euthyphron Heraclidis Pontici filius Cretensem* asserit ; esse enim in *Creta oppidum Eteum* : *Anaxilaus* *Arcadem* tradit. *Meminit ipsius et Hipponax*, dicens,

Et *Myson*, *Phœbus*  
quem dixit omnes præstitisse mortales  
sapientia.

*Aristoxenus* in *Varia historia* hunc a *Timonis* et *Ape-  
manti* moribus non multum abuisse testis est, quippe qui  
hominum osor fuerit ; (108) nempe conspectum *Lacedæmone*  
solum in loco deserto ridentem ; et interrogatum ab aliquo  
qui derepente supervenerat, cur nullo præsentem rideret,  
Ob hoc ipsum, dixisse, rideo. Auctor est *Aristoxenus*, eum  
et propterea ignotum latuisse, quia non urbem, sed pagum  
haberet patriam, eumque obscurum ; atque ob hanc igno-  
bilitatem, quæ illius sunt, nonnullos *Pisistrato* tyranno tri-  
buere, præter *Platonem* philosophum. Nam meminit  
illius in *Protagora*, illum *Periandro* substituens. Dicitur  
autem, non ex verbis res, sed ex rebus verba esse inqui-  
renda : nam non propter verba res perfici, sed rerum gratia  
4 verba consummari. Defunctus est autem quum annos  
septem et nonaginta vixisset.

### CAPUT X

#### ΕΠΙΜΕΝΙΔΗΣ.

109. *Epimenides*, ut ait *Theopompus* aliique multi, pa-  
trem habuit *Phæstium* : alii *Agessarchum* tradunt. *Cretensis*  
fuit genere, *Cnosso* oriundus, promissa casarie ab habitu  
patrio deflectens. Missus aliquando a patre ad ovem rure  
petendam, sub meridiem divertit ex itinere, atque in  
spelunca septem et quinquaginta annos perpetuos obdor-  
mivit. Dehinc somno excitatus quærebat ovem : putabat  
enim se paulisper dormivisse. Quam quum non invenis-  
set, in agrum revertitur. Quum vero rerum omnium faci-  
ciem immutatam cerneret, agrumque in alterius jus con-  
cessisse, dubius animi rediit in urbem. Ibi domum suam  
ingrediens occurrunt sciscitantes quis esset, donec mino-  
rem fratrem reperit jam senem, unde quid rei esset com-  
perit. (110) Hinc per *Græciam* celebratus, diis carissimus  
existimatus est : unde et *Pythia Atheniensibus* id tempo-  
ris pestilentia laborantibus respondit ut urbem lustrarent,  
atque illi misso cum navi in *Cretam* *Nicia Nicerati filio* *Epi-  
menidem* advocarunt. Profectus autem *Olympiade* quadra-  
gesima sexta lustravit urbem, pestemque compescuit hoc  
modo. Sumpsit oves nigro et candido vellere : duxitque in

πάγον· κάκειθεν εἶασεν ἵναί τοι βούλοιντο, προστάξας τοῖς ἀκολούθοις ἔνθα ἂν κατακλίνοι αὐτῶν ἕκαστον, θύειν τῷ προσήκοντι θεῷ· καὶ οὕτω λήξαι τὸ κακόν. ὅθεν ἔτι καὶ νῦν ἔστιν εὐρεῖν κατὰ τοὺς δῆμους τῶν Ἀθηναίων βωμοὺς ἀνωρύμους, ὑπόμνημα τῆς τότε γενομένης ἐξιλιάσεως. οἱ δὲ τὴν αἰτίαν εἰπεῖν τοῦ λοιμοῦ τὸ Κυλώνειον ἄγος, σημαίνοντα τὴν ἀπαλλαγὴν καὶ διὰ τοῦτο ἀποθανεῖν δύο νεανίας, Κρατῖνον καὶ Κτησίβιον, καὶ λυθῆναι τὴν συμφορὰν. (111) Ἀθηναῖοι δὲ τάλαντον ἐψηφίσαντο δοῦναι αὐτῷ καὶ ναῦν τὴν ἐς Κρήτην ἀπάξουσιν αὐτόν. ὁ δὲ τὸ μὲν ἀργύριον οὐ προσήκατο φιλιαν δὲ καὶ συμμαχίαν ἐποίησατο Κνωσίων καὶ Ἀθηναίων. Καὶ ἐπανελθὼν ἐπ' οἴκου μετ' οὐ πολὺ μετήλλαξεν, ὡς φησι Φλέγων ἐν τῷ 15 περὶ μακροβίων, βιοὺς ἔτη ἑπτὰ καὶ πεντήκοντα καὶ ἑκατὸν ὡς δὲ Κρήτες λέγουσιν, ἐνὸς δέοντος τριακοσίου ὡς δὲ Ξενοφάνης ὁ Κολοφώνιος ἀκηκοέναι φησί, τέταρτα πρὸς τοῖς πεντήκοντα καὶ ἑκατὸν. Ἐποίησε δὲ Κουρήτων καὶ Κορυθάντων γένεσιν καὶ θεογονίαν, ἔπη 20 πεντακισχίλια. Ἀργεῦς ναυπηγίαν τε καὶ Ἰάσονος εἰς Κόλχους ἀπόπλουν, ἔπη ἑξακισχίλια πεντακόσια. (112) συνέγραψε δὲ καὶ καταλογάδην περὶ θυσίων καὶ τῆς ἐν Κρήτῃ πολιτείας καὶ περὶ Μίνω καὶ Ῥαδαμάνθους εἰς ἔπη τετρακισχίλια. Ἰδρύσατο δὲ καὶ 25 παρ' Ἀθηναίους τὸ ἱερὸν τῶν σεμνῶν θεῶν, ὡς φησι Λόβων ὁ Ἀργεῖος ἐν τῷ περὶ ποιητῶν. λέγεται δὲ καὶ πρῶτος οἰκίας καὶ ἀγροὺς καθῆραι καὶ ἱερὰ ἰδρῦσασθαι. Εἰσι δ' οἱ μὴ κοιμηθῆναι αὐτὸν λέγουσιν, ἀλλὰ χρόνον τινα ἑκαταῖσαι ἀσχολούμενον περὶ ρίζο- 30 τῶν. Φέρεται δ' αὐτοῦ καὶ ἐπιστολὴ πρὸς Σόλωνα τὸν νομοθέτην, περιέχουσα πολιτείας ἣν διέταξε Κρησὶ Μίνω. ἀλλὰ Δημήτριος ὁ Μάγνης ἐν τοῖς περὶ ἠρω- νύμων ποιητῶν τε καὶ συγγραφέων διελέγχειν πειρᾶται τὴν ἐπιστολὴν ὡς νεαρὰν καὶ μὴ τῇ Κρητικῇ φωνῇ γεγραμμένην, Ἀθίδι δὲ καὶ ταύτῃ νεῆ. ἐγὼ δὲ καὶ 35 ἄλλην εὖρον ἐπιστολὴν ἔχουσαν οὕτως·

Ἐπιμενίδης Σόλωνι.

113. Θάρρει, ὦ ἑταῖρε. αἱ γὰρ ἔτι θετευότεσσιν Ἀθη- ναίοις καὶ μὴ εὐνομημένοις ἐπεθήκατο Πεισίστρατος, 40 εἶγε κα τὰν ἀρχὰν αἰεὶ, ἀνδραποδιζάμενος τὼς πολιτή- τας· νῦν δὲ οὐ κακῶς ἀνδρας δουλώται· τοὶ μεμναμέ- νοι τᾶς Σόλωνος μανύσιος ἀγιόντι πέδ' αἰσῦνας οὐδὲ ἀνεξοῦνται τυραννούμενοι. ἀλλ' αἱ κα Πεισίστρα- τος (αὐτὸς) κατασχέθη τὰν πόλιν, οὐ μὲν ἐς παιδάς γε 45 τῆω ἔλπομαι τὸ κράτος ἔξεσθαι· δυσμάχανον γὰρ ἀν- θρώπως ἐλευθεριάξαντας ἐν τελομοῖς ἀρίστοις δούλους ἦμεν. τὺ δὲ μὴ ἀλλάσθαι, ἀλλ' ἔρπε ἐς Κρήτην ποθ' ἄμε. τοῦτ' ἄρα γὰρ οὐκ ἐσείταί τιν δεινὸς ὁ μόνναρχος· αἱ δὲ πη ἐπ' ἀλατεία ἐγκύρωσιν τοι τοὶ τῆω φίλοι, δει- 50 μαίω μὴ τι δεινὸν πάθης.

114. Καὶ οὗτος μὲν ὧδε. Φησὶ δὲ Δημήτριός τις αἰο- 50 ἰστορεῖν ὡς λάθοι παρὰ νυμφῶν ἑδεσμά τι καὶ φυλάτ- τοι ἐν χηλῇ βοός· προσφερόμενός τε κατ' ὀλίγον μηδε-

Areum pagum atque inde quo vellent abire permisit, his qui illas sequebantur mandans: ubicunque illæ accubissent singulas deo loci immolarent. Atque ita cessavit malum: hinc est quod etiam nunc per Atheniensium decimos sive pagos reperiuntur aræ sine nomine, illius expiationis monu- menta. Alii causam dixisse pestis Cyloneum scelus, libera- tionemque significasse, atque ideo necatos duos adolescentes Cratinum et Ctesibium, quo facto malum quiescisse. (111) Athenienses ei talentum dare decreverunt, et navim quæ illum in Cretam reveheret. Verum ille pecunia repudiata amicitiam et societatem Atheniensium et Cnossiorum impetravit. Reversus domum haud ita multo post migra- vit e vita, ætatis suæ anno centesimo quinquagesimo sep- timo, ut ait Phlego in libro de Longævis; sicut autem Creten- ses tradunt, ducentesimo nonagesimo nono: Xenophanes vero Colophonius audisse se dixit, centesimo quinquage- simo quarto. Scripsit autem Curetum et Corybantum gene- rationem et Theogoniam, quinque millia versuum. Argus quoque navis apparatus et structuram, et Iasonis in Col- chos navigationem, sex millia et quingentos versus. (112) Scripsit et prosa oratione de sacrificiis et republica Cre- tensium, ac præterea de Minoe et Rhadamantho, ad quatuor millia versuum. Construxit et apud Athenienses templum Eumenidum, ut ait Lobon Argivus in libro de Poetis. Fer- tur etiam primus domus atque agros expiasee, delubraque erexisse. Sunt qui illum non obdormisse, sed aliquam- diu ex hominum consortio recessisse, occupatum in me- dicamentis componendis. Exstat ipsius ad Solonem condi- torem legum epistola de ea republica quam Minos Creten- sibus tradidit. Sed Demetrius Magnes in libro de Cogno- minibus poetis et scriptoribus epistolam ut recentem, neque Cretensi, sed Attica lingua, ipsaque non antiqua scriptam grefellere nititur. Ego vero aliam quoque ipsius epistolam reperi in hunc modum:

Epimenides Soloni.

113. Bono animo es, amice. Si enim adhuc servien- tes Athenienses, neque pulchris florentes legibus aggres- sus esset Pisistratus, imperium, mancipatis civibus, perpetuum, habuisset: at nunc viros fortes servire cogit, qui monitorum Solonis memores præ pudore in- gemiscant, servireque tyrannidi diutius haudquaquam ferent. Verum etsi Pisistratus (ipse) civitatem in po- testate tenuerit, non tamen ad ejus liberos imperium spero perventurum. Est enim perdifficile homines liberos, præclaris institutis legibus, sub servitute durare. Tu autem noli quæso vagus agi, sed in Cretam veni ad nos, ubi nihil erti tibi a tyranno metuendum. Si vero illius amici forte, ut fit, in itinere inciderint, metuo ne quid sinistra tibi eveniat.

114. Hæc ille. Quidam Demetrio auctore tradunt acce- pisse eum a nymphis cibum quendam, eumque in bovis ungula conditum servare: paulatimque inde sumere et

μιᾷ κενῶσθαι ἀποκρίσει μηδὲ ὀφθῆναι ποτε ἐσθίων. μέμνηται αὐτοῦ καὶ Τίμαιος ἐν τῇ δευτέρῃ. Λέγουσι δὲ τινες ὅτι Κρήτες αὐτῷ θύουσιν ὡς θεῷ· φασὶ γὰρ καὶ γνωστικώτατον γεγονέναι. ἰδόντα γοῦν τὴν Μουνυχιαν παρ' Ἀθηναίους ἀγορεύει φάναι αὐτοὺς ὄσων κακίων αἰτίων ἔσται τοῦτο τὸ χωρίον αὐτοῖς· ἐπεὶ κὰν τοῖς ὀδοῦσιν αὐτὸ διαφορῆσαι. ταῦτα ἔλεγε τοσοῦτοις πρότερον χρόνοις. λέγεται δὲ ὡς καὶ πρῶτος αὐτὸν Αἰακὸν λέγοι, καὶ Λακεδαιμονίους προεῖποι τὴν ὑπ' Ἀρκάδων ἔλωσιν, προσποιηθῆναι τε πολλὰκις ἀναβεβωκέναι. (115) Θεόπομπος δ' ἐν τοῖς θαυμασίοις, κατασκευάζοντας αὐτοῦ τὸ τῶν Νυμφῶν ἱερὸν βραγῆναι φωνῆν ἐξ οὐρανοῦ, « Ἐπιμενίδη, μὴ Νυμφῶν, ἀλλὰ Διός· » Κρησὶ τε προεῖπειν τὴν Λακεδαιμονίαν ἦτταν ὑπ' Ἀρκάδων, καθὰ προεῖρηται· καὶ δὴ καὶ ἐλήφθησαν πρὸς Ὀρχομενῶ. γηρᾶσαι τ' ἐν τοσαύταις ἡμέραις αὐτὸν ὄσαπτε ἔτη κατακοιμηθῆ· καὶ γὰρ τοῦτο φησι Θεόπομπος. Μυρωνιανὸς δὲ ἐν δημοίαις φησὶν ὅτι Κούρητα αὐτὸν ἐκάλουον Κρήτες· καὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ φυλάττουσι Λακεδαιμόνιοι παρ' ἑαυτοῖς κατὰ τι λόγιον, ὡς φησι Σωσίβιος ὁ Λάκων. Γεγόνασι δὲ καὶ Ἐπιμενίδαι ἄλλοι δύο, ὁ δὲ τε γενεαλόγος καὶ [τρίτος] ὁ Δωριδι γεγραφώς περὶ Ῥόδου.

## ΚΕΦ. ΙΑ'.

## ΦΕΡΕΚΥΔΗΣ.

25 116. Φερεκύδης Βάβυος Σύριος, καθὰ φησιν Ἀλέξανδρος ἐν διαδοχαῖς, Πιττακοῦ διακῆκος. Τοῦτόν φησι Θεόπομπος πρῶτον περὶ φύσεως καὶ θεῶν Ἑλλησι γράψαι. πολλὰ δὲ καὶ θαυμάσια λέγεται περὶ αὐτοῦ. καὶ γὰρ παρὰ τὸν αἰγιαλὸν τῆν Σάμου περιπατοῦντα 30 καὶ ναῦν οὐριοδρομοῦσαν ἰδόντα εἰπεῖν ὡς μετ' οὐ πολλὸν καταδύσεται· καὶ ἐν ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ καταδῦναι. καὶ ἀνιμηθέντος ἐκ φρέατος ὑδάτος πίνοντα προεῖπειν ὡς εἰς τρίτην [ἡμέραν] ἔσοιτο σεισμός· καὶ γενέσθαι. ἀνιόντα τε εἰς Ὀλυμπίαν εἰς Μεσσήνην τῷ ξένῳ Περλάφω συμβουλεύσαι μετακίησαι μετὰ τῶν οἰκείων, καὶ τὸν μὴ πεισθῆναι· Μεσσήνην δὲ ἐάλωκέναι. (117) Καὶ 3 Λακεδαιμονίους εἰπεῖν μῆτε χρυσὸν τιμᾶν μῆτε ἄργυρον, ὡς φησι Θεόπομπος ἐν τοῖς θαυμασίοις· προστάζει δὲ αὐτῷ ὄναρ τοῦτο τὸν Ἡρακλέα· ἐν καὶ τῆς αὐτῆς 40 νυκτὸς τοῖς βασιλεῦσι κελεῦσαι Φερεκύδην πείθεσθαι. ἐνιοὶ δὲ Πυθαγόρα περιάπτουσι ταῦτα. Φησὶ δ' Ἐρμιπιππος, πολέμου ἐπεστώτος Ἐφesiοῖς καὶ Μάγνησι βουλόμενον τοὺς Ἐφesiοὺς νικῆσαι πυθίσθαι τινὸς παριόντος πόθεν εἶη· τοῦ δ' εἰπόντος, Ἐξ Ἐφέσου, « ἔλκυσόν με τοίνυν, ἔφη, τῶν σκελῶν καὶ θῆς εἰς τὴν τῶν 45 Μάγνητων χώραν, καὶ ἀπάγγειλόν σου τοῖς πολιταῖς μετὰ τὸ νικῆσαι αὐτοῖσι με θάψαι· ἐπεσκηφῆναι τε ταῦτα Φερεκύδην. » (118) ὁ μὲν οὖν ἀπήγγειλεν· οἱ δὲ μετὰ μίαν ἐπελθόντες κρατοῦσι τῶν Μάγνητων, καὶ τὸν τε

nulla exinde egestionē indigere, neque visum unquam edere. Meminit hujus et Timæus in secundo. Sunt item qui dicant Cretenses illi sacrificia offerre ut deo. Aiunt et perspicacissimum fuisse futuri. Siquidem quum apud Athenienses Munchiam vidisset, ignorare eos dixisse quantum malorum causa locus ille ipsis futurus esset : quod si scirent, dentibus illum discerpturos. Hæc autem prædixit multis ante temporibus. Fertur et primus se Æacum dixisse, Lacedæmonisque prædixisse eos gravi clade ab Arcadibus affectum iri, ac se ipsum revixisse sæpe simulasse. (115) Theopompus autem in Mirabilibus refert, quum Nympharum templum ædificaret, vocem e cælo lapsam, Epimenides, non Nymphis, sed Jovi (dedicato) : Cretensibus item, ut supra diximus, prædixisse Lacedæmonios ab Arcadibus devictum iri ; ac revera gravi clade affecti sunt ad Orchomenum. Senuisse illum serunt intra tot dies quot obdormisset annos, nam hoc quoque Theopompus ait. Hunc a Cretensibus Curetem appellari solitum Myronianus in Similibus auctor est. Corpus ejus apud se Lacedæmonii servant, responso quodam admoniti, ut refert Sosibius Lacedæmonius. Fuerunt præterea alii duo Epimenides, genealogiæ scriptor, et [tertius] qui Dorice Rhodi historiam scripsit.

## CAP. XI.

## PHERECYDES.

116. Pherecydes Babyos filius, Syrius, ut in Successionibus Alexander tradit, Pittaci auditor fuit. Eum Theopompus asserit primum omnium de natura et de diis apud Græcos scripsisse. Plurima de illo et stupenda memorantur. Deambulante enim apud litus Sami, quum intuitus fuisset navem plenam velis currentem, post paulo mersum iri prædixisse ; atque ut dixerat, se inspectante contigisse. Haustam rursus aquam ex puteo quum biberet, post diem tertium terræ motum futurum prædixisse : atque ita factum esse. Quum denuo Olympiam profectus Messenen ascendisset, Perilao hospiti suasisse cum tota familia emigrare maturaret : neglexisse illum, Messenenque paulo post captam ab hostibus fuisse. (117) Lacedæmonii dixisse eum, neque aurum neque argentum colerent, ut Theopompus in Mirabilibus scribit : præcepisse hoc ipsi in somnis Herculem : quem eadem quoque nocte reges Pherecydi obtemperare jussisse. Sunt qui Pythagoræ ista ascribant. Tradit Hermippus illum, quum inter Ephesios atque Magnesios vigeret bellum, cuperetque Ephesios vincere, quendam ex prætereuntibus interrogasse unde esset, et quum se ille Ephesium dixisset, adjecisse, Trahe me cruribus et in agro Magnesio pone, civibusque tuis annuntia, ut parta victoria me in eo loco sepeliant : Pherecydemque hæc mandasse adjecito. (118) Hæc ille civibus repuntiavit, qui postridie commisso prælio Magnesio.

Φερεκύδην μεταλλάξαντα θάπτουσιν αὐτόθι καὶ μεγαλοπρεπῶς τιμῶσιν. Ἔνοιοι δὲ φασιν ἐλθόντα εἰς Δελφοὺς ἀπὸ τοῦ Κωρυκείου ὄρους αὐτὸν δισκεῦσαι. Ἀριστόζενος δ' ἐν τῷ περὶ Πυθαγόρου καὶ τῶν γνωρίμων αὐτοῦ φησὶ νοσήσαντα αὐτὸν ὑπὸ Πυθαγόρου ταφῆναι ἐν Δῆλῳ· οἱ δὲ φθειρίασαντα τὸν βίον τελευτῆσαι. ὅτε καὶ Πυθαγόρου παραγενομένου καὶ πυθνανομένου πῶς διακίετο, διαβαλόντα τῆς θύρας τὸν δάκτυλον εἰπεῖν, « χρῶ δ' ἄλλα » ; καὶ τοῦντεῦθεν παρὰ τοῖς φιλολόγοις ἡ λέξις ἐπὶ τῶν χειρόνων τάττεται· οἱ δ' ἐπὶ τῶν βελτίστων χρώμενοι διαμαρτάνουσιν. (119) ἔλεγέ τε ὅτι οἱ θεοὶ τὴν τράπεζαν θυρῶν καλοῦσιν. Ἄνδρων δ' ὁ Ἐφέσιος φησὶ δύο γεγονέναι Φερεκύδας Συρίους, τὸν μὲν ἀστρολόγον, τὸν δὲ θεολόγον, υἱὸν Βάβυος, ᾧ καὶ Πυθαγόραν σκολάσαι Ἐρατοσθένης δ' ἓνα μόνον, καὶ ἕτερον Ἀθηναῖον, γενεαλόγον. σώζεται δὲ τοῦ Συρίου τό τε βιβλίον ὁ συνέγραψεν, οὗ ἡ ἀρχὴ· « Ζεὺς μὲν καὶ Χρόνος ἕσαι καὶ Χθὼν ἦν· Χθὼν δὲ οὐνομα ἐγένετο Γῆ, ἐπειδὴ αὐτῇ Ζεὺς γέρας διδοῖ. » σώζεται δὲ καὶ ἡλιοτρόπιον ἐν Σύρῳ τῇ νήσῳ. Φησὶ δὲ Δουρίς ἐν τῷ δευτέρῳ τῶν Ὁρων ἐπιγεγράφαι αὐτῷ τὸ ἐπίγραμμα τὸδε·

(120) Τῆς σοφίης πάσης ἐν ἐμοὶ τέλος ἦν δὲ τι πάσχω,  
Πυθαγόρῃ τῶμῳ λέγε ταῦθ', ὅτι πρῶτος ἀπάντων  
ἔστιν ἀν' Ἑλλάδα γῆν. οὐ ψεύδομαι ὧδ' ἀγορεύων.

Ἴων δ' ὁ Χίος περὶ αὐτοῦ φησιν·

Ὅς ὁ μὲν ἠνορέη τε κεκασμένος ἠδὲ καὶ αἰδοῖ,  
καὶ φθίμενος ψυχῇ τερπνὸν ἔχει βίον·  
εἶπερ Πυθαγόρης ἐτύμως ὁ σοφὸς περὶ πάντων  
ἀνθρώπων γνώμας εἶδε καὶ ἐξέμαθεν.

ἔστι καὶ ἡμῶν οὕτως ἔχον τῷ μέτρῳ τῷ Φερεκρατεῖ·

Τὸν κλεινὸν Φερεκύδην,  
ὃν τίκει ποτὲ Σύρος,  
(121) ἐς φθειράς λόγος ἔστιν  
ἀλλάξαι τὸ πρὶν εἶδος,  
θεῖναι τ' εὐθὺ κελεύειν  
Μαγνήτων, ἵνα νίκην  
δοίῃ τοῖς Ἐφέσειο  
γενναίοις πολιτήταις.  
ἦν γὰρ χρησμός, ὃν ἦδεν  
μοῦνος, τοῦτο κελεύων·  
καὶ θνήσκει παρ' ἐκείνοις.  
ἦν οὖν τοῦτ' ἄρ' ἀληθές·  
ἦν ἦ τις σοφὸς ὄντως,  
καὶ ζῶν ἔστιν ὄνησις,  
ἄς γῶταν μηδὲν ὑπάρχη.

Ἔγινε δὲ κατὰ τὴν πεντηχοστὴν ἐνάτην Ὀλυμπιάδα. ἔστι καὶ ἐπέστελεν ὧδε·

Φερεκύδης Θαλῆ.

122. Εὖ θνήσκωσ' ὅταν τοι τὸ χρεῶν ἦκη. νοῦσός με  
καταλελεύθηκε δεδεγμένον τὰ παρὰ σέο γράμματα·  
φθειρῶν ἔβρουον πᾶς καί με εἶχεν ἠπίαλος. ἐπέσκηψα

fundunt, victoresque Pherecydem defunctum ibi sepelientes magnifice honorant. Quidam profectum Delphos e monte Corycio se ipsum dejecisse aiunt : contra Aristoxenus in libro quem de Pythagora ejusque discipulis conscripsit, auctor est eum in morbum implicitum a Pythagora in Delo esse sepultum. Alii pediculari morbo absumptum esse ; quo etiam tempore visenti Pythagoræ ac sciscitanti ut sese haberet, exserto per ostium digito respondisse, Ex cute apparet : unde ea vox a philologis in deteriorem partem usurpari solet ; errantque qui in meliorem partem accipiunt. (119) Dicebatque deos mensam θυρῶν vocare. Porro Andron Ephesius duos tradit fuisse Pherecydes Syrios : astrologum alterum, alterum theologum, Babyos filium, cujus Pythagoras studiosus fuerit. Eratosthenes unum tantum Syrium, alterum Atheniensem genealogum fuisse asserit. Exstat Syri scriptum, cujus initium est : « Juppiter quidem atque Tempus et Tellus erant semper. Telluri autem nomen impositum Γῆ, quod ei Juppiter γέρας (ezimium aliquid) dedit. » Servatur et heliotropium in Syro insula. Refert autem Duris in secundo Annalium inscriptum ejus tumulo hoc epigramma :

(120) Tota suam nacta est in me sapientia summam :  
Eveniat si quid mihi, Pythagoræ memorate :  
Hellados es terræ longe princeps. Rata dico.

Ion autem Chius de ipso sic scribit :

Virtutum præstans insignibus atque pudore  
hic animo vivit suaviter exanimis ;  
Pythagoras autem vere sapiens superavit  
omnes, dum mores vidit et edidicit.

Est et nostrum sic se habens carmine Pherecrateo :

Insignis Pherecydes,  
Syrus quem parit olim,  
(121) turpes in pedicillos  
permutasse priorem  
formam dicitur : atque  
Magnetum in regionem  
se jussisse trahi, quo  
donaret generosis  
palmam illustrem Ephesinis.  
Oraclum fuerat, quod  
sælus noverat ipse,  
hoc mandans : moriturque  
lætus sic apud illos.  
Verum est hoc igitur, quod,  
si vere est sapiens quis,  
vivusque utilis ille  
extinctusque juvabit.

Vixit autem circa quinquagesimam nonam Olympiadem.  
Est ejus hujusmodi epistola :

Pherecydes Thaleti.

122. Bene moriaris quum tibi fatalis dies supervenerit. Morbus me invaserat quum tuas accepi litteras : pediculis operiebar, et feбри ardebam totus. Man-

ὃ ὧν τοῖσιν οἰκλήτησιν, ἐπὶν με καθάψωσιν, ἐς σὲ  
 τὴν γραφὴν ἐνεῖκαι. σὺ δὲ ἦν δοκιμώσης σὺν τοῖς ἄλ-  
 λοις σοφοῖς, οὕτω μιν φῆνον· ἦν δὲ οὐ δοκιμώσητε, μὴ  
 φήνης. ἐμοὶ μὲν γὰρ οὐκ ἤνδανεν. ἔστι δὲ οὐκ ἀτρεκλήτῃ  
 6 πρηγμάτων οὐδ' ὑπίσχομαι τἀληθὲς εἰδέναι· ἄσσα  
 δ' ἂν ἐπιλέγῃ θεολογέων· τὰ ἄλλα χρὴ νοέειν ἅπαντα  
 γὰρ αἰνίσσομαι. τῇ δὲ νόσῳ πιεζόμενος ἐπὶ μᾶλλον  
 οὔτε τῶν τινα ἰητρῶν οὔτε τοὺς ἑταίρους ἐσιέμην· προε-  
 στεῶσι δὲ τῇ θύρῃ καὶ εἰρομένοις ὀχοῖόν τι εἶη, διεῖς  
 10 δάκτυλον ἐκ τῆς κληῖθρης ἔδειξ' ἂν ὡς ἔβρουον τοῦ κα-  
 κοῦ. καὶ προεῖπα αὐτοῖσι ἦκειν ἐς τὴν ὑστεραίην ἐπὶ  
 τὰς Φερεκύδεω ταφάς.

Καὶ οὗτοι μὲν οἱ κληθέντες σοφοί, οἷς τινες καὶ Πει-  
 σίστρατον τὸν τύραννον προσκαταλέγουσι. λεκτέον δὲ  
 15 περὶ τῶν φιλοσόφων· καὶ πρῶτόν γε ἀρκτέον ἀπὸ τῆς  
 Ἰωνικῆς φιλοσοφίας, ἧς καθηγήσατο Θαλῆς, οὗ διή-  
 κουσεν Ἀναξίμανδρος.

*davi itaque familiaribus meis, ut, quum me sepe-  
 llerint, ad te perferant quæ scripsi. Tu autem, si qui-  
 dem ea probaveris cum sapientibus reliquis, ita demum  
 ede in lucem; sin autem improbaveritis, nolito edere.  
 Mihi certe necdum satis placebant. Est ibi quidem  
 non certa rerum fides, neque quid sit verum me scire  
 professus sum, sed quæ deligat qui de rebus divinis dis-  
 serat; reliqua conjicere oportet. Omnia quippe indico  
 potius quam aperio. Morbo autem diebus singulis in-  
 valescente pressus neque medicorum quempiam neque  
 amicorum admittebam. Ceterum assistentibus pro fo-  
 ribus et interrogantibus quo in statu sim, digito per  
 ostii claustra exserto quam pestilenti malo tenear os-  
 tendi, admonuique ut postridie conveniant ad agendas  
 Pherecydis exsequias.*

· Atque hi sunt qui appellati sunt Sapientes: quibus non-  
 nulli Pisistratum quoque tyrannum ascribunt. Veniendum  
 vero jam ad philosophos; ac primo inchoandum ab Ionica  
 philosophia, cujus princeps erat Thales, hujus autem au-  
 ditor erat Anaximander.

## ΔΙΟΓΕΝΟΥΣ ΛΑΕΡΤΙΟΥ

## DIOGENIS LAERTII

ΒΙΩΝ ΚΑΙ ΓΝΩΜΩΝ ΤΩΝ ΕΝ ΦΙΛΟΣΟΦΙΑ  
ΕΥΘΟΚΙΜΗΣΑΝΤΩΝ ΤΩΝ ΕΙΣ ΔΕΚΑ  
ΤΟ ΔΕΥΤΕΡΟΝ.

VITÆ ET PLACITA CLARORUM PHILOSO-  
PHORUM DECEM LIBRIS COMPREHENSA.  
LIBER SECUNDUS.

ΚΕΦ. Α.

CAP. I.

ΑΝΑΞΙΜΑΝΔΡΟΣ.

ANAXIMANDER.

1. Ἀναξίμανδρος Πραξιάδου Μιλήσιος. οὗτος ἔφασκεν ἡ ἀρχὴν καὶ στοιχείον τὸ ἄπειρον, οὐ διορίζων ἀέρα ἢ ὕδωρ ἢ ἄλλο τι· καὶ τὰ μὲν μέρη μεταβάλλειν, τὸ δὲ πᾶν ἀμετάβλητον εἶναι· μέσῃν τε τὴν γῆν κείσθαι, κέντρον τάξιν ἐπέχουσιν οὖσαν σφαιροειδῆ· τὴν τε σελήνην ψευδοσαῖ, καὶ ἀπὸ ἡλίου φωτίζεσθαι· ἀλλὰ καὶ τὸν ἥλιον οὐκ ἐλάττωνα τῆς γῆς, καὶ καθαρώτατον πῦρ. Εὐρε δὲ καὶ γνώμονα πρῶτος καὶ ἔστησεν ἐπὶ τῶν σκιωτήρων ἐν Λακεδαίμονι, καθὰ φησι Φαβωρίνος ἐν παντοδαπῇ ἱστορίᾳ, τροπὰς τε καὶ ἡμερίας σημαίνοντα, καὶ ὥροσκοπία κατασκεύασε. (2) καὶ γῆς καὶ θαλάσσης περίμετρον πρῶτος ἔγραψεν· ἀλλὰ καὶ σφαιρῶν κατασκεύασε. τῶν δὲ ἀρεσκόντων αὐτῷ πεποίηται κεραλαιώδη τὴν ἔκθεσιν, ἣ ποὺ περιέτυχε καὶ Ἀπολλόδωρος ὁ Ἀθηναῖος. Ὁς καὶ φησιν αὐτὸν ἐν τοῖς χρονικοῖς τῷ δευτέρῳ ἔτει τῆς πεντηκστῆς οὐδὲς Ὀλυμπιάδος ἐτῶν εἶναι ἐξήκοντα τεσσάρων· καὶ μετ' ὀλίγον τελευτήσαι, ἀμαύσαντά πη μάλιστα κατὰ Πολυκράτην τὸν Σάμου τύραννον. τοῦτου φασὶν ἄδοντος καταγαλάσαι τὰ παιδάρια· τὸν δὲ μαθόντα φάναι, « βέλτιον οὖν ἡμῖν ἄστέον διὰ τὰ παιδάρια. » Γέγονε δὲ καὶ ἄλλος Ἀναξίμανδρος ἱστορικός, καὶ αὐτὸς Μιλήσιος, τῇ Ἰάδι γεγραφός.

1. Anaximandro Milesio Praxiades pater fuit. Hic docuit, principium et elementum esse id quid infinitum est, non tamen definiens aera aut aquam aut aliud quippiam : partes quidem ejus immutari, totum vero esse immutabile. Durare medio loco terram centri instar constitutam, globosamque esse. Lunam falso lucere lumine, splendoremque à sole mutuari. Solem terræ æquare magnitudinem, et esse purissimum ignem. Primus autem gnomonem invenit, ipsumque Lacedæmone in loco captandæ umbræ idoneo statuit, ut ait Favorinus in Omnigena historia : eo conversiones solis et æquinoclia notantur. Horoscopia quoque fabricatus est, (2) ac primus terræ marisque circuitus descripsit, et sphaeram insuper construxit. Placitorum sanctorum compendium per capita composuit, quod venit in manus et alii et Apollodoro Atheniensi. Qui illum in Chronicis ait secundo anno quinquagesimæ octavæ Olympiadis annum egisse ætatis sexagesimum quartum, ac paulo post obiisse diem : floruisse autem maxime sub Polycrate Samiorum tyranno. Aiunt eum canentem a pueris irrisum, eoque comperto dixisse, Canendum ergo puerorum causa modulatus. Fuit et alius Anaximander historicus, qui et ipse Milesius Ionice scripsit.

ΚΕΦ. Β'.

CAP. II.

ΑΝΑΞΙΜΕΝΗΣ.

ANAXIMENES.

3. Ἀναξίμενης Εὐρυστράτου Μιλήσιος ἤκουσεν Ἀναξίμανδρου· ἐνίοι δὲ καὶ Παρμενίδου φασὶν ἀκοῦσαι αὐτόν. οὗτος ἀρχὴν ἀέρα εἶπε καὶ τὸ ἄπειρον· κινεῖσθαι δὲ τὰ ἄστρα οὐχ ὑπὲρ γῆν, ἀλλὰ περὶ γῆν· κέχρηται δὲ τῷ γλώσσῃ Ἰάδι ἀπλήῃ καὶ ἀπερίττω. καὶ γεγένηται μὲν, καθὰ φησιν Ἀπολλόδωρος, τῇ ἐξηκοστῇ τρίτῃ Ὀλυμπιάδι, ἐτελεύτησε δὲ περὶ τὴν Σάρδεων ἑλωσιν. Γεγονάσι δὲ καὶ ἄλλοι δύο, Λαμψακηνοί, ῥήτωρ καὶ ἱστορικός, δὲ ἀδελφῆς υἱὸς τῆν τοῦ ῥήτορος τοῦ τῆς Ἀλεξάνδρου πράξεις γεγραφότος. Οὗτος δὲ ὁ φιλόσοφος καὶ ἐπέστελεν ὡδε·

3. Anaximenes Eurystрати filius, Milesius, Anaximandri auditor fuit : quidam et Parmenidem audivisse asserunt. Hic principium dixit aeraem et infinitum : moveri sidera non supra terram, sed circa terram. Usus est autem Ionica oratione simplici et minime fucata. Sexagesima tertia Olympiade vixisse, atque eo anno quo Sardes captæ sunt, obiisse diem Apollodorus tradit. Fuerunt et alii duo, Lampsaeni, ejus nominis, orator unus, alter historicus, qui ex oratoris sorore natus est, ejus qui Alexandri gesta conscripsit. Exstat philosophi Anaximenis epistola hujusmodi :

## Ἀναξιμένης Πυθαγόρη.

4. Θαλῆς Ἐξαμίου ἐπὶ γήρως οὐκ εὐπότμως οἴχεται· εὐφρόνης, ὥσπερ ἑώθει, ἅμα τῇ ἀμφιπόλῳ προῖων ἐκ τοῦ αὐλοῦ τὰ ἄστρα ἰθνηίτο· καὶ — οὐ γὰρ ἐς μνήμην ἔθετο — θηεύμενος ἐς τὸ κρημνωδὲς ἐκβάς καταπίπτει. Μιλησίοισι μὲν νυν δ' αἰθερολόγος ἐν τοιῷδε κείται τέλει. ἡμέες δὲ οἱ λεσχηνεῦται αὐτοὶ τε μινώμεθα τοῦ ἀνδρός, οἳ τε ἡμῶν παῖδες τε καὶ λεσχηνεῦται, ἐπιδειξιόμεθα δ' ἔτι τοῖς ἐκείνου λόγοις. ἀρχὴ 10 μὲντοι παντὸς τοῦ λόγου Θαλῆ ἀνακεῖσθω.

Καὶ πάλιν·

## Ἀναξιμένης Πυθαγόρη.

5. Εὐβουλότατος ἦς ἡμέων, μεταναστὰς ἐκ Σάμου ἐς Κρότωνα, ἐνθάδε εἰρηνεῖς. οἱ δὲ Αἰακίος παῖδες ἄλαστα 15 κακὰ ἔρδουσι καὶ Μιλησίουσιν οὐκ ἐπιλείπουσι αἰσυνῆται. δεινὸς δὲ ἡμῖν καὶ ὁ Μήδων βασιλεὺς, οὐκ ἦν γε ἐθέλωμεν δασμοφορέειν· ἀλλὰ μέλλουσι δὴ ἀμφὶ τῆς ἐλευθερίας ἀπάντων Ἴωνες Μήδοις κατίστασθαι ἐς πόλεμον· καταστᾶσι δὲ οὐκέτι ἔλπις ἡμῖν σωτηρίας· κῶς 20 ἂν οὖν Ἀναξιμένης ἐν θυμῷ ἔτι ἔχοι αἰθερολογεῖν, ἐν δέηματι ἐὼν ἀλέρθου ἢ δουλοσύνης; σὺ δὲ εἰ καταθύμιος μὲν Κροτωνιῆτησι, καταθύμιος δὲ καὶ τοῖσι ἄλλοισι Ἰτάλιώτησι· φοιτέουσι δὲ τοὶ λεσχηνεῦται καὶ ἐκ Σικελίας.

## ΚΕΦ. Γ'

## ΑΝΑΞΑΓΟΡΑΣ.

35

6. Ἀναξαγόρας Ἡγησιβούλου ἢ Εὐβούλου Κλαζο- 1 μένιος. οὗτος ἤκουσεν Ἀναξιμένους, καὶ πρῶτος τῇ ὕλῃ νῶν ἐπέστησεν, ἀρξάμενος οὕτω τοῦ συγγράμματος, ὃ ἔστιν ἡδέως καὶ μεγαλοφρόνης ἡρμηνευμένον. 30 « Πάντα χρήματα ἦν ἡμοῦ· ἔτα δ' νοῦς ἐλθὼν αὐτὰ διεκόσμησε. » παρὰ καὶ Νοῦς ἐπεκλήθη· καὶ φησι περὶ αὐτοῦ Τίμων· ἐν τοῖς Σόλοις οὕτω·

Καὶ ποῦ Ἀναξαγόρην φάσ' ἔμμεναι ἄλκιμον ἦρω, 35 Νοῦν, ὅτι δὴ νόος αὐτῶ, ὅς ἐξαπίνης ἐπαγεῖρας πάντα συνεσφῆκωσεν ἡμοῦ τεταραγμένα πρόσθεν.

Οὗτος εὐγενεῖα καὶ πλοῦτῳ διαφέρων ἦν, ἀλλὰ καὶ μεγαλοφροσύνη, ὅς γε τὰ πατρῶα παρεχώρησε τοῖς οἰκείοις. (7) αἰτιαθεὶς γὰρ ὑπ' αὐτῶν ὡς ἀμελῶν, « τί οὖν, » ἔφη, « οὐχ ὁμοῖς ἐπιμελεῖσθε; » καὶ τέλος ἀπέστη 40 καὶ περὶ τὴν τῶν φυσικῶν θεωρίαν ἦν, οὐ φροντίζων τῶν πολιτικῶν. ὅτε καὶ πρὸς τὸν εἰπόντα, « οὐδὲν σοι μέλει τῆς πατρίδος; » « εὐφῆμι, » ἔφη, « ἔμοι γὰρ καὶ σφόδρα μέλει τῆς πατρίδος, » δεῖξας τὸν οὐρανόν. Λέ- 3 γεται δὲ κατὰ τὴν Σέρξου διάβασιν εἰκοσιν ἑτῶν εἶναι, 45 βεδωικῆναι δὲ ἑβδομήκοντα δύο. φησὶ δ' Ἀπολλόδωρος ἐν τοῖς χρονικοῖς γεγενηῖσθαι αὐτὸν τῇ ἑβδομηκοντῇ

## Anaximenes Pythagoræ.

4. Thales Examii filius in senectute haud feliciter decessit. Is quum, ut consueverat, una cum ancillula sidera inspecturus atrio domus exiisset, immemor ut sese loci situs haberet, dum lotus est in contemlandis sideribus, in præceps cecidit. Milesiis igitur suus sidarum observator hoc sine occubuit. Verum nos qui literarum amore tenemur, et ipsi tanti viri memoriam colamus, et filii sodalesque nostri, ejusque adhuc sermonibus nos inter nos excipiamus. Initium tamen totius sermonis Thaleti tributor. 4

Rursum alia ad eundem :

## Anaximenes Pythagoræ.

5. Consultius nobis egisti, qui ex Samo Crotonem commigrasti, ubi quietus vivis. Nam quum Æacidæ infanda mala patrarent, tum Milesiis tyranni usque dominantur. Medorum item rex nobis acriter imminet, nisi velimus esse tributarii : sed Iones mox pro communi libertate bellum sunt suscepturi cum Persis : quo suscepto nulla nobis spes salutis est reliqua. Quoniam igitur animo possit Anaximenes cælo observando dare operam, dum timet mortem aut servitutem ? Tu contra gratulus acceptusque es quum Crotoniatis, tum reliquis Italiotis, venisque ad te studiosorum frequentia etiam ex Sicilia.

## CAP. III.

## ANAXAGORAS.

6. Anaxagoras Hegesibulo sive Eubulo patre, Clazomenius, Anaximenes fuit auditor. Primus materiae, quam ὤλῃ appellant, mentem præfecit, principium operis suavi et magna oratione scripti hoc faciens : « Confusa erat « omnia : deinde accessit mens eaque composuit. » quomobrem et mens Νοῦς cognominatus est. De eo Timon in Sillis loquitur in hunc modum :

Fertur Anaxagoras quondam, fortissimus heros, Mens dictus (quia mente potens), exortus in unum composuisse cito, fuerant quæ incondita quondam.

2 Hic non modo generis gloria et opibus, verum animi quoque magnitudine clarissimus fuit : quippe qui universum patri- monium suis sponte concessit. (7) Nam insimulatus ab iis, quod opes negligentia minueret, « Quin vos, inquit, ista curatis? » ac tandem his omissis in contemplanda rerum natura totus erat, a reipublicæ negotiis alienus : adeo ut cui- dam se ita compellanti, Nullane tibi patriæ cura est? dixerit, « Bona verba ! mihi vero patriæ cura, et quidem summa est, » digitum in cælum intendens. Fertur in Xerxis transitu annum ætatis vicesimum egisse, vixissetque annos septuaginta duos. Apollodorus in Chronicis floruisse eum septuagesima Olym-

Ὀλυμπιάδι, τεθηκέναι δὲ τῷ πρώτῳ ἔτει τῆς ὀγδο-  
κοστῆς ὀγδῶς. ἤρξατο δὲ φιλοσοφεῖν Ἀθήνησιν ἐπὶ Καλ-  
λιάδου, ἑτῶν εἰκοσιν ὄν, ὡς φησὶ Δημήτριος ὁ Φαληρεὺς  
ἐν τῇ τῶν ἀρχόντων ἀναγραφῇ· ἔθθα καὶ φασιν αὐτὸν  
6 ἔτη διατρίψαι τριάκοντα. (8) Οὗτος ἔλεγε τὸν ἥλιον  
μύδρον εἶναι διάπυρον καὶ μείζω τῆς Πελοποννήσου·  
οἱ δὲ φασὶ Τάνταλον. τὴν δὲ σελήνην οἰκήσεις ἔχειν,  
ἀλλὰ καὶ λόφους καὶ φάραγγας. ἀρχὰς δὲ τὰς ὁμοιο-  
μερείας· καθάπερ γὰρ ἐκ τῶν ψηγμάτων λεγομένων  
10 τὸν χρυσὸν συνεστάναι, οὕτως ἐκ τῶν ὁμοιομερῶν μι-  
κρῶν σωμάτων τὸ πᾶν συγκαχεῖσθαι. καὶ νοῦν μὲν  
ἀρχὴν κινήσεως· τῶν δὲ σωμάτων τὰ μὲν βαρῆα τὸν  
κάτω τόπον, ὡς τὴν γῆν· τὰ δὲ κοῦφα τὸν ἄνω ἐπισηεῖν,  
ὡς τὸ πῦρ· ὕδωρ δὲ καὶ ἀέρα τὸν μέσον. οὕτω γὰρ ἐπὶ  
15 τῆς γῆς πλατείας οὐσης τὴν θάλασσαν ὑποστῆναι, δια-  
κριθέντων ὑπὸ τοῦ ἡλίου τῶν ὑγρῶν. (9) τὰ δ' ἄστρα  
κατ' ἀρχὰς μὲν θαλοειδῶς ἐνεχθῆναι, ὥστε κατὰ κορυ-  
φῆν τῆς γῆς τὸν αἰεὶ φαινόμενον εἶναι πόλον, ἕστερον δὲ  
τὴν ἔγκλισιν λαβεῖν. καὶ τὸν γαλαξίαν ἀνάκλασιν εἶ-  
20 ναι τῶν ὑπὸ φωτὸς ἡλιακοῦ μὴ καταλαμπομένων ἀστρων.  
τοὺς δὲ κομήτας σύνοδον πλανητῶν φλόγας ἀφιέντων·  
τούς τε διάττοντας οἶον σπινθήρας ἀπὸ τοῦ ἀέρος ἀπο-  
πάλεσθαι. ἀνέμουσιν γίνεσθαι λεπτυνομένου τοῦ ἀέρος  
ὑπὸ τοῦ ἡλίου. βροντὰς σύγκρουσιν νεφῶν· ἀστραπαῖς  
25 ἔκτριψιν νεφῶν· σεισμὸν ὑπὸ νόσθησιν ἀέρος εἰς γῆν.  
ζῶα γενέσθαι ἐξ ὑγροῦ καὶ θερμοῦ καὶ γεώδους, ἕστε-  
ρον δὲ ἐξ ἀλλήλων· καὶ ἄρρενα μὲν ἀπὸ τῶν δεξιῶν,  
θῆλεα δὲ ἀπὸ τῶν ἀριστερῶν. (10) Φασὶ δ' αὐτὸν  
προεπεῖν τὴν περὶ Αἰγὸς ποταμὸν γενομένην τοῦ λίθου  
30 πῶσιν, ὃν εἶπεν ἐκ τοῦ ἡλίου πεσεῖσθαι. ὄθεν καὶ  
Εὐριπίδην, μαθητὴν ὄντα αὐτοῦ, χρυσεάν βῶλον εἰπεῖν  
τὸν ἥλιον ἐν τῷ Φαέθοντι. ἀλλὰ καὶ εἰς Ὀλυμπίαν ἔλ-  
θόντα ἐν δερματίνῳ καθίσει, ὡς μελλόντος ὕσειν· καὶ  
γενέσθαι. πρὸς τε τὸν εἰπόντα, εἰ τὰ ἐν Λαμψάκῳ  
35 ὄρη ἔσται ποτὲ θάλαττα, φασὶν εἰπεῖν, « ἐάν γε ὁ  
χρόνος μὴ ἐπιλίπη. » Ἐρωτηθεὶς ποτε εἰς τί γεγένη-  
ται, « εἰς θεωρίαν, ἔφη, ἡλίου καὶ σελήνης καὶ οὐρα-  
νοῦ. » πρὸς τὸν εἰπόντα, « ἔστερήθησιν Ἀθηναίων, » « οὐ  
μὲν οὖν, ἔφη, ἀλλ' ἐκεῖνοι ἐμοῦ. » ἰδὼν τὸν Μαισώ-  
40 λου τάφον ἔφη, « τάφος πολυτελεῆς λελιθωμένης ἐστὶν  
ῥωσίας εἰδωλον. » (11) πρὸς τὸν δυσφοροῦντα ὅτι ἐπὶ  
ξένης τελευτᾷ, « πανταχόθεν, ἔφη, ὁμοία ἐστὶν ἡ εἰς  
ἄδου κατάβασις. » Δοκεῖ δὲ πρῶτος, καθὰ φησὶ Φα-  
7 ἑρίνης ἐν παντοδαπῇ ἱστορίᾳ, τὴν Ὀμήρου ποιήσιν  
ἀποφῆνασθαι εἶναι περὶ ἀρετῆς καὶ δικαιοσύνης· ἐπὶ  
πλέον δὲ προστῆναι τοῦ λόγου Μητρόδωρον τὸν Λαμ-  
ψακηνόν, γινώριμον ὄντα αὐτοῦ, ὃν καὶ πρῶτον σπου-  
δάσαι τοῦ ποιητοῦ περὶ τὴν φυσικὴν πραγματείαν.  
Πρῶτος δὲ Ἀναξαγόρας καὶ βιβλίον ἐξέδωκε συγγρα-  
8 φῆς. φησὶ δὲ Σειληνὸς ἐν τῇ πρώτῃ τῶν ἱστοριῶν  
ἐπὶ ἀρχόντος Λυσ \* μύλου λίθον ἐξ οὐρανοῦ πεσεῖν·  
(12) τὸν δὲ Ἀναξαγόραν εἰπεῖν ὡς ὁλος ὁ οὐρανὸς ἐκ λί-  
θων συγκέοιτο· τῇ σφοδρᾷ δὲ περιδιήσει συνεστάναι  
καὶ ἀνεόττα κατενεχθῆσεσθαι. Περὶ δὲ τῆς δίκης 9

piade, septuagesimaeque octavae primo anno obiisse refert.  
Philosophari Athenis coepit Calliada archonte, vicesimo  
aetatis anno, ut Demetrius Phalereus in Descriptione arch-  
ontum refert : ubi et triginta annos commoratum tradunt.  
(8) Dicebat solem esse massam ignis candentis et Peloponneso  
4 majorem. Alii hoc ad Tantalum referunt. Lunam habita-  
cula in se habere et colles et valles. Principia esse ὁμοιομε-  
ρείας ( *particulas similes inter se* ) ut enim ex ramentis  
aurum constare, ita ex tenuibus corporibus inter se simili-  
bus universum conflatum esse. Mentemque initium esse  
motus : et gravia corpora inferiorem locum, ut terram ;  
levia superiorem obtinuisse, ut ignem : medium aeri atque  
humori distributum. Ita enim super terrae latitudinem  
mare subsistere, humoribus a sole in vaporem conversis.  
(9) Sidera principio quidem in formam tholi ferri solita,  
itaque secundum terrae verticem eum qui semper apparet  
polum versari, postea vero inclinationem accepisse. Lac-  
teum orbem reflexum esse astrorum solis radiis non illus-  
tratorum. Cometas errantium stellarum esse concursum,  
flamas ex se emittentium ; stellas discurrentes veluti scin-  
tillas ab aere vibrari. Ventos fieri, quum aer a sole tenuat-  
tur. Tonitrua nubium esse collisionem, fulgura con-  
fricationem nubium, terrae motum subreptionem aeris in  
terram. Animantes primo ex humore et calore terraeque  
manasse, postea ex se invicem natas esse, mares a dextris,  
feminasque a sinistris partibus. (10) Aiunt illum praedixisse  
eum qui circa Aegos fluvium contigit lapidibus lapsus, quem  
ex sole casurum dixerit : eaque ratione inductum Euripi-  
dem ipsius discipulum solem in Phaethonte fabula « auream  
glebam » appellasse. Profectum quoque in Olympiam se-  
reno caelo sedisse pellicea indutum veste, quasi brevi eru-  
ptura pluvia ; sicque contigisse. Percontanti an Lampsaceni  
montes mare essent aliquando futuri, dixisse ferunt, Ita  
6 sane, nisi tempus defecerit. Rogatus cujus rei causa natus  
esset, Contemplandi, inquit, solis et lunae et caeli. Dicenti  
cuidam, Atheniensibus privatus es, Non ego illis, ait, sed  
illi me. Quum vidisset Mausoli sepulcrum, Pretiosum sepul-  
chrum, inquit, est imago divitiarum in lapides conversarum.  
(11) Indignanti cuidam ac moleste ferenti quod in alieno  
solo moretetur, In omni loco, inquit, idem est ad inferos  
7 descensus. Videtur autem, ut Favorinus in Omnigena  
historia testatur, primus Homeri carminum argumentum  
esse dixisse virtutem et justitiam : eamque rationem pluri-  
bus exposuisse Metrodorum Lampsacenum, ejus familiarem,  
qui etiam primus operam dederit illustrandis iis quae in  
Homericis poesi pertinent ad rerum naturalium cognitionem.  
8 Primus autem Anaxagoras librum a se scriptum edidit. Si-  
lenus in primo libro Historiarum auctor est, archonte Lys...  
molarem cecidisse de caelo lapidem, (12) Anaxagoramque  
tum dixisse, caelum omne ex lapidibus esse compositum,  
sed veloci circumrotatione constare, quae si remittat, rui-  
9 turum. De ejus accusatione varia fama est. Nam in Suc-



αὐτοῦ διάφορα λέγεται. Σωτίων μὲν γὰρ φησιν ἐν τῇ  
 διαδοχῇ τῶν φιλοσόφων ὑπὸ Κλέωνος αὐτὸν ἀσεθείας  
 κριθῆναι, διότι τὸν ἥλιον μύδρον ἔλεγε διάπυρον·  
 ἀπολογησαμένου δὲ ὑπὲρ αὐτοῦ Περικλέους τοῦ μαθη-  
 5 τοῦ, πέντε ταλάντοις ζημιωθῆναι καὶ φυγαδευθῆναι.  
 Σάτυρος δ' ἐν τοῖς βίοις ὑπὸ Θουκυδίδου φησὶν εἰσα-  
 χθῆναι τὴν δίκην, ἀντιπολιτευομένου τῷ Περικλεῖ· καὶ  
 οὐ μόνον ἀσεθείας, ἀλλὰ καὶ μηδισμοῦ· καὶ ἀπόντα  
 καταδικασθῆναι θανάτου. (13) ὅτε καὶ ἀμφοτέρων αὐτῶν  
 10 προσαγγελλέντων, τῆς τε καταδίκης καὶ τῆς τῶν παι-  
 δων τελευτῆς, εἶπεν περὶ μὲν τῆς καταδίκης, ὅτι ἄρα  
 «κἀκείνων καίμου κάλαϊ ἢ φύσις κατεψηφίσατο·» περὶ  
 δὲ τῶν παιδῶν, ὅτι «ἤδειν αὐτοὺς θνητοὺς γεννήσας.·  
 οἱ δ' εἰς Σόλωνα τοῦτ' ἀναφέρουσιν· ἄλλοι εἰς Ξενοφῶντα.  
 15 τοῦτον δὲ καὶ θάψαι ταῖς ἰδίαις χερσὶν αὐτοὺς Δημή-  
 τριὸς φησὶν ὁ Φαληρεὺς ἐν τῷ περὶ γήρων.· Ἐρμιπ-  
 πος δ' ἐν τοῖς βίοις φησὶν ὅτι καθείρθη ἐν τῷ δεσμω-  
 τηρίῳ τεθηξόμενος. Περικλῆς δὲ παρελθὼν εἶπεν εἰ  
 20 τί ἐχουσιν ἐγκαλεῖν αὐτῶν κατὰ τὸν βίον· οὐδὲν δὲ εἰ-  
 πόντων, «καὶ μὴν ἐγώ,» ἔφη, «τούτου μαθητῆς εἰμι· μὴ  
 οὖν διαβολαῖς ἐπαρθέντες ἀποκτείνετε τὸν ἄνθρωπον,  
 ἀλλ' ἐμοὶ πεισθέντες ἄφετε.» καὶ ἀφείθη· οὐκ ἐνεγκῶν  
 δὲ τὴν ὕβριν ἑαυτὸν ἐξήγαγεν. (14) Ἰερώνυμος δ' ἐν  
 τῷ δευτέρῳ τῶν σποράδων ὑπομνημάτων φησὶν ὅτι ὁ  
 25 Περικλῆς παρήγαγεν αὐτὸν ἐπὶ τὸ δικαστήριον, διερ-  
 ρηκῶτα καὶ λεπτόν ὑπὸ νόσου, ὥστε ἔλεω μάλλον ἢ  
 κρίσει ἀφείθη. καὶ τὰ μὲν περὶ τῆς δίκης αὐτοῦ  
 τσαυτά. ἔδοξε δὲ πῶς καὶ Δημοκρίτῳ ἀπεχθῶς  
 30 ἐσαυχέναι, ἀποτυχῶν τῆς πρὸς αὐτὸν κοινολογίας. Καὶ  
 τέλος ἀποχωρήσας εἰς Λάμψακον αὐτόθι κατέστρεψεν.  
 ὅτε καὶ τῶν ἀρχόντων τῆς πόλεως ἀξιούντων τί βούλεται  
 αὐτῷ γενέσθαι, φάναι, «τοὺς παῖδας ἐν ᾧ ἂν ἀποθάνῃ  
 μὴνὶ κατ' ἔτος παίζειν συγχωρεῖν.» (15) καὶ φυλάττε-  
 35 ται τὸ ἔθος ἔτι καὶ νῦν. τελευτήσαντα δὲ αὐτὸν θάψαν  
 ἐντίμως οἱ Λαμψακηνοὶ καὶ ἐπέγραψαν·

Ἐνθάδε, πλείστον ἀληθείης ἐπὶ τέρμα περήσας  
 οὐρανοῦ κόσμου, κεῖται Ἀναξαγόρας.

ἔστι καὶ ἡμῶν εἰς αὐτόν·

Ἡέλιον πυρόντα μύδρον ποτ' ἔφασκεν ὑπάρχειν,  
 40 καὶ διὰ τοῦτο θανεῖν μέλλεν Ἀναξαγόρας·  
 ἀλλ' ὁ φίλος Περικλῆς μὲν ἐρύσατο τοῦτον, ὁ δ'  
 ἐξάγαγεν βίотου μαλθακῆ σοφίης. [αὐτὸν

Γεγόνασι δὲ καὶ ἄλλοι τρεῖς Ἀναξαγόροι, ὧν ἐν οὐδενί I I  
 πάντα· ἀλλ' ὁ μὲν ἦν ῥήτωρ Ἰσοκράτους· ὁ δ' ἀνδριαν-  
 65 τοποιός, οὗ μέμνηται Ἀντίγονος· ἄλλος γραμματικὸς  
 Ζηνοδότους.

cessionem philosophorum tradit Sotion a Cleone impietatis  
 accusatum, quod solem dixerit esse massam ignis candentis :  
 defensum autem a Pericle discipulo, quinque talentis  
 mulctatum exilioque damnatum fuisse. Sed Satyrus in  
 Vitis, a Thucydeide accusatum, qui contraria Pericli in  
 reipublicae administratione sentiret; neque impietatis modo,  
 verum et proditiois : absentemque capitis damnatum. (13)  
 Et quum illi renuntiata esset et damnatio sua et filiorum  
 mors, de condemnatione dixit : Olim natura et illos (*judices*)  
 et me mortis damnavit : de filiis, Sciebam me genuisse  
 mortales. Alii hoc ad Solonem referunt, alii ad Xenophontem.  
 Hunc autem manibus etiam propriis sepelisse liberos  
 Demetrius Phalereus in libro de Senectute testatur. Her-  
 mippus in Vitis in carcerem conjectum ad supplicium tra-  
 dit : quo facto Pericles prodit ad populum quasivitque  
 ecquid haberent in ejus vita quod criminarentur; quum  
 nihil illi respondissent, Atqui ego, inquit, discipulus istius  
 sum : nolite igitur iniquis calumniis inducti illum perdere,  
 verum mihi illum condonate. Et absolutus est. Hanc tamen  
 ille injuriam ægre tulit, ac sponte discessit. (14) Verum  
 Hieronymus in secundo Miscellaneorum commentariorum  
 Periclem asserit illum adduxisse in iudicium tabescentem  
 et præ ægritudine confectum macie, misericordique judi-  
 cum potius quam quod innocens fuerit inventus, dimis-  
 sum esse. Ac de ipsius damnatione hactenus. Nec defuere  
 qui existimarent illum Democrito infestum fuisse, quod ab  
 illo non fuerit admissus in colloquium. Denique Lampsacum  
 profectus illic diem suum obiit. Ubi rogantibus eum prin-  
 cipibus civitatis quid fieri ipsi mandaret, jussisse ferunt,  
 ut pueris quotannis quo mense defecisset ludere permitte-  
 retur. (15) Ac servari hodieque eam consuetudinem. De-  
 functo Lampsaceni honorifice justa persolverunt, ejusque  
 tumulo epigramma inscripserunt :

Hic situs est, uni cui stellantis plaga cœli  
 eximie patuit, magnus Anaxagoras.

Est et nostrum in eundem :

Ignis candentis massam esse Hyperiona dixit  
 quondam, et ob id morti nexus Anaxagoras.

Hunc tamen incolumem Pericles servavit : at ille  
 vita se eduxit mollitie sophiæ.

Fuere et tres alii eodem nomine, in quorum nullo fuere  
 omnia : primus orator ex Isocratis discipulis : statuarius  
 alter, cujus meminit Antigonus : tertius grammaticus, Ze-  
 nodoti discipulus.

## ΚΕΦ. Δ΄.

## CAP. IV.

## ΑΡΧΕΛΑΟΣ.

## ARCHELAUS.

16. Ἀρχέλαος Ἀθηναῖος ἢ Μιλήσιος, πατὴρ Ἀπολλοδώρου, ὡς δέ τινες, Μύδωνος, μαθητῆς Ἀναξαγόρου, διδάσκαλος Σωκράτους. Οὗτος πρῶτος ἐκ τῆς Ἰωνίας τὴν φυσικὴν φιλοσοφίαν μετέγαγεν Ἀθήνας καὶ ἐκλήθη φυσικός, παρὰ καὶ ἔληξεν ἐν αὐτῷ ἡ φυσικὴ φιλοσοφία, Σωκράτους τὴν ἠθικὴν εἰσαγαγόντος. ἔοικε δὲ καὶ οὗτος ἀφασθαι τῆς ἠθικῆς. καὶ γὰρ περὶ νόμων φιλοσοφῆκε καὶ καλῶν καὶ δικαίων· παρ' οὗ λαβὼν Σωκράτης τῶ ἀυξήσει αὐτὸς εὐρεῖν ὑπελήθη. Ἔλεγε δὲ δύο αἰτίας εἶναι γενέσεως, θερμὸν καὶ ὑγρὸν· καὶ τὰ ζῷα ἀπὸ τῆς ἰλύος γεννηθῆναι· καὶ τὸ δίκαιον εἶναι καὶ τὸ αἰσχρὸν οὐ φύσει, ἀλλὰ νόμῳ. (17) ὁ δὲ λόγος αὐτῷ οὕτως ἔχει. τηχόμενόν φησι τὸ ὕδωρ ὑπὸ τοῦ θερμοῦ, καθὸ μὲν εἰς τὸ πυρῶδες συνίσταται, ποιεῖν γῆν· καθὸ δὲ περιρρεῖ, αἶρα γενῶν. ὅθεν ἢ μὲν ὑπὸ τοῦ ἀέρος, ὁ δὲ ὑπὸ τῆς τοῦ πυρὸς περιφορᾶς κρατεῖται. γεννᾶσθαι δὲ φησι τὰ ζῷα ἐκ θερμῆς τῆς γῆς καὶ ἰλὸν παραπλησίαν γάλακτι οἷον τροφὴν ἀνείησεν· οὕτω δὲ καὶ τοὺς ἀνθρώπους ποιῆσαι. πρῶτος δὲ εἶπε φωνῆς γένεσιν τὴν τοῦ ἀέρος πληξίν. τὴν δὲ θάλατταν ἐν τοῖς κοιλοῖς διὰ τῆς γῆς ἠθουμένην συνεστάναι. μέγιστον τῶν ἀστῶν τὸν ἥλιον, καὶ τὸ πᾶν ἄπειρον. Γεγόνασι δὲ καὶ ἄλλοι τρεῖς Ἀρχέλαοι· ὁ χωρογράφος τῆς ὑπὸ Ἀλεξάνδρου πατηθείσης γῆς, ὁ τὰ ἰδιοφυῆ ποιήσας, ἄλλος τεχνολόγος βήτωρ.

16. Archelaus Atheniensis sive Milesius patrem habuit Apollodorum, sive, ut quidam scripsere, Mydonem, Anaxagoræque discipulus et Socratis magister fuit. Primus hic ex Ionia physicam philosophiam Athenas invexit et appellatus est Physicus, quod in eum naturalis philosophia desierit, Socrate moralem introducente. Quanquam ne hic quidem Ethicæ rudis fuisse videatur : namque de legibus philosophatus est et de honesto et æquo. Porro Socrates, quod hæc ab illo sumpta auerit, ipse invenisse putatus est. Duas esse generationis causas asserebat, calorem et humorem : animalia de limo nata : justumque et turpe non natura constare, sed lege et moribus. (17) Hac autem ratione nitebatur : liquentem calore aquam, ubi ignis inflammatur ardore, terram efficere ; ubi vero circumfluit, aerem gignere : atque ideo illam quidem ab aere, hunc autem ab ignis levi facilitate motu contineri. Gigni vero animalia ex terræ calore, quæ limum lacti simillimum velut escam eliquaverit : sic etiam homines natos. Primus vocem aeris percussum definivit. Mare in concavis per humum veluti colatum consistere dixit : maximumque siderum solem, et universum infinitum appellavit. Fuerunt et tres alii ejusdem nominis : primus chorographus, qui omnem ab Alexandro peragrata terram descripsit : alius, qui singularia naturæ versibus exposuit : tertius orator, qui et artem oratoriam scripsit.

## ΚΕΦ. Ε΄.

## CAP. V.

## ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

## SOCRATES.

18. Σωκράτης Σωφρονίσκου μὲν ἦν υἱὸς λιθοργῶ καὶ Φαιναρέτης μαίας, ὡς καὶ Πλάτων ἐν Θεαιτήτῳ φησίν, Ἀθηναῖος, τῶν δῆμων Ἀλωπεκῆθεν. Ἐδόκει δὲ συμποιεῖν Εὐριπίδῃ· ὅθεν Μνησίμαχος οὕτω φησὶ,

Φρύγες ἐστὶ καινὸν δρᾶμα τοῦτ' Εὐριπίδου,  
— — — — ᾧ καὶ Σωκράτης  
τὰ φρύγαν' ὑποτίθησι.

καὶ πάλιν, « Εὐριπίδας σωκρατογόμφοις. » καὶ Καλλίας Πεδήταις·

A. Τί δὴ σὺ σεμνὴ καὶ φρονεῖς οὕτω μέγα ;  
B. Ἐξεστὶ γὰρ μοι· Σωκράτης γὰρ αἴτιος.

Ἀριστοφάνης Νεφέλαις·

Εὐριπίδῃ δ' ὁ τὰς τραγωδίας ποιῶν  
τὰς περιλαλούσας οὗτός ἐστι, τὰς σοφάς.

19. Ἀκούσας δὲ Ἀναξαγόρου κατὰ τινες, ἀλλὰ καὶ Δάμωνος, ὡς Ἀλέξανδρος ἐν Διαδοχαῖς, μετὰ τὴν

18. Socrates Sophronisco patre lapidario, matre Phænareta obstetrice natus, quemadmodum Plato quoque in Theæteto meminit, Atheniensis patria, pago Alopæcensis fuit. Credebatur Euripidem in scribendis carminibus adjutare. Unde Mnesimachus ait :

Phryges hæc nova est Euripidis tragoedia,  
cui Socrates  
sarmenta subjicit.

et rursus : « Euripides Socratica compagine exstructos. » Et Callias Captivis :

A. Quid tu ferocis, tantos fersque spiritus ?  
B. Enimvero copia est mihi : causa est Socrates.

Aristophanes Nubibus :

Euripidi qui scribit hic est fabulas  
loquacitati' plenas et sapientia.

19. Quum igitur Anaxagoræ secundum quosdam auditor fuisset, et Damonis, ut Alexander in Successionibus ait,

ἐκείνου καταδικῆν διήκουσεν Ἀρχελαίου τοῦ φυσικοῦ· οὗ καὶ παιδικὰ γενέσθαι φησὶν Ἀριστοξένος. Δοῦρις δὲ καὶ δουλεύσαι αὐτὸν καὶ ἐργάσασθαι λίθους· εἶναι τε αὐτοῦ καὶ τὰς ἐν ἀκροπόλει Χάριτας ἐνίοι φασιν, ἐνδεύμενας οὖσας. ἔθεν καὶ Τιμωνα ἐν τοῖς Σιλλοῖς εἰπεῖν·

Ἴκ δ' ἄρα τῶν ἀπέκλινε λιθοξόος, ἐνομοθέσχος,  
Ἑλλήνων ἑπαϊδός, ἀκριβολόγους ἀποφήνας,  
μυκτῆρ ῥητορόμυκτος, ὑπαττικὸς εἰρωνευτής.

ἦν γὰρ καὶ ἐν τοῖς ῥητορικοῖς δεινός, ὡς φησὶ καὶ Ἰδομενεύς· ἀλλὰ καὶ οἱ τριακόντα αὐτὸν ἐκώλυσαν τέχνας διδάσκειν λόγων, ὡς φησὶ Ξενοφῶν. (20) καὶ Ἀριστοφάνης αὐτὸν κωμῶδει ὡς τὸν ἤττω λόγον κρείττω ποιοῦντα. καὶ γὰρ πρῶτος, ὡς φησὶ Φαβωρίνος ἐν παντοδαπῇ ἱστορίᾳ, μετὰ τοῦ μαθητοῦ Αἰσχίνου ῥητορεῖν ἐδίδαξε· λέγει δὲ τοῦτο καὶ Ἰδομενεύς ἐν τῷ περὶ τῶν Σωκρατικῶν. καὶ πρῶτος περὶ βίου διελέχθη καὶ πρῶτος φιλοσόφῳν καταδικασθεὶς ἐτέλευτα. φησὶ δ' αὐτὸν Ἀριστοξένος ὁ Σπινθάρου καὶ χρηματίσασθαι· τιθέντα γοῦν τὸ βαλλόμενον κέρμα ἀθροίζειν· εἶτ' ἀναλώσαντα πάλιν τιθέναι. Κρίτωνα δ' ἀναστήσαι αὐτὸν ἀπὸ τοῦ ἐργαστηρίου καὶ παιδεῦσαι τῆς κατὰ ψυχὴν χάριτος ἐρασθέντα Δημήτριος φησὶν ὁ Βυζάντιος. (21) Γνόντα δὲ τὴν φυσικὴν θεωρίαν μηδὲν εἶναι πρὸς ἡμᾶς, τὰ ἠθικὰ φιλοσοφεῖν ἐπὶ τε τῶν ἐργαστηρίων καὶ ἐν τῇ ἀγορᾷ· κάκεῖνα δὲ φάσκειν ζητεῖν,

Ὅ, τι τοι ἐν μεγάροις κακόν τ' ἀγαθόν τε τέτυκται.

πολλάκις δὲ βιαϊότερον ἐν ταῖς ζητήσεσι διαλεγόμενον κωνδυλίζεσθαι καὶ παρατιλλεσθαι, τὸ πλέον τε γελᾶσθαι καταφρονούμενον· καὶ πάντα ταῦτα φέρειν ἀνεξικάκως. ἔθεν καὶ λακτισθέντα, ἐπειδὴ ἠνέσχετο, τινὸς θαυμάσαντος, εἰπεῖν, « εἰ δὲ με ὄνος ἐλάττισε, δίκην ἂν αὐτῷ ἐλάγχανον; » καὶ ταῦτα μὲν ὁ Δημήτριος. (22) Ἀποδημίας δὲ οὐκ ἐδεήθη, καθάπερ οἱ πλείους, ἢ πλὴν εἰ μὴ στρατεύεσθαι ἔδει. τὸ δὲ λοιπὸν αὐτόθι μένων φιλονεικότερον συνεζήτηε τοῖς προσδιαλεγόμενοις, οὐχ ὥστε ἀφελέσθαι τὴν δόξαν αὐτοῦς, ἀλλ' ὥστε τὸ ἀληθὲς ἐκμαθεῖν πειρασθαι. φασὶ δ' Εὐριπίδην αὐτῷ δόντα τὸ τοῦ Ἡρακλείτου σύγγραμμα ἐρέσθαι, « τί δοκεῖ; » τὸν δὲ φάναι, « ἃ μὲν συνῆκα, γενναῖα· οἷμαι δὲ καὶ ἃ μὴ συνῆκα· πλὴν Δηλίου γέ τινος δεῖται κολουμῆτοῦ. » ἐπέμελετο δὲ καὶ σωμαστικῆς, καὶ ἦν εὐέκτης. ἔστρατεύσατο γοῦν εἰς Ἀμφίπολιν· καὶ Ξενοφῶντα ἀφ' ἵππου πεσόντα ἐν τῇ κατὰ Δῆλιον μάχῃ διέσωσεν ὑπολαβών. (23) ἔτε καὶ πάντων φευγόντων Ἀθηναίων αὐτὸς ἠρέμα ἀνεχώρει, παρεπιστρεφόμενος ἡσυχῇ καὶ τηρῶν ἀμύνασθαι εἰ τίς οἱ ἐπέλθοι. ἔστρατεύσατο δὲ καὶ εἰς Ποτιδαίαν διὰ θαλάττης· πεζῇ γὰρ οὐκ ἐνῆν τοῦ πολέμου κωλύοντος, ὅτε καὶ μείναι διὰ νυκτὸς ὀλης ἐφ' ἐνὸς σχήματος αὐτὸν φασὶ, καὶ ἀριστεύσαντα αὐτόθι παραχωρῆσαι Ἀλκιβιάδῃ τοῦ ἀριστείου· οὗ καὶ ἐρασθῆναι φησὶν αὐτὸν Ἀρίστιππος ἐν τέταρτῳ περὶ παλαιᾶς τρυφῆς. Ἴων δὲ ὁ Χίος καὶ

post illius damnationem ad Archelaum se physicum contulit, cui etiam in deliciis fuisse scribit Aristoxenus. Porro Duris servisse illum ait et scalpsisse lapides : opus illius esse Grattias quæ sunt in arce, vestitas, nonnulli asserunt. Unde et Timonem in Sillis hæc scripsisse :

Fluxit ab his legumque loquax lapidumque politor,  
Græcorum vates, argutorumque magister,  
derisor, rhetorque subatticus et simulator.

Erat quippe in oratoria, sicut etiam Idomeneus refert, promptus atque acer : sed eum triginta tyranni dicendi artem, ut ait Xenophon, docere veterunt. (20) Exagitur ab Aristophane, ut qui deteriorem causam superiores faceret. Primus quippe, ut Favorinus in Omnigena scribit historia, cum Æschine discipulo artem dicendi docuit, Idomeneo id ipsum in libris quos de Socraticis scripsit asserente : primusque de vitæ ratione disseruit, ac primus philosophorum damnatus obiit. Dicit autem Aristoxenus Spinthari filius eum et rem pecuniariam fecisse : posita enim fœnori pecunia nummulos collegisse : mox his consumptis iterum sortem possuisse. Ceterum Critonem excilasse eum ex officina et liberaliter instituisse, admiratum ejus animi dotes et lepidum ingenium, scribit Demetrius Byzantinus. (21) Animadvertens autem naturalis speculationis fructum nullum esse, eamque non pertinere ad hominem, invexit Ethicem, deque illa et in officinis et in foro disserebat, ea se querere dicitans,

Quæque domi mala, quæ bona cunque gerantur

Sæpe vero in quæstionibus disputans pugnis cædi pervelli-que solebat, plerumque autem ridebatur habebaturque despectui : quæ tamen omnia ferebat æquo animo. Unde et quum fuisset a quodam calce percussus, admirantibus illius tolerantiam dixit, Quid enim, si me asinus calce impetisset, num illi diem dixissem? Hæc Demetrius. (22) Peregrinatione vero illi opus non fuit, quemadmodum plurimis, nisi in quantum militandum erat : sed semper eodem in loco manens, contentius cum familiaribus ac studiosis disputabat, nitebaturque non tam illos ex sententia refellere, quam ipse quid verum esset, invenire. Fertur, quum Euripides ei legendum Heracliti opusculum dedisset, rogaretque quid ipsi videretur, dixisse, Ea quidem quæ intellexi, præclara sunt : puto item et quæ non intellexi : ceterum Delio opus est natatore. Cura illi fuit etiam corporis exercitationis, eratque valido corpore. In Amphipolin quidem armatus militiam sequutus est, atque proelio commisso circa Delium lapsum equo Xenophontem apprehendit atque servavit : (23) quum etiam, Atheniensibus omnibus in fugam conversis, ipse lento gradu discedebat, subinde placide retrospectans intentusque, si quis adoriretur, ad vim vi propulsandam. Militavit et in Potidæam per mare : nam pedibus tum minime licebat, obsistente bello : quo tempore nocte tota eum in uno habitu perstitisse narrant ; et quum in ea expeditione fortissime pugnasset ac vicisset, præmium fortitudinis ultro Alcibiadi concessisse ; quem a Socrate amatum Aristippus in quarto de antiquorum Luxu

νίον ὄντα εἰς Σάμον σὺν Ἀρχελάῳ ἀποδημῆσαι· καὶ Πυθώδῃ ἔλθειν Ἀριστοτέλης φησίν· ἀλλὰ καὶ εἰς Ἴσθμόν, ὡς Φαβερίνος ἐν τῷ πρώτῳ τῶν ἀπομνημονευμάτων. (24) Ἦν δὲ καὶ ἰσχυρογνώμων καὶ δημοκρατικός, 8 ὡς δῆλον ἐκ τοῦ μὴ εἶχει τοῖς περὶ Κριτίαν, κελύουσι Λέοντα τὸν Σαλαμίνιον, ἄνδρα πλούσιον, ἀγαγεῖν πρὸς αὐτούς, ὅς τε ἀπολέσθαι· ἀλλὰ καὶ μόνος ἀποψηφίσασθαι τῶν δέκα στρατηγῶν. καὶ ἐνὸν αὐτῷ ἀποδρᾶναι τῆς εἰρκτῆς μὴ ἐβελήσαι· τοῖς τε κλαίουσιν 10 αὐτὸν ἐπιπλῆξαι καὶ τοὺς καλλίστους λόγους ἐκείνους δεδεμένον διαθέσθαι. αὐτάρκης τε ἦν καὶ σεμνός. Καί 9 ποτε Ἀλκιβιάδου, καθά φησι Παιμφίλη ἐν τῷ ἑβδόμῳ τῶν ὑπομνημάτων, διδόντος αὐτῷ χώραν μεγάλην, ἵνα ἐνοικοδομησῆται οἰκίαν, φάναι, « καὶ εἰ ὑποδημάτων 15 ἔδει, καὶ βύρσαν μοι ἐδίδους, ἵν' ἔμαυτῷ ὑποδήματα ποιησαίμην, καταγέλαστος ἂν ἦν λαβών. » (25) πολλὰς δ' ἀφορῶν εἰς τὰ πλήθη τῶν πιπρασκομένων ἔλεγε πρὸς αὐτόν, « πόσων ἐγὼ χρεῖαν οὐκ ἔχω. » καὶ συνεγχεῖ ἐκείνα ἀνεφθόγγετο τὰ ἰαμβεῖα·

10 Τὰ δ' ἀργυρώματ' ἐστὶν ἣ τε πορφύρα  
εἰς τοὺς τραγωδῶδους χρήσιμ', οὐκ εἰς τὸν βίον.

ὑπερφρόνησε δὲ καὶ Ἀρχελάου τοῦ Μακεδόνοσ καὶ Σόπα τοῦ Κραωνίου καὶ Εὐρυλόχου τοῦ Λαρισσαίου, μήτε χρήματα προσέμενος παρ' αὐτῶν, μήτε παρ' αὐ- 25 τοὺς ἀπελθών. εὐτακτὸς τε ἦν τὴν δίκαιαν οὕτως, ὅς τε πολλάκις Ἀθήνησι λοιμῶν γενομένων μόνος οὐκ ἐνόησε. (26) Φησὶ δ' Ἀριστοτέλης· δύο γυναῖκας αὐ- 10 τὸν ἀγαγέσθαι· προτέραν μὲν Ξανθίππην, ἐξ ἧς αὐτῷ γενέσθαι Λαμπροκλέα· δευτέραν δὲ Μυρτώ, τὴν Ἀρι- 20 στείδου τοῦ δικαίου θυγατέρα, ἣν καὶ ἀπροικον λαβεῖν, ἐξ ἧς γενέσθαι Σωφρονίσκον καὶ Μενέξενον. οἱ δὲ προ- 25 τέραν γῆμαι τὴν Μυρτώ φασιν· ἐνοιο δὲ καὶ ἀμφοτέρας σχεῖν ὁμοῦ, ὧν ἐστὶ Σάτυρος τε καὶ Ἱερώνυμος ὁ Ρόδιος. φασὶ γὰρ βουλευθέντας Ἀθηναίους διὰ τὸ λοι- 25 πανδρεῖν συναυξῆσαι τὸ πλῆθος, ψηφίσασθαι γαμεῖν μὲν ἀσπὴν μίαν, παιδοποιεῖσθαι δὲ καὶ ἐξ ἑτέρας· ὅθεν τοῦτο ποιῆσαι καὶ Σωκράτην. (27) Ἦν δ' ἱκανὸς καὶ τῶν σκωπτόντων [αὐτὸν] ὑπερορᾶν. καὶ ἐσεμνύετο ἐπὶ τῇ εὐτελείᾳ, μισθὸν τε οὐδένα εἰσπράξατο. καὶ 40 ἔλεγεν ἥδιστα ἐσθίων ἥκιστα ἔβου προσδεῖσθαι· καὶ ἥδιστα πίνων ἥκιστα τὸ μὴ παρὸν ποτὸν ἀναμένειν· καὶ ἐλαχίστων δεόμενος ἔγγιστα εἶναι θεῶν. τοῦτο δ' ἐνάσται καὶ παρὰ τῶν κωμωδοποιῶν λαβεῖν, οἱ λαν- 45 θάνουσιν ἑαυτοὺς δι' ὧν σκώπτουσιν ἐπαινοῦντες αὐτόν.

Ἦ τῆς μεγάλης ἐπιθυμίας σοφίας ἀνθρώπων δικαίως, ὡς εὐδαίμων παρ' Ἀθηναίους καὶ τοῖς Ἕλλησι διά- 40 [ξίς].  
εἰ γὰρ μνήμων καὶ φροντιστής, καὶ τὸ ταλαίπωρον [ἐνεστίν·  
ἐν τῇ γνώμῃ, κοῦτε τι κάμνεις οὐδ' ἐστώσ οὔτε βαδίζων,  
οὔτε βιγῶν ἄχθει λίαν, οὔτ' ἀρίστων ἐπιθυμεῖς,  
οἶνον τ' ἀπέχει κάθηφαγίας καὶ τῶν ἄλλων ἀνοήτων.

testatur. Ion autem Chius juvenem cum Archelao in Sa-  
mum peregrinatum venisse tradit: Aristoteles et Delphos  
venisse narrat: Isthmum quoque Favorinus in primo  
Commentariorum adiesse refert. (24) Erat autem constan-  
tis animi invictæque sententiæ, et popularis rei studiosus:  
quod quum ex aliis constat, tum ex eo quod Critiæ et col-  
legis jubentibus Leonem Salaminium, divitem virum ad sese  
ad supplicium adducere, haudquaquam cesserit; tum quod  
solutus decem prætores ausus est absolvere: quumque e  
custodia evadere posset, noluit, suamque vicem deflentes in-  
crepuit pulcherrimosque sermones illos vincitus persecutus  
est. Frugi item erat et continens. Refert Pamphila in se-  
ptimo Commentariorum, quum Alcibiades grandem illi aream  
ad construendam domum largiretur, dixisse, At vero si cal-  
ceamentis mihi opus esset, coriumque daret ut calceos mihi  
ipse conficerem, ridiculus essem, si acciperem. (25) Saepè  
quum eorum quæ publice vendebantur multitudinem in-  
tueretur, secum ista volvebat, Quam multa ego non desi-  
dero! Ac semper habebat in ore iambos illos:

Cæcæta ex argento opera sunt et purpura  
tragœdis apta, vitæ non idonea.

Archelæum præterea Macedonem et Scopam Cranonium  
Eurylochumque Larissæum aspernatus est magno animo,  
quum neque ab eis missas pecunias accepit, neque ad eos  
ipse proficisci voluit. Adeo autem sobrie ac temperate vixit,  
ut quum Athenas pestis sæpenumero vastaret, solus ipse  
nunquam ægrotaverit. (26) Duas illum uxores duxisse,  
priorem Xanthippen, ex qua Lamproclum genuerit; alte-  
ram Myrtonem, Aristidis illius justi filiam, quam et sine  
dote acceperit, quæque ipsi Sophroniscum Menexenunque  
peperit, Aristoteles auctor est. Alii Myrtonem prius  
duxisse, nonnulli utrasque simul habuisse tradunt, ex qui-  
bus et Satyrus est et Hieronymus Rhodius. Nam Athenien-  
ses, quum bellis ac lue civibus exhaustam civitatem repa-  
rare sobolemque excitare vellent, decrevisse ferunt, ut  
urbanam quidem unam uxorem cives ducerent, liceret  
autem et ex altera procreare liberos: id igitur et Socratem  
fecisse. (27) Eo animo erat, ut irridentes sese atque illu-  
dentes contemneret; et ob victus simplicitatem maxime  
gloriabatur, mercedemque a nemine exigebat. Dicebat au-  
tem, se, quum suavissime comederet, minime obsonium  
desiderare et quum suavissime biberet, minime potum  
quod non adesset exspectare; et minimis se indigentem diis  
esse proximum. Hoc si quis velit, a Comicis adeo doceri  
poterit, qui illum dum vituperare conantur, laudant im-  
prudentes. Aristophanes quidem in hunc modum:

O excelsam sapientiam homo qui jure cupis adipisci!  
quam felix inter Athenarum cives Græcosque agitabis!  
nam memori mente vales atque ingenio; tolerantia dura la-  
[borum  
animum fulcit: non te labor opprimit aut stantem aut spa-  
[tiantem,  
minimumque doles algore hiemis rigido, neu prandia poscis,  
et parcis vino et queis gula gestit et omnibus immoderatis.

(28) Ἀμειψίας δ' ἐν τρίβωνι παράγων αὐτὸν φησὶν οὕτως·  
 Σώκρατες ἀνδρῶν βελτίστ' ὀλίγων, πολλῶν δὲ μα-  
 [ταίοταθ', ἤχεις  
 καὶ σὺ πρὸς ἡμᾶς καρτερικός γ' εἶ. πόσων ἂν σοὶ χλαῖνα  
 [γένοιτο;  
 Β. τοῦτ' ἐπὶ τὸ κακὸν κατ' ἐπήρειαν τῶν σκυτοτόμων  
 [γεγένηται.  
 5 Α. οὗτος μέντοι πεινῶν οὕτως οὐπόποτε' ἐπλη κολα-  
 [κεῦσαι.

τοῦτο δ' αὐτοῦ τὸ ὑπεροπτικὸν καὶ μεγαλόφρον ἐμφαί-  
 νει καὶ Ἀριστοφάνης λέγων οὕτως,  
 ὅτι βρενθῦει τ' ἐν ταῖσιν ὁδοῖς, καὶ τῶφθαλμῷ πα-  
 [ραβάλλεις,

10 κἀνυπόδητος κακὰ πολλ' ἀνέχει, κἀν ἡμῖν σεμνοῦπροσ-  
 [ωπεῖς.

καίτοι ἐνίοτε πρὸς τοὺς καιροὺς ἀρμωστούμενοι καὶ  
 λαμπρὰ ἡμπισχέτο· καθάπερ ἐν τῷ Πλάτωνος συμπο- 12  
 σίῳ παρ' Ἀγάθωνα βαδίζων. (28) Ἰκανὸς δ' ἀμφοτέρω  
 15 ἦν, καὶ προτρέψαι καὶ ἀποτρέψαι, ὡς περ τὸν Θεαίτητον  
 περὶ ἐπιστήμης διαλεχθεὶς ἐνόησε ἀπέπεμψε, καθὰ καὶ  
 Πλάτωνος φησὶν. Εὐθύφρονα δὲ τῷ πατρὶ γραψάμενον  
 ξενοκτονίας δίκην περὶ δσίου τινὰ διαλεχθεὶς ἀπήγαγε.  
 καὶ τὸν Λύσιον δὲ ἠθικώτατον ἐποίησε προτρέψας. ἦν

20 γὰρ Ἰκανὸς ἀπὸ τῶν πραγμάτων τοὺς λόγους εὐρίσκειν.  
 ἐνέτρεψε δὲ καὶ Λαμπροκλέα τὸν υἱὸν τῆ μητρὶ ἀγραιο-  
 νόμενον, ὡς που καὶ Ξενοφῶν εἶρηκε. καὶ Γλαύκωνα  
 μὲν τὸν Πλάτωνος ἀδελφὸν θέλοντα πολιτεύεσθαι ἀπέ-  
 στησε διὰ τὸ ἀπίερος ἔχειν, ὡς φησὶ Ξενοφῶν· Χαρ-

25 μίδην δὲ τοῦναντίον ἔχοντα οἰκειῶς ἐπέστησεν. (30) ἐπῆρε  
 δὲ καὶ εἰς φρόνημα Ἰφικράτην τὸν στρατηγόν, δεῖξας  
 αὐτῷ τοῦ κουρέως Μειδίου ἀλεκτρούνας ἀντίον τῶν Κάλ-  
 λίου πτερυξάμενους. καὶ αὐτὸν Γλαυκωνίδης ἤξίου τῆ  
 πόλει περιποιεῖν καθάπερ φασιανὸν ὄρνιν ἢ ταῷ. ἔλεγε

30 δὲ ὡς θαυμαστὸν πρόβατα μὲν ἕκαστον εἰπεῖν ἂν βί-  
 αδιως ὅσα ἔχει, φίλους δ' οὐκ ἂν ὀνομάσαι ὀπόσους κέ-  
 κτηται· οὕτως ὀλιγώρως ἔχειν περὶ αὐτούς. ὁρῶν δ'  
 Εὐκλείδην ἐσπουδακῶτα περὶ τοὺς ἔριστικὸς λόγους,  
 « ὦ Εὐκλείδη, ἔφη, σοφισταὶς μὲν δυνήσῃ χρῆσθαι,

35 ἀνθρώποις δὲ οὐδαμῶς. » ἄχρηστον γὰρ ᾤετο εἶναι  
 τὴν περὶ ταῦτα γλισχρολογίαν, ὡς καὶ Πλάτων ἐν 3  
 Εὐθυδήμῳ φησὶ. (31) Χαρμίδου τε οἰκέτας αὐτῷ δι-  
 δόντας, ἦν ἀπ' αὐτῶν προσοδοῦοιτο, οὐκ εἴλατο· καὶ 14  
 τὸ κάλλος ὑπερεῖδεν Ἀλκιβιάδου κατὰ τινος. Καὶ

40 ἐπῆνε σχολῆν ὡς κάλλιστον κτημάτων, καθὰ καὶ Ξε-  
 νοφῶν ἐν Συμποσίῳ φησὶν. ἔλεγε δὲ καὶ ἐν μόνον  
 ἀγαθὸν εἶναι, τὴν ἐπιστήμην, καὶ ἐν μόνον κακόν, τὴν  
 ἀμαθίαν· πλοῦτον δὲ καὶ εὐγένειαν οὐδὲν σεμνὸν ἔχειν·  
 πᾶν δὲ τοῦναντίον κακόν. εἰπόντος γοῦν τινος αὐτῷ ὡς

45 εἴη Ἀντισθένης μητρός Θραύτης, σὺ δ' ᾤου, ἔφη,  
 « οὕτως ἂν γενναῖον ἐκ δυοῖν Ἀθηναίων γενέσθαι; »  
 Φαίδωνα δὲ δι' αἰγυμνασίαν ἐπ' οἰκῆματος καθήμε-  
 νον προσέταξε Κρίτωνι λυτρώσασθαι, καὶ φιλόσοφον  
 ἀπειργάσατο. (32) Ἄλλὰ καὶ λυρίζειν ἐμάνθανεν ἦδη γη- 15

50 ραῖός, μηδὲν λέγων ἄποπον εἶναι ἅ τις μὴ οἶδεν ἐκμαν-  
 θᾶναι. ἐπὶ τε ὄρχεῖτο συνεχές, τῆ τοῦ σώματος εὐεξία

(28) Porro Amipsias palliatum illum inducens sic ait :  
 O Socrates, optime paucorum, sed multorum vanis-  
 [sime, venisti  
 etiam ipse ad nos. Sane es patiens. Unde at tibi penula fiat ?

B. Hocce malum quod loqueris sutoribus in ludibria na-  
 [tum est.

A. Hic quamquam adeo esuriens non sustinet assentiarier  
 [unquam.

Hanc ejus ferociam et altos spiritus indicat et Aristophanes  
 his verbis :

Et per plateas incedi' ferox, jactans orbis oculorum ,

et pede nudus toleras mala multa , inter nos celsa tueris.

Quamquam interdum temporibus se accommodans elegan-  
 tiore vestitu utebatur, ut in Platonis Symposio ad Agatho-

nem vadens. (29) Æqua illi et hortandi et debortandi  
 facultas fuit. Sic Theætetum, quum de disciplina dissere-  
 ret, ut ait Plato, divino quasi animo afflatus dimisit.  
 Euthyphronem, qui cædis peregrini judicium patri inten-

derat, quædam de justitia et pietate locutus ab instituto  
 revocavit. Lysidem autem hortando optime moratum red-  
 didit. Erat enim illi ingenium ad eliciendos ex rebus ipsis  
 sermones accommodatum. Lamprocleum filium in matrem  
 immitem ac ferum, ut ait alicubi Xenophon, suadendo ad  
 reverentiam reduxit. Glauconem præterea Platonis fra-

trem ad rempublicam accedere volentem a proposito retra-  
 xit, quod is rudis esset ignarusque rerum, ut refert Xeno-  
 phon; Charmiden contra, quia esset maxime idoneus, ad  
 capessendam incitavit. (30) Iphicrati quoque prætori spiri-  
 tus addidit, quum ostendisset ei gallos gallinaceos tonsoris  
 Midæ adversus eos qui erant Calliæ, alis dimicantes. Ipsum  
 Glauconides civitati applicare (?) optabat, non secus ac pha-

sianum avem aut pavonem. Mirum esse dicebat, quot  
 quisque oves habeat, nullo negotio dicere posse ; amicos  
 autem quos possideat nominare haud facile posse : tantam  
 in eis observandis inesse negligentiam. Euclidem vero  
 quum videret Eristicorum captiunculis dare operam, O,

inquit, Euclides, soplstis quidem uti poteris, homini-  
 bus non poteris. Inutile enim arbitrabatur hisce argutiis  
 dare operam, sicut et Plato in Euthydemo testatur. (31)  
 Dederat illi Charmides servos, quorum operum reditus  
 perciperet ; sed noluit eos accipere. Sunt qui dicant illum  
 Alcibiadis eximiam formam aspernatum. Otium ut posses-

sionum omnium pulcherrimam laudabat, ut in Symposio  
 testatur Xenophon. Dicebat et, unicum esse bonum scien-  
 tiam ; malum contra unicum inscientiam. Opes ac nobilitatem  
 non solum nihil in se habere magnificum, sed prorsus  
 contrà malum. Quum dixisset ei quidam, Antisthenem  
 matre esse Thressa, Tunc, inquit, putabas tam eximium  
 virum e duobus Atheniensibus nasci potuisse? Phædonem  
 captivitatis necessitate quæstui turpi expositum, Cri-

toni redimendum præcepit, spectatumque philoso-  
 phum fecit. (32) Sed et fidibus canere didicit ætate  
 grandior, minime absurdum dictitans addiscere quæpiam  
 quod nesciat. Sæpius item saltabat, eam exercitationem

λουσιτελεῖν ἡγούμενος τὴν τοιαύτην γυμνασίαν, ὡς καὶ Ξενοφῶν ἐν Συμπόσιῳ φησίν. Ἐλεγε δὲ καὶ προση-  
μαίνειν τὸ δαιμόνιον τὰ μέλλοντα αὐτῶ· τὸ τε εὖ [ἀρ-  
γεσθαι] μικρὸν μὲν μὴ εἶναι, παρὰ μικρὸν δὲ· καὶ  
εἰδέναι μὲν μηδὲν πλὴν αὐτὸ τοῦτο [εἰδέναι]. τοὺς τε  
τὰ πρόωιμα πολλοῦ ἐωνημένους ἀπογινώσκειν ἔλεγεν  
εἰς τὰς ὄρας ἔλθεῖν. καὶ ποτε ἐρωτηθεὶς, τίς ἀρετὴ  
νέου, « τὸ μηδὲν ἄγαν, » εἶπεν. ἔφασκε τε δεῖν γεω-  
μετεῖν μέχρι ἂν τις μέτρω δύνηται γῆν παραλα-  
βεῖν καὶ παραδοῦναι. (33) Εὐριπίδου δ' ἐν τῇ Αὐγῇ  
εἰπόντος περὶ ἀρετῆς·

Κράτιστον εἰκῆ ταῦτ' εἶν ἀφειμένα,

ἀναστάς ἐξῆλθε, φήσας γελοῖον εἶναι ἀνδράποδον μὲν  
μὴ εὐρισκόμενον ἀξιούσιν ζητεῖν, ἀρετὴν δ' οὕτως εἶν  
ἀπολωλέναι. ἐρωτηθεὶς πότερον γίμναι ἢ μή, ἔφη,  
« ὃ ἀναυτῶν ποιήσης, μεταγνώσῃ. » ἔλεγε τε θαυμάζειν  
τῶν τὰς λιθίνας εἰκόνας κατασκευαζομένων τοῦ μὲν  
λίθου προνοεῖν θπῶς ὁμοίωτατος ἔσται, αὐτῶν δ' ἀμε-  
λεῖν, ὡς μὴ ὁμοίους τῷ λίθῳ φαίνεσθαι. ἤξιου δὲ καὶ  
τοὺς νέους συνεχῆς κατοπτρίζεσθαι, ἵν' εἰ μὲν καλοὶ  
εἴεν, ἀξιοὶ γίγνοιτο· εἰ δ' αἰσχροί, παιδεία τὴν δυσεί-  
δειαν ἐπικαλύπτειν. (34) καλέσας ἐπὶ δεῖπνον πλου-  
σίους, καὶ τῆς Ξανθίππης αἰδομένης ἔφη, « θάρρει· εἰ  
μὲν γὰρ εἴεν μέτριοι, συμπερινεχθεῖεν ἂν· εἰ δὲ φαῦλοι,  
ἡμῖν αὐτῶν οὐδὲν μελήσει. » ἔλεγε τε τοὺς μὲν ἄλλους  
ἀνθρώπους τῆν ἵν' ἐσθίονεν· αὐτὸς δὲ ἐσθίειν ἵνα ζῆν.  
πρὸς τὸ οὐκ ἀξιόλογον πλῆθος ἔφασκεν ὁμοιον εἶ τις τε-  
τραδραχμῶν ἐν ἀποδοκιμάζων τὸν ἐκ τῶν τοιοῦτων σωρὸν  
ὡς δόκιμον ἀποδέχοιτο. Αἰσχίνου δὲ εἰπόντος, « πένης  
εἶμι καὶ ἄλλο μὲν οὐδὲν ἔχω, δίδωμι δὲ σοι ἑμαυτὸν·  
« ἄρ' οὖν, εἶπεν, οὐκ αἰσθάνῃ τὰ μέγιστα μοι δίδους·  
τὸν ἀποδουπετοῦντα ἐπὶ τῷ παρορᾶσθαι, ὅποτε ἐπανε-  
στησαν οἱ τριάκοντα, « ἄρα, ἔφη, μήτι σοι μετα-  
μέλει; » (35) πρὸς τὸν εἰπόντα, « θάνατόν σου κατέγνω-  
σαν Ἀθηναῖοι, » « κακείων, εἶπεν, ἢ φύσις. » οἱ δὲ  
ταῦτ' Ἀναξαγόρου φασί. τῆς γυναικὸς εἰπούσης, « ἀδίκως  
ἀποθνήσκεις, » « σὺ δέ, ἔφη, δικαίως ἐβούλου; »  
ὄναρ δόξας τινὰ αὐτῷ λέγειν,

Ἥματι κεν τρίτῳ Φθῆν ἐρίβωλον ἴκοι,

πρὸς Αἰσχίνην ἔφη, « εἰς τρίτην ἀποθανοῦμαι. » μέ-  
λωντιτε αὐτῷ τὸ κύνειον πῖεσθαι Ἀπολλόδωρος ἱμάτιον  
ἐδίδου καλόν, ἵν' ἐκεῖνον ἐναποθάνοι καὶ ὅς, « τί δέ, ἔφη,  
τὸ ἐμὸν ἱμάτιον ἐμδιῶναι μὲν ἐπιτήδειον, ἐναποθα-  
νεῖν δὲ οὐχί; » πρὸς τὸν εἰπόντα, « κακίως δὲ δεῖνά σε  
λέγει, » « καλῶς γάρ, ἔφη, λέγειν οὐκ ἔμαθε. » (37)  
στρέψαντος δὲ Ἀντισθένης τὸ διερρωγὸς τοῦ τρίβωνος  
εἰς τοῦμρανές, « ὄρω σου, ἔφη, διὰ τοῦ τρίβωνος τὴν  
κενοδοξίαν. » πρὸς τὸν εἰπόντα, « οὐ σοὶ λοιδορεῖται ὁ  
ὄεινα; » « οὐχί, ἔφη· ἐμοὶ γὰρ οὐ πρόςεστι ταῦτα. »  
εἰλεγε δὲ τοῖς κωμικοῖς δεῖν ἐπιτήδες ἑαυτὸν διδοῦναι· εἰ  
μὲν γὰρ τι τῶν προσάντων λέξειαν, διορθώσονται· εἰ δ'

plurimum ad tuendam bonam valetudinem conducere exi-  
stians, sicut et Xenophon in Symposio testatur. Assere-  
bat et dæmonium sibi futura prædicere : et rectum non esse  
quidem parvum, sed in parvo momento positum; et scire  
se nihil præter hoc ipsum quod nihil sciret. Eos item qui  
præcoces fructus magno emerent, desperare aiebat eos ad  
maturitatis tempus perventuros. Rogatus aliquando quan-  
nam sit juvenum virtus, Nihil nimis, inquit. Geometria  
eo usque dandam operam monebat, quoad quis possit ter-  
ram mensura accipere et dare. (33) Euripide vero in Auge  
de virtute ita disserente, ut diceret :

Omittere hæc projecta temere, est optimum,

surgens egressus est, ridiculum esse dicens, mancipium,  
si non inveniat, dignum inquisitione judicare; virtutem  
vero sic sinere pessum ire. Interrogatus utrum melius esset  
uxorem ducere, necne, Utrumvis horum, inquit, feceris,  
te poenitebit. Mirari se dicebat cur hi qui lapidea signa  
sculperent, summa ope niterentur ut lapis homini quam  
simillimus evadat, se ipsos curare negligerent, ne similes  
lapidibus et videantur et sint. Hortabatur et juvenes ut  
se perpetuo in speculo intuerentur, ut, si quidem for-  
mosi essent, digni ea specie fierent; sin autem defor-  
mes, eam deformitatem eruditione tegerent. (34) Quum  
vocasset ad conam divites, et Xanthippen modici pude-  
ret apparatus, Bono, inquit, esto animo : nam si quidem  
modesti erunt frugique, mensam haudquaquam asperna-  
buntur; sin autem intemperantes, nulla nobis de hisce  
cura fuerit. Aiebat ceteros homines vivere ut ederent,  
se ideo edere ut viveret. De vulgo ignobili et imperita  
multitudine dicebat, idem fere esse ac si quis singulos  
nummos reprobaret, congestum ex hisce cumulum ut  
probabilem susciperet. Quum illi dixisset Æschines, Pau-  
per sum et aliud habeo nihil, me ipsum autem tibi do : An  
vero tu, inquit, non animadvertis te mihi maxima tradere?  
Indignanti cuidam quod despiceretur, quum summam rerum  
triginta tyranni sibi vindicassent, Ergone, inquit, præ-  
nitet te? (35) Referenti quod illum Atheniensis mori de-  
crevissent, Et natura illos, inquit. Hoc alii ad Anaxagoram  
referunt. Dicente ei uxore, Injuste morieris : An tu,  
inquit, juste malles? Quum in somnis quendam sibi ista  
dicentem audisset :

Tertia te Phthiæ tempestas læta locabit,

ait ad Æschinem post diem tertium se moriturum. Qua die  
cicutam bibiturus erat, Apollodorus ei pallium pretiosum  
obtulit, ut in illo moreretur : et ille, Quid, inquit, num  
pallium meum viventi convenit, morienti non convenit?  
Nuncianti quendam ipsum maledictis incessere, Bene, in-  
quit, loqui non didicit. (36) Quum disruptam pallii sui  
partem vertisset Antisthenes et inspectandam omnibus  
dedisset, Aspicio, inquit, per scissuram pallii tuam vani-  
tatem. Dicenti cuidam, Nonne tibi ille maledicit? Non,  
inquit : mihi enim ista non adsunt. Dicebat oportere ultro  
se dare Comicis : nam si quidem ea dixerint quæ in nobis  
corrigena sint, emendabunt; sin alia, nihil ad nos. Xan-

οὐ, οὐδὲν πρὸς ἡμᾶς. Πρὸς Ξανθίππην πρότερον μὲν λοιδοροῦσαν, ὕστερον δὲ καὶ περιχέασαν αὐτῷ, « οὐκ ἔλεγον, εἶπεν, ὅτι Ξανθίππη βροντώσα καὶ ὕδωρ ποιήσῃ; » πρὸς Ἀλκιβιάδην εἰπόντα ὡς οὐκ ἀνεκτὴ ἡ Ξανθίππη λαιδοροῦσα, « ἀλλ' ἔγωγ', ἔφη, συνείδησαι, καθάπερ αἰ τροχίλλας ἀκούων συνεχές ». (37) « καὶ σὺ μὲν, εἶπε, χρωῖν βωόντων ἀνέχη. » τοῦ δὲ εἰπόντος, « ἀλλὰ μοι ὧὰ καὶ νεοττοὺς τίκτουςι, » « κάμοι, φησί, Ξανθίππη παιδία γενῶ. » ποτὲ αὐτῆς ἐν ἀγορᾷ καὶ θοιμάτιον περιλομένης συνεβούλευον οἱ γνῶριμοὶ χειρὶν ἀμύνασθαι, « νῆ Δ', εἶπεν, ἐν ἡμῶν πυκτευόντων ἕκαστος ὑμῶν λέγῃ, εὖ Σωκράτης, εὖ Ξανθίππη. » ἔλεγε συνεῖναι τραχέια γυναικί καθάπερ οἱ ἵπποιοὶ θυμοειδέσιν ἵπποιοι. « ἀλλ' ὡς ἔκεινοι, φησί, τούτων κρατῆσαντες βράδιος τῶν ἄλλων περιγίνονται, οὕτω καὶ ἡ Ξανθίππη χρωῖν τοῖς ἄλλοις ἀνθρώποις συμπεριεμενέσσομαι. » Ταῦτα δὲ καὶ τοιαῦτα λέγων καὶ πρᾶττων πρὸς τῆς Πυθίας ἐμαρτυρήθη, Χαιρεφῶντι ἀνελοῦσης ἔκεινο δὲ τὸ περιφερόμενον,

20 Ἄνδρῶν ἀπάντων Σωκράτης σοφώτατος.

(38) ἀφ' οὗ δὲ καὶ ἐφθονήθη μάλιστα· καὶ δὴ καὶ ὅτι διήλεγε τοὺς μέγα φρονούντας ἐφ' ἑαυτοῖς ὡς ἀνοήτους, καθάπερ ἀμέλει καὶ τὸν Ἄνυτον, ὡς καὶ ἐν τῷ Πλάτωνός ἐστι Μένωνι. οὗτος γὰρ οὐ φέρων τὸν ὑπὸ Σωκράτους χλευασμὸν πρῶτον μὲν ἐπήλειψεν αὐτῷ τοὺς περὶ Ἀριστοφάνην, ἔπειτα καὶ Μέλητον συνέπεισεν ἀπενέγκασθαι κατ' αὐτοῦ γραφὴν ἀσεβείας καὶ τῶν νέων διαφθορᾶς. ἀπηνέγκατο μὲν οὖν τὴν γραφὴν ὁ Μέλητος, εἶπε δὲ τὴν δίκην Πολύευκτος, ὡς φησὶ Φαβωρίνος ἐν παντοδαπῇ ἱστορίᾳ· συνέγραψε δὲ τὸν λόγον Πολυκράτης ὁ σοφιστής, ὡς φησὶ Ἑρμιππος, ἢ Ἄνυτος, ὡς τινες· προσητοίμασε δὲ πάντα Λύκων ὁ δημαγωγός. (39) Ἀντισθένης δ' ἐν ταῖς τῶν φιλοσόφων διαδοχαῖς καὶ Πλάτων ἐν Ἀπολογία τρεῖς αὐτοῦ κατηγορήσασθαι φασιν, Ἄνυτον καὶ Λύκωνα καὶ Μέλητον· τὸν μὲν Ἄνυτον ὡς ὑπὲρ τῶν δημιουργῶν καὶ τῶν πολιτικῶν ὀργιζόμενον· τὸν δὲ Λύκωνα ὑπὲρ τῶν ῥητόρων· καὶ τὸν Μέλητον ὑπὲρ τῶν ποιητῶν, ὅς ἀπαντας ὁ Σωκράτης διέσυρε. Φαβωρίνος δὲ φησὶ ἐν τῷ πρώτῳ τῶν ἀπομνημονευμάτων μὴ εἶναι ἀληθῆ τὸν λόγον τὸν Πολυκράτους κατὰ Σωκράτους· ἐν αὐτῷ γάρ, φησὶ, μνημονεύει τῶν ὑπὸ Κόνωνος τειχῶν ἀνασταθέντων, ἃ γέγονεν ἔτεσιν ἕξ τῆς τοῦ Σωκράτους τελευτῆς ὕστερον. καὶ ἔστιν οὕτως ἔχον. (40) Ἡ δ' ἀνωμοσία τῆς δίκης τοῦτον εἶχε τὸν τρόπον· ἀνάγκη γὰρ ἔτι καὶ νῦν, φησὶ Φαβωρίνος, ἐν τῷ Μητροφῶ· « τάδε ἐγράψατο καὶ ἀνωμόσατο Μέλητος Μελεῖτου Πιθθενῆ Σωκράτει Σωφρονίσκου Ἀλωπεκῆθεν· ἀδικεῖ Σωκράτης, ὅς μὲν ἡ πόλις νομίζει θεοὺς οὐ νομίζων, ἕτερα δὲ καινὰ δαιμόνια εἰσηγούμενος· ἀδικεῖ δὲ καὶ τοὺς νέους διαφθεῖρων· τίμημα θάνατος. » Ὁ δ' οὖν φιλόσοφος, Λυσίου ὀφθαλμοῦ ἀπολογίαν αὐτῷ, διαναγνούς ἔφη, « καλὸς μὲν ὁ λόγος, ὡ Λυσία, οὐ μὴν ἀρμόττων γ' ἔμοι. »

Mortalium unus Socrates vere sapit.

(38) Ex quo magna in illum invidia conflata est, praetereaque quod eos, qui sibi ipsis magnopere placerent, ut stolidos et insipientes arguisset. Eorum ex numero Anytus erat, sicut in Menone Plato quoque ait. Is enim a Socrate rideri se non ferens primum quidem Aristophanem adversus illum acuit, ac deinde Melitum quoque induxit, ut illi crimen impietatis adolescentiumque corruptionis objiceret. Et Melitus quidem apud iudices illum accusavit; peroravit vero accusationem Polyeuctus, ut ait Favorinus in Omnigena historia: orationem Polycrates sophista scripsit, ut Hermippus refert, sive, ut quidam volunt, Anytus. praeparavit autem omnia Lycon orator. (39) Porro Antisthenes in philosophorum Successionibus et in Apologia Plato tres illum accusasse tradunt, Anytum, Lyconem ac Melitum: Anytum quidem quasi causam agentem artificum eorumque qui rempublicam administrabant, Lyconem oratorem, Melitum vero poetarum, quod eos omnes carpebat Socrates. Favorinus in primo Commentariorum genuinam non esse Polycratis in Socratem orationem tradit, quod in ea facta sit mentio murorum a Conone instauratorum: id vero factum esse dicit sexto anno post mortem Socratis. Atque ita se res habet. (40) Formulae accusationis erat his verbis concepta: servatur enim haec, ut tradit Favorinus, in Metro: « Hanc accusationem delulit et jurejurando confirmavit Meletus Meleti filius Pittheensis adversus Socratem Sophronisci filium Alopecensem: jura violat Socrates, quos ex majorum instituto suscepit civitas, deos esse negans, alta vero nova daemonia inducens: contra jus et fas juvenes corrumpit. Poena illi mors. » Philoſophus vero, quum illi Lysias quam pro eo scripserat apologiam recitasset, Bona, inquit, et praecleara est oratio, Lysia, mihi tamen non congruens. Erat enim illa judi-

ἑταδὴ γὰρ ἦν τὸ πλεόν δικανικὸς ἢ ἐμφιλόσοφος. (41) εἰπόντος δὲ τοῦ Λυσίου, « πῶς, εἰ καλὸς ἐστὶν ὁ λόγος, οὐκ ἂν σοὶ ἀρμόττοι; » ἔφη, « οὐ γὰρ καὶ ἱμάτια καλὰ καὶ ὑποδήματα εἶη ἂν ἐμοὶ ἀνάρμοστα; » κρινομένου δ' αὐτοῦ φησὶν Ἰούστος ὁ Τιβεριεύς ἐν τῷ Στίμματα Πλάτωνα ἀναβῆναι ἐπὶ τὸ βῆμα καὶ εἰπεῖν, « νεώτατος ὢν, ὡς ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τῶν ἐπὶ τὸ βῆμα ἀναβάντων. » τοὺς δὲ δικαστὰς ἐκβοῆσαι, Κατάβα, κατὰβα [τουτέστι κατὰβηθι]. Ὅτε οὖν καὶ κατε-21 δικασθῆ διακοσίαις ὀδοθέντα μὲν πλείοσι ψήφοις τῶν ἀπολουουσῶν· καὶ τιμωμένων τῶν δικαστῶν τί χρῆ παθεῖν αὐτὸν ἢ ἀποτίσαι, πέντε καὶ εἴκοσι ψήφοις δραχμὰς ἀποτίσειν. (42) Εὐβουλίδης μὲν γὰρ φησὶν ἐκπτόν δημολογῆσαι· θορυβησάντων δὲ τῶν δικαστῶν, « ἕνεκα μὲν, εἶπε, τῶν ἐμοὶ διαπεπραγμένων τιμῶμαι τὴν δίκην τῆς ἐν πρυτανείῳ σιτήσεως. » καὶ οἱ θάνατον αὐτοῦ κατέγνωσαν, προσθέντες ἄλλας ψήφοις ὀδοθέντα. καὶ δεθεὶς μετ' οὐ πολλὰς ἡμέρας ἔπιε τὸ κώνειον, πολλὰ καλὰ κάγαθὰ διαλεχθεὶς, ἃ Πλάτων ἐν τῷ Φαίδωνι φησὶν. Ἀλλὰ καὶ παιῖνα κατά-22 τινος ἐποίησεν, οὗ ἡ ἀρχή·

Δῆλι' Ἀπολλοῦ χαῖρε, καὶ Ἄρτεμι, παιδε κλεινώ.

Διονυσόδωρος δὲ φησὶ μὴ εἶναι αὐτοῦ τὸν παιῖνα. ἐποίησε δὲ καὶ μῦθον Αἰσωπέϊον οὐ πάνυ ἐπιτετευμένως, οὗ ἡ ἀρχή·

Αἰσωπὸς ποτ' ἔλαξε Κορίνθιον ἄστου νέμουσι,  
μὴ κρῖνειν ἀρετὴν λαοδίκῳ σοφίῃ.

(43) Ὅ μὲν οὖν ἐξ ἀνθρώπων ἦν· Ἀθηναῖοι δ' εὐθὺς μετέγνωσαν, ὥστε κλεῖσαι καὶ παλαιστρας καὶ γυμνάσια. καὶ τοὺς μὲν ἐφυγάδευσαν, Μελήτῳ δὲ θάνατον κατέγνωσαν· Σωκράτην δὲ χαλκῆ εἰκόνη ἐτίμησαν, ἣν εἴκασαν ἐν τῷ πομπείῳ, Λυσίππου ταύτην ἐργασάμενου. Ἄνυτον τε ἐπίδημήσαντα αὐθημερὸν ἐξεκέρυξεν Ἡρακλεῖται. οὐ μόνον δ' ἐπὶ Σωκράτους Ἀθηναῖοι πεπόνθασιν τοῦτο, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ πλείστον ὄσων. καὶ γὰρ Ὀμηρον, καθὰ φησὶν Ἡρακλείδης, πεντήκοντα δραχμαῖς ὡς μαινόμενον ἐξήμιωσαν, καὶ Τυρταῖον παρακρίπτειν ἔλεγον, καὶ Ἀστυδάμαντα πρότερον τῶν περὶ Αἰσχύλον ἐτίμησαν εἰκόνη χαλκῆ. (44) Εὐριπίδης δὲ καὶ ὀνειδίζει αὐτοῖς ἐν τῷ Παλαμῆδει λέγων· « ἐκάνετε ἐκάνατε τὰν πάνσοφον τὰν οὐδὲν ἀγλύνουσαν ἀηδόνα μουσάν. » καὶ τὰδε μὲν ὦδε. Φιλόχορος δὲ φησὶ προτελευταῖσαι τὸν Εὐριπίδην τοῦ Σωκράτους. ἐγεννήθη δὲ, καθὰ φησὶν Ἀπολλόδωρος ἐν τοῖς χρονικοῖς, ἐπὶ Ἀφειφίωτος ἐν τῷ τετάρτῳ ἔτει τῆς ἐβδομηκοστῆς ἐβδόμης Ὀλυμπιάδος, Ἡραγλιῶνος ἔκτη, ὅτε καθαίρουσιν Ἀθηναῖοι τὴν πόλιν καὶ τὴν Ἄρτεμιν Δῆλιον γενέσθαι φασὶν. ἐτελευτήσε δὲ τῷ πρώτῳ ἔτει τῆς ἐννενηκοστῆς πέμπτης Ὀλυμπιάδος, γεγονὼς ἐτῶν ἐβδομηκοντα. ταῦτά φησὶ καὶ Δημήτριος ὁ Φαληρεὺς, ἐνίοι δὲ ἐξήκοντα ἐτῶν τελευτῆσαι αὐτὸν φασὶν. (45) Ἀμφότεροι δ' ἤκουσαν Ἀναξαγό-

ciali instituto vicinior quam philosophico. (41) Percontanti Lysiae cur si bona esset, ipsi non congrueret oratio, Nonne, inquit, et indumenta et calceamenta speciosa esse possunt, neque tamen mihi accommodata? Quum causa ejus ageretur, ascendisse Platonem in suggestum refert Justus Tiberiensis in Stemmate, ac dixisse : « Quum sim natu minimus eorum, viri Athenienses, qui tribunal ascenderunt : » interpellatumque a judicibus clamantibus, Descende, descende. Damnatu est igitur iudicium ducentis octoginta et una sententiis supra eas quibus absolvebatur. Estimantibusque iudicibus qua poena aut multa esset afficiendus, quinque et viginti drachmas solutorum se dixit. (42) Quamquam Eubulides centum pollicitum esse dixit. Verum tumultuantibus iudicibus, Eorum, inquit, gratia quae a me gesta sunt, censeo me in Prytaneo publice allidere. Tum illi adjectis aliis octoginta sententiis illum capitis damnant, et coniectus in vincula, post paucos dies cicutam bibit, multa prius praecleara disserens, quae in Phaedone Plato exponit. Paenam quoque illum scripsisse nonnulli autumant, cujus est initium :

Delie Apollo, salve, tuque Diana, verendi.

Dionysodorus autem paenam ipsius non esse memorat. Fecit et Aesopiam fabulam non multum compositae, cujus initium est :

Civibus Aesopus dixit queis culta Corinthus,  
23 Ne virtutem in jus iudice plebe vocent.

(43) Atque ut non amplius in vivis erat Socrates, statim Atheniensibus ejus facti tantum poenitentiae incessit, ut palaestras et gymnasia clauderent, et alios quidem exilio, Melitum morte damnarent. Socratem vero aerea imagine publice honoravere, quam a Lysippo perfectam in Pompeo statuerunt. Anytum Heracleotae, quo primo die advenit, urbe expulerunt. Idem Atheniensibus non modo in Socrate, verum et in aliis viris illustribus permultis accidit. Namque, ut ait Heraclides, Homerum veluti insanientem drachmis quinquaginta mulctarunt, Tyrtæumque delirare dixerunt, Astydamantem vero prius quam Aeschylum honoraverunt imagine aerea. (44) Eis Euripides quoque id exprobrat in Palamede : Occidistis, occidistis sapientissimam, innoxiam Musarum lusciniam. Atqui haec quidem ita habent. Philochorus autem Euripidem ante Socratem obiisse tradit. Natus est Socrates, ut ait Apollodorus in Chronicis, archonte Apsephione septuagesimae et septimae Olympiadis anno quarto, Thargelionis mensis sexto, quo die lustrant Athenienses civitatem Dianamque natam Delii tradunt. Moritur primo anno nonagesimae quintae Olympiadis, septuagesimo aetatis anno. Eadem etiam Demetrius Phalereus ait. Sunt qui sexagenarium obiisse referant. (45) Uterque vero, Socrates et Euripides,



ρου, και οὗτος και Εὐριπίδης, δε και τῷ πρώτῳ ἔτει τῆς 24  
 ἔβδομηκοστῆς πέμπτης Ὀλυμπιάδος ἐγεννήθη ἐπὶ Καλ-  
 λιάρχου. δοκεῖ δὲ μοι και περι τῶν φυσικῶν ὁ Σωκράτης  
 διελέχθαι· ὅπου γε και περι προνοίας τινὰ διαλέγεται,  
 5 καθά φησι και Ξενοφῶν, καίτοι περι μόνων τῶν ἠθικῶν  
 ποιῆσθαι τοὺς λόγους αὐτὸν εἰπῶν. ἀλλὰ και Πλάτων ἐν  
 τῇ Ἀπολογία μνησθεὶς Ἀναξαγόρου και ἄλλων τινῶν  
 φυσικῶν, ὁ Σωκράτης ἀρνεῖται, περι τοῦτων αὐτὸς λέγει,  
 καίπερ ἀνατιθεὶς πάντα Σωκράτει. φησι δ' Ἀριστοτέλης  
 10 μάγον τινὰ ἐλθόντα ἐκ Συρίας εἰς Ἀθήνας τὰ τε ἄλλα  
 καταγνῶναι τοῦ Σωκράτους, και δὴ και βίαιον ἔσε-  
 σθαι τὴν τελευτὴν αὐτοῦ. (46) ἔστι δὲ και ἡμῶν εἰς αὐτὸν  
 οὕτω·

15 Πίνε νυν ἐν Διὸς ὤν, ὦ Σώκρατες· ἦ σε γὰρ ὄντως  
 και σοφὸν εἶπε θεός, και θεός ἡ σοφία.  
 πρὸς γὰρ Ἀθηναίων κώνειον ἀπλῶς σὺ ἐδέξω·  
 αὐτοὶ δ' ἐξέπιον τοῦτο τῷ στόματι.

Τούτῳ τίς, καθά φησιν Ἀριστοτέλης ἐν τρίτῳ περι 25  
 ποιητικῆς, ἐφιλονεῖει Ἀντιλοχος Λήμιος και Ἀντιφῶν  
 20 ὁ τερατοσκόπος, ὡς Πυθαγόρα Κύλων Κροτωνιάτης·  
 και Σύαγρος Ὁμήρω ζῶντι, ἀποθανόντι δὲ Ξενοφάνης  
 ὁ Κολοφώνιος· και Κέρκωψ Ἡσιόδῳ ζῶντι, τελευτή-  
 σαντι δὲ ὁ προειρημένος Ξενοφάνης· και Πινδάρῳ  
 Ἀμφιμένῳ ὁ Κῶος· Θάλητῳ δὲ Φερεκύδῃ και Βίαντι  
 25 Σάλαρος Πριηνεύς· Πιττακῷ Ἀντιμενίδῃ και Ἀλ-  
 καίῳ, Ἀναξαγόρῳ Σωσίβιῳ, και Σιμωνίδῳ Τιμο-  
 κρέων. (47) Τῶν δὲ διαδεξαμένων αὐτὸν τῶν λεγομένων 26  
 Σωκρατικῶν οἱ κορυφαῖοι τῶν Πλάτων, Ξενοφῶν,  
 Ἀντισθένης· τῶν δὲ φερομένων δέκα οἱ διασημότετοι  
 30 τέσσαρες, Αἰσχίνης, Φαίδων, Εὐκλείδης, Ἀριστιπ-  
 πος. λεκτέον δὲ πρῶτον περι Ξενοφῶντος, εἶτα περι  
 Ἀντισθένης ἐν τοῖς κυνικοῖς, ἔπειτα περι τῶν Σωκρα-  
 τικῶν, εἶθ' οὕτω περι Πλάτωνος, ἐπεὶ κατάρχει τῶν  
 35 δέκα αἰρέσεων και τὴν πρώτην Ἀκαδημίαν αὐτὸς συν-  
 ἔστησατο. ἦ μὲν οὖν ἀκολουθία τοῦτον ἐχέτω τὸν  
 τρόπον. Γέγονε δὲ και ἕτερος Σωκράτης, ἱστορικός, 27  
 περιήγησιν Ἄργους γεγραφός· και ἄλλος περιπατητι-  
 κός, Βιθυνός· και ἕτερος ἐπιγραμματῶν ποιητής·  
 και ὁ Κῶος, ἐπικλήσεις θεῶν γεγραφός.

## ΚΕΦ. Γ'.

## ΞΕΝΟΦΩΝ.

40

48. Ξενοφῶν Γρύλλου μὲν ἦν υἱός, Ἀθηναῖος, τῶν 1  
 δήμων Ἐρχιεύς· αἰδήμων δὲ και εὐειδέστατος εἰς  
 ὑπερβολήν. Τούτῳ δὲ ἐν στενωπῷ φασιν ἀπαντήσασα  
 Σωκράτην διατεῖναι τὴν βακτηρίαν και κωλύειν πα-  
 2 ριέναι, πυθανόμενον ποῦ πιπράσχοιτο τῶν προσφερο-  
 45 μένων ἕκαστον· ἀποκριναμένου δὲ πάλιν πυθέσθαι,  
 ποῦ δὲ καλοὶ καγαθοὶ γίνονται ἄνθρωποι· ἀπορήσαν-  
 τος δέ, ἔπου τοῖνον, φάναι, « και μάνθανε. » και

Anaxagoræ auditores fuere. Porro Euripides primo amo  
 septuagesimæ quintæ Olympiadis Calliada archonte ortus est.  
 Videtur autem mihi Socrates etiam de rerum natura disse-  
 ruisse, quandoquidem et de providentia quædam disputat,  
 ut ipse ait Xenophon, quanquam eum tantummodo de me-  
 ribus et vita bene constituenda disserere solitum asserit. Sed  
 et Plato in Apologia mentionem Anaxagoræ faciens aliorum-  
 que physicorum, quæ Socrates scire se negat, de his ipse  
 disserit, quanquam ubique Socratem disputantem inducens.  
 Refert Aristoteles magum quendam ex Syria profectum  
 Athenas et alia Socrati infausta prædixisse et violentam ei  
 mortem futuram. (46) Est nostrum in illum scriptum epigramma :

Nunc bibe apud superos, bone Socrates : ipse enim  
 te sapere eximie dixit, et is sapiens. [Apud  
 Civibus ingratis tibi erat porrecta cicuta :  
 hauserunt ipsi protinus ore tuo.

Cum eo, ut refert Aristoteles in tertio de Poetica, æmu-  
 studio certabat quidam Antilochus Lemnius, et Antiphræ  
 prodigiorum interpres, quemadmodum et cum Pythagora  
 Cylon Crotoniata, viventem cum Homero Syagrus, vita  
 functo Xenophanes Colophonius; cum Hesiodo vivente Cer-  
 cops, cum defuncto Xenophanes idem, cujus modo memi-  
 nimus; cum Pindaro Amphimenes Cous, cum Thalete Phe-  
 recydes, cum Biante Salarus Prienensis, cum Pittaco Anti-  
 timenidas et Alcæus, cum Anaxagora Sosibius, et cum  
 26 Simonide Timocreon. (47) Verum ex iis qui successere  
 Socrati et appellantur Socratici, nobilissimi sunt Plato,  
 Xenophon et Antisthenes. Ex his vero qui decem vulgo di-  
 cuntur, clarissimi fuerunt quattuor, Æschines, Phædon,  
 Euclides et Aristippus. Primo igitur dicendum de Xeno-  
 phonte, deinceps de Antisthene inter Cynicos, tum de So-  
 craticis, atque ita demum de Platone, qui et decem secta-  
 rum princeps est, primamque Academiam ipse constituit.  
 Hic ergo successionis esto modus. Fuit et alius Socrates,  
 27 historicus, qui Argos descripsit : alius, Peripateticus, Bi-  
 thynus : rursus alius, poeta epigrammatum : denique alius,  
 Cous, qui de deorum cognominibus scripsit.

## CAP. VI.

## XENOPHON.

48. Xenophon Grylli filius, Atheniensis, pago Erchiensi  
 fuit : verecundus admodum, et forma corporis eximia. Huic,  
 2 ut aiunt, in angiportu obviam factus Socrates prætendit  
 baculum, ne transiret, quæsitque ubinam quodque edu-  
 liorum genus veniret : quum respondisset, quæsitv iterum,  
 ubinam fierent homines virtute excellentes, hærentique·  
 Ergo sequere, inquit, ac discere. Atque ex eo tempore Socratis

πούντεῦθεν ἀκροατῆς Σωκράτους ἦν. Καὶ πρῶτος 3  
 ἰποστημειωσάμενος τὰ λεγόμενα εἰς ἀνθρώπους ἤγαγεν,  
 ἰπομημονεύματα ἐπιγράψας. ἀλλὰ καὶ ἱστορίαν φιλο-  
 σοφῶν πρῶτος ἔγραψε. καὶ αὐτὸν φησὶν Ἀρίστιππος ἐν 4  
 τετάρτῳ περὶ παλαιᾶς τρυφῆς ἐρασθῆναι Κλεινίου· (49)  
 πρὸς δὲ καὶ ταῦτα εἰπεῖν· « νῦν γὰρ ἐγὼ Κλεινίαν ἤδιον  
 ἐν θεῶμαι ἢ τὰλλα πάντα τὰ ἐν ἀνθρώποις καλὰ· τυ-  
 ρλὸς δὲ τῶν ἄλλων πάντων δεξαίμην ἂν ἢ Κλεινίου ἐνὸς  
 ἴτους γενέσθαι· ἀχθομαι δὲ καὶ νυκτὶ καὶ ἕπῳ, ὅτι  
 κρινον οὐχ ὄρω· ἡμέρᾳ δὲ καὶ ἥλιον τὴν μεγίστην χάριν  
 ἰδεῖν, ὅτι μοι Κλεινίαν ἀναρπίνουσι. » Κύρω δὲ φίλος  
 ἔγενετο τοῦτον τὸν τρόπον. ἦν αὐτῷ συνήθης Πρόξενος 5  
 Ἰωνομα, γένος Βοιωτίας, μαθητῆς μὲν Γοργίου τοῦ Λε-  
 ντινίου, φίλος δὲ Κύρω. οὗτος ἐν Σάρδεσι διατρίβων  
 παρὰ τῷ Κύρω ἐπέμψεν εἰς Ἀθήνας ἐπιστολὴν Ξενο-  
 κῶντι, καλῶν αὐτὸν ἵνα γένηται Κύρω φίλος. ὁ δὲ τὴν  
 ἐπιστολὴν δεῖκνύει Σωκράτει καὶ σύμβουλον ἡρεῖτο.  
 (50) καὶ ὁ ἀπέστειλεν αὐτὸν εἰς Δελφοὺς χρῆσόμενον τῷ  
 θεῷ. πείθεται Ξενοκῶν· ἔκει παρὰ τὸν θεόν· πυθνάναται  
 οὐχ εἰ γὰρ ἀπίνεαι πρὸς Κύρον, ἀλλ' ὅπως ἐφ' ᾧ καὶ  
 Σωκράτης αὐτὸν ἠτιάσατο, συνεβούλευσε δὲ ἐξελεθῆναι.  
 καὶ ὁ γίνεται παρὰ Κύρω, καὶ τοῦ Προξένου φίλος οὐχ  
 ἕττον ἦν αὐτῷ. τὰ μὲν οὖν ἄλλα τὰ κατὰ τὴν ἀνάβα-  
 σιν γενόμενα καὶ τὴν κάθοδον ἰκανῶς αὐτὸς ἡμῖν διηγεί-  
 ται. Ἐχθρῶς δὲ διέκειτο πρὸς Μένωνα τὸν Φαρσάλιον 6  
 παρὰ τὸν χρόνον τῆς ἀναβάσεως τὸν ξαναγόν· ὅτε καὶ λοι-  
 δωρῶν αὐτὸν φησὶν αὐτοῦ μείζοσι κερῆσθαι παιδι-  
 καῖς. ἀλλὰ καὶ Ἀπολλωνίδῃ τινὶ ὀνειδίζει τετρησθαι τὰ  
 ἔα. (51) Μετὰ δὲ τὴν τ' ἀνάβασιν καὶ τὰς ἐν τῷ Πόν-  
 τῳ συμφορὰς καὶ τὰς παρασπονδῆσεις τὰς Σεύθου τοῦ  
 τῶν Ὀδρυσῶν βασιλέως ἦκεν εἰς Ἀσίαν πρὸς Ἀγησίλαον  
 τὸν τῶν Λακεδαιμονίων βασιλέα, μισθοῦ τοὺς Κύρου  
 στρατιώτας αὐτῷ παρασχών· φίλος τ' ἦν εἰς ὑπερβο-  
 λῆν. παρ' οὖν καιρὸν ἐπὶ Λακωνισμῷ φυγὴν ὑπ' Ἀθη-  
 ναίων κατεγνώσθη. γενόμενος δ' ἐν Ἐφέσῳ καὶ χρυσιὸν  
 ἔχων τὸ μὲν ἤμισον Μεγαβύζῳ δίδωσι τῷ τῆς Ἀρτέμι-  
 δος ἱερεὶ φυλάττειν, ἕως ἂν ἐπανέλθοι· εἰ δὲ μή,  
 ἀγάλμα ποιησάμενον ἀναθεῖναι τῇ θεῷ· τοῦ δὲ ἡμί-  
 σεος ἐπέμψεν εἰς Δελφοὺς ἀναθήματα. ἐντεῦθεν ἦλθεν  
 εἰς τὴν Ἑλλάδα μετ' Ἀγησίλαου, κεκλημένους εἰς τὸν  
 πρὸς Θηβαίους πόλεμον· καὶ αὐτῷ προξενίαν ἔδοσαν οἱ  
 Λακεδαιμόνιοι. (52) Ἐντεῦθεν ἔασας τὸν Ἀγησίλαον 8  
 ἔκει εἰς Σκυλλοῦντα, χωρίον τῆς Ἡλείας ὀλίγον τῆς  
 πόλεως ἀπέχον. εἶπετο δὲ αὐτῷ καὶ γύναιον ὄνομα Φιλη-  
 σία, καθά φησι Δημήτριος ὁ Μάγνης, καὶ δύο υἱεῖς, Γρύλ-  
 λος καὶ Διόδωρος, ὧς φησι Δείναρχος ἐν τῷ πρὸς Ξε-  
 νοκῶντα ἀποστασίου, οἱ καὶ Διόσκουροι ἐπεκαλοῦντο.  
 ἀζυκομένου δὲ τοῦ Μεγαβύζου κατὰ πρόφασιν τῆς πα-  
 νηγύρεως, κομισάμενος τὰ χρήματα χωρίον ἐπρίατο  
 καὶ καθιέρωσε τῇ θεῷ, δι' οὗ ποταμὸς ἔρρει Σελίνους,  
 ὁμώνυμος τῷ ἐν Ἐφέσῳ. τούντεῦθεν διετέλει κωνηγε-  
 τῶν καὶ τοὺς φίλους ἐστίων καὶ τὰς ἱστορίας συγγράφων.  
 φησὶ δ' ὁ Δείναρχος ὅτι καὶ οἰκίαν καὶ ἀγρὸν αὐτῷ ἔδο-  
 σαν Λακεδαιμόνιοι. (53) ἀλλὰ καὶ Φυλοπίδαν τὸν Σπαρ-

auditor factus. Et primus omnium ejus sermones in com-  
 mentariorum formam redactos edidit, Memorabilia etiam  
 inscribens. Primus philosophorum scripsit historiam. Hunc  
 adamasse Cliniam Aristippus in quarto de antiquorum  
 Luxu meminit, (49) atque ad eum hæc dixisse : « At nunc  
 ego Cliniam libentius intueor quam cetera omnia quæ sunt  
 inter homines speciosa, cæcusque malle ad cetera omnia  
 fieri quam unius Cliniae conspectu privari : odi noctem et  
 somnum, quod illum non video : diei ac soli maximas ha-  
 beo gratias, quod mihi Cliniam ostendunt. » In Cyri amici-  
 tiam hoc modo venit. Erat illi familiaris quidam Proxenus  
 nomine, Bœotia oriundus, discipulus Gorgiæ Leontini et  
 Cyri amicus. Is apud Cyrum Sardibus morabatur ; scri-  
 psit autem Xenophonti epistolam Athenas, accersens illum  
 et Cyro amicum fieri suadens. Hanc ille Socrati ostendit,  
 consiliumque petebat. (50) Eum ille Delphos misit, in ea  
 re dei consilio usurum. Paruit Xenophon, profectusque ad  
 deum rogat, non an proficisci ad Cyrum debeat necne ; sed  
 quomodo. Ea in re Socrates illum insinulavit, proficisci  
 tamen monuit. Ubi autem ad Cyrum venerat, ita se illi  
 insinuavit, ut non minus illi amicus carusque fuerit quam  
 Proxenus. Jam cetera quæ in itinere in Persiam ac re-  
 ditu gesta sunt, nobis ipse diligentissime tradidit. Ini-  
 micities autem adversus Menonem Pharsalium gravissimas  
 exercuit, qui fuerat sub ipsum professionis tempus  
 peregrini militis ductor : cui inter cetera maledicta et  
 illud objecit, se ipso majoribus uti amasiis. Apollonidi  
 7 item cuidam exprobravit quod perforatis esset auribus. (51)  
 Post ascensum vero et Ponticas clades fœderaque a Seuthæ  
 Odrysarum rege violata se in Asiam contulit ad Agesilaum  
 Lacedæmoniorum regem, Cyrique milites illi sub mercede  
 præstitit, ac se illi totum devovit amicissimusque fuit. Quo  
 tempore quod Laonicas partes tueri videretur, exilio da-  
 mnatus ab Atheniensibus est. Quum Ephesi esset dimi-  
 dium auri quod secum tulerat, Megabyzo Dianæ sacer-  
 doti servandum tradit quoad reverteretur : sin secus,  
 statuum ex eo confectam deæ consecrare jubet. Ex dimidio  
 reliquo donaria Delphos misit. Inde in Græciam rediit  
 cum Agesilao ad bellum Thebanum a civibus revocato.  
 Ac Lacedæmonii ei hospitium publicum dederunt. (52)  
 Hinc jam omisso Agesilao Scylluntem Eleæ locum venit, ab  
 urbe haud procul distantem. Sequebatur autem illum et  
 muliercula Philesia nomine, ut refert Demetrius Magnesius,  
 et duo liberi, Gryllus ac Diodorus, ut ait Dinarchus in  
 oratione qua Xenophontem defectionis accusavit, qui etiam  
 Dioscuri vocati sunt. Adveniente vero Megabyzo occasione  
 ludorum receptis pecuniis prædium emit et deæ consecravit,  
 quod amnis interfuit Selinus ejusdem nominis cum Ephesio.  
 Hinc vero venationibus vacabat, amicis convivia faciebat  
 historiasque conscribebat. At Dinarchus narrat Lacedæ-  
 monios illi domum agrumque dedisse. (53) Phylipidam

τιάτην φασίν αὐτῶ πέμψαι αὐτοῖσι ζωρεάν ἀνδράποδα αἰχμάλωτα ἐκ Δαρδάνου· καὶ τὸν διαθέσθαι αὐτὰ ὡς ἠβούλετο. Ἡλείους τε στρατευσαμένους εἰς τὸν Σκιλλοῦντα [καί] βραδυνόντων τῶν Λακεδαιμονίων ἐξελεῖν τὸ χωρίον. Ὅτε καὶ τοὺς υἱέας αὐτοῦ εἰς Λέπρεον ὑπεξελθεῖν μετ' ὀλίγων οἰκετῶν, καὶ αὐτὸν Ξενοφῶντα εἰς τὴν Ἥλιον πρότερον, εἶτα [καί] εἰς Λέπρεον πρὸς τοὺς παῖδας, χάκειθεν σὺν αὐτοῖσι εἰς Κόρινθον διασωθῆναι καὶ αὐτοῖσι κατοικῆσαι. Ἐν τούτῳ δὲ ψηφισαμένων τῶν Ἀθηναίων βοηθεῖν Λακεδαιμονίοις ἐπέμψαι τοὺς παῖδας εἰς τὰς Ἀθήνας στρατευσομένους ὑπὲρ τῶν Λακεδαιμονίων. (54) καὶ γὰρ ἐπεπαιδευτο αὐτοῖσι ἐν τῇ Σπάρτῃ, καθὰ φησὶ Διοκλῆς ἐν τοῖς βίοις τῶν φιλοσόφων. ὁ μὲν οὖν Διοδώρος οὐδὲν ἐπιφανὲς πράξας ἐκ τῆς μάχης ἀνασώζεται, καὶ αὐτῶ υἱὸς διμῶνμος γίνεται τὰδελεφῶ. ὁ δὲ Γρύλλος τεταγμένος κατὰ τοὺς ἰππέας — ἦν δὲ ἡ μάχη ἡ περὶ τὴν Μαντινείαν — ἰσχυρῶς ἀγωνισάμενος ἐτελεύτησεν, ὡς φησὶν Ἐφορος ἐν τῇ πέμπτῃ καὶ εἰκοστῇ. Κηφισοδώρου μὲν ἰππαρχοῦτος, Ἡγησίλεω δὲ στρατηγούτος. ἐν ταύτῃ τῇ μάχῃ καὶ Ἐπαμεινῶνδας ἔπεσε. τῆνικαῦτα δὲ καὶ τὸν Ξενοφῶντα φασὶ θύειν ἐστεμμένον· ἀπαγγελθέντος δ' αὐτοῦ τοῦ θανάτου ἀποστεφανώσασθαι· ἔπειτα μαθόντα ὅτι γενναίως, πάλιν ἐπιθέσθαι τὸν στέφανον. (55) ἔνιοι δὲ οὐδὲ δακρῦσαι φασὶν αὐτὸν ἀλλὰ \* γὰρ εἴπειν, « ἦδειν θνητὸν γεγεννηκῶς. » φησὶ δ' Ἀριστοτέλης ὅτι ἐγκώμιω καὶ ἐπιτάφιον Γρύλλου μυριοὶ ὅδοι συνέγραψαν, τὸ μέρος καὶ τῶ πατρὶ χαριζόμενοι. ἀλλὰ καὶ Ἐρμιππος ἐν τῷ περὶ Θεοφράστου καὶ Ἰσοκράτην φησὶ Γρύλλου ἐγκώμιον γεγραμέναι. Τίμων δ' ἐπικώπτει αὐτὸν ἐν τούτοις·

Ἀσθενική τε λόγων δυὰς ἡ τριάς ἡ ἔτι πόρω,  
οἶος Ξενοφῶν ἰς τ' Αἰσχίνου οὐκ εὐπειθῆς  
γράφαι.

καὶ ὁ μὲν βίος αὐτῶ τοιοῦτος. Ἦκμαζε δὲ κατὰ τὸ τέταρτον ἔτος τῆς τετάρτης καὶ ἐνενηχοστῆς Ὀλυμπιάδος, καὶ ἀναβέβηκε σὺν Κύρῳ ἐπὶ ἀρχοντος Ξεναίνετου ἐνὶ πρότερον ἔτει τῆς Σωκράτους τελευτῆς. (56) κατέστρεψε δὲ, καθὰ φησὶ Σπυριουκλείδης ὁ Ἀθηναῖος ἐν τῇ τῶν ἀρχόντων καὶ Ὀλυμπιονικῶν ἀναγραφῇ, ἔτει πρώτῳ τῆς πέμπτῃ καὶ ἑκατοστῇ Ὀλυμπιάδος, ἐπὶ ἀρχοντος Καλλιδημίδου, ἐφ' οὗ καὶ Φίλιππος ὁ Ἄμύντου Μακεδόνων ἤρξε. τέθνηκε δ' ἐν Κορίνθῳ, ὡς φησὶ Δημήτριος ὁ Μάγνης, ἥδη δηλαδὴ γηραιὸς ἰκανῶς. ἀνήρ τ' ἄλλα γεγονὼς ἀγαθὸς καὶ δὴ καὶ φίλιππος καὶ φιλοκύνητος καὶ τακτικός, ὡς ἐκ τῶν συγγραμμάτων δῆλον· εὐσεβῆς τε καὶ φιλοθύτης καὶ ἱερεῖα διαγῶναι ἰκανὸς καὶ Σωκράτην ζηλώσας ἀκριβῶς. Συγγράφη δὲ βιβλία πρὸς τὰ τετταράκοντα, ἄλλων ἄλλως διαιρούτων· (57) τῆν τ' Ἀνάβασιν, ἧς κατὰ βιβλίον μὲν ἐποίησε προοίμιον, ὅλης δὲ οὐ· καὶ Κύρου Παιδείαν καὶ Ἑλληνικὰ καὶ Ἀπομνημονεύματα· Συμπόσιόν τε καὶ Οἰκονομικὸν καὶ περὶ ἰππικῆς καὶ Κυνηγετικὸν καὶ Ἰππαρ-

præterea Spartiatam aiunt ad eum illuc dono misisse mancipia ex Dardano captiva abducta, ipsumque arbitrio sua illa venum dedisse : et Eleos Scilluntem cum exercitu profectos, cunctantibus Lacedæmonis, eo loco potitos. Tum vero Xenophontis filii cum paucis servis clam se subducentes in Lepreum concessisse dicuntur, et Xenophon ipse in Eudem primo, postea Lepreum ad filios venisse, atque inde cum illis Corinthum evasisse, ubi etiam postea habitaverit. Interea quum decrevisset Athenienses Lacedæmonis opitulari, filios Athenas auxiliatum Lacedæmonis misit. (54) Apud Spartanos quippe instituti fuerant, ut refert Diocles in Vitis philosophorum. Ex ea pugna Diodorus nullo præclaro facinore edito servatus est, eique filius fratris nomine fuit. Sed Gryllus inter equites strenue pugnans (erat autem pugna circa Mantineam, magistro equitum Cephisodorum et imperatore exercitus Hegesilao), occubuit, ut ait Ephorus in quinto et vicesimo Historiarum libro. In ea pugna etiam Epaminondas cecidit. Fertur Xenophon tunc coronatus sacrificasse, et quum filium cecidisse accepisset, coronam deposuisse : ubi vero acriter pugnantem occubuisse comperit, eam rursus capiti imposuisse. (55) Sunt qui illum ne lacrimatum quidem dicant, \*\* solumque dixisse, Sciebam me genuisse mortalem. Refert Aristoteles Grylli encomia et epitaphia tunc innumeros scripsisse, partem laudum patri gratificantes. Isocratem quoque Grylli encomium conscripsisse Hermippus testis est in libro de Theophrasto. Timon vero eum insectatur his :

Languida scripta duo sunt, aut terna, aut etiam plus,  
ut Xenophon, virtus ut nescia persuadendi  
Æschinis.

Hæc vita Xenophontis fuit. Floruit maxime quarto anno nonagesimæ et quartæ Olympiadis, ascenditque cum Cyro, archonte Xenæneto, anno uno ante Socratis mortem. (56) Obiit autem, ut ait Stesiclidus Atheniensis in descriptione archontum et Olympionicarum, anno primo centesimæ quintæ Olympiadis, archonte Callidemide, quo et Philipus Amyntæ filius Macedonibus imperabat. Obiit Corinthi, ut ait Demetrius Magnesius, ad maturam jam propectu senectutem, vir profecto quum in ceteris præstantis in primis studiosus, ut ex libris ejus intelligi potest. Insignis pietate erga deos et sacrificiis intentus et extorum inspicendorum probe gnarus et Socratem ad unguem imitatus. Scripsit autem ad quadraginta libros, aliis aliter eos dividentibus : (57) Ascensum Cyri, cujus per singulos libros, non autem totius operis proœmium fecit : Cyri institutionem, Græcorum res gestas, et Memorabilia, Symposium et Economicum, de re Equestri et de Venatione, de Equitum præfecti munere, Socratis Apologiam, de Redi-

γυάν, Ἀπολογία τε Σωκράτους καὶ περὶ πόρων καὶ Ἰέρωνα ἢ Τυραννικόν, Ἀγγυλιανόν τε καὶ Ἀθηναίων καὶ Λακεδαιμονίων Πολιτείαν, ἣν φησιν οὐκ εἶναι Ξενοφώντος ὁ Μάγνης Δημήτριος. λέγεται δ' ὅτι καὶ τὰ Θουκυδίδου βιβλία λαθάνοντα ὑφελίσθαι δυνάμενος αὐτὸς εἰς δόξαν ἤγαγεν. Ἐκαλεῖτο δὲ καὶ Ἀττικὴ Μούσα γλυκύτητι τῆς ἔρμηνεύσεως· ὅθεν καὶ πρὸς ἀλλήλους ζη-14 λούτως εἶχον αὐτὸς τε καὶ Πλάτων, ὡς ἐν τῷ περὶ Πλάτωνος λέγομεν. (58) ἔστι δὲ καὶ εἰς τοῦτον ἡμῶν ἐπιγράμματα τοῦτον τρόπον·

Οὐ μόνον εἰς Πέρσας ἀνέβη Ξενοφῶν διὰ Κύρον,  
ἀλλ' ἀνοδὸν ζητῶν ἐς Διὸς ἤτις ἀγοί.  
παδείης γὰρ εἴς Ἑλληνικὰ πράγματα δείξας,  
ὡς καλὸν ἢ σοφὴ μνήσατο Σωκράτεος.

ἄλλο, ὡς ἐτελεύτα·

Εἰ καὶ σέ, Ξενοφῶν, Κραναοῦ Κέκροπός τε πο-  
φεύγειν κατέγνων, φίλου χάριν Κύρου· [λίται  
ἀλλὰ Κόρινθος ἔδεκτο φιλοξενος, ἥ σὺ φιληδῶν  
οὕτως ἀρέσκη· καὶθι καὶ μένειν ἔγνωσ.

(59) Εὖρον δ' ἀλλαχῶθι ἀμάσαι αὐτὸν περὶ τὴν ἐνά-15  
την καὶ ὀδοηχοστὴν Ὀλυμπιάδα σὺν τοῖς ἄλλοις  
Σωκρατικοῖς, καὶ Ἰστρὸς φησιν αὐτὸν φυγεῖν κατὰ ψή-  
ρισμα Εὐβούλου, καὶ καταλεῖν κατὰ ψήρισμα τοῦ αὐ-  
τοῦ. Γεγόναι δὲ Ξενοφῶντες ἑπτὰ· πρῶτος αὐτὸς οὗτος· 16  
δευτέρος Ἀθηναῖος, ἀδελφὸς Πυθοστράτου τοῦ τὴν  
Θησιῶδα πεποιηκότος, γεγραφὸς ἄλλα τε καὶ βίον Ἐ-  
παμεινώνδου καὶ Πελοπίδου· τρίτος ἰατρὸς Κῶος·  
τέταρτος ἱστορίαν Ἀννιδαίχην γεγραφὸς· πέμπτος  
μυθῶδη τερατείαν πεπραγματευμένος· ἕκτος Πάριος,  
ἐγαματοποιός· ἕβδομος κωμωδίας ἀρχαίας ποιητής.

bus, Hieronem sive Tyrannicum, Agesilaum, et Atheniensium ac Lacedæmoniorum Rempublicam : quam non esse Xenophontis Demetrius Magnesius dicit. Fertur et Thucydidis libros eatenus latentes, quum subducere posset, ipse primus in ejus viri gloriam in lucem dedisse. Appellabatur autem Musa Attica propter dulcedinem orationis : unde ei cum Platone obtretractatio quædam intercessit, ut suo loco, quum ad Platonem venerimus, dicemus. (58) Sunt autem et in hunc nostra epigrammata sic se habentia :

Non tantum ad Persas Cyrus Xenophonta vocavit,  
quam virtus, qua itur limina ad alta Jovis.  
Ipse suum ostendit, Græcorum gesta recensens,  
nobile et egregii Socratis ingenium.

Item aliud de ejus morte :

Sis quanquam ingratissimus Xenophon ejectus Athenis  
in te ob favorem Cyri amici regalem :  
te tamen hospitii fovit celebrata Corinthus,  
in qua hospes urbe nosti lætus versari.

(59) Inveni alibi claruisse illum circa octogesimam et no-  
nam Olympiadem una cum Socraticis ceteris. Ister autem  
asserit illum ex decreto Eubuli exulasse, ejusdemque postea  
sententia lata rediisse. Septem vero fuere Xenophontes. Pri-  
mus hic ipse : secundus Atheniensis, Pythostrati illius frater  
qui Theseidos poema composuit, qui inter cetera Epami-  
nondæ quoque vitam conscripsit ac Pelopidæ : tertius  
Cous, medicus : quartus qui Hannibalis historiam scripsit :  
quintus qui prodigia fabulosa commentus est : sextus Parius,  
statuarius : septimus antiquæ comediæ poeta.

## ΚΕΦ. Ζ.

## ΑΙΣΧΙΝΗΣ.

60. Αἰσχίνης Χαρίνου τοῦ ἀλλαντοποιοῦ, οἱ δὲ Λυ-1  
σανίου, Ἀθηναῖος, ἐκ νέου φιλόπονος· διὸ καὶ Σωκρά-  
τους οὐκ ἀπέστη. ὅθεν ἔλεγε, « μόνος ἡμῶν οἶδε τιμᾶν 2  
ὁ τοῦ ἀλλαντοποιοῦ. » τοῦτον ἔφη Ἰδομενεὺς ἐν τῷ  
ἑσμητωτέρῳ συμβουλεύσει περὶ τῆς φυγῆς Σωκράτει,  
καὶ οὐ Κρίτων· Πλάτωνα δέ, ὅτι ἦν Ἀριστίππῳ μᾶλ-  
λον φίλος, Κρίτωνι περιθεῖναι τοὺς λόγους. Διεβάλ-  
λετο δ' ὁ Αἰσχίνης καὶ μάλιστα ὑπὸ Μενεδήμου τοῦ  
Ἐρετριέως ὡς τοὺς πλείστους διαλόγους ὄντας Σωκρά-  
τους ὑποβάλλοιτο, λαμβάνων παρὰ Ξανθίππης· ὧν οἱ 3  
μὲν καλούμενοι ἀκέφαλοι σφόδρ' εἰσὶν ἐκλελυμένοι καὶ  
οὐκ ἐπιφαίνοντες τὴν Σωκρατικὴν εὐτονίαν· οὗς καὶ  
Πεισιστρατος ὁ Ἐφέσιος ἔλεγε μὴ εἶναι Αἰσχίνου. (61)  
καὶ τῶν ἑπτὰ δὲ τοὺς πλείστους Περσασίους φησι Παισι-  
φῶντος εἶναι τοῦ Ἐρετρικοῦ, εἰς τοὺς Αἰσχίνου δὲ κα-

## CAP. VII.

## ÆSCHINES.

60. Æschines Charini factoris sive, ut alii volunt, Lysa-  
niæ filius, Atheniensis, a puero laborum patientissimus  
fuit. Quocirca et a Socrate nunquam discessit : atque ideo  
Socrates de illo dicere solebat, Solus nos colere novit facto-  
ris filius. Hunc Idomeneus tradit in carcere fugam Socrati  
suadere tentasse, non Critonem : verum Platonem : quia  
Æschines Aristippum magis amplecteretur, Critoni illos  
sermone tribuisse. Insimulabatur Æschines, inprimis  
a Menedemo Eretriensi, quod Socratis dialogos complures  
pro suis vendidaverit, quos a Xanthippe acceperit : ex qui-  
bus illi sunt, qui vocantur ἀκέφαλοι (ex cordio carentes),  
nimium remissi, nec Socraticum robur aut copiam præfe-  
rentes : quos Æschinis non esse Pisistratus Ephesius asserit.  
(61) Sed bonam partem septem illorum Persæus refert  
Paisiphontis Eretrici esse atque ab eo Æschinis insertos

τατάξει. ἀλλὰ καὶ τῶν Ἀντισθένης τὸν τε μικρὸν  
 Κύρον καὶ τὸν Ἡρακλέα τὸν ἑλάσσω καὶ Ἀλκιβιάδην  
 καὶ τοὺς τῶν ἄλλων δὲ ἐσκευώρηται. οἱ δ' οὖν τῶν Αἰ-  
 σχίνου τὸ Σωκρατικὸν ἦθος ἀπομειμαγμένοι εἰσὶν ἑπτὰ  
 5 πρῶτος Μιλτιάδης, διὸ καὶ ἀσθενέστερόν πως ἔχει·  
 Καλλίας, Ἀξίοχος, Ἀσπασία, Ἀλκιβιάδης, Τηλαύγης,  
 Ῥίνων. φασὶ δ' αὐτὸν δι' ἀπορίαν ἔλθειν εἰς Σικελίαν  
 πρὸς Διονύσιον, καὶ ὑπὸ μὲν Πλάτωνος παροφθῆναι,  
 ὑπὸ δ' Ἀριστίππου συστήναι· δόντα τὲ τινὰς τῶν διαλό-  
 10 γων δῶρα λαβεῖν. (62) ἔπειτ' ἀφικόμενον Ἀθήναζε  
 μὴ τολμᾶν σοφιστεύειν, εὐδοκιομούντων τότε τῶν περὶ  
 Πλάτωνα καὶ Ἀριστίππον. ἐμίσθους δ' ἀκροάσεις  
 ποιῆσθαι· εἶτα συγγράφειν λόγους δικανικοὺς τοῖς ἀδι-  
 κομήνοις· διὸ καὶ τὸν Τίμωνα εἰπεῖν ἐπ' αὐτοῦ « ἴς τ'  
 15 Αἰσχίνου οὐκ εὐπειθὴς γράφει. » φασὶ δ' αὐτῷ λέγειν  
 Σωκράτην, ἐπειδὴ περ ἐπιέζετο ὑπὸ πένιας, παρ' ἑαυτοῦ  
 δανεῖζεσθαι τῶν σιτίων ὑφαίρουντα. Τούτου τοὺς δια-  
 λόγους καὶ Ἀριστίππος ὑπόπτευσεν. ἐν γούν Μεγάρους  
 ἀναγνώσκοντος αὐτοῦ φασὶ σκῶψαι εἰπόντα, « πόθεν  
 20 σοί, ληστά, ταῦτα; (63) Φησὶ δὲ Πολύκριτος ὁ Μεν-  
 δαῖος ἐν τῷ πρώτῳ τῶν περὶ Διονύσιον ἄχρι τῆς ἐκπτώ-  
 σεως Συμβιώναι αὐτὸν τῷ τυράννῳ καὶ ἕως τῆς Δίωνος  
 εἰς Συρακούσας καθόδου, λέγων εἶναι σὺν αὐτῷ καὶ  
 Καρκίνον τὸν τραγωδιοποιόν. φέρεται δὲ καὶ ἐπιστολὴ  
 25 πρὸς Διονύσιον Αἰσχίνου. Ἦν δὲ καὶ ἐν τοῖς ῥητορι-  
 κοῖς ἰκανῶς γεγυμνασμένος· ὡς δῆλον ἔκ τε τῆς ἀπο-  
 λογίας τοῦ πατρὸς Φαίακος τοῦ στρατηγοῦ καὶ Δίωνος.  
 μάλιστα δὲ μιμεῖται Γοργίαν τὸν Λεοντίνον. καὶ Λυ-  
 σίας δὲ κατ' αὐτοῦ γέγραφε λόγον, [περὶ] συκοφαντίας  
 30 ἐπιγράψας· ἐξ ὧν δῆλον ἔστι καὶ ῥητορικός τις ἦν. γνῶ-  
 ριμος δ' αὐτοῦ φέρεται εἶς, Ἀριστοτέλης ὁ Μῦθος ἐπι-  
 κληθεὶς. (64) Πάντων μέντοι τῶν Σωκρατικῶν διαλό-  
 γων Παναίτιος ἀληθεῖς εἶναι δοκεῖ τοὺς Πλάτωνος, Ξε-  
 νοφώντος, Ἀντισθένης, Αἰσχίνου· διαστάζει δὲ περὶ  
 35 τῶν Φαίδωνος καὶ Εὐκλείδου, τοὺς δὲ ἄλλους ἀναίρει  
 πάντας. Γεγόναι δ' Αἰσχίνοι οὕτω· πρῶτος αὐτὸς οὗ-  
 9 τος· δεύτερος δ' ὁ τὰς τέχνας γεγραφὼς τὰς ῥητορικάς·  
 τρίτος ὁ ῥήτωρ ὁ κατὰ Δημοσθένην· τέταρτος Ἀρκάς,  
 μαθητὴς Ἰσοκράτους· πέμπτος ὁ Μυτιληναῖος, ὃν καὶ  
 40 ῥητορομάστιγα ἐκάλουν· ἕκτος Νεαπολίτης, φιλόσοφος  
 Ἀκαδημαϊκός, Μελανθίου τοῦ Ῥοδίου μαθητῆς καὶ  
 παιδικᾶ· ἕβδομος Μιλήσιος, πολιτικὸς συγγραφεὺς·  
 ὄγδος ἀνδριαντοποιός.

## ΚΕΦ. Η΄.

## ΑΡΙΣΤΙΠΠΟΣ.

45 65. Ἀριστίππος τὸ μὲν γένος ἦν Κυρηναῖος, ἀρι-  
 γμῆνος δ' Ἀθήναζε, καθά φησιν Αἰσχίνης, κατὰ κλέος  
 Σωκράτους. οὗτος σοφιστεύσας, ὡς φησὶ Φανίας ὁ  
 2 περιπατητικὸς ὁ Ἐρέσιος, πρῶτος τῶν Σωκρατικῶν  
 μισθοῦς εἰσέπραξεν καὶ ἀπέστειλε χρήματα τῷ διδα-  
 50 σκάλῳ. καὶ ποτε πέμψας αὐτῷ μνάς εἴκοσι παλινδρό-

libris. Antisthenis quoque parvum Cyrum et Herculem mi-  
 norem et Alcibiadem ceterorumque libros supposuit. Sont  
 autem Æschinis dialogi, qui Socraticum expriment mo-  
 rem, septem isti: primus Miltiades, ideoque quodammodo im-  
 becillior est; deinde Callias, tum Axiochus, Aspasia, Alci-  
 biades, Telauges et Rhinon. Aiunt ipsum inopia adactum ve-  
 nisse in Siciliam ad Dionysium, atque a Platone despectum,  
 ab Aristippo fuisse illi commendatum, ibique prolatis dia-  
 logis quibusdam accepisse munera: (62) demum Athenas  
 reversum, ibi minime docere philosophiam suam ausum,  
 quod illic Platonis et Aristippi esset clarissimum nomen.  
 Auditores sibi mercede quaesivisse, deinde reis conscripsisse  
 orationes judiciales: atque ideo Timonem de illo dixisse  
 ferunt: « Virtus nescia persuadendi Æschinis. » Aiunt illi  
 dixisse Socratem, quum premeretur inopia, ut a se ipso  
 mutuaretur sibi subducendo cibaria. Hujus dialogos  
 Aristippus etiam suspectos habuit. Nam dum eos Megaris  
 legeret, subsannatum ferunt ac dixisse, Unde tibi ista,  
 latro? (63) Refert Polycritus Mendæus in primo de Dion-  
 ysiis vixisse illum cum tyranno quoad tyrannide excide-  
 rit et usque ad Dionis Syracusas reditum, cum illo asse-  
 rens et Carcinum tragicum fuisse. Fertur et ejus ad Dio-  
 nysium epistola. Erat autem in arte oratoria maxime exer-  
 citatus, ut ex ea oratione constat quam pro defensione  
 patris Phæacis prætoris scripsit, et ex Dione. Gorgiam  
 maxime Leontinum imitatur. Scripsit autem et Lysias  
 orationem contra illum, quam inscripsit de Calumnia:  
 ex quibus liquet oratorem quoque fuisse. Discipulus eju-  
 fertur unus, Aristoteles cognomento Mythus. (64) Pana-  
 tius omnium Socraticorum dialogorum veros esse censet,  
 qui sunt Platonis, Xenophontis, Antisthenis, Æschinis: de  
 Phædonis et Euclidis dialogis ambigit, ceteros rejicit  
 omnes. Octo autem fuerunt Æschines: primus hic de  
 quo loquimur; secundus qui artes oratorias conscripsit;  
 tertius orator, Demosthenis æmulus; quartus Arcas,  
 Isocratis discipulus; quintus Mitylenæus, quem et fla-  
 gellum oratorum vocabant; sextus Neapolites, Academicus  
 philosophus, Melanthii Rhodii discipulus eidemque in  
 deliciis habitus; septimus Milesius, civilis scriptor; octavus  
 statuarius.

## CAP. VIII.

## ARISTIPPUS.

65. Aristippus genere Cyrenæus fuit: profectum vero  
 Athenas Socratis fama percitum Æschines tradidit. Is so-  
 phistam se professus, ut ait Phanius Peripateticus Eresius,  
 primus Socraticorum mercedem exegit præceptorique pe-  
 cunias mittebat. Cui quum aliquando viginti minas nu-  
 sisset, ille eas continuo remisit, asserens suum genium id

μοις ἀπέλαβεν, εἰπόντος Σωκράτους τὸ δαιμόνιον αὐ-  
τῷ μὴ ἐπιτρέπειν· ἔδυσχέραινε γὰρ ἐπὶ τούτῳ. Ξενο-  
φῶν τ' εἶχε πρὸς αὐτὸν δυσμενῆς· διὸ καὶ τὸν κατὰ  
τῆς ἡδονῆς λόγον Σωκράτει κατ' Ἀριστίππου περιτέ-  
θεικεν. οὐ μὴν ἄλλα καὶ Θεόδωρος ἐν τῷ περὶ αἰρέσεων  
ἐκίχισεν αὐτὸν καὶ Πλάτων ἐν τῷ περὶ ψυχῆς, ὡς ἐν  
ἄλλοις εἰρήκαμεν. (66) Ἦν δὲ ἱκανὸς ἀρμόσασθαι καὶ  
τόπῳ καὶ χρόνῳ καὶ προσώπῳ, καὶ πᾶσαν περίστασιν  
ἀρμόδιως ὑποκρίνασθαι· διὸ καὶ παρὰ Διονυσίῳ τῶν  
ἄλλων εὐδοκίμει μᾶλλον, αἰεὶ τὸ προσπεσὸν εὖ διατιθέ-  
μενος. ἀπέλαυε μὲν γὰρ ἡδονῆς τῶν παρόντων, οὐκ ἐθή-  
ρα δὲ πόνῳ τὴν ἀπολαυσιν τῶν οὐ παρόντων· θθεν καὶ  
Διογένης βασιλικὸν κύνα ἔλεγεν αὐτόν. ὁ δὲ Τίμων  
παρέφαγεν ὡς θρυπτόμενον, οὕτωςί πως εἰπὼν·

15 Οἷά τ' Ἀριστίππου τρυφερῆ φύσις ἀμπαρόντος  
ψεύδη.

τοῦτον φασὶ ποτε κελεύσαι πέρδικα πεντήκοντα δρα-  
χμῶν ὠνηθῆναι· αἰτιασαμένου δὲ τινος, « οὐ δ' οὐκ ἂν,  
εἶπεν, ὄβολοῦ τούτου ἐπρίω; » ἐπινεύσαντος δέ, « τοσοῦ-  
τον, ἔφη, ἔμοι δύνανται αἰ πενήκοντα δραχμαί. » (67)  
Διονυσίου δὲ ποτε τριῶν ἐταϊρῶν οὐσῶν μίαν ἐκλέξασθαι  
κελεύσαντος, τὰς τρεῖς ἀπήγαγεν εἰπὼν, « οὐδὲ τῷ  
Πάριδι συνήνεγκε μίαν προκρίναι· » ἀπαγαγὼν μέντοι,  
ρασίην, αὐτὰς ἄχρι τοῦ θυρῶνος ἀπέκυσεν. οὕτως ἦν καὶ  
ἔλίσθαι καὶ καταφρονῆσαι πολὺς· διὸ ποτε Στράτωνα,  
οἱ δὲ Πλάτωνα, πρὸς αὐτὸν εἰπεῖν, « σοὶ μόνῳ δέδοται  
καὶ χλανίδα φορεῖν καὶ βράχμα. » Διονυσίου δὲ προσπτύ-  
σαντος αὐτῷ ἠνέσχετο. μεμψαμένου δὲ τινος, « εἴτα  
οἱ μὲν ἄλιεῖς, εἶπεν, ὑπομένουσι βραίνεσθαι τῇ θα-  
λάττῃ, ἵνα κωδιὸν θηράσωσιν· ἐγὼ δὲ μὴ ἀνάσχωμαι  
κράματι βρανόθῃ, ἵνα βλέννον λάβω; » (68) Πα-  
ρίοντα ποτὲ αὐτῷ λάχανα πλύνων Διογένης ἔσκωψε,  
καὶ φησιν, « εἰ τὰ αὐτὰ ἐμαθεὶς προσφέρεσθαι, οὐκ ἂν  
τυράννων αὐτὰς θεράπευες. » ὁ δὲ, « καὶ σύ, εἶπεν,  
εἴ-περ ἡδεῖς ἀνθρώποις ὀμιλεῖν, οὐκ ἂν λάχανα ἐπλύνες. »  
ἔρωτηθεὶς αὐτῷ περιγέγονεν ἐκ φιλοσοφίας, ἔφη,  
« τὸ δύναι· » αἱ πᾶσι θαρρούντως ὀμιλεῖν. « ὀνειδιζόμενος  
ποτ' ἐπὶ τῷ πολυτελεῶς ζῆν, « εἰ τοῦτ', ἔφη, φαῦλον  
ἦν, οὐκ, ἐν ταῖς τῶν θεῶν ἑορταῖς ἐγίνετο. » ἔρωτη-  
θεὶς ποτὲ τί πλέον ἔχουσιν οἱ φιλόσοφοι, ἔφη, « ἐὰν  
πάντες οἱ ὅμοι ἀναιρεθῶσιν, ὀμοίως βιωσόμεθα. » (69)  
ἔρωτηθεὶς ἔτι Διονυσίου διὰ τί οἱ μὲν φιλόσοφοι ἐπὶ  
τὰς τῶν πλουσίων θύρας ἔρχονται, οἱ δὲ πλοῦστοι ἐπὶ  
τὰς τῶν φιλοσόφων οὐκέτι, ἔφη, « οἱ μὲν ἴσασι  
ὅτι δὲ δέονται οἱ δ' οὐκ ἴσασι. » ὀνειδιζόμενος ποτ' ἐπὶ  
τῷ πολυτελεῶς ζῆν ὑπὸ Πλάτωνος, ἔφη, « ἄρα φαίνε-  
ται σοὶ Διονυσίος ἀγαθός; » τοῦ δ' ὀμολογήσαντος,  
« καὶ μὴν, ἔφη, ζῆ ἔμοῦ πολυτελέστερον· ὥστ' οὐδὲν  
κωλύει καὶ πολυτελεῶς καὶ καλῶς ζῆν. » ἔρωτηθεὶς τί  
διαφέρουσιν οἱ πεπαιδευμένοι τῶν ἀπαιδευτῶν, ἔφη,  
« ὥπερ οἱ δεδωμασμένοι ἵπποι τῶν ἀδωμάστων. » εἰς τῶν  
ποτε εἰς ἐταίρας ὀμίαν, καὶ τῶν σὺν αὐτῷ μετράκων  
τῶν ἐρυθρίασαντος, « οὐ τὸ εἰσελθεῖν, ἔφη, χαλεπὸν,

DIOGENES.

sibi non permittere. Displicebat id nimirum Socrati. Xe-  
nophon adversus eum infesto fuit animo. Quapropter  
inducit Socratem quæ contra voluptatem disserit ita dis-  
serentem, ut Aristippo illam objiciat. Theodorus quoque  
in libro de Sectis illum conviciis exagitat, et Plato in libro  
de Anima, sicut in aliis memoravimus. (66) Erat autem  
el ingenium facile, ut se accommodaret loco, tempori,  
personæ, et quamcumque res nata præcepisset personam  
accommodate ageret. Quamobrem et Dionysio plus ceteris  
probabatur, quia quodcumque usu venerat, recte compo-  
neret. Nam ut libenter percipiebat præsentium voluptatem,  
ita non laborabat ut absentibus frueretur : unde et Diogenes  
ipsam regium canem appellabat. Sed Timon eum ut nimis  
delicatum rodit, ita ferre locutus :

Qualis Aristippi mollis natura sophistæ,  
quæ potuit tactu a falso discernere verum.

Aiunt illum aliquando jussisse perdicem quinquaginta dra-  
chmis emi : increpantique cuiquam, Nonne tu, inquit, istam  
ὄβολο emisses? et quum annuisset ille, Mihi vero, inquit,  
quinquaginta drachmæ tantum valent. (67) Quum eum  
Dionysius e tribus meretricibus quam vellet jussisset eli-  
gere, simul tres abduxit, dicitans nec Paridi expediisse  
quod unam prætulerit ceteris. Eas vero ad vestibulum  
usque deduxit ac dimisit. adeo erat in eligendo et in con-  
temnendo facilis. Ideoque Stratonem, sive, ut alii volunt,  
Platonem ad eum dixisse tradunt, Tibi soli et chlanidem  
et pannum ferre datum est. Consputus a Dionysio æquo  
animo tulit. Id quum quidam vituperaret, Piscatores,  
inquit, ut gobium venentur, mari patiuntur se aspergi,  
et ego ut blennum capiam, non patiar saliva aspergi?  
(68) Prætereuntem aliquando Diogenes olera ahluens ob-  
jurgavit et dixit, Ista tu si comedere didicisses, tyranno-  
rum aulas non ambires : Tu vero, ait ille, siquidem con-  
versari cum hominibus scires, olera profecto non lavares.  
Interrogatus quid sibi philosophiæ studium profuisset, Ut  
possim, inquit, omnibus sidenter loqui. Quum probro ipsi  
daretur quod pretiose et exquisitissime viveret, Si vitupe-  
randum, ait, hoc esset, in deorum festis profecto non fie-  
ret. Rogatus aliquando quid habeant eximium philosophi,  
Si omnes, inquit, leges tollentur, eodem quo nunc modo  
vivemus. (69) Percontanti Dionysio cujus rei gratia phi-  
losophi divitum limina terant, philosophorum vero divi-  
tes non ita : Quod illi, inquit, sciunt quibus indigent, at hi  
nesciunt. Quam illi vitio vertisset Plato quod tam laute  
viveret, Nonne, inquit, tibi videtur bonus vir esse Diony-  
sius? illo annuente, Atqui ille, ait, multo me lautius vivit:  
unde nihil prohibet quempiam et laute et bene vivere. Inter-  
rogatus quo differant docti ab indoctis, Quo, inquit, do-  
miti equi ab indomitis. Ingressus aliquando meretricis  
cubiculum, quum erubesceret quidam ex his qui cum eo  
erant adolescentibus, Non est, inquit, ingredi, sed egredi

ἀλλὰ τὸ μὴ δύνασθαι ἐξελοῦν. » (70) αἰνιγμά τινας αὐτῶν προτεινάντος καὶ εἰπόντος, Λῦσον, « τί, ὦ μάταιε, ἔφη, λῦσαι θέλεις, δὲ καὶ δεδεμένον ἡμῖν πράγματα παρέχει; » ἀμείνων ἔφη ἐπαίτην ἢ ἀπαίδευτον εἶναι· οἱ μὲν γὰρ ὁ χρημάτων, οἱ δ' ἀνθρωπισμοῦ δέονται. λοιδορούμενος ποτὲ ἀνεγώρει· τοῦ δ' ἐπιδιώκοντος εἰπόντος, Τί φεύγεις; « ὅτι, φησί, τοῦ μὲν κακῶς λέγειν σὺ τὴν ἐξουσίαν ἔχεις, τοῦ δὲ μὴ ἀκούειν ἐγώ. » εἰπόντος τινὸς ὡς αἰεὶ τοὺς φιλοσόφους βλέπει παρά ταῖς τῶν πλουσίων θύραις, « καὶ γὰρ καὶ οἱ ἱατροί, φησί, παρά ταῖς τῶν νοσούντων· ἀλλ' οὐ παρά τοῦτό τις ἂν ἐλοιτο νοσεῖν ἢ ἱατρύειν. » (71) εἰς Κόρινθον αὐτῶν πλέοντί ποτε καὶ χειμαζομένῳ συνέθη ταραχθῆναι. πρὸς οὖν τὸν εἰπόντα, « ἡμεῖς μὲν οἱ ἰδιῶται οὐ δεδοίκαμεν, ὑμεῖς δ' οἱ φιλόσοφοι δευλιᾶτε », « οὐ γὰρ περὶ ὁμοίας, ἔφη, ψυχῆς ἀγωνιῶμεν ἑκάτεροι. » σεμνυνομένου τινὸς ἐπὶ πολυμαθείᾳ ἔφη, « ὡς περ οὐχ οἱ τὰ πλεῖστα ἐσθίοντες [καὶ γυμναζόμενοι] ὑγιαίνουν· μᾶλλον τῶν τὰ δέοντα προσφερομένων, οὕτως οὐδὲ οἱ πολλὰ ἀλλ' οἱ χρήσιμα ἀναγινώσκοντές εἰσι σπουδαῖοι. » πρὸς τὸν ὑπὲρ αὐτοῦ λογογράφον δίκην εἰπόντα καὶ νικήσαντα, ἔπειτα φάσκοντα πρὸς αὐτόν, « τί σε ὤνησε Σωκράτης; » ἔφη, « τοῦτο, τοὺς λόγους, οὓς εἶπας ὑπὲρ ἐμοῦ, ἀληθεῖς εἶναι. » (72) τὰ ἄριστα ὑπετίθετο τῇ θυγατρὶ Ἀρήτῃ, συνασκῶν αὐτὴν ὑπεροπτικῆν τοῦ πλέονος εἶναι. ἐρωτηθεὶς ὑπὸ τινος τί αὐτοῦ ὁ υἱὸς ἀμείνων ἔσται παιδευθεὶς, « καὶ εἰ μὴδὲν ἄλλο, εἶπεν, ἐν γούν τῷ θεάτρῳ οὐ καθεδεῖται λίθος ἐπὶ λίθῳ. » συνιστάντος τινὸς αὐτῷ υἱὸν ἤττησε πεντακοσίας δραχμάς· τοῦ δ' εἰπόντος, « τοσοῦτου δύναμαι ἀνδράποδον ὠνήσασθαι, » « πρίω, ἔφη, καὶ ἔξεις δύο. » ἀργύριον εἶπε παρά τῶν γνωρίμων λαμβάνειν, οὐχ ἴν' αὐτὸς χρῆτο, ἀλλ' ἴν' ἐκεῖνοι εἰδεῖεν εἰς τίνα δεῖ χρῆσθαι τοῖς ἀργυρίοις. ὀνειδιζόμενος ποτὲ ὅτι δίκην ἔχων ἐμισθώσατο ῥήτορα, « καὶ γὰρ, ἔφη, ὅταν δεῖπνον ἔχω, μάγειρον μισθοῦμαι. » (73) ἀναγκαζόμενος ποτὲ ὑπὸ Διονυσίου εἰπεῖν τι τῶν ἐκ φιλοσοφίας, « γελοῖον, ἔφη, εἰ τὸ λέγειν μὲν παρ' ἐμοῦ μανθάνεις, τὸ δὲ πότε δεῖ λέγειν σὺ με διδάσκεις. » ἐπὶ τούτῳ δὲ ἀγανακτήσαντα τὸν Διονύσιον ἔσχατον αὐτὸν κατακλίνειν· καὶ τόν, « ἐνδοξότερον, φάναι, τὸν τόπον ἠθέλησας ποιῆσαι. » αὐχυνόντος τινος ἐπὶ τῷ κολυμβᾶν, « οὐκ αἰσχύνῃ, εἶπεν, ἐπὶ δελφίνος ἔργους ἀλαζονευόμενος; » ἐρωτηθεὶς ποτὲ τίνι διαφέρει ὁ σοφὸς τοῦ μὴ σοφοῦ, ἔφη, « εἰς ἀγνώτας τοὺς δύο γυμνοὺς ἀπόστειλον, καὶ εἶση. » αὐχυνόντος τινος ἐπὶ τῷ πολλὰ πίνειν καὶ μὴ μεθύσκεισθαι, « τοῦτο καὶ ἡμίονος, » φησί. (74) πρὸς τὸν αἰτιώμενον ὅτι ἐταίρα συνοικεῖ, « ἅρά γε, εἶπε, μὴ τι διενέγκαι οἰκίαν λαθεῖν ἐν ἢ πολλοὶ ποτὲ ὄκησαν ἢ μηδεὶς; » εἰπόντος δὲ οὗ, « τί δὲ πλεῦσαι ἐν νηὶ ἢ μυριοὶ ποτὲ ἐνέπλευσαν ἢ μηδεὶς; » « οὐδαμῶς. » « οὐ δ' ἄρα γυναῖκα, ἔφη, συνεῖναι ἢ πολλοὶ κέχρηται ἢ μηδεὶς. » πρὸς τὸν αἰτιώμενον ὅτι Σωκράτους μαθητὴς ὢν ἀργύριον λαμβάνει, « καὶ μάλα, εἶπε καὶ γὰρ Σωκράτης, πεμπόντων αὐτῷ τινῶν καὶ σίτων καὶ οἴνων, ὀλίγα λαμβάνων τὰ λοιπὰ

non posse turpe. (70) Quum a quodam sibi propositum esset enigma, isque ut solveret instaret, Cur, inquit, stolide, vis solvam, quod etiam ligatum nobis exhibet negotium? Melius esse dicebat mendicum esse quam indoctum. illic enim pecunias, hic vero humanitate indiget. Quum aliquando conviciis ageretur, abibat: insectatore vero prosequente ac dicente, Cur fugis? Quoniam, inquit, male dicendi tu potestatem habes, non audiendi ego. Dicenti cuidam quod philosophos cerneret usque obsidere divitum fores, Et medici, inquit, ad agrotorum fores itant: non tamen ideo quispiam agrotare mallet quam medicus esse. (71) Corinthum navigabat aliquando, et quum tempestate jactaretur, turbari cœperat. In ea perturbatione cuidam dicenti, Nos indocti non metnimus, et vos philosophi trepidatis! Non enim, inquit, par est anima, cui utrique timeamus. Gloriantur cuidam quod multa didicisset, ait, Sicuti non qui plurima comedunt [et exercentur], melius valent quam qui sumunt necessaria: ita non qui plurima, sed qui utilia legunt, studiosi habendi sunt et eruditi. Oratori qui causam pro ipso dixerat et vicerat, sc̄scitanti, Quid tibi profuit Socrates? Hoc, inquit, ut vera sint, quæ pro me dixisti. (72) Aretam filiam præclaris monitis instituebat, exercens eam ut id quod nimium esset contemneret. Regatus a quodam, in quo melior evasurus esset filius, si erudiretur, Etsi nulla, inquit, alia in re, certe vel in theatro non sedebit lapis super lapidem. Quum ipsi quidam commendasset filium, quingentas postulavit drachmas: cui ille quum diceret, Tanti emere mancipium possum, Eme, inquit, et habebis duo. Pecuniam se ab amicis accipere dicebat, non ut ipse uteretur, sed ut scirent illi quas ad res pecuniis uti conveniat. Probro illi semel objicientibus quod in causa propria conduxisset oratorem, Atqui, inquit, et coquum, dum coquam facio, conduco. (73) Cogente aliquando Dionysio ut aliquid ex philosophia loqueretur, Ridiculum, ait, est, si artem dicendi a me discis, sed dicendi opportunitatem tu me docebis. Ad hac vero indignatus Dionysius extremum omnium jussit accumbere: sed ille, Illustrem, inquit, hunc locum voluisti facere. Gloriatatur quidam ac sibi applaudebat de natandi peritia: ad quem ille, Non erubescis, inquit, in iis quæ delphinis propria sunt gloriari? Interrogatus quid differat sapiens ab insipiente, Mitte, ait, ambos nudos ad ignotos, et disces. Exsultanti cuidam quod multum bibens non inebriaretur, Hoc, inquit, etiam mulus facit. (74) Ad eum qui illi quod meretrici cohabitaret exprobrabat, Dic age, inquit, num quid differat eam domum accipere quam multi aliquando inhabitaverint, aut quam nemo? Negante illo, Quid, inquit, num differre putas ea navi ferrum in qua innumeri sæpe navigaverint, an in qua nullus? Minime, inquit ille. Non ergo, inquit, differt, utri mulieri congregiare, qua multi usi sunt, an qua nemo. Culpatus cur ex Socratis disciplina profectus pecuniam acciperet, Et merito, inquit: nam Socrates quum ipsi plerique mitterent panem et vinum, paucis in suos usus reservatis remittebat reliqua;

ἀπέπεμπεν· εἶχε γὰρ ταμίαις τοὺς πρώτους Ἀθηναίων.  
 ἐγὼ δ' Εὐτυχίδην ἀργυρώητον. » ἐχρήτο καὶ Λαίδη τῆ  
 ἑταίρα, καθά φησι Σωτῶν ἐν τῷ δευτέρῳ τῶν διαδο-  
 χῶν. (76) πρὸς οὖν τοὺς μειφομένους αὐτῷ ἔφη, « ἔγω  
 5 [Λαίδη], ἀλλ' οὐκ ἔρχομαι· ἐπεὶ τὸ κρατεῖν καὶ μὴ ἡτ-  
 τῆσθαι ἡδονῶν ἀριστον, οὐ τὸ μὴ χρῆσθαι. » πρὸς τὸν  
 ὀνειδίσαντα αὐτῷ πολυτελεῖ ὀφωνίαν ἔφη, « σὺ δ' οὐκ  
 ἂν τριωδόλου ταῦτ' ἐπρίω; » ὁμολογήσαντος δέ, « οὐκέτι  
 τοίνυν, ἔφη, φιλήδονος ἐγώ, ἀλλὰ σὺ φιλάργυρος. » Σί-  
 10 μου ποτὲ τοῦθ' Διονυσίου ταμίου πολυτελεῖς οἴκους αὐτῷ  
 καὶ λιθοστρώτους δεικνύτους — ἦν δὲ Φρύξ καὶ Ὀλε-  
 θρος — ἀναχρηψάμενος προσέειπε τῇ ὀφει· τοῦ δ'  
 ἀγχανακτῆσαντος, « οὐκ εἶχον, εἶπε, τόπον ἐπιτηδείότε-  
 ρον. » (78) πρὸς Χαρόνδαν εἰπόντα, οἱ δὲ πρὸς Φαίδωνα,  
 15 τίς δὲ μειμυρισμένος; « ἐγώ, φησί, ὁ κακοδαίμων, κά-  
 μου κακοδαίμονέστερος δὲ Περσῶν βασιλεὺς. ἀλλ' ὅρα  
 μὴ ὡς οὐδὲν τῶν ἄλλων ζῶων παρὰ τοῦτό τι ἐλαττω-  
 ται, ὅπως οὐδ' ἂν ὁ ἄνθρωπος. κακοὶ κακῶς δ' ἀπό-  
 λειντο οἱ κίναϊδοι, ὅστινες καλὸν ἡμῖν ἀλειμμα διαβά-  
 20 λουσιν. » ἐρωτώμενος πῶς ἀπέθανε Σωκράτης, ἔφη,  
 « ὡς ἂν ἐγὼ εὐδαίμων. » Πολυξένου ποτὲ τοῦ σοφιστοῦ  
 εἰσελθόντος πρὸς αὐτὸν καὶ θεασαμένου γυναικῆς τε καὶ  
 πολυτελεῖ ὀφωνίαν, ἔπειτα αἰτιασαμένου, μικρὸν διαλι-  
 πόν, « δύνασαι, ἔφη, καὶ σὺ σήμερον μεθ' ἡμῶν γε-  
 25 νέσθαι; » (77) τοῦ δ' ἐπινεύσαντος, « τί οὖν, ἔφη, ἐμέμ-  
 ζου; εἰκοις γὰρ οὐ τὴν ὀφωνίαν ἀλλὰ τὸ ἀνάλωμα  
 αἰτιῶσθαι. » τοῦ δὲ θεράποντος ἐν ὁδῷ βαστάζοντος ἀργύ-  
 ριον καὶ βαρυνομένου, ὡς φασὶν οἱ περὶ τὸν Βίωνα ἐν  
 ταῖς Διατριβαῖς, « ἀπόχρεε, ἔφη, τὸ πλεόν καὶ ὅσον δύ-  
 30 νασαι βάσταζε. » πλέων ποτὲ ἐπεὶ τὸ σκάφος ἔγνω  
 πειρατικόν, λαβὼν τὸ χρυσίον ἠρίθμει· ἔπειτα εἰς θά-  
 λατταν ὡς μὴ θέλων παρακατέβαλε καὶ δῆθεν ἀνώ-  
 μωξεν. οἱ δὲ καὶ ἐπειπεῖν φασὶν αὐτὸν ὡς ἄμεινον  
 ταῦτα δι' Ἀριστιππον ἢ διὰ ταῦτα Ἀριστιππον ἀπο-  
 35 λέσθαι. Διονυσίου ποτ' ἐρομένου ἐπὶ τί ἦκοι, ἔφη ἐπὶ  
 τῷ μεταδώσειν ὧν ἔχοι, καὶ μεταλήψεσθαι ὧν μὴ ἔχοι.  
 (78) ἔνιοι δ' οὕτως ἀποκρίνασθαι, « ὁπότε μὲν σοφίας  
 ἐδεόμην, ἦχον παρὰ τὸν Σωκράτην· νῦν δὲ χρημάτων  
 δεόμενος παρὰ σέ ἦκω. » κατεγίνωσκε τῶν ἀνθρώπων  
 40 ὡς τὰ σκεῦη μὲν ἐν ταῖς ἀγορασαῖς κομπούντων, τοὺς  
 δὲ βίους εἰκῆ δοκιμαζόντων· οἱ δὲ τοῦτο Διογένης  
 φασί. καὶ ποτε παρὰ πότον κελεύσαντος Διονυσίου  
 ἔκαστον ἐν πορφυρᾷ ἐσθῆτι ὀρχήσασθαι, τὸν μὲν Πλά-  
 τωνα μὴ προσέσθαι, εἰπόντα·

45 Οὐκ ἂν δυναίμην θῆλυν ἐνδύνασθαι στολήν·

Effeminata veste non possim tegi.

τὸν δ' Ἀριστιππον λαβόντα καὶ μέλλοντα ὀρχήσασθαι  
 εὐστόχως εἰπέιν·

Sumptam vero Aristippus induit, et quum saltare inciperet,  
 argute dixit :

Καὶ γὰρ ἐν βακχεύμασιν  
 οὐσ' ἢ γε σώφρων οὐ διαφθαρήσεται.

Neque enim in Bacchi sacris  
 perdetur mens pudica natura sua.

50 (79) δεόμενός ποτε ὑπὲρ φίλου Διονυσίου καὶ μὴ ἐπι-  
 τυγάνων εἰς τοὺς πόδας αὐτοῦ ἔπεσε· πρὸς οὖν  
 τὸν ἐπισκώψαντα, « οὐκ ἐγώ, φησί, αἴτιος, ἀλλὰ

(79) Orabat aliquando pro amico Dionysium, et quum re-  
 pelleretur, ad pedes ejus procidit. Id factum quum ar-  
 gueret quispiam, Non ego, inquit, in culpa sum, sed Dio-



Διονύσιος δ ἐν τοῖς ποσὶ τὰς ἀκοὰς ἔχων. » διατρίβων ἐν Ἀσίᾳ καὶ ληφθεὶς ὑπὸ Ἀρταφέρνηου τοῦ σατράπου πρὸς τὸν εἰπόντα, « καὶ ὧδε θαρρεῖς » ; « πότε γάρ, εἶπεν, ὦ μάταιε, θαρρήσασαι μὲν μᾶλλον ἢ νῦν, ὅτε  
 5 μέλλω Ἀρταφέρνην διαλέεσθαι ; » τοὺς τῶν ἐγκυκλίων παιδευμάτων μετασχόντας, φιλοσοφίας δὲ ἀπολειφθέντας ὁμοίους ἔλεγεν εἶναι τοῖς τῆς Πηνελόπης μνηστῆρας· καὶ γὰρ ἐκείνους Μελανθὸν μὲν καὶ Πολυδώραν καὶ τὰς ἄλλας θεραπαίνας ἔχειν, πάντα δὲ μᾶλλον ἢ αὐτὴν τὴν  
 10 δέσποιναν δύνασθαι γῆμαι. (80) τὸ δ' ὁμοῖον καὶ Ἀρίστων· τὸν γὰρ Ὀδυσσεῖα καταβάντα εἰς ἄδου τοὺς μὲν νεκροὺς πάντας σχεδὸν ἑωρακέναι καὶ συντηγχεμέναι, τὴν δὲ βασιλισσαν αὐτὴν μὴ τεθεῶσθαι. ὁ δ' οὖν Ἀριστιππος ἐρωτηθεὶς τίνα ἐστὶν ἃ δεῖ τοὺς καλοὺς παῖδας μανθάνειν, ἔφη, « οἷς ἄνδρες γενομένοι χρήσονται. » πρὸς  
 15 τὸν εἰπόντα ἐν αἰτία ὡς ἀπὸ Σωκράτους πρὸς Διονύσιον ἔλθοι, « ἀλλὰ πρὸς Σωκράτην μὲν, εἶπεν, ἦλθον παιδείας ἕνεκεν, πρὸς δὲ Διονύσιον παιδείας. » ἐξ ὁμιλίας αὐτῷ χρηματισαμένῳ φησὶ Σωκράτης, « πόθεν σοι  
 20 τοσαῦτα ; » καὶ ὅς, « ὅθεν σοι τὰ ὀλίγα. » (81) ἐταίρας εἰπούσης πρὸς αὐτόν, « ἐκ σοῦ κυῶ », « οὐ μᾶλλον, ἔφη, γινώσκεις ἢ εἰ δι' ὀλοσχοίων ἰούσα ἔφασκες ὑπὸ τοῦδε κεκενηῆσθαι. » ἠτιάσατό τις αὐτὸν τὸν υἱὸν ἀπορριπτούμενα ὡς περ οὐκ ἐξ ἑαυτοῦ γεγονότα· καὶ  
 25 ὅς, « καὶ τὸ φλέγμα, φησὶ, καὶ τοὺς φθείρας ἐξ ἡμῶν ἴσμεν γεννωμένους, ἀλλ' ἀρχεῖα ὄντα ὡς πορρωτάτω ριπτούμεν. » ἐκδεξάμενος τὸ ἀργύριον παρὰ Διονυσίου, Πλάτωνος ἄφαντος βιβλίον, πρὸς τὸν αἰτιάζαμενον, « ἐγὼ μὲν γάρ, εἶπεν, ἀργυρίων, Πλάτων δὲ βιβλίων ἐστὶν ἐνδεής. » πρὸς τὸν εἰπόντα τίνος ἕνεκα ἐλέγχεται παρὰ Διονυσίου, « οὐ ἕνεκα, φησὶν, οἱ ἄλλοι ἐλέγχουσιν. » (82) ᾗτει Διονύσιον ἀργύριον, καὶ ὅς, « ἀλλὰ μὴν ἔφη οὐκ ἀπορήσειν τὸν σοφόν. » ὁ δ' ὑπολαβὼν, « ὁός, εἶπε, καὶ περὶ τούτου ζητῶμεν. » δόντος δέ, « ὀρθῶς, ἔφη, ὅτι οὐκ ἠπόρηκα ; »  
 30 εἰπόντος πρὸς αὐτὸν Διονυσίου·

Ὅστις γὰρ ὡς τύραννον ἐμπορεύεται,  
 κείνου ὅτι δούλος, κἂν ἐλεύθερος μὲν ᾖ.

ὑπολαβὼν,

40 Οὐκ ἐστὶ δούλος, ἂν ἐλεύθερος μὲν ᾖ.

τοῦτο Διοκλῆς φησὶν ἐν τῷ περὶ βίων φιλοσόφων· ἄλλοι γὰρ εἰς Πλάτωνα ἀναφέρουσιν. ὀργισθεὶς πρὸς Αἰσχίνην μετ' οὐ πολὺ, « οὐ διαλλαχθῆσόμεθα, οὐ καυσόμεθα, εἶπε, ληροῦντες, ἀλλ' ἀναμενεῖς ἕως ἂν ἐπὶ τῆς κύλικος ἡμᾶς  
 45 διαλλάξῃ τις ; » καὶ ὅς, « ἄσμενος », ἔφη. (83) « μνημῆευσε τοίνυν, » εἶπεν ὁ Ἀριστιππος, « ὅτι σοι πρότερος πρεσβύτερος ὢν προσῆλθ' ἔν. » καὶ ὁ Αἰσχίνης, « εὖγε, νῆ τὴν Ἥραν, εὐλόγως εἶπας, ἐπεὶ πολλῶ μου βελτίων ὑπάρχεις· ἐγὼ μὲν γὰρ ἔχθρας, σὺ δὲ φιλίας ἄρχεις. »  
 50 καὶ ταῦτα μὲν εἰς αὐτὸν ἀναφέρεται. Γεγόνασι δ' ἅ

nysius, qui aures habet in pedibus. Morabatur in Asia, et quum ab Artapherne satrapa fuisset comprehensus, interrogatus a quodam an vel sic bono esset animo, Quasi vero, inquit, o stulte, magis unquam confidere possim quam nunc cum Artapherne collocuturus? Eos qui liberalibus imbuti disciplinis philosophiam neglexissent, Penelopes aiebat procis esse simillimos: illos enim et Melantho et Polydoram cunctasque ancillas habere, sed quidvis potius quam ipsius dominæ nuptias consequi posse. (80) Simile quiddam et Aristo dixisse fertur: Ulyssem quippe, quum descendisset ad inferos, mortuos vidisse fere omnes et in colloquium venisse, at reginam ipsam non conspexisse. Aristippus rogatus quænam bonos juvenes oporteat discere, Ea, inquit, quæ viris usui futura sunt. Exprobranti cuidam quod a Socrate ad Dionysium se contulisset, Atqui, inquit, ad Socratem veni doctrinæ (παιδείας) gratia, ad Dionysium joci (παιδείας). Multas jam pecunias e disciplina consecuto quum diceret Socrates, Unde tibi tam multa? ille inquit, Unde tibi pauca. (81) Dicente scorto, Ex te gero uterum, Non, inquit, hoc magis nosti, quam si per spinas densissimas ambulans diceres, Ista me pupugit. Crimnante quopiam quod filium quasi non ex se natum projiceret, Etiam pituitam, inquit, et pe iculos probe scimus ex nobis gigni, quæ tamen velut inutilia quam longissime projicimus. Quum a Dionysio pecuniam ipse, Plato librum accepisset, insimulante ipsum quodam, Ego, inquit, pecuniis indigeo, Plato libris. Percontanti cujus rei gratia se a Dionysio argui pateretur, Ejusdem rei, inquit, quapropter eum reliqui arguunt. (82) Postulabat pecuniam a Dionysio, et ille, Dixisti, inquit, non egere sapientem: Da, inquit ille, et postea de his quaeramus. Et quum dedisset, Videsne, ait, me non indiguise? Dicente ad eum Dionysio,

Namque ad tyrannum quicumque habitatum venit,  
 servus fit illius, quamquam liber advenit;

subject,

Non fit ille servus, quando liber advenit.

Hoc Diocles refert in libro de Vitis philosophorum. Alī Platonem id dixisse tradunt. Iratus Æschini paulo post: Quin, inquit, in gratiam redimus atque ineptire desistimus? expectabisne donec nos inter pocula aliquis reconciliet? Cui ille, Ego vero perlubenter, inquit. (83) Tum Aristippus: Memento autem, me quamvis majorem natu ad te accessisse priorem. Respondit Æschines: Recte mehercle dixisti: nam me longe melior es: ego inimicitiarum, tu amicitiarum auctor. Et ista quidem ad illum referuntur. Fuerunt autem Aristippi quattuor. Primus iste de quo nobis sermo est: secundus, qui Arcadiæ historiam scripsit: tertius, qui quod

προδιδάκτος, θυγατρίδοῦς τοῦ πρώτου· τέταρτος δ' ἐκ  
 τῆς νεωτέρας Ἀκαδημίας. Τοῦ δὲ Κυρηναϊκοῦ φιλο- 6  
 σόφου φέρεται βιβλία τρία μὲν ἱστορίας τῶν κατὰ Λι-  
 βύην, ἀπεστειλμένα Διονυσίῳ· ἐν δὲ ἐν ᾧ διαλογοί  
 5 πέντε καὶ εἰκοσιν, οἱ μὲν Ἀτθίδι, οἱ δὲ Δωριδί διαλέκτῳ  
 γεγραμμένοι οὐδ' (84) Ἀρτάβαζος, πρὸς τοὺς ναυαγοὺς,  
 πρὸς τοὺς φυγάδας, πρὸς πτωχόν, πρὸς Λαΐδα, πρὸς  
 Πῶρον, πρὸς Λαΐδα περὶ τοῦ κατόπτρου, Ἑρμείας,  
 Ἐνύπνιον, πρὸς τὸν ἐπὶ τῆς κύλικος, Φιλόμηλος, πρὸς  
 10 τοὺς οἰκείους, πρὸς τοὺς ἐπιτιμῶντας ὅτι κέκτηται  
 οἶνον παλαιὸν καὶ ἐταίρας, πρὸς τοὺς ἐπιτιμῶντας ὅτι  
 πολυτελῶς φωνεῖ, Ἐπιστολὴ πρὸς Ἀρήτην τὴν θυγα-  
 τέρα, πρὸς τὸν εἰς Ὀλυμπίαν γυμνάζοντα ἑαυτὸν, Ἐρω-  
 τῆσις, ἄλλη Ἐρωτῆσις, Χρεία πρὸς Διονύσιον, ἄλλη  
 15 ἐπὶ τῆς εἰκόνος, ἄλλη ἐπὶ τῆς Διονυσίου θυγατρὸς,  
 πρὸς τὸν οἰόμενον ἀτιμάζεσθαι, πρὸς τὸν συμβουλευεῖν  
 ἐπιχειροῦντα. ἔνιοι δὲ καὶ διατριβῶν αὐτὸν φασιν ἐξ  
 γεγραφεῖν, οἱ δ' οὐδ' ὄλωσ' ἄλλω γράψαι· ὧν ἔστι καὶ Σω-  
 κράτης ὁ Ῥόδιος. (85) κατὰ δὲ Σωτίωνα ἐν δευ-  
 20 τέρῳ καὶ Παναίτιον ἔστιν αὐτῷ συγγράμματα ταῦτα·  
 περὶ παιδείας, περὶ ἀρετῆς, Προτρεπτικός, Ἀρτάβαζος,  
 Ναυαγοί, Φυγάδες, Διατριβῶν ἐξ, Χρεῶν τρία, πρὸς  
 Λαΐδα, πρὸς Πῶρον, πρὸς Σωκράτην, περὶ τύχης. τέ-  
 λος δ' ἀπέφαινε τὴν λείαν κίνησιν εἰς αἴσθησιν ἀναδιδό-  
 25 μένην. Ἡμεῖς δ' ἐπειδὴ τὸν βίον ἀνεγράψαμεν αὐτοῦ,  
 φέρε ἡν διέλθωμεν τοὺς ἀπ' αὐτοῦ Κυρηναϊκοὺς, οἱ  
 τινες ἑαυτοὺς οἱ μὲν Ἠγησιακοὺς, οἱ δὲ Ἀννικερεῖους,  
 οἱ δὲ Θεοδορεῖους προσωνόμαζον. οὐ μὴν ἄλλα καὶ  
 τοὺς ἀπὸ Φαίδωνος, ὧν τοὺς κορυφασιότατους Ἐρετρι-  
 30 κούς· ἔχει δὲ οὕτως· (86) Ἀριστίππου διήκουσεν ἡ  
 θυγατὴρ Ἀρήτη καὶ Αἰθίοψ Πτολεμαεὺς καὶ Ἀντίπα-  
 τρος Κυρηναῖος· Ἀρήτης δὲ Ἀριστίππος ὁ μητροδίδα-  
 κτος ἐπικληθεὶς, οὗ Θεόδωρος ὁ ἄθεος, εἶτα θεός· Ἀν-  
 τίπατρου δ' Ἐπιτιμῆδης Κυρηναῖος, οὗ Παραϊβάτης, οὗ  
 35 Ἠγησίας ὁ πεισιθάνατος καὶ Ἀννικεῖς [ὁ Πλάτων  
 λυτρωσάμενος]. Οἱ μὲν οὖν ἐπὶ τῆς ἀγωγῆς τῆς Ἀρι-  
 στίππου μείναντες καὶ Κυρηναῖοι προαγορευθέντες δό-  
 ξαι ἐχρῶντο τοιαύται· δύο πάθη ὑφίσταντο, πόνον καὶ  
 40 ἡδονήν, τὴν μὲν λείαν κίνησιν, τὴν ἡδονήν, τὸν δὲ πόνον  
 τραγίαν κίνησιν. (87) μὴ διαφέρειν τε ἡδονὴν ἡδονῆς,  
 μηδὲ ἡδὸν τι εἶναι· καὶ τὴν μὲν εὐδοκῆτην πᾶσι  
 ζῶουσιν, τὸν δ' ἀποκρουστικόν. ἡδονὴν μέντοι τὴν τοῦ  
 σώματος, ἣν καὶ τέλος εἶναι, καθά φησι καὶ Παναίτιος  
 ἐν τῷ περὶ τῶν αἰρέσεων, οὗ τὴν καταστηματικὴν ἡδο-  
 45 νὴν τὴν ἐπ' ἀναιρέσει· ἀληθδόνων καὶ οἷον ἀνοχλησιαν,  
 ἣν δ' Ἐπίκουρος ἀποδέχεται καὶ τέλος εἶναι φησι. δοκεῖ  
 δ' αὐτοῖς καὶ τέλος εὐδαιμονίας διαφέρειν. τέλος μὲν γὰρ  
 εἶναι τὴν κατὰ μέρος ἡδονήν, εὐδαιμονίαν δὲ τὸ ἐκ τῶν  
 μερικῶν ἡδονῶν σύστημα, αἷς συναριθμοῦνται καὶ αἱ  
 50 παρωρηκῆσαι καὶ αἱ μέλλουσαι. (88) εἶναι τε τὴν μερικὴν  
 ἡδονὴν δι' αὐτὴν αἰρετήν· τὴν δ' εὐδαιμονίαν οὐ δι'  
 αὐτὴν, ἀλλὰ διὰ τὰς κατὰ μέρος ἡδονάς. πίστιν δ' εἶναι  
 τοῦ τέλος εἶναι τὴν ἡδονὴν τὸ ἀπροαιρέτως ἡμᾶς ἐκ παι-  
 55 ἐστῆρειν. μὴδὲν τε οὕτω φεύγειν ὡς τὴν ἐναντίαν.

a matre doctus esset, μητροδιδάκτος dictus est, prioris nepos  
 ex filia : quartus, ex nova Academia philosophus. Hujus autem  
 Cyrenaici philosophi libri feruntur hi : tres historiarum  
 Libycæ libri ad Dionysium missi ; unus liber in quo dialogi  
 viginti quinque, alii quidem Attica, alii vero Dorica dialecto  
 scripti. Sunt autem hi : (84) Artabazus, ad naufragos, ad  
 fugitivos, ad mendicum, ad Laidem, ad Porum, ad Laidem  
 de speculo, Hermeas, Somnium, ad eum qui præerat poculo,  
 Philomelus, ad domesticos, ad increpantes quod vetus vi-  
 num scortaque possideret, ad vituperantes quod magnifice  
 instrueret mensam, Epistola ad Areten filiam, ad eum qui se  
 ipsum exercebat ad Olympia, Interrogatio, alia Interroga-  
 tio, Declamatio ad Dionysium, alia de imagine, alia de  
 Dionysii filia, ad eum qui arbitrabatur se contemptui et igno-  
 minia haberi, ad eum qui ipsi consilia dare aggrediretur.  
 Quidam Dissertationum illum et sex libros scripsisse asse-  
 runt, alii prorsus scripsisse negant, ex quibus est Sosicra-  
 tes Rhodius. (85) Sed Sotion in secundo et Panætius hæc  
 illum scripsisse referunt : de disciplina, de virtute, Exhorta-  
 torius, Artabazus, Naufragi, Fugitivi, Dissertationum libri  
 sex, Declamationum libri tres, ad Laidem, ad Porum, ad So-  
 cratem, de fortuna. Summum bonum statuit lenem motum  
 ad sensum emanantem. Age vero, quoniam ipsius vitam  
 descripsimus, nunc eos qui ab illo fluxere Cyrenaicos suo  
 ordine prosequamur. Ex his alii quidem Hegesiacos, An-  
 nicertos alii, alii Theodoros se ipsos appellavere. Sed et  
 illos prosequamur qui a Phadone manarunt, ex quibus Ere-  
 tricis nobilissimi sunt. Res sic se habet. (86) Aristippum au-  
 divit Arete filia et Æthiops ex Ptolemaide et Cyrenæus An-  
 tipater : Aretes vero auditor fuit Aristippus, matris disci-  
 pulus cognominatus : ejus vero Theodorus, qui primo ἄθεος,  
 deinde θεός appellatus est. Antipatrum Epitaniides Cyre-  
 næus audivit : ejus Parabates auditor fuit : Parabatis He-  
 gesias qui πεισιθάνατος (*mortem appelendam suadens*) est  
 dictus, et Annikeris [a quo Plato redemptus est]. At enim  
 qui in Aristippi disciplina permanserunt et ab illo Cyrenaici  
 sunt appellati, hisce placitis utuntur. Duae perturbationes  
 ponunt, dolorem et voluptatem : voluptatem lenem motum,  
 dolorem vero asperum motum appellantes. (87) Nihil differre  
 a voluptate voluptatem, neque esse alterum jucundius al-  
 tero : atque illam quidem cunctas animantes appetere,  
 hunc autem refugere. Voluptatem autem corporis intelli-  
 gunt, quam et summum bonum esse dicunt, ut etiam Pa-  
 nætius in libro de Sectis tradit, non tamen eam quasi stabilis  
 sit et in privatione dolorum consistat, et quasi turbationis  
 immunitatem, quam probat Epicurus, finem bonorum esse  
 dicens. Videtur autem iis summum bonum a beata vita  
 differre : summum bonum quippe esse particularem volu-  
 ptatem, beatam autem vitam sive felicitatem voluptatum par-  
 ticularium constare conventu, quibus et præteritæ connu-  
 merantur et futuræ. (88) Particularem quoque voluptatem  
 propter se esse expetendam, felicitatem vero non propter  
 se ipsam, sed propter particulares voluptates. Indicium  
 autem esse, finem bonorum esse voluptatem, quod huic  
 nos a pueris absque rationis judicio natura conciliavit ;  
 et quum illa fruimur, nihil amplius inquirimus, quodque  
 nihil æque ac dolorem ei contrarium fugimus. Voluptatem

αὐτῇ ἀλγηδὸνα· εἶναι δὲ τὴν ἡδονὴν ἀγαθὸν κἀν ἀπὸ τῶν ἀσχημοτάτων γέννηται, καθὰ φησιν Ἰππόβοτος ἐν τῷ περὶ αἰρέσεων. εἰ γὰρ καὶ ἡ πράξις ἀτοπος εἴη, ἀλλ' οὖν ἡ ἡδονὴ δι' αὐτὴν αἰρετὴ καὶ ἀγαθόν. (88) ἡ δὲ τοῦ ἀλγοῦντος ὑπεξαίρεσις, ὡς εἴρηται παρ' Ἐπικούρου, δοκεῖ αὐτοῖς μὴ εἶναι ἡδονή· οὐδὲ τῆ ἀηδονία ἀλγηδῶν. ἐν κινήσει γὰρ εἶναι ἀμφοτέρα, μὴ οὔσης τῆς ἀπονίας ἢ τῆς ἀηδονίας κινήσεως, ἐπεὶ ἡ ἀπονία οἰσνεὶ καθυδοντός ἐστὶ κατάστασις. δύνασθαι δὲ φασὶ καὶ τὴν ἡδονὴν τινὰς μὴ αἰρείσθαι κατὰ διαστροφὴν· οὐ πάσας μέντοι τὰς ψυχικὰς ἡδονὰς καὶ ἀλγηδόνας ἐπὶ σωματικαῖς ἡδοναῖς καὶ ἀλγηδοῖσι γίνεσθαι. καὶ γὰρ ἐπὶ ψιλῇ τῇ τῆς πατριδος εὐημερία ὡς περ τῇ ἰδίᾳ χαρὰν ἐγγίνεσθαι. ἀλλὰ μὴν οὐδὲ κατὰ μνήμην τῶν ἀγαθῶν ἢ προσδοκίαν ἡδονὴν φασὶν ἀποτελεῖσθαι· ὅπερ ἤρρεσκεν Ἐπικούρου. (90) ἐκλύεσθαι γὰρ τῷ χρόνῳ τὸ τῆς ψυχῆς κίνημα. λέγουσι δὲ μὴδὲ κατὰ ψιλὴν τὴν ὄρασιν ἢ τὴν ἀκοὴν γίνεσθαι ἡδονὰς. τῶν γοῦν μιμουμένων Ὁρήνους ἡδέως ἀκούομεν, τῶν δὲ κατ' ἀλήθειαν ἀηδῶν. μέσας τὲ καταστάσεις ὑνόμαζον ἀηδονίαν καὶ ἀπονίαν. πολὺ μᾶλλον τῶν ψυχικῶν τὰς σωματικὰς ἀμείνους εἶναι, καὶ τὰς ὀχλήσεις γείρους τὰς σωματικὰς. ὅθεν καὶ ταύταις κολάζεσθαι μᾶλλον τοὺς ἀμαρτάνοντας. γαλεπώτερον γὰρ τὸ πονεῖν, οἰκειότερον δὲ τὸ ἤδεσθαι ὑπελάμβανον. ὅθεν καὶ πλείονα οἰκονομίαν περὶ θάτερον ἐποιοῦντο. διὸ καὶ καθ' αὐτὴν αἰρετῆς οὔσης τῆς ἡδονῆς τὰ ποιητικὰ ἐνίων ἡδονῶν ὀχληρὰ πολλάκις ἐναντιοῦσθαι· ὡς δυσκολώτατον αὐτοῖς φαίνεσθαι τὸν ἀθροισμὸν τῶν ἡδονῶν εὐδαιμονίαν ποιοῦντων. (91) ἀρέσκει δ' αὐτοῖς μῆτε τὸν σοφὸν πάντα ἡδέως ζῆν, μῆτε πάντα φαῦλον ἐπιπόνως, ἀλλὰ κατὰ τὸ πλείστον. ἀρκεῖ δὲ κἀν κατὰ μίαν τις προσπάπτουσαν ἡδέως ἐπανάγη. τὴν φρόνησιν ἀγαθὸν μὲν εἶναι λέγουσιν, οὐ δι' ἑαυτὴν δὲ αἰρετὴν, ἀλλὰ διὰ τὰ ἐξ αὐτῆς περιγινόμενα· τὸν φίλον τῆς χρείας ἔνεκα· καὶ γὰρ μέρος οὐμάτος, μέχρις ἂν παρῆ, ἀσπάζεσθαι. τῶν ἀρετῶν ἑνίαν καὶ περὶ τοὺς ἀφρονας συνίστασθαι τὴν σωματικὴν ἀσχηρὴν συμβάλλεσθαι πρὸς ἀρετῆς ἀνάληψιν. τὸν σοφὸν μῆτε φθονήσειν μῆτε ἐρασθήσεσθαι ἡ δεισιδαιμονήσειν γίνεσθαι γὰρ ταῦτα παρὰ κενὴν δόξαν. λυπήσεσθαι μέντοι καὶ φοβήσεσθαι· φυσικῶς γὰρ γίνεσθαι. (92) καὶ τὸν πλοῦτον δὲ ποιητικὸν ἡδονῆς εἶναι, οὐ δι' αὐτὸν αἰρετὸν ὄντα. τὰ τε πάθη καταληπτὰ. ἔλεγον οὖν αὐτὰ, οὐκ ἀφ' ὧν γίνεται. ἀφίσταντο δὲ καὶ τῶν φυσικῶν διὰ τὴν ἐμφαινόμενὴν ἀκαταληψίαν· τῶν δὲ λογικῶν διὰ τὴν εὐχρηστίαν ἤπτοντο. Μελεάγρος δ' ἐν τῷ δευτέρῳ περὶ δοξῶν καὶ Κλειτόμαχος ἐν τῷ πρώτῳ περὶ αἰρέσεων φασὶν αὐτοὺς ἄχρηστα ἡγεῖσθαι τὸ τε φυσικὸν μέρος καὶ τὸ διαλεκτικόν. δύνασθαι γὰρ καὶ εὐ λέγειν καὶ δεισιδαιμονίας ἐκτός εἶναι καὶ τὸν περὶ θανάτου φόβον ἐκφεύγειν τὸν (τὸν) περὶ ἀγαθῶν καὶ κακῶν λόγον ἐκμεμαθηκότα. (93) μὴδὲν τε εἶναι φύσει δίκαιον ἢ καλὸν ἢ αἰσχρὸν, ἀλλὰ νόμον καὶ ἔθει. ὁ μέντοι σπουδαῖος οὐδὲν ἀτοπον πράξει διὰ τὰς ἐπιχειμῆνας ζημίας καὶ δόξας· εἶναι δὲ τὸν σοφόν. προκοπὴν τε

praeterea bonum esse, etiamsi a turpissimis proveniat rebus ut ait Hippobotus in libro de Sectis. Si enim feda sit actio, voluptatem tamen per se ipsam expetendam esse, bonumque existimandam. (89) Porro illa doloris amotio quam tuetur Epicurus, eis non videtur voluptas esse, neque privatio voluptatis dolor: utraque enim esse in motu constituta, quum non sit motus doloris voluptatisque privatio; quippe doloris illa vacatio veluti dormientis status est. Posse quosdam aiunt voluptatem minime appetere per animi perversionem: non omnes tamen animi voluptates ac dolores in corporeis voluptatibus et doloribus fieri: quippe ex nuda et sola patriae prosperitate nasci laetitiam aequae atque et nostra propria. Verum minime ex memoria seu expectatione bonorum voluptatem perfici dicunt: quod placet Epicuro. (90) Nam tempore motum animi effluere. Quin solo quidem visu vel auditu voluptates constare posse, quando eos qui lamentationes imitantur libenter audimus, veras autem illibenter atque injucunde. Porro privationem hujusmodi aut voluptatis aut doloris medius status appellabant. Longe tamen esse praestantiores corporum quam animorum voluptates, deterioresque corporis quam animi affectiones: quocirca et his peccantes magis cruciari. Durius quippe dolere, laetari vero familiarius et gratius arbitrabantur; quocirca et major illis erat corporis cura quam animi. Unde quum constet per se expetendam voluptatem, pleraque tamen quae sunt efficientia quarundam voluptatum, quum sint molesta, saepe adversari: ut difficillima eis videatur ejusmodi voluptatum congeries, quae beatam vitam efficere possint. (91) Placet autem eis neque sapientem semper in voluptate vivere, neque rursus insipientem semper in dolore, verum ut plurimum sic fieri. Satis autem esse, si quis per singulas incidentes voluptates suaviter afficiatur. Prudentiam bonum quidem esse asserunt, non autem propter se ipsam appetendam, sed eorum gratia quae nobis ex illa proveniunt. Amicum usus causa esse amplectendum: nam et corporis partes quamdiu adsunt, adamari. Virtutes quasdam etiam insipientibus esse communes. Corporis exercitationem conferre ad virtutem capessendam. Sapientem nunquam invidia laboraturum, neque cupiditati neque superstitioni unquam cessurum: ista enim ex inani opinione contingere. Metu tamen et dolore commotum iri: id quippe naturaliter fieri. (92) Divitias efficere voluptates, non esse per se appetendas. Perturbationes comprehendi posse dicebant, ipsas quidem, non autem etiam ex quibus fiunt. Naturalium rerum inquisitionem omittebant, quod eas non posse comprehendi manifestum esset. Dialecticam propter summum ejus usum attingebant. Tamen Meleagri sententia est in secundo de Placitis et Clitomachi in primo de Sectis eos et physicam et dialecticam aequae aspernari. Posse enim et apte dicere et extra superstitionem esse mortisque metum effugere, qui rationem bonorum malorumque didicerit. (93) Nihilque natura justum esse aut honestum vel turpe, sed lege et consuetudine. Vir tamen bonus nihil agit perperam ob pœnas propositas opinionumque hominum: esse autem sapientem. Atque etiam pro-

ἀπολείπουσιν καὶ ἐν φιλοσοφίᾳ καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις, φασὶ δὲ καὶ λυπεῖσθαι ἄλλον ἄλλου μᾶλλον, καὶ τὰς αἰσθήσεις μὴ πάντοτε ἀληθεύειν. Οἱ δὲ Ἥγησιακοὶ λεγόμενοι σκοποῦς μὲν εἶχον τοὺς αὐτοὺς, ἡδονὴν καὶ πόνον. μήτε δὲ χάριν τι εἶναι μήτε φιλίαν μήτε ευεργεσίαν, διὰ τὸ μὴ εἶναι αὐτὰ ταῦτα αἰρεῖσθαι ἡμᾶς αὐτά, ἀλλὰ διὰ τὰς χρείας αὐτάς, ὧν ἀπόντων μὴδ' ἔκεινα ὑπάρχειν. (91) τὴν εὐδαιμονίαν ὁλως ἀδύνατον εἶναι· τὸ μὲν γὰρ σῶμα πολλῶν ἀναπεπλησθαι παθημάτων, τὴν δὲ ψυχὴν συμπαθεῖν τῷ σώματι καὶ ταράττεσθαι, τὴν δὲ τύχην πολλῶν κατ' ἐπιβὰς κωλύειν· ὥστε διὰ ταῦτα ἀνύπαρκτον τὴν εὐδαιμονίαν εἶναι. τὴν τε ζωὴν καὶ τὸν θάνατον αἰρετόν. φύσει τ' οὐδὲν ἡδὺ ἢ ἀηδὲς ὑπελάμβανον· διὰ δὲ σπάνιν ἢ ξενισμὸν ἢ κόρον τοὺς μὲν ἡδεσθαι, τοὺς δ' ἀηδῶς ἔχειν. πενίαν καὶ πλοῦτον πρὸς ἡδονῆς λόγον εἶναι οὐδὲν· μὴ γὰρ διαφερόντως ἡδεσθαι τοὺς πλουσίους ἢ τοὺς πένητας. δουλείαν ἐπίσης ἐλευθερίᾳ ἀδιάφορον πρὸς ἡδονῆς μέτρον, καὶ εὐγένειαν δυσγενεῖα, καὶ ὄψαν ἀδοξίᾳ. (92) καὶ τῷ μὲν ἄφρονι τὸ ζῆν λυσιτελεῖς εἶναι· τῷ δὲ φρονίμῳ ἀδιάφορον. τὸν τε σοφὸν ἑαυτοῦ ἕνεκα πάντα πράξειν· οὐδένα γὰρ ἡγεῖσθαι τῶν ἄλλων ἐπίσης ἀξίον αὐτοῦ. κἂν γὰρ τὰ μέγιστα δοκῆ παρά του καρποῦσθαι, μὴ εἶναι ἀντάξια ὧν αὐτὸς παράσχη. ἀνῆρουν δὲ καὶ τὰς αἰσθήσεις οὐκ ἀκριβοῦσας τὴν ἐπίγνωσιν, τῶν τ' εὐλόγως φαινομένων πάντα πράττειν. ἔλεγον τὰ ἁμαρτήματα συγγνώμης τυγχάνειν· οὐ γὰρ ἐκόντα ἁμαρτάνειν, ἀλλὰ τινα πάθει κατηναγκασμένον. καὶ μὴ μισήσειν, μᾶλλον δὲ μεταδιδάξειν. τὸν τε σοφὸν οὐχ οὕτω πλεονάσειν ἐν τῇ τῶν ἀγαθῶν αἰρέσει, ὡς ἐν τῇ τῶν κακῶν φυγῇ, τέλος τιθέμενον τὸ μὴ ἐπιπόνως ζῆν μὴδὲ λυπηρῶς· (93) δὲ δὴ περιγίνεσθαι τοῖς ἀδιαφορήσασιν περὶ τὰ ποιητικὰ τῆς ἡδονῆς. Οἱ δ' Ἄννικέριοι τὰ μὲν ἄλλα κατὰ ταῦτα τοῦτοιοι· ἀπέλιπον δὲ καὶ φιλίαν ἐν βίῳ καὶ γάριν καὶ πρὸς γονέας τιμὴν καὶ ἑπὶ πατρίδος τι πράξειν. ὅθεν διὰ ταῦτα, κἂν ὀλίγησιν ἀναδεχθῆται ὁ σοφός, οὐδὲν ἔττον εὐδαιμονήσει, κἂν ὀλίγα ἡδέα περιγένηται αὐτοῦ. τὴν τε τοῦ φίλου εὐδαιμονίαν δι' αὐτὴν μὴ εἶναι αἰρετήν· μὴδὲ γὰρ αἰσθητὴν τῷ πέλας ὑπάρχειν· μὴ εἶναι τε αὐτάρχη τὸν λόγον πρὸς τὸ θαρρῆσαι καὶ τῆς τῶν πολλῶν δόξης ὑπεράνω γενέσθαι· δεῖν δ' ἀνεπιζέσθαι διὰ τὴν ἐκ πολλοῦ συντραφεῖσαν ἡμῖν φαύλην διάθεσιν. (94) τὸν τε φίλον μὴ διὰ τὰς χρείας μόνον ἀποδέχεσθαι, ὧν ὑπολείπουσιν μὴ ἐπιστρέφασθαι· ἀλλὰ καὶ παρὰ τὴν γεγονῶσαν εὐνοίαν, ἧς ἕνεκα καὶ πόνονος ὑπομένειν. καίτοι τιθέμενον ἡδονὴν τέλος καὶ ἀχθόμενον ἐπὶ τῷ στέρεσθαι αὐτῆς ὅμως ἐκουσίως ὑπομένειν διὰ τὴν πρὸς τὸν φίλον στοργήν. Οἱ δὲ Θεοδώριοι κληθέντες τὴν μὲν ἰσονομίαν ἐσπασαν ἀπὸ Θεοδώρου τοῦ προγεγραμμένου, καὶ δόγμασιν ἐχρήσαντο τοῖς αὐτοῦ. Ἦν δ' ὁ Θεόδωρος παντάπασιν ἀναιρῶν τὰς περὶ θεῶν δόξας· καὶ αὐτοῦ περιτύχομεν βιβλίῳ ἐπιγεγραμμένῳ περὶ θεῶν, ὡς εὐκαταφρονήτω· ἐξ οὗ φασιν Ἐπίκουρον λαβόντα τὰ πλείστα εἰπεῖν. (95) ἤκουσε δὲ καὶ Ἄννικέριδος

fectum quendam tam in philosophia quam in ceteris artibus relinquunt. Aiunt et dolore affici alium alio magis, sensusque non semper vera nuntiare. Verum enim vero si qui dicuntur Hegesiaci eandem sane de voluptate ac dolore habere sententiam : præterea neque gratiam esse aliquid, neque amicitiam, neque beneficentiam, quod ista non per se ipsa appetamus, sed usus modo gratia : nam hæc si absint, ne illa quidem subsistere. (94) Fieri autem hæc non posse ut cui felicitas obtingat : corpus quippe morbis multis passionibusque affligi, animum vero contagione corporis laborare atque una turbari, complura item quæ speremus a fortuna impediri : propter ista igitur beatam vitam non posse existere. Vitam æque ac mortem esse in rebus expectendis. Natura item suave atque insuave nihil opinabantur : ceterum propter rerum vel raritatem vel novitatem vel satietatem lætari alios, alios vexari. Divitias vel paupertatem nihil ad voluptatis valere rationem : nam nullum neque divitibus esse præcipuum gaudium, neque pauperibus. Servitum æque atque libertatem, nobilitatem atque ignobilitatem, gloriam ignominiam nihil per se conferre ad voluptatis modum. (95) Atque insipienti quidem expedire ut vivat ; sapienti perinde esse. Sapientem sui ipsius gratia cuncta facturum : alium quippe neminem æque ac se dignum arbitrari. Quamlibet enim ingentia videatur a quopiam consecutus, non tamen eorum quæ ipse præstiterit, merita æquare. Tollebant et sensus, quod certam non inferunt notionem. Item quæ rationi consentanea videantur, omnia facienda. Peccata veniam dicebant mereri : neque enim sponte aliquem peccare, sed aliqua ægritudine coactum. Non odio quemquam habiturum, sed meliora edoctrum. Sapientem non adeo in bonis appetendis præstiturum, quam in malis fugiendis : quum summum bonum statuat esse, ut neque in labore neque in dolore vivatur. (96) Idque eos assequi qui circa voluptatum materiam neutram in partem incliniores sunt. Porro Anniceri in ceteris ab istis non dissentiant : relinquunt autem amicitiam in vita, et gratiam, ac reverentiam erga parentes, et pro patria aliquid perpessurum sapientem. Quocirca quamvis molestias sapiens ac negotia subeat, nihilo minus beate victurum, etsi minimum voluptatis illi suppetierit. Amici felicitatem non per se appetendam : neque enim Iterius sensui patere. Neque satis esse in ratione momenti, ut confidere possimus et vulgi opinionibus superiores evadere : oportere vero in optimis quibusque assuesieri propter inolitam et insitam nobis affectionem vitiosam. (97) Amicum non propter usum solum esse suscipiendum, nec, usus si desinat, esse aversandum : verum etiam propter insitam benevolentiam, cujus gratia dolores quoque eum esse subiturum. Quamquam enim voluptatem finem bonorum statuunt, et dolent si illa privantur, sponte tamen sustineri labores volunt pro summo in amicum studio affectuque singulari. Qui autem Theodorii sunt appellati, a Theodoro quem prædiximus traxere cognomen, ejusque decretis usi sunt. Hic Theodorus omnes omnino de diis opiniones sustulit ; et in librum ejus inscriptum de Diis incidimus, minime contemnendum, ex quo Epicurum plurima suorum sumpsisse asserunt. (98) Audivit autem Theodorus Annico-

ὁ Θεόδωρος καὶ Διονυσίου τοῦ διαλεκτικοῦ, καθὰ φησιν Ἀντισθένης ἐν φιλοσόφων διαδοχαῖς. Τέλος δ' ὑπελάμβανε χαρὰν καὶ λύπην· τὴν μὲν ἐπὶ φρονήσει, τὴν δ' ἐπὶ ἀφροσύνῃ· ἀγαθὰ δὲ φρόνησιν καὶ δικαιοσύνην, κακὰ δὲ τὰς ἐναντίας ἔξεις, μέσα δὲ ἡδονὴν καὶ πόνον. ἀνήρκει δὲ καὶ φιλίαν, διὰ τὸ μῆτ' ἐν ἀφροσύνῃ αὐτὴν εἶναι, μῆτ' ἐν σοφοῖς. τοῖς μὲν γὰρ τῆς χρείας ἀναιρεθείσης καὶ τὴν φιλίαν ἐκποδῶν εἶναι· τοὺς δὲ σοφοῦς αὐτάρκεις ὑπάρχοντας μὴ δεῖσθαι φίλων. ἔλεγε δὲ καὶ εὐλογον εἶναι τὸν σπουδαῖον ὑπὲρ τῆς πατρίδος μὴ ἐξαγαγεῖν αὐτόν· οὐ γὰρ ἀποβαλεῖν τὴν φρόνησιν ἔνεκα τῆς τῶν ἀφρόνων ὠφελείας. (98) εἶναι τε πατρίδα τὸν κόσμον. κλέψουσιν τε καὶ μοιγεύουσιν καὶ ἱεροσυλήσουσιν ἐν καιρῷ· μὴδὲν γὰρ τούτων φύσει αἰσθάνονται ἔνεκα τῆς τῶν ἀφρόνων συνοχῆς. φανερωῖς δὲ τοῖς ἐρωμένοις ἀνευ πάσης ὑποφάσεως χρήσεσθαι τὸν σοφόν. διὸ καὶ τοιοῦτους λόγους ἠρώτα· « ἄρά γε γυνὴ γραμματικὴ χρήσιμος ἂν εἴη παρ' ὅσον γραμματικὴ ἔστι; » « ναί. » « καὶ παῖς καὶ νεανίσκος γραμματικὸς χρήσιμος ἂν εἴη παρ' ὅσον γραμματικὸς ἔστι; » « ναί. » « οὐκοῦν καὶ γυνὴ καλὴ χρήσιμη ἂν εἴη παρ' ὅσον καλὴ ἔστι, καὶ παῖς καὶ νεανίσκος καλὸς χρήσιμος ἂν εἴη παρ' ὅσον καλὸς ἔστι; » « ναί. » « καὶ παῖς ἄρα καὶ νεανίσκος καλὸς πρὸς τοῦτ' ἂν εἴη χρήσιμος πρὸς ὃ καλὸς ἔστι; » « ναί. » (100) « ἔστι δὲ χρήσιμος πρὸς τὸ πλησιάζειν. » ὧν δεδομένων ἐπήγεν· οὐκοῦν εἴ τις πλησιασάμῃ χρώμενος παρ' ὅσον χρήσιμὸς ἔστιν, οὐ διαμαρτάνει· οὐδ' ἄρα εἰ κάλλει χρῆσαιτο παρ' ὅσον χρήσιμὸν ἔστι, διαμαρτήσεται. » τοιαῦτα ἅττα διερωτῶν ἴσχυε τῷ λόγῳ. Δοκεῖ δὲ θεὸς κληθῆναι καὶ Στλιπῶνος αὐτὸν ἐρωτήσαντος οὕτως, « ἄρα γε, Θεόδωρε, ὃ φῆς εἶναι, τοῦτο καὶ εἶ; » « ἐπινεύσαντος δέ, « φῆς δ' εἶναι θεόν; » τοῦ δ' ἠμολογήσαντος, « θεὸς εἶ ἄρα, » ἔφη. δεξαμένου δ' ἀσμένως, γελάσας φησίν, « ἀλλ', ὦ μάθθρα, τῷ λόγῳ τούτῳ καὶ κολοῖς ἂν ἠμολογήσειας εἶναι καὶ ἄλλα μυρία. » (101) ὃ δ' οὖν Θεόδωρος προσκαθίσας ποτὲ Εὐρυκλείδῃ τῷ ἱεροφάντῃ, « λέγε μοι, ἔφη, Εὐρυκλείδη, τίνας εἰσὶν οἱ ἀσεβοῦντες περὶ τὰ μυστήρια. » εἰπόντος δ' ἐκείνου, « οἱ τοῖς ἀμυήτοις αὐτὰ ἐκφέροντες, » « ἀσεβεῖς ἄρα, ἔφη, καὶ σύ, τοῖς ἀμυήτοις διηγούμενος. » Καὶ μέντοι παρ' ὀλίγον ἐκινδύνευσεν εἰς Ἄρειον ἀναγκάσθηναι πάγον, εἰ μὴ Δημήτριος ὁ Φαληρεὺς αὐτὸν ἐρρύσατο. Ἄμφικράτης δ' ἐν τῷ περὶ ἐνδόξων ἀνδρῶν φησι κώμειον αὐτὸν πεῖν καταδικασθέντα. (102) Διατριβῶν δὲ παρὰ Πτολεμαίου τῷ Λάγῳ ἀπεστάλῃ ποθ' ὑπ' αὐτοῦ πρὸς Λυσίμαχον πρεσβευτή. ὅτε καὶ παρρησιαζομένῳ φησὶν ὁ Λυσίμαχος, « λέγε μοι, Θεόδωρε, οὐ σύ εἶ ὁ ἐκπεσὼν Ἄθηθεν; » καὶ ὅς, « ὀρθῶς ἀκήκοας· ἡ γὰρ τῶν Ἀθηναίων πόλις οὐ δυναμένη με φέρειν, ὥσπερ ἡ Σεμέλη τὸν Διόνυσον, ἐξίβαλε. » πάλιν δ' εἰπόντος τοῦ Λυσίμαχου, « [βλέπε] ὅπως μὴ παρέσῃ πρὸς ἡμᾶς εἶτι, » « οὐκ ἂν, ἔφη, ἂν μὴ Πτολεμαῖος ἀπαστεί-

ridem Dionysiumque dialecticum, ut ait Antisthenes in Philosophorum Successionibus. Finem bonorum et malorum putabat esse gaudium et merorem : alterum constare prudentia, alterum stultitia. Bona esse prudentiam atque justitiam; mala vero contrarios habitus; media voluptatem et dolorem. Sustulit et amicitiam, quod ea neque insipientibus adsit neque sapientibus. In illis enim sublato usu amicitiam quoque evanescere : sapientes vero quum sibi ipsis sufficiant, amicis non indigere. Rationi convenire dicebat prudentem virum non se ipsum pro patria morti objicere : neque enim pro insipientium commodis amittendam esse prudentiam. (99) Esseque patriam mundum. Furto quoque et adulterio et sacrilegio, quum tempustum erit, usurum sapientem. Nihil quippe horum turpe natura esse, si tollatur vulgaris de iis opinio, quæ ad compescendos stolidos constitit. Sapientem publice sine ulla hæsitatione amasis suis usurum. Unde et hujusmodi argumentatione uti solebat : « Nonne mulier literis instructa utilis erit, quia literata est? » Ita. « Et puer itidem et adolescens literas callens utilis erit, quia literatus? » Ita sane. « Et mulier igitur pulchra utilis est, quia pulchra, et puer et adolescens formosus utilis erit, quia formosus est? » Ita sane. « Puer igitur et adolescens pulcher et ad hoc erit profecto utilis ad quod formosus natus est? » Assentiebatur. (100) « Est autem utilis ad concubitum. » Quibus datis concludebat : « Ergo si quis concubitu usus, quatenus utilis est, nihil peccat; neque si pulchritudine utatur, quatenus est utilis, quidquam peccabit. » Hujusmodi argumentationibus usus in disputando valebat. Videtur autem idcirco appellatus Deus, quod quum illum Stilpo percontatus esset, Putasne, Theodore, si quid esse dicis, id etiam te esse? quum annueret, Ais autem esse deum? inquit : concedentique : Ergo Deus es, ait. Id quum ille grate accepisset, subridens, Atqui, infelix, inquit, ea ratione et graculum te esse fatereris et alia innumera. (101) Quum assideret aliquando Theodorus Euryclidi hierophantæ, Dic mihi, ait, Euryclides, quanam sint qui circa mysteria impii sunt? quum respondisset eos esse qui ea necdum initiatis aperirent : Et tu ergo, inquit, impius es, qui ista nondum initiatis enarres. Et vero parum abfuit quin raperetur in jus ad Areopagum, nisi eum Demetrius Phalereus periculo eripisset. Amphicrates vero in libro de Illustribus viris ait illum damnatum cicutam bibisse. (102) Quum vero apud Ptolemæum Lagi filium moraretur, legatus aliquando ad Lysimachum ab illo missus est. Ubi liberius loquenti Lysimachus, Dic mihi, inquit, nonne tu es Theodorus, qui Athenis es ejectus? Cui ille, Recte audivisti, respondit; nam me Atheniensium civitas ferre non valens, haud secus ac Semele Dionysium, ejecit. Rursus dicenti Lysimacho, Cave umquam ad nos redeas, Non, inquit, revertar, nisi me mittat Ptolemæus.

λγ. • Μίθρου δὲ τοῦ διοικητοῦ τοῦ Λυσιμάχου παρε-  
 στῶτος καὶ εἰπόντος, « εἰσικας σὺ μὴ μόνον θεοὺς ἀ-  
 γνοεῖς ἀλλὰ καὶ βασιλέας » ἢ « πῶς, εἶπεν, ἀγνοῶ,  
 ὅπου γε καὶ θεοὶ σε ἐχθρὸν εἶναι νομίζω; » Φασὶ δὲ 17  
 5 ποτε ἐν Κορίνθῳ παρέρχεσθαι αὐτὸν συγχροῦς ἐπαγομέ-  
 νων μαθητῶν, Μητροκλέα δὲ τὸν κυνικὸν σκάνδικας  
 πλύνοντα εἰπεῖν, « σὺ δὲ σοφιστὴς οὐκ ἂν τοσοῦτων  
 ἐχρήσεις μαθητῶν, εἰ λάχανα ἐπλυνες » τὸν δ' ὑπο-  
 λαβόντ' εἰπεῖν, « καὶ σὺ εἶπες ἀνθρώποις ἥδεις ἡμιλεῖν,  
 10 οὐκ ἂν τούτοις τοῖς λαχάνοις ἐχρῶ. » (103) τὸ ὅμοιον  
 ἀναφέρεται, καθὰ προείρηται, καὶ εἰς Διογένην καὶ  
 Ἀριστιππον. Τοιοῦτος μὲν δὲ Θεόδωρος κἀν τούτοις. 18  
 τελευταῖον δ' εἰς Κυρήνην ἀπελθὼν καὶ Μάγα συμμοῦς  
 ἐν πάσῃ τιμῇ διετέλει τυγχάνων. ἔνθεν τὸ πρῶτον  
 15 ἐκβαλλόμενος λέγεται χάριέν τι εἰπεῖν· ἔφη γάρ,  
 « καλῶς ποιεῖτε, ἄνδρες Κυρηναῖοι, ἐκ τῆς Λιβύης εἰς  
 τὴν Ἑλλάδα με ἐξορίζοντες. » Θεόδωροι δὲ γεγόνασιν 19  
 εἴκοσι· πρῶτος Σάμιος, υἱὸς Ροίκου. οὗτός ἐστιν ὁ  
 συμβουλεύσας ἀνδρακας ὑποτιθέσθαι τοῖς θεμελίοις τοῦ ἐν  
 20 Ἐρέσῳ νεῶ καθύγρου γὰρ ὄντος τοῦ τόπου τοῦ ἀνδρακας  
 ἐρη τὸ ξυλῶδες ἀποβαλόντας αὐτὸ τὸ στερεὸν ἀπαθὲς  
 ἔρειν ὕδατι. δεύτερος Κυρηναῖος, γεωμέτρης οὗ δῆκουσε  
 Πλάτων· τρίτος δὲ προγεγραμμένος φιλόσοφος· τέταρ-  
 τος οὗ τὸ φωνασιτικὸν φέρεται βιβλίον πάγκαλον· (104)  
 25 πέμπτος δὲ περὶ τῶν νομοποιῶν πεπραγματευμένος,  
 ἀξάμενος ἀπὸ Τερπάνδρου· ἕκτος στωικός· ἕβδο-  
 μος δὲ τὰ περὶ Ῥωμαίων πεπραγματευμένος· ὄγδοος  
 Συρακόσιος, περὶ τακτικῶν γεγραφώς· ἔνατος Βυζάν-  
 τιος, ἀπὸ λόγων πολιτικῶν· δέκατος ὁμοίως, οὗ  
 30 Ἀριστοτέλης μνημονεῖ διὰ τῆς ἐπιτομῆς τῶν ῥηθό-  
 ρων· ἐνδέκατος Θεβαῖος, ἀνδριαντοποιός· δωδέκα-  
 τος ζωγράφος, οὗ μὲννηται Πολέμων· τρικαίδεκα-  
 τος ζωγράφος, Ἀθηναῖος, ὑπὲρ οὗ γράφει Μηνόδοτος·  
 τεσσαρεσκαίδεκατος Ἐφέσιος, ζωγράφος, οὗ μὲννηται  
 35 Θεοφάνης ἐν τῷ περὶ γραφικῆς· πεντεκαίδεκατος  
 ποιητῆς ἐπιγραμμάτων· ἕκκαίδεκατος γεγραφώς περὶ  
 ποιητῶν· ἑπτακαίδεκατος ἰατρός, Ἀθηναῖος μαθητής.  
 ὀκτωκαίδεκατος Χῖος, φιλόσοφος στωικός· ἔνεακαίδεκα-  
 τος Μιλήσιος, καὶ αὐτὸς στωικός φιλόσοφος· εἰκοστός  
 40 ποιητῆς τραγωδίας.

Aderat Mithras, Lysimachi dispensator : is quum diceret,  
 Videris non solum deos, verum et reges ignorare : Quo  
 pacto, inquit, illos ignoro, quandoquidem te diis esse inimi-  
 cum puto? Fertur quum aliquando Corinthi præteriret ma-  
 gna discipulorum turba comitatus, et Metrocles Cynicus  
 olera ablvens ei diceret, At tu, sophista, nequaquam tot di-  
 scipulis egeres, si olera ablueres : dixisse, Et tu si cum ho-  
 minibus conversari didicisses, profecto istis oleribus non ute-  
 rere. (103) Simile quiddam, ut suo loco diximus, de Dio-  
 gene et Aristippo memoratur. Hujusmodi Theodori fuisse  
 18 vitam ad doctrinam comperimus. Tandem Cyrenen profectus  
 apud Magam in maxima existimatione vixit : unde quum  
 primum ejiceretur, non illepidum quiddam dixisse fertur :  
 Bene, inquit, facitis, viri Cyrenæi, qui me ex Libya in Græ-  
 ciam exulem agitis. Fuerunt autem Theodori viginti. Primus  
 Samius, Rhæci filius, qui auctor fuit ut fundamentis templi  
 Ephesii carbones subjicerentur : nam quum humidus esset  
 locus, carbones ait abjecta ligni natura soliditatem acci-  
 pere humori inviolabilem. Secundus Cyrenæus, geometra,  
 cujus Plato auditor fuit : tertius hic ipse philosophus : quar-  
 tus, cujus fertur pulcherrimus libellus de vocis exercita-  
 tione : (104) quintus, qui scripsit de Musicis qui nomos  
 composuerunt, a Terpandro initium sumens : sextus, Stoi-  
 cus : septimus, qui Romanas res conscripsit : octavus Sy-  
 racusanus, qui de re militari scripsit : nonus Byzantius, in  
 causis civilibus clarus : decimus similiter, cujus Aristoteles  
 in Epitome oratorum mentionem facit : undecimus Theba-  
 nus, statuarum sculptor : duodecimus, pictor, cujus Po-  
 lemo meminit : decimus tertius Atheniensis, pictor, de  
 quo Menodotus scripsit : decimus quartus Ephesius, pictor,  
 cujus Theophanes in libro de Pictura meminit : decimus  
 quintus, epigrammatum poeta : decimus sextus, qui de  
 poetis scripsit : decimus septimus, medicus, Athenæi disci-  
 pulus : decimus octavus Chius, philosophus Stoicus : de-  
 cimus nonus Milesius, et ipse philosophus Stoicus : vice-  
 simus, tragœdiarum scriptor.

## ΚΕΦ. Θ΄.

## ΦΑΙΔΩΝ.

106. Φαῖδων Ἡλείος, τῶν εὐπατριδῶν, συναέλω τῇ 1  
 πατριδί καὶ ἠναγκάσθη στήναι ἐπ' οἰκήματος· ἀλλὰ τὸ  
 ὄριον προσηύθει μεταίτεγε Σωκράτους, ἕως αὐτὸν λυτρώ-  
 6 σασθαι τοὺς περὶ Ἀλκιβιάδην ἢ Κρίτωνα προὔτρψε·  
 καὶ τούτῃθεν ἔλευθερίως ἐφιλοσόφει. Ἰερώνυμος δ'  
 ἐν τῷ περὶ ἐποχῆς καθαπτόμενος δοῦλον αὐτὸν εἶρηκε.  
 Διελόγους δὲ συνέγραψε γνησίους μὲν Ζώπυρον, Σίμωνα,  
 καὶ διαταζόμενον Νικίαν, Μῆδιον, ὃν φασὶ τινες Αἰσχί-  
 5 νου, οἱ δὲ Πολυάνου· Ἀντίμαχον ἢ Πρεσβύτας· καὶ

## CAP. IX.

## PHÆDON.

105. Phædon Eleus nobili familia, una cum patria captus,  
 coactus est in lupanari sedere : sed occluso ostiolo Socratis  
 utebatur disciplina, quoad ipsum Alcibiades seu Crito So-  
 crate monente redimeret : ex quo liberaliter philosophia  
 operam dedit. Hunc Hieronymus in libro de Assensu reti-  
 nendo acerbè tangens servum appellavit. Scripsit autem  
 2 dialogos de quibus nihil dubitatur, Zopyrum et Simonem  
 dubios an sint ipsius, Niciam, Medium, quem Æschinis  
 esse nonnulli tradunt, alii vero Polyæni; Antimachum sive

οὗτος διατάσσεται σκυτικὸς λόγους· καὶ τούτους τινὲς Αἰσχίνου φασί. Διάδοχος δ' αὐτοῦ Πλείστανος Ἡλείος, 3 καὶ τρίτοι ἀπ' αὐτοῦ οἱ περὶ Μενεδήμον τὸν Ἐρετριέα καὶ Ἀσκληπιάδην τὸν Φλιάσιον, μετὰγοντες ἀπὸ Στυλ- 5 πωνος. καὶ ἕως μὲν τούτων Ἡλιακοὶ προσηγορεύοντο, ἀπὸ δὲ Μενεδήμου Ἐρετρικοί· περὶ οὗ λέξομεν ὕστερον διὰ τὸ καὶ αὐτὸν κατάρχειν αἰρέσεως.

## ΚΕΦ. Ι'.

## ΕΥΚΛΕΙΔΗΣ.

106. Εὐκλείδης ἀπὸ Μεγάρων τῶν πρὸς Ἴσθμῷ, ἢ Γε- 10 λῶος κατ' ἐνόου, ὡς φησὶν Ἀλέξανδρος ἐν διαδοχαῖς. οὗτος καὶ τὰ Παρμενίδεια μετεχειρίζετο, καὶ οἱ ἀπ' αὐτοῦ Μεγαρικὸν προσηγορεύοντο, εἴτ' ἐριστικοί, ὕστερον δὲ 15 διαλεκτικοί, οὗς οὕτως ὠνόμασε πρῶτος Διονύσιος ὁ Χαλκηδόνιος, διὰ τὸ πρὸς ἐρώτησιν καὶ ἀπόκρισιν τοὺς λόγους διατίθεσθαι. πρὸς τοῦτον φησὶν ὁ Ἐρμόδωρος ἀφικέσθαι Πλάτωνα καὶ τοὺς λοιποὺς φιλοσόφους μετὰ τὴν τοῦ 20 Σωκράτους τελευτήν, δέισαντας τὴν ὠμότητα τῶν τυράννων. Οὗτος ἐν τῷ ἀγαθῷ ἀπεφαίνετο πολλοῖς ὀνόμασι καλούμενον· ὅτε μὲν γὰρ φρόνησιν, ὅτε δὲ θεόν, καὶ ἄλλοτε νοῦν καὶ τὰ λοιπά. τὰ δ' ἀντικείμενα τῷ 25 ἀγαθῷ ἀνήρει, μὴ εἶναι φάσκων. (107) ταῖς τε ἀποδείξεσιν ἐνίστατο οὐ κατὰ λήμματα, ἀλλὰ κατ' ἐπιφοράν. καὶ τὸν διὰ παραβολῆς λόγον ἀνήρει, λέγων ἦτοι ἐξ ὁμοίων αὐτὸν ἢ ἐξ ἀνομοίων συνίστασθαι. καὶ εἰ μὲν ἐξ ὁμοίων, 30 περὶ αὐτὰ δεῖν μᾶλλον ἢ οἷς ὁμοιά ἐστὶν ἀναστρέφεσθαι· εἰ δ' ἐξ ἀνομοίων, παρελκεῖν τὴν παράθεσιν. διὰ ταῦτα δὲ καὶ περὶ αὐτοῦ ταῦτά φησι Τίμων, προσπαρატρώγων καὶ τοὺς λοιποὺς Σωκρατικούς·

Ἄλλ' οὐ μοι τούτων φλεδόνων μέλει, οὐδὲ γὰρ ἄλλου 30 οὐδενός, οὐ Φαιδῶνος, ὅτις γε μὲν, οὐδ' ἐριδάνταυ Εὐκλείδου, Μεγαρεῦσιν ὅς ἐμβαλε λύσσαν ἐρισμοῦ.

(108) Διαλόγους δὲ συνέγραψεν ἕξ, Λαμπρίαν, Αἰσχίνην, 3 Φροίνεα, Κρίτωνα, Ἀλκιβιάδην, Ἐρωτικόν. Τῆς δ' 4 Εὐκλείδου διαδοχῆς ἐστὶ καὶ Εὐβουλίδης ὁ Μιλήσιος, 35 ὃς καὶ πολλοὺς ἐν διαλεκτικῇ λόγους ἠρώτησε, τὸν τε ψευδόμενον καὶ τὸν διαλανθάνοντα καὶ Ἡλέκτραν καὶ ἐγκεκαλυμμένον καὶ σωρίτην καὶ κερατίνην καὶ φαλακρόν. περὶ τούτου φησὶ τίς τῶν κωμικῶν·

10 Οὐριστικός δ' Εὐβουλίδης κερατίνας ἐρωτῶν καὶ ψευδαλαζόσιν λόγοις τοὺς ῥήτορας κυλίω ἀπ' ἧλ' ἔμῳ Δημοσθένους τὴν ῥωποπεπερήθραν.

εἰκοίη γὰρ αὐτοῦ καὶ Δημοσθένους ἀκχοεῖναι καὶ ῥωβικώτερος ὢν παύσασθαι. (109) ὁ δ' Εὐβουλίδης καὶ πρὸς Ἀριστοτέλην διεφέρετο, καὶ πολλὰ αὐτὸν διαβέβληκε. 45 Μεταξὺ δὲ ἄλλων ὄντων τῆς Εὐβουλίδου διαδοχῆς Ἀλεξίνος ἐγένετο Ἡλείος, ἀνὴρ φιλονεικίτατος· διὸ καὶ Ἐλεγγίνος ἐπεκλήθη. διεφέρετο δὲ μάλιστα πρὸς Ζή-

Senes, de quo et ipso ambigitur : Sutorum sermones : hos quoque quibusdam Æschinibus esse asseverantibus. Successor autem ejus fuit Plistanus Eleus, et ab eo tertius Menedemus Eretriensis, Asclepiadesque Phliasius, a Stilpone profecti. Atque usque ad eos Eliaci sunt appellati, a Menedemo autem Eretrici : de quo postea dicemus idcirco quod ipse quoque sectæ princeps atque auctor fuerit.

## CAP. X.

## EUCLIDES.

106. Euclides natus Megaris apud Isthmum, sive secundum quosdam Gelous, ut in Successionibus tradit Alexander. Parmenidæ philosophiæ dedit operam : ab eoque Megarici nomen habuerunt, qui deinde Eristici, tum denique Dialectici sunt appellati, quos ita primus Dionysius Chalcedonius idcirco nominavit, quia illorum disputationes interrogationibus et responsionibus constabant. Ad hunc ait Hermodorus post Socratis mortem venisse Platonem ac philosophos reliquos metu atrocitatis tyrannorum compulsos. Hic bonum esse unum definivit multis nominibus appellatum : aliquando enim hoc dici prudentiam, quandoque deum, 25 lias mentem vocari et hujusmodi cetera. Quæ bono adversa viderentur sustulit, ea ne esse quidem dicens. (107) Utchatur probationibus, non his quæ per assumptiones, sed quæ per conclusiones fiunt. Disputationem item quæ fit per similitudinem, sustulit, dicens illam aut ex similibus consistere aut ex dissimilibus : et si ex similibus consistit, circa ipsa potius quam ea quibus sunt similia versari rationem debere ; sin autem ex dissimilibus, supervacaneam esse comparisonem. Idcirco et Timon hæc de illo dicit, una ceteros quoque Socraticos admordens :

Non equidem hos curo nugatores, aliumve [ligiosum] quenquam, haud, quisquis is est, Phædonem, haud li- Eucliden, furor unde satus Megarensibu' rixæ.

(108) Dialogos autem conscripsit sex, Lampriam, Æschin- 4 nem, Phœnicem, Critonem, Alcibiæzē, Amatorium. Porro ex Euclidis successione est et Eubulides Milesius, qui multas in Dialectica argumentationes protulit, mentientem, et latentem, Electram, obvolutum, sœriten, cornutum, et calvum. Hunc ex Comicis unus sic carpit :

Rixator ille Eubulides, ceratinis rogator, fastosa falsiloquentia qui rhetores volutat, profectus hinc Demosthenis fert futilem loquelam.

Videtur enim Demosthenes hunc audivisse et inde desisse esse inhabilis literæ R pronuntiandæ [?]. (109) Eubulides etiam adversus Aristotelem inimico animo erat, cumque in multis reprehendit. Inter ceteros vero qui ex Eubulidis ludo manaverunt, Alexinus Eleus fuit, vir contentionum studiosissimus : unde et Ἐλεγγίνος (quasi dicas Redargutor) cognominatus est. Maxime autem Ze-

νοια. φησὶ δ' Ἐρμιππος περὶ αὐτοῦ ὡς ἄρα ἀπελθὼν  
 ἐκ τῆς Ἡλίδος εἰς Ὀλυμπίαν αὐτόθι φιλοσοφῆν. τῶν  
 δὲ μαθητῶν αὐτοῦ πυνθανομένων διὰ τί τῆδε κατοικεῖ,  
 φάναι βούλεσθαι αἰρῆσιν συστήσασθαι ἢν Ὀλυμπικὴν  
 κληθῆσθαι. τοὺς δὲ καὶ ταῖς ἐφοδοῖς θλιβομένους  
 καὶ τὸ χωρίον νοσερὸν καταγρόντας ἀπελθεῖν, καὶ  
 τοῦ λοιποῦ διατρίβειν ἐρημον τὸν Ἀλεξίνον σὺν οἰκέτῃ  
 μόνῳ· ἔπειτα μέντοι νηχόμενον ἐν τῷ Ἀλφεῖῳ νυχθῆναι  
 καλάμῳ καὶ οὕτω τελευτῆσαι. (110) καὶ ἔστιν εἰς αὐτὸν  
 ἡμῶν οὕτως ἔχον·

Οὐκ ἄρα μῦθος ἦν ἐκεῖνος εἰκαῖος,  
 ὡς ἀτυχῆς τις ἔων  
 τὸν πόδα καλυμβῶν περιέπειρέ πως ἦλω.  
 καὶ γὰρ ὁ σεμνὸς ἀνὴρ,  
 πρὶν Ἀλφεὸν ποτ' ἐκπερῆν, Ἀλεξίνος  
 θνήσκει νυγείς καλάμῳ.

γέγραφε δ' οὐ μόνον πρὸς Ζήνωνα, ἀλλὰ καὶ ἄλλα βιβλία  
 καὶ πρὸς Ἐφορον τὸν ἱστοριογράφον. Εὐβουλίδου δὲ  
 καὶ Εὐφραντος γέγονε (γνώριμος) ὁ Ὀλύθιος, ἱστορίας  
 γεγραφῶς τὰς κατὰ τοὺς χρόνους τοὺς ἑαυτοῦ. ἐποίησε  
 δὲ καὶ τραγωδίας πλείους, ἐν αἷς εὐδοκίμει κατὰ τοὺς  
 ἀγῶνας. γέγονε δὲ καὶ Ἀντιγόνη τοῦ βασιλέως δι-  
 δασκαλός, πρὸς δὲ καὶ λόγον γέγραφε περὶ βασιλείας  
 σπόδρα εὐδοκιμοῦντα. τὸν βίον δὲ γῆρα κατέστρεψεν.  
 (111) Εἰσὶ δὲ καὶ ἄλλοι διακηροῦτες Εὐβουλίδου, ἐν οἷς  
 καὶ Ἀπολλώνιος ὁ Κρόνος, οὗ Διόδωρος Ἀμεινίου Ἰα-  
 σεύς, καὶ αὐτὸς Κρόνος ἐπίκλην, περὶ οὗ φησὶ Καλλιμά-  
 χος ἐν ἐπιγράμμασιν·

Αὐτὸς ὁ Μῶμος  
 ἔγραψεν ἐν τοίχοις, « ὁ Κρόνος ἔστι σοφός. »

ἦν δὲ καὶ οὗτος διαλεκτικός, πρῶτος δόξας εὐρηκέναι τὸν  
 ἐγκεκαλυμμένον καὶ κερατίνην λόγον κατὰ τινος. οὗτος  
 παρὰ Πτολεμαίῳ τῷ Σωτῆρι διατρίβων λόγους τινὰς  
 διαλεκτικῶς ἠρωτήθη πρὸς Στίλπωνα καὶ μὴ δυνάμε-  
 νος παραρῆμα διαλύσασθαι, ὑπὸ τοῦ βασιλέως τὰ τε  
 ἄλλα ἐπετιμήθη καὶ δὴ καὶ Κρόνος ἤκουσεν ἐν σκύμα-  
 ματος μέρει. (112) ἐξελθὼν δὲ τοῦ συμποσίου καὶ λόγον  
 γράψας περὶ τοῦ προβλήματος ἀθυμίᾳ τὸν βίον κατέ-  
 στρεψε. καὶ ἔστιν ἡμῶν εἰς αὐτόν·

Κρόνε Διόδωρε, τίς σε δαιμόνων κακῇ  
 ἀθυμίᾳ ξυνείρυσεν,  
 ἴν' αὐτὸς αὐτὸν ἐμβάλης εἰς Τάρταρον  
 Στίλπωνος οὐ λύσας ἔπη  
 αἰνιγματώδη; τοιγὰρ εὐρέθης Κρόνος  
 ἔξωθε τοῦ βῶ κάππα τε.

Τῶν δ' ἀπ' Εὐκλείδου ἔστι καὶ Ἰχθύας Μετάλλου, ἀνὴρ  
 γενναῖος, πρὸς δὲ καὶ Διογένης ὁ κυνικὸς διάλογον πε-  
 ποίηται· Κλεινομάχος ὁ δὲ Θούριος, ὃς πρῶτος περὶ  
 ἀξιωματῶν καὶ κατηγορημάτων καὶ τῶν τοιούτων συν-  
 ἔγραψε· καὶ Στίλπων ὁ Μεγαρεύς, διασημοτάτος φι-  
 λόσοφος, περὶ οὗ λεκτέον.

noni infesjus erat. Hunc ait Hermippus ex Elide Olympiam  
 profectum ibique philosophatum. Discipulis autem roganti-  
 bus cur illic moraretur, dixisse velle se sectam instituere  
 quam Olympicam vocaret. Illos vero, quum rerum neces-  
 sariarum penuria et præterea insalubri loco affligeren-  
 tur, ab eo recessisse, jamque Alexinum solum ac desertum  
 uno tantum famulo comite ibi remoratum. Postea dum na-  
 taret in Alpheo flumine, arundinis cuspidē læsum vita ex-  
 cessisse. (110) Et est in ipsum nostrum epigramma sic se  
 habens :

Non ergo inanis ille erat popli sermo :  
 quem mala fata premunt,  
 transfigit ille vel natans pedem clavo.  
 Namque vir eximius ,  
 prius Alpheum quam transierit, Alexinus  
 fixus obit calamo.

Scriptis non solum contra Zenonem, verum et alios libros  
 et contra Ephorum historicum. Ex Eubulidis disciplina et  
 Euphantus fuit Olynthius, qui suorum temporum conscrip-  
 sit historiam. Scripsit et tragœdias plures, quibus in cer-  
 taminibus maxime probabatur. Fuit et præceptor Antigoni  
 regis, ad quem etiam librum de Regno scripsit celebratissi-  
 mum. Obiit senio confectus. (111) Fuerunt et alii auditores  
 Eubulidis, inter quos et Apollonius Cronus cognominatus;  
 cujus est Diodorus Aminiae filius Iasensis, et ipse cogno-  
 minatus Cronus, de quo Callimachus in Epigrammatis ait :

Momus et ipse  
 inscripsit « Sapiens est Cronu' » parietibus.

Erat et iste dialecticus, primusque invenisse a quibusdam  
 existimatus est involutum et cornutum disserendi genus.  
 Hic apud Ptolemæum Soterem commorans quum propositas  
 sibi a Stilpone quasdam quæstiones dialecticas protinus sol-  
 vere nequisset, ab rege et aliis modis increpitis et per igno-  
 miniam Cronus appellatus est. (112) Egressus igitur e convi-  
 vio conscriptoque de proposita quæstione libello, ex mænore  
 obiit. Est in ipsum nostrum epigramma in hunc modum :

Crone Diodore, quis deorum te malis  
 objecerit doloribus,  
 dic, ipse ut atrum sponte peteres Tartarum,  
 Stilponis abdita haud valens  
 aperire dicta? Deprehensus es Κρόνος  
 Rho et Kappa demptis literis.

[Nimirum δνος, Asinus.] Fluxit ab Euclide Ichthys quo-  
 que Metallii filius, vir egregius, ad quem etiam Diogenes  
 Cynicus dialogum scripsit : Clinomachus item Thurius, qui  
 primus de axiomatis et prædicamentis et ceteris hujusmodi  
 scripsit : et Stilpo Megarensis, clarissimus philosophus, de  
 quo nunc dicendum est.



## ΚΕΦ. ΙΑ'.

## ΣΤΙΛΠΩΝ.

## CAP. XI.

## ΣΤΙΛΠΟ.

113. Στίλπων Μεγαρέως τῆς Ἑλλάδος δίκηουσε μὲν τῶν 1  
 ἀπ' Εὐκλείδου τινῶν· οἱ δὲ καὶ αὐτοῦ Εὐκλείδου ἀκοῦσαι 2  
 φασιν αὐτόν, ἀλλὰ καὶ Θρασυμάχου τοῦ Κορινθίου, ὃς 3  
 ἦν Ἰχθύα γνώριμος, καθά φησιν Ἡρακλείδης. Ἐοσοῦτον 4  
 ὁ εὐρεσιλογία καὶ σοφιστεία προῆγε τοὺς ἄλλους, ὥστε 5  
 μικροῦ δεῖσθαι πᾶσαν τὴν Ἑλλάδα ἀφορῶσαν εἰς αὐτὸν 6  
 μεγαρίσαι. περὶ τούτου φησὶ Φίλιππος ὁ Μεγαρικὸς 7  
 κατὰ λέξιν οὕτω· « παρὰ μὲν γὰρ Θεοφράστου Μητρό- 8  
 10 ὤρων τὸν θεωρητικὸν καὶ Τιμαγόραν τὸν Γελῶν ἀπέ-  
 σπασε, παρ' Ἀριστοτέλους δὲ τοῦ Κυρηναϊκοῦ Κλείταρ- 9  
 χον καὶ Σιμίαν· ἀπὸ δὲ τῶν διαλεκτικῶν Παιώνειον μὲν 10  
 ἀπ' Ἀριστέιδου, Δίφιλον δὲ τὸν Βοσποριανὸν Εὐφάντου 11  
 καὶ Μύρμηκα τὸν Ἐξαινέτου παραγενομένους ὡς ἐλέγ- 12  
 15 ζοντας ἀμφοτέρους ζηλωτὰς ἔσχε. » (114) χωρὶς τοίνυν  
 τούτων Φρασίδημον μὲν τὸν περιπατητικὸν καὶ φυσικῶν 13  
 ἔμπειρον ὄντα προσηγάγετο, καὶ τὸν ῥητορικὸν Ἀλκιμον, 14  
 ἀπάντων πρωτεύοντα τῶν ἐν τῇ Ἑλλάδι ῥητόρων, Κρά- 15  
 τητὰ τε καὶ ἄλλους πλείστους ὅσους ἐθήρασε· καὶ δὴ καὶ 16  
 20 Ζήνωνα τὸν Φοινίκα μετὰ τούτων ἀφείλετο. Ἦν δὲ 3  
 καὶ πολιτικώτατος. καὶ γυναῖκα ἠγάγετο καὶ ἑταίρα  
 συνῆν Νικαρέτην, ὡς φησὶ πού καὶ Ὀνήτωρ. καὶ θυ- 17  
 γατέρα ἀκόλαστον ἐγέννησεν, ἣν ἔγχε μὲν γνώριμος τις 18  
 αὐτοῦ Σιμίας Συρακούσιος. ταύτης οὐ κατὰ τρόπον 19  
 25 βίουσης εἶπέ τις πρὸς τὸν Στίλπωνα, ὡς καταισχύνοι  
 αὐτόν· ὁ δὲ, « οὐ μᾶλλον, εἶπεν, ἢ ἐγὼ ταύτην κοσμῶ. »  
 (118) Ἀπεδέχετο δ' αὐτόν, φασί, καὶ Πτολεμαῖος ὁ Σω- 20  
 4 τήρ. καὶ ἐγκρατὴς Μεγάρων γενόμενος εἰδίδου τε ἀργύριον  
 αὐτῷ καὶ παρεκάλει εἰς Αἴγυπτον συμπλεῖν· ὁ δὲ μέτρον 21  
 30 μὲν τι τάρχυριδίῳ προσήκατο, ἀρνησάμενος δὲ τὴν ὁδὸν  
 μετήλθεν εἰς Αἴγινα, ἕως ἐκεῖνος ἀπέπλευσεν. ἀλλὰ  
 καὶ Δημήτριος ὁ Ἀντιγόνου καταλαβὼν τὰ Μέγαρα τὴν  
 τε οἰκίαν αὐτῷ φυλαχθῆναι καὶ πάντα τὰ ἀρπασθέντα  
 35 πρὸνόησεν ἀποδοθῆναι. ὅτε καὶ βουλομένῳ παρ' αὐ-  
 τοῦ τῶν ἀπολωλότων ἀναγραφὴν λαβεῖν ἐφη μὴδὲν τῶν  
 οἰκείων ἀπολωλεκένας· παιδείαν γὰρ μὴδὲν ἐξενη-  
 40 νοχένας, τὸν τε λόγον ἔχειν καὶ τὴν ἐπιστήμην. (116)  
 καὶ αὐτῷ διαλεχθεὶς περὶ ἀνθρώπων εὐεργεσίας οὕτως  
 εἶλεν ὥστε προσέχειν αὐτῷ. Τοῦτόν φασιν περὶ τῆς 5  
 60 Ἀθηνᾶς τῆς τοῦ Φειδίου τοιοῦτόν τινα λόγον ἐρωτῆσαι·  
 « ἄρα γε ἡ τοῦ Διὸς Ἀθηνᾶ θεὸς ἔστι; » φήσαντος  
 δὲ, « ναί », « αὕτη δὲ γε, εἶπεν, οὐκ ἔστι Διός,  
 ἀλλὰ Φειδίου » συγχωρουμένου δὲ, « οὐκ ἄρα, εἶπε,  
 65 θένος ἔστιν. » ἐφ' ᾧ καὶ εἰς Ἄρειον πάγον προσκλή-  
 15 θέντα μὴ ἀρνησασθαι, φάσκειν δ' ὀρθῶς διειλέχθαι·  
 μὴ γὰρ εἶναι αὐτὴν θεόν, ἀλλὰ θεᾶν· θεοὺς δὲ εἶναι  
 τοὺς ἄρρενας. καὶ μέντοι τοὺς Ἄρεοπαγίτας εὐθέως  
 αὐτὸν κελύσαι τῆς πόλεως ἐξελαθεῖν. ὅτε καὶ Θεό-  
 20 ὠρον τὸν ἐπιβλῆν θεὸν ἐπισκώπτοντα εἰπεῖν, « πό-  
 60 θεν δὲ τοῦτ' ἤδει Στίλπων; ἢ ἀνασῦρας αὐτῆς τὸν κῆ-  
 15 πον ἐθέασατο; » ἦν δ' ἀληθῶς οὕτως μὲν θρασυτάτος·

113. Stilpo Megarensis, ejus oppidi quod in Græcia est,  
 audivit quosdam ex Euclidis familia: alii et ipsius Euclidis  
 fuisse auditorem tradunt; Thrasymachi etiam Corinthii illius,  
 qui Ichthyæ familiaris erat, ut ait Heraclides. In tantum  
 vero et inventione argumentationum et philosophandi arte  
 præcessit alios, ut parum abfuerit quin efficeret ut omnis  
 Græcia in illum intenta Megaricam sectam sequeretur. De  
 eo Philippus Megaricus ad verbum ita scripsit: « A Theo-  
 phrasto enim Metrodorum theoreticum et Timagoram Ge-  
 loulum avulsit; ab Aristotele Cyrenæico Clitarchum et Si-  
 miam; porro a dialecticis, Pæonæum quidem ab Aristide,  
 Diphilum vero Bosporianum Euphanti et Myrtecem  
 Exæneti qui ad se arguendum venerant, utrosque sui stu-  
 diosos habuit. (114) Præter hos autem Phrasidemum Pe-  
 ripateticum physicumque peritissimum ad se attraxit,  
 Alcimumque omnium qui in Græcia tum florebant oratorum  
 principem; Cratetem insuper et alios plurimos cepit,  
 Phœnicemque Zenonem una cum illis abstulit. Erat  
 præterea uxorem civilium peritissimus. Præter uxorem  
 quam duxerat, Nicarete etiam pellice utebatur, ut Onetor  
 ait; filiamque parum pudicam genuit, quam duxit unus ex  
 ejus discipulis, Simias Syracusanus. Hæc dum lascivius  
 viveret, Stilponique a quodam renuntiatum esset eam ipsi  
 probro esse, Non, inquit, ista majori mihi probro est quam  
 ego illi ornamento. (115) Magni eum faciebat, ut aiunt, et  
 Ptolemæus Soter; qui captis Megaris et pecuniam illi misit,  
 et invitavit ut secum in Ægyptum veniret. Ille pecunia  
 pauillum accepit, sed in Ægyptum ire recusans migravit  
 Æginam, donec ille abisset. Demetrius quoque Antigoni  
 filius quum cepisset Megaram, domum illi servari et quæ  
 direpta essent cuncta restitui curavit. Ubi quum ea quæ  
 amisit ut scripto sibi traderet moneret, nihil rerum suarum  
 se perdidisse respondit: quippe doctrinam et eruditionem  
 sibi ademisse neminem, reliquamque sibi esse et eloquen-  
 15 tiam et disciplinam. (116) Atque illum erga homines be-  
 neficentiæ admonuit tanta orationis vi, ut rex illius jam  
 studiosus prorsus auditor fieret. Aiunt illum de Minerva  
 Phidixæ in hunc modum argumentatum esse: Num, inquit,  
 Minerva Jovis filia deus [θεός, quod Græcis est generis com-  
 20 munitis] est? Quum vero annuisset ille, dixisse, At ista  
 non Jovis, sed Phidixæ est. Concedente illo, Non ergo,  
 inquit, ipsa deus. Qua ex re quum ad Areopagum ac-  
 cusatus fuisset, nihil infitiatum ferunt, imo recte se  
 locutum asseruisse: non enim deum esse, sed deam: deos  
 quippe mares esse. At vel sic tamen ab Areopagitis statim  
 ex urbe discedere jussum. Quo etiam tempore Theodorum  
 cognomento Deum joco dixisse, Unde hoc noverat Stilpo?  
 num ipsius sublata veste hortum inspexerat? Erat iste pro-

Στίλπων δὲ κομψότατος. (117) Κράτητος τοῖνον αὐτὸν ἐρωτήσαντος εἰ οἱ θεοὶ γαίρουσι ταῖς προσκυνήσεσι καὶ εὐχαῖς, φασὶν εἰπεῖν, « περὶ τούτων μὴ ἐρώτα, ἀνόητε, ἐν δόξῃ, ἀλλὰ μόνον. » τὸ δ' αὐτὸ καὶ Βίωνα ἐρωτη-

6 ὄντα εἰ θεοὶ εἰσὶν εἰπεῖν·  
Οὐκ ἀπ' ἐμοῦ σκεδάσεις ὄχλον, ταλαπείριε πρέσβυ;

Ἦν δ' ὁ Στίλπων καὶ ἀπελθὼν καὶ ἀνεπίπλαστος πρὸς 6  
τε τὸν ἰδιώτην εὐθετος. Κράτητος γοῦν ποτε τοῦ κυνι-  
κοῦ πρὸς μὲν τὸ ἐρωτηθὲν οὐκ ἀποκρινάμενον, ἀπο-  
10 παρόντος δέ, « ἦδειν, ἔφη, ὡς πάντα μᾶλλον φθέγγῃ ἢ  
ἀ δεῖ. » (118) ἀλλὰ καὶ ἰσχάδα προτεινάντος αὐτῶ ποτε  
καὶ ἐρώτημα, δεξιόμενον καταφαγεῖν τοῦ δέ, « ὦ  
Ἡράκλεις, εἰπόντος, ἀπολώλεκα τὴν ἰσχάδα »· « οὐ  
μόνον, ἔφη, ἀλλὰ καὶ τὸ ἐρώτημα, οὗ ἦν ἀρραβῶν  
15 ἢ ἰσχάς. » πάλιν δὲ ἰδὼν τὸν Κράτητα χεμιῶνος συγ-  
κεκαυμένον, « ὦ Κράτης, εἶπε, δοκεῖς μοι χρεῖαν  
ἔχειν ἱματίου καινοῦ. » [ἄπερ ἦν νοῦ καὶ ἱματίου.] καὶ  
τὸν ἀγθεσθέντα παρωδῆσαι εἰς αὐτὸν οὕτω·

Καὶ μὴν Στίλπων' εἰσεῖδον γαλέπ' ἄλγε' ἔχοντα  
20 ἐν Μεγάρῳ, θθὶ φασὶ Τυφώος ἐμμεναι εὐνάς.  
ἔνθα τ' ἐρίζεσκεν, πολλοὶ δ' ἀμφ' αὐτὸν ἐταῖροι·  
τὴν δ' ἀρετὴν παρὰ γράμμα διακοντες κατέρτριβον.

(119) λέγεται δ' οὕτως Ἀθήνησιν ἐπιστρέφει τοὺς ἀν-  
θρώπους, ὥστ' ἀπὸ τῶν ἐργαστηρίων συνθεῖν ἴνα αὐτὸν  
25 θεάζονται. καὶ τινος εἰπόντος, « Στίλπων, θαυμά-  
ζουσί σε ὡς θηρίον », « οὐ μὲν οὖν, εἰπεῖν, ἀλλ' ὡς  
ἀνθρώπων ἀληθινόν. » Δεινὸς δ' ἄγαν ὢν ἐν τοῖς ἐρι-  
7 στικτοῖς ἀνῆρει καὶ τὰ εἶδη καὶ ἔλεγε τὸν λέγοντα ἀν-  
θρώπων εἶναι μηδένα· εὐτε γὰρ τόνδε εἶναι οὔτε τόνδε·

21 τί γὰρ μᾶλλον τόνδε ἢ τόνδε; οὐδ' ἄρα τόνδε. καὶ πάλιν  
τὸ λάχανον οὐκ ἔστι τὸ δεικνύμενον· λάχανον μὲν  
γὰρ ἦν πρὸ μυρίων ἔτων· οὐκ ἄρα ἔστι τοῦτο λάχανον.  
φασὶ δ' αὐτὸν δμιλοῦντα Κράτητι μεταξὺ σπεῦσαι  
ἰχθῆς πρίασθαι τοῦ δ' ἐπισπωμένου καὶ φάσκοντος,

25 « καταλείπεις τὸν λόγον; »· « οὐκ ἔγωγε, ἔφη, ἀλλὰ  
τὸν μὲν λόγον ἔχω, σέ δὲ καταλείπω· ὁ μὲν γὰρ λόγος  
περιμενεῖ, τὸ δ' ὄψον πεπράσεται. » (120) Φέρον- 8  
ται δ' αὐτοῦ διάλογοι ἐνέα ψυχροί· Μόσχας, Ἀρίστιπ-  
πος ἢ Καλλίας, Πτολεμαῖος, Χαίρεκράτης, Μητρο-  
9 κλῆς, Ἀναξιμένης, Ἐπιγένης, πρὸς τὴν ἑαυτοῦ θυγα-  
τέρα, Ἀριστοτέλης. Τούτου φησὶν Ἡρακλείδης καὶ  
τὸν Ζήνωνα ἄκουσαι τὸν τῆς στοᾶς κτίστην. γηραιὸν  
δὲ τελευτήσασα φησὶν Ἐρμιππος, ὄνον προσεγεγνάμε-  
10 νον θπῶς θᾶπτον ἀποθάνοι. ἔστι δὲ καὶ εἰς τοῦτον I O  
45 ἴμῶν·

Τὸν Μεγαρέα Στίλπινα, γιγνώσκεις δ' ἴσως,  
γῆρας, ἔπειτα νόσος καθέειλε, δύσμαχον ζυγόν·  
ἀλλ' ὄνον εὖρε τῆς κακῆς συνωρίδος  
φέρτερον ἠνίοχον· (χανδὸν) πικρὸν γὰρ ἤλασεν.

ω προσεσκόφη δὲ ὑπὸ Σωφίλου τοῦ κωμικοῦ ἐν δράματι  
Γάμου·

Στίλπιωνός ἐστι βύσμαθ' ὁ Χαρίνου λόγος.

fecto petulantissimus, at Stilpo festivissimus. (117) Nemp-  
quum quæsisisset ex eo Crates an dii precibus et adoratio-  
nibus gaudeant, Noli me, inquit, fatue, in via de hisce ro-  
gare, sed solum ac seorsum. Hoc ipsum et Bionem inter-  
rogatum, an sint dii, dixisse tradunt :

Tune, senex, turbam a nobis propellere curas?

Fuit Stilponi ingenium simplex neque ulla simulatione fu-  
catum, atque imperitis quoque se accommodare nullo ne-  
gotio poterat. Exempli gratia Cratete Cynico semel ad id  
quod fuerat interrogatus non respondente, sed crepitum  
ventris emittente, Sciebam, inquit, te omnia potius quam  
quæ deceret locuturum. (118) Idem caricam ei aliquando  
interrogatiunculam proposuerat : eam vero hic statim  
comedit ; et quum diceret illi Crates, Hercle, caricam per-  
didi, Non solum, inquit, caricam, sed et interrogatiuncu-  
lam, cujus arrhabo erat carica. Rursus quum vidisset  
hieme Cratetem frigore adustum, O Crates, inquit, videris  
mihi indigere pallio novo (καινοῦ, id est καὶ νοῦ, « pallio et  
mente. »). Pupugit hoc istum, unde illum tali parodia lu-  
sit :

Atqui ego Stilponem Megaris mala multa ferentem  
vidi, ubi monstrosi esse ferunt habitacula Typhoei.  
Hic contendeat juvenum comitante caterva,  
virtutem absumentem verbo tenus assectando.

(119) Fertur Athenis hominum ita in se studia vertisse, ut  
ex officinis ad eum confluerent visendum. Ubi quum qui-  
dam diceret, Stupent te, Stilpo, ut belluam, Minime, in-  
quit ille, sed velut hominem verum. Ceterum quum esset  
disputator acerrimus, species quoque tollebat, et hominem,  
qui secum disputabat, esse negabat : neque enim qui dispu-  
taret hunc esse vel hunc : quæ enim hunc magis quam hunc?  
non igitur hunc. Rursusque, Olus quod ostenditur non  
est : olus enim ante mille annos fuit : non est igitur hoc olus.  
Fertur, quum Crateti colloqueretur, inter loquendum festi-  
nasse ut pisces emeret. Quum eum ille retinere vellet ac  
diceret, Sermonem relinquis? Minime, inquit : sed sermo-  
nem habeo, at te derelinquo : sermo quippe manet, obsco-  
nium interea venum dabitur, nisi festinavero. (120) Ferun-  
tur ipsius dialogi novem satis frigidi, Moschus, Aristippus  
sive Callias, Ptolemæus, Chærecrates, Metrocles, Anaxi-  
menes, Epigenes, ad filiam suam, Aristoteles. Hujus audi-  
torem fuisse Zenonem Stoicorum principem Heraclides re-  
fert. Senem vero obiisse Hermippus testis est, hausto prius  
vino, ut citius moreretur. Est autem in hunc Stilponem  
I O nostrum epigramma :

Megaris satum Stilpona, nosti forsitan,  
hausit canities et morbus, invictum jugum :  
præstantiorem at ille bigis pessimis  
repperit aurigam, merum! bibens vectu'st bene.

Joco petitus est a Sophilo comico in comædia quæ inscri-  
bitur Nuptiæ :

Charini vox Stilponi'st obturaculum.

## ΚΕΦ. ΙΒ΄.

## CAP. XII.

## ΚΡΙΤΩΝ.

## CRITO.

121. Κρίτων Ἀθηναῖος οὗτος μάλιστα φιλοστοργό-  
 1 τата διετέθη πρὸς Σωκράτην, καὶ οὕτως ἐπεμελεῖτο  
 αὐτοῦ, ὥστε μηδέποτε ἔλλείπειν τι τῶν πρὸς τὴν χρείαν.  
 5 Καὶ οἱ παῖδες δὲ αὐτοῦ διήκουσαν Σωκράτους, Κριτό-  
 2 βουλος, Ἐρμογένης, Ἐπιγένης, Κτήσιππος. Ὁ δ' 3  
 οὖν Κρίτων διαλόγους γέγραφεν ἐν ἐνὶ φερομένους βι-  
 βλίῳ ἑπτακαίδεκα, τοὺς υπογεγραμμένους, Ὅτι οὐκ  
 10 ἐκ τοῦ μαθεῖν οἱ ἀγαθοί, περὶ τοῦ πλέον ἔχειν, τί τὸ  
 ἐπιτήδειον ἢ Πολιτικός, περὶ τοῦ καλοῦ, περὶ τοῦ κα-  
 κουργεῖν, περὶ εὐθημοσύνης, περὶ τοῦ νόμου, περὶ  
 τοῦ θείου, περὶ τεχνῶν, περὶ συνουσίας, περὶ σοφίας,  
 Πρωταγόρας ἢ Πολιτικός, περὶ γραμμάτων, περὶ ποιη-  
 15 τικῆς, [περὶ τοῦ καλοῦ], περὶ τοῦ μαθεῖν, περὶ τοῦ γνῶ-  
 ναι ἢ περὶ ἐπιστήμης, τί τὸ ἐπίστασθαι.

121. Crito Atheniensis; hic unus omnium maxime eximio  
 quodam amore Socratis affectus est, atque ejus ita curam  
 egit, ut nunquam aliquid ex iis quæ sunt ad usum necessa-  
 ria illi deesse pateretur. Ipsius liberi quoque Socratis au-  
 ditores fuere, Critobulus, Hermogenes, Epigenes, Ctesip-  
 pus. Crito dialogos decem et septem scripsit, qui uno  
 continentur codice, ita inscriptos: Non ex disciplinis constare  
 probitatem, de abunde habendo, quid idoneum sive  
 Politicus, de honesto, de malefaciendo, de recto ordine  
 rerum, de lege, de deo, de artibus, de congressu, de sapientia,  
 Protagoras sive Politicus, de litteris, de poetica,  
 [de honesto,] de disciplina, de cognoscendo aut de scientia,  
 quid sit scire.

## ΚΕΦ. ΙΓ΄.

## CAP. XIII.

## ΣΙΜΩΝ.

## SIMON.

122. Σίμων Ἀθηναῖος, σκυτοτόμος. οὗτος ἐρχο-  
 1 μένου Σωκράτους ἐπὶ τὸ ἐργαστήριον καὶ διαλεγόμενου 2  
 τινά, ὧν ἐμνημόνευεν ὑποσημειώσεις ἐποιεῖτο· ὅθεν  
 30 σκυτικούς αὐτοῦ τοὺς διαλόγους καλοῦσιν. εἰσὶ δὲ τρεῖς  
 καὶ τριάκοντα ἂν ἐνὶ φερομένοι βιβλίῳ περὶ θεῶν, περὶ  
 τοῦ ἀγαθοῦ, περὶ τοῦ καλοῦ, τί τὸ καλόν, περὶ δι-  
 καίου πρῶτον, δεύτερον· περὶ ἀρετῆς ὅτι οὐ διδακτόν.  
 περὶ ἀνδρείας πρῶτον, δεύτερον, τρίτον· περὶ νόμου,  
 35 περὶ δημαγωγίας, περὶ τιμῆς, περὶ ποιήσεως, περὶ  
 εὐπαθείας, περὶ ἔρωτος, περὶ φιλοσοφίας, περὶ ἐπι-  
 στήμης, περὶ μουσικῆς, περὶ ποιήσεως, (123) τί τὸ κα-  
 λόν, περὶ διδασκαλίας, περὶ τοῦ διαλέγεσθαι, περὶ κρί-  
 σεως, περὶ τοῦ ὄντος, περὶ ἀριθμοῦ, περὶ ἐπιμελείας,  
 40 περὶ τοῦ ἐργάζεσθαι, περὶ φιλοκερδοῦς, περὶ ἀλαζο-  
 νείας, περὶ τοῦ καλοῦ· οἱ δὲ, περὶ τοῦ βουλευέσθαι,  
 περὶ λόγου ἢ περὶ ἐπιτηδείότητος, περὶ κακουργίας. 3  
 Οὗτος, φασί, πρῶτος διελέχθη τοὺς λόγους τοὺς Σω-  
 κρατικούς. ἐπαγγελαμένου δὲ Περικλέους θρέψειν  
 45 αὐτὸν καὶ κελεύοντος ἀπιέναι πρὸς αὐτόν, οὐκ ἂν ἔφη  
 τὴν παρησίαν ἀποδόσθαι. Γέγονε δὲ καὶ ἄλλος Σίμων  
 ῥητορικῆς τέχνης γεγραφός· καὶ ἕτερος ἰατρός κατὰ  
 Σέλευκον τὸν Νικάνορα· καὶ τις ἀνδριαντοποιός.

122. Simon Atheniensis, sutor. Quoties ad ejus officii-  
 nam perrexisset Socrates atque dissereret, omnia quæ me-  
 minisse poterat, notabat. Unde ipsius dialogos Sutorios  
 appellant. Sunt autem numero tres et triginta, qui uno li-  
 bro comprehenduntur: de diis, de bono, de honesto, quid  
 sit honestum, de justo libri duo, de virtute quod doceri  
 non possit, de fortitudine libri tres, de lege, de populari  
 assentatione, de honore, de poesi, de bona valetudine, de  
 amore, de philosophia, de scientia, de musica, de poesi,  
 (123) quid sit pulchrum, de disciplina, de disserendo, de  
 judicio, de eo quod est, de numero, de diligentia, de ope-  
 rando, de avaro, de jactantia, de honesto: alii volunt, de  
 consulendo, de ratione sive de idoneo, de maleficientia.  
 Fertur hic primus omnium Socraticos sermones disseruisse.  
 Quum autem Pericles polliceretur, si ad se veniret, cumta  
 illi necessaria exhibiturum, Libertatem, inquit, non vendo  
 Fuit et alius Simon, qui scripsit artes rhetoricas: alius item  
 medicus, Seleuci Nicanoris æqualis: atque alius quidam  
 sculptor.

## ΚΕΦ. ΙΔ΄.

## ΓΛΑΥΚΩΝ.

121. Γλαύκων Ἀθηναῖος· καὶ τούτου φέρονται ἐν ἐνὶ βιβλίῳ διαλόγοι ἑννέα· Φειδύλος, Εὐριπίδης, Ἀμύντιχος, Εὐθίας, Λυσιθέιδης, Ἀριστοφάνης, Κέφαλος. Ἐναξίφημος, Μενέξενος. φέρονται καὶ ἄλλοι δύο καὶ τριάκοντα, οἱ νοθεύονται.

## ΚΕΦ. ΙΕ΄.

## ΣΙΜΙΑΣ.

Σιμίας Θεβαῖος· καὶ τούτου φέρονται ἐν ἐνὶ βιβλίῳ διαλόγοι τρεῖς καὶ εἴκοσι· περὶ σοφίας, περὶ λογισμοῦ, περὶ μουσικῆς, περὶ ἐπῶν, περὶ ἀνδρείας, περὶ φιλοσοφίας, περὶ ἀληθείας, περὶ γραμμάτων, περὶ διδασκαλίας, περὶ τέχνης, περὶ τοῦ ἐπιστατεῖν, περὶ πρέποντος, περὶ αἵρετοῦ καὶ φευκτοῦ, περὶ φίλου, περὶ τοῦ εἰδέναι, περὶ ψυχῆς, περὶ τοῦ εὖ ζῆν, περὶ δυνατοῦ, περὶ χρημάτων, περὶ ζωῆς, τί τὸ καλόν, περὶ ἐπιμελείας, περὶ ἔρωτος.

## ΚΕΦ. ΙϞ΄.

## ΚΕΒΗΣ.

125. Κέβης ὁ Θεβαῖος· καὶ τούτου φέρονται διάλογοι τρεῖς· Πίναξ, Ἐβδόμη, Φρύνιχος.

## ΚΕΦ. ΙΖ΄.

## ΜΕΝΕΔΗΜΟΣ.

[Μενέδημος] Οὗτος τῶν ἀπὸ Φαιδῶνος, Κλεισθένης ὁ τῶν Θεοπροπιδῶν καλουμένων υἱός, ἀνδρὸς εὐγενοῦς μὲν, ἀρχιτέκτονος δὲ καὶ πένητος· οἱ δὲ καὶ σκηνογράφον αὐτὸν εἶναι φασὶ καὶ μαθεῖν ἑκάτερα τὸν Μενέδημον. ὅθεν γράψαντος αὐτοῦ ψήφισμά τι καθήφατό τις Ἀλεξίνειος, εἰπὼν ὡς οὔτε σκηνὴν οὔτε ψήφισμα προσήκει τῷ σοφῷ γράφειν. Περὶ τούτου δὲ φρουρός ὁ Μενέδημος ὑπὸ τῶν Ἐρετριῶν εἰς Μέγαρον ἀνήλθεν εἰς Ἀκαδημίαν πρὸς Πλάτωνα, καὶ θηραθεὶς ἀπέπεσε τὴν στρατείαν. (128) Ἀσκληπιάδου δὲ τοῦ Φιλισίου περισπᾶσαντος αὐτὸν ἐγένετο ἐν Μεγάρῳ παρά Σιλπίωνι, ὅτι περὶ ἀμφοτέρων διήκουσαν· κἀντεῦθεν πλεύσαντες εἰς Ἥλιν Ἀγχιπύλῳ καὶ Μόσχῳ τοῖς ἀπὸ Φαιδῶνος παρέβαλον. καὶ μέχρι μὲν τούτων, ὡς προείρηται ἐν τῷ περὶ Φαιδῶνος, Ἡλιακοὶ προσηγορεύοντο· Ἐρετρικοὶ δ' ἐκλήθησαν ἀπὸ τῆς πατρίδος τοῦ περὶ οὗ ὁ λόγος. Φαίνεται δὲ ὁ Μενέδημος σέμνος ἰκανῶς γενέσθαι· ὅθεν αὐτὸν Κράτης παρωδῶν φησὶ·

## CAP. XIV.

## GLAUCON.

124. Glaucō Atheniensis; hujus quoque feruntur uno libro comprehendi dialogi novem: Phidylus, Euripides, Amyntichus, Euthias, Lysithides, Aristophanes, Cephalus, Anaxiphemus, Menexenus. Feruntur et alii triginta duo, sed qui supposititii habentur.

## CAP. XV.

## SIMIAS.

Simias Thebanus fuit. Et hujus feruntur dialogi viginti tres, uno volumine: de sapientia, de ratiocinatione, de musica, de versibus, de fortitudine, de philosophia, de veritate, de litteris, de doctrina, de arte, de regimine, de decore, quid eligendum quidve fugiendum sit, de amico, de scientia, de anima, de bene vivendo, de possibili, de pecuniis, de vita, quid sit honestum, de diligentia, de amore.

## CAP. XVI.

## CEBES.

125. Cebes, et ipse Thebanus: hujus quoque feruntur dialogi tres: Tabula, Septima, Phrynichus.

## CAP. XVII.

## MENEDEMUS.

Menedemus, e numero illorum qui a Phædone profecti sunt, Clisthenis ex familia Theopropidarum filius fuit, viri sane nobilis, sed architecti et pauperis. Alii tabernas pinxisse referunt, et utrumque didicisse Menedemum. Quocirca quum decretum quoddam tulisset, reprehensus est a quodam de schola Alexini, qui negabat oportere sapientem tabernam pingere (γράφειν) aut plebiscitum. Missus ab Eretriensibus in præsidium Megara, itabat ad Platonem in Academiam, a quo captus a militia destitit. (126) Ceterum Asclepiade Philisio ad se illum pertrahente Megaris apud Stilponem egit, ejusque ambo auditores fuere. Inde navigantes Elidem Anchipylo et Moscho Phædonis discipulis congressi sunt. Illi tum adhuc, ut supra quum de Phædone loqueremur dictum est, Eliaci appellabantur: postea vero ab ejus patria de quo nunc sermo est, Eretrici vocati sunt. Videtur autem Menedemus insigni gravitate fuisse; unde eum Crates parodia ridens ait:

Φλιάσιόν τ' Ἀσκληπιάδην καὶ ταῦρον Ἐρέτρην.

ὁ δὲ Τίμων οὕτω·

Ἀἴρον ἀναστήσας ὄφρουμένος ἀπροσιτόμβαξ.

(127) οὕτω δ' ἦν σεμνὸς ὡς Εὐρύλοχον τὸν Κασανδρέα μετὰ Κλεϊππίδου Κυζικηνοῦ μεираκίου κληθέντα ὑπ' Ἀντιγόνου ἀντειπεῖν· φοβεῖσθαι γὰρ μὴ Μενέδημος αἰσθοίτο. ἦν γὰρ καὶ ἐπικόπτης καὶ παρρησιαστής· μεираκίου γοῦν καταθρασυνόμενου εἶπε μὲν οὐδὲν· λαβῶν δὲ κάρφος διέγραφεν εἰς τοῦδαφος περινομένου σχῆμα· ἕως ὁρώντων πάντων συνὲν τὸ μεираκίον τὴν ὕβριν ἀπηλλάγη. Ἱεροκλέους δὲ τοῦ ἐπὶ τοῦ Πειραιῶς συνανακάμπτοντος αὐτῶ ἐν Ἀμφιαράου καὶ πολλὰ λέγοντος περὶ τῆς ἀλώσεως τῆς Ἐρετρίας, ἄλλο μὲν οὐδὲν εἶπεν, ἠρώτησε δὲ εἰς τί αὐτὸν Ἀντίγονος περαίνει. (128) πρὸς δὲ τὸν θρασυνόμενον μοιχόν, « ἄγνοεῖς, ἔφη, ὅτι οὐ μόνον κράμβη χυλὸν ἔχει χρηστόν, ἀλλὰ καὶ βραφανίς; » πρὸς δὲ τὸν νεώτερον κεκραγότα, « σκέψαι, ἔφη, μὴ τι ὀπισθεν ἔχων λέληθας. » Ἀντιγόνου δὲ συμβουλευομένου εἰ ἐπὶ κώμον ἀφίκαιοτο, σιωπήσας τὰλλα μόνον ἐκέλευσεν ἀπαγγεῖλαι ὅτι βασιλέως υἱὸς ἐστί. πρὸς δὲ τὸν ἀναίσθητον ἀναφερόντα τὴν αὐτῶ εἰκαλίως, ἠρώτησεν εἰ ἄγρον ἔχοι· φήσαντος δὲ καὶ πᾶμπλειστα κτήματα, « πορεύου τοῖνον, ἔφη, κἀκείνων ἐπιμελοῦ, μὴ συμβῆ σοι καὶ ταῦτα καταφθεῖραι καὶ κομψὸν ἰδιώτην ἀποβαλεῖν. » πρὸς δὲ τὸν πυθόμενον εἰ γῆμαι ὁ σπουδαῖος, ἔφη, « πότερον ἐγὼ σοι σπουδαῖος δοκῶ ἢ οὐ; » φήσαντος δ' εἶναι, « ἐγὼ τοῖνον, εἶπε, γεγάμηκα. » (129) πρὸς δὲ τὸν εἰπόντα πολλὰ τὰ ἀγαθὰ ἐπίυθετο πόσα τὸν ἀριθμὸν καὶ εἰ νομίζοι πλείω τῶν ἑκατόν. μὴ δυνάμενος δὲ τῶν καλούντων ἐπὶ δεῖπνόν τινας περιελεῖν τὴν πολυτέλειαν, κληθεὶς ποτε οὐδὲν μὲν εἶπε· σιωπῶν δ' αὐτὸν ἐνουθέτησε μόνας ἔλαιας προσενεγκάμενος. Διὰ δὲ οὖν τὸ παρρησιαστικὸν τοῦτο μικροῦ καὶ ἐκινδύνευσεν ἐν Κύπρῳ παρὰ Νικοκρέοντι σὺν Ἀσκληπιάδῃ τῷ φίλῳ. τὸν γάρ τοι βασιλέως ἐπιμηῖ νιον ἑορτὴν τελούντος καὶ καλέσαντος καὶ τούτους ὡς περ τοὺς ἄλλους φιλοσόφους, τὸν Μενέδημον εἰπεῖν ὡς εἰ καλὸν ἦν ἢ τῶν τοιούτων ἀνδρῶν συναγωγῇ, καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἔδει γίνεσθαι τὴν ἑορτήν· εἰ δ' οὐ, περιττῶς καὶ νῦν. (130) πρὸς δὲ τοῦτο ἀπαντήσαντος τοῦ τυράννου καὶ εἰπόντος ὡς ταύτην τὴν ἡμέραν ἔχοι σχολάζουσαν πρὸς τὸ διακούειν φιλοσόφων, ἔτι καὶ μᾶλλον αὐστηρότερον ἐνεκείτο, δεικνύς ἐπὶ τῆς θυσίας ὡς χρὴ πάντα καιρὸν φιλοσόφων ἀκούειν· ὥστ' εἰ μὴ τὴν αὐλητῆς αὐτοὺς διεπέμψατο, κἂν ἀπώλοντο. ὅθεν χειμαζομένων ἐν τῷ πλοίῳ τὸν Ἀσκληπιάδην φασὶν εἰπεῖν ὡς ἢ μὲν τοῦ αὐλητοῦ εὐμουσία σέσωκεν αὐτοὺς, ἢ δὲ τοῦ Μενεδήμου παρρησία ἀπολώλεκεν. Ἦν δέ, φασί, καὶ ἐκκλίτης καὶ τὰ τῆς σχολῆς ἀδιάφορος. οὔτε τάξιν γοῦν τινὰ ἦν παρ' αὐτῶ βλέπειν οὔτε βάρβαρα κύκλω διέκειτο, ἀλλ' οὐδ' ἂν ἕκαστος ἔτυχε περιπατῶν ἢ καθήμενος ἤκουε, καὶ αὐτοῦ τοῦτον τὸν τρόπον διακειμένου. (131) Ἄγω-

Phliasiumque Asclepiadem taurumque Eretrensem.

Timon autem sic :

Fastoso vultu nugas exorsus inanes.

(127) Erat autem ea severitate, ut Eurylochus Casandrus ab Antigono ad cœnam vocatus cum Cleippide Cyzicene adolescente recusaverit : metuere enim ne id Menedemaresciret. Erat enim acer in reprehendendo ac liberi oris. Exempli gratia, adolescentulo quodam petulantius loquente, siluit, sed arcepta festuca in pavimento muliebria patientis figuram descripsit, dum interim spectantibus omnibus adolescens insigni contumelia notari se intelligens abscessit. Hierocles, præfectus Piræeo, dum una in templo Amphiarai deambularent, multa de capta Eretria disserebat : tum ille aliud nihil, nisi quæsitivè, cur eum Antigonus pædicaret. (128) Audacter exsultanti adultero, Ignoras, inquit, non modo brassicæ succum inesse jucundum, sed et rhuaphano? Clamanti adolescentulo et vociferanti, Vide, inquit, ne quid retro, dum nescis, habeas. Consultanti Antigono an comessatum iret, hoc illi solum renuntiarî jussit, eum esse regis filium. Stupidum quendam nescio quid nihil ad rem dicentem interrogavit an villam haberet; et quum ille multa se habere prædia dixisset, Abi igitur, inquit, atque ea cura, ne accidat ut et agri corumpantur et homo scitus futurus modo a philosophiæ studio absteineat. Sciscitanti cuidam an uxor esset du-cenda sapientî, Num ego, inquit, tibi sapiens videor an non? et quum annuisset ille, At ego, ait, duxi. (129) Dicente quodam multa esse bona, rogat quot numero, et an putet plura esse quam centum. Quum unius illorum a quibus ad cœnam vocari solebat, nimios sumptus coercere non posset, vocatus aliquando nihil questus est, sed tacitus admonuit, quum nihil nisi oleas comederet. Hujus denique libertatis causa parum abfuit quin in Cypro apud Nicocreonem periclitaretur cum Asclepiade amico. Nam quum eos rex ad menestruam celebritatem invitasset sciat et philosophos ceteros, Menedemum dixisse ferunt, Si quidem honesta est hujusmodi virorum congregatio, quotidie sunt festa ea celebranda; si non, nunc quoque supervacanea. (130) Ad hæc tyrannus quum ita respondisset, ut diceret se hanc diem habere otiosam ad philosophorum disputationes audien-das, ille severius adhuc in sententia persistit, ostendens in ipso convivio nunquam non philosophos audiendos. Quid plura? nisi tibicen cantu diremisset litem illorum, forsitan periissent. Unde quum iri navi jactarentur fluctibus, Asclepiadem dixisse ferunt, tibicinis peritam modulationem sese servasse, Menedemi vero confidentiam perdidisse. Erat autem, ut fertur, deflectens a more parumque satagens rerum quæ ad scholam pertinerent : neque ullum apud illum, ut fieri solet, ordinem vidisses; neque subsellia erant per gyrum disposita, sed quo quisque loco forte deambulabat aut stabat, ibi audiebat, atque idem ipse aciebat. (131) Idem tamen alias erat, ut narrant,

νάτης μέντοι, φασίν, ἦν ἄλλως καὶ φιλόδοξος· ὥστε  
 τὸ πρότερον τέκτονι συνοικοδομοῦντες αὐτοὺς τε καὶ ὁ  
 Ἀσκληπιάδης, ὁ μὲν Ἀσκληπιάδης ἐφραίνετο γυμνὸς ἐπὶ  
 τοῦ τέλους τὸν πηλὸν παραφέρων, ὁ δὲ εἴ τιν' ἴδιοι ἐργό-  
 5 μενον, παρεκρύπτετο. Ἐπει δ' ἤφατο τῆς πολιτείας, οὐ-  
 τως ἦν ἀγωνιάτης ὥστε καὶ τὸν λιθανωτὸν τιθεὶς διή-  
 μαρτε τοῦ θυμιατηρίου. καὶ ποτε Κράτης περισταμέ-  
 νου αὐτὸν καὶ καθαπτομένου εἰς τὸ ὅτι πολιτεύεται, ἐκέ-  
 10 λευσέ τισιν εἰς τὸ δεσμωτήριον αὐτὸν ἐμβαλεῖν· τὸν δὲ  
 μὴδὲν ἤττον τηρεῖν παρίοντα καὶ ὑπεκρύπτοντα Ἀγα-  
 μεμνεσίον τε καὶ Ἥγησιπολιν ἀποκαλεῖν. (132) Ἦν  
 δὲ πως ἤρεμα καὶ δεισιδαιμονέστερος. σὺν γοῦν Ἀσκλη-  
 8 πιάδῃ κατ' ἀγωνίαν ἐν πανδοκείῳ ποτὲ κρέατων ῥιπτου-  
 μένων φαγὼν, ἐπειδὴ μάθοι, ἐναυστία τε καὶ ὠχρία·  
 1. εἰς Ἀσκληπιάδης ἐπετιμήσεν αὐτῷ ὡς οὐδὲν [εἰπὼν]  
 ἠνώγλησεν αὐτὸν τὰ κρέα, ἀλλ' ἡ περὶ τούτων ὑπόνοια.  
 τὰ δ' ἄλλα μεγαλόθυμος ἀνὴρ ἦν καὶ ἐλευθέριος. Κατά  
 9 τε τὴν ἔξιν τὴν σωματικὴν ἤδη καὶ πρεσβύτης ὑπάρ-  
 χων οὐδὲν ἤττον ἀθλητοῦ στερεὸς τε καὶ ἐπιχεκαυμένους  
 20 τὸ εἶδος, πίων τε καὶ τετριμμένους· τὸ δὲ μέγεθος σύμ-  
 μετρος, ὡς ὄηλον ἐκ τοῦ εἰκονίου τοῦ ἐν Ἐρετριᾷ ἐν τῷ  
 ἀρχαίῳ σταδίῳ. ἔστι γάρ, ὡς ἐπίτηδες, παράγυμνον,  
 τὰ πλείστα μέρη φαίνον τοῦ σώματος. (133) Ἦν δὲ  
 1. καὶ φιλυπόδοχος καὶ διὰ τὸ νοσῶδες τῆς Ἐρετριάς  
 25 πλειῶν συνάγων συμπόσια· ἐν οἷς καὶ ποιητῶν καὶ μου-  
 σικῶν. ἠσπάζετο δὲ καὶ Ἀρατὸν καὶ Λυκοφρόνα τὸν  
 τῆς τραγωδίας ποιητὴν καὶ τὸν Ῥόδιον Ἀνταγόραν·  
 μάλιστα δὲ πάντων Ὀμηροῖ προσεῖχεν· εἶτα καὶ τοὺς  
 μελικοῖς· ἔπειτα Σοφοκλεῖ, καὶ δὴ καὶ Ἀχαιῶ, ὅπερ  
 30 καὶ τὸ δευτερεῖον ἐν τοῖς Σατύροις, Ἀισχύλῳ δὲ τὸ  
 πρωτεῖον ἀπεδίδου. ἔθεν καὶ πρὸς τοὺς ἀντιπολιτευο-  
 μένους ταῦτα, φασί, προεφέρετο·

Ἥλίσκετ' ἄρα καὶ πρὸς ἀσθενῶν ταχὺς,  
 καὶ πρὸς χελώνης ἀετὸς βραχεῖ χρόνῳ.

35 (134) ταῦτα δ' ἔστιν Ἀχαιοῦ ἐκ τῆς σατυρικῆς Ὀμφά-  
 λης· ὥστε πταίοσιν οἱ λέγοντες μὴδὲν αὐτὸν ἀνεγνω-  
 κέναι πλὴν τῆς Μηδεΐας τῆς Εὐριπίδου, ἣν ἔνιοι Νεό-  
 φρονος εἶναι τοῦ Σικυωνίου φασί. Τῶν δὲ διδασκάλων  
 40 τῶν περὶ Πλάτωνα καὶ Ξενοκράτην, ἔτι τε Παραιδά-  
 πην τὸν Κυρηναῖον καταφρόνει· Στίλποννα δ' ἔτεθαυ-  
 μάθει· καὶ ποτε ἐρωτηθεὶς περὶ αὐτοῦ ἄλλο μὲν οὐδὲν  
 εἶπε πλὴν ὅτι ἐλευθέριος. Ἦν δὲ καὶ δυσκατανόητος  
 ὁ Μενέδημος καὶ ἐν τῷ συνθέσθαι δυσανταγωνίστος·  
 45 ἐστρέφετό τε πρὸς πάντα καὶ εὐρεσιλόγει· ἐριστικώτα-  
 τός τε, καθά φησιν Ἀντισθένης ἐν διαδοχαῖς, ἦν. καὶ.  
 ὃ καὶ τότε ἐρωτᾶν εἰώθει· « τὸ ἕτερον τοῦ ἑτέρου  
 ἕτερον ἔστι; » « ναί. » « ἕτερον δὲ ἔστι τὸ ὠφελεῖν τοῦ  
 ἀγαθοῦ; » « ναί. » « οὐκ ἄρα τὸ ὠφελεῖν ἀγαθὸν ἔστιν. »  
 50 (135) ἀνήρει δέ, φασί, καὶ τὰ ἀποφατικὰ τῶν ἀξιωμα-  
 τῶν, καταφατικὰ τιθεῖς· καὶ τούτων τὰ ἀπλᾶ προδε-  
 γόμενα τὰ οὐκ ἀπλᾶ ἀνήρει, λέγω δὲ συνημμένα καὶ  
 συμπλεγμένα. φησὶ δ' Ἡρακλείδης ἐν μὲν τοῖς  
 ὄρμησι Πλατωνικῶν εἶναι αὐτὸν, διαπαίζειν δὲ τὰ δια-

anxius et de fama sollicitus : ad eo ut quum prius aedium fa-  
 bro suam ipse atque Asclepiades navaret operam, et Ascle-  
 piades super tecta lutum fetre cerneretur nudus, ipse si  
 quem aspiceret praetereuntem, sese occultaret. Postea  
 vero quam ad rempublicam accessit, ita erat anxius ut  
 quum aliquando tura poneret, extra turibulum miserit.  
 Et quum ei aliquando Crates convicium faceret et quod ad  
 rempublicam accessisset increparet, eum in carcerem con-  
 jici jussit : at ille nihilo minus observabat praetereuntem et  
 e fenestra prospectans Agamemnonis amulum et Hegesipolin  
 (civium dominum) appellabat. (132) Erat idem paulo  
 8 religiosior ac promior in superstitione. Comederat ali-  
 quando cum Asclepiade in caupona carnes projectas im-  
 prudens : id quum animadvertisset, nausea palloreque  
 turbabatur, donec illum Asclepiades objurgans non car-  
 nes diceret ejusce mutationis causam esse, sed prae-sum-  
 ptam de illis fatuam opinionem. Alias magnanimus fuit  
 vir et plane liberalis. Corporis in eo jam sene habitus et  
 status durabat qui erat in juvene : athletæ instar firmus,  
 validus atque adusta facie, obesus item et exercitus fuit,  
 mediocrisque proceritatis, ut ex ea constat imagine quæ  
 Eretriæ in veteri stadio cernitur. Est enim veluti ex in-  
 1. dustria ita sculpta ut pæne nuda plurimas partes corporis  
 aperte monstret. (133) Amabat præterea hospites apud se  
 accipere : et quia parum salubris erat Eretria, convivia  
 sæpe cogebat, inter quæ et poetarum et musicorum. Ama-  
 bat Aratum et Lycophronem tragicum poetam, Antago-  
 ramque Rhodium, sed maxime omnium studebat Homero :  
 deinde etiam lyricis : deinceps Sophocli, atque etiam Achæo,  
 cui in Satyris secundum locum, Æschylo autem primum  
 dabat. Unde et adversus eos qui contra eum in republica  
 sentirent, illa dicere solebat :

Deprenditur etiam a tardo interdum velox,  
 et ab testudine aquila haud multo tempore.

(134) Hæc autem Achæi sunt ex Omphale satyrica. Fal-  
 luntur igitur qui illum nihil præter Euripidis Medeam le-  
 gisse dicunt, quam nonnulli Neophronis Sicyonii esse con-  
 tendunt. Magistros Platonem et Xenocratam prætereaque  
 Paræbatem Cyrenæum aspernabatur : Stilponem solum ad-  
 mirabatur. De quo quum aliquando interrogaretur, nihil  
 aliud dixit nisi, Liberalis est. Erat Menedemo ingenium va-  
 rium et callidum, atque in concinnandis argumentationibus  
 21 tam versutus, ut eum vix quisquam posset arguere. In omnes  
 partes se dabat, et in captionibus excogitandis excellebat.  
 Acerrimus idem in contentionibus erat, ut in Successionibus  
 tradit Antisthenes ; atque inter alia hujusmodi rogationibus  
 compellere solebat : Num aliud ab alio differt? Ita sane.  
 Aliud est autem prodesse quam bonum? Concedebatur. Non  
 igitur prodesse bonum est. (135) Tollebat, ut ferunt, axio-  
 mata negativa, affirmativa vero ponebat. Simplicia ex iis  
 maxime probans, quæ simplicia non essent tollebat, ea dico  
 quæ connexa et complexa appellantur. Scribit Heraclides  
 decretis quidem eum fuisse Platonicum, dialectica autem

λεκτικά· ὥστε Ἀλεξίνου ποτὲ ἐρωτήσαντος εἰ πέπαυται τὸν πατέρα τύττων, « ἀλλ' οὐτ' ἐτυπτον, φάναι, οὔτε πέπαυμαι. » πάλιν τ' ἐκείνου λέγοντος ὡς ἐχρῆν εἰπόντα ναί ἢ οὐ λῦσαι τὴν ἀμφιβολίαν, « γαλοῖον, εἶπε, τοῖς ὑμετέροις νόμοις ἀκολουθεῖν, εἶδ' ἐν πύλαις ἀντιδῆναι. » Βιώνος τε ἐπιμελῶς κατατρέχοντος τῶν μάντεων, νεκρούς αὐτὸν ἐπισφάττειν ἔλεγε. (136) καὶ ποτὲ τινος ἀκούσας ὡς μέγιστον ἀγαθὸν εἶη τὸ πάντων ἐπιτυγχάνειν ὧν τις ἐπιθυμᾷ, εἶπε, « πολλὸ δὲ μείζον τὸ ἐπιθυμῆναι ὧν δεῖ. » φησὶ δ' Ἀντίγονος ὁ Καρύστιος γράψαι αὐτὸν μηδὲν μηδὲ συντάξαι, ὥστε μηδ' ἐπὶ δόγματός τινος στηρίζειν. ἐν δὲ ταῖς ζητήσεσι, φησὶν, ὧδε μάχμιος ἦν ὥστ' ὑπόπια φέρων ὑπῆι, ἄμως δ' οὖν τοιοῦτος ἐν τοῖς λόγοις ὑπάρχων ἐν τοῖς ἔργοις πρῶτος ἦν. Ἀλεξίνου γοῦν πολλὰ καταπαίζων καὶ σκληρῶς ἐπισκώπτων, ἄμως αὐτὸν εὖ ἐποίησε, τὴν γυναῖκα παραπέμφας ἐκ Δελφῶν ἕως Χαλκίδος, εὐλαβουμένην τὰς κλωπέας τε καὶ τὰς καθ' ὁδὸν ληστείας. (137) Φίλιππος δὲ τὴν μάλιστα, ὡς ὄηλον ἐκ τῆς πρὸς Ἀσκληπιάδην συμποσίας, οὐδὲν τι διαφερούσης τῆς Πυλάδου φιλοστοργίας, ἀλλὰ πρεσβύτερος Ἀσκληπιάδης, ὡς λέγεσθαι ποιητὴν μὲν αὐτὸν εἶναι, ὑπακριτὴν δὲ Μενέδημον. καὶ ποτὲ φασὶν Ἀρχιπόλιδος τρισχιλιάς αὐτοῖς διαγραφάψαντος στηριζομένους περὶ τοῦ τίς δευτέρος ἄρῃ, μηδέτερον λαβεῖν. Λέγεται δὲ καὶ γυναῖκας ἀγαγέσθαι αὐτοῦ· ὧν τὴν μὲν θυγατέρα Ἀσκληπιάδην, τὴν δὲ μητέρα Μενέδημον. κάπειδ' ἑταυτέσθαι τῷ Ἀσκληπιάδῃ τὸ γύναιον, λαβεῖν τὸ τοῦ Μενέδημου· ἐκείνων τε, ἐπειδὴ προῦστη τῆς πολιτείας, πλουσίαν γῆμαι· οὐδὲν μέντοι ἦντο μίᾳ οὔσης οἰκίας ἐπιτρέψαι τὸν Μενέδημον τὴν οἰοῖσιν τῇ προτέρα γυναικί. (138) ὁ μὲντοι Ἀσκληπιάδης προκατέστρεψεν ἐν Ἐρετρίᾳ γηραιὰς ἤδη, συζήσας τῷ Μενέδημῳ σφόδρα εὐτελεῶς ἀπὸ μεγάλων· ὅτε καὶ μετὰ χρόνον εὐθότος ἐπὶ κώμον ἐρωμένου τοῦ Ἀσκληπιάδου καὶ τῶν νεανίσκων ἀποκλειόντων αὐτὸν, ὁ Μενέδημος ἐκέλευσεν εἰσεδέξασθαι, εἰπὼν ὅτι Ἀσκληπιάδης αὐτῷ καὶ κατὰ γῆς ὧν τὰς θύρας ἀνοίγει. ἦσαν δ' οἱ σωματοποιήσαντες αὐτοῦς Ἰππόνικος τε ὁ Μακεδὼν καὶ Ἀγήτωρ ὁ Λαμειεύς· ὁ μὲν ἑκατέρῳ δούς τριάκοντα μνᾶς, ὁ δ' Ἰππόνικος Μενέδημῳ εἰς ἔκδοσιν τῶν θυγατέρων διςχιλιάς δραχμάς. ἦσαν δὲ τρεῖς, καθὰ φησὶν Ἡρακλείδης, ἐξ Ὠρωπίας αὐτῷ γυναικὸς γεγεννημένα. (139) Τὰ δὲ ἰσοσυμπόσια τῶτων ἐποιεῖτο τὸν τρόπον· πρῆριστα μετὰ 45 οὖσιν ἢ τριῶν ἕως βραδῶς ἦν τῆς ἡμέρας· ἐπειτὰ τις ἐκάλει τοὺς παραγενομένους καὶ αὐτοὺς ἤδη δεδειπνηκότας· ὥστ' εἰ τις ἔλθοι θάττον, ἀνακάμπτων ἐπυθάνετο τῶν ἐξόντων τί εἴη παρακείμενον καὶ πῶς ἔχοι τὸ τοῦ χρόνου· εἰ μὲν οὖν λαγάνιον ἢ ταρίγιον, ἀνεχώρου· εἰ δὲ κρεάδιον, εἰζέσσαν. ἦν δὲ τοῦ μὲν θέρους ψίαθος ἐπὶ τῶν κλινῶν, τοῦ δὲ χειμῶνος κώδιον· προσκεφάλαιον αὐτῷ φέρειν ἔδει. τό τε περιαγόμενον ποτήριον οὐ μείζον ἦν κοτυλιαίου· τράγημα θέρμος ἢ κύαμος, ἔστι δ' ὅτε καὶ τῶν ὠρίων ἄπιος ἢ βοῖα ἢ ὄχροι

eum fuisse aspernatum. Itaque sciscitanti Alexino an patrem cadere desisset, Neque cecidi, dixisse, neque desii. Addeute illo oportere affirmando aut negando ambiguitatem solvi, Ridiculum, inquit, est vestris legibus obtemperare, quum liceat in limine obniti. Quum Bion vates studiose ac diligenter insectaretur, mortuos illum jugulare dixit. (136) Alio rursus dicente maximum esse bonum omnibus quæ quisque cupiat frui, Multo, inquit, majus est ea solum quæ oporteat cupere. Refert Antigonus Carystius eum nihil scripsisse neque composuisse, ita ne dogma quidem ullum firmiter tenuisse. Porro in questionibus, inquit, ita pugna erat, ut cum sugillationibus in facie abiret. Verum enim vero quum in verbis esset talis, factis tamen erat placidissimus. Ergo quum Alexino plurimum illuderet et objugaret graviter, fovit tamen illum beneficiis. Nam ipsius conjugem ex Delphis Chalcidem usque deduxit, itineris furta latrociniaque metuentem. (137) Amicitias pie sancteque tuebatur, ut ex ea quæ illi cum Asclepiade fuit conjunctione constat, quæ profecta adeo insignis erat, ut nihil differret a Pyladis in Oresten amore. Verum major natu erat Asclepiades, ita ut poeta ipse, Menedemus vero histrio diceretur. Fertur Archipolis tria millia illis perscripsisse, et quum orta esset amica contentio ut secundo loco acciperet, neutrum accepisse. Uxores quæ ambos duxisse fama est, Menedemum matrem, Asolepiadem filiam, et quum defuncta esset uxor Asclepiadis, Menedemi cepisse conjugem: hunc postquam reipublicæ præesse cepisset, aliam duxisse nobilem et locupletem: nihilominus, quoniam communis eis erat domus, rei familiaris administrationem priori uxori permisisset. (138) Igitur Asclepiades ante illam vita excessit Eretriæ, jam longævus, quum magnis in opibus frugaliter admodum vixisset cum Menedemo. Fertur post aliquantum temporis quum Asclepiadis amasius ad convivium venisset, arcerentque illum januis adolescentes, Menedemum jussisse introducti ac dixisse Asclepiadem etiam sepultum et januas aperire. Erant autem qui sumptus ipsis suppeditabant, Hipponicus Macedo et Agetor Lamieus. Ex his alter utrique triginta minas largitus: Hipponicus vero Menedemo duo millia drachmarum in filiarum dotem, quas, ut ait Heraclides, tres ex Oropia uxore susceperat. (139) Porro convivium in hunc modum faciebat. Prius ipse cum duobus aut tribus prandebat, dum dies in vesperam vergebat: tum vero vocabat quispiam eos qui advenerant, et ipsos jam cœnatos. Itaque si quis citius venisset, percontabatur exeuntes quid esset appositum et quæ esset diei hora. Et si quidem vel olusculum vel salsamentum quippiam audissent, recedebant; sin vero carnes, ingrediebantur. Lectulis æstate storeas, hieme vervecum pelles superponebat; sibi pulvinar sibi quemque asserre oportebat. Poculum quod circumagebatur, cotyla majus non erat. In secunda mensa lupinus sive faba, nonnunquam ex fructibus pira, mala Punica, cicera, sive mehercle ficus passæ appo-

ἢ ἢ Δ' ἰσαδάς. (140) ἃ πάντα φησὶν ὁ Λυκόφρων ἐν τοῖς πεποιημένοις σατύροις αὐτῷ, οὗς Μενέδημος ἐπέγραψεν, ἐγκώμιον τοῦ φιλοσόφου ποιήσας τὸ δρᾶμα· ὃν καὶ τινὰ ἐστὶ τοιαυτὶ·

nebantur. (140) Ea omnia memorat Lycophron in satyris a se compositis, quos Menedemi nomine inscripsit, quam ille fabulam philosophi laudationem fecit. Ex ea quaedam hujusmodi sunt :

Ut ex pusillo poculum convivio  
versatur illis ad mensuram, denique  
sermo eruditus, studiosis bellaria.

Ὡς ἐκ βραχείας δαιτὸς ἢ βατὰ κύλιξ  
αὐτοῖς κυκλεῖται πρὸς μέτρον, τράγημα δὲ  
ὁ σωφρονιστὴς τοῖς φιληκούσι λόγος.

Τὰ μὲν οὖν πρῶτα καταφρονεῖτο, κύνων καὶ λῆρος ὑπὸ Ἰβρι-  
των Ἐρετριέων ἀκούων· ἕστερον δ' ἐθαυμάσθη, ὥστε  
καὶ τὴν πόλιν ἐγγειρίσασθαι. ἐπρέσθευσε δὲ καὶ  
πρὸς Πτολεμαῖον καὶ Λυσίμαχον, τιμώμενος παντα-  
χρῶ· οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ πρὸς Δημήτριον. καὶ τῆς πό-  
λεως διακόσια τάλαντα τελοῦσης πρὸς ἔτος αὐτῷ, τὰ  
πεντήκοντα ἀφείλε· πρὸς δὲ διαβληθείς ὡς τὴν πόλιν  
ἐγγειρῶν Πτολεμαῖον, ἀπολογεῖται δι' ἐπιστολῆς ἧς ἡ  
ἀρχή· (141) « Μενέδημος βασιλεῖ Δημητρίῳ χαίρειν.  
ἀκούω πρὸς σὲ ἀνατεθῆναι περὶ ἡμῶν. » λόγος δὲ  
διαβεβληθέντα αὐτὸν τῶν ἀντιπολιτευομένων τινὰ Αἰ-  
σχύλον. δοκεῖ δ' ἐμβριθέστατα πρὸςθεῖσαι πρὸς Δη-  
μήτριον ὑπὲρ τοῦ Ὀρωποῦ, ὡς καὶ Εὐφάντος ἐν ἱστο-  
ρίαις μνημονεύει. Ἠγάπα δὲ αὐτὸν καὶ Ἀντίγονος  
καὶ μαθητὴν ἀνεκρήρυτταν αὐτόν. καὶ ἦν ἵκα ἐν ἵκα τοὺς  
βαρβάρους περὶ Λυσιμαχίαν, γράφει ψήφισμα αὐτῷ  
Μενέδημος ἀπλοῦν τε καὶ ἀκόλακον, οὗ ἡ ἀρχή· (142)  
« οἱ στρατηγοὶ καὶ οἱ πρόβουλοι εἶπον. ἐπειδὴ βασι-  
λεὺς Ἀντίγονος μάχῃ νικήσας τοὺς βαρβάρους παρα-  
γίνεται εἰς τὴν ἰδίαν, καὶ τὰ ἄλλα πάντα πράσσει  
κατὰ γνώμην· ἐδόξε τῇ βουλῇ καὶ τῷ δήμῳ. » διὰ ταῦτα  
δὲ καὶ τὴν ἄλλην φιλίαν ὑποπτουθεὶς προδιδόναι τὴν  
πόλιν αὐτῷ, διαβάλλοντος Ἀριστοδήμου ὑπεξῆλθε· καὶ  
διέτριβεν ἐν Ὀρωπῷ ἐν τῷ τοῦ Ἀμφιάρου ἱερῷ· ἐνθα  
χρυσῶν ποτηρίων ἀπολομένον, καθὰ φησὶν Ἑρμιππος,  
δόγματι κοινῷ τῶν Βοιωτῶν ἐκελεύσθη μεταλεθεῖν. ἐν-  
τεύθεν ἀθυμῆσας λαθραῖως παρεϊδύς εἰς τὴν πατρίδα  
καὶ τὴν τε γυναῖκα καὶ τὰς θυγάτριδας καταλαβών,  
πρὸς Ἀντίγονον ἐλθὼν ἀθύμα τὸν βίον καταέστρεψε.  
(43) φησὶ δ' Ἡρακλείδης αὐτὸν πᾶν τὸναντίον, πρό-  
βουλον γενόμενον τῶν Ἐρετριέων πολλαῖς ἐλευθερω-  
σαι τὴν πόλιν ἀπὸ τῶν τυράννων ἐπαγόμενον Δημή-  
τριον· οὐκ ἂν δὲ οὖν προδοῦναι αὐτὸν Ἀντίγονῳ τὴν  
πόλιν, ἀλλὰ διαβολὴν ἀναλαβεῖν ψευδοῦ· φοιτᾶν τε πρὸς  
τὸν Ἀντίγονον καὶ βούλεσθαι ἐλευθερῶσαι τὴν πατρίδα·  
τοῦ δὲ μὴ εἰκόντος ὑπ' ἀθυμίας ἀσιτήσαντα ἑπτὰ ἡμέρας  
τὸν βίον μεταλλάξαι. τὰ θεμοια τούτῳ καὶ Ἀντίγονος  
ὁ Καρύστιος ἱστορεῖ. μόνῳ δὲ Περσαίῳ διαπύσιον  
εἶγε πόλεμον· ἐδόκει γὰρ Ἀντιγόνου βουλομένου τὴν  
δημοκρατίαν ἀποκαταστήσαι τοῖς Ἐρετριεῦσι χάριν  
Μενέδημου, κωλύσαι. (144) διὸ καὶ ποτε παρὰ πότον  
ὁ Μενέδημος ἐλέγξας αὐτὸν τοῖς λόγοις τά τε ἄλλα ἔφη  
καὶ οὕτως καὶ « φιλόσοφος μέντοι τοιοῦτος, ἀνὴρ δὲ καὶ  
τῶν ὄντων καὶ τῶν γενησομένων χάριστος. » Ἐτελεύτα  
δὲ κατὰ τὸν Ἡρακλείδην τέταρτον καὶ ἑβδομηκοστὸν  
ἔτος βίου· καὶ εἰς αὐτὸν ἡμῶν ἐστὶν οὕτως ἔχον·

Primo igitur contemptui habebatur, canisque ab Eretrien-  
sibus ac delirus appellabatur : postea vero in summa admira-  
tione omnium fuit, adeo ut civitatis quoque gubernacula  
ipsi traderent : legationibusque crebris ad Ptolemaeum  
et Lysimachum, praeterea ad Demetrium functus ubique  
honoratus est. Cui quum civitas ducenta quotannis  
talenta persolveret, effecit ut quinquaginta remitterentur.  
Apud quem accusatus quod traderet Ptolemaeo civitatem,  
se per epistolam purgavit, cujus hoc initium : (141) « Mene-  
demus Demetrio regi salutem. Audio ad te delatum esse de  
nobis. » Fama est autem Aeschylum quandam qui Menedemo  
in reipublicae administratione esset contrarius, cum esse  
calumniatum. Constat eum ad Demetrium pro Oro-  
pogravissime legatione functum, ut Euphantus quoque in  
Historiis meminit. Erat ejus in primis studiosus Antigon-  
us, seque ipsius discipulum esse praedicabat. Et quum  
barbaros fudisset circa Lysimachiam, decretum ei scripsit  
simplex atque ab assentatione alienum, cujus initium est :  
(142) « Praetores et probuli dixerunt : Quoniam Antigonus  
rex praelio domitis barbaris advenit in regnum, eique pro-  
spere cuncta succedunt, visum est senatus ac plebi. » Horum  
igitur gratia et praeterea propter summam cum illo amici-  
tiam, quod illi civitatem proderet suspectus habitus, insi-  
mulante Aristodemo, clam exiit atque Oropi moratus est in  
Amphiarai delubro. Ibi quum periissent aurei calices, ut  
Hermippus ait, communi Baeotum decreto loco migrare  
jussus est. Inde profectus mœrens et patriam clanculum in-  
gressus, abductis secum uxore ac filiabus se ad Antigonum  
contulit, ibique mœrore absumptus est. (143) Refert Hera-  
clides his omnino contraria : nam illum senatus principem  
Eretriam saepe accessit Demetrio liberasse ab iis, qui ty-  
rannidem affectarent : non igitur Antigono prodidisse civi-  
tatem, sed falsam subiisse calumniam, profectumque ad  
Antigonum, quum, ut patriam e servitute eriperet, illum  
inducere non posset, ex animi dolore septem dies, totos  
cibo abstinuisse atque vita excessisse. His similia et Antigon-  
us Carystius refert. Soli autem Persæo implacabile in-  
dixit bellum : haud enim obscurum erat Antigonum, quum  
Menedemi gratia Eretriensibus rempublicam voluisset re-  
stituere, ab eo fuisse prohibitum. (144) Quocirca in convi-  
vio Menedemus, quum argumentis illius placita coarguis-  
set, praeter alia sic dixit : Philosophus quidem talis est, vir  
autem omnium, qui sunt et erunt, nequissimus. Mortuus  
est autem, ut ait Heraclides, septuagesimum quartum  
agens ætatis annum. In ejus autem laudem nos quoque ita  
scripsimus :



Ἐκλυον, Μενέδημε, τεὸν μόρον, ὡς ἐκὼν ἀπέσβης  
 ἐν ἡμέρησιν ἑπτὰ μηδὲν ἐσθίων.  
 κατ' ἔργον ἔρεξας Ἐρετρικόν, ἀλλ' ὄμως ἄνανδρον  
 ἀψυχή γὰρ ἡγεμῶν ἐπειγέ σε.

δ Καὶ οὗτοι μὲν οἱ Σωκρατικοὶ καὶ οἱ ἀπ' αὐτῶν. μετι-  
 τέον δὲ ἐπὶ Πλάτωνα τὸν τῆς Ἀκαδημίας κατάρξαντα,  
 καὶ τοὺς ἀπ' αὐτοῦ, ὁπόσοι γεγόνασιν ἐλλόγιμοι.

Scivi, Menedeme, suprema tua, ipse ut ultro olisti  
 septem diebus abstinens omni cibo :

facinus næ prorsus Eretricon ! haud tamen virile :  
 nam incoror animi te regens huc compulit.

Et hi quidem Socratici et qui ab eis profecti sunt. Trans-  
 eundum est autem ad Platonem qui instituit Academiam,  
 et ad eos qui ab ipso profecti sunt, quotquot clari existi-  
 terunt.

## ΔΙΟΓΕΝΟΥΣ ΛΑΕΡΤΙΟΥ

## DIOGENIS LAERTII

ΒΙΩΝ ΚΑΙ ΓΝΩΜΩΝ ΤΩΝ ΕΝ ΦΙΛΟΣΟΦΙΑΙ  
ΕΥΔΟΚΙΜΗΣΑΝΤΩΝ ΤΩΝ ΕΙΣ ΔΕΚΑ  
ΤΟ ΤΡΙΤΟΝ.

VITÆ ET PLACITA CLARORUM PHILOSO-  
PHORUM DECEM LIBRIS COMPREHENSA.  
LIBER TERTIUS.

## ΠΛΑΤΩΝ.

## PLATO.

1. Πλάτων Ἀρίστωνος καὶ Περικτιόνης[ἢ Ποτώνης] Ἰ  
Ἀθηναῖος, ἥτις τὸ γένος ἀνέφερον εἰς Σόλων. τούτου  
γὰρ ἦν ἀδελφὸς Δρωπίδης, οὗ Κριτίας, οὗ Κάλλαι-  
σχος, οὗ Κριτίας δὲ τῶν τριάκοντα καὶ Γλαύκων, οὗ  
5 Χαρμίδης καὶ Περικτιόνη, ἥς καὶ Ἀρίστωνος Πλάτων,  
ἕτος ἀπὸ Σόλωνος. ὁ δὲ Σόλων εἰς Νηλέα καὶ Πο-  
σειδῶνα ἀνέφερε τὸ γένος. φασὶ δὲ καὶ τὸν πατέρα  
αὐτοῦ ἀνάγειν εἰς Κόδρον τὸν Μελάνθου, ὅστινες ἀπὸ  
Ποσειδῶνος ἱστοροῦνται κατὰ Θρασύλον. (2) Σπεύ-  
10 σιππος δ' ἐν τῷ ἐπιγραφομένῳ Πλάτωνος περιδείπνῳ  
καὶ Κλέαρχος ἐν τῷ Πλάτωνος ἐγκωμίῳ καὶ Ἀνα-  
ξίλαϊδης ἐν τῷ δευτέρῳ περὶ φιλοσόφων φασὶν ὡς  
Ἀθήνησιν ἦν λόγος, ὥρασαν οὖσαν τὴν Περικτιό-  
νην βιάζεσθαι τὸν Ἀρίστωνα καὶ μὴ ἐπιτυγχεῖν·  
15 παυόμενον τε τῆς βίας ἰδεῖν τὴν τοῦ Ἀπόλλωνος ὄψιν,  
θεῖν καθαρὰν γάμου φυλάξει ἕως τῆς ἀποκνήσεως. Καὶ 2  
γίνεται Πλάτων, ὃς φησὶν Ἀπολλόδωρος ἐν χρονικοῖς,  
ὀδῶν καὶ ὀδοποιῶν Ὀλυμπιάδι, Θωραγιλίῳ ἐβδό-  
μη· καθ' ἣν Δῆλιοι τὸν Ἀπόλλωνα γενέσθαι φασὶ. τε-  
20 λευτῆ δ', ὃς φησὶν Ἑρμιππος, ἐν γαμοῖς δειπνῶν, τῷ  
πρώτῳ ἔτει τῆς ὀδοῆς καὶ ἑκατοστῆς Ὀλυμπιάδος,  
βιὸς ἕτος ἐν πρὸς τοῖς ὀδοῆκοντα. (3) Νεάνθης δὲ  
φησὶν αὐτὸν τεττάρων καὶ ὀδοῆκοντα τελευτῆσαι ἐτῶν.  
ἔστιν οὖν Ἰσοκράτους νεώτερος ἔτεσιν ἕξ· ὁ μὲν γὰρ ἐπὶ  
25 Λυσιμάχου, Πλάτων δ' ἐπὶ Ἀμεινίου γέγονεν, ἐφ' οὗ  
Περικλῆς ἐτελεύτησεν. Ἦν δὲ τὸν δῆμον Κολλυτεύς, 3  
ὃς φησὶν Ἀντιλέων ἐν δευτέρῳ περὶ χρόνων. καὶ ἐγεν-  
νήθη κατὰ τινὰς ἐν Αἰγίνῃ ἐν τῇ Φειδιάδου οἰκίᾳ τοῦ  
Θάλκητος, ὃς φησὶ Φαβωρίνος ἐν παντοδαπῇ ἱστορίᾳ,  
30 τοῦ πατρὸς αὐτοῦ μετὰ καὶ ἄλλων πρεφθέντος κληρού-  
χου, καὶ ἐπανελθόντος εἰς Ἀθήνας, ἐπὸς ὑπὸ Λακεδαι-  
μονίων ἐξεβλήθησαν βοηθούτων Αἰγινήταις. ἀλλὰ καὶ  
ἐγορήγησεν Ἀθήνησι Δίῳνος ἀναλίσκοντος, ὃς φησὶν  
Ἀθηνόδωρος ἐν ὀδοῆ περιπάτων. (4) Ἔσχε δ' ἀδελ- 4  
35 ζοὺς Ἀδείμαντον καὶ Γλαύκωνα, καὶ ἀδελφὴν Ποτώ-  
νην, ἕξ ἧς ἦν Σπεύσιππος. Καὶ ἐπαιδεύθη μὲν γράμ-  
ματα παρὰ Διονυσίου, οὗ καὶ μνημονεύει ἐν τοῖς Ἀντε-  
ρασταῖς· ἐγυμνάσατο δὲ παρ' Ἀρίστωνι τῷ Ἀργεῖῳ  
παλαιστῇ· ἀφ' οὗ καὶ Πλάτων διὰ τὴν εὐεξίαν μετω-  
40 νομάσθη, πρότερον Ἀριστοκλῆς ἀπὸ τοῦ πάππου κα-  
λούμενος [δνομα], καθὰ φησὶν Ἀλέξανδρος ἐν διαδο-  
χαῖς. ἐνίοι δὲ διὰ τὴν πλατύτητα τῆς ἐρμηναίας οὕτως  
ὀνομασθῆναι· ἢ ὅτι πλατὺς ἦν τὸ μέτωπον, ὃς φησι  
Νεάνθης. εἰσὶ δ' οἱ καὶ παλαιῶν φασὶν αὐτὸν Ἰσθμιοῖ,

1. Plato Aristone patre et matre Perictiona[sive Potona  
Athenis natus est. Mater a Solone genus duxit : Solonis  
quippe frater Dropides Critiam genuit, cujus filius Callæ-  
schrus; huic Critias filius, qui unus fuit ex Triginta, et  
Glauco; ab hoc Charmides et Perictione geniti sunt; atque  
ex ea et Aristone Plato sextus a Solone nascitur. Porro So-  
lon ad Neleum et Neptunum genus referebat. Aristonem quo-  
que patrem a Codro Melanthi filio originem ducere tradunt,  
qui a Neptuno itidem sanguinem ducere Thrasylo teste me-  
morantur. (2) Enimvero Speusippus in libro qui de cena  
Platonis funebri inscribitur, et Clearchus in laudatione Pla-  
tonis et Anaxilaides secundo de Philosophis libro asserunt  
Athenis famam esse Aristonem Perictionæ, quum esset spe-  
ciosissima, vim inferre conatum esse : verum fuisse illius  
conatus irritos, vidisseque in somnis Apollinem, atque eo  
auctore mundam a conjugali copula, quoad pareret, uxorem  
servasse. Nascitur autem Plato, ut Apollodorus testatur in  
Chronicis, octogesima octava Olympiade, Thargellonis se-  
ptima, qua die natum Apollinem Delii autumant. Moritur  
autem, ut Hermippus tradit, primo anno centesimæ octa-  
væ Olympiadis, in nuptiis discumbens, octogesimum et  
primum ætatis agens annum. (3) Neanthes octoginta qua-  
tuor annos natum obisse scribit. Est igitur Isocrate minor  
natu annis sex : ille quippe Lysimacho, Plato Aminia  
archonte natus est, quo Pericles diem obiit. Erat autem  
pago Collytensis, ut refert Antileo in secundo de Tempori-  
bus. Natus est secundum quosdam in Ægina in Phidiadæ  
domo, ejus qui Thaletis filius fuit, ut Favorinus ait in Omni-  
gena historia, patre ipsius eo cum aliis misso colono, Athe-  
nasque reverso quum a Lacedæmonis, qui Æginetis opem  
tulerant, expulsi sunt. Ludos quoque magnificos Athenis  
exhibuit, Dione sumptus suppeditante, ut ait Athenodorus  
in octavo Deambulationum libro. (4) Fratres habuit Adi-  
mantum et Glauconem, sororemque Potonam, ex qua  
Speusippus nascitur. Literasque apud Dionysium didicit,  
cujus et in Anterastis meminit. Exercitatusque est apud  
Aristonem Argivum luctationis magistrum, a quo et Plato  
propter egregium corporis habitum cognominatus est, quum  
prius Aristocles ex avi nomine vocatus esset, ut in Succes-  
sionibus tradit Alexander. Sunt qui ob orationis ubertatem  
et miram latitudinem sic appellatum putent; sive quod am-  
pla fuerit fronte, ut Neanthes scribit. Nec desunt qui eum  
Isthmicis ludis luctatum esse dicant, sicut et Dicæarchus

καθὰ καὶ Δικαιάρχους ἐν πρώτῳ περὶ βίων. (5) λέγεται δ' ὅτι καὶ γραφικῆς ἐπεμελήθη καὶ ποιήματα ἔγραψε, καὶ πρώτα μὲν διθυράμβους, ἔπειτα δὲ καὶ μέλη καὶ τραγωδίας. Ἰσχνόφωρος τε, φασίν, ἦν, ὡς καὶ Τιμόθεός φησιν ὁ Ἀθηναῖος ἐν τῷ περὶ βίων. λέγεται δ' ὅτι Σωκράτης θναρ' ἔδοξε κύκνου νεοττὸν ἐν τοῖς γόνυσιν ἔχειν, ὃν καὶ παραχρῆμα πτεροφυήσαντα ἀναπτῆναι, ἡδὺ κλάξαντα· καὶ μεθ' ἡμέραν Πλάτων αὐτῷ συστῆναι· τὸν δὲ τοῦτον εἶπεν εἶναι τὸν ὄρνιν. Ἐφιλοσόφει δὲ τὴν ἀρχὴν ἐν Ἀκαδημίᾳ, εἶτα ἐν τῷ κήπῳ τῷ παρὰ τὸν Κολωνόν, ὧς φησιν Ἀλέξανδρος ἐν διαδοχαῖς καθ' Ἡράκλειτον. ἔπειτα μέντοι μέλλων ἀγωνιεῖσθαι τραγωδίᾳ πρὸ τοῦ Διονυσιακοῦ θεάτρου, Σωκράτους ἀκούσας κατέφλεξε τὰ ποιήματα εἰπόν·

Ἡραϊστε, πρόμολ' ὦδε Πλάτων νύ τι σεῖο χατίζει.

(6) τούντεῦθεν δὴ γεγονώς, φασίν, εἴκοσιν ἔτη διήκουσε Σωκράτους· ἐκεῖνος δ' ἀπελθόντος προσεῖχε Κρατύλῳ τε τῷ Ἡρακλειτεῖω καὶ Ἐρμογένει τῷ τὰ Παρμενίδου φιλοσοφούντι. ἔπειτα γενόμενος ὀκτῶ καὶ εἴκοσιν ἔτων, καθὰ φησιν Ἐρμόδωρος, εἰς Μέγαρον πρὸς Εὐκλείδην σὺν καὶ ἄλλοις τισὶ Σωκρατικοῖς ὑπεχώρησεν. ἔπειτα εἰς Κυρήνην ἀπῆλθε πρὸς Θεόδωρον τὸν μαθηματικόν· καχεῖθεν εἰς Ἰταλίαν πρὸς τοὺς Πυθαγορικοὺς Φιλόλαον καὶ Εὐρυτον ἔθεν τε εἰς Αἴγυπτον παρὰ τοὺς προφήτας· οἱ φασὶ καὶ Εὐριπίδην αὐτῷ συνακολουθήσαι, καὶ αὐτῷ νοσήσαντα πρὸς τῶν ἱερῶν ἀπολυθῆναι τῇ διὰ θαλάττης θεραπείᾳ· ὅθεν που καὶ εἶπεν

Θάλασσα κλύζει πάντα τάνθρώπων κακά.

(7) ἀλλὰ καὶ καθ' Ὁμηρον φάσι πάντας ἀνθρώπους Αἴγυπτίους ἰατροὺς εἶναι. διέγρω δὲ ὁ Πλάτων καὶ τοὺς Μάγους συμμίξει· διὰ δὲ τοὺς τῆς Ἀσίας πολέμους ἀπέστη. Ἐπανελθὼν δ' εἰς Ἀθήνας διέτριβεν ἐν Ἀκαδημίᾳ. τὸ δ' ἐστὶ γυμνάσιον προάστειον ἀλσῶδες, ἀπὸ τινος ἥρωος ὀνομασθὲν Ἐκαδήμου, καθὰ καὶ Εὐπόλις ἐν Ἀστρατεύτοις φησίν·

Ἐν εὐσείκιοις δρόμοισιν Ἐκαδήμου θεοῦ.

ἀλλὰ καὶ ὁ Τίμων εἰς τὸν Πλάτωνα λέγων φησὶ·

Τῶν πάντων δ' ἡγεῖτο πλατύστατος, ἀλλ' ἀγορητῆς ἡδαιπτής, τέττιζιν ἰσογράφος, σ' θ' Ἐκαδήμου δένδρει ἐφεζόμενοι ὅπα λειρούεσαν ἰᾶσιν.

(8) πρότερον γὰρ διὰ τοῦ ἐκ Ἀκαδημίας ἐκαλεῖτο. ὁ δ' οὖν φιλόσοφος καὶ Ἰσοκράτης φίλος ἦν. καὶ αὐτὸν Πραξιφάνης συνέγραψε διατριβὴν τινα περὶ ποιητῶν γενομένην ἐν ἀγρῷ παρὰ Πλάτωνι ἐπιγενομένου τοῦ Ἰσοκράτους. Καὶ αὐτὸν φησιν Ἀριστοτένης τρις ἑστρατεῦσθαι, ἅπαξ μὲν εἰς Τανάγραν, δεῦτερον δ' εἰς Κόρινθον, τρίτον ἐπὶ Δηλίῳ· ἔνθα καὶ ἀριστεύσαι, μίξιν τε ἐποίησατο τῶν τε Ἡρακλειτεῖων λόγων καὶ Πυθαγορικῶν καὶ Σωκρατικῶν· τὰ μὲν γὰρ αἰσθητὰ καθ' Ἡράκλειτον, τὰ δὲ νοητὰ κατὰ Πυθαγόραν, τὰ δὲ πολιτικὰ κατὰ Σωκράτην ἐφιλοσόφει. (9) Λέγουσι δὲ τινες, ὧν ἐστὶ

in primo de Vitis. (5) Picturae quoque fuisse studiosus dicitur ac poemata scripsisse, primo quidem dithyrambos, deinde melica ac tragodias. Vox illi exilis fuit, ut Timotheus quoque ait Atheniensis in libro de Vitis. Fertur Socrates vidisse per somnium oloris pullum sibi in gremio sedere, qui continuo exortis alis in altum volans suavissimos cantus ediderit. Postridie quum Plato ipsi a patre commendaretur, hunc esse eum cygnum quem videri dixisset. Philosophari cepit primum in Academia, inde se in hortum qui juxta Coloum est contulit, ut Alexander in Successionibus scripsit, Heraclitum adducens testem. Tum vero quum tragodiam in certamen esset missurus, ante Dionysiacum theatrum audito Socrate igni poemata exussit, dicens :

Huc ades, o Vulcanus : tua est Plato egens ope quiddam.

(6) Hinc annum vicimum aetatis agens Socratem audivit. Illo decedente Cratylo Heracliti discipulo et Hermogeni Parmenidis philosophiam tuenti operam dedit. Deinde quum esset annorum duodetriginta, ut ait Hermodorus, Megara se ad Euclidem cum aliis aliquot Socraticis contulit. Hinc Cyrenen profectus Theodorum mathematicum audivit : atque inde in Italiam ad Pythagoricos Philolaum atque Eurytum concessit. Ab his se in Aegyptum ad prophetas vel sacerdotes recepit, quo et Euripidem aiunt una cum ipso profectum esse, atque ibi morbo comprehensum a sacerdotibus marina curatione fuisse sanatum : qua ex re postea dixerit :

Mare universa proluit hominum mala

(7) Quin et dixisse secundum Homerum Aegyptios omnes medicos esse. Decreverat Plato etiam Magis congregari, verum propter Asiae bella a proposito destitit. Regressus vero Athenas in Academia commorabatur. Est autem gymnasium suburbanum nemorosum, a quodam heroe Hecademo nomine appellatum, sicut et Eupolis in Astrateutis memorat dicens :

In ambulacris Hecademi umbrosis dei.

Sed et Timon in Platonem loquens inquit :

Hos inter dux ille Plato celsissimus ibat, cujus ab ore melos manabat, quale Hecademi de arbustis lepida modulantur voce cicadae.

(8) Antea enim per E scribatur Hecademia. Hic igitur philosophus Isocrate amico utebatur. Enimvero Praxiphanes quandam conscripsit inter eos habitam de poetis scholam, quum ruri Platonis hospitio frueretur Isocrates. Ter illum milolisse Aristoxenus auctor est, primo in Tanagram, secundo in Corinthum, tertio ad Delium, ubi et eximia fortitudinis exempla ediderit. Miscuit Heracliteorum Pythagoreorumque ac Socraticorum rationes. Atque in iis quidem quae sensibus subjacent, Heracliti partes tuebatur : porro in iis quae ad intelligentiam pertinent, Pythagorae acquiescebat : in rebus autem civilibus Socratem maxime amplectebatur.

καὶ Σάτυρος, ὅτι Δίῳ ἐπέστειλεν εἰς Σικελίαν ὠνή-  
 σασθαι τρία βιβλία Πυθαγορικὰ παρὰ Φιλολάου  
 μῶν ἑκατόν. καὶ γὰρ ἐν εὐπορίᾳ, φασίν, ἦν, παρὰ  
 Διονυσίου λαβὼν ὑπὲρ τὰ ὀγδοήκοντα τάλαντα, ὡς  
 5 καὶ Ὀνήτωρ φησὶν ἐν τῷ ἐπιγραφωμένῳ Εἰ χρη-  
 ματιεῖται ὁ σοφός. Πολλὰ δὲ καὶ παρ' Ἐπιχάρμου  
 τοῦ κωμωδιοποιοῦ προσωφελῆται, τὰ πλεῖστα μεταγρά-  
 φας, καθά φησιν Ἄλκιμος ἐν τοῖς πρὸς Ἀμύνταν, ἃ ἐστὶ  
 10 ζέτταρα. ἐνθα καὶ ἐν τῷ πρώτῳ φησὶ ταῦτα. « φαίνεται  
 δὲ καὶ Πλάτων πολλὰ τῶν Ἐπιχάρμου λέγων σκε-  
 πτίων δέ. ὁ Πλάτων φησὶν αἰσθητὸν μὲν εἶναι τὸ μηδέ-  
 ποτε ἐν τῷ ποιῶ μηδὲ τῷ ποσῶ διαμέμον, ἀλλ' αἰεὶ βέον  
 καὶ μεταβάλλον. (10) ὡς ἐξ ὧν ἂν τις ἀνέλῃ τὸν ἀριθμὸν,  
 15 τούτων οὔτε ἴσων οὔτε τιῶν οὔτε ποσῶν οὔτε ποιῶν  
 ὄντων. ταῦτα δ' ἐστὶν ὧν αἰεὶ γένεσις, οὐσία δὲ μηδέ-  
 ποτε πέφυκα. νοητὸν δὲ ἐξ οὗ μηδὲν ἀπογίνεται μηδὲ  
 προκρίνεται. τοῦτο δ' ἐστὶν ἡ τῶν αἰδίων φύσις, ἣν  
 20 ἡμῶν τε καὶ τῆν αὐτῆν αἰεὶ συμέθερχεν εἶναι. καὶ μὴ  
 ὄγε Ἐπίχαρμος περὶ τῶν αἰσθητῶν καὶ νοητῶν ἐναρ-  
 γῶς εἴρηκεν »

(9) Aiunt quidam, ex quibus Satyrus est, Dionii illum scri-  
 psisse in Siciliam, uti tres libros Pythagoricos sibi emeret a  
 Philolao centum minis. Erat enim, ut aiunt, satis opulen-  
 tus, acceptis a Dionysio plus quam octoginta talentis, sicut  
 et Onetor scribit in libro cujus est titulus, An quæstum  
 2 facturus sit sapiens. Multo illi fuit etiam Epicharmus comi-  
 cus adjuncto, cujus plurima transcripsit, ut Alcimus in eis  
 libris quos ad Amyntam scripsit quattuor numero, memi-  
 nit. Eorum in primo ita loquitur: « Constat autem et Pla-  
 tonem complura sibi de Epicharmi libris assumere. Id vero  
 dispiciendum est. Sensibile asserit Plato, quod aut in qua-  
 litate aut in quantitate nunquam persistat, sed diffluat  
 semper atque immutetur: (10) veluti si numerum ex iis  
 tuleris, quæ neque æqualia, neque aliqua, neque quanta,  
 neque qualia sunt. Porro ista sunt quorum semper gene-  
 ratio est, nunquam vero substantia. Intelligibile vero cui  
 nihil vel decedit vel accedit. Hoc autem sempiternorum  
 natura est, quam similem atque eandem semper esse con-  
 tingit. Atqui Epicharmus de sensibilibus atque intelligibi-  
 libus expresse loquitur in hanc sententiam:

A. Ἄλλ' αἰεὶ τοὶ θεοὶ παρῆσαν, ἐπέλιπον δ' οὐ πώ-  
 [ποκα·

τάδε δ' αἰεὶ πάρεσθ' ὁμοία, διὰ τε τῶν αὐτῶν αἰεὶ.

B. ἀλλὰ λέγεται μὲν χάος πρῶτον γενέσθαι τῶν θεῶν.

25 A. πῶς δ'; ἀμάχανόν γ' ἀπ' οὐτινος εἶμεν ὅτι πρῶτον  
 [μῶλοι.

B. οὐκ ἄρ' ἔμολε πρῶτον οὐδέν; A. οὐδὲ μὰ Δία

τῶνδ' ἔγ' ὧν ἀμέξ νῦν ὧδε λέγομεν. (11) ἀλλὰ τῆδ'  
 30 [ἄθρει·

αἰ ποτ' ἀριθμὸν τις περισσόν, αἰ δὲ λῆ τις, ἄρτιον  
 ποθέμεν λῆ ψᾶρον ἢ καὶ τᾶν ὑπαρχοῦσᾶν λαβεῖν,  
 ἢ δοκεῖ καὶ τοὶ τόχ' ὡυτὸς εἶμεν; B. οὐκ ἐμίγνα κα.

A. οὐδὲ μὲν οὐδ' αἰεὶ ποτὶ μέτρον παρῶσιον ποθέμεν  
 35 λῆ τις ἕτερον μέτρον ἢ τῷ πρόσθ' ἐόντος ἀποταμείν,  
 εἴτι χ' ὑπάρχοι τῆνον τὸ μέτρον; B. οὐ γάρ. A. ὧδε

[νῦν ὄρη  
 καὶ τὸς ἀνθρώπων· ὁ μὲν γὰρ αὔξειθ', ὁ δὲ γὰ μὲν  
 40 [φθίνει.

ἐν μεταλλαγῇ δὲ πάντες ἐντὶ πάντα τὸν χρόνον.  
 ὁ δὲ μεταλλάσσει κατὰ φύσιν κούποκ' ἐν ταύτῳ μένει,  
 ἕτερον εἴη κα τὸδ' ἦδη τῷ παρεξεστακότος.

καὶ τὸ δὴ κἀγὼ χθὲς ἄλλοι καὶ νῦν ἄλλοι τελέθομεν,  
 45 καυθὲς ἄλλοι κούποχ' ὡυτοὶ καττὸν αὐτὸν αὔ λόγον. »

(12) ἐτι φησὶν ὁ Ἄλκιμος καὶ ταυτὶ. « φασὶν οἱ σοφοὶ  
 τὴν ψυχὴν τὰ μὲν διὰ τοῦ σώματος αἰσθάνεσθαι, ὅσον  
 ἀκούουσαν, βλέπουσαν· τὰ δ' αὐτὴν καθ' αὐτὴν ἐνθυ-  
 50 μείσθαι, μηδὲν τῷ σώματι χρωμένην. διὸ καὶ τῶν ὄν-  
 των τὰ μὲν αἰσθητὰ εἶναι, τὰ δὲ νοητά. ὧν ἕνεκα καὶ

Πλάτων εἰλεγεν ὅτι δεῖ τοὺς συνιδεῖν τὰς τοῦ παντός  
 ἀρχὰς ἐπιθυμοῦντας πρῶτον μὲν αὐτὰς καθ' αὐτὰς διε-  
 55 ἰεσθαι τὰς ἰδέας, ὅσον ὁμοιότητα καὶ μονάδα καὶ πλῆ-  
 θος καὶ μέγεθος καὶ στάσιν καὶ κίνησιν· δεύτερον αὐτὸ

A. Nempe di semper fuerunt atque nunquam intercedunt:  
 hæc quæ dico semper nobis rebus in eisdem se exhibent.

B. Existitisse sed deorum primum perhibetur Chaos.

A. Quinam vero? nam de nihilo nil pote primum exsistere.

B. Ergo nec erat primum quidquam? A. Nec magis her-  
 [cule alterum

eorum quæ nunc appellamus rerum nomine. Hæc vero  
 [ita vide:

sume numerum, quemquem libeat, vel parem vel im-  
 [parem;

si quem huic cupias aggregare clanculum aut subducere,  
 an tibi hic idem videtur? B. Non mihi vero quidem.

A. Sic et aliquid ad cubitalem si addas magnitudinem,  
 aut si contra demas, eadem jam mensura non erit,

ante quæ fuit. B. Enimvero A. Pariter nunc considera  
 homines: horum videas illum crescere, hunc decrescere.

Quotquot sunt, mutationi tempore omni subjacent,  
 et naturam quisque variat, uno nec manet in statu;

atque idem est et rursus aliud illi quod nunc transit:  
 ipse heri tuque aliud fuimus, aliud sumus hoc tempore,

iterumque alii: nunquam eidem sumus, ut ratio præ-  
 [dicat. [HGR.] »

(12) Addidit hæc præterea Alcimus: « Aiunt autem sapientes  
 animam alia quidem sentire per corpus, puta videndo atque  
 audiendo; alia vero ipsam per se ipsam animadvertere, nullo  
 corporis officio utentem. Quocirca eorum quæ sunt alia sen-  
 sibibus percipi, alia intelligentiæ ratione comprehendi. Quare  
 Plato quoque oportere dicebat eos qui cuperent rerum initia  
 colligere, ipsas primum species, quas ideas vocat, secundum  
 se ipsas distribuere, puta similitudinem et unitatem et mul-  
 titudinem et magnitudinem, statumque et motum: secundo

καθ' αὐτό τὸ καλὸν καὶ ἀγαθὸν καὶ δίκαιον καὶ τὰ τοιαῦ-  
 τα ὑποθέσθαι· (13) τρίτον τῶν ἰδεῶν συνιδεῖν ὄσαι  
 πρὸς ἀλλήλας εἰσίν, ὅσον ἐπιστήμην ἢ μέγεθος ἢ δεσπο-  
 5 τεῖαν· ἐνθυμουμένους ὄσαι τὰ παρ' ἡμῖν διὰ τὸ μετέχειν  
 ἐκεῖνων ὁμώνυμα ἐκεῖνοις ὑπάρχει· λέγω δὲ ὅσον δίκαια  
 μὲν ὄσαι τοῦ δικαίου, καλὰ δὲ ὄσαι τοῦ καλοῦ. ἔστι δὲ  
 τῶν εἰδῶν ἐν ἕκαστον αἰδιὸν τε καὶ νόημα καὶ πρὸς  
 τοῦτοις ἀπαθές· διὸ καὶ φησιν ἐν τῇ φύσει τὰς ἰδέας  
 10 ἐστάναι καθάπερ παραδείγματα· τὰ δ' ἄλλα ταύταις εἰ-  
 κέναι, τούτων ὁμοιώματα καθεστῶτα. ὁ τοῖνον Ἐπι-  
 χάρμος περὶ τε τοῦ ἀγαθοῦ καὶ περὶ τῶν ἰδεῶν οὕτω  
 λέγει·

(14) A. Ἄρ' ἔστιν αὐλησίς τι πρᾶγμα; B. πάνυ μὲν ὤν.  
 A. ἀνθρώπος ὤν αὐλησίς ἐστιν; B. οὐδαμῶς.  
 15 A. φέρ' ἴδω, τίς αὐλητᾶς; τίς εἰμέν τοι δοκεῖ;  
 ἀνθρώπος. οὐ γάρ; B. πάνυ μὲν ὤν. A. οὐκ ὤν δόκει  
 οὕτως ἔχειν τοι κατὰ περι τῶγαθῶ; τὸ μὲν  
 ἀγαθὸν τί πρᾶγμα· εἶμεν καθ' αὐθ'· ὅστις δὲ κα  
 εἰδῆ μαθῶν τῆν', ἀγαθὸς ἦδη γίγνεται,  
 20 ὥσπερ γὰρ τὰν αὐλησιν αὐλητᾶς μαθῶν,  
 ἢ ὄρχησιν ὄρχηστᾶς τις, ἢ πλοκεύς πλοκάν,  
 ἢ πᾶν γ' ὁμοίως τῶν τοιούτων ὅ τι τὸ λῆς,  
 οὐχ' ὡς οὗτος εἶη τᾶ τέχνα· τεχνικός γὰρ μάν.

(15) Πλάτων ἐν τῇ περὶ τῶν ἰδεῶν ὑπολήψει φησίν·  
 25 « εἴπερ ἐστὶ μνήμη, τὰς ἰδέας ἐν τοῖς οὖσιν ὑπάρχειν  
 διὰ τὸ τὴν μνήμην ἡμεμῶντος τινος καὶ μένοντος εἶναι·  
 μένειν δὲ οὐδὲν ἕτερον ἢ τὰς ἰδέας. τίνα γὰρ ἂν τρόπον,  
 φησί, διεσώζετο τὰ ζῶα μὴ τῶν ἰδεῶν ἐφαπτόμενα,  
 καὶ πρὸς τοῦτο τὸν νοῦν φυσικῶς εἰληφότα; » νῦν δὲ  
 30 μνημονεύει τῆς ὁμοιότητος τε καὶ τροφῆς, ὅποια τίς  
 ἐστὶν αὐτοῖς, ἐνδεικνύμενα διότι πᾶσι τοῖς ζῴοις ἐμφυ-  
 τός ἐστιν ἡ τῆς ὁμοιότητος θεωρία· διὸ καὶ τῶν ὁμοφύ-  
 λων αἰσθάνεται. πῶς οὖν ὁ Ἐπιχάρμος;

(16) Εὐμαίε, τὸ σοφὸν ἐστὶν οὐ καθ' ἐν μόνον,  
 35 ἀλλ' ὅποσα περ ζῆ, πάντα καὶ γνῶμαιν ἔχει.  
 καὶ γὰρ τὸ θῆλυ τᾶν ἀλεκτορίδων γένος,  
 αἱ λῆς καταμαθεῖν ἀτενές, οὐ τίχτει τέχνα  
 ζῶντ', ἀλλ' ἐπώζει καὶ ποιεῖ ψυχὰν ἔχειν·  
 τὸ δὲ σοφὸν ἂ φύσις τὸδ' οἶδεν ὡς ἔχει  
 40 μόνα· πεπαίδευται γὰρ αὐταύτας ὕπο.

καὶ πάλιν·

Θαυμαστὸν ὤν οὐδὲν ἐμὲ ταῦθ' οὕτω λέγειν,  
 οὐδ' ἀνδάνειν αὐτοῖσιν αὐτοὺς καὶ δοκεῖν  
 45 καλῶς πεφύκεν· καὶ γὰρ ἂ κύων κυνὶ  
 κάλλιστον εἶμεν φαίνεται, καὶ βοῦς βοῖ,  
 ὄνος δ' ὄνω κάλλιστον, ἕς δὲ θῆν ὑτ'· »

(17) καὶ ταῦτα μὲν καὶ τὰ τοιαῦτα διὰ τῶν τεσσάρων  
 βιβλίων παραπήγησιν ὁ Ἄλκιμος, παρασημαίων τὴν  
 50 ἐξ Ἐπιχάρμου Πλάτωνι περιγινόμενῃν ὠφέλειαν. ὅτι  
 οὐδ' αὐτὸς Ἐπιχάρμος ἠγνόει τὴν αὐτοῦ σοφίαν,

ipsam per se ipsum honestum et bonum et justum et hujus  
 modi cetera ponere : (13) tertio conspiciere quæ sibi mu-  
 tuo cohæreant ideæ, puta scientiam aut magnitudinem sine  
 dominationem, simulque et illud cogitare, ea quæ sunt apud  
 nos ex illorum participatione eis æquivoca fieri. Exempli  
 causa dico justa esse quæ justo communicant; honesta,  
 quæ honesto. Est autem unaquæque species æterna, et  
 intelligentia et omni perturbatione vacua. Quocirca ideæ  
 in natura velut exemplaria dixit subsistere : cetera his esse  
 similia, quum sint earum imagines. Epicharmus igitur de  
 bono atque de ideis ita disserit :

(14) A. Tibicinalis ars, resne aliqua est? B. Quippieni?  
 A. Tibicinalis hæc ars, an homo est? B. Neutiquam.  
 A. Videamus : ipsum quid putas tibicinem?  
 hominem, an non? B. Hominem haud dubie. A. Nonne  
 rem sese habere pariter etiam de bono? [existimas  
 nempe ut bonum ipsum res sit : at si quis bonum  
 istud didicerit, is jam dicatur bonus?  
 nam sic tibicen est qui didicit tibiis,  
 saltator qui saltare, tum qui texere  
 textor, similiter qui aliud quiddid volueris.  
 Ars ipse non est scilicet, sed artifex. [HCR.]

(15) Plato in opinione de ideis ait ; « Si quidem est memo-  
 ria, ideæ in his quæ sunt existere, quod memoria quietæ  
 cujusdam rei ac manentis sit : manere autem præter animantes  
 nihil. Quo enim, inquit, modo servarentur animantes,  
 nisi et ideam attingissent, et præterea mentem a natura acce-  
 pissent? Meminit autem similitudinis et pabuli, cujusmodi  
 illis esse soleat, ostendens quod sit animalibus omnibus in-  
 sita similitudinis intelligentia : quocirca et quæ sunt ejusdem  
 generis, ea sentiunt. Quomodo ergo Epicharmus hæc  
 dixit?

(16) Eumæe, generi sapere non uni datum est :  
 sed quiddid animâ, mente simul est præditum.  
 Gallorum uxores volucrum considera :  
 non illæ partus edunt vitæ compotes,  
 sed ovis incubantes animam adfabricant :  
 et hujus norunt principem sapientiæ  
 naturam solam, quæ magistra ipsis fuit. [HCR.]

Ac rursum :

Nil itaque mirum est ista me sic dicere,  
 atque ipsos sibi placere et ingenio optimo  
 factos videri : quandoquidem canis cani  
 pulcherrimum videtur, bos itidem bovi,  
 et asinus asino, sus sui pulcherrimum. » [HCR.]

(17) Ista et hujusmodi alia per quattuor libros proponit Al-  
 cimus, admonens quantum emolumentum Plato ex Epicharmo  
 sibi comparaverit. Quod autem neque Epicharmus ipse

μαθεῖν ἔστι καὶ τούτων ἐν οἷς τὸν ζηλώσοντα προμαν-  
τεύεται·

Ὡς δ' ἐγὼ δοκέω, δοκέω γάρ, ὁ σαφὲς ἐμῖν, τοῦθ', ὅτι  
τῶν ἐμῶν μνάμα ποκ' ἔσσειται λόγων τούτων ἔτι.  
καὶ λαβῶν τις αὐτὰ περιλύσας τὸ μέτρον ὁ νῦν ἔχει,  
εἶμα δούς καὶ πορφύραν λόγοισι ποικίλας καλοῖς,  
δυσπάλαιστος ὢν, τὸς ἄλλως εὐπάλαιστος ἀποφανεῖ.

(19) Δοκεῖ δὲ Πλάτων καὶ τὰ Σώφρονος τοῦ μιμογράφου βιβλία ἡμελημένα πρῶτος εἰς Ἀθήνας διακομίσει καὶ ἠθοποιῆσαι πρὸς αὐτὰ· ἃ καὶ εὐρεθῆναι ὑπὸ τῆς κεραιῆς αὐτοῦ. Τρεῖς δὲ πέπλευκεν εἰς Σικελίαν· πρῶτον μὲν κατὰ θέαν τῆς νήσου καὶ τῶν κρατήρων, ὅτε καὶ Διονύσιος ὁ Ἐρμοκράτους, τύραννος ὢν, ἠνάγκασεν ὥστε συμμῆξαι αὐτῷ· ὁ δὲ διαλεγόμενος περὶ τυραννίδος καὶ πράσκων ὡς οὐκ ἔστι τοῦτο κρεῖττον ὁ συμφέρει αὐτῷ μόνον, εἰ μὴ καὶ ἀρετῇ διαφέρει, προσέκρουσεν αὐτῷ. ὀφισθεὶς γάρ, « οἱ λόγοι σου, φησί, γεροντιῶσι » καὶ ἄς, « σοῦ δὲ γε τυραννιώσιν. » (19) ἐντεῦθεν ἀναγκάστῃς ὁ τύραννος πρῶτον μὲν ἀνελεῖν ὤρησεν αὐτόν· εἶτα παρακληθεὶς ὑπὸ Δίωνος καὶ Ἀριστομένους τοῦτο μὲν οὐκ ἐποίησε, παρέδωκε δ' αὐτὸν Πόλλιδι τῷ Ἀκαδημαϊνῷ κατὰ καιρὸν διὰ πρεσβειᾶν ἀφιγμένῳ, ὥστε ἀποδοῦσθαι. κάκεινος ἀγαγὼν αὐτὸν εἰς Αἴγιναν ἐπίκρασεν. ὅτε καὶ Χάρμανδρος Χαρμανδρίδου ἐγράψατο αὐτῷ δίκην θανάτου κατὰ τὸν παρ' αὐτοῖς θεθέντα νόμον, τὸν πρῶτον ἐπιβάντα Ἀθηναίων τῇ νήσῳ ἀκριτῶν ἀποθνήσκειν. ἦν δ' αὐτὸς ὁ θεὸς τὸν νόμον, καθά φησι Φαβωρίνος ἐν παντοδαπῇ ἱστορίᾳ. εἰπόντος δὲ τινος, ἀλλὰ κατὰ παιδιάν, φιλόσοφον εἶναι τὸν ἐπιβάντα, ἀπέλευσεν. ἔνιοι δὲ φασὶ παραχθῆναι αὐτὸν εἰς τὴν ἐκκλησίαν καὶ τηρούμενον μῆδ' ὀτιοῦν φθέγγασθαι, ἐτοίμας δὲ ἐκδέξασθαι τὸ συμβαῖνον· οἱ δ' ἀποκτεῖναι μὲν αὐτὸν οὐ διεγνώσαν, πωλεῖν δ' ἔκριναν τῷ τρόπῳ τῶν αἰγυμάλων. (20) λυτροῦται δὲ αὐτὸν κατὰ τύχην πρῶτον Ἀννίκερις ὁ Κυρηνάιος εἴκοσι μνῶν, οἱ δὲ τριάκοντα, καὶ ἀναπέμπει Ἀθήνας πρὸς τοὺς εταίρους. οἱ δ' εὐθύς τὰργύριον ἐξέπεμψαν, ὅπερ οὐ προσήκατο, εἰπὼν μὴ μόνους ἐκείνους ἀξίους εἶναι Πλάτωνος κήδεσθαι. ἔνιοι δὲ καὶ Δίωνα ἀποστεῖλαι φασὶ τὸ ἀργύριον, καὶ τὸν μὴ προσέσθαι· ἀλλὰ καὶ κηπίδιον αὐτῷ τὸ ἐν Ἀκαδημίᾳ πρίασθαι. τὸν μὲντοι Πόλλιν λόγος ὑπὸ τοῦ Χαβρίου ἤτηθῆναι καὶ μετὰ ταῦτα ἐν Ἐλίᾳ καταπονθῆναι, τοῦ δαιμονίου μνησαντος αὐτῷ διὰ τὸν φιλόσοφον, ὡς καὶ Φαβωρίνος φησιν ἐν πρώτῳ τῶν ἀπομνημονευμάτων. (21) οὐ μὲν δ' ἠσύχαζεν ὁ Διονύσιος μαθὼν δ' ἐπέστειλε Πλάτωνι μὴ κακῶς ἀγορεύειν αὐτόν. καὶ ἄς ἀντεπέστειλε μὴ τοσαύτην αὐτῷ σχολὴν εἶναι ὥστε Διονυσίου μεμνηῖσθαι. Δεύτερον πρὸς τοὺς κατὰ τὴν πολιτείαν αὐτοῦ ζησομένους ὁ δὲ καίπερ ὑποσχόμενος οὐκ ἐποίησεν. ἔνιοι δὲ φασὶ καὶ κινεῖν αὐτόν ὡς ἀναπειθόντα Δίωνα καὶ Θεοδόταν ἐπὶ τῇ τῆς νήσου ἐλευθερίᾳ· ὅτε καὶ Ἀρχύτας αὐτὸν ὁ Πυ-

sapientiam suam ignoraverit, ex iis conjicere licet quæ veluti divinians imitatore[m] sui sic ait :

Ut reor, imo ut constat adeo plane pro certo mihi, clara erit quondam meorum præceptorum memoria; quæque carminibus profata nobis, alius vestiens pulchro amictu purpuraque, dictis variegantibus, ipse invictus alios facile reddet expugnabiles. [ncr.]

(19) Videtur Plato Sophronis quoque mimographi libros antea neglectos primus Athenas invexisse, moresque ad eorum exemplum expressisse : qui et sub ejus capite fuerint ut insulam crateresque videret : quo tempore Dionysius Hermocratis filius tyrannus impulit eum ut secum in colloquium veniret. Ubi quum ille de tyrannide dissereret, dicens non id præstare quod ipsi soli esset utile, nisi et virtute excelleret, offensum tyrannum et iratum dixisse aiunt, Verba tua senium redolent. At tua, inquit, tyrannidem. (19) Ad hæc indignatum tyrannum primo quidem necare illum voluisse; deinde vero a Dione et Aristomene exoratum id quidem non fecisse, verum Pollidi Lacedæmonio, qui per id temporis legatus ad ipsum venerat, eum tradidisse venundandum. Eum ille in Æginam adductum vendidit. Quo tempore Charmander Charmandridis filius eum capitis reum fecit. Secundum promulgatam enim apud eos legem capitale erat, si quis Atheniensium eam insulam adisset : atque ipse eam legem tulerat, ut Favorinus memorat in Omnigena historia. Ceterum quum a quodam fuisset per jocum dictum, philosophum eum esse qui ascendisset, absolutum dimiserunt. Asserunt nonnulli illum et in concionem adductum : ubi quum observaretur, nihil penitus locutum fuisse, prompto animo quicquid contingeret accipere paratum : illos eum minime quidem occidendum, sed solum vendendum captivorum more decrevisse. (20) Aderat forte Anniceris Cyrenæus : is eum viginti minis sive, ut alii volunt, triginta redemit, remisitque Athenas ad amicos. Illi extemplo pecuniam Anniceridi remiserunt. Sed hanc ille omnino accipere noluit, asserens non eos solos dignos esse quibus Plato curæ esset. Alii Dionem misisse eam pecuniam dicunt, illumque eam non accepisse, sed etiam hortulum illi in Academia emisse. Pollidem vero a Chabria superatum et postea in Helice fuisse submersum fama est, ex ira numinis propter læsum philosophum, ut Favorinus quoque in primo Commentariorum meminit. (21) Atque non quievit Dionysius ipse, verum quum didicisset quæ illi contigissent, scripsit Platoni, orans ne de se male loqueretur. Ad quem ille rescripsit, non sibi tantum superesse otii, ut Dionysii rescriberetur. Secundo profectus est ad juniorem Dionysium, postulans terram atque homines qui secundum constitutam ab ipso rempublicam vigerent. Id ille, quamquam pollicitus, non præstitit. Nonnulli auctores sunt eum in vitæ periculo fuisse, quum videretur Dionem et Theodotam ad parandam insulæ libertatem impellere. Quo tempore Archytas Pythæ-

θαγορικός, γράψας ἐπιστολὴν πρὸς Διονύσιον, παρη-  
τήσατο καὶ διέσωσεν εἰς Ἀθήνας. ἔστι δὲ ἡ ἐπιστολὴ  
ἡδε·

Ἀρχύτας Διονυσίῳ ἑγαίειν.

goricus scripta ad Dionysium epistola ut ei parceret exora-  
vit, et incolumem Athenas dimisit. Est autem epistola hu-  
jusmodi.

Archytas Dionysio salutem.

22. Ἀπεστάλακάμες τοὶ πάντες οἱ Πλάτωνος φίλοι τῶς  
περὶ Λαμίσκον τε καὶ Φωτίδαν, ἀπολαμφθόμενοι τὸν  
ἄνδρα κατὰν πᾶρ τὴν γενομένην ὁμολογίαν. ὀρθῶς δὲ  
καὶ ποιεῖς ἀναμιμνασκόμενος τήνας τῆς σπουδᾶς, ἥνικα  
πάντας ἡμέ παρεκάλεῖς ποττὰν Πλάτωνος ἀφιξίν,  
ἀξίῳ προτρέπεσθαι τε αὐτὸν καὶ ἀναδέχεσθαι τὰ τε  
ἄλλα καὶ τὰ περὶ τὰν ἀσφάλειαν μένοντι τε καὶ ἀφορ-  
μυῖντι. μέμνησο δὲ καὶ τήνο, ὅτι περὶ πολλῶ ἐποίησω  
τὰν ἀφιξίν αὐτῷ καὶ ἀγάπας ἐκ τήνω τῷ χρόνω ὡς οὐ-  
δένα τῶν πᾶρ τίν. αἱ δὲ τις γέγονε τραχύτας, ἀνθρω-  
πιζειν χρῆ καὶ ποδιδόμεν ἄμιν ἀβλαβῆ τὸν ἄνδρα.  
ταῦτα γὰρ ποιῶν δίκαιά τε πράξεις καὶ ἄμιν χαριεῖ.

23. Τρίτον ἦλθε διαλλάξων Δίωνα Διονυσίῳ· οὐ τυχὼν ἰδ  
δὲ ἀπρακτος ἐπαγγέλλεν εἰς τὴν πατρίδα· ἔνθα πολιτείας ἰ  
μὲν οὐχ ἤψατο, καίτοι πολιτικός ὢν ἐξ ὧν γέγραπεν. αἴ-  
τιον δὲ τὸ ἦδη τὸν δῆμον ἄλλοις πολιτεύμασιν ἐνειθίσθαι.  
φησὶ δὲ Παμφίλῃ ἐν τῷ πέμπτῳ καὶ εἰκοστῷ τῶν ὑπο-  
μνημάτων ὡς Ἀρκάδες καὶ Θηβαῖοι Μεγάλῃν πόλιν οἰ-  
κίζοντες παρεκάλουν αὐτὸν νομοθέτην. ὁ δὲ μαθὼν  
ἴσον ἔχειν οὐ θέλοντας, οὐκ ἐπορεύθη. Λόγος ἔστι καὶ ἰδ  
24. Χαβρία συνεῖπε τῷ στρατηγῷ φεύγοντι θανάτου, μη-  
δενὸς τῶν πολιτῶν τοῦτο πράξαι βουληθέντος. (24) ὅτε  
καὶ ἀνιόντι αὐτῷ εἰς τὴν ἀκρόπολιν σὺν τῷ Χαβρία  
Κρωβύλος ὁ συκοφάντης ἀπαντήσας φησίν, « ἄλλω  
συναγορευσῶν ἤκεις, ἀγνοῶν ὅτι καὶ σὲ τὸ Σωκράτους  
κῶνιον ἀναμένει; » τὸν δὲ φάναι, « καὶ ὅτε ὑπὲρ τῆς  
πατρίδος ἐστρατεύομαι, ὑπέμενον τοὺς κινδύνους, καὶ  
νῦν ὑπὲρ τοῦ καθήκοντος διὰ φίλον ὑπομενῶ. » Οὗτος ἰ  
πρῶτος ἐν ἐρωτήσῃ λόγον παρήγεχν, ὡς φησὶ Φαθω-  
ρίνος ἐν ὀγδοῇ παντοδαπῆς ἱστορίας καὶ πρῶτος τὸν κατὰ  
25. τὴν ἀνάλυσιν τῆς ζητήσεως πρόπον εἰρηγήσατο Λεωδά-  
μαντι τῷ Θασίῳ. καὶ πρῶτος ἐν φιλοσοφίᾳ ἀντίποδας  
ἰνόμασε καὶ στοιχείον καὶ διαλεκτικὴν καὶ ποιότητα  
καὶ τοῦ ἀριθμοῦ τὸν προμήκη καὶ τῶν περάτων τὴν  
ἐπίπεδον ἐπιφάνειαν καὶ θεοῦ πρόνοιαν. (25) καὶ πρῶτος  
40 τῶν φιλοσόφων ἀντεῖπε πρὸς τὸν λόγον τοῦ Λυσίου τοῦ  
Κεφάλου, ἐχθέμενος αὐτὸν κατὰ λέξιν ἐν τῷ Φαίδρῳ.  
καὶ πρῶτος ἐθεώρησε τῆς γραμματικῆς τὴν δύναμιν.  
πρῶτος τε ἀντειρηκῶς σχεδὸν ἅπασιν τοῖς πρὸ αὐτοῦ  
ζητεῖται διὰ τί μὴ ἐμνημόνευσε Δημοκρίτου. Τοῦτου, 2  
45 φησὶ Νεάνθης ὁ Κυζικηνός, εἰς Ὀλύμπια ἀνιόντος  
τοῦς Ἑλλήνας ἀπαντας ἐπιστραφεῖν πρὸς αὐτόν· ὅτε  
καὶ Δίῳ συνέμιξε μέλλοντι στρατεύειν ἐπὶ Διονύσιον.  
ἐν δὲ τῷ πρώτῳ τῶν ἀπομνημονευμάτων Φαθωρίνου  
φέρεται ὅτι Μιθριδάτης ὁ Πέρσης ἀνδριάντα Πλάτωνος  
50 ἀνέθετο εἰς τὴν Ἀκαδημίαν καὶ ἐπέγραψε, « Μιθριδά-  
της ὁ Ροδοβάτου Πέρσης Μούσαις εἰκόνα ἀνέθετο Πλά-  
τωνος, ἣν Σιλανίου ἐποίησε. » (26) Φησὶ δ' Ἡρακλεί-  
2 δης ὅτι νέος ὢν οὗτος ἦν αἰδήμων καὶ κόσμιος, ὥστε

22. Misimus ad te omnes Platonis amici Lamiscum  
et Photidam, virum illum abs te recepturi secundum  
fidem, quam tu nobis dedisti. Recte igitur feceris, si  
memineris quanto a nobis studio efflagitaveris Platonis  
ad te adventum, ut nos illum venire hortaremur, fa-  
cturum te spondens omnia, illumque libere accedere et  
abire permissurum. Memor esto igitur quanti illius  
adventum feceris, quodque eo tempore eum ita amave-  
ris ut nullum penes te alium. Quod si qua orta si-  
multas est, humane te agere convenit, illumque nobis  
restituere illaesum. Haec enim si facis, justitiam coles  
ac nobis gratificaberis.

23. Tertio accessit Dionem reconciliaturus Dionysio : sed  
quum id obtinere nequisset, infecto negotio ad patriam re-  
diit. Ubi ad rempublicam accedere quidem noluit, quam-  
quam rei civilis peritus ut ex his constat quae scripsit. Ra-  
tio autem cur abstinuerit a publicis negotiis, illa inprimis  
fuit, quod plebs aliis jam institutis et moribus assueverat.  
Refert Pamphila in vicesimo quinto Commentariorum Arca-  
das ac Thebanos quum Megalopolim conderent, petiisse ab  
eo ut novae civitati leges scriberet : sed certior factus eos  
aequalitatem juris nolle admittere, non venit. Fama est,  
eum Chabriam praetorem capitis reum defendisse, quum id  
civium nemo tentare voluisset : (24) quando et arcem cum  
Chabria ascendenti Crobylus sycophanta obviam factus  
ivit : Alterum defensum venis, quasi vero nescias et te  
manere Socratis venenum? Ad quem ille, Quando pro pa-  
tria militabam, pericula pertuli, et modo amici gratia ne  
desim officio, perlibenter me periculis expono. Primus  
hic, ut Favorinus ait in octavo Omnigenae historiae, argu-  
mentationem per interrogationes introduxit, primusque  
inquisitionis modum analyticum Leodamanti Thasio pra-  
induxit. Et primus in philosophia nominavit antipodes et  
elementum et dialecticam et qualitatem et praelongam in  
numero extremorumque planam superficiem et dei pro-  
videntiam. (25) Primus etiam philosophorum orationi  
Lysiae Cephalii filii contradixit, ipsam ad verbum expo-  
nens in Phaedro, primusque grammaticae vim specula-  
tus est. Quumque primus omnibus fere qui ante se  
2 Ofuerant contradixerit, quaeri solet cur Democriti mentionem  
non fecerit. Refert Neanthes Cyzicenus hunc, quum ad  
Olympia aliquando ascendisset, Graecorum in se omnium  
ora convertisse, eodemque tempore Dionem convenisse, bel-  
lum adversus Dionysium parantem. Porro in primo Com-  
mentariorum Favorini fertur Mithridates Persa Platonis  
statuam in Academia locasse ita inscriptam : Mithridates  
Rhodobati filius Persa Musis imaginem Platonis di-  
2 Cavavit Silanionis opus. (26) Tradit Heraclides juvenem  
Platonem adeo fuisse verecundum atque compositum, ut

μηδέποτε ὀφθῆναι γελῶν ὑπεράγαν. τοιοῦτος δ' ὢν 22  
 ὅμως ἐσκώφθη καὶ αὐτὸς ὑπὸ τῶν κωμικῶν. Θεόπομ-  
 πος γοῦν ἐν Ἡδυχαρεί φησὶν οὕτως·

Ἐν γάρ ἐστιν οὐδὲ ἓν,  
 τὰ δὲ δύο μόλις ἓν ἐστίν, ὡς φησὶν Πλάτων.

ἀλλὰ καὶ Ἀναξανδρίδης ἐν Θησεΐ·

Ὅτε τὰς μορίας ἔτρωγεν ὡς περ καὶ Πλάτων.

ἀλλὰ καὶ Τίμων οὕτως ἐπιγραμματίζων αὐτόν·

Ὅς ἀνέπλαττε Πλάτων πεπλασμένα θαύματα

(27) Ἄλεξις Μεροπίδῃ· [εἰδώς.]

Εἰς καιρὸν ἦλθες. ὡς ἔγωγ' ἀπορουμενῆ  
 ἄνω κάτω τε περιπατοῦσ', ὡς περ Πλάτων,  
 σφὸν οὐδὲν εὕρηκ', ἀλλὰ κοπιῶ τῷ σκέλει.

καὶ ἐν Ἀγκυλίῳ·

Ἀλέγεις περὶ ὧν οὐκ οἶσθα, συγγενῶς τρέχων  
 Πλάτωνι, καὶ γνώσει λίτρον καὶ κρόμμυον.

Ἄμφρις Ἀμφικράτει·

Τὸ δ' ἀγαθὸν εἶ τι ποτ' ἐστίν, οὐ σὺ τυγχάνεις  
 μέλλεις διὰ ταύτην, ἦ ττον οἶδα τοῦτ' ἐγώ,  
 ὡ δέσποτ'· ἦ τὸ Πλάτωνος ἀγαθόν. B. πρόσεχε δῆ.

(28) ἐν δὲ Δεξιδημίδῃ·

ἜΩ Πλάτων,

ὡς οὐδὲν ἦσθα πλὴν σκυθρωπάειν μόνον,  
 ὡς περ κοχλίας σεμνῶς ἐπηρκῶς τὰς ὀφρῦς.

Κρατῖνος Ψευδοπροβολιμαίῳ·

Ἀθροπος εἶ δὴ λονότι καὶ ψυχὴν ἔχεις.  
 B. κατὰ μὲν Πλάτων' οὐκ οἶδ', ὑπονοῦ δ' ὧδ' ἔχειν.

Ἄλεξις Ὀλυμπιοδώρῳ·

Σῶμα μὲν ἐμοῦ τὸ θνητὸν αὖθον ἐγένετο,  
 τὸ δ' ἀθάνατον ἐξῆξε πρὸς τὸν αἴρα.  
 B. ταῦτ' οὐ σχολὴ Πλάτωνος;

καὶ ἐν Παρασίτῳ·

Ἦ μετὰ Πλάτωνος ἀδόλοσχεῖν κατὰ μόνας.

γλευάξει δ' αὐτὸν καὶ Ἀναξίλας ἐν Βοτρυλίῳ καὶ  
 Κίρκῃ καὶ Πλουσίαις. (29) Ἀριστίππος δ' ἐν τῷ τετάρτῳ 23  
 περὶ παλαιᾶς τρυφῆς φησὶν αὐτὸν Ἀστέρος μειρακίου  
 τινὸς ἀστρολογεῖν συνασκουμένου ἐρασθῆναι, ἀλλὰ καὶ  
 Δίονος τοῦ προειρημένου. ἔνιοι δὲ καὶ Φαίδρου φασί·  
 ὀλοῦν δὲ τὸν ἔρωτα αὐτοῦ τάδε τὰ ἐπιγράμματα, ἃ  
 καὶ πρὸς αὐτῷ γενέσθαι εἰς αὐτοῦ·

Ἀστέρας εἰσαθρεῖς Ἀστὴρ ἐμός. εἶθε γενοίμην  
 οὐρανός, ὡς πολλοῖς ὄμμασιν εἰς σὲ βλέπω.

καὶ ἄλλο·

Ἀστὴρ πρὶν μὲν ἔλαμπες ἐνὶ ζωῖσιν Ἐφῶς·  
 νῦν δὲ θανὼν λάμπεις Ἐσπερος ἐν φθιμένοις.

(30) εἰς δὲ τὸν Δίωνα ὧδε·

Δάκρυα μὲν Ἐκάβῃ τε καὶ Πριάδεσσι γυναιξί

nemo unquam viderit effuse ridentem. Talis vir tamen  
 Comicoꝝ irrisioꝝ effugere non potuit. Theopompus  
 enim in Hedychare sic ait :

Unum est nullum scilicet,  
 et duo vix unum est, ut docebit te Plato.

Sed et Anaxandrides in Theseo :

Quando vorabat oleas, quemadmodum Plato.

Timon quoque, hac illum annominatione perstringens :

Ut conficta Plato astutus miracula finxit [πλαττ...].

(27) Alexis in Meropide :

In tempore ipso venisti : ego nam consili  
 inops sursum deorsum spatians, ut Plato,  
 nil docti inveni, sed laboro cruribus.

et idem in Ancyliōne :

Loqueris de quibu' nil nosti, plane cursitans  
 Platonis instar; cæpam nosces et nitrum.

Amphis in Amphicrate :

Atqui bonum illud quod nancisci cogitas  
 te posse propter hanc, id ego, here, minu' scio  
 Platonis istud quam bonum. B. Igitur audias.

(28) In Dexidemide vero idem ait :

O Plato,

nil ergo poteris nisi tristitiam ostendere  
 subductis cum superciliis, ut cochlea.

Cratinus in Pseudhybolimæo :

Homo es videlicet, mentemque et sensus habes.  
 B. Juxta Platonem non scio, sed suspicor.

Alexis in Olympiodoro :

Mortale quod erat corpus in me, exaruit ;  
 sed immortalis particula iit in ætherem.  
 B. Nonne hæc Platonis ex schola?

Et in Parasito :

Aut cum Platone solitarium loqui.

Subsannat eum etiam Anaxilas in Botrylione et in Circe et  
 in Feminis opulentis. (29) Aristippus in quarto de anti-  
 quo Luxu ait illum adolescentis cujusdam Asteris nomine,  
 qui cum eo astrologiæ dabat operam, amore captum ; Dio-  
 nis etiam, cujus supra meminimus. Nonnulli et Phædrum  
 amasse dicunt : indicium autem amoris esse epigrammata  
 hæc ab eo in illos conscripta :

Astra vides : utinam fiam, meus Aster, Olympus,  
 ut multis sic te lumenibus videam.

Et aliud :

Stella prius superis fulgebas Lucifer, at nunc  
 extinctus cassis lumine Vesper eris.

(30) In Dionem vero in hunc modum :

Et lacrimas Hecubæ et Trojanis Fata puellis



Μοῖραι ἐπέκλωσαν δὴ ποτε γενομέναις.  
 σοὶ δέ, Δίῳ, βέξαντι καλῶν ἐπινίκιον ἔργων  
 δαίμονες εὐρείας ἐλπίδας ἐξέχεαν.  
 κείσαι δ' εὐρυχόρῳ ἐν πατρίδι τίμιος ἀστοῖς,  
 ὦ ἔμῳν ἐκμήνας θυμὸν ἔρωτι Δίῳ.

τοῦτο καὶ ἐπιγεγράφθαι φασὶν ἐν Συρακούσαις ἐπὶ τῷ  
 τάφῳ. (31) ἀλλὰ μὴν καὶ Ἀλέξιδος, φασὶν, ἐρασθεῖς  
 καὶ Φαίδρου, καθὰ προεῖρηται, τοῦτον ἐποίησε τὸν  
 τρόπον.

10 Νῦν ὅτε μὴδὲν Ἄλεξις, ὅσον μόνον εἶπ' ὅτι καλὸς  
 ὤπται, καὶ πάντῃ πᾶς τις ἐπιστρέφεται.  
 Οὐμέ, τί μνηύεις κυσὶν ὄστέον; εἴτ' ἀνήσεις  
 ὕστερον. οὐχ οὕτω Φαῖδρον ἀπώλεσαμεν;

ἔχειν τε Ἀρχεάνασσαν, εἰς ἣν καὶ αὐτὴν οὕτω ποιῆ-  
 15 σαι.

Ἀρχεάνασσαν ἔχω τὴν ἐκ Κολοφῶνος ἑταίρην,  
 ἥς καὶ ἐπὶ ρυτίδων ἔξετο δριμύς ἔρωσ.  
 ἃ δειλοὶ νεότητος ἀπαντήσαντες ἐκείνης  
 πρωτοπλόου, δι' ὅσας ἤλαθετε πυρκαϊῆς.

20 (32) ἀλλὰ καὶ εἰς Ἀγάθωνα.

Τὴν ψυχὴν, Ἀγάθωνα φιλῶν, ἐπὶ χεῖλεσιν εἶχον·  
 ἦλθε γὰρ ἡ τλήμων ὡς διαθησομένη.

καὶ ἄλλο.

25 Τῷ μῆλῳ βάλλω σε, σὺ δ' εἰ μὲν ἐκοῦσα φιλεῖς με,  
 δεξαμένη, τῆς σῆς παρθενίης μετάδος.  
 εἰ δ' ἄρ' ὁ μὴ γίγνοιτο νοεῖς, τοῦτ' αὐτὸ λαβοῦσα  
 σκέψαι τὴν ὥρην ὡς ὀλιγοχρόνιος.

(καὶ ἄλλο.)

30 Μῆλον ἐγὼ· βάλλει με φιλῶν σέ τις. ἀλλ' ἐπίνευσον,  
 Ξανθίπη· καὶ γὰρ καὶ σὺ μαραινόμεθα.

(33) φασὶ δὲ καὶ τὸ εἰς τοὺς Ἐρετριέας τοὺς σαγηνευ-  
 θέντας αὐτοῦ εἶναι.

Εὐβοίης γένος ἐσμεν Ἐρετρικόν, ἀγχι δὲ Σούσων  
 κείμεθα· φεῦ γαίης ὄσσον ἀφ' ἡμετέρης.

35 κακεῖνο.

Ἄ Κύπρις Μούσῃσι· χοράσια, τὰν Ἀφροδίταν  
 τιμᾶτ', ἣ τὸν Ἔρωτ' ὕμῃν ἐφοπλίσσομαι.  
 καὶ Μοῦσαι ποτὶ Κύπριν· Ἄρει τὰ στωμύλα ταῦτα·  
 ἡμῖν οὐ πέτεται τοῦτο τὸ παιδάριον.

40 καὶ ἄλλο.

Χρυσὸν ἀνὴρ εὐρῶν ἔλιπεν βρόγον· αὐτὰρ ὁ χρυσὸν  
 ὄν λίπεν οὐχ εὐρῶν ἦψεν ὄν εὐρὸν βρόχον.

(34) Ἀλλὰ τοὶ Μόλων ἀπεχθῶς ἔχων πρὸς αὐτόν, « οὐδ' (34) At vero Molon hostili adversus illum animo non id ait  
 τοῦτο, φησί, θαυμαστόν εἰ Διονύσιος ἐν Κορίνθῳ,  
 45 ἀλλ' εἰ Πλάτων ἐν Σικελίᾳ. » εἶοικε δὲ καὶ Ξενοφῶν  
 πρὸς αὐτὸν ἔχειν οὐκ εὐμνήως. ὡς περ γοῦν διαφιλο-  
 νεικοῦντες τὰ ὅμοια γεγράφασι, Συμπόσιον, Σωκρά-

decrevere recens ex genitrice satis :  
 at tibi post partos praeclearo Marte triumphos  
 spes reliqua est nullis, clare Dion, superis.  
 Civibus ingenti in patria laudate, jaces nunc,  
 qui insanum me animi reddis amore, Dion.

Hoc enim inscriptum etiam esse illius sepulcro Syracusis tra-  
 dunt. (31) Quin et Alexim amasse fertur et Phaedrum,  
 quemadmodum diximus, in quos scripsit in hunc modum :

Hoc tantum dixi : visus mihi polcher Alexis  
 undique nunc in se lumina amore trahit.  
 Quare os ostendis canibus, mens laeva ? dolebis  
 postidea. Phaedrum nonne ita perdidimus ?

Archeanassa quoque Colophonia usum esse, in quam sic  
 scripsit :

Archeanassa mihi est meretrix Colophonia, seris  
 cujus et in rugis insidet acer amor.  
 Quas miseris flammis, per quanta incendia abistis,  
 libata illa quibus prima juventa fuit.

(32) In Agathonem item :

Suavia dans Agathoni animam ipse in labra tenebam :  
 agra etenim properans tanquam abitura fuit.

Item aliud :

Malo ego te ferio : tu me si diligis, illud  
 suscipe, me imperti virginitate tua.  
 Hoc fieri si posse negas, hoc suscipe malum, et  
 quam pereat parvo tempore forma vide.

[ Item aliud : ]

Malum ego : me jaculatur amat qui te. annue quæso,  
 Xanthippe : tibi mox ac mihi forma perit.

(33) Aiunt et illud in Eretrienses universos tanquam sagæna  
 captos ipsius esse :

Eubææ soboles Eretrium sumus : at prope Susas  
 condimur, heu nostra quam procul a patria !

Et illud :

Sic Venus ad Musas : Venerem celebrate, puellæ ;  
 armatum aut in vos elliciam puerum.  
 Ad Venerem Musæ : Marti hæc tu ludicra serva ;  
 nam nobis alas non habet iste puer.

Item aliud :

Aurum qui reperit, laqueum abjicit : alter ut aurum  
 non reperit, perit hoc quem reperit laqueo.

τους ἀπολογίαν, τὰ ἠθικά ἀπομνημονεύματα· εἶθ' ὁ μὲν Πολιτείαν, ὁ δὲ Κύρου παιδείαν. καὶ ἐν τοῖς Νόμοις ὁ Πλάτων πλάσμα φησὶν εἶναι τὴν Παιδείαν αὐτοῦ· μὴ γὰρ εἶναι Κύρον τοιοῦτον. ἀμφοτέροί τε Σωκράτους μνημονεύοντες, ἀλλήλων οὐδαμῶς, πλὴν Ξενοφῶν Πλάτωνος ἐν τρίτῳ τῶν ἀπομνημονεύματων. (35) λέγεται δὲ οὗτοι καὶ Ἀντισθένης μέλλων ἀναγινώσκειν τι τῶν γεγραμμένων αὐτῷ παρεκάλεσαν αὐτὸν παρατυχεῖν. καὶ πυθόμενῳ τί μέλλει ἀναγινώσκειν, εἶπεν οὗτος περὶ τοῦ μὴ εἶναι ἀντιλέγειν· τοῦ δ' εἰπόντος, « πῶς οὖν σὺ περὶ αὐτοῦ τούτου γράφεις; » καὶ διδάσκοντος οὗτοι περιτρέπεται, ἔγραψε διάλογον κατὰ Πλάτωνος, Σάθωνα ἐπιγράφας· ἐξ οὗ διετέλουν ἀλλοτρίως ἔχοντες πρὸς ἀλλήλους. φασὶ δὲ καὶ Σωκράτην ἀκούσαντα τὸν Ὑσὶν ἀναγινώσκοντος Πλάτωνος, « Ἡράκλειος, εἶπεῖν, ὡς πολλὰ μοι καταψεύδεται ὁ νεανίσκος οὗτος. πολλὰ γὰρ οὐκ οὐκ εἶρηκε Σωκράτης γέγραπεν ὁ ἀνήρ. (36) εἶγες δὲ οὐδέθραος ὁ Πλάτων καὶ πρὸς Ἀριστίππον. ἐν γούν τῷ περὶ ψυχῆς διαβάλλων αὐτὸν φησὶν οὗτοι παρεγένετο Σωκράτης τελευτῶντι, ἀλλ' ἐν Αἰγίῳ ἦν καὶ σύγγυρος. καὶ πρὸς Αἰσχίνην δὲ τινα φιλοτιμίαν εἶγες, φασὶν, οὗτοι δὲ που καὶ αὐτὸς εὐδοκίμει παρὰ Διονυσίῳ. δὲ ἐλθόντα δὲ ἀπορίαν ὑπὸ μὲν Πλάτωνος παροφθῆναι, ὑπὸ δ' Ἀριστίππου συστῆναι. τοὺς τε λόγους οὗς Κρίτωνος περιτρέθειεν ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ περὶ τῆς φυγῆς συμβουλεύοντι, φησὶν Ἰδομενεὺς εἶναι Αἰσχίνην· τὸν δ' ἐκείνῳ περιθῆναι διὰ τὴν πρὸς τούτον δυσμένειαν. (37) αὐτοῦ δὲ Πλάτων ἀδαμῶθι τῶν ἑαυτοῦ συγγραμμάτων μνήμην πεποιήσεται, οὗτοι μὴ ἐν τῷ περὶ ψυχῆς καὶ Ἀπολογία. φησὶ δ' Ἀριστοτέλης τὴν τῶν λόγων ἰδέαν αὐτοῦ μετὰ τῆς ποιήματος εἶναι καὶ περὶ τοῦ λόγου. τοῦτον μόνον παραμένει Πλάτωνι Φαειρωτῶντος πού φησὶν ἀναγινώσκοντι τὸν περὶ ψυχῆς, τοὺς δ' ἄλλους ἀναστῆναι πάντας. ἐνοῖα τε φασὶν οὗτοι Φιλίππος ὁ Ὀπούντιος τοὺς Νόμους αὐτοῦ μετέγραψεν ὄντας ἐν κηρῷ. τοῦτου δὲ καὶ τὴν Ἐπινομίδα φασὶν εἶναι. Εὐφορίων δὲ καὶ Παναίτιος εἰρήκασιν πολλάκις ἐστραμμένην εὐρησθαι ἐν ἀρχῇ τῆς Πολιτείας, ἣν Πολιτείαν Ἀριστοξένος φησὶ πᾶσαν σχεδὸν ἐν τοῖς Πρωταγόρου γεγράφθαι ἀντιλογίαις. (38) λόγος δὲ πρῶτον γράφει αὐτὸν τὸν Φαειρῶν· καὶ γὰρ ἔχει μεираκιώδεις τι τὸ πρόβλημα· Δικαιάρχος δὲ καὶ τὸν τρόπον τῆς γραφῆς δλον ἐπιμύμφεται ὡς φορτικόν. Ὁ γούν Πλάτων λέγεται θεασάμενός τινα τῶν κλύδωντα αἰτιάσασθαι· τοῦ δ' εἰπόντος ὡς ἐπὶ μικροῖς· ἀλλὰ τό γε ἔθος, εἶπεν, οὐ μικρόν. » ἐρωτηθεὶς εἰ ἀπομνημονεύμα τι αὐτοῦ ἔσται ὡς περὶ τῶν πρότερον, ἀπεκρίνατο, « ὀνόματος δεῖ τυχεῖν πρῶτον, εἴτα πολλὰ ἔσται. » εἰσελθόντος ποτὲ Ξενοκράτους εἶπε μαστιγῶσαι τὸν πίδα· αὐτὸς γὰρ μὴ δύνασθαι διὰ τὸ ὀργισθαι. (39) ἀλλὰ καὶ πρὸς τινα τῶν παιδῶν, « μεμαστίγισσο ἄν, εἶπεν, εἰ μὴ ὀργιζόμεν. » ἐφ' ἵππου καθίσας εὐθὺς κατέβη, φήσας εὐλαθεῖσθαι μὴ ἵπποτυφία ληφθῆ. τοῖς μεθύουσι συνεβούλευε κατοπτρίζεσθαι· ἀποστῆσεσθαι γὰρ τῆς τοιαύτης ἀσχημοσύνης. πίνειν δ' εἰς μεθην

moralia. Ad hæc ille de Republica, hic Cyri scribit Institutionem, quam in suis Legibus Plato commentum esse dicit : neque enim ejusmodi fuisse Cyrum. Tum ambo quum Socratem semper habeant in ore, nusquam reperies sui invicem fecisse mentionem. Semel tantum Xenophon Platonis meminit in tertio Memorabilium. (35) Fertur et Antisthenes, quum corum quæ scripserat quippiam recitare vellet, orasse illum ut adesset scriptant. Et quum roganti cujusmodi id esset, respondisset, Quod non liceret contradicere : Tu ergo, ait ille, de hoc ipso quomodo scribis? Et quum sic ostenderet, istud argumentum semet ipsum evertere, scripsit adversus Platonem dialogum, Sathonem illum inscribens. Ex quo alienis animis in se invicem esse non desierunt. Aiunt Socratem, quum Platonis Lysidem audisset recitari, Proh dii immortales, dixisse, quum multa de me mentitur adolescens. Scripsit quippe non pauca vir ille quæ Socrates non dixit. (36) Fuit illi et adversus Aristippum haud obscura similtas. Nam in libro de Anima illum insinulat, quod non adfuerit morienti Socrati, quum in Ægina et vicinis locis per id temporis moratus sit. Erat illi cum Æschine quoque contentio : quippe quum apud Dionysium in magno honore haberetur, egensque rerum omnium ad eum profectus esset, a Platone despectum et ab Aristippo fuisse commendatum dicunt. Porro sermones quos Critonem fecit in carcere loquentem, quum Socrati fugam suaderet, Æschinis fuisse tradit Idomeneus : illi vero a Platone hujus odio fuisse attributos. (37) Sui vero nusquam in libris suis Plato mentionem fecisse deprehenditur, præterquam in libro de Anima et in Socratis Defensione. Enimvero orationis ipsius genus inter carpen et pedestrem orationem medium tenere ait Aristoteles. Hunc solum Platoni assedissee Fávovvov quodam loco ait, quum libro de Anima recitaret, reliquos vero omnes surrexisse. Sunt qui dicant Philippum Opuntium ipsius Leges, quæ erant in cera, transcripsisse. Hujus et Epinomidem esse aiunt. Euphorion ac Panætius initium librorum de Republica inventum esse narrant crebris correctionibus ab ipso expositum. Eam ipsius Rempublicam Aristoxenus totam ferme in Protagoræ Contradictionibus asserit scriptam. (38) Fama est, eum omnium primum Phædrum scripsisse : habet enim quæstio illa nonnihil juvenile. Porro Dicæarchus totum id scribendi genus ut putidum exagitat. Platonem tradunt, quum vidisset quemdam aleis ludentem, increpuisse et quum ille, Exiguum est, quod aleæ opponimus, diceret : At consuetudo ludendi, inquit, non est exiguum. Interrogatus an etiam ejus aliquod celebre dictum futurum esset, quemadmodum antiquorum, respondit : Primum nominis fama quærenda est : tum erunt multa. Ingressum aliquando Xenocratem verberare servum jussit : non enim se posse, quoniam iratus esset. (39) Cuidam item servorum, Jam, inquit, vapulasses, nisi iratus essem. Quum equo insedissee, continuo descendit, dicens vereri se ne equi fastu efferretur. Ebriis suadere solebat ut in speculo se studiose intuerentur : fore enim ut ejusmodi fuditate deterrentur. Po-

οὐδαμοῦ πρέπον ἔλεγε πλὴν ἐν ταῖς ἑορταῖς τοῦ [καὶ]  
 τὸν οἶνον δόντος θεοῦ. καὶ τὸ πολλὰ δὲ καθεύδειν ἀπή-  
 ρεσκεν αὐτῶ. ἐν γοῦν τοῖς Νόμοις φησὶ· «κοιμώμενος δ'  
 οὐδεὶς οὐδενὸς ἀξίος.» εἶναι τε ἡδιστον τῶν ἀκουσμάτων  
 5 τῆν ἀλήθειαν· οἱ δὲ τὸ λέγειν τἄληθῆ. καὶ περὶ ἀλη-  
 θείας δ' ἐν τοῖς Νόμοις φησὶν οὕτως· (40) «καλὸν μὲν ἢ  
 ἀλήθεια, ὧ ἕνεκε, καὶ μόνιμον· εἴκοι δὲ οὐ βράδιον πεί-  
 θειν.» ἀλλὰ καὶ ἡξίον μνημόσυνον αὐτοῦ λείπεσθαι ἢ  
 10 καθά τινές φασι. Καὶ ἐτελεύτα μὲν ἐν εἴπομεν τρώ-  
 πον, Φιλίππου βασιλεύοντος ἔτος τριχαιδέκατον, καθά  
 καὶ Φαβωρινός φησιν ἀπομνημονευμάτων τρίτω· ὑφ'  
 οὗ καὶ ἐπιτιμηθῆναι φησιν αὐτὸν Θεόπομπος. Μυρω-  
 νιανός δ' ἐν Ὁμοίσι φησὶ Φίλιωνα παρομιχίας μνημο-  
 15 νέειν περὶ τῶν Πλάτωνος φθειρῶν, ὡς οὕτως αὐτοῦ  
 τελευτήσαντος. (41) Καὶ ἐτάφη ἐν τῇ Ἀκαδημίᾳ, ἐνθα  
 τὸν πλείστον χρόνον διατέλεσε φιλοσοφῶν. ἔθεν καὶ  
 Ἀκαδημαϊκὴν προσηγορευθῆ ἢ ἀπ' αὐτοῦ ἀφρσις. καὶ  
 παρεπέμφθη πανδημει πρὸς τὸν αὐτόθι, διαθέμενος  
 20 τοῦτον τὸν τρόπον· «τάδε κατέλιπε Πλάτων καὶ διέ-  
 θετο· τὸ ἐν Ἰφαιστιαδῶν χωρίον, ᾧ γείτων βορρᾶθεν  
 ἢ δόδος ἢ ἐκ τοῦ Κηφισίαςιν ἱεροῦ, νόθοθεν τὸ Ἡράκλειον  
 τὸ ἐν Ἰφαιστιαδῶν, πρὸς ἡλίου δὲ ἀνιόντος Ἀρχέστρα-  
 25 τος Φρεῆάρτος, πρὸς ἡλίου δὲ δυομένου Φιλίππος Χολ-  
 λιδεύς, καὶ μὴ ἐξέστω τοῦτο μηδενὶ μήτε ἀποδόσθαι  
 μήτε ἀλλάξασθαι, ἀλλ' ἔστω Ἀδειμάντου τοῦ παιδίου  
 εἰς τὸ δυνατόν. (42) καὶ τὸ ἐν Εἰρεσιδῶν χωρίον, ὃ παρὰ  
 Καλλιμάχου ἐπιράμην, ᾧ γείτων βορρᾶθεν Εὐρυμέδων  
 Μυρρινουσίος, νόθοθεν δὲ Δημόστρατος Ξυπεταῶν, πρὸς  
 30 ἡλίου ἀνιόντος Εὐρυμέδων Μυρρινουσίος, πρὸς ἡλίου  
 δυομένου Κηφισός. ἀργυρίου μνᾶς τρεῖς, φιάλης ἀργυ-  
 ρᾶν ἑλκουσάν ἑκατὸν ἐξήκοντα πέντε, κυμβίον ἄγον  
 τεσσαράκοντα πέντε, δακτύλιον χρυσοῦν καὶ ἐνώτιον  
 35 χρυσοῦν ἄγοντα συνάμω τεσσαρας δραχμάς, ὄβολους  
 τρεῖς. Εὐκλείδης δ' λιθοτόμος ὀφείλει μοι τρεῖς μνᾶς.  
 Ἄρτεμιν ἀφήμι ἐλευθέραν· οἰκέτας καταλείπω Τύ-  
 χωνα, Βίκταν, Ἀπολλωνιάδην, Διονύσιον. (43) σκευὴ τὰ  
 γεγραμμένα, ὧν ἔχει τὰ ἀντίγραφα Δημήτριος. ὀφείλω  
 40 Δημήτριος, Ἥγίας, Εὐρυμέδων, Καλλιμάχος, Θρά-  
 σιππος. καὶ διέθετο μὲν οὕτως. ἐπεγράφη δ' αὐτοῦ τῷ  
 τάφῳ ἐπιγράμματα τάδε· πρῶτων,

Σωφροσύνη προφέρων θνητῶν ἦθει τε δικαίω  
 ἐνθάδε κείται ἀνὴρ θεῖος Ἀριστοκλέης.

45 εἰ δέ τις ἐκ πάντων σοφίης μέγαν ἔσχεν ἔπαινον,  
 οὗτος ἔχει πλείστον, καὶ φθόνος οὐχ ἔπεται.

(41) ἕτερον δέ·

Γαῖα μὲν ἐν κόλποις κρύπτει τόδε σῶμα Πλάτωνος,  
 ψυχὴ δ' ἀθανάτων τάξιν ἔχει μακάρων,  
 50 οἷός Ἀρίστωνος, τόν τις καὶ τηλόθι ναῖων  
 τιμᾶ ἀνὴρ ἀγαθός, θεῖον ἰδόντα βίον.

καὶ ἄλλο δὲ νεώτερον·

tare usque ad ebrietatem nusquam decere monebat, praeterquam in diebus festis dei largitoris vini. Somnus item immodicus illi displicebat: quocirca in Legibus ait, «Dormiens autem nemo ullius pretii est.» Veritate nihil esse auditu suavius dicebat: alii vera loquitur jucundius omnibus disside putant. Sic autem et de veritate dixit in Legibus:

(40) «Præclarum quiddam est veritas, o hospes, atque durabile; verum id persuadere non facile videtur.» Monumentum sui censebat relinquendum aut in amicis aut in scriptis. Frequentiam hominum, ut quidam aiunt, vitare ut plurimum solebat. Moritur eo quo diximus modo, tertio decimo Philippi regis anno, ut Favorinus in tertio Commentariorum refert, a quo et objurgatum fuisse illum Theopompus auctor est. Myronianus in Similibus ait Philonem meminisse proverbii de Platoni pediculis, quasi sic ille defecisset. (41) Sepultus est autem in Academia, ubi plurimum temporis philosophatus fuerat: unde et quæ ab eo fluxit secta Academica est appellata. Corpus ejus elatum honorifice et ab omnibus loci accolis itum. est exsequis: Ejusmodi fuit ipsius testamentum: *Hæc legavit Plato atque reliquit: Iphæstiadarum fundum, cui ab aquilone vicina via est quæ ducit a templo Cephisiadum, ab austro Heracleum Iphæstiadarum, ab ortu solis Archestratus Phrearrhus, ab occasu Philippus Chollidensis. Hunc autem nemini licitum sit aut vendere aut alienare, sed sit Adimanti filii quantum fieri potest. (42) Eiresideumque fundum, quem emi a Callimacho, cui ab aquilone vicinus est Eurymedon Myrrhinusius, ab austro Demonstratus Xypetænsis, ab ortu Eurymedon Myrrhinusius, ab occasu Cephisus. Argenti minas tres, argenteam phialam pendentem drachmas centum sexaginta quinque, eymbium ponderis drachmarum quadraginta quinque, anulum aureum et in auream auream, ambo drachmas quattuor et tres obolos pendentia. Euclides lapicida mihi debet minas tres. Artemin dimitto liberam: servos relinquo Tychonem, Bictam, Apolloniaden et Dionysium; (43) supellectilem et vasa in scripto enumerata, cujus exemplar habet Demetrius. Nemini aulem quicquam debeo. Curatores erunt Sosthenes, Speusippus, Demetrius, Hegias, Eurymedon, Callimachus atque Thrasippus. Hæc testamenti ipsius ratio est. Sepulcrum ejus huius illustratum est epigrammatibus, quorum illud primum est:*

Justitia cunctis præstans vitæque modesta  
 hoc situs in tumulo divus Aristoclees.

Si quenkam ad magnos sapientia vexit honores,  
 Hunc citra invidiam vexit ad astra virum.

(44) Item alterum:

Corpus habet gremio contactum terra Platonis,  
 mens sed in ordinibus sacra viget superdum,  
 filii Aristonis, quem vel peregrinus honorat  
 si probus est, vitam cœlicolam meritum.

Et aliud recentius:

A. Αἰτέ, τίπτε βέβηκας ὑπὲρ τάρον, ἢ τίνος, εἰπέ, ἄστερόντα θεῶν ὄκον ἀποσκοπέεις;  
 B. ψυχῆς εἰμὶ Πλάτωνος ἀποπταμένης ἐς Ὀλυμπὸν εἰκῶν, σῶμα δὲ γῆ γηγενὲς Ἀθῆς ἔχει.

A. Quid monumenta super, volucrum regina, volasti?  
 Tu mihi dic superum quam tueare domum.  
 B. Diva ego sublata in caelum feror umbra Platonis,  
 at corpus terrenum Attica servat humus.

(45) ἔστι καὶ ἡμέτερον οὕτως ἔχον·

(45) Est et nostrum in hanc sententiam :

Καὶ πῶς εἰ μὴ Φοῖβος ἀν' Ἑλλάδα φῦσε Πλάτωνα,  
 ψυχὰς ἀνθρώπων γράμμασιν ἠέσατο;  
 καὶ γὰρ ὁ τοῦδε γεγῶς Ἀσκληπιὸς ἐστὶν ἰητὴρ  
 σώματος, ὡς ψυχῆς ἀθανάτιο Πλάτων.

Ni doctum Græcis genuisses, Phœbe, Platonem,  
 prorsus nemo animis qui medeatur erat.  
 Corporis est medicus satus ex te Asclepius ægri,  
 Æternæ ut sapiens est animæ ille Plato.

καὶ ἄλλο, ὡς ἐτελευτα·

Et aliud de ejus morte :

Φοῖβος ἔφυσε βροτοῖς Ἀσκληπιὸν ἠδὲ Πλάτωνα,  
 τὸν μὲν ἵνα ψυχὴν, τὸν δ' ἵνα σῶμα σάοι.  
 οἰσισάμενος δὲ γάμον πόλιν ἤλυθεν ἦν ποδ' ἑαυτῶ  
 ἔκτισε, καὶ δαπέδω Ζηνὸς ἐνιδρύσατο.

Produxit nobis Asclepion atque Platonem  
 Phœbus, ut hic corpus curet, et ille animum.  
 Conjugium celebrare volens, quam condidit olim  
 urbem adit ipse, Jovis quamque solo posuit.

καὶ τὰ μὲν ἐπιγράμματα ταῦτα. (46) Μαθητὰ δ' αὐτοῦ<sup>3</sup> I  
 Σπεύσιππος Ἀθηναῖος, Ξενοκράτης Χαλκηδόνιος, Ἀρι-  
 στοτέλης Σταγειρίτης, Φίλιππος Ὀπούντιος, Ἔστι-  
 σίος Περίνθιος, Δίων Συρακόσιος, Ἀμύκλος Ἡρα-  
 κλεΐδης, Ἐραστός καὶ Κορίσιος Σχήψιοι, Τιμόλαος  
 Κυζικηνός, Εὐαῖων Λαμψακηνός, Πείθων καὶ Ἡρα-  
 κλεΐδης Αἰνιοί, Ἴπποβαλῆς καὶ Κάλλιππος Ἀθηναῖοι,  
 Δημήτριος Ἀμφιπολίτης, Ἡρακλεΐδης Ποντικός καὶ  
 ἄλλοι πλείους, σὺν οἷς καὶ γυναῖκες δύο, Λασθένια  
 Μαντινικὴ καὶ Ἀξιοθέα Φλιασία, ἣ καὶ ἀνδρεῖα ἡμ-  
 νίσμετο, ὡς φησὶ Δικαιάρχος. ἔνιοι δὲ καὶ Θεόφρα-  
 στον ἀκούσαι φασὶν αὐτοῦ· καὶ Ὑπερίδην τὸν ῥήτορα  
 Χαμαιλέων φησὶ καὶ Λυκούργον. ὁμοίως Πολέμων  
 ἱστορεῖ. (47) καὶ Δημοσθένην Σαβίνος λέγει, Μνησί-  
 στρατον τὸν Θάσιον παρατιθέμενος ἐν τετάρτῳ μελε-  
 τικῆς ὕλης. καὶ εἰκός ἐστι. Φιλοπλάτωνι δὲ σοὶ δι-<sup>3</sup>2  
 κριτικῆς ὑπαρχούσης καὶ παρ' ὄντινόν τὰ τοῦ φιλοσόφου  
 δόγματα φιλοτιμῶς ζητούσης ἀναγκαῖον ἡγησάμενη ὑπο-  
 γράψαι καὶ τὴν φύσιν τῶν λόγων καὶ τὴν τάξιν τῶν  
 διαλόγων καὶ τὴν ἐφοδὸν τῆς ἐπαγωγῆς ὡς οἷόν τε  
 στοιχειωδῶς καὶ ἐπὶ κεφαλαίῳ, πρὸς τὸ μὴ ἀμοιρεῖν  
 αὐτῷ, τῶν δογμάτων τὴν περὶ τοῦ βίου συναγωγὴν  
 γλαῦκα γὰρ εἰς Ἀθήνας, φασὶν, εἰ δεήσει τὰ κατ' εἶδος  
 διεγείσθαι. (48) διαλόγους τοίνυν φασὶ πρῶτον γράψαι  
 Ζήνωνα τὸν Ἐλεάτην· Ἀριστοτέλης δ' ἐν πρώτῳ περὶ  
 ποιητῶν Ἀλεξάμενον Στυρέα ἢ Τήιον, ὡς καὶ Φαβω-  
 ρίνος ἐν ἀπομνημονεύμασι. δοκεῖ δέ μοι Πλάτων ἀκρι-  
 βώτας τὸ εἶδος καὶ τὰ πρωτεῖα δικαίως ἀν ὡςπερ τοῦ  
 κάλλους οὔτω καὶ τῆς εὐρέσεως ἀποφέρεσθαι. ἔστι δὲ  
 διαλογὸς λόγος ἐξ ἐρωτήσεως καὶ ἀποκρίσεως συγκαί-  
 μενος περὶ τινος τῶν φιλοσοφουμένων καὶ πολιτικῶν  
 μετὰ τῆς προεπούσης ἡθοποιίας τῶν παραλαμβανομένων  
 προσώπων καὶ τῆς κατὰ τὴν λέξιν κατασκευῆς. διαλε-  
 κτικὴ δὲ ἐστὶ τέχνη λόγων, δι' ἣς ἀνασκευάζομεν τι ἢ  
 κατασκευάζομεν ἐξ ἐρωτήσεως καὶ ἀποκρίσεως τῶν  
 προσδιελεγμένων. (49) τοῦ δὲ διαλόγου τοῦ Πλατω-  
 νικοῦ δύο εἰσὶν οἱ ἀνωτάτω χαρακτῆρες, ὅ τε ὑψηλῆτι-  
 κὸς καὶ ὁ ζητητικὸς. διαίρειται δ' ὁ ὑψηλῆτικὸς εἰς

Atque ita se habent epigrammata. (46) Discipuli vero fuere  
 Speusippus Atheniensis, Xenocrates Chalcedonius, Aristoteles  
 Stagiritis, Philippus Opuntius, Hestæus Perinthius,  
 Dion Syracæsanus, Amyclus Heracleotes, Erastus et Cori-  
 scus Scepsii, Timolaus Cyzicenus, Euaeon Lampsacenus,  
 Pithon et Heraclides Ænii, Hippothales et Callippus Athe-  
 nienses, Demetrius Amphipolitanus, Heraclides Ponticus et  
 complures alii, in quibus et mulieres duæ, Lasthanla Man-  
 tineæ et Axiothea Phlasiæ, quæ, ut Dicæarchus auctor est,  
 virili utebatur veste. Theophrastum item illius fuisse au-  
 ditorem quidam referunt, et Hyperidem oratorem Chamae-  
 leon et Lycurgum ait. Eadem tradit Polemo. (47) Etiam  
 Demosthenem refert Sabinus, auctorem laudans Mnesistratum  
 Thasium in libro quarto de Declamandi argumentis : et  
 est id quidem verisimile. Verum enim vero quum Platonis  
 in primis studiosa sis, *Arria*, idque haud sane injuria, et  
 philosophi summi decreta peculiari quodam amore ac stu-  
 dio præ ceteris indagare soleas, operæ pretium existimavi  
 et sermonum illius naturam et dialogorum ordinem et in-  
 ductionis rationem pro viribus veluti per elementa capitâque  
 digerere, ut ad ea quæ de illius vita collegimus, hæc quoque  
 decretorum illius explicatio accedat : alias quippe secundum  
 proverbium noctuum Athenas, si singula per species enarra-  
 re oporteret. (48) Dialogos itaque primum Zenonem Eleaten  
 scripsisse ferunt : Aristoteles vero in primo de Poetis Alexan-  
 demum Styreum sive Teium, sicut et Favorinus in Com-  
 mentariis tradit. Ceterum Plato, meo quidem iudicio,  
 quum formam expolivisset, dignissime non solum pulchri-  
 tudinis, verum et ipsius inventionis sibi palmam vindicat.  
 Est autem dialogus sermo ex interrogatione et responsione  
 compositus de re aliqua quæ vel philosophiam vel repu-  
 blicæ partes attingat, cum decenti et congrua expressione  
 ethica personarum quæ assumuntur, accurataque compo-  
 sitione verborum. Dialectica vero est ars disputandi, per  
 quam aliquid aut refutamus aut comprobamus ex inter-  
 rogatione itidem et responsione disserentium. (49) Enim-  
 vero Platonicus dialogi duplex est indoles, quæ primum et  
 præcipuum inter eos discrimen efficit : alter ab insti-

ἄλλους δύο χαρακτῆρας, θεωρητικὸν τε καὶ πρακτικόν. καὶ τῶν δὲ μὲν θεωρητικὸς εἰς τὸν φυσικὸν καὶ λογικόν, ὁ δὲ πρακτικὸς εἰς τὸν ἠθικὸν καὶ πολιτικόν. τοῦ δὲ ζητητικοῦ καὶ αὐτοῦ δύο εἰσὶν οἱ πρῶτοι χαρακτῆρες, ὁ δὲ γυμναστικὸς καὶ ἀγωνιστικὸς· καὶ τοῦ μὲν γυμναστικοῦ ἐνδεικτικὸς τε καὶ πειραστικὸς, τοῦ δὲ ἀγωνιστικοῦ ἐνδεικτικὸς τε καὶ ἀνατρεπτικὸς. οὐ λανθάνει δ' ἡμᾶς ὅτι τινὲς ἄλλως διαφέρει τοὺς διαλόγους φασί. (30) λέγουσι γὰρ αὐτῶν τοὺς μὲν δραματικούς, τοὺς δὲ διηγηματικούς, τοὺς δὲ μικτούς. ἀλλ' ἐκεῖνοι μὲν τραγικῶς μᾶλλον ἢ φιλοσόφως τὴν διαφορὰν τῶν διαλόγων προσωνόμασαν. εἰσὶ δὲ τοῦ μὲν φυσικοῦ, οἷον ὁ Τιμαῖος· τοῦ δὲ λογικοῦ ὁ Πολιτικὸς καὶ ὁ Κρατύλος καὶ Παρμενίδης καὶ Σοφιστής· τοῦ δ' ἠθικοῦ ἦ τε Ἀπολογία καὶ ὁ Κρίτων καὶ ὁ Φαῖδων καὶ ὁ Φαῖδρος καὶ τὸ Συμπόσιον, Μενέξενος τε καὶ Κλειτοφῶν καὶ Ἐπιστολαὶ καὶ Φίληβος, Ἰππαρχος, Ἀντερασταί· τοῦ δὲ πολιτικοῦ ἦ τε Πολιτεία καὶ οἱ Νόμοι καὶ ὁ Μίνως καὶ Ἐπινομίς καὶ ὁ Ἀτλαντικός· (31) τοῦ δὲ μαιευτικοῦ Ἀλκιβιάδαι, Θεάγης, Λύσις, Λάχης· τοῦ δὲ πειραστικοῦ Εὐθύφρων, Μένων, Ἴων, Χαρμίδης, Θεαίτητος· τοῦ δὲ ἐνδεικτικοῦ, ὡς ὁ Πρωταγόρας· καὶ τοῦ ἀνατρεπτικοῦ Εὐθύδημος, Γοργίας, Ἰππία δύο. καὶ περὶ μὲν διαλόγου τί ποτὲ ἐστὶ καὶ τίνες αὐτοῦ διαφοραὶ ἀπόρηται λέγειν. Ἐπεὶ δὲ πολλὴ στάσις ἐστὶ καὶ οἱ μὲν φασὶν αὐτὸν δογματίζειν, οἱ δ' οὐ, φέρε καὶ περὶ τούτων διαλάθωμεν. αὐτὸ τοῖνον τὸ δογματίζειν ἐστὶ δόγματα τιθέναι, ὡς τὸ νομοθετεῖν νόμους τιθέναι. δόγμα δὲ ἐκτέρωσ καλεῖται, τὸ τε δοξαζόμενον καὶ ἡ δόξα αὐτή. (32) τούτων δὲ τὸ μὲν δοξαζόμενον πρότασις ἐστίν, ἢ δὲ δόξα ὑπόληψις. ὁ τοῖνον Πλάτων περὶ μὲν ὧν κατελήφμεν ἀποραίνεται, τὰ δὲ ψευδῆ διελέγχει, περὶ δὲ τῶν ἀδῆλων ἐπέχει. καὶ περὶ μὲν τῶν αὐτῶ δοκούντων ἀποραίνεται διὰ τεττάρων προσώπων, Σωκράτους, Τιμαίου, τοῦ Ἀθηναίου ξένου, τοῦ Ἐλεάτου ξένου. εἰσὶ δ' οἱ ξένοι οὐχ, ὡς τινες ὑπέλαθον, Πλάτων καὶ Παρμενίδης, ἀλλὰ πλάσματα ἐστὶν ἀνώνομα· ἐπεὶ καὶ τὰ Σωκράτους καὶ τὰ Τιμαίου λέγων Πλάτων δογματίζει. περὶ δὲ τῶν ψευδῶν ἐλεγχομένων εἰσάγει οἷον Θρασύμαχον καὶ Καλλικλέα καὶ Πύλλον καὶ Γοργίαν καὶ Πρωταγόραν, ἔτι τε Ἰππίαν καὶ Εὐθύδημον καὶ τοὺς ὁμοίους. (33) ποιούμενος δὲ τὰς ἀποδείξεις πλείστοι γρηῃται τῷ τῆς ἐπαγωγῆς τρόπῳ, οὐ μὴν μονοτρόπῳ, ἀλλὰ διχῆ· ἐστὶ μὲν γὰρ ἐπαγωγὴ λόγος διὰ τινῶν ἀληθῶν τὸ ὁμοίον εἶναι τῷ ἀληθῆς οἰκείως ἐπιπέρω. δύο δὲ τῆς ἐπαγωγῆς εἰσι τρόποι ὅ τε κατ' ἐναντιώσιν καὶ ὁ ἐκ τῆς ἀκολουθίας. ὁ μὲν οὖν κατ' ἐναντιώσιν ἐστὶν ἐξ οὗ τῷ ἐρωτωμένῳ περὶ πᾶσαν ἀπόκρισιν ἀκολουθήσει τὸ ἐναντίον· οἷον, Ὁ ἐμὸς πατήρ τοῦ σοῦ πατὴρ ἔστι ἕτερός ἐστὶν ἢ ὁ αὐτός. εἰ μὲν οὖν ἕτερός ἐστὶ τοῦ ἐμοῦ πατὴρ ὁ σοῦ πατήρ, πατὴρ ἕτερος ὧν οὐκ ἂν εἴη πατήρ· εἰ δὲ ὁ αὐτός ἐστὶ τῷ ἐμῷ πατρί, ὁ αὐτός ὧν τῷ ἐμῷ πατρί ὁ ἐμὸς ἂν εἴη πατήρ. (34) καὶ πάλιν, Ἐἴ μὴ ἐστὶ ζῶον ὁ ἄνθρωπος, λίθος ἂν εἴη ἢ ξύλον. οὐκ ἐστὶ δὲ αἰθέρης

tuendo, alter ab inquirendo dictus. Prior ille in duo distinguitur genera : alterum in speculatione consistit, alterum in actione. Primum horum generum, theoreticum, in naturale ac rationale, secundum, practicum, in moralis ac civile dividitur. Porro alterum illud genus ab inquirendo dictum itidem in duas species principes scinditur : prima quæ est exercitationis, secunda quæ concertationis. Rursus eorum qui sunt exercitationis, bipartita divisio est, quarum altera quasi obstetricem agit, altera tentat ingenia. Item bipartita distinctio eorum qui sunt concertationis, alia accusando inserviens, alia evertendo. Neque tamen nos fugit quosdam Platonis dialogos aliter ac nos distinguere. (30) Dicunt enim ex his alios dramaticos, alios narrationem exhibentes, alios mixtos. Sed ea sane distinctio dialogorum scenæ quam philosophorum scholæ videtur accommodari. Sunt ex iis quidam qui ad physicam pertinent, ut Timæus : ad disserendi rationem pertinent Politicus, Cratylus, Parmenides et Sophista : ad ethicam, Apologia, Criton, Phædon, Phædrus, Symposium, Menevencus, Clitophon, Epistolæ, Philebus, Hipparchus et Anterastæ : ad publicarum vero rerum rationem Respublica, Leges, Minos, Epinomis et Atlanticus. (51) Ad obstetriciam methodum pertinent Alcibiades duo, Theages, Lysis, Laches : in tentando versantur Euthyphron, Menon, Ion, Charmides, Theætetus : in accusando alii, ut Protagoras : in evertendo Euthydemus, Gorgias, Hippia duo. De dialogo quidam sit et quænam sint ejus differentia, hactenus. Quoniam vero infinita contentio est, aliis dicentibus ipsum decreta inferre, aliis negantibus, æque de his quoque videamus. Est igitur decernere decreta afferre, sicut legislatoris est leges instituire. Porro utroque modo decreta vocantur, et quæ opinamur et opinio ipsa. (52) Ex his autem quod opinamur propositum est ; opinio autem persuasio ipsa sive opinatio. Plato igitur quæ percerperat, ea exponit ; quæ vero sunt falsa, coarguit : de rebus incertis non definit. Atque de his quidem quæ ipse opinatur, exponit quattuor personarum ore, Socratis, Timæi, Atheniensis hospitis, peregrini Eleatæ. Sunt autem peregrini non, ut quidam opinantur, Plato et Parmenides, sed figmenta sine nomine sunt. Namque et Socratis atque Timæi verba dum loquitur, decreta inferat Plato : qui mendacii coarguantur, induci Thrasymachum, Calliclem, Polum, Gorgiam, Protagoram, præterea Hippiam atque Euthydemum, et hujusmodi alios. (53) At vero quum probationibus et argumenti conclusionibus locus est, plurimum utitur inductione, eaque non simplici, sed bipartita. Est enim inductio oratio ex veris quibusdam simile ipsis verum proprie colligens atque inferens. Ejus sunt species duæ, ea quæ ex contrario fit, et quæ ex consequenti. Quæ igitur ex contrario fit, ejusmodi est ut interrogato circa omnem responsonem contrarium inferatur. Ut exempli causa, Pater meus aut alius est quam pater tuus aut idem : si igitur alius est pater meus quam pater tuus, quum est alius quam pater, non erit pater ; si idem est qui pater meus, quum idem sit qui pater meus, meus erit pater. (54) Et rursus, Si animal homo non est, lapis aut lignum erit.

ἢ ξύλον· ἐμφυγος γὰρ ἐστὶ καὶ ἐξ αὐτοῦ κινεῖται. ζῶον ἄρα ἐστίν· εἰ δὲ ζῶον ἐστὶ, ζῶον δὲ καὶ ὁ κύων καὶ ὁ βούς, εἴη ἂν καὶ ὁ ἄνθρωπος, ζῶον ἂν, καὶ κύων καὶ βούς. οὗτος μὲν ὁ τῆς ἐπαγωγῆς κατ' ἐναντίωσιν καὶ μίαν τρόπον, ὃ ἐχρήτο οὐ πρὸς τὸ δογματίζειν, ἀλλὰ πρὸς τὸ διελέγειν. ὁ δὲ τῆς ἀκολουθείας ἐστὶ διπλοῦς· ὁ μὲν τὸ ἐπὶ μέρους ζητούμενον διὰ τοῦ ἐπὶ μέρους ἀποδεικνύς· ὁ δὲ τὸ καθόλου διὰ τοῦ ἐπὶ μέρους [πιστούμενος]. καὶ ἔστιν ὁ μὲν πρότερος ῥητορικός, ὁ δὲ δευτέρος διαλεκτικός. οἷον ἐν τῷ προτέρῳ ζητεῖται εἰ ὁ οὐρα ἀπέκτεινεν. ἀπόδειξις τὸ εὐρησθαι αὐτὸν κατ' ἐκείνον τὸν χρόνον ἡμαγμένον. (56) ῥητορικός δ' ἐστὶν ὁ τρόπος τῆς ἐπαγωγῆς οὗτος· ἐπειδὴ καὶ ἡ ῥητορικὴ περὶ τὰ ἐπὶ μέρους, οὐ τὰ καθόλου τὴν πραγματείαν ἔχει. ζητεῖ γὰρ οὐ περὶ αὐτοῦ τοῦ δικαίου, ἀλλὰ περὶ τῶν ἐπὶ μέρους δικαίων. ὁ δ' ἕτερός ἐστι διαλεκτικός, προσποδεχθέντος τοῦ καθόλου διὰ τῶν ἐπὶ μέρους. οἷον ζητεῖται εἰ ἡ ψυχὴ ἀθάνατος καὶ εἰ ἐκ τῶν τεθνεώτων οἱ ζῶντες· ὅπερ ἀποδεικνύται ἐν τῷ περὶ ψυχῆς διὰ τινος καθολικοῦ, ὅτι ἐκ τῶν ἐναντίων τὰ ἐναντία. καὶ αὐτὸ δὲ τὸ καθόλου κατασκευάζεται ἐκ τινων ὄντων ἐπὶ μέρους· οἷον ὅτι τὸ καθεύδειν ἐκ τοῦ ἐγρηγορεῖν καὶ ἀνάπαυιν, καὶ τὸ μῆζον ἐκ τοῦ μικροτέρου καὶ ἀνάπαυιν. τούτῳ δ' ἐχρήτο εἰς τὴν τῶν ἑαυτῶ δοκούντων κατασκευήν. (58) Ὡς περὶ δὲ τὸ παλαιὸν ἐν τῇ τρα-  
 34 γωδίᾳ πρότερον μὲν μόνος ὁ χορὸς διεδραμάτιζεν, ὕστερον δὲ Θεσπίς ἓνα ὑποκριτὴν ἐξέυρεν ὑπὲρ τοῦ διαναπαύεσθαι τὸν χορὸν, καὶ δευτέρον Αἰσχύλος, τὸν δὲ τρίτον Σοφοκλῆς, καὶ συνεπλήρωσαν τὴν τραγωδίαν· οὕτως καὶ τῆς φιλοσοφίας ὁ λόγος πρότερον μὲν ἦν μονοειδὴς ὡς φυσικός, δευτέρον δὲ Σωκράτης προσέθηκε τὸν ἠθικόν, τρίτον δὲ Πλάτων τὸν διαλεκτικόν, καὶ ἐτε-  
 35 λεσιούργησε τὴν φιλοσοφίαν. Θρασύλος δὲ φησὶ καὶ 35 κατὰ τὴν τραγικὴν τετραλογίαν ἐκδοῦναι αὐτὸν τοὺς διαλόγους· [οἷον ἐκείνοι τέτρασι δράμασιν ἡγωνίζοντο, Διονυσίους, Αἰθναίους, Παναθηναίους, Χύτρους, ὧν τὸ τέταρτον ἦν Σατυρικόν. τὰ δὲ τέτταρα δράματα ἑκαλεῖτο τετραλογία.] (57) εἰσὶ τοίνυν, φησὶν, οἱ πάντες αὐτῶ γνήσιοι διάλογοι ἐξ καὶ πεντήκοντα, τῆς μὲν Πολιτείας εἰς δέκα διαιρουμένης — ἦν καὶ εὐρίσκεισθαι σκεδὸν ὄλην παρὰ Πρωταγόρα ἐν τοῖς ἀντιλογοῖς φησὶ Φαθωρίνος ἐν παντοδαπῆς ἱστορίας δευτέρῳ — τῶν δὲ Νόμων εἰς δυοκαίδεκα. τετραλογίαι δὲ ἑννέα, ἐνὸς βιβλίου χιώραν ἐπεχούσης τῆς Πολιτείας καὶ ἐνὸς τῶν Νόμων. πρώτην μὲν οὖν τετραλογίαν τίθησι τὴν κοινὴν ὑπόθεσιν ἔχουσαν· παραδείξει γὰρ βούλεται ὅποιος ἂν εἴη ὁ τοῦ φιλοσόφου βίος. διπλαῖς δὲ χρῆται ταῖς ἐπιγραφαῖς ἐκάστου τῶν βιβλίων· τῆ μὲν ἀπὸ τοῦ ὀνόματος, τῆ δὲ ἀπὸ τοῦ πράγματος. (58) ταύτης δὲ τῆς τετραλογίας, ἥτις ἐστὶ πρώτη, ἡγεῖται Εὐθύφρων ἢ περὶ δαίου· ὁ διάλογος δ' ἐστὶ πειραστικός· δευτέρος ἀπολογία Σωκράτους, ἠθικός· τρίτος Κρίτων ἢ περὶ πρακτεῦ, ἠθικός· τέταρτος Φαίδων ἢ περὶ ψυχῆς, ἠθικός. δευτέρα τετραλογία ἥς ἡγεῖται Κρατύλος ἢ

non est autem lapis aut lignum : animatus quippe est et ex se ipso movetur : animal igitur est. Si autem animal est, animal vero et canis et bos, erit et homo animal et canis et bos. Hac igitur inductionis specie quæ per contrarium fit, ubi rixæ locus est, utitur Plato, non ad decernendum, sed ad refellendum. Altera ejus species quæ fit per consequens, duplex est : altera quidem id quod in parte quæritur per id quod est in parte demonstrat ; altera quod universum per id quod in parte est probat. Prior illa oratorum, altera dialecticorum est. Ita quæritur in prima an hic vel ille cædem commiserit. Argumentum est eo tempore repertum esse cæde cruentum. (55) Est autem oratorum ea inductionis species : quippe rhetoricæ vis et officium est circa partes, non circa universa versari. Quærit enim non de jure ipso, verum de iis quæ in singulis justa sunt. Altera vero dialecticorum est, in qua comprobatur universum per partes aut singula. Quemadmodum quæritur an sit immortalis anima et an ex mortuis sint qui vivunt, quod in libro de Anima probatur per universum quoddam, quod contraria ex contrariis fiant. Idque ipsum universale ex quibusdam singularibus conficitur, ut somnus ex vigilia et contra, itemque majus ex minore et contra. Hac autem specie utebatur ad asserenda quæ ipsi videbantur. (56) Jam ut olim tragœdiam prius quidem chorus solus agebat, postmodum vero Thespis unum invenit histrionem, ut chorus interdum requiesceret, secundum postea Æschylus adjecit et tertium Sophocles, atque in hunc modum tragœdia consummata est : ita et philosophiæ ratio dudum circa unam tantum physicæ speciem vertebatur : accessit Socrates et adjecit ethicen ; tertiam Plato dialecticam addidit, et consummato philosophiæ operi extremam manum apposuit. Thrasylus autem asserit illum secundum tragicam tetralogiam dialogos suos edidisse, [quemadmodum tragœdi quatuor dramatibus certabant, Dionysiis, Lenæis, Panathenæis, Chytris, quorum erat quartum Satyricum. Quatuor autem dramata appellabatur tetralogia]. (57) Sunt igitur, ut aiunt, omnes ejus dialogi, de quibus nihil ambigitur, quin-quaginta sex, Republica in decem divisa libros (quam et apud Protagoram totam ferme inveniri in Contradictionibus tradit Phavorinus in secundo Omnigenæ historiæ : Legibus in duodecim divisus). Sunt autem tetralogiæ novem numero, Republica pro uno volumine et Legibus itidem pro uno computatis. Primam igitur tetralogiam ponit commune argumentum habentem, ostendere volens cujusmodi esse debeat vita philosophi. Duplicique in libris singulis inscriptione utitur, altera ex nomine, ex re altera imposita. (58) Hujus tetralogiæ, quæ prima est, in capite ponitur Euthyphron sive de sanctitate. est autem ipse dialogus tentativus. Hunc sequitur Socratis Defensio, moralis ; tertio loco Criton sive de eo quod agendum est, moralis ; quarto Phædon sive de Anima, moralis. In secunda vero tetralogia primus

περί ὀρθότητος ὀνομάτων, λογικός· Θεαίτητος ἢ περι  
 ἐπιστήμης, πειραστικός· Σοφιστής ἢ περι τοῦ ὄντος,  
 λογικός· Πολιτικός ἢ περι βασιλείας, λογικός. τῆς  
 τρίτης ἡγεῖται Παρμενίδης ἢ περι ἰδεῶν, λογικός· Φί-  
 5 ληθος ἢ περι ἡδονῆς, ἠθικός· Συμπόσιον ἢ περι ἀγα-  
 θοῦ, ἠθικός· Φαῖδρος ἢ περι ἔρωτος, ἠθικός. (59) τῆς  
 τετάρτης ἡγεῖται Ἀλκιβιάδης ἢ περι ἀνθρώπου φύσεως,  
 μαιευτικός· Ἀλκιβιάδης δεύτερος ἢ περι εὐχῆς μαιευ-  
 10 τικός· Ἴππαρχος ἢ Φιλοκερδής, ἠθικός· Ἀντρασταί  
 ἢ περι φιλοσοφίας, ἠθικός. τῆς πέμπτης ἡγεῖται Θεά-  
 γγης ἢ περι φιλοσοφίας, μαιευτικός· Χαρμίδης ἢ περι  
 σοφροσύνης, πειραστικός· Λάχης ἢ περι ἀνδρείας,  
 μαιευτικός· Λύσις ἢ περι φιλίας, μαιευτικός. τῆς ἕκτης  
 ἡγεῖται Εὐθύδημος ἢ Ἐριστικός, ἀνατρεπτικός· Πρω-  
 15 ταγόρας ἢ Σοφισταί, ἐνδεικτικός· Γοργίας ἢ περι ῥη-  
 τορικῆς, ἀνατρεπτικός· Μένων ἢ περι ἀρετῆς, πειρα-  
 στικός. (60) τῆς ἑβδόμης ἡγοῦνται Ἰππίαί δύο· πρῶ-  
 τος ἢ περι τοῦ καλοῦ, δεύτερος ἢ περι τοῦ ψεύδους,  
 ἀνατρεπτικός· Ἴων ἢ περι Ἰλιάδος, πειραστικός· Με-  
 20 νέξενος ἢ Ἐπιτάφιος, ἠθικός. τῆς ὀγδόης ἡγεῖται  
 Κλειτοφῶν ἢ Προτρεπτικός, ἠθικός· Πολιτεία ἢ περι  
 δικαίου, πολιτικός· Τίμαιος ἢ περι φύσεως, φυσικός·  
 Κριτίας ἢ Ἀτλαντικός, ἠθικός. τῆς ἐνάτης ἡγεῖται  
 Μίνως ἢ περι νόμου, πολιτικός· Νόμοι ἢ περι νομο-  
 25 θεσίας, πολιτικός· Ἐπινομίς ἢ νυκτερινὸς σύλλογος ἢ  
 φιλόσοφος, πολιτικός· (61) Ἐπιστολαί τρικαίδεκα, 36  
 ἠθικαί· ἐν αἷς ἔγραψεν εὐ πράττειν, Ἐπίκουρος δὲ εὐ  
 διάγειν, Κλέων χαίρειν· πρὸς Ἀριστόδημον μία, πρὸς  
 Ἀρχύταν δύο, πρὸς Διονύσιον τέτταρες, πρὸς Ἑρμείαν  
 30 καὶ Ἐραστον καὶ Κορίσκον μία, πρὸς Λεωδάμαντα  
 μία, πρὸς Δίωνα μία, πρὸς Περδίκχαν μία, πρὸς τοὺς  
 Δίωνος οἰκείους δύο. καὶ οὗτος μὲν οὕτω διαιρεῖ καὶ  
 τινες. Ἔνιοι δὲ, ὧν ἔστι καὶ Ἀριστοφάνης ὁ γραμ- 37  
 ματικός, εἰς τριλογίαις ἔλκουσι τοὺς διαλόγους, καὶ πρῶ-  
 35 την μὲν τιθέασιν ἦς ἡγεῖται Πολιτεία, Τίμαιος, Κρι-  
 τίας· δευτέραν Σοφιστής, Πολιτικός, Κρατύλος· (62)  
 τρίτην Νόμοι, Μίνως, Ἐπινομίς· τετάρτην Θεαίτητος,  
 Εὐθύφρων, Ἀπολογία· πέμπτην Κρίτων, Φαῖδων,  
 Ἐπιστολαί. τὰ δ' ἄλλα καθ' ἑν καὶ ἀτάκτως· ἄρχονται  
 40 δὲ οἱ μὲν, ὡς προεῖρηται, ἀπὸ τῆς Πολιτείας· οἱ δ' ἀπ'  
 Ἀλκιβιάδου τοῦ μεζόνος· οἱ δ' ἀπὸ Θεάγου· ἔνιοι δ'  
 Εὐθύφρωνος· ἄλλοι Κλειτοφῶντος· τινὲς Τίμαίου· οἱ δ'  
 ἀπὸ Φαίδρου· ἕτεροι Θεαίτητου· πολλοὶ δὲ Ἀπολογίαν  
 τὴν ἀρχὴν ποιοῦνται. νοθεύονται δὲ τῶν διαλόγων  
 45 ὀμολογουμένως Μίδων ἢ Ἴπποτρόφος, Ἐρυξίας ἢ Ἐρα-  
 σιστρατος, Ἀλκυῶν, Ἀκέφαλοι ἢ Σίσυφος, Ἀξίλοχος,  
 Φαίλακες, Δημοδόκος, Χελιδῶν, Ἐβδόμη, Ἐπιμενίδης  
 ὧν ἢ Ἀλκυῶν Λεόντος τινος εἶναι δοκεῖ, καθά φησι  
 Φαβωρίνος ἐν τῷ πέμπτῳ τῶν ἀπομνημονευμάτων.  
 50 (63) Ὀνόμασι δὲ κέχρηται ποικίλοις πρὸς τὸ μὴ εὐσύν- 38  
 οπτον εἶναι τοῖς ἀμαθέσι τὴν πραγματείαν· ἰδιαίτατα  
 μὲν σοφίαν ἡγεῖται εἶναι τὴν τῶν νοητῶν καὶ ὄντως ὄν-  
 των ἐπιστήμην, ἣν φησι περι θεῶν καὶ ψυχῆν σώματος  
 κελωρισμένην. ἰδίᾳ δὲ σοφίαν καὶ τὴν φιλοσοφίαν

ponitur Cratylus sive de recta Nominum ratione, qui ad  
 disserendi artem pertinet; Theaetetus sive de Disciplina,  
 tentativus; Sophista sive de eo quod est, Politicus sive de  
 Regno, qui duo ad disserendi pertinent rationem. In tetra-  
 logia tertia ponitur primo loco Parmenides sive de Ideis,  
 qui ad disserendi rationem spectat; secundo Philebus sive  
 de Voluptate, moralis; tum Symposium sive de Bono, mor-  
 5 alis; postremo Phaedrus sive de Amore, moralis. (59) In  
 quarta ponitur Alcibiades primus sive de Hominis natura,  
 Alcibiades secundus sive de Precatione, qui duo obstetricia  
 methodo utuntur; Hipparchus sive de Lucri studio, mor-  
 10 alis; Anterastae sive de Philosophia, moralis. Quintae po-  
 nitur in capite Theages sive de Sapientia, qui agit obstetri-  
 cia methodo; deinceps Charmides sive de Frugalitate, ten-  
 tativus; Laches sive de Fortitudine, Lysis sive de Amicitia,  
 ex obstetricia methodo uterque. Sextae princeps est Eu-  
 thydemus sive Contentiosus, eversioni inserviens; tum  
 Protagoras seu Sophistae, accusatorius; Gorgias sive de  
 Rhetorica, qui in evertendo, Menon sive de Virtute, qui in  
 tentando versatur. (60) Septimam incipiunt Hippiae duo,  
 de Honesto prior, posterior de Mendacio, ambo ad ever-  
 15 tendum pertinentes; Ion sive de Iliade, tentativus; Me-  
 nexenus sive Epitaphius, moralis. Octavae primum locum  
 tenet Clitophon sive Exhortatio, moralis; Respublica seu  
 de Justitia, civilis; Timaeus sive de Natura, physicus;  
 Critias seu Atlanticus, moralis. Nonae primus est Mios  
 20 sive de Lege, civilis; Leges sive de ferendis legibus, civi-  
 36 lis; Epinomis sive Coetus nocturnus sive Philosophus,  
 civilis; (61) Epistolae tredecim, morales, quibus praepo-  
 37 nunt eὐ πράττειν, Epicurus autem εὐ διάγειν, Cleon vero χαί-  
 ρειν. Ex his una est ad Aristodemum, ad Archytam dua,  
 ad Dionysium quattuor, ad Hermiam et Erastum et Cori-  
 scum una, ad Leodamantem una, ad Dionem una, ad  
 Perdiccam una, ad Dionis necessarios duae. Hujusmodi est  
 secundum Thrasyllum librorum illius distinctio, cui aliqui  
 assentiuntur. Alii autem, ex quibus et Aristophanes Gram-  
 maticus est, in trilogias ejus dialogos distribuunt: et primam  
 quidem ponunt cujus primum Respublica, deinde Timaeus,  
 Critias; secundam, cujus Sophista, Politicus, Cratylus. (62)  
 in tertia Leges statuunt, Minoem et Epinomida; in quarta  
 Theaetetum, Euthyphronem, Apologiam; in quinta Crito-  
 nem, Phaedonem, Epistolas. Cetera singula et sine ordine  
 ponunt. Incipiunt quidam, ut supra diximus, a Repu-  
 40 blica, alii a majore Alcibiade, alii autem a Theage, alii ab  
 Euthyphrone, nonnulli a Clitophonte, quidam a Timaeo,  
 alii a Phaedro, rursus alii a Theaeteto: multi ab Apologia inci-  
 45 piunt. Ex his autem dialogis qui Platoni inscribuntur, hi  
 sine ulla controversia adulterini sunt: Midon sive Hippotro-  
 phus, Eryxias sive Erasistratus, Alcyon, Acephali sive Si-  
 syphus, Axiochus, Phaeaces, Demodocus, Chelidon, Se-  
 ptima, Epimenides. Ex his Alcyon Leontis cujusdam esse  
 fertur, ut Favorinus in quinto Commentariorum dicit.  
 (63) Enimvero nominibus usus est variis, ne ipsius opera  
 imperitis et rudibus statim pateant. Proprie tamen sa-  
 50 pientiam esse arbitratur eorum rerum quae intelligentia  
 comprehenduntur et quae vere sunt scientiam, quam  
 ipse ait in dei atque animae a corpore disjunctae cognitione  
 versari. Proprie vero sapientiam et philosophiam 10

καλεῖ, ὄρεξιν οὖσαν τῆς θείας σοφίας. κοινῶς δὲ λέγεται παρ' αὐτῶ σοφία καὶ ἡ πᾶσα ἐμπειρία· ὅσον ἔταν σοφὸν λέγει τὸν δημιουργόν. χρῆται δὲ καὶ ἐπὶ διαφερόντων σημαιομένων τοῖς αὐτοῖς ὀνόμασιν. ὁ γοῦν φαῦλος λέγεται παρ' αὐτῶ καὶ ἐπὶ τοῦ ἀπλοῦ, ὡς καὶ παρὰ Εὐριπίδῃ ἐν Λικυμνίῳ φέρεται ἐπὶ τοῦ Ἡρακλέους οὕτως·

Φαῦλον, ἀκομφον, τὰ μέγιστ' ἀγαθόν,  
πᾶσαν ἐν ἔργῳ περιταμνόμενον  
σοφίαν, λέσχης ἀτρίβωνα.

(64) χρῆται δ' ὁ Πλάτων ἐνίοτε αὐτῶ καὶ ἐπὶ τοῦ κακοῦ· ἔστι δ' ὅτε καὶ ἐπὶ τοῦ μικροῦ. πολλάκις δὲ καὶ διαφέρουσιν ὀνόμασιν ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ σημαιομένου χρῆται. τὴν γοῦν ἰδέαν καὶ εἶδος ὀνομάζει καὶ γένος καὶ παράδειγμα καὶ ἀρχὴν καὶ αἴτιον. χρῆται δὲ καὶ ταῖς ἐναντίας φρονάσι ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ. τὸ γοῦν αἰσθητόν καὶ ὄν καλεῖ καὶ μὴ ὄν· ὄν μὲν διὰ τὸ γένεσιν αὐτοῦ εἶναι· μὴ ὄν δὲ διὰ τὴν συνεχτὴ μεταβολήν. καὶ τὴν ἰδέαν οὔτε κινούμενον οὔτε μένον· καὶ ταῦτό καὶ ἐν καὶ πολλὰ. τὸ δ' αὐτό καὶ ἐπὶ πλειόνων εἰδισται ποιεῖν. (65) ἔστι δὲ ἡ ἐξηγήσις τῶν λόγων αὐτοῦ τριπλῆ. πρῶτον μὲν γὰρ διδάξει χρῆ ἕκαστον τῶν λεγομένων ὅ τι ἔστιν· ἔπειτα τίνος ἕνεκα λέλεκται, πότερα κατὰ προηγούμενον ἢ ἐν εἰκόνας μέρει καὶ εἰς δογμάτων κατασκευὴν ἢ εἰς ἐλεγχόν τοῦ προσδιαλεγόμενου· τὸ δὲ τρίτον εἰ ὀρθῶς λέλεκται. Ἐπεὶ δὲ καὶ σημεία τινα ἰσχυρίσιν ἐν βιβλίῳ αὐτοῦ παρατίθεται, φέρε καὶ περὶ τούτων τε εἰπωμεν. Χ λαμβάνεται πρὸς τὰς λέξεις καὶ τὰ σχήματα καὶ ὅλων τὴν Πλατωνικὴν συνῆθειαν· διπλῆ πρὸς τὰ δόγματα καὶ τὰ ἀρέσκοντα Πλάτωνι· (66) Χ περιστιγμένον πρὸς τὰς ἐκλογὰς καὶ καλλιγραφίας· διπλῆ περιστιγμένη πρὸς τὰς ἐνίων διορθώσεις· ὄβελος περιστιγμένος πρὸς τὰς εἰκασίους ἀθέτησεις· ἀντίσημα περιστιγμένον πρὸς τὰς διττὰς χρήσεις καὶ μεθέσεις τῶν γραφῶν· κεραυνίον πρὸς τὴν ἀγωγὴν τῆς φιλοσοφίας· ἀστερίσκος πρὸς τὴν συμφωνίαν τῶν δογμάτων· ὄβελος πρὸς τὴν ἀθέτησιν. τὰ μὲν σημεία ταῦτα καὶ τὰ βιβλία τοσαῦτα· ἄπερ, ὡς Ἀντίγονός φησιν ὁ Καρύστιος ἐν τῷ περὶ Ζήνωνος, νεωστὶ ἐκδοθέντα εἰ τις ἤθελε διαγνῶναι, μισθὸν ἐτέλει τοῖς κερταμένοις. (67) Τὰ δ' ἀρέσκοντα αὐτῶ ταῦτα ἦν· 40 ἀθάνατον ἔλεγε τὴν ψυχὴν καὶ πολλὰ μεταμφειννυμένην σώματα, ἀρχὴν τε ἔχειν ἀριθμητικὴν, τὸ δὲ σῶμα γεωμετρικὴν· ὠρίζετο δ' αὐτὴν ἰδέαν τοῦ πάντη διεσπῶτος πνεύματος. αὐτοκίνητον δ' εἶναι καὶ τριμερῆ· τὸ μὲν γὰρ αὐτῆς λογικὸν μέρος περὶ τὴν κεφαλὴν καθιέρσθαι, τὸ δὲ θυμοειδὲς περὶ τὴν καρδίαν, τὸ δὲ ἐπιθυμητικὸν περὶ τὸν ὄμφαλον καὶ τὸ ἦπαρ συνίστασθαι. (68) περιέχειν δ' ἐκ τοῦ μέσου διὰ παντός κύκλῳ τὸ σῶμα καὶ συνεστάναί ἐκ τῶν στοιχείων, διαιρεθεισάν τε κατὰ ἁρμονικὰ διαστήματα δύο κύκλους ποιῆνι συνημμένους, ὧν τὸν ἐντὸς κύκλον ἐξαχτὴ τμηθέντα τοὺς ἅπαντας ἐπτὰ κύκλους ποιεῖν. καὶ τοῦτον

cat appetitionem quandam ac desiderium divinæ sapientiae. Communiter autem apud ipsum sapientia dicitur etiam omnis peritia, ut quum verbi gratia sapientem vocat artificem. Utitur et isdem saepe nominibus in significandis rebus variis. Ita vocabulum φαῦλος apud illum etiam pro simplici ponitur, sicut et apud Euripidem in Licymnio de Hercule usurpatur in hunc modum :

Simplicem (φαῦλον), elegantiae negligentem, in maxime excellentem  
praestantiam animi totam in agendo complectentem,  
a dicendi artificii alienum.

(64) Utitur eo vocabulo Plato interdum pro parvo, interdum pro exiguo. Saepè vero et variis nominibus utitur in eadem significatione. Namque ideam et speciem nominat et genus et exemplar et initium et causam. Utitur et contrariis vocibus ut idem significant. Nam quod sensui subjicitur, et ens et non ens dicit : ens quidem esse propter generationem, non ens autem propter assiduum mutationem. Ideam itidem appellat quod neque movetur neque manet; Idem et unum dicit et multa. Idem vero et in plurimis facere solitus est. (65) Est autem librorum ejus triplex expositio. Primo enim docere oportet eorum quae dicuntur unumquodque quid sit : deinde cujus rei gratia dictum sit, utrum principali de causa, an imaginis loco et ad decretorum assertionem, an ad refellendum contra disserentem : tertio vero an recte dictum sit. Verum quoniam quibuslibet libris et notae quaedam apponuntur, age de his quoque pauca loquamur. X enim litera ad dictiones ac figuras assumitur ac prorsus ad Platoniam consuetudinem notandam; dupla, ad decreta opinionumque ejus peculiare; (66) X punctis undique notatum ad electiores quasque sententias ornatasque verborum; dupla punctis undique notata ad quorundam emendationes; obelus punctis undique notatus ad ea quae temere improbantur; antisigma punctis undique notatum ad usus duplices scripturaeque translationes; ce-raunium ad philosophiae institutionem; asteriscus ad convenientiam decretorum; obelus ad improbationem. Sunt igitur hujusmodi notae et hic librorum numerus : quos quidem, ut ait Antigonus Carystius in libro de Zenone, nuper cum iis notis editos si quis cognoscere voluisset, pretii aliquid numerare debebat iis qui possiderent. (67) Quae vero illi placuerunt, hujusmodi fuerunt. Immortalem esse animam aiebat, atque multa deinceps corpora induere, ejusque initium constare numeris : corporis principium geometriae item constare ratione. Definebat eam ideam esse in omnes partes diffusi spiritus, se ipsam moventem, et esse tripartitam. Rationalem ipsius partem sitam esse in capite, iram in corde, cupiditatem in umbilico et jecore consistere. (68) Continere item ex medio semper undique corpus, atque ex elementis constare : divisamque secundum harmoniae intervalla duos orbis efficere conjunctos. Ex his interiorem orbem in sex alios scissum septem reliquos circulos facere, eumque a media linea ad



μὲν κατὰ διάμετρον κείσθαι ἐπ' ἀριστερὰ ἔσωθεν· τὸν  
 δὲ κατὰ πλευρὰν ἐπὶ τὰ δεξιὰ. διὸ καὶ κρατεῖν αὐτὸν  
 ἕνα ὄντα· τὸν γὰρ ἕτερον ἔσωθεν διηρῆσθαι. καὶ τὸν μὲν  
 εἶναι ταυτοῦ, τοὺς δὲ θατέρου· λέγων τὸν μὲν τῆς ψυ-  
 χῆς κίνησιν εἶναι, τὴν δὲ τοῦ ὄλου καὶ τὰς τῶν πλανω-  
 μένων φορὰς. (68) οὕτω δ' ἐχούσης τῆς ἐκ μέσου  
 τομῆς αὐτῇ προσαρμοζομένης πρὸς τὰ ἔσχατα, γινώ-  
 σκειν τὰ τε ὄντα καὶ ἐναρμοῦζειν διὰ τὸ ἔχειν ἐν αὐτῇ τὰ  
 στοιχεῖα καθ' ἄρμονίαν. καὶ γίνεσθαι δόξαν μὲν κατὰ  
 τὸν θατέρου κύκλον ὀρθούμενου· ἐπιστήμην δὲ κατὰ  
 τὸν ταυτοῦ. Δύο δὲ τῶν πάντων ἀπέφηνεν ἀρχάς, 41  
 θεὸν καὶ ἔλην, ὃν καὶ νοῦν προσαγορεύει καὶ αἴτιον.  
 εἶναι δὲ τὴν ἕλην ἀσχημάτιστον καὶ ἀπειρον, ἐξ ἧς γί-  
 νεσθαι τὰ συγκρίματα. ἀτάκτως δὲ αὐτὴν κινουμένην  
 ποτὲ ὑπὸ τοῦ θεοῦ φησὶν εἰς ἕνα συναρῆσθαι τόπον,  
 τὰξιν ἀταξίας κρείττονα ἡγησαμένου. (70) τραπέσθαι  
 δὲ τὴν οὐσίαν ταύτην εἰς τέτταρα στοιχεῖα, πῦρ, ὕδωρ,  
 ἀέρα, γῆν· ἐξ ὧν αὐτὸν τε τὸν κόσμον καὶ τὰ ἐν αὐτῷ  
 γεννᾶσθαι. μόνην δὲ τὴν γῆν ἀμετάβολον εἶναι φησὶν·  
 20 νομίζων αἰτίαν τὴν τῶν σχημάτων διαφορὰν ἐξ ὧν  
 σύγκειται. τῶν μὲν γὰρ ἄλλων ὁμογενῆ φησὶν εἶναι  
 τὰ σχήματα· ἅπαντα γὰρ ἐξ ἐνὸς συγκεῖσθαι τοῦ προ-  
 μήκουσ τριγώνου. τῆς δὲ γῆς ἴδιον εἶναι τὸ σχήμα·  
 πυρὸς μὲν γὰρ εἶναι στοιχεῖον πυραμίδα, ἀέρος τὸ  
 25 ὀκτάεδρον, ὕδατος τὸ εἰκοσάεδρον, γῆς δὲ κύβον. ὅθεν  
 μήτε γῆν εἰς ταῦτα μεταβάλλειν, μήτε ταῦτα εἰς γῆν.  
 (71) οὐ διακρίσθαι δ' εἰς τοὺς οἰκείους τόπους ἕκαστον,  
 ὅτι ἡ περιφορὰ σφίγγουσα καὶ πρὸς τὸ μέσον συνάγουσα  
 συγκρίνει τὰ μικρά· τὰ δὲ διακρίνει τὰ μεγάλα. διόπερ  
 30 τὰ εἶδη μεταβάλλοντα καὶ τοὺς τόπους μεταβάλλειν.  
 κόσμον τε εἶναι ἕνα γεννητόν, ἐπειδὴ καὶ αἰσθητός  
 ἐστὶν ὑπὸ θεοῦ κατεσκευασμένος· ἐμψυχόν τε εἶναι  
 διὰ τὸ κρείττον εἶναι τοῦ ἀψύχου τὸ ἐμψυχον. τοῦτο  
 δὲ ὁμηιούργημα ὑποκείσθαι τοῦ βελτίστου αἰτίου. ἕνα  
 35 τε αὐτὸν καὶ οὐκ ἀπειρον κατεσκευάσθαι, ὅτι καὶ τὸ  
 ὑπόδειγμα ἐν ἡν ἀπ' οὗ αὐτὸν ἐδημιούργησε· (72) σφαι-  
 ροειδῆ δὲ διὰ τὸ καὶ τὸν γεννῆσαντα τοιοῦτον ἔχειν  
 σχῆμα. ἐκεῖνον μὲν γὰρ περιέχειν τὰ ἄλλα ζῶα· τοῦτον  
 δὲ τὰ σχήματα πάντων. λείον δὲ καὶ οὐδὲν ὄργανον ἔχοντα  
 40 κύκλω διὰ τὸ μηδεμίαν εἶναι χρῆσιν αὐτῶν. ἀλλὰ μὴν  
 καὶ ἀφθαρτον διαμένειν τὸν κόσμον διὰ τὸ μὴ διαλύε-  
 σθαι εἰς τὸν θεόν. καὶ τῆς μὲν ὄλης γενέσεως αἴτιον εἶναι  
 τὸν θεόν, ὅτι πέρυκεν ἀγαθοποιὸν εἶναι τὸ ἀγαθόν. τοῦ  
 δὲ οὐρανοῦ τῆς γενέσεως τὸ ἀριστον αἴτιον τοῦ γὰρ καλ-  
 45 λίστου τῶν γεννητῶν τὸ ἀριστον εἶναι τῶν νοητῶν αἴτιον.  
 ὥστε ἐπεὶ τοιοῦτος ὁ θεός, ὁμοῖος δὲ τῷ ἀρίστῳ οὐρα-  
 νός, κάλλιστός γε ὢν, οὐδενὶ ἂν ὁμοῖος εἴη τῶν γεννη-  
 τῶν ἄλλ' ἢ τῷ θεῷ. (73) συνεστάναι δὲ τὸν κόσμον ἐκ  
 πυρός, ὕδατος, ἀέρος, γῆς. ἐκ πυρός μὲν, ὅπως  
 50 ὁρατὸς ἦ· ἐκ γῆς δέ, ὅπως στερεός· ἐξ ὕδατος δὲ καὶ  
 ἀέρος, ὅπως ἀνάλογος. αἱ γὰρ τῶν στερεῶν δυνάμεις  
 δύο μεσότην ἀναλογούσιν, ὡς ἐν γενέσει τὸ πᾶν ἐξ  
 ἀπάντων δέ, ἕνα τέλειος καὶ ἀφθαρτος ἦ. χρόνον τε γε-  
 νέσθαι εἰκόνα τοῦ αἰδίου· κακείνον μὲν ἀεὶ μένειν, τὴν

lævam intrinsecus habere sedem; alterum vero in latere ad  
 dexteram: ideoque ipsum principatum obtinere quod sit unicus;  
 Alterum quippe interius esse divisum: atque hunc ejus-  
 dem, illos alterius esse naturæ: affirmans eo quidem motu, qui  
 sit orbis ejusdem naturæ, animam, altero vero quum ipsum  
 univrsum, tum inerrantia quoque sidera moveri. (68)  
 Sic igitur animam a medio divisam cumque extremitatibus  
 copulatam et ea quæ sunt cognoscere, et, quia in se ipsa  
 elementa habeat, ea secundum harmoniam comprehen-  
 dere. Ex eo autem orbe, qui alterius est naturæ, ad  
 lævam directo opinionem gigni: ex illo vero, qui est ejus-  
 dem, scientiam existere. Duo omnino constituit rerum prin-  
 cipia, deum atque materiam. Illum et mentem et causam  
 appellat. Esse autem materiam informem et infinitam, ex  
 qua concreciones fieri. Ea quum aliquando temere et inor-  
 dinate moveretur, a deo ait in locum unum coactam,  
 quod ordinem temeritati præstare censurgit. (70) Porro  
 hanc naturam in quattuor elementa conversam esse,  
 ignem, aquam, aerem, terram: ex quibus mundum ipsum  
 et quæ in eo sunt nasci. Solam terram ait immutabilem,  
 causam esse putans figuram ipsius, ex quibus constat,  
 differentiam. Aliorum quippe figuras ejusdem generis  
 dicit, compositas nimirum omnes ex uno triangulo altera  
 ex parte longiore: terræ vero propriam esse figuram.  
 Ignis enim elementum esse pyramidem, aeris quod octo  
 basibus constat, aquæ quod viginti, terræ autem cubum.  
 Quocirca neque terram in ista mutari, neque in terram  
 ista converti. (71) Non autem suis locis discreta esse  
 singula, quod circumferentia constringens et ad medium  
 cogens parva hæc componit, eaque quæ sunt majora discer-  
 nit: atque ideo, quum species mutant, etiam loca mutare.  
 Mundum unum esse genitum, quandoquidem ita est a deo  
 conditus ut sub sensus cadat: animatumque esse, quod præ-  
 stantius sit quod animatum est, quam quod caret anima.  
 Hoc autem opificium deberi optimo opifici, unum-  
 que conditum fuisse, non infinitum, quod etiam exemplar  
 ad quod creatus fuerit, unicum sit. (72) Esse autem ad  
 globi similitudinem rotundum, quod conditoris ea quoque  
 figura sit. Illum quippe ceteras continere animantes,  
 hunc autem omnium figuras. Lævem itidem et absque  
 ullo toto orbe instrumento, quod hujusmodi nullus sibi  
 usus sit. Immortalem præterea durare mundum, eo  
 quod non dissolvatur in deum. Ac totius generationis  
 causam esse deum, quod boni sit benefacere suapte natura.  
 Porro cæli generationis auctorem optimum. Ejus quippe  
 quod sit in rebus conditis pulcherrimum, eum esse condi-  
 torem, quem omnium quæ ratione comprehunduntur  
 constat esse præstantissimum. Itaque quoniam hujusmodi  
 deus est, cælum vero præstantissimo illi simile est, quo-  
 niam pulcherrimum cernitur, nulli eorum quæ genita  
 sunt erit similis quam deo soli. (73) Constare vero mun-  
 dum ex igne, aqua, aere et terra. Ex igne quidem, ut  
 aspectabilis sit; ex terra, ut solidus; ex aqua et aere, ut  
 proportione non vacet. Namque solidorum vis duobus  
 maxime mediis proportionem sumit, ut unum fiat hoc totum;  
 ex omnibus vero, ut perfectus atque immortalis sit.  
 Tempusque æternitatis imaginem fuisse, idque semper ma-

δὲ τοῦ οὐρανοῦ φορὰν χρόνον εἶναι. καὶ γὰρ νύκτα καὶ  
 ἡμέραν καὶ μῆνα καὶ τὰ τοιαῦτα πάντα χρόνου μέρη  
 εἶναι. διόπερ ἄνευ τῆς τοῦ κόσμου φύσεως οὐκ εἶναι χρό-  
 νον· ἅμα γὰρ ὑπάρχειν αὐτὸν καὶ χρόνον εἶναι. (74) πρὸς  
 δὲ χρόνον γένεσιν ἥλιον καὶ σελήνην καὶ τὰ πλανώμενα  
 γενέσθαι· ὅπως δὲ διάδοχος τῶν ὥρων ἢ ἀριθμὸς καὶ  
 μετὰσχη τὰ ζῶα ἀριθμοῦ, τὸ τοῦ ἡλίου φῶς ἀνάψαι  
 τὸν θεόν. εἶναι δὲ ὑπὲρ μὲν τὸν τῆς γῆς κύκλον σελή-  
 νην, ἐν δὲ τῷ ἐγγόμενῳ ἥλιον, ἐν δὲ τοῖς ἐπάνω τοὺς  
 πλανήτας. ἔμφυχον δὲ πάντως διὰ τὸ ἐμφύχῳ φορᾶ  
 δεδέσθαι. ἵνα δ' ὁ κόσμος τελειωθῆ γενόμενος δημοῖος  
 τῷ νοητῷ ζῶῳ, τὴν τῶν ἄλλων ζῴων γενέσθαι φύσιν.  
 ἐπεὶ οὖν ἐκείνος εἶχε, καὶ τὸν οὐρανὸν δεῖν ἔχειν. θεοὺς  
 μὲν οὖν ἔχειν τὸ πολλὸν πυρίνους· εἶναι δὲ τρία γένη  
 ἅλλα, πτηνόν, ἔνυδρον, πεζόν. (75) γῆν δὲ πρὸς οὐ-  
 ράτην μὲν εἶναι τῶν ἐν τῷ οὐρανῷ θεῶν γενέσθαι δὲ  
 ἐπιμαύρημα ὡς νύκτα καὶ ἡμέραν ποιεῖν οὖσαν δ'  
 ἐπὶ τοῦ μέσου κινεῖσθαι περὶ τὸ μέσον. ἐπεὶ δ' αἰτίαι  
 εἰσι δύο, τὰ μὲν διὰ νοῦν εἶναι, τὰ δ' ἔξ ἀναγκαίας  
 αἰτίας, φησί, λεκτέον. ταῦτα δ' ἐστὶν ἀήρ, πῦρ, γῆ,  
 ὕδωρ καὶ οὐκ ὄντα μὲν στοιχεῖα κατ' ἀκριβείαν, ἀλλὰ  
 δεκτικά. ταῦτα δ' ἐκ τῶν τριγώνων εἶναι συντιθεμέ-  
 νων καὶ διαλύεσθαι εἰς ταῦτα· στοιχεῖα δ' αὐτῶν εἶναι  
 τὸ τε πρόμηκες τρίγωνον καὶ τὸ ἰσοσκελές. (76) ἀρχὰς  
 μὲν οὖν εἶναι καὶ αἰτίας τὰ λεγθέντα δύο, ὧν παραδεί-  
 γμα τὸν θεὸν καὶ τὴν ἕλην· ὅπερ ἀνάγκη ἀμορφον εἶναι  
 ὡς περ καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων δεκτικῶν. αἰτίων δὲ τούτων  
 ἔξ ἀνάγκης εἶναι· δεχόμενον γὰρ πως τὰς ἰδέας γεννᾶν  
 ἐκ οὐσίας, καὶ δι' ἀνομοιότητα δυνάμειος κινεῖσθαι  
 καὶ κινούμενον τὰ γινόμενα ἔξ αὐτῆς ἀντικινεῖν. ταῦτα  
 δὲ πρὶν μὲν ἀλόγως κινεῖσθαι καὶ ἀτάκτως· ἐπεὶ δ' ἤρ-  
 ξαντο συστάσθαι τὸν κόσμον, ἐκ τῶν ἐνδεχομένων ὑπὸ  
 τοῦ θεοῦ συμμετρῶς καὶ ταταγμένως γενέσθαι. (77)  
 τὰς μὲν γὰρ αἰτίας καὶ πρὸ τῆς οὐρανοποιίας δύο εἶ-  
 ναι καὶ τρίτην γένεσιν, ἀλλ' οὐ σαφές, ἵχνη δὲ μόνον  
 καὶ ἀτάκτους· ἐπειδὴ δ' ὁ κόσμος ἐγγένετος, λαβεῖν καὶ  
 ταύτας τάξιν. ἔξ ἀπάντων δὲ τῶν ὑπαρχόντων σω-  
 μάτων γενέσθαι τὸν οὐρανόν. δοκεῖ δ' αὐτῷ τὸν θεόν  
 ὡς καὶ τὴν φυλὴν ἀσώματον εἶναι· οὕτω γὰρ μάλιστα  
 φλορᾶς καὶ πάθους ἀνεπίδεκτον ὑπάρχειν. τὰς δὲ ἰδέας  
 ὑψίσταται, καθὰ καὶ προεῖρηται, αἰτίας τινὰς καὶ ἀρ-  
 χὰς τοῦ τοιαῦτα εἶναι τὰ φύσει διεστῶτα, οἷάπερ ἐστὶν  
 αὐτά. (78) Περὶ δὲ ἀγαθῶν ἢ κακῶν τοιαῦτα ἔλεγε. ἄ-  
 τῆλος μὲν εἶναι τὴν ἐξομοίωσιν τῷ θεῷ· τὴν δ' ἀρετὴν  
 αὐτάρετη μὲν εἶναι πρὸς εὐδαιμονίαν, ὀργάνων δὲ πρὸς-  
 δεῖσθαι τῶν περὶ σῶμα πλεονεκτιμάτων, ἰσχῶν,  
 ὑγείας, εὐαισθησίας, τῶν ὁμοίων καὶ τῶν ἐκτὸς δὲ  
 οἷον πλοῦτου καὶ εὐγενείας καὶ δόξης. οὐδὲν δὲ ἦττον  
 εὐδαίμονα εἶσεσθαι τὸν σοφόν, κἂν ταῦτα μὴ παρῆ.  
 πολιτεύεσθαι αὖ καὶ γαμήσειν καὶ τοὺς κειμένους νό-  
 μους οὐ παραβήσεσθαι· ἐκ δὲ τῶν ἐνδεχομένων καὶ  
 νομιθεῖσθαι τῇ ἑαυτοῦ πατρίδι, ἐάν μὴ τέλος εὐπα-  
 ρείηται ὅρᾶ τὰ πράγματα ἐν ὑπερβαλλούσῃ διαφθορᾶ  
 ἕμου. (79) οἰεῖται δὲ καὶ θεοὺς ἐφορᾶν τὰ ἀνθρώπων καὶ

nere : cæli autem motum tempus esse. Noctem enim et  
 diem et mensem et hujusmodi cetera esse temporis partes.  
 Idcirco absque mundi natura non constare tempus : simul  
 enim atque conditus fuerit, et tempus illi affuisse. (74)  
 Porro post temporis generationem et solem et lunam et  
 stellas errantes genitas. Ut autem horarum manifestus et  
 certus esset numerus, animantesque numeri non essent  
 expertes, accendisse solis radios deum. Lunam quidem  
 supra eminentem terræ orbem, solem propius huic orbi,  
 in superioribus vero vaga sidera ferri. Esse prorsus anima-  
 tum, quia sit animato motui devinctus et alligatus. Ut autem  
 perficeretur hic mundus, essetque similis animanti quod  
 intelligentia comprehenditur, aliorum quoque animalium  
 conditam esse naturam. Quoniam igitur ille habebat, cæ-  
 lum quoque ut haberet oportuisse. Deos ergo esse ut pluri-  
 mum igneos : esse autem et reliqua genera animantium  
 tria, volatile, aquatile, terrestre. (75) Terram esse antiquissimam  
 omnium qui essent in cælo deorum. Fuisse autem  
 conditam, ut diei noctisque tempora et vices variaret.  
 Eam, quum media sit, circa medium moveri. Quoniam  
 vero causæ duæ sunt, dicendum, inquit, est alia quidem  
 a providentia esse, alia vero necessaria ex causa creata.  
 Sunt autem hæc aer, ignis, terra, aqua, quæ subtiliter  
 considerata non sunt illa quidem elementa, sed ad acci-  
 piendum apta. Hæc autem ex triangulis constare compo-  
 sitis, atque in eos dissolvi. Esse autem ipsorum elementa  
 triangulum altera parte longiorem et æquicrurum. (76)  
 Initia igitur et causas rerum esse duo quæ prædiximus,  
 quorum exemplar sit deus ac materia. Id vero informe esse  
 necesse est, sicut alia ad accipiendum accommodata.  
 Horum autem causam ex necessitate esse, quippe quæ  
 receptis idels gignat naturas, ac per potentie dissimilitudi-  
 nem moveatur, motuque suo quæ tumuntur ex ea vicissim  
 movere. Porro ista quidem primo tumultuario et inordinato  
 motu agitari : at ubi componi cœperunt in mundum, ex  
 rationibus insitis a deo secundum ordinem proportionemque  
 constituisse. (77) Causas enim et ante cæli creationem duas  
 fuisse ; et tertiam generationem, eas tamen perobscuras,  
 vestigiaque duntaxat et incompositas : eisdemque demum  
 perfecto mundo accepisse ordinem. Ex omnibus vero quæ  
 subsisterent corporibus factum esse cælum opinatur, et  
 deum sicut et materiam incorpoream esse : sic enim cor-  
 ruptione et perturbatione nulla omnino affici. Ideas, sicut  
 supra diximus, causas quasdam atque principia ponit,  
 ut hujusmodi sint quæ natura differunt, qualia et ipsa  
 sunt. (78) Porro de bonis ac malis ita disserebat. Finem  
 esse deo similem fieri. Virtutem sufficere quidem ad  
 bene beateque vivendum : ceterum instrumentis indi-  
 gere corporis bonis, robore, sanitate, integritate sensuum  
 et ceteris id genus : exterioribus item, puta opibus, gene-  
 ris claritate, gloria. Ea tamen etsi non affuerint, nihi-  
 lominus beatum fore sapientem. Accessurum eundem  
 ad rempublicam, uxorem ducturum, legesque positas  
 non pravaticaturum. Laturumque insuper leges patriæ,  
 si res ita tulerit, nisi propter perditos populi mores vi-  
 deat sibi ab eo negotio prorsus abstinentium. Arbitra-

δαίμονας εἶναι. ἐννοιάν τε καλοῦ πρώτος ἀπερήνωτο  
 τὴν ἐχομένην τοῦ ἐπαινετοῦ καὶ λογικοῦ καὶ χρησίμου  
 καὶ πρέποντος καὶ ἀρμόττοντος ἄπερ ἅπαντα ἔχασθαι  
 τοῦ ἀκολούθου τῆ φύσει καὶ ὁμολογουμένου. Διελέξατο<sup>43</sup>  
 δὲ καὶ περὶ ὀνομάτων ὁρθότητος ὅς τε καὶ τὴν ἐπιστήμην  
 τοῦ ὁρθῶς ἀποκρίνεσθαι καὶ ἐρωτᾶν πρῶτον αὐτὸν [δία]  
 σωτήσαι κατακόρως χρῆσάμενον. Ἐν δὲ τοῖς διαλόγοις<sup>44</sup>  
 καὶ τὴν δικαιοσύνην θεοῦ νόμον ὑπελάμβανεν, ὡς ἰσχυ-  
 ροτέραν προτρέψαι τὰ δίκαια πράττειν, ἵνα μὴ καὶ μετὰ  
 τὸν θάνατον δίκας ὑπόσχοιεν οἱ κακοῦργοι. (80) ὅθεν καὶ  
 μυθικώτερος ἐνίοις ὑπελήφθη, τοῖς συγγράμμασιν ἐγ-  
 καταμίζας τὰς τοιαύτας διηγήσεις, ὅπως διὰ τὸ ἀδύλον  
 τοῦ πῶς ἔχει τὰ μετὰ τὸν θάνατον οὕτως ἀπέχωνται  
 τῶν ἀδικημάτων. καὶ ταῦτα μὲν ἦν αὐτῷ τὰ ἀρέ-  
 15 σκοντα. Διήρει δέ, φησὶν δ' Ἀριστοτέλης, καὶ τὰ πρά-<sup>45</sup>  
 γματα τοῦτον τὸν τρόπον. τῶν ἀγαθῶν ἐστὶ τὰ μὲν  
 ἐν ψυχῇ, τὰ δ' ἐν σώματι, τὰ δ' ἐκτός· οἷον ἡ μὲν  
 δικαιοσύνη καὶ ἡ φρόνησις καὶ ἡ ἀνδρεία καὶ ἡ  
 σωφροσύνη καὶ τὰ τοιαῦτα ἐν ψυχῇ· τὸ δὲ κάλλος  
 20 καὶ ἡ εὐεξία καὶ ἡ ὑγίεια καὶ ἡ ἰσχύς ἐν σώματι· οἱ  
 δὲ φίλοι καὶ ἡ τῆς πατρίδος εὐδαιμονία καὶ ὁ πλοῦ-  
 τος ἐν τοῖς ἐκτός. (81) τῶν ἀγαθῶν ἄρα τρία εἶ-  
 δη ἐστί· τὰ μὲν ἐν ψυχῇ, τὰ δ' ἐν σώματι, τὰ δ'  
 25 ἐκτός. Τῆς φιλίας τρία εἶδη ἐστίν· ἡ μὲν γὰρ αὐτῆς,<sup>46</sup>  
 ἐστὶ φυσικῆ, ἡ δ' ἔταιρικῆ, ἡ δὲ ξενικῆ. φυσικὴν μὲν  
 οὖν ταύτην λέγομεν, ἣν οἱ γονεῖς πρὸς τὰ ἔκγονα ἔχουσι  
 καὶ οἱ συγγενεῖς πρὸς ἀλλήλους· ταύτην δὲ κεκλήρω-  
 ται καὶ τάλλα ζῶα. ἔταιρικὴν δὲ καλοῦμεν τὴν ἀπὸ  
 συνηθείας γινομένην καὶ μηδὲν προσήκουσαν γένει,  
 30 ἀλλ' οἷον ἡ Πυλάδου πρὸς Ὀρέστην. ἡ δὲ ξενικὴ  
 φιλία ἡ ἀπὸ συστάσεως καὶ διὰ γραμμάτων γινομένη  
 πρὸς τοὺς ξένους. τῆς ἄρα φιλίας ἡ μὲν ἐστὶ φυσικῆ,  
 ἡ δ' ἔταιρικῆ, ἡ δὲ ξενικῆ· προστιθείαι δὲ τινες τε-  
 35 τάρτην ἐρωτικὴν. (82) Τῆς πολιτείας ἐστὶν εἶδη<sup>47</sup>  
 πέντε· τὸ μὲν γὰρ αὐτῆς ἐστὶ δημοκρατικόν, ἄλλο  
 δ' ἀριστοκρατικόν, τρίτον δ' ὀλιγαρχικόν, τέταρτον  
 βασιλικόν, πέμπτον τυραννικόν. δημοκρατικὸν μὲν  
 οὖν ἐστὶν ἐν αἷς πόλεσι κρατεῖ τὸ πλῆθος καὶ τὰς ἀρ-  
 40 χὰς καὶ τοὺς νόμους δι' ἑαυτοῦ αἰρεῖται· ἀριστοκρατία  
 δ' ἐστὶν ἐν ἧ μὴθ' οἱ πλούσιοι μὴθ' οἱ πένητες μὴθ' οἱ  
 ἔνδοξοι ἄρχουσιν, ἀλλ' οἱ ἀριστοὶ τῆς πολέως προστατοῦ-  
 σιν. ὀλιγαρχία δ' ἐστὶν ὅταν ἀπὸ τιμημάτων αἱ ἀρχαὶ  
 αἰρῶνται· ἐλάττους γὰρ εἰσὶν οἱ πλούσιοι τῶν πενήτων.  
 τῆς δὲ βασιλείας ἡ μὲν κατὰ νόμον, ἡ δὲ κατὰ γένος  
 45 ἐστίν. ἡ μὲν οὖν ἐν Καρχηδόνι κατὰ νόμον· πολιτικὴ  
 γὰρ ἐστίν. (83) ἡ δ' ἐν Λακεδαιμόνι καὶ Μακεδονίᾳ  
 κατὰ γένος· ἀπὸ γὰρ τινος γένους ποιοῦνται τὴν βασι-  
 50 λείαν. τυραννὶς δ' ἐστὶν ἐν ἧ παρακρουσθέντες ἢ  
 βιασθέντες ὑπὸ τινος ἄρχονται. τῆς ἄρα πολιτείας ἡ  
 μὲν ἐστὶ δημοκρατία, ἡ δ' ἀριστοκρατία, ἡ δ' ὀλιγαρχία,  
 ἡ δὲ βασιλεία, ἡ δὲ τυραννὶς. Τῆς δὲ δικαιοσύ-<sup>48</sup>  
 νης ἐστὶν εἶδη τρία· ἡ μὲν γὰρ αὐτῆς ἐστὶ περὶ θεούς,  
 ἡ δὲ περὶ ἀνθρώπων, ἡ δὲ περὶ τοὺς ἀποικομένους. οἱ  
 μὲν γὰρ θύοντες κατὰ νόμους καὶ τῶν ἱερῶν ἐπιμελοῦ-

ur et deos humana cernere atque curare, et daemones  
 esse. Notionemque honesti primus definivit eam quæ  
 cum laudabili et rationi consentaneo utilique et decoro  
 et convenientia sit conjuncta : quæ simul omnia his esse  
 rebus consequentia, quæ naturæ consentaneæ et rationi  
 convenientes sint. Dissertit etiam de recta ratione nominum  
 atque adeo recte respondendi et interrogandi scientiam  
 primus constituit, ipse ea affatim usus. Porro in dialogis  
 justitiam divinam legem arbitratus est, quo potentius ad  
 colendum jus impelleret, ne quidem etiam post mortem  
 scelesti penas essent daturi. (80) Quocirca nonnullis in  
 fabulis prioris visus est, quia hujusmodi narrationes scri-  
 ptis suis inseruerit, unde incerti quid post mortem esset  
 eventurum, ita a sceleribus abstinerent. Atque hæc sunt  
 ejus placita. Distribuebat autem, ut ait Aristoteles, res  
 in hunc modum. Ex bonis, inquit, quædam sunt animi,  
 quædam corporis, alia extrinsecus : justitiam, prudentiam,  
 fortitudinem, temperantiam et cetera id genus in animo  
 ponebat ; pulchritudinem et bonum corporis habitum, san-  
 nitatem et fortitudinem in corpore ; amicos autem et patriæ  
 felicitatem atque divitias inter externa numerabat. (81) Bon-  
 norum igitur tria esse genera, alia in animo, alia in corpore,  
 6 alia extrinsecus. Tres esse amicitias species : naturalis,  
 socialem atque hospitalem : naturalem dicimus, qua parentes  
 erga liberos afficiuntur cognatique se mutuo diligunt :  
 eam vero in ceteras quoque animantes esse diffusam. Socia-  
 lem vocamus quam sine ullo consanguinitatis vinculo sola  
 consuetudo conciliat, cujusmodi Pyladis et Orestis fuisse  
 memoratur. Hospitalis est qua ex commendatione vel litte-  
 ris hospitibus conjungimur. Amicitia igitur una est naturalis,  
 alia sodalitia, alia hospitalis. Addunt nonnulli quarto loco  
 et amatoriam. (82) Civitatem itidem in species quinq-  
 7 distinctinxit, aliam popularem, aliam quam optimates exer-  
 ceant, tertiam quæ diffundatur in paucos, regiam quartam,  
 quintam tyrannicam. Popularem rempublicam in eis esse  
 civitatibus in quibus summa rerum est penes populum, qui  
 ipse et magistratus creat et fert leges : aristocraticam, ubi  
 neque divites neque pauperes neque nobilitate vel gloria  
 illustres dominantur, verum soli ii qui sunt in civitate optimi,  
 rebus publicis præsent : oligarchicam, quando ex cen-  
 sibus magistratus eliguntur : sunt enim pauciores pauperi-  
 bus divites. Regnum bifarium scindi : aliud enim secundum  
 legem, aliud secundum genus esse. Secundum legem  
 constare Carthaginensium regnum ; civile quippe esse : (83)  
 Lacedæmoniorum vero et Macedonum secundum genus ;  
 habent enim regni successionem in aliqua familia. Ty-  
 rannidem dici, quum fraude decepti vel vi adacti cives  
 ab aliquo reguntur. Civiliū igitur rerum administratio  
 alia est popularis, alia quam optimates exercent, alia  
 8 paucorum potentia, alia regnum, alia tyrannis. Justitiæ  
 tria sunt genera : aliud circa deos, alterum circa homines,  
 tertium circa defunctos versari. Nam et qui sacra secun-  
 dum leges faciunt sacrarumque rerum curam habent, reli-

μειοί ὄντων περὶ θεοῦ εὐσεβοῦσιν· οἱ δὲ δάνεια ἀποιδόντες καὶ παρακαταθήκας δικαιοπραγοῦσι περὶ ἀνθρώπων· οἱ δὲ τῶν μνημίων ἐπιμελούμενοι ὄντων ἵτι περὶ τοὺς ἀποιομένους. τῆς ἄρα δικαιοσύνης ἡ μὲν πρὸς τοὺς θεοὺς ἐστίν, ἡ δὲ πρὸς ἀνθρώπους, ἡ δὲ περὶ τοὺς ἀποιομένους. (84) Τῆς ἐπιστήμης ἐστίν 49 εἶδη τρία· τὸ μὲν γὰρ ἐστὶ πρακτικόν, τὸ δὲ ποιητικόν, τὸ δὲ θεωρητικόν. ἡ μὲν γὰρ οἰκοδομικὴ καὶ ναυπηγικὴ ποιητικαὶ εἰσιν· ἐστὶ γὰρ αὐτῶν ἰδεῖν ἔργον πεποιημένον. πολιτικὴ δὲ καὶ αὐλητικὴ καὶ κιθαριστικὴ καὶ αἰ τοιαῦται πρακτικαί· οὐ γὰρ ἐστὶν ἰδεῖν θεατὸν αὐτῶν πεποιημένον, ἀλλὰ πράττουσί τι· ὁ μὲν γὰρ αὐλεῖ καὶ κιθαρίζει, ὁ δὲ πολιτεύεται. ἡ δὲ γεωμετρικὴ καὶ ἁρμονικὴ καὶ ἀστρολογικὴ θεωρητικαί· οὔτε γὰρ πράττουσιν οὔτε ποιοῦσιν οὐθέν· ἀλλ' ὁ μὲν γεωμέτρης θεωρεῖ πῶς πρὸς ἀλλήλας ἔχουσιν αἱ γραμμαί, ὁ δ' ἁρμονικός τὸς φθόγγους, ὁ δ' ἀστρολογικός τὰ ἀστέρα καὶ τὸν κόσμον. τῶν ἄρα ἐπιστημῶν αἱ μὲν εἰσι θεωρητικαί, αἱ δὲ πρακτικαί, αἱ δὲ ποιητικαί.

85) Τῆς ἱατρικῆς ἐστὶν εἶδη πέντε· ἡ μὲν φαρμακευτική, ἡ δὲ χειρουργικὴ, ἡ δὲ διαιτητικὴ, ἡ δὲ νοσογνομονική, ἡ δὲ βοηθητικὴ. ἡ μὲν φαρμακευτικὴ διὰ φαρμάκων ἵεται τὰς ἀρρώστιας, ἡ δὲ χειρουργικὴ διὰ τοῦ τέμνειν καὶ κατεῖν ὑγιάζει, ἡ δὲ διαιτητικὴ διὰ τοῦ διαίτην ἀλλάττει τὰς ἀρρώστιας, ἡ δὲ νοσογνομονικὴ διὰ τοῦ γρῦναι τὸ ἀρρώστημα, ἡ δὲ βοηθητικὴ διὰ τοῦ βοηθῆσαι εἰς τὸ παραχρῆμα ἀπαλλάττει τῆς ἀληθδόνος. τῆς ἄρα ἱατρικῆς ἡ μὲν ἐστὶ φαρμακευτικὴ, ἡ δὲ χειρουργικὴ, ἡ δὲ διαιτητικὴ, ἡ δὲ νοσογνομονικὴ, ἡ δὲ βοηθητικὴ. (86) Νόμου διαίρεσις δύο· ὁ μὲν γὰρ αὐτοῦ γεγραμμένος, ὁ δ' ἀγραφος. ὃ μὲν ἐν ταῖς πόλεσι πολιτευόμεθα, γεγραμμένος ἐστίν· ὁ δὲ κατὰ ἔθνη γινόμενος οὗτος ἀγραφος καλεῖται· ὅταν τὸ μὴ γυμνὸν πορεύεσθαι εἰς τὴν ἀγορὰν μηδὲ γυναικείον ἱμάτιον περιβάλλεσθαι. ταῦτα γὰρ οὐθαῖς νόμος κωλύει, ἀλλ' ὅμως οὐ πράττομεν διὰ τὸ ἀγράφῳ νόμῳ κωλύεσθαι. τοῦ ἄρα νόμου ἐστὶν ὁ μὲν γεγραμμένος, ὁ δ' ἀγραφος. Ὁ λόγος διαίρεται εἰς πέντε, ὧν εἷς μὲν ἐστὶν ὃν οἱ πολιτευόμενοι λέγουσιν ἐν ταῖς ἐκκλησίαις, ὃς καλεῖται πολιτικός· (87) ἑτέρα δὲ διαίρεσις λόγου ὃν οἱ βῆτορες γράφουσι καὶ εἰς ἐπίδειξιν τε προφέρουσι καὶ εἰς ἐγκώμια καὶ ψόγους καὶ κατηγορίας· τὸ δὲ τοιοῦτον εἶδος ἐστὶ βητορικόν. τρίτη δὲ διαίρεσις λόγου ὃν οἱ ἰδιῶται διαλέγονται πρὸς ἀλλήλους· οὗτος δὲ ὁ τρόπος προσαγορεύεται ἰδιωτικός. ἑτέρα δὲ διαίρεσις λόγου ὃν οἱ κατὰ βραχὺ ἐρωτῶντες καὶ ἀποκρινόμενοι τοῖς ἐρωτῶσι διαλέγονται· οὗτος δὲ καλεῖται ὁ λόγος διαλεκτικός. πέμπτη δὲ διαίρεσις λόγου ὃν οἱ τεχνῖται περὶ τῆς ἑαυτῶν διαλέγονται τέχνης· ὃς δὲ καλεῖται τεχνικός. τοῦ λόγου ἄρα τὸ μὲν ἐστὶ πολιτικόν, τὸ δὲ βητορικόν, τὸ δ' ἰδιωτικόν, τὸ δὲ διαλεκτικόν, τὸ δὲ τεχνικόν. (88) Ἡ μουσικὴ εἰς τρία διαίρεται· ἐστὶ γὰρ μὲν διὰ τοῦ στόματος μόνον, ὅταν ἡ ᾠδὴ· δεύτερον δὲ διὰ τοῦ στόματος καὶ τῶν χειρῶν, ὅταν ἡ κιθαρωδία·

giosi in deos ac pii sunt : qui vero mutua depositaque restitunt, justi erga homines sunt ; qui autem monumenta curant, justi sunt erga defunctos. Justitia igitur alia erga deos est, alia erga homines, alia erga defunctos. (84) Disciplinæ tres esse species ; aliam quidem in actione consistere, aliam ex operis effectu constare, tertiam speculationi studere. Nam ædium naviumque structuram ad effectricem illam pertinere : nam ex illis opus aliquod factum videmus. Politicam vero et tibiaram cantus pulsusque citharæ et hujusmodi cetera in agendo consistere : neque enim consummato actu quippiam remanet quod oculis subjectum sit, sed simpliciter agunt aliquid : alius enim tibiis, alius fidibus canit, alius rempublicam gerit. Porro geometria et musica atque astrologia sub intelligentiam cadunt et speculationi tantummodo inserviunt : neque enim vel agunt vel efficiunt quicquam, sed geometra quidem contemplatur ut sese habeant ad se invicem lineæ, musicus sonos, astrologus sidera atque mundum. Disciplinæ igitur aliæ theoreticæ sunt, aliæ practicæ, aliæ effectivæ. (85) Medicinæ quinque species esse : aliam quippe dici a medicamentis, aliam chirurgicam, aliam a victu, aliam a perspicientia morborum, aliam ab remediis. Quæ a medicamentis dicitur, medicata potione subvenit morbis, chirurgica secando et urendo sanat ; quæ a victu, sola victus ratione et ordine arcet ægritudines ; quæ a perspicientia morborum, ex celeri discretionis morborum ægris succurrit ; quæ a remediis, strenuo auxilio doloribus continuo liberat. Medicinæ ergo genus unum est quod in medicamentis, alterum quod chirurgia, tertium quod victus ratione, quartum quod morborum perspicientia, quintum quod remediis continetur. (86) Legis geminam esse distributionem : alteram scriptam, alteram vero non scriptam. Priorem illam esse civilem, qua administramus rempublicam : quæ vero citra scripturam constat, eam a natura et usu proficisci ; quale est nudum in forum ambulare non debere aut muliebri veste uti : hæc enim nulla scripta lege prohibentur ; quæ tamen non agimus, quod lege non scripta vetamur. Lex igitur alia est scripta, alia non scripta. Oratio in quinque partes dividitur. Esse enim ejus genus quoddam quo utuntur in concionibus hi qui administrant rempublicam, idque civile appellari ; (87) aliud quo scribunt rhetores orationes quas ad ostentationem proferunt, dum vel laudant vel vituperant vel accusant quempiam : esse vero id genus rhetoricum ; tertium quo privati inter se mutuo colloquuntur, dicitque privatum ; quartum quo ii qui compendio rogant et respondent, cum his a quibus interrogantur, disputant, vocarique id genus dialecticum : quintum quo artifices, dum de sua arte disserunt, loquuntur, appellarique id artificiosum. Orationis igitur genus aliud civile est, aliud rhetoricum, aliud privatum, aliud dialecticum, aliud artificiosum. (88) Musicam in tria secari : quam enim ore tantum constare, ut cantum ; aliam ore simul et manu, ut citharodiam ; tertiam solis manibus perfici, ut quum citha-

τρίτον ἀπὸ τῶν χειρῶν μόνων, ὅσον ἡ κιθαρῖστική·  
 τῆς ἄρα μουσικῆς ἔστι τὸ μὲν ἀπὸ τοῦ στόματος  
 μόνων, τὸ δ' ἀπὸ τοῦ στόματος καὶ τῶν χειρῶν,  
 τὸ δ' ἀπὸ τῶν χειρῶν. Διαιρεῖται δὲ ἡ εὐγένεια 54  
 εἰς εἶδη τέτταρα. Ἐν μὲν ἔαν ὧσιν οἱ πρόγονοι κα-  
 λοὶ καὶ καθαροὶ καὶ δίκαιοι, τοὺς ἐκ τούτων γεγενημέ-  
 νους εὐγενεῖς φασιν εἶναι· ἄλλο δ' ἔαν ὧσιν οἱ πρόγονοι  
 δεδυναστευκότες καὶ ἀρχοντες γεγενημένοι, τοὺς ἐκ  
 10 τούτων εὐγενεῖς φασιν εἶναι. ἄλλο δ' ἔαν ὧσιν οἱ πρό-  
 γονοι ὀνομαστοί, ὅσον ἀπὸ στρατηγίας, ἀπὸ στεφανί-  
 τῶν ἀγῶνων· καὶ γὰρ τοὺς ἐκ τούτων γεγενημένους  
 εὐγενεῖς προσαγορεύομεν. (88) ἄλλο εἶδος ἔαν αὐτὸς τις  
 ἢ γεννάδας τὴν ψυχὴν καὶ μεγαλόφυγος, καὶ τοῦτον  
 εὐγενῆ φασιν· καὶ τῆς γε εὐγενείας αὕτη κρατίστη. τῆς  
 15 ἄρα εὐγενείας τὸ μὲν ἀπὸ προγόνων ἐπιεικῶν, τὸ δὲ  
 δυναστῶν, τὸ δ' ἐνδόξων, τὸ δ' ἀπὸ τῆς αὐτοῦ καλοκά- 55  
 γαθίας. Τὸ κάλλος διαιρεῖται εἰς τρία· Ἐν μὲν γὰρ  
 αὐτὸ ἔστιν ἐπαινετόν, ὅσον ἡ διὰ τῆς ὀφθαλμοῦ εὐμορφία·  
 ἄλλο δὲ χρηστικόν, ὅσον ὄργανον καὶ οἰκία καὶ τὰ τοιαῦτα  
 20 πρὸς χρῆσιν ἔστι καλά· τὰ δὲ πρὸς νόμους καὶ ἐπιτη-  
 δεύματα καὶ τὰ τοιαῦτα πρὸς ὠφελείαν ἔστι καλά. τοῦ  
 ἄρα κάλλους τὸ μὲν ἔστι πρὸς ἐπαινον, τὸ δὲ πρὸς χρῆ-  
 σιν, τὸ δὲ πρὸς ὠφελείαν. (90) Ἡ ψυχὴ διαιρεῖται εἰς τρία· 56  
 τὸ μὲν γὰρ αὐτῆς ἔστι λογικόν, τὸ δ' ἐπιθυμητικόν, τὸ δὲ  
 25 θυμικόν. τούτων δὲ τὸ μὲν λογικόν ἔστιν αἴτιον τοῦ βου-  
 λεύεσθαι καὶ λογίζεσθαι καὶ διανοεῖσθαι καὶ τῶν τοιούτων  
 πάντων· τὸ δ' ἐπιθυμητικόν μέρος τῆς ψυχῆς ἔστιν αἴτιον  
 τοῦ ἐπιθυμῆναι φαγεῖν καὶ τοῦ πλησιάζειν καὶ τῶν τοιού-  
 των πάντων. τὸ δὲ θυμικόν μέρος αἰτίον ἔστι τοῦ θαρρεῖν  
 30 καὶ ἠδῆσθαι καὶ λυπεῖσθαι καὶ ὀργίζεσθαι. τῆς ἄρα ψυ-  
 χῆς ἔστι τὸ μὲν λογικόν, τὸ δὲ ἐπιθυμητικόν, τὸ δὲ θυμι-  
 κόν. Τῆς τελείας ἀρετῆς εἶδη ἔστι τέτταρα· φρόνησις, 57  
 δικαιοσύνη, ἀνδρεία καὶ σωφροσύνη. (91) τούτων ἡ μὲν  
 φρόνησις αἰτία τοῦ πράττειν ὀρθῶς τὰ πράγματα· ἡ δὲ  
 35 δικαιοσύνη τοῦ ἐν ταῖς κοινωνίαις καὶ τοῖς συναλλά-  
 γμασι δικαιοπραγεῖν· ἡ δ' ἀνδρεία τοῦ ἐν τοῖς κινδύνοις  
 καὶ φοβεροῖς μὴ ἐξίστασθαι [ποιεῖν], ἀλλὰ μένειν· ἡ δὲ  
 σωφροσύνη τοῦ κρατεῖν τῶν ἐπιθυμιῶν καὶ ὑπὸ μηδε-  
 μιᾶς ἡδονῆς δουλοῦσθαι, ἀλλὰ κοσμίως ζῆν. τῆς ἀρε-  
 40 τῆς ἄρα τὸ μὲν ἔστι φρόνησις, ἄλλα δικαιοσύνη,  
 τρίτον ἀνδρεία, τέταρτον σωφροσύνη. Ἡ ἀρχὴ διαι- 58  
 ρεῖται εἰς μέρη πέντε· ἔν μὲν εἰς τὸ κατὰ νόμον, ἔν δ'  
 εἰς τὸ κατὰ φύσιν, ἔν δ' εἰς τὸ κατ' ἔθος, τέταρτον δ' εἰς  
 τὸ κατὰ γένος, πέμπτον δ' εἰς τὸ κατὰ βίαν. (92) οἱ μὲν  
 45 οἷν ἐν ταῖς πόλεσιν ἀρχοντες ὑπὸ τῶν πολιτῶν ἐπὶ  
 αἰρεθῶσι, κατὰ νόμον ἀρχοῦσιν· οἱ δὲ κατὰ φύσιν, οἱ ἀρ-  
 σνες, οὐ μόνον ἐν τοῖς ἀνθρώποις, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς ἀλό-  
 γοις ζώοις· ἐπὶ πολὺ γὰρ πανταχοῦ τὰ ἀρσενὰ τῶν θη-  
 λειῶν ἀρχει· ἡ δὲ τοῦ κατ' ἔθος ἀρχῆς τοιαύτη ἔστιν ὅταν  
 50 οἱ παιδαγωγοὶ τῶν παιδῶν ἀρχοῦσι καὶ οἱ διδάσκαλοι τῶν  
 ποιητῶντων. κατὰ γένος δ' ἀρχῆς τοιαύτη τις λέγεται  
 ὅταν οἱ Λακεδαιμόνιοι βασιλεῖς ἀρχοῦσιν· ἀπὸ γὰρ γέ-  
 νους τινὸς ἡ βασιλεία. καὶ ἐν Μακεδονίᾳ δὲ τὸν αὐτὸν  
 τρόπον ἀρχοῦσι· καὶ γὰρ ἐκεῖ ἀπὸ γένους ἡ βασιλεία

ram percutimus. Musicæ igitur species alia est qua soli  
 ore utimur, alia qua ore et manibus, alia qua manibus. Nobi-  
 litem quattuor in genera dividi : unum, si qui honestis,  
 5 bonis justique majoribus fuerint nati, eos nobiles esse dici;  
 aliud, si quorum majores dynastæ ac principes fuerint, eos  
 nobiles esse dicimus; aliud, si majores fama sunt celebres  
 et gloria, quam vel ex bellicis rebus præclare gestis vel ex  
 certaminum coronis reportaverint : namque hos quoque  
 nobiles appellamus; (89) aliud, si quis ipse sit generosus et  
 animi nobilitate excellens, hunc quoque nobilem dicimus.  
 Eaque optima est nobilitas. Nobilitatis ergo genus unum est a  
 majoribus bonis æquisque viris, aliud a dynastis, aliud ab il-  
 lustribus, aliud a propria honestate profectum. Pulchritudi-  
 nem in tria distinguit : aliam quippe esse laudabilem,  
 15 ut formosam faciem; aliam quoque usui deservire, ut instru-  
 mentum et domum aliaque ejusdem generis, quæ præter-  
 quam quod speciosa sunt, usibus nostris commoda etiam sunt;  
 tertiam legibus studiisque constare, eamque ad utilitatem  
 pulchram esse. Pulchritudinis igitur pars una ad laudem,  
 altera ad usum, tertia ad utilitatem refertur. (90) Animæ  
 20 tres partes esse, quarum una contineat ratiocinationem,  
 altera cupiditatem, tertia iram. Ex his autem  
 ratiocinationem causam esse consilii, cogitationis, consul-  
 tationis et hujusmodi reliquorum; cupiditatem esse appe-  
 tendi cibi vel coitus et similibus causam; iram vero confi-  
 dentia, voluptatis, doloris et iracundia auctorem esse.  
 Ergo animæ pars una est ratiocinationis particeps, altera  
 cupiditatis, tertia iræ. Perfectæ consummatæque virtutis  
 25 esse species quattuor, primam prudentiam, secundam ju-  
 stitiam, fortitudinem tertiam, quartam temperantiam. (91)  
 Ex his prudentiam ut recte agantur omnia causam esse;  
 justitiam vero inter consortia et humana vitæ commercia  
 non violandi juris auctorem; fortitudinem autem, ne inter  
 pericula et terrores a fortiter ceptis deficiamus, sed susti-  
 neamus; porro temperantiam ad frenandas cupiditates, ut a  
 nulla voluptate subigamur, sed honeste et liberaliter viva-  
 mus. Virtutis igitur una pars est prudentia, altera justitia,  
 30 tertia fortitudo, quarta temperantia. Imperium in quin-  
 que genera partitur, legitimum, naturale, aliud consue-  
 tudinis, aliud generis, denique violentum. (92) Nam  
 magistratus civitatum si eligantur a civibus, secun-  
 dum legem imperant : per naturam vero mares ubi-  
 que, non modo inter homines, verum inter alla quoque  
 animalia feminis præsent; ex consuetudine vero et pæda-  
 gogi pueris et magistri discipulis imperant; per genus  
 autem, quemadmodum Lacedæmoniorum reges dominan-  
 tur : nam ex genere regnum habent, quomodo et apud  
 Macedones reges imperant : quippe et illic regnum ex  
 genere institutum est. Porro qui coactis per vim ac dolura

καήσεται. οἱ δὲ βιασάμενοι παρακρουσάμενοι ἄρχου-  
 σιν ἀκόντων τῶν πολιτῶν ἢ τοιαύτη ἀρχὴ κατὰ βίαν λέ-  
 γεται εἶναι. τῆς ἀρχῆς ἅρα ἐστὶ τὸ μὲν κατὰ νόμον, τὸ  
 δὲ κατὰ γενός, τὸ δὲ κατὰ φύσιν, τὸ δὲ κατ' ἔθος, τὸ δὲ  
 κατὰ βίαν. (92) Τῆς ῥητορείας εἶδη ἐστὶν ἕξ. ὅταν μὲν ὄ-  
 γη γὰρ κελεύουσι πολεμεῖν ἢ συμμαχεῖν πρὸς τινα, καλεῖ-  
 ται τὸ τοιοῦτον εἶδος προτροπῆ· ὅταν δ' ἀξιώσῃ μη  
 πολεμεῖν μηδὲ συμμαχεῖν, ἀλλ' ἡσυχίαν ἄγειν, τὸ  
 τοιοῦτον εἶδος ἀποτροπῆ ἐστὶ. τρίτον εἶδος τῆς ῥητο-  
 ρείας ὅταν τις φάσκη ἀδικεῖσθαι ὑπὸ τίνος καὶ πολλῶν  
 κακῶν αἰτιῶν ἀποφαίνῃ· τὸ δὲ τοιοῦτον εἶδος κατηγορία  
 ὀνομάζεται. τέταρτον εἶδος τῆς ῥητορείας [ἀπολογία  
 καλεῖται] ὅταν ἀποφαίνῃ τις αὐτὸν μὴδὲν ἀδικοῦντα  
 μήτ' ἄλλο ἄτοπον μὴδὲν πράττοντα· τὸ δὲ τοιοῦτον  
 ἀπολογίαν καλοῦσι. (94) πέμπτον εἶδος ῥητορείας  
 ὅταν τις εὖ λέγῃ (τινὰ) καὶ ἀποφαίνῃ καλὸν ἀγαθόν·  
 τὸ δὲ τοιοῦτον εἶδος καλεῖται ἐγκώμιον. ἕκτον εἶδος  
 ὅταν τις ἀποφαίνῃ (τινὰ) φαῦλον· τὸ δὲ τοιοῦτον εἶδος  
 καλεῖται ψόγος. τῆς ἅρα ῥητορείας τὸ μὲν ἐστὶν ἐγκώ-  
 μιον, τὸ δὲ ψόγος, τὸ δὲ προτροπῆ, τὸ δ' ἀποτροπῆ,  
 τὸ δὲ κατηγορία, τὸ δ' ἀπολογία. Τὸ ὀρθῶς λέγειν  
 ἀιμαίνεται εἰς τέτταρα· ἐν μὲν α' δεῖ λέγειν, δεύτερον  
 δὲ ὅσα δεῖ λέγειν, τρίτον πρὸς οὓς δεῖ λέγειν, τέταρτον  
 δὲ πηνίκα δεῖ λέγειν. α' μὲν οὖν δεῖ λέγειν, α' μὲλλει  
 λέγειν, μὴ πλείω μὴδὲ ἐλάττω τῶν ἱκανῶν. (95) τὸ  
 δὲ πρὸς οὓς δεῖ λέγειν, ἐάν τε πρὸς πρεσβυτέρους [ἀμαρ-  
 τάνοντας] διαλέγῃ, ἀρμόττοντας δεῖ τοὺς λόγους δια-  
 λέγεσθαι ὡς πρεσβυτέρους· ἐάν τε πρὸς νεωτέρους,  
 ἀρμόττοντας ὡς νεωτέρους. πηνίκα δὲ λέγειν ἐστὶ,  
 μήτε πρότερον μήτε ὕστερον. εἰ δὲ μή, διαμαρτυρή-  
 σαι καὶ οὐκ ὀρθῶς ἐρεῖν. Ἡ εὐεργεσία διαιρεῖται  
 εἰς τέτταρα· ἢ γὰρ γρήμασιν ἢ σώμασιν ἢ ταῖς ἐπι-  
 στήμασι ἢ τοῖς λόγοις. τοῖς μὲν οὖν χρήμασι, ἐπὶ  
 δὲ δαιμόνῳ βοήθησιν τις εἰς χρήμάτων λόγον εὐπορῆσαι·  
 ταῖς δὲ σώμασιν εὖ ποιῶσιν ἀλλήλους, ὅταν παραγενό-  
 μενοι τυπτομένοι βοθηθῶσιν. (96) οἱ δὲ παιδεύον-  
 τες καὶ ἰατρούοντες καὶ διδάσκοντες ἀγαθόν τι, οὗ-  
 τοι ταῖς ἐπιστήμασι εὐεργετοῦσιν ὅταν δ' εἰς ἐλθῶσιν  
 εἰς δικαστήριον ἄλλος ὑπὲρ ἄλλου βοηθὸς καὶ λόγον  
 τινὰ ἐπιεικῆ εἴπῃ ὑπὲρ αὐτοῦ, οὗτος δὲ λόγῳ εὐεργετῆ.  
 τῆς ἅρα εὐεργεσίας ἢ μὲν ἐστὶ διὰ χρημάτων, ἢ δὲ  
 διὰ σωμάτων, ἢ δὲ δι' ἐπιστημῶν, τετάρτη δὲ διὰ  
 λόγων. Διαιρεῖται τὸ τέλος τῶν πραγμάτων εἰς τέ-  
 ττα εἶδη· ἐν μὲν κατὰ νόμον τέλος τὰ πράγματα λαμ-  
 βάνει, ὅταν ψήφισμα γένηται καὶ τοῦθ' ὁ νόμος τελεί-  
 σθαι· κατὰ φύσιν δὲ τέλος τὰ πράγματα λαμβάνει, ἢ  
 τε ἡμέρα καὶ ὁ ἑνιαυτός καὶ αἱ ὥραι. κατὰ τέχνην  
 δὲ τέλος τὰ πράγματα λαμβάνει, ὅταν ἢ οἰκοδομική  
 ἢ ναυπηγική· καὶ ἢ ναυπηγική· πλοῖα γάρ  
 (97) κατὰ τύχην δὲ γίνονται τοῖς πράγμασι τέλος, ὅταν  
 ἄλλως καὶ μὴ ὡς ὑπολαμβάνει τις ἀποβαίνῃ. τοῦ τέλους  
 ἅρα τῶν πραγμάτων τὸ μὲν κατὰ νόμον, τὸ δὲ κατὰ  
 φύσιν, τὸ δὲ κατὰ τέχνην, τὸ δὲ κατὰ τύχην ἐστὶν.

civibus invitis imperant, ii violenti ac tyranni vocantur.  
 Imperium igitur unum est legitimum, alterum naturale,  
 aliud generis, aliud consuetudinis, aliud violentum. (93)  
 Rhetoricæ sex species tradit. Nam quoties jusserit ora-  
 tor bellum suscipere aut auxilium contra aliquem ferre, id  
 genus vocatur adhortatio; quum vero quietem agere neque  
 bellare neque opem ferre monuerit, appellatur ea species  
 dehortatio; tertia, quum quis se a quopiam injuria affe-  
 ctum eumque multa flagitia perpetrasse ostendat: ejusmodi  
 vero vocatur accusatio; quarta species, quum is qui accu-  
 satur, se neque violasse jus neque aliud quicquam temere  
 et perperam egisse probarit; talis appellatur defensio: (94)  
 quinta deinceps species, quum quis aliquem laudibus cele-  
 bret, ac præclarum virum esset doceat, eaque laudatio  
 dicitur; sexta deinde, quum turpem ac malum aliquem  
 esse probaverit, et hæc vituperatio appellatur. Ergo rheto-  
 ricæ pars una laudatio dicitur, alia vituperatio, alia ad-  
 hortatio, alia dehortatio, alia accusatio, alia defensio. Recte  
 dicendi quattuor sunt genera. Primum enim quid dicere  
 oporteat observandum, secundo quantum dicere, tertio ad-  
 quos, quarto quando sit dicendum. Quid igitur oporteat  
 dicere, ea nimirum quæ utilia futura sint et dicenti et au-  
 ditori; quanta dicere conveniat, nimirum ut neque nimis  
 multa neque pauciora quam satis est dicantur; (95) quibus  
 autem dici oporteat, ut si quidem ad [peccantes] seniores  
 dicendum sit, verba illi ætati congrua loquamur, sin vero  
 ad juniores verba facienda sint, ut cum junioribus decet  
 dicamus: quando vero dicendum, nimirum neque prius  
 neque posterius quam ratio exigit: alloqui profecto vitium  
 non effugiet, qui secus facit. Beneficentia quadrifariam  
 dividitur: aut enim pecuniis, aut corporibus, aut disci-  
 plinis, aut verbis beneficium præstari. Pecuniis quidem  
 beneficium constat, quum quis egenos, ut inopia liberen-  
 tur, pecuniis jurat. Corporibus vero aliis benefaciunt,  
 quum vapulantibus advenientes opitulantur. (96) Porro qui  
 erudiant vel medicinæ arte subveniunt vel boni aliquid  
 docent, hi disciplinis benefaciunt. At quum in iudicium  
 quispiam ingressus pro amico dixerit, eumque probabili  
 oratione adjuverit, hic beneficentiæ munus verbis explevit.  
 Beneficentia ergo alia est quæ pecuniis, alia quæ corpori-  
 bus, alia quæ disciplina, quarta quæ verbis prodest. Finem  
 rerum quadripartitum facit. Nam res aut secundum leges  
 finem accipiunt, ut quum decretum aliquod lege firmatur et  
 impletur; aut secundum naturam finis rebus accedit, ut  
 dies et annus et anni tempora; aut secundum artem finis  
 rei imponitur, ut arti ædificandarum domuum; etenim  
 domum perficit quis; et arti ædificandarum navium;  
 naves enim perficit. (97) Aut fortuito finis contingit, ut  
 quum secus ac putabamus et præter opinionem aliquid  
 accidit. Aut igitur legitimus est rerum finis, aut natu-  
 ralis, aut arte constat, aut fortuna. Potentiam quattuor

Ἡ δύναμις διαφέρεται εἰς τέτταρα εἶδη· ἔν μὲν δὲ δυ- 62  
νάμεθα τῇ διανοίᾳ λογίζεσθαι καὶ ὑπονοεῖν· ἕτερον  
δὲ τῷ σώματι, ὡς πορευέσθαι καὶ διδόναι καὶ λαμ-  
βάνειν καὶ τὰ τοιαῦτα· τρίτον δὲ δυνάμεθα πλῆθει  
στρατιωτῶν καὶ χρημάτων, ὅθεν καλεῖται πολλὴν  
δύναμις ἔχειν βασιλεύς· τετάρτη δὲ διαίρεσις δυνά-  
μεως πάσχειν καὶ ποιεῖν εὖ καὶ κακῶς· ὡς ἄρρωστεῖν  
καὶ παιδεύεσθαι δυνάμεθα καὶ ὑγιεῖς γίνεσθαι καὶ  
πάντα τὰ τοιαῦτα. τῆς ἄρα δυνάμεως ἡ μὲν ἐστὶν  
ἐν διανοίᾳ, ἡ δ' ἐν τῷ σώματι, ἡ δ' ἐν τῷ στρατοπέδῳ  
καὶ χρήμασιν, ἡ δ' ἐν τῷ ποιεῖν καὶ πάσχειν. (98) Τῆς  
φιλανθρωπίας ἐστὶν εἶδη τρία· ἐν μὲν διὰ τῆς προση- 63  
γορίας γινόμενον, ὡς ἐν οἷς τινες τὸν ἐντυχόντα πάντα  
προσαγορεύουσι καὶ τὴν δεξιὰν ἐμβάλλοντες χαιρετί-  
ζουσιν· ἄλλο εἶδος ὅταν τις βοηθητικὸς ἦ παντὶ τῷ ἀτυ-  
χοῦντι· ἕτερον εἶδος ἐστὶ τῆς φιλανθρωπίας ἐν ᾧ τινες φι-  
λοδειπνισταὶ εἰσι. τῆς ἄρα φιλανθρωπίας τὸ μὲν ἐστὶ διὰ  
τοῦ προσαγορεύειν, τὸ δὲ διὰ τοῦ εὐεργετεῖν, τὸ δὲ διὰ τοῦ  
ἐστιᾶν καὶ φιλοσυνουσιάζειν. Ἡ εὐδαιμονία διαιρεῖται 64  
εἰς πέντε μέρη· ἡ μὲν γὰρ αὐτῆς ἐστὶν εὐδουλία, ἕτερον  
δ' εὐαισθησία καὶ ὑγίεια τοῦ σώματος, τρίτον εὐτυχία ἐν  
ταῖς πράξεσι, τέταρτον εὐδοξία παρὰ τοῖς ἀνθρώποις, πέμ-  
πτον εὐπορία χρημάτων καὶ τῶν εἰς τὸν βίον χρησίμων.  
(99) ἡ μὲν οὖν εὐδουλία γίνεται ἐκ παιδείας καὶ ἐκ τοῦ  
πολλῶν ἐμπειροῦ γενέσθαι· ἡ δ' εὐαισθησία ἐκ τῶν τοῦ  
σώματος μερῶν· ὡς ἐάν τις οὐραλοῖς ὄρᾳ καὶ τοῖς  
ὡσὶν ἀκούῃ καὶ τῇ βίβῃ καὶ τῷ στόματι αἰσθάνηται ὧν  
δεῖ αἰσθάνεσθαι· τὸ δὲ τοιοῦτον εὐαισθησία· ἡ δ' εὐτυχία,  
ὅταν ἐφ' ἃ σκοπεῖ πράξῃ κατ' ὄρθον ἃ δεῖ πράττειν τὸν  
σπουδαῖον· εὐδοξία δ' ἐστὶν ὅταν τις εὖ ἀκούῃ· εὐπο-  
ρία δ' ἐστὶν ὅταν τις πρὸς τὰς ἐν τῷ βίῳ πράξεις οὕτως  
ἔχη ὥστε καὶ φίλους εὖ ποιῆσαι καὶ φιλοτιμίας καὶ  
εὐπόρου ἀπολειτουργῆσαι. ᾧ δ' ὑπάρχει ταῦτα πάντα,  
οὗτός ἐστιν εὐδαίμων τελέως. τῆς ἄρα εὐδαιμονίας  
ἐστὶ τὸ μὲν εὐδουλία, τὸ δ' εὐαισθησία καὶ ὑγίεια  
τοῦ σώματος, τὸ δ' εὐτυχία, τὸ δ' εὐδοξία, τὸ δ' εὐπο-  
ρία. (100) Αἱ τέχναι εἰς τρία διαιροῦνται· ἡ μὲν πρώτη, 65  
ἡ δὲ δευτέρα, ἡ δὲ τρίτη. πρώτη μὲν οὖν ἡ μεταλλευ-  
τικὴ καὶ ὑλοτομικὴ· παρασκευαστικαὶ γὰρ εἰσιν· ἡ δὲ  
χαλκευτικὴ καὶ ἡ τεκτονικὴ μετασκευαστικαὶ εἰσιν·  
ἐκ μὲν γὰρ τοῦ σιδήρου ἡ χαλκευτικὴ ὄπλα ποιεῖ, ἡ  
δὲ τεκτονικὴ ἐκ τῶν ξύλων αὐλοὺς καὶ λύρας. ἡ δὲ  
χρηστικὴ, ὡς ἵππικὴ, τοῖς χαλινῶς χρῆται· ἡ πολε-  
μικὴ τοῖς ὄπλοις· ἡ μουσικὴ τοῖς αὐλοῖς καὶ τῇ λύρα.  
τῆς τέχνης ἄρα τρία εἶδη ἐστὶ· τὸ μὲν τι πρῶτον, τὸ δὲ  
τι δεύτερον, τὸ δὲ τι τρίτον. (101) Τὸ ἀγαθὸν εἰς τέτ- 66  
ταρα γένη διαιρεῖται· ὧν ἐν μὲν λέγομεν εἶναι τὸν τὴν  
ἀρετὴν ἔχοντα ἰδίᾳ ἀγαθόν· ἄλλο δ' αὐτὴν τὴν ἀρετὴν  
καὶ τὴν δικαιοσύνην λέγομεν ἀγαθὸν εἶναι· τρίτον δὲ,  
ὡς οἷον αἰτία καὶ γυμνάσια τὰ πρόσφορα καὶ φάρμακα·  
τέταρτον δὲ φαμεν εἶναι ἀγαθόν, ὡς αὐλητικὴν καὶ  
ὑποκριτικὴν καὶ τὰ τοιαῦτα. ἀγαθοῦ ἄρα τέτταρα  
εἶδη ἐστὶ· τὸ μὲν τὸ τὴν ἀρετὴν ἔχειν, ἕτερον δ' αὐτῇ  
ἡ ἀρετῇ, τρίτον δὲ αἰτία καὶ γυμνάσια τὰ ὠφελίμα·

τέρτων δ' αὐλητικῆν καὶ ὑποκριτικῆν ἀγαθὸν λέγομεν εἶναι. (102) Ἰῶν ὄντων τὰ μὲν ἐστὶ κακά, τὰ δ' ἀγαθὰ, τὰ δὲ οὐδέτερα. τούτων κακὰ μὲν ταῦτα λέγομεν, τὰ δυνάμενα βλάπτειν αἰεὶ, ὅσον ἀκρασίαν καὶ ἀφροσύνην καὶ ἀδικίαν καὶ τὰ τοιαῦτα· τὰ δὲ τούτοις ἐναντία ἀγαθὰ ἐστὶν· τὰ δ' ἐνίοτε μὲν ὠφελεῖν, ἐνίοτε δὲ βλάπτειν, ὡς τὸ περιπατεῖν καὶ τὸ καθῆσθαι καὶ τὸ ἐσθίειν· ἢ ὅλως μῆτε ὠφελῆσαι μῆτε βλάψαι δυνάμενα· ταῦτα οὖν οὔτε ἀγαθὰ οὔτε κακὰ ἐστὶ. τῶν ἄρα ὄντων τὰ μὲν ἀγαθὰ, τὰ δὲ κακὰ, τὰ δὲ οὐδέτερα τούτων. (103) Εὐνομία διαιρεῖται εἰς τρία· ἐν μὲν ἕαν ὧσιν οἱ νόμοι σπουδαῖοι, εὐνομίαν φημὲν εἶναι· ἕτερον δ' ἕαν τοῖς κειμένους νόμοις ἐμμένωσιν οἱ πολῖται, καὶ τοῦτο φημὲν εὐνομίαν εἶναι· τρίτον δ' ἕαν μὴ ὄντων τῶν νόμων κατ' ἐξῆς καὶ ἐπιτηδεύματα χρηστῶς πολιτεύονται, καὶ τοῦτο εὐνομίαν προσαγορεύομεν. τῆς εὐνομίας ἄρα ἐν μὲν ἐστὶ νόμος σπουδαῖος εἶναι· ἄλλο δ' ἕαν τοῖς οὔσι νόμοις ἐμμένωσι· τρίτον δ' ἕαν ἔθει καὶ ἐπιτηδεύμασι χρηστοῖς πολιτεύονται. Διαιρεῖται ἡ ἀνομία εἰς τρία· ὡς ἐν μὲν ἐστὶν ἕαν ὧσιν οἱ νόμοι μογθηροὶ καὶ πρὸς ζένους καὶ πρὸς πολίτας· (104) ἕτερον δ' ἕαν τοῖς ὑπάρχουσι μὴ πειθῶνται· ἄλλο δ' ἕαν ὅλως μηδεὶς ἢ νόμος. τῆς ἄρα ἀνομίας ἐν μὲν ἐστὶ τὸ μογθηρὸς εἶναι τοὺς νόμους· ἄλλο δ' ἕαν τοῖς οὔσι μὴ πειθῶνται· τρίτον δ' ἕαν μηδεὶς ἢ νόμος. Τὰ ἐναντία διαιρεῖται εἰς τρία· ὅσον ἀγαθὰ κακοὶς ἐναντία φημὲν εἶναι, ὡς τὴν δικαιοσύνην τῇ ἀδικίᾳ καὶ τὴν φρόνησιν τῇ ἀφροσύνῃ καὶ τὰ τοιαῦτα. κακὰ δὲ κακοὶς ἐναντία ἐστὶν, ὅσον ἡ ἀσωτία τῇ ἀνελευθερίᾳ καὶ τὸ ἀδίκως στρεβλοῦσθαι τῷ δικαίως στρεβλοῦσθαι· καὶ τὰ τοιαῦτα κακὰ κακοὶς ἐναντία ἐστὶ. τὸ δὲ βαρὺ τῷ κούφῳ καὶ τὸ ταχὺ τῷ βραδεῖ καὶ τὸ μελαν τῷ λευκῷ, ὡς οὐδέτερα οὐδέτερος ἐστὶν ἐναντία. (105) τῶν ἐναντίων ἄρα τὰ μὲν ὡς ἀγαθὰ κακοὶς ἐναντία ἐστὶ· τὰ δὲ ὡς κακὰ κακοὶς· τὰ δὲ ὡς οὐδέτεροι οὐδέτερα. Ἰῶν ἀγαθῶν γένη ἐστὶ τρία· τὰ μὲν γὰρ ἐστὶν ἐκτά, τὰ δὲ μεθεκτά, τὰ δὲ ὑπαρκτά. τὰ μὲν οὖν ἐκτά ἐστὶν ὅσα ἐνδέχεται ἔχειν, ὅσον ἡ δικαιοσύνη καὶ ἡ υἱγεία· μεθεκτά δ' ὅσα ἔχειν μὲν μὴ ἐνδέχεται, μετασχεῖν δ' αὐτῶν ἐνδέχεται· ὅσον αὐτὸ τὸ ἀγαθὸν ἔχειν μὲν οὐκ ἐνδέχεται, μετασχεῖν δ' αὐτοῦ ἐνδέχεται. ὑπαρκτά δὲ ὅσα μῆτε μετασχεῖν μῆτε ἔχειν ἐνδέχεται, ὑπάρχειν δὲ δεῖ· ὅσον τὸ σπουδαῖον εἶναι ἀγαθὸν καὶ δίκαιον εἶναι ἐστὶ. καὶ ταῦτα οὔτε μετασχεῖν οὔτε ἔχειν ἀλλ' ὑπάρχειν δεῖ τὸ σπουδαῖον εἶναι καὶ δίκαιον εἶναι. (106) τῶν ἀγαθῶν ἄρα τὰ μὲν ἐστὶν ἐκτά, τὰ δὲ μεθεκτά, τὰ δὲ ὑπαρκτά. Ἡ συμβουλίᾳ διαιρεῖται εἰς τρία· ἐστὶ γὰρ αὐτῆς ἐν μὲν ἐκ τῶν παροισχυμένων χρόνων λαμβανόμενον, ἐν δ' ἐκ τῶν μελλόντων, ἐν δ' ἐκ τῶν ἐνεστώτων. τὰ μὲν οὖν ἐκ τῶν παροισχυμένων παραδείγματα, ὅσον τί ἔπαθον Λακεδαιμόνιοι πιστεύσαντες· τὰ δ' ἐκ τῶν παρόντων, ὅσον ἀποραίνειν τὴν γῆν ἀσθενῆ, δειλῶς ἀνθρώπων, σίτων ὀλίγων· τὰ δ' ἐκ τῶν μελλόντων, ὅσον ταῖς ὑπονοίαις μὴ ἀδικεῖν τὰς πρεσβείας, ὅπως μὴ ἀδοξος ἡ Ἑλλάς γένηται. τῆς ἄρα συμβου-

et histrionia. (102) Eorum quæ sunt quædam dicimus mala, quædam bona, alia neutra. Ex his mala dicimus ea quæ semper nocere possunt, ut intemperantia, dementia, iniquitas et hujusmodi; bona, quæ his contraria sunt; alia quæ interdum prodesse, interdum obesse possunt, cujusmodi sunt ambulatio, sessio, cibique perceptio, aut quæ omnino neque prodesse possunt, neque obesse: ea igitur neque bona esse neque mala. Eorum ergo quæ sunt alia sunt bona, alia mala, alia neutra. (103) Bona constitutio in tria dividitur. Primum, si sint leges præclaræ et graves, bonam constitutionem legum dicimus; secundum, si cives eas leges quæ latæ sunt omni studio observent, hoc quoque bonam constitutionem legum vocamus; tertium, si quum leges nullæ sint, secundum consuetudines ac studia quorumlibet bene respublica administraretur, id quoque bonam constitutionem legum vocamus. Est igitur prima pars ejusce constitutionis, ut sint leges bonæ; secunda, ut illæ observentur; tertia, ut præclaræ consuetudinibus, institutis ac moribus respublica administraretur. Contrarius huic laudabili legum constitutioni malus legum status in tria itidem scinditur. Primum ex his est, si sint leges latæ peregrinis et civibus noxiæ; (104) alterum, si his quæ sunt minime obtemperetur; tertium, si nulla omnino sit lex. Ergo sine legibus esse uno modo est, quum pravæ sunt leges; alio, si latis legibus cives non obtemperant; tertio, si nulla lex obtinet. Contraria trifariam dividuntur, quemadmodum bona malis contraria dicimus, ut justitiam injustitiæ, prudentiam stultitiæ et hujusmodi cetera. Mala autem malis contraria, ut prodigalitas illiberalitati et injusta pœna justæ pœnæ et cetera id genus mala malis contraria sunt. Porro levia gravibus, tardis velocia et nigra candidis ut neutris neutra contraria sunt. (105) Contrariorum igitur partim ut bonæ malis contraria sunt, partim ut mala malis, partim ut neutra neutris contraria dicuntur. Bonorum tria sunt genera: alia enim ex his haberi, alia participari possunt, alia per se constant. Prima illa sunt quæ haberi possunt, ut justitia et sanitas; secunda, quæ haberi quidem nequeunt, eorum tamen participes esse possumus, ut bonum ipsum habere quidem non possumus, possumus tamen ejus participes esse; constant autem per sese, quæ neque participationem admittunt, neque haberi possunt, sed esse oportet, ut primum esse et justum esse bonum est. Ea vero neque habere neque his participare licet, sed ipsum esse oportet quod dicimus bonum esse et justum esse. (106) Bonorum igitur alia sunt quæ habere possumus, alia quæ aliis participare, alia per se constant. Consilium tripartitum est: aliud quippe a præterito, aliud a futuro, aliud a præsentem tempore sumitur. Præteritum tempus exempla suppeditat, veluti quid passi sint Lacedæmonii fidem habentes; præsens autem rem ipsam quæ in manibus est considerare monet, puta imbecilles muros, homines timidos, annonæ caritatem. Futurum prospicere suadet, ut si non esse violandas dicimus suspitione legationes, ne Græcia gloriam honestatis amittat. Consilia



λίαν τὰ μὲν ἔστιν ἐκ τῶν παροισχομένων, τὰ δ' ἐκ τῶν παρόντων, τὰ δ' ἐκ τῶν μελλόντων. (107) Ἡ φωνὴ διαι-  
 2 ρεῖται εἰς δύο· ἐν μὲν αὐτῆς ἔστιν ἔμφυχον, ἐν δ' ἀψυχον. ἔμφυχον μὲν ἢ τῶν ζώων φωνή, ἀψυχον  
 5 δὲ φθόγγοι καὶ ἤχοι. τῆς τοῦ ἔμφυχου φωνῆς ἢ μὲν ἔστιν ἔγγράμματος, ἢ δὲ ἀγράμματος. ἔγγράμματος μὲν ἢ τῶν ἀνθρώπων, ἀγράμματος δ' ἢ τῶν ζώων.  
 τῆς ἄρα φωνῆς ἢ μὲν ἔμφυχος, ἢ δ' ἀψυχός. Τῶν  
 3 ὄντων τὰ μὲν ἔστι μεριστά, τὰ δ' ἀμερίστα. τούτων  
 10 δὲ τῶν μεριστῶν τὰ μὲν ὁμοιομερῆ, τὰ δ' ἀνομοιομερῆ. ἀμερῆ μὲν οὖν ἔστιν ὅσα μὴ ἔχει διαίρεσιν μηδ' ἐκ τι-  
 νος σύγκειται, οἷον ἢ τε μονὰς καὶ ἢ στιγμὴ καὶ ὁ  
 φθόγγος· μεριστά δ' ὅσα ἐκ τινος σύγκειται, οἷον α' τε  
 συλλαβαὶ καὶ συμφωνίαι καὶ ζῶα καὶ ὕδωρ καὶ χρυσός.  
 15 (108) καὶ ὁμοιομερῆ μὲν ὅσα ἐξ ὁμοίων σύγκειται καὶ  
 μηδὲν διαφέρει τὸ ὅλον τοῦ μέρους εἰ μὴ τῷ πλήθει,  
 οἷον τὸ ὕδωρ καὶ τὸ χρυσίον καὶ πᾶν τὸ τοιοῦτον. ἀνο-  
 μοιομερῆ δ' ὅσα ἐξ ἀνομοίων μερῶν σύγκειται, οἷον οἰ-  
 κία καὶ τὰ τοιαῦτα. τῶν ὄντων ἄρα τὰ μὲν ἔστι μεριστά,  
 20 τὰ δ' ἀμερῆ· τῶν δὲ μεριστῶν τὰ μὲν ὁμοιομερῆ, τὰ  
 δ' ἀνομοιομερῆ. Τῶν ὄντων τὰ μὲν ἔστι καθ' ἑαυτά,  
 τὰ δὲ πρὸς τι λέγεται. τὰ μὲν οὖν καθ' ἑαυτὰ λεγόμε-  
 νά ἔστιν ὅσα ἐν τῇ ἔρμηνείᾳ μηδενὸς προσδεῖται·  
 ταῦτα δ' ἂν εἴη ὁλον ἄνθρωπος, ἵππος καὶ τὰ ἄλλα  
 25 ζῶα. τούτων γὰρ οὐδὲν δι' ἔρμηνείας χωρεῖ. (109)  
 τῶν δὲ πρὸς τι λεγομένων ὅσα προσδεῖται τις ἐρμη-  
 νείας, οἷον τὸ μείζον τις καὶ τὸ θᾶττον τις καὶ τὸ  
 κάλλιον καὶ τὰ τοιαῦτα· τό τε γὰρ μείζον ἐλάττωσός  
 ἔστι μείζον καὶ τὸ θᾶττον θᾶττόν τις ἔστι. τῶν ὄ-  
 30 των ἄρα τὰ μὲν ἔστιν αὐτὰ καθ' αὐτά, τὰ δὲ πρὸς τι.  
 ὧδε καὶ τὰ πρῶτα διήρει κατὰ τὸν Ἀριστοτέλην.  
 Γέγονε δὲ καὶ ἄλλος Πλάτων φιλόσοφος Ῥόδιος, μαθη-  
 5 τῆς Πανατιτίου, καθά φησι Σέλευκος ὁ γραμματικὸς  
 ἐν πρώτῳ περὶ φιλοσοφίας· καὶ ἄλλος περιπατητικὸς,  
 35 μαθητῆς Ἀριστοτέλους· καὶ ἕτερος Πραξιφάνους καὶ ὁ  
 τῆς ἀρχαίας κωμωδίας ποιητής.

igitur capiuntur alia ex praeteritis, alia ex praesentibus,  
 2 alia ex futuris. (107) Vox in duo dividitur : est enim  
 animata alia, alia inanimata. Animata quidem animan-  
 tium, inanimata vero soni et strepitus. Porro animata bi-  
 fariam dividitur : altera enim concipi literis potest, altera  
 non potest : potest quidem hominum vox, non potest  
 animalium. Vox igitur alia animata est, alia inanimata.  
 Eorum quae sunt alia dividua, alia individua dicimus. Di-  
 viduorum vero alia sunt similium partium, alia dissimilium.  
 Atque individua quidem sunt quae divisionem non admit-  
 tunt et simplicia sunt neque ex aliquo composita, ut uni-  
 tas, punctum ac sonus. Dividua vero quae sunt ex aliquo  
 composita, ut syllabae et consonantiae, animantes, aqua  
 et aurum. (108) Similium partium sunt quae ex similibus  
 componuntur ; neque totum a parte nisi multitudine dif-  
 fert, ut aqua, aurum et quicquid est hujusmodi. Dissimi-  
 lium partium dicimus quae ex dissimilibus constant, ut do-  
 mus et hujusmodi. Eorum igitur quae sunt alia dividua  
 sunt, alia individua : dividuorum vero alia sunt similium  
 partium, alia dissimilium. Eorum quae sunt, alia perse, alia  
 vero ad aliquid dicuntur. Ea quidem per se dicemus, quae  
 in elocutione nullo additamento indigent : ejusmodi sunt  
 homo, equus et animalia reliqua : nam nihil horum expli-  
 catione indiget. (109) Ea vero ad aliquid dicuntur, quae  
 explicatione quadam egent, ut est majus aliquo et celerius  
 aliquo et melius et hujusmodi reliqua. Namque majus  
 minore majus est, et celerius aliquo est celerius. Eorum  
 igitur quae sunt alia per se sunt, alia per relationem ad  
 aliquid : ita et prima dividebat secundum Aristotelem. Fuit  
 et alius Plato philosophus Rhodius, Panetii discipulus, ut  
 ait Seleucus grammaticus in primo de Philosophia libro ;  
 et alius Peripateticus, Aristotelis discipulus ; et alius Praxi-  
 phanis ; alius item poeta priscae comediae.

## ΔΙΟΓΕΝΟΥΣ ΛΑΕΡΤΙΟΥ

## DIOGENIS LAERTII

ΒΙΩΝ ΚΑΙ ΓΝΩΜΩΝ ΤΩΝ ΕΝ ΦΙΛΟΣΟΦΙΑ  
ΕΥΔΟΚΙΜΗΣΑΝΤΩΝ ΤΩΝ ΕΙΣ ΔΕΚΑ  
ΤΕΤΑΡΤΟΝ.

VITÆ ET PLACITA CLARORUM PHILOSOPHORUM DECEM LIBRIS COMPREHENSA.  
LIBER QUARTUS.

ΚΕΦ. Α΄.

CAP. I.

ΣΠΕΥΣΙΠΠΟΣ.

SPEUSIPPUS.

1. Τὰ μὲν περὶ Πλάτωνος τοσαῦτα ἦν ἐς τὸ δυνατόν ἵ  
ἡμῖν συναγαγεῖν, φιλοπόνως διειλήσασι τὰ λεγόμενα περὶ  
τῶν ἄλλων. Διεδέξατο δ' αὐτὸν Σπεύσιππος Εὐρυμέδοντος  
Ἀθηναῖος, τῶν μὲν δῆμων Μυρρινούσιος, υἱὸς δὲ τῆς  
ἄελλης αὐτοῦ Ποτιῶνης. Καὶ ἐσχολάρχησεν ἑτη δὲ τῶν  
ἄρξάμενος ἀπὸ τῆς ὀγδόης καὶ ἑκατοστῆς Ὀλυμπιάδος  
Χαρίτων τ' ἀγάλαματ' ἀνέθηκεν ἐν τῷ μουσεῖῳ τῷ ὑπὸ  
Πλάτωνος ἐν Ἀκαδημίᾳ ἰδρυθέντι. καὶ ἔμεινε μὲν ἐπὶ  
τῶν αὐτῶν Πλάτωνι δογμάτων οὐ μὴν τὸ γ' ἦθος διέ-  
μεινε τοιοῦτος. καὶ γὰρ ὀργίλος καὶ ἡδονῶν ἤτιτων ἦν. φασὶ  
γὰρ αὐτὸν ὑπὸ θυμοῦ τὸ κυνίδιον εἰς τὸ φρέαρ ρίψαι  
καὶ ὑπ' ἡδονῆς ἔλθειν εἰς Μακεδονίαν ἐπὶ τὸν Κασάνδρου  
γαμῶν. (α) ἔλεγοντο δὲ αὐτοῦ καὶ αἱ Πλάτωνος ἀκούειν  
μαθήτριαι, Λασθενεία τε ἡ Μαντινικὴ καὶ Ἀξιοθέα ἡ  
Φλιασία. ὅτε καὶ Διονύσιος πρὸς αὐτὸν γράφων τω-  
βαστικῶς φησι. « καὶ ἐκ τῆς Ἀρχαδικῆς σου μαθητριάς  
ἔστι καταμαθεῖν τὴν σοφίαν. καὶ Πλάτων μὲν ἀτελεῖς  
ζῶων τοὺς παρ' αὐτὸν φοιτῶντας ἔποιεν· σὺ δὲ δασμο-  
λογεῖς καὶ παρ' ἐκόντων καὶ ἀκόντων λαμβάνεις. » Οὗ-  
τος πρῶτος, καθά φησι Διόδωρος ἐν ἀπομνημονευμάτων  
πρῶτῳ, ἐν τοῖς μαθήμασιν ἰθεάσατο τὸ κοινὸν καὶ συν-  
φειλίως καθόσον ἦν δυνατόν ἀλλήλοις· καὶ πρῶτος παρὰ  
Ἰσοκράτους τὰ καλούμενα ἀπόρρητα ἐξήνεγκεν, ὡς φησι  
Καινεύς. (β) καὶ πρῶτος εὗρεν ὧ τὰ φορμῖα τῶν φρυγᾶ-  
νῶν εὐσκα ποιῶσιν. Ἦδη δὲ ὑπὸ παραλύσεως καὶ τὸ  
σῶμα διέφθαρτο, καὶ πρὸς Ξενοκράτην διεπέμπετο πα-  
ρακαλῶν αὐτὸν ἔλθειν καὶ τὴν σχολὴν διαδέξασθαι.  
Φασὶ δὲ αὐτὸν ἐκ' ἀμαξίου φερόμενον εἰς τὴν Ἀκαδη-  
μίαν συναντῆσαι Διογένην καὶ Χαῖρε εἰπεῖν· τὸν δὲ φά-  
σαι, « ἀλλὰ μὴ σύ γε, δευτεῖς ὑπομένεις ζῆν τοιοῦτος  
ἦν. » Καὶ τέλος ὑπὸ ἀθυμίας ἐκὼν τὸν βίον μετήλλαξε  
γῆραιός ὢν. καὶ ἔστιν ἡμῶν εἰς αὐτόν·

1. De Platone diximus quæ valuimus colligere, studiosè  
evolventes quicquid de eo vivo proditur. Successit autem  
ei Speusippus, Eurymedontis filius, Atheniensis, pago  
Myrrhinusius, Potones Platonis sororis filius. Octo autem  
annos scholæ Platonicæ præfuit, a centesima octava Olympiade initium sumens. Gratiarum signa in schola collocavit,  
quæ fuit a Platone in Academia exstructa. Perstitit autem  
intra Platonis decreta, etsi morum gravitate non illi man-  
sit similis: namque et iracundus erat et voluptatibus de-  
ditus. Nempe aiunt illum præ ira catulum in puteum jecisse, voluptateque delinitum in Macedoniam ad Casandri  
nuptias profectum esse. (2) Feruntur et Platonis discipulæ  
Lasthenia Mantinea et Axiothea Phliasia ipsum quoque au-  
divisse. Quo etiam tempore Dionysius ita ad illum mordaci-  
ter scribens ait: *Et ex Arcade discipula, qualis sit tua  
philosophia discere possumus. Et Plato quidem audito-  
res suos immunes a mercedibus præstabat, tu vero tri-  
buta exigis et a volentibus et nolentibus accipis.* Primus  
hic, ut ait Diodorus in primo Commentariorum, perspexit  
commune esse disciplinarum vinculum, easque quantum fieri  
poterat sibi invicem junxit atque conciliavit. Primus item  
quæ ab Isocrate dicebantur arcana edidit, ut Cæneus refert:  
(3) ac primus quo pacto ex gracilioribus lignis capacia et in  
ventrem tumentia vascula fierent invenit. Quum vero jam  
paralysi corpus illi omne obtorpuisset, misit qui Xenocratem  
ad se venire et scholæ successionem accipere invitarent.  
Aiunt illum quum lectica ferretur in Academiam, ob-  
vium habuisse Diogenem, et quum illi Salve dixisset, hoc  
ab eo responsum accepisse: *At tu nequaquam salve, qui  
ejusmodi quum sis, vivere sustines. Denique vero mærore  
impulsus, quum jam senio confectus esset, mortem sibi  
sponte conscivit. De eo hoc nostrum est epigramma:*

Ἄλλ' εἰ μὴ Σπεύσιππον ἐμάνθανον ὦδε θανεῖσθαι,  
οὐκ ἂν ἐπεισέ μέ τις τόδε λέξει·  
ὡς ἦν οὐχὶ Πλάτωνι πρὸς αἵματος· οὐ γὰρ ἀθυμῶν  
κάθθανεν ἂν διὰ τι σφόδρα μικρὸν.

Quod nisi Speusippum didicissem sic obiturum,  
auctor erat mihi dicere nemo,  
hunc ementiri se natum stirpe Platonis:  
nam nihili dolor haud jugulasset.

(1) Πλούταρχος δὲ φησιν ἐν τῷ Λυσάνδρου βίῳ καὶ Σύλλα  
φθίρειν ἐκέσαι αὐτόν. ἦν δὲ καὶ τὸ σῶμα διακεχυ-  
μένος, ὡς φησι Τιμόθεος ἐν τῷ περὶ βίῳ. Οὗτος,  
πρὸς τὸν ἐρῶντα πλούσιον ἀμόρφου, ἔφη, « τί

(4) Porro Plutarchus in Vita Lysandri et Sullæ pediculis ef-  
fervescentibus illum interiisse ait. Erat autem corpore dif-  
fluens, quod testatur Timotheus in libro de Vitis. Hic, inquit,  
diviti deformem mulierem amanti, Quid tibi, ait, istac

δέ σοι δεῖ τούτου; ἔγὼ γάρ σοι δέκα ταλάντων εὐμορ-  
 5 φοτέραν εὐρήσω. » Καταλείοιπε δὲ πάμπλειστα ὑπο-  
 μνήματα καὶ διαλόγους πλείονας, ἐν οἷς καὶ Ἄριστιππον  
 τὸν Κυρηναῖον, περὶ πλοῦτου α', περὶ ἡδονῆς α', περὶ δι-  
 6 καιοσύνης α', περὶ φιλοσοφίας α', περὶ φιλίας α', περὶ θεῶν  
 α', Φιλόσοφος α', πρὸς Κέφαλον α', Κέφαλος α', Κλεινό-  
 μαχος ἢ Λυσίας α', Πολίτης α', περὶ ψυχῆς α', πρὸς  
 Γρύλλον α', (6) Ἄριστιππος α', τεχνῶν ἔλεγχος α', ὑπο-  
 10 μνηματικοὶ διάλογοι, Τεχνικὸν α', διάλογοι τῶν περὶ τῆν  
 πραγματείαν ὁμοίων α' β' γ' δ' ε' ζ' η' θ' ι', διαίρεσεις  
 καὶ πρὸς τὰ ὅμοια ὑποθέσεις, περὶ γενῶν καὶ εἰδῶν πα-  
 ραδειγμάτων, πρὸς τὸν Ἀμάρτυρον, Πλάτωνος ἐγκώμιον,  
 ἐπιστολαὶ πρὸς Δίωνα, Διονύσιον, Φίλιππον· περὶ νομο-  
 15 θεσίας, Μαθηματικός, Μανδρόβολος, Λυσίας, Ὅροι,  
 Τάξεις ὑπομνημάτων· στίχοι τρεῖς καὶ τετρακισμῦριοι  
 τεσσαρακῶσιοι ἑβδομήκοντα πέντε. πρὸς τοῦτον γράφει  
 καὶ Σιμωνίδης τὰς ἱστορίας, ἐν αἷς κατέταξε τὰς πράξεις  
 Διωνός τε καὶ Βίωως. φησὶ δὲ καὶ Φαβωρίως ἐν  
 20 δευτέρῳ ἀπομνημονευμάτων ὡς Ἀριστοτέλης αὐτοῦ τὰ  
 βιβλία τριῶν ταλάντων ὠνήσατο. Γέγονε Σπεύσιππος  
 καὶ ἕτερος, ἱατρός· Ἡροφίλειος Ἀλεξανδρείας.

## ΚΕΦ. Β'.

## ΞΕΝΟΚΡΑΤΗΣ.

6. Ξενοκράτης Ἀγαθήνορος Χαλκηδόνιος· οὗτος ἐκ νέου  
 Πλάτωνος ἤκουσεν, ἀλλὰ καὶ εἰς Σικελίαν αὐτῷ συνα-  
 25 πεδήμησεν. Ἦν δὲ τὴν φύσιν νωθρός, ὥστε λέγειν τὸν  
 Πλάτωνα συγκρίνοντα αὐτὸν Ἀριστοτέλει, « τῷ μὲν  
 μύωπος δεῖ, τῷ δὲ χαλινῷ. » καὶ « ἐφ' οἷον ἵππον οἷον  
 ὄνον ἀλείφω. » Σεμνὸς δὲ τὰ τ' ἄλλα Ξενοκράτης καὶ  
 30 « Ξενοκράτης, ὅτε ταῖς Χάρσι. » διηγή τ' ἐν Ἀκαδημίᾳ  
 τὰ πλείστα· καὶ εἴ ποτε μέλλοι εἰς ἄστὺ ἀνιέναι, φασὶ  
 τοὺς θορυβώδεις πάντας καὶ προνίκους ὑποστέλλειν  
 αὐτοῦ τῇ παρόδῳ. (7) καὶ ποτε καὶ Φρόνην τὴν ἑταίραν  
 ἐβελῆσαι πειρᾶσαι αὐτὸν, καὶ δῆθεν διωκομένην ὑπό  
 35 τινων καταφυγεῖν εἰς τὸ οἰκίδιον. τὸν δὲ ἕνεκα τοῦ  
 ἀνθρωπίνου εἰσδέξασθαι, καὶ ἐνὸς ὄντος κλινιδίου δεο-  
 μένῃ μεταδοῦναι τῆς κατακλίσεως καὶ τέλος πολλὰ  
 ἐκλιπαροῦσαν ἀπρακτὸν ἀναστῆναι. λέγειν τε πρὸς τοὺς  
 40 πυνθανομένους ὡς οὐκ ἀπ' ἀνδρός, ἀλλ' ἀπ' ἀνδριάντος  
 ἀνασταίῃ. ἔνοι δὲ Λαῖδα φασὶ παρακατακλίναι αὐτῷ  
 τοὺς μαθητάς· τὸν δὲ οὕτως εἶναι ἐγκρατῆ, ὥστε καὶ  
 45 τομὰς καὶ καύσεις πολλάκις ὑπομένειν περὶ τὸ αἰδοῖον.  
 Ἦν δὲ καὶ ἀξιόπιστος σφόδρα, ὥστε μὴ ἐξὸν ἀνώμοτον  
 μαρτυρεῖν; τούτῳ μόνῳ συνεχώρουσαν Ἀθηναῖοι. (8) Καὶ  
 5 ὃν καὶ αὐταρκέστατος ἦν. Ἀλεξάνδρου γοῦν ποτὲ συχρὸν  
 ἀργύριον ἀποστέλλαντος αὐτῷ, τριχιλίαις Ἀττικὰς ἀφε-  
 λῶν τὸ λοιπὸν ἀπέπεμψεν, εἰπὼν ἐκείνῳ πλείονων δεῖν  
 πλείονας τρέφοντι. ἀλλὰ καὶ τὸ ὑπ' Ἀντιπάτρου πεμ-  
 φθὲν μὴ προσέσθαι, ὡς φησὶ Μυρωνιανὸς ἐν Ὁμοίσις.

opus est? ego tibi decem talentis formosiorum inveniam.  
 I Reliquit autem permulta commentaria et dialogos complure,  
 inter quos et Aristippus Cyrenæus est; de divitiis unum,  
 de voluptate unum, de justitia unum, de philosophia unum,  
 de amicitia unum, de diis unum, Philosophus unum, ad  
 Cephalum unum, Cephalus unum, Clinomachus sive Lysias  
 unum, Civis unum, de anima unum, ad Gryllum unum,  
 (5) Aristippus unum, Reprehensio artium unum, Com-  
 mentariorum dialogos, Artificiosum unum, Dialogos earum  
 rerum quæ parem habent tractationem decem, Divi-  
 siones et argumenta ad similia, de generibus et speciebus  
 exemplorum, ad Amartyrum, Laudationem Platonis,  
 Epistolas ad Dionem, Dionysium et Philippum; de legum  
 sanctione, Mathematicus, Mandrobolus, Lysias, Definitio-  
 nes, Commentariorum ordines: versus quadragies et ter  
 mille quadringenti septuaginta quinque. Ad hunc Simoni-  
 des scribit historias, in quibus Dionis ac Bionis gesta compre-  
 hendit. Ejus libros Aristotelem tribus talentis emisse Favo-  
 2 rinus in secundo Commentariorum auctor est. Fuit et alter  
 Speusippus, medicus Herophileus, Alexandrinus.

## CAP. II.

## XENOCRATES.

6. Xenocrates Agathenoris filius Chalcædonius. Is ab ado-  
 lescentia Platonis auditor fuit, eique in Siciliam proficiscenti  
 comes itineris adhasit. Erat autem ingenio tardus, adeo  
 2 ut quum illum Plato Aristoteli conferret, alterum freno,  
 alterum diceret egere calcaribus: illudque, Qualem con-  
 tra equum qualem asinum ungo. Ceterum vultu erat sem-  
 3 per Xenocrates ad gravitatem composito ac tristiore, ita ut  
 sæpissime ad illum Plato diceret: Xenocrates, Gratiis sacra  
 facito. Vixit autem ut plurimum in Academia: si quando  
 vero ad urbem profecturus esset, aiunt petulantes et impu-  
 dicos omnes, dum procederet, sese demissis capite proriper-  
 solitos. (7) Quin etiam Phrynem nobile scortum illum ali-  
 quando tentasse, et quasi a quibusdam insectaretur scilicet,  
 sic in illius adiculam confugisse: illum vero humanitatis  
 causa excepisse. Quumque solus illic et unicus lectulus es-  
 set, oranti lectuli ipsius partem concessisse: denique quum  
 multa nequicquam orasset, infecto opere profectam esse, ac  
 dixisse percontantibus, se non a viro, sed a statua exire. Qui-  
 dam vero discipulos Laidem illi injecisse in lectulum tradunt,  
 illumque adeo fuisse continentem, ut et secari sibi et uri  
 partes pendendas sæpe pateretur. Tanta vero illius verbis fides  
 habebatur, ut quum injurati nullius testimonium admitte-  
 4 retur, huic soli remiserint Athenienses jusjurandum. (8)  
 5 Erat præterea maxime frugi, ita ut quum illi Alexander mag-  
 nam pecuniæ summam misisset, acceptis tantum triginta  
 minis Atticis reliquum remisit, dicens illi opus esse plu-  
 ribus, qui plures enutritet. Ab Antipatro quoque sibi mis-  
 sam pecuniam non accepisse Myronianus in Similibus testa-

καὶ χρυσῶν στεφάνῳ τιμηθέντα ἐπάβλω πολυποσίας τοῖς Χουσί παρὰ Διονυσίῳ ἐξίοντα θείναι πρὸς τὸν ἰδρυμένον Ἴριμῆν, ἐνθαπερ τιθέναι καὶ τοὺς ἀνοίους εἰώθει. λόγος δὲ αὐτὸν μετὰ καὶ ἄλλων πεμφθῆναι πρεσβευτὴν πρὸς Φίλιππον· καὶ τοὺς μὲν δώρους μαλασσομένων καὶ εἰς τὰς κλήσεις συνιέναι καὶ τῷ Φιλίππῳ λαλεῖν τὸν δὲ μᾶλλον τούτων ποιεῖν. οὐτε γὰρ ὁ Φίλιππος αὐτὸν προείπετο διὰ τοῦτο. (9) ὅθεν ἐλθόντας τοὺς πρέσβεις εἰς τὰς Ἀθήνας φάσκειν ὡς μάτην αὐτοῖς Ξενοκράτης συνελθῆναι καὶ τοὺς ἐτοίμους εἶναι ζημιῶν αὐτόν. μαθόντας δὲ παρ' αὐτοῦ ὡς νῦν καὶ μᾶλλον φροντιστὸν εἶη τῆς πόλεως αὐτοῖς (τοὺς μὲν γὰρ ᾗδε δωροδοκῶντας ὁ Φίλιππος, ἐμὲ δὲ μηδενὶ λόγῳ ὑπαζόμενος) φασὶ ὑπερβαίνειν αὐτὸν τιμῆσαι. καὶ τὸν Φίλιππον δὲ λέγειν ὑπερβαίνειν αὐτὸν ὡς μόνος εἶη Ξενοκράτης τῶν πρὸς αὐτὸν ἀριγμένων ἀδωροδόχων. ἀλλὰ καὶ πρεσβεύων πρὸς Ἀντιπάτρον περὶ αἰχμαλώτων Ἀθηναίων κατὰ τὸν Λαμιᾶκόν πόλεμον, καὶ κληθεὶς ἐπὶ δειπνῶν πρὸς αὐτὸν προηγήκατο ταυτί·

Ἔφη ὁ Κίρκη, τίς γάρ κεν ἀνὴρ, ὃς ἐναίσιμος εἶη, πρὶν τλαίη πάσσασθαι ἐδητύος ἢ δὲ ποτήτος, πρὶν λύσασθ' ἐτάρους καὶ ἐν ὀφθαλμοῖσιν ἰδέσθαι;

καὶ τὸν ἀποδεξάμενον τὴν εὐστοχίαν εὐθύς ἀφίπει. (10) Στρουθίου δὲ ποτε διωκομένου ὑπὸ Ἰέρακος καὶ εἰς πηλὸν ἄντρον εἰς τοὺς κόλπους αὐτοῦ, καταψήσας μεθῆκεν, εἰπὼν τὸν ἰκέτην δεῖν μὴ ἐκδιδόναι. σκωπτόμενος ὑπὸ Βίονος οὐκ ἔφη αὐτῷ ἀποκρινεῖσθαι· μηδὲ γὰρ τὴν τραγῳδίαν ὑπὸ τῆς κωμωδίας σκωπτομένην ἀποκρίσειω ἀξιοῦν. πρὸς δὲ τὸν μήτε μουσικὴν μήτε γεωμετρίαν καὶ μήτε ἀστρονομίαν μεμαθηκότα, βουλόμενον δὲ παρ' αὐτὸν φοιτᾶν, « πορευοῦ, ἔφη· λαβῆς γὰρ οὐκ ἔχεις φιλοσοφίας. » οἱ δὲ τοῦτο φασὶν εἰπεῖν, « παρ' ἐμοὶ γὰρ πάχος οὐ κνάπτεται. » (11) εἰπόντος δὲ Διονυσίου πρὸς Πλάτωνα ὡς ἀραιρῆσεται αὐτοῦ τὸν τράχηλον, παρῶν οὕτως καὶ δεῖξας τὸν ἴδιον, « οὐκ ἂν γε, ἔφη, τίς πρότερον τούτου. » Φασὶ καὶ Ἀντιπάτρου ποτὲ ἐλθόντος εἰς Ἀθήνας καὶ ἀσπασαμένου αὐτόν, μὴ πρότερον ἀντιπροσχωρεῦσαι πρὶν ἢ τὸν λόγον ὃν ἔλεγε διαπεράνασθαι. Ἀτυφώτατος δὲ ὢν πολλάκις τῆς ἡμέρας ἑαυτῷ ἐμιλέετα, καὶ ὄραν μίαν, φασὶν, ἀπένεμε σιωπῆ. Καὶ πλεῖστα ὅσα καταλείπει συγγράμματα καὶ ἔπη καὶ τραγινέσεις, ἃ ἔστι ταῦτα· Περὶ φύσεως α' β' γ' δ' ε' ς', περὶ σοφίας ς', περὶ πλούτου α', Ἀρχὰς α', περὶ τοῦ ἀορίστου α', (12) περὶ τοῦ παιδίου α', περὶ ἐγκρατείας α', περὶ τοῦ ὠζελίμου α', περὶ τοῦ ἐλευθέρου α', περὶ θανάτου α', περὶ ἔκουσίου α', περὶ φιλίας α' β', περὶ ἐπεικειᾶς α', περὶ τοῦ ἐναντίου α' β', περὶ εὐδαιμονίας α' β', περὶ τοῦ γράφειν α', περὶ μνήμης α', περὶ τοῦ ψεύδους α', Καλλιᾶς α', περὶ φρονήσεως α' β', Οἰκονομικός α', περὶ σωφροσύνης α', περὶ δυνάμεως νόμου α', περὶ πολιτείας α', περὶ δσιότητος α', Ὅτι παραδοτὴ ἢ ἀρετὴ α', περὶ τοῦ ὄντος α', περὶ εἰμαρμένης α', περὶ παθῶν α', περὶ βίων α', περὶ ἁμονοίας α', περὶ μαθητῶν α' β',

tur. Corona quoque aurea donatum præmio bibacitatis Choum festo apud Dionysium, e convivio excuntem eam ante Mercurii statuam deposuisse, ubi floreas quoque coronas ponere solitus erat. Missum illum cum ceteris legatum ad Philippum fama est, ac reliquos quidem donis emollitos et convivia celebrasse et cum illo sæpe sermones cædere solitos, ipsum vero horum neutrum fecisse; ac propterea Philippus eum ad sese admittere nolebat. (9) Quocirca et Athenas reversos legatos dixisse, frustra Xenocratem secum ivisse, Atheniensesque illi jam parasse mulctam. Sed admonitos ab eo, nunc quam maxime reipublicæ esse cavendum—nam hos Philippus largitione sibi conciliatos sciebat, me nullo pacto ad id impellere poterat, (inquit)—duplici honore illum ornasse perhibent. Philippum quoque postea dixisse, solum Xenocratem ex omnibus qui ad se venerint legatis munera sprevisse. Ad Antipatrum quoque legatione functus, ut qui ex Atheniensibus in bello Lamiaco capti fuerant, redderet, ab eo invitatus ad cœnam hisce ad illum verbis usus est :

Quis cupiat, Circe, prudens vel sanior unquam sustineat bibere atque cibum gustare, priusquam solvantur socii, ac dentur conspiciendi?

Ejus hanc dexteritatem ille perlibenter amplexus omnes continuo solvit ac dimisit. (10) Quum aliquando passer accipitri futurus præda se in ejus sinum recepisset, operuit ac fovit, dicens non oportere supplicem prodere. Quum a Bione objurgaretur, Non tibi, inquit, respondebo equidem : nam neque tragedia comœdiam, quum ab ea lacessitur, responsione dignatur. Ad eum qui neque musica neque geometria neque astronomia instructus ludum suum frequentare cupiebat, Abi, inquit : ansis enim philosophiæ cares. Alii vero eum sic dixisse ferunt, Apud me enim vellus non carminatur. (11) Quum Platoni Dionysius diceret se illi caput amputaturum, præsens suumque ostendens, Nemo, inquit, illud prius quam hoc. Aiunt Antipatro Athenas profecto et ipsum salutanti non antea respondisse quam ceptam absolvisset orationem. Porro gloriæ et fastus inprimis contemptor fuit, ac sæpe interdiu meditationi inserviebat atque unam silentio triluebat horam. Reliquit autem scripta plurima, commentarios nimirum, carmina et adhortationes. Ea vero hæc sunt : de natura libri sex, de sapientia sex, de divitiis unus, Arcas unus, de indefinito unus, (12) de puero unus, de continentia unus, de utilitate unus, de libero unus, de morte unus, de voluntario unus, de amicitia duo, de æquitate unus, de contrario duo, de felicitate duo, de scribendo unus, de memoria unus, de falso unus, Callicles unus, de prudentia duo, Economicus unus, de frugalitate unus, de potestate legis unus, de republica unus, de sanctitate unus, Quod virtus tradi possit unus, de eo quod est unus, de fato unus, de perturbationibus unus, de vitis unus, de concordia unus, de discipulis

περὶ δικαιοσύνης α', περὶ ἀρετῆς α' β', περὶ εἰδῶν α',  
 περὶ ἡδονῆς α' β', περὶ βίου α', περὶ ἀνδρείας α', περὶ  
 τοῦ ἑνὸς α', περὶ ἰδῶν α', (13) περὶ τέχνης α', περὶ θεῶν  
 α' β', περὶ ψυχῆς α' β', περὶ ἐπιστήμης α', Πολιτικὸς α',  
 5 περὶ ἐπιστημοσύνης α', περὶ φιλοσοφίας α', περὶ τῶν  
 Παρμενίδου α', Ἀρχέδημος ἢ περὶ δικαιοσύνης α', περὶ  
 τᾶγαθοῦ α', τῶν περὶ τὴν διάνοιαν α' β' γ' δ' ε' ζ' η',  
 λύσεις τῶν περὶ τοὺς λόγους ι', φυσικῆς ἀκροάσεως α'  
 β' γ' δ' ε' ζ', Κεφάλαιον α', περὶ γενῶν καὶ εἰδῶν α',  
 10 Πυθαγόρεια α', λύσεις α' β', διαίρεσεις η', θέσεων βι-  
 βλία κ' μ' γ', τῆς περὶ τὸ διαλέγεσθαι πραγματείας  
 βιβλία ιδ' μ' α' β' ψ' μ'. μετὰ τοῦτο βιβλία ιε' καὶ  
 ἄλλα βιβλία ις' περὶ μαθημάτων τῶν περὶ τὴν λῆξιν,  
 λογιστικῶν βιβλία θ', τῶν περὶ τὰ μαθήματα βιβλία ζ',  
 15 τῶν περὶ τὴν διάνοιαν ἄλλα βιβλία δύο, περὶ γεωμετρῶν  
 βιβλία ε', ὑπομνημάτων α', ἐναντίων α', περὶ ἀριθμῶν  
 α', ἀριθμῶν θεωρία α', περὶ διαστημάτων α', τῶν περὶ  
 ἀστρολογίαν ζ', (14) στοιχεῖα πρὸς Ἀλέξανδρον περὶ βασι-  
 20 λείας δ', πρὸς Ἀρύβαν, πρὸς Ἡρασιτίωνα, περὶ γεωμε-  
 τρίας α' β' στιχοὶ κ' β' δ' σ' λ' θ'. Ἀθηναῖοι δ' ὄμωσ αὐτὸν  
 ὄντα τοιοῦτον ἐπίπρασκόν ποτε, τὸ μετοίκιον ἀνοοῦντα  
 θείναι. καὶ αὐτὸν ὠνεῖται Δημήτριος ὁ Φαληρεὺς καὶ  
 ἑκάτερον ἀποκατέστησε· Ξενοκράτει μὲν τὴν ἐλευθερίαν,  
 Ἀθηναίοις δὲ τὸ μετοίκιον. τοῦτό φησι Μυρωνιανὸς ὁ  
 25 Ἀμαστριανὸς ἐν τῷ πρώτῳ τῶν ἱστορικῶν ὁμοίων κεφα-  
 λαίων. Διεδέξατο δὲ Σπεύσιππον καὶ ἀφηγήσατο τῆς  
 σχολῆς πέντε καὶ εἴκοσι ἐτὴ ἐπὶ Λυσιμαχίδου, ἀρξά-  
 μενος κατὰ τὸ δεύτερον ἔτος τῆς δεκάτης καὶ ἑκατοστῆς  
 30 Ὀλυμπιάδος. Ἐτελεύτα δὲ νυκτὸς λεκάνῃ προσπταί-  
 σας, ἔτος ἡδὴ γεγονῶς δεύτερον καὶ ὀγδοηχοστόν. (15)  
 φάμεν δὲ καὶ εἰς αὐτὸν οὕτως·

Χαλκῇ προσκόψας λεκάνῃ ποτὲ καὶ τὸ μέτωπον  
 πλήξας ἵαχεν ὧ σύντονον, εἴτ' ἔθανεν,  
 ὁ πάντα πάντῃ Ξενοκράτης ἀνὴρ γεγώς.

35 Γεγόνασι δὲ καὶ ἄλλοι Ξενοκράταις ἑξ' ὅτε τακτικὸς  
 ἀρχαῖος σφόδρα \*\* καὶ ὁ συγγενὴς ἄμα καὶ πολίτης τῷ  
 προειρημένῳ φιλοσόφῳ· φέρεται δὲ αὐτοῦ λόγος Ἀρσι-  
 νοητικὸς, γεγραμμένος περὶ Ἀρσινόης ἀποθανούσης.  
 τέταρτος φιλόσοφος, ἑλεγειῶν γεγραφῶς οὐκ ἐπιτυχῶς.  
 40 Ἴδιον δέ· ποιηταὶ μὲν γὰρ ἐπιβαλλόμενοι πεζογραφεῖν  
 ἐπιτυγχάνουσι· πεζογράφοι δὲ ἐπιτιθέμενοι ποιητικῇ  
 πταίουσι. τῷ δὴλον τὸ μὲν φύσεως εἶναι, τὸ δὲ τέχνης  
 ἔργον. πέμπτος ἀνδριαντοποιός· ἔκτος ἄσματα γεγρα-  
 φῶς, ὧς φησὶν Ἀριστοξένος.

duo, de justitia unus, de virtute duo, de speciebus unus.  
 de voluptate duo, de vita unus, de fortitudine unus, de uno  
 unus, de ideis unus, (13) de arte unus, de diis duo, de anima  
 duo, de scientia unus, Civilis unus, de peritia unus, de philo-  
 sophia unus, de Parmenideis unus, Archedemus sive de  
 justitia unus, de bono unus, de iis quæ circa intelligentiam  
 sunt octo, Solutio eorum quæ accidunt orationi decem libri,  
 de physica auditione sex, Caput unus, de generibus et spe-  
 ciebus unus, Pythagorea unus, Solutionum duo, Divisionum  
 octo, Positionum libri viginti, quadraginta, tres, de ratione  
 disserendi libri quattuordecim, quadraginta, unum, duos,  
 septingentos[?], quadraginta. Post hæc libri quindecim et alii  
 sedecim de disciplinis quæ circa dictionem versantur, eorum  
 quæ pertinent ad ratiocinationem libri novem, eorum quæ  
 circa disciplinas versantur libri sex, eorum quæ ad intelli-  
 gentiam pertinent alii libri duo, de geometris libri quinque,  
 Commentariorum unus, Contrariorum unus, de numeris  
 unus, Numerorum contemplatio unus, de intervallis unus,  
 Astrologicorum sex, (14) Elementa ad Alexandrum de re-  
 gno quattuor, ad Arybam, ad Hephæstionem, de geometria  
 duo: versus XL. XX. II. IV. CC. XXX. IX. At vel sic tamen  
 Athenienses talem virum, quum aliquando inquilinorum tri-  
 butum persolvere non posset, vendiderunt. Eum Demetrius  
 Phalereus emit et utrique succurrit: Xenocrati enim liber-  
 tatem restituit, Atheniensibus vero tributum. Hoc ait My-  
 ronius Amastrianus in primo Capitulo historicorum simili-  
 lium. Successit Speusippo scholamque suscepit viginti  
 quinque annis archonte Lysimacho, centesimæ decimæ  
 Olympiadis anno secundo. Diem obiit, quum noctu in  
 pelvim offendisset, ætatis agens annum octogesimum secun-  
 dum. (15) Nos de eo sic diximus:

In pelvim quondam lapsus male cautus ahenam  
 frontem læsit et O! vociferatus obit,  
 virum qui in omni Xenocrates re gesserat.

Fuerunt et alii sex ejusdem nominis. Primus tacti-  
 corum auctor perantiquus \*\* et propinquus simul ac civis  
 hujus de quo diximus philosophi. Fertur ejus oratio quæ  
 inscribitur Arsinoetica, de Arsinoe defuncta. Quartus phi-  
 losophus, elegiac scriptor non satis probatus. Ita enim se  
 habet res, ut poetæ quidem, si prosa oratione scribere velint,  
 præstant: qui vero pedestri oratione scribere consueverunt,  
 si poetice sibi partes vindicare velint, non assequantur. Ex  
 quo liquet, alterum naturæ, artis alterum opus esse. Quintus  
 statuarius fuit: sextus, Aristoxeno teste, odas conscripsit.

## ΚΕΦ. Γ΄.

## CAP. ΠΙ.

## ΠΟΛΕΜΩΝ.

## POLEMO.

16. Πολέμων Φιλοστράτου μὲν ἦν υἱός, Ἀθηναῖος, ἰ  
 τῶν δῆμων Οὔτιθεν. νέος δ' ὢν ἀκόλαστός τε καὶ διακε-  
 γυμένος ἦν οὕτως, ὥστε καὶ περιφέρειν ἀργύριον πρὸς  
 τὰς ἐτοιμοὺς λύσεις τῶν ἐπιθυμιῶν· ἀλλὰ καὶ ἐν  
 ταῖς στενωποῖς διέκρυπτεν. καὶ ἐν Ἀκαδημίᾳ πρὸς  
 κιονί τινι τριώβολον εὐρέθη προσπεπλασμένον αὐ-  
 τοῦ διὰ τὴν διοίαν τῇ προειρημένῃ πρόφασιν. καὶ  
 ποτε συνθέμενος τοῖς νέοις μεθύων καὶ ἐστεφανωμένος  
 εἰς τὴν Ξενοκράτους ἦξε σχολήν· ὃ δὲ οὐδὲν διατρα-  
 πείς εἶρε τὸν λόγον διοίως· ἦν δὲ περὶ σωφροσύνης·  
 ἀκούσων δὴ τὸ μεираκίον κατ' ὀλίγον ἐθιράθη καὶ οὕτως  
 ἐγένετο φιλόπονος, ὡς ὑπερβάλλεσθαι τοὺς ἄλλους καὶ  
 αὐτὸς διαδέξασθαι τὴν σχολήν, ἀρξάμενος ἀπὸ τῆς  
 ἑκτῆς καὶ δεκάτης καὶ ἑκατοστῆς Ὀλυμπιάδος. (17)  
 Φησὶ δὲ Ἀντίγονος ὁ Καρύστιος ἐν τοῖς βίοις τὸν πατέρα 2  
 αὐτοῦ πρῶτόν τε εἶναι τῶν πολιτῶν καὶ ἀρματο-  
 τροπῆσαι. Φυγεῖν δὲ τὸν Πολέμωνα καὶ δίκην κακώ-  
 σεως ὑπὸ τῆς γυναικὸς, ὡς μεираκίος συνόντα. Το- 3  
 σῶτον δὲ ἐπιτεῖναι τὸ ἦθος ἀρξάμενον φιλοσοφεῖν, ὥστ' 4  
 ἐπὶ ταῦτο στήματος τῆς μορφῆς πάντοτε μένειν. ἀλλὰ  
 καὶ τὴν φωνὴν ἀναλλοίωτος ἦν· διὸ καὶ θηραθῆναι  
 κῆράτορα ὑπ' αὐτοῦ. κύνος γοῦν λυτῶντος καὶ τὴν  
 ἡρῆν διασπᾶσαντος μόνον μὴ ὠχρηῖσθαι· καὶ ταραχῆς  
 γενομένης ἐπὶ τῆς πόλεως πυθομένον τὸ γεγονός ἀτρε-  
 πτον μείναι. ἐν τε τοῖς θεάτροις ἀσυμπαθέστατος ἦν. (18)  
 Νικοστράτου γοῦν ποτε τοῦ ἐπικαλουμένου Κλυται-  
 μήστρα ἀναγινώσκοντός τι τοῦ ποιητοῦ αὐτῷ τε καὶ  
 κῆράτῃ, τὸν μὲν συνδιατίθεσθαι, τὸν δ' ἴσα καὶ μὴ  
 ἀκούσαι. καὶ ὄλωσ ἦν τοιοῦτος οἷον φησι Μελάνθιος ὁ  
 ζωγράφος ἐν τοῖς περὶ ζωγραφικῆς· φησὶ γὰρ δεῖν αὐ-  
 τὸν βιάειν τινα καὶ σκληρότητα τοῖς ἔργοις ἐπιτρέχειν,  
 ὁμοίως δὲ καὶ τοῖς ἥθεσιν. ἔφρασκε δὲ ὁ Πολέμων δεῖν  
 ἐν τοῖς πράγμασι γυμνάζεσθαι καὶ μὴ ἐν τοῖς διαλε-  
 κτικαῖς θεωρήμασι, καθάπερ ἀρμονικόν τι τέχνηον κα-  
 ταπίοντα καὶ μὴ μελετήσαντα, ὡς κατὰ μὲν τὴν ἐρώ-  
 τησιν ἠκουάζεσθαι, κατὰ δὲ τὴν διάθεσιν ἑαυτοῖς μά-  
 ζεσθαι. ἦν οὖν ἀστείος τις καὶ γενναῖος, παρητημέ-  
 νος ἂ φησιν Ἀριστοφάνης περὶ Εὐριπίδου, « ὄξωτὰ  
 καὶ σιλρωτὰ, » (19) ἄπερ, ὡς ὁ αὐτὸς φησι,

καταπυγούση ταῦτ' ἐστὶ πρὸς κρέας μέγα.

Hæ sunt delicæ turpēs ad carnem improbam.

Ἀλλὰ μὴν οὐδὲ καθίζων ἔλεγε πρὸς τὰς θέσεις, φασί, 5  
 περιπατῶν δὲ ἐπεχειρεῖ. διὰ δὴ οὖν τὸ φιλογενναῖον  
 ἐπιμάτεον τῇ πόλει. οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ ἐκπεπατηκῶς  
 ἦν διατρέβων ἐν τῷ κήπῳ, παρ' ὃν οἱ μαθηταὶ μικρὰ  
 κλιθῆσι ποιησάμενοι κατῴκουν πλησίον τοῦ μουσείου  
 καὶ τῆς ἐξέδρας. Ἐφώκει δὴ ὁ Πολέμων κατὰ πάντα 6  
 ἔξωλεκεῖν τὸν Ξενοκράτην· καὶ ἐρασθῆναι αὐτοῦ φη-  
 σιν Ἀρίστιππος ἐν τῷ τετάρτῳ περὶ παλαιᾶς τρυφῆς.  
 αἰ γοῦν ἐμέμνητο ὁ Πολέμων αὐτοῦ, τὴν τ' ἀκακίαν

Neque vero sedens, ut aiunt, dicebat ad ea quæ rogaretur,  
 sed ambulans. Propter summum probitatis studium in  
 civitate honorabatur. Post deambulationem quiescebat in  
 hortulo, juxta quem discipuli constructis brevibus tugu-  
 riolis prope scholam exedramque habitabant. Videtur au-  
 tem Polemo Xenocratem in cunctis æmulatus, a quo ipsum  
 amatum fuisse Ar'stippus in quarto de antiquo Luxu  
 refert. Semper enim illum Polemo in ore habebat; induerat

καὶ τὸν αὐγμὸν ἐνεδέδυτο τάνδρὸς καὶ τὸ βάρος οἰνεὶ  
τῆς Δωριστὶ ἄρμονίας. (20) Ἦν δὲ καὶ φιλοσοφικῆς, 7  
καὶ μάλιστα ἐν ἐκείνοις ὄπου κατὰ τὸν κωμικὸν τὰ  
ποιήματα αὐτῶ

Κύων τις ἐδόκει συμποιεῖν Μολοττινός,  
καὶ ἔνθα ἦν κατὰ τὸν Φρύνιχον

Οὐ γλύξις οὐδ' ὑπόχυτος, ἀλλὰ Πράμνιος.

Ἐλεγεν οὖν τὸν μὲν Ὅμηρον ἐπικὸν εἶναι Σοφοκλέα, τὸν  
δὲ Σοφοκλέα Ὅμηρον τραγικόν. Ἐτελεύτησε δὲ γη-8  
10 ραῖος ἤδη ὑπὸ φθίσεως, ἱκανὰ συγγράμματα καταλι-  
πών. καὶ ἔστιν ἡμῶν εἰς αὐτόν·

Οὐκ ἀφίεις; Πολέμωνα κεκεύθαμεν, ὃν θέτο τῆδε  
ἄρρωστη, τὸ δεῖνον ἀνθρώποις πάθος.  
οὐ μᾶλλον Πολέμωνα, τὸ σῶμα δέ· τοῦτο γὰρ αὐτὸς  
15 βαίνων ἐς ἄστρα διάθορον θῆκεν χαμαί.

#### ΚΕΦ. Δ'.

#### ΚΡΑΤΗΣ.

21. Κράτης πατὴρ μὲν ἦν Ἀντιγένους (Ἀθηναῖος), 1  
Θρησίσιος δὲ τῶν δῆμων, ἀχροατῆς ἄμα καὶ ἐρώμενος  
Πολέμωνος· ἀλλὰ καὶ διεδέξατο τὴν σχολὴν αὐτοῦ.  
Καὶ οὕτως ἀλλήλων ἐφιλειτῆν ὥστε καὶ ζῶντες οὐ μόνον 2  
20 τῶν αὐτῶν ἦσθη ἐπιτηδευμάτων, ἀλλὰ καὶ μέγρι  
σχεδὸν ἀναπνοῆς ἐξωμώωσθη ἀλλήλοισιν καὶ θανόντε  
τῆς αὐτῆς ταφῆς ἐκοινωνεῖτην. Ἦθεν Ἀνταγόρας εἰς  
ἄμφω τοῦτον ἐποίησε τὸν τρόπον·

Μνήματι τῶδε Κράτητα θεοῦδεα καὶ Πολέμωνα  
25 ἔννεπε κρύπτεσθαι, ζεῖνε, παρεργόμενος,  
ἄνδρας δημοφροσύνη μεγαλήτορας, ὧν ἄπο μῦθος  
ἱερὸς ἦισσεν δαιμονίου στόματος,  
καὶ βίσιος καθαρὸς σοφίας ἐπὶ θεῶν ἐξόσμη  
αἰῶν' ἀστρέπτοις δόγμασι πειθόμενος.

30 (22) ἔνθεν καὶ Ἀρκεσίλαον μετελθόντα παρὰ Θεοφρά-  
στου πρὸς αὐτοὺς λέγειν ὡς εἶεν θεοὶ τινες ἢ λείψανα  
τῶν ἐκ τοῦ χρυσοῦ γένους. καὶ γὰρ ἦσθη οὐ φιλοδη-  
μῶδε· ἀλλ' οἷον Διονυσόδωρόν ποτέ φασι τὸν αὐλητὴν  
εἰπεῖν, σεμνυνόμενον ἐπὶ τῷ μηδένα τῶν κρουμάτων  
35 αὐτοῦ μήτ' ἐπὶ τριήρους μήτ' ἐπὶ κρήνης ἀκηχρόναι,  
καθάπερ Ἰσμηνίου. Συσσίτιον δὲ φησιν αὐτῶ δ' Ἀν- 3  
τίγονος εἶναι παρὰ Κράντορι, δημονὸς συμβιούτων  
τούτων τε καὶ Ἀρκεσίλαου. τὴν δὲ οἰκῆσιν Ἀρκεσί-  
λαον μὲν ἔχειν μετὰ Κράντορος, Πολέμωνα δὲ σὺν  
40 Κράττη μετὰ Λυσικλέους τινὸς τῶν πολιτῶν. Ἦν δὲ,  
φησίν, ἐρώμενος, Κράτης μὲν, ὡς προεῖρηται, Πολέ- 4  
μωνος· Ἀρκεσίλαος δὲ Κράντορος. (23) Τελευτῶν δὲ  
ὁ Κράτης, καθά φησιν Ἀπολλόδωρος ἐν τρίτῳ τῶν  
χρονικῶν, ἀπέλιπε βιβλία τὰ μὲν φιλοσοφούμενα, τὰ  
45 δὲ περὶ κωμωδίας, τὰ δὲ λόγους δημηγορικῶς καὶ πρε-  
σβευτικῶς. ἀλλὰ καὶ μαθητὰς ἐλλογίμους· ὧν Ἀρκε-  
σίλαον περὶ οὗ λέγομεν — διήκουσε γὰρ καὶ τούτου —

illius quoque simplicitatem, cultumque paulo horridiores  
gravitatemque, qualis est Doricæ harmoniæ. (21) Erat  
autem et Sophoclis inprimis amans, atque in illis maxime  
locis, ubi secundum comicum poetam videbatur

Canis Molossus cum eo serere carmina;

et ubi, ut est apud Phrynichum,

Non mustum aut mixtum quicquam, verum Pramnium.

Dicebat igitur Homerum quidem epicum esse Sophoclem,  
Sophoclem vero Homerum tragicum. Obiit jam vetulus  
tabe, reliquitque scripta non sane pauca. Nostrum est  
tale de eo carmen :

Heus bone : si nescis, tegimus Polemona, viator,  
quem morbus hic jam collocavit pessimus :  
imo non Polemona, sed hoc quod ad astra profectus  
humi reliquit, corpus semiputridum.

#### CAP. IV.

#### CRATES.

21. Crates patre Antigene ortus Atheniensis demo Thria-  
sius fuit, auditor simul amatorque Polemonis, illiusque  
successor scholæ. Ita vero sese amarunt invicem, ut non  
modo viventes eadem studia sint secuti, verum ad ulti-  
mam fere respirationem alter alteri similes fuerint, et mor-  
tui eodem sint sepulcro conditi. Unde et Antagoras am-  
bos carmine laudavit in hanc sententiam :

Hoc Polemona situm tumulo sanctumque Cratetem  
qui facis hac, narra, quisquis es hospes, iter :  
mutua quos pariter junxit concordia, quorum  
ambrosius sacro fluxit ab ore lepos;  
et sua quæ monitis fuerat contracta severis,  
vitæ illustravit sæcula mundities.

(22) Hinc et Arcesilaum, quum ad eos a Theophrasto  
transiret, dixisse ferunt, illos deos esse quospiam aut auri  
generis reliquias. Erant enim non eo ingenio, ut auram  
popularem captarent, sed tales, qualem aiunt Dionysode-  
rum olim fuisse tibicinem, qui aliquando gloriabundus  
dixerit, neminem ipsius, sicuti Ismenizæ, cantum neque in  
navi neque ad fontem audivisse. Cœnare apud Cranto-  
rem solitum refert Antigonus, concorditer ambobus una  
et cum Arcesilao viventibus. Habitasse item Arcesilaum  
una et Crantorem, Polemonemque una cum Cratete et Ly-  
sicle quodam ex civibus. Erat autem, inquit, amator,  
45 ut prædictum est, Polemonis quidem Crates, Cranto-  
ris autem Arcesilaus. (23) Moriens autem Crates, ut Apo-  
llodorus in tertio Chronicorum ait, libros reliquit alios  
quidem philosophicos, alios de comœdia, orationes item  
in concione populi et legationibus habitas. Habuit et di-  
scipulos sane memorabiles. Horum ex numero fuit Arcesi-  
laus auditor ejus, de quo in sequentibus dicemus, et Bion

καὶ Βίωνα τὸν Βορυσθενίτην, ὕστερον δὲ Θεοδώρειον ἀπὸ τῆς αἰρέσεως ἐπικαλούμενον, περὶ οὗ καὶ αὐτοῦ λέξομεν ἐγομένως Ἀρκεσίλαου. Γεγόνασι δὲ Κράτης 5  
 τες δέκα· πρῶτος ὁ τῆς ἀρχαίας κωμωδίας ποιητής, δεύτερος ῥήτωρ Τραλλιανὸς Ἰσοκράτειος, τρίτος ταφρωρύχος Ἀλεξάνδρου συνών, τέταρτος ὁ κῶνον περὶ οὗ λέξομεν, πέμπτος φιλόσοφος περιπατητικὸς, ἕκτος Ἀκαδημαϊκὸς ὁ προειρημένος, ἕβδομος Μαλλώτης γραμματικὸς, ὄγδος γεωμετρικὰ γεγραμμένος, ἔνατος ἐπιγραμμάτων ποιητής, δέκατος Ταρσεὺς φιλόσοφος Ἀκαδημαϊκός.

Borysthenites, qui Theodorus postea a secta nominatus est, de quo item dicemus mox post Arcesilaum. Decem vero fuerunt Cratetes : primus antiquae comœdiæ poeta; secundus orator Trallianus, de Isocratis familia; tertius vallorum effossor, qui cum Alexandro militavit; quartus Cynicus, de quo postea dicemus; quintus philosophus Peripateticus; sextus Academicus, quem prædiximus; septimus Mallotes, grammaticus; octavus qui geometrica scripsit; nonus poeta epigrammatum; decimus Tarsensis, Academicus philosophus.

## ΚΕΦ. Ε.

## ΚΡΑΝΤΩΡ.

21. Κράντωρ Σολεὺς θαυμαζόμενος ἐν τῇ ἑαυτοῦ πατρίδι ἀπήρην εἰς Ἀθήνας καὶ Ξενοκράτους διήκουσε Πολέμωνι συσχολάζων. Καὶ κατέλιπεν ὑπομνήματα εἰς 2  
 μυριάδας στίχων τρεῖς, ὧν τινὰ τινες Ἀρκεσίλαῳ προσέπεισαν. Φασὶ δὲ αὐτὸν ἐρωτηθέντα τίνι θηραθείη 3  
 ἐπὶ Πολέμωνος, εἰπεῖν τῷ μῆτι ὀξύτερον μῆτε βαρύτερον ἀκοῦσαι φθειγγομένου. Οὗτος νοσήσας εἰς τὸ 4  
 Ἀσκληπιεῖον ἀνεχώρησε κακῆ περιεπάτει· οἱ δὲ πανταχῶθεν προσήεσαν αὐτῷ, νομίζοντες οὐ διὰ νόσον, ἀλλὰ βούλεσθαι αὐτόθι σχολὴν συστήσασθαι. Ὡν ἦν καὶ 5  
 Ἀρκεσίλαος θέλων ὑπ' αὐτοῦ συστήναι Πολέμωνι, καίπερ ἐρώτων, ὡς ἐν τῷ περὶ Ἀρκεσίλαου λέξομεν. (25)  
 ἀλλὰ καὶ αὐτὸν ὑγιάναντα διακοῦειν Πολέμωνος, ἐφ' ᾧ καὶ μάλιστα θαυμασθῆναι. λέγεται δὲ καὶ τὴν οὖσαν καταλιπεῖν Ἀρκεσίλαῳ, ταλάντων οὖσαν δυοκαίδεκα. καὶ ἐρωτηθέντα πρὸς αὐτοῦ ποῦ βούλεται ταφῆναι, εἰπεῖν·

Ἐν γῆς φίλης μυχοῖσι κρυφθῆναι καλόν.

λέγεται δὲ καὶ ποιήματα γράψαι καὶ ἐν τῇ πατρίδι 6  
 ἐν τῷ τῆς Ἀθηνᾶς ἱερῷ σφραγισάμενος αὐτὰ θεῖναι. καὶ ῥησι Θεαίτητος ὁ ποιητὴς περὶ αὐτοῦ οὕτως·

Ἦνδ' ἀνὴρ ἀνθρώποις, ὁ δ' ἐπὶ πλέον ἦνδ' ἀνὴρ Μούσαις.  
 Κράντωρ, καὶ γῆρος ἤλυθεν οὔτι πρόσω.

Γῆ, σὺ δὲ τεθνεῖωτα τὸν ἱερὸν ἄνδρ' ὑπόδεξαι·  
 ἦ β' ὄγε καὶ κεῖθι ζῶη ἐν εὐθενίῃ.

(26) θαύμαζε δὲ ὁ Κράντωρ πάντων δὴ μᾶλλον Ὅμηρον καὶ Εὐριπίδην, λέγων ἐργῶδες εἶναι ἐν τῷ κυρίῳ τραγικῶς ἅμα καὶ συμπαιθῶς γράψαι. καὶ προσέφερετο τὸν στίχον τὸν ἐκ τοῦ Βελλεροφόντου·

Οἶμοι· τί δ' οἶμοι; θνητὰ τοι πεπνῶθαμεν.

λέγεται δὲ καὶ Ἀνταγόρα τοῦ ποιητοῦ ὡς Κράντορος εἰς Ἐρωτα πεποιτημένα φέρεσθαι ταυτί·

Ἐν δοίῃ μοι θυμός, ὅ τοι γένος ἀμφίσθητον,  
 ἦ σε θεῶν τὸν πρῶτον ἀειγενέων, Ἔρος, εἶπω,

## CAP. V.

## CRANTOR.

24. Crantor Solensis, quum apud suos haberetur in honore, concessit Athenas, ibique Xenocratis auditor Polemonique condiscipulus fuit. Reliquit autem commentaria ad triginta versuum millia. Ex eis quædam sunt qui Arcesilao tribuant. Fertur quum interrogatus esset quamobrem ita se Polemoni addixisset, respondisse, quia illo nunquam neque acutius neque gravius audisset loquentem. Is quum incidisset in morbum, in templum Æsculapii secessit ibique deambulabat. Continuo ad eum illuc undique confluxere discipuli, existimantes illum non secessisse morbi causa, sed quod ibi scholam vellet instituire. Aderrat tum illic et Arcesilaus, cupiens ab illo Polemoni commendari, quanquam amatore suo, sicuti quum ad Arcesilaum venerimus, dicemus. (25) Quin etiam ipse quum convaluisset, se ad audiendum Polemonem contulit, atque inde multum illi laudis accessit. Fertur et bona sua Arcesilao reliquisse talentorum duodecim. Et quum ab eo rogaretur ubinam sepeliri vellet, dixisse :

In patriæ terræ gremio pulchrum est condier.

Poemata quoque scripsisse dicitur, eaque signata in Minervæ fano in patrio solo condidisse. Ac Theætetus poeta hæc de eo dicit :

Gratus erat mortalibus, at gratus mage Musis  
 Crantor; vix tetigit cana senecta virum.

Exanimem sed, terra, virum tu suscipe sacrum :  
 sane illic etiam vitam agit hic facilem.

(26) Admirabatur Crantor præ ceteris Homerum et Euripidem, dicens arduum esse servata communis sermonis proprietate tragice scribere et affectus movere, proferebatque versiculum hunc ex Bellerophonte :

Eheu ! quid eheu ? humana nos passi sumus.

Antagoræ quoque poetæ dicuntur ut Crantoris versus in Amorem facti ferri hujusmodi :

In dubio est animus, fertur tibi quod genus anceps,  
 te divum in numero primumne, Cupido, reponam,



τῶν ὄσους Ἐρεβός τε πάλαι βασιλεία τε παῖδας  
 γείνατο Νύξ πελάγεσσιν ὑπ' εὐρέος Ὠκεανοῖο·  
 (27) ἢ σέ γε Κύπριδος υἷα περίφρονος, ἤέ σε Γαίης,  
 ἢ Ἀνέμων· τοῖος σὺ κακὰ φρονέων ἀλάησαι  
 5 ἀνθρώποις ἢ δ' ἔσθλα, τὸ καὶ σέο σῶμα δίφουον.

ἦν δὲ καὶ δεινὸς ὀνοματοποιῆσαι. τραγωδῶν γούν ἀπε-  
 λέκτων εἶπεν ἔχειν φωνὴν καὶ φλοιοῦ μεστήν· καὶ τι-  
 νος ποιητοῦ σκίφης μεστοὺς εἶναι τοὺς στίχους· καὶ τὰς  
 Θεοφράστου θέσεις ὁστρέω γεγράφθαι. θαυμάζεται δὲ  
 10 αὐτοῦ βιβλίον μάλιστα τὸ περὶ πένθους. Καὶ κατέ-  
 στρεψε πρὸ Πολέμωτος καὶ Κράτητος, ὕδρωπικῆ δια-  
 θέσει νοσήσας. καὶ ἔστιν εἰς αὐτὸν ἡμῶν·

Ἐπέκλυσε καὶ σέ, Κράντορ, ἢ νόσων κακίστη,  
 χούτω μέλαν κατῆλθες Πλουτέας ἄβυσσον.  
 15 καὶ σὺ μὲν ἐκεῖθι χαίρεις, σῶν λόγων δὲ χῆρη  
 ἔσθηεν Ἀκαδήμεια καὶ Σόλοι, πατρὶς σευ.

## ΚΕΦ. Γ'.

## ΑΡΚΕΣΙΛΑΟΣ.

28. Ἀρκεσίλαος Σεύθου [ἢ Σκύθου], ὡς Ἀπολλόδορος  
 20 ἐν τρίτῳ χρονικῶν, Πιτάνης τῆς Αἰολίδος. Οὗτός  
 ἐστὶν ὁ τῆς μέσης Ἀκαδημίας κατάρξας, πρῶτος ἐπι-  
 στῶν τὰς ἀποφάσεις διὰ τὰς ἐναντιότητας τῶν λό-  
 γων. πρῶτος δὲ καὶ εἰς ἐκάτερον ἐπεχείρησε, καὶ πρῶτος  
 τὸν λόγον ἐκίνησε τὸν ὑπὸ Πλάτωνος παραδεδομέ-  
 25 νον καὶ ἐποίησε δι' ἐρωτήσεως καὶ ἀποκρίσεως ἐρι-  
 στικώτερον. Παρέβαλε δὲ Κράντορι τοῦτον τὸν τρό-  
 πον. τέταρτος ἀδελφὸς ἦν ὧν εἶχε δύο μὲν ἑμο-  
 πατρίους, δύο δὲ ἑμομητρίους· καὶ τῶν μὲν ἑμομη-  
 τριῶν πρεσβύτερον Πυλάδην, τῶν δὲ ἑμοπατρίων Μοι-  
 30 ρέαν, ὃς ἦν αὐτῷ ἐπίτροπος. (28) ἤκουσε δὲ κατ' ἀρ-  
 χὰς μὲν Αὐτολύκου τοῦ μαθηματικοῦ, πολίτου τυγχά-  
 νοντος, πρὶν ἀπαίρειν εἰς Ἀθήνας, μεθ' οὗ καὶ εἰς  
 Σάρδεις ἀπεδημήσεν· ἔπειτα Ξάνθου τοῦ Ἀθηναίου  
 μουσικοῦ· μεθ' ὃν Θεοφράστου διήκουσεν. ἔπειτα  
 35 μετῆλθεν εἰς Ἀκαδημίαν πρὸς Κράντορα· Μοιρέας μὲν  
 γὰρ ὁ προειρημένος ἀδελφὸς ἦγεν αὐτὸν ἐπὶ ῥητορικὴν·  
 ὁ δὲ φιλοσοφίας ἤρα, καὶ αὐτοῦ Κράντωρ ἐρωτικῶς  
 διατεθεὶς ἐπίβητο τὰ ἐξ Ἀνδρομέδας Εὐριπίδου προε-  
 νεγκάμενος·

40 Ὡ παρθέν', εἰ σώσαιμι σ', εἴσει μοι χάριν;

καὶ ὅς τὰ ἐγόμενα·

Ἄγου μ', ὦ ξέν', εἶτε δμῶιδ' ἐθέλεις εἶτ' ἀλογον.

(30) ἐκ τούτου συνήστην ἀλλήλοισιν· ἴνα καὶ τὸν Θεο-  
 φράστον κνιζόμενον φασι εἶπειν ὡς εὐφυῆς καὶ εὐεπι-  
 45 χείρητος ἀπεληλυθὺς τῆς διατριβῆς εἶη νεανίαςκος.  
 Καὶ γὰρ ἐν τοῖς λόγοις ἐμβριθέστατος καὶ φιλογράμ- 4

quos Erebusque senex et Nox regina profundis  
 Oceani, ut memorant, quondam genuere sub unlis,  
 (27) an Venere, an Ventis, an Terra te esse creatum  
 dicam : namque vagus mala tot mortalibus affers  
 totque bona : hinc corpus tribuit natura biforme.

Erat autem et in nominibus fingendis felix. Nam frago-  
 dum dixit non dolatam habere vocem et cortice plenam,  
 et poetæ cujusdam versus blatta plenos esse ait ; et Theo-  
 phrasti quæstiones ostreis conscriptas esse. Laudatur ejus  
 maxime liber quem de Luctu edidit. Obiit ante Polemo-  
 nem et Cratetem aquæ intercutis morbo. Est nostrum  
 epigramma in eum hujusmodi :

Febrium petivit, Crantor, et te maxime atrox,  
 atque in nigram deduxit inferorum abyssum :  
 et tu quidem illic lætus, at vidua tuorum  
 Academia est sermonum et urbs Soli paterna.

## CAP. VI.

## ARCESILAUS.

28. Arcesilaus Seuthi [ seu Scythæ ] filius, sicut Apollodo-  
 20 rus in tertio Chronicorum ait, Pitana in Æolide oriundus.  
 Hic est mediæ auctor Academiæ, primusque colubuit as-  
 sensum propter argumentorum repugnantias. Idem primus  
 in utramque partem disserere aggressus est, et primus philo-  
 sophiam, qualem Plato tradiderat, immutavit, eamque  
 interrogando et respondendo litigiosorem reddidit. Cran-  
 25 tori vero in hunc modum congressus est. Quartus erat ex  
 fratribus, qui illi duo erant ex eodem patre duoque eadem  
 ex matre nati. Ex his alter, qui eadem ex matre ma-  
 jor natu erat, Pyllades; qui ex patre, Mœreas diceba-  
 tur, atque ejus tutor erat. (29) Audivit itaque prin-  
 cipio quidem Autolycum mathematicum, civem suum  
 antequam proficisceretur Athenas, quicum Sardes quoque  
 perrexit; deinde Xanthum Atheniensem, musicum; post  
 quem Theophrasti auditor fuit. Tum demum in Acade-  
 30 miam se ad Crantorem contulit : Mœreas enim frater,  
 quem prædiximus, ad oratoriam ediscendam hortabatur,  
 sed illum philosophiæ jam amor ceperat. Eum Crantor  
 amore in eum affectus Euripidis ex Andromeda versiculo  
 producto rogat :

O virgo, si te servem, habebis gratiam?

cui ille quod apud Euripidem sequitur respondit :

Duc, hospes, ancillam me aut, si vis, conjugem.

(30) Ex hoc jam conjuncti ambo vivebant. Ac Theophrastum  
 ægre tulisse aiunt illius recessum ac dixisse, Perquam inge-  
 45 niosus promptusque adolescens e schola discessit. Namque  
 quum esset in dicendo gravissimus atque in scribendo sub-

μπος ἱκανῶς γενόμενος ἤπτετο καὶ ποιητικῆς. καὶ αὐτοῦ φέρεται ἐπίγραμμα εἰς Ἄτταλον ἔχον οὕτω·

Πέργαμος οὐχ ὄπλοις κλεινὴ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἵπποις  
πολλάκις αὐθάται Πίσαν ἀνὰ ζαθέην.  
εἰ δὲ τὸν ἐκ Διόθεν θεμιτὸν θνατῆ ῥόον εἰπεῖν,  
ἔσσειται εἰσαῦτις πολλὸν αἰδοτέρῃ.

ἀλλὰ καὶ εἰς Μηνόδομον τὸν Εὐδάμου, ἐνὸς τῶν συ-  
σγολαστῶν ἐρώμενον·

(31) Τηλοῦ μὲν Φρυγίῃ, τηλοῦ δ' ἱερῆ Θυάτειρα·  
ὦ Μηνόδορε, σὴ πατρίς, Καδανάδη.  
ἀλλὰ γὰρ εἰς Ἄχέροντα τὸν οὐ φατὸν Ἴσα κέλευθα,  
ὡς αἶνος ἀνδρῶν, πάντοθεν μετρεύμενα.  
σῆμα δὲ τοι τὸδ' ἔρεξεν ἀριφραδὲς Εὐδάμος, ᾧ σὺ  
πολλῶν πνευστῶν ἦσθα προσφιλέστατος.

ἀπεδέγετο δὲ πάντων μᾶλλον Ὅμηρον, οὗ καὶ εἰς ἕπον  
ἰὼν πάντως τι ἀνεγίνωσκεν· ἀλλὰ καὶ ὄρθρου λέγων  
ἐπὶ τὸν ἐρώμενον ἀπεινάι, ὅπότε ἂν βούλοιο ἀναγνώ-  
ναι. τὸν τε Πίνδαρον ἔφασκε δεῖνὸν εἶναι φωνῆς ἐμ-  
πᾶσαι καὶ ὀνομάτων καὶ ῥημάτων εὐπορίαν παρα-  
σχεῖν. Ἴωνα δὲ καὶ ἐξαρχτήριζες νέος ὢν. (32) Διτῆ-5  
κουσε δὲ καὶ Ἰππονίκου τοῦ γεωμέτρου· ὃν καὶ ἔσκαψε  
τὴ μὲν ἀλλὰ κωθρὸν ὄντα καὶ χασμάδῃ, ἐν δὲ τῇ τέχνῃ  
τέλειωμένον, εἰπὼν τὴν γεωμετρίαν αὐτοῦ χάσκοντος  
εἰς τὸ στόμα ἐμπτήναι. τοῦτον καὶ παρακώφοντα ἀνα-  
λαθὼν οἶκοι ἐς τοσοῦτον ἐθεράπευσεν, ἐς ὅσον ἀποκατα-  
σῆσαι. Κράτητος δὲ ἐκλιπόντος κατέσχε τὴν σχολήν, 6  
ἐκρωθήσαντος αὐτῷ Σωκρατίδου τινός. Διὰ δὲ τὸ 7  
περὶ πάντων ἐπέχειν οὐδὲ βιβλίον, φασὶ τινες, συνέ-  
γρηψεν οἱ δὲ, ὅτι ἐρωτήθη τινα διορθῶν, ἃ φασιν οἱ  
μὲν ἐκδοῦναι, οἱ δὲ κατακαῦσαι. Ἐώκει δὲ θαυμάζειν 8  
καὶ τὸν Πλάτωνα καὶ τὰ βιβλία ἐκέχθητο αὐτοῦ. (33)  
ἀλλὰ καὶ τὸν Πύρρωνα κατὰ τινὰς ἐξήλωκει. Καὶ τῆς 9  
διαλεκτικῆς εἶχετο καὶ τῶν Ἐρετρικῶν ἤπτετο λόγων·  
ὅθεν καὶ ἐλέγετο ἐπ' αὐτοῦ ὑπ' Ἀρίστωνος·

35 Πρὸς τε Πλάτων, ὅπιθεν Πύρρων, μέσσοις Διόδωρος.  
καὶ ὁ Τίμων ἐπ' αὐτοῦ φησιν οὕτως·

Τῇ γὰρ ἔχων Μενεδήμου ὑπὸ στέρνοισι μολυβδὸν  
θεύσεται εἰς Πύρρωνα τὸ πᾶν κρέας ἢ Διόδωρον.

καὶ διαλιπὼν αὐτὸν ποιεῖ λέγοντα·

40 Ἴσομαι εἰς Πύρρωνα καὶ εἰς σχολίων Διόδωρον.

Ἦν δὲ καὶ ἀξιομακρώτατος καὶ συνηγμένος καὶ ἐν τῇ  
ἀκρίβει διαστατικὸς τῶν ὀνομάτων. ἐπικόπτης θ' ἱκα-  
νῶς καὶ παρρησιαστής· (34) διὸ καὶ πάλιν ὁ Τίμων οὐ-  
τως περὶ αὐτοῦ·

45 καὶ \* νεὸν μὴ λησῆς ἐπιπλήξεσιν ἐγκαταμιγνύς.

ὅθεν καὶ πρὸς τὸν θρασύτερον διαλεγόμενον νεανίσκον,  
\* οὐ λήψεται τις, ἔφη, τοῦτον ἀστραγάλω; » πρὸς δὲ τὸν  
αἰτίαν ἔχοντα περαινέσθαι, ὡς ἀνήνεγκεν αὐτῷ ὅτι οὐ  
ἴσκει ἕτερον ἕτερον μεῖζον εἶναι, ἠρώτησεν εἰ οὐδὲ τὸ  
κακάκτυλον τοῦ ἐξακάκτυλου. Ἦμονος δὲ τινος Χίου

exercitatus, poeticæ quoque operam dedit. Fertur ejus epi-  
gramma in Attalum in hanc sententiam :

Pergamus haud armis solum celeberrima, verum  
sæpe et equis victrix fertur Olympiacis.

At si mortali fas præ sagire futurum,  
rursus erit multo commemorata magis.

Atque in Menodorum Eudami filiam, unum ex condiscipulis ab eo amatum :

(31) Sacra quidem procul est Phrygia et procul est Thyatira,  
o Menodore, patria tua, Cadanade.

Verum æquis spatiis infandi Acherontis ad undas,  
proverbium ut fert, undique via panditur.

Eudamus insigni hoc tibi condidit arte sepulcrum,  
cui tu Penestarum (servorum) omnium carissimus.

Amplectebatur Homerum maxime ex omnibus, cujus adeo studiosus erat, ut semper ante somnum ejus aliquid legeret; mane quoque quum surgeret dicens se ad amasium ire, quum se velle legere innueret. Pindarum dicebat esse inprimis idoneum unde aliquis grandiloquus fieret, verborumque ac sententiarum copia augetur. Ionem quoque descripsit [?], quum esset juvenis. (32) Hipponici item geometræ auditor fuit, in quem jocosus ille plerumque est, quod quum esset hebes et obtusus et oscitans, artis tamen intelligentiam assecutus videtur, hianti illi geometriam in os advolvavisse aiebat. Eum etiam dementem aliquando effectum domi secum habuit, atque tam diu illius curam egit quoad redderetur sensui. Cratete autem vita functo scholam obtinuit, cedente ipsi Socratide quodam. Nullum vero librum scripsisse ferunt, quod æque de omnibus suspenderet sententiam: alii, quod deprehensus esset dum quaedam emendaret, tradunt: ea alii non edidisse eum, alii flammis tradidisse aiunt. In honore summo Platonem habuit, cujus sibi libros paraverat. (33) Sunt qui Pyrrhonem quoque imitatum asseverant. Dialecticæ quoque studebat, Eretrico-  
rumque sermones ac rationes attigit: unde et de illo ab Aristotele dicebatur :

Ante Plato, retro Pyrrho, medius Diodorus.

Ac Timon sic de illo locutus est :

Hic enim habens Menedemi subter pectora plumbum  
decurret Pyrrhonem ad carnosum aut Diodorum.

Et paullo post eum facit sic dicentem :

Accedam ad Pyrrhonem atque obliquum Diodorum.

10 Erat autem proloquii abunde utens et astrictus atque in dis-  
11 serendo accurate nomina a se invicem distinguens. Præ-  
terea satis erat objurgator et magna libertate oris : (34) quam-  
obrem de eo rursus Timon sic ait :

Et juvenem ne lateas [?] objurgationibus immiscens.

Unde et adolescente quodam audacius quam par erat lo-  
quente, Nemone, inquit, hunc talo expugnabit? Quum  
retulisset ad eum quidam qui muliebria pati putabatur, non  
videri sibi altero alterum majus, interrogavit an ne id quid-  
dem quod decem digitorum esset, eo quod sex digitorum.

αειδοῦς ὄντος καὶ ὑπολαμβάνοντος εἶναι καλοῦ καὶ ἐν  
 γλανίσιν αἰεὶ ἀναστρεφόμενου, εἰπόντος ὅτι οὐ δοκεῖ αὐτῷ  
 σοφὸς ἐρασθήσασθαι, ἔφη, πότερον οὐδ' ἐάν οὕτω καλὸς  
 ἦ τις ὡσπερ σὺ οὐδ' ἐάν οὕτω καλὰ ἱμάτια ἔχη; ἐπεὶ  
 5 δὲ καὶ παρακίναϊδος ὦν ὡς εἰς βαρὺν τὸν Ἀρκεσίλαον  
 ἔφη·

(35) Ἔξεστ' ἔρωτᾶν πότνια σ' ἢ σιγῆν ἔχειν;

ὑπολαβῶν ἔφη·

Γύναι, τί μοι τραχεῖα κοῦκ εἰθισμένως

10 λαλεῖς;

στωμίλου δὲ ἀγεννοῦς πράγματα αὐτῷ παρέχοντος ἔφη·  
 Ἀκόλασθ' ἁμιλεῖν γίγνεται δούλων τέκνα.

ἄλλου δὲ πολλὰ φλυαροῦντος οὐδὲ τίτθης αὐτὸν χαλε-  
 πῆς τετυχηκέναι ἔφη· τισὶ δὲ οὐδὲ ἀπεκρίνετο. πρὸς  
 15 δὲ τὸν δανειστικὸν καὶ φιλόλογον εἰπόντα τι ἀγνοεῖν,  
 ἔφη·

Λήθουσι γάρ τοι κἀνέμων διεξοδοί  
 θήλειαν ὄρνιν, πλὴν δταν τόκος παρῆ.

ἔστι δὲ ταῦτα ἐκ τοῦ Οἰνομάου τοῦ Σοφοκλέους. (36)  
 20 πρὸς Ἀλεξινεῖον τινα διαλεκτικόν, μὴ δυνάμενον κατ'  
 ἀξίαν τῶν Ἀλεξίνου τι διηγῆσασθαι, τὸ Φιλοξένῳ πρὸς  
 τοὺς πλινθιακοὺς παραγῆν εἶπεν· ἐκεῖνος γάρ τὰ αὐτοῦ  
 κακῶς ᾄδοντας τούτους καταλαβὼν αὐτὸς τὰς πλινθους  
 αὐτῶν συνεπάτησεν, εἰπὼν, « ὡς ὑμεῖς τὰ ἐμὰ δια-  
 25 θρῆερετε, οὕτω καὶ γὰρ τὰ ὑμέτερα. » ἤχθετο οὖν δὴ  
 τοῖς μὴ καθ' ὥραν τὰ μαθήματα ἀνειληφόσι. φυσικῶς  
 δὲ πως ἐν τῷ διαλέγεσθαι ἐχρῆτο τῷ Φήμ' ἐγώ,  
 καί, Οὐ συγκαταθήσεται τούτοις ὁ δαίμων, εἰπὼν τού-  
 νομα· ὁ καὶ πολλοὶ τῶν μαθητῶν ἐξήλουν καὶ τὴν ῥη-  
 30 τορείαν καὶ πᾶν τὸ σχῆμα. (37) ἦν δὲ καὶ εὐρεσιλογώτα-  
 τος ἀπαντήσας εὐστόχως καὶ ἐπὶ τὸ προκειμένον ἀνε-  
 νερχεῖν τὴν περίοδον τῶν λόγων καὶ ἀπαντὶ συναρμό-  
 σασθαι καίρω. πειστικός τε ὑπὲρ πάνθ' ὄντινον παρὸ  
 καὶ πλείους πρὸς αὐτὸν ἀπῆντων εἰς τὴν σχολήν, καί-  
 35 περ ὑπ' ὀξύτητος αὐτοῦ ἐπιπληττόμενοι. ἀλλ' ἔφερον  
 ἠδέως· καὶ γάρ ἦν ἀγαθὸς σφόδρα καὶ ἐλπιδῶν ὑποπιμ-  
 πλὰς τοὺς ἀκούοντας. ἐν τε τῷ βίῳ κοινωνικώτατος  
 ἐγένετο καὶ εὐεργετῆσαι πρόχειρος ἦν καὶ λαθεῖν τὴν  
 40 χάριν ἀτυφώτατος. εἰσελθὼν γοῦν ποτὲ πρὸς Κτησί-  
 βιον νοσοῦντα καὶ ἰδὼν ἀπορία θλιβόμενον, κρύφα βα-  
 λάντιον ὑπέθηκε τῷ προσκεφαλαίῳ· καὶ ἐς εὐρύον, « Ἀρ-  
 κεσίλαου, φησί, τὸ παίγιον. » ἀλλὰ καὶ ἄλλοτε χι-  
 λίας ἀπέστειλεν. (38) Ἀρχίαν τε τὸν Ἀρχάδα Εὐμέ-  
 45 νει συστήσας πολλῆς ἐποίησε τυχεῖν τῆς ἀξίας. Ἐλευ-  
 θέριος τε ὄν καὶ ἀφιλαργυρώτατος εἰς τὰς ἀργυρικὰς  
 δεῖξεις ἀπῆντα πρῶτος καὶ ἐπὶ τὴν Ἀρχεκράτους καὶ  
 Καλλικράτους τὰς χρυσαῖας παντὸς ἔσπευδε μάλλον.  
 συγχοῖς τε ἐπήρκει καὶ συνηράνιζε· καὶ ποτὲ τινας  
 ἀργυρώματα λαβόντας εἰς ὑποδοχὴν φίλων καὶ ἀπο-  
 50 στεροῦντος οὐκ ἀπήτησεν οὐδὲ προσποιήθη. οἱ δὲ  
 φασιν ἐπίτηδες χρῆσθαι καὶ ἀποδιδόντος, ἐπεὶ πέ-

Hemone quodam Chio, quum esset deformis, formosum se  
 arbitrante ac semper molles sumptuosasque vestes induente,  
 ac dicente videri sibi sapientem non amaturum, Num, ait,  
 ne tum quidem si ita quispiam fuerit pulcher ut tu et ita  
 speciose induatur? Quum vero idem qui insuper esset (inaz-  
 dicus, tanquam in superbiorem Arcesilaum, diceret:

(35) Licet rogem te, domina, aut obmutescere?

respondit:

Quid aspra, mulier, ac præter morem tuum  
 proloqueris?

Loquace item quodam ignobili negotium ipsi facessente  
 inquit:

Petulantes esse nati servorum assolent.

Alium loquacem itidem multa nugantem ne nutricem qui-  
 dem difficilem nactum dixit. Quibusdam vero ne respondet  
 quidem. Fœnatore quodam ac discendi studioso quiddam  
 se ignorare dicente dixit:

Nempe etiam ventorum ampli feminam latent  
 avem meatus, nisi sunt partus (vel usuræ) tempora.

Sumpta sunt autem ista ex CEnomao Sophoclis. (36) Alexi-  
 nium quendam dialecticum Alexini quædam commode ac  
 pro merito enarrare non valentem, quid Philoxenus adver-  
 sus lateritios operarios egisset, admonuit. Ille enim, quum  
 carmina sua male cantantes offendisset, lateres illorum  
 conculcare cœpit ac dicere, Ut vos mea corrupitis, ita  
 ego vestra dissipabo. Ferebat graviter, si quis intempestive  
 25 disciplinas liberales arripisset. Proprie vero nescio quo  
 modo in disserendo utebatur hoc verbo, Arbitror equidem,  
 et, Non assentietur istis ille, eum ex nomine appellans;  
 idque discipulorum quoque plurimi imitabantur, neque id  
 solum, verum et rhetorice ejus omnemque dicendi mo-  
 dum habitumque corporis exprimere nitebantur. (37)  
 Erat autem illi inventionis præcipua felicitas, ut facile oc-  
 curreret objectis, orationisque ambitum ad id quod erat  
 propositum referret atque omni se temporis accommodaret.  
 Magna illi præterea ultra omnes ceteros erat persuadendi  
 quæ vellet facilitas; unde factum est ut ad eum audiendum  
 confluerent plurimi, quanquam illius acumine compuncti.  
 Quod tamen illi æquo animo ac libenter tolerabant:  
 erat enim vir egregie bonus, quique auditorum suorum  
 animos spe impleret. Erat illi summa facilitas in commu-  
 nicandis rebus suis, atque ad ferenda beneficia promptus  
 occurrebat: latere quoque gratiam omni studio quærebat,  
 fastum maxime exhorrens. Sic ingressus aliquando ad  
 Ctesibium ægrotum vidensque eum inopia premi, clan-  
 culum marsupium pulvino suppositus: quo ille invento,  
 Arcesilai, inquit, hic jocus. Sed et alias mille ad eum  
 drachmas misit. (38) Archiam vero Arcadem Eumeni com-  
 mendans ut magna dignitate fungeretur effecit. Liberalis  
 quoque admodum fuit argentique minime cupidus ad spe-  
 ctacula et acroamata quæ pretio exhibebantur primus oc-  
 currere solebat, adque ea quæ Archecrates exhibebat et Cal-  
 licratis, quæ numo auro constabant, præ ceteris omnibus  
 studiosè accurrebat. Plurimisque pecunias a se exactas  
 subministrabat. Acceperat ab eo quidam ad accipiendos  
 amicos argentea vasa; quæ quum is non redderet, non re-  
 petiit ac semper dissimulavit. Aiunt alii de industria hæc  
 eum utenda dedisse, et quum ea ille redderet, quia pau-

νης ἦν, χαρίσασθαι. ἦν μὲν οὖν αὐτῷ καὶ ἐν Πιτάνῃ  
 περιουσία, ἀφ' ἧς ἀπέστειλεν αὐτῷ Πυλάδης ὁ ἀδελ-  
 φός. Ἀλλὰ καὶ ἐγοργῆγει αὐτῷ πολλὰ Εὐμήνης ὁ τοῦ  
 Φιλεταίρου· διὸ καὶ τούτῳ μόνῳ τῶν ἄλλων βασιλέων  
 προσεβρώνει. (39) πολλῶν δὲ καὶ τὸν Ἀντίγονον θερα-  
 πεύοντων καὶ ὁπότε ἦκιο ἀπαντῶντων αὐτὸς ἡσύχαζε,  
 μὴ βουλόμενος προσμιπτέειν εἰς γνώσιν. φίλος τε ἦν  
 μάλιστα Ἱεροκλείῃ τῇ τῆν Μουνυχίαν ἔχοντι καὶ τὸν  
 Πειραιᾶ· ἐν τε ταῖς ἑορταῖς κατῆι πρὸς αὐτὸν ἐκάστοτε.  
 καὶ δὴ καὶ πολλὰ ἐκείνου συμπεύθοντος ὥςτ' ἀσπάσα-  
 σθαι τὸν Ἀντίγονον, οὐκ ἐπέισθη, ἀλλ' ἕως πυλῶν  
 εἰθὼν ἀνέστρεψε. μετὰ τε τὴν Ἀντιγόνου ναυμα-  
 χίαν πολλῶν προσιόντων καὶ ἐπιστοῖα πρᾶκαλη-  
 τὰ γράφοντων αὐτὸς ἐσιώπησεν. ἀλλ' οὖν ὁμοῦ  
 ὑπὲρ τῆς πατρίδος ἐπρέσβευσεν εἰς Δημητριάδα πρὸς  
 Ἀντίγονον καὶ οὐκ ἐπέτυχε. Τὸ πᾶν δὴ διέτριβεν ἐν  
 τῇ Ἀκαδημίᾳ τὸν πολιτισμὸν ἐκτοπίζων. (40) καὶ  
 ποτε δὴ καὶ Ἀθήνησιν ἐν τῷ Πειραιεῖ πρὸς τὰς θέσεις  
 λέγων ἐγρόνισεν, οἰκειῶς ἔχων πρὸς Ἱεροκλέα· ἐφ' ᾧ  
 καὶ πρὸς τινων διεβάλλετο. Πολυτελής δὲ ἄγαν ὢν—  
 καὶ τί γὰρ ἄλλο ἢ ἕτερος Ἀριστιππος;— ἐπὶ τὰ δειπνα  
 πρὸς τοὺς ὁμοιοτρόπους μὲν, πλὴν ἄλλ' ἀπῆντα. καὶ  
 θεοδότη τε καὶ Φίλα ταῖς Ἡλείαις ἐταίραις συνώκει  
 φανερώς καὶ πρὸς τοὺς διασύροντας προσεφέροτο καὶ  
 Ἀριστιπποῦ χρείας. φιλομειράκιός τε ἦν καὶ καταφε-  
 ρίς· ὅθεν οἱ περὶ Ἀριστωνα τὸν Χῖον στοικῶι ἐπεκά-  
 λων αὐτῷ, φθορέα τῶν νέων καὶ κιναιδολόγον καὶ θρα-  
 σὺν ἀποκαλοῦντες. (41) καὶ γὰρ δὴ καὶ Δημητρίου  
 τοῦ πλεῖσαντος εἰς Κυρῆνην ἐπὶ πλεόν ἑρασθῆναι λέγε-  
 ται, καὶ Κλεογράφου τοῦ Μυρλεανοῦ· ἐφ' ᾧ καὶ πρὸς  
 τοὺς κομισάσαντας εἰπεῖν αὐτὸς μὲν θέλειν ἀνοῖξαι,  
 ἐκείνοι δὲ διακωλύειν. Τούτου δὲ ἦρον καὶ Δημοχά-  
 ρης ὁ Λάγῃτος καὶ Πυθοκλῆς ὁ τοῦ Βουγέλου· ὅς κεν  
 καταβῶν ὑπ' ἀνεξικακίας παραχρῆναι ἔφη. διὰ ταῦτα  
 ὅτ' οὖν ἔδραχμόν τε αὐτὸν οἱ προειρημένοι καὶ ἐπέσκω-  
 πον ὡς φιλογλον καὶ φιλόδοξον· μάλιστα δὲ ἐπέτιθεντο  
 αὐτῷ οἱ περὶ Ἱερώνυμον τὸν περιπατητικόν, ὁπότε συν-  
 ἄγοι τοὺς φίλους εἰς τὴν Ἀλκυονείας τοῦ Ἀντιγόνου υἱοῦ  
 ἡμέραν, εἰς ἣν ἱκανὰ χρήματα ἀπέστειλεν Ἀντίγονος  
 πρὸς ἀπολασιν. (42) ἐνθα καὶ παραιτούμενος ἐκάστοτε  
 τὰς ἐπικυλικίας ἐξηγήσεις πρὸς Ἀρίδηλον προτείνοντά  
 τι θεώρημα καὶ ἀξιούντα εἰς αὐτὸ λέγειν εἶπεν, « ἀλλ'  
 αὐτὸ τοῦτο μάλιστα φιλοσοφίας ἴδιον, τὸ τὸν καιρὸν  
 ἐκάστον ἐπίστασθαι. » εἰς δὲ τὸ διαβαλλόμενον αὐτοῦ  
 φιλογλον καὶ Τίμων τὰ τ' ἄλλα φησίν, ἀτὰρ δὴ καὶ  
 τοῦτον τὸν τρόπον·

Ὡς εἰπὼν ὄχλοιο περίσταςιν εἰςκατέδυνεν.

οἱ δὲ μιν ἤτε γλαῦκα πέρι σπίζαι τερατοῦντο

ἤλεματον δεικνύντες· ὅθ' οὐνεκεν ὄγλοαρέσκης,

οὐ μέγα πῆγμα, τάλας· τί πλατύνεται, ἡλίθιος ὢς;

Οὐ μὴν ἄλλ' οὕτως ἄτυφος ἦν ὥστε τοῖς μαθηταῖς πα-  
 ρῆναι καὶ ἄλλων ἀκούειν. καὶ τινος Χίου ἁεανίσκου  
 μὴ εὐχρεστομένου τῇ διατριβῇ αὐτοῦ, ἀλλ' Ἱερωνύ-

per erat, ei largitum fuisse. Erat illi etiam Pitanae res  
 ampla, ex qua ipsi Pylades frater suppedabat. Sed et Eu-  
 menes Philetari filius ipsum largissimis frequentibusque  
 afficiebat donis; quocirca et huic soli preter ceteros reges  
 dicabat libros suos. (39) Quum Antigonum multi colerent  
 et quoties adveniret, progredenter obviam salutandi gra-  
 tia, ipse se domi continebat, nolens in illius notitiam prior  
 incidere. Hieroclis item amicitia inprimis fruebatur, qui  
 Munychiam possidebat et Piraeum. Itaque diebus feriis  
 semper descendere ad eum consueverat, et quum ab eo  
 quoque ut Antigonum salutatum iret impelleretur, nun-  
 quam induci potuit, sed semel ad portas usque urbis progres-  
 sus domum rediit. Post navalem vero Antigoni pugnam  
 plurimis eum adeuntibus literasque blanditiarum plenas  
 scribentibus tacuit ipse. Attamen pro patria legationem ad  
 Antigonum suscepit Demetriadem et absque effectu rediit.  
 Omne igitur tempus vixit in Academia, reipublicae negotia  
 fugiens. (40) Interdum et Athenis in Piraeo ad proposita ex  
 tempore dicens morabatur, Hierocli familiaris: unde et a  
 plerisque carpebatur. Magnificentia praeterea excellens—  
 quid enim aliud erat quam alter Aristippus?—convivia ce-  
 lebrabat, sed solum cum iis qui eandem vitae studiorumque  
 rationem sequebantur. Theodotam et Philam meretrices ex  
 Elide palam secum habebat, carpentibusque Aristippi scripta  
 proferebat. Adolescentibus item maxime studebat eratque  
 in amorem pronus. Unde illum Aristo Chius Stoicus cor-  
 ruptorem juvenum, cinædo digna loquentem et proca-  
 cem appellabat. (41) Namque et Demetrium eum qui  
 Cyrenen navigavit amasse plurimum dicitur, et Myrleanum  
 Cleocharem, de quo et ad comessantes dixisse se quidem  
 aperire velle, illum autem prohibere. Hunc amabant et  
 Demochares Lachetis et Pythocles Bugeli filius: quos ille  
 quum deprehendisset, cedere se pro sua patientia dixit.  
 Propterea carpebant eum et objurgabant ii quos diximus ut  
 vulgo addictum gloriolamque captantem. Sed acerrime eum  
 reprehendebat Hieronymus Peripateticus, quoties convo-  
 caret amicos ad celebrandam natalem diem Halcyonei, filii  
 Antigoni, qua die pecunias plurimas in sumptum mittebat  
 Antigonus. (42) Ubi quum devitaret inter pocula disse-  
 rere, Aridelo proponenti sibi quandam quaestionem, pos-  
 tulantique ut de hac dissereret, dixisse ferunt, At hoc  
 ipsum inprimis philosophiae proprium est, cujusque rei  
 tempus scire. In id autem quod turbæ addictus esse cul-  
 pabatur et Timon quum alia tum haec quoque ita dicit:

Haec ait et mediae turbæ sese intulit: illi

ceu fringillæ ululam circum stupere loquaces

monstrantesque levem: nam tu, vanissime, plebis

supplex captator, quid ob hæc, vesane, ferocis?

Attamen alioqui ita moderatus et fastus fugiens erat, ut  
 discipulos moneret et alios audire. Et quum adolescens  
 quidam Chius non ipsius scholam, sed Hieronymi quon-

μου τοῦ προεξημένου, αὐτὸς ἀπαγαγὼν συνέστησε τῷ φιλοσόφῳ, παραινέσας εὐτακτεῖν. (43) γάρην δ' αὐτοῦ φέρεται κάκεινο· πρὸς τὸν πυθόμενον διὰ τί ἐκ μὲν τῶν ἄλλων μεταβαίνουσιν εἰς τὴν Ἐπικουρείον, ἐκ δὲ τῶν Ἐπικουρείων οὐδέποτε, ἔφη, « ἐκ μὲν γὰρ ἀνδρῶν γάλλοι γίνονται, ἐκ δὲ γάλλων ἄνδρες οὐ γίνονται. » Λοιπὸν δὲ πρὸς τῷ τέλει γενομένουσ' ἅπαντα καταλέλοιπε Πυλάδῃ τὰδελεφῶ τὰ αὐτοῦ· ἀνθ' ὧν ἐς Χίον αὐτὸν προήγαγε τὸν Μοιρέαν λανθάνων, κάκειθεν εἰς Ἀθήνας ἀπήγαγε. περιῶν δὲ οὔτε γύναιον ἐπηγάγετο οὔτ' ἐπαίδοποίησατο. τρεῖς τε διαθήκας ποιησάμενος ἔθετο τὴν μὲν ἐν Ἐρετρίᾳ πρὸς Ἀμφικρίτον, τὴν δ' Ἀθήνησι παρὰ τινὰς τῶν φίλων, τὴν δὲ τρίτην ἀπέστειλεν εἰς οἶκον πρὸς Θαυμασίαν ἕνα τινὰ τῶν ἀναγκαίων, ἀξιώσας διατηρῆσαι· πρὸς δὲν καὶ γράφει ταυτί·

Ἀρκεσίλαος Θαυμασίᾳ χαιρεῖν.

44. Δέδωκα Διογένηι διαθήκας ἐμαυτοῦ χομίσαι πρὸς σέ· διὰ γὰρ τὸ πολλάκις ἀρρωστεῖν καὶ τὸ σῶμα ἀσθενῶς ἔχειν ἐδοξέ μοι διαθεσθαι, ἵν' εἴ τι γένοιτο ἄλλοιον, μήτι σέ ἡδίκηκώς ἀπίω, τὸν εἰς ἐμ' ἔκτενωσ' οὕτω πεφιλότημένον. καὶ ἀξιοπιστότατος δ' εἴ τῶν ἐνθάδε σύ μοι τηρῶν αὐτάς διὰ τὴν ηλικίαν καὶ τὴν πρὸς ἡμᾶς οἰκειότητα. πειρῶ οὖν μεμνημένος διότι σοι πιστὴν τὴν ἀναγκαιοτάτην παρακατατίθειμαι, δίκαιος ἡμῖν εἶναι, ὅπως ἕσων ἐπὶ σοὶ τὰ κατ' ἐμὲ εὐσχημόνως ἢ μοι διακημένω. κείνται δὲ Ἀθήνησιν αὐταὶ παρὰ τισὶ τῶν γνωρίμων καὶ ἐν Ἐρετρίᾳ παρ' Ἀμφικρίτῳ.

Ἐτελεύτησε δὲ, ὡς φησὶν Ἑρμιππος, ἄκρατον ἐμφορηθεὶς πολλὴν καὶ παρακόψας, ἤδη γεγωνὸς ἔτος πέμπτον καὶ ἑβδομηκοστὸν, ἀποδεχθεὶς πρὸς Ἀθηναίων ὡς οὐδεὶς. (45) ἔστι καὶ εἰς τοῦτον ἡμῶν·

Ἄρκεσίλαε, τί μοι τόσον οἶνον ἄκρητον ἀφειδῶς ἔσπασας, ὥστε φρενῶν ἐκτὸς ὄλισθες εἶναι; οἰκτεῖρω σ' οὐ τόσον ἐπεὶ θάνατος, ἀλλ' ὅτι Μούσας ἕβρισας οὐ μετρίῃ χρησάμενος κύλικι.

Γεγόνασι δὲ καὶ ἄλλοι τρεῖς Ἀρκεσίλαοι· ποιητὴς ἀρχαίας κωμωδίας, ἄλλος ἐλεγείας, ἕτερος ἀγαματοποιός· εἰς δὲν καὶ Σιμωνίδης ἐποίησεν ἐπίγραμμα τουτί·

Ἀρτέμιδος τὸδ' ἀγαλμα, διηκόσαι δ' ἄρ' ὁ μισθὸς δραχμαὶ τὰ Πάριαι, τῶν ἐπίσημα τράγος. ἀσκητὸς δ' ἐποίησεν Ἀθηναίης παλάμησιν ἄξιος Ἀρκεσίλαος υἱὸς Ἀριστοδίκου.

ὁ δὲ προεξημένος φιλόσοφος, καθὰ φησὶν Ἀπολλόδορος ἐν χρονικοῖς, ἤκμαζε περὶ τὴν εἰκοστὴν καὶ ἑκατοστὴν Ὀλυμπιάδα.

praediximus scholam plus sibi placere significasset, ipse manu apprehensum ad illum duxit, philosophoque commendavit, admonens servaret ordinis ac disciplinae gravitatem. (34) Perlepidum et hoc illius dictum memoratur. Percantanti enim cur ex disciplinis aliis plerique ad sectam Epicuream transirent, ex Epicureis vero nullus se ad celestias conferret, ait, Quia ex viris quidem galli sunt, ex gallis viri nunquam. Quum vero jam esset morti proximus, sua omnia Pyladi fratri legavit : quoniam is illum insciente Morrea Chium duxerat, atque inde Athenas deduxerat. Nunquam vero uxorem duxit aut filios genuit. Tria testamenta conscripsit. Ex his unum Eretriae penes Amphicritum deposuit; secundum Athenis apud quosdam ex amicis; tertium domum ad Thaumasiā quendam necessarium suum misit, orans ut illud servaret. Ad quem ita etiam scripsit :

Arcesilaus Thaumasiāe S.

44. Testamentum meum Diogeni tradidi ad te perferendum. Quia enim saepius aegrotō et corpore non recte valeo, testamentum facere placuit, ut si quid mihi acciderit, sine tua injuria proficiscar ex vita, qui unus ex omnibus maximo in me studio semper fuisti. Fidissimus autem es mihi omnium qui istis sunt ad illud custodiendum, tum propter aetatem, tum propter necessitudinem nostram. Cura igitur, memor quantum tuae fidei committam, ut in nos justus sis; ut quantum in te est rebus meis recte videar consuluisse. Deposuit hoc testamentum Athenis apud quosdam ex amicis et Eretriae penes Amphicritum.

Obiit, ut Hermippus ait, quum merum immodice haussisset ac delirasset, septuagesimo et quinto aetatis anno, acceptus Atheniensibus ut nemo alius. (45) Est etiam nostrum in hunc hocce :

Arcesilae, merum quid tantum prodigus hausti, extra sis mentem lapsus ut ipse tuam? Nec tua me tantum mors afficit, at mihi Musas immodica lassas sorbitione dolet.

Fuerunt et tres alii Arcesilai : primus poeta praescae comediae, secundus elegiae, tertius sculptor : in quem et Simonides hoc scripsit epigramma :

Bis centum Paris simulacrum insigne Dianae hoc drachmis constat, quis nota capreolus. Absolvit doctus caelo manibusque Minervae Arcesilas sculptor, natus Aristodici.

Praedictus autem philosophus, ut ait Apollodorus in Chronicis, floruit circa centesimam et vicesimam Olympiadem.

## ΚΕΦ. Ζ΄.

## CAP. VII.

## BION.

## BION.

46. Βίων τὸ μὲν γένος ἦν Βορυσθενίτης, ὧντινων δὲ ἰ γονίων καὶ ἀφ' οἷων πραγμάτων ἤξεν ἐπὶ φιλοσοφίαν, αὐτὸς Ἀντιγόνη διασαφεῖ. ἐρομένου γὰρ αὐτὸν

Τίς πόθεν εἶς ἀνδρῶν; πόθι τοι πόλις ἠδὲ τοκῆς;

αἰσθόμενος ὅτι προδιαβέβληται, φησὶ πρὸς αὐτὸν  
« ἐμοὶ ὁ πατήρ μὲν ἦν ἀπελευθέρως, τῶ ἀγκῶνι ἀπο-  
μισσόμενος — διεδήλου δὲ τὸν ταριχέμπορον — γένος  
Βορυσθενίτης, ἔχων οὐ πρόσωπον, ἀλλὰ συγγραφήν ἐπὶ  
τοῦ προσώπου, τῆς τοῦ δεσπότης πικρίας σύμβολον.  
μητρὴ δὲ ὄαν ὁ τοιοῦτος ἂν γήμαι, ἀπ' οἰκῆματος.  
ἔπειτα ὁ πατήρ παρατελωνησάμενος τι πανοίκιος  
ἐπράθη μεθ' ἡμῶν. καὶ με ἀγοράζει τις ῥήτωρ νεώτερον  
ὄντα καὶ εὐχαριν· δε καὶ ἀποθνήσκων κατέλιπέ μοι  
πάντα. (47) καὶ γὰρ κατακαύσας αὐτοῦ τὰ συγγράμματα  
καὶ πάντα συγξέσας Ἀθήναζε ἦλθον καὶ ἐφιλοσό-  
γησα.

Ταύτης τοι γενεῆς τε καὶ αἵματος εὐχομαι εἶναι.

ταῦτά ἐστι τὰ κατ' ἐμέ. ὥστε παυσάσθωσαν Περσῶν  
τε καὶ Φιλωνίδης ἱστοροῦντες αὐτά· σκόπει δέ με ἐξ  
αὐτοῦ. » Καὶ ἦν ὡς ἀληθῶς ὁ Βίων τὰ μὲν ἄλλα 2  
παιτρικὰ καὶ σοφιστῆς ποικίλος καὶ πλείστας ἀφορ-  
μὰς θεοδικῶς τοῖς βουλομένοις καθιπαίεσθαι φιλοσο-  
φίας· ἐν τισὶ δὲ καὶ ποιητικὸς καὶ ἀπολαῦσαι τύφου  
ὄνταμενος. Πλείστα τε καταλέλοιπεν ὑπομνήματα, 3  
ἀλλὰ καὶ ἀποφθέγματα χρεῖσι δὴ πραγματεῖαν περιέ-  
χοντα. οἷον ὄνειδιζόμενος ἐπὶ τῷ μὴ θηρᾶσαι μει-  
ράκιον, « ὦχ οἷόν τε, εἶπεν, ἀπαλὸν τυρὸν ἀγκίστρω  
επισπᾶσθαι. » (48) ἐρωτηθεὶς ποτε τίς μάλλον ἀγωνιᾷ,  
ἔφη, « ὁ τὰ μέγιστα βουλομένος εὐημερεῖν. » ἐρω-  
τηθεὶς εἰ γήμαι — ἀναφέρεται γὰρ καὶ εἰς τοῦτον —  
ἔφη, « ἔάν μὲν γῆμης αἰσχράν, ἔξεις ποινήν· ἂν δὲ  
καλήν, ἔξεις κοινήν. » τὸ γῆρας ἔλεγεν ὄρμον εἶναι τῶν  
κακῶν· εἰς αὐτὸ γοῦν πάντα καταφεύγειν. τὴν ὄσζαν  
ἐτῶν μέγιστα εἶναι· τὸ κάλλος ἄλλοτριον ἀγαθόν· τὸν  
πλοῦτον νεῦρα πραγμάτων. πρὸς τὸν τὰ χωρία κατε-  
δηλοῦντα, « τὸν μὲν Ἀμφιάρων, ἔφη, ἡ γῆ κατέ-  
πιε, σὺ δὲ τὴν γῆν. » μέγα κακὸν τὸ μὴ δύνασθαι  
φέρειν κακόν. κατεγίνωσκε δὲ καὶ τῶν τοῦς ἀνθρώπους  
κατακαύοντων μὲν ὡς ἀναισθητοῦς, παρακαλούντων δὲ  
ὡς αἰσθανομένων. (49) ἔλεγε δὲ συνεχῆς ὅτι αἰρετώ-  
τερόν ἐστι τὴν ὕβριν ἄλλω χαρίζεσθαι ἢ ἄλλοτριᾶς  
ἀποδρέπεσθαι· καὶ γὰρ εἰς σῶμα βλάπτεσθαι καὶ εἰς  
ψυχήν. διέβαλε δὲ καὶ τὸν Σωκράτην, λέγων ὡς εἰ μὲν  
ἔλεγεν Ἀλκιβιάδου χρεῖαν καὶ ἀπέγγο, μάταιος ἦν· εἰ  
δὲ μὴ εἶγεν, οὐδὲν ἐποίει παράδοξον. εὐκόλον ἔφασκε  
τὴν εἰς ἄδου ὁδὸν καταμύοντας γοῦν ἀπιέναι. τὸν  
Ἀλκιβιάδην μεμφόμενος ἔλεγεν ὡς νέος μὲν ὢν τοῦς  
ἀνδράς ἀπαγάγοι τῶν γυναικῶν, νεανίσκος δὲ γενό-

46. Bion genere quidem Borysthenites fuit. Quibus vero  
sit ortus parentibus et quibus ex rebus ad philosophiam se  
contulerit, ipse Antigono aperuit. Quum enim ille scisci-  
taretur,

Quisnam es et unde hominum? tibi ubi patria atque parentes?

sentiens quosdam sese apud regem esse calumniatos, ait:  
*Pater quidem meus libertus fuit, cubito se emungens* —  
significabat autem illum salsamentarium — *Borysthenites*  
*genere, non habens faciem, sed scripturam in facie,*  
*acerbitalis domini notum: mater autem qualem hu-*  
*jusmodi homo ducere potuit, ex lupanari. Deinde pa-*  
*ter nescio quid in rem publicanorum commiserat et*  
*nobiscum venundatus est. Me adolescentulum haud*  
*illeepidum orator quidam emit. Is moriens mihi omnia*  
*reliquit. (47) Ego libros ipsius exurens cunctos et omnia*  
*corradians Athenas concessi, ibique philosophatus sum.*

Hujus me esse patris, generis me gloriol hujus.

*Ista habui quae de me dicerem. Desinant igitur Per-*  
*sæus ac Philonides in ea inquirere; me autem ex memet*  
*ipso spectat. Et erat sane Bion alias versatili ingenio et*  
*sophista callidus, philosophiamque traducere volentibus*  
*plurimam occasionem præbuerat: in quibusdam vero etiam*  
*ad pompam compositus ac fastui indulgens. Complura*  
*reliquit commentaria, sed et sententias utiles et graves; ut*  
*illud, quum probro daretur ei quod adolescentem non*  
*appetisset, Non enim, inquit, fieri potest ut mollis ca-*  
*seus hamo attrahatur. (48) Interrogatus aliquando quisnam*  
*anxietate majore detineretur, Ille, inquit, qui maximam*  
*laudem ac gloriam appetit. Rogatus an ducenda esset uxor*  
*(refertur enim istud ad hunc quoque), Si quidem, ait, tur-*  
*pem duxeris, pœnam habebis; sin autem formosam, com-*  
*munis erit. Senectutem malorum omnium esse portum as-*  
*serebat, siquidem ad ipsam cuncta confugerent. Gloriam*  
*annorum esse matrem, pulchritudinem alienum bonum,*  
*divitias nervos rerum. Ad eum qui agros suos devoraverat,*  
*Terra, inquit, Amphiarum absorbit, sed tu terram.*  
*Magnum aiebat malum esse, ferre non posse malum. Ar-*  
*guebat eos qui homines tanquam sensu carentes combure-*  
*rent, invocarent autem tanquam sentientes. (49) Dicebat*  
*autem semper optabilius esse speciem alteri largiri suam,*  
*quam alienam petulanter ambire: corpore quumpe atquo*  
*animo lædi qui id fecisset. Sed et Socratem calumniabatur*  
*dicens: si Alcibiadem appetebat et abstinuit, ineptus fuit;*  
*si non appetebat, nihil adeo fecit mirabile. Facilem esse*  
*dicebat ad infernum viam; clausis enim oculis illum iri.*  
*Alcibiadem culpans dicebat illum, dum esset adolescens,*  
*virus ab uxoribus, juvenem vero uxores a viris abduxisse.*

μενος τὰς γυναῖκας τῶν ἀνδρῶν. ἐν Ῥόδῳ τὰ ῥητορικὰ διασκούντων τῶν Ἀθηναίων τὰ φιλοσοφούμενα ἐδίδασκε· πρὸς οὖν τὸν αἰτιασάμενον ἔφη, « πυρούς ἐκόμισα καὶ κριθὰς πιπράσκω; » (50) ἔλεγε δὲ τοὺς ἐν ἄδου μᾶλλον ἂν καλᾶζεσθαι εἰ διολκλήριος καὶ μὴ τετρημένοις ἀγγείοις ὑδροφόρου. πρὸς τὸν ἀδολέσχην λιπαροῦντα αὐτῷ συλαβέσθαι, « τὸ ἱκανὸν σοὶ ποιήσω, φησὶν, ἐὰν παρακλήτους πέμψης καὶ αὐτὸς μὴ ἔλθῃς. » πλείων μετὰ πονηρῶν ληστῆς περιέπεσε· τῶν δέ, « ἀπολώλαμεν, εἰπόντων, ἐὰν γνωσθῶμεν, » « ἐγὼ δέ γε, φησὶν, ἐὰν μὴ γνωσθῶ. » τὴν οἴησιν ἔλεγε προκοπῆς ἐγκοπὴν. πρὸς τὸν μικρολόγον πλοῦσιον, « οὐχ οὕτως, ἔφη, τὴν οὐσίαν κέκτηται, ἀλλ' ἡ οὐσία τοῦτον. » ἔλεγε τοὺς μικρολόγους τῶν μὲν ὑπαρχόντων ὡς ἰδίων ἐπιμελεῖσθαι, 10 ὡς δ' ἐξ ἄλλοτρίων μηδὲν ὠφελείσθαι. τῇ μὲν ἀνδρεία νέους ὄντας ἔφη χρῆσθαι, τῇ δὲ φρονήσει γηράσκοντας ἀκμάζειν. (51) τοσοῦτον διαφέρειν τὴν φρόνησιν τῶν ἄλλων ἀρετῶν, ὅσον τὴν δρασιν τῶν ἄλλων αἰσθήσεων. μὴ δεῖν ἔφασκεν ὀνειδιῆσαι τὸ γῆρας, εἰς δ, ἔφη, 15 πάντες εὐχόμεθα ἔλθειν. πρὸς τὸν βάσκανον ἐσκυθρωπακότα, « οὐκ οἶδα, ἔφη, πότερον σοὶ κακὸν γέγονεν ἢ ἄλλω ἀγαθόν. » τὴν δυσγένειαν πονηρὸν ἔλεγεν εἶναι σύνοικον τῇ παρρησίᾳ·

Δουλοὶ γὰρ ἄνδρα, καὶ θρασύσπλαγχός τις ἦ.

25 τοὺς φίλους ὅποιοι ἂν ὦσι συντηρεῖν, ἵνα μὴ δοκοῖται πονηροῖς κεχρῆσθαι ἢ χρηστοῦς παρητησθαι. Οὕτως 4 τὴν ἀρχὴν μὲν παρητεῖτο τὰ Ἀκαδημαϊκὰ, καθ' ὃν χρόνον ἤκουε Κράτητος· εἶτ' ἐπανεῖλετο τὴν κυνικὴν ἀγωγήν, λαβὼν τρίβωνα καὶ πήραν. (52) καὶ τί γὰρ 30 ἄλλο μετεσκεύασεν αὐτὸν πρὸς ἀπάθειαν; ἔπειτα ἐπὶ τὰ Θεοδώρεια μετῆλθε διακούσας Θεοδώρου τοῦ ἀθέου κατὰ πᾶν εἶδος λόγου σοφιστεύοντος· μεθ' ὃν Θεοφράστου διήκουσε τοῦ περιπατητικοῦ. Ἦν δὲ καὶ θεα- 5 τρικός καὶ πολλὸς ἐν τῷ γελῳίῳ διαφορῆσαι, φορτικοῖς 35 ὀνόμασι κατὰ τῶν πραγμάτων χριώμενος. διὰ δὲ οὖν τὸ παντὶ εἶδει λόγου κεκρᾶσθαι φασὶ λέγειν ἐπ' αὐτοῦ τὸν Ἰπταροσθένην, ὡς πρῶτος Βίων τὴν φιλοσοφίαν ἀνθινὰ ἐνέδυσεν. εὐφυῆς γὰρ ἦν καὶ παρωδῆσαι· οἷά ἐστιν 6 αὐτοῦ καὶ τᾶυτα·

40 Ὡ πέπον Ἀρχύτα, ψαλληγενές, ὀλβιότυπε, τῆς ὑπάτης ἐριδος πάντων ἐμπειρότατ' ἀνδρῶν.

(53) καὶ ὄλωσ καὶ μουσικὴν καὶ γεωμετρίαν διέπειζεν. 7 Ἦν δὲ πολυτελής· καὶ διὰ τοῦτο πόλιν ἐκ πόλεως ἤμειβεν. 8 ἐνίοτε καὶ φαντασίαν ἐπιτεχνώμενος. ἐν γούν Ῥόδῳ 45 τοὺς ναύτας ἔπεισε σχολαστικὰς ἐσθῆτας ἀναλαβεῖν καὶ ἀκολουθήσαι αὐτῷ· σὺν οἷς εἰςβάλλων εἰς τὸ γυμνάσιον περιβλεπτός ἦν. Εἰώθει τε νεανίσκων τινῶν υἰοθεσίας 9 ποιεῖσθαι εἰς τὸ ἀποχρῆσθαι αὐτοῖς ἐς τε τὰς ἡδονὰς καὶ ὥστε φυλάττεσθαι ὑπ' εὐνοίας αὐτῶν· ἀλλὰ καὶ 50 φίλων ἦν ἰσχυρῶς καὶ πολλὸς ἐγκείμενος τῷ Κοινᾷ τὰ φίλων. παρ' ὃ καὶ οὐδὲς μαθητῆς αὐτοῦ ἐπιγράφεται, τοσοῦτων αὐτοῦ σχολασάντων· καίτιι τινὰς εἰς ἀναι-

Rhodi Atheniensibus in oratoria se exercentibus philosophiam ipse docebat. Causante quodam cur ita faceret, Quomodo vendam hordeum, qui frumentum attuli? (50) Dicebat eos qui essent apud inferos magis profecto cruciatum iri, si integris quam si perforatis vasis aquam ferrent. Orante illum verboes quodam ut sibi in iudicio adesset, Faciam, inquit, si advocatos mittes, nec venies ipse. Navigans cum perditis hominibus in latrones incidit: dicentibus illis, Peribimus si agnoscamur, At ego, inquit, nisi agnoecar. Fastum esse asserebat profectus impedimentum. Ad divitem avarum, Non, inquit, hic rem possidet, sed ab re ipse possidetur. Sordidos aiebat opum ut suarum habere curam, verum ex eis ut ex alienis nihil capere utilitatis. Fortitudine dicebat juvenes uti, at senes prudentia valere. (51) Tantum vero prudentiam ceteris virtutibus praestare, quantum visum reliquis sensibus. Dicebat non esse exprobandam senectutem, ad quam omnes, inquit, pervenire cupimus. Invido cuidam subtristi, Nescio, inquit, utrum tibi malum, an alteri bonum contigerit. Ignobilitatem pessimum esse dicebat loquendi libertati contubernalem: namque

Virum domabit, quamlibet ferox siet.

Amicos qualescunque sint oportere servari, ne videamur vel malis uti vel repudiasse bonos. Is in principio Academiae instituta aspernabatur, quo tempore Cratetis auditor erat: deinde Cynicum elegit institutum, assumpto saltem pallio cum pera. (52) Nam his solis mores ad Cynicorum rationem composuit. Denique vero se ad Theodoria transtulit, Theodori impii auditorium frequentans, qui omni orationis genere subtiliter disserebat. Post hunc vero Theophrastum Peripateticum audit. Erat etiam ad ostentationem factus, abundabatque ridiculis ad quodvis carpendum diceris, invidiosis rerum nominibus utens. Quoniam vero orationem suam omni dicendi genere temperaverat, aiunt Eratosthenem dixisse primum omnium Bionem philosophiam florida veste induisse. Erat illi item et faciendis parodiis ingenium praecipue accommodatum. Ejus sunt illa quoque:

O tener Archyta nitidoque beatule fastu, litibus uti hominum tu callentissimus imis.

(53) Atque omnino et musicam et geometriam pro ludo habebat. Apparatus quoque magnifici ac pretiosi erat studiosus atque ideo ex urbe in urbem saepe migrabat. Interdum et praestigium aliquod arte moliebatur. Nam Rhodi nautis persuasit ut sumptis discipulorum vestibus se sequerentur, cumque his ingressus gymnasium conspicuus fuit. Consuevit et adolescentes sibi adoptare, ut eis et ad voluptatem abuteretur et ab eorum benevolentia protegeretur. Sed et sui vehementer amans fuit, semperque illi in ore erat, Amicorum cuncta communia. Idcirco et nemo illius discipulus inscribitur, quum tot habuerit sui auditores.

συντίαν προῆγεν. (54) ὁ γοῦν Βητιῶν εἰς τῶν συντή-  
 των αὐτῷ πρὸς Μενέδημόν ποτε λέγεται εἶπειν, « ἐγώ  
 τοι, ὦ Μενέδημε, νύκτωρ συνδέομαι Βίῳνι καὶ οὐδὲν  
 ἄτοπον δοκῶ μοι πεπονημένοι. » πολλὰ δὲ καὶ ἀθώ-  
 τερρον προεζέρετο τοῖς ὁμιλοῦσι, τοῦτο Θεοδώρειον  
 ἀπολαύσας. Καὶ ὕστερόν ποτε ἐμπεσὼν εἰς νόσον, ὡς  
 ἐρασκον οἱ ἐν Χαλκίδι.—αὐτόθι γὰρ καὶ κατέστρεψε—  
 περιπάττα λαθεῖν ἐπέισθη καὶ μεταγινώσκειν ἐφ' οἷς  
 ἐπλημμέλησεν εἰς τὸ θεῖον. ἀπορία δὲ καὶ τῶν νοσο-  
 κησάντων δεινῶς διετίθετο, ἕως Ἀντίγονος αὐτῷ δύο  
 θεράποντας ἀπέστειλε. καὶ ἠκολούθει γε αὐτῷ ἐν  
 φορείῳ, καθὰ φησι Φαβωρίνος ἐν παντοδαπῇ ἱστορίᾳ.  
 ἄλλα καὶ ὁς κατέστρεψε καὶ ἡμεῖς αὐτὸν οὕτως ἡτια-  
 σάμεθα.

(55) Βίωνα, τὸν Βορυσθένης ἔφουσε γῆ Σκύθισσα,  
 λέγειν ἀκούομεν θεοὺς ὡς οὐδὲν εἰσιν ὄντως.  
 καὶ μὲν τὸ δόγμα τοῦτ' ἔχων ἔμεινον, ἦν ἂν εἰκὸς  
 λέγειν, φρονεῖν ὅπως δοκῆ· κακῶς μὲν, ἀλλ' ἔδοξε.  
 νῦν δ' ἐς νόσον πεσὼν μακρὴν καὶ μὴ θάνη δεδοικῶς  
 ὁ μὴ θεοὺς εἶναι λέγων, ὁ νῆδον οὐδὲ βλέψας,  
 (56) ὁ πολλὰ χλευάσας βροτοῦς, ὅσοι θεοὶ ἔθυσον,  
 αὐ μούνον ἐσχάρης ὑπερ βωμῶν τε καὶ τραπέζης  
 κνίσση, λίπει, θυλήμασιν θεῶν ἔδαισε ρίνας·  
 οὐδ' εἶπε μούνον, Ἥλιτον, σύγγνωτε τοῖς πρὶν ἄλλα  
 καὶ γρατῶν δῶκεν εὐμαρῶς τράχηλον εἰς ἐπωδὴν  
 καὶ σκυτίσιν βραχιόνας πεπεισμένους ἔδησε.  
 (57) βράμνον τε καὶ κλαδὸν δάφνης ὑπὲρ θύρην ἔθηκεν,  
 ἅπαντα μᾶλλον ἢ θανεῖν ἔτοιμος ὂν ὑποურγεῖν.  
 μωρὸς δ' ὅς ἤθελέν τινος μισθοῦ τὸ θεῖον εἶναι,  
 ὡς τῶν θεῶν ὄντων ὅταν Βίῳν θέλη νομίζεῖν.  
 τοιγὰρ μάτην φρονῶν, ὅτ' ἦν ἅπας ὁ λέμφορ ἀνθραξ,  
 τὴν χεῖρα τείνας ὠδέ πως, Χαῖρ', εἶπε, χαῖρε, Πλου-  
 [τεῦ.

(58) Γερόνασι δὲ Βίῳνες δέκα· πρῶτος ὁ Φερεκύδη τῷ Συ-  
 ρίῳ συνακμάσας, οὗ φέρεται βιβλία δύο Ἰάδι· ἔστι δὲ  
 Προκονήσιος. δεύτερος Συρακόσιος, τέχνας ῥητορικὰς  
 γεγραφώς· τρίτος αὐτὸς οὗτος· τέταρτος Δημοκρίτειος  
 καὶ μαθηματικὸς Ἀδελφίτης, Ἀθηίδι γεγραφώς καὶ  
 Ἰάδι. οὗτος πρῶτος εἶπεν εἶναι τινὰ οἰκήσεις ἐνθα  
 γίνεσθαι ἐξ μηνῶν τὴν νύκτα καὶ ἐξ τὴν ἡμέραν.  
 πέμπτος Σολεύς, Αἰθιοπικὰ γεγραφώς· ἕκτος ῥητορικός,  
 οὗ φέρεται ἐννέα βιβλία Μουσῶν ἐπιγραφόμενα· ἕβδομος  
 μέλικὸς ποιητής· ὄγδος Μιλήσιος ἀνδριαντοποιός, οὗ  
 μέμνηται καὶ Πολέμων· ἕνατος ποιητής τραγωδίας τῶν  
 Τρασιαῶν λεγομένων· δέκατος ἀγαλακτοποιὸς Κλαζο-  
 μένιος ἢ Χίος, οὗ μέμνηται καὶ Ἰππώναξ.

Quosdam vero ad impudentiam provexit. (54) Unde et  
 Betio quidam ex familiaribus ipsius aliquando ad Mene-  
 demum dixisse fertur, Equidem, o Menedeme, noctu Bioni  
 conjungor, nihilque indignum mihi passus videor. Multa  
 etiam in sermonibus adversus deos jactare solebat. Hæc  
 autem ex impii Theodori disciplina hauserat. Postremo  
 incidens in malam valetudinem, ut dixerunt qui erant in  
 Chalcide — illic enim et obiit — ligaturas suscipere in-  
 ductus est et pœnitentiam agere super his quæ peccarat in  
 deum. Eorum vero inopia qui infirmum curarent et foverent  
 dire cruciatus est, donec Antigonus duos illi famulos misit.  
 Secutusque est eum in lectica, ut Favorinus tradit in  
 Omnigena historia. At vel sic mortuus est, et nos eum hoc  
 modo perstrinximus :

(55) Biona, quem Borysthenes in Scythia produxit,  
 hunc tradidisse accepimus deos nil esse omnino.  
 Quod si tenuisset fortiter placitum semel, dicturi  
 eramus : Sentit ut placet : male hercle, at ita placebat.  
 Nunc vero, in morbum ut incidit longum et mori formi-  
 dat], non esse qui dicit deos, qui templum nunquam  
 aspexit,] derisor ille mortalium sacris qui numen pla-  
 cant,] non solum super altaribus, focus et sacra mensa  
 adipe, nidore et thuribus nares deorum implevit,  
 nec id modo dixit quod solet : Peccavi, veniam date del-  
 ictis : ] sed anui facile præbuit collum sibi excantan-  
 dum,] obedienter et loris devincienda brachia,  
 (56) rhamnumque et lauri ramulos super fores posivit,  
 quidquid velis promptus magis subire quam sepulcrum.  
 Stolidus vero, ex mercedula qui divos suspendebat,  
 ac si tunc essent quando eos Bioni esse expediret.  
 Frustra ergo sapiens iste stips, ut factu's carbo totus,  
 sic ferme tendens dexteram, Salve, inquit, Pluto, salve !

(58) Decem vero Biones fuere : primus qui Pherecydi Syrio  
 æqualis fuit, cujus duo feruntur libri Ionica dialecto  
 scripti ; est autem Proconnesius ; secundus Syracusanus,  
 qui artes rhetoricas conscripsit ; tertius hic ipse philoso-  
 phus ; quartus ex Democriti familia et mathematicus Ah-  
 derites, qui Attice scripsit et Ionice. Hic primus esse dixit  
 regiones quasdam, ubi esset sex mensium nox itemque  
 sex mensium dies. Quintus Solensis, qui conscripsit Æthio-  
 pica ; sextus rhetoricus, cujus feruntur libri novem Musa-  
 rum nomine inscripti ; septimus lyricus poeta ; octavus Mi-  
 lesius sculptor, cujus et Polemo meminit ; nonus poeta tra-  
 gicus ex his qui Tarsici dicuntur ; decimus sculptor Clazo-  
 menius sive Chius, cujus et Hipponax meminit.



## ΚΕΦ. Η'.

## ΛΑΚΥΔΗΣ.

59. Λακύδης Ἀλεξάνδρου Κυρηναῖος. οὗτος ἐστὶν δ' τῆς 1  
 νέας Ἀκαδημίας κατάρξας καὶ Ἀρχεσίλαον διαδεξάμενος,  
 ἀνὴρ σεμνότερος καὶ οὐκ ὀλίγους ἐσχηκὸς ζηλωτάς· φι- 2  
 λώπωνός τε ἐκ νέου καὶ πένης μὲν, εὐχάρης δ' ἄλλως καὶ  
 6 εὐόμιλος. Τοῦτόν φασὶ καὶ περὶ οἰκονομίαν γλυκύτατα  
 ἐσχηκέναι· ἐπειδὴ γάρ τι προέλοι τοῦ ταμείου, σφρα-  
 γισάμενος πάλιν εἴσω τὸν δακτύλιον διὰ τῆς ὀπῆς ἐρρί-  
 πτει, ὡς μηδέποτε· αὐτοῦ περιαιρεθείη τι καὶ βασταχθεῖη  
 τῶν ἀποκειμένων. μαθόντα δὲ τοῦτο τὰ θεραπόντια  
 10 ἀπεσφράγιζε καὶ ὅσα ἐβούλετο ἐβάσταζεν· ἐπειτα τὸν  
 δακτύλιον τὸν αὐτὸν τρόπον διὰ τῆς ὀπῆς ἐνίει εἰς τὴν  
 στοάν· καὶ τοῦτο ποιοῦντα οὐδέποτε ἐφωράθη. (60) Ὁ γοῦν  
 Λακύδης ἐσχόλαζεν ἐν Ἀκαδημίᾳ ἐν τῷ κατασκευασ-  
 θέντι κήπῳ ὑπὸ Ἀττάλου τοῦ βασιλέως, καὶ Λακύδειον  
 15 ἀπ' αὐτοῦ προσηγορεύετο. καὶ μόνος τῶν ἀπ' αἰῶνος  
 ζῶν παρέδωκε τὴν σχολὴν Τηλεκλείῳ καὶ Εὐάνδρῳ τοῖς  
 Φωκαεῦσι. παρὰ δ' Εὐάνδρου διεδέξατο Ἡγησίνοιοι  
 Περγαμηνός, ἀπ' οὗ Καρνεάδης. Χάρειν δ' εἰς τὸν 5  
 Λακύδην ἀναφέρεται· Ἀττάλου γὰρ αὐτὸν μεταπεμπο-  
 μένος φασὶν εἰπεῖν τὰς εἰκόνας πόρρωθεν δεῖν θεωρεῖσθαι.  
 20 ὁμῆ δὲ αὐτῷ γεωμετροῦντι λέγει τις, «εἶτα νῦν καιρός;»  
 (καὶ ὅς) «εἶτα μηδὲ νῦν.» (61) Ἐτελεύτησε δὲ σχολαρχεῖν  
 ἀρξάμενος τῷ τετάρτῳ ἔτει τῆς τετάρτης καὶ τριακοστῆς  
 καὶ ἑκατοστῆς Ὀλυμπιάδος, τῆς σχολῆς ἀφηγησάμενος  
 25 63 πρὸς τοῖς εἰκοσίν ἔτη· ἡ τελευταῖα δὲ αὐτῷ παράλυσις  
 ἐκ πολυποσίας. καὶ αὐτῷ προσεπαίξασμεν ἡμεῖς οὕτως·

Καὶ σέο, Λακύδη, φάτιν ἔκλυον ὡς ἄρα καὶ σέ  
 Βάκχος ἑλὼν Ἀἰὼν ποσσὶν ἔσυρεν ἄκροισι.

Ἥ σαφές ἦν, Διόνυσος ὅταν πολλὸς ἐς ὀρέμας ἔλθῃ,  
 30 λῦσε μέλη· διὸ δὴ μήτι Λαυῖος ἔφυ;

## ΚΕΦ. Θ'.

## ΚΑΡΝΕΑΔΗΣ.

62. Καρνεάδης Ἐπικόμενος ἢ Φιλοκόμιος, ὡς Ἀλέξαν- 1  
 δρος ἐν διαδοχαῖς, Κυρηναῖος. Οὗτος τὰ τῶν Στωϊκῶν 2  
 βιβλία ἀναγνοὺς ἐπιμελῶς καὶ μάλιστα τὰ Χρυσίππου,  
 ἐπιεικῶς αὐτοῖς ἀντέλεγε καὶ εὐημέρει τοσοῦτον, ὥστε  
 36 ἐκείνο ἐπιλέγειν·

Εἰ μὴ γὰρ ἦν Χρυσίππος, οὐκ ἂν ἦν ἐγώ.

Φιλόπονος δ' ἀνθρῳπος γέγονεν εἰ καὶ τις ἄλλος, ἐν 3  
 μὲν τοῖς φυσικοῖς ἦτον φερόμενος, ἐν δὲ τοῖς ἠθικοῖς  
 μᾶλλον. θῆεν καὶ ἐκόμα καὶ ἔτρεπεν ὄνυχας ἀσχολία τῇ  
 40 περὶ τοὺς λόγους. τοσοῦτον δ' ἴσχυσεν ἐν φιλοσοφίᾳ,  
 ὥστε καὶ τοὺς ῥήτορας ἀπολύσαντας ἐκ τῶν σχολῶν παρ'  
 αὐτὸν ἰέναι καὶ αὐτοῦ ἀκούειν. (63) Ἦν δὲ καὶ μεγαλοφω- 4  
 νότατος, ὥστε τὸν γυμνασιάρχον προσπέμψαι αὐτῷ μὴ  
 οὕτω βοᾶν· τὸν δὲ εἶπεν, «καὶ ὅς μέτρον φωνῆς.»  
 45 ἔνθεν εὐστόχως ἐλόντα ἀμείψασθαι· φάνηι γάρ, «μέτρον

## CAP. VIII.

## LACYDES.

59. Lacydes Alexandri filius Cyrenæus. Hic novæ Academiae 1  
 princeps Arcesilaique successor fuit, vir eximia severitatis, 2  
 qui instituti sui non paucos habuit æmulos. Fuit ab ado-  
 lescentia summe studiosus et pauper quidem, sed gratus 3  
 admodum atque in sermone jucundus. Aiunt ei in rei fa-  
 miliaris cura lepidissimum aliquid usu venisse : quum ex  
 penu promere quicquam voluisset, obsignato ostio rursus anu-  
 lum per foramen intro jaculabatur, ut nihil ex reconditis illi  
 rebus sublatum auferretur. Id quum animadvertissent servuli,  
 resignabant quæ signata erant, et quæ lubebat inde tollebant ;  
 ac deinde anulum in porticum per rimam immittebat : id- 4  
 que quum sæpe facerent, nunquam deprehendi poterunt.  
 (60) Lacydes igitur in Academia scholas habebat, in horto  
 quem Attalus rex fieri curaverat, Lacydeumque ab ipso ap-  
 pellabatur ; solusque ex omni memoria vivens Phocæensi-  
 bus Telecli et Euandro scholam tradidit. Porro Euandro  
 successit Hegesinus Pergamenus ; a quo Carneades. Lepi-  
 dum vero illud ad Lacydem refertur : Attalo illum ad  
 sese arcesente dixisse fertur, imagines procul esse intuen-  
 das. Sero autem geometriae danti operam ait quisquam,  
 Num vero nunc tempus? (cui ille) : An ne nunc quidem? (61)  
 6 Obiit autem quum scholam administrare cœpisset quarto  
 anno centesimæ tricesimæ quartæ Olympiadis, viginti sex  
 annis in scholæ principatu consumptis. Mortuus est autem  
 paralyti, quam ex immodica potatione contraxerat. Et  
 nos ita de illo lusimus :

Te quoque, Lacyde, sic narrat fama, Lyæus  
 correptum pedibus traxit in atra loca.

Scilicet hoc verum est : Bacchus deus haustus abunde  
 membra resolvit. An hinc forte Lyæe [solutor] clues?

## CAP. IX.

## CARNEADES.

62. Carneades Epicomi sive, ut Alexander in Successio- 1  
 nibus tradit, Philocomi filius, Cyrenæus. Hic Stoicorum 2  
 et præsertim Chrysippi libris diligentissime perlectis, eorum  
 placita probabiliter oppugnabat atque hinc tanta fama flo-  
 rebat, ut dicere soleret :

Chrysippus nisi fuisset, et ego non eram.

Fuit autem homo si quis alius studiosus ; in physicis quidem 3  
 minus valebat, sed plus in ethicis. Quocirca et cæsarum  
 et unguis nutrebat : tanta erat in litteras intentione. Adeo  
 autem in philosophia valuit, ut rhetores quoque ex suis  
 scholis discedentes ad ipsum se conferrent et ei auscultarent.  
 (63) Erat autem illi et vox maxima præcipueque sonora,  
 adeo ut gymnasii princeps ad illum mitteret ac ne ita cla-  
 maret admoneret : ad quem ille, Da vocis modum, inquit.  
 Et ille sapientissime sane congrueque respondisse fertur.  
 dixisse enim, Modum habes, auditores. Erat in repu-

ἔχεις τοὺς ἀκούοντας. « Δεινῶς τ' ἦν ἐπιπληκτικὸς καὶ 5  
ἐν ταῖς ζητήσεσι δὺςμαχος· τὰ τε δειπνα λοιπὸν παρη- 6  
τεῖτο διὰ τὰς προσηρημένας αἰτίας. Οὗτος ποτε Μέν-  
τορος τοῦ Βιθυνοῦ μαθητοῦ ὄντος καὶ παρ' αὐτὸν ἐλ-  
θόντος εἰς τὴν διατριβὴν, ὡς ἐπέειρα αὐτοῦ τὴν παλλακὴν  
ὁ Μέντωρ, καθά φησι Φαβωρίνος ἐν παντοδαπῇ ἱστο-  
ρίᾳ, μεταξὺ λέγων παρῴδησεν εἰς αὐτόν·

(1) Πολεῖταιί τις δαῦρο γέροντο ἄλιος νημερτής,  
Μέντορι εἰδόμενος ἡμὲν δέμας ἤδὲ καὶ αὐδὴν  
τοῦτον σχολῆς τῆςδ' ἐκκεκρηῦχθαι λέγων·

καὶ ὅς ἀναστὰς ἔφη·

Οἱ μὲν ἐκῆρσσον, τοὶ δ' ἠγείροντο μάλ' ὄκα.

Δειλότερον δὲ πως δοκεῖ περὶ τὴν τελευταῖαν ἀνεστράφθαι, 7  
ὅτε συνεχῆς ἔλεγεν, « ἡ συστῆσασα φύσις καὶ διαλύ-  
σει » μαθῶν τε Ἀντίπατρον φάρμακον πίνοντα ἀπο-  
θνεῖν, παρρωρήθη πρὸς τὸ εὐθαρσῆς τῆς ἀπαλλαγῆς  
καὶ φησι, « δότε οὖν καμίσι » τῶν δὲ εἰπόντων, « τί; »  
« οἶνόμελι » εἶπεν. τελευταῖοντος δ' αὐτοῦ φησιν ἔκλειψιν  
γενέσθαι σελήνης, συμπάθειαν, ὡς ἂν εἴποι τις, ἀνιτι-  
τιμῆν τοῦ μεθ' ἥλιον καλλίστου τῶν ἀστρῶν. (65) φησὶ  
δὲ Ἀπολλόδορος ἐν χρονικοῖς ἀπελθεῖν αὐτὸν ἐξ ἀνθρώ-  
πων ἔπει τετάρτῳ τῆς δευτέρας καὶ ἐξηκοστῆς καὶ ἑκα-  
τοστῆς Ὀλυμπιάδος, βιώσαντα ἔτη πέντε πρὸς τοῖς  
ὀγδόηκοντα. Φέρονται δ' αὐτοῦ ἐπιστολαὶ πρὸς Ἄρια- 8  
ράθην τὸν Καππαδοκίας βασιλεῖα. τὰ δὲ λοιπὰ αὐτοῦ οἱ  
μαθηταὶ συνέγραψαν· αὐτὸς δὲ κατέλιπεν οὐδέν. ἔστι  
καὶ εἰς τοῦτον ἡμῶν τῷ λογαοειδικῷ μέτρῳ [καὶ Ἀρχε-  
βουλείῳ].

Τί με Καρνεάδην, τί με, Μοῦσα, θέλεις ἐλέγγειν;  
ἀμαθῆς γὰρ ὅς οὔτι κάτοιδεν ὅπως δεοῖται  
τὸ θανεῖν· ὅτε καὶ φησικὴν ποτ' ἔχον κακιστὴν  
νόσον, ὡκ ἔθελεν λύσιν ἰσχύμεν· ἀλλ' ἀκούσας  
ὅτι φάρμακον Ἀντίπατρός τι πίων ἀπέσθη,  
(66) « δότε τοίνυν, ἔφησε, τί καμὲ πιεῖν. » « τί μέντοι;  
τί; » « δότε οἶνόμελι. » σφόδρα τ' εἶχε πρόχειρα  
[ταυτί·  
« φύσις ἡ συνεχόσασα με καὶ διαλύσεται δή. »  
Ὁ μὲν οὐδὲν ἔλασσον ἔβη κατὰ γῆς, ἐνῆν δὲ  
τὰ πλέω κακὰ κέρδε' ἔχοντα μολεῖν ἐς ἄδου.

Λέγεται καὶ τὰς ὄψεις νυκτὸς ὑποχυθῆναι καὶ ἀγνωεῖν 9  
κέλευσάι τε τὸν παιδα λύχνον ἄψαι· εἰςχομίσαντος δὲ  
καὶ εἰπόντος, « κεκομίκα », « οὐκοῦν, εἶπεῖν, σὺ ἀνα-  
γίνωσκε; » Τούτου πολλοὶ μὲν καὶ ἄλλοι γεγονάσι μα- 10  
θηταί, ἔλλογμώτατος δὲ Κλειτόμαχος· περὶ οὗ καὶ  
ἐλεγεῖν. Γέγονε μέντοι καὶ ἄλλος Καρνεάδης, ἐλεγεῖς 11  
ποιητῆς ψυχρός.

hendendo accerrimus, atque in quæstionibus erat insupera-  
bilis. Convivia autem ob causas prædictas declinabat. Hic  
aliquando, quum Mentor Bithynus discipulus atque auditor  
pellicem ipsius tentasset, ut Favorinus refert in Omnigena  
historia, inter dicendum in illum Mentorem sic jocosus  
est :

(64) Tetricus hic quidam versatur homuncio et idem [que :  
vanus inersque senex, par Mentori membra loquclam-  
Exterminato, præco, nostra hunc ex schola.

At ille continuo exsurgens intulit ·

Præcones clamant : conciti protinus illi.

7 Videtur mortem ignaviore animo tulisse, quum sæpius dice-  
ret, Quæ me compegit natura, eadem dissolvat. Quum  
autem didicisset Antipatrum veneno hausto defunctum, et  
ipse commotus est ad hanc constantiam animi in obeunda  
morte et exclamavit : Ergo etiam mihi date. Illis autem,  
Quid? quærentibus, Mulsum, respondit. Eo mortuo lunam  
defecisse narrat, tanquam si, ut dixerit aliquis, siderum post  
solem pulcherrimum sic suum dolorem voluerit significare.

(65) Refert Apollodorus in Chronicis humanis eum excessivisse  
rebus Olympiadis centesimæ sexagesimæ secundæ anno  
quarto, quum vixisset annos octoginta quinque. Feruntur  
ejus epistolæ ad Ariarathem Cappadociæ regem. Reliqua  
ipsius conscripsere discipuli : ipse enim nihil reliquit. Est  
autem et in hunc nostrum epigramma logæudico [et Arche-  
buleo] metro :

In Carneade quid, Musa, jubes reprendam?

Indoctus is est quo pectora clam pavescent  
mortem! Phthhisico sic ille malo laborans  
graviter, per se solvi renuit : sed hausto  
obiisse ut comperit Antipatrum veneno,

(66) Date, ait, bibere et mihi! Quæsierunt : Quid autem?  
quid vis? « Date mulsum! » Illi tamen hæc in ore  
habitabant : « Quæ pepigit natura solvet. »  
Nihilominus istic humum subit : at licebat  
mala lucrifacientem aufugisse in Orcum.

9 Aiant ejus oculis aliquando, ipso nesciente, tenebras offusas,  
jussisseque servulum lucernam accendere : qui quum attu-  
lisset ac diceret : Attuli; Ergo, inquit, tu lege. Hujusce  
et alii multi fuere discipuli, sed excellentissimus Clitoma-  
chus, de quo jam dicendum. Fuit et alius Carneades,  
elegiæ poeta frigidus.

## ΚΕΦ. Ι΄.

## CAP. X.

## ΚΛΕΙΤΟΜΑΧΟΣ.

## CLITOMACHUS.

67. Κλειτόμαχος Καρχηδόσιος, οὗτος ἐκαλεῖτο μὲν Ἰ  
 Ἀσδρούβας καὶ τῇ ἰδίᾳ φωνῇ κατὰ τὴν πατρίδα ἐφιλοσό-  
 φει. ἔλθων δ' εἰς Ἀθήνας ἤδη τετταράκοντ' ἔτη γεγονώς 2  
 ἤκουσε Καρνεάδου· κακείνος ἀποδεξάμενος αὐτοῦ τὸ  
 φιλόπονον γράμματά τ' ἐποίησε μαθεῖν καὶ συνήσκει  
 τὸν ἄνδρα. ὁ δὲ εἰς τοσοῦτον ἤλασεν ἐπιμελείας, ὥστε  
 ὑπὲρ τὰ τετρακόσια βιβλία συνέγραψε. καὶ διεδέξατο  
 τὸν Καρνεάδην καὶ τὰ αὐτοῦ μάλιστα διὰ τῶν συγγραμ-  
 μάτων ἐφώτισεν. ἄνθρωπος ἐν ταῖς τρισὶν αἰρέσεσι δια- 3  
 πρέψας, ἐν τε τῇ Ἀκαδημαϊκῇ καὶ περιπατητικῇ καὶ  
 10 στωικῇ. καθόλου δὲ τοὺς Ἀκαδημαϊκοὺς ὁ Τίμων οὐ-  
 τωσὶ διασύρει·

Οὐδ' Ἀκαδημαϊκῶν πλατυρημοσύνης ἀναλίστου.

Ἡμεῖς δὲ τοὺς Ἀκαδημαϊκοὺς τοὺς ἀπὸ Πλάτωνος  
 15 διεληλυθότες ἔλθωμεν ἐπὶ τοὺς [ἀπὸ Πλάτωνος] περι-  
 πατητικούς, ὧν ἤρξεν Ἀριστοτέλης.

67. Clitomachus Carthaginiensis. Hic patria lingua As-  
 drubal appellabatur, in qua etiam apud suos philosophari  
 consueverat. Athenas autem contendit jam quadraginta  
 annos natus, audivitque Carneadem. Ejus ille diligentiam  
 magni faciens effecit ut literas addisceret, virumque ad  
 philosophiam formavit. Eo autem ille industriae proventus  
 est, ut ultra quadringenta volumina scripsit; successit  
 etiam Carneadi, et hujus maxime dicta illustravit scriptis  
 suis. Excelluit in tribus primariis sectis, Academicorum  
 scilicet, Peripateticorum atque Stoicorum. Omnino autem  
 Academicos ita fere insectatur Timon :

Sed neque garrulitas Academi incondita ludi.

Nos autem quum de Academicis qui a Platone fluxerent,  
 satis dixerimus, transeamus jam ad Peripateticos [a Pla-  
 tone venientes], quorum fuit princeps Aristoteles.

## ΔΙΟΓΕΝΟΥΣ ΛΑΕΡΤΙΟΥ

ΒΙΩΝ ΚΑΙ ΓΝΩΜΩΝ ΤΩΝ ΕΝ ΦΙΛΟΣΟΦΙΑ  
ΕΥΔΟΚΙΜΗΣΑΝΤΩΝ ΤΩΝ ΕΙΣ ΔΕΚΑ  
ΤΟ ΠΕΜΠΤΟΝ.

ΚΕΦ. Α'.

ΑΡΙΣΤΟΤΕΛΗΣ.

1. Ἀριστοτέλης Νικομάχου καὶ Φαιστιάδος Σταγειρί-  
της. ὁ δὲ Νικομάχος ἦν ἀπὸ Νικομάχου τοῦ Μαχάονος  
τοῦ Ἀσκληπιοῦ, καθὰ φησιν Ἑρμιππος ἐν τῷ περὶ Ἀρι-  
στοτέλους καὶ συνεβίω Ἀμύντα τῷ Μακεδόνων βασιλεῖ  
ἱατροῦ καὶ φίλου χρεῖα. Οὗτος γνησιώτατος τῶν Πλά-  
τωνος μαθητῶν, τραυλὸς τὴν φωνήν, ὡς φησι Τιμόθεος  
ἡ Ἀθηναῖος ἐν τῷ περὶ βίων· ἀλλὰ καὶ ἰσχυροσελῆς,  
φρασί, ἦν, καὶ μικροβόματος ἐσθῆτί τ' ἐπιστήμη χρώμα-  
τος καὶ δακτυλίου καὶ κούρα. Ἔσχε δὲ καὶ υἷον Νι-  
κόμαχον ἐξ Ἑρπυλλίδος τῆς παλλακῆς, ὡς φησι Τι-  
μόθεος. (2) Ἀπέστη δὲ Πλάτωνος ἐτι περιόντος ὥστε  
φρασί ἐκεῖνον εἰπεῖν, « Ἀριστοτέλης ἡμᾶς ἀπελάττισε,  
καθαπερεὶ τὰ πωλάρια γεννηθέντα τὴν μητέρα. » φησι  
δὲ καὶ Ἑρμιππος ἐν τοῖς βίοις διτι προσεδούοντος αὐτοῦ  
πρὸς Φίλιππον ὑπὲρ Ἀθηναίων σχολάρχης ἐγένετο τῆς  
ἐν Ἀκαδημία σχολῆς Ξενοκράτης ἐλθόντα δὲ αὐτὸν καὶ  
θεασάμενον ὑπ' ἄλλω τὴν σχολήν, ἐλεῖσθαι περιπάτον  
τὸν ἐν Λυκείῳ καὶ μέχρι μὲν ἀλείμματος ἀνακάμπτοντα  
τοῖς μαθηταῖς συμφιλοσοφεῖν· ὅθεν περιπατητικὸν προσ-  
γορευεῖσθαι. οἱ δ' ὅτι ἐκ νόσου περιπατοῦντι Ἀλέξαν-  
δρῳ συμπεριπατῶν διελέγετο ἄττα. (3) ἐπειδὴ δὲ  
πλείους ἐγένοντο ἤδη, καὶ ἐκάθισεν εἰπῶν·

Ἀισχρὸν σιωπᾶν, Ξενοκράτην δ' εἶν λέγειν.

καὶ πρὸς θέσιν συνεγύμναζε τοὺς μαθητάς, ἅμα καὶ  
ἑπιτορικῶς ἐπασχῶν. Ἔπειτα μέντοι ἀπήρε πρὸς Ἑρ-  
μείαν τὸν εὐνοῦχον, Ἀταρνέως ὄντα τύραννον· ὃν οἱ μὲν  
φρασι παιδικῶς γενέσθαι αὐτοῦ, οἱ δὲ καὶ κηδεῦσαι αὐτῷ  
ὄντα τὴν θυγατέρα ἢ ἀδελφιδὴν, ὡς φησι Δημήτριος ὁ  
Μάγνης ἐν τοῖς περὶ διωνύμων ποιητῶν τε καὶ συγγρα-  
φῶν· ὃς καὶ δοῦλον Εὐβούλου φησι γενέσθαι τὸν Ἑρ-  
μείαν, γένει Βιθυνὸν ὄντα καὶ τὸν δεσπότην ἀνελόντα.  
Ἀριστίππος δ' ἐν τῷ πρώτῳ περὶ παλαιᾶς τρυφῆς φησιν  
ἐρασθῆναι τὸν Ἀριστοτέλην παλλακίδος τοῦ Ἑρμείου.  
(1) τοῦ δὲ συγχωρησάντος ἐγήμε τ' αὐτὴν καὶ ἐθῆεν ὑπερ-  
βαίειν τῷ γυναιῳ, ὡς Ἀθηναῖοι τῆ Ἐλευσινίᾳ Δήμη-  
τρὶ τῷ τε Ἑρμείᾳ παιδῶνα ἐγραψεν, ὃς ἐθῆον γέγραπται.  
Ἐντεῦθεν τε γενέσθαι ἐν Μακεδονίᾳ παρὰ Φιλίππῳ καὶ  
λαβεῖν μαθητὴν παρ' αὐτοῦ τὸν υἷον Ἀλέξανδρον, καὶ  
αἰτῆσαι ἀναστῆσαι αὐτοῦ τὴν πατρίδα κατασκαφεῖσαν  
ὑπὸ Φιλίππου καὶ τυχεῖν ὅς καὶ νόμους θεῖναι. ἀλλὰ  
καὶ ἐν τῇ σχολῇ νομοθετεῖν μιμούμενον Ξενοκράτην,

## DIOGENIS LAERTII

VITÆ ET PLACITA CLARORUM PHILOSO-  
PHORUM DECEM LIBRIS COMPREHENSA.  
LIBER QUINTUS.

CAP. I.

ARISTOTELES.

1. Aristoteles Nicomachi Phæstiadisque filius Stagiritis fuit.  
Porro Nicomachus a Nicomacho Machaonis filio Æsculapi-  
que nepote originem duxit, ut Hermippus in eo libro quem  
de Aristotele scripsit, tradit. Convixit autem Amyntæ Ma-  
cedonum regi medicinæ et amicitia gratia. Hic inter omnes  
Platonis discipulos maxime excelluit : lingua balbus, ut  
Timotheus Atheniensis in libro de Vitis refert; etiam exili-  
bus cruribus, aiant, parvisque oculis fuit, veste insigni et  
anulis ac tonsura utens. Natus est autem illi et filius Nico-  
machus ex Herpyllide concubina, ut Timotheus ait. (2)  
Recessit a Platone dum ille adhuc viveret. Unde dixisse eum  
tradunt, Aristoteles nos calcibus repulit non secus atque in  
matrem pulli geniti. Refert Hermippus in Vitis, quum Athe-  
niensium legatus ad Philippum proficisceretur Aristoteles,  
Academicæ scholæ profectum fuisse Xenocratem : quum  
vero reversus esset scholamque sub alio vidisset, elegisse in  
Lyceo peripatum (*ambulacrum*), illicque usque ad unctio-  
nem deambulando cum discipulis philosophari solitum, at-  
que inde Peripateticum appellatum esse. Alii idcirco sic voca-  
tum asserunt, quod ex ægritudine convalescenti ac deam-  
bulanti Alexandro comes quædam disserere soleret. (3)  
Ubi vero jam plures esse cœperant, sedens docebat, dicens

Silere turpe, et sinere Xenocratem loqui.

Ad propositam questionem discipulos una exercebat, simul  
et rhetorum more eos docens. Deinde ad Hermiam eunu-  
chum profectus est, Atarnensium tyrannum, quem alii qui-  
dem amasium ejus fuisse tradunt, alii vero sibi affinitate  
junctum, tradita ei in matrimonium filia sive nepte, ut re-  
fert Demetrius Magnes in libris de poetis ac scriptoribus co-  
gnominibus; qui et Eubuli servum Hermiam fuisse ait, Bi-  
thynum genere, quem et dominum suum occidisse. Porro  
Aristippus in primo de antiquo Luxu libro Aristotelem  
ait Hermiæ concubinam deperisse, (4) quam illo cedente  
duxit uxorem ac supra modum lætus mulierculæ sacra  
faciebat haud secus atque Athenienses Eleusinîæ Cereri : Her-  
miæque pæanem scripsit, qui infra scriptus est. Hinc in  
Macedonia apud Philippum vixisse, atque ab eo Alexandrum  
filium erudiendum accepisse, petisseque ut patria sua resti-  
tueretur a Philippo vastata, idque impetrasse; eundem  
popularibus suis etiam leges dedisse. Sed in schola quo-  
que leges eum tulisse imitando Xenocratem, ut prin-

ὥστε κατὰ δέκα ἡμέρας ἄρχοντα ποιεῖν. ἐπειδὴ δ' ἐδόκει ἐπιεικῶς αὐτῷ συγγενεῖσθαι Ἀλεξάνδρῳ, ἀπῆρεν εἰς Ἀθήνας, συστήσας αὐτῷ τὸν συγγενῆ Καλλισθένην τὸν Ὀλύμπιον· (6) ὃν καὶ παρρησιαστικώτερον λαλοῦντα τῷ βασιλεῖ καὶ μὴ πειθόμενον αὐτῷ φασιν ἐπιπλήξαντα εἰπεῖν·

Ἐκτόμορος δὴ μοι, τέκος, ἔσσειαι, οἳ ἀγορεύεις.

καὶ δὴ καὶ ἐγένετο. δόξας γὰρ Ἑρμολάῳ συμμετεσχηκέναι τῆς εἰς Ἀλεξάνδρον ἐπιβουλῆς ἐν σιδηρᾷ περιήγτο γαλεάγρα, φθειριῶν καὶ ἀκόμιστος· καὶ τέλος λέοντι παραβληθείς, οὕτω κατέστρεψεν. Ὁ δ' οὖν Ἀριστοτέλης ἐλθὼν εἰς τὰς Ἀθήνας καὶ τρία πρὸς τοῖς δέκα τῆς σχολῆς ἀφηγησάμενος ἔτη ὑπεξῆλθεν εἰς Χαλκίδα, Εὐρυμέδοντος αὐτὸν τοῦ ἱεροφάντου δίκην ἀσεβείας γραψαμένου, ἢ Δημοφίλου, ὡς φησὶ Φαβωρίνος ἐν παντοδαπῇ ἱστορίᾳ, ἐπειδὴ περὶ τὸν ὕμνον ἐποίησεν εἰς τὸν προεირρημένον Ἑρμείαν, (6) ἀλλὰ καὶ ἐπίγραμμα ἐπὶ τοῦ ἐν Δελφοῖς ἀνδριάντας τοιοῦτον·

Τόνδε ποτ' οὐχ ὀσίως παραβάς μακάρων θέμιν ἀγνήν ἔκτεινεν Περσῶν τοξοφόρων βασιλεῦς, οὐ φανερώς λόγγῃ φονίος ἐν ἀγῶσι κρατήσας, ἀλλ' ἀνδρὸς πίστει χρυσάμενος δολίου.

ἐνταῦθα δὴ πῶν ἀκόνιτον ἐτελεύτησεν, ὡς φησὶν Εὐμηλος ἐν τῇ πέμπτῃ τῶν ἱστοριῶν, βιούς ἔτη ἐβδόμη· κοντα. ὁ δ' αὐτὸς φησὶν αὐτὸν καὶ Πλάτωνι τριακοντούτῃ συστήναι, διακίπτων· βεβίωκε γὰρ τρία μὲν πρὸς τοῖς ἐξήκοντα, Πλάτωνι δὲ ἑπτακταδεκέτης συνέστη. ὁ δὲ ὕμνος ἔχει τοῦτον τὸν τρόπον·

(7) Ἀρετὰ, πολύμοχθε γένοιε βροτείῳ,  
θήραμα κάλλιστον βίῳ,  
σῆς πέρι, παρθένε, μορφᾶς  
καὶ θανεῖν ζαλωτὸς ἐν Ἑλλάδι πότιμος  
καὶ πόνους τλῆναι μαλεροῦς ἀάμαντας·  
τοῖον ἐπὶ φρένα βάλλεις  
καρπὸν τ' ἀθάνατον χρυσοῦ τε κρείσσω  
καὶ γονέων μαλακαυγῆτοῖο θ' ὕπνου.  
σεῦ δ' ἔνεχ' οὐκ Διὸς Ἡρακλῆς Λήδας τε κοῦροι  
πολλ' ἀνέτλασαν ἔργους  
σὰν ἀγρεύοντες δύναμιν.  
σοῖς δὲ πόθοις Ἀχιλλεύς  
Αἴας τ' Αἰῶχο δόμους  
ἤλθον· (8) σῆς δ' ἔνεκεν φίλιου  
μορφᾶς καὶ Ἀταρνεὸς ἔντροφος αἰελίου γήρωσεν αὐ-  
τοιγὰρ αἰδιδμος ἔργοις, [γάς.  
ἀθάνατόν τε μιν αὐξήσουσι Μοῦσαι  
Μναμοσύνας θυγατρεις,  
Διὸς ξενίου σέβας αὐξοῦσαι φιλάς τε γέρας βεβαΐου.  
ἔστι δ' οὖν καὶ εἰς τοῦτον ἡμῶν οὕτως ἔχον·  
Εὐρυμέδων ποτ' ἐμέλλεν Ἀριστοτέλῃν ἀσεβείας  
γράφασθαι Διῶς μύστιδος ὦν πρόπολος,  
ἀλλὰ πῶν ἀκόνιτον ὑπέκφυγε· τοῦτ' ἀκονιτὶ  
ἦν ἄρα νικῆσαι συκοφάσεις αἰδίδους.

cipem scholæ in denos dies crearet. Ubi vero Alexandro instituendo satis visus est navasse operam, commendato illi cognato Callisthene Olynthio Athenas concessit. (5) Quem ille liberius cum rege loquentem nec sibi suadenti obsequentem increpuisse narratur his verbis :

Mors tibi, gnate, parata est matura ista loquenti.

Id quod accidit. Nam creditus cum Hermolao in Alexandrum conjurasse, cavea ferrea inclusus circumferebatur, pediculis et squalore obsitus : ac postremo leoni objectus perii. Enimvero Aristoteles Athenas profectus quum illic tredecim annos scholæ præfuisset, clam Chalcidem concessit, quod ab Eurymedonte hierophanta impietatis accusatus esset, sive, ut Favorinus ait in Omnigena historia, a Demophilo, quia hymnum in eum quem prædiximus Hermiam scripserit, (6) et ejusmodi præterea epigramma statuae Delphis positæ incidi curaverit :

Rex hunc Persarum dominusque sagittiferorum occidit, violans jusque nefasque, virum.

Nam neque collato certamine vicit aperte, insidiosi hominis sed famulante fide.

Hic vero, ut ait Eumelus in quinto Historiarum, hausto aconito mortuus est septuagesimo ætatis anno. Idem vero refert ipsum Platoni trigenarium se in disciplinam dedisse, sed fallitur : namque vixit annos sexaginta tres, et septimo decimo ætatis anno Platonem audire cœpit. Est autem hymnus ille hujusmodi :

(7) Virtus, morituræ operosa genti,  
pulcherrimus vitæ scopus ;  
hæc tua, virgo, venustas,  
ut mori pro te sit in Hellade felix  
sors laboresque impigrum adire supremos :  
talem animis hominum inferis  
tu fructum, meliorem auro, perennem,  
et patribus mage carum almoque somno.  
Te propter Jovis Heracles puerique Ledæ  
multa pertolerarunt,  
insequentes sceptra tua.  
Te cupiens Achilles  
Ajaxque domos petierunt  
Inferni : (8) atque tuam ob speciem  
gratissimam Atarnei alumnu' jubar magni viduavit asti.  
Hinc fuit inclitus mortis :  
laudibus eripient actis Camænae,  
Mnemosynæ soboles,  
decus Jovis Hospitis augentes et amicitiae perennis.  
In hunc quoque est nostrum hoc epigramma :  
Nuper Aristotelem læsa ut pietate nocentem  
detulit Eurymedon sacrificus Cereris.  
Ille aconita bibens subterfugit : hoc æκοντι (nullo ne-  
profecto injustum vincere crimen erat. [gois)

ο) τούτων πρώτον Φαβωρίνος ἐν παντοδαπῇ ἱστορίᾳ ὄγον δικανικὸν ὑπὲρ αὐτοῦ συγγράφει φησὶν ἐπ' αὐτῆς αὐτῆς τῆ δίκῃ καὶ λέγειν ὡς Ἀθήνησιν

Ὅγγη ἐπ' ὄγγη γηράσκει, σῦκον δ' ἐπὶ σύκῳ.

ἢ οἱ δ' Ἀπολλόδορος ἐν χρονικοῖς γεννηθῆναι μὲν αὐτὸν τῷ πρώτῳ ἔτει τῆς ἐνάτης καὶ ἐνενηχοστῆς Ὀλυμπιάδος, ταραβλεῖν δὲ Πλάτωνι καὶ διατριφῆαι παρ' αὐτοῦ εἰκον ἔτη, ἑπτὰ καὶ δέκα ἑτῶν συστάνα· καὶ εἰς τε Μυτιλήνην εἰλθεῖν ἐπ' ἀρχοντος Εὐβούλου τῷ τετάρτῳ ἔτει τῆς ὀγδοῆς καὶ ἑκατοστῆς Ὀλυμπιάδος. Πλάτωνος δὲ τελευτήσαντος τῷ πρώτῳ ἔτει ἐπὶ Θεοφίλου, πρὸς Ἐρμείαν ἀπάραι καὶ μείναι ἔτη τρία· (11) ἐπὶ Πυθοδότου δ' εἰλθεῖν πρὸς Φιλίππον, τῷ δευτέρῳ ἔτει τῆς ἐνάτης καὶ ἑκατοστῆς Ὀλυμπιάδος, Ἀλεξάνδρου πεντεκαίδεξ' ἔτη ἔξῃ γεγονότος. εἰς δ' Ἀθήνας ἀρκεῖσθαι τῷ δευτέρῳ καὶ ἐνδεκάτῃ καὶ ἑκατοστῆς Ὀλυμπιάδος καὶ ἐν Λυκείῳ σχολάσαι ἔτη τρία πρὸς τοὺς δέκα, εἴτ' ἀπάραι εἰς Χαλκίδα τῷ τρίτῳ ἔτει τῆς τετάρτης καὶ δεκάτης καὶ ἑκατοστῆς Ὀλυμπιάδος, καὶ τελευτῆσαι ἑτῶν τριῶν που καὶ ἑξήκοντα νόσῳ, ὅτε καὶ Δημοσθένης καταστρέφει ἐν Καλαυρίδι, ἐπὶ Φιλοκλέους. Λέγεται δὲ διὰ τὴν Καλιθέου πρὸς Ἀλεξάνδρου σύστασιν προκρούσαι τῷ βασιλεῖ κάκεινον ἐπὶ τῷ τούτῳ λυπῆσαι Ἀναξιμένην μὲν αὐξῆσαι, πέμψαι δὲ καὶ Ξενοκράτει δῶρα. (11) ἀπιστοῦσε δ' εἰς αὐτὸν ἐπίγραμμα καὶ Θεόκριτος ὁ Χίος, αὐτοῖσι ποιήσας, ὧς φησὶν Ἀμβρόσιον ἐν τῷ περὶ Θεοκρίτου

Ἐρμίου εὐνούχου ἢ δ' Εὐβούλου ἄμα δούλου  
σῆμα κενὸν κενόφρων τεύξεν Ἀριστοτέλης,  
(ὅς διὰ τὴν ἀκρατῆ γαστρός φύσιν εἴλετο ναίειν,  
ἀντ' Ἀκαδημείας, Βορβόρου ἐν προχοαῖς).

ἀλλὰ καὶ Τίμων αὐτοῦ καθήφατο εἰπὼν·

Οὐδ' ἄρ' Ἀριστοτέλους εἰκαισιούνης ἀλεγεινῆς.

καὶ οὗτος μὲν ὁ βίος τοῦ φιλοσόφου. Ἡμεῖς δὲ καὶ διὰ τῆς αὐτοῦ περιετώμενον, οὕτω πως ἐχούσας· Ἔσται μὲν εὖ· ἐὰν δέ τι συμβαίη, τάδε διέθετο Ἀριστοτέλης· ἐπίτροπον μὲν εἶναι πάντων καὶ διὰ παντός Ἀντίπατρον· (12) ἕως δ' ἂν Νικάνωρ καταλάβῃ, ἐπιμελεῖσθαι Ἀριστομένην, Τίμαρχον, Ἰππαρχον, Διοτέλην, Θεόφραστον, ἐὰν βούληται καὶ ἐνδέχεται αὐτῷ, τῶν τε παιδίων καὶ Ἐρπυλλίδος καὶ τῶν καταλειμμένων. καὶ ὅταν ὦρα ἦ τῆ παιδί, ἐκείδουσαι αὐτὴν Νικάνωρι· ἐὰν δὲ τῆ παιδί συμβῆ τι — ὁ μὴ γένοιτο οὐδὲ ἔσται — πρὸ τοῦ γήμασθαι ἢ ἐπειδὴν γήμηται, μήπω παιδίων ὄντων, Νικάνωρ κύριος ἔστω καὶ περὶ τοῦ παιδίου καὶ περὶ τῶν ἄλλων εἰσικεῖν ἀξίως καὶ αὐτοῦ καὶ ἡμῶν. ἐπιμελεῖσθω δὲ Νικάνωρ καὶ τῆς παιδός καὶ τοῦ πατρὸς Νικομάχου, ὅπως ἂν ἀξιοῖ τὰ περὶ αὐτῶν, ὡς καὶ πατρῶν καὶ ἀδελφός. ἐὰν δέ τι πρότερον συμβῆ Νικάνωρι — ὁ μὴ γένοιτο — ἢ πρὸ τοῦ λαβεῖν τὴν παιδα ἢ ἐπειδὴν λάβῃ, μήπω παιδίων ὄντων, ἐὰν μὲν τι ἐκεῖνος τάξῃ, ταῦτα κύρια ἔστω· (13) ἐὰν δὲ βούληται

DIOCENES.

(9) Primum hunc orationem judicalem pro se ipso scripsisse, quum hujus criminis argueretur, Favorinus in Omaigena historia auctor est, ac dixisse, Athenis

Et pyra nata pyris, ficusque in ficibus exstant.

Ait autem Apollodorus in Chronicis natum illum anno primo nonagesimæ nonæ Olympiadis, perrexissetque ad Platonem decimo septimo ætatis anno, annosque viginti apud eum fuisse commoratum. Tum vero venisse Mitylenen archonte Eubulo, quarto anno centesimæ octavæ Olympiadis. Verum Platone primo ejusdem anno functo vita, archonte Theophilo, profectum esse ad Hermiam mansissetque annos tres.

(10) Pythodoto autem archonte se contulisse ad Philippum, secundo anno centesimæ nonæ Olympiadis, Alexandro quinto decimo jam annum ætatis agente. Athenas vero concessisse secundo anno centesimæ undecimæ Olympiadis, atque in Lyceo tredecim annos docuisse, ac demum perrexisset Chalcedim tertio anno centesimæ quartæ decimæ Olympiadis, morboque periisse, quum esset annorum ferme sexaginta trium : quo etiam tempore Demosthenem in Calauria defunctum esse, archonte Philocle. Narrant autem eum ob Callisthenem Alexandro commendatum invidiam incurrisse regis ; qui, ut illum pungeret, Anaximenem in magno pretio habuerit et Xenocrati miserit dona. (11) Lusit in eum epigrammate Theocritus Chius, ut ait Ambryon in libro de Theocriti vita, in hanc sententiam :

Hermiæ eunuchi, servi Eubulique sepulcrum  
mente vacans vacuum struxit Aristoteles,  
(cui propter ventrem immodicum residere libebat,  
spreta Academia, Borbori ad eluviem).

Timon quoque sic illum agit :

Sed neque Aristotelis levitas perinepta loquentis.

Hæc vita philosophi fuit. Ceterum nos ipsius quoque testamentum legimus, hoc ferme modo scriptum : *Bene quidem erit : quodsi quid secus acciderit, ita legavit Aristoteles : Curatorem omnium et per omnia jussit esse Antipatrum : (12) quoad vero Nicanor adolescat, curatores ac tutores instituit Aristomenem, Timarchum, Hipparchum, Diotelem et Theophrastum, si voluerit aut ipsi licuerit, filiorum et Herpyllidis rerumque omnium. Quumque puella fuerit matura viro, tradi illam Nicanori : sin vero puellæ aliquid acciderit — quod absit nec fiet — aut ante nuptias aut postquam nupsit, nondum natis filiis, penes Nicanorem esto statuere et de filio et de reliquis, ut se ac nobis dignum est. Curet autem Nicanor et de puella et de puero Nicomacho, nihil ut illis desit, patris ac fratris unum implens munus. Quodsi Nicanori aliquid acciderit — quod absit — sive priusquam puellam duxerit, sive postquam duxerit, nondum natis filiis, quæ quidem ille instituerit, ea rata sunt : (13) sin autem voluerit*

Θεόφραστος εἶναι μετὰ τῆς παιδός, καθάπερ πρὸς Νικάνορα· εἰ δὲ μή, τοὺς ἐπιτρόπους βουλευομένους μετ' Ἀντιπάτρου καὶ περὶ τῆς παιδός καὶ περὶ τοῦ παιδίου διοικεῖν ὅπως ἂν αὐτοῖς δοκῇ ἄριστα εἶναι. ἐπιμελεῖσθαι δὲ τοὺς ἐπιτρόπους καὶ Νικάνορα μνησθέντας ἐμοῦ καὶ Ἑρπυλλίδος, ὅτι σπουδαία περὶ ἐμὲ ἐγένετο, τῶν τε ἄλλων καὶ ἂν βούληται ἄνδρα λαμβάνειν, ὅπως μὴ ἀναξίω ἡμῶν δοθῇ. δοῦναι δ' αὐτῆ πρὸς τοῖς πρότερον δεδομένοις καὶ ἀργυρίου τάλαντον ἐκ τῶν καταλειμμένων καὶ θεραπαίνας τρεῖς, ἂν βούληται, καὶ τὴν παιδοσκήν ἣν ἔχει καὶ παῖδα τὸν Πυρραῖον· (14) καὶ ἂν μὲν ἐν Χαλκίδι βούληται οἰκεῖν, τὸν ξενῶνα τὸν πρὸς τῷ κήπῳ· ἂν δὲ ἐν Σταγείροις, τὴν πατρῶαν οἰκίαν. ὁποτέραν δ' ἂν τούτων βούληται, κατασκευάσαι τοὺς ἐπιτρόπους σκεῦσειν ὡς ἂν δοκῇ κακείνοις καλῶς ἔχειν καὶ Ἑρπυλλίδι ἱκανῶς. ἐπιμελεῖσθαι δὲ Νικάνωρ καὶ Μύρμηκος τοῦ παιδίου, ὅπως ἂν ἀξίως ἡμῶν τοῖς ἰδίοις ἐπικομισθῇ σὺν τοῖς ὑπάρχουσιν ἃ εἰλήφαμεν αὐτοῦ. εἶναι δὲ καὶ Ἀμβρακίδα ἐλευθέραν καὶ δοῦναι αὐτῆ, ὅταν ἡ παῖς ἐκδοθῇ, πεντακοσίας δραχμὰς καὶ τὴν παιδοσκήν ἣν ἔχει. δοῦναι δὲ καὶ Θαλῆ πρὸς τῇ παιδοσκήν ἣν ἔχει, τῇ ὠνηθείσῃ, χιλίας δραχμὰς καὶ παιδοσκήν· (15) καὶ Σίμωνι χωρὶς τοῦ πρότερον ἀργυρίου αὐτῷ δοθέντος εἰς παιδ' ἄλλον, ἢ παῖδα πρίασθαι τῆ ἀργύριον ἐπιδοῦναι. Τύχωνα δ' ἐλεύθερον εἶναι, ὅταν ἡ παῖς ἐκδοθῇ, καὶ Φίλιωνα καὶ Ὀλύμπιον καὶ τὸ παιδίον αὐτοῦ. μὴ πωλεῖν δὲ τῶν παίδων μηδένα τῶν ἐμὲ θεραπευόντων, ἀλλὰ χρῆσθαι αὐτοῖς· ὅταν δ' ἐν ἡλικίᾳ γίνωνται, ἐλευθέρους ἀφείναι κατ' ἀξίαν. ἐπιμελεῖσθαι δὲ καὶ τῶν ἐκδεδομένων εἰκόνων παρὰ Γρυλλίωνα, ὅπως ἐπιτελεσθεῖσαι ἀνατεθῶσιν, ἥ τε Νικάνορος καὶ ἡ Προξένου, ἣν διενουομένη ἐκδοῦναι, καὶ ἡ τῆς μητρὸς τῆς Νικάνορος· καὶ τὴν Ἀριμνήστου τὴν πεπονημένην ἀναθεῖναι, ὅπως μνημεῖον αὐτοῦ ᾗ, ἐπειδὴ ἄπαις ἐτελεύτησε· (16) καὶ τὴν τῆς μητρὸς τῆς ἡμετέρας τῇ Δήμητρι ἀναθεῖναι εἰς Νεμέαν ἢ ὅπου ἂν δοκῇ. ὅπου δ' ἂν ποιῶνται τὴν ταφήν, ἐνταῦθα καὶ τὰ Πυθιάδος ὅσα ἀνελόντας θεῖναι, ὡς περ αὐτὴ προσέταξεν· ἀναθεῖναι δὲ καὶ Νικάνορα σωθέντα, ἣν εὐχὴν ὑπὲρ αὐτοῦ ἠξάμεν, ζῶα λίθινα τετραπύχῃ Διὶ σωτῆρι καὶ Ἀθηνᾶ σωτείρᾳ ἐν Σταγείροις· « τοῦτον Ἰσχυοσιν αὐτῷ αἰ διαθήξαι τὸν τρόπον. Λέγεται δὲ καὶ λοπάδας αὐτοῦ πλείστας εὐρηθῆσαι· καὶ Λύκωνα λέγειν ὡς ἐν πυελῷ θερμοῦ ἐλαίου λούοιτο καὶ τοῦλαιον διαπωλοῖτο. ἔνιοι δὲ καὶ ἀοκίον θερμοῦ ἐλαίου ἐπιτιθέναι αὐτὸν τῷ στομάχῳ φασί· καὶ ὅποτε κοιμῶτο, σφαῖραν χαλκῆν βάλλεσθαι αὐτῷ εἰς τὴν χεῖρα λεκάνης ὑποκειμένης, ἵν' ἐκπεσούσης τῆς σφαίρας εἰς τὴν λεκάνην ὑπὸ τοῦ φόβου ἐξέγροιο. (17) Ἀναφέρεται δ' εἰς αὐτὸν καὶ ἀποφθεῖ- I γματα κάλλιστα ταυτί. ἐρωτηθεὶς τί περιγίνεται κέρδος τοῖς ψευδομένοις, « ὅταν, ἔφη, λέγῃσιν ἀληθῆ, μὴ πιστεύεσθαι. » ὀνειδιζόμενός ποτε ὅτι πονηρῷ ἀνθρώπῳ ἐλεημοσύνην ἔδωκεν, « οὐ τὸν τρόπον, εἶπεν, ἀλλὰ τὸν ἀνθρώπον ἤλεσα. » συνεχὲς εἰώθει λέγειν πρὸς τε τοὺς

*Theophrastus cum illa esse, esto ei jus idem ac Nicanori; sin alias, curatores habito cum Antipatro consilio et de puella et de puero statuunt ut eis videbitur optimum. Curam quoque habeant tutores et Nicanor, mei et Herpyllidis memores — namque erga me studiosa plurimum fuit — et reliquorum, et, si virum accipere voluerit, curent ne indigne nobis locetur. Dentque illi præter ea quæ antea acceperat, de nostris bonis talentum argenti, tresque, si voluerit, famulas et ancillam quam habet, et Pyrrhæum puerum, (14) et si quidem Chalcide habitare voluerit, hospitium quod ad hortum est; sin autem Stagiris, paternam domum. Utrum vero horum maluerit, studeant procuratores domum ita necessaria suppellectile instruere, ut ipsis honeste et Herpyllidi sufficienter instructa videatur. Curæ sit autem Nicanori et Myrmecem puerum non indigne nobis ad suos referri, cum omnibus bonis quæ ab eo accepimus. Sit autem et Ambracis libera, dantorque illi post filiae nuptias quingentæ drachmæ, ancillaque quam habet. Sed et Thalæ præter ancillam quam habet emptam, drachmæ mille et ancillula. (15) Simoni quoque absque priore pecunia in puerum alium, sive puerum emi, sive pecuniam dari jubeo. Tychonem esse liberum, quum filia nupsit, Philonemque et Olymptum ejusque filiolum. Porro eorum qui mihi famulantur puerorum nullum vendi volo, sed heredes eis uti: quum vero adulti erunt, pro merito dimitti liberos volo. Curent item ut consumerentur quæ Gryllioni sunt traditæ exsculpendæ imagines; ubi vero perfectæ erunt, suis ponantur locis: Nicanoris, ac Proxeni, quam locandam cogitabam, matrisque Nicanoris: Arimnesti vero, quæ perfecta est, suo statuatur loco, ut sit ipsius monumentum, quia sine liberis defunctus est. (16) Matris quoque nostræ imaginem Cereri Nemeæ consecrari volo, aut ubicunque videbitur. Ubi vero tumulum fecerint, ibi et Pythiadis sublata ossa condant, sicut ipsa præcepit. Dedicet etiam Nicanor, ubi saluus fuerit, quod votum pro illo voti, statuas lapideas quattuor cubitorum Jovi Servatori et Minervæ Sospiti Stagiris. Hanc ejus testamentum habet rationem. Tradunt autem ollas ejus plurimas repertas esse, Lyconemque dicere, illum in vasculo calentis olei lavari solitum oleumque venumdare. Quidam utrem calentis olei stomacho illum imponere consuevisse tradunt, et quum se ad quiescendum componeret, æream sphaeram tenere in manu pelvi subjecta, eo consilio, ut quum dormientis manu excussa sphaera in subditum æreum vas incidisset, sono illius expergeriet. (17) Ejus esse præclaras istas sententias legimus. Interrogatus quidnam mendaces lucrarentur, Ut quum vera, inquit, dixerint, illis non credatur. Quum ipsi probro daretur quod flagitioso homini stipem dedisset, Non, inquit, mores miseratus sum, sed hominem. Amicis ac discipulis ista con-*

εὐλοῦσθε καὶ τοὺς φοιτῶντας αὐτῷ, ἔνθα ἂν καὶ ὅπου δια-  
 τριῶν ἔτυχεν, ὡς ἡ μὲν θρασις ἀπὸ τοῦ περιέχοντος  
 [αἴρος] λαμβάνει τὸ φῶς, ἡ δὲ ψυχὴ ἀπὸ τῶν μαθη-  
 μάτων. πολλάκις δὲ καὶ ἀποτεινόμενος τοὺς Ἀθηναίους  
 ἔρασκεν εὐρηκῆναι πυροῦς καὶ νόμους· ἀλλὰ πυροῖς  
 μὲν χρῆσθαι, νόμοις δὲ μὴ. (18) τῆς παιδείας ἔφη τὰς  
 μὲν βίβλας εἶναι πικράς, γλυκεῖς δὲ τοὺς καρπούς. ἔρω-  
 τηθεὶς τί γηράσκει ταχὺ, « γάρρις, » ἔφη. ἔρωτηθεὶς τί  
 ἐστὶν ἐλπίς, « ἐρηγορότος, εἶπεν, ἐνούπιον ». Διογέ-  
 νους ἰσγάδα διδόντος αὐτῷ νοήσας ὅτι, εἰ μὴ λάβοι,  
 χρείαν εἶη μεμελετηκώς, λαθὼν ἔφη Διογένην μετὰ τῆς  
 γριείας καὶ τὴν ἰσγάδα ἀπολωλεκῆναι· πάλιν τε διδόντος  
 λαθὼν καὶ μετewρίας ὡς τὰ παιδία εἰπὼν τε « μέγας  
 Διογένης », ἀπέδωκεν αὐτῷ. τριῶν ἔφη δεῖν παιδεία,  
 φύσεως, μαθήσεως, ἀσκήσεως. ἀκούσας ὑπὸ τινος λοι-  
 πορείσθαι, « ἀπόντα με, ἔφη, καὶ μαστιγούτου. » τὸ κάλ-  
 λος πάντος ἔλεγεν ἐπιστολίου συστατικώτερον. (19) οἱ  
 δὲ τοῦτο μὲν Διογένην φασὶν ὄρισσασθαι, αὐτὸν δὲ θεοῦ  
 ὄρων εἰπεῖν εὐμορφίαν Σωκράτην δὲ ὀλιγοχρόνιον  
 τυραννίδα· Πλάτωνα προτέρημα φύσεως· Θεόφραστον  
 σωπῶσαν ἀπάτην· Θεόκριτον ἐλεφαντίνην ζημίαν·  
 ἡλιονεάδην ἀδουροφόρητον βασιλείαν. ἔρωτηθεὶς τίνοι  
 ἀγέρουσι οἱ πεπαιδευμένοι τῶν ἀπαιδύτων, Ὅσω,  
 εἶπεν, οἱ ζῶντες τῶν τεθνεώτων. » τὴν παιδείαν ἔλεγεν  
 ἐν μὲν ταῖς εὐτυχίαις εἶναι κόσμον, ἐν δὲ ταῖς ἀτυχίαις  
 καταρῆγν. τῶν γονέων τοὺς παιδεύσαντας ἐντιμωτέ-  
 ρους εἶναι τῶν μόνων γεννησάντων· τοὺς μὲν γὰρ τὸ  
 γῆν, τοὺς δὲ τὸ καλῶς ζῆν παρασχεῖσθαι. πρὸς τὸν  
 καυχόμενον ὡς ἀπὸ μεγάλης πόλεως εἶη, « οὐ τοῦτο,  
 ἔφη, δεῖ σκοπεῖν, ἀλλ' εἴ τις μεγάλης πατρίδος ἀξίος  
 ἐστίν. » (20) ἔρωτηθεὶς τί ἐστὶ φίλος, ἔφη, « μία ψυχὴ δύο  
 σώμασιν ἐνοικοῦσα. » τῶν ἀνθρώπων ἔλεγε τοὺς μὲν οὕτω  
 ζεῖσθαι ὡς δεῖ ζησομένους, τοὺς δὲ οὕτως ἀναλίσκεν  
 εἰς αὐτίκα τεθηξομένους. πρὸς τὸν πυθόμενον διὰ τί  
 ταῖς καλοῖς πολὺν χρόνον ἠμιλοῦμεν, « τυλοῦ, ἔφη, τὸ  
 ἐρώτημα. » ἔρωτηθεὶς τί αὐτῷ περιγέγονεν ἐκ τῆς φιλο-  
 σοφίας, ἔφη, « τὸ ἀνεπιτάκτως ποιεῖν ἅ τινες διὰ τὸν ἀπὸ  
 τῶν νόμων φόβον ποιοῦσιν. » ἔρωτηθεὶς πῶς ἂν προκό-  
 πταιεν οἱ μαθηταί, ἔφη, « ἐὰν τοὺς προέχοντας διώκον-  
 τες τοὺς ὑστεροῦντας μὴ ἀναμένωσι. » πρὸς τὸν εἰπόντα  
 ἀδόλεσθην, ἐπειδὴ αὐτοῦ πολλὰ κατήντησε, « μήτι σου  
 καταπλῆράσῃ; » μὰ Δι', εἶπεν· οὐ γάρ σοι προσεῖχον. »  
 (21) πρὸς τὸν αἰτιασάμενον ὡς εἴη μὴ ἀγαθῷ ἔρανον δε-  
 δωκῶς — φέρεται γὰρ καὶ οὕτως — « οὐ τῷ ἀνθρώπῳ,  
 γῆσιν, ἔδωκα, ἀλλὰ τῷ ἀνθρωπίνῳ. » ἔρωτηθεὶς πῶς  
 ἐν τοῖς φίλοις προσφεροίμεθα, ἔφη, « ὡς ἂν εὐξάμεθα  
 ἑαυτοὺς ἡμῖν προσφέρεισθαι. » τὴν δικαιοσύνην ἔφη ἀρε-  
 πὴν ψυχῆς διανεμητικὴν τοῦ κατ' ἀξίαν. κάλλιστον  
 ἔδοκον τῷ γῆρα τὴν παιδείαν ἔλεγε. φησὶ δὲ Φαβι-  
 οῦς ἐν τῷ δευτέρῳ τῶν ἀπομνημονευμάτων ὡς ἐκά-  
 πτω λέγοι, « ὃ φίλοι, οὐδεὶς φίλος. » ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ  
 ἑκτῷ τῶν Ἠθικῶν ἐστὶ. καὶ ταῦτα μὲν εἰς αὐτὸν  
 ἀναφέρεται. Συνέγραψε δὲ πάμπλειστα βιβλία, ἀπερὶ  
 ἑκαστοῦ ἡγησάμενη ὑπογράψαι διὰ τὴν περὶ πάντας

sueverat dicere ubicumque moraretur, Aspectus quidem a  
 circumfuso aere lumen accipit, animus autem a disciplinis  
 liberalibus. Sæpenumero quum in Athenienses invehere-  
 tur, aiebat illos frumenta et leges invenisse, verum fru-  
 mentis quidem uti, non autem legibus. (18) Institutionis  
 amaras radices, fructus autem dulces esse asserebat. Ro-  
 gatus quidnam cito consensesceret, Gratia, inquit. Quid  
 sit spes : Vigilantis, ait, somnium. Diogene caricam por-  
 rigente, cogitans quod, nisi acciperet, acutam sententiam  
 esset meditatatus, sumens Diogenem ait caricam simul cum  
 sententia perdidisse. Rursus ab eo porrectam accipiens  
 atque puerili more in sublime elevans quum dixisset, Ma-  
 gnus Diogenes, eam illi reddidit. Tria dicebat ad eru-  
 ditionem esse necessaria, ingenium, exercitationem, disci-  
 plinam. Audierat aliquando se a quodam maledictis pro-  
 scindi : tum ille, Absentem me, inquit, etiam verberet.  
 Dicebat pulchritudinem plus quam epistolas omnes valere  
 ad commendationem. (19) Plerique Diogenem ita stauisse  
 asserunt, ipsum autem dei munus dixisse pulchritudinem :  
 Socratem vero, modici temporis tyrannidem; Platonem, na-  
 turæ privilegium; Theophrastum, tacitam fraudem; Theo-  
 critum vero, eburneum detrimentum; Carneadem, regnum  
 sine satellitibus. Rogatus quo differrent docti ab indoctis, Quo,  
 inquit, viventes a mortuis. Eruditionem dicebat in rebus  
 secundis esse decus, in adversis confugium. Parentes qui  
 liberos erudiendos curassent, longe honorabiliores esse iis  
 qui solum genuissent : hos enim vivendi tantum, illos etiam  
 bene honesteque vivendi auctores esse. Gloriantur cuidam  
 quod magno esset urbis civis, Non hoc, inquit, conside-  
 randum est, sed si quis illustri patria sit dignus. (20)  
 Rogatus quid sit amicus, Una, inquit, anima in duobus  
 corporibus habitans. Homines alios dicebat ita esse parcos,  
 ac si semper victuri essent; alios tam prodigos, ac si conti-  
 nuo morituri. Quærenti, cur diu cum iis, qui forma præ-  
 stant, una esse cupiamus, Cæci est, inquit, talia quærere.  
 Rogatus quid ex philosophia lucratus fuisset, Hoc, inquit,  
 ut injussus ea faciam quæ plerique per legum metum faci-  
 ciunt. Interrogatus quo pacto discipuli egregie proficerent,  
 ait, Si præstantiores strenue persequentes non exspectant  
 tardiores. Garrulo, postquam multas ineptias effutierat,  
 interroganti Numquid te obtudi? Nil quidquam, inquit;  
 namque animum non advertebam. (21) Inceperat quod  
 homini nequam eram collegisset (nam etiam sic narratur),  
 Non homini, inquit, dedi, sed humanitati. Rogatus erga  
 amicos quales esse debeamus, Quales, inquit, eos erga nos  
 esse optamus. Justitiam dicebat virtutem animi unicuique  
 secundum dignitatem distribuentem. Eruditionem opti-  
 mum esse dicebat viaticum senectutis. Refert Favorinus  
 in secundo Commentariorum illum crebro dicere solitum,  
 Cui amici, amicus nemo. Id etiam legitur in libro septimo  
 ejus de Moribus. Et ista quidem ad illum referuntur. Con-  
 scripsit autem plurima volumina, quo recensere consen-  
 taneum existimavi propter viri præstantiam in omni ora-



λόγους τᾶνδρὸς ἀρετῆν· (22) Περὶ δικαιοσύνης α' β' γ' δ', περὶ ποιητῶν α' β' γ', περὶ φιλοσοφίας α' β' γ', Πολιτικῶν α' β', περὶ ρητορικῆς ἢ Γρύλλος α', Νήρινθος α', Σορυστῆς α', Μενέζενος α' Ἐρωτικῶν α', Συμπόσιον α', περὶ πλούτου α', Προτρεπτικῶν α', περὶ ψυχῆς α', περὶ εὐχῆς α', περὶ εὐγενείας α', περὶ ἡδονῆς α', Ἀλέξανδρος ἢ ὑπὲρ ἀποικῶν α', περὶ βασιλείας α', περὶ παιδείας α', περὶ τάγαθου α' β' γ', Τὰ ἐκ τῶν νέμων Πλάτωνος α' β' γ', Τὰ ἐκ τῆς πολιτείας α' β', Οἰκονομικῶν α', περὶ φιλίας α', περὶ τοῦ πάσχειν ἢ πεπονθέναι α', περὶ ἐπιστημῶν α', περὶ ἐριστικῶν α' β', Λύσεις ἐριστικαὶ δ', Διαιρέσεις σοφιστικαὶ δ', περὶ ἐναντιῶν α', περὶ εἰδῶν καὶ γενῶν α', περὶ ἰδίων α', (23) Ὑπομνήματα ἐπιχειρηματικὰ γ', Προτάσεις περὶ ἀρετῆς α' β' γ', Ἐνστάσεις α', περὶ τῶν ποσαχῶν α', (24) λεγομένων ἢ κατὰ πρόθεσιν α', περὶ παθῶν ὀργῆς α', Ἠθικῶν α' β' γ' δ' ε', περὶ στοιχείων α' β' γ', περὶ ἐπιστήμης α', περὶ ἀρχῆς α', Διαιρέσεις ἑπτακαίδεκα, Διαιρητικῶν α', Ἐρωτήσεως καὶ ἀποκρίσεως α' β', περὶ κινήσεως α' β', Προτάσεις α', Προτάσεις ἐριστικαὶ δ', 20 Συλλογισμοὶ α', προτέρων ἀναλυτικῶν α' β' γ' δ' ε' ζ' η', Ἀναλυτικῶν ὑστέρων μεγάλων α' β', περὶ προβλημάτων α', Μεθοδικὰ α' β' γ' δ' ε' ζ' η', περὶ τοῦ βελτίονος α', περὶ τῆς ἰδέας α', Ὅροι πρὸς τῶν τοπικῶν α' β' γ' δ' ε' ζ' η', Συλλογισμῶν α' β', (25) Συλλογιστικῶν καὶ ὄροι α', περὶ τοῦ αἰρετοῦ καὶ τοῦ συμβεβηκότος α', Τὰ πρὸς τῶν τόπων α', Τοπικῶν πρὸς τοὺς ὄρους α' β', Πάθη α', Διαιρητικῶν α', Μαθηματικῶν α', Ὅρισμοὶ τριςκαίδεκα, Ἐπιχειρημάτων α' β', περὶ ἡδονῆς α', Προτάσεις α', περὶ ἐκουσίου α', περὶ 30 καλοῦ α', Θέσεις ἐπιχειρηματικαὶ πέντε καὶ εἴκοσι, [Θέσεις ἐρωτικαὶ τέσσαρες, Θέσεις φιλικαὶ β', Θέσεις περὶ ψυχῆς α'] Πολιτικὰ β', πολιτικῆς ἀκροάσεως ὡς ἢ Θεοφράστου α' β' γ' δ' ε' ζ' η', περὶ δικαίων α' β', Τέχνων συναγωγῆ α' β', Τέχνης ρητορικῆς α' β', Τέχνη 35 α', ἄλλη τέχνη α' β', Μεθοδικῶν α', Τέχνης τῆς Θεοδέκτου εἰσαγωγῆς α', Πραγματεία τέχνης ποιητικῆς α' β', Ἐνθυμήματα ρητορικά, περὶ μεγέθους α', Ἐνθυμημάτων διαιρέσεις α', περὶ λέξεως α' β', περὶ συμβουλίας α', (26) Συναγωγῆς α' β', περὶ φύσεως α' β' γ', 40 Φυσικῶν α', περὶ τῆς Ἀρχυτείου φιλοσοφίας α' β' γ', περὶ τῆς Σπευσίππου καὶ Ξενοκράτους α', Τὰ ἐκ τοῦ Τιμαίου καὶ τῶν Ἀρχυτείων α', πρὸς τὰ Μελίσσου α', πρὸς τὰ Ἀλκμαίωνος α', πρὸς τοὺς Πυθαγορείους α', πρὸς τὰ Γοργίου α', πρὸς τὰ Ξενοφάνους α', πρὸς τὰ Ζή- 45 νωνος α', περὶ τῶν Πυθαγορείων α', περὶ ζώων α' β' γ' δ' ε' ζ' η' θ', Ἀνατομῶν α' β' γ' δ' ε' ζ' η', Ἐκλογή ἀνατομῶν α', ὑπὲρ τῶν συνθέτων ζώων α', ὑπὲρ τῶν μυθολογουμένων ζώων α', ὑπὲρ τοῦ μὴ γεννᾶν α', περὶ φυτῶν α' β', Φυσιολογικῶν α', Ἰατρικὰ β', περὶ 50 μονάδος α', (28) Σημεῖα χειμῶνων α', Ἀστρονομικῶν α', Ὀπτικῶν α', [περὶ κινήσεως α',] περὶ μουσικῆς α', Μνημονικῶν α', Ἀπορημάτων Ὀμηρικῶν α' β' γ' δ' ε' ζ', Ποητικὰ α', Φυσικῶν κατὰ στοιχεῖον ὀκτώ πρὸς τοῖς τριάκοντα, Ἐπιτεθεαμένων προβλημάτων α' β',

tionis genere. (22) Sunt autem de justitia libri quattuor, de poetis tres, de philosophia tres, de republica duo, de rhetorica sive Gryllus unus, Nerinthus unus, Sophista unus, Menecenus unus, Amatorius unus, Convivium unus, de divitiis unus, Exhortationum unus, de anima unus, de precatione unus, de nobilitate unus, de volūptate unus, Alexander seu de colonis unus, de regno unus, de institutione unus, de bonis tres, de Platonis legibus tres, de ejusdem republica duo, Economicus unus, de amicitia unus, Quid sit tolerans sive tolerantia unus, de disciplinis unus, de his quæ in contentionem cadunt duo, Solutiones eorum quæ in contentionem veniunt quattuor, Divisiones sophisticæ quattuor, de contrariis unus, de speciebus et generibus unus, de propriis unus, (23) Commentarii epichrematici tres, Propositiones de virtute tres, Objectiones unus, de his quæ variis modi dicuntur sive secundum propositionem unus, de perturbationibus iræ unus, de moribus quinque, de elementis tres, de scientia unus, de principio unus, Divisiones decem et septem, Divisibilium unus, Interrogationis et responsionis duo, de motu duo, Propositiones unus, Propositiones contentiosæ quattuor, Syllogismi unus, Priorum analyticorum octo, Posteriorum analyticorum majorum duo, de problematibus unus, de questionibus ad disciplinam pertinentibus octo, de meliori unus, de idea unus, Definitiones ante topica septem, Syllogismorum duo, (24) Syllogisticum et definitiones unus, de optabili et acedenti unus, de iis quæ ante topica sunt unus, Topicorum ad definitiones duo, Perturbationum unus, Divisibilium unus, Mathematicum unus, Definitiones tredecim, Epichrematum duo, de voluptate unus, Propositionum unus, de voluntario unus, de pulchro unus, Questiones epichrematicæ viginti quinque, [Questiones amatorie quattuor, Questiones de amicitia duo, Questiones de anima unus,] Politicorum duo, Politicæ auditionis sicut Theophrasti octo, de justis duo, Artium compendium duo, Artis rhetoricæ duo, Ars unus, Alia ars duo, Methodicum unus, Artis Theodectis introductionis unus, Tractatio de arte poetica libri duo, Enthymemata rhetorica, de magnitudine unus, Enthymematum divisiones unus, de dictione duo, de consilio unus, (25) Collectionis duo, de natura tres, Physicum unus, de Archytæ philosophia tres, de Speusippi Xenocratisque philosophia unus, Ex Timæi Archytæque disciplinis sumpta unus, adversus Melissi dicta unus, adversus Alcmaeonis dicta unus, adversus Pythægoricos unus, adversus Gorgiam unus, adversus Zenonem unus, adversus Zenonis scita unus, de Pythægoricis unus, de animalibus novem, Anatomorum octo, de animalium anatomorum unus, de compositis animalibus unus, de vultibus animalibus unus, de non gignendo unus, de plantis duo, Physiognomicum unus, Medicinalia duo, de moribus unus, (26) Signa tempestatum unus, Astronomicum unus, Opticum unus, [de motu unus,] de Musica unus, Memorabile unus, Homericarum questionum sex, Poetica unus, Naturalium secundum elementa triginta octo, Problematum

Ἐγκυκλίων α' β', Μηχανικῶν α', Προβλήματα ἐκ τῶν Δημοκρίτου α' β', περὶ τῆς λίθου α', Παραβολαί α', Ἄτακτα δεκαδύο, Ἐξηγημένα κατὰ γένος τέτταρα καὶ ἄλλα, Δικαιώματα α', Ὀλυμπιονικαί α', Πυθιονικαὶ μουσικῆς α', Πυθικὸς α', Πυθιονικῶν ἑλεγχος α', Νικαὶ Διονυσιακαὶ α', περὶ τραγωδιῶν α', Διδασκαλίαι α', Παροιμίαι α', Νόμος συστατικὸς α', Νόμων α' β' γ' δ', Κατηγοριῶν α', περὶ ἐρμηνείας α', (27) Πολιτεία πόλεως ὁσίων δεοῦσαιν ἐξήκοντα καὶ ἑκατὸν καὶ ἰδίᾳ δημοκρατικαί, ὀλιγαρχικαί, ἀριστοκρατικαί καὶ τυραννικαί· Ἐπιστολαὶ πρὸς Φίλιππον, Σηλυμβριῶν ἐπιστολαί, πρὸς Ἀλέξανδρον τέτταρες ἐπιστολαί, πρὸς Ἀντίπατρον ἑνέα, πρὸς Μέντορα α', πρὸς Ἀριστονα α', πρὸς Ὀλυμπιάδα α', πρὸς Ἡφαιστίωνα α', πρὸς Θεμιστάγοραν μία, πρὸς Φιλόξενον α', πρὸς Δημόκριτον α'. Ἐπιτῶν ἀρχή, Ἄγνη θεῶν πρέσβισθ' ἐκατηβόλε· Ἐλεγεία ὦν ἀρχή, Καλλιμάχου μητρὸς σύγχερ. γίνονται αὖ πᾶσαι μυριάδες στίχων τέτταρες καὶ τετταράκοντα πρὸς τοῖς πεντακχιλίους καὶ διακοσίοις ἑξῶδομηκοντα. (28) Καὶ τοσαῦτα μὲν αὐτῷ πεπραγματεύεται βιβλία. βούλεται δὲ ἐν αὐτοῖς τάδε· διττὸν εἶναι τὸν κατὰ φιλοσοφίαν λόγον, τὸν μὲν πρακτικόν, τὸν δὲ θεωρητικόν· καὶ τοῦ πρακτικοῦ τὸν τε ἠθικόν καὶ πολιτικόν, οὗ τὰ τε περὶ πόλιν καὶ τὰ περὶ οἶκον ὑπογεγραμμένα· τοῦ δὲ θεωρητικοῦ τὸν τε φυσικόν καὶ λογικόν, οὗ τὸ λογικὸν οὐχ ὁλομερῶς, ἀλλ' ὡς ὄργανον προσηκριβωμένον. καὶ τοῦτο διττοῦς ὑποθέμενος σκοποῦς τό τε πιθανόν καὶ ἀληθές διεσάφησε. δύο δὲ πρὸς ἑκάτερον δυνάμειν ἐγρήσατο, διαλεκτικῆ μὲν καὶ ῥητορικῆ πρὸς τὸ πιθανόν, ἀναλυτικῆ δὲ καὶ φιλοσοφίᾳ πρὸς τὸ ἀληθές· οὐδὲν ὑπολείπομενος οὔτε τῶν πρὸς εὐρεσιν, οὔτε τῶν πρὸς κρίσιν, οὔτε μὴν τῶν πρὸς γῆρσιν. (29) πρὸς μὲν οὖν τὴν εὐρεσιν τὰ τε τοπικὰ καὶ μεθοδικὰ παρέδωκε προτάσεων πλήθος, ἐξ ὧν πρὸς τὰ προβλήματα πιθανῶν ἐπιχειρημάτων οἷον τε εὐπορεῖν· πρὸς δὲ τὴν κρίσιν τὰ ἀναλυτικὰ πρότερα καὶ ὕστερα. διὰ μὲν οὖν τῶν προτέρων τὰ λήμματα κρίνεται, διὰ δὲ τῶν ὑστέρων ἡ συναγωγή ἐξετάζεται. πρὸς δὲ τὴν γῆρσιν τὰ τε ἀγωνιστικὰ καὶ τὰ περὶ ἐρωτήσεως ἑριστικὰ τε καὶ σοφιστικῶν ἐλέγχων τε καὶ συλλογισμῶν καὶ τῶν ὁμοίων τούτοις. κριτήριον δὲ τῆς ἀληθείας τῶν μὲν κατὰ φαντασίαν ἐνεργημάτων τὴν αἰσθησιν ἀπεφάναντο τῶν δὲ ἠθικῶν, τῶν περὶ πόλιν καὶ περὶ οἶκον καὶ περὶ ἰσχύος τὸν νοῦν. (30) τέλος δὲ ἐν ἐξέθετο γῆρσιν ἀρετῆς· ἐν βίῳ τελείῳ. ἔφη δὲ καὶ τὴν εὐδαιμονίαν συμπιπρωμα ἐκ τριῶν ἀγαθῶν εἶναι· τῶν περὶ ψυχὴν, ἡ δὲ καὶ πρῶτα τῆ δυνάμει καλεῖ· ἐκ δευτέρων δὲ τῶν περὶ σῶμα, ὑγείας καὶ ἰσχύος καὶ κάλλους καὶ τῶν παραπλησίων· ἐκ τρίτων δὲ τῶν ἐκτός, πλοῦτου καὶ εὐφροσύνης καὶ δόξης καὶ τῶν ὁμοίων. τὴν τε ἀρετὴν μὲν εἶναι αὐτάρκη πρὸς εὐδαιμονίαν· προοδεῖσθαι γὰρ τῶν τε περὶ σῶμα καὶ τῶν ἐκτός ἀγαθῶν, ὡς κακοδαίμων ἴσοντος τοῦ σοφοῦ, καὶ ἐν νόνοις ᾗ καὶ ἐν πενίᾳ

alterorum duo, Liberalium disciplinarum duo, Mechanicum unus, Problematum ex Democrito duo, de lapide unus, Parabolae unus, Miscellanea duodecim, Exposita generatim quatuordecim, Jura unus, Olympionice unus, Pythionice musices unus, Pythicus unus, Pythioniarum index unus, Dionysiacee victoriae unus, de tragediis unus, Didascaliae unus, Proverbia unus, Lex commendatitia unus, Legum quatuor, Categoriarum unus, de interpretatione unus, (27) Mores atque instituta civitatum centum quinquaginta et octo, singulatimque de populari paucorumque et optima-tum et tyrannorum imperio; Epistolae ad Philippum, Selymbriorum epistolae, quattuor epistolae ad Alexandrum, ad Antipatrum novem, ad Mentorem una, ad Aristonem una, ad Olympiadem una, ad Hephæstionem una, ad Themistagoram una, ad Philoxenum una, ad Democritum una; Carmina quorum initium est, *Sancte deum Arcitenens antiquissime*; Elegiae quarum est initium, *formosa sobole florentis filia matris*. Omnes Aristotelis libri efficiunt myriades versuum quadraginta-quattuor supra quinques mille duecentos septuaginta. (28) Et tot quidem ab eo libri scripti sunt. Docet autem in illis haec: Duplicem esse philosophiae rationem, unam practicam, alteram theoreticam: ad practicam pertinere Ethicam et Politicam, qua in parte tum de publica, tum de familiari re agi; ad theoreticam Physicam Logicamque referri, e quibus Logica non summatur, sed velut omnium disciplinarum instrumentum diligentissime exposita est. Ejus quum geminum finem subjecisset, verisimile ac verum explicuit. Ad utrumque duarum maxime rerum viribus nititur: namque ad verisimile seu probabile oratoria et dialectica, ad verum autem analytica et philosophia usus est, nihil omnino omittens eorum quae vel ad inventionem, vel ad iudicium, vel etiam ad usum pertinerent. (29) Enimvero ad inventionis adminicula topica et methodica tanquam propositionum copiam et multitudinem tradidit, ex quibus ad quaestiones probabilia argumenta elicere affatim licet. Porro ad iudicandum analytica priora et posteriora conscripsit, prioribus assumptiones sub iudicium vocans, posterioribus compositionis examen agens. Ceterum ad usum pertinent ea quae sub certamen cadunt, quaeque in interrogatione versantur et contentione sophisticorum argumentorum atque syllogismis atque his similibus. Veritatis vero iudicium, eorum quidem quae secundum imaginationem sunt, sensum definivit; moralium vero, ubi de re publica ac domestica et ubi de legibus agitur, mentem. (30) Finem autem unum exposuit, virtutis usum in vita perfecta. Felicitatem ait tribus maxime bonis effici, iis nimirum quae in animo sunt, quae et prima vi sua appellat; iis quae ad corpus attinent, ut sunt bona valetudo, robur, pulchritudo ceteraque his similia; atque iis quae extrinsecus veniunt, divitiis, nobilitate et gloria atque in hunc modum ceteris, quibus tertium locum assignavit. Virtutem ad beatam vitam sibi minime sufficere dixit: quippe corporis bonis exterioribusque indigere. Miserum atque infelicem fore sapientem, sive doloribus afficiatur sive inopia et ceteris hujusmodi incommodis pre-

καὶ τοῖς ὁμοίοις. τὴν μέντοι κακίαν αὐτάρκη πρὸς κακοδαίμονίαν, κἄν ὅτι μάλιστα παρῆ αὐτῇ τὰ ἐκτὸς ἀγαθὰ καὶ τὰ περὶ σῶμα. (31) τὰς τ' ἀρετὰς ἔφη μὴ ἀποκολουθεῖν ἐνδέχασθαι γὰρ φρόνιμον τινα καὶ ὁμοίως δίκαιον ὄντα ἀκόλαστον καὶ ἀκρατῆ εἶναι. ἔφη δὲ τὸν σοφὸν μὴ εἶναι μὲν ἀπαθῆ, μετριοπαθῆ δέ. τὴν τε φιλίαν ὠρίζετο ἰσότητα εὐνοίας ἀντιστρόφου ταύτης δὲ τὴν μὲν εἶναι συγγενεῶν, τὴν δὲ ἐρωτικὴν, τὴν δὲ ζηνικὴν. εἶναι δὲ καὶ τὸν ἐρωτα μὴ μόνον συνουσίας, ἀλλὰ καὶ φιλοσοφίας· καὶ ἐρασθήσασθαι δὲ τὸν σοφὸν καὶ πολιτεύσεσθαι, γαμήσειν τε μὴν καὶ βασιλεῖ συμβιῶναι, βίων τε τριῶν ὄντων, θεωρητικοῦ, πρακτικοῦ, ἡδονικοῦ, τὸν θεωρητικὸν προέκρινεν. εὐχρηστα δὲ καὶ τὰ ἐγκύκλια μαθήματα πρὸς ἀρετῆς ἀνάληψιν. (32) ἐν τε τοῖς φυσικοῖς αἰτιολογικώτατος πάντων ἐγένετο μάλιστα, ὥστε καὶ περὶ τῶν ἐλαγίστων τὰς αἰτίας ἀποδιδοῦναι· διόπερ καὶ οὐκ ὀλίγα βιβλία συνέγραψε φυσικῶν ὑπομημάτων. τὸν δὲ θεὸν ἀσώματον ἀπέφαινε, καθὰ καὶ ὁ Πλάτων. διατείνειν δὲ αὐτοῦ τὴν πρόνοιαν μέχρι τῶν οὐρανίων καὶ εἶναι ἀκίνητον αὐτόν· τὰ δ' ἐπίγεια κατὰ τὴν πρὸς ταῦτα συμπάθειαν οἰκονομεῖσθαι. εἶναι δὲ παρὰ τὰ τέτταρα στοιχεῖα καὶ ἄλλο πέμπτον, ἐξ οὗ τὰ αἰθέρια συνεσάναι. ἄλλοιαν δ' αὐτοῦ τὴν κίνησιν εἶναι κυκλοφορητικὴν γάρ. καὶ τὴν ψυχὴν δὲ ἀσώματον, ἐντελέχειαν οὖσαν τὴν πρώτην· σώματος γὰρ φυσικοῦ καὶ ὀργανικοῦ δυνάμει ζῶν ἔχοντος. (33) διττὴ δ' ἐστὶν αὕτη κατ' αὐτόν. λέγει δ' ἐντελέχειαν, ἧς ἐστὶν εἶδος τι ἀσώματον· ἡ μὲν κατὰ δύναμιν, ὡς ἐν τῷ κηρῷ ὁ Ἑρμοῦς ἐπιτηδεϊότητα ἔχοντι ἐπιδοῦσθαι τοὺς χαρᾶς κτήρας, καὶ ὁ ἐν τῷ γαλκῷ ἀνδριάς· καθ' ἕξιν δὲ λέγεται ἐντελέχεια ἡ τοῦ συντελεσμένου Ἑρμοῦ ἢ ἀνδριάτος. σώματος δὲ φυσικοῦ, ἐπεὶ τῶν σωματίων τὰ μὲν ἐστὶ χειρόκμητα, ὡς τὰ ὑπὸ τεχνιτῶν γινόμενα, οἷον πύργος, πλοῖον· τὰ δὲ ὑπὸ φύσεως, ὡς φυτὰ καὶ τῶν ζῶων. ὀργανικοῦ δὲ εἶπε, τουτέστι πρὸς τι κατεσκευασμένου, ὡς ἡ ὄρασις πρὸς τὸ ὄραν καὶ ἡ ἀκοή πρὸς τὸ ἀκούειν· δυνάμει δὲ ζῶν ἔχοντος, οἷον ἐν ἑαυτῷ. (34) τὸ δυνάμει δὲ διττόν, ἢ καθ' ἕξιν ἢ κατ' ἐνέργειαν κατ' ἐνέργειαν μὲν, ὡς ὁ ἐργηγορὸς λέγεται ψυχὴν ἔχειν καθ' ἕξιν δ', ὡς ὁ καθεύδων. ἴν' οὖν καὶ οὗτος ὑποπίπτῃ, τὸ δυνάμει προσέθηκε. πολλὰ δὲ καὶ ἄλλα περὶ πολλῶν ἀπεφάνετο, ἅπερ μακρὸν ἂν εἴη καταριθμεῖσθαι. τοῖς γὰρ θίοις φιλοπονώτατος ἐγένετο καὶ εὐρετικώτατος, ὡς ὄηλον ἐκ τῶν προγεγραμμένων συγγραμμάτων, ἃ τὸν ἀριθμὸν ἐγγὺς ἔχει τῶν τετρακοσίων, τὰ ὅσα γε ἀναμφίλεκτα· πολλὰ γὰρ καὶ ἄλλα εἰς αὐτὸν ἀναφέρεται συγγράμματα· αὐτοῦ καὶ ἀποσθρέγματα, ἀγράζου φωνῆς εὐστοχῆματα· (35) Γεγόνασι δὲ Ἀριστοτέλεις ὀκτώ· πρῶτος αὐτὸς οὗτος· δεύτερος ὁ πολιτευσάμενος Ἀθηναίων· οὗ καὶ δικανικοὶ φέρονται λόγοι χαρίεντες· τρίτος περὶ Ἰλιάδος πεπραγματουμένους τέταρτος Σικελιώτης ῥήτωρ, πρὸς τὸν Ἰσοκράτους Πανηγυρικὸν ἀντιγεγραμμένος· πέμπτος ὁ ἐπικληθεὶς Μῦθος, Αἰσχίνου τοῦ Σωκρατικοῦ γνώριμος·

matur. Vitium autem ad miseriam atque infelicem vitam sufficere, quantumlibet externis corporisque affluat bonis. (31) Virtutes aut non se invicem sequi: fieri enim posse ut prudens quispiam ac justus idemque intemperans atque incontinens sit. Sapientem quidem non omnino perturbationibus vacare, verum perturbari modice dixit. Amicitiam aequalitatem esse definiuit mutuae benevolentiae. Ejus tres species esse tradidit: esse quippe aliam cognationis, aliam amatoriam, tertiam hospitalem. Amorem non modo congressionis, verum et philosophiae esse. Amaturnm quoque sapientem et accessurum ad rempublicam, ducturumque uxorem et regis consuetudine usurum. Tribus autem generibus vitae constitutis, primo quod in contemplando, sequenti quod in agendo, et tertio quod in voluptate consistit, quod est in contemplando genus praetulit. Liberales disciplinas ad apprehensionem virtutis multum conferte sensit. (32) In descriptione rerum naturalium praeter ceteros maxime in rerum causis perscrutandis versabatur, adeo ut minimarum quarumque rerum reddiderit causas. Unde et naturalium commentariorum non pauca scripsit volumina. Deum, sicut et Plato, incorporeum definiuit, ejusque providentiam ad caelestia usque pertingere, ipsum vero immobile esse: porro terrena omnia ad caelestium congruentiam ordinemque administrari. Praeter elementa ista quattuor esse et quintum aliud, ex quo caelestia consistant, ejusque motum diversum esse, nimirum orbicularem. Animam item incorpoream, primamque esse ἐντελέχειαν seu perfectionem corporis nempe naturalis et organici potentia vitam habentis. (33) Est autem ea secundum illum duplex. Entelecheian vero sive perfectionem appellat, cujus sit species quaedam incorporea. Altera ex his quidem secundum potentiam, ut est Mercurius in cera, quae idonea est ad varias formas excripiendas, itemque in aere statua: secundum habitum vero perfectio dicitur ea quae est consummata ac perfectae statuatae aut Hermiae. Naturalis autem corporis dixit, quia sunt corpora alia quidem manu et arte elaborata, ut sunt quae ab artificibus fiunt, puta turris atque navis; alia vero sic a natura prodeunt, ut arbores et animalium corpora. Porro organici dixit, hoc est ad aliquid parati et conditi, ut est ad videndum oculis, aurisque ad audiendum. Potentia autem vitam habentis, in se ipso. (34) Potentia autem duplex est, aut secundum habitum aut secundum actionem: secundum actionem, ut vigilans habere animam dicitur; secundum habitum autem, ut dormiens. Ut igitur et hic sub definitionem caderet, adhibuit vocem *potentia*. Multa ejusmodi et alia et de aliis multis in hunc modum philosophatus est, quae perlongum esset enumerare. Nam prorsus summo studio atque industria fuit, inventionisque incredibili copia vixit, ut et iis quae supra recensuimus voluminibus constat, quae ad quadringentorum numerum fere perveniunt, de quibus quidem nihil ambigitur. Nam sunt et alia complura quae ipsi ascribuntur volumina atque sententiae et acule dicta, nec tamen chartae mandata. (35) Erant autem Aristoteles octo: primus hic ipse; secundus qui Athenis rempublicam administravit, cujus etiam judiciales leguntur orationes sane quam elegantes; tertius qui de Iliade Homeri scripsit; quartus Siculo orator, qui adversus Panegyricum Isocratis scripsit; quintus qui cognominatus est Mythus, Aeschinis Socratici

ἔτος Κυρηναῖος, γεγραφὸς περὶ ποιητικῆς· ἕβδομος παιδοτρίβης, οὗ μὲνιηται Ἀριστόξενος ἐν τῷ Πλάτωνος βίῳ· ὄγδοος, γραμματικὸς ἀσημος, οὗ φέρεται τέχνη περὶ πλεονασμοῦ. τοῦ δὲ Σταγειρίτου γεγόνασι μὲν πολλοὶ γινώριμοι, διαφέρων δὲ μάλιστα Θεόφραστος, περὶ οὗ λεκτέον.

discipulus; sextus Cyrenæus, qui de poetica scripsit; septimus ludmagister cujus meminit Aristoxenus in Platonis vita; octavus grammaticus ignobilis, cujus fertur ars de pleonasmō. Hujus autem Stagiritæ philosophi multi fuerunt discipuli, sed omnibus maxime præcelluit Theophrastus, de quo nunc dicendum est.

## ΚΕΦ. Β.

## CAP. II.

## ΘΕΟΦΡΑΣΤΟΣ.

## THEOPHRASTUS.

36. Θεόφραστος Μελάντα Ἐρέσιος κναφέως υἱός, ὡς ὄρσιν Ἀθηνῶδωρος ἐν ὄγδῳ Περιπάτων. Οὗτος πρῶτον μὲν ἤκουσεν Ἀλκιπποῦ τοῦ πολίτου ἐν τῇ πατρίδι, εἴτ' εἰς ἑκούσας Πλάτωνος μετέστη πρὸς Ἀριστοτέλην κακείνου εἰς Χαλκίδα ὑποχωρησάντος αὐτὸς διεδέξατο τὴν σχολὴν Ὀλυμπιάδι τετάρτῃ καὶ δεκάτῃ καὶ ἑκατοστῇ. Φέρεται δ' αὐτοῦ καὶ δοῦλος φιλόσοφος ὄνομα Πομπύλος, κατὰ φησι Μυρωνιανὸς Ἀμαστριανὸς ἐν τῷ πρώτῳ τῶν ἑμοίων ἱστορικῶν κεφαλαίων. Ὁ δὲ Θεόφραστος γέγονεν ἀνὴρ συνετώτατος καὶ φιλοπρονότατος καί, καθά φησι Παμφίλη ἐν τῷ τριακοστῷ δευτέρῳ τῶν ὑπομνημάτων, διδάσκαλος Μενάνδρου τοῦ κωμικοῦ· (37) ἄλλως τε καὶ εὐεργετικὸς καὶ φιλόλογος. Κάσανδρος γοῦν αὐτὸν ἀπεδέγετο καὶ Πτολεμαῖος ἐπεμψεν ἐπ' αὐτόν τοσοῦτον δ' ἀποδοχῆς ἤξιοῦτο παρ' Ἀθηναίους, ὥστ' Ἀγωνίδης τολμήσας ἀσεβείας αὐτὸν γράψασθαι, μικροῦ καὶ προσώφρων. ἀπήντων τ' εἰς τὴν διατριβὴν αὐτοῦ μαθηταὶ πρὸς διςχιλίους. οὗτος τὰ τ' ἄλλα καὶ περὶ δικαστηρίου τοιαῦτα διελεχται ἐν τῇ πρὸς Φανίαν τὸν περιπατητικὸν ἐπιστολῇ· « οὐ γὰρ ὅτι πανήγυριν, ἀλλ' οὐδὲ συνέδριον ῥάδιον, οἷόν τις βούλεται, λαβεῖν· αἱ δ' ἀναγνώσεις ποιοῦσιν ἐπανορθώσεις· τὸ δ' ἀναβλέσθαι πάντα καὶ ἀμελεῖν οὐκέτι φέρουσιν αἱ ἡλικίαί. » ἐν ταύτῃ τῇ ἐπιστολῇ σχολαστικὸν ὠνόμακε. (38) τοιοῦτος δ' ὢν, ὁμοίως ἀπεδήμησε πρὸς ὀλίγον καὶ οὗτος καὶ πάντες οἱ λοιποὶ φιλόσοφοι, Σοφοκλέους τοῦ Ἀμφικλείδου νόμον εἰσενεγκόντος, μηδένα τῶν φιλοσόφων σχολῆς ἀφηγεῖσθαι, ἂν μὴ τῇ βουλῇ καὶ τῷ ὄγκῳ δόξῃ· εἰ δὲ μή, θάνατον εἶναι τὴν ζημίαν. ἀλλ' αὐτὸς ἐπανῆλθον εἰς νέωτα, Φίλωνος τὸν Σοφοκλέα γραψαμένου παρανόμων. ὅτε καὶ τὸν νόμον μὲν ἄκυρον ἐποίησαν Ἀθηναῖοι, τὸν δὲ Σοφοκλέα πέντε ταλάντοις ἐζημίωσαν καθοδόν τε τοῖς φιλοσόφοις ἐψηφίσαντο, ἵνα καὶ Θεόφραστος κατελθοῖ καὶ ἐν τοῖς ἑμοίοις εἴη. Τοῦτον Τύρταμον λεγόμενον Θεόφραστον δὲ τὸ τῆς φράσεως θεσπέσιον Ἀριστοτέλης μετωνόμασεν· (39) οὗ καὶ τοῦ υἱέος Νικομάχου φησὶν ἐρωτικῶς διατεθῆναι, καίπερ ὄντα διδάσκαλον, Ἀριστιππος ἐν τετάρτῳ περὶ παλαιᾶς τρυφῆς. Λέγεται δ' ἐπ' αὐτοῦ τε καὶ Καλλισθένου τὸ ὅμοιον εἰπεῖν Ἀριστοτέλην, ὅτι Πλάτωνα, καθὰ προσείρηται, φασὶν εἰπεῖν ἐπὶ τε Ξενοκράτους καὶ αὐτοῦ τούτου· φάναι γάρ, τοῦ μὲν

36. Theophrastus Eresius Melantæ, ut Athenodorus in octavo Deambulationum libro ait, fullonis filius. Is primo quidem in patria Alcippi civis sui auditor fuit; inde quum Platonem audisset. se ad Aristotelem contulit. Eo Chalcidem profecto, 'illi in scholæ regimine successit Olympiade centesima decima quarta. Fertur ipsius quoque servus, Pompylus nomine, philosophus fuisse, ut refert Myronianus Amastrianus in primo Similium historicorum capitum. Fuit autem Theophrastus vir summæ prudentiæ studiiq; singularis, atque, ut scribit Pamphila tricesimo secundo Commentariorum libro, Menandrum comicum instituit. (37) Erat item beneficus inprimis et maxime affabilis. Casandro erat acceptus, Ptolemæusque cum eo commercium habuit. Adeo autem Atheniensibus acceptus fuit, ut quum illum Agnonides impietatis accusare ausus esset, parum abfuerit quin ipse condemnatus abiret. Accurrebant ad illum audiendum discipuli ad duo millia. Hic in epistola ad Phanium Peripateticum inter cetera de judicio quoque ita loquutus est : *Tantum abest, inquit, ut populi frequentiam convocem, ut ne consessum quidem talem qualem quis velit, facile sit adipisci. Porro recitationes parium emendationes. Proteclare autem omnia et esse negligentem non jam fert ætas.* In ea epistola scholasticum (se?) nominat. (38) Ejusmodi tamen vir quum esset, secessit ad tempus et ipse ut philosophi reliqui : quippe Sophocles Amphiclidæ filius legem tulerat, uti ne quis philosophorum præsetet scholæ, nisi id senatus ac plebs decrevisset; qui secus faceret, capitale esse. Verum sequenti anno denuo reversi sunt, quum a Philone Sophocli dies dictus esset violatarum legum. Quo tempore Athenienses ea lege abrogata Sophoclem talentis quinque mulctarunt decreveruntque philosophis reditum, ut et Theophrastus rediret scholamque ut antea regeret. Eum, quum antea Tyrtamo illi nomen esset, ob divinam elocutionem Aristoteles Theophrastum appellavit. (39) Cujus et filium Nicomachum, quanquam ejus præceptor esset, amavit, ut Aristippus in quarto de antiquo Luxu meminit. Fertur Aristoteles dixisse de Theophrasto et Callisthene idem quod de illo ipso et Xenocrate Plato, ut prædicimus, dixerat : dixisse enim, quod hic perfectenti acuminē ingenii cuncta

Θεοφράστου καθ' υπερβολὴν δξύτης πᾶν τὸ νοηθὲν ἐξεριμνεύοντος, τοῦ δὲ νωροῦ τὴν φύσιν ὑπάρχοντος, ὡς τῷ μὲν χαλινῷ δέαι, τῷ δὲ κέντρῳ. Λέγεται δ' οὗτος αὐτὸν καὶ ἴδιον κῆπον σχεῖν μετὰ τὴν Ἀριστοτέλους τελευτήν, Δημητρίου τοῦ Φαληρέως, δεξὴν καὶ γνώριμος αὐτῷ, τοῦτο συμπράξαντος. Φέρεται δ' αὐτοῦ ἀποφθίγματα ταυτὶ χρεϊώδη· θάπτον ἔφη πιστεύειν δεῖν ἔπιπῳ ἀχαλινῷ ἢ λόγῳ ἀσυντάκτῳ. (40) πρὸς δὲ τὸν ἐν τῷ συμποσίῳ σκωπῶντα τὸ δλον ἔφη, « εἰ μὲν ἀμαθὴς εἶ, φρονίμως ποιεῖς, εἰ δὲ πεπαίδευσαι, ἀφρόνως. » συνεχῆς τε ἔλεγε πολυτελεὲς ἀνάλωμα εἶναι τὸν χρόνον. Ἐτελεύτα δὴ γηραῖός, βιοῦς ἔτη πέντε καὶ ὀγδοήκοντα, ἐπειδὴ περ ὀλίγον ἀνῆκε τῶν πόνων. καὶ ἔστιν ἡμῶν εἰς αὐτόν·

15 " Οὐκ ἄρα τοῦτο μάταιον ἔπος μερόπων τινὶ λέχθη,  
ρήγνυσθαι σοφίης τόσον ἀνήμενον·  
δὴ γὰρ καὶ Θεοφράστος ἕως ἐπόνοι μὲν ἄπληρος-  
ῆν δέμας, εἴτ' ἀνεθείς κάτθανε πηρομελής.

φασὶ δ' αὐτὸν ἐρωτηθέντα ὑπὸ τῶν μαθητῶν εἰ τι ἐπι-  
σκῆπτει, εἰπεῖν, « ἐπισκῆπτειν μὲν ἔχειν οὐδὲν, πλὴν  
ὅτι πολλὰ τῶν ἡδέων δ βίος διὰ τὴν δόξαν καταλα-  
ζονεῖται. (41) ἡμεῖς γάρ ὅπου ἀρχόμεθα ζῆν, τότ'  
ἀποθνήσκουμεν. οὐδὲν οὖν ἀλυσιτελέστερόν ἐστι φιλο-  
δοξίας. ἀλλ' εὐτυχεῖτε καὶ ἦτοι τὸν λόγον ἄφετε —  
πολύς γὰρ ὁ πόνος — ἢ καλῶς αὐτοῦ πρόστητε· με-  
γάλη γὰρ ἡ δόξα. τὸ δὲ κενὸν τοῦ βίου πλέον τοῦ συμφέ-  
ροντος. ἀλλ' ἐμοὶ μὲν οὐκέτ' ἐκποιεῖ βουλεύεσθαι τί  
πρακτέον, ὑμεῖς δ' ἐπισκέψασθε τί ποιητέον. » τζῦτα,  
φασί, εἰπὼν ἀπέπνευσε· καὶ αὐτόν, ὡς ὁ λόγος, Ἀθη-  
ναῖοι πανδημῶς παρέπεμψαν ποσί, τὸν ἀνδρα τιμή-  
σαντες. Φαθουρίνος δὲ φησι γηράσαντα αὐτὸν ἐν φο-  
ρεῖῳ περιφέρεισθαι· καὶ τοῦτο λέγειν Ἑρμιππον, πα-  
ρατιθέμενον ἱστορεῖν Ἀρκεσίλαον τὸν Πιταναῖον ἐνοῖς  
ἔφρασε πρὸς Ἀσχύδην τὸν Κυρηναιῶν. (42) Καταλέλοιπε  
δὲ βιβλία καὶ αὐτὸς ὅτι μάλιστα πάμπλειστα, ἃ καὶ  
αὐτὰ ἄξιον ἡγησάμην υπογράψαι διὰ τὸ πάσης ἀρετῆς  
πεπληρωσθαι. ἔστι δὲ τὰδε· Ἀναλυτικῶν προτέρων  
α' β' γ', Ἀναλυτικῶν ὑστέρων α' β' γ' δ' ε' ζ' ἠ', περὶ  
ἀναλύσεως συλλογισμῶν α', Ἀναλυτικῶν ἐπιτομῆ α',  
Ἀνηγμένων τόπων α' β', Ἀγωνιστικῶν τῆς περὶ τοῦς  
ἐριστικῶς λόγους θεωρίας, περὶ αἰσθήσεων α', πρὸς  
Ἀναξάγοραν α', περὶ τῶν Ἀναξαγόρου α', περὶ τῶν  
Ἀναξιμένους α', περὶ τῶν Ἀρχελαοῦ α', περὶ ἄλων,  
νίτρου, στυπτηρίας α', περὶ τῶν λιθομμένων α' β', περὶ  
τῶν ἀτόμων γραμμῶν α', Ἀκροάσεως α' β', περὶ ἀνέμων  
α', Ἀρετῶν διαφοραὶ α', περὶ βασιλείας α', περὶ παι-  
δείας βασιλέως α', περὶ βίων α' β' γ', (43) περὶ γήρων α',  
περὶ τῆς Δημοκρίτου ἀστρολογίας α', Τῆς μεταρσιδολο-  
γίας α', περὶ τῶν εἰδώλων α', περὶ χυμῶν, χροῶν,  
σαρκῶν α', περὶ τοῦ διακόσμου α', περὶ τῶν ἀνθρώπων  
α', Τῶν Διογένους συναγωγῆ α', Διορισμῶν α' β' γ',  
Ἑρωτικῶς α', Ἄλλο περὶ ἔρωτος α', περὶ εὐδαιμονίας  
α', περὶ εἰδῶν α' β', περὶ ἐπιλήψεως α', περὶ ἐνθου-

facillime assequeretur et exponeret, ille tardus et obtusus  
esset ingenio, hunc freno, illum egere calcaribus. Dicitur  
et privatim hortum post Aristotelis discessum possedisse,  
Demetrio Phalereo familiari suo in hoc ipsi cooperante.  
Feruntur ejus hæ sententiæ ad vitæ usum accommodatæ:  
Citius sidendum dicebat infreni equo quam orationi incen-  
positæ. (40) Ad illum qui in convivio penitus tacebat, Si  
quidem, ait, imperitus es, prudenter facis; sin vero peritus,  
imprudenter. Habebat et illud semper in ore, Sumpus  
pretiosissimus tempus est. Obiit senex ætatis anno quinto  
et octogesimo, quum modice a labore quievisset. In quem  
etiam est nostrum epigramma:

Haud vane quidam, studii, si forte relaxes,  
rumpi arcum dixit, quisquis homo ille fuit.  
Nam vegetus Theophrastus erat firmusque labore:  
laxavit postquam membra labore, obiit.

Aiunt illum, quum rogaretur a discipulis, num quippiam  
illis mandare vellet, dixisse, nihil quidem quod imperaret  
se habere, nisi hæc: *Multa dulcia gloriæ obtentu nila  
mentitur*: (41) *nos vero quum vivere incipimus, tunc  
morimur. Nihil ergo est inanius amore gloriæ. Sed es-  
tote felices, ac sapientiæ studium aut omittite — gran-  
dis enim labor est — aut in illud graviter incumbit:*  
*magna enim ex eo gloriæ provenit. Porro vitæ vanitas  
amplior quam utilitas est. Verum mihi quidem non  
jam quid agendum sit consulere suppetit, vos autem  
quid faciendum sit deliberabitis.* Ista dicentem exla-  
lasse animam tradunt. Eum vero, ut fama est, Athenienses  
pedibus omnes prosecuti publice honoraverunt. Refert  
Favorinus illum jam senem botica circumferri solitum:  
idque dicere Hermippum, eumque id ex Arresilai Pitana-  
ri historia sumpsisse inter ea verba quæ ad Lacydem Cyre-  
nensem habuit. (42) Reliquit autem et ipse ingenii sui  
monumenta sane plurima, et ipsa, quia bonæ frugis omni  
genere plena sunt, dignissima sum arbitratum quæ adno-  
tare. Sunt autem ista: Priorum analyticorum tres, Po-  
steriorum analyticorum septem, de solutione syllogismu-  
rum unus, Analyticorum epitome unus, Deductorum lo-  
corum duo, Concertatio eorum quæ circa contentiosam  
orationem proponuntur, de sensibus unus, ad Anaxagoram  
unus, de Anaxagoræ decretis unus, de Anaximenis decre-  
tis unus, de Archelai unus, de sale, nitro, alumine unus,  
de iis quæ durantur in lapides duo, de indivisibilibus li-  
neis unus, Auditionis duo, de ventis unus, Virtutum dif-  
ferentiæ unus, de regno unus, de regis institutione unus,  
de vitis tres, (43) de senectute unus, de Democriti astro-  
logia unus, de iis quæ in sublimi sunt disputatio unus,  
de imaginibus unus, de succis, cute et carnibus unus, de  
mundi descriptione unus, de hominibus unus, Dictorum  
Diogenis collectio unus, Definitionum tres, Amatorius unus,  
Alius de amore unus, de felicitate unus, de speciebus duo,

ειασμοῦ α', περὶ Ἐμπεδοκλέους α', Ἐπιχειρημάτων  
 ζ' β' γ' δ' ε' ς' ζ' η' θ' ι' ια' ιβ' ιγ' ιδ' ιε' ις' ιζ' ιη',  
 Ἐνστάσεων α' β' γ', περὶ ἔκουσίου α', Ἐπιτομή τῆς  
 Πλάτωνος Πολιτείας α' β', περὶ ἑτεροφωνίας ζώων  
 τῶν ὁμογενῶν α', περὶ τῶν ἀθρόων φαινομένων α',  
 περὶ δακτύων καὶ βλητικῶν α', περὶ τῶν ζώων ὅσα  
 λέγεται φθονεῖν α', περὶ τῶν ἐν ξηρῷ διαμενόν-  
 των α', (44) περὶ τῶν τὰς χροῶς μεταβαλλόντων α',  
 περὶ τῶν φολευόντων α', περὶ ζώων α' β' γ' δ' ε' ς' ζ',  
 περὶ ἡδονῆς ὡς Ἀριστοτέλης α', περὶ ἡδονῆς ἄλλο α',  
 Θέσεις κδ', περὶ θερμοῦ καὶ ψυχροῦ α', περὶ ὀλιγγῶν  
 καὶ σκοτώσεων α', περὶ ἰδρωτῶν α', περὶ καταφάσεως  
 καὶ ἀποφάσεως α', Καλλισθένης ἢ περὶ πένθους α', περὶ  
 κόπων α', περὶ κινήσεως α' β' γ', περὶ λίθων α', περὶ  
 λοιμῶν α', περὶ λιποφυξίας α', Μεγαρικὸς α', περὶ  
 μεταγχολίας α', περὶ μετάλλων α' β', περὶ μέλιτος α',  
 περὶ τῶν Μητροδώρου συναγωγῆς α', Μεταρσιολογικῶν  
 α' β', περὶ μέθης α', Νόμων κατὰ στοιχεῖον κδ', Νόμων  
 ἐπιτομῆς α' β' γ' δ' ε' ς' ζ' η' θ' ι', (46) πρὸς τοὺς ὄρισμοὺς  
 α', περὶ ὀσμῶν α', περὶ οἴνου καὶ ἐλαίου, Πρώτων προ-  
 τίσεων α' β' γ' δ' ε' ς' ζ' η' θ' ι' ια' ιβ' ιγ' ιδ' ιε' ις'  
 ιζ' ιη', Νομοθετῶν α' β' γ', Πολιτικῶν α' β' γ' δ' ε' ς',  
 Πολιτικῶν πρὸς τοὺς καιροὺς α' β' γ' δ', Πολιτικῶν εἰδῶν  
 α' β' γ' δ', περὶ τῆς ἀρίστης πολιτείας α', Προβλημάτων  
 συναγωγῆς α' β' γ' δ' ε', περὶ παροιμιῶν α', περὶ πῆξεων  
 καὶ τήξεων α', περὶ πυρὸς α' β', περὶ πνευμάτων α', περὶ  
 παραλύσεως α', περὶ πνιγμοῦ α', περὶ παραφροσύνης  
 α', περὶ παθῶν α', περὶ σημείων α', Σοφισμάτων α'  
 β', περὶ συλλογισμῶν λύσεως α', Τοπικῶν α' β', περὶ  
 τιμωρίας α' β', περὶ τριγῶν α', περὶ τυραννίδος α',  
 περὶ ὕδατος α' β' γ', περὶ ὕπνου καὶ ἐνυπνίων α', περὶ  
 φίλιας α' β' γ', (46) περὶ φιλοτιμίας α' β', περὶ φύ-  
 σεως α' β' γ', περὶ φυσικῶν α' β' γ' δ' ε' ς' ζ' η' θ'  
 ι' ια' ιβ' ιγ' ιδ' ιε' ις' ιζ' ιη', περὶ φυσικῶν ἐπιτομῆς  
 α' β', φυσικῶν α' β' γ' δ' ε' ς' ζ' η', πρὸς τοὺς φυ-  
 σικοὺς α', περὶ φυτικῶν ἱστοριῶν α' β' γ' δ' ε' ς' ζ' η'  
 θ' ι', Φυτικῶν αἰτιῶν α' β' γ' δ' ε' ς' ζ' η', περὶ χυλῶν  
 α' β' γ' δ' ε', περὶ ψεύδους ἡδονῆς α', περὶ ψυχῆς θέσεως  
 α', περὶ τῶν ἀτέχνων πίστεων α', περὶ τῶν ἀπλῶν  
 διπορημάτων α', Ἀρμονικῶν α', περὶ ἀρετῆς α', Ἀ-  
 σερμαὶ ἢ ἐναντιώσεις α', περὶ ἀποφάσεως α', περὶ  
 γλώσσης α', περὶ γελίου α', Δειλινῶν α' β', Διαίσεις  
 α' β', περὶ τῶν διαφορῶν α', περὶ τῶν ἀδικημάτων α',  
 περὶ διαβολῆς α', περὶ ἐπαίνου α', περὶ ἐμπειρίας α',  
 Ἐπιστολῶν α' β' γ', περὶ τῶν αὐτομάτων ζώων α',  
 περὶ ἐκκρίσεως α', (47) Ἐγκώμια θεῶν α', περὶ ἑορτῶν  
 α', περὶ εὐτυχίας α', περὶ ἐνθυμημάτων α', περὶ εὐρη-  
 μάτων α' β', Ἠθικῶν σχολῶν α', Ἠθικοὶ χαρακτήρες  
 α', περὶ θορύβου α', περὶ ἱστορίας α', περὶ κρίσεως  
 οὐ συλλογισμῶν α' περὶ κολακείας α', περὶ θαλάττης α',  
 πρὸς Κασανδρὸν περὶ βασιλείας α', περὶ κομφοδίας α',  
 [περὶ μέτρων α'] περὶ λέξεως α', Λόγων συναγωγῆ  
 α', Λύσεις α', περὶ μουσικῆς α' β' γ', περὶ μέτρων α',  
 Μεγακλῆς α', περὶ νόμων α', περὶ παρανόμων α', Τῶν

de epilepsia unus, de afflacione divina unus, de Empedocle  
 unus, de epichlrematis octodecim, Controversiarum tres,  
 de voluntario unus, Abbreuiatio Reipublicæ Platonis duo,  
 de diversitate vocis animalium ejusdem generis unus, de  
 iis quæ subito apparent unus, de iis quæ morsu et ictu  
 nocent unus, de animalibus quæ invidere dicuntur unus,  
 de iis quæ in sicco morantur unus, (44) de iis quæ colores  
 immutant unus, de iis quæ latibula incolunt unus, de anima-  
 libus septem, de voluptate secundum Aristotelem unus,  
 Alius de voluptate unus, Questiones viginti quattuor,  
 de calido et frigido unus, de vertiginibus et obtenebra-  
 tionibus unus, de sudoribus unus, de affirmatione et ne-  
 gatione unus, Callisthenes sive de luctu unus, de labo-  
 ribus unus, de motu tres, de lapidibus unus, de pesti-  
 lentiis unus, de exanimatione unus, Megaricus unus, de  
 atra bile unus, de metallis duo, de melle unus, de Me-  
 trodori decretorum collectione unus, Ratiocinationum de  
 sublimibus duo, de ebrietate unus, Legum secundum ele-  
 menta viginti quattuor, Legum epitomes decem, (45) ad  
 definitiones unus, de odoribus unus, de vino et oleo, Pri-  
 marum propositionum octodecim, Legislatorum tres, Po-  
 liticorum sex, Politicum ad tempora quattuor, Civilium  
 consuetudinum quattuor, de optima republica unus, Pro-  
 blematum collectionis quinque, de proverbis unus, de  
 concretionibus et liquefactionibus unus, de igne duo, de  
 spiritibus unus, de paralyti unus, de suffocatione unus,  
 de amentia unus, de passionibus unus, de signis unus, So-  
 phismatum duo, de syllogismorum solutione unus, Topi-  
 corum duo, de cruciatu duo, de pilis unus, de tyrannide  
 unus, de aqua tres, de somno et insomniis unus, de amicitia  
 tres, (46) de liberalitate duo, de natura tres, de naturali-  
 bus octodecim, de naturalibus epitome duo, Naturalium  
 octo, adversus Physicos unus, de plantarum historiis decem,  
 de causis plantarum octo, de humoribus quinque, de falsa  
 voluptate unus, de anima quæstio una, de argumentis non  
 artificiosis unus, de simplicibus quæstionibus unus, Har-  
 monicorum unus, de virtute unus, Occasiones sive contra-  
 dictiones unus, de negatione unus, de sententia unus, de  
 ridiculo unus, Pomeridianorum duo, Divisionum duo, de  
 differentiis unus, de injuriis unus, de calumnia unus, de  
 laude unus, de experientia unus, Epistolarum tres, de  
 fortuitis animalibus unus, de secretionibus unus, (47) Lau-  
 des deorum unus, de solemnitatibus unus, de secunda  
 fortuna unus, de enthymematis unus, de inventis duo, Scho-  
 larum moralium unus, Morales characteres unus, de tu-  
 multu unus, de historia unus, de judicio syllogismorum  
 unus, de assentatione unus, de mari unus, ad Casandrum  
 de regno unus, de comœdia unus, [de metris unus], de  
 dictione unus, sermonum collectio unus, Solutiones unus,  
 de musica tres, de metris unus, Megacles unus, de legi-

Ξενοκράτους συναγωγῆς α', Ὀμιλητικῶς α', περὶ ὄρκου α', Παραγγέλματα ῥητορικῆς α', περὶ πλούτου α', περὶ ποιτικῆς α', Προβλήματα πολιτικά, ἠθικά, φυσικά, ἔρωτικά α', (48) Προομιῶν α', Προβλημάτων συναγωγῆς α', περὶ τῶν προβλημάτων φυσικῶν α', περὶ παραδείγματος α', περὶ προθέσεως καὶ διηγῆματος α', περὶ ποιτικῆς ἄλλο α', περὶ τῶν σοφῶν α', περὶ συμβουλῆς α', περὶ σολοικισμῶν α', περὶ τέχνης ῥητορικῆς α', περὶ τεχνῶν ῥητορικῶν εἶδη ιζ', περὶ ὑποκρίσεως α', Ἰπομνημάτων Ἀριστοτελικῶν ἢ Θεοφραστειῶν α' β' γ' δ' ε' ς', Φυσικῶν δοξῶν α' β' γ' δ' ε' ς' ζ' η' θ' ι' ια' ιβ' ιγ' ιδ' ιε' ις', Φυσικῶν [δοξῶν] ἐπιτομῆς α', περὶ γάριτος α', [Χαρακτήρες ἠθικοί,] περὶ ψεύδους καὶ ἀληθοῦς α', Τῶν περὶ τὸ θεῖον ἱστορίας α' β' γ' δ' ε' ς', περὶ θεῶν α' β' γ', Ἱστορικῶν γεωμετρικῶν α' β' γ' δ', (49) Ἐπιτομῶν Ἀριστοτέλους περὶ ζῶων α' β' γ' δ' ε' ς', Ἐπιχειρημάτων α' β', Θέσεις γ', περὶ βασιλείας α' β', περὶ αἰτιῶν α', περὶ Δημοκρίτου α', [περὶ διαβολῆς α',] περὶ γενέσεως α', περὶ ζῶων φρονήσεως καὶ ἤθους α', περὶ κινήσεως α' β', περὶ ὄψεως α' β' γ' δ', πρὸς ὄρους α' β', περὶ τοῦ δεδῶσθαι α', περὶ μείζονος καὶ ἐλάττονος α', περὶ τῶν μουσικῶν α', περὶ τῆς θείας εὐδαιμονίας α', πρὸς τοὺς ἐξ Ἀκαδημίας α', Προτρεπτικῶς α', Πῶς ἀν ἀρίστα πόλεις τοῖς α' β', Τὰ ὑπομνήματα α', περὶ βύακος τοῦ ἐν Σικελίᾳ α', περὶ τῶν δμολογουμένων α', [περὶ τῶν προβλημάτων φυσικῶν α',] Ἰντες οἱ τρόποι τοῦ ἐπίστασθαι α', περὶ τοῦ ψευδομένου α' β' γ', (50) Τὰ πρὸ τῶν τόπων α', πρὸς Αἰσχύλου α', Ἀστρολογικῆς ἱστορίας α' β' γ' δ' ε' ς', Ἀριθμητικῶν ἱστοριῶν περὶ αὐξήσεως α', Ἀχιχάρου α', περὶ δικανικῶν λόγων α', [περὶ διαβολῆς α',] Ἐπιστολαὶ αἱ ἐπὶ τῷ Ἀστυκρέοντι, Φανίᾳ, Νικάνορι, περὶ εὐσεβείας α', Εὐτιάδου α', περὶ καιρῶν α' β', περὶ οἰκειῶν λόγων α', περὶ παίδων ἀγωγῆς α', Ἄλλο διύφορον α', περὶ παιδείας ἢ περὶ ἀρετῶν ἢ περὶ σωφροσύνης α', [Προτρεπτικῶς α',] περὶ ἀριθμῶν α', Ὀριστικὰ περὶ λέξεως συλλογισμῶν α', περὶ οὐρανοῦ α', Πολιτικῶς α' β', περὶ φύσεως, περὶ καρπῶν, περὶ ζῶων ἃ γίνονται στίχων Μ' κ' γ' Β' ω' η'. τσαυτὰ μὲν οὖν καὶ πῶδε τὰ βιβλία. (51) Εὐρον δ' αὐτοῦ καὶ διαθήκας τοῦτον ἐχούσας τὸν τρόπον. Ἔσται μὲν εὖ· ἐὰν δέ τι συμβῇ, τάδε διατίθενται· τὰ μὲν οἴκοι ὑπάρχοντα πάντα δίδωμι Μελάντη καὶ Παγκρέοντι τοῖς υἱοῖς Ἰεπόντος. ἀπὸ δὲ τῶν παρ' Ἰππάρχου συμβεβλημένων τάδε μοι βούλομαι γενέσθαι· πρῶτον μὲν τὰ περὶ τὸ μουσεῖον καὶ τὰς θεὰς συντελεσθῆναι καὶ τι ἄλλο ἰσχυρὸν περὶ αὐτάς ἐπικοσμηθῆναι πρὸς τὸ κάλλιον· ἔπειτα τὴν Ἀριστοτέλους εἰκόνα τεθῆναι εἰς τὸ ἱερόν καὶ τὰ λοιπὰ ἀναθήματα ὅσα πρότερον ὑπῆρχεν ἐν τῷ ἱερῷ· εἶτα τὸ στωϊκῶν οἰκοδομηθῆναι τὸ πρὸς τῷ μουσεῖῳ μὴ χεῖρον ἢ πρότερον· ἀναθεῖναι δὲ καὶ τοὺς πίνακας, ἐν οἷς αἱ τῆς γῆς περίοδοι εἰσιν, εἰς τὴν κάτω στοάν· (52) ἐπισκευασθῆναι δὲ καὶ τὸν βωμόν, ὅπως ἔχῃ τὸ τέλειον καὶ τὸ εὐσχημον. βού-

bus unus, de non legitimis unus, Xenocraticorum collectanea unus, Confabulationes unus, de juramento unus, Oratoria præcepta unus, de divitiis unus, de poetica unus, Problemata civilia, moralia, naturalia, amatoria unus, (48) Proemiorum unus, Problematum collectio unus, de problematibus naturalibus unus, de exemplari unus, de propositione et narratione unus, de poetica alius unus, de sapientibus unus, de consilio unus, de solæcismis unus, de arte oratoria unus, de artibus oratoriis species septemdecim, de actione unus, Commentariorum Aristoteliorum sive Theophrasteorum sex, Physicorum sententiarum sedecim, Physicorum [sententiarum] epitomes unus, de gratia unus, [Characteres morales,] de falso et vero unus, de rebus divinis historię sex, de diis tres, Historicorum geometricorum quatuor, (49) Epitomę Aristotelis de animalibus sex, Epichirematum duo, Quęstiones tres, de regno duo, de canis unus, de Democrito unus, [de calumnia unus,] de generatione unus, de animalium prudentia et moribus unus, de motu duo, de visu quatuor, ad terminos duo, de eo quod est datum esse unus, de majore et minore unus, de musicis unus, de divina felicitate unus, ad eos qui sunt ex Academia unus, Exhortatorius unus, Quo pacto civitates optime administrantur unus, Commentaria unus, de cratere qui est in Sicilia unus, de concessis unus, [de physicis problematis unus,] Qui sint modi sciendi unus, de mentiente tres, (50) Quę sunt ante topica unus, ad Æschylum unus, Astrologiçę historię sex, Arithmeticarum historiarum de incremento unus, Acicharus unus, de judicialibus orationibus unus, [de calumnia unus,] Epistolę ad Astycreontem, Phanium, Nicanorem, de pietate unus, Euiadis unus, de temporibus unus, de propriis orationibus unus, de liberis educandis unus, Alius differens unus, de disciplina seu de virtutibus sive de frugalitate unus, [Exhortatorius unus,] de numeris unus, Definitiones de dictione syllogismorum unus, de celo unus, Politici duo, de natura, de fructibus, de animalibus. Hęc complexa sunt versuum his centena triginta millia octingentos octo. Tot igitur hujus quoque sunt libri. (51) Reperi autem et ipsius testamentum in hæc verba conceptum: Bene quidem erit: ceterum si quid secus acciderit, hæc statuo: domesticam omnem supellectilem Melantę et Pancreonti Leontis filii trade. Porro ex iis quę ab Hipparcho suppeditata sunt, mihi fieri volo: quę circa scholam sunt atque deas perfici, vel si quid circa eas in melius possit ornari. Dehinc Aristotelis imaginem in templo collocari, ac donaria reliqua quę antea in templo erant. Deinde porticum, quę prope scholam erat, instaurari priore non deteriorem; tabulasque in quibus terrę circuitus delineati sunt, in inferiore porticu reponi: (52) aram quoque construi ita ut neque perfectio neque honestas decideret.

λομαι δὲ καὶ τὴν Νικομάχου εἰκόνα συντελεσθῆναι ἴσῃν. τὸ μὲν τῆς πλάσεως ἔχει Πραξιτέλης, τὸ δ' ἄλλο ἀνάλωμα ἀπὸ τούτου γενέσθω. σταθῆναι δὲ ἔπου ἂν δοκῆ τοῖς καὶ τῶν ἄλλων ἐπιμελουμένοις τῶν ἐν τῇ διαθήκῃ γεγραμμένων. καὶ τὰ μὲν περὶ τὸ ἱερὸν καὶ τὰ ἀναθήματα τοῦτον ἔχέτω τὸν τρόπον. τὸ δὲ γωρίον τὸ ἐν Σταγείροις ἡμῖν ὑπάρχον δίδωμι Καλλίνῳ· τὰ δὲ βελία πάντα Νηλεΐ. τὸν δὲ κῆπον καὶ τὸν περίπατον καὶ τὰς οἰκίας τὰς πρὸς τῷ κήπῳ πάσας δίδωμι τῶν γεγραμμένων φίλων αἰεὶ τοῖς βολομένοις συσχολάζειν καὶ συμφιλοσοφεῖν ἐν αὐταῖς, (53) ἐπειδὴ οὐ δυνατόν πᾶσιν ἀνθρώποις αἰεὶ ἐπιδημεῖν, μὴτ' ἄλλοτριῶσι μὴτ' ἐξιδιαιζόμενου μηδένος, ἀλλ' ὡς ἂν ἱερὸν κοινῇ κεκτημένοις, καὶ τὰ πρὸς ἀλλήλους οἰκείως καὶ φιλικῶς γρωμένοις, ὡς περ προσῆκον καὶ δίκαιον. ἔστωσαν δὲ οἱ κοινωνοῦντες Ἰππάρχος, Νηλεΐς, Στράτων, Καλλίνος, Δημότιμος, Δημάρατος, Καλλισθένης, Μελάντης, Παγκρέων, Νίκιππος. ἐξεῖναι δὲ βουλομένων φιλοσοφεῖν καὶ Ἀριστοτελεῖ τῷ Μητροδώρου καὶ Πυθιάδος υἱῷ καὶ μετέχειν τούτων· καὶ αὐτοῦ πᾶσαν ἐπιμελειαν ποιῆσθαι τοὺς πρεσβυτάτους, ὅπως ὅτι μάλιστα προαχθῆ κατὰ φιλοσοφίαν. θάψαι δὲ καὶ ἡμᾶς ἔπου ἂν δοκῆ μάλιστα ἀρμόττον εἶναι τοῦ κήπου, μηδὲν περιέρχον μῆτε περὶ τὴν ταφὴν μῆτε περὶ τὸ μνημεῖον ποιούντας. (54) ὅπως δὲ συνείρηται, μετὰ τὰ περὶ τῆς συμβάντα, τὰ περὶ τὸ ἱερὸν καὶ τὸ μνημεῖον καὶ τὸν κῆπον καὶ τὸν περίπατον θεραπεύόμενα συνεπιμελεῖσθαι καὶ Πομπύλον τοῦτον ἐποικοῦντα αὐτὸν καὶ τὴν τῶν ἄλλων ἐπιμελειαν ποιούμενον ἦν καὶ πρότερον τῆς δὲ λυσιτελείας ἐπιμελεῖσθαι αὐτοὺς τοὺς ἔχοντας ταῦτα. Πομπύλου δὲ καὶ Θρέπτη πάλαι ἐλευθέρους οὔσι καὶ ἡμῖν πολλὰν χρεῖαν παρεσχίμενος, εἴ τι πρότερον ἔχρουσι κατ' ἡμῶν καὶ εἴ τι αὐτοῖς ἐκτίσαντο καὶ ἂν νῦν παρ' Ἰππάρχου αὐτοῖς συντέταχται, δις χιλιάς δραχμᾶς, ἀσφαλῶς οἰμαὶ δεῖν αὐτοῖς ὑπάρχειν ταῦτα, καθάπερ καὶ αὐτοῖς διελέχθη Μελάντη καὶ Παγκρέοντι πλεονάκις καὶ πάντα μοι συγκατετίθεντο. δίδωμι δ' αὐτοῖς καὶ Σωματάλην τὴν παιδίσκην. (55) τῶν δὲ παίδων Μόλωνα μὲν καὶ Τίμωνα καὶ Παρμένοντα ἤδη ἐλευθέρους ἀφίημι· Μανῆν δὲ καὶ Καλλίαν παραμείναντας ἔτη τέτταρα ἐν τῷ κήπῳ καὶ συνεργασαμένους καὶ ἀναμαρτήτους γενομένους ἀφίημι ἐλευθέρους. τῶν δὲ οἰκματικῶν σκευῶν ἀποδιδόντας Πομπύλου δσ' ἂν δοκῆ τοῖς ἐπιμεληταῖς καλῶς ἔχειν, τὰ λοιπὰ ἐξαργυρίσαι. δίδωμι δὲ καὶ Καρίωνα Δημοτίμῳ, Δόνακα δὲ Νηλεΐ· Εὐβαῖον δ' ἀποδόσθαι. δότω δ' Ἰππάρχος Καλλίνῳ τρις χιλιάς δραχμᾶς· Μελάντη δὲ καὶ Παγκρέοντι εἰ μὲν μὴ ἐωρῶμεν Ἰππάρχον καὶ ἡμῖν πρότερον γρεῖαν παρεσχίμενον καὶ νῦν ἐν τοῖς ἰσίοις μάλα νευαναγηγῆκατα, προσετάξαιμεν ἂν μετὰ Μελάντου καὶ Παγκρέοντος ἐξάγειν αὐτά. (56) ἐπειδὴ δὲ οὐτ' ἐκείνοις ἐωρων βράδιον ὄντα συνοικονομεῖν λυσιτελέστερόν τ' αὐτοῖς ὑπελάμβανον εἶναι τεταγμένον τι λαθεῖν παρὰ Ἰππάρχου, δότω Ἰππάρχος Μελάντη καὶ Παγκρέοντι,

*tur. Volo autem et Nicomachi imaginem ejusdem magnitudinis perfici. In qua fingenda quantum insumendum est, Praxiteles habet; reliquæ vero impensæ ab ipso fiant. Statui autem illam jubeo ubicumque illis visum fuerit, quibus cura erit rerum celerarum, quæ in testamento scriptæ sunt. Ac de templo quidem ac donariis in hunc modum statuo. Frundum vero quem Stagiris habemus, Callino lego, librosque omnes Neleo. Hortum autem et deambulationem cædesque omnes horto adjacentes amicis inscriptis lego his, qui voluerint in eo una vacare literis atque simul philosophari, (53) quandoquidem fieri non potest ut quisvis semper peregrinetur: ea tamen lege, ut illum neque alienent neque ut proprium quisquam possideat, sed veluti sacrum quoddam communiter ab iis possideatur, et ut se invicem amice ac familiariter utantur, sicuti congruum ac justum est. Sint autem qui illo communiter utentur, Hipparchus, Neleus, Strato, Callinus, Demotimus, Demaratus, Callisthenes, Melantes, Pancreon et Nicippus. Licere autem, si philosophari velit, et Aristoteli Metrodori Pylthiadisque filio horum esse participem; ipsiusque curam diligentissime habere majores natu, ut quam maxime ad philosophiam instituantur. Nos autem sepelire in ea hortorum parte quæ maxime commoda videbitur, nihil sumptuosius circa funus tumulumve faciendo. (54) Ut autem convénit, post fata nostra, quæ circa fanum et monumentum et hortum et ambulatorium curanda aguntur, ea uno et Pompylum hunc, qui inhabitat, curare volo, celerarumque rerum quemadmodum prius curam habere, illiusque commodis prospicere qui ista habent. Pompylo autem et Threptæ dudum liberis, qui magno nobis usui fuerunt, si quid antea a nobis præstitum est et quæ illi ipsi acquisiverunt et quæ nunc illis ab Hipparcho dari constitui, drachmas bis mille, tuto ac firmiter hæc illis possidenda censeo, sicut et ipsi Melantæ et Pancreonti sæpius dixi cunctaque mihi annuerunt. Do autem illis et Somatalen ancillam. (55) Ex pueris autem Molonem quidem et Timonem et Parmenontem jam nunc liberos dimitto: Manem vero et Calliam, quum annos quattuor in horto perseveraverint, in cultu et labore se ita gerentes ut culpari juste non possint, liberos dimitti jubeo. Domestice vero supellectilis quum Pompylo quantum visum fuerit curatoribus sufficere, datum fuerit, quod reliquum erit, vendi jubeo. Demotimo Carionem do, Donacemque Neleo: Eubæum venum dari placet. Dabit autem Hipparchus Callino drachmas ter mille; ac nisi Melantæ et Pancreonti et nobis antea cerneremus Hipparchum fuisse perutilem et nunc in suis rebus magnum pertulisse naufragium, mandavissemus profecto ea cum Melanta et Pancreonte educere. (56) Quoniam vero non illis facile fore animadverti cum illo una dispensare et exsequi, commodiusque illis arbitratus sum si quid ab Hipparcho constitutum acceperint, dabit*



ἐκατέρω τάλαντον· δίδοναι δ' Ἰππαρχον καὶ τοῖς ἐπι-  
 μεληταῖς εἰς τὰ ἀναλώματα τὰ ἐν τῇ διαθήκῃ γεγραμ-  
 μένα κατὰ τοὺς ἐκάστου καιροὺς τῶν δαπανημάτων.  
 5 οἰκονομήσαντα δὲ ταῦτα Ἰππαρχον ἀπελλάξῃαι τῶν  
 10 συμβολαίων τῶν πρὸς ἐμὲ πάντων· καὶ εἰ τι ἐπὶ τοῦ  
 ἐμοῦ ὀνόματος συμβέβηκεν Ἰππαρχος ἐν Χαλκίδι,  
 Ἰππαρχου τοῦτο ἐστίν. ἐπιμεληταὶ δὲ ἕστωσαν τῶν  
 ἐν τῇ διαθήκῃ γεγραμμένων Ἰππαρχος, Νηλεὺς,  
 Στράτων, Καλλῖνος, Δημότιμος, Καλλισθένης, Κτή-  
 10 σαρχος. (57) αἱ διαθήκαι κείνται ἀντίγραφα τῷ Θεο-  
 φράστου δακτυλίῳ σσημασμέναι, μία μὲν παρὰ Ἡ-  
 γησία Ἰππαρχου· μάρτυρες Κάλλιππος Παλληνεὺς,  
 Φιλόμηλος Εὐωνυμεύς, Λύσανδρος Ὑβάδης, Φίλων  
 Ἀλωπεκῆθεν. τὴν δ' ἑτέραν ἔχει Ὀλυμπιόδωρος·  
 15 μάρτυρες δ' οἱ αὐτοί. τὴν δ' ἑτέραν ἔλαβεν Ἀδεί-  
 μαντος, ἀπήνεγκε δὲ Ἀνδρόσθενος ὁ υἱός· μάρτυρες  
 Ἀρίμνηστος Κλεοβούλου, Λυσίστρατος Φεΐδωνος Θά-  
 σιος, Στράτων Ἀρκεσιλάου Λαμψακηνός, Θήσιππος  
 Θεσίππου ἐκ Κεραμίων, Διοσκουρίδης Διονυσίου Ἐπι-  
 20 κηφίσιος. ὧδ' ἔχουσιν αὐτῶ καὶ αἱ διαθήκαι. Ἀκούσαι  
 δ' αὐτοῦ καὶ Ἐρασίστρατον τὸν ἱατρόν· εἰσὶν οἱ λέγουσι  
 καὶ εἰκός.

## ΚΕΦ. Γ.

## ΣΤΡΑΤΩΝ.

58. Διεδέξατο δ' αὐτοῦ τὴν σχολὴν Στράτων Ἀρκεσι-  
 25 λάου Λαμψακηνός, οὗ καὶ ἐν ταῖς διαθήκαις ἐμνημό-  
 2 τοῦ περὶ τὴν θεωρίαν ταύτην παρ' ὄντινον ἐπιμελέ-  
 3 στατα διατετριφέναι. Ἀλλὰ καὶ καθηγήσατο Πτολε-  
 3 μαίου τοῦ Φιλαδέλφου καὶ ἔλαβε, φασί, παρ' αὐτοῦ  
 τάλαντα ὀγδοήκοντα· σχολαρχεῖν δέ, καθά φησιν  
 30 Ἀπολλόδωρος ἐν χρονικοῖς, ἤρξατο τῇ τρίτῃ καὶ εἰ-  
 κοστῇ καὶ ἑκατοστῇ Ὀλυμπιάδι, τὴν σχολῆς ἀρηγισά-  
 4 μενος ἔτη ὀκτωκαίδεκα. (58) Φέρεται δ' αὐτοῦ βιβλία περὶ  
 βασιλείας τρία, περὶ δικαιοσύνης τρία, περὶ τάγαθοῦ γ',  
 περὶ θεῶν γ', περὶ ἀρχῶν γ', περὶ βίων, περὶ εὐδαιμο-  
 36 νίας, περὶ βασιλέως φιλοσόφου, περὶ ἀνδρείας, περὶ τοῦ  
 κενοῦ, περὶ τοῦ οὐρανοῦ, περὶ τοῦ πνεύματος, περὶ φύσεως  
 ἀνθρωπίνης, περὶ ζωογονίας, περὶ μίξεις, περὶ ὕπνου,  
 περὶ ἐνυπνίων, περὶ ὄψεως, περὶ αἰσθήσεως, περὶ ἡδο-  
 νῆς, περὶ χρωμάτων, περὶ νόσον, περὶ κρίσεων, περὶ  
 40 ζυγμάτων, περὶ τῶν μεταλλικῶν μηχανημάτων, περὶ  
 λιμοῦ καὶ σκοτώσεων, περὶ κούρου καὶ βαρέος, περὶ  
 ἐνθουσιασμοῦ, περὶ χρόνου, περὶ τροφῆς καὶ αὐξήσεως,  
 περὶ τῶν ἀπορουμένων ζώων, περὶ τῶν μυθολογουμέ-  
 νων ζώων, περὶ αἰτιῶν, Λύσεις ἀπορουμένων, Τόπων  
 45 προοίμια, περὶ τοῦ συμβεβηκότος, (59) περὶ τοῦ θροῦ,  
 περὶ τοῦ μᾶλλον καὶ ἥττον, περὶ ἀδίκου, περὶ τοῦ προ-  
 τέρου καὶ ὑστέρου, περὶ τοῦ προτέρου γένους, περὶ τοῦ  
 ἰδίου, περὶ τοῦ μέλλοντος, εὐρημάτων ἑλεγχοὶ δύο.

*Hipparchus Melantæ et Pancreonti, utrique talentum, daturus et curatoribus ad ea quæ in testamento scripta sunt perficienda sumptus necessarios, suo quæque tem-  
 pore. Quæ quum impleverit omnia, absolutus erit ac liber a debito omni et omnibus quæ contraxerat necum instrumentis. Quodsi quid meo nomine Hipparchus in Chalcide contraxerit, hoc totum ejus erit. Cura-  
 tores autem earum rerum quæ testamento inscriptæ sunt, hi erunt. Hipparchus, Neleus, Strato, Callinus, Demotimus, Callisthenes, Ctesarchus. (57) Porro testi-  
 menti exemplaria Theophrasti anulo signata deposita sunt, unum apud Hegesiam Hipparchi filium : testes Callippus Pallenensis. Philomelus Euonymensis, Ly-  
 sander Hybades, Philon Alopecensis. Alterum exem-  
 plum habet Olympiodorus : testes iidem fuere. Tertium accepit Adimantus, tulit autem Androsthenis filius : testes Arimnestus Cleobuli filius, Lysistratus Phidonis filius Thasius, Strato Arcesilai filius Lamp-  
 sacenus, Thesippus Thesippi filius Ceramensis, Dioscori-  
 5 des Dionysii filius Epicephisius. Hæc ratio testamenti illius fuit. Sunt qui dicant Erasistratum medicum hujus fuisse auditorem, et veri simile est.*

## CAP. III

## STRATO.

58. Ejus scholam successor excepit Strato Arcesilai filius  
 Lampsacenus, cujus etiam in testamento mentionem fecit  
 Theophrastus : vir clarissimus, idemque Physicus idcirco ap-  
 pellatus, quod in ea speculatione præ ceteris diligentis-  
 sime versatus est. Fuit autem et præceptor Ptolemæi Phi-  
 ladelphæ, a quo talentis octoginta donatum aiunt. Enim-  
 vero scholæ præesse cepit, ut Apollodorus in Chronicis  
 refert, Olympiade centesima vicesima tertia, eamque  
 annos octo et decem tenuit. (59) Feruntur ejus de rebus  
 libri tres, de justitia tres, de bono tres, de diis tres, de  
 principiis tres, de vitis, de felicitate, de rege philosopho,  
 de fortitudine, de inani, de cælo, de spiritu, de natura  
 humana, de generatione animalium, de mixtione, de somno,  
 de insomniis, de visu, de sensu, de voluptate, de coloribus,  
 de morbis, de judiciis, de viribus, de metallicis machinis,  
 de fame et obtenebrationibus, de levi et gravi, de affla-  
 tione divina, de tempore, de cibo et incremento, de ani-  
 malibus de quibus dubitatur, de fabulosis animalibus, de  
 causis, Ambiguorum solutiones, Topicorum proœmia, de  
 accidenti, (60) de definitione, Quid sit magis et minus,  
 de injusto, de priore et posteriore, de priori genere, de pro-

ἰστορήματα, ἀ διατάζεται. ἐπιστολαί, ὧν ἡ ἀρχή·  
 « Στράτων Ἀρσινόῃ εὖ πράττειν. » Τοῦτ' οὖν φασιν οὗτος  
 γενέσθαι λεπτόν ὡς ἀναισθητῶς τελευτῆσαι. καὶ ἔστιν  
 ἡμῶν εἰς αὐτὸν οὕτως ἔχον·

Λεπτός ἀνὴρ δέμας ἦν, εἰ μοι προσέχεις, ἀπὸ  
 [Χρισμῶν·

Στράτωνα τοῦτ' οὖν φημί σοι  
 Λάμπρακος δὲν ποτ' ἔφρυσεν· αἰεὶ δὲ νόσοισι παλαιῶν  
 θήσκει λαθῶν, οὐδ' ἤσθετο.

(61) Γεγόνασι δὲ Στράτωνες ὀκτώ· πρῶτος Ἴσοκράτης·  
 δεῦτερος αὐτὸς οὗτος· τρίτος ἰατρός,  
 μὴδὲς Ἐρασιστράτου, ὡς δὲ τινες, τρῶφιμος· τέταρτος  
 ἱστορικός, Φιλίππου καὶ Περσείως τῶν Ῥωμαίων  
 πολεμιστῶν γεγραφῶς πράξεις· \*\* ἔκτος ποιητὴς  
 ἐπιγραμμάτων· ἔβδομος ἰατρός ἀρχαῖος, ὡς Ἀριστο-  
 τέλης φησὶν· ὀγδόος περιπατητικός, βεδιωκὸς ἐν  
 Ἀλεξανδρείᾳ. Τοῦ δ' οὖν φυσικοῦ φέρονται καὶ δια-  
 τῆσαι τοῦτον ἔχουσαι τὸν τρόπον· « Τάδε διατίθεμαι,  
 ἐν τὶ πάσῳ » τὰ μὲν οἴκοι καταλείπω πάντα Λαμ-  
 πυρίωνι καὶ Ἀρκεσίλαῳ, ἀπὸ δὲ τοῦ Ἀθηνῆσιν ὑπάρ-  
 χοντός μοι ἀργυρίου πρῶτον μὲν οἱ ἐπιμεληταὶ τὰ περὶ  
 τῆν ἐκφορὰν ἐπιμεληθήσων καὶ ὅσα νομίζεται μετὰ  
 τῆν ἐκφορὰν, μηδὲν μῆτε περιεργον ποιῶντες μῆτ'  
 ἀνελεύθερον. (62) ἐπιμεληταὶ δὲ ἔστωνσαν τῶν κατὰ  
 τῆν διαθήκην οἷδε· Ὀλύμπιχος, Ἀριστείδης, Μνη-  
 σιγένης, Ἴπποκράτης, Ἐπικράτης, Γοργύλος, Διο-  
 κλῆς, Λύκων, Ἀθάνης. καταλείπω δὲ τῆν μὲν διατρι-  
 βὴν Λύκωνι, ἐπειδὴ τῶν ἄλλων οἱ μὲν εἰσι πρεσβύτε-  
 ροι, οἱ δὲ ἄσχολοι. καλῶς δ' ἂν ποιοῖεν καὶ οἱ λοιποὶ  
 συγκατασκευάζοντες τούτῳ, καταλείπω δ' αὐτῶν καὶ τὰ  
 βιβλία πάντα, πλὴν ὧν αὐτοὶ γεγράφαμεν, καὶ τὰ  
 σκεῦη πάντα κατὰ τὸ συσσίτιον καὶ τὰ στρώματα καὶ  
 τὰ ποτήρια. δότωσαν δὲ οἱ ἐπιμεληταὶ Ἐπικράτει  
 πεντακοσίας δραχμὰς καὶ τῶν παίδων ἕνα δὲ ἂν ἔδοξῃ  
 Ἀρκεσίλαῳ. (63) καὶ πρῶτον μὲν Λαμπυρίων καὶ  
 Ἀρκεσίλαος ἀράσθωσαν τὰς συνθήκας ἃς ἔθετο Δαίππος  
 ὑπὲρ Ἰραίου· καὶ μηδὲν ὀφειλέτω μῆτε Λαμπυρίωνι  
 μῆτε τοῖς Λαμπυρίωνος κληρονόμοις, ἀλλ' ἀπηλλάχθω  
 παντὸς τοῦ συμβολαίου. δότωσαν δ' αὐτῶν καὶ οἱ ἐπι-  
 μεληταὶ ἀργυρίου δραχμὰς πεντακοσίας καὶ τῶν παίδων  
 ἕνα δὲ ἂν ἔδοξῃ Ἀρκεσίλαος, ὅπως ἂν πολλὰ συμ-  
 πεπονθῶς ἡμῖν καὶ παρεσχημένους χρεῖας ἔχη βίον  
 ἱκανὸν καὶ εὐσχημόνα. ἀφήμι δὲ καὶ Διοφάντων  
 ἐλεύθερον καὶ Διοκλέα καὶ Ἀβουῦν· Σιμίαν δὲ ἀποδί-  
 δομι Ἀρκεσίλαῳ, ἀφήμι δὲ καὶ Δρόμωννα ἐλεύθερον.  
 ἐπειδὴ δὲ παραγένηται Ἀρκεσίλαος, λογισάσθω Ἰραῖος  
 μετ' Ὀλυμπίχου καὶ Ἐπικράτους καὶ τῶν ἄλλων ἐπιμε-  
 λητῶν τὸ γεγονός ἀνάλωμα εἰς τῆν ἐκφορὰν καὶ τὰλλα  
 τὰ νομιζόμενα. (64) τὸ δὲ περὶ τὸν ἀργύριον κομισάσθω  
 Ἀρκεσίλαος παρ' Ὀλυμπίχου, μηδὲν ἐνοχλῶν αὐτὸν  
 κατὰ τοὺς καιροὺς καὶ τοὺς χρόνους· ἀράσθω δὲ καὶ  
 τὰς συνθήκας Ἀρκεσίλαος ἃς ἔθετο Στράτων πρὸς Ὀ-  
 λυμπίχον καὶ Ἀμεινίαν, τὰς κειμένας παρὰ Φιλοκρά-

prio, de futuro, Inventorum elenchi duo : Commentarii, de  
 quibus ambigitur : Epistolæ, quarum est initium, *Strato*  
*Arsinoæ salutem*. Hunc aiunt fuisse adeo tenuem ut sine  
 sensu moreretur. In quem hoc scripsimus epigramma :

Corpore erat tenuivir ab assiduo, mihi crede,  
 frictu : Stratonem edo tibi,

Lampsacu' quem genuit : morbis at semper acerbis  
 luctans mori se neciit.

(61) Fuerunt autem Stratones octo : primus Isocratis audi-  
 tor; secundus, hic ipse; tertius medicus, Erasistrati disci-  
 pulus sive, ut quidam aiunt, alumnus; quartus historicus,  
 Philippi et Persei, qui adversus Romanos pugnaverunt,  
 gestor scriptor; \*\* sextus poeta epigrammatum; septimus  
 antiquus medicus, ut ait Aristoteles; octavus Peripateticus,  
 qui vixit Alexandriæ. Porro Physici istius fertur etiam tes-  
 tamentum in hunc modum conceptum: *Hæc, si quid acci-  
 dat, dispono : Ea quidem quæ domi sunt Lampyrioni et*  
*Arcesilao relinquo omnia. Porro ex pecunia quam*  
*Athenis habeo, primum quidem curatores justa et quæ*  
*post funus fieri solempne est, diligenter curanto, nihil*  
*neque superflue neque illiberaliter agentes.* (62) *Erunt*  
*autem testamenti curatores hi : Olympichus, Aristides,*  
*Mnesigenes, Hippocrates, Epicrates, Gorgylus, Dio-*  
*cles, Lycon, Athanes. Scholam quidem Lyconi relin-*  
*quo : namque alii sunt vel seniores vel occupati. Recte*  
*autem facient reliqui, si hoc ipsum suo iudicio firma-*  
*verint. Libros illi omnes, præterquam quos ipsi scri-*  
*psumus, relinquo, vasa etiam omnia convivii et stra-*  
*gula et pocula. Dent autem Epicrati curatores dra-*  
*chmas quingentas et unum ex pueris quemcumque*  
*Arcesilao iudicabit.* (63) *Primum quidem Lampyrion*  
*et Arcesilao pacta tollant quæ pro Iræo Daippus sta-*  
*tuit, nihilque debeat neque Lampyrioni neque Lampy-*  
*ronis hæredibus, sed liber sit ab omni re contracta.*  
*Dent illi curatores drachmas quingentas et ex pueris*  
*unum quemcumque probarit Arcesilao, ut is qui no-*  
*biscum multum laboravit magnoque nobis usui fuit,*  
*habeat unde vivere honeste possit. Diophantum præ-*  
*terea dimitto liberum et Dioclem et Abum; Simiam*  
*autem Arcesilao reddo. Etiam Dromonem liberum*  
*relinquo. Ubi vero Arcesilao advenerit, computet*  
*Iræus cum Olympicho et Epicrate cæterisque curato-*  
*ribus funeris ceterorumque solemniis sumptus.* (64)  
*Quod autem pecuniæ reliquum erit, accipiat Arcesilao*  
*ab Olympicho, nihil ei molestiæ exhibens per tempora*  
*et moram. Tollat autem et pacta Arcesilao quæ com-*  
*posuit Strato cum Olympicho et Aminia, deposita penes*  
*Philocratem Tisameni filium. Monumentum vero fa-*

τει Τισαμενοῦ. τὰ δὲ περὶ τὸ μνημεῖον ποιείτωσαν ὡς ἂν δοκῇ Ἀρκεσιλάῳ καὶ Ὀλυμπίῳ καὶ Λύκωνι. καὶ αἶδε μὲν εἰσιν αἱ φερόμεναι αὐτοῦ διαθῆκαι, καθάπου συνήγαγε καὶ Ἀρίστων ὁ Χίος. Αὐτὸς δὲ ὁ Στράτων ἀνὴρ γέγονε, καθὰ καὶ ἀνω δεδηλωται, πολλῆς τῆς ἀποδοχῆς ἄξιος, διαπρέψας ἐν παντὶ λόγων εἶδει καὶ μάλιστα γὰρ ἐν τῷ καλουμένῳ φυσικῷ, ὅπερ εἶδος ἀρχαιότερον τε καὶ σπουδαιότερον.

## ΚΕΦ. Δ'.

## ΛΥΚΩΝ.

66. Τοῦτον διεδέξατο Λύκων Ἀστυνάκτος Τρωάδεως, φραστικὸς ἀνὴρ καὶ περὶ παίδων ἀγωγὴν ἀκρως συντεταγμένος. ἔφασκε γὰρ δεῖν παρεῖνθαι τοῖς παισὶ τὴν αἰδῶ καὶ φιλοτιμίαν ὡς τοῖς ἵπποις μύωπα καὶ χαλινόν. τὸ δ' ἐκφραστικὸν αὐτοῦ καὶ περιγεγωνὸς ἐν τῇ ἐρμηνείᾳ φαίνεται κἀνθένδε· φησὶ γὰρ τοῦτον τὸν τρόπον ἐπὶ παρθένου πενιχρᾶς· « Βαρῶ γὰρ φορτίον πατρὶ κόρη διὰ σπάνιν προικὸς ἐκτρέφουσα τὸν ἀκμαῖον τῆς ἡλικίας καιρόν. » διὸ δὴ καὶ φασιν Ἀντίγονον ἐπ' αὐτοῦ τοῦτο εἰπεῖν, ὡς οὐκ ἦν ὡς περὶ μήλου τὴν εὐωδίαν καὶ χάριν ἄλλοθι που μετενεγκεῖν, ἀλλ' ἐπ' αὐτοῦ τοῦ ἀνθρώπου καθάπερ ἐπὶ τοῦ δένδρου τῶν λεγομένων ἑκαστον εἶδει θεωρεῖσθαι. (66) τοῦτο δὲ ὅτι ἐν μὲν τῷ λέγοντι γλυκύτατος ἦν· παρὸ καὶ τινες τὸ γάμμα αὐτοῦ τῷ ὀνόματι προσετίθεσαν. ἐν δὲ τῷ γράφειν ἀνόμιος αὐτῷ. ἀμέλει γούν καὶ ἐπὶ τῶν μεταγινωσκόντων ἐπειδὴ μὴ ζῆμαθον ὅτε καιρὸς καὶ εὐχομένων τοῦτον ἐκαλλιλέκτεται τὸν τρόπον. ἔλεγεν αὐτῶν κατηγορεῖν, ἀδυνάτω μηνύοντας εὐχῇ μετάνοιαν ἀργίας ἀδιορθώτου. τοὺς τε βουλευομένους οὐκ ὀρθῶς διαπίπτειν ἔφασκε τῷ λογισμῷ, οἰονεὶ στρεβλῶ κανόνι βασανίζοντας εὐθεῖαν φύσιν ἢ πρόσωπον ὕδατι κλυδαττομένῳ ἢ κατόπτρῳ διεστραμμένῳ. καὶ ἐπὶ μὲν τὸν ἐκ τῆς ἀγορᾶς στέφανον πολλοὺς ἀπιέναι, ἐπὶ δὲ τὸν Ὀλυμπιασιν ἢ ὀλίγους ἢ οὐδένα. Πολλάκις τε πολλὰ συμβουλεύσας Ἀθηναίους, τὰ μέγιστα αὐτοὺς ὠφέλησεν. (67) Ἦν δὲ καὶ καθαρώτατος τὴν στολήν, ὡς ἀνυπερβλήτῳ χρῆσθαι μαλακότητι ἱματίων, καθὰ φησιν Ἑρμιππος. ἀλλὰ καὶ γυμναστικώτατος ἐγένετο καὶ εὐέκτης τὸ σῶμα τὴν τε πᾶσαν σχέσιν ἀθλητικὴν ἐπιφανῶν, ὠτοβλαδίας καὶ ἐμπινῆς ὦν, καθὰ φησιν Ἀντίγονος ὁ Καρύστιος. διὰ τοῦτο δὲ καὶ παλαιᾶσαι λέγεται τὰ τ' ἐν τῇ πατρίδι Ἰλεια καὶ σφαιρίσαι. Ὡς οὐκ ἄλλος τ' ἦν φίλος τοῖς περὶ Εὐμένην καὶ Ἀτταλον, οἱ καὶ πλεῖστα ἐπεχορήγουν αὐτῷ. ἐπειράθη δ' αὐτὸν σχεῖν καὶ Ἀντίοχος, ἀλλ' οὐκ ἔτυχε. (68) οὕτω δ' ἦν ἐχθρὸς Ἱερωνίμῳ τῷ περιπατητικῷ, ὡς μόνος μὴ ἀπαντᾶν πρὸς αὐτὸν εἰς τὴν ἐτήσιον ἡμέραν, περὶ ἧς ἐν τῷ Ἀρκεσιλάου βίῳ διειλέγεμθα. Ἀφηγήσατο δὲ τῆς σχολῆς ἔτη τέτταρα πρὸς τοῖς τετταρά-

*ciant ut videbitur Arcesilao et Olympicho et Lyconi. Atque hæc quidem ipsius quod fertur testamenti summa fuit, ferme ut collegit etiam Aristo Chius. Ceterum Strabo ipse, sicut et supra declaratum est, vir insignis et summa admiratione dignus fuit, in omni philosophiæ genere versatus, sed physicæ maxime studiis excellens, quod genus et antiquius est et gravius.*

## CAP. IV.

## LYCO.

65. Successit in ejus locum Lyco Astyanactis filius Troadensis, vir eloquens et qui educandis institutisque pueris maxime idoneus fuit. Aiebat enim adjungi debere pueris pudorem et laudis studium, velut equis calcar atque frenum. Porro ipsius facundia copiosa et sonora hinc apparet. Ait enim in virginem pauperem hoc modo: *Græonus est patri puella præ dotis inopia præterrecta et tatis tempestivitate.* Unde et Antigonum de illo hoc dixisse ferunt, non posse velut mali suaveolentiam atque gratiam aliorum transferri, sed in ipso homine veluti in arbore singula quæ dicerentur oportere inspicere: (66) id autem ob eam causam, quod in dicendo erat suavissimum. Idcirco quidam etiam ipsius nomini G litteram adjiciebant appellantes Glyconem, id est *Suavem*. Verum in scribendo sui dissimilis erat. In hos qui quoniam dum tempus esset non didicerant, penitentia ducebantur, idque revocare cupiebant, in hunc modum eleganter jocabatur. Dicebat enim eos qui ignavie suæ, quæ corrigi non posset, penitentiam vanis precibus indicarent, se ipsos accusare. Qui autem non recte deliberarent, plane eos aiebat excidisse ratione, veluti distorta regula naturam rectam explorantes, seu faciem perturbata aqua vel speculo perverso. Et ad forensem quidem coronam complures proficisci, verum ad Olympiacam aut paucos aut neminem. Sæpe Atheniensis consilii juvans magno illis emolumento fuit. (67) Erat vero mundissimus cultu, adeo ut vestium incredibili molitie ac nitore uteretur, ut Hermippus refert: sed et exercitationum studiosissimus erat ac valido sanoque corpore utebatur, omnemque athletarum habitum præfereret, quum, auctore Antigono Carystio, contusus auribus obsequo politer esset. Quocirca et in patria luctatus fertur Ilieis festo, atque pileæ ludo se exercuisse. Erat autem Attalo et Eumeni in primis carus atque inter paucos amicissimus, qui et illum sæpenumero regia munificentia donabant. Tentavit et Antiochus illum habere apud se, sed spe sua frustratus est. (68) Adeo autem inimicus erat Hieronymo Peripatetico, ut solus anniversario die ad illum non proficisceretur, de quo in Arcesilai vita diximus. Porro scholæ principatum tenuit annos quattuor supra quadra-

ωντα, Στράτωνος αὐτὸν ἐν ταῖς διαθήκαις καταλιπόν-  
 τας κατὰ τὴν ἐβδόμην καὶ εἰκοστὴν καὶ ἑκατοστὴν  
 Ολυμπιάδα. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ Πανθοῖδου διήκουσε τοῦ  
 ἰαλεκτικοῦ. Ἐτελεύτησε δὲ γεγονώς ἔτος τέταρτον καὶ  
 βδομηκοστόν, νόσῳ ποδαग्रικῇ καταπονηθείς. καὶ ἔστιν  
 μῶν εἰς αὐτόν·

Οὐ μὰ τὸν, οὐδὲ Λύκωνα παρήσομεν, ὅτι ποδαγῆς  
 κάθανε· θαυμάζω τοῦτο μάλιστα δ' ἐγώ,  
 τὴν οὕτως αἰδαο μακρὴν ὁδὸν ἂν πρὶν ὁ ποσσὶν  
 ἄλλοτριόις βαδίσας ἔδραμε νυκτὶ μιῇ.

ε) Γεγόναι δὲ καὶ ἄλλοι Λύκωνες· πρῶτος Πυθαγο-  
 κικός, δεύτερος αὐτὸς οὗτος, τρίτος ἐπὶ ῥοι ποιητής, τέ-  
 τάρτος ἐπιγραμμάτων ποιητής. Τοῦ δὲ φιλοσόφου καὶ  
 ἡαθήκαις περιετύχουεν ταῖδε· « Τὰδε διατίθειμαι περὶ  
 τῶν κατ' ἐμαυτόν, ἐάν μὴ δυνηθῶ τὴν ἀρρωστίαν ταύ-  
 τῃν ὑπενεγκεῖν· τὰ μὲν ἐν οἴκῳ πάντα δίδωμι τοῖς ἀδελ-  
 φός· Ἄστυνάκτι καὶ Λύκωνι. καὶ οἶμαι δεῖν ἀποδοθῆ-  
 ναι ἀπὸ τούτων ὅσα κατακέχρημαι Ἀθήνῃσι παρά τινας  
 ἔβου ἢ ἐκπεπραχώς· καὶ ἂ ἄν εἰς τὴν ἐκφορὰν ἀναλωθῇ  
 καὶ εἰς τᾶλλα τὰ νομιζόμενα. (70) τὰ δ' ἐν ἄστει καὶ  
 ἐν Αἰγίνῃ δίδωμι Λύκωνι διὰ τὸ καὶ τοῦνομα φέρειν  
 ἡμῶν καὶ συνδιατετριφέναι πλείω χρόνον ἀρστωῶς πᾶν,  
 κηάκερ δίκαιον ἦν τὸν οἰοῦ τάξιν ἐσχηκότα. τὸν δὲ  
 περιπατον καταλείπω τὸν γνωρίμων τοῖς βουλομένοις,  
 Βύλωνι, Καλλίνῳ, Ἀρίστονι, Ἀμφίονι, Λύκωνι, Πύ-  
 θωνι, Ἀριστομάχῳ, Ἡρακλείῳ, Λυκομήδει, Λύκωνι  
 τῷ ἀδελφιδῶ. προστησάσθωσαν δ' αὐτοὶ δὴ ἂν ὑπολαμ-  
 βάνωσι διαμενεῖν ἐπὶ τοῦ πράγματος καὶ συναύξειν μάλ-  
 λιστα θνητῶσθαι. συγκατασχεμαζέτωσαν δὲ καὶ οἱ λοι-  
 ποὶ γνόμοι καμῶ καὶ τοῦ τόπου χάριν. περὶ δὲ τῆς  
 ἐκφορᾶς καὶ καύσεως ἐπιμεληθήτωσαν Βούλων καὶ Καλ-  
 λίνος μετὰ τῶν συνήθων, ὅπως μήτ' ἀνελεύθερος γένηται  
 μήτε περιεργος. (71) τῶν δ' ἐν Αἰγίνῃ μοι γενομένων  
 μορῶν μετὰ τὴν ἐμὴν ἀπολυσιν καταχωρισάτω Λύκων  
 τῶς νεανίσκοις εἰς ἔλαοχρηστίαν, ὅπως καμῶ καὶ τοῦ  
 τιμῆσαντος ἐμὲ μνήμη γένηται διὰ τῆς χρείας αὐτῆ ἢ  
 προσήκουσα. καὶ ἀνδριάντα ἡμῶν ἀναθέτω τὸν δὲ τόπον,  
 ὅπως ἀρμόττων ἦ τῆς καταστάσεως, ἐπιβλεψάτω καὶ  
 συμπραγματευθήτω Διοφάντος καὶ Ἡρακλείδης Δημη-  
 τρίου. ἀπὸ δὲ τῶν ἐν ἄστει Λύκων ἀποδότω πᾶσι παρ' ὧν  
 τι προεῖληφα μετὰ τὴν ἀποδημίαν τὴν ἐκείνου. παρεχέ-  
 σθωσαν δὲ Βούλων καὶ Καλλίνος καὶ ἂ ἄν εἰς τὴν ἐκφο-  
 ρὴν ἀναλωθῇ καὶ τᾶλλα τὰ νομιζόμενα. κομισάσθωσαν  
 δὲ ταῦτ' ἀπὸ τῶν ἐν οἴκῳ κοινῇ καταλειπομένων ἀμφο-  
 τέροις ὑπ' ἐμοῦ. (72) τιμησάτωσαν δὲ καὶ τοὺς ἱατροὺς  
 Πασίθεμι καὶ Μηθίαν, ἀξίους ὄντας καὶ διὰ τὴν ἐπι-  
 μέλειαν τὴν περὶ ἐμὲ καὶ τὴν τέχνην καὶ μείζονος ἔτι  
 τιμῆς δίδωμι δὲ τῷ Καλλίνῳ παιδίῳ Ἑρρικλείων ζεύ-  
 γος, καὶ τῇ γυναικὶ αὐτοῦ Ῥοδιακῶν ζεύγος, φιλοτά-  
 πια, ἀμπίταπι, περίστρωμα, προσκεφάλαια δύο τὰ  
 βέλτεστα τῶν καταλειπομένων· ὡς ἂν ἐφ' ὅσον ἀνήκει  
 πρὸς τιμὴν, καὶ τούτων φανῶμεν μὴ ἀμνήμονες ὄντες.  
 περὶ δὲ τῶν θεραπευόντων ἐμαυτόν οὕτως ἐξάγω· Δη-

ginta, quum ipsum sibi successorem in testamento Strato  
 reliquisset, Olympiade centesima vicesima septima. Sed  
 Panthodæ quoque dialectici auditor fuerat. Obiit autem  
 6 annos natus septuaginta quattuor, afflictus podagræ morbo.  
 7 In quem nostrum est epigramma :

Nec nos hercle Lyconis fata silebimus : ille  
 mortuus est podagra ! Miror ego et stupeo :  
 namque pede alterius semper qui nixus obiret,  
 una longum Erebi nocte volavit iter.

8 (69) Fuerunt et alii Lycones : primus Pythagoricus, secun-  
 9 dus hic ipse, tertius epicus poeta, quartus epigrammatum  
 poeta. Philosophi autem testamentum reperimus hocce :  
*Hæc equidem statuo de rebus meis, si quidem hunc mor-  
 bum superare nequivero : Ea quidem quæ domi sunt  
 omnia Astyanacti et Lyconi fratribus do ; atque ex his  
 reddenda statuo quæ Athenis possedi a quoquam sumpta  
 sive exacta, quæque in funus ceteraque solemnia im-  
 pensæ fuerant. (70) Quæ vero in urbe et Æginæ habeo,  
 do Lyconi, quoniam is nomen fert nostrum, necumque  
 diutissime atque cum summo amore commoratus est,  
 sicut dignum erat de eo statuere qui filii teneret locum.  
 Porro ambulationem amicis qui ea uti volent relinquo,  
 Buloni, Callino, Aristoni, Amphioni, Lyconi, Pythoni,  
 Aristomacho, Heracleo, Lycomedi, Lyconi fratrueli.  
 Præficiant autem ipsi quemcumque permansurum in  
 schola eique provehendæ maxime idoneum futurum  
 existimaverint. Eis vero suam operam adjungant reli-  
 quis quoque familiares et mei et loci gratia. Ceterum  
 funus et crematio curæ esto Buloni et Callino et amicis  
 ceteris, uti ne illiberalis neque superflua sit. (71) Eas  
 vero quæ mihi erant in Ægina oleæ, post discessum  
 meum dividat Lyco adolescentibus in usum olei, et et  
 mei et ejus qui me honoraverit per eum usum paretur  
 justa hæc memoria : statuamque nostram locet, et lo-  
 cum, ubi convenienter ea stabit, dispiciat : cooperetur  
 autem una et Diophantus et Heraclides Demetrii filius.  
 Ex his autem quæ in urbe sunt, omnibus reddat Lyco  
 unde aliquid accepti post ipsius discessum ; præbeant-  
 que Bulo et Callinus quæcumque in funere ac so-  
 lemnibus ceteris impensa fuerint. Recipient autem  
 ea ex his rebus domesticis, quæ ambobus communiter  
 a me relinquuntur. (72) Honoret item et medicos Pas-  
 sithemin et Median, dignos profecto etiam majore et  
 honore et pretio ob summam in me diligentiam et ob  
 artem. Lego et Callini filio par Thericleorum poculo-  
 rum, uxorique illius Rhodiacorum par, tapetaque pura,  
 tapetum horridum, stragulum et duo pulvinaria ex  
 omnibus quæ relicta sunt optima : ut quantum ad hono-  
 ris rationem attinet, neque istorum oblitii videamur. De  
 his autem qui mihi servierunt, sic statuo : Demetrio*

μητρίω μὲν ἐλευθέρω πάλαι ὄντι ἀφίημι τὰ λύτρα καὶ δίδωμι πέντε μνᾶς καὶ ἱμάτιον καὶ χιτῶνα, ἵνα πολλὰ πεπονηκώς μετ' ἐμοῦ βίον εὐσχήμονα ἔχη. Κρίτωνι δὲ Χαλκηδονίῳ, καὶ τούτῳ τὰ λύτρα ἀφίημι καὶ δίδωμι τέτταρας μνᾶς. καὶ τὸν Μίκρον ἀφίημι ἐλευθέρον· καὶ θρησφάτω Λύκων αὐτὸν καὶ παιδεύσάτω ἀπὸ τοῦ νῦν χρόνου ἕξ ἔτη. (72) καὶ Χάρητα ἀφίημι ἐλευθέρον· καὶ θρησφάτω Λύκων αὐτόν. καὶ δύο μνᾶς αὐτῷ δίδωμι καὶ τὰ μὰ βιβλία τὰ ἀνεγνωσμένα· τὰ δ' ἀνέκδοτα Καλλίνῳ ὅπως ἐπιμελῶς αὐτὰ ἐκδῶ. δίδωμι δὲ καὶ Σύρω ἐλευθέρῳ ὄντι τέτταρας μνᾶς καὶ τὴν Μηνοδώραν δίδωμι· καὶ εἰ τί μοι ὀφείλει, ἀφίημι αὐτῷ. καὶ Ἰλαρᾶ πέντε μνᾶς καὶ ἀμφιταπὶν καὶ δύο προκεφάλαια καὶ περιστρωμα καὶ κλίνην ἣν ἂν βούληται. ἀφίημι δ' ἐλευθέραν καὶ τὴν τοῦ Μίκρου μητέρα καὶ Νοθήμονα καὶ Δίωνα καὶ Θέωνα καὶ Εὐφράνορα καὶ Ἑρμείαν. καὶ Ἀγάθωνα δύο ἔτη παραμείναντα ἀφείσθαι ἐλευθέρον· καὶ τοὺς φορεαφόρους Ψωφελίωνα καὶ Ποσειδώνιον τέτταρα ἔτη παραμείναντας. (74) δίδωμι δὲ καὶ Δημητρίῳ καὶ Κρίτωνι καὶ Σύρω κλίνην ἑκάστω καὶ στρώματα τῶν καταλειπομένων ἂν φαίνηται Λύκωνι καλῶς ἔχειν. ταῦτ' ἔστω αὐτοῖς ἀποδείξασιν ὀρθῶς ἐφ' ὧν ἕκαστοι τεταγμένοι εἰσὶ. περὶ δὲ τῆς ταφῆς ἐάν τ' αὐτοῦ βούληται Λύκων θάπτειν, ἐάν τ' ἐν οἴκῳ, οὕτω ποιείτω. πέπεισμαι γὰρ αὐτὸν οὐδὲν ἤττον ἐμοῦ συνορᾶν τὸ εὐσχήμον. ταῦτα δὲ πάντα οἰκονομήσαντι κυρία ἔστω ἡ δόσις τῶν ἐνταῦθα. μάρτυρες Καλλίνος Ἑρμιονεύς, Ἀρίστων Κεῖτος, Εὐφρόνιος Παιανεύς. » οὕτω μέντοι αὐτῷ συνεντεύξαι τὰ πάντα πράττοντι τὰ τε περὶ παιδείαν καὶ πάντας λόγους, οὐδὲν ἤττον καὶ τὰ τῶν διαθηκῶν τρόπον τινὰ καὶ σφόδρα ἐπιμελῶς τε καὶ οἰκονομικῶς ἴσχει· ὥστε κἀνταῦθα ζηλωτέος.

## ΚΕΦ. Ε'.

## ΔΗΜΗΤΡΙΟΣ.

75. Δημήτριος Φανοστράτου Φαληρεύς. οὗτος ἤκουσε μὲν Θεοφράστου· δημηγορῶν δὲ παρ' Ἀθηναίους τῆς πόλεως ἐξηγήσατο ἕτη δέκα, καὶ εἰκόνην ἠξιώθη χαλκῶν ἐξήκοντα πρὸς ταῖς τριακοσίαις, ὧν αἱ πλείους ἐφ' ἵππων ἦσαν καὶ ἀρμάτων καὶ συνορίδων, συντελεσθεῖσαι ἐν οὐδὲ τριακοσίαις ἡμέραις· τοσοῦτον ἐσπουδάσθη. ἀρξασθαι δ' αὐτὸν τῆς πολιτείας φησὶ Δημήτριος ὁ Μάγνης ἐν τοῖς Ὀμωνύμοις, ὁπότε φυγῶν Ἀλέξανδρον εἰς Ἀθήνας ἦκεν Ἀρπαλος. πολλὰ δὲ καὶ κάλλιστα τῇ πατρίδι ἐπολιτεύσατο. καὶ γὰρ προσδοκίαις κατασκευαῖς ἠξίωσε τὴν πόλιν, καίπερ οὐκ εὐγενὴς ὢν. (76) Ἦν γὰρ ἐκ τῆς Κόνωνος οἰκίας, ὡς Φαβωρίνος ἐν πρώτῳ τῶν ἀπομνημονευμάτων φησίν, ἀλλ' ἀστῆ καὶ εὐγενεῖ συνωκεῖ Λαμία τῇ ἐρωμένη, καθάπερ ὁ αὐτὸς ἐν τῷ πρώτῳ φησίν· ἀλλὰ καὶ ὑπὸ Κλέωνος πεπονθέναι ἐν τῷ

*quidem jam diu libero redemptionis pretium remitto et quinque minas do, et pallium et tunicam, ut qui mecum diu et multum laborarit, honeste vitam exsistat. Critoni autem Chalcedonensi similiter redemptionis pretia relaxo et minas quattuor eidem dari jubeo. Mocrum liberum dimitto, eumque Lyco nutriat et annos sex ab hoc tempore deinceps erudiat. (73) Charetem itidem dimitto liberum, nutriatque illum Lyco: duasque illi minas do et libros meos quotquot sunt edidit: eos vero qui necdum editi sunt, Callino, ut illos edat diligenter. Etiam Syro jam libero minas quattuor lego et Menodoram do; et si quid mihi debet remitto: Hilarum item quinque minas et tapetum villosum et duos pulcrinos et stragulum et lectum quemcumque voluerit. Libram item dimitto Micri matrem et Noemonem et Dionem et Theonem et Euphranorom et Hermiam: item Agathonem, ubi biennii tempus domi impleverit, dimitti liberum jubeo, (74) et lecticiarios quoque Ophelionem et Posidonium, quum annos quattuor domi peregerint, itidem liberari volo. Demetrio praeterea et Critoni et Syro singulis lectum et stragulam vestem ex residuis relinquo, quae Lyconi convenire videbuntur. Ista illis donabuntur, qui profecto ostenderunt quam sollicito sibi commissi peregerint. De sepultura vero videbit Lycon, sive me hic sive domi sepeliri maluerit. Certo enim mihi persuasum est, illum quod contentum honestumque sit nihilo segnius cernere quam me. Quum vero praestiterit haec omnia, rata sit illi eorum quae hic sunt omnium largitio. Testes Callinus Hermionensis, Ariston Ceus, Euphronius Paeaniensis. Adeo autem sapienter ille gessit omnia quae pertinet ad eruditionem et studia humanitatis, ut ad testamentum quoque suum nihilo minus diligentiam prudentiamque pertenderit, ita ut in ea quoque parte sit studiose imitandus.*

## CAP. V.

## DEMETRIUS.

75. Demetrius Phanostati filius Phalereus. Is auditor fuit Theophrasti: ceterum quum apud Athenienses conditionaretur, urbi praefuit annos decem, aereisque stans honoratus est trecentia et sexaginta, quarum plures equestres erant et in curribus ac bigis stabant, et ne intra trecentis quidem dies consummatae erant: tanto eum Athenienses prosequabantur studio. Caeppisse autem rempublicam administrare eo tempore quo Harpalus Alexandram fugiens Athenas venit, Demetrius Magnes in Cognominibus testatur. Diu autem atque praecclare rempublicam administravit: namque et re ditibus et aedificiis civitatem auxit, quamvis ignobilis. (76) Erat enim, ut Favorinus in primo Commentariorum ait, ex Cononis familia, sed amicam habuit civem Atticam nobilem Lamiam, ut idem auctor est in libro primo: sed et a Cleone eum perpersum esse in se-

κετέρῳ ἱστορεῖ. Δίδυμος δ' ἐν Συμποσιακοῖς καὶ Χα-  
 κτοδέφαρον καὶ Λαμπετῷ καλεῖσθαι αὐτὸν φησιν ἀπό-  
 νος ἑταίρας. Λέγεται δ' ἀποβαλόντα αὐτὸν τὰς ὄψεις 7  
 ἢ Ἀλεξάνδρῃ, κομίσασθαι αὐθις παρὰ τοῦ Σαρπίδου·  
 ἦεν καὶ τοὺς παιδᾶνας ποιῆσαι τοὺς μέχρι νῦν ἄδομένους.  
 Ἐφόδρα δὲ λαμπρὸς ὢν παρὰ τοῖς Ἀθηναίοις, δμῶς 8  
 πεσοκτῆθη καὶ αὐτὸς ὑπὸ τοῦ τὰ πάντα διεσθίνοντος  
 ρόδου. (77) ἐπιβουλευθεὶς γὰρ ὑπὸ τινῶν δίκην θανά-  
 του αὐτὸν παρὼν ὄφλεν. οὐ μὴν ἐκυρίευσαν τοῦ σώματος  
 αὐτοῦ, ἀλλὰ τὸν ἰὸν ἀπήρουν εἰς τὸν χάλκον, κατα-  
 σπᾶσαντες αὐτοῦ τὰς εἰκόνας καὶ τὰς μὲν ἀποδόμεινοι,  
 τὰς δὲ βυθίσαντες, τὰς δὲ κατακόψαντες εἰς ἀμίδας·  
 λέγεται γὰρ καὶ τοῦτο. μία δὲ μόνη σώζεται ἐν ἀκρο-  
 πόλει. Φαβωρίνος δὲ φησιν ἐν παντοδαπῇ ἱστορίᾳ τοῦτο  
 ποιῆσαι τοὺς Ἀθηναίους Δημητρίου κελεύσαντος τοῦ  
 βασιλέως, ἀλλὰ καὶ τῷ ἔτει τῆς ἀρχῆς αὐτοῦ ἐπέγραψαν  
 ἀνομίας, ὡς Φαβωρίνος. (78) Φησὶ δ' αὐτὸν Ἑρμιπ-  
 πος μετὰ τὸν Κασάνδρου θάνατον φοβηθέντα Ἀντίγονον  
 παρὰ Πτολεμαῖον ἐλθεῖν τὸν Σωτῆρα· κάκει χρόνον  
 ἰκάνον διατρίβοντα συμβουλεύειν τῷ Πτολεμαίῳ πρὸς  
 τοὺς ἄλλοις καὶ τὴν βασιλείαν τοῖς ἐξ Εὐρυδίκης περι-  
 βεῖναι πασι. τοῦ δὲ οὐ πεισθέντος, ἀλλὰ παραδόντος τὸ  
 διάδημα τῷ ἐκ Βερενίκης, μετὰ τὴν ἐκείνου τελευταίην  
 ἀζωότην πρὸς τοῦτου παραφυλάττεσθαι ἐν τῇ χώρᾳ  
 μέχρι τι δοῖε περὶ αὐτοῦ. ἐνταῦθα ἀθυμότερον διῆγε·  
 καὶ πως ὑπνώτων ὑπ' ἀσπίδος τὴν χεῖρα δηχθεὶς τὸν  
 βίον μεθήκε. καὶ τέθραπται ἐν τῷ Βουσιρίτῃ νομῷ πλη-  
 σίον Διοσπόλεως. (79) καὶ αὐτῷ ἐπεγράψαμεν ἡμεῖς·

Ἄνευλεν ἀσπίς τὸν σοφὸν Δημήτριον  
 ἰὸν ἔχουσα πολλὴν  
 ἀσμηκτον, οὐ στίλβουσα φῶς ἀπ' ὀμμάτων,  
 ἀλλ' αἰδὴν μέλανα.

Ἡρακλείδης δ' ἐν τῇ ἐπιτομῇ τῶν Σωτίνων διαδοχῶν  
 τῷ Φιλαδέφῳ τὴν βασιλείαν θελεῖν ἐκχωρῆσαι τὸν  
 Πτολεμαῖον τὸν δ' ἀποτρέπειν φάσκοντα, « ἂν ἄλλω  
 ὄψ, σὺ οὐχ ἔξεις. » ὀπνηκία δ' ἐσυκοφαντεῖτο ἐν ταῖς  
 Ἀθήναις — μανθάνω γὰρ καὶ τοῦτο — Μένανδρος ὁ  
 κωμικὸς παρ' ὀλίγον ἦλθε κριθῆναι δι' οὐδὲν ἄλλο ἢ ὅτι  
 φίλος ἦν αὐτῷ· ἀλλ' αὐτὸν παρητήσατο Τελεσφόρος  
 ὁ ἀνεψιὸς τοῦ Δημητρίου. (80) Πλήθει δὲ βιβλίων καὶ 9  
 ἀριθμῷ στίχων σχεδὸν ἅπαντας παρελήλακε τοὺς κατ'  
 αὐτὸν περιπατητικούς, εὐπαιδευτος ὢν καὶ πολυπείρος  
 παρ' ὄντινων· ὢν ἔστι τὰ μὲν ἱστορικά, τὰ δὲ πολιτικά,  
 τὰ δὲ περὶ ποιητῶν, τὰ δὲ ῥητορικά, δημηγοριῶν τε καὶ  
 κρησβεῶν, ἀλλὰ μὴν καὶ λόγων Αἰσωπειῶν συναγωγὰς  
 καὶ ἄλλα κλειῶ. ἔστι δὲ τὰ περὶ τῆς Ἀθήνησι νομοθεσίας  
 α' β' γ' δ' ε', περὶ τῶν Ἀθήνησι πολιτικῶν α' β', περὶ  
 ἡμαγωγίας α' β', περὶ πολιτικῶν α' β', περὶ νόμων α',  
 περὶ ῥητορικῆς α' β', Στρατηγητικῶν α' β', (81) περὶ Ἰλιά-  
 δος α' β', περὶ Ὀδυσσεΐας α' β' γ' δ', Πτολεμαῖος α', Ἐρω-  
 τικῶν α', Φαιδώνδας α', Μαίδων α', Κλέων α', Σωκράτης  
 α', Ἀρταξέρξης α', Ὀμηρικὸς α', Ἀριστείδης α', Ἀριστό-  
 μαχος α', Προτρεπτικὸς α', ὑπὲρ τῆς πολιτείας α', περὶ

cundo tradit. Porro Didymus in Symposiacis ipsum et Χα-  
 κτοδέφαρον (*Gratia oculos habentem*) et Λαμπετῷ a me-  
 retrice quadam appellatum ait. Fertur quum Alexandriae  
 amisisset oculos, a Serapide illos rursus accepisse : quocirca  
 et pæanas, qui nunc etiam canuntur, fecisse. Verum quum  
 apud Athenienses clarissimus esset, et ipse tamen ab ea quæ  
 cuncta consumit invidia tentatus est. (77) Namque a non-  
 nullis circumventus insidiis, absens capitis damnatus est.  
 Neque tamen ipsum comprehendere potuerunt, sed virus  
 suum in æra evomuerunt et statuas quas, dejectas partim  
 vendiderunt, alias summerserunt, aliasque conflaverunt  
 in matulas : nam hoc quoque fertur. Una autem sola servata  
 est in arce. Fecisse autem hoc Athenienses Demetrio iubente  
 rege, Favorinus auctor est in Omnigena historia. Sed etiam  
 annum, quo Archon fuit, ἀνομίας (*illegitimi imperii*) no-  
 mine appellarunt, auctore Favorino. (78) Enimvero Hermip-  
 pus eum tradit post Casandri necem Antigoni metu se ad  
 Ptolemaum Soterem contulisse, multumque illic temporis  
 moratum inter cetera suasisse regi ut filiis quos ex Eurydice  
 susceperat, impertiretur regnum. Illo non obtemperante,  
 sed ei quem ex Berenice genuerat diadema tradente, ab  
 hoc ipso post patris mortem fuisse asservatum in provincia,  
 quoad aliquid de illo statuisset. Hic ille morstior vixit : et  
 dum dormit ab aspide manum morsus ex vita migravit : se-  
 pulthusque est in Busirite Nomo prope Diospolin. (79) Ei  
 quoque nos fecimus epigramma in hunc modum :

Occidit aspis philosophum Demetrium  
 sæva, venenifera,  
 non illa fulgorem vibrans ex orbibus,  
 verum Erebi tenebras.

Porro Heraclides in Epitome Successionum Sotionis Ptole-  
 mæum ait Philadelpho concedere voluisse regnum, illum-  
 que prohibuisse dicendo, Si alteri dederis, ipse non habe-  
 bis. Quo tempore Athenis calumniis vexabatur, parum ab-  
 fuit quin Menander comicus (namque et hoc accipi) et ipse  
 in jus raperetur ob aliud nihil nisi quod amicus hujus esset ·  
 sed eum deprecatus est Telesphorus Demetrii consobrinus.

(80) Verum librorum multitudine ac versuum numero  
 omnes ferme sui temporis Peripateticos superavit, adeo  
 doctus et multarum rerum peritus, ut cum quovis com-  
 parari posset. Sunt autem ipsius monumenta partim hi-  
 storica, partim politica, de poetis alia, alia rhetorica, con-  
 cionum ac legationum, quin et fabularum Æsopiarum col-  
 lectiones et complura alia. Sunt autem de legibus Athenien-  
 sium libri quinque, de rerum publicarum formis apud  
 Athenienses duo, de Demagogia duo, Politicorum duo, de  
 legibus unus, de rhetorica duo, de re militari duo, (81) de  
 Iliade duo, de Odyssea quattuor, Ptolemæus unus, Amato-  
 rius unus, Phædonidas unus, Mædon unus, Cleon unus,  
 Socrates unus, Artaxerxes unus, Homericus unus, Aristides  
 unus, Aristomachus unus, Exhortatorius unus, pro repu-

τῆς δεκαετίας α', περὶ τῶν Ἰώνων α', Πρεσβευτικὸς α', περὶ πίστεως α', περὶ χάριτος α', περὶ τύχης α', περὶ μεγαλοφυΐας α', περὶ γάμου α', περὶ τοῦ δόκου α', περὶ εἰρήνης α', περὶ νόμων α', περὶ ἐπιτηδευμάτων α', περὶ καιροῦ α', Διονύσιος α', Χαλκιδικός α', Ἀθηναίων καταδρομὴ α', περὶ Ἀντιφάνους α', Προοίμιον Ἱστορικὸν α', Ἐπιστολαὶ α', Ἐκκλησία ἑνορκος α', περὶ γήρων α', Δίκαια α', Αἰσωπειῶν α', Χρειῶν α'. (82) Ἰαχρακτῆρ δὲ φιλόσοφος, εὐτονία ῥητορικῆ καὶ δυνάμει κεκραμένος. Οὗτος ἀκούσας διὰ τὰς εἰκόνας αὐτοῦ κατατέρεψαν Ἀθηναῖοι, « ἀλλ' οὐ τὴν ἀρετὴν, ἔφη, δι' ἣν ἐκείνας ἀνέστησαν. » ἔλεγε μικρὸν μὲν εἶναι μέρος τὰς ὀφρῶν, διὰ δ' ἐπισκοτῆσαι τῷ βίῳ δύνασθαι. οὐ μόνον τὸν πλοῦτον ἔφη τυφλόν, ἀλλὰ καὶ τὴν δόξη γούσαν αὐτὸν τύχην. ὅσον ἐν πολέμῳ δύνασθαι σίδηρον, τοσοῦτον ἐν πολιτείᾳ ἰσχύειν λόγον. ἰδὼν ποτε νεανίσκον ἄστων, « ἰδοῦ, ἔφη, τετράγωνος Ἐρμῆς ἔχων σύρμα, κοιλίαν, αἰδοῖον, πώγωνα. » τῶν τετυφωμένων ἀνδρῶν ἔφη τὸ μὲν ὕψος δεῖν περιαιρεῖν, τὸ δὲ φρόνημα καταλείπειν. τοὺς νέους ἔφη δεῖν ἐπὶ μὲν τῆς οἰκίας τοὺς γονεὺς αἰδεῖσθαι, ἐν δὲ ταῖς ὁδοῖς τοὺς ἀπαντῶντας, ἐν δὲ ταῖς ἐρημίαις ἑαυτοῦς. (83) τοὺς φίλους ἐπὶ μὲν τὰ ἀγαθὰ παραχαλουμένους ἀπίσταναι, ἐπὶ δὲ τὰς συμφορὰς αὐτομάτους. τσαῦτα καὶ εἰς τοῦτον ἀναφέρεσθαι δοκεῖ. Γεγόνασι δὲ Δημήτριος ἰαχολογοὶ εἰκοσι· πρῶτος Χαλκηδόνιος, ῥήτωρ καὶ Θρασυμάχου πρεσβύτερος· δεύτερος αὐτὸς οὗτος· τρίτος Βυζάντιος, περιπατητικὸς· τέταρτος καλούμενος Γραφικός καὶ σαφὴς διηγήσασθαι· ἦν δὲ ὁ αὐτὸς καὶ ζωγράφος· πέμπτος Ἀσπένδιος, μαθητὴς Ἀπολλωνίου τοῦ Σολέως· ἕκτος Καλλατιανός, ὁ γεγραφὸς περὶ Ἀσίας καὶ Εὐρώπης εἰκοσι βιβλίου· ἕβδομος Βυζάντιος, ἐν τρισκαίδεκα βιβλίοις γεγραφὸς τὴν Γαλατῶν διάβασιν ἐξ Εὐρώπης εἰς Ἀσίαν καὶ ἐν ἄλλοις ὀκτὼ τὰ περὶ Ἀντιόχου καὶ Ἰπτολεμαῖον καὶ τὴν τῆς Λιβύης ὑπ' αὐτῶν διοίκησιν· (84) ὄγδοος δὲ διατρίψας ἐν Ἀλεξανδρείᾳ σοφιστής, τέχνας γεγραφὸς ῥητορικὰς· ἕνατος Ἀδοκαιοῦτος γραμματικὸς, ἐπικληθεὶς Ἰξίων διὰ τὸ ἀδικῆσαι τι δοκεῖν περὶ τὴν Ἥραν· δέκατος Κυρηναῖος, γραμματικὸς, ὁ ἐπικληθεὶς Στάμνος, ἀνὴρ ἀξιολογός· ἐνδέκατος Σκήψιος, πλούσιος καὶ εὐγενὴς ἄνθρωπος καὶ φιλόλογος ἄκρω· οὗτος καὶ Μητρόδωρον προεβίβασε τὸν πολίτην. δωδέκατος γραμματικὸς Ἐρυθραῖος, πολιτογραφηθεὶς ἐν τῇ Μνῶ· τρισκαίδεκατος Βιθυνὸς Διφίλου τοῦ στωικοῦ υἱός, μαθητὴς δὲ Παναιτίου τοῦ Ῥοδίου· (85) τεσσαρεσκαίδεκατος ῥήτωρ Σμυρναῖος. καὶ οὗτοι μὲν λογικοί. ποιηταὶ δὲ πρῶτος ἀρχαῖαν κωμῳδίαν πεποιηκώς· δεύτερος ἑπῶν ποιητής, οὗ μόνον σώζεται πρὸς τοὺς φθονερούς εἰρημένα τάδε·

80 Ζωὸν ἀτιμήσαντες ἀποφθίμενον ποθέουσι  
καὶ ποθ' ὑπὲρ τύμβοιο καὶ ἀπνόου εἰδύλοιο  
ἄστα νεῖκος ἐπῆλθεν, ἔριν δ' ἐστήσατο λαός.

τρίτος Ταρσικὸς σατυρογράφος· τέταρτος ἰάμβους γε-

blica unus, de decennio imperii unus, de Ionibus unus, de legatione unus, de fide unus, de gratia unus, de fortuna unus, de magnanimitate unus, de nuptiis unus, de opinatione unus, de pace unus, de legibus unus, de studiis unus, de tempore unus, Dionysius unus, Chalcidicus unus, vituperium Atheniensium unus, de Antiphane unus, Proœmium historicum unus, Epistolæ unus, Concio jurata unus, de senectute unus, Jura unus, Æsopiarum unus, Sententiarum unus. (82) Porro stilus ipse philosophicus, oratorio robore viribusque permixtus. Hic ubi comperit Athenienses imagines suas evertisse: At, inquit, virtutem illi non everterunt, cujus gratia illas exererant. Aiebat parvum quidem et nulla specie esse membrum supercilia, quæ vero vitam omnem obscurare. Non modo divitias cæcas asserebat, verum et illarum auctorem fortunam. Quantum in bello posset ferrum, tantum in republica eloquentiam valere. Quum vidisset aliquando juvenem luxuriosum, Ecce, inquit, quadrata Mercurii statua habens syrma, ventrem, pudenda, barbam. Hominum fastu turgidorum aiebat circumcidi oportere altitudinem, spiritumque relinquere. Juvenes asserebat oportere domi quidem parentes, in itineribus autem obvios, in solitudine vero se ipsos revereri. (83) Amicos dicebat secundis in rebus adesse vocatos; in calamitatibus autem sua sponte atque invocatos. Hæc sunt quæ ad eum referuntur. Fuerunt autem Demetrii memorabiles viginti: primus Chalchædonius, orator Thrasymacho antiquior; secundus hic ipse; tertius Byzantius, Peripateticus; quartus qui cognominatus est Γραφικός, in disserendo perspicuus, idemque ipse pictor; quintus Aspendius, Apollonii Solensis discipulus; sextus Callatianus, qui de Asia et Europa scripsit libros viginti; septimus Byzantius, qui tredecim libris Gallorum et Europa in Asiam transitum et octo aliis Antiochi et Ptolemæi gesta Libyæque sub ipsis administrationem conscripsit; (84) octavus sophista, qui moratus Alexandriae artes oratorias scripsit; nonus Adramytenus, grammaticus, Ixion appellatus, quia nescio quid in Junonem deliquisse ferebatur; decimus Cyrenæus, grammaticus, cognomento Stannus, vir sane memorabilis; undecimus Scepsius, vir dives ac nobilis et inprimis studiosus; hic et Metrodorum civem suum promovit; duodecimus grammaticus Erythræus, civitate donatus in Mno (Romana?); decimus tertius Bithynus Diphili Stoici filius discipulusque Panætii Rhodii; (85) decimus quartus orator Smyrnæus. Atque isti quidem prosa oratione scriperunt: poetæ autem hi: primus auctor comædiæ antiquæ; secundus epicus poeta, cujus illa sola exstant, quæ adversus invidios scripsit:

Oderunt vivum quem mox post funera querent:  
et super exanimi nonnunquam umbra atque sepulcro  
contendere urbes amplæ populique potentes.

tertius Tarsicus satyrarum scriptor; quartus iamborum

γραφῶς, πικρὸς ἀνὴρ· πέμπτος ἀνδριαντοποιός, οὗ μέ-  
μητι Πολέμων· ἕκτος Ἐρυθραῖος, ποικιλογράφος ἀν-  
θρωπος, ὅς και ἱστορικὰ και ῥητορικὰ πεποίηκε βιβλία.

poeta, vir amarulentus; quintus sculptor, cujus Polemo  
meminit; sextus Erythraeus, varii argumenti scriptor, qui  
et historicos et oratorios conscripsit libros.

## ΚΕΦ. Γ.

## CAP. VI.

## ΗΡΑΚΛΕΙΔΗΣ.

## HERACLIDES.

86. Ἡρακλείδης Εὐθύφρονος Ἡρακλεώτης τοῦ Πόν- 1  
του, ἀνὴρ πλούσιος. Ἀθήνῃσι δὲ παρέβαλε πρῶτον μὲν 2  
Σπυεισὶ πῶρ· ἀλλὰ και τῶν Πυθαγορείων διήκουσε και  
τὰ Πλάτωνος ἐζηλώκει· και ὕστερον ἤκουσεν Ἀριστο-  
τελους, ὡς φησι Σωτῶν ἐν διαδοχαῖς. Οὗτος ἐσθῆτι 3  
τε μαλακῇ ἐχρῆτο και ὑπέρογκος ἦν τὸ σῶμα, ὡς τ'  
10 αὐτὸν ὑπὸ τῶν Ἀττικῶν μὴ Ποντικῶν ἀλλὰ Πομπικῶν  
καλεῖσθαι. πρῶτος τ' ἦν τὸ βλέμμα και σεμνός. Φέ- 4  
ρεται δ' αὐτοῦ συγγράμματα κάλλιστα τε και ἀριστα·  
Διάλογοι, ὧν ἥθικὰ μὲν περὶ δικαιοσύνης γ', ἐν δὲ  
περὶ σωφροσύνης, περὶ τ' εὐσεβείας ε' και περὶ ἀν-  
15 δρείας α' κοινῶς τε περὶ ἀρετῆς α' και ἄλλο, περὶ εὐ-  
δαιμονίας α', (87) περὶ τῆς ἀρχῆς α' και νόμων α' και  
τῶν συγγενῶν τούτοις, περὶ ὀνομάτων α', Συνθῆκαι α',  
Ἀκούσιος, α' Ἐρωτικὸς και Κλεινίας α'. φυσικὰ δὲ  
περὶ νοῦ, περὶ ψυχῆς και κατ' ἰδίαν περὶ ψυχῆς και περὶ  
20 ρύσεως και περὶ εἰδῶλων, πρὸς Δημόκριτον, περὶ τῶν  
ἐν οὐρανῷ α', περὶ τῶν ἐν ἄδου, περὶ βίων α' β', Αἰτίαι  
περὶ νόσων α', περὶ τάγαθου α', πρὸς τὰ Ζήνωνος α',  
πρὸς τὰ Μήτρωτος α'. γραμματικὰ δὲ περὶ τῆς Ὀ-  
μήρου και Ἡσιόδου ἡλικίας α' β', περὶ Ἀρχιλόχου και  
25 Ὀμήρου α' β'. και μουσικὰ δὲ περὶ τῶν παρ' Εὐρι-  
πίδῃ και Σοφοκλεῖ α' β' γ', και μουσικῆς α' β', (88)  
Λύσεων Ὀμηρικῶν α' β', Θεωρηματικῶν α', περὶ τῶν  
τριῶν τραγωδοποιῶν α', Χαρακτῆρες α', περὶ ποιητικῆς  
και τῶν ποιητῶν α', περὶ στοχασμοῦ α', Προοπτικῶν α',  
30 Ἡρακλείτου ἐξηγήσεις δ', πρὸς τὸν Δημόκριτον ἐξη-  
γήσεις α', Λύσεων ἐριστικῶν α' β', Ἀξίωμα α', περὶ  
εἰδῶν α', Λύσεις α', Ὑποθῆκαι α', πρὸς Διονύσιον α'.  
ῥητορικὰ δὲ περὶ τοῦ ῥητορεύειν ἢ Πρωταγόρας. ἱστο-  
ρικὰ· περὶ τῶν Πυθαγορείων και περὶ εὐρημάτων.  
35 τούτων τὰ μὲν κομικῶς πέπλακεν, ὡς τὸ περὶ τῶν  
καθ' ἄδην και τὸ περὶ εὐσεβείας και τὸ περὶ ἐξουσίας.  
(89) ἔστι δ' αὐτῶν και μεσότης τις διμηλητικῆ φιλοσόφων  
τε και στρατηγικῶν και πολιτικῶν ἀνδρῶν πρὸς ἀλλή-  
10 λους διαλεγόμενων. ἀλλὰ και γεωμετρικὰ ἔστιν αὐτοῦ και  
διαλεκτικά. ἄλλως τ' ἐν ἅπασι ποικίλος τε και διηρ-  
μένως τὴν λέξιν ἔστι και ψυχαγωγεῖν ἱκανῶς δυνάμενος.  
Δοκεῖ δὲ και τὴν πατρίδα τυραννομένῃν ἐλευθερῶσαι, 5  
τὸν μόναρχον κτείναι, ὡς φησι Δημήτριος ὁ Μάγνης  
45 ἐν διωνύμοις. ὅς και τοιόνδε ἱστορεῖ περὶ αὐτοῦ·  
· θρέψαι αὐτὸν δρᾶκοντα ἐκ νέου και αὐξήθηεντα,  
επειδὴ τελευτᾶν ἔμελλε, κελεύσαι τινα τῶν πιστῶν αὐτοῦ

86. Heraclides Euthyphronis filius Heracleotes, e Ponto,  
vir fuit dives. Athenis autem primum quidem Speusippo  
se in disciplinam dedit, Pythagoreorumque auditor fuit,  
Platonemque æmulabatur. Postremo, ut Sotion in Succes-  
sionibus ait, Aristotelem audivit. Hic mollicula veste  
utebatur prægrandique erat corpore, adeo ut illum Attici  
non jam Ponticum, sed Pompicum vocarent. Habebat in  
oculis lenitatem gravitatemque. Feruntur ingenii illius  
monumenta pulcherrima et optima. Dialogi, quorum quæ  
ad mores instituentes faciunt, sunt hæc : de justitia tres,  
unus de temperantia, de pietate quinque, de fortitudine  
unus, communiterque de virtute unus et item alius, de felici-  
tate unus, (87) de imperio unus, de legibus unus deque  
his affinis, de nominibus unus, Pacta unus, Invitus  
unus, Amatorius et Clinias unus. Naturalia vero : de  
mente, de anima seorsumque de anima et de natura et  
de inaginibus seu simulacris, adversus Democritum, de iis  
quæ sunt in caelo unus, de his quæ sunt apud inferos, de  
vitiis duo, de causis morborum unus, de bono unus,  
adversus Zenonem unus, adversus Metronem unus. Gram-  
matica vero : de Homeri et Hesiodi ætate duo, de Archilo-  
cho et Homero duo. Musica autem : de his quæ apud Eu-  
ripidem et Sophoclem reperiantur duo, de musica duo, (88)  
Solutionum Homerarum duo, Theorematicum unus, de  
tribus poetis tragicis unus, Characteres unus, de poetica et  
poetis unus, de recta conjectura unus, de præscientia unus,  
Heracliti enarrationes quattuor, Enarrationes in Democri-  
tum unus, Solutionum eorum quæ in contentionem veniunt  
duo, Enunciatio unus, de speciebus unus, Solutiones unus,  
Admonitiones unus, ad Dionysium unus. Rhetorici autem : de  
oratoris officio sive Protagoras. Historica : de Pythagoreis  
et de inventis. Ex his alia quidem comice finxit, sicuti de  
voluptate et de temperantia; alia tragice, sicut de iis quæ  
sunt apud inferos et de pietate et de potestate. (89) Ob-  
servat autem mediocritatem quoque in dicendo quandam,  
philosophis apud eum et ducibus politicisque inter se lo-  
quentibus. Exstant etiam scripta illius de geometria et de  
dialectica. Est autem in omni genere orationis varius et dictione  
elatus, maximamque habet capiendi animos atque  
oblectandi vim. Sunt qui asserrant illum et patriam tyran-  
nide oppressam necato tyranno liberasse, ut ait Demetrius  
6 Magnes in libro de Cognominibus. Qui de illo tale aliquid tradit :  
Aluisse eum a puero draconem et quum jam moriturus  
esset, jussisse quandam ex necessariis ejus corpus oc-



τὸ σῶμα κατακρύψαι, τὸν δὲ δράκοντα ἐπὶ τῆς κλίνης  
θεῖναι, ἵνα δόξαιεν εἰς θεοὺς μεταβεβηκέναι. ἐγένετο  
δὲ πάντα. (90) καὶ μεταξὺ παραπεμπόντων Ἡρα-  
κλείδην τῶν πολιτῶν καὶ εὐφημούστων, ὁ δράκων  
ἀκούσας τῆς ἐπιβοῆς ἐξέδου τῶν ἱματίων καὶ διετάραξε  
τοὺς πλείστους. ὕστερον μάλιστα ἐξεκαλύφθη πάντα  
καὶ ὤφθη Ἡρακλείδης οὐχ οἷος ἐδόκει, ἀλλ' οἷος ἦν. »  
καὶ ἐστὶν ἡμῶν εἰς αὐτὸν οὕτως ἔχον·

10 Ἥθελες ἀνθρώποισι λιπεῖν φάτιν, Ἡρακλείδη,  
ὡς βρα θανὼν ἐγένου ζωὸς ἄπαισι δράκων.  
ἀλλὰ διεψεύσθης, σεσορισμένη· δὴ γὰρ ὁ μὲν θῆρ  
ἦε δράκων, σὺ δὲ θῆρ, οὐ σοφὸς ὢν, ἐάλως.

ταῦτα δὲ φησι καὶ Ἰππόβοτος· (91) Ἐρμιππος δὲ λιμοῦ  
κατασχόντος τὴν χώραν φησὶν αἰτεῖν τοὺς Ἡρακλείωτας  
15 τὴν Πυθίαν λύσιν. τὸν δὲ Ἡρακλείδην διαφθεῖραι  
χρήμασι τοὺς τε θεοῦς καὶ τὴν προειρημένην, ὡς  
ἀνειπεῖν ἀπαλλαγῆσεσθαι τοῦ κακοῦ, εἰ ζῶν μὲν Ἡρα-  
κλείδης ὁ Εὐθύφρωνος χρυσῷ στεφάνῳ στεφανωθείη  
πρὸς αὐτῶν, ἀποθανὼν δὲ ὡς ἦρας τιμῶτο. ἐκομισθῆ  
20 ὁ δῆθεν χρησμὸς καὶ οὐδὲν ὠναντο οἱ πλάσαντες αὐτόν.  
αὐτίκα γὰρ ἐν τῷ θεάτρῳ στεφανούμενος ὁ Ἡρακλείδης  
ἀπόπληκτος ἐγένετο, οἱ τε θεοὶ καταλευσθέντες διε-  
ψάρησαν. ἀλλὰ καὶ ἡ Πυθία τὴν αὐτὴν ὥραν κα-  
τιούσα ἐς τὸ ἄδυτον καὶ ἐπιστάσα ἐνὶ τῶν δρακόντων  
25 δηχθεῖσα παραχρήμα ἀπέπνευσε. καὶ τὰ μὲν περὶ  
τὸν θάνατον αὐτοῦ τσαῦτα. (92) Φησὶ δ' Ἄριστόξενος  
ὁ μουσικὸς καὶ τραγωδίας αὐτὸν ποιεῖν καὶ Θέσπιδος  
αὐτὰς ἐπιγράφειν. Χαμαιλέον τε τὰ παρ' ἑαυτοῦ φησι  
κλέψαντα αὐτὸν τὰ περὶ Ἡσιόδου καὶ Ὀμήρου γρά-  
30 ψαι· ἀλλὰ καὶ Αὐτόδωρος ὁ Ἐπικουρείος ἐπιτιμᾷ αὐτῷ,  
τοῖς περὶ δικαιοσύνης ἀντιλέγων. ἔτι καὶ Διονύσιος ὁ  
Μεταθήμενος ἢ Σπίνθαρος, ὡς ἔνιοι, γράφας τὸν Παρ-  
θενοπαῖον ἐπέγραψε Σοφοκλέους. ὁ δὲ πιστεύσας εἰς  
35 τὴν ἰδίῳν συγγραμμάτων ἐλπίστο μαρτυροῖς ὡς Σο-  
φοκλέους. (93) αἰσθόμενος δ' ὁ Διονύσιος ἐμήνησεν  
αὐτῷ τὸ γεγονός· τοῦ δ' ἀρνούμενου καὶ ἀπιστοῦντος  
ἐπέστειλεν ἰδεῖν τὴν παραστιχίδα· καὶ εἶχε Πάγκαλος.  
οὗτος δ' ἦν ἐρώμενος Διονυσίου· ὡς δ' ἔτι ἀπιστῶν  
40 πέστειλεν ὁ Διονύσιος ὅτι « καὶ ταῦτα εὐρήσεις·

Γέρων πίθηκος οὐχ ἀλίσκεται πάγῃ·  
ἀλίσκεται μὲν, μετὰ χρόνον δ' ἀλίσκεται. »

καὶ πρὸς τούτοις· Ἡρακλείδης γράμματα οὐκ ἐπί-  
σταται οὐδ' ἡσχύνθη. » Γεγόναι δ' Ἡρακλείδα τσα-8  
43 σαρκαίδεκα· πρῶτος αὐτὸς οὗτος· δεύτερος πολίτης  
αὐτοῦ, πυρρήχας καὶ φλουαρίας συντεταγμένος· (94)  
τρίτος Κυμαῖος, γεγραφὸς Περσικὰ ἐν πέντε βιβλίοις·  
τέταρτος Κυμαῖος, ῥήτωρ τέχνας γεγραφὸς· πέμπτος  
Καλλαιτιανὸς ἢ Ἀλεξανδρεὺς, γεγραφὸς τὴν διαδοχὴν  
50 ἐν ἑξ βιβλίοις καὶ Λεμβευτικὸν λόγον, ὅθεν καὶ Λέμβος  
ἐκαλεῖτο· ἕκτος Ἀλεξανδρεὺς, γεγραφὸς τὰ Περσικὰ

culere, draconemque supponere lectulo, ut putaretur ad  
deos migrasse : factumque est ut ille mandaverat. (90) In-  
terea quum Heraclidem efferrent cives atque laudibus pro-  
sequerentur, audito clamore draco ex vestibus prodit per-  
turbavitque plurimos. Tandem vero comperta res est, ap-  
paruitque Heraclides non qualis putari voluit, sed qualis  
erat. Est in hunc nostrum epigramma tale :

Hanc famam dabas mortalibus, Heraclide,  
post mortem ut factus tu viderere draco  
Falsus at es, deluse : fuit nam bellua vere  
is draco, tu inventus bellua, non sapiens.

Hæc Hippobotus quoque ait. (91) Ceterum Hermippus He-  
raclieotas tradit, quum fames vastaret regionem, libera-  
tionem mali ex Pythia quæssisse. Porro Heraclidem et  
theoros et quam memoravimus Pythiam corrupisse pecuniis,  
ut dicerent tum demum eos levatum iri incommodis, si et  
vivum Heraclidem Euthyphronis filium aurea corona ho-  
norarent et vita functum ut heroem venerarentur. At ubi  
istud scilicet oraculum allatum esset, nihil eos qui hanc sen-  
tam finxerant, inde esse lucratos. Continuo enim corona-  
tum in theatro Heraclidem tactum apoplexia esse, theoros  
vero lapidibus obrutos interiisse, Pythiamque ea ipsa hora  
quum ascendisset in adytum, draconis morsu continuo ef-  
flasse animam. Atque ista quidem de ipsius morte. (92)  
Tradit autem Aristoxenus Musicus illum tragedias quoque  
scripsisse Thespidadisque illas prænotasse titulo. Chamaeleon  
quoque ait illum sua furatum de Homero et Hesiodo scrip-  
sisse. Autodorus quoque Epicureus illum arguit, contra-  
dicens iis quæ ille de justitia scripsit. Insuper et Dionysius  
Metathemenus seu, ut alii volunt, Spintharus Parthenopæum  
a se scriptum Sophocli tribuit : atque ille credens in quibus-  
dam commentariis suis ejus testimoniis veluti Sophoclis  
utebatur. (93) Id sentiens Dionysius rem illi aperit. Negati-  
que et fidem recusanti scripsit, ut primorum versuum  
primas literas inspiceret, quæ continebant nomen Pancaus.  
Erat is Dionysii amasius. Nondum credenti et casu quodam  
sic fieri potuisse asseveranti rescripsit : *Hæc quoque re-  
peries :*

Laqueo vetustam non prehendes simiam :  
prendes, sed insidiatus aliquo tempore.

*Et præterea : Heraclides litteras ignorat neque eru-  
descit.* Fuerunt autem quattuordecim Heraclidæ : primus  
hic ipse ; secundus civis hujus, qui pyrrhichas nugasque com-  
posuit ; (94) tertius Cumanus, qui Persica scripsit quinque  
libris ; quartus Cumanus, orator qui artes rhetoricas scrip-  
psit ; quintus Callatianus aut Alexandrinus, qui sex libris  
Successionem (philosophorum) explicuit orationemque  
Lembenticam, unde et Lembus vocabatur ; sextus Alexan-

ἰδιώματα· ἕβδομος διαλεκτικός Βαργυλήτης, κατ' Ἐπικούρου γεγραφώς· ὄγδοος ἰατρός τῶν ἀπὸ Ἰχέσιου· ἕνατος ἰατρός Ταραντίνος, ἐμπειρικός· δέκατος ποιητικός, παραινέσεις γεγραφώς· ἑνδέκατος ἀνδριαντοποῖς Φωκαεύς· δωδέκατος ἐπιγραμμάτων ποιητὴς λιγυρός· τριχαιδέκατος Μάγνης, Μιθριδατικά γεγραφώς· τεσσαρραχαιδέκατος ἀστρολογούμενα συγγεγραφώς.

drinus, Persicarum proprietatum scriptor; septimus dialecticus Bargyleites, qui contra Epicurum scripsit; octavus medicus Hicesii disciplina; nonus medicus Tarentinus, empiricus; decimus poeta, qui sententias morales scripsit; undecimus statuarius Phocæensis; duodecimus argutus epigrammatum poeta; decimus tertius Magnes, qui scripsit Mithridatica; decimus quartus, qui scripsit de astrologia.



## ΔΙΟΓΕΝΟΥΣ ΛΑΕΡΤΙΟΥ

ΒΙΩΝ ΚΑΙ ΓΝΩΜΩΝ ΤΩΝ ΕΝ ΦΙΛΟΣΟΦΙΑ  
ΕΥΔΟΚΙΜΗΣΑΝΤΩΝ ΤΩΝ ΕΙΣ ΔΕΚΑ  
ΤΟ ΕΚΤΟΝ.

ΚΕΦ. Α'.

ΑΝΤΙΣΘΕΝΗΣ.

Ἀντισθένης Ἀντισθένους Ἀθηναῖος. Ἐλέγετο δ' οὐκ εἶναι ἰθαγενής· ὅθεν καὶ πρὸς τὸν ὀνειδίζοντα εἰπεῖν, « καὶ ἡ μήτηρ τῶν θεῶν Φρυγία ἐστίν. » ἐδόκει γάρ εἶναι Θράττης μητρός· ὅθεν καὶ ἐν Τανάγρα κατὰ τὴν μάχην εὐδοκιμήσας ἔδωκε λέγειν Σωκράτει ὡς οὐκ ἂν ἐκ δυοῖν Ἀθηναίων οὕτω γεγῆνοι γενναῖος. καὶ αὐτὸς δὲ τοὺς Ἀθηναίους ἐπὶ τῷ γηγενεῖς εἶναι σμυνομένους ἐκπαυλιζῶν ἔλεγε μηδὲν εἶναι κοχλιῶν καὶ ἀττελέθων εὐγενεστέρους. Οὗτος κατ' ἀρχὰς μὲν ἤκουσε Γοργίου τοῦ ῥήτορος· ὅθεν τὸ ῥητορικὸν εἶδος ἐν τοῖς διαλόγοις ἐπιφέρει καὶ μάλιστα ἐν τῇ Ἀληθείᾳ καὶ τοῖς Προσοεπικοῖς. (2) φησὶ δ' Ἐρμιππος ὅτι προεἴλετο ἐν τῇ τῶν Ἰσθμίων πανηγύρει ψέζει τε καὶ ἐπαινέσαι Ἀθηναίους, Θηβαίους, Λακεδαιμονίους· εἶτα μέντοι παραιτήσασθαι ἰδόντα πλείους ἐκ τῶν πόλεων ἀφιγμένους. Ὑστερον δὲ παρέβαλε Σωκράτει, καὶ τοσοῦτον ὄνατο αὐτοῦ, ὥστε παρήγει τοῖς μαθηταῖς γενέσθαι αὐτῷ πρὸς Σωκράτην συμμαθητάς. οἰκῶν τ' ἐν Πειραιεῖ καθ' ἑκάστην ἡμέραν τοὺς τετταράκοντα σταδίου ἀνίων ἤκουε Σωκράτους, παρ' οὗ καὶ τὸ καρτερικὸν λαβῶν καὶ τὸ ἀπαθὲς ζηλώσας κατήρξε πρῶτος τοῦ κυνισμοῦ. Καὶ ὅτι ὁ πόνος ἀγαθὸν συνέστησε διὰ τοῦ μεγάλου Ἡρακλέους καὶ τοῦ Κύρου, τὸ μὲν ἀπὸ τῶν Ἑλλήνων, τὸ δὲ ἀπὸ τῶν βαρβάρων ἔλαυσε. (3) Πρῶτός τε ὠρίσατο λόγον εἰπὼν, « λόγος ἐστὶν ὁ τὸ τί ἦν ἢ ἐστὶ δηλῶν. » Ἐλεγέ τε συνεχές, « μακείνη μᾶλλον ἢ ἠσθείνη. » καὶ, « χρῆ τοιαῦται πλησιάζειν γυναῖξιν αἰ χάριν εἰσονται. » πρὸς τε τὸ Ποντικὸν μαιράκιον μέλλον φοιτᾶν αὐτῷ καὶ πυθόμενον τίνων αὐτῷ δεῖ, φησὶ, « βιβλιαρίου καινοῦ καὶ γραφείου καινοῦ καὶ πινακιδίου καινοῦ, » τὸν νοῦν παρεμφαίνων. πρὸς δὲ τὸν ἐρόμενον ποδαπὴν γῆμαι, ἔφη, « ἂν μὲν καλὴν, ἔξεις κοινήν, ἂν δὲ αἰσχροάν, ἔξεις παινήν. » ἀκούσας ποτὲ ὅτι Πλάτων αὐτὸν κακῶς λέγει, « βασιλικόν, ἔφη, καλῶς ποιῶντα κακῶς ἀκούειν. » (4) μουσόμενοι ποτε τὰ Ὀρφικά, τοῦ ἱερέως εἰπόντος ὅτι οἱ ταῦτα μουσόμενοι πολλῶν ἐν ἄδου ἀγαθῶν μετίσχουσι, « τί οὖν, ἔφη, οὐκ ἀποθνήσκεις; » ὀνειδίζόμενος ποτε ὡς οὐκ εἶη ἐκ δύο ἐλευθέρων, « οὐδὲ γὰρ ἐκ δύο, ἔφη, παλαιστικῶν, ἀλλὰ παλαιστικὸς εἰμι. » ἔρωτώμενος διὰ τί ὀλίγους ἔχει μαθητάς, ἔφη, « ὅτι ἀργυρέα αὐτοὺς ἐκβάλλω βᾶβδω. » ἐρωτηθεὶς διὰ τί πικρῶς τοῖς μαθηταῖς ἐπιπλήττει, « καὶ οἱ ἰατροί, φησὶ,

## DIOGENIS LAERTII

VITÆ ET PLACITA CLARORUM PHILOSOPHORUM DECEM LIBRIS COMPREHENSÆ.  
LIBER SEXTUS.

CAP. I.

ANTISTHENES.

Antisthenes Antisthenis filius Atheniensis fuit. Dicebatur autem non esse indigena. Quod quum ipsi probro daretur, dixisse fertur, Et Deum mater Phrygia est. Ferebatur enim illius mater esse ex Thracia : unde quum in Tanagrensi pugna fortiter se gessisset, dedit Socrati occasionem dicendi, ex duobus Atheniensibus ita fortem nunquam nasci potuisse. Ipse quoque Atheniensibus, quod indigenæ essent gloriantibus, illudens dicebat illos cochleis et locustis nihilo nobiliores. Hic initio quidem Gorgiam audivit oratorem : unde et in dialogis oratorum dicendi genus exprimit, maximeque in Veritate et in Exhortationibus. (2) Hermippus autem ait illum in celebritate Isthmiorum et vituperare et laudibus efferre voluisse Athenienses, Thebanos, Lacedæmonios; deinde id devitasse, conspecto plurimos ex istis civitatibus confluisse. Postmodum Socrati sese addidit, in tantumque cum illo profecit, ut moneret discipulos, ut sui sub Socrate essent condiscipuli. Commoransque in Piræeo quotidie quadraginta stadiis emensis adiebat Socratem, a quo et tolerantiam addiscens et tranquillitatis illius imitator effectus Cynicam primus sectam instituit princepsque ejus fuit. Laborem esse bonum in magno Hercule et Cyro ostendit, illud exemplum a Græcis, hoc a barbaris mutuatus. (3) Primusque definivit sermonem, dicens, Sermo est qui quod quid fuerit aut sit exprimit. Dicebat autem identidem, Insaniam potius quam voluptate afficiar; et illud, Cum ejusmodi mulieribus consuetudo habenda, quæ gratiam sunt habituræ. Pontico adolescenti, quum se ipsi in disciplinam dare vellet rogaretque quamam re sibi opus esset, Libro, inquit, novo et stilo novo et tabella nova, dispartiendo vocem καινοῦ (novo) in και νοῦ, et mente. Interroganti cujusmodi uxorem duceret, Si, inquit, formosam duxeris, communem habiturus es; si deformem, prenam. Quum audisset aliquando Platonem ipsi maledicere, Regium, inquit, est male audire quum bene feceris. (4) Quumque aliquando Orphicis mysteriis initiaretur diceretque sacerdos ejusmodi initiatos bonis plurimis apud inferos perfrui, Cur igitur, ait, ipse non moreris? Probro ei dabatur aliquando, quod non esset ex duobus liberis genitus : Neque, inquit, ex duobus luctatoribus, et tamen luctator sum. Interrogatus cur paucos haberet discipulos, Quod, inquit, argenteum illos virga ejicio. Rogatus item cur in discipulos acriter inveheretur, Et medici, inquit, in ægrotos. Quum vidisset

τοῖς κάμνουσιν. » ἰδὼν ποτε μοιχὸν φεύγοντα, « ὦ δυστυχής, εἶπε, πηλίκον κίνδυνον ὄβολοῦ διαφυγεῖν ἴσμεν. » κρείττον ἔλεγε, καθά φησιν Ἐκάτων ἐν ταῖς Χρείαις, εἰς κόρακας ἢ εἰς κόλακας ἐμπέσειν· οἱ μὲν γὰρ νεκροῦς, οἱ δὲ ζῶντας ἐσθίουσιν. (6) ἐρωτηθεὶς τί μακαριώτατον ἐν ἀνθρώποις, ἔφη, « τὸ εὐτυχοῦντα ἀποθαινεῖν. » γνωρίμου ποτὲ πρὸς αὐτὸν ἀποδυρομένου ὡς εἴη τὰ ὑπομνήματα ἀπολωλεκώς, « ἔδει γάρ, ἔφη, ἐν τῇ ψυχῇ αὐτὰ καὶ μὴ ἐν τοῖς χαρτίοις καταγράφειν. » ὡς περ ὑπὸ τοῦ ἰοῦ τὸν σίδηρον, οὕτως ἔλεγε τοὺς φθονεροὺς ὑπὸ τοῦ ἰδίου ἤθους κατεσθίεσθαι. τοὺς βουλομένους ἀθανάτους εἶναι ἔφη δεῖν εὐσεβεῖς καὶ δικαίους εἶναι. τότε ἔφη τὰς πόλεις ἀπόλλυσθαι, ὅταν μὴ δύνωνται τοὺς φαύλους ἀπὸ τῶν σπουδαίων διακρίνειν. ἐπαινεύομένους ποτε ὑπὸ πονηρῶν, ἔφη, « ἀγωνιῶ μὴ τι κακὸν εἰργασμαί. » (8) ὁμοιοῦντων ἀδελφῶν συμβίωσιν παντός ἐφη τείχεος ἰσχυροτέραν εἶναι. τοιαυτ' ἐφη δεῖν ποιεῖσθαι ἐφόδια ἃ καὶ ναυαγήσαντι συγκολυμῆσει. ὀνειδιζόμενός ποτ' ἐπὶ τῷ πονηροῖς συγγενέσθαι, « καὶ οἱ ἰατροί, φησί, μετὰ τῶν νοσοῦντων εἰσίν, ἀλλ' οὐ πυρέττουσιν. » ἀποπον ἐφη τοῦ μὲν σίτου τὰς αἴρας ἐκλέγειν καὶ ἐν τῷ πολέμῳ τοὺς ἀχρείους, ἐν δὲ πολιτείᾳ τοὺς πονηροὺς μὴ κραιταιτεῖσθαι. ἐρωτηθεὶς τί αὐτῷ περιέγονεν ἐν φιλοσοφίᾳ, ἔφη, « τὸ δύνασθαι ἐαυτῷ ἁμαρτάνειν. » εἰπόντος αὐτῷ τίνος παρὰ πότον, « ἄσον, » « σὺ δὲ μοι, φησίν, αὐλησον. » Διογένης χιτῶνα αἰτῶντι πτύξαι προσέταξε θοιμάτιον. (7) ἐρωτηθεὶς τί τὸν μαθημάτων ἀναγκασιότατον, « τὸ περιαιρεῖν, ἔφη, τὸ ἱπομανθάνειν. » παρεκελεύετο τε κακῶς ἀκούοντας καρτερεῖν μᾶλλον ἢ εἰ λήθεις τις βάλλοιο. ἔσκωπτε τε Πλάτωνα ὡς τετυφωμένον. πομπῆς γοῦν γενομένης ἵππον θεασάμενος φρυακτὴν φησι πρὸς τὸν Πλάτωνα, « ἐδόκει μοι καὶ σὺ ἵππος ἂν εἶναι λαμπρυντής » τοῦτο δὲ ἐπεὶ καὶ συνεγχεῖ ὁ Πλάτων ἵππον ἐπήνει. καὶ ποτ' ἔλεβαν πρὸς αὐτὸν νοσοῦντα καὶ θεασάμενος λεκάνην ἔθα ὁ Πλάτων ἐμπιπέει ἔφη, « χολὴν μὲν δρῶ ἐναυῖσα, τῦρον δὲ οὐχ δρῶ. » (8) συνεβούλευεν Ἀθηναίους τοὺς ὄνους ἵππους ψηφίσασθαι· ἀλογον δὲ ἡγουμένων, « ἀλλὰ μὴν καὶ στρατηγοί, φησὶ, φαίνονται παρ' ὑμῖν μηδὲν μαθόντες, μόνον δὲ χειροτονηθέντες. » πρὸς τὸν εἰπόντα, « πολλοὶ σε ἐπαινοῦσι, » « τί γάρ, ἔφη, κακὸν πεποίηκα; » στρέψαντος αὐτοῦ τὸ διερρωγὸς τοῦ τρίβωνος εἰς τὸ προφανές, Σωκράτης ἰδὼν φησιν, « δρῶ σου διὰ τοῦ τρίβωνος τὴν φιλοδοξίαν. » ἐρωτηθεὶς ὑπὸ του, καθά φησι Φανίας ἐν τῷ περὶ τῶν Σωκρατικῶν, τί ποιῶν καλὸς ἀγαθὸς ἔσοιτο, ἔφη, « εἰ τὰ κακὰ ἃ ἔχεις διτὰ φευκτὰ ἐστὶ μάθοις παρὰ τῶν εἰδόντων. » πρὸς τὸν ἐπαινοῦντα τρυφήν, « ἔχθρων παῖδες, ἔφη, τρυφήσειαν. » (9) πρὸς τὸ παρασχηματίζον αὐτὸ τῷ πλάσθῃ μειράκιον, « εἰπέ μοι, φησίν, εἰ φωνὴν λάβοι ὁ γαλκός, ἐπὶ τίνι ἂν οἶει σεμνυθῆναι; » τοῦ δ' εἰπόντος, « ἐπὶ κάλλει, » « οὐκ αἰσγύνη οὖν, ἔφη, τὰ ὅμοια γεγηθῶς ἀψύγῃ; » Ποντικῶν νεανίσκου πολυωρῆσεν αὐτοῦ ἐπαγγελλομένου, εἰ τὸ πλοῖον ἀφίκοιτο

aliquando fugientem mœchum, O miserum, inquit, quantum periculum uno obolo vitare potuisti. Præstare dicebat, ut Hecaton ait in Chrisis, in corvos quam in assentatores incidere : hos quippe mortuos, istos viventes devorare. (5) Rogatus quidnam apud homines esset beatissimum, Felicem, inquit, mori. Familiari quodam apud se deplorante quod perdidisset commentaria, Oportebat, inquit, ista animo potius quam chartis inscribere. Sicuti rubigine ferrum, ita invidos propria consumi aiebat affectione. Eos qui cuperent immortales esse, oportere dicebat pie vivere ac juste. Civitates tunc interire aiebat, quum bonos discernere nequeant a malis. Quum aliquando a malis laudaretur, Misere, inquit, metuo ne forte mali quippiam fecerim. (6) Fratrum qui essent concordēs convictum omni muro dixit esse fortiorem. Ea dicebat paranda viatica, quæ cum naufrago simul enatarent. Probro illi dabatur aliquando, quod congrederetur cum improbis : Etiam medici, inquit, inter ægrotos versantur, neque tamen febricitant. Absurdum esse dicebat triticum purgare lolio bellumque inutili milite, sed a re publica gerenda improbos non arcere. Rogatus quidnam ex phiosopnia iucratus esset, Mecum, ait, colloqui posse. Cuidam ipsi in convivio dicenti, Cane, Tu mihi, inquit, tibias infla. Diogenem tunicam petentem pallium complicare jussit. (7) Interrogatus quænam esset disciplina maxime necessaria, Hoc agere, inquit, ne dediscas quæ didiceris. Eos hortabatur qui maledictis incesserentur, tolerare magis quam si lapidibus ipsos quispiam ageret. Platonem insimulabat ut fastu turgidum. Quum ergo fieret pompa, inspiciens hinnientem frementemque equum, ad Platonem conversus, Tu, inquit, judicio meo equus fuisses ad pompam ornatissimus : idque propterea quod identidem Plato equum laudaret. Venerat aliquando ad eum mala valetudine affectum, et quum vas cerneret ubi Plato vomuerat, Bilem, inquit, hic video, fastum vero non video. (8) Suadebat Atheniensibus, ut asinos equos esse decerneret : quod quum illi ab omni ratione alienum dicerent, At, inquit, apud vos duces fiunt qui nihil didicerunt solumque designati sunt. Dicenti ipsi cuidam, Multi te laudant, Quidnam, ait, mali feci? Quum pallii discissam partem conversam in conspectum dedisset, intuitus Socrates, Video, inquit, per pallium tuam gloriolæ cupiditatem. Interrogatus a quodam, ut ait Phantias in libro de Socraticis, quidnam faciendo bonus et honestus evaderet, Si mala, inquit, quæ habes ab iis qui noverunt didiceris esse fugienda. Cuidam delicias laudanti, Inimicorum, ait, filii delicate vivant. (9) Adolescenti qui statuario formam ad imitandum componebat, Dic, ait, si vocem as acciperet, quanam re gloriaretur? illo dicente, Pulchritudine, Non igitur, inquit, erubescis qui cum inaniami glorieris? Pontico adolescente pollicente se curam ipsius habiturum quando navis applicaret qua salsamenta vebantur, sumpto

τῶν ταρίχων, λαθῶν αὐτὸν καὶ Οὐλακον κενὸν πρὸς ἀλφιτόπωλιν ἦκε καὶ σαθάμενος ἀπῆι· τῆς δὲ αἰτούσης τὸ διάφορον, « ὁ νεανίσκος, ἔφη, δώσει ἂν τὸ πλοῖον αὐτοῦ τῶν ταρίχων ἀφίκηται » αὐτὸς δὲ καὶ Ἄνυτον τῆς φυγῆς αἴτιος γενέσθαι δοκεῖ καὶ Μελήτω τοῦ θανάτου. (10) Ποντικοὶς γὰρ νεανίσκοις κατὰ κλέος τοῦ Σωκράτους ἀφιγμένοις περιτυχῶν ἀπήγαγεν αὐτοὺς πρὸς τὸν Ἄνυτον, εἰπὼν ἐν ἤθει σοφώτερον εἶναι τοῦ Σωκράτους· ἐφ' ᾧ διαγανακτήσαντας τοὺς περιστώτας ἐκδιώξει αὐτόν. εἰ δὲ ποθὶ θεάσαιτο γύναιον κεκοσμημένον, ἀπῆι ἐπὶ τὴν οἰκίαν αὐτῆς καὶ ἐκέλευε τὸν ἄνδρα ξαγαγεῖν ἵππον καὶ ὄπλα, ὡς τ' εἰ μὲν ἔχοι ταῦτα, ἔαν τρυφᾶν ἀμύνοσθαι γὰρ τούτοις· εἰ δὲ μή, περιαιρεῖν τὸν κόσμον. Ἦρσεως αὐτῶ καὶ τάδε. διδακτὴν ἀπεδείκνυε τὴν ἀρετὴν. τοὺς αὐτοὺς εὐγενεῖς τοὺς καὶ ἐναρέτους· (11) αὐτάρχη δὲ τὴν ἀρετὴν πρὸς εὐδαιμονίαν, μηδενὸς προσδεομένην ὅτι μὴ Σωκρατικῆς ἰσχύος. τὴν τ' ἀρετὴν τῶν ἔργων εἶναι, μῆτε λόγων πλείστων δεομένην μῆτε μαθημάτων. αὐτάρχη τ' εἶναι τὸν σοφόν· πάντα γὰρ αὐτοῦ εἶναι τὰ τῶν ἄλλων. τὴν τ' ἀδοξίαν ἀγαθὸν καὶ ἴσον τῷ πόνῳ, καὶ τὸν σοφὸν οὐ κατὰ τοὺς κειμένους νόμους πολιτεύεσθαι, ἀλλὰ κατὰ τὸν τῆς ἀρετῆς. γαμήσειεν τε τεκνοποιίας χάριν, ταῖς εὐφροσύναις συνιόντα γυναῖζι. καὶ ἐραστήσεσθαι δέ· μόνον γὰρ εἰδέναι τὸν σοφὸν τίνων χρῆ ἔραν. (12) ἀναγράφει δ' αὐτοῦ καὶ Διοκλῆς ταυτί. τῷ σοφῷ ξένον οὐδὲν οὐδ' ἄπορον. ἀξίεραστος ὁ ἀγαθός· οἱ σπουδαῖοι φίλοι· συμμάχος ποιεῖσθαι τοὺς εὐψύχους ἅμα καὶ δικαίους· ἀναφαίρετον ὄπλον ἡ ἀρετὴ· κρεῖττον ἔστι μετ' ὀλίγων ἀγαθῶν πρὸς ἅπαντας τοὺς κακοὺς ἢ μετὰ πολλῶν κακῶν πρὸς ὀλίγους ἀγαθοὺς μάχεσθαι. προσέχειν τοῖς ἔχθροις· πρῶτον γὰρ τῶν ἁμαρτημάτων αἰσθάνονται. τὸν δίκαιον περὶ πλείονος ποιεῖσθαι τοῦ συγγενοῦς· ἄνδρὸς καὶ γυναῖκος ἡ αὐτῆ ἀρετῆ· τάχαθὰ καλὰ, τὰ κακὰ αἰσχρά· τὰ πονηρὰ νόμιζε πάντα ξενικά. (13) τεῖχος ἀσφαλέστατον φρόνησιν· μῆτε γὰρ καταρρεῖν μῆτε προοῖδασθαι. τεῖγῃ κατασκευαστέον ἐν τοῖς αὐτῶν ἀναλώτοις λογισμοῖς. Διελέγετο δ' ἐν τῷ Κυνοκάργει γυμνασίῳ μικρὸν ἄποθεν τῶν πυλῶν· ὄθεν τινὲς καὶ τὴν κυνικήν ἐντεῦθεν ὀνομασθήναι. αὐτὸς τ' ἐπεκαλεῖτο Ἄπλοκῶν. Καὶ πρῶτος ἐδίπλωσε τὸν τρίβωνα, καθὰ φησι Διοκλῆς, καὶ μόνῳ αὐτῷ ἐχρῆτο· βάκτρον τ' ἀνέλαβε καὶ πήραν. πρῶτον δὲ καὶ Νεάνθης φησὶ διπλῶσαι θοιμάτιον. Σωσικράτης δ' ἐν τρίτῃ Διαδοχῶν Διόδωρον τὸν Ἀσπένδιον. καὶ πύγωνα καθῆναι καὶ πήρα καὶ βάκτρον χρῆσθαι. (14) Τοῦτον μόνον ἐκ πάντων Σωκρατικῶν Θεόπομπος ἐπαινεῖ καὶ φησι δεινόν τ' εἶναι καὶ δι' ἁμιλίαις ἐμμελοῦς ὑπάγεσθαι πᾶνθ' ὄντιον. ὅτλον δ' ἐκ τῶν συγγραμμάτων κακὸν τοῦ Σενοφώντος Συμποσίου. δοκεῖ δὲ καὶ τῆς ἀνδρωδεσπότης στωικῆς κατέρχαι· ὄθεν καὶ Ἀθήναιος ὁ ἐπιγραμματοποιὸς περὶ αὐτῶν φησὶν οὕτως·

Ἐ στωικῶν μύθων εἰδήμονες, ὧ πανάριστα  
δόγματα ταῖς ἱεραῖς ἐνθέμενοι σελσίν,

illo et sacco vacuo abiit ad eam quæ farinam vendidat, eoque impleto abibat : illa vero pretium petente, Hic, inquit, adolescens dabit, quando salsamentorum ipsius navis applicuerit. Ipse et Anyto exilii et Melito mortis auctor fuisse fertur. (10) Namque Ponticis juvenibus quos Socratis fama Athenas adduxerat quum incidisset, eos ad Anytum abiecit, dicens cum ironia, illum sapienterem esse quam Socratem : qua ex re indignatos circumstantes eiecisse illum. Sicubi vero ornatam offendisset mulierem, ad domum illam proficiscebatur jubebatque virum ejus equum proferte et arma, ut si quidem hæc illi essent, deliciis vacare sineret : his enim injurias propellere : sin alias, cultum amoveret. Placida autem ejus hæc sunt : Doceri posse virtutem ; eodem esse nobiles ac virtute præditos ; (11) sufficere virtutem ad beatam vitam, nullo indigentem nisi Socratis viribus ; virtutem esse operum, neque verbis multis neque disciplinis indigentem ; sapientemque sibi ipsi sufficere : ipsius enim esse quæ aliorum sunt omnia ; nominis obscuritatem bonum esse et labori simile ; sapientem non secundum constituta leges rem publicam administraturum, sed juxta virtutis normam ; ducturumque uxorem procreandorum liberorum causa, formosissimis quibusque congregientem mulieribus ; prætere amorem : solum quippe scire sapientem quænam sint amore dignæ. (12) Inscribit illi Diocles et ista : sapienti nil novum nec arduum : dignus est qui ametur vir bonus ; virtute præditi amici ; propugnatores faciendos qui animosi et justii sunt ; virtutem arma esse quæ tolli non possint ; præstat cum paucis bonis adversus malos omnes quam cum multis malis adversus paucos bonos pugnare ; sollicitè observandos inimicos : primi enim peccata sentiunt ; justum virum pluris faciendum quam propinquum ; viri ac mulieris virtus eadem ; bona pulchra, mala esse turpia : prava omnia aliena puta atque peregrina ; (13) murum tutissimum prudentiam esse : neque enim decidere neque prodi ; mœnia struenda in nostris animi cogitationibus que expugnari nequeunt. Disserebat autem in gymnasio quod Cynosarges appellatur, non longe a porta : unde quidam Cynicam sectam appellatam volunt. Ipseque cognominabatur Purus putus canis. Ac primus pallium, ut ait Diocles, duplicavit, ipsoque solo utebatur vestimento : baculumque sumpsit ac peram. Hunc etiam Neanthes primum refert duplicasse pallium : contra Sosicrates in Successionum tertio Diodorum ait Aspendium : et barbaram promississe et baculum peram usum esse ait. (14) Hunc solum ex omnibus Socraticis Theopompus laudat, dicens fuisse acutissimum et ex suavitate colloquii quemlibet capere ac ducere quo vellet. Licet id autem ex libris ipsius atque ex illo Xenophontis Symposio. Videturque et gravioris sectæ Stoicæ princeps fuisse : quocirca et Athenæus poeta epigrammatum sic de illis ait :

O Stoicæ gnari sectæ, quam insignia vestra  
dogmata, quæ sacris scribitis in tabulis :

τὰν ἀρετὰν ψυχῆς ἀγαθὸν μόνον· ἄδε γὰρ ἀνδρῶν  
 μούνα καὶ βιοτὰν ρύσατο καὶ πόλιας.  
 σαρκὸς δ' ἤδυσπᾶθημα, φίλον τέλος ἀνδράσιν ἄλλοις,  
 ἢ μία τῶν Μνήμης ἤνυσσε θυγατέρων.

esse bonum unam animi virtutem, sola tuetur  
 quod validas urbes, quodque ea sola homines.  
 Carnis at illecebras, posuerunt quem sibi finem  
 relicui, celebrat filia Mnemosynes.

(15) οὗτος ἡγήσατο καὶ τῆς Διογένους ἀπαθείας καὶ τῆς  
 Κρατίτος ἐγκρατείας καὶ τῆς Ζήνωνος καρτερίας, αὐ-  
 τὸς ὑποθέμενος τῇ πόλει τὰ θεμελίαι. ὁ δὲ Ξενοφῶν ἡδι-  
 στον μὲν εἶναι περὶ τὰς δμιλίαις φησὶν αὐτόν, ἐγκρατέ-  
 στατον δὲ περὶ ἄλλα. Φέρονται δ' αὐτοῦ συγγράμματα 9  
 τόμοι δέκα· πρῶτος ἐν ᾧ περὶ λέξεως ἢ περὶ χαρακτή-  
 ρων, Αἴας ἢ Αἴαντος λόγος, Ὀδυσσεὺς ἢ περὶ Ὀδυσ-  
 σείως, Ὀρέστου ἀπολογία ἢ περὶ τῶν διχογράφων, Ἰσο-  
 γραφὴ ἢ Λυσίας καὶ Ἰσοκράτης, πρὸς τὸν Ἰσοκράτους  
 Ἀμάρτυρον τόμος δευτέρος· ἐν ᾧ περὶ ζῶων φύσεως,  
 περὶ παιδοποιίας ἢ περὶ γάμου ἐρωτικός, περὶ τῶν σο-  
 φιστῶν φυσιογνωμονικός, (16) περὶ δικαιοσύνης καὶ  
 ἀνδρείας προτρεπτικός πρῶτος, δευτέρος, τρίτος, περὶ  
 Θεόγνιδος δ' ε' τόμος τρίτος ἐν ᾧ περὶ ἀγαθοῦ, περὶ  
 ἀνδρείας, περὶ νόμου ἢ περὶ πολιτείας, περὶ νόμου ἢ  
 περὶ καλοῦ καὶ δικαίου, περὶ ἑλευθερίας καὶ δουλείας,  
 περὶ πίστεως, περὶ ἐπιτροπῆς ἢ περὶ τοῦ πειθεσθαι,  
 περὶ νίκης οἰκονομικός· τόμος τέταρτος ἐν ᾧ Κύρος, Ἡ-  
 ρακλῆς ὁ μείζων ἢ περὶ ἰσχύος· τόμος πέμπτος ἐν ᾧ  
 Κύρος ἢ περὶ βασιλείας, Ἀσπασία· τόμος ἕκτος ἐν ᾧ  
 Ἀλήθεια, περὶ τοῦ διαλέγεσθαι ἀντιλογικός, Σάθων ἢ  
 περὶ τοῦ ἀντιλέγειν α' β' γ', περὶ διαλέκτου· (17) τόμος  
 ἑβδομὸς ἐν ᾧ περὶ παιδείας ἢ ὀνομάτων α' β' γ' δ' ε', περὶ  
 ὀνομάτων χρήσεως ἐριστικός, περὶ ἐρωτήσεως καὶ ἀπο-  
 κρίσεως, περὶ δόξης καὶ ἐπιστήμης α' β' γ' δ', περὶ τοῦ  
 ἀποθάνειν, περὶ ζωῆς καὶ θανάτου, περὶ τῶν ἐν ἄδου, περὶ  
 ρύσεως α' β', Ἐρωτήματα περὶ φύσεως β', Δόξαι ἢ ἐριστι-  
 κός, περὶ τοῦ μανθάνειν προβλήματα· τόμος ὄγδοος ἐν  
 ᾧ περὶ μουσικῆς, περὶ ἐξηγητῶν, περὶ Ὀμήρου, περὶ  
 ἀδικίας καὶ ἀσεβείας, περὶ Κάλχαντος, περὶ κατασκό-  
 25 που, περὶ ἡδονῆς· τόμος ἕνατος ἐν ᾧ περὶ Ὀδυσσεύς,  
 περὶ τῆς ράβδου, Ἀθηνᾶ ἢ περὶ Τηλεμάχου, περὶ Ἑ-  
 λλένης καὶ Πηνελόπης, περὶ Πρωτέως, Κύκλωψ ἢ περὶ  
 Ὀδυσσεύς, (18) περὶ οἴνου χρήσεως ἢ περὶ μέθης ἢ  
 περὶ τοῦ Κύκλωπος, περὶ Κίρκης, περὶ Ἀμφιαράου, περὶ  
 40 τοῦ Ὀδυσσεύς καὶ Πηνελόπης καὶ περὶ τοῦ κυνός· τό-  
 μος δέκατος ἐν ᾧ Ἡρακλῆς ἢ Μίδας, Ἡρακλῆς ἢ περὶ  
 φρονήσεως ἢ ἰσχύος, Κύρος ἢ ἐρώμενος, Κύρος ἢ κα-  
 τίσκοποι, Μενέξενος ἢ περὶ τοῦ ἀρχεῖν, Ἀλκιβιάδης,  
 Ἀρχέλαος ἢ περὶ βασιλείας καὶ ταῦτα μὲν ἔστιν α' συν-  
 45 ἔγραψεν. ὁ Τίμων δὲ διὰ τὸ πλῆθος ἐπιτιμῶν αὐτῷ  
 παντοφυῆ φλέδονά φησιν αὐτόν. Ἐτελεύτησε δὲ ἀρρω-  
 50 στία· ὅτε καὶ Διογένης εἰδὼν πρὸς αὐτὸν ἔφη, « μή τι  
 χρεῖα φίλου; » καὶ ποτε παρ' αὐτὸν ζιφίδιον ἔχων εἰς-  
 ἦει. τοῦ δ' εἰπόντος, « τίς ἂν ἀπολύσειε με τῶν πό-  
 50 νων; » δεῖξας τὸ ζιφίδιον, ἔφη, « τοῦτο » καὶ ὅς, « τῶν  
 πόνων, εἶπον, οὐ τοῦ ζῆν. » (19) εἰδοὶ γάρ πως μα-  
 λακώτερον φέρειν τὴν νόσον ὑπὸ φιλοζωίας. καὶ ἔστιν  
 ἴμων εἰς αὐτὸν οὕτως ἔχον·

(15) Hic et Diogeni apathiae et Crateti continentiae et  
 Zenoni tolerantiae dux et auctor fuit, qui ipse civitati fun-  
 damenta subjecit. Enimvero Xenophon suavissimum in collo-  
 quio fuisse ait, atque in ceteris rebus continentissimum.  
 Feruntur ipsius scripta tomi decem : primus in quo de di-  
 ctione sive de figuris, Ajax sive Ajacis oratio, Ulysses sive  
 de Ulysse, Orestis defensio sive de caudicibus, Isographie  
 sive Lysias et Isocrates, adversus Isocratis Amartyrum;  
 secundus tomus in quo de animalium natura, de procrea-  
 tione filiorum sive de nuptiis amatorius, de sophistis phy-  
 siognomonicus, (16) de justitia et fortitudine exhortato-  
 rius primus, secundus, tertius, de Theognide quartus et  
 quintus; tomus tertius in quo de bono, de fortitudine, de  
 lege sive de republica, de lege sive de honesto et justo, de  
 libertate et servitute, de fide, de curatore sive de obediendo,  
 de victoria œconomicus; quartus tomus in quo Cyrus,  
 Hercules major sive de robore; quintus tomus in quo  
 Cyrus sive de regno, Aspasia; sextus tomus in quo Veritas,  
 de disserendo antilogicus, Sathon sive de contradictione  
 tres, de dialecto; (17) septimus tomus in quo de disci-  
 plina sive de nominibus quinque, de usu nominum conten-  
 tiosus, de interrogatione et responsione, de opinione et  
 scientia quattuor, de moriendo, de vita et morte, de iis quæ  
 sunt apud inferos, de natura duo, Interrogatio de natura  
 duo, Opiniones sive contentiosus, de addiscendo problema-  
 ticus; octavus tomus in quo de musica, de interpretibus, de  
 Homero, de injustitia et impietate, de Calchante, de explo-  
 ratore, de voluptate; nonus tomus in quo de Odyssea, de  
 virga, Minerva sive de Telemacho, de Helena et Penelope,  
 de Proteo, Cyclops sive de Ulysse, (18) de vini usu sive de  
 ebrietate sive de Cyclope, de Circe, de Amphiarao, de  
 Ulysse et Penelope et de cane; decimus tomus in quo Hercul-  
 es sive Midas, Hercules sive de prudentia vel robore, Cyrus  
 sive amasius, Cyrus sive exploratores, Menexenus sive de  
 imperio, Alcibiades, Archelaus sive de regno. Atque hæc sunt  
 quæ scripsit. Timon autem ob multitudinem eorum quæ  
 scripsit increpans illum, omnigenum nugatorem eum dixit.  
 Obiit morbo : quo tempore Diogenes ingressus ad illum dixit,  
 Num amico opus est? Aliquando item intraverat sicam ha-  
 bens : ad quem ille quum diceret, Quis me doloribus ab-  
 solvet? ille ostensa sica, Hæc, ait : et ille, Doloribus, dixi,  
 non vita. (19) Videbatur enim ferme mollius perferre mor-  
 bum præ amore vitæ. Est autem nostrum epigramma in  
 Antisthenem ita se habens :

Τὸν βίον ἦσθα κύων, Ἀντισθένης, ὧδε περυκῶς  
ὥς τε δακεῖν κραδίην βήμασιν, οὐ στόμασιν·  
ἀλλ' ἔθνας φθισικός, τάχ' ἔρει τις ἴσως· τί δὲ τοῦτο;  
πάντως εἰς Ἀἴθην δεῖ τιν' ὀδηγὸν ἔχειν.

6 Γεγόνασι δὲ καὶ ἄλλοι Ἀντισθένεις τρεῖς, Ἡρακλεί- 1  
τειος εἷς, ἕτερος Ἐφέσιος, καὶ Ῥοδίου τις ἱστορικός.  
ἐπεὶ δὲ τοὺς ἀπ' Ἀριστίππου διεληλύθαμεν καὶ Φαί-  
λωνος, νῦν ἐλκύσωμεν τοὺς ἀπ' Ἀντισθένους κυνικούς  
τε καὶ στωικούς. καὶ ἔχεται ὧδε.

In vita canis acer eras, Antisthenes, ut fu-  
morderes verbis, haud tamen ore, homines.  
mortuus es phthisicus, dicet quis forte, Quid ad rem?  
ductore omnino ad limina Ditis opus.

Fuerunt autem et alii Antisthenes tres, unus de schola  
Heracleti, alius Ephesius, tertius Rhodius quidam historicus.  
Quoniam vero eos qui ab Aristippo fluxere ac Phaedro  
transegimus, age nunc illos qui ab Antisthene venerunt Cy-  
nicos ac Stoicos hoc ordine adjiciamus.

## ΚΕΦ. Β'.

## ΔΙΟΓΕΝΗΣ.

## CAP. II.

## DIOGENES.

10 20. Διογένης Ἰκεσίου τραπέζιτου Σινωπέως. φησὶ 1  
δὲ Διοκλῆς, δημοσίαν αὐτοῦ τὴν τράπεζαν ἔχοντος τοῦ  
πατρὸς καὶ παραχαράξαντος τὸ νόμισμα, φυγεῖν. Εὐ-  
βουλῶδης δ' ἐν τῷ περὶ Διογένης αὐτὸν φησὶ Διογένην  
τοῦτο πράξει καὶ συναλασθαι τῷ πατρί. οὐ μὴν ἀλλὰ  
15 καὶ αὐτὸς περὶ αὐτοῦ φησιν ἐν τῷ Πορδάλω ὡς παρα-  
χαράξει τὸ νόμισμα. ἔνιοι δ' ἐπιμελητὴν γενόμενον  
ἀναπεισθῆναι ὑπὸ τῶν τεχνιτῶν καὶ ἔλθοντα εἰς Δελφοὺς  
ἢ εἰς τὸ Δῆλιον ἐν τῇ πατρίδι Ἀπόλλωνος πυνθάνεσθαι  
εἰ ταῦτα πράξει ἄπερ ἀναπίθεται· τοῦ δὲ συγχωρή-  
20 σαντος τὸ πολιτικὸν νόμισμα, οὐ συνείς, τὸ κέρμα  
ἐκιδόηλευσε καὶ φωραθείς, ὡς μὲν τινες, ἐφυγαδεύθη,  
ὡς δὲ τινες, ἐκὼν ὑπεξῆλθε φοβηθείς. (21) ἔνιοι δὲ  
φασὶ παρὰ τοῦ πατρὸς αὐτὸν λαβόντα τὸ νόμισμα δια-  
φθεῖραι· καὶ τὸν μὲν δεθέντα ἀποθανεῖν, τὸν δὲ φυ-  
25 γεῖν ἔλθειν τ' εἰς Δελφοὺς καὶ πυνθάνόμενον οὐκ εἰ πα-  
ραχαράξει, ἀλλὰ τί ποιήσας ἐνδοξότατος ἔσται, ὅστω  
λαβεῖν τὸν χρησμὸν τοῦτον. Γενόμενος δὲ Ἀθηνησὶν  
Ἀντισθένη παρεβάλε. τοῦ δὲ διωδουμένου διὰ τὸ μη-  
δένα προκίεσθαι, ἐξεβιάζετο τῇ προσεδρία. καὶ ποτε τὴν  
30 βακτηρίαν ἐπανατειναμένου αὐτῷ τὴν κεφαλὴν ὑπο-  
σχών, « παῖε, εἶπεν· οὐ γὰρ εὐρήσεις οὕτω σκλη-  
ρὸν ξύλον ἢ με ἀπειρξεις ἕως ἂν τι φαίνη λέγων. »  
τοῦντεῦθεν διήκουσεν αὐτοῦ καὶ ἄτε φυγὰς ὦν ὤρμησεν  
ἐπὶ τὸν εὐτελεῖ βίον. (22) Μῦν θεασάμενος διατρέ- 3  
35 χοντα, καθά φησὶ Θεόφραστος ἐν τῷ Μεγαρικῷ, καὶ  
μήτε κοίτην ἐπιζητοῦντα μήτε σκότος εὐλαβούμενον ἢ  
ποθοῦντά τι τῶν δοκούντων ἀπολαυστῶν, πόρον ἐξεῦρε  
τῆς περιστάσεως. τρίβωνα διπλώσας πρῶτος κατὰ  
τινας διὰ τὸ ἀνάγκην ἔχειν καὶ ἐνεύδειν αὐτῷ, πήραν  
40 τ' ἐκομίσαστο, ἔθνα αὐτῷ τὰ σιτία ἦν, καὶ παντὶ τόπῳ  
ἐχρήσθη εἰς πάντα, ἀριστῶν τε καὶ καθεύδων καὶ δια-  
λεγόμενος. ὅτε καὶ τοὺς Ἀθηναίους ἔφασκε, δεῖκνύς  
τὴν τοῦ Διὸς στοάν καὶ τὸ Πομπείον, αὐτῷ κατεσκευα-  
κέναι ἐνδοιατῆσθαι. (23) βακτηρίᾳ δ' ἐπιστηρίζετο  
45 ἀσθενήσας· ἔπειτα μέντοι καὶ διὰ παντὸς ἐφόρει, οὐ  
μὴν ἐν ἀστεί, ἀλλὰ καθ' ὁδὸν αὐτῇ τε καὶ τῇ πύρρᾳ,  
καθὰ φησιν Ἀθηνώδωρος δ' Ἀθηναίων προστατήσας καὶ  
Πολύευκτος δ' ῥήτωρ καὶ Λυσανίας δ' Αἰσχρίωνος. ἐπι-

20. Diogenes Hicesii mensularii filius Sinopensis. Ex-  
ulasse illum, quum pater ejus publice mensam haberet ac  
pecuniam adulteraret, Diocles auctor est. Sed Eubulides  
in libro de Diogene Diogenem sponte hoc fecisse ait et cum  
patre una vagatum esse. Ipse quoque in Pordalo de se  
ipso ait falso signasse monetam. Quidam vero eum quum  
curator factus esset, persuasum ab opificibus aiunt ve-  
nisse Delphos aut ad templum Apollinis in patria, ibique  
Apollinem percontatum esse an id acturus esset quod ei  
suaderetur : qui quum illi instituta patriæ mutare permi-  
sisset, non intellecta re, numos adulteravit ac deprehensus,  
ut quidam auctores sunt, in exilium ejectus est, secun-  
dum alios, ultro præ metu aufugit. (21) Sunt qui dicant il-  
lum a patre acceptam pecuniam adulterasse : atque illum  
quidem in carcere diem obiisse, hunc autem effugisse pro-  
fectumque Delphos sciscitatum esse non utrum pecuniam  
falso signaret, verum quid faciens clarissimus futurus esset,  
2 atque ita hoc oraculum cepisse. Quum vero Athenas con-  
cessisset, convenit Antisthenem. Eum ille quum repelle-  
ret — quippe ex constituto suo neminem recipiebat — vicit  
perseverantia sua. Illo ipsi aliquando intentante baculum,  
subjecto capite, Feri, inquit; non enim ita durum baculum  
reperies, qui me abs te, quam diu aliquid dixeris, arceat  
possit. Hinc jam auditor illius factus est et, utpote profugus  
ex patria, se ad victum simplicem contulit. (22) Conspic-  
to Theophrastus ait in Megarico, mure discurrente, qui  
neque cubiculum inquireret, neque tenebras revereretur,  
neque aliquid eorum quæ ad luxum idonea viderentur ap-  
peteret, remedium invenit inopiæ suæ. Pallium, ut qui-  
dam volunt, primus duplicatum in usu habuit, ob neces-  
sarium usum utque illo se dormiens obvolveret. Peramque  
tulit, in qua cibos ferebat, omnique ad omnia utebatur  
loco, et prandens et dormiens et loquens. Quocirca et  
Athenienses aiebat, Jovis porticum ostendens et Pompeium,  
sibi condidisse habitaculum. (23) At baculo quidem primum  
innitebatur ægrotans, deinceps autem eum semper ferebat,  
non quidem in urbe, sed iter agens, una cum pera, ut  
refert Athenodorus Atheniensium aliquando magistra-  
tus et Polyuctus rhetor et Lysanias Æschronis filius.

πλάς δέ τινι οἰκίδιον αὐτῷ προνοήσασθαι, βραδύ-  
 ντος, τὸν ἐν τῷ Μητρῷφί πῖθον ἔσχεν οἰκίαν, ὡς καὶ  
 τὸς ἐν ταῖς ἐπιστολαῖς διασαφεῖ. καὶ θέρους μὲν  
 ἰψάμου ζεστῆς ἐκυλινδεῖτο, χειμῶνος δ' ἀνδριά-  
 νος κελύφης περιελάμβανε, πανταχόθεν ἑαυτὸν  
 νασκῶν. (24) Δεινός τ' ἦν κατασοβαρεύσασθαι τῶν ἄλ-  
 4  
 λων. καὶ τὴν μὲν Εὐκλείδου σχολὴν ἔλεγε χολήν, τὴν δὲ  
 λάτωνος διατριβὴν κατατριβήν. τοὺς δὲ Διονυσιακοὺς  
 ὄντας μεγάλα θαύματα μωροῖς ἔλεγε καὶ τοὺς δημα-  
 γοῦς ὄχλου διακόνους. ἔλεγε δὲ καὶ ὡς ὅτε μὲν  
 οὐκυβερνήτας ἐν τῷ βίῳ καὶ ἱατροὺς καὶ φιλοσόφους,  
 νεώτατον εἶναι τῶν ζῶων νομίζειν τὸν ἀνθρώπων· ὅτε  
 ἰπάλιν ὀνειραχρίτας καὶ μάντις καὶ τοὺς προσέχοντας  
 νότους ἢ τοὺς ἐπὶ δόξῃ καὶ πλούτῳ περυσυμένους, οὐδὲν  
 ἀκρίστερον νομίζειν ἀνθρώπου. συνεγέρς τε ἔλεγεν εἰς  
 τὸν βίον παρεσκευάσθαι δεῖν λόγον ἢ βρόχον. (25) καί  
 σπε Πλάτωνα ἐν δεῖπνῳ πολυτελεῖ κατανοήσας ἐλάας  
 ἔμενον, « τί, φησὶν, ὁ σοφὸς εἰς Σικελίαν πλεύσας  
 ὄν τραπέζων τούτων χάριν, νῦν παρακειμένων οὐκ  
 πολυτελεῖ; » καὶ ὅς, « ἀλλὰ νῆ τοὺς θεοῦς, φησὶ, Διό-  
 ενες, κἀκεῖ τὰ πολλὰ πρὸς ἐλάας καὶ τὰ τοιαῦτα ἐγχι-  
 ὄμην. » ὁ δὲ, « τί οὖν ἔδει πλεῖν εἰς Συρακοῦσας; ἢ  
 ὅτε ἡ Ἀττικὴ οὐκ ἔφερεν ἐλάας; » Φαβωρῖνος δὲ φη-  
 ν ἐν παντοδαπῇ ἱστορίᾳ Ἀριστίππον εἰπεῖν τοῦτο. καὶ  
 ἄλλοτε ἰσχυρὰς ἐσθίων ἀπῆντε' αὐτῷ φησὶ τε, « ἔξεστί  
 σι μετασχεῖν »· τοῦ δὲ λαθόντος καὶ φαγόντος, ἔφη,  
 μετασχεῖν εἶπον, οὐ καταφαγεῖν. » (26) πατῶν αὐ-  
 οῦ ποτε τὰ στρώματα κεκληκότες φίλους παρὰ Διονυ-  
 οῦ, ἔφη, « πατῶ τὴν Πλάτωνος κενόσπουδιαν. »  
 πρὸς δὲ ὁ Πλάτων, « ὅσον, ὦ Διόγενες, τοῦ τύφου  
 ἰατραίνεις, δοκῶν μὴ τετυφώσθαι. » οἱ δὲ φασὶ τὸν  
 διογένην εἰπεῖν, « πατῶ τὸν Πλάτωνος τύφον » τὸν δὲ  
 γέναι, « ἐτέρῳ γε τύφῳ, Διόγενες »· Σωτῖων δ' ἐν τῷ  
 τετάρτῳ φησὶ τοῦτο πρὸς αὐτὸν εἰπεῖν τὸν Πλάτωνα τὸν  
 αὐτὸν. Διογένης οἶνον ποτ' ἤτησεν αὐτόν, ποτὲ δὲ καὶ  
 σάββα. ὁ δὲ κεράμιον θλον ἐπέμψεν αὐτῷ· καὶ ὅς, « σύ,  
 ρησὶν, ἐὰν ἐρωτηθῆς δύο καὶ δύο πόσα ἐστίν, εἴκο-  
 εν ἀποκρίνη; οὕτως οὕτε πρὸς τὰ αἰτούμενα δίδως  
 ὡς πρὸς τὰ ἐρωτώμενα ἀποκρίνη. » ἔσκηψε δὲ ὡς  
 ἐπεραντολόγον. (27) ἐρωτηθεὶς ποῦ τῆς Ἑλλάδος ἴδοι  
 ἰσχυρὰς ἀνδρας, « ἀνδρας μὲν, » εἶπεν, « οὐδαμοῦ,  
 παῖδας δ' ἐν Λακεδαιμόνι. » σπουδαιολογουμένου ποτὲ  
 ὡς οὐδεὶς προσήει, ἐπέβαλε τερετίζειν· ἀθροισθέντων  
 δὲ, ὀνειδίσειεν ὡς ἐπὶ μὲν τοὺς φληνάφους ἀφικνουμένους  
 σπουδαίως, ἐπὶ δὲ τὰ σπουδαῖα βραδυνόντων [ὀλιγώ-  
 ρως]. Ἐλεγέ τε περὶ μὲν τοῦ παρορῦττειν καὶ λακτί-  
 ζειν ἀγωνίζεσθαι τοὺς ἀνθρώπους, περὶ δὲ καλοκάγαθίας  
 μιλῆνα. τοὺς τε γραμματικούς ἐθαύμαζε τὰ μὲν τοῦ  
 Ὀδυσσεῦς κακὰ ἀναζητοῦντας, τὰ δ' ἴδια ἀγνοοῦντας.  
 καὶ μὴν καὶ τοὺς μουσικούς τὰς μὲν ἐν τῇ λύρᾳ χορδὰς  
 ἀρμόττεισθαι, ἀνάρμοστα δ' ἔχειν τῆς ψυχῆς τὰ ἤθη· (28)  
 τοὺς μαθηματικούς ἀποβλέπειν μὲν πρὸς τὸν ἥλιον καὶ  
 τὴν σελήνην, τὰ δ' ἐν ποσὶ πράγματα παρορῶν· τοὺς ῥή-  
 τορας λέγειν μὲν ἐσπουδακῆναι τὰ δίκαια, πράττειν δὲ

Quum autem ad quendam scripsisset, ut sibi aedicularum pro-  
 spiceret, et ille tardius id exsequeretur, dolium quod in Me-  
 troo erat, pro domo habuit, sicut et ipse in epistolis testa-  
 tur. Atque aestate quidem sese in fervida arena volubatur,  
 hieme vero statuas nive perfusas complectebatur, omni ex  
 parte se ipsam ad laborum tolerantiam exercens. (24) Acer  
 item erat in despiciendis aliis. Unde et Euclidis scholam  
 (alludens ad nomen χολή, bilis) bilem appellabat, et Pla-  
 tonis consuetionem consumptionem. Dionysiaca certamina  
 magna miracula stultorum dicebat, oratores turbæ mini-  
 stros. Dicebat autem: quum intueretur in vita gubernatores,  
 medicos atque philosophos, animalium omnium sapientis-  
 simum hominem videri; quum autem contra inspiceret so-  
 mniorum interpretes, vates atque his animum advertentes,  
 vel qui gloria aut divitiis inflati essent, tunc demum nihil  
 se stultius existimare homine. Dictitabat sæpius homini-  
 bus præsto esse oportere aut sanam mentem aut laqueum.  
 (25) Quum vidisset aliquando Platonem in lauto convivio  
 olivis vescentem, Quid, inquit, sapiens vir in Sicilia hu-  
 jusmodi mensarum gratia profectus, appositis modo non  
 frueris? Et ille, At hercle, inquit, Diogenes, et illic oleis  
 et reliquis ejusmodi ut plurimum vescebar. Et ille, Quid  
 igitur, inquit, Syracusas navigare oportebat? an tunc Attica  
 oleas non ferebat? Favorinus in Omnigena historia Aristip-  
 pum hoc dixisse tradit. Et præterea aliquando caricas co-  
 medens eum habuit obvium dixitque, Licet tibi partem su-  
 mere: qui quum acceptas edisset, Partem sumere dixi, non  
 comedere. (26) Calcans aliquando stratum ejus, quum ami-  
 cos a Dionysio missos invitasset, dixit, Calco Platonis inane  
 studium; ad quem Plato, Quantum, inquit, o Diogenes,  
 tu fastum conspiciendum præbes, dum te superbia carere  
 putas. Alii Diogenem hoc dixisse ferunt, Calco Platonis  
 fastum; illumque respondisse, At fastu alio, Diogenes. Porro  
 Sotion in quarto refert hoc ipsi dixisse Platoni Cynicum.  
 Vinum aliquando postularat ab eo Diogenes, aliquando car-  
 ricas; at ille lagenam integram ei misit: ad quem Diogenes,  
 Num, inquit, si quidem rogatus es duo et duo quot sint,  
 respondebis Viginti? ita neque secundum ea quæ posceris  
 das, neque ad quæ interrogas respondes. Notabat autem illum  
 ut verbosum. (27) Interrogatus ubinam Græciæ viros vidis-  
 set bonos, Viros quidem, ait, nusquam, sed pueros vidi  
 Lacedæmone. Quum serio dissereret aliquando nemoque  
 ipsi intenderet, avium cantum voce imitari cœpit: congre-  
 gatis autem ad se plurimis, exprobravit quod ad ineptias  
 studiose concurrerent, ad res gravissimas negligenter mo-  
 rantur. Dicebatque de fodiendo (*supplantando in fos-  
 sam arenæ deturbantes*) et calcitrando certare homines,  
 ut autem boni et probi fierent, curare neminem. Gramma-  
 ticos mirabatur, quod quum Ulyssis mala requirerent, sua  
 ignorarent. Item musicos, quod lyræ chordas congrue apta-  
 rent, animi mores inconcinnos haberent; (28) sed et mathe-  
 maticos carpebat, quod solem et lunam intuentes, quæ  
 ante pedes essent negligenter; oratores item, quod stude-



μηδαμῶς· ἀλλὰ μὴν καὶ τοὺς φιλαργύρους ψέγειν μὲν τὸ ἀργύριον, ὑπεραγαπᾶν δέ. κατεγίνωσκε δὲ καὶ τῶν ἐπαινούντων μὲν τοὺς δικαίους, ὅτι χρημάτων ἐπάνω ἔειν, ζηλούντων δὲ τοὺς πολυχρημάτους. ἐκίνει δ' αὐτὸν καὶ τὸ θυεῖν μὲν τοῖς θεοῖς ὑπὲρ ὑγείας, ἐν αὐτῇ δὲ τῇ θυσίᾳ κατὰ τῆς ὑγείας δειπνεῖν. ἀγασθαι δὲ καὶ τῶν δούλων οἱ λαβροφαγούντας ὀρῶντες τοὺς δεσπότης μὴδὲν ἀρπάζουσι τῶν ἐσθιομένων. (29) ἐπήγει τοὺς μέλλοντας γαμῖν καὶ μὴ γαμῖν, καὶ τοὺς μέλλοντας καταπλεῖν καὶ μὴ καταπλεῖν, καὶ τοὺς μέλλοντας πολιτεύεσθαι καὶ μὴ πολιτεύεσθαι, καὶ τοὺς παιδοτροφεῖν καὶ μὴ παιδοτροφεῖν, καὶ τοὺς παρασκευαζομένους συμβιοῦν τοῖς δυνάσταις καὶ μὴ προσιόντας. ἔλεγε δὲ καὶ δεῖν τὰς χεῖρας ἐπὶ τοὺς φίλους ἐκτείνειν μὴ συγκεκαμμένοις τοῖς δακτύλοις. φησὶ δὲ Μένιππος ἐν τῇ Διογένους Πράσει ὡς ἀλοὺς καὶ πωλούμενος ἠρωτήθη τί οἶδε ποιεῖν. ἀπεκρίνατο, « ἀνδρῶν ἀρχεῖν » καὶ πρὸς τὸν κήρυκα, « κήρυσσε, ἔφη, εἰ τις ἐθέλει δεσπότην αὐτῷ πρίασθαι. » κωλυθεὶς καθίζεσθαι, « οὐδὲν, ἔφη, διαφέρει· καὶ γὰρ τοὺς ἰχθύς ὅπως ἂν κείνον πιπράσκεισθαι. » (30) θαυμάζειν τ' ἔφη εἰ χύτραν μὲν καὶ λοιπάδα ὀνόμεινο κομποῦμεν· ἀνθρωπον δὲ, μόνῃ τῇ ὄψει ἀρκούμεθα. ἔλεγε τῷ Ξενιάδῃ τῷ πριαμένῳ αὐτόν, δεῖν πείθεσθαι αὐτῷ, εἰ καὶ δούλος εἴη· καὶ γὰρ εἰ ἱατρός ἢ κυβερνήτης ἦν δούλος, πεισθῆναι ἂν αὐτῷ. Εὐβούλος δὲ φησιν ἐν τῷ ἐπιγραφομένῳ Διογένους Πράσει οὕτως ἀγεῖν τοὺς παῖδας τοῦ Ξενιάδου, μετὰ τὰ λοιπὰ μαθήματα ἵππεύειν, τοξεύειν, σφενδονᾶν, ἀκοντίζειν· ἔπειτ' ἐν τῇ παλαιστρᾷ οὐκ ἐπέτρεπε τῷ παιδοτρῖβῃ ἀθλητικῶς ἀγεῖν, ἀλλ' αὐτὸ μόνον ἐρυθρίματος χάριν καὶ εὐεξίας. (31) κατεῖχον δὲ οἱ παῖδες πολλὰ ποιητῶν καὶ συγγραφέων καὶ τῶν αὐτοῦ Διογένους, πᾶσάν τ' ἔφορον σύντομον πρὸς τὸ εὐμνημόνευτον ἐπήσκει. ἐν οἴκῳ τ' ἐδίδασκε διακονεῖσθαι λιτῇ τροφῇ χρωμένους καὶ ὕδαρ πίνοντας, ἐν χροῖ κουρίας τε καὶ ἀκαλλωπίστους εἰργάζετο καὶ ἀχίτωνας καὶ ἀνυποδήτους καὶ σιωπηλοὺς καὶ καθ' αὐτοὺς βλέποντας ἐν ταῖς ὁδοῖς. ἐξῆγε δ' αὐτοὺς καὶ ἐπὶ κυνηγέσια. οἱ δὲ καὶ αὐτοῦ Διογένους ἐπιμέλειαν ἐποιούοντο καὶ πρὸς τοὺς γονεάς αἰτητικῶς εἶχον. ὁ δ' αὐτὸς φησὶ παρὰ τῷ Ξενιάδῃ καὶ γηρᾶσαι αὐτόν καὶ θανόντα ταφῆναι πρὸς τῶν υἱῶν αὐτοῦ. ἔθα καὶ πυνθανομένου τοῦ Ξενιάδου πῶς αὐτὸν θάψειεν, ἔφη, « ἐπὶ πρόσωπον. » (32) τοῦ δ' ἐρομένου « διὰ τί »· « ὅτι μετ' ὀλίγον, εἶπε, μέλλει τὰ κάτω ἄνω στρέφεσθαι. » τοῦτο δὲ διὰ τὸ ἐπικρατεῖν ἤδη τοὺς Μακεδόνας ἢ ἐκ ταπεινῶν ὑψηλοὺς γίνεσθαι. εἰσαγαγόντος τινὸς αὐτὸν εἰς οἶκον πολυτελεῖ καὶ κωλύοντος πύσαι, ἐπειδὴ ἐχρέμψατο, εἰς τὴν ὄψιν αὐτοῦ ἔπτυσεν, εἰπὼν χεῖρονα τόπον μὴ εὐρηκεῖναι. οἱ δὲ τοῦτο Ἀριστίππου φασί. φωνήσας ποτέ, « ἰὼ ἄνθρωποι, » [καὶ] συνελθόντων, καθέκτετο τῇ βακτηρίᾳ, εἰπὼν, « ἀνθρώπους ἐκάλεσα, οὐ καθάρματα, » ὡς φησιν Ἐκάτων ἐν τῷ πρώτῳ τῶν Χρηϊῶν. φασὶ δὲ καὶ Ἀλέξανδρον εἰπεῖν ὡς εἶπερ Ἀλέξανδρος μὴ ἐγεγόνειν, ἠθέλησα ἂν

rent justa dicere, non autem et facere; avaros quoque quod pecuniam vituperarent, et iidem summe diligere. Et prehendebat eos quoque qui justos quidem, quod pecuniam contemnerent, laudabant; pecuniosos vero beatos contemnerent, stomachabatur eis qui pro bona valetudine sacrificia facerent, inter sacrificia contra sanitatem cœnarent. Servus mirabatur, qui quum edaces dominos cernerent, nihil ducerent ciborum. (29) Laudabat eos qui uxores ductas fuissent et non ducerent, et qui navigaturi non navigarent, et qui accessuri ad rempublicam minime accederent, et qui pueros alituri non alerent, et qui se componerent cum regibus, convivendum regibus, neque tamen accederent. Dicebat manus ad amicos non complicatis digitis extendi oportere. Refert Menippus in Venditione Diogenis, quod captus et venditus, quum rogaretur quid sciret agere, responderet scire se viris imperare; atque ad præconem, Prædica, inquit, Ecquis dominum sibi emere vult? Sedere prohibitus, nihil inquit, refert: nam et pisces, quocumque modo jaceant, emunt sine tactu ac tinnitu emamus, solo in homine emendo spero contenti sumus. Dicebat Xeniadæ emptori suo, ipsi sibi, quamvis esset servus, obtemperare oportere: nam si medicus aut gubernator servus esset, ipsi obtemperatum in Eululius in libro qui inscribitur Diogenis Venditio, ita filius Xeniadæ instituisse ait, post disciplinas reliquas equitare arcus intendere, fundas rotare atque jaculari. Deinde in palæstra non permittebat paedotribæ eos in morem alliberorum exercere, sed tantummodo ruboris et bonæ valetudinis gratia. (31) Tenebant vero pueri poetarum ac scriptorum aliorum ipsiusque Diogenis multa memoriter, omnemque illis doctrinæ rationem, ut facile memoria teneretur, bene viter collectam insinuabat. Domi quoque sibi ipse ministrare docebat, simplici cibo contentos et aqua. Tardius ad cutem faciebat, incompositosque deducebat sine tunicis et calceis, tacitos ac se tantum in via intuentibus. Educabatque eos et ad venationes. Contra illi Diogenis curam habebat parentibusque commendabant. Senatus enim apud Xeniadem idem ipse auctor est, ac vita functus a filiis ejus fuisse sepultum. Ubi percontante Xeniadæ quomodo se sepeliri vellet, In faciem, inquit: (32) illo causam interrogante, Quoniam, inquit, paulo post futurum est ut inferiora sursum convertantur. Dixit autem hoc quia Macedones jam potentiam obtinebant atque ex humilibus sublimes fiebant. Quum eum quispiam in domum magnificè instructam apparatu induxisset et spure vetaret, postquam exscreavit, in illius faciem sputa conjecit, deteriorem locum ubi spueret se non invenisse dicens. Alii Aristippo id applicant. Quum clamasset aliquando, Heus homines! convenissentque plurimi, baculo illos ferit, exclamans, Homines vocavi, non furciferos. Ait hoc Hecato in primo de Sententiis. Alexandrum etiam dixisse ferunt quod nisi

νήτης γενέσθαι. (33) ἀναπήρους ἔλεγεν οὐ τοὺς  
 ροῦς καὶ τυφλοὺς, ἀλλὰ τοὺς μὴ ἔχοντας πῆραν.  
 ἄθῳν ποτε ἡμιζύρητος εἰς νέων συμπόσιον, καθά  
 π. Μητροκλήης ἐν ταῖς Χρειαῖς, πληγὰς ἔλαβε· μετὰ  
 ἐγγράφας τὰ ὀνόματα εἰς λεύκωμα τῶν πληγῶντων  
 ἡφει ἐξημεμένους, ἕως αὐτοὺς ὑβρεῖ περιέθηκε κατα-  
 ψοχομένους καὶ ἐπιπληττομένους. ἔλεγεν ἑαυτὸν κύνα  
 καὶ τῶν ἐπιτινουμένων, ἀλλὰ μηδένα τολμᾶν τῶν ἐπιτι-  
 νῶν συνεζιάναι ἐπὶ τῇ θήρῳ. πρὸς τὸν εἰπόντα,  
 ἴθιτα νικᾷ ἄνδρας, « ἐγὼ μὲν οὖν, εἶπεν, ἄνδρας,  
 ὃ ἄνδράποδα, » (31) πρὸς τοὺς εἰπόντας, « γέρων εἶ  
 ἰλοκτὸν ἄνες, » « τί δέ, » ἔφη, εἰ ὀδλιγον ἔτρεγον,  
 ὅς τῷ τέλει ἔθει με ἀνεῖναι καὶ μὴ μάλλον ἐπιτεῖ-  
 ναι; κληθεὶς ἐπὶ δεῖπνον οὐκ ἔφη παρέσθαι· μηδὲ  
 φ. πρῶτην αὐτῷ χάριν ἐγνωκέναι. γυμνοῖς ποσὶ χιόνα  
 πάτει καὶ τᾶλλα ὅσα ἄνω προεὶρηται· καὶ ὦμα δὲ  
 ἐπεχειρήσασε φαγεῖν, ἀλλ' οὐ διώκησε. κατέλαβέ  
 τε Δημοσθένην τὸν βῆτορα ἐν πανδοκείῳ ἀριστῶντα.  
 ὃ δ' ὑποχωροῦντος, « τοσοῦτ' ἄλλο, ἔφη, ἔση ἐν  
 ὃ πανδοκείῳ. » ξένων δὲ ποτε θεάσασθαι θελήτων Δη-  
 μοσθένην, τὸν μέσον δάκτυλον ἐκτείνας, « οὗτος  
 εἶν, ἔφη, ἐστὶν ὁ Ἀθηναίων δημαγωγός. » (36) ἐκβα-  
 ῖντος δ' ἄρτον τινός καὶ αἰσχυρομένου ἀνελεύσθαι, βου-  
 λόμενος αὐτὸν νοθετῆσαι, κεράμου τράχηλον δῆσας  
 τυρε διὰ τοῦ Κεραμεικοῦ. μιμηθεὶς ἔλεγε τοὺς χορο-  
 ῶτας ἀσκάλους· καὶ γὰρ ἐκείνους ὑπὲρ τόνον ἐνδιδόναι  
 ἕκαστὸν τοὺς λοιποὺς ἀψάσθαι τοῦ προσήκοντος τόνου.  
 ὡς πλείστους ἔλεγε παρὰ δάκτυλον μαίνεσθαι· ἐὰν  
 ὅν τις τὸν μέσον προτείνας πορευῆται, δόξει τῷ μαίνε-  
 σθαι, ἐὰν δὲ τὸν λιχανόν, οὐκέτι. τὰ πολλοῦ ἄξια τοῦ  
 σθένος ἔλεγε πιπράσκεισθαι καὶ ἐμπαλιν· ἀνδριάντα  
 τῶν τρυγῶντων πιπράσκεισθαι, χιόνικα δ' ἀλγίρων δύο  
 πάλων. (38) τῷ πριαμένῳ αὐτὸν Ξενιάδῃ φησί, « ἄγε  
 πως τὸ προσταττόμενον ποιήσεις. » τοῦ δ' εἰπόντος,

Ἄνω ποταμῶν χωροῦσι παγαί,

εἰ δὲ ἰατρὸν ἐπρίω νοσῶν, οὐκ ἂν, ἔφη, αὐτῷ ἐπιεί-  
 κη, ἀλλ' εἶπες ἂν ὡς ἄνω ποταμῶν χωροῦσι πα-  
 γαί; ἢ βελῆ τις παρ' αὐτῷ φιλοσοφεῖν· ὃ δὲ οἱ σα-  
 πέρῳ ὁδὸς ἐκέλευσεν ἀκολουθεῖν. ὡς δ' ἐπ' αἰδοῦς ῥί-  
 νης ἀπῆλθε, μετὰ χρόνον ὑπαντήσας αὐτῷ καὶ γελάσας  
 ἔφη, « τὴν σὴν καὶ ἐμὴν φιλίαν σαπέρδης διέλυσε. »  
 Νεκλῆς δ' οὕτως ἀναγράφει. εἰπόντος τινός αὐτῷ, « ἐπι-  
 ταττε ἡμῖν, Διόγενες, » ἀπαγαγὼν αὐτὸν ἡμιωβολίου  
 τῶν ἐξιδῶν φέρειν· ἀρνησασμένου δέ, « τὴν σὴν,  
 ἔφη, καὶ ἐμὴν φιλίαν ἡμιωβολίου τυρίδιον διαλέ-  
 νικε. » (37) θεασάμενός ποτε παιδίον ταῖς χερσὶ πῖνον  
 ἔξερπνε τῆς πῆρας τὴν κοτύλην, εἰπὼν, « παιδίον με  
 νούτηκεν εὐτελεῖα. » ἐξέβαλε δὲ καὶ τὸ τρυγῶν,  
 ὁμοίως παιδίον θεασάμενος, ἐπειδὴ κατέαξε τὸ σκεῦος,  
 τῷ κοτύλῳ τοῦ ψωμίτου τὴν φακῆν ὑποδεχόμενον. συνε-  
 ῖναι τὸ δὲ καὶ οὕτως· Ἰῶν θεῶν ἐστὶ πάντα· φίλοι  
 δὲ οἱ σοφοὶ τοῖς θεοῖς κοινὰ δὲ τὰ τῶν φίλων. πάντ' ἄρα  
 ἐστὶ τῶν σοφῶν θεασάμενός ποτε γυναικὶ ἀσχημονέστε-

Alexander esset, Diogenem se esse voluisset. (33) Ἀναπή-  
 ρους (mutilos) appellabat non surdos aut caecos, sed qui  
 peram non haberent. Ingressus aliquando semitonso ca-  
 pite convivium juvenum, quemadmodum scribit Metrocles  
 in Sententiis, plagas retulit : postea nomina illorum qui se  
 ceciderant inscribens in albo circuibat, ea prae se ferens,  
 donec iis vicem contumeliae reddidit, dum reprehendendos  
 et objurgandos omnibus exposuit. Dicebat se canem esse e  
 praestantioribus qui ab omnibus laudarentur, sed eorum  
 qui laudarent neminem secum ad venandum exire au-  
 dere. Dicente quodam viros se in Pythicis vincere, Imo  
 vero, inquit, ego viros, tu mancipia. (34) Quum diceretur  
 ipsi, Senex es, jam quiesce a labore, Quid enim, ait, si in  
 stadio currerem, ad finem oporteret cursum remittere et  
 non magis intendere? Vocatus ad cenam affuturum se ne-  
 gavit : neque enim sibi paullo ante gratiam habitam. Nu-  
 dis pedibus calcabat nivem et alia quae praedicta sunt : cru-  
 das item carnes edere conatus est, sed digerere non potuit.  
 Offendit aliquando Demosthenem oratorem in diversorio  
 prandentem : illo autem in partem interiorum se recipiente,  
 Tanto, inquit, magis in diversorio futurus es. Peregrinis ali-  
 quando Demosthenem videre cupientibus, medium inten-  
 dens digitum, Hic, ait, vobis est ille Atheniensium orator.  
 (35) Quum quis elapsus sibi de manibus panem tollere  
 erubesceret, castigare illum volens urcei collum aligatum  
 per Ceramicum trahebat. Imitari se dicebat chori magis-  
 tros; illos enim tonum excedere, ut reliqui congruum tonum  
 arriperent. Pendere ab uno digito dicebat, ut plurimi  
 homines insanire viderentur : nempe si quis medium di-  
 gitum praetendens pergat, insanire videbitur, sin autem  
 indicem, non ita. Quae sunt pretiosissima, ea minimo vé-  
 nire, et contra : nam statuum tribus millibus emi, farinae  
 vero chemicem duobus aereis. (36) Ei qui emerat ipsum  
 Xeniae dixit : Age ut quod praecipitur facias : dicente illo,

Annum refluent fontes ad ortus;

At si medicum, ait, aeger emisses, non illi obtemperares po-  
 tius quam diceres, Annum refluent fontes ad ortus?  
 Volebat quispiam apud eum philosophari, cui ille saperdam  
 dedit ac sequi se jussit : ut autem ille prae verecundia ab-  
 ecto quod ferebat abscessit, post aliquantulum occurrens  
 illi ridens ait, Tuam et meam amicitiam saperda dissolvit.  
 Enimvero Diocles eam rem ita describit : dixerat illi quidam,  
 Moderare nos, Diogenes : at ille abducto casei teruncium  
 ferendum dedit; isto renuente, Meam, inquit, ac tuam ami-  
 citiam teruncium casei dissolvit. (37) Intuitus aliquando  
 puerum concava bibentem manu, cotylam pera productam  
 abiecit, dicens, Puer me simplicitate victus superavit. Pro-  
 jecit et catinum, quum similiter vidisset puerum vasculo  
 fracto concavo frustuli lenticularum excipientem. Ratioci-  
 nabatur autem in hunc modum : Omnia deorum sunt : diis  
 autem amici sunt sapientes : sunt autem amicorum cuncta  
 communia : omnia igitur sapientum sunt. Inspexerat mu-

ρον τοῖς θεοῖς προσπίπτουσαν, βουλόμενος αὐτῆς περι-  
λεῖν τὴν δευσταμιονίαν, καθά φησι Ζωῖλος ὁ Περγαῖος,  
προσελθὼν εἶπεν, « οὐκ εὐλαβῆ, ὦ γύναι, μή ποτε θεοῦ  
ᾧ πισθεν ἐστῶτας — πάντα γὰρ ἐστὶν αὐτοῦ πλήρη —  
ἀσχημονήσης; » (38) τῷ Ἀσκληπιῷ ἀνέθηκε πλήκτην,  
ὃς τοὺς ἐπὶ στόμα πίπτοντας ἐπιτρέχων συνέτριβεν.  
εἰώθει δὲ λέγειν τὰς τραγικὰς ἀρὰς αὐτῶν συνητημέναι  
εἶναι γούν

10 Ἄπολις, ἀοικος, πατρίδος ἐστερημένος,  
πτωχός, πλανήτης, βίον ἔχων τούφ' ἡμέραν.

ἔφασκε δ' ἀντιτιθέναι τύχη μὲν θάρσος, νόμος δὲ φύσιν,  
πάθει δὲ λόγον. ἐν τῷ Κρανεῖῳ ἡλιουμένῳ αὐτῷ Ἄλε-  
ξάνδρος ἐπιστάς φησιν, « αἰτήσόν με ὃ θέλεις. » καὶ ὅς,  
« ἀποσκότῃσόν μου, » φησί. μακρὰ τινας ἀναγινώσκον-  
15 τος καὶ πρὸς τῷ τέλει τοῦ βιβλίου ἀγραφόν τι παραδεί-  
ξαντος « θαρρεῖτε, ἔφη, ἄνδρες· γῆν ὄρω. » πρὸς τὸν  
συλλογισάμενον ὅτι κέρατα ἔχει, ἀψάμενος τοῦ με-  
τώπου, « ἐγὼ μὲν, ἔφη, οὐχ ὄρω. » (39) ὁμοίως καὶ  
πρὸς τὸν εἰπόντα ὅτι κίνησις οὐκ ἔστιν, ἀναστάς πε-  
20 ριεπάτει. πρὸς τὸν λέγοντα περὶ τῶν μετεώρων,  
« ποσταῖος, » ἔφη, « πάρι ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ; » εὐνού-  
χου μοχθηροῦ ἐπιγράψαντος ἐπὶ τὴν οἰκίαν, « μηδὲν  
εἰσίστω κακόν », « ὃ οὖν κύριος, ἔφη, τῆς οἰκίας ποῦ  
εἰσέλθῃ; » τῷ μύρῳ τοὺς πόδας ἀλειψάμενος ἔφη ἀπὸ  
26 μὲν τῆς κεφαλῆς εἰς τὸν ἀέρα ἀπιέναι τὸ μύρον, ἀπὸ  
δὲ τῶν ποδῶν εἰς τὴν σφρησιν. ἀξιούτων Ἀθη-  
ναίων μυηθῆναι αὐτὸν καὶ λεγόντων ὡς ἐν ἄδου προε-  
δρίας οἱ μεμυημένοι τυγχάνουσι, « γελοῖον, ἔφη, εἰ Ἀη-  
σίλαος μὲν καὶ Ἐπαμεινώνδας ἐν τῷ βορβόρῳ διάξου-  
30 σιν, εὐτελεῖς δὲ τινες μεμυημένοι ἐν ταῖς μακάρων νή-  
σοις ἔσονται. » (40) πρὸς τοὺς ἐρπύσαντας ἐπὶ τὴν  
τράπεζαν μῦς, « ἰδοῦ, φησί, καὶ Διογένης παρασίτους  
τρέφει. » Πλάτωνος εἰπόντος αὐτὸν κύνα, « ναί, ἔφη,  
ἐγὼ γὰρ ἐπανῆλθον ἐπὶ τοὺς πεπρακότας. » ἐκ τοῦ  
36 βαλανεῖου ἐξῶν τῷ μὲν πυθόμενῳ εἰ πολλοὶ ἄνθρω-  
ποι λούνται, ἠρήσατο τῷ δ', εἰ πολλὸς ὄχλος, ὠμολό-  
γησε. Πλάτωνος ὀρισσαμένου, Ἄνθρωπος ἐστὶ ζῶον  
δίπουν ἄπτερον, καὶ εὐδοκιμοῦντος, τίλας ἀλεκτρούνα  
εἰσῆγενεν αὐτοῦ εἰς τὴν σχολὴν καὶ φησιν, « οὗτός  
40 ἐστὶν ὁ Πλάτωνος ἄνθρωπος. » ὅθεν τῷ ὄρω προσετέθη  
τὸ πλατωνύχον. πρὸς τὸν πυθόμενον ποία ὥρα δεῖ ἀρι-  
στῆν, « εἰ μὲν πλούσιος, ἔφη, ὅταν θέλῃ· εἰ δὲ πέ-  
νης, ὅταν ἔλῃ. » (41) ἐν Μεγάρῳ ἰδὼν τὰ μὲν πρό-  
βατα τοῖς δέρμασιν ἐσκεπασμένα, τοὺς δὲ παῖδας αὐτῶν  
45 γυμνοὺς, ἔφη, « λυσιτελέστερόν ἐστι Μεγαρέως κριὸν  
εἶναι ἢ υἷόν. » πρὸς τὸν ἐντινάξαντα αὐτῷ δοκόν, εἶτα  
εἰπόντα, « φύλαξαι », « πάλιν γάρ με, ἔφη, παιεῖν  
μέλλεις; » ἔλεγε τοὺς μὲν δημαγωγούς ὄχλου διακόνους,  
τοὺς δὲ στεφάνους δόξης εξανθήματα. λύχον με-  
50 ἡμέραν ἄψα περιτῆι λέγων « ἄνωζωπον ζητῶ. » εἰστήκει  
ποτε κατακρουνίζομενος· τῶν δὲ περιεστώτων ἐλεού-  
των, παρῶν Πλάτωνος ἔφη, « εἰ βούλεσθ' αὐτὸν ἐλεῆσαι,  
ἀπόστητε, » ἐνδεικνύμενος φιλοδοξίαν αὐτοῦ. ἐντρι-

lierem inhonestius diis procidentem : ejus superstitionem  
auferre volens, ut Zoilus Pergæus ait, occurrit dicentem  
Non vereris, mulier, ne forte stante post tergum deo-  
cuncta enim plena ipso sunt — inhoneste te habes? (38)  
Æsculapio percussorem sacravit, qui procumbentes in ter-  
ciem accurrens contereret. Solebat etiam dicere imprecations  
tragicas sibi evenisse : nempe se esse

Extorrem; sine foco, patriis ejectum sedibus,  
palantem, egentem, victum quaerere in diem.

Aiebat se obicere fortunæ quidem confidentiam, naturam  
legi, perturbationi rationem. Apricanti in Craneo superventem  
Alexander, et, Quod vis, inquit, a me pete; cui ille : Decedam  
mihi, inquit, de sole. Legerat quidam diutissime, quumque  
ad finem libri nihil ultra scriptum esse ostenderet, Bono, in-  
quit, este animo, viri : terram conspici cor. Ratiocinanti cuidam  
et concludenti illum habere cornua, manu frontem palpas-  
Equidem, inquit, illa non video. (39) Itidem et dicentem  
ipsi quodam non esse motum, exurgens ambulabat. Ad  
eum qui de caelestibus disserebat, Quam diu est, inquit,  
ex quo de cœlo descendisti? Quom spado quidam nequis-  
mus ædibus suis inscripsisset : Nihil ingreditur mali, Domi-  
nus, ait, domus quamam ingreditur? Unguento immensus  
pedes dixit a capite quidem in aerem ascendere unguentum,  
sed a pedibus in olfactum. Volentibus Atheniensibus eum  
initiari atque dicentibus quod apud inferos ii qui initiati  
sunt president, Perridiculum est, inquit, si quidem Aes-  
silaus et Epaminondas in cœno degent, viles autem quique  
initiati in Beatorum insulis erunt. (40) Muribus ad ipsos  
mensam subrepentibus, Ecce, inquit, et Diogenes parasitus  
nutrit. Platone canem ipsum appellante, Sane, inquit :  
nam equidem ad venditores remeavi. Et balneis exiens  
percontanti an multi homines lavarent, negavit; at roganti  
num turba multa, affirmavit. Platone item definiente,  
Homo est animal bipes sine pennis, quum placeret ista ejus  
definitio, nudatum pennis ac pluma gallum gallinaceum in  
ejus invexit scholam, dicens, Hic Platonis homo est. Un-  
adjectum est definitioni, Latis unguibus. Interroganti qua-  
nam hora prandere oporteret, Si dives, inquit, es, quando-  
vis; si pauper, quum potes. (41) Apud Megarenses intubus  
oves pellibus tectas, illorum autem filios nudos, ait. Prae-  
stat Megarensis arietem esse quam filium. Ad eum qui trabe  
ipsum conusserat ac postea dicebat, Cave, Num, inquit,  
iterum me ferire vis? Aiebat oratores quidem plebis mini-  
stros, coronas autem gloriæ bullas. Lucerna die accensus  
ambulans, Hominem, aiebat, quaero. Stabat aliquando in-  
fluentem imbrem nudo corpore excipiens : miserantibus au-  
tem qui circumstabant Plato dixit : Si vos hujus miseret,  
discedite; gloria illius cupiditatem significans. Colapium

φαντος αὐτῷ κόνδυλόν τινος, « Ἡράκλεις, ἔφη, οἷόν με γρῆν' ἐλάνθανε τὸ μετὰ περικεφαλαίας περιπατεῖν. » (12) ἀλλὰ καὶ Μειδίου κονδυλίσαντος αὐτὸν καὶ εἰπόντος, « τριχίλιαί σοι κεῖνται ἐπὶ τῇ τραπέζῃ, » τῇ ἑξῆς πικτικὸς λαθὼν ἱμάντας καὶ καταλόησας αὐτὸν ἔφη, « τριχίλιαί σοι κεῖνται ἐπὶ τῇ τραπέζῃ » Λυσίου τοῦ γραμματικῶλου πυθομένου εἰ θεοὺς νομίζει, « πῶς δέ, ἔπεν, οὐ νομίζω, ὅπου καὶ σὲ θεοὶ ἐχθρὸν ὑπολαμβάνω; » οἱ δέ, Θεόδωρον εἰπεῖν τοῦτο. ἰδὼν τινα περιρραίνοντα ἐπεῖπεν, « ὦ καχόδαμον, οὐκ ἐπίστασαι δι' ὅσπερ τῶν ἐν γραμματικῇ ἀμαρτημάτων περιρραίνωμενος οὐκ ἂν ἀπαλλαγείης, οὕτως οὐδὲ τῶν ἐν τῷ βίῳ; » ἐνεκάλει τοῖς ἀνθρώποις περὶ τῆς εὐχῆς, αἰτεῖσθαι λέγων αὐτοὺς ἀγαθὰ τὰ αὐτοῖς δοκοῦντα καὶ οὐ τὰ κατ' ἀληθειαν. (13) πρὸς δὲ τοὺς περὶ τὰ ὄνειρατα ἐπτοημένους ἔλεγεν ὡς ὑπὲρ ὧν μὲν πράττουσιν ὕπαρ, οὐκ ἐπιστρέφονται, ὑπὲρ ὧν δὲ καθεύδοντες φαντασιῶνται, πολυπραγμονοῦσιν. Ὀλυμπίασι τοῦ κήρυκος ἀνειπόντος, « νικᾷ Διῶξιππος ἄνδρας », « οὗτος μὲν δὴ ἀνδράποδα, ἄνδρας δ' ἐγώ. » ἠγαπᾶτο δὲ καὶ πρὸς Ἀθηναίων μειρακίου γοῦν τὸν πίθον αὐτοῦ συντριψάντος, τῷ μὲν πληγὰς ἔδοσαν, ἐκείνῳ δὲ ἄλλον παρέσχον. φησὶ δὲ Διονύσιος ὁ στωικὸς ὡς μετὰ Χαίρωντιαν συλληθρῆς ἀπὶ γῆς πρὸς Φίλιππον· καὶ ἔρωτηθεὶς ὅστις εἴη, ἀπεκρίντο, « κατασκοπος τῆς σῆς ἀπληστίας. » ὅθεν θαυμασθεὶς ἀφείθη. (14) Ἀλεξάνδρου ποτὲ πέμψαντος ἐπιστολὴν πρὸς Ἀντίπατρον εἰς Ἀθήνας διὰ τινος Ἀθλίου, παρῶν ἔφη·

ἄθλιος παρ' ἀθλίου δι' ἀθλίου πρὸς ἄθλιον.

Περδικκου ἀπειλήσαντος, εἰ μὴ ἔλθοι πρὸς αὐτόν, ἀποκτενεῖν, ἔφη, « οὐδὲν μέγα· καὶ γὰρ κἀναρος καὶ φαλάγγων τούτ' ἂν πράξειεν »· « κείνῳ δὲ μᾶλλον ἀπειλεῖν ἡξίου ὡς εἰ καὶ χωρὶς ἐμοῦ ζήσῃ, εὐδαιμόνως ζήσοιτο. » ἐβόα πολλάκις λέγων τὸν τῶν ἀνθρώπων βίον ῥάδιον ὑπὸ τῶν θεῶν δεδῶσθαι, ἀποκεκρῦφθαι δ' αὐτῶν ζητούντων μελίπικτα καὶ μύρα καὶ τὰ παραπλήσια. ὅθεν πρὸς τὸν ὑπὸ τοῦ οἰκέτου ὑποδοῦμενον, « οὐπώ, εἶπε, μακάριος εἶ, ἂν μὴ σε καὶ ἀπομύξῃ τοῦτο δ' ἔσται πηρωθέντι σοι τὰς χεῖρας. » (15) θεασάμενός ποτε τοὺς ἱερομνήμονας τῶν ταμιῶν τινα φιάλην ὑρρηγμένην ἀπάγοντας ἔφη, « οἱ μεγάλοι κλέπτει τὸν μικρὸν ἀπάγουσι. » θεασάμενός ποτε μειρακίον λίθους βάλλον ἐπὶ σταυρῷ, « εὐγε, εἶπε, τεύξῃ γὰρ τοῦ σκοποῦ. » πρὸς τὰ περιπτόντα μειράκια καὶ εἰπόντα, « βλέπωμεν μὴ δάκη ἱμάς », « θαρρεῖτε, ἔφη, παιδίᾳ· κύων τευτλία οὐκ ἐσθίει. » πρὸς τὸν ἐπὶ τῇ λεοντῇ ὀρυπτόμενον, « παῦσαι, ἔφη, τὰ τῆς ἀρετῆς στρώματα κατασιγύνων. » πρὸς τὸν μακαρίζοντα Καλλιस्थένην καὶ λέγοντα ὡς πολυτελοῦν παρ' Ἀλεξάνδρου μετέχει, « καχοδαίμων μὲν οὖν ἐστίν, εἶπεν, ὅς καὶ ἀριστὰ καὶ δειπνεῖ ὅταν Ἀλεξάνδρου δοῦν. » (16) χρημάτων δεόμενος ἀπατεῖν ἔλεγε τοὺς φίλους, οὐκ αἰτεῖν. ἐπ' ἀγορᾶς ποτε χειμωρῶν, « εἶθε, ἔφη, καὶ τὴν κοιλίαν ἦν παρατρι-

a quopiam accipiens, Hercule, ait, nesciebam mihi galea armato capite ambulandum. (42) Midia quoque ipsum colaphis cadente ac dicente, Tria millia tibi in mensa posita sunt, postridie sumpto pugilum caestu caesoque ipso dixit, Tria millia tibi in mensa sunt posita. Lysia pharmacopola sciscitante an deos esse crederet, Quomodo, inquit, non credo, qui te diis invisum censeo? Alii Theodorum hoc dixisse ferunt. Quendam intuitus se religionis causa undis abluentem, O miser, ait, an nescis te, quemadmodum erroribus in grammatica non potes aspersione aquae liberari, sic neque iis, quos in vita commiseris, ita liberari posse? Culpabat preces hominum, dicens eos quae ipsis bona viderentur, non quae re vera bona essent, postulare. (43) Eis vero qui terrentur ad somnia dicebat, Ea quidem quae vigilantes agitis, non moramini; quae vero dormientes imaginamini, ea curiose disquiritis. In Olympiis ludis pronuntiantie praecone, Dioxippus viros vicit, Hic, ait, mancipia, sed ego viros. Amabatur autem et ab Atheniensibus: nam adolescenti, quum dolium illius contrivisset, plagas intulerunt, illique aliud dederunt. Refert Dionysius Stoicus illum post pugnam ad Charoneam captivum abductum esse ad Philippum: a quo quis esset interrogatus, Explorator, inquit, insatiabilis aviditatis tuae. Ex quo admirationi habitus liber dimissus est. (44) Miserat aliquando Alexander epistolam Athenas ad Antipatrum per Athliam (sive Athlium, quod sonat Miserum) quendam, quum adesset Diogenes: Athlius, inquit, ab Athlia per Athlium ad Athlium. Perdicca comminante nisi ad se veniret, illum se occisurum, Nihil, inquit, magni facies: nam et cantharus et phalangium id facerent. Illud potius minitandum praedicabat: ipsum etiam sine me beate vivere posse. Saepemagna voce clamabat, deos hominibus dedisse victum facilem ac parabilem: sed nunc difficulter reperiri quaerentibus mellita liba, unguenta et his similia. Unde et ei qui a famulo calciabatur, Nondum, ait, beatus es, nisi tibi etiam nares emungat: hoc autem fiet, quum mancus sis manibus. (45) Quum vidisset aliquando magistratus qui ieromnēmones dicebantur, quendam ab aerario phialam furatum in carcerem ducentes, Magni, inquit, fures parvum ducunt. Intuens aliquando adolescentem lapides in crucem jacentem, Euge, inquit, scopo potieris. Circumstantibus ipsum adolescentibus, atque dicentibus, Caveamus ne nos mordeat, Bono, inquit, estote animo, filiole: canis betis non vescitur. Glorianti cuidam quod leonis pelle tegetur, Desine, inquit, virtutis stramenta dedecorare. Beatus dicebatur Callisthenes, quod magnificis ab Alexandro apparatibus exciperetur: at ille, Imo vero miser est, inquit, quod tum prandet ac cœnat quum Alexandro videtur. (46) Quum pecuniis egeret, eas se ab amicis repetere, non petere dicebat. Quum aliquando in foro masturbaret, Utinam, aiebat, liceret sic perfricato ventre non esurire. Adole-

ψαντα μὴ πεινῆν. » μειράκιον θεασάμενος μετὰ τατραπῶν ἐπὶ δειπνον ἀπιόν, ἀποσπάσας πρὸς τοὺς οἰκείους ἀπήγαγε καὶ ἐκέλευσε τηρεῖν. πρὸς τὸ κεκοσμημένον μειράκιον πυθόμενόν τι ἔφη οὐ πρότερον λέξειν αὐτῷ, εἰ μὴ ἀνασυράμενος δεῖξειε πότερον γυνή ἐστιν ἢ ἀνὴρ.

<sup>6</sup> πρὸς τὸ κοτταβίζον ἐν τῷ βαλανεῖω μειράκιόν φησιν, « ὅσῳ βέλτιον, τοσοῦτω χειρόν. » ἐν δειπνῷ προσερπίπτου αὐτῷ τινες ὀστάρια ὡς κύνει· καὶ ὁ ἀπαλλαττόμενος προσεούρησεν αὐτοῖς ὡς κύων. (47) τοὺς ῥήτορας καὶ πάντας τοὺς ἐνδοξολογοῦντας τριανθρώπους ἀπεκάλει

<sup>10</sup> ἀντὶ τοῦ τριεθλοῦς. τὸν ἀμαθῆ πλοῦσιον πρόβατον εἶπε χρυσόμαλλον. θεασάμενος ἐπὶ ἀσώτου οἰκία ἐπιγεγραμμένον, « πράσιμος », « ἦδειν, εἶπεν, ὅτι οὕτω κραιπαλῶσα βραδίως ξεμέσεις τὸν κεκτημένον. » πρὸς τὸ κατατιυμένον μειράκιον τὸ πλῆθος τῶν ἐνοχλοῦντων,

<sup>15</sup> « παῦσαι γάρ, ἔφη, καὶ σὺ τὰ δείγματα τοῦ πασχητιῶντος περιφέρων. » πρὸς τὸ ῥυπαρὸν βαλανεῖον, « οἱ ἐνθάδε, ἔφη, λουσάμενοι ποῦ λούνται; » παχέως κιθαρωδοῦ πρὸς πάντων μεμφομένου αὐτὸς μόνος ἐπήγει· ἐρωτηθεὶς δὲ διὰ τί, ἔφη, « ὅτι τηλικούτος ὢν κιθαρωδοῖ καὶ οὐ ληστεύει. » (48) τὸν κιθαρωδὸν αἰε καταλειπόμενον ὑπὸ τῶν ἀκροατῶν ἠσπάσατο, « χαίρε ἀλέκτορ. » τοῦ δὲ εἰπόντος, « οἶά τί τι; » « ὅτι, ἔφη, ἄδων πάντας ἐγείρεις. » μειρακίω ἐπιδεικνυμένου πληρώσας τὸ προκόλιον θέρμων ἀντικρὺ ἔκαπτε· τοῦ δὲ

<sup>25</sup> πληθους εἰς αὐτὸν ἀφορῶντος θαυμάζειν ἔφη πῶς ἐκείνον ἀφέντες εἰς αὐτὸν ὀρώσι. λέγοντος δ' αὐτῷ τινος ἰσχυρῶς δεισιδαίμονος, « μιᾷ πληγῇ τὴν κεφαλὴν σου διαρρήξῃ », « ἐγὼ δέ γε, εἶπε, πταρῶν ἐξ ἀριστερῶν τρέμειν σε ποιήσω. » Ἡγησίω παρακαλοῦντος χρῆσαι

<sup>30</sup> τι αὐτῷ τῶν συγγραμμάτων, « μάταιος, ἔφη, τυγχάνεις, ὦ Ἡγησία, ὅς ἰσθάδας μὲν γραπτάς οὐχ αἰρή, ἀλλὰ τὰς ἀληθινὰς ἀσκησιν δὲ παριδῶν τὴν ἀληθινὴν ἐπὶ τὴν γεγραμμένην ὀρυξῆς. » (49) πρὸς τε τὸν ὀνειδίσαντα αὐτῷ τὴν φυγὴν, « ἀλλὰ τούτου γ' ἔνεκεν, εἶ-

<sup>35</sup> πεν, ὦ κακόδαιμον, ἐφιλοσόφησα. » καὶ πάλιν εἰπόντος τινός, « Σινωπεῖς σου φυγὴν κατέγνωσαν, » « ἐγὼ δέ γε, εἶπεν, ἐκείνων μονήν. » ἰδὼν ποτ' Ὀλυμπιονίκην πρόβατα νέμοντα, « ταχέως, εἶπεν, ὦ βέλτιστε, μετέθης ἀπὸ τῶν Ὀλυμπίων ἐπὶ τὰ Νέμεα. »

<sup>40</sup> ἐρωτηθεὶς διὰ τί οἱ ἀθληταὶ ἀναίσθητοί εἰσιν, ἔφη, « ὅτι κρέασιν βείοις καὶ βοείοις ἀνωκοδόμηται. » ἦτει ποτὲ ἀνδριάντα· ἐρωτηθεὶς δὲ διὰ τί τοῦτο ποιεῖ, « μελετῶ, εἶπεν, ἀποτυγχάνειν. » αἰτῶν τινα — καὶ γὰρ τοῦτο πρῶτον ἐποίει διὰ τὴν ἀπορίαν — ἔφη, « εἰ μὲν καὶ

<sup>45</sup> ἄλλω δέδωκας, ὁδὸς κάμοι· εἰ δὲ μὴ, ἀπ' ἐμοῦ ἄρξαι. » (50) ἐρωτηθεὶς ποτε ὑπὸ τυράννου ποῖος εἴη ἀμείνων χαλκὸς εἰς ἀνδριάντα, ἔφη, « ἀπ' οὗ Ἀρμόδιος καὶ Ἀριστογείτων ἐχαλεούθησαν. » ἐρωτηθεὶς πῶς χρῆται Διονύσιος τοῖς φίλοις, ἔφη, « ὡς θυλάκοις, τοὺς μὲν πλήρεις κρημῶν, τοὺς δὲ κενοὺς ῥίπτων. » νεογάμου ἐπιγράψαντος ἐπὶ τὴν οἰκίαν,

Ὁ τοῦ Διὸς παῖς καλλίνικος Ἡρακλῆς  
ἐνθάδε κατοικεῖ. μηδὲν εἰσῆτω κακόν·

scentem intuitus cum satrapis ad cenam abeuntem, abstractum ad suos reduxit observarique jussit. Elegantius exornato adolescenti quippiam roganti non prius se affirmavit responsurum, quam sublata veste ostenderet virne esset an mulier. Adolescenti in balneo cottabo ludenti, Quanto inquit, melius, tanto deterius. Inter cenandum ossa illi quidam ut cani jactabant : at ille discedens urina eos contaminabat ut canis. (47) Oratores atque omnes in divitiorum quærentes Ter-hominis pro eo quod est Ter-infelices appellabat. Divitem indoctum ovem aureo vellere lectam dicebat. Quum vidisset prodigi cujusdam domui inscriptum, Venalis, Sciebam, inquit, quod præ nimia crapula facile dominum evomeres. Querenti adolescentulo de multitudine eorum qui pudicitiae suæ molesti essent, Desiste, inquit, et tu prurientis indicia circumferre. Ingressus sordidum balneum, Qui hic se lavarunt, ait, ubi abluuntur? Quum rudem pinguemque citharædum omnes carperent, solus ipse laudabat : rogatus quamobrem, ait, Quod talis quum sit, cithara se, non latrocinii exerceat. (48) Citharædum, qui semper ab auditoribus deserebatur, ita salutabat, Salve galle : illo autem dicente, Cur ita? Quia, inquit, canes omnes excitas. Quum adolescentulus coram populo desereret, exadversum ille sinum lupinis complens comædare cepit : multitudine in ipsum conversa mirari se dixit quomodo illo dimisso se intuerentur. Dicente ipsi quodam valde superstitioso, Uno ictu caput tibi perfringam, At ego, inquit, a sinistris sternutans te tremere faciam. Hegesia ipsum præcante ut sibi librorum aliquid commodaret, Stultus, inquit, es, Hegesia, qui caricas quidem non pictas eligis, sed veras; vera autem exercitatione neglecta te ad scriptam confer. (49) Ei qui ipsi exilium exprobrabat, At hujus, inquit, miser, causa philosophatus sum. Alio rursus dicente, Siнопenses te exilii condemnant, Et ego illos, inquit, mansionis. Intuitus aliquando Olympionicen oves pascentem, Quam cito, inquit, o præclare, ab Olympiis ad Nemea quod pascuca (significat) te contulisti? Rogatus cuius rei gratia athletæ sint stupidi, Quia, inquit, suillis ac bubulis carnibus exstructi sunt. Petebat aliquando stipem a statua : rogatus cur hoc faceret, Ut me, inquit, repulsam ferre assuefaciam. Quum stipem peteret a quopiam — quippe hoc primum agebat ob inopiam — dicebat, Si quidem et alii dedisti, mihi da; si vero nemini, a me incipe. (50) Interrogatus aliquando a tyranno cuiusmodi ære præstaret statuam sculpere, Quo, inquit, Harmodius et Aristogiton fusi sunt. Rogatus quomodo Dionysius amicis uteretur, Ut sacculis, ait : dum pleni sunt suspendit et abjicit vacuos. Inscripterat quidam domui suæ, uxore nuper ducta,

Ex Jove prognatus Callinicus Hercules  
in hac domo habitat. Nihil ingrediatur mali!

ἔγραψε· « μετὰ τὸν πόλεμον ἢ συμμαχία. » τὴν μιλαργυρίαν εἶπε μητρόπολιν πάντων τῶν κακῶν. ἄσων θεασάμενος ἐν πανδοκείῳ ἐλάας ἐσθίων· ἔφη, « εἰ ἴτως ἤριστας, οὐκ ἂν οὕτως εἰδέπνεις. » (51) τοὺς ἀγαθὸς ἀνδρας θεῶν εἰκόνας εἶναι· τὸν ἔρωτα σκολαζόντων ἰσχυρίαν. ἐρωτηθεὶς τί ἄθλιον ἐν βίῳ, ἔφη, « γέρων ἴππος. » ἐρωτηθεὶς τί τῶν θηρίων κάκιστα δάκνει, ἔφη, « τῶν μὲν ἀγρίων συκοφάντης, τῶν δὲ ἡμέρων ὠλαξ. » ἰδὼν ποτε δύο κενταύρους κάκιστα ἐξωγραφημένους ἔφη· « πότερος τούτων Χείρων ἐστί; » τὸν πρὸς χάριν λόγον ἔφη μελιτινὴν ἀγγύνην εἶναι. τὴν γαστέρα Χάρυβδι ἔλεγε τοῦ βίου. ἀκούσας ποτὲ δτι Διδύμων ἀνιήτης μοιχὸς ἐάλω, « ἄξιος, ἔφη, ἐκ τοῦ ὀνόματος κρέμασθαι. » ἐρωτηθεὶς διὰ τί τὸ χρυσίον γλωρῶν ἐστίν, ἔφη, « ὅτι πολλοὺς ἔχει τοὺς ἐπιβουλεύοντας. » ἰδὼν γυναικὰ ἐν φορείῳ, « οὐ κατὰ τὸ θηρίον, ἔφη, ἢ γαλατᾶρα. » (52) ἰδὼν ποτε δραπέτην ἐπὶ φρέατι καθήμενον ἔφη, « μεираάκιον, βλέπε μὴ ἐμπέσης. » ἰδὼν [μεираκύλλιον] ἱματιοκλέπτην ἐν τῷ βαλανείῳ ἔφη, « ἐπ' ἀλειμμάτιον ἢ ἐπ' ἄλλ' ἱμάτιον; » ἰδὼν ποτε γυναικὰ ἀπ' ἐλαίας ἀπηγγονισμένης, « εἶθε γάρ, ἔφη, πάντα τὰ δένδρα τοιοῦτον καρπὸν ἦνεγκεν. » ἰδὼν λαοπόδωτον ἔφη,

Τίπτε σὺ ὧδε, φέριστε;

ἢ τινα συλήσεων νεκῶν κατατεθνηώτων;

ἐρωτηθεὶς εἰ παιδισκάριον ἢ παιδάριον ἔχοι, ἔφη, « οὐ· » τῷ δὲ εἰπόντος, « ἐξὸν οὖν ἀποθάνης, τίς σε ἐξοίσει; » ἔφη, « Ὁ γρήζων τῆς οἰκίας. » (53) μεираάκιον εὐμορρον ἀρυάκτως ἰδὼν κοιμώμενον, νύξας, « ἐπέγειραι, » ἔφη,

Μὴ τίς τοι εὐδοντι μεταφρένω ἐν δόρῳ πῆζῃ.

πρὸς τὸν πολυτελεῶς ὀψωνοῦντα,

Ἐκύμορος δὴ μοι, τέκος, ἔσσειαι, οἷ' ἀγοράξεις;

Πλάτωνος περὶ ἰδεῶν διαλεγόμενον καὶ ὀνομάζοντος τραπέζιτητα καὶ κυσθότητα, « ἐγὼ, εἶπεν, ὦ Πλάτων, τράπεζαν μὲν καὶ κύσθον ὄρω· τραπεζότητα δὲ καὶ κυσθότητα οὐδαμῶς· » καὶ ὅς, « κατὰ λόγον, ἔφη· οἷς μὲν γὰρ κύσθος καὶ τράπεζα θεωρεῖται, ὀφθαλμοὺς ἔχεις· ὅ δὲ τραπεζότης καὶ κυσθότης βλέπεται, νοῦν οὐκ ἔχεις. » (54) [ἐρωτηθεὶς ὑπὸ τίνος, « ποίος τίς σοι Διογηνὸς δοκεῖ; » « Σωκράτης, εἶπε, μαινόμενος. »] ἐρωτηθεὶς ποῖω καιρῷ δεῖ γαμῆν, ἔφη, « τοὺς μὲν νέους μηδέπω, τοὺς δὲ πρεσβυτέρους μηδεπώποτε. » ἐρωτηθεὶς τί θέλοι κονδύλου λαβεῖν, « περιεσφαλαίαν, » ἔφη, μεираάκιον ἰδὼν καλλωπιζόμενον ἔφη, « εἰ μὲν πρὸς ἀνδρας, ἀτυχεῖς· εἰ δὲ πρὸς γυναῖκας, ἀδικεῖς. » ἰδὼν ποτε μεираάκιον ἐρυθριῶν, « θάρρει, ἔφη· τοιοῦτόν ἐστι τῆς ἀρετῆς τὸ χρῶμα. » δυοῖν ποτε νομικοῖν ἀκούσας τοὺς δύο κατέκρινεν, εἰτὼν τὸν μὲν κελκοφῆναι, τὸν δὲ μὴ ἀπολωλεκῆναι. ἐρωτηθεὶς ποῖον οἶνον ἠδέως πίνει, ἔφη, « τὸν ἀλλότριον. » πρὸς τὸν εἰπόντα, « πολ-

inscripsit ipse, Post bellum auxilium. Pecunie cupiditatem arcem omnium malorum dixit. Prodigium quendam intuitus oleas in diversorio edentem, Si sic prandisses, ait, non ita cœnares. (51) Bonos viros imagines deorum esse; amorem vacantium occupationem. Rogatus quidnam esset in vita miserum, Senex, ait, egens. Quenam perniciosissime morderet bellua, Ex feris, inquit, obtrektor; ex cicuribus autem adulator. Intuitus aliquando centauros duos pessime pictos ait, Uter horum Chiron (quod significat deterior) est? Sermonem ad gratiam instructum melleum esse laqueum dixit. Ventrem vitæ Charybin appellabat. Audiens Didymonem mœchum fuisse comprehensum, Dignus est, inquit, ex ipso nomine (ex didymis, id est testiculis) suspendi. Rogatus cur pallens esset aurum, Quia, inquit, multos habet insidiatores. Mulierem in lectica intuens non pro bellua dixit esse caveam. (52) Fugitivum servum super puteum (græce φρέαρ, quod dicasterii nomen est) sedentem quum vidisset, Cave, inquit, adolescens, ne incidas. Cernens [puerulum] vestimentorum furem in balneis, Num, inquit, ad unguentulum (aleimnation) an vero ad aliud vestimentum (allhimation)? Quum vidisset aliquando mulieres ex olivæ arbore pendere suffocatas, Utinam, inquit, arbores omnes fructum hujusmodi ferrent. Intuitus vestium furem ait,

Hic quid, vir bone, quæris?

anne aliquem e vita functis spoliare laboras?

Rogatus num ancillam aut servulum haberet, negavit: dicente, Si ergo mortem obieris, quisnam te ad sepulcrum efferet? Qui domo, inquit, indiget. (53) Quum animadvertet formosum adolescentem sine custodia obdormientem, manu pungens, Surge, inquit,

Ne quis te a tergo stertentem cuspede figat.

Ad eum qui pretiosa parabat obsonia,

Haud longævus eris, fili, mihi: tantus es emptor.

Platone de ideis disserente et nominante mensalitatem et cyathitatem, Equidem, inquit, o Plato, mensam et cyathum video, mensalitatem vero et cyathitatem non video. Et ille, Recte, inquit: quibus enim cyathus mensaque conspicitur, oculos habes; qua autem mensalitas et cyathitas intelligitur, mentem non habes. (54) [Interroganti cuidam qualis ipsi videretur Diogenes (imo Plato), respondit: Socrates insaniens.] Rogatus a quodam quo tempore ducenda sit uxor, Juvenibus, inquit, nondum, senibus vero nunquam. Interrogatus quidnam vellet merere colaphi, Galeam inquit. Adolescentem intuens sese exornantem: Si ad viros captandos ita facis, inquit, miser es; si ad mulieres, nequam. Videns adolescentulum rubore perfusum, Confide, ait, fili: hujusmodi est virtutis color. Quum duos aliquando audisset legis peritos, ambos damnavit, dicens alterum quidem furatum esse, alterum vero non perdidisse. Rogatus cujusmodi vinum libentius biberet, Alienum, inquit. Di-

λοι σου καταγελῶσιν », « ἀλλ' ἐγώ, ἔφη, οὐ καταγε-  
 λῶμαι. » (55) πρὸς τὸν εἰπόντα κακὸν εἶναι τὸ ζῆν,  
 « οὐ τὸ ζῆν, εἶπεν, ἀλλὰ τὸ κακῶς ζῆν. » πρὸς τοὺς  
 συμβουλευόντας τὸν ἀποδράντα αὐτοῦ δοῦλον ζητεῖν,  
 « γελῶτον, ἔφη, εἰ Μάνης μὲν χωρὶς Διογένης ζῆ;  
 Διογένης δὲ χωρὶς Μάνου οὐ δυνήσεται. » ἀριστῶν ἑλλάς,  
 πλακοῦντος ἐπαικενεχθέντος, βίψας φησίν,

Ἦ ξένη, τυράννοις ἐκποδῶν μεθίστασο·

καὶ ἄλλοτε,

10 Μάστιξεν δ' ἑλλάαν.

ἔρωτηθεὶς ποταπὸς εἶη κύων, ἔφη « πεινῶν μὲν Μελίταϊος,  
 χορτασθεὶς δὲ Μολοσσικός, τούτων οὐς ἐπαινοῦντες οἱ  
 πολλοὶ οὐ τολμῶσι διὰ τὸν πόνον συνεξίναί αὐτοῖς ἐπὶ  
 τὴν θήραν· οὕτως οὐδ' ἐμοὶ δύνασθε συμβιοῦν διὰ τὸν  
 15 φόβον τῶν ἀλγηδόνων. » (56) ἔρωτηθεὶς εἰ οἱ σοροὶ πλα-  
 κοῦντα ἐσθίουσι, « πάντα, εἶπεν, ὡς καὶ οἱ λοιποὶ  
 ἄνθρωποι. » ἔρωτηθεὶς διὰ τί προσαίταις μὲν ἐπιδιδόασαι,  
 φιλοσόφους δὲ οὐ, ἔφη, « ὅτι χωλοὶ μὲν καὶ τυφλοὶ  
 γενέσθαι ἐλπίζουσι, φιλοσοφῆσαι δ' οὐδέποτε. » φιλάρ-  
 20 γυρον ἦτει· τοῦ δὲ βραδύνοντος, « ἄνθρωπε, εἶπεν,  
 εἰς τροφήν σε αἰτῶ, οὐκ εἰς ταφήν. » ὀνειδιζόμενός  
 ποτε ἐπὶ τῷ παραχαράξει τὸ νόμισμα ἔφη, « ἦν ποτε  
 χρόνος ἐκεῖνος ὅτ' ἤμην ἐγὼ τοιοῦτος ὁποῖος σὺ νῦν  
 25 τῷ αὐτῷ ὀνειδίσαντα, « καὶ γὰρ ἐνεούρουον θάττον, ἀλλὰ  
 νῦν οὐ. » (57) εἰς Μύνδον ἔλθων καὶ θεασάμενος με-  
 γάλας τὰς πύλας, μικρὰν δὲ τὴν πόλιν, « ἀνδρες  
 Μύνδιοι, ἔφη, κλείσατε τὰς πύλας, μὴ ἡ πόλις ὑμῶν  
 ἐξέλθῃ. » θεασάμενός ποτε πορφυροκλέπτην πεφωραμέ-  
 30 νον ἔφη,

Ἐλλαβε πορφυρέος θάνατος καὶ Μοῖρα κραταιή.

Κρατέρου ἀξιοῦντος πρὸς αὐτὸν ἀπιέναι, « ἀλλὰ βού-  
 λομαι, ἔφη, ἐν Ἀθήναις ἄλα λείχειν ἢ παρὰ Κρατέρῳ  
 τῆς πολυτελοῦς τραπέζης ἀπολαύειν. » Ἀναξίμενει τῷ  
 35 βήτορι παχεῖ ὄντι προσελθὼν, « ἐπίδος καὶ ἡμῖν, ἔφη,  
 τοῖς πτωχοῖς τῆς γαστροῦ· καὶ γὰρ αὐτὸς κουφισθήσῃ  
 καὶ ἡμεῖς ὠφελήσεις. » διαλεγομένου ποτὲ τοῦ αὐτοῦ τά-  
 ριχος προτείνας περιέσπασε τοὺς ἀκροτάς· ἀγανα-  
 κτοῦντος δὲ, « τὴν Ἀναξίμενους, ἔφη, διάλεξιν ὀβο-  
 40 λοῦ τάριχος διαλέλκεν. » (58) ὀνειδιζόμενός ποτε ὅτι  
 ἐν ἀγορᾷ ἔφαγεν, « ἐν ἀγορᾷ γὰρ, ἔφη, καὶ ἐπεί-  
 νησα. » ἐνιοὶ δὲ τούτου φασὶν εἶναι κάκεινο, ὅτι  
 Πλάτων θεασάμενος αὐτὸν λάχανα πλύοντα, προσελ-  
 θὼν ἡσυγῇ εἶποι αὐτῷ· « εἰ Διονύσιον θηράπευες,  
 45 οὐκ ἂν λάχανα ἐπλυνες· τὸν δ' ἀποκρίνασθαι ὁμοίως  
 ἡσυγῇ, « καὶ σὺ εἰ λάχανα ἐπλυνες, οὐκ ἂν Διονύσιον  
 θηράπευες. » πρὸς τὸν εἰπόντα, « οἱ πλείους σου κα-  
 ταγελῶσι », « κάκεινον τυχόν, εἶπεν, οἱ ὄνοι· ἀλλ' οὐτ'  
 50 ἐκεῖνοι τῶν ὄνων ἐπιστρέφονται, οὐτ' ἐγὼ ἐκείνων. »  
 θεασάμενός ποτε μειράκιον φιλοσοφοῦν, « εὐγε, εἶ-  
 πεν, ὅτι τοὺς τοῦ σώματος ἐραστὰς ἐπὶ τὸ τῆς ψυχῆς  
 κάλλος μετάρεις. » (59) θαυμάζοντός τινας τὰ ἐν Σα-

cente ipsi quodam, Multi te irrident, At ego, inquit, non  
 irrideor. (55) Dicenti malum esse vivere, Non, inquit, vi-  
 vere malum est, sed male vivere. Suadentibus ut fugi-  
 tivum quaereret servum, Ridiculum, inquit, est, si Manes  
 absque Diogene vivat, Diogenes absque Mane non possit.  
 Quum olivis in prandio vesceretur, allata placenta, abiecit,  
 dicens :

Hospes, tyrannis e via decedito.

Et alias :

Flagellavit autem oleam (ὄλαν, quod est etiam ut cer-  
 | retur.

Rogatus cujas esset canis, Esuriens, inquit, Melitæus, sa-  
 tiatus vero Molossicus, ex eorum numero, quos permulti  
 laudant, neque tamen ob laborem audent cum eis una ad  
 venationem egredi : ita ne mihi quidem ob dolorum metum  
 congredi atque una vivere potestis. (56) Rogatus an sa-  
 pientes placentis vescerentur, Omnibus, inquit, sicut et  
 homines ceteri. Interrogatus cur mendicis largirentur  
 homines, non autem philosophis, Quia claudos, inquit,  
 se fieri posse et cæcos opinantur et ipsos; at philosophos  
 nunquam. Poscebat quiddam ab avaro : illo autem mors  
 nectente, Ad cibum, inquit, homo, te postulo, non ad  
 sepulcrum. Exprobranti quod aliquando falso pecuniam  
 signasset, Tempus, inquit, fuit quum talis eram qualis tu  
 modo; qualis autem ego modo sum, nunquam tu eris. Al-  
 teri sibi idem exprobranti, Atqui, inquit, fuit etiam tem-  
 pus quum immieerem, jam vero non ita. (57) Myndum  
 profectus quum videret amplas portas et urbem modicam,  
 Viri, inquit, Myndii, portas claudite, ne urbs vestra  
 egrediatur. Quum vidisset aliquando hominem in purpura  
 furto deprehensum, inquit,

Purpureum cepit fatum violentaque Parca.

Cratero precante ut ad se proficisceretur, At malo, in-  
 quit, sal Athenis lingere quam apud Craterum frui magni-  
 ifice instructa mensa. Anaximenem conveniens oratorem  
 pinguem et obesum, Impertire, inquit, et nobis pauperi-  
 bus ventrem : quippe et ipse ab onere levaberis et nobis  
 emolumento eris. Disserente illo aliquando, salsamentum  
 protendens auditores in se convertit : indignante illo, Dis-  
 putationem, inquit, Anaximenis unius oboli salsamentum  
 dissolvit. (58) Quum illi probro daretur quod in foro man-  
 ducaret, In foro enim, ait, esurivi. Quidam et illud hujus  
 aiunt, quod intuitus illum Plato lavantem olera, accedens  
 ad aurem illi dixerit, Si Dionysio obsequeris, olera pro-  
 fecto non laveres : illum que ad aurem item respondisse, E-  
 tu si laveres olera, Dionysio non obsequeris. Dicenti  
 cuidam, Multi te irrident, Et illos, inquit, fortasse asini : se  
 non illi asinos curant, neque ego illos, respondit. Conspic-  
 to adolescentulo philosophante, Eia, inquit, qui amator  
 corporis ad animæ pulchritudinem traducas. (59) Admirante

μοβράχη ἀναθήματα, ἔφη, « πολλῶ ἀν ἦν πλείω εἰ καὶ οἱ μὴ σωθέντες ἀνετίθεσαν. » οἱ δὲ τοῦτο Διαγόρου ρασι τοῦ Μηλίου. εὐμόρφω μειρακίω ἀπίοντι εἰς συμ- πόσιον ἔφη, « χείρων ἐπανήξεις. » τοῦ δ' ἐπανελθόντος καὶ τῆ ἑξῆς εἰπόντος, « καὶ ἀπῆλθον καὶ χείρων οὐκ ἴγνόμεν, » ἔφη, « Χείρων μὲν οὐ, Εὐρυτίων δέ. » ἕκκαλον ἦται. τοῦ δ' εἰπόντος, « ἐάν με πείσης. » ἔφη, « εἰ σε ἐδυνάμην πείσαι, ἔπεισα ἄν σε ἀπάγ- ρασθαι. ἐπανήρχετο ἐκ Λακεδαιμόνος εἰς Ἀθήνας. πρὸς οὖν τὸν πυθόμενον, « ποῖ καὶ πόδες; » « ἐκ τῆς ἀνδρονίτιδος, εἶπεν, εἰς τὴν γυναικωνίτιν. » (60) ἐπα- νήει ἀπ' Ὀλυμπίων. πρὸς οὖν τὸν πυθόμενον εἰ ὄχλος εἶη πολὺς, « πολλὰς μὲν, εἶπεν, ὁ ὄχλος, ὀλίγοι δ' οἱ ἄνθρωποι. » τοὺς ἀσώτους εἶπε παραπλησίους εἶναι σακαῖς ἐπὶ κρημῶν πεφουκίαις, ὧν τοῦ καρποῦ ἀνθρω- πος μὲν οὐκ ἀπογεύεται, κόρακες δὲ καὶ ὕψιες ἐσθί- νουσι. Φρύνης Ἀφροδίτην χρυσοῦν ἀναθείσης ἐν Δελ- φοῖς (φρασί) τοῦτον ἐπιγράψαι, « ἀπὸ τῆς τῶν Ἑλ- λήνων ἀκρασίας. » Ἀλεξάνδρου ποτὲ ἐπιστάτους αὐτῶ καὶ εἰπόντος, « ἐγὼ εἰμι Ἀλεξάνδρος ὁ μέγας βασι- λεύς, » « καγῶ, φησί, Διογένης ὁ κύων. » ἐρωτηθεὶς τί ποιῶν κύων καλεῖται, ἔφη, « τοὺς μὲν διδόντας σκίτων, τοὺς δὲ μὴ διδόντας ὑλακτῶν, τοὺς δὲ πονη- ρῶν δάκνων. » (61) ἀπὸ συκῆς ὠπώριζε. τοῦ δὲ φυλάτ- τοντος εἰπόντος, « αὐτόθεν πρόην ἀνθρώπος ἀπήγατο, » « ἐγὼ οὖν, φησὶν, αὐτὴν καθάρω. » ἰδὼν Ὀλυμπιονίκην εἰς ἑταίραν πυκνότερον ἀτενίζοντα, « ἴδε, ἔφη, κριὸν Ἀρειμάνιον ὡς ὑπὸ τοῦ τυχόντος κορασίου τραχηλίζε- ται. » τὰς ἀυπραπέας ἑταίρας ἔλεγε θανασίμω μελι- κράτῳ παραπλησίαις εἶναι. ἀριστῶντι αὐτῶ ἐν ἀγορᾷ οἱ περιετώτες συνεχῆς ἔλεγον, « κύων. » ὁ δὲ, ὕμεις. εἶπεν, ἐστὲ κύνες, οἱ μὲ ἀριστῶντα περιεστήκατε. » δύο μζακῶν περικυρπτομένω αὐτὸν ἔφη, « μὴ εἰλαβίσθε. κύων τευτλίασὺ τρώγει. » περὶ παιδὸς πε- πορνευκότος ἐρωτηθεὶς πόθεν εἶη, « Τεγεάτης, » ἔφη. (62) ἀφῆν παλαιστὴν θεασάμενος ἱατρεῖοντα ἔφη, « τί τοῦτο; ἢ ἵνα τοὺς ποτὲ σε νικήσαντας νῦν καταβάλης; » θεασάμενος υἱὸν ἑταίρας λίθον εἰς ὄχλον βάλλοντα, « πρόεχε, ἔφη, μὴ τὸν πατέρα πλήξης. » δεῖξαντος αὐτῷ παιδαρίου μάχαιραν ἣν εἰλήφει παρ' ἑραστοῦ, « ἢ μὲν μάχαιρα, ἔφη, καλή, ἢ δὲ λαβὴ αἰσχρά. » ἐπαι- νούτων τινῶν τὸν ἐπιδόντα αὐτῷ ἔφη, « ἐμὲ δ' οὐκ ἐπαινεῖτε τὸν ἄξιον λαβεῖν. » ἀπαιτούμενος ὑπὸ τινος τρίβωνα ἔφη, « εἰ μὲν ἔχαρισω, ἔχω. εἰ δ' ἔχρησας, ἴρωμαι. » ὑποβολιμαίους τινὸς εἰπόντος αὐτῷ ὅτι χρυ- σὸν ἔχοι ἐν τῷ ἱματίῳ, « ναί, ἔφη, διὰ τοῦτο αὐτὸ ὑποβελημένος κοιμᾷ. » (63) ἐρωτηθεὶς τί αὐτῷ περιέγγονεν ἐκ φιλοσοφίας, ἔφη, « εἰ καὶ μηδὲν ἄλλο, τὸ γοῦν πρὸς πᾶσαν τύχην παρεσκευάσθαι. » ἐρωτηθεὶς πῶθεν εἶη, « κοσμοπολίτης, » ἔφη. θυόντων τινῶν τοῖς θεοῖς ἐπὶ τῷ υἱὸν γενέσθαι, ἔφη, « περὶ δὲ τοῦ ποδαπὸς ἐδοῦν οὐ θύετε; » ἑρανὸν ποτ' ἀπαιτούμενος πρὸς τὸν ἐρανίζον ἔφη,

Τὼς ἄλλους ἐράνεις, ἀπὸ δ' Ἐκτορος ἴσχω χεῖρας.

quodam ea quæ in Samothracia sunt donaria, Longe, ait, plura essent, si et qui servati non sunt, dedicassent. Alii Diagoræ Melio hoc assignant. Formoso adolescenti ad convivium eunti, 'Deterior (χείρων), inquit, remeabis: illo redeunte et postridie ipsi dicente, Et abii et deterior effectus non sum, Non tu quidem, inquit, Chiron (deterior), sed Eurytion (Lazior). Postulabat quiddam ab homine moroso: quo dicente, Si mihi persuaseris, Equidem, inquit, si persuadere possem, suasissem ut te suspenderes. Reverteba- tur Lacedæmone Athenas: interrogatus igitur quo et unde veniret, A viris, inquit, ad mulieres. (60) Rediens ab Olympiis quum rogaretur an multa ibi turba fuerit, Turba, inquit, sane multa, sed homines pauci. Luxuriosos dicebat similes ficibus quæ per præcipitia nascuntur, quarum fructus homo non gustat, corvi autem et vultures comedunt, Phryne scortum Venerem auream Delphis dedicavit, cui ille inscripsit: *De Græcorum luxuria*. Alexandro quon- dam illi assistente et dicente, Ego sum Alexander magnus ille rex, At ego, inquit, Diogenes canis. Rogatus quidnam faciens canis vocaretur, Quod eis inquit, blandior qui dant, in eos vero qui non dant oblatro, malos autem mordeo. (61) Ex ficu quadam poma legebat: custode dicente, Hic ante paucos dies homo suspensus est, Ego igitur, inquit, illam purgabo. Olympionicen intuens in scortum frequenter in- tendentem, Ecce, inquit, ut aries Martius a puella vulgari per collum captus abducitur. Formosa scorta letali mulso non dissimilia dicebat. Prudenti in foro qui circumstant ab identidem acclamabant, Canis: at ille, Vos, ait, canes estis, qui prudentem me circumstatis. Quum duo molles se ipsi subducerent, Nolite, inquit, vereri: canis betas non comedit. De puero stuprato cujas esset rogatus, Tegeates (*e lupanari*), inquit. (62) Quum vidisset ignavam lucta- torem medicinam profitentem, Quid hoc? inquit, num ut eos qui te aliquando vicerunt nunc ipse dejicias? Quum scorti filium in turbas jactantem lapides cerneret, Cave, ait, ne patrem ferias. Puero ostentanti ipsi gladium quem ab amatore acceperat, Gladius, inquit, pulcher est, sed capulus (*quod græce est etiam occasio muneris*) fœdus. Laudantibus quibusdam eum qui illi erogaverat, Me au- tem, inquit, non laudatis qui accipere merui? Quum a quodam pallium repeteretur, Si quidem, ait, donasti, ha- beo; sin autem commodasti, utor. Supposititio quodam ei dicente, Aurum habes in pallio, Ita sane, inquit: idcirco illo supposito obdormis. (63) Rogatus quid ex philosophia lucratus fuisset, Etiamsi nihil aliud, inquit, vel hoc ipsum quod ad omnem fortunam paratus sum. Interrogatus cujas esset, Mundi civis, ait. Sacrificantibus quibusdam ut fillum a diis impetrarent, Ut, inquit, bonum impetretis, non im- molatis? Quum stipem aliquando rogaretur, collectorum ait, Rellicos spolia, cohibe sed ab Hectore dextram.



Τὸν βίον ἦσθα κύων, Ἀντίσθενης, ὧδε πεφυκὼς  
ὄστε δακεῖν κραδίην ῥήμασιν, οὐ στόμασιν·  
ἀλλ' ἔθανες φθιστικός, τάχ' ἔρεϊ τις ἴσως· τί δὲ τοῦτο;  
πάντως εἰς Ἀἶδην δεῖ τιν' ὀδηγὸν ἔχειν.

In vita canis acer eras, Antisthenes, ut tu  
morderes verbis, haud tamen ore, homines.  
mortuus es phthisicus, dicit quis forte, Quid ad rem?  
ductore omnino ad limina Ditis opus.

6 Γεγονάσι δὲ καὶ ἄλλοι Ἀντισθένεις τρεῖς, Ἡρακλεί- I  
τειος εἷς, ἕτερος Ἐφέσιος, καὶ Ῥόδιός τις ἱστορικός.  
ἐπειδὴ δὲ τοὺς ἀπ' Ἀριστίππου διεληλύθαμεν καὶ Φαί-  
λωνος, νῦν ἐλκύσωμεν τοὺς ἀπ' Ἀντισθένους κυνικούς  
τε καὶ στωικούς. καὶ ἐγέτω ὧδε.

Fuerunt autem et alii Antisthenes tres, unus de schola He-  
racliti, alius Ephesius, tertius Rhodius quidam historicus.  
Quoniam vero eos qui ab Aristippo fluxere ac Phaedro  
transegimus, age nunc illos qui ab Antisthene venerunt Cy-  
nicos ac Stoicos hoc ordine adjiciamus.

## ΚΕΦ. Β'.

## ΔΙΟΓΕΝΗΣ.

## CAP. II.

## DIOGENES.

10 20. Διογένης Ἰκείσιου τραπεζίτου Σινωπέος. φησὶ I  
δὲ Διοκλῆς, δημοσίαν αὐτοῦ τὴν τράπεζαν ἔχοντος τοῦ  
πατρὸς καὶ παραχαράξαντος τὸ νόμισμα, φυγεῖν. Εὐ-  
βουλίδης δ' ἐν τῷ περὶ Διογένους αὐτὸν φησὶ Διογένην  
τοῦτο πράξει καὶ συναλαῶσθαι τῷ πατρὶ. οὐ μὴν ἀλλὰ  
15 καὶ αὐτὸς περὶ αὐτοῦ φησιν ἐν τῷ Πορδάλῳ ὡς παρα-  
χαράξει τὸ νόμισμα. ἔνιοι δ' ἐπιμελητὴν γενόμενον  
ἀναπεισθῆναι ὑπὸ τῶν τεχνιτῶν καὶ ἐλθόντα εἰς Δελφοὺς  
ἢ εἰς τὸ Δῆλιον ἐν τῇ πατρίδι Ἀπολλωνος πυνθάνεσθαι  
εἰ ταῦτα πράξει ἢ περ ἀναπειθεταί· τοῦ δὲ συγχωρή-  
20 σαντος τὸ πολιτικὸν νόμισμα, οὐ συνείς, τὸ κέρμα  
ἐκιδόηλευσε καὶ φοιραθείς, ὡς μὲν τινες, ἐφυγαδέυθη,  
ὡς δὲ τινες, ἐκὼν ὑπεξῆλθε φοβηθείς. (21) ἔνιοι δὲ  
φασὶ παρὰ τοῦ πατρὸς αὐτὸν λαβόντα τὸ νόμισμα δια-  
φθεῖραι· καὶ τὸν μὲν δεθέντα ἀποθανεῖν, τὸν δὲ φυ-  
25 γεῖν ἐλθεῖν τ' εἰς Δελφοὺς καὶ πυνθάνόμενον οὐκ εἰ πα-  
ραχαράξει, ἀλλὰ τί ποιήσας ἐνδοξότατος ἔσται, οὗτω  
λαβεῖν τὸν χρησμὸν τοῦτον. Γενόμενος δὲ Ἀθήνησιν  
Ἀντισθένη παρεβάλε. τοῦ δὲ διωδουμένου διὰ τὸ μη-  
δένα προσέειπαι, ἐξεβιάζετο τῇ προσεδρία. καὶ ποτε τὴν  
30 βακτηρίαν ἐπανατειναμένου αὐτῷ τὴν κεφαλὴν ὑπο-  
σχών, « παῖτε, εἶπεν· οὐ γὰρ εὐρήσεις οὕτω σκλη-  
ρὸν ξύλον ἢ με ἀπείρεξαι ἕως ἂν τι φαίην λέγων. »  
τοῦντεῦθεν διήκουσεν αὐτοῦ καὶ ἄτε φυγὰς ὡν ὤρμησεν  
ἐπὶ τὸν εὐτελεῖ βίον. (22) Μῦν θεασάμενος διατρέ- 3  
35 χοντα, καθὰ φησὶ Θεόφραστος ἐν τῷ Μεγαρικῷ, καὶ  
μῆτε κοίτην ἐπιζητοῦντα μῆτε σκότος εὐλαβοῦμενον ἢ  
ποθοῦντά τι τῶν δοκούντων ἀπολαυστῶν, πόρον ἐξεῦρε  
τῆς περιστάσεως. τρίβωνα διπλώσας πρῶτος κατὰ  
τινας διὰ τὸ ἀνάγκην ἔχειν καὶ ἐνεῦδειν αὐτῷ, πήραν  
40 τ' ἐκομίσατο, ἐνθα αὐτῷ τὰ στία ἦν, καὶ παντὶ τῷ  
ἐγρήτο εἰς πάντα, ἀριστῶν τε καὶ καθεύδων καὶ δια-  
λεγόμενος. ὅτε καὶ τοὺς Ἀθηναίους ἐφασκε, δεκνὺς  
τὴν τοῦ Διὸς στοάν καὶ τὸ Πομπεῖον, αὐτῷ κατεσκευα-  
κένα ἐνδιδαιτᾶσθαι. (23) βακτηρίᾳ δ' ἐπεστηρίζετο  
45 ἀσθενήσας· ἔπειτα μέντοι καὶ διὰ παντὸς ἐφόρει, οὐ  
μὴν ἐν ἄστει, ἀλλὰ καθ' ὁδὸν αὐτῇ τε καὶ τῇ πύρρᾳ,  
καθὰ φησιν Ἀθηνόδορος ὁ Ἀθηναίων προστατῆσας καὶ  
Πολύευκτος ὁ ῥήτωρ καὶ Λυσανίας ὁ Δισχυρίωνος. ἐπι-

20. Diogenes Hicesii mensularii filius Sinopensis. Et  
ulasse illum, quum pater ejus publice mensam haberet ac  
pecuniam adulteraret, Diocles auctor est. Sed Eubulides  
in libro de Diogene Diogenem sponte hoc fecisse ait et cum  
patre una vagatum esse. Ipse quoque in Pordalo de se  
ipso ait falso signasse monetam. Quidam vero eum quum  
curator factus esset, persuasum ab opificibus aiunt ve-  
nisse Delphos aut ad templum Apollinis in patria, ibique  
Apollinem percontatum esse an id acturus esset quod ei  
suaderetur : qui quum illi instituta patrie mutare permis-  
sisset, non intellecta re, numos adulteravit ac deprehensus,  
ut quidam auctores sunt, in exilium ejectus est, secun-  
dum alios, ultro præ metu aufugit. (21) Sunt qui dicant il-  
lum a patre acceptam pecuniam adulterasse : atque illum  
quidem in carcere diem obisse, hunc autem effugisse pro-  
fectumque Delphos sciscitatum esse non utrum pecuniam  
falso signaret, verum quid faciens clarissimus futurus esset,  
atque ita hoc oraculum cepisse. Quum vero Athenas con-  
cessisset, convenit Antisthenem. Eum ille quum repelle-  
ret — quippe ex constituto suo neminem recipiebat — vicit  
perseverantia sua. Illo ipsi aliquando intentante baculum,  
subjecto capite, Feri, inquit; non enim ita durum baculum  
reperies, qui me abs te, quam diu aliquid dixeris, arcere  
possit. Hinc jam auditor illius factus est et, utpote profugus  
ex patria, se ad victum simplicem contulit. (22) Conspic-  
to, ut Theophrastus ait in Megarico, mure discurrente, qui  
neque cubiculum inquireret, neque tenebras revereretur,  
neque aliquid eorum quæ ad luxum idonea viderentur ap-  
peteret, remedium invenit inopie sue. Pallium, ut qui-  
dam volunt, primus duplicatum in usu habuit, ob neces-  
sarium usum utque illo se dormiens obvolveret. Peramque  
tulit, in qua cibos ferebat, omnique ad omnia utebatur  
loco, et prandens et dormiens et loquens. Quocirca et  
Athenienses aiebat, Jovis porticum ostendens et Pompeium,  
sibi condidisse habitaculum. (23) At baculo quidem primum  
innitebatur agrotans, deinceps autem eum semper ferebat,  
non quidem in urbe, sed iter agens, una cum pera, ut  
refert Athenodorus Atheniensium aliquando magistra-  
tus et Polyuctus rhetor et Lysanias Æschronis filius.

ἔπε, κακός, οὐ παρόντος οὐκ αἰσθανόμεθα ; » πρὸς Ἀλεξάνδρον ἐπιστάντα καὶ εἰπόντα, « οὐ φοβῆ με » ; « τί γάρ, εἶπεν, εἷ; ἀγαθὸν ἢ κακόν ; » τοῦ δὲ εἰπόντος, « ἀγαθόν », « τίς οὖν, εἶπε, τὸ ἀγαθὸν φοβέται ; » τὴν παιδείαν ἔπε τοῖς μὲν νέοις σωφροσύνην, τοῖς δὲ πρεσβυτέροις παραμυθίαν, τοῖς δὲ πένησι πλοῦτον, τοῖς δὲ πλουσίοις κόσμον εἶναι. πρὸς Διδύμωνα τὸν μοιχὸν ἰατροῦντά ποτε κόρης ὀφθαλμὸν, « ὄρα, φησί, μὴ τὸν ὀφθαλμὸν τῆς παρ-  
 1 θένου θεραπεύων τὴν κόρην φθείρης. » εἰπόντος τινός ὅτι ὑπὸ τῶν φίλων ἐπιβουλεύεται, « καὶ τί δεῖ πράττειν, ἔφη, εἰ δεήσει τοῖς φίλοις καὶ τοῖς ἐχθροῖς ὁμοίως χρῆσθαι ; » (66) ἔρωτηθείς τί κάλλιστον ἐν ἀνθρώποις, ἔφη, « παρρησία. » εἰς αὐτὸν εἰς διδασκαλοῦ καὶ Μούσας, « μὲν ἰδῶν πολλὰς, μαθητὰς δὲ ὀλίγους, « σὺν θεοῖς, ἔφη, διδάσκαλε, πολλοὺς μαθητὰς ἔχεις. » εἰώθει δὲ πάντα πνεῖν ἐν τῷ μέσῳ, καὶ τὰ Δήμητρος καὶ τὰ Ἀφροδίτης. καὶ τοιούτους τινὰς ἠρώτα λόγους· Εἰ τὸ ἀριστῶν μὴδὲν ἐστὶν ἄτοπον, οὐδ' ἐν ἀγορᾷ ἐστὶν ἄτοπον οὐκ ἔστι δ' ἄτοπον τὸ ἀριστῶν οὐδ' ἐν ἀγορᾷ ἄρα ἐστὶν ἄτοπον. χει-  
 2 ρουργῶν ἐν τῷ μέσῳ συνεχές, « εἶθε ἦν, ἔλεγε, καὶ τὴν κοι-  
 λίαν παρατριψάμενον τοῦ λιμοῦ παύσασθαι ; » ἀναφέρειται δὲ καὶ ἄλλα εἰς αὐτόν, ἃ μακρὸν ἂν εἴη καταλέγειν πολλὰ ὄντα. (70) Διττὴν δ' ἔλεγεν εἶναι τὴν ἀσκήσιν, τὴν μὲν ψυχικὴν, τὴν δὲ σωματικὴν· ταύτην καθ' ἣν ἐν γυμνασίᾳ συνεχεῖς γινώμεναι φαντασίας εὐλυσίαν πρὸς τὰ τῆς ἀρε-  
 3 τῆς ἔργα παρέχονται. εἶναι δ' ἀτελεῖ τὴν ἑτέραν χωρὶς τῆς ἑτέρας, οὐδὲν ἦττον εὐεξίας καὶ ἰσχύος ἐν τοῖς προσ-  
 4 ἤκουσι γενομένης, ὡς περὶ τὴν ψυχὴν καὶ περὶ τὸ σῶμα. παρετίθετο δὲ τεκμήρια τοῦ βραδύως ἀπὸ τῆς γυμνασίας ἐν τῇ ἀρετῇ καταγίνεσθαι· ὄρνεν τε γὰρ ἐν τῆς ταῖς τέχνησι τῆς βαναύσους καὶ ταῖς ἄλλαις οὐ τὴν τυχεύσαν ὀζυχει-  
 5 ρίαν τοὺς τεχνίτας ἀπὸ τῆς μελέτης περιπεποιημένους τοὺς αὐλητὰς καὶ τοὺς ἀθλητὰς ὅσον ὑπερφέρουσιν ἐκά-  
 6 τεροι τῇ ἰδίᾳ πονήσει τῇ συνεχεῖ, καὶ ὡς οὗτοι εἰ με-  
 7 τνεγκαν τὴν ἀσκήσιν καὶ ἐπὶ τὴν ψυχὴν, οὐκ ἂν ἀνωλεῶς καὶ ἀτελῶς ἐμόχθουν. (71) οὐδὲν γε μὴν ἔλεγε τὸ παράπαν ἐν τῷ βίῳ χωρὶς ἀσκήσεως κατορ-  
 8 θῆσθαι, δυνατὴν δὲ ταύτην πᾶν ἐκνικῆσαι. δέον οὖν ἀντὶ τῶν ἀχρηστών πόνων τοὺς κατὰ φύσιν ἐλομένους  
 9 ζῆν εὐδαιμόνως, παρὰ τὴν ἄνοιαν καχοδαίμονοῦσι. καὶ γὰρ αὐτὴ τῆς ἡδονῆς ἢ καταφρόνησις ἡδυτάτη προμελετηθεῖσα καὶ ὡς περ οἱ συνεισθέντες ἡδέως ζῆν, ἀηδῶς ἐπὶ τούναντίον μετῆσιν, οὕτως οἱ τούναντίον  
 10 ἀκηθόντες ἥδιον αὐτῶν τῶν ἡδονῶν καταφρονοῦσι. τοιαῦτα διελέγετο καὶ ποῶν ἐφαίνετο, ὅντως νόμισμα παραχαράττων, μὴδὲν οὕτω τοῖς κατὰ νόμον ὡς τοῖς κατὰ φύσιν διδούς· τὸν αὐτὸν χαρακτῆρα τοῦ βίου λέγων διεξάγειν ὅπερ καὶ Ἡρακλῆς, μὴδὲν ἐλευθερίας προ-  
 11 κείων· (72) πάντα τῶν σοφῶν εἶναι λέγων καὶ τοιούτους λόγους ἐρωτῶν οἷους ἄνω προειρηκάμεν· Πάντα τῶν βίων ἐστὶ· φίλοι δὲ τοῖς σοφοῖς οἱ θεοί· κοινὰ δὲ τὰ τῶν φίλων. πάντα ἄρα τῶν σοφῶν. περὶ τε τοῦ νόμου ὅτι χωρὶς αὐτοῦ οὐχ ὀνόντε πολιτεύεσθαι· οὐ γὰρ φησὶν ἄνευ.

mala esset mors, Quonam, inquit, modo mala, quam praesentem non sentimus? Alexandro astante atque interrogante, Num me times? Quid enim, inquit, es? bonum an malum? dicente, Bonum, Quis ergo, ait, bonum timet? Disciplinam juvenibus quidem moderationem, senioribus solatium, pauperibus divitias, divitibus ornatum esse dixit. Didymoni moechno curanti aliquando puellae oculum, Vide, inquit, ne virginis oculum curans puellam (quod graece est etiam pupillam) corrumpas. Dicente quodam amicos illi insidiari, Et quid, ait, agere oportet, si amicis et inimicis aequae utendum erit? (69) Rogatus quid esset inter homines optimum, Libertas loquendi, inquit. Ingressus aliquando scholam quam videret Musas multas paucosque discipulos, Cum diis, inquit, praceptor, multos habes discipulos. Solebat autem omnia palam facere, et quae ad Cererem et quae ad Venerem pertinent. Atque hujusmodi conclusiunculis utebatur : Si prandere nihil mali est, neque in foro prandere malum est; non est autem malum prandere : ergo neque in foro prandere malum est. Quumque ante ora omnium masturbaret, Utinam sic, inquit, ventre perfricato, famem placare possemus. Referuntur ad eum et alia, quae quum sint multa, prolixum esset omnia persequi. (70) Dicebat autem duplicem esse exercitationem, alteram animi, alteram corporis : hanc secundum quam in exercitio perpetuae quae sunt imaginationes praestant ad virtutis opera quaedam adminicula. Porro alteram sine altera esse imperfectam, nihilominus bono habitu et robore inter ea quae competunt adnumerato, quippe quae veluti circa corpus, ita et circa animam sint. Adiciebatque argumenta, quod ad virtutem facile proficiatur exercitio : cernere enim be in artibus mechanicis et aliis opifices ex consuetudine operis non minimam operandi celeritatem fuisse consecutos; athletas item et tibicines inter sese eminera tanto intervallo, quanto majore studio et labore versati fuissent, atque si quidem ita isti exercitationem ad animum transtulissent, nequaquam inutiliter et sine fine laborasse. (71) Nihil dicebat in vita omnino absque exercitatione perferri, eam vero omnia exsuperasse posse. Quum igitur repudiatis inutilibus laboribus naturales sequi ac vivere beate debeamus, per summam dementiam infelices sumus. Namque ipse ille contemptus voluptatis, si nos assuefecerimus, jucundissimus fit, et sicut hi qui consueverunt voluptuose vivere, moleste inde se in contrarium avelli patiuntur, ita qui diversum in modum exercitati sunt, facillime ipsas contemnunt voluptates. Talia docebat atque etiam re ipsa praestabat, monetam revera adulterans et constitutos mores mutans, quod nihil minus naturalibus quam legitimis deferret, eandem vitae formam quam Hercules se vivere affirmans, nihil libertati praefers, (72) omniaque sapientum esse dicens, ejusmodi rationibus quas supra allegavimus, usus, Omnia, inquiens, deorum sunt : amici autem sunt sapientibus dii : sunt autem amicorum omnia communia : omnia igitur sapientum sunt. Ac de lege, quod sine ipsa geri respublica non possit : namque

πόλεως ὄφελός τι εἶναι ἀστείου· ἀστείον δὲ ἡ πόλις νόμου δὲ ἀνευ πόλεως οὐδὲν ὄφελος· ἀστείον ἄρα ὁ νόμος. εὐγενείας δὲ καὶ δοξας καὶ τὰ τοιαῦτα πάντα διέπαιζε, προκοσμήματα κακίας εἶναι λέγων· μόνην 5 τε ὀρθὴν πολιτείαν εἶναι τὴν ἐν κόσμῳ. ἔλεγε δὲ καὶ κοινὰς εἶναι δεῖν τὰς γυναίκα, γάμον μηδένα νομίζων, ἀλλὰ τὸν πείσαντα τῇ πεισθείᾳ συνείνειν κοινούς, δὲ διὰ τοῦτο καὶ τοὺς υἱέας. (73) μηδὲν τε ἀτοπον εἶναι ἐξ ἱεροῦ τι λαβεῖν ἢ τῶν ζώων τινὸς γέυσα- 10 σθαι· μηδ' ἀνόσιον εἶναι τὸ καὶ τῶν ἀνθρωπέων κρεῖον ἀφασθαι, ὡς δῆλον ἐκ τῶν ἀλλοτρίων ἔθων· καὶ τῷ ὀρθῷ λόγῳ πάντ' ἐν πᾶσι καὶ διὰ πάντων εἶναι λέγων. καὶ γὰρ ἐν τῷ ἄρτῳ κρέας εἶναι καὶ ἐν τῷ λαγάνῳ ἄρτον, καὶ τῶν σωματίων τῶν λοιπῶν ἐν πᾶσι 15 διὰ τινων ἀδήλων πόρων καὶ ὄγκων εἰκχινομένων καὶ συνατμιζομένων, ὡς δῆλον ἐν τῷ Θυέστῃ ποιεῖ, εἰ γ' αὐτοῦ αἱ τραγωδία καὶ μὴ Φιλίσκου τοῦ Αἰγινήτου ἐκείνου γνωρίμου ἢ Πασιφῶντος τοῦ Λουκιανοῦ, ὃν φησι Φαβωρίνος ἐν παντοδαπῇ ἱστορίᾳ μετὰ τὴν τελευταίαν αὐτοῦ συγγραφήναι. μουσικῆς τε καὶ γεωμετρικῆς 20 καὶ ἀστραλογίας καὶ τῶν τοιούτων ἀμελεῖν, ὡς ἀχρήστον καὶ οὐκ ἀναγκαῖον. (74) Εὐστοχώτατος δ' ἐγένετο ἐν ταῖς ἀπαντήσεσι τῶν λόγων, ὡς δῆλον ἐξ ὧν προειρηκάμεν. καὶ πρῶτον ἤνεγκε γενναιώτατα 25 πλέων γὰρ εἰς Αἰγίαν καὶ πειραταῖς ἀλοῦς ὧν ἤρχε Σκίρπαλος, εἰς Κρήτην ἀπαχθεὶς ἐπιπράσκετο καὶ τοῦ κήρυκος ἐρωτῶντος τί οἶδε ποιεῖν, ἔφη, « ἀνθρώπων ἄρχειν. » ὅτε καὶ δεῖξας τινὰ Κορίνθιον εὐπάρυμον, τὸν προειρημένον Ξενιάδην, ἔφη, « τούτῳ με πάλαι· 30 οὔτος δεσπότης χρῆζει. » οἰνεῖται δὲ αὐτὸν ὁ Ξενιάδης καὶ ἀπαγαγὼν εἰς τὴν Κόρινθον ἐπέστησε τοῖς ἑαυτοῦ παιδίοις καὶ πᾶσαν ἐνεγείρεισε τὴν οἰκίαν. ὁ δὲ οὕτως αὐτὴν ἐν πᾶσι διεισθεῖ, ὥστε ἐκείνος περιῶν ἔλεγεν· « ἀγαθὸς δαίμων εἰς τὴν οἰκίαν μου εἰσελήλυθε. » (75) 35 φησι δὲ Κλεομένης ἐν τῷ ἐπιγραφομένῳ παιδαγωγικῷ τοὺς γνωρίμους λυτρώσασθαι αὐτὸν θελήσαι, τὸν δ' εὐθήθει αὐτοὺς εἰπεῖν οὐδὲ γὰρ τοὺς λέοντας δούλους εἶναι τῶν τρεφόντων, ἀλλὰ τοὺς τρέφοντας τῶν λέοντων. δούλου γὰρ τὸ φοβεῖσθαι, τὰ δὲ θηρία φοβερὰ τοῖς ἀν- 40 θρώποις εἶναι. Θαυμαστὴ δὲ τις ἦν περὶ τὸν ἄνδρα πειθῷ, ὥστε πάνθ' ὄντινον βραδίως ἀρεῖν τοῖς λόγοις. λέγεται γοῦν Ὀνησίκριτόν τινα Αἰγινήτην πέμψαι εἰς τὰς Ἀθήνας δυοῖν ὄντων υἱῶν τὸν ἕτερον Ἀνδροσθένην, ὃν ἀκούσαντα τοῦ Διογέους αὐτοῖσι προσμείναι· τὸν δ' 45 ἐπ' αὐτὸν καὶ τὸν ἕτερον ἀποστεῖλαι τὸν πρεσβύτερον Φιλίσκον τὸν προειρημένον, ὁμοίως δὲ καὶ τὸν Φιλίσκον κατασχέθηναι· (76) τὸ τρίτον αὐτὸν ἀφιγμένον μηδὲν ἤττον συνείνει τοῖς παισὶ συμφιλοσοφοῦντα, τοιαῦτη τις προσῆν ἰσχύς τοῖς Διογέους λόγοις. ἤκουσε 50 δ' αὐτοῦ καὶ Φωκίων ὁ ἐπίκλην χρηστὸς καὶ Στίλπον ὁ Μεγαρεὺς καὶ ἄλλοι πλείους ἄνδρες πολιτικοί. Λέ- 1

aliter nihil conferre ait civitati quod urbanum est : ur-  
num vero civitas : lex vero abque civitate ad nihilum uti-  
lis : est igitur urbana lex. Nobilitatem vero et gloriam et  
hujusmodi cetera ridebat, dicens malitiae esse velamenta :  
solamque rectam esse rempublicam quae esset in mundo.  
Dicebat et mulieres communes esse oportere, nuptias nul-  
las statuens, sed ut quisque cuique persuasisset, ita illi  
coiret : communesque idcirco filios esse debere. (73) Nihil  
esse iniquum dixit ex templo quippiam auferre aut quodvis  
gustare animal : neque nefas esse humanis vesci carnibus,  
idque ex peregrinarum gentium consuetudine liquere :  
atque recta ratione omnia in omnibus et per omnia esse  
dicens. Namque et in pane carnes esse et in oliere panem,  
quum et reliqua corpora in omnibus per oculos quon-  
dam meatus ac tumores ingerantur atque una evapo-  
rent, sicut in Thyeste declarat, si quidem ipsius sunt  
tragodiae et non Philisci Aeginetae ipsius familiaris sive Psi-  
phontis Luciani filii, quem scribit Favorinus in Omni-  
gena historia post obitum ejus scripsisse. Muscam vero et  
8 geometriam et astrologiam ceteramque similia negligenda  
esse ut inutilia et quae minime sint necessaria. (74)  
Fuit autem promptissimus ad diceria reponendumque  
aliquid lacescentibus, ut ex superioribus liquet. Quin  
et sui auctionem fortissime pertulit : nam quum in Aeg-  
nam navigaret atque a piratis comprehensus, quorum  
princeps erat Scirpalus, in Cretam deductus veniret, pra-  
cone interrogante quid sciret facere, respondit, scire se  
hominibus Imperare. Unde quum indicasset digito Corin-  
thium quendam splendido vestitu praetereuntem, Xeniadem  
quem praediximus, Huic, inquit, me vende : hic enim  
domino indiget. Emit igitur illum Xeniadem, Corinthum-  
que secum adductum filii praepceptorem dedit et toti domui  
praefecit. Is vero ita se gessit in omnibus, ut omnibus  
ubique ille diceret, Bonus genius domum meam in-  
gressus est. (75) Refert Cleomenes in libro qui Peda-  
gogicus inscribitur, necessarios suos eum redimere vo-  
luisse, ipsum vero eos fatuos dixisse : neque enim leo-  
nes servos esse nutrientium, sed contra illos servire  
leonibus. Nam servi esse timere, feras vero hominibus  
terrori esse. Erat autem viro mirabilis persuadendi vis, adeo  
ut quemlibet oratione facile caperet. Sic fertur Onesicritus  
quidam Aegineta Athenas misisse alterum ex duobus filiis  
suis, Androsthene nomine, eumque, quum audisset  
Diogenem, illic perstitisse ; misisse itidem postea alterum,  
eum quem praediximus Philiscum, qui erat major natu,  
ipsumque itidem detentum fuisse ; (76) postremo vero  
ipsum advenisse atque una cum filiis philosophatum esse.  
Tanta Diogenis sermonibus suavitatis inerat. Avidit ipsum  
et Phocio qui cognominatus est Probus, et Stilpo Me-  
10 garenensis et complures alii, qui in republica administranda  
versabantur. Fertur nonaginta ferme annorum obiisse diem.  
Sed de ipsius morte varia habetur opinio : sunt enim  
qui dicant illum quum crudum polypum devorasset, cholera

ὡς τελευτῆσαι· οἱ δὲ τὸ πνεῦμα συκρατήσαντα, ὧν ἴσται καὶ Κερκιδᾶς ὁ Μεγαλοπολίτης [ἢ Κρήσις] λέγων ἐν τοῖς μελιάμβοις οὕτως·

Οὐ μὲν ὁ πάρος γε Σινώπειος·

τῆνος ὁ βακτροφόρος, διπλοεπίματος, αἰθεριβόσκας,

(7) ἀλλ' ἀνάβα χεῖλος ποτ' ὀδόντας ἐρείσας

[καὶ τὸ πνεῦμα συνδακῶν]· ἦς γὰρ ἀλαθῆως

Διογένης Ζανὸς γόνος οὐρανίου τε κύων.

Ἄλλοι φασὶ πολύπουν κυσὶ συμμερίσασθαι βουλόμενον οὕτω δηχθῆναι τοῦ ποδὸς τὸν τένοντα καὶ καταστρέφαι. οἱ μόντοι γνώριμοι αὐτοῦ, καθά φησιν Ἀντισθένης ἐν διαδοχαῖς, εἰκάσων τὴν τοῦ πνεύματος συκρατήσιν. ἐτύχχανε μὲν γὰρ διάγων ἐν τῷ Κρανείῳ τῷ πρὸ τῆς Κορίνθου γυμνασίῳ· κατὰ δὲ τὸ ἔθος ἦγον οἱ γνώριμοι καὶ αὐτὸν καταλαμβάνουσι ἐγκατακαλυμμένον καὶ ἐκασαν αὐτὸν κοιμῆσθαι· οὐδὲ γὰρ ἦν τις νυσταλέος καὶ ἰπηνός. ὅθεν, ἀποπετάσαντες τὸν τρίβωνα ἐκπνουν αὐτὸν καταλαμβάνουσι καὶ ὑπελαβον τοῦτο πρᾶξι βουλόμενον λοιπὸν ἐπεξελεῖν τοῦ βίου. (78) ἔνθα καὶ στάσις, ὡς φασιν, ἐγένετο τῶν γνωρίμων, τίνες αὐτὸν θάψουσι· ἀλλὰ καὶ μέχρι χειρῶν ἦλθον. ἀφικομένον δὲ τῶν πατέρων καὶ τῶν ὑπερεχόντων, ὑπὸ τούτοις ταφῆναι τὸν ἄνδρα παρὰ τῇ πύλῃ τῇ φερούσῃ εἰς τὸν Ἴσθμόν. ἐπέστησάν τ' αὐτῷ κίονα καὶ ἐπ' αὐτῷ λίθου Παρίου κύονα. ὕστερον δὲ καὶ οἱ πολῖται αὐτοῦ γλαυκαῖς εἰκόσιν ἐτίμησαν αὐτὸν καὶ ἐπέγραψαν οὕτω.

Γηράσκει καὶ χαλκὸς ὑπὸ χρόνου, ἀλλὰ σὸν οὔτι κύδος ὁ πᾶς αἰὼν, Διόγενες, καθελεῖ· μῦθος ἐπεὶ βιοτᾶς αὐτάρακα δοξάν ἰδεΐας θνατοῖς καὶ ζωᾶς ὁἶμον ἐλαφροτάταν.

(79) ἴσται καὶ ἡμῶν ἐν τῷ προκελευσματικῷ μέτρῳ·

Α. Διόγενες, ἄγε λέγε τίς ἐλαβέ σε μέρος  
εἰς Ἄϊδος. Δ. Ἐλαβέ με κυνὸς ἀγρίου ὀδᾶξ.

ἔνοι δὲ φασὶ τελευτῶντα αὐτὸν [καὶ] ἐντελειασθαι ἄταρον εἶσαι ὡς πᾶν θηρίον αὐτοῦ μετάσχοι, ἢ εἰς γε βόθρον συνῶσαι καὶ ὀλίγην κόνιν ἐπαμῆσαι· οἱ δὲ, εἰς τὸν Ἴλισσον ἐμβαλεῖν, ἵνα τοῖς ἀδαλοφῶς χρησιμὸς γένηται. Δημήτριος δ' ἐν τοῖς Ὀμωνύμοις φησὶ τῆς αὐτῆς ἡμέρας Ἀλέξανδρον μὲν ἐν Βαβυλωνίῳ, Διογένην δ' ἐν Κορίνθῳ τελευτῆσαι. ἦν δὲ γέρον κατὰ τὴν τρίτην καὶ δεκάτην καὶ ἑκατοστὴν Ὀλυμπιάδα. (80) Φέρεται καὶ αὐτοῦ βιβλία τὰδε· διάλογοι, Κεφαλίον, Ἰχθύας, Κολοῖας, Πόρδαλος, Δημῶς Ἀθηναίων, Πολιτεία, Τέχνη ἥλική, περὶ πλοῦτου, Ἐρωτικὸς, Θεόδωρος, Ὑψίας, Ἀρίσταρχος, περὶ θανάτου· Ἐπιστολαί· τραγωδίαί ἐπὶ τῇ Ἑλένῃ, Θεέστις, Ἡρακλῆς, Ἀγυλλεύς, Μήδεια, Χρυσίππος, Οἰδίπους. Σωσικράτης δ' ἐν τῷ πρώτῳ τῆς διαδοχῆς καὶ Σάτυρος ἐν τῷ τετάρτῳ τῶν βίων οὐδὲν εἶναι Διογένους φασί· τὰ τε τραγωδιάρια φησὶν ὁ Σάτυρος Φιλίσκου εἶναι τοῦ Αἰγινήτου, γνωρίμου τοῦ Διογένους. Σωτίων δ' ἐν τῷ ἑβδόμῳ ταῦτα μόνα

morbo correptum esse atque ita perisise; alii quum animam continuisset, ex quibus est Cercidas Megalopolita sive Cretenis, dicens in Meliambiis sic :

At non baculi ille Sinopeus

gestator, duplicata veste, sub æthere pascens :

(77) mordicus hic labiis compressis scandit in altum,

[ spiritumque continens ] : vere etenim fuit

Diogenes Jovi' filius et canis Uranius.

Alii dicunt, quum polyypi partem canibus eripere voluisset, morsum in cruris nervo accepisse atque ex eo defunctum esse. Coniiciebant autem ejus discipuli, spiritum continendo mortuum esse, ut scribit Antisthenes in Successionibus. Degebat enim in Cranio, quod erat gymnasium in suburbano Corinthi : quum vero ex more familiares adissent pallioque obvolutum deprehenderent, hinc illum dormire arbitrati (erat quippe minime somnolentus), revelato pallio animam efflase invenerunt, suspicatique sunt illum hoc fecisse desiderio migrandi ex vita. (78) Hinc, ut aiunt, inter familiares de eo, qui illum sepelirent oborta seditio, ut fere ad manus ventum sit. Advenientibus autem patribus atque primatibus, ita illorum auctoritate sepultum esse juxta portam que in Isthmum fert. Atque erecta super illius tumulo columna, canem ex lapide Pario sculptum imposuerunt. Postea et cives ipsius æreis illum stauis honorarunt, et hæc inscripsere :

Æra quidem absumit tempus, sed tempore nunquam  
interitura tua est gloria, Diogenes :  
solus enim vitæ quæ se contenta sit amplam  
monstrasti nobis tu facilem que viam.

(79) Est item nostrum epigramma carmine proceleusmatico :

A. Diogenes, age loquere, quis obitus erat  
tibi? D. Rabida rapuit in Ereba cani' vis.

Aiunt quidam illum, dum moreretur, jussisse insepultum projici cadaver, ut omnes bestię participes ipsius essent; sive in foveam superjecto modico pulvere injicerent : alii autem in Ellissum se immitti voluisse tradunt, ut esset fratribus utilis. Demetrius autem in Cognominibus ait eadem die Alexandrum Babylone Diogenemque Corinthi vita functos esse. Erat autem senex Olympiade centesima decima tertia. (80) Feruntur ejus ista volumina : dialogi, Cephalion, Ichthys, Graculus, Pordalus, Populus Atheniensium, Respublica, Ars moralis, de divitiis, Amatorius, Theodorus, Hypsias, Aristarchus, de morte; Epistolæ; tragœdiæ septem, Helena, Thyestes, Hercules, Achilles, Medea, Chryssippus, CEdipus. Verum Sosicrates in primo Successionis et Satyrus in quarto de Vitis nihil eorum esse Diogenis affirmant : tragœdiolas autem ait Satyrus Philisci Æginetæ esse, Diogenis discipuli. Sotio

φῆσι Διογένους εἶναι, περὶ ἀρετῆς, περὶ ἀγαθοῦ, Ἑρω-  
 τικόν, Πτωχόν, Τολμαῖον, Πόρδαλον, Κάσανδρον,  
 Κεφαλίωνα· Φιλίσκον, Ἀρίσταρχον, Σίσυφον, Γανυ-  
 μῆδην, Χρέιας, Ἐπιστολάς. (81) Γεγόνασι δὲ Διογέ-  
 νεις πέντε· πρῶτος Ἀπολλωνιάτης, φυσικός· ἀρχὴ δ'  
 αὐτῷ τοῦ συγγράμματος ἦδε· « Λόγου παντὸς ἀρχό-  
 μενον δοκέει μοι χρεῶν εἶναι τὴν ἀρχὴν ἀναμφισβήτη-  
 τον πρέχεσθαι. » δεύτερος Σικυώνιος, ὁ γράψας τὰ  
 περὶ Πελοπόννησον· τρίτος αὐτὸς οὗτος· τέταρτος στωι-  
 κός, γένος Σελευκεύς, ὁ καὶ Βαβυλώνιος καλούμενος  
 διὰ τὴν γειτονίαν· πέμπτος Ταρσεύς, γεγραφὸς περὶ  
 ποιητικῶν ζητημάτων ἅ λυεῖν ἐπιχειρεῖ. τὸν δὲ φιλό-  
 σοφον Ἀθηνόδορος φησιν ἐν ὀγδόῃ Περιπάτων ἀεὶ  
 στυλῖνόν φαίνεσθαι διὰ τὸ ἀλείφεσθαι.

autem in septimo hæc sola Diogenis esse dicit : de virtute,  
 de bono, Amatorium, Mendicium, Tolmacum, Pordaium,  
 Casandrum, Cephalionem; Philliscum, Aristarchum, Sisy-  
 phum, Ganymodem, Sententias, Epistolas. (81) Fuerunt  
 autem quinque Diogenes : primus Apolloniates, physicus :  
 ejus autem scripti hoc est initium : *Quodcumque dicere  
 aggredienti necesse mihi videtur esse principium irre-  
 fragabile ponere.* Secundus Sicyonius, qui Peloponnesiaca  
 scripsit; tertius hic ipse; quartus Stoicus, Seleucia orin-  
 dus, appellatus item Babylonius ob vicinitatem; quintus Tar-  
 sensis, qui de quæstionibus poeticis scripsit, quas solvere  
 nititur. Hunc vero philosophum Athenodorus in octavo  
 Deambulationum ait, quod ungi solitus esset, nitidum  
 semper esse visum.

## ΚΕΦ. Γ'.

## ΜΟΝΙΜΟΣ.

82. Μόνιμος Συρακόσιος μαθητῆς μὲν Διογένους, οἰκέ-  
 τῆς δὲ τινος τραπεζίτου Κορινθίου, καθά φησι Σωσικρά-  
 τῆς, πρὸς τοῦτον συνεχῆς ἀφιχνούμενος ὁ Ξενιάδης  
 ὁ τὸν Διογένην ἐωνημένος τὴν ἀρετὴν αὐτοῦ καὶ τῶν  
 ἔργων καὶ τῶν λόγων διηγούμενος εἰς ἔρωτα τάνδρῶς  
 ἐνέβαλε τὸν Μόνιμον. αὐτίκα γὰρ ἐκείνος μανίαν  
 προσποιηθεὶς τό τε κέρμα διερρίπτει καὶ πᾶν τὸ ἐπὶ  
 τῆς τραπέζης ἀργύριον, ἕως αὐτὸν ὁ δεσπότης παρη-  
 τήσατο· καὶ δε εὐθέως Διογένους ἦν. παρηκολούθησε  
 δὲ καὶ Κράτητι τῷ κυνικῷ συχνὰ καὶ τῶν ὁμοίων εἶ-  
 χετο, ὅτε καὶ μάλλον ὁρῶν αὐτὸν ὁ δεσπότης ἐδόκει  
 μαίνεσθαι. (83) Ἐγένετο δ' ἀνὴρ ἐλλόγιμος, ὡς καὶ  
 Μένανδρον αὐτοῦ τὸν κωμικὸν μεμνήσθαι. ἐν τινι  
 γοῦν τῶν δραμάτων ἐν τῷ Ἰπποκόμῳ εἶπεν οὕτως·

Μόνιμός τις ἦν ἄνθρωπος, ὃ Φίλων, σοφός,  
 ἀδοξότερος μικρῷ δ'.

A. ὁ τὴν πῆραν ἔχων;  
 B. πῆρας μὲν οὐν τρεῖς· ἀλλ' ἐκείνος ῥῆμά τι  
 ἐφθέγγατ' οὐδὲν ἐμπερές, μὰ τὸν Δία,  
 τῷ γινῶθι σαυτόν, οὐδὲ τοῖς βουμένοις  
 τοῦτοις, ἑπὲρ δὲ ταῦθ' ὁ προσαιτῶν καὶ ρυπῶν·  
 τὸ γὰρ ὑποληφθὲν τῶφον εἶναι πᾶν ἔφη.

οὗτος μὲν ἐμβριθέστατος ἐγένετο, ὥστε δόξης μὲν κα-  
 ταρροεῖν, πρὸς δ' ἀλήθειαν παρορμαῖν. Γέγραφε δὲ 3  
 παίγνια σπουδῆ λεληθία μεμιγμένα καὶ περὶ ὁρμῶν  
 δύο καὶ Προτρεπτικόν.

## CAP. III.

## ΜΟΝΙΜΟΣ.

82. Monimus Syracusanus, Diogenis discipulus, fa-  
 mulus autem mensarii cujusdam Corinthii, ut Sosicrates  
 tradit. Ad eum Xenias qui Diogenem emerat quum  
 frequens commearet virtutemque hominis tum in agendo  
 tum in dicendo dilaudaret, Monimum in ejus pellexit  
 amorem. Ille enim continuo simulata vesania abjicere nu-  
 mos omnemque mensæ pecuniam cepit, donec a dombo  
 repudiatus esset : tum confestim se ad Diogenem contulit.  
 Adhæsit autem et Crateti multum, eadem studia conse-  
 ctatus : qua ex re factum est ut eum dominus etiam magis  
 insanire putaret. (83) Fuit autem vir celebris, adeo ut  
 Menander comicus ipsius mentionem fecerit : in quadam  
 enim comœdia quæ Hippocomus (*Equiso*) inscribitur, sic  
 de eo loquitur ·

Erat homo nuper, Monimus, sapiens, mi Philo,  
 paullo sed ignobilior. A. Cum pera ambulans?

B. Imo enimvero tribus : sed effatum edidit  
 nihil mehercle simile istis sententiis,  
 puta, Te ipsum nosce, et quæ decantata eiusmodi :  
 superavit hæc mendicus ille et sordidus ;  
 opinatum omne nil nisi fastum esse autumat.

Hic homo erat gravissimus, ut contempla gloria solam  
 veritatem appeteret. Scripsit autem ludicra seriis que  
 involvuntur sententiis permixta, de appetitionibus duo et  
 Exhortatorium.

## ΚΕΦ. Δ.

## CAP. IV.

## ΟΝΗΣΙΚΡΙΤΟΣ.

## ONESICRITUS.

84. Ὀνησίκριτος τοῦτον οἱ μὲν Αἰγινήτην, Δημήτριος δὲ ὁ Μάγνης Ἀστυπαλαῖα φησὶν εἶναι. καὶ οὗτος τῶν ἑλλογιμῶν Διογένους μαθητῶν. Ἔσκει δὲ τι ὁμοιον <sup>2</sup> κεποθῆναι πρὸς Ξενοφῶντα. ἐκεῖνος μὲν γὰρ Κύρω συνεστράτευσεν, οὗτος δὲ Ἀλεξάνδρῳ· κακεῖνος μὲν Παιδείαν Κύρου, ὁ δὲ πῶς Ἀλέξανδρος ἔχθη γέγραφε· καὶ ὁ μὲν ἐγκώμιον Κύρου, ὁ δὲ Ἀλεξάνδρου πεποίηκε. καὶ τῇ ἐρμηνείᾳ δὲ παραπλήσιος, πλὴν ὅτι ὡς ἀπόγραφος εἰς ἀρχετύπου δευτερεύει.

Γέγονε καὶ Μένανδρος Διογένους μαθητῆς, δὲ ἐπικα- <sup>3</sup> λόμενος Δρυμός, θαυμαστής Ὁμήρου, καὶ Ἥγησιος Σινωπεύς ὁ Κλοῖος ἐπίκλην, καὶ Φιλίσκος ὁ Αἰγινήτης, ὡς προειρήκαμεν.

## ΚΕΦ. Ε΄.

## CAP. V.

## ΚΡΑΤΗΣ.

## CRATES.

85. Κράτης Ἀσκώνδου Θηβαῖος. καὶ οὗτος τῶν ἑλλογιμῶν τοῦ κυνῶς μαθητῶν. Ἰππόβοτος δὲ φησὶν ὅτι Διογένους αὐτὸν μαθητὴν γεγενῆσθαι, ἀλλὰ Βρύσιωνος τῷ Ἀγαιῷ. Τοῦτου παίγνια φέρεται τάδε·

Πῆρῃ τις πόλις ἐστὶ μέσῳ ἐνὶ οἴνοπι τύφῳ, καλὴ καὶ πείρα, περὶ ῥυπος, οὐδὲν ἔχουσα, εἰς ἣν οὔτε τις εἰσπλεῖ ἀνὴρ μωρὸς παράσιτος, οὔτε λίγνος πόρνης ἐπαγαλλόμενος πυγῆσιν· ἀλλὰ θύμον καὶ σκόρδα φέρει καὶ σῦκα καὶ ἄρτους, ἐξ ὧν οὐ πολεμοῦσι πρὸς ἀλλήλους περὶ τούτων, ὡς ἅπλα κέκτηνται περὶ κέρματος, οὐ περὶ δόξης.

<sup>2</sup> (86) ἔστι καὶ ἐφημερίς ἡ θρυλουμένη οὕτως ἔχουσα·

Τίθει μαγείρῳ μνάς δέξ', ἱατρῷ δραχμῆν,  
κόλακι τάλαντα πέντε, συμβούλῳ καπνόν,  
πόρνη τάλαντον, φιλασόφῳ τριώβολον.

ἐκλιεῖτο δὲ καὶ θυρεπανοικτής διὰ τὸ εἰς πᾶσαν εἰσιέναι οἰκίαν καὶ νοθετεῖν· ἔστιν αὐτοῦ καὶ τοῦδε·

Ταῦτ' ἔγωθσο' ἔμαθον καὶ ἐφρόντισα καὶ μετὰ Μουσοῦν  
σεμν' ἰδέην· τὰ δὲ πολλὰ καὶ ὀλβία τύφος ἔμαρψε.

καὶ ὅτι ἐκ φιλοσοφίας αὐτῷ περιγένοιτο·

Θέρμων τε χοῖνιξ καὶ τὸ μηδενὸς μέλειν.

<sup>5</sup> φέρεται δ' αὐτοῦ κακεῖνο·

Ἔρωτα παύει λιμός, εἰ δὲ μή, χρόνος·  
ἐν δὲ τούτοις μὴ δύνῃ χρῆσθαι, βρόχος.

(87) Ἦμαρξε δὲ κατὰ τὴν τρίτην καὶ δεκάτην καὶ ἑκα- <sup>3</sup> τωστὴν Ὀλυμπιάδα. Τοῦτόν φησιν Ἀντισθένης ἐν <sup>4</sup>

ταῖς Διαδοχαῖς θεασάμενον ἐν τινὶ τραγωδίᾳ Τηλέφον σπυρίδιον ἔχοντα καὶ τὰλλα λυπρὸν αἰεὶ ἐπὶ τὴν κυνικὴν φιλοσοφίαν· ἐξαργυρισάμενόν τε τὴν οὐσίαν — καὶ γὰρ ἦν τῶν ἐπιφανῶν — ἀθροίσαντα πρὸς τὰ [ἑκα- τῶν] διακόσια τάλαντα, τοῖς πολιταῖς διαντίμει ταῦτα.

84. Onesicritum quidam Æginetam tradunt, Demetrius autem Magnes Astypalæensem fuisse ait. Et hic inter Diogenis discipulos celebres fuit. Videtur autem quiddam habuisse simile cum Xenophonte. Ille enim cum Cyro, hic cum Alexandro militavit; ille Cyri Institutionem, hic Alexandri scripsit Educationem; ille Cyri, hic Alexandri persecutus est laudes. Est autem et stilus utriusque similis, nisi in quantum quod transcriptum est inferius est exemplari.

Fuit et Menander Diogenis discipulus, cognomento Drymus, Homeri admirator, et Hegesias Sinopensis Cleus cognominatus, et Philiscus Ægineta, ut prædiximus.

85. Crates Ascondæ filius Thebanus. Ipse quoque inter sapientes Diogenis discipulos fuit. Ceterum Hippobotus non Diogenis ipsum fuisse discipulum ait, sed Brysonis

<sup>2</sup> Achivi. Hujus ista feruntur ludicra :

Est quadam medio constructa urbs Mantica fastu, pulchra quidem pinguisque et sordida, rebus egena, quam nullus parasitus adit stolidusve penetrat, deditus aut quisquam damnosis ganeo scortis : allia sed, panes, ficus, effertque lupinos, quæ rixæ cupidis nunquam præcensa fuere; armorum nec causæ argentum et gloria vana.

(86) Est et ephemeris illa vulgatissima, ita se habens :

Pone age coquo minas decem, medico drachmam, blando talenta quinque, caussidico aerem, talentum amicæ, philosopho triobolom.

Vocabatur autem et ostiorum-apertor, quod in omnem ingrederetur domum et incolas admoneret. Est ejus et hoc :

Tantum habeo quantum didici quantumque labore percepi et studio : rapuit sed cetera fastus.

Et illud, quod ipsi ex philosophiæ studio accessisset

Modius lupinorum, haud curare quidpiam.

Fertur ejus et illud :

Fames amorem sedat; sin minus, dies; queis si proficere nequeas, laqueus denique.

(87) Floruit circa centesimam et decimam tertiam Olympiadem. Hunc ait Antisthenes in Successionibus, quum in tragœdia quadam spectasset Telephum sportulam tenentem aliasque miserabilem, ad Cynicam philosophiam volasse : et patrimonio vendito — erat quippe vir ex nobilibus — quum ad ducenta talenta (quæ in numis habebat ?) civi-

αὐτὸν δὲ καρτερῶς οὕτω φιλοσοφῆν ὡς καὶ Φιλῆμονα τὸν κωμικὸν αὐτοῦ μεμνησθαι. φησι γοῦν·

Καὶ τοῦ θέρους μὲν εἶχεν ἱμάτιον δασύ,  
ἴν' ὡς Κράτης ἦ, τοῦ δὲ χειμῶνος βράκος.

ἡ φησί δὲ Διοκλῆς πείσαι αὐτὸν Διογένην τὴν οὐσίαν  
μηλόδοτον ἀνεῖναι καὶ εἰ τι ἀργύριον εἴη, εἰς θάλατταν  
βαλεῖν. (88) καὶ Κράτης μὲν, φησίν, ὁ ὄϊκος ὑπ' Ἀλεξάνδρου \* \* Ἱππαρχίας δὲ ὑπὸ Φιλίππου.  
πολλάκις τε τῇ βακτηρίᾳ τῶν συγγενῶν τινὰς προσίον-  
τας καὶ ἀποτρέποντας ἐδίωκε καὶ ἦν γενναῖος. Φησί 5  
δὲ Δημήτριος, ὁ Μάγνης τραπέζιτῃ τινὶ παρακαταθέ-  
σθαι τάργυριον, συνθιέμενον, εἰ μὲν οἱ παῖδες ἰδιῶται  
γίνονται, αὐτοῖς ἀποδοῦναι· εἰ δὲ φιλόσοφοι, τῷ δήμῳ  
διανεῖμαι· μηδενὸς γὰρ ἐκείνους δεήσασθαι φιλοσο-  
10 φοῦντας. Ἐρατοσθένης δὲ φησιν, ἐξ Ἱππαρχίας,  
περὶ ἧς λέγομεν, γενομένου παιδὸς αὐτῷ ὄνομα Πασικ-  
κλέους, ὅτ' ἐξ ἐφήβων ἐγένετο, ἀγαγεῖν αὐτὸν ἐπ' οἴ-  
κημα παιδίσκης καὶ φάναι τοῦτον αὐτῷ πατρῶον εἶναι  
τὸν γάμον· (89) τοὺς δὲ τῶν μοιχευόντων τραγικούς,  
20 οὐδὲ φυγὰς καὶ φόνους ἔχειν ἐπαθλὰ· τοὺς δὲ τῶν ἐταίραις  
προσιόντων κωμικούς· ἐξ ἀσωτίας γὰρ καὶ μίθης μα-  
νίαν ἀπεργάζεσθαι. Τοῦτου γέγονε Πασικκῆς ἀδελ-  
φός, μαθητὴς Εὐκλείδου. χάριεν δ' αὐτοῦ Φαβωρίνος ἐν 7  
δευτέρῳ τῶν ἀπομνημονευμάτων φέρεται. φησί γάρ, Πα-  
ρακλῶν περὶ τοῦ τῶν γυμνασιάρχων, τῶν ἰσχυίων αὐτοῦ  
ἤπτετο· ἀγανακτοῦντος δέ, ἔφη, « τί γάρ; οὐχὶ καὶ  
ταῦτα σά ἐστι καθάπερ καὶ τὰ γόνατα; » ἐλεγέ τ' ἀδύ-  
νατον εἶναι ἀδιάπτωτον εὐρεῖν, ἀλλ' ὡς περ ἐν βροῦ-  
αἰ καὶ σαπρὸν τινα κόκκον εἶναι. Νικόδρομον ἐξερε-  
30 θίσας τὸν κιθαρωδὸν ὑπωπιάσθη· προσθεὶς οὖν πιττά-  
κιον τῷ μετώπῳ ἐπέγραψε, « Νικόδρομος ἐποίησε. »  
(90) τὰς πόρνας ἐπίτηδες ἐλοιδορεῖ, συγγυμνάζων ἑα-  
τὸν πρὸς τὰς βλασφημίας. Δημήτριον τὸν Φαληρέα  
πέμψαντα αὐτῷ ἄρτους καὶ οἶνον ὠνείδισεν εἰπών,  
35 « εἶθε γὰρ αἱ κῆραι καὶ ἄρτους ἔφερον. » ὄηλον οὖν  
ὡς ὕδωρ ἔπιεν. ὑπὸ τῶν Ἀθηνησιν ἀστυνόμων ἐπι-  
τιμηθεὶς ὅτι σινδόνα ἡμίεστο, ἔφη, « καὶ Θεόφρα-  
στον ὑμῖν δεῖξω σινδόνα περιβεβλημένον. » ἀπιστοῦν-  
των δέ, ἀπήγαγεν ἐπὶ κουρεῖον καὶ ἐδείξε κειρόμενον.  
40 ἐν Θήβαις ὑπὸ τοῦ γυμνασιάρχου μαστιγωθεὶς — οἱ  
δέ, ἐν Κορίνθῳ ὑπ' Εὐθυκράτους — καὶ ἐλκόμενος τοῦ  
ποδὸς ἐπέλεγεν ἀφροντιστῶν,

Ἔλκε ποδὸς τεταγὼν διὰ βηλοῦ θεσπεσιόιο.

(91) Διοκλῆς δὲ φησιν ἐλχθῆναι αὐτὸν ὑπὸ Μενεδήμου  
45 τοῦ Ἐρετρικοῦ. ἐπειδὴ γὰρ εὐπρεπῆς ἦν καὶ ἰδοκί-  
μοι χρησιμεύειν Ἀσκληπιάδῃ τῷ Φλιασίῳ, ἀψάμενος αὐ-  
τοῦ τῶν μηρῶν ὁ Κράτης ἔφη, « ἔνδον Ἀσκληπιάδης »  
ἐφ' ᾧ δυσχεράναντα τὸν Μενέδημον ἔλκειν αὐτόν, τὸν  
δὲ τοῦτο ἐπιλέγειν. Ζήνων δ' αὐτὸ ὁ Κιτιεύς ἐν ταῖς 8  
50 Χρειαῖς καὶ κώδιον αὐτόν φησὶ ποτε προκράψαι τῷ  
τρίβῳ ἀνεπιστρεπτοῦντα. ἦν δὲ καὶ τὴν ὄϊναισι αἰσχροῦς  
καὶ γυμναζόμενος ἐγέλαιτο. εἰώθει δὲ λέγειν ἐπαίρων

bus ea divisisse. Adeoque constanter philosophatum esse,  
ut et Philemon comicus ipsius mentionem fecerit : ait  
quippe :

Æstate crassum gestitabat pallium,  
sed hieme pannos, alter ut Crates foret.

Refert autem Diocles persuasisse illi Diogenem ut prædia  
inculta pecori pascenda permetteret ac si quid pecuniæ ha-  
beret, jactaret in mare. (88) Atque Cratetis quidem do-  
mus ab Alexandro \* \* Hipparchiæ vero a Philippo. Sæpe-  
numero quosdam ex propinquis ad se venientes atque  
avertere ab instituto molientes, baculo persequabatur con-  
stansque perdurabat. Porro Demetrius Magnes ait depo-  
suisse illum pecuniam apud trapezitam, ea conditione ut,  
si filii a philosophia alieni forent, eam illis redderet ; sin au-  
tem philosophi, plebi distribueret : nihilo quippe egere phi-  
losophos. Eratosthenes autem refert, quum ex Hippar-  
chia, de qua dicemus, natus ipsi esset filius Pasicles nomine,  
eum, quum ex ephēbis excessisset, adduxisse ad lupanar me-  
retriculæ, dixisseque has ei patrias nuptias esse ; (89) marcho-  
rum vero nuptias esse tragicas, quas præmia haberent exilia  
et cædes : eorum nuptias autem qui meretrices sectarentur,  
6 comicas esse ; nam ex luxu et ebrietate creare insaniam. Hu-  
jus frater Pasicles fuit, Euclidis discipulus. Ejus factum  
quiddam Favorinus in secundo Commentariorum refert.  
Ait enim, Quum pro quodam intercederet apud gymnasi  
principem, ejus coxas tetigit : illo indignante, Quid enim,  
ait ille, monne et ista tua sunt sicut et genua ? Dicebatque  
fieri non posse ut inveniretur qui lapsus non sit, sed ve-  
luti in malo Punico granum semper aliquod esse putridum.  
Quum Nicodromum citharædum irritasset, cæsus in fa-  
ciem est : chartulam itaque imponens fronti inscripsit, Ni-  
codromus faciebat. (90) Scorta ex industria insectabatur  
maledictis, exercens sese ad perferenda convicia. Demetrio  
Phalereo, qui panes ipsi ac vinum miserat, exprobrabat,  
dicens, Utinam et fontes panes ferrent. Constat igitur eum  
aquam bibisse. Ab Atheniensibus astynomis arguebatur quod  
sindone amicaretur : quibus ille, Etiam Theophrastum, in-  
quit, ostendam vobis opertum sindone. Non creditibus,  
induxit illos in tonstrinam ipsumque, dum tonderetur,  
ostendit. Quum Thebis a principe gymnasi flagris cæsus  
esset, sive, ut aliis placet, Corinthi ab Euthycrate, ac pede  
traheretur, non curans dicebat.

Protractum pedibus detrusit limine sacro.

(91) Diocles autem pertractum eum a Menedemo Eretrien-  
si testatur. Qui quum esset formosus et Asclepiadi Phlasi-  
o usui esse ferretur, tetigit Crates illius coxas, dicens, Intus  
Asclepiades : qua re indignatum Menedemum traxisse il-  
lum, idque eum tum dixisse. Zeno porro Citieus in Sententiis  
refert etiam vellus eum adsuise pallio prorsus nihil ista  
curantem. Erat autem et facie turpis et quum se exerceret  
ridebatur. Solebat autem sublatis manibus dicere, Bono

τὰς χεῖρας, « θάρρει, Κράτης, ὑπὲρ ὀφθαλμῶν καὶ τοῦ λοιποῦ σώματος » (92) τούτους δ' ὄψει τοὺς καταγελῶντας ἤδη [καί] συνεσπασμένους ὑπὸ νόσου καὶ σὲ μακαρίζοντας, αὐτοὺς δὲ καταμεφρομένους ἐπὶ τῇ ἀργίᾳ. « Ἐλεγε δὲ μέχρι τούτου δεῖν φιλοσοφεῖν, μέχρι ἂν δόξωσιν οἱ στρατηγοὶ εἶναι ὀνηλάται. ἐρήμους λέγε τοὺς μετὰ κολάκων ὄντας ὡς περ τοὺς μύσχους ἐπειδὴν μετὰ λύκων ὄσιν· οὔτε γὰρ ἐκείνους τοὺς προσήκοντας οὔτε τούτους συνεῖναι, ἀλλὰ τοὺς ἐπιβουλεύοντας. Συναισθανόμενος ὅτι ἀποθνήσκει, ἐπῆδε πρὸς ἑαυτὸν λέγων,

Στείχεις δὴ, φίλε κυρτὸν,  
βαίνεις τ' εἰς Ἄϊδαο δόμους κυρὸς διὰ γῆρας.

ἦν γὰρ κυρὸς ὑπὸ χρόνου. (93) Πρὸς Ἀλέξανδρον πυθόμενον εἰ βούλεται αὐτοῦ τὴν πατρίδα ἀνορθωθῆναι, ἐξη, « καὶ τί δεῖ; πάλιν γὰρ ἴσως ἄλλος Ἀλέξανδρος αὐτὴν κατασκάψει. » ἔχειν δὲ πατρίδα ἀδοξίαν καὶ πέναν ἀνάλωτα τῇ τύχῃ καὶ Διογένης εἶναι πολίτης ἀπεπιβουλεύτου φθόνῳ. Μέννηται δὲ αὐτοῦ καὶ Μένανδρος ἐν Διδύμαις οὕτως·

Συμπεριπατήσεις γὰρ τρίβων ἔχουσι ἔμοι,  
ὡς περ Κράτητι τῷ κυνικῷ ποθ' ἡ γυνή,  
καὶ θυγατέρ' ἐξέδωκ' ἐκείνος, ὡς ἐξη  
αὐτὸς, ἐπὶ πείρᾳ δοὺς τριάκονθ' ἡμέρας.

μαθηταὶ δ' αὐτοῦ·

ΚΕΦ. Γ'.

ΜΗΤΡΟΚΛΗΣ.

91. Μητροκλῆς ὁ Μαρωνεΐτης, ἀδελφὸς Ἰππαρχίας, δὲ πρότερον ἀκούων Θεοφράστου τοῦ περιπατητικοῦ τοσοῦτον διέφθαρτο, ὥστε ποτὲ μελετῶν καὶ μεταξύ πως ἀποπαρῶν ὑπ' ἀθυμίας οἰκοκατάκλιστος ἦν, ἀποκαρτερεῖν βουλομένος. μαθὼν δὲ ὁ Κράτης εἰσῆλθε πρὸς αὐτὸν παρακληθεὶς [καί] θέρμους ἐπίτηδες βεβρωκῶς ἐπειθε μὲν αὐτὸν καὶ διὰ τῶν λόγων μηδὲν φαῦλον πεποιηκέναι· τέρας γὰρ ἂν γεγονέναι εἰ μὴ καὶ τὰ πνεύματα κατὰ φύσιν ἀπεκρίνετο· τέλος δὲ καὶ ἀποπαρῶν αὐτὸν ἀνέρρωσεν, ἀρ' ὁμοιότητος τῶν ἔργων παραμυθησάμενος. πάντεσθιν ἤκουεν αὐτοῦ καὶ ἐγένετο ἀνὴρ ἱκανὸς ἐν φιλοσοφίᾳ. (96) Οὗτος τὰ ἑαυτοῦ συγγράμματα κατακίων, ὡς φησιν Ἐκάρτων ἐν πρώτῳ Χρειῶν ἐπέλεγε,

Τὰς ἔστι' ὀνειρῶν νερτέρων φαντάσματα,

[ὅν λῆρος]· οἱ δ', ὅτι τὰς Θεοφράστου ἀκροάσεις καταφλέγων ἐπέλεγε,

Ἦραιοτε, πρόμολ' ὄδε, Θέτις νύ τι σεῖο χατίζει.

Οὗτος ἔλεγε τῶν πραγμάτων τὰ μὲν ἀργυρίου ὀνητὰ εἶναι, ὅσον οἰκίαν· τὰ δὲ χρόνου καὶ ἐπιμελείας, ὡς παιδείαν. τὸν πλοῦτον βλαβερόν, εἰ μὴ τις ἀξίως αὐτῷ γρηῖτο. Ἐτελεύτα δὲ ὑπὸ γῆρας ἑαυτὸν πνίξας. Μαθηταὶ δ' αὐτοῦ Θεομβρότος καὶ Κλεομένης, Θεομβρότου Δημήτριος ὁ Ἀλεξανδρεὺς, Κλεομένης Τίμαρχος

animo esto, Crates, agitur salus oculorum et reliqui corporis : (92) istos autem videbis irrisores jamjam et morbo contrahi et beatum te dicere, sese autem ignaviae arguere. Dicebat autem tam diu philosophandum esse, quoad videantur duces esse asinari. Desertos dicebat eos qui cum assentatoribus essent, non secus ac vituli quum inter lupos sunt : neque enim cum illis propinquos neque cum his esse, sed insidiatores. Quum autem sentiret se morti proximum, in se ipsum hoc cantabat :

Vadis nuuc, optime gibber,  
vadis ad Orci ades, longa gibbosa senecta.

Erat quippe ex senectute curvatus. (93) Alexandro rogante num vellet restitui ac refici patriam suam, Quid, ait, opus est? rursus enim fortassis Alexander eam alius diruet : habere se patriam contemtum ac paupertatem, quas nunquam expugnare fortuna posset, et civem se esse Diogenis, tuti ab omnibus invidorum insidiis. Meminit ejus et Menander in Geminis in hunc modum :

Mecum ambulabis trito palliolo obsita,  
ut Cynicus ducitavit uxorem Crates.  
Idem elocavit gnatam, lege hac addita,  
periculum ut ejus fieret triginta dies.

HGR.

Discipuli ejus erant :

CAP. VI.

METROCLES.

94. Metrocles Maronita, frater Hipparchiae; antea Theophrastum Peripateticum audiens, adeo corruptus erat mollitie, ut quum forte inter disserendum crepitem ventris emisisset, praedolore animi domi inclusus moraretur, inedia finem facere vitae volens. Hoc cognito, Crates ingressus est ad eum advocatus ac lupinis ex industria voratis persuasit quidem illi primum verbis, nihil ipsum mali fecisse : fore quippe prodigiosum, si non et secundum naturam flatum emitteret : tum vero et ipse in hujusmodi crepitem erumpens illum erexit, ex similitudine facti consolatus. Hinc ipsius auditor fuit evasitque vir in philosophia satis clarus. (95) Hic libros suos, ut ait Hecaton in primo Sententiarum, combussit, dicens,

Sunt infernorum somniorum imagines,

[ac si diceret nugas et deliramenta]. Sunt qui Theophrasti commentaria, quae ex illius ore perceperat, combussisse ferant ac dixisse,

Mulciber, huc properato, tua Thetidi est opus arte.

Hic res dicebat partim emi pecunia, ut domum; partim tempore et diligentia, ut disciplinas liberales. Divitias nocere, nisi quis digne iis utatur. Obiit senex a se ipso suffocatus.

Discipuli ejus fuere Theombrotus atque Cleomenes; Theombroti auditor fuit Demetrius Alexandrinus; Cleome-



Ἀλεξανδρεὺς καὶ Ἐχεκλῆς Ἐφέσιος· οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ Ἐχεκλῆς Θεομβρότου διήκουσεν, οὗ Μενέδημος, περὶ οὗ λέγομεν. ἐγένετο καὶ Μένιππος Σινωπεὺς ἐν αὐτοῖς ἐπιφανής.

nis autem Timarchus Alexandrinus et Echeclus Ephesius; ceterum hic etiam Theombrotum audivit, a quo Menedemus, de quo postea dicemus. Fuit autem inter illos insignis etiam Menippus Sinopensis.

## ΚΕΦ. Ζ΄.

## ΙΠΠΑΡΧΙΑ.

6 96. Ἐθραθή δὲ τοῖς λόγοις καὶ ἡ ἀδελφὴ τοῦ Μη- 1  
τροκλέους Ἰππαρχία. Μαρωνίται δ' ἦσαν ἀμφοτέρω. 2  
καὶ ἕρα τοῦ Κράτητος καὶ τῶν λόγων καὶ τοῦ βίου, 3  
οὐδενὸς τῶν μνηστευομένων ἐπιστρεφομένη, οὐ πλού-  
του, οὐκ εὐγενείας, οὐ κάλλους· ἀλλὰ πάντ' ἦν Κράτης 4  
10 αὐτῆ. καὶ δὴ καὶ ἠπειλεῖ τοῖς γονεῦσιν ἀναιρήσειν  
αὐτήν, εἰ μὴ τούτῳ δοθῆι. Κράτης μὲν οὖν παρακα-  
λούμενος ὑπὸ τῶν γονέων αὐτῆς ἀποτρέψαι τὴν παῖδα,  
πάντ' ἔποιε, καὶ τέλος μὴ πείθων, ἀναστάς καὶ ἀπο-  
θέμενος τὴν ἑαυτοῦ σκευὴν ἀντικρὺ αὐτῆς ἔφη, « ὁ 5  
15 μὲν νυμφίος οὗτος, ἡ δὲ κτῆσις αὕτη, πρὸς ταῦτα βου-  
λεύου· οὐδὲ γὰρ ἔσεσθαι κοινωνός, εἰ μὴ καὶ τῶν αὐτῶν  
ἐπιτηδευμάτων γενηθείης. » (97) εἴλετο ἡ παῖς καὶ ταύ-  
τῶν ἀναλαβοῦσα σχῆμα συμπεριφέρει τάνδρῳ καὶ ἐν τῷ  
φανερῷ συνεγίνοτο καὶ ἐπὶ τὰ δεῖπνα ἀπήει. 6  
20 πρὸς Λυσίμαχον εἰς τὸ συμπόσιον ἦλθεν, ἐνθα Θεόδω-  
ρον τὸν ἐπίκλην Ἄθεον ἐπήλεγξε, σόφισμα προτεινάσα  
τοιοῦτον· Ὁ ποιῶν Θεόδωρος οὐκ ἂν ἀδικεῖν λέγοιτο,  
οὐδ' Ἰππαρχία ποιούσα τοῦτο ἀδικεῖν λέγοιτ' ἂν· Θεό-  
δωρος δὲ τύπτων ἑαυτὸν οὐκ ἀδικεῖ, οὐδ' ἄρα Ἰππαρ-  
25 χία Θεόδωρον τύπτουσα ἀδικεῖ. ὁ δὲ πρὸς μὲν τὸ  
λεχθὲν οὐδὲν ἀπήνησεν, ἀνέσυρε δ' αὐτῆς θοιμάτιον·  
ἀλλ' οὔτε κατεπλάγη Ἰππαρχία οὔτε διαεπάχθη ὡς  
γυνή. (98) ἀλλὰ καὶ εἰπόντος αὐτῆ,

Τίς τὰς παρ' ἱστοῖς ἐκλιπούσα κερκίδας;

30 « ἐγώ, φησίν, εἰμί, Θεόδωρε· ἀλλὰ μὴ κακῶς σοι  
δοκῶ βεβουλεύσθαι περὶ αὐτῆς εἰ, τὸν χρόνον ὃν ἔμελλ-  
λον ἱστοῖς προσαναλώσειν, τοῦτον εἰς παιδείαν κατε-  
χρησάμην; » καὶ ταῦτα μὲν καὶ ἄλλα μυρία τῆς φιλο-  
σόφου.

35 Φέρεται δὲ τοῦ Κράτητος βιβλίον Ἐπιστολαί, ἐν αἷς 4  
ἄριστα φιλοσοφεῖ, τὴν λέξιν ἔστιν ὅτε παραπλήσιος  
Πλάτωνι. γέγραφε καὶ τραγωδίας ὑψηλότατον ἐχούσας  
φιλοσοφίας χαρακτῆρα, ὅσον ἔστι κακείνο·

40 Οὐχ εἷς πάτρας μοι πύργος, οὐ μία στέγη,  
πάσης δὲ χέρσου καὶ πόλις καὶ δόμος  
ἔτοιμος ἡμῖν ἐνδαιτιάσθαι πάρα.

Ἐτελεύτησε δὲ γηραιὸς καὶ ἐτάφη ἐν Βοιωτίᾳ.

## CAP. VII.

## HIPPARCHIA.

96. Capta est illorum disciplina et Metroclis soror Hippar-  
chia. Erant autem Maronitæ ambo. Amabat illa Crates  
vitam atque verba, neque ulli omnino procorum animam  
advertebat, non divitiis, non nobilitati, non pulchritudini;  
sed omnia ipsi Crates erat. Quin etiam parentibus minaba-  
tur se ipsam, nisi huic traderetur, necaturam. Quum igi-  
tur Crates a parentibus puellæ rogaretur, uti ab hoc illam  
proposito averteret, postquam egit omnia nec persuasit,  
exurgens et omni sua supellectile ante illius oculos expo-  
sita, Hic, ait, sponsus, hæc possessio est, ad hæc delibera:  
neque enim esse nostri consors poteris, nisi eadem studia  
sequeris. (97) Elegit continuo puella, sumptoque illius ha-  
bitu una cum viro circuibat et congregiebatur in aperto  
atque ad crenas proficiscebatur. Quo tempore et ad Lysi-  
machum in convivium venit, ubi Theodorum cognomento  
Atheum coarguit, sophisma hujusmodi objiciens: Quod  
faciens Theodorus injuste agere non diceretur, idem Hippar-  
chia si faciat, facere injuste non diceretur: Theodorus au-  
tem se ipsum feriens injuste non agit, non magis igitur  
Hipparchia Theodorum cadens injuste agit. Tum ille ad id  
quidem nihil respondit, sed illius vestes subtraxit: verum  
neque territa neque perturbata Hipparchia ut mulier est.  
(98) Præterea etiam, dicente ipsi illo,

Quænam est apud telas illa radios deserens?

Equidem sum, inquit, Theodore: sed num tibi male de me  
ipsa statuisse videor, si tempus, quod in texitrimo consum-  
ptura eram, disciplinæ potius impendi? Hæc et alia inna-  
mera de hac philosophante femina narrantur.

Fertur et Cratetis Epistolarum liber, in quibus præclare  
philosophatur. Stilus ejus nonnunquam Platoni similis est.  
Scripsit et tragædias altissimo philosophiæ stilo, quale illud  
est:

Non turris una patria, tectum unum, mihi,  
sed universæ terræ domus et oppidum  
quodcumque nobis mansio et cœnaculum.

Obiit senex atque in Bœotia sepultus est.

## ΚΕΦ. Η'.

## CAP. VIII.

## ΜΕΝΙΠΠΟΣ.

## MENIPPUS.

99. Μένιππος, και οὗτος κυνικός, τὸ ἀνέκαθεν ἦν Ἰ Φοίνις, δούλος, ὡς φησιν Ἀχαιῶς ἐν Ἡθικοῖς. Διοκλῆς δὲ και τὸν δεσπότην αὐτοῦ Ποντικὸν εἶναι και Βάτωνα καλεῖσθαι. ἀτρώτερον δ' αὐτῶν ὑπὸ φιλαργυρίας ἴσχυσε Θηβαῖος γενέσθαι. Φέρει μὲν οὖν 2 σπουδαῖον οὐδέν· τὰ δὲ βιβλία αὐτοῦ πολλοῦ καταγέλωτος γέμει και τι ἴσον τοῖς Μελεάγρου τοῦ κατ' αὐτὸν γενομένου. φησὶ δ' Ἑρμιππος ἡμεροδανειστὴν αὐτὸν γεγενῆσθαι και καλεῖσθαι· και γὰρ ναυτικῶ τόκῳ δανείζειν και ἐξενεγυριάζειν, ὅτε πάνπλειστα χρήματα ἀρροῖζειν· (100) τέλος δ' ἐπιβουλεύθαι πάντων στε- 3 ρηθῆναι και ὑπ' ἀθυμίας βρόχῳ τὸν βίον μεταλλάξαι. και ἡμεῖς ἐπαίξασμεν εἰς αὐτόν·

Φοίνικα τὸ γένος, ἀλλὰ Κρητικὸν κύνα,  
ἡμεροδανειστὴν — τοῦτο γὰρ ἐπεκλήζετο —  
οἶσθα Μένιππον ἴσως.  
Θῆβησιν οὗτος ὡς διωρῶγη ποτὲ  
και πάντ' ἀπέβαλεν οὐδ' ἐνόει φύσιν κυνός,  
αὐτὸν ἀνεκρέμασεν.

Ἐνοὶ δὲ τὰ βιβλ' αὐτοῦ οὐκ αὐτοῦ εἶναι, ἀλλὰ Διο- 4 νυσίου και Ζωπύρου τῶν Κολοφωνίων, οἱ τοῦ παλκεῖν ἕνεκα συγγράφοντες ἐδίδουσαν αὐτῷ ὡς εὐ δυναμένῳ διαθέσθαι. (101) Γεγόνασι δὲ Μένιπποι ἕξ· πρῶτος δ' 5 γράψας τὰ περὶ Λυδῶν και Ξάνθου ἐπιτετιμώμενος, δεύτερος αὐτὸς οὗτος, τρίτος Στρατονικεὺς σοφιστής, Κάρ τὸ ἀνέκαθεν· τέταρτος ἀνδριαντοπούς, πέμπτος και ἕκτος ὡγράφου· μέμνηται δ' ἀμφοτέρων Ἀπολλόδωρος. Τὰ δ' ὧν τοῦ κυνικοῦ βιβλία ἐστὶ δεκατρία, Νέκυια, 6 Διτῆχαι, Ἐπιστολαὶ κεκομψυμέναι ἀπὸ τοῦ τῶν βῶν προσώπου, πρὸς τοὺς φυσικοὺς και μαθηματικοὺς και γραμματικοὺς και γονὰς Ἐπικούρου και τὰς θρησκευομένας ὑπ' αὐτῶν εἰκάδας, και ἄλλα.

99. Menippus, et ipse Cynicus, patria quidem Phœnix, conditione servus fuit, ut ait Achaicus in Ethicis. Diocles autem dominum quoque ipsius tradit, Ponticum fuisse Batonemque vocatum. Quum vero præ cupiditate pecuniæ importunus peteret, Thebanus fieri valuit. Edidit quidem nihil serium, at ipsius libri multa irrisione referti sunt non secus atque Meleagri, qui tempore ejus fuit. Refert Hermippus eum pecuniam in diem fœnerari solitum fuisse, atque hinc fœneratorem nominatum esse : etenim fœnus nauticum exercuisse et cepisse pignora, unde maximas opes coegisse : (100) tandem dolo omnibus esse exspoliatum ac præ mœnore vitam laqueo finivisse. Nos autem lusimus in eum hoc carmine :

Phœnicem genere, Creticum vero canem,  
diurnus fœnerator vulgo qui cluet,  
scisne Menippon? Is est  
qui Thebis olim sua, perfosso pariete,  
amisit insciusque naturæ Canis,  
se necuit laqueo.

Quidam ejus libros non ipsius esse, sed Dionysii et Zopyri Colophoniorum tradunt, qui jocandi causa conscriptos velut venditori idôneo dederunt. (101) Fuerunt autem Menippi sex : primus qui de Lydis scripsit Xanthumque brevavit; secundus hic ipse; tertius Stratoniceus sophista ex Caria oriundus; quartus sculptor; quintus et sextus pictores : utrumque commemorat Apollodorus. Cynici autem volumina sunt tredecim, Necyia, Testamenta, Epistolæ compositæ ex deorum persona, ad physicos et mathematicos grammaticosque et Epicuri fœtus et ab ipsis celebratas vigesimas, et alia.

## ΚΕΦ. Θ'.

## CAP. IX.

## ΜΕΝΕΔΗΜΟΣ.

## MENEDEMUS.

102. Μενέδημος Κωλώτου τοῦ Λαμψακηνοῦ μαθη- 1 τής. Οὗτος, καθά φησιν Ἰππόβοτος, εἰς τοσοῦτον τε- 2 ρατείας ἤλασεν ὥστε Ἐρινύος ἀναλαβὼν σχῆμα περιήει, λέγων ἐπίσκοπος ἀφῆχθαι ἐξ ἄδου τῶν ἀμαρτανομένων, ὅπως πάλιν κατιῶν ταῦτα ἀπαγγέλλοι τοῖς ἐκεῖ δαιμο- 3 σιν. ἦν δὲ αὐτῷ ἡ ἐσθὴς αὕτη· χιτῶν φαῖος ποδήρης, περὶ αὐτῷ ζώνη φοινικῆ, πῖλος Ἀρκαδικὸς ἐπὶ τῆς 4 κεφαλῆς ἔχων ἐνυφασμένα τὰ δώδεκα στοιχεῖα, ἐμβά- 5 ται τραγικοῖ, πώγων ὑπερμεγέθης, βράδος ἐν τῇ χειρὶ μελίση.

103 Καὶ οὗτοι μὲν οἱ βίοι τῶν κυνικῶν ἐκάστου. 3 προσυπογράφουμ δὲ και τὰ κοινῇ ἀρέσκοντα αὐτοῖς, 4 ἵξεσιν και ταύτην εἶναι ἐγκρίνοντες τὴν φιλοσοφίαν, ὡ, καθά φασι τινες, ἐνστασιν βίου. ἀρέσκει οὖν αὐ-

102. Menedemus, Coloti Lampsaceni discipulus. Hic, ut ait Hippobotus, in tantum prodigiose superstitionis venerat, ut sumpto habitu Furiae circumiret, dicens inspectorem se ex Orco venisse eorum quæ delinquerentur, ut descendens hæc ibi daemonibus renuntiaret quæ vidisset. Vestis autem ei talis erat : pulla tunica talaris, astricta puniceo cingulo; pileus Arcadicus capiti impositus, habens intexta duodecim signa zodiaci; cothurni tragici, barba proluxa, virga in manu fraxinea.

103. Atque istæ quidem vitæ sunt singuli cujusque Cynicorum. Subjiciemus autem quæ in genere illis placita sunt, siquidem sectam hanc philosophiæ esse judicamus, non, ut quidam volunt, certam rationem et institutum vitæ. Pla-

τοῖς τὸν λογικὸν καὶ τὸν φυσικὸν τόπον περιαιρεῖν, ἐμπερὸς Ἀρίστωνι τῷ Χίῳ, μόνῳ δὲ προσέχειν τῷ ἠθικῷ. καὶ ἔπερ τινὲς ἐπὶ Σωκράτους, τοῦτο Διοκλῆς ἐπὶ Διογένης ἀναγράφει, τοῦτον φάσκων λέγειν,  
 5 Δεῖ ζητεῖν

“Ο, τι τοι ἐν μεγάροισι κακὸν τ’ ἀγαθὸν τε τέτυκται.

παραιτοῦνται δὲ καὶ τὰ ἐγκύκλια μαθήματα. γράμματα γούν μὴ μανθάνειν ἔφασκεν ὁ Ἀντισθένης τοῖς σόφρονας γενομένους, ἵνα μὴ διαστρέφοντο τοῖς ἀλλοτριῶσι. (104) περιαιροῦσι δὲ καὶ γεωμετρίαν καὶ μουσικὴν καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα. ὁ γούν Διογένης πρὸς τὸν ἐπιδεικνύντα αὐτῷ ὤροσκοπεῖον, «χρήσιμον, ἔφη, τὸ ἔργον πρὸς τὸ μὴ ὑστερεῖσθαι δέκνου.» πρὸς τὸν ἐπιδεικνύμενον αὐτῷ μουσικὸν ἔφη·

15 Γνώμαις γὰρ ἀνδρῶν εὔ μὲν οἰκοῦνται πόλεις, εὖ δ’ οἶκος, οὐ ψαλμοῖσι καὶ τερετίσμασιν.

ἀρέσκει δ’ αὐτοῖς καὶ τέλος εἶναι τὸ κατ’ ἀρετὴν ζῆν, ὡς Ἀντισθένης φησὶν ἐν τῷ Ἡρακλεῖ, ὁμοίως τοῖς στοικασίαι· ἐπεὶ καὶ κοινωνία τις ταῖς δύο ταύταις αἰρέσεσιν ἐστίν. ὅθεν καὶ τὸν κυνισμὸν εἰρήκασι σύντομον ἐπ’ ἀρετὴν ὁδόν. καὶ οὕτως ἐβίω καὶ Ζήνων ὁ Κιτιεύς. (106) ἀρέσκει δ’ αὐτοῖς καὶ λιτῶς βιοῦν, αὐτάρκεια χρωμένους σιτίοις καὶ τρίβωσι μόνους, πλούτου καὶ δόξης καὶ εὐγενείας καταφρονοῦσιν. ἔνιοι γούν καὶ βοτάναις καὶ παντάπασιν ὕδατι χρῶνται ψυχρῷ σκέπαις τε ταῖς τυχούσαις καὶ πίθους, καθάπερ Διογένης, ὃς ἔφασκε θεῶν μὲν ἴδιον εἶναι μηδενὸς δεῖσθαι, τῶν δὲ θεοῖς ὁμοίων τὸ ὀλίγων χρῆζειν. ἀρέσκει δ’ αὐτοῖς καὶ τὴν ἀρετὴν διδακτὴν εἶναι, καθά φησιν Ἀντισθένης ἐν τῷ Ἡρακλεῖ, καὶ ἀναπόβλητον ὑπάρχειν ἀξίεραστόν τε τὸν σοφόν καὶ ἀναμάρτητον καὶ φίλον τῷ ὁμοίῳ, τύχη τε μηδὲν ἐπιτρέπειν. τὰ δὲ μεταξὺ ἀρετῆς καὶ κακίας ἀδιάφορα λέγουσιν ὁμοίως Ἀρίστωνι τῷ Χίῳ.

Καὶ οὗτοι μὲν οἱ κυνικοὶ μετιτέον δ’ ἐπὶ τοῖς στοικασίαι, ὧν ἤρξε Ζήνων, μαθητῆς γενόμενος Κράτητος.

cet ergo illis Dialecticam et Physicam tollenda esse, similiter ac fecit Aristo Chius, Ethicæ autem soli intendi. Quodque plerique Socrati, hoc Diocles Diogeni inscribit, hunc asserens dixisse inquirendum

Quid domibus nostris pravi rectique geratur.

Repudiant etiam disciplinas liberales. Ergo neque discant litteras dixit Antisthenes, ne frugi effecti perverterentur alienis. (104) Tollunt etiam geometriam et musicam et cetera id genus. Nempe enim et Diogenes cuidam ostendenti ipsi horoscopium, Utile sane inventum, ait, ne sero ad eum veniamus. Ad eum vero qui musicam ei exhibebat, ait:

Virum consiliis bene reguntur oppida, domus bene, haud lyræ lotive strepitibus.

Placet eis et finem esse secundum virtutem vivere, ut Antisthenes ait in Hercule, quemadmodum et Stoicis: nam affinitas quaedam est inter has duas sectas. Quare et Cynicum dixere compendiosam ad virtutem viam. Atque ita vixit et Zeno Citieus. (105) Placet item eis simplex et parabilis victus, quippe qui cibis utuntur ad nutriendum corpus sufficientibus et solis palliis, divitias, gloriam nobilitatemque contemnent. Plerique etiam oleribus et aqua tantum frigida utuntur, qualicumque tecto acquiescunt vel solis doliis, sicuti Diogenes, qui dicebat deorum esse proprium nullius indigere, eorum vero qui diis essent similes, minimis egere. Virtutem dicunt doceri posse, ut in Hercule ait Antisthenes, eandemque amitti non posse: amore dignum esse sapientem, peccato non obnoxium et simili amicum, et fortunæ eum nihil permittere. Quæ vero inter virtutem et vitia sunt, ea indifferentia, ut Aristo Chius, appellant.

Et hi quidem Cynici fuere. Veniendum nunc ad Stoicos, quorum princeps fuit Zeno, Cratetis discipulus.

## ΔΙΟΓΕΝΟΥΣ ΛΑΕΡΤΙΟΥ

## DIOGENIS LAERTII

ΒΙΩΝ ΚΑΙ ΓΝΩΜΩΝ ΤΩΝ ΕΝ ΦΙΛΟΣΟΦΙΑ  
ΕΥΔΟΚΙΜΗΣΑΝΤΩΝ ΤΩΝ ΕΙΣ ΔΕΚΑ  
ΤΟ ΕΒΔΟΜΟΝ.

VITÆ ET PLACITA CLARORUM PHILOSO-  
PHORUM DECEM LIBRIS COMPREHENSA.  
LIBER SEPTIMUS.

ΚΕΦ. Α.

CAP. I.

ΖΗΝΩΝ.

ZENO.

Ζήνων Μνασέου (ἢ Δημέου) Κιτιεύς ἀπὸ Κύπρου, πο-  
λίτευμα Ἑλληνικοῦ, Φοινίκας νενοικῶς ἦν, ὡς φησι Τιμοθεὸς ὁ  
Ἀθηναῖος ἐν τῷ περὶ βίων. καὶ Ἀπολλώνιος δὲ φησὶν ὁ  
Τύριος ὅτι ἰσχνὸς ἦν, ὑπομήκης, μελάγχρους — ὅθεν  
τις αὐτὸν εἶπεν Αἰγυπτίαν κληματίδα, καθά φησι Χρύ-  
σιππος ἐν πρώτῳ Παροιμιῶν — παχύκνημὸς τε καὶ  
ἀπαγῆς καὶ ἀσθενῆς διὸ καὶ φησι Περσῆσιος ἐν ὑπο-  
μνήμασι συμποτικῶν τὰ πλεῖστα αὐτὸν δεῖπνα παραι-  
τεῖσθαι. ἔχειρε δὲ, φασι, σύκοις χλωροῖς καὶ ἡλιοκαίαις.  
(2) Διήκουσε δέ, καθά προεῖρηται, Κράττητος εἶτα καὶ  
Συλλίππου ἀκοῦσαι φασὶν αὐτὸν καὶ Ξενοκράτους ἐτη  
ἕξκα, ὡς Τιμοκράτης ἐν τῷ Δίονι· ἀλλὰ καὶ Πολέμων.  
Ἐκάτων δὲ φησι καὶ Ἀπολλώνιος ὁ Τύριος ἐν πρώ-  
τῳ περὶ Ζήνωνος, χρηστηριαζομένου αὐτοῦ τί πράττων  
ἄριστα βιώσεται, ἀποκρίνασθαι τὸν θεόν, εἰ συγχρωτί-  
ζοιτο τοῖς νεκροῖς· ὅθεν ξυνέντα τὰ τῶν ἀρχαίων ἀναγι-  
νώσκειν. τῷ οὖν Κράττητι παρέβαλε τοῦτον τὸν τρόπον.  
παρῤῥυαν ἐμπετορευμένους ἀπὸ τῆς Φοινίκης πρὸς τῷ  
Πειραιεῖ ἐνανάγησεν. ἀνελθὼν δ' εἰς τὰς Ἀθήνας ἤδη  
τριχλοντότης ἐκάθισε παρὰ τινα βιβλιοπώλην ἀναγι-  
νώσκοντος δ' ἐκείνου τὸ δεύτερον τῶν Ξενοφώντος ἀπο-  
μνημονευμάτων, ἡσθεὶς ἐπύθετο ποῦ διατρίβοιεν οἱ τοι-  
ούτοι ἄνδρες. (3) εὐκαίρως δὲ παρίοντος Κράττητος, ὁ  
βιβλιοπώλης δεῖξας αὐτὸν φησι, « τούτῳ παρακολούθη-  
σον. ἐντεῦθεν ἤκουσε τοῦ Κράττητος, ἄλλως μὲν εὐτονος  
πρὸς φιλοσοφίαν, αἰδήμων δὲ ὡς πρὸς τὴν κυνικὴν  
ἐναγυρντίαν. ὅθεν ὁ Κράττης βουλόμενος αὐτοῦ καὶ  
αὐτοῦ θεραπεύσαι δίδωσι χύτραν φακῆς διὰ τοῦ Κέρα-  
μικοῦ φέρειν. ἐπειδὴ δ' εἶδεν αὐτὸν αἰδούμενον καὶ πα-  
ρακαλύπτοντα, παίσας τῇ βακτηρίᾳ καταγνῦσι τὴν  
χύτραν· φεύγοντος δ' αὐτοῦ καὶ τῆς φακῆς κατὰ τῶν  
σπελῶν ρεούσης, φησὶν ὁ Κράττης, « τί φεύγεις, Φοι-  
νικίδιον; οὐδὲν δεινὸν πέπονθας. » (4) ἔως μὲν οὖν τινὸς  
ἤκουσε τοῦ Κράττητος· ὅτε καὶ τὴν Πολιτείαν αὐτοῦ γρά-  
ψαντος, τινὲς ἔλεγον παίζοντες ἐπὶ τῆς τοῦ κυνὸς οὐρᾶς  
αὐτῆν γεγραφέναι. Γέγραφε δὲ πρὸς τῇ Πολιτείᾳ καὶ  
ταῦτα· περὶ τοῦ κατὰ φύσιν βίου, περὶ ὁμιλῆς ἢ περὶ  
ἀνθρώπου φύσεως, περὶ παθῶν, περὶ τοῦ καθήκοντος,  
περὶ νόμου, περὶ τῆς Ἑλληνικῆς παιδείας, περὶ ὄψεως,  
περὶ τοῦ οἴου, περὶ σημείων, Πυθαγορικά, Καθολικά,  
καὶ λέξεων, Προβλημάτων Ὀμηρικῶν πέντε, περὶ

Zeno Menasæ seu Demææ filius Citienus ex Cypro, Græco or-  
pido, quod Phœnices colonos habuerat. Collo fuit in alteram  
partem inclinatus, ut refert Timotheus Atheniensis in libro  
de Vitis. Apollonius autem Tyrius gracili corpore, statu me-  
diocriter procerus et atra cute fuisse illum auctor est : unde  
illum quidam, ut Chryssippus in primo Proverbiorum ait,  
Ægyptium palmitem dixit. Crura habuit turgida, item  
corpus non bene compactum et imbecillum. Idcirco et  
Persæus in Commentariis convivalibus ipsum refert con-  
vivium ut plurimum declinasse. Fruebatur perlibenter ficu-  
bus recentibus atque apricationibus. (2) Auditorque, ut  
dictum est, Cratetis fuit : deinde Stilponem etiam audisse  
et Xenocratem per decennium non desunt qui affirmant,  
sicut Timocrates in Dione ; Polemonis item frequentasse  
auditorium. Porro Hecato et Apollonius Tyrius in primo  
de Zenone libro scribit, quum oraculum consulisset quo  
pacto vivere optime posset, respondisse deum, Si mortuis  
concolor fieret : quod ille quum intellexisset, se ad legen-  
dos antiquorum libros magno contulisse studio. Denique in  
Cratetis hoc modo familiaritatem venit. Purpuram ex Phœ-  
nicæ mercatus advectans ad Piræum naufragium fecit.  
Inde Athenas ascendit jam annos triginta natus, conse-  
ditque in taberna libraria : legente autem illo secundum  
librum Xenophontis Memorabilium oblectatus quærit  
ubinam tales viri degerent. (3) Opportune tunc prætereunte  
Cratete, digito illum bibliopola ostendens, Hunc, inquit,  
sequere. Ex eo jam Cratetis auditor factus est, alias quidem  
aptissimus ad philosophiam, verum verecundior quam ut se  
ad impudentiam Cynicam conferre posset. Id ubi animad-  
vertit Crates, curare etiam in hoc illum studens ollam len-  
ticula refertam dedit, ut per Ceramicum ferret. Quum au-  
tem videret pudescere illum ac se præ verecundia tegere,  
baculo ictam perfregit ollam. Illo fugiente et lenticula per  
crura defluente, Quid, inquit, fugis, Pœnule? nihil mali  
passus es. (4) Aliquamdiu igitur audivit Cratetem : quo  
tempore quum scripsisset de republica, quidam jocantes  
aiebant eum in cauda canis illam scripsisse. Præterea scrip-  
sit et ista : de vita secundum naturam, de appetitu sive de  
hominis natura, de perturbationibus, de officio, de lege,  
de Græca disciplina, de aspectu, de toto, de signis, Pytha-  
gorica, Universalia, de dictionibus, Problematum Homerico-  
rum quinque, de poetica auditione. Est ipsius item et

ποιητικῆς ἀκροάσεως. ἔστι δ' αὐτοῦ καὶ Τέχνη καὶ Λύσεις καὶ Ἐλεγχοὶ δύο, Ἀπομνημονεύματα Κράτητος, ἠθικά. καὶ τάδε μὲν τὰ βιβλία. Τελευταῖον δὲ ἀπέστη. 5  
καὶ τῶν προειρημένων ἤκουσεν ἕως ἐτῶν εἰκοσίν· ἴνα 5  
καὶ φασιν αὐτὸν εἰπεῖν, « νῦν εὐπλόγηκα, ὅτε νεναυάγηκα. » οἱ δ' ἐπὶ τοῦ Κράτητος τοῦτ' αὐτὸν εἰπεῖν. (β) ἄλλοι δέ, διατρέβοντα ἐν ταῖς Ἀθήναις ἀκοῦσαι τὴν ναυαγίαν καὶ εἰπεῖν, « εὐγε ποιεῖς, τύχης, προσελεύουσα ἡμᾶς φιλοσοφία. » ἔνιοι δέ, διαθέμενον Ἀθήνησι 10  
τὰ φορτία, οὕτω τραπήναι πρὸς φιλοσοφίαν. Ἀνακάμπτων δὲ ἐν τῇ ποικίλῃ στοᾶ τῇ καὶ Πεισινακτεῖω καλουμένῃ, ἀπὸ δὲ τῆς γραφῆς τῆς Πολυγνώτου ποικίλῃ, διετίθετο τοὺς λόγους, βουλόμενος καὶ τὸ χωρίον ἀπερίστατον ποιῆσαι· ἐπὶ γὰρ τῶν τριάκοντα τῶν πολιτῶν 15  
πρὸς τοῖς χιλίοις τετρακόσιοι ἀνῆλθον ἐν αὐτῷ. Προήεσαν δὲ πολλοὶ ἀκούοντες αὐτοῦ καὶ διὰ τοῦτο στωικοὶ ἐκλήθησαν καὶ οἱ ἄπ' αὐτοῦ ὁμοίως, πρότερον Ζηγνόνειοι καλούμενοι, καθὰ φησι καὶ Ἐπίκουρος ἐν ἐπιστολαῖς. καὶ πρότερόν γε στωικοὶ ἐκαλοῦντο οἱ διατρέβοντες ἐν 20  
αὐτῇ ποιηταί, καθὰ φησιν Ἐρατοσθένης ἐν ὀγδόῃ περὶ τῆς ἀρχαίας κωμωδίας, οἱ καὶ τὸν λόγον ἐπὶ πλείον ἠύξησαν. (β) ἐτίμων δὲ οὖν Ἀθηναῖοι σφόδρα τὸν Ζήνωννα, οὕτως ὡς καὶ τῶν τειχῶν αὐτῷ τὰς κλεῖς παρακαταθέσθαι καὶ χρυσῶν στεφάνων τιμῆσαι καὶ χαλκῇ εἰκόνη. τοῦτο δὲ καὶ τοὺς πολῖτας αὐτοῦ ποιῆσαι, κόσμον ἤγουμένους τὴν τάνδρος εἰκόνα. ἀντεποιοῦντο δ' αὐτοῦ καὶ οἱ ἐν Σιδῶνι Κιτιεῖς. Ἀπεδέχετο δ' αὐτὸν καὶ Ἀντιγόνος καὶ εἰ ποτ' Ἀθήναζε ἤκοι, ἤκουεν αὐτοῦ πολλάκις 8  
τε παρεκάλει ἀφικέσθαι ὡς αὐτόν. ὁ δὲ τοῦτο μὲν παρητήσατο, Περσαῖον δ' ἕνα τῶν γνωρίμων ἀπέστειλεν, ὃς ἦν Δημητρίου μὲν υἱός, Κιτιεῖς δὲ τὸ γένος, καὶ ἤκμαζε κατὰ τὴν τριακοστὴν καὶ ἑκατοστὴν Ὀλυμπιάδα, ἤδη γέροντος ὄντος τοῦ Ζήνωνος. ἡ δ' ἐπιστολὴ τοῦ Ἀντιγόνου τοῦτον εἶχε τὸν τρόπον, καθὰ καὶ Ἀπολλώνιος 25  
ὁ Ἰύριος ἐν τοῖς περὶ Ζήνωνός φησι·

(7) Βασιλεὺς Ἀντιγόνος Ζήνωνι φιλοσόφῳ χαίρειν.

Ἐγὼ τύχῃ μὲν καὶ δόξῃ νομίζω προτερεῖν τοῦ σοῦ βίου, λόγου δὲ καὶ παιδείας καθυστερεῖν καὶ τῆς τελείας 40  
εὐδαιμονίας ἦν σὺ κέκτησαι. διόπερ κέκρικα προσφωνῆσαι σοι παραγενέσθαι πρὸς ἐμέ, πεπεισμένος σε μὴ ἀντερεῖν πρὸς τὸ ἀξιούμενον. σὺ οὖν πειράθητι ἐκ παντὸς τρόπου συμμίξαι μοι, διελιγφῶς τοῦτο διότι οὐχ ἐνός ἐμοῦ παιδευτῆς ἔση, πάντων δὲ Μακεδόνων συλλήβδην. ὁ γὰρ τὸν τῆς Μακεδονίας ἀρχόντα καὶ παιδεύων καὶ ἄγων ἐπὶ τὰ κατ' ἀρετὴν φανερός ἐστι καὶ τοὺς ὑποτεταγμένους παρασκευάζων πρὸς εὐανδρίαν. οἷος γὰρ ἂν ὁ ἡγούμενος ἦ, τοιοῦτους εἰκός ὡς ἐπὶ τὸ πολὺ γίνεσθαι καὶ τοὺς ὑποτεταγμένους.

Καὶ ὁ Ζήνων ἀντιγράφει ὡδε·

(8) Βασιλεῖ Ἀντιγόνος Ζήνωνος χαίρειν.

Ἀποδέχομαι σοὶ τὴν φιλομάθειαν καθόσον τῆς ἀληθινῆς καὶ εἰς δόξην τεινύουσας, ἀλλ' οὐχὶ τῆς δημώδους

Ars et Solutiones et Elenchi duo, Commentaria Cratetis, Moralia. Atque isti quidem libri ejus sunt. Postremo dixerat. Et quos praediximus audivit ad viginti annos; ubi et illum dixisse ferunt, Tunc secundis ventis navigavi, quando naufragium feci. Alii eum, quum adhuc Cratetis discipulus esset, hoc dixisse aiunt. (5) Alii, dum Athenis deversaretur, audito naufragio, dixisse illum ferunt, Recte sane adest fortuna, quae nos ad philosophiam impellit. Quidam, venditis Athenis mercibus, sic demum ad philosophiam fuisse conversum. Obambulans igitur in porticum quae Praeae et Pisanactea appellatur, sed ποικίλη (varia) propter tabulis Polygnoti, disserabat, volens locum ab importuna circumstantium corona liberare: namque sub imperio triginta Tyrannorum ad mille et quadringentos cives ibi fuerant necati. Eo igitur ad illum audiendum discipuli jam confluebant, atque ideo Stoici vocati sunt etiam qui ab ipso antea Zenonis appellabantur, quod Epicurus quoque in epistolis dicit: si quidem ante illum Stoici qui in illa morabantur poetae dicti erant, ut ait Eratosthenes in octavo de antiqua Comedia, a quibus multum incrementi etiam philosophia haec accepit. (6) Enimvero summo in honore apud Athenienses habebatur Zeno, adeo ut urbis ac mœnium apud illum claves deponerent, coronaque aurea et aerea imagine eum honorarent. Hoc autem et cives ipsius fecisse ferunt, magno sibi ornamento esse viri imaginem existimantes. Certabant de eo etiam Sidonii 8  
Citienenses. Magni faciebat illum Antigonus quoque et si quando Athenas contendisset, auditor ejus erat multumque orabat ut se ad eum conferret. In eo ille non paruit quidem ipse: ceterum Persæum, unum ex familiaribus, misit, Demetrii filium, genere Citieum, qui Olympiade centesima tricesima florebat, Zenone jam sene. Est autem hoc exemplum epistolae Antigoni, ut refert Apollonius Tyrius in iis quae de Zenone scripsit:

(7) Rex Antigonus Zenoni philosopho salutem.

Ego fortuna me quidem et gloria vitam tuam antequam existimo; ceterum disciplinis studiisque liberalibus et perfecta felicitate quam tute possides, longe abs te precellenti sentio. Quocirca te orare statui uti ad me venias, id mihi persuadens te preces meas minime irritas fieri passurum. Tu igitur modis omnibus enitere ut tuo contubernio fruamur, hoc pro certo habens, te non mei tantum, sed omnium simul Macedonum eruditorem fore. Nam qui Macedoniae regem erudit atque ad virtutem perducit, eum subditos quoque instruere ad fortunam et probitatem certum est. Nam cujusmodi fuerit dux, tales ut plurimum subditos fieri necesse est.

Ad hæc Zeno ita respondit:

(8) Regi Antigono Zeno salutem.

Amplector tuum discendi studium, in quantum quidem veram, utilem atque necessariam, non popularem

εἰς διανοητικὴν ἡδὴν ἀντέχει παιδείας. ὁ δὲ φιλοσοφίας ὠρεγμένος, ἐκκλίνων δὲ τὴν πολυθρύλητον ἡδονὴν, ἢ τιῶν θηλύει νέων ψυχάς, φανερός ἐστιν οὐ λόγον φέρει πρὸς εὐγένειαν κλίνων, ἀλλὰ καὶ προαιρέσει. ῥίσις δὲ εὐγενῆς μετριά ἄσκησιν προκλαδύσσα, ἔτι δὲ τὸν ἀθόνωος διδάσκοντα, βραδίως ἔργεται πρὸς τὴν τελείαν ἐνάλειψιν τῆς ἀρετῆς. (9) ἐγὼ δὲ συνέχομαι σώματι ἰσθενεὶ διὰ γῆρας· ἐτῶν γὰρ εἰμι ὀγδοήκοντα· διόπερ οὐ ἴναμαί σοι συμμίζαι. ἀποστέλλω δὲ σοὶ τινὰς τῶν ἡμαυτοῦ συσχολαστῶν, οἱ τοῖς μὲν κατὰ ψυχὴν οὐκ ἐπολείπονται ἐμοῦ, τοῖς δὲ κατὰ σῶμα προτερῶσιν· οἷς συνὸν οὐδενὸς καθυστερήσεις τῶν πρὸς τὴν τελείαν εὐδαιμονίαν ἀνηκόντων.

Ἀπέστειλε δὲ Περσαῖον καὶ Φιλωνίδην τὸν Θηβαῖον, ὧν ἀμφοτέρων Ἐπίκουρος μνημονεύει ὡς συνόντων Ἀντιγόῳ ἐν τῇ πρὸς Ἀριστοβούλον τὸν ἀδελφὸν ἐπιστολῇ. Ἐδόξε δὲ μοι καὶ τὸ ψήφισμα τὸ περὶ αὐτῶν τῶν Ἀθηναίων ὑπογράψαι. (10) καὶ ἔχει ὧδε· ἂ Ἐπ' Ἀρρενίδου ἄρχοντος, ἐπὶ τῆς Ἀκαμαντίδος πέμπτης πρυτανείας, Μαυμακτηριῶνος δεκάτη ὑστέρα, πρώτη καὶ εἰκοστῇ τῆς πρυτανείας ἐκκλησίᾳ κυρία τῶν προέδρων ἐπελήφισεν Ἰππῶν Κρατιστοτέλους Ξυπεταίων καὶ [οἱ] συμπρόεδροι, Θράσαν Θράσανος Ἀνακαιοῦ εἶπεν· Ἐπειὴ Ζήνων Μνασέου Κιτιεύς ἔτη πολλὰ κατὰ φιλοσοφίαν ἐν τῇ πόλει γενόμενος ἐν τε τοῖς λοιποῖς ἀνὴρ ἀγαθὸς ὧν διετέλεσε καὶ τοὺς εἰς σύστασιν αὐτῶ τῶν νέων πορευομένους παρακαλῶν ἐπ' ἀρετὴν καὶ σωφροσύνην παρώρμηκε πρὸς τὰ βέλτιστα παραδείγματα τὸν ἴδιον βίον ἐκθεῖς ἄπασιν, ἀκολουθοῦν ὄντα τοῖς λόγοις οἷς διελέγετο, (11) τύχῃ ἀγαθῇ δεδόχθαι τῷ δήμῳ, ἐπαινεῖσθαι μὲν Ζήωνα Μνασέου Κιτιέα καὶ στεφανῶσαι χρυσῶν στεφάνῳ κατὰ τὸν νόμον ἀρετῆς ἔνεκεν καὶ σωφροσύνης, ἀκορομῆσαι δὲ αὐτῶ καὶ τάφον ἐπὶ τοῦ Κεραμικοῦ δημοσίου. τῆς δὲ ποιήσεως τοῦ στεφάνου καὶ τῆς οἰκοδομῆς τοῦ τάφου χειροτονῆσαι τὸν δῆμον ἡδὴ τοὺς ἐπιμελησομένους πέντε ἀνδρας ἐξ Ἀθηναίων (ἀπάντων), ἀναγράψαι δὲ τὸ ψήφισμα τὸν γραμματεῖα τοῦ δήμου ἐν στήλαις δύο καὶ ἐξείναι αὐτῶ θεῖναι τὴν μὲν ἐν Ἀκαδημίᾳ, τὴν δὲ ἐν Λυκείῳ. τὸ δὲ ἀνάλωμα τὸ εἰς τὰς στήλας γινόμενον μερίσαι τὸν ἐπὶ τῆς διοικήσεως, ὅπως ἅπαντες εἰδῶσιν ὅτι ὁ δῆμος ὁ τῶν Ἀθηναίων τοὺς ἀγαθοὺς καὶ ζῶντας τιμᾶ καὶ τελευτήσαντας. (12) ἐπὶ δὲ τὴν οἰκοδομὴν χειροτονῆναι Θράσαν Ἀνακαιοῦ, Φιλοκλῆς Περραιῶς, Φαίδρος Ἀναφύστιος, Μέδων Ἀχαρνέως, Μικυθὸς Συπαλητεύς, Δίων Παιανιεύς. » καὶ τὸ ψήφισμα μὲν ὧδε ἔχει. Φησὶ δ' Ἀντίγονος ὁ Καρύστιος ὅτι ἀρεῖσθαι αὐτὸν εἶναι Κιτιέα. τῶν γὰρ εἰς τὴν ἐπιστολὴν τοῦ λουτρῶνος συμβαλλομένων εἰς ὧν καὶ ἀναγραφόμενος ἐν τῇ στήλῃ, « Ζήνωνος τοῦ φιλοσόφου, » ἔθηκε καὶ τὸ Κιτιεύς προτεθῆναι. Ποιήσας δὲ ποτε ἑκάστον ἐπιθήματα τῇ λιχύθῳ περιέφερε νόμισμα, λύσιν ἔτομον τῶν ἀναγκαίων ἴν' ἔχοι Κράτης ὁ διδάσκαλος.

(11) φασὶ δ' αὐτὸν ὑπερ τὰ χίλια τάλαντα ἔχοντα ἔλθειν

et quæ ad pervertendos mores tendit, eruditionem apprehendere instituit, Nam qui philosophiæ amore e studio tenetur, et multum celebratam illam voluptatem spernit, quæ quorundam adolescentulorum animos effeminat, ostendit se non solum natalibus, sed in dote animi esse nobilem. Porro liberali ac nobili ingenio si adjiciatur modica exercitatio neque desit præceptoris copia, mature ad perfectam virtutis evadit frugem. (9) Ego vero invalido corpore ulor ob senectutem — sum enim octogenarius — quare te convenire non possum. Ergo quosdam ex contubernaliis meis ad te mitto, qui animi bonis mihi non cedunt, et corporis superant. Quorum consuetudine usus eorum qui ad summam pervenerunt felicitatem, nemini eris inferior.

Misit autem Persæum Thebanumque Philonidem. Utriusque horum Epicurus mentionem facit in epistola ad Aristobulum fratrem, congressosque Antigono memorat. Placuit Atheniensium quoque de illo decretum subnectere:

(10) est autem hujusmodi: Arrhentida archonte, Acamantidis tribus quinto magistratu, Mæmactertontis vicesima prima, magistratus vicesima tertia concionem legitimam in suffragia misit ex Proedris Hippo filius Cratistotelis demo Xypeteon et collegæ, Thraso Thrasonis filius Anacæensis dixit: Quoniam Zeno Museæ filius Citieus complures annos in civitate philosophiam docens versatus est atque in omnibus vir bonus esse perstitit, ac juvenes qui ad illum disciplinæ causa convenerunt ad virtutem et frugalitatem exhortando ad ea quæ sunt optima intendit, vitam suam verbis ac doctrinæ suæ consentaneum exemplar omnibus proponens, (11) quod felix faustumque sit: Placuit populo laudare Zenonem Mnaseæ filium Citieum et aurea corona coronare secundum legem virtutis ac temperantiæ gratia, prætereaque construere illi sepulturam in Ceramico publice. Coronæ autem faciendæ exædificandique tumuli populium statim quinque viros ex Atheniensibus eligere qui curam habeant, decretumque hoc scribam plebis inscribere stelis duabus, licereque ipsi alteram in Academia, alteram in Lyceo ponere. Sumptus vero in stelas præbere eum qui negotiis præest, ut omnes intelligant Atheniensium populium bonos viros et vivos et defunctos honorare. (12) Ad eam autem structuram electi sunt Thraso Anacæensis, Philocles Pirææus, Phædrus Anaphlystius, Medon Acharnensis, Micythus Syपालετεύς, Dion Pæaniensis. Hoc exemplar decreti fuit.

Refert autem Antigonus Carystius ipsum se non negare Citieum: nam quum unus eorum e numero fuerit, qui ad rescindendum balneum publicum contulere, atque in stela descriptum esset, ZENONIS PHILOSOPHI, ut etiam CITIEI adjectetur oravit. Quum vero fecisset aliquando vasculo cavum operculum, circumferebat pecuniam, ut Crates præceptor Aprompt haberet ac paratum necessarium victum. (13) Auit illum plus quam mille talenta habuisse quum venit

εἰς τὴν Ἑλλάδα καὶ ταῦτα δαεῖζειν ναυτικῶς. ἤσθι δ' ἄρτιδια καὶ μέλι καὶ ὀλίγον εὐώδους οἰναρίου ἐπέπινα. παιδαρίου δ' ἔχρητό σπανίως, καὶ ἀπαξ ἢ δις που παιδισκαριῶ τινί, ἵνα μὴ δοκοῖη μισογυνῆς εἶναι. σὺν τῷ Περσαίῳ τὴν αὐτὴν οἰκίαν ὤκει· καὶ αὐτοῦ αὐλητριδίων εἰσαγαγόντος πρὸς αὐτόν, φθάσας πρὸς τὸν Περσαίον αὐτὸ ἀπήγαγεν. ἦν τε, φασί, εὐσυμπερίφορος, ὡς πολλὰκις Ἀντίγονον τὸν βασιλεῖα ἐπικωμάσαι αὐτῷ καὶ πρὸς Ἀριστοκλέα τὸν κιθαρωδὸν ἄμ' αὐτῷ ἔλθειν ἐπὶ κῶμον, εἴτα μέντοι ὑποδύναι. (14) ἐξέκλινε δέ, φασί, καὶ τὸ πολυδημῶδες, ὡς ἐπ' ἄρκου καθίζεσθαι τοῦ βάρου, κερδαίνων τὸ γούν ἕτερον μέρος τῆς ἐνοχλήσεως. οὐ μὴν οὐδὲ μετὰ πλείονων τῶν δύο ἢ τριῶν περιπάτει. ἐνίους δὲ καὶ χαλκὸν εἰσέπραττε τῶν περισταμένων, ὥστε δεδιότατος τοῦ δίδοναι μὴ ἐνοχλεῖν, καθάφησι Κλεάνθης ἐν τῷ περὶ χαλκοῦ πλείονων τε περιστάτων αὐτόν, δείξας ἐν τῇ στοᾷ κατ' ἄρκου τὸ ξύλιον περιφερὲς τοῦ βωμοῦ ἔφη, « τοῦτο ποτ' ἐν μέσῳ ἔκειτο, διὰ δὲ τὸ ἐμποδίζειν ἰδίῳ ἐτέθη· καὶ ἡμεῖς οὖν ἐκ τοῦ μέσου βαστάσαντες αὐτοὺς ἤττον ἡμῖν ἐνοχλήσετε. » Δημοχάρους δὲ τοῦ Λάχηςτος ἀσπαζομένου αὐτόν καὶ φάσκοντος λέγειν καὶ γράφειν ὧν ἂν χρεῖαν ἔχη πρὸς Ἀντίγονον, ὡς ἐκείνου πάντα παρέχοντος, ἀκούσας οὐκέτ' αὐτῷ συνδιέτριψε. (15) λέγεται δὲ καὶ μετὰ τὴν τελευταίαν τοῦ Ζήνωνος εἰπεῖν τὸν Ἀντίγονον, ὅσον εἶη θέατρον ἀπολωλεκῶς· θῆεν καὶ διὰ Θράσωνος πρῆσβετου παρὰ τῶν Ἀθηναίων ἤτησεν αὐτῷ τὴν ἐν Κεραμεικῷ ταφὴν. ἐρωτηθεὶς δὲ διὰ τί θαυμάζει αὐτόν, « εἶ, ἔφη, πολλῶν καὶ μεγάλων αὐτῷ διδομένων ὑπ' ἐμοῦ οὐδέποτ' ἔχαιωνῆθη οὐδὲ ταπεινῶ ὡφθη. » Ἦν δὲ καὶ ζητητικὸς εἶναι πᾶντων ἀκριβολογούμενος· θῆεν καὶ ὁ Τίμων ἐν τοῖς Σύλλοις φησὶν οὕτω·

Καὶ Φοίνισσαν Ἴδον λιγυόγραυν σκιερῶ ἐνὶ τύφῳ πάντων ἡμεῖρουσαν· ὁ δ' ἔρρει γύργαθος αὐτῆς μικρὸς ἐὼν, νοῦν δ' εἶχεν ἐλάσσονα κινδύψοιο.

(16) ἐπιμελῶς δὲ καὶ πρὸς Φίλωνα τὸν διαλεκτικὸν διεκρίνετο καὶ συνεσχόλαζεν αὐτῷ· θῆεν καὶ θαυμασθῆναι ὑπὸ Ζήνωνος τοῦ νεωτέρου οὐχ ἤττον Διοδώρου τοῦ διδασκάλου αὐτοῦ. ἦσαν δὲ περὶ αὐτὸν καὶ γυμνορροῦπα· ἄρροι τινες, ὡς φησὶ καὶ ὁ Τίμων·

\* Ὅρα πενσεσίων σύναγεν νέφος, οἱ περὶ πάντων πτωχότατοι τ' ἦσαν καὶ κουφότατοι βροτοὶ ἀσπίων.

Αὐτὸν δὲ στυγνὸν τ' εἶναι καὶ πικρὸν καὶ τὸ πρόσωπον ἰσχυρῶς ἐκτεταμένον. ἦν εὐτελής τε σφόδρα καὶ βαρβαρικῆς ἐξ ὁμίονος σμικρολογίας, προσχέματι οἰκονομίας. εἰ δὲ τίνα ἐπικόπτοι, περισταλμένως καὶ οὐχ ἄδην, ἀλλὰ πόρρωθεν· λέγω δὲ ὅσον ἐπὶ τοῦ καλλωπιζομένου ποτὲ ἔφη. (17) ὀχέτιον γάρ τι ὀκνηρῶς αὐτοῦ ὑπερβαίνοντος, « δικαίως, εἶπεν, ὑφορᾷ τὸν πηλόν· οὐ γάρ ἐστιν ἐν αὐτῷ κατοπτρῆσασθαι. » ὡς δὲ κυνικός τις οὐ φήσας ἔλαιον ἔχειν ἐν τῇ ληκύθῳ, προσήτησεν αὐτόν, οὐκ ἔφη δώσειν· ἀπελθόντα μέντοι ἐβάλευσε σκέψασθαι ὅπότερος εἶη ἀναί-

in Græciam, eaque nautico fenore elocare solitum. Ed-  
batque modice panem et mel, et suavis vini paululum bi-  
3bebat. Pueris raro utebatur, semel fere aut bis men-  
tricola, ne muliere secus aversari videretur. Eandem  
quoque domum ipse et Persæus una habuit. Is quum  
aliquando tibicinam mulierem ad eum induxisset, festina-  
4ter ad Persæum abduxit. Facilis erat, aiunt, in accommo-  
dando sese ad aliorum mores et studia, adeo ut sæpe Anti-  
gonus rex comessabundus ad eum veniret atque ad Aristo-  
5clem citharæodum in comessionem cum illo una pergeret,  
hic tamen paullo post clam se subduceret. (14) Declinavit  
tamen, ut narrat, magnam populi frequentiam, adeo ut in  
summo subsebio consideret, dimidium saltem molestiarum  
partem compendificiens. Neque vero cum pluribus quam  
duobus vel tribus ambulabat. Quosdam vero, ut Cleanthes  
ait in libro de Ære, jubebat ses dare circumstantes, ut ne  
sibi molesti essent. Pluribusque circumstantibus, ostendens  
in porticu in summo lineam aræ circumferentiam, Hæc, ait,  
aliquando in medio erat exposita, quia vero impedimento  
6erat, seorsum posita est : vos igitur de medio discedentes  
minus molestiarum nobis exhibebitis. Demochare autem La-  
chetis filio salutante illum atque dicente, si quid opus ha-  
beret, dicturum se ac scripturum Antigono, præbituro  
omnia, postquam audivit, noluit amplius ejus consuetudine  
uti. (15) Fertur autem post Zenonis mortem Antigonum  
dixisse, Quale spectatorem perdidit ! unde et ab Athenien-  
sibus per Thrasonem legatum, ut in Ceramico illi sepulta-  
ram facerent, petiit. Interrogatus autem cur illum adeo  
admiraretur, Quia, inquit, quum illi a me multa et magna  
sæpe data sint, nunquam elatior factus est neque humilis  
7apparuit. Erat autem et ad inquirendum sollers subtilisque  
in disserendo de omnibus : unde et Timon in Sillis de eo ita  
scribit :

Vidi et anum in fastu umbroso : Phœnissa, gulosā,  
omnia concupiens : periit sed reticulum ejus  
pauillum, mentisque minus tenuit scindapso [instru-  
mento musico].

(16) Diligenter autem et accurate cum Philone dialectico se  
exercebat atque una vacabat disputationibus : unde non  
minori admirationi apud juniorem Zenonem est habitus  
quam Diodorus præceptor ejus. Erant autem cum ipso ali-  
qui etiam nudi sordidique homines, ut ait Timon :

Dumque penestarum [servorum sive pauperum] nubem  
[congressit, egressos  
præ cunctis homines, cives levitate solutos.

Enimvero vultus ipsius subtristior gravisque et acer fuit,  
unde et rugabat frontem et ora contrahebat. Vili prætera  
valde apparatu erat et qui barbaricam tenuitatem redoleret,  
idque sub prætextu frugalitatis faciebat. Si quem objurgaret,  
circumcise id ac brevier neque nimium, sed velut ex  
longinquo faciebat, ut exempli gratia de eo qui se nimio  
studio componeret, aliquando ait. (17) Quum enim ille  
stagnantem in via aquulam lente segnitèrque transce-  
deret, Merito, inquit, lutum suspicis : namque eo non potes  
pro speculo uti. Quum vero Cynicus quispiam oleum se in  
vasculo non habere diceret atque ab eo postularet, se mi-  
nime daturum asseveravit : abeuntem vero animadvertere

ἄσπερος. ἐρωτικῶς δὲ διακείμενος Χρემνίδου, πα-  
κακαϊζόντων αὐτοῦ τε καὶ Κλεάνθους, ἀνέστη· θαυμά-  
ζοντος δὲ τοῦ Κλεάνθους, ἔφη, « καὶ τῶν ἱατρῶν ἀκούου-  
σιν ἀγαθῶν, κράτιστος εἶναι φάρμακον πρὸς τὰ φλε-  
μαίνοντα ἤσυχίαν. » οὐοῖν δ' ὑπανακειμένων ἐν πότῳ  
καὶ τοῦ ὑπ' αὐτὸν τὸν ὑπ' ἑαυτὸν σκιμαλίζοντος τῷ  
τοῦ, αὐτὸς ἐκείνῳ τῷ γόνατι· ἐπιστραφέντος δέ, « τί οὖν,  
ἔφη, οἶε τὸν ὑποκάτω σου πάσχειν ὑπὸ σοῦ; » (18)  
πρὸς δὲ τὸν φιλόπαιδα οὔτε τοὺς διδασκάλους ἔφη φρένας  
ἔχειν, αἰεὶ διατρίβοντας ἐν παιδαρίοις, οὐτ' ἐκείνους.  
ἔρασκε δὲ τοὺς μὲν τῶν ἀσολοίκων λόγους καὶ ἀπρητι-  
σμένους ὁμοίους εἶναι τῷ ἀργυρίῳ τῷ Ἀλεξανδρῶν  
ἐυφράλμους μὲν καὶ περιεγραμμένους καθὰ καὶ τὸ  
νόμισμα, οὐδὲν δὲ διὰ ταῦτα βελτίους. τοὺς δὲ τούταν-  
τίων ἀρωμοίου τοῖς Ἀττικῶς τετραδράχμοις, εἰκτὴ μὲν  
κεκομμένοι καὶ σολοίκως, καθέλκειν μέντοι πολλακίς  
τὰς κεκαλιγραφημένας λέξεις. Ἀρίστονος δὲ τοῦ μα-  
θητοῦ πολλὰ διαλεγόμενου οὐκ εὐφώως, ἔνια δὲ καὶ προ-  
πετῶς καὶ θρασείως, « ἀδύνατον, εἰπεῖν, εἰ μὴ σε ὁ  
πατὴρ μεθύων ἐγέννησεν »· ὅθεν αὐτὸν καὶ ἄλλον ἀπε-  
κάλει, βραχυλόγος ὢν. (19) πρὸς δὲ τὸν ὄψοφάγον μηδὲν  
τοῖς συμβιωταῖς καταλιπόντα, παρατεθέντος ποτὲ με-  
γάλου ἰγθύος, ἄρας οἷος ἦν κατεσθίειν· ἐμβλέψαντος δέ  
« τί οὖν, ἔφη, τοὺς συμβιωτὰς οἶε πάσχειν καθ'  
ἡμέραν, εἰ σὺ μίαν μὴ δύνασαι ἐνεγκεῖν τὴν ἐμὴν ὄψο-  
φάγαν; » μειρακίῳ δὲ περιεργότερον παρὰ τὴν ἡλικίαν  
ἐρωτῶντος ζητήματι, προσήγαγε πρὸς κάτοπτρον καὶ  
ἐκέλευσεν ἐμβλέψαι· ἔπειτ' ἠρώτησεν εἰ δοκοῖ αὐτῷ  
ἀρμόττοντα εἶναι ὄψεαι τὰ τοιαῦτα ζητήματα. πρὸς δὲ  
τὸν φάσκοντα ὡς τὰ πολλὰ αὐτῷ Ἀντισθένης οὐκ ἀρέ-  
σκοι, γρηῃαν Σοφοκλέους προνεγκάμενος ἠρώτησεν εἰ  
τινα καὶ καλά ἔχειν αὐτῷ δοκεῖ· τοῦ δ' οὐκ εἰδέναι φη-  
σεντος, « εἴτ' οὐκ αἰσχρὴν, ἔφη, εἰ μὲν τι κακὸν  
εἴη, εἰρημένον ὑπ' Ἀντισθένης, τοῦτ' ἐκλεγόμενος καὶ  
μνημονεύων, εἰ δὲ τι καλόν, οὐδ' ἐπιβαλλόμενος κατέ-  
χειν; » (20) εἰπόντος δὲ τινος ὅτι μικρὰ αὐτῷ δοκεῖ τὰ  
λογάρια τῶν φιλοσόφων, « λέγεις, εἶπε, τάλῃθ'· δεῖ  
μέντοι καὶ τὰς συλλαβὰς αὐτῶν βραχείας εἶναι, εἰ δυ-  
νάτων. » λέγοντος δὲ τινος αὐτῷ περὶ Πολέμωνος οὗ  
ἄλλα προβέμενος ἄλλα λέγει, σκυθρωπιάσας ἔφη, « πό-  
σου γὰρ ἡγάπας τὰ διδόμενα; » δεῖν δ' ἔφη τὸν διαλε-  
γόμενον ὡς περ τοὺς ὑποκριτὰς τὴν μὲν φωνὴν καὶ τὴν  
δύναμιν μεγάλην ἔχειν, τὸ μέντοι στόμα μὴ διέλκειν·  
ὁ ποιεῖν τοὺς πολλὰ μὲν λαλοῦντας, ἀδύνατα δὲ τοῖς εὖ  
λεγομένοις οὐκ ἔφη δεῖν καταλείπεσθαι τόπον ὡς περ τοῖς  
ἀγνόοις τεχνίταις εἰς τὸ θεάσασθαι· τούναντίον δὲ τὸν  
ἀκούοντα οὕτω πρὸς τοῖς λεγομένοις γίνεσθαι ὡς τε μὴ  
λαβάνειν χρόνον εἰς τὴν ἐπιστημείωσιν. (21) ἐκάνι-  
σκου πολλὰ λαλοῦντος, ἔφη, « τὰ ὧτά σου εἰς τὴν γλῶτ-  
τιν συνερρῦξε. » πρὸς τὸν καλὸν εἰπόντα ὅτι οὐ δοκεῖ  
αὐτῷ ἐρασθήσεσθαι ὁ σοφός, « οὐδὲν, ἔφη, ὑμῶν  
ἀλιώτερον εἶσεσθαι τῶν καλῶν. » ἔλεγε δὲ καὶ τῶν φι-  
λοσόφων τοὺς πλείστους τὰ μὲν πολλὰ ἀσόφους εἶναι,  
τὰ δὲ μικρὰ καὶ τυχερὰ ἀμαθεῖς. καὶ προσέφεροτο τὰ

jussit uter esset impudentior. Quum esset autem in Chre-  
monidem amatorie affectus, ipso et Cleanthe assidentibus  
surrexit : quumque admiraretur Cleanthes, ait, Et medicos  
optimos audio dicentes, optimum remedium adversus in-  
flammationes esse quietem. Duobus in convivio sub sese re-  
cumbentibus, quum is qui sibi adiacebat, inferiorem socium  
pulsaret pede, ipse hunc pulsavit genu : converso illi, Quid  
ergo, ait, illum abs te pati arbitraris qui sub te est? (18)  
Ad eam qui pueros amabat, et ludi magistros desipere ait,  
ut qui semper inter puerulos versentur, et illos. Dicebat  
autem diligentium rhetorum sermones factos Alexandrinæ  
pecuniæ similes esse : nam grato esse aspectu et rotundos  
monetæ instar, nihilo tamen idcirco esse meliores; eos vero  
qui contrario modo comparati essent tetradrachmis Atticis  
assimilabat, negligenter quidem et in rudem modum  
incisis, sed quibus sæpe præponderentur pulchre compo-  
siti sermones. Aristone autem discipulo non satis ingeniose  
multa, quædam etiam temere procaciterque disserente,  
Fieri non potest, inquit, quin te pater temulentus genuerit : unde ipsum etiam loquacem appellabat, brevis  
ipse in loquendo et circumcisis. (19) Edaci cuidam nihil  
obsoniorum sociis inter convivandum relinquenti appo-  
situm ingentem piscem sustulit solusque comedere velle vi-  
debatur : quum ille in eum intueretur, Quid ergo, ait, socios  
quotidie tolerare arbitraris, si tu unum diem meam edaci-  
tatem ferre non vales? Adolescentem curiosius quàm per  
ætatem conveniret, quiddam inquirentem admoto speculo  
jussit inspicere : rogavit deinde num ipsi viderentur faciei  
congruere tales quæstiones. Dicente quodam Antisthenis  
sibi pleraque minime placere, producto ejus libro, qui So-  
phocles inscribitur, quæsitit equid pulchri continere ei vi-  
deretur : illo se nescire dicente, Non pudet, inquit, si quid  
ab Antisthene male dictum sit, hoc indagare et memoriter  
tenere; si quid vero boni, negligere neque meminisse? (20)  
Cuidam breves (et exiles) esse philosophorum argumenta-  
tunculas asserenti, Vera, inquit, loqueris : oportet nempe,  
si fieri possit, breves esse illorum et syllabas. Dicente quo-  
dam de Polemone quod alia proponeret, alia loqueretur,  
substomachians, Quanti enim, inquit, faciebas quæ da-  
bantur? Operæ pretium esse dicebat, eum qui disputaret,  
in morem histrionum voce viribusque magnum esse, os  
tamen aperire non debere immodice, quod ii faciant qui  
plurima loquuntur quidem, sed futilla. Iis quæ recte dice-  
rentur locum minime relinquendum dixit veluti præclaris  
artificibus ad spectandum : contra vero auditorem sic eis quæ  
dicuntur intentum esse oportere, ut non vacet illi ad notas  
faciendas. (21) Adolescenti loquaciori, Aures, inquit, tue  
in linguam confluxere. Formoso cuidam dicenti, non videri  
sibi amaturum sapientem, Nihil, ait, vobis formosis esset  
infelicius. Dicebat et philosophorum plurimos plerisque in  
rebus esse insipientes, in parvis fortuitisque imperitos. Pro-  
ferebatque Caphisiæ (tibicinis) illud, qui discipulo cuiquam



τοῦ Καρισίου, δε ἐπιβλαμμένου τινὸς τῶν-μαθητῶν  
 μεγάλη φουσῆν, πατάξας εἶπεν ὡς οὐκ ἐν τῷ μεγάλῳ τὸ  
 εὖ κείμενον εἶη, ἀλλ' ἐν τῷ εὖ τὸ μέγα. νεανίσκου δέ  
 τινος θρασύτερον διαλεγόμενου, « οὐκ ἂν εἴποιμι, ἔφη,  
 5 μαιράκιον, ἃ ἐπέρχεται μοι. » (22) Ῥοδίου δέ τινος  
 καλοῦ καὶ πλουσίου, ἄλλως δὲ μηδὲν, προκειμένου  
 αὐτῷ, μὴ βουλόμενος ἀνέχεσθαι, πρῶτον μὲν ἐπὶ τὰ  
 κεκοιμένα τῶν βάθρων ἐκάθιζεν αὐτόν, ἵνα μολύνη  
 τὴν χλανίδ'· ἔπειτα εἰς τὸν τῶν πτωχῶν τόπον, ὥστε  
 10 συνανατρίβεσθαι τοῖς βράχεσιν αὐτῶν· καὶ τέλος ἀπήλ-  
 θεν ὁ νεανίσκος. πάντων ἔλεγεν ἀπρεπέστερον εἶναι τὸν  
 τύφον, καὶ μάλιστα ἐπὶ τῶν νέων. μὴ τὰς φωνὰς καὶ  
 τὰς λέξεις ἀπομνημονεύειν, ἀλλὰ περὶ τὴν διάθεσιν τῆς  
 χρείας τὸν νοῦν ἀσχολεῖσθαι, μὴ ὥσπερ ἐψησὶν τινα ἢ  
 15 σκευασίαν ἀναλαμβάνοντας. δεῖν τ' ἔλεγε τοὺς νέους  
 πάση κοσμιότητι χρῆσθαι ἐν πορείᾳ καὶ σχήματι καὶ  
 περιβολῇ· συνεχῆς τε προφέρετο τοὺς ἐπὶ τοῦ Καπα-  
 νέως Εὐριπίδου στίχους, ὅτι αὐτῷ

Βίος μὲν ἦν πολὺς,

20 ἥκιστα δ' ὄλω γαῦρος ἦν, φρόνημα δὲ  
 οὐδὲν τι μῆζον εἶχεν ἢ πένης ἀνὴρ.

(23) ἔλεγε δὲ μηδὲν εἶναι τῆς οἰήσεως ἀλλοτριώτερον πρὸς  
 κατάληψιν τῶν ἐπιστημῶν, μηδενὸς ἢ ἡμᾶς οὕτως εἶ-  
 ναι ἐνδεῆς ὡς χρόνου. ἐρωτηθεὶς τί ἐστὶ φίλος,  
 25 « ἄλλος ἐγώ », ἔφη. δούλον ἐπὶ κλοπῇ, φασίν, ἔμα-  
 στίγου· τοῦ δ' εἰπόντος, « εἰμαρτό μοι κλέψαι », « καὶ  
 δαρῆναι, » ἔφη. τὸ κάλλος εἶπε τῆς σωφροσύνης ἀνθος  
 εἶναι· οἱ δὲ τοῦ κάλλους τὴν σωφροσύνην. τῶν γνωρίμων  
 τινὸς παιδάριον μεμωλωπισμένον θεασάμενος πρὸς αὐ-  
 30 τόν, « ὄρω σοί, ἔφη, τοῦ θυμοῦ τὰ ἴγνη· » πρὸς τὸν  
 κειχόμενον τῷ μύρῳ, « τίς ἐστίν, ἔφη, ὁ γυναικὸς  
 ὄρων; » Διονυσίου δὲ τοῦ Μεταθεμένου εἰπόντος αὐτῷ  
 διὰ τί αὐτὸν μόνον οὐ διορθοῖ, ἔφη, « οὐ γάρ σοι πι-  
 στεύω. » πρὸς τὸ φλυαροῦν μαιράκιον, « διὰ τοῦτο,  
 35 εἶπε, δύο ὦτα ἔχομεν, στόμα δὲ ἓν, ἵνα πλείονα μὲν  
 ἀκούωμεν, ἥττονα δὲ λέγωμεν. » (24) ἐν συμποσίῳ  
 κατακείμενος σιγῇ τὴν αἰτίαν ἠρωτήθη· ἔφη οὖν τῶν  
 ἐγκάλεσαντι ἀπαγγεῖλαι πρὸς τὸν βασιλέα ὅτι παρῆν  
 τις σωπᾶν ἐπιστάμενος· ἦσαν δὲ οἱ ἐρωτήσαντες παρὰ  
 40 Πτολεμαίου πρέσβεις ἀφικόμενοι καὶ βουλόμενοι μαθεῖν  
 τί εἶποιεν παρ' αὐτοῦ πρὸς τὸν βασιλέα. ἐρωτηθεὶς πῶς  
 ἔχει πρὸς λοιδορίαν, « καθάπερ, εἶπεν, εἰ πρεσβευ-  
 τῆς ἀναπόκριτος ἀποστέλλοιτο. » φησὶ δ' Ἀπολλώνιος  
 ὁ Τύριος, ἔλκοντος αὐτὸν Κράτης τοῦ ἱματίου ἀπὸ  
 45 Στιλπωνοσ, εἰπεῖν, « ὦ Κράτης, λαθὴ φιλοσόφων  
 ἐστὶν ἐπιδέξιος ἢ διὰ τῶν ὠτων· πείσας οὖν ἔλκε τού-  
 των· εἰ δέ με βιάξῃ, τὸ μὲν σῶμα παρὰ σοὶ ἔσται, ἢ  
 δὲ ψυχὴ παρὰ Στιλπωνον. » (25) Συνδιέτριψε δὲ καὶ 20  
 Διοδώρῳ, καθὰ φησιν Ἰσπόβοτος· παρ' ᾧ καὶ τὰ δια-  
 50 λεκτικὰ ἐξεπόνησεν. ἤδη δὲ προκόπτων εἰσῆγει καὶ  
 πρὸς Πολέμωνα ὑπ' ἀτυφίας, ὥστε φασὶ λέγειν ἐκεῖ-  
 νον, « οὐ λαυθάνεις, ὦ Ζήνων, ταῖς κηπαλαῖς παρει-  
 ρῶν θύραις καὶ τὰ δόγματα κλέπτων Φοινικικῶς με-

magno flatu buccas distendenti impigit colaphum dixitque.  
 Rectum non in magno situm, sed in recto magnum. Ad-  
 lescente quodam audacius loquente, Nolim proloqui, inquit,  
 adolescens, quæ mihi veniunt in mentem. (22) Rhodium  
 quendam formosum atque divitem, cetera autem hominem  
 nihili, quum ferre non posset, primo quidem super gradibus  
 sordidos sedere illum jussit, ut chlanidem fœdaret; deinde  
 vero in loco pauperibus destinato, ut inter pannos eorum  
 versaretur: postremo recessit adolescens. Nihil fastu  
 indecentius dicebat, quum in ceteris, tum in juvenibus  
 maxime. Monebat non circa voces et vocabula memo-  
 riam, sed circa utilitatis rationem mentem exercere opor-  
 tere, ut ne veluti coctum aliquid aut opipare paratum ci-  
 bum assumamus. Convenire maxime juvenibus dicebat nisi  
 summa honestate in habitu, incessu, amictu: habebatque  
 semper in ore Euripidis de Capaneo versus, quod illi

Amplæ suppetebant divitiæ,  
 sed opibus haud unquam efferebatur tamen  
 vel erat majore quam vir pauper spiritu.

(23) Dicebat ad perceptionem disciplinarum nihil esse ali-  
 nius quam sibi magnum sapere videri, nulliusque nobis res  
 magis opus esse quam temporis. Interrogatus quid esset  
 amicus, Alter, inquit, ego. Servum in furto, ut aiunt, de-  
 prehensum verberabat, quumque ille diceret, In fatis erat  
 ut furarer, Et ut vapulares, inquit. Dicebat pulchritudinis  
 esse continentis florem, secundum alios, pulchritudinis  
 florem esse continentiam. Quum familiarium cujusdam ser-  
 vulum cicatricibus coopertum aspexisset, Video, inquit ad  
 illum, tui furoris vestigia. Cuidam unguentis delibato,  
 Quis, ait, mulierem olet? Dionysio Metathemeno quærenti  
 cur ipsum solum non corrigeret, Quia, inquit, tibi mi-  
 nus credo. Inepta et nihil ad rem loquenti adolescentulo,  
 Idcirco, inquit, aures habemus duas et os unum, uti plura  
 audiamus, loquamur pauciora. (24) In convivio tacitus  
 sedebat: causam rogatus, Nuntia, dixit ei qui hoc exprobra-  
 verat, regi adesse quendam qui tacere sciat: qui autem in-  
 terrogabant, legati a Ptolemæo advenerant et discere cupie-  
 bant quid ab illo regi nuntiarent. Interrogatus quonam es-  
 set animo adversus maledicta, dixit, Similiter, inquit, ac si  
 legatus absque responso remittatur. Refert Apollonius Tyrius  
 quod, quum Crates eum pallio a Stilpōne abstraheret, dixe-  
 rit, O Crates, aptissimum philosophorum ansa est in au-  
 ribus: quum igitur persuaseris, tum hisce trahere: quod si per  
 vini egeris, corpus quidem apud te, sed animus apud Stil-  
 ponem erit. (25) Versatum illum et cum Diodoro Hippo-  
 botus auctor est: apud quem et dialecticæ studuit. Jam  
 vero proficiens atque provectus Polemonis frequentabat  
 auditorium, quod minime elatus erat. Quare illum  
 dixisse ferunt, Non latet nos, Zeno, te per horti jamas in-  
 reperi furarique dogmata, eaque Phœnicum tibi amictu

τιμωριανός. » καὶ πρὸς τὸν δεῖξαντα δ' αὐτῷ διαλε-  
πτικὸν ἐν τῷ θερίζοντι λόγῳ ἑπτὰ διαλεκτικὰς ἰδέας,  
πυθέσθαι πόσας εἰσπράττεται μισθοῦ· ἀκούσαντα δὲ  
ἑκατόν, διακοσίας αὐτῷ δοῦναι. τοσοῦτον ἤσκει φιλο-  
μάθειαν. Φασὶ δὲ καὶ πρῶτον καθῆκον ὀνομαζέμεναι 2  
καὶ λόγον περὶ αὐτοῦ πεποιημέναι. τοὺς θ' Ἡσιόδου  
εἰργασίας μεταγράφειν οὕτω·

Κείνος μὲν πανάριστος δὲ εὖ εἰπόντι πίθηται,  
ἔσθλος δ' αὖ κάκεινος δὲ αὐτῷ πάντα νοήσῃ.

(26) κρείττονα γὰρ εἶναι τὸν ἀκούσκει καλῶς δυνάμενον  
τὸ λεγόμενον καὶ χρῆσθαι αὐτῷ τοῦ δι' αὐτοῦ τὸ πᾶν  
συνήσαντος· τῷ μὲν γὰρ εἶναι μόνον τὸ συνεῖναι, τῷ  
δ' εὖ πισθέντι προσεῖναι καὶ τὴν πράξιν. ἐρωτηθεὶς δὲ 22  
διὰ τί αὐστηρὸς ὢν ἐν τῷ πότῳ διαχεῖται, ἔφη, « καὶ  
οἱ θέρμοι πικροὶ ὄντες βρεχόμενοι γλυκαίνονται. » φησὶ  
δὲ καὶ Ἐκάτων ἐν τῷ δευτέρῳ τῶν Χρειῶν ἀνεῖσθαι  
αὐτὸν ἐν ταῖς τοιαύταις κοινωνίαις. ἔλεγέ τε κρείττον εἶ-  
ναι τοῖς ποσιν ὀλισθεῖν ἢ τῇ γλώττῃ. τὸ εὖ γίνεσθαι μὲν  
παρὰ μικρὸν, οὐ μὴν μικρὸν εἶναι. [οἱ δὲ Σωκράτους].  
Ἦν δὲ καρτερικώτατος καὶ λιτότατος, ἀπύρῳ τροφῇ 23  
χρῶμενος καὶ τρίβωνι λεπτῷ, (27) ὥστε λέγεσθαι ἐπ'  
αὐτοῦ·

Τὸν δ' οὗτ' ἄρ χειμῶν κρυοίς, οὐκ ὄμβρος ἀπείρων,  
οὐ φλόξ ἡελίοιο δαμάζεται, οὐ νόσος αἰνή,  
οὐκ ἔροτις δῆμου ἔναρει μένος, ἀλλ' ὄγ' ἀτειρῆς  
ἔμψι διδασκαλίῃ τέταται νύκτας τε καὶ ἡμάρ.

Οἱ γε μὴν κωμικοὶ ἐπανοῦντες αὐτὸν διὰ τῶν σκωμμά- 24  
των ἐάνθανον. Ἰνα καὶ Φιλήμων φησὶν οὕτως ἐν δρά-  
ματι [Φιλοσόφους].

Φιλοσοφίαν καινὴν γὰρ οὗτος φιλοσοφεῖ,  
πεινῶν διδάσκει καὶ μαθητὰς λαμβάνει·  
εἰς ἄρτος, ὄψον ἰσχάς, ἐπιπιεῖν ὕδωρ.

[οἱ δὲ Ποσειδίππου.] ἤδη δὲ καὶ εἰς παροιμίαν σχεδὸν  
ἐμώρησεν. ἔλέγετο γοῦν ἐπ' αὐτοῦ·

Τοῦ φιλοσόφου Ζήνωνος ἐγκρατέστερος,  
ἄλλὰ καὶ Ποσειδίππος Μεταφερομένοις·

Ὅστι' ἐν ἡμέραις δέκα

εἶναι δοκεῖν Ζήνωνος ἐγκρατέστερον.

(28) τῷ γὰρ ὄντι πάντας ὑπερεβάλλετο τῷ τ' εἶδει τούτου 25  
καὶ τῇ σεμνότητι καὶ νῆ Δία τῇ μακαριότητι· ὀκτῶ  
γὰρ πρὸς τοῖς ἐνετήκοντα βίους ἔτη κατέστρεψεν, ἀνο-  
σος καὶ ὑγιῆς διατελέσας. Περσεὺς δὲ φησὶν ἐν ταῖς  
ἱβυκαῖς σχολαῖς δύο καὶ ἑβδομήκοντα ἐτῶν τελευτῆσαι  
αὐτόν, εἰθεῖν δ' Ἀθηναῖζε δύο καὶ εἴκοσιν ἐτῶν· ὁ δ'  
Ἀπολλωνίος φησὶν ἀφηγήσασθαι τῆς σχολῆς αὐτὸν ἔτη  
δύο καὶ ἑξήκοντα. ἐτελεύτα δὴ οὕτως· ἐκ τῆς 26  
σχολῆς ἀπίων προσέπειτασε καὶ τὸν δάκτυλον περιέρι-  
ψε· παίσας δὲ τὴν γῆν τῇ χειρὶ, φησὶ τὸ ἐκ τῆς  
Νιοβῆς,

Ἐρχομαι· τί μ' αὔεις;

circumdare. Fertur quum dialecticus ipsi septem species  
dialectices in metente sermone demonstrasset, interrogasse  
quidnam sibi mercedis dari vellet : poscentique centum de-  
disse ducentas. Tanto discendi amore tenebatur. Aiunt  
ipsum primum καθῆκον, id est officium, vocasse librumque  
de illo scripsisse. Hesiodi item versus mutare solitum in  
hanc sententiam :

Optimus ille quidem qui paret recta docenti,  
nec malus ille, potest qui per se noscere cuncta.

(26) Præstantiorem enim eum esse qui bene quod dicitur  
audire possit atque eo uti, quam qui per se ipsum omnis  
assequitur : huic enim solum adesse intelligentiam, qui  
vero obtemperet, inesse præterea et actionem. Rogatus  
cur severus quum esset, in convivio tamen hilaresceret,  
Et lupini, ait, quum sint amari, perfusi tamen aqua dulce-  
scent. Porro Hecaton scribit in secundo Sententiarum, in  
ejusmodi consortiis animum remittere solitum. Dicebatque  
melius esse pedibus quam lingua labi, et quod rectum est  
esse quidem in exiguo momento positum, nec tamen esse  
exiguum : [hoc alii Socratis dicunt]. Erat autem patientis-  
simus et simplicissimi victus, crudisque tantum cibus ute-  
batur et tenui pallio, (27) ita ut de illo diceretur :

Hunc non acris hiems domat, hunc non frigidus imber,  
non solis radii, non vis teterrima morbi,  
non populi cœnæ laxant : invictus at unus  
incumbit gravibus studiis noctesque diesque.

Enimvero Comici eum imprudentes laudant, dum irridero  
putant. Namque Philemon in comœdia Philosophis ait :

Novæ namque institutor hic sapientiæ est ;  
quum doceat esurire, discipulos habet :  
accedit pani ficus, potanda est aqua. nca.

[Alii Posidippi putant.] Jam vero ferme et in proverbium  
abiit. Illud enim de eo dicebatur :

Ipsum Zenonem superans continentia.

Sed et Posidippus ait in Translatis :

Ita ut post dies decem

Zenone ille appareret continentior.

(28) Re enim vera omnes superabat ea specie et vero hone-  
state atque per Jovem etiam felicitate : quippe nonagesimo  
octavo ætatis anno vita excessit, quum sine morbo sanusque  
semper vixisset. Perseus autem in Scholis moralibus septua-  
ginta duorum annorum migrasse tradit ex vita, Athenas  
autem concessisse ætatis anno vicesimo altero : quinqua-  
ginta vero et octo annos scholæ præfuisse Apollonius auctor  
est. Sic autem obiit : quum abiret e schola, offendit dig-  
itumque preffregit ; manu vero terram feriens dixit illud  
ex Niobe,

Adsum : quid vocas me ?

καὶ παραχρῆμα ἐτελεύτησεν, ἀποπνίξας ἑαυτόν. (26) Ἰθηναῖοι δ' ἔθαψαν αὐτὸν ἐν τῷ Κεραμεικῷ καὶ ψηφίσμασι τοῖς προειρημένοις ἐτίμησαν, τὴν ἀρετὴν αὐτῷ προσμαρτυροῦντες, καὶ Ἀντίπατρος ὁ Σιδώνιος ἐποίησεν οὕτως εἰς αὐτόν·

Τῆνος ὄδε Ζήνων Κιτιῶ φίλος, δεσπότης Ὀλυμποῦ  
ἔδραμεν, οὐκ Ὀσσαίην Πηλίου ἀνθέμενος,  
οὐδὲ τὰ γ' Ἑρακλῆος ἀέθλεε· τὰν δὲ ποτ' ἄστρα  
ἀτραπιτὸν μούνας εὗρε σαφροσύνας.

10 (30) καὶ ἄλλο Ζηνοδότος ὁ στωικός, Διογένους μαθητής·

Ἐκτισας αὐτάρχειαν, ἀφείρε κενεαυχέα πλούτον,  
Ζήνων, σὺν πολλῷ σεμνὸς ἐπισκυνίῳ·  
ἄρσενά γὰρ λόγου εὗρες, ἐνηθλήσω δὲ προνοίᾳ,  
αἴρσεις, ἀτρέστου ματέρ' ἐλευθερίας·

15 εἰ δὲ πάτρα Φοίνισσα, τίς ὁ φθόνος; οὐ καὶ ὁ  
[Κάδμος  
κεῖνος, ἀφ' οὗ γραπτὰν Ἑλλάς ἔχει σελίδα;

καὶ κοινῇ δὲ καὶ περὶ πάντων τῶν στωικῶν Ἀθηναῖος  
ὁ ἐπιγραμματοποιός φησιν οὕτως·

20 Ὁ στωικῶν μύθων εἰδήμονες, ὧ πανάριστα  
δόγματα ταῖς ἱεραῖς ἐνθέμενοι σελίσιν,  
τὰν ἀρετὰν ψυχᾶς ἀγαθὸν μόνον· ἄδε γὰρ ἀνδρῶν  
μούνας καὶ βιοτὰν ῥύσατο καὶ πόλιας,  
σαρκὸς δ' ἠδυσπάθημα, φίλον τέλος ἀνδράσιν ἄλλοις,  
25 ἡ μία τῶν Μνήμης ἦνυσε θυγατέρων.

(31) εἶπομεν ὡς ἐτελεύτα ὁ Ζήνων καὶ ἡμεῖς ἐν τῇ παμ-  
μέτρῳ τοῦτον τὸν τρόπον·

Τὸν Κιτιῶ Ζήνωνα θανεῖν λόγος ὡς ὑπὸ γήρωσ  
πολλὰ καμὼν ἐλύθη μένων ἄσιτος·

30 οἱ δ' ὅτι προσκόψας ποτ' ἔφη χειρὶ γαῖαν ἀλοιῶν  
ἔρχομαι αὐτόματος· τί δὲ καλεῖς με;

ἐνιοὶ γὰρ καὶ τοῦτον τὸν τρόπον τελευτῆσαι φασιν αὐτόν.  
καὶ περὶ μὲν τῆς τελευτῆς ταῦτα. Φησὶ δὲ Δημήτριος  
ὁ Μάγνης ἐν τοῖς Ὀμωνύμοις τὸν πατέρα αὐτοῦ Μνα-  
35 σέαν πολλάκις ἄτ' ἔμπορον Ἀθήνας παραγίνεσθαι καὶ  
πολλὰ τῶν Σωκρατικῶν βιβλίων ἀποφέρειν ἐτι παιδὶ  
ὄντι τῷ Ζήνωνι· θθεν καὶ ἐν τῇ πατρίδι συγκεροτῆ-  
σθαι. (32) καὶ οὕτως ἐλθόντα εἰς Ἀθήνας Κράτητι πα-  
ραβαλεῖν. δοκεῖ δὲ, φησὶ, καὶ τὸ τέλος αὐτὸς δρῖσαι

40 τῶν πλανωμένων περὶ τὰς ἀποφάσεις. ὦμυσε δὲ,  
φασί, καὶ κάππαριν, καθάπερ Σωκράτης τὸν κύνα.  
Ἔνιοι μὲντοι, ἐξ ὧν εἰσιν οἱ περὶ Κάσσιον τὸν σκεπτι-  
κόν, ἐν πολλοῖς κατηγοροῦντες τοῦ Ζήνωνος, πρῶτον

45 μὲν τὴν ἐγκύκλιον παιδείαν ἀχρηστον ἀποφαίνειν λέ-  
γουσιν ἐν ἀρχῇ τῆς Πολιτείας, δεῦτερον ἔχθρους καὶ  
πολεμίους καὶ δούλους καὶ ἀλλοτρίους λέγειν αὐτὸν  
ἀλλήλων εἶναι πάντα τοὺς μὴ σπουδαίους, καὶ γον-  
εῖς τέκνων καὶ ἀδελφοὺς ἀδελφῶν, καὶ οἰκείους οἰ-  
κέων· (33) πάλιν ἐν τῇ Πολιτεία παριστάντα πολί-  
50 τας καὶ φίλους καὶ οἰκείους καὶ ἐλευθέρους τοὺς σπου-  
δαίους μόνον, ὥστε τοῖς στωικοῖς οἱ γονεῖς καὶ τὰ τέκνα

continuoque se strangulans interiit. (29) Athenienses au-  
tem illum in Ceramico sepelierunt decretisque quibus præ  
diximus honoraverunt, virtutis illi testimonium adhibentes  
In quem Antipater Sidonius sic scripsit :

Hic Zeno ille decus Citii, qui nuper Olympum  
scandens non Ossæ Pelion imposuit,  
Herculis aut gestis inclauit : unius ille  
virtutis scivit pergere ad astra via.

(30) Zenodotus Stoicus, Diogenis discipulus, aliud sic fecit·

Tu vitæ frugi, contemptis c ensibus, auctor,  
spectandus cano, Zeno, supercilio.  
Mascula nam ratio est inventa tibi ingenioso,  
forti, libertas unde fit intrepida.  
Si patria es Phœnix, quid tum? non Cadmus et præ  
Phœnix, cui debet Græcia docta libros?

Communiter autem de omnibus Stoicis Athenæus epigram-  
matum scriptor sic dixit :

O Stoicæ gnari sectæ, quam insignia vestra  
dogmata, quæ sacris scribitis in tabulis :  
esse bonum unam animi virtutem, sola tuetur  
quod validas urbes, quodque ea sola homines  
Carnis at illecebras, posuerunt quem sibi finem  
rellicui, celebrat filia Mnemosynes.

(31) Diximus quemadmodum mortuus est Zeno, nos quo-  
que in pammetro hoc modo :

Zenonem Citiensem aiunt obiisse senecta,  
sponte, opere exhausto, fame solutum.  
Ast alii dixisse ferunt lapsu male læsum,  
Ecce tibi ultro adsum : quidnam vocas me?

Nam nonnulli ita quoque mortuum asserunt. Atque de ejus  
morte hæc dicta sint. Refert Demetrius Magnes in Cogno-  
minibus Mnaseam hujus patrem sæpe quippe mercatorem  
Athenas adventantem complures Socraticos libros Zenoni  
adhuc puero advexisse; et hac re eum jam in patria philo-  
sophia fuisse imbutum : (32) atque ita inde perrexisse Athe-  
nas Cratetique congressum esse. Fertur autem, inquit,  
ille etiam circa enunciationes errantium finem statuere  
Sed et per capparim fertur dejerasse, sicuti Socrates per  
8canem. Quidam tamen, ex quibus est Cassius Scepticus,  
in multis Zenonem accusant, primo quidem quod disci-  
pulas liberales inutiles denuntiet in principio suæ Republi-  
cæ; secundo quod inimicos et hostes et servos et alienos  
sibi invicem dicat omnes qui non sint sapientes, et paren-  
tes filiorum, et fratres fratrum, et propinquos propinquo-  
rum; (33) rursusque in Republica commendat civis et ami-  
cos et propinquos ac liberos solos esse qui sint probi, et  
Stoicis parentes ac liberi inimici sint non : enim sunt sapient-

ἐχθροί· οὐ γάρ εἰσι σοφοί. κοινάς τε τὰς γυναῖκας  
δογματίζουσιν ὁμοίως ἐν τῇ Πολιτείᾳ καὶ κατὰ τοὺς δια-  
ποσίουσιν στίχους, μὴθ' ἑρὰ μῆτε δικαστήρια μῆτε γυ-  
μνάσια ἐν ταῖς πόλεσιν οἰκοδομεῖσθαι. περὶ τε νομί-  
σματος οὕτως γράφουσιν, « νόμισμα δ' οὐτ' ἀλλαγῆς  
ἔνεκεν οἰεσθαι δεῖν κατασκευάζειν οὐτ' ἀποδῆμίας [ἐνε-  
κεν.] » καὶ ἐσθῆτι δὲ τῇ αὐτῇ κελεύει χρῆσθαι καὶ  
ἀνδρᾶς καὶ γυναῖκας καὶ μὴθὲν μόριον ἀποκεκρῦφθαι.  
(34) ὅτι δ' αὐτοῦ ἐστὶν ἡ Πολιτεία καὶ Χρύσιππος ἐν τῷ 29  
περὶ πολιτείας φησὶ. περὶ τ' ἐρωτικῶν διείλεκται  
κατὰ τὴν ἀρχὴν τῆς ἐπιγραφομένης ἐρωτικῆς Τέχνης·  
ἀλλὰ καὶ ἐν ταῖς Διατριβαῖς τὰ παραπλήσια γράφει.  
τοιαύτοτρόπα τινὰ ἐστὶ παρὰ τῷ Κασσίῳ, ἀλλὰ καὶ  
Ἰσιδώρῳ τῷ Περγαμηῶν ῥήτορι· ὅς καὶ ἐκμηθηναί  
ρησι ἐκ τῶν βιβλίων τὰ κακῶς λεγόμενα παρὰ τοῖς  
στρωκτοῖς ὑπ' Ἀθηνοδώρου τοῦ στρωκτοῦ πιστευθέντος  
τῆν ἐν Περγαμῷ βιβλιοθήκην· εἴτ' ἀντιτεθῆναι αὐτὰ,  
φωραθέντος τοῦ Ἀθηνοδώρου καὶ κινδυνεύσαντος. καὶ  
τοιαῦτα μὲν περὶ τῶν ἀθετουμένων αὐτοῦ. (35) Γεγό-3  
νησι δὲ Ζήνωνος ὄκτω· πρῶτος δ' Ἐλεάτης, περὶ οὗ  
λέξομεν· δεύτερος αὐτὸς οὗτος· τρίτος Ῥόδιος, τὴν  
ἐντόπιον γεγραφὼς ἱστορίαν ἐνιαίαν· τέταρτος ἱστορι-  
κός, τὴν Πύρρου γεγραφὼς στρατείας ἐν Ἰταλίᾳ καὶ  
Σικελίᾳ, ἀλλὰ καὶ ἐπιτομὴν τῶν πεπραγμένων Ῥω-  
μαίων τε καὶ Καρχηδονίων· πέμπτος Χρυσίππου  
μαθητῆς, βιβλία μὲν ὀλίγα γεγραφὼς, μαθητὰς δὲ  
πλείστους καταλελοιπὸς· ἕκτος ἱκτρός Ἡροφίλειος,  
κῆσαι μὲν ἱκανός, γράφει δ' ἄτονος· ἕβδομος γραμ-  
ματικός, οὗ πρὸς τοῖς ἄλλοις καὶ ἐπιγράμματα φέρεται·  
ὄγδοος Σιδώνιος τὸ γένος, φιλόσοφος Ἐπικούρειος καὶ  
κῆσαι καὶ ἐρμηνεύσαι σαφής. (36) Μαθητὰ δὲ Ζή-3  
νωνος πολλοὶ μὲν, ἐνδοξοὶ δὲ Περσαῖος Δημητρίου Κι-  
τιεύς, ὃν οἱ μὲν γνώριμον αὐτοῦ, οἱ δὲ οἰκείτην ἓνα τῶν  
ἐἰς βιβλιογραφίαν πεμπομένην αὐτῷ παρ' Ἀντιγόνου,  
εἰ οὐ καὶ τροφεὺς ἦν τοῦ παιδὸς Ἀλκωνίδου. διάπειραν  
δὲ κατεβουληθεὶς λαβεῖν αὐτοῦ ὁ Ἀντίγονος ἐποίησεν  
αὐτῷ πλαστῶς ἀγγελθῆναι ὡς εἶη τὰ χωρία αὐτοῦ  
πρὸς τῶν πολεμίων ἀφηρημένα· καὶ σκυθρωπώσαντα,  
« ὄρεξ, ἔφη, ὅτι οὐκ ἐστὶν ὁ πλοῦτος ἀδιά-  
φορον; » βιβλία δὲ αὐτοῦ φέρεται τὰδε· περὶ βασι-  
λείας, Πολιτεία Λακωνική, περὶ γάμου, περὶ ἀσεβείας,  
Θυσίης, περὶ ἐρώτων, Προτρεπτικῶν, Διατριβῶν,  
Χρειῶν δ', Ἀπομνημονεύματα, πρὸς τοὺς Πλάτωνος  
νόμους ζ'. (37) Ἀρίστων Μιλτιάδου Χίος, ὁ τὴν ἀδια-  
φορίαν εἰσηγησάμενος. Ἡρίλλος Καρχηδόνιος, ὁ τὴν  
ἐπιστήμην τέλος εἰπών. Διονύσιος ὁ μεταθέμενος εἰς  
τὴν ἡδονήν· διὰ γὰρ σφοδρὰν ὀφθαλμίαν ὤκνησεν εἰς  
λέγειν τὸν πόνον ἀδιάφορον· οὗτος ἦν Ἡρακλεώτης.  
Σπῆριος Βοσποριανός· Κλεάνθης Φανίου Ἀσσιος, ὁ  
διαεξέσμενος τὴν σχολήν· ὃν καὶ ἀφομοίους ταῖς σκλη-  
ραχέροις δέλτοις, αἱ μολίς μὲν γράφονται, διατηροῦσι δὲ  
τὰ γραφέντα. διήκουσε δ' ὁ Σπῆριος καὶ Κλεάνθους  
μετὰ τὴν Ζήνωνος τελευτήν· καὶ λέξομεν περὶ αὐτοῦ ἐν  
τῷ περὶ Κλεάνθους. (38) ἦσαν δὲ Ζήνωνος μαθηταὶ

tes; uxoresque communes itidem in Republica statuat vel  
ducentis circiter versibus, neque sacra neque judicia neque  
gymnasia in urbibus construi permittat; porro ita de moneta  
scribat : « Nummum vero neque commutandi gratia neque  
peregrinationis causa parari arbitrandum est; » eandemque  
vestem viros ac mulieres indui præcipiat nullamque corporis  
celare partem. (34) Gentium eius opus esse Rempubicam  
et Chrysippus in libro de Republica scribit. De amatoriiis  
item disseruit in principio libri qui inscribitur Ars  
amatoria : similia identidem scribit in Diatribis. Hujus-  
modi quædam sunt apud Cassium, itemque apud Isidorum  
rhetorem Pergamenum, qui etiam exsecta esse e libris ea quæ  
secus apud Stoicos dicebantur tradit ab Athenodoro Stoico,  
custode bibliothecæ Pergamenæ, deinde rursus inserta  
esse, prehensio ac periclitante Athenodoro. Hactenus  
de iis quæ dicuntur illi falso tribui. (35) Fuere autem  
octo Zenones : primus Eleates, de quo dicemus; secundus  
Ohibicæ; tertius Rhodius, qui ejus loci scripsit historiam  
uno libro; quartus historicus, qui Pyrrhi in Italiam ac  
Siciliam expeditionis historiam conscripsit epitomenque  
Romanarum et Carthaginensium rerum; quintus Chrysippi  
discipulus, qui libros quidem scripsit perpaucos, sed plu-  
rimos discipulos reliquit; sextus, medicus Herophileus,  
ad cogitandum idoneus, ad scribendum tardus; septimus  
grammaticus, cujus inter cetera etiam epigrammata fer-  
untur; octavus Sidonius genere, philosophus Epicureus,  
sensu et elocutione clarus atque apertus. (36) Zenonis  
vero discipuli fuere permulti, hi tamen nobiliores : Per-  
sæus Demetrii filius Citieus : hunc alii quidem necessarium,  
alii vero famulum illius tradunt unumque ex iis qui ad scri-  
bendos libros missi ipsi ab Antigono fuerant, cujus et filii  
Halcyonis nutritor fuerit. Ejus igitur experimentum quum  
aliquando capere Antigonus vellet, falso ipsi nuntiar fecit  
prædia ipsius ab hostibus fuisse direpta : et quum tristior  
effectus esset, Viden', inquit, divitias non esse indifferens?  
Feruntur ejus ista volumina : de regno, Laconica respu-  
blica, de nuptiis, de impietate, Thyestes, de amoribus,  
Exhortatorii, Disputationum, Chriarum quattuor, Com-  
mentaria, In Platonis Leges septem. (37) Aristo, Miltiadis  
(præceptor), Chius, qui indifferentiam inexit; Herillus  
Carthaginensis, qui finem dixit esse scientiam; Dionysius,  
qui ad voluptatem (*Epicureos*) se transtulit : quippe ob  
vehementem oculorum morbum non sustinuit amplius do-  
lorem dicere indifferens : fuit autem Heracleotes; Sphæ-  
rus Bosporianus; Cleanthes Phaniæ filius Assius, qui illi in  
scholæ successit regimine. Hunc ille cercis durioribus  
tabulis comparare solebat, quæ vix quidem et cum diffi-  
cultate scribuntur, sed quæ inscripta fuerint servant diutius.  
Porro Sphærus post Zenonis mortem Cleanthis item auditor  
fuit, dicemusque de illo quum ad Cleanthem venerimus.

καὶ οὐδε, καθά φησιν Ἰππόβοτος· Φιλωνίδης Θε-  
 ραῖος, Κάλλιππος Κορίνθιος, Ποσειδώνιος Ἀλεξαν-  
 δρεὺς, Ἀθηνόδωρος Σολεὺς, Ζήνων Σιδώνιος. Κοινή 32  
 δὲ περὶ πάντων τῶν στωικῶν δογματικῶν ἔδοξε μοι ἐν  
 5 τῷ Ζήνωνος εἰπεῖν βίῳ, διὰ τὸ τοῦτον κτίστην γενέ-  
 σθαι τῆς αἰρέσεως. ἔστι μὲν οὖν αὐτοῦ καὶ τὰ προγε-  
 γραμμένα βιβλία πολλά, ἐν οἷς ἐλάλησεν ὡς οὐδεὶς τῶν  
 στωικῶν. τὰ δὲ δόγματα κοινῶς ἔστι τάδε· λελέχθω  
 8 ἐπὶ κεφαλαίων, ὡσπερ καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ποιεῖν  
 10 εὐώθαμεν. (38) Τριμερῆ φασιν εἶναι τὸν κατὰ φιλοσο- 33  
 φίαν λόγον· εἶναι γὰρ αὐτοῦ τὸ μὲν τι φυσικόν, τὸ  
 δὲ ἠθικόν, τὸ δὲ λογικόν. οὕτω δὲ πρῶτος διεῖλε  
 Ζήνων ὁ Κιτιεὺς ἐν τῷ περὶ λόγου καὶ Χρυσίππος  
 ἐν τῷ α' περὶ λόγου καὶ ἐν τῇ α' τῶν φυσικῶν καὶ  
 15 Ἀπολλόδωρος καὶ Σύλλος ἐν τῷ πρώτῳ τῶν εἰς τὰ  
 δόγματα εἰσαγωγῶν καὶ Εὐδρόμος ἐν τῇ ἠθικῇ στοι-  
 χεῖώσει καὶ Διογένης ὁ Βαβυλώνιος καὶ Ποσειδών-  
 ιος. ταῦτα δὲ τὰ μέρη ὁ μὲν Ἀπολλόδωρος τόπους  
 καλεῖ, ὁ δὲ Χρυσίππος καὶ Εὐδρόμος εἶδη, ἄλλοι γένη-  
 20 (40) εἰκάζουσι δὲ ζῶν τὴν φιλοσοφίαν, ὅσοις μὲν καὶ  
 νεύροις τὸ λογικὸν προσομοιοῦντες, τοῖς δὲ σαρκωδεστέ-  
 ροις τὸ ἠθικόν, τῇ δὲ ψυχῇ τὸ φυσικόν. ἡ πάλιν ᾤον-  
 τὰ μὲν γὰρ ἐκτὸς εἶναι τὸ λογικόν, τὰ δὲ μετὰ ταῦτα τὸ  
 ἠθικόν, τὰ δ' ἐσωτάτω τὸ φυσικόν. ἡ ἀγρῶ παμφόρῳ·  
 25 τὸν μὲν περιβεβλημένον φραγμὸν τὸ λογικόν, τὸν δὲ  
 καρπὸν τὸ ἠθικόν, τὴν δὲ γῆν ἢ τὰ δένδρα τὸ φυσικόν.  
 ἡ πόλις καλῶς τετελιξιμένη καὶ κατὰ λόγον διοικου-  
 μένη. καὶ οὐθὲν μέρος τοῦ ἐτέρου ἀποκεκρίσθαι,  
 καθά τινες αὐτῶν φασιν, ἀλλὰ μειγθῆαι αὐτά. καὶ  
 30 τὴν παράδοσιν μικτηρῶν ἐποίουν. ἄλλοι δὲ πρῶτον μὲν  
 τὸ λογικὸν τάττουσι, δεύτερον δὲ τὸ φυσικόν, καὶ τρίτον  
 τὸ ἠθικόν· ὧν ἔστι Ζήνων ἐν τῷ περὶ λόγου καὶ Χρύ-  
 σιππος καὶ Ἀρχέδημος καὶ Εὐδῆμος. (41) ὁ μὲν γὰρ  
 Πτολεμαεὺς Διογένης ἀπὸ τῶν ἠθικῶν ἀρχεται, ὁ δ'  
 35 Ἀπολλόδωρος δεύτερα τὰ ἠθικά, Παναετίας δὲ καὶ Πο-  
 σειδωνίου ἀπὸ τῶν φυσικῶν ἀρχονται, καθά φησι Φα-  
 νίας ὁ Ποσειδωνίου γνῶριμος ἐν τῷ πρώτῳ τῶν Ποσει-  
 δωνειῶν σχολῶν. ὁ δὲ Κλεάνθης ἐξ ἠθικῶν φησί, δια-  
 λεκτικόν, ῥητορικόν, ἠθικόν, πολιτικόν, φυσικόν,  
 40 θεολογικόν. ἄλλοι δ' οὐ τοῦ λόγου ταῦτα μέρη φασίν,  
 ἀλλ' αὐτῆς τῆς φιλοσοφίας, ὡς Ζήνων ὁ Ταρσεύς. Τὸ 3  
 δὲ λογικὸν μέρος φασιν εἶναι εἰς δύο διαιρεῖσθαι ἐπιστή-  
 μας, εἰς ῥητορικὴν καὶ διαλεκτικὴν· τινὲς δὲ καὶ εἰς  
 τὸ ὀρθικὸν εἶδος, τὸ περὶ κανόνων καὶ κριτηρίων· εἶναι  
 45 ὁ δὲ τὸ ὀρθικὸν περιαιροῦσι. (42) τὸ μὲν οὖν περὶ κανό-  
 νων καὶ κριτηρίων παραλαμβάνουσι πρὸς τὸ τὴν ἀλήθειαν  
 εὐρεῖν· ἐν αὐτῷ γὰρ τὰς τῶν φαντασιῶν διαφορὰς ἀπευ-  
 θύνουσι. καὶ τὸ ὀρθικὸν δὲ ὁμοίως πρὸς ἐπίγνωσιν τῆς  
 ἀληθείας· διὰ γὰρ τῶν ἐνοπιῶν τὰ πράγματα λαμβά-  
 50 νεται. τὴν τε ῥητορικὴν ἐπιστήμην οὕσαν τοῦ εὐ λέ-  
 γειν περὶ τῶν ἐν διεξόδῳ λόγων καὶ τὴν διαλεκτικὴν τοῦ  
 ὀρθῶς διαλέγεσθαι περὶ τῶν ἐν ἐρωτῆσει καὶ ἀποκρίσει  
 λόγων· ὅθεν καὶ οὕτως αὐτὴν ὀρίζονται, ἐπιστήμην ἀλη-  
 θῶν καὶ ψευδῶν καὶ οὐδετέρων. καὶ τὴν μὲν ῥητορικὴν

(38) Erant autem et isti discipuli Zenonis, ut Hippobotes ait : Philonides Thebanus, Callippus Corinthius, Posidonius Alexandrinus, Athenodorus Solensis, Zeno Sidonius. Communiter vero de dogmatibus Stoicis omnibus in Zenonis vita mihi dicendum putavi, quod is ejus sectæ auctor fuerit. Sunt igitur ejus quos prædiximus libri multi, in quibus ita locutus est ut Stoicorum nemo. Dogmata vero sive placia communiter sunt ista : dicemus autem summam, quemadmodum in aliis consuevimus facere. (39) Tripartitam esse dicunt philosophiæ rationem : aliam quippe physicam, ethicam aliam, tertiam logicam dici. Sic autem primus divisit Zeno Citieus in libro de ratione, deinde Chrysippus in primo de ratione atque in primo Physicorum, Apollodorus item, et Syllus in primo Introductionum ad dogmata, Eudromusque in morali institutione, Diogenesque Babilonius et Posidonius. Has vero partes Apollodorus quidem locos vocat, Chrysippus vero atque Eudromus species, alii genera. (40) Enimvero philosophiam animanti similem dicunt, ossibus ac nervis logicam, carnibus ethicam, animo physicam comparantes : sive rursus ovo ; esse quippe superficium logicam, sequentia ethicam, intima et penitus abstracta physicam : seu agro frugifero ; quippe circumjectam septem logicam, fructum ethicam, humum sive arbores physicam : sive civitati muris optime septem et secundum rationem administratæ. Neutram vero partem sejunctam esse ab altera, sicut quidam eorum arbitrantur, sed mixtas eas esse. Itaque eas tradebant quoque mixtas. Alii vero logicam primam, secundam physicam, tertiam ethicam statuunt, ex quibus est Zeno in libro de ratione et Chrysippus et Archedemus et Eudemus : (41) Ptolemæensis enim Diogenes ab ethicis inchoat, Apollodorus autem ethicam secundo in loco constituit, porro Panætius et Posidonius a physicis initia sumunt, ut Phanias inquit Posidonii discipulus in primo de scholis Posidonii. Ceterum Cleanthes sex philosophiæ partes ait, dialecticam, oratoriam, moralem, civilem, naturalem, theologicam. Alii has partes non rationis, verum philosophiæ ipsius tradunt, ut Zeno Tarsensis. At logicam partem in binas disciplinas dividi quidam autumant, rhetoricam atque dialecticam : quidam vero et in definitivam speciem, quæ de regulis est et de notis ex quibus pendet judicium : alii definitivam speciem tollunt. (42) Hanc de regulis atque criteriis partem assumunt ad inveniendam veritatem : in ea enim phantasiarum differentias dirigunt. Ac definitivam similiter ad agnitionem veritatis usurpant : quippe per notiones res percipiuntur. Porro rhetoricam artem bene dicendi circa orationes quæ explicatione continentur ; dialecticam vero recte disserendi scientiam circa orationem quæ interrogatione et responsione consistit versari dicunt : quæ circa eam etiam ita definiunt, scientiam veri falsique et neutrius. Ac rhetoricam quidem ipsam tripartitam esse di-

ὅτιν εἶναι λέγουσι τριμερῆ· τὸ μὲν γὰρ αὐτῆς εἶναι  
 ὑποβουλευτικόν, τὸ δὲ δικανικόν, τὸ δὲ ἐγκωμιστικόν.  
 1) εἶναι δ' αὐτῆς τὴν διαίρεσιν εἰς τε τὴν εὐρεσιν καὶ  
 εἰς τὴν ῥῥάσιν καὶ εἰς τὴν τάξιν καὶ εἰς τὴν ὑπόκρισιν.  
 ἢ δὲ ῥητορικὸν λόγον εἰς τε τὸ προοίμιον καὶ εἰς τὴν  
 ἰγῆσιν καὶ τὰ πρὸς τοὺς ἀντιδίκους καὶ τὸν ἐπίλογον.  
 2) τὴν διαλεκτικὴν διαίρεσιν εἰς τε τὸν περὶ τῶν σημασι-  
 3) ομένων καὶ τῆς φωνῆς τόπον· καὶ τὸν μὲν τῶν ση-  
 4) ραινομένων εἰς τε τὸν περὶ τῶν φαντασιῶν τόπον καὶ  
 τῶν ἐκ τούτων ὑφισταμένων λεκτῶν αξιωματῶν καὶ  
 ὑποτελών καὶ κατηγορημάτων καὶ τῶν ὁμοίων ὁρθῶν  
 καὶ ὑπὲρ τῶν καὶ γενῶν καὶ εἰδῶν, ὁμοίως δὲ καὶ λόγων καὶ  
 ῥημάτων καὶ συλλογισμῶν καὶ τῶν παρὰ τὴν φωνὴν καὶ  
 τὰ πράγματα σοφισμάτων· (44) ὄντων ἰσχυρομένων λό-  
 γου καὶ ἀληθεύοντα καὶ ἀποφάσκοντα σωρεῖτας τε καὶ  
 τοὺς ὁμοίους τούτους, ἄλλοιαι καὶ ἀπόρους καὶ παραι-  
 νουτας καὶ ἐγκεκαλυμμένους κερατίνας τε καὶ οὐτιδας  
 καὶ θερίζοντας. εἶναι δὲ τῆς διαλεκτικῆς ἴδιον τόπον  
 καὶ τὸν προσηρημένον περὶ αὐτῆς τῆς φωνῆς, ἐν ᾧ δει-  
 κνύται ἢ ἐγγράμματος φωνῆ καὶ τίνα τὰ τοῦ λόγου  
 μέρη, καὶ περὶ σολοικισμοῦ καὶ βαρβαρισμοῦ καὶ ποιη-  
 μάτων καὶ ἀμφιβολιῶν καὶ περὶ ἐμμελοῦς φωνῆς καὶ  
 περὶ μουσικῆς καὶ περὶ ὄρων κατὰ τινὰς καὶ διαίρεσεων  
 καὶ λέξεων. (45) εὐχρηστοτάτην δὲ φασιν εἶναι τὴν περὶ  
 τῶν συλλογισμῶν θεωρίαν· τὸ γὰρ ἀποδεικτικὸν ἐμφαι-  
 νειν, ὅπερ συμβάλλεσθαι πολὺ πρὸς διόρθωσιν τῶν δο-  
 γμάτων, καὶ τάξιν καὶ μνήμην τὸ ἐπιστατικὸν κατάλημ-  
 μα ἐμφαίνειν. εἶναι δὲ τὸν λόγον αὐτὸν σύστημα ἐκ  
 λημμάτων καὶ ἐπιφορᾶς· τὸν δὲ συλλογισμὸν λόγον  
 συλλογιστικὸν ἐκ τούτων· τὴν δ' ἀπόδειξιν λόγον διὰ τῶν  
 μᾶλλον καταλαμβανόμενον τὸ ἦτρον καταλαμβανόμε-  
 νον περὶ πάντων. τὴν δὲ φαντασίαν εἶναι τύπισιν ἐν  
 ψυχῇ, τοῦ ὀνόματος οἰκείως μετενηνεγμένου ἀπὸ τῶν τύ-  
 πων τῶν ἐν τῷ κηρῷ ὑπὸ τοῦ δακτυλοῦ γινομένων. (46)  
 τῆς δὲ φαντασίας τὴν μὲν καταληπτικὴν, τὴν δὲ ἀκα-  
 τάληπτον· καταληπτικὴν μὲν, ἣν κριτήριον εἶναι τῶν  
 πραγμάτων φασί, τὴν γινομένην ἀπὸ ὑπάρχοντος κατ'  
 αὐτὸ τὸ ὑπάρχον ἑναπεσφραγισμένην καὶ ἑναπομε-  
 μαμένην· ἀκατάληπτον δὲ τὴν μὴ ἀπὸ ὑπάρχοντος,  
 ἢ ἀπὸ ὑπάρχοντος μὲν, μὴ κατ' αὐτὸ δὲ τὸ ὑπάρχον,  
 τὴν μὴ τραπὴ μὴ δὲ ἔκτυπον. αὐτὴν δὲ τὴν διαλεκτι-  
 κὴν ἀναγκαίαν εἶναι καὶ ἀρετὴν ἐν εἰδει περιέχουσαν  
 ἀρετάς· τὴν τ' ἀπροπρωσίαν ἐπιστήμην τοῦ πότε δεῖ  
 συγκατατίθεσθαι καὶ μὴ· τὴν δ' ἀνεικαιότητα ἰσχυ-  
 5) ρόν λόγον πρὸς τὸ εἶδος, ὥστε μὴ ἐνδιδοῖναι αὐτῷ· (47)  
 τὴν δ' ἀνελεγχίαν ἰσχυρὸν ἐν λόγῳ, ὥστε μὴ ἀπάγεσθαι  
 ὑπ' αὐτοῦ εἰς τὸ ἀντικείμενον· τὴν δ' ἀματαιότητα  
 εἶναι ἀναφέρουσαν τὰς φαντασίας ἐπὶ τὸν ὁρθὸν λόγον.  
 αὐτὴν τε τὴν ἐπιστήμην φασὶν ἢ κατὰληψιν ἀσφαλῆ ἢ  
 10) εἶναι ἐν φαντασίῳν προσδέξει ἀμετάπτωτον ὑπὸ λόγου.  
 οὐκ ἄνευ δὲ τῆς διαλεκτικῆς θεωρίας τὸν σοφὸν ἀπρω-  
 των εἶσεσθαι ἐν λόγῳ· τὰ τε γὰρ ἀληθὲς καὶ τὸ ψεῦδος  
 διακινώσκεισθαι ὑπ' αὐτῆς καὶ τὸ πιθανόν τὸ τ' ἀμφο-  
 βολοῦ λέγόμενον διευκρινεῖσθαι· χωρὶς τ' αὐτῆς οὐκ

cunt : aliam quippe deliberativam, aliam judicalem, tertami  
 demonstrativam. (43) Dividi autem in inventionem et elocu-  
 tionem et dispositionem et actionem. Orationem autem rhe-  
 toricam in exordium et narrationem et confutationem et epi-  
 logum. Ceterum dialecticam dividi in locum eorum quæ  
 significantur et vocis locum; et locum quidem eorum quæ  
 5) significantur dividi in locum eorum quæ finguntur atque ea-  
 rum quæ eis subsistunt enuntiationum atque ex se perfecta-  
 rum et prædicamentorum et similium, rectorum atque supi-  
 norum et generum et specierum, similiter etiam orationum,  
 modorum atque syllogismorum, eorum item quæ præter  
 vocem et res sunt sophismatum; (44) ut sunt sermones  
 falsi atque veri et negantes soritæque et his similes, defi-  
 cientes et ambigui et concludentes et obvelati et cornuti et  
 utides et metentes. Esse autem dialecticæ locum proprium  
 quem prædiximus de voce ipsa, in quo ostenditur literata  
 vox et quænam orationis sint partes, ac de solæcismo et  
 barbarismo et poematibus et amphiboliis et de canora voce  
 et de musica et de terminis secundum quosdam divisioni-  
 busque et dictionibus. (45) Aiunt autem utilissimam esse  
 inquisitionem in syllogismos et tractationem eorum : quippe  
 demonstrativum ostendere, idque multum ad emendationem  
 dogmatum conferre, ordinemque et memoriam scientiæ  
 comprehensionem indicare. Effici autem ipsam rationem  
 ex sumptionibus et concluso; porro syllogismum esse ora-  
 tionem ratiocinantem ex his; demonstrationem orationem  
 esse per ea quæ magis comprehenduntur id quod minus  
 comprehenditur de omnibus colligentem. Phantasiam vero  
 esse imaginem impressam in animo, nomine proprie trans-  
 lato a figuris quæ in cera per annulum fiunt. (46) Verum  
 phantasiam aliam esse quæ comprehendere possit, aliam  
 quæ comprehendere non possit : comprehendere quidem eam  
 quam rerum esse criterium dicunt (secundum quam de re-  
 bus ipsis judicari possit), quæ sit ab existente secundum  
 ipsum existens signata atque impressa animo exacte; non  
 comprehendere vero eam quæ aut non ab existente fiat,  
 aut ab existente quidem, non autem secundum ipsum ex-  
 sistens, neque claram neque distincte expressam. Ipsam  
 vero dialecticam esse necessariam virtutemque in specie  
 virtutes continentem; ἀπροπρωσίαν scientiam qua docemur  
 quando consentire oporteat et quando non oporteat; porro  
 ἀνεικαιότητα validam rationem adversus id quod (sensi-  
 bus) verisimile videatur, ut ne ei cedamus; (47) itidem  
 ἀνελεγχίαν vim rationis, ne ab ipsa in contrarium abdu-  
 camur; quam autem appellat ἀματαιότητα, habitum esse  
 adversus futile argumentum phantasias ad rectam ra-  
 tionem referentem. Ipsamque scientiam dicunt sive cer-  
 tam comprehensionem sive habitum in visorum susceptione  
 nihil a ratione deviantem. Ceterum absque dialecticæ  
 speculatione sapientem in oratione ab errore immunem  
 non fore : quippe ab illa dignosci verum atque falsum,  
 probabile item et quod ambigue dicatur distincte intelligi :  
 ea remota jam non licere rite interrogare atque respondere.

εἶναι ὁδῶ ἔρωτῆν καὶ ἀποκρίνεσθαι. (48) διατείνειν δὲ τὴν ἐν ταῖς ἀποφάσεσι προπέτειαν καὶ ἐπὶ τὰ γινόμενα, ὡς τ' εἰς ἀκοσμίαν καὶ εἰκαϊότητα τρέπεσθαι τοὺς ἀγυμνάστους ἔχοντας τὰς φαντασίας. οὐκ ἄλλως τ' ὄζυν 5 καὶ ἀγγίνου καὶ τὰ δλον δεινὸν ἐν λόγοις φανῆσεσθαι τὸν σοφόν· τοῦ γὰρ αὐτοῦ εἶναι ὀρθῶς διαλέγεσθαι καὶ διαλογίζεσθαι καὶ τοῦ αὐτοῦ πρὸς τε τὰ προκείμενα διαλεχθῆναι καὶ πρὸς τὸ ἐρωτώμενον ἀποκρίνεσθαι, ἅπερ ἐμπείρου διαλεκτικῆς ἀνδρὸς εἶναι. ἐν οὖν τοῖς 10 λογικοῖς ταῦτ' αὐτοῖς δοκεῖ κεφαλαιωδῶς· καὶ ἴνα 36 καὶ κατὰ μέρος εἰπωμεν καὶ τὰ ἅπερ αὐτῶν εἰς τὴν εἰσαγωγικὴν τείνει τέχνην, καὶ αὐτὰ ἐπὶ λέξεως τίθησι Διοκλῆς ὁ Μάγνης ἐν τῇ ἐπιδρομῇ τῶν φιλοσόφων, λέγων οὕτως· (49) « Ἄρῃσκει τοῖς στωικοῖς τὸν περὶ 15 φαντασίας καὶ αἰσθήσεως προτάττει λόγον, καθότι τὸ κριτήριον, ᾧ ἡ ἀλήθεια τῶν πραγμάτων γινώσκειται, κατὰ γένος φαντασία ἐστὶ καὶ καθότι ὁ περὶ συγκαταθέσεως καὶ ὁ περὶ καταλήψεως καὶ νοήσεως λόγος προάγων τῶν ἄλλων οὐκ ἀνευ φαντασίας συνίσταται. προηγεῖται γὰρ ἡ φαντασία, εἴθ' ἡ διάνοια ἐκλαλητικὴ ὑπάρχουσα ὁ πάσχει ὑπὸ τῆς φαντασίας, τοῦτο ἐκφέρει λόγῳ. » (50) διαφέρει δὲ φαντασία καὶ φάντασμα· φάντασμα μὲν γὰρ ἐστὶ δόκησις διανοίας ὅσα γίνεται κατὰ τοὺς ὕπνου, φαντασία δὲ ἐστὶ τύπωσις ἐν ψυχῇ, 25 τούτεστιν ἀλλοίωσις, ὡς ὁ Χρῦσιππος ἐν τῇ δωδεκάτῃ περὶ ψυχῆς ὑφίσταται. οὐ γὰρ δεκτέον τὴν τύπωσιν ὀνοεῖ τύπον σφραγιστήρος, ἐπεὶ ἀνένδεκτόν ἐστι πολλοὺς τύπους κατὰ τὸ αὐτὸ περὶ τὸ αὐτὸ γίνεσθαι. νοεῖται δὲ ἡ φαντασία ἢ ἀπὸ ὑπάρχοντος κατὰ τὸ ὑπάρχον 30 ἐναπομεμαγμένη καὶ ἐναποτετυπωμένη καὶ ἐναπεσφραγισμένη, ὅσα οὐκ ἂν γένοιτο ἀπὸ μὴ ὑπάρχοντος. (51) τῶν δὲ φαντασιῶν κατ' αὐτοὺς αἱ μὲν εἰσὶν αἰσθητικαί, αἱ δ' οὐ· αἰσθητικαὶ μὲν αἱ δι' αἰσθητηρίου ἢ αἰσθητηρίου λαμβανόμεναι, οὐκ αἰσθητικαὶ δ' αἱ διὰ τῆς διανόιας κα- 35 θάπερ αἱ ἐπὶ τῶν ἀσωμάτων καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων τῶν λόγῳ λαμβανόμενων. τῶν δὲ αἰσθητικῶν ἀπὸ ὑπαρχόντων μετ' εἴξεως καὶ συγκαταθέσεως γίνονται. εἰσὶ δὲ τῶν φαντασιῶν καὶ ἐμφάσεις αἱ ὥσανεὶ ἀπὸ ὑπαρχόντων γινόμεναι. ἔτι τῶν φαντασιῶν αἱ μὲν εἰσι λογικαί, αἱ δὲ 40 ἄλογοι· λογικαὶ μὲν αἱ τῶν λογικῶν ζῴων, ἄλογοι δὲ αἱ τῶν ἀλόγων· αἱ μὲν οὖν λογικαὶ νοήσεις εἰσὶν, αἱ δ' ἄλογοι οὐ τευχήκασιν ὀνόματος. καὶ αἱ μὲν εἰσι τεχνικαί, αἱ δὲ ἀτεχνοί· ἄλλως γοῦν θεωρεῖται ὑπὸ τεχνίτου εἰκὼν καὶ ἄλλως ὑπὸ ἀτέχνου. (52) αἰσθησις 45 δὲ λέγεται κατὰ τοὺς στωικοὺς τὸ τ' ἀφ' ἡγεμονικοῦ πνεῦμα ἐπὶ τὰς αἰσθήσεις διῆκον καὶ ἡ δι' αὐτῶν κατάληψις καὶ ἡ περὶ τὰ αἰσθητήρια κατασκευή, καθ' ἣν τινες πηροὶ γίνονται. καὶ ἡ ἐνέργεια δὲ αἰσθησις καλεῖται. ἡ δὲ κατάληψις γίνεται κατ' αὐτοὺς αἰσθῆσει 60 μὲν λευκῶν καὶ μελάνων καὶ τραχέων καὶ λείων, λόγῳ δὲ τῶν δι' ἀποδείξεως συναγομένων, ὡς περὶ τὸ θεοῦς εἶναι, καὶ προνοεῖν τούτους. τῶν γὰρ νοουμένων τὰ μὲν κατὰ περίπτωσιν ἐνοήθη, τὰ δὲ καθ' ὁμοιότητα, τὰ δὲ κατ' ἀναλογίαν, τὰ δὲ κατὰ μετὰθεσιν, τὰ δὲ κατὰ σύν-

(48) Sed pertingere eam quae in negationibus est temeritatem etiam ad ea quae sunt, adeo ut in absurditatem ac vanitatem vertantur qui phantasias minime exercitatas habent. Neque aliter acutum et ingeniosum peritumque omnino in dicendo et fore et visum iri sapientem : ejusdem enim esse recte loqui recteque cogitare, ejusdemque ad ea quae proponuntur disserere et ad ea quae interrogantur respondere, quae sint omnia viri dialecticæ periti. Hæc igitur in logicis summatis illis visa sunt. atque ut etiam particularia non omittamus et ista quae secundum illos ad institutionis artem tendunt, adjiciamus quae ipsa ad verbum Diocles Magnesius in Percursione philosophorum ponit, dicens ita : (49) « Placet Stoicis rationem de visione ac sensu præponere in ordine, quod criterium, quo rerum veritas cognoscitur, visionis genus est, tum etiam quod ratio de consensione et comprehensione et intelligentia, quae cetera præcedit, non absque phantasia constat : nempe præcedit phantasia ; deinde mens, cujus officium sit enuntiare quod a phantasia patitur, hoc ipsum exprimit oratione. » (50) Differt autem phantasia a phantasmate. Phantasma enim visum mentis est, cujusmodi in somniis fit ; phantasia vero est formæ in animo impressio, hoc est mutatio, sicut Chrysippus in duodecimo de anima exponit. Neque enim suscipienda est formatio hujusmodi veluti sigilli forma : nam possibile non est figuras plures eodem in loco simul fieri. Intelligentur autem phantasia ea esse quae ab existente secundum existens impressa, formata atque signata est, qualis profecto non fieret a non existente. (51) Enimvero phantasiarum secundum illos aliae sensibiles sunt, aliae non : sensibiles quidem quae per sensum sive sensus accipiuntur ; non sensibiles autem illae sunt quae percipiuntur animo, veluti incorporarum rerum et reliquorum quae ratione tantum accipiuntur. Porro sensibiles ab his quae existunt cum cessione et consensione fiunt. Sunt autem phantasiarum etiam species quae ab quasi existentibus rebus fiunt. Præterea phantasiarum aliae sunt rationales, aliae irrationales : rationales quidem rationalium animalium, irrationales irrationalium sunt. Rationales igitur intelligentiae sunt, irrationales nomen hactenus non habent. Et aliae quidem artificiales sunt, aliae autem in artem non cadunt : aliter enim ab artifice spectatur imago, aliter ab artis imperito. (52) At vero sensus secundum Stoicos dicitur spiritus a principali ad sensus pertingens et quae per illos fit comprehensio, sensuumque ipsorum officium, secundum quod aliqui fiunt debiles. Actioque ipsa sensus appellatur. Ceterum comprehensio secundum illos fit sensu quidem, ut albi et nigri, asperi et lenis ; ratione vero, eorum quae ex demonstratione colliguntur, puta deos esse eosque humanis rebus providere. Nam quae intelliguntur partim per incursionem in sensus, partim per similitudinem, alia per proportionem, alia per translationem, alia per compositionem, quae-

πειν, τὰ δὲ κατ' ἐναντίωσιν. (53) κατὰ περίπτωσιν μὲν ἐν ἐνόηθι τὰ αἰσθητά, καθ' ὁμοίτητα δὲ τὰ ἀπὸ τινος τρακειμένου, ὡς Σωκράτης ἀπὸ τῆς εἰκόνος· κατ' ἀναμίαν δὲ αὐξητικῶς μὲν, ὡς ὁ Τίτυος καὶ Κύκλωψ· μειωτικῶς δέ, ὡς ὁ Πυγμαῖος· καὶ τὸ κέντρον δὲ τῆς γῆς κατ' ἀναλογίαν ἐνόηθι ἀπὸ τῶν μικροτέρων σφαιρῶν. κατὰ μετάθεσιν δέ, ὡς ὁ ὀφθαλμοὶ ἐπὶ τοῦ στηθους· κατὰ σύνθεσιν δὲ ἐνόηθι Ἴπποκένταυρος, καὶ κατ' ἐναντίωσιν θάνατος. νοεῖται δὲ καὶ κατὰ μετάθεσιν τινα, ὡς τὰ λεκτὰ καὶ ὁ τόπος. φυσικῶς δὲ νοεῖται δίκαιόν τε καὶ ἀγαθόν· καὶ κατὰ στέρησιν, ὡς ἄχειρ. τοιάδε γὰρ καὶ περὶ φαντασίας καὶ αἰσθήσεως καὶ νοήσεως ὁμοιωτικοί. (54) Κριτήριον δὲ τῆς ἀληθείας φασὶ τυγ-<sup>37</sup> γάνει τὴν καταληπτικὴν φαντασίαν, τουτέστι τὴν ἐπὶ ὑπάρχοντος, καθὰ φησι Χρῦσιππος ἐν τῇ δωδεκάτῃ τῶν φυσικῶν καὶ Ἀντίπατρος καὶ Ἀπολλόδομος. ἡ μὲν γὰρ Βόηθος κριτήρια πλείονα ἀπολείπει, νοῦν καὶ αἰσθησὶν καὶ ὄρεξιν καὶ ἐπιστήμη· ὁ δὲ Χρῦσιππος διαφερόμενος πρὸς αὐτὸν ἐν τῷ πρώτῳ περὶ λόγου κριτήρια φησὶν εἶναι αἰσθησὶν καὶ πρόληψιν· ἔστι δ' ἡ πρόληψις ἐννοία φυσικὴ τῶν καθόλου. ἄλλοι δὲ τινες τῶν ἀρχαιότερων στοικῶν τὸν ὀρθὸν λόγον κριτήριον ἀπολείπουσιν, ὡς ὁ Ποσειδώνιος ἐν τῷ περὶ κριτηρίου φησί. (55) Τῆς δὲ διαλεκτικῆς θεωρίας συμφῶ-<sup>38</sup> νως δοκεῖ τοῖς πλείστοις ἀπὸ τοῦ περὶ φωνῆς ἐνάργεσθαι τόπου. ἔστι δὲ φωνὴ ἀήρ πεπληγμένος ἢ τὸ ἴδιον αἰσθητὸν ἀκοῆς, ὡς φησι Διογένης ὁ Βαβυλώνιος ἐν τῇ περὶ φωνῆς τέχνη. ζῶου μὲν ἔστι φωνὴ ἀήρ ὑπὸ δρμῆς πεπληγμένος, ἀνθρώπου δ' ἔστιν ἑναρθρὸς καὶ ἀπὸ διανοίας ἐκπεμπομένη, ὡς ὁ Διογένης φησὶν, ἥτις ἀπὸ δεκατρεσσάρων ἐτῶν τελειοῦται. καὶ σῶμα δ' ἔστιν ἡ φωνὴ κατὰ τοὺς στοικούς, ὡς φησὶν Ἀρχέδημος τ' ἐν τῇ περὶ φωνῆς καὶ Διογένης καὶ Ἀντίπατρος καὶ Χρῦσιππος ἐν τῇ δευτέρῃ τῶν φυσικῶν. (56) πᾶν γὰρ τὸ ποιῶν σῶμά ἐστι, ποιῶν δὲ ἡ φωνὴ προσιοῦσα τοῖς ἀκούουσιν ἀπὸ τῶν φωνούντων. λέξις δὲ ἔστιν, ὡς φησι Διογένης, φωνὴ ἐγγράμματος, ὡς Ἡμέρα. λόγος δὲ ἔστι φωνὴ σημαντικὴ ἀπὸ διανοίας ἐκπεμπομένη, ὡς Ἡμέρα ἐστὶ. διάλεκτος δὲ ἔστι λέξις κεχαραγμένη ἔθνικῶς τε καὶ Ἑλληνικῶς ἢ λέξις παταπή, τουτέστι ποιά κατὰ διάλεκτον, ὡς κατὰ μὲν τὴν Ἀτθίδα Θάλαττα, κατὰ δὲ τὴν Ἰαδὰ Ἡμέρη. τῆς δὲ λέξεως στοιχεῖά ἐστι τὰ εικοσιτέσσαρα γράμματα. τριχῶς δὲ λέγεται τὸ γράμμα, τὸ τε στοιχεῖον ὃ τε χαρακτήρ τοῦ στοιχείου καὶ τὸ σῶμα, ὡς Ἄλφα· (57) φωνήεντα δὲ ἐστὶ τῶν στοιχείων ἑπτὰ, α, ε, η, ι, ο, υ, ω· ἄφωνα δὲ ἔξ, β, γ, ζ, κ, π, τ. διαφέρει δὲ φωνὴ καὶ λέξις, ὅτι φωνὴ μὲν καὶ ἡμίος ἐστὶ, λέξις δὲ τὸ ἑναρθρὸν μόνον. λέξις δὲ λόγου διαφέρει, ὅτι λόγος αἰετὸς σημαντικὸς ἐστὶ, λέξις δὲ καὶ ἄσημος, ὡς ἡ βλίτυρι, λόγος δὲ οὐδαμῶς. διαφέρει δὲ καὶ τὸ λέγειν τοῦ προφέρειν· προφέρονται μὲν γὰρ αἱ φωναί, λέγεται δὲ τὰ πράγματα, ἃ δὴ καὶ λεκτὰ τυγάνει. τοῦ δὲ λόγου ἐστὶ μέρη πέντε, ὡς<sup>39</sup> φησι Διογένης τ' ἐν τῷ περὶ φωνῆς καὶ Χρῦσιππος,

dam per contrarietatem intellecta et animadversa sunt. (53) Per incursionem quidem in sensus sensibilia intellecta sunt, per similitudinem vero quæ ab adjacente aliqua re, ut Socrates ex imagine; per proportionem autem ex incremento quidem, ut Tityus ac Cyclops; ex detrimento autem, ut Pygmaeus. Sic etiam centrum terræ ex proportione intellectum est a minoribus orbibus. Per translationem vero, ut oculi in pectore: per compositionem autem, ut Hippocentaurus intelligitur; per adversionem, mors. Nonnulla item per transitionem intelliguntur, ut quæ dicta sunt et locus. Naturaliter autem noscitur justum quippiam et bonum; per privationem, ut mancus. Hæc sunt quæ illi de phantasia et sensu et intelligentia tradunt decreta. (54) Criterium veritatis esse dicunt comprehensibilem phantasia, eam videlicet quæ ab existente proficiscitur, ut Chrysippus in duodecimo Physicorum tradit et Antipater et Apollodorus. Nam Boethus quidem plura criteria relinquit, mentem, sensum, appetitionem et scientiam. Sed enim Chrysippus ab illo dissentiens in primo de ratione criterium dicit esse sensum et anticipationem. Est autem anticipatio naturalis intelligentia earum rerum quæ universaliter sunt. Alii vero quidam ex antiquioribus Stoicis resaltam rationem criterium tradunt, ut Posidonius ait in libro de criterio. (55) Jam dialecticæ speculationis concorditer videtur plurimis initium a loco de voce capiendum. Est autem vox aer ictus sive, ut ait Diogenes Babylonius in Arte quam de voce scripsit, sensus auditui proprie respondens. Animalis quidem vox est aer ex impetu percussus; hominis autem vox est articulata vox et quæ ex mente proficiscitur, ut ait Diogenes, quæ a quattuordecim ætatis annis consummatur. Sed et corpus est vox secundum Stoicos, ut ait Archedemus in libro de voce et Diogenes et Antipater et Chrysippus in secundo Naturalium. (56) Omne enim quod facit aliquid, corpus est; facit autem vox quæ a loquentibus ad auditores pertendit. Dictio autem secundum Stoicos, ut Diogenes ait, vox literata est, ut Dies. Oratio autem est vox significativa quæ ex mente proficiscitur, ut Dies est. Dialectus est dictio expressa secundum gentium Græcorumque varietatem, sive dictio cujas, hoc est, aliquo modo comparata secundum dialectum, quem admodum Attico more dicitur θάλαττα, Ionico vero ἡμέρη. Dictionis vero elementa viginti quatuor literæ sunt. Dicitur autem litera tripliciter, elementum, figura elementis, et nomen, ut alpha; (57) porro septem sunt vocalia elementa, α, ε, η, ι, ο, υ, ω; mutæ sex, β, γ, δ, κ, π, τ. Differt autem vox a dictione: nam vox quidem et sonus est, dictio autem articulata sola. Porro dictio ab oratione differt, quod oratio semper significativa est, dictio autem etiam nihil significans, ut βλίτυρι; non sic autem oratio. Differt item dicere ac pronuntiare: nam pronuntiantur voces, dicuntur autem res quæ quidem dici possunt. Orationis vero quinque sunt partes, ut ait Diogenes in libro de voce et Chrysippus: nomen, appellatio, verbum, con-



ὄνομα, προσηγορία, ῥῆμα, σύνδεσμος, ἄρθρον· ὁ δ' Ἀντίπατρος καὶ τὴν μεσότητά τῆσιν ἐν τοῖς περὶ λέξεως καὶ τῶν λεγομένων. (58) ἔστι δὲ προσηγορία μὲν κατὰ τὸν Διογένην μέρος λόγου σημαῖνον κοινὴν ποιότητα, ὡς Ἄνθρωπος, Ἴππος· ὄνομα δὲ ἔστι μέρος λόγου δηλοῦν ἴδιαν ποιότητα, ὡς Ἀνθρώπου, Ἰπποῦ· ῥῆμα δὲ ἔστι μέρος λόγου σημαῖνον ἀσύνθετον κατηγορημα, ὡς ὁ Διογένης, ἢ, ὡς τινες, στοιχεῖον λόγου ἄπτωτον, σημαῖνον τι συντακτὸν περὶ τινος ἢ τινῶν, ὡς Ἰγράφω, Λέγω· σύνδεσμος δὲ ἔστι μέρος λόγου ἄπτωτον, συνδοῦν τὰ μέρη τοῦ λόγου· ἄρθρον δὲ ἔστι στοιχεῖον λόγου πτωτικόν, διορίζον τὰ γένη τῶν ὀνομάτων καὶ τοὺς ἀριθμούς, ὡς Ὁ, Ἡ, Τό, Οἱ, Αἱ, Τά. (59) Ἄρεται δὲ λόγου εἰσὶ πέντε, Ἑλληνι- 40  
 15 σμός, σαφήνεια, συντομία, πρέπον, κατασκευή. Ἑλληνισμός μὲν οὖν ἔστι φράσις ἀδιάπτωτος ἐν τῇ τεχνικῇ καὶ μὴ εἰκαία συνθεσία· σαφήνεια δὲ ἔστι λέξις γνωρίμως παριστώσα τὸ νοούμενον· συντομία δὲ ἔστι λέξις αὐτὰ τὰ ἀναγκαῖα περιέχουσα πρὸς δῆλωσιν τοῦ πράγματος· πρέπον δὲ ἔστι λέξις οἰκεία τῷ πράγματι· κατασκευὴ δὲ ἔστι λέξις ἐκπερευγυῖα τὸν ἰδιωτισμόν. ὁ δὲ βαρβαρισμός ἐκ τῶν κακιῶν λέξις ἔστι παρὰ τὸ ἔθος τῶν εὐδοκιομένων Ἑλλήνων, σολοικισμός δὲ ἔστι λόγος ἀκαταλλῆως συντεταγμένος. (60) Ποίημα δὲ ἔστιν, 4  
 25 ὡς ὁ Ποσειδωνίος φησιν ἐν τῇ περὶ λέξεως εἰσαγωγῇ, λέξις ἔμμετρος ἢ ἐνρυθμὸς μετὰ σκευῆς τὸ λογοειδὲς ἐκβεβηκυῖα· τὸ ἐνρυθμὸν δ' εἶναι τὸ·

Γαῖα μεγίστη καὶ Διὸς αἰθήρ.

ποίησις δὲ ἔστι σημαντικὸν ποίημα, μίμησιν περιέχον 30  
 30 θείων καὶ ἀνθρωπειῶν. Ὅρος δὲ ἔστιν, ὡς φησιν Ἀντίπα- 42  
 τρος ἐν τῷ πρώτῳ περὶ ὄρων, λόγος κατ' ἀνάλυσιν ἀπαρτιζόντων ἐκφερόμενος, ἢ, ὡς Χρύσιππος ἐν τῷ περὶ ὄρων, καὶ ἀπόδοσις. ὑπογραφή δὲ ἔστι λόγος τυπωδῶς εἰκάγων εἰς τὰ πράγματα, ἢ ὁρος ἀπλούστερον τὴν 35  
 35 τοῦ ὄρου δύναμιν προσενηνεγμένος. γένος δὲ ἔστι πλειόων καὶ ἀναφαίρετων ἐνοσημάτων σύλληψις, ὡς Ζῶον τοῦτο γὰρ περιεῖληπε τὰ κατὰ μέρος ζῶα. (61) ἐνόημα δὲ ἔστι φάντασμα διανοίας, οὔτε τι ὄν οὔτε ποιόν, ὡς αὖτε τι ὄν καὶ ὡς αὖτε ποιόν, ὡς γίνεται ἀνατύ- 40  
 40 πωμα Ἴππου καὶ μὴ παρόντος. εἶδος δὲ ἔστι τὸ ὑπὸ τοῦ γένους περιεχόμενον, ὡς ὑπὸ τοῦ ζῶου ὁ ἀνθρώπος περιέχεται. γενικώτατον δὲ ἔστιν ὁ γένος ὄν γένος οὐκ ἔχει, ὡς τὸ ὄν· εἰδικώτατον δὲ ἔστιν ὁ εἶδος ὄν 43  
 43 εἶδος οὐκ ἔχει, ὡς περὶ ὁ Σωκράτης. Διαίρεσις δὲ ἔστι  
 γένους ἢ εἰς τὰ προσῆχ' εἶδη τομῇ, ὡς τῶν ζῶων τὰ μὲν ἔστι λογικά, τὰ δὲ ἀλογα. ἀντιδιαίρεσις δὲ ἔστι γένους εἰς εἶδος τομῇ κατὰ τοῦναντίον, ὡς ἂν κατ' ἀπόφασιν, ὡς τῶν ὄντων τὰ μὲν ἔστιν ἀγαθὰ, τὰ δ' οὐκ ἀγαθὰ. ὑποδιαίρεσις δὲ ἔστι διαίρεσις ἐπὶ διαί- 50  
 50 ρήσει, ὡς τῶν ὄντων τὰ μὲν ἔστιν ἀγαθὰ, τὰ δ' οὐκ ἀγαθὰ, καὶ τῶν οὐκ ἀγαθῶν τὰ μὲν ἔστι κακά, τὰ δὲ ἀδιάφορα. (62) μερισμός δὲ ἔστι γένους εἰς τόπους κατὰ τάξιν, ὡς ὁ Κρίνις· ὡς τῶν ἀγαθῶν τὰ μὲν ἔστι περὶ ψυχὴν, τὰ δὲ περὶ σῶμα. ἀμφιβολία δὲ ἔστι 44

unctio, articulus. Antipater medium adiecit in libris de dictione et de his quae dicuntur. (58) Est autem appellatio secundum Diogenem pars orationis significans communem qualitatem, ut homo, equus; nomen vero est pars orationis significans propriam sive privam qualitatem, ut Diogenes, Socrates; verbum est pars orationis significans incompositum praedicatum, ut Diogenes; vel, sicut quidam volunt, elementum orationis sine casu, significans aliquid compositum de aliquo vel aliquibus, ut Lego, Scribo; conjunctio autem pars orationis est sine casu, connectens orationis partes; porro articulus elementum est orationis casuale, distinguens nominum genera et numeros, ut ἦ, ἢ, τό, οἱ, αἱ, τά. (59) Virtutes orationis quinque sunt: Gracitas, perspicuitas, brevitatis, decencia, compositio. Est igitur Gracitas locutio recta secundum artificiosam, non secundum triviale consuetudinem; perspicuitas est dictio cognitio et intelligibilibus notis representans quod in animo habemus; brevitatis est dictio ipsa tantum quae sunt necessaria continens ad significationem rei; decencia dictio est cuique rei proprie accommodata; compositio dictio est qua rusticitas dicendo devitatur. Porro ex vitis barbarismus dictio est praeter consuetudinem probatorum Graecorum: solecismus autem est oratio incongrue constructa. (60) Poema est, ut ait Posidonius in ea introductione quam de dictione scripsit, dictio numerosa sive certa mensura constans, cum apparatu prosae orationis speciem excedens; numerosum autem esse illud

Maxima tellus et Jovis aether.

Poesis autem significativum est poema, divinarum humanarumque rerum imitationem complexens. Definitio est, ut ait Antipater in primo de definitionibus, oratio per analysin rem exhauriendo enuntiata, sive, ut Chrysippus ait in libro de definitionibus, assignatio. Descriptio autem est oratio ad res inducens per formas, sive definitio definitionis vim simplicium exprimens. Genus est plurium ac manentium notionum comprehensio, ut quum dico Animal: hoc enim cuncta per species comprehendit animalia. (61) Notio est imaginatio mentis quae neque aliquid est neque quale, sed veluti aliquid est et veluti quale, ut quum cogitatur equus etiam non praesens. Species est quae sub genere continetur, sicuti sub animalis nomine continetur homo. Est autem maxime generale, quod quum sit genus, genus non habet, ut id quod est; maxime autem speciale est, quod quum sit species, non habet speciem, sicuti Socrates. Est autem generis divisio scissio in continentes species, ut: Animalium sunt alia rationalia, alia irrationalia. Contraria divisio est generis in speciem scissio per contrarium, velut per negationem, ut: Exsistentium quaedam sunt bona, quaedam vero non bona. Subdivisio est divisio post divisionem, ut illud, Exsistentium alia sunt bona, alia non bona; eorum autem quae bona non sunt, alia mala sunt, alia indifferentia. (62) Partitio autem est generis in locos ordinatio, ut Crinis ait, quemadmodum: Bonorum alia quaedam circa animum, alia circa corpus sunt. Amphibolia dictio

εἰς δύο ἢ καὶ πλείονα πράγματα σημαίνουσα λεκτι-  
 κῶς καὶ κυρίως καὶ κατὰ τὸ αὐτὸ ἔθος, ὡς ἅμα τὰ  
 λείονα ἐκδέξασθαι κατὰ ταύτην τὴν λέξιν· οἷον Ἀυλή-  
 τρις πέπτωκε· δηλοῦνται γὰρ δι' αὐτῆς τὸ μὲν τοιοῦ-  
 τος, Οἰκία τρις πέπτωκε, τὸ δὲ τοιοῦτος, Ἀυλήτρια πέ-  
 ττωκε. Διαλεκτικῆ δὲ ἐστίν, ὡς φησι Ποσειδώνιος, 45  
 αἰσθητῶν ἀληθῶν καὶ ψευδῶν καὶ οὐδετέρων· τυγχάνει  
 αὐτῆ, ὡς ὁ Χρύσιππος φησι, περὶ σημαίνοντα καὶ  
 σημαζόμενα. ἐν μὲν οὖν τῇ περὶ φωνῆς θεωρίᾳ τοιαῦτα  
 γίνονται τοῖς στωικοῖς. (63) Ἐν δὲ τῷ περὶ τῶν πραγμά- 46  
 των καὶ τῶν σημαζομένων τόπῳ τέτακται ὁ περὶ λεκτῶν  
 αὐτοτελεῶν καὶ ἀξιωματῶν καὶ συλλογισμῶν λόγος καὶ  
 περὶ ἑλλιπτῶν τε καὶ κατηγορημάτων καὶ ὀρθῶν καὶ  
 ἑλλιπτῶν. φασὶ δὲ τὸ λεκτὸν εἶναι τὸ κατὰ φαντασίαν λο- 47  
 γικῆν ὑφιστάμενον. τῶν δὲ λεκτῶν τὰ μὲν λέγουσιν εἶναι  
 αὐτοτελεῖ· οἱ στωικοῖ, τὰ δ' ἑλλιπτῆ. ἑλλιπτῆ μὲν οὖν ἐστὶ  
 ἢ ἀναρπίστον ἔχοντα τὴν ἐκφορὰν, οἷον Γράφει·  
 ἀπὸ τῆς πτώσεως γάρ, Τίς; αὐτοτελεῖ δ' ἐστὶ τὰ ἀπρητι-  
 μένην ἔχοντα τὴν ἐκφορὰν, οἷον Γράφει Σωκράτης.  
 ἐν μὲν οὖν τοῖς ἑλλιπέσι λεκτοῖς τέτακται τὰ κατηγο-  
 ρήματα, ἐν δὲ τοῖς αὐτοτελεῖσι τὰ ἀξιώματα καὶ οἱ  
 συλλογισμοὶ καὶ τὰ ἐρωτήματα καὶ τὰ πύσματα. (64)  
 ἐστὶ δὲ τὸ κατηγορηματὸν τὸ κατὰ τινος ἀγορευόμενον ἢ  
 πρᾶγμα συντακτὸν περὶ τινος ἢ τινῶν, ὡς οἱ περὶ  
 Ἀπολλύδωρον φασιν, ἢ λεκτὸν ἑλλιπέος συντακτὸν  
 ἢ ὀρθῆς πτώσει πρὸς ἀξιώματος γένεσιν. τῶν δὲ κατη-  
 γορημάτων τὰ μὲν ἐστὶ συμβάματα, \* οἷον τὸ διὰ πέ-  
 τρας πλεῖν. καὶ τὰ μὲν ἐστὶ τῶν κατηγορημάτων ὀρθά,  
 ἢ ὀρθῆ, ἢ ὀρθῆ, ἢ ὀρθῆ. ὀρθά μὲν οὖν ἐστὶ τὰ συντασ-  
 σόμενα μὴ τῶν πλαγιῶν πτώσεων πρὸς κατηγορημάτων  
 γένεσιν, οἷον Ἀκούει, Ὁρᾷ, Διαλέγεται· ὑπτία δ'  
 ἐστὶ τὰ συντασσόμενα τῷ παθητικῷ μορίῳ, οἷον  
 Ἀκούομαι, Ὁρῶμαι· οὐδέτερα δ' ἐστὶ τὰ μηδετέρως  
 ἔχοντα, οἷον Φρονεῖν, Περιπατεῖν. ἀντιπεπονητότα δὲ  
 ἐστὶν ἐν τοῖς ὑπτίοις, ἀνύπτια ὄντα. (65) ἐνεργήματα  
 δὲ ἐστὶν, οἷον Κεῖρεται· ἐμπεριέχει γὰρ ἑαυτὸν ὁ χει-  
 ρόμενος. πλάγια δὲ πτώσεις εἰσὶ γενικῆ καὶ δοτικῆ καὶ  
 αἰτιατικῆ. Ἀξίωμα δὲ ἐστὶν ὃ ἐστὶν ἀληθές ἢ ψεῦδος 48  
 ἢ πρᾶγμα αὐτοτελές ἀποφαντὸν ὅσον ἐφ' ἑαυτῷ [ἢ κα-  
 ταφαντὸν,] ὡς ὁ Χρύσιππος φησιν ἐν τοῖς διαλεκτικοῖς  
 ἔθουσιν· οἷον Ἡμέρα ἐστὶ, Δίῳ περιπατεῖ. ὠνόμασται δὲ  
 τὸ ἀξίωμα ἀπὸ τοῦ ἀξιόσθαι ἢ ἀθετεῖσθαι· ὁ γὰρ λέγων  
 Ἡμέρα ἐστίν, ἀξιῶν δοκεῖ τὸ ἡμέραν εἶναι. οὐσης  
 μὲν οὖν ἡμέρας, ἀληθές γίνεται τὸ προκειμένον ἀξίωμα·  
 μὴ οὐσης δὲ, ψεῦδος. (66) διαφέρει δ' ἀξίωμα καὶ  
 ἐρώτημα καὶ πύσμα, προστακτικὸν καὶ ὀρκικὸν καὶ  
 ἀρτακτικὸν καὶ ὑποθετικὸν καὶ προσαγορευτικὸν καὶ  
 πρᾶγμα ὅμοιον ἀξιώματι. ἀξίωμα μὲν γὰρ ἐστὶν ὃ  
 λέγοντες ἀποφαινόμεθα, ὅπερ ἢ ἀληθές ἐστὶν ἢ ψεῦδος.  
 ἐρώτημα δὲ ἐστὶ πρᾶγμα αὐτοτελές μὲν, ὡς καὶ τὸ  
 ἀξίωμα, αἰτητικὸν δὲ ἀποχρίσεως, οἷον Ἄρα γ' ἡμέρα  
 ἐστὶ; τοῦτο δ' οὔτε ἀληθές ἐστὶν οὔτε ψεῦδος, ὥστε τὸ  
 μὲν Ἡμέρα ἐστίν ἀξίωμα ἐστὶ, τὸ δὲ Ἄρα γ' ἡμέρα  
 ἐστίν, ἐρώτημα. πύσμα δὲ ἐστὶ πρᾶγμα πρὸς ὃ συμ-

est duas aut plures res significans per orationem ac proprie  
 et secundum eandem consuetudinem, ut plura simul in  
 eadem dictione possint colligi, veluti quum dicimus, Aule-  
 tris (tubicina) cecidit : significatur enim eadem voce nunc  
 aliquid tale, Aule tris (Aula ter) cecidit, et nunc tale, Tibi-  
 scina cecidit. Dialectica est, ut ait Posidonius, verorum,  
 falsorum neutrorumque scientia. Versatur autem hæc, ut  
 Chrysippus ait, circa significantia et significata. Hæc igitur  
 atque talia Stoici theoria vocis disserunt. (63) Porro in loco  
 qui de rebus et de significatis est, collocatur oratio de his  
 quæ dici possunt, de perfectis, de enuntiatis ac syllogismis,  
 itemque de deficientibus et prædicamentis rectisque ac supi-  
 nis. Aiunt autem illud dici posse quod secundum rationem  
 subsistat imaginationem. Eorum vero alia dicunt esse  
 perfecta Stoici, alia deficientia. Ac deficientia quidem sunt,  
 quæ imperfectam habent enuntiationem, ut quum dici-  
 mus, Scribit : quærimus enim, Quis? Perfecta vero sunt,  
 quæ plenam habent enuntiationem, veluti quum dicimus,  
 Socrates scribit. Itaque in deficientibus quidem locum  
 suum habent prædicamenta, in perfectis vero enuntiata,  
 syllogismi, interrogationes et percontationes. (64) Est  
 autem prædicatum quod de aliquo enuntiat ut res de  
 aliquo aliquibusve composita, ut Apollodorus ait, sive ef-  
 fatum deficiens constructum recto casu ad enuntiatii gene-  
 rationem. Prædicatorum autem alia quidem sunt acci-  
 dentia, \* ut navigare per scopulos. Atque alia quidem  
 prædicata recta sunt, alia supina, alia neutra. Recta qui-  
 dem sunt quæ construuntur cum aliquo ex casibus obliquis  
 ad prædicati generationem, ut est Audit, Videt, Loquitur;  
 supina vero sunt quæ cum particula passiva construuntur,  
 ut est Audior, Videor; neutra sunt quæ neutro se habent  
 modo, ut est Sapere, Ambulare. Reciproca vero sunt quæ  
 in supinis supina non sunt. (65) Sunt autem actiones cu-  
 jusmodi est illud, Tondetur : se enim qui tondetur comple-  
 ctitur. Obliqui vero casus sunt genitivus, dativus, accu-  
 sativus. Enuntiatum vero est id quod aut verum aut falsum  
 est aut perfecta res quæ per se sensum efficit, ut Chrysip-  
 pus in dialecticis definitionibus dicit : puta, Dies est, Dion  
 ambulat. Appellatum est autem Græcè ἀξίωμα, quod vel pro-  
 betur vel improbetur : nam qui dicit, Dies est, videtur pro-  
 bare diem esse. Jam si dies est, verum est quod proponitur  
 enuntiatum; si vero non, falsum. (66) Differt autem  
 enuntiatum et interrogatio et percontatio, imperativum et  
 adjurativum et imprecativum et substantivum et appellati-  
 vum et enuntiatum simile. Enuntiatum quippe est quod di-  
 centes edicimus, quod aut verum aut falsum est. Inter-  
 rogatio res est perfecta quidem sicut enuntiatum, sed quæ  
 responsonem requirat, ut est, Num dies est? Hoc neque  
 verum neque falsum est. Itaque dum dicimus, Dies est,  
 enuntiatum est; dum vero dicimus, Num dies est? inter-  
 rogatio. Percontatio vero res est ad quam per indicia re-

Βολικῶς οὐκ ἔστιν ἀποκρίνεσθαι, ὡς ἐπὶ τοῦ ἐρωτήμα-  
τος, Ναί, ἀλλ' εἶπεν, Οἰκεί ἐν τῷδε τόπῳ. (67) προ-  
τακτικὸν δέ ἐστι πρᾶγμα δ λέγοντες προστάσομεν,  
οἶον,

6. Σὺ μὲν βάδιζε τὰς ἐπ' Ἰνάχου βόας.

ὀρκικὸν δέ ἐστι πρᾶγμα \* \* δ εἰ λέγοι τις, προσαγορεύει  
ἄν, οἶον,

Ἄτρείδη κύνιστε, ἄναξ ἀνδρῶν Ἀγάμεμνον.

9. ἄμοιον δ' ἐστὶν ἀξιώματι δ τὴν ἐκφορὰν ἔχον ἀξιώματι-  
10 κήν παρά τινος μορίου πλεονασμὸν ἢ πάθος ἔξω πίπτει  
τοῦ γένους τῶν ἀξιωμάτων, οἶον,

Καλός γ' ὁ παρθενών.

Ἵως Πριαμίδῃσιν ἐμπερῆς ὁ βουκόλος.

(68) ἐστὶ δὲ καὶ ἐπαπορητικὸν τι πρᾶγμα διενηνοχὸς  
15 ἀξιώματος, δ εἰ λέγοι τις, ἀποροῖη ἄν'

Ἄρ' ἐστὶ συγγενές τι λύπη καὶ βίος;

οὔτε δ' ἀληθῆ ἐστὶν οὔτε ψευδῆ τὰ ἐρωτήματα καὶ τὰ  
πύσματα καὶ τὰ τούτοις παραπλήσια, τῶν ἀξιωμάτων  
ἢ ἀληθῶν ἢ ψευδῶν ὄντων. Τῶν ἀξιωμάτων τὰ μὲν  
20 ἐστὶν ἀπλᾶ, τὰ δ' οὐχ ἀπλᾶ, ὡς φασὶν οἱ περὶ Χρύ-  
σιππον καὶ Ἀρχεδημον καὶ Ἀθηνόδωρον καὶ Ἀντίπα-  
τρον καὶ Κρίνιν. ἀπλᾶ μὲν οὖν ἐστὶ τὰ συνεστῶτα ἐξ  
ἀξιώματος μὴ διαφορουμένου [ἢ ἐξ ἀξιωμάτων], οἶον τὸ  
Ἡμέρα ἐστὶν οὐχ ἀπλᾶ δ' ἐστὶ τὰ συνεστῶτ' ἐξ ἀξιώ-  
25 ματος διαφορουμένου ἢ ἐξ ἀξιωμάτων. (69) ἐξ ἀξιώ-  
ματος μὲν διαφορουμένου, οἶον Εἰ ἡμέρα ἐστὶν ἐξ  
ἀξιωμάτων δέ, οἶον Εἰ ἡμέρα ἐστὶ, φῶς ἐστὶ. ἐν δὲ  
τοῖς ἀπλοῖς ἀξιώμασιν ἐστὶ τὸ ἀποφατικὸν καὶ τὸ ἀρνη-  
τικὸν καὶ τὸ στερητικὸν καὶ τὸ κατηγορικὸν καὶ τὸ κα-  
30 ταγορευτικὸν καὶ τὸ ἀόριστον, ἐν δὲ τοῖς οὐχ ἀπλοῖς  
ἀξιώμασι τὸ συνημμένον καὶ τὸ παρασυνημμένον καὶ  
τὸ συμπεπλεγμένον καὶ τὸ διεξευγμένον καὶ τὸ αἰτιώδες  
καὶ τὸ διασαφῶν τὸ μᾶλλον καὶ τὸ ἥττον. \* \* καὶ  
ἀξιώματος οἶον Οὐχὶ ἡμέρα ἐστὶν. εἶδος δὲ τούτου τὸ  
35 ὑπεραποφατικόν. ὑπεραποφατικὸν δ' ἐστὶν ἀποφατι-  
κὸν ἀποφατικοῦ, οἶον Οὐχὶ ἡμέρα οὐκ ἐστὶ· τίθησι δὲ τὸ  
Ἡμέρα ἐστὶν. (70) ἀρνητικὸν δὲ ἐστὶ τὸ συνεστὸς ἐξ  
ἀρνητικοῦ μορίου καὶ κατηγορήματος, οἶον Οὐδεὶς πε-  
ριπατεῖ· στερητικὸν δὲ ἐστὶ τὸ συνεστὸς ἐκ στερητικοῦ  
40 μορίου καὶ ἀξιώματος κατὰ δύναμιν, οἶον Ἀφιλάνθρωπος  
ἐστὶν οὗτος· κατηγορικὸν δὲ ἐστὶ τὸ συνεστὸς ἐκ πτώ-  
σεως ὀρθῆς καὶ κατηγορήματος, οἶον Δίων περιπατεῖ·  
καταγορευτικὸν δὲ ἐστὶ τὸ συνεστὸς ἐκ πτώσεως ὀρθῆς  
δεικτικῆς καὶ κατηγορήματος, οἶον Οὗτος περιπατεῖ·  
45 ἀόριστον δὲ ἐστὶ τὸ συνεστὸς ἐξ ἀόριστου μορίου ἢ ἀόρι-  
στων μορίων, οἶον Τίς περιπατεῖ, Ἐκεῖνος κινεῖται. (71)  
τῶν δ' οὐχ ἀπλῶν ἀξιωμάτων συνημμένον μὲν ἐστὶν,  
ὡς δ' Χρύσιππος ἐν ταῖς διαλεκτικαῖς φησὶ καὶ Διογένης  
ἐν τῇ διαλεκτικῇ τέχνῃ, τὸ συνεστὸς διὰ τοῦ Εἰ συνα-  
50 πτικῶ συνδέσμου. ἐπαγγέλλεται δ' ὁ σύνδεσμος οὗτος  
ἀκολουθεῖν τὸ δεύτερον τῷ πρώτῳ, οἶον Εἰ ἡμέρα ἐστὶ,  
φῶς ἐστὶ. παρασυνημμένον δὲ ἐστὶν, ὡς ὁ Κρίνις φησὶν

spondere non possumus, sicut in interrogatione, Sane sci-  
dicere, In hoc loco habitat. (67) Imperativum autem re-  
est quam dicentes imperamus, ut est illud :

Tu vorticosi vade ad undas Inachi.

Adjurativum est \* \* quam si dicit quispiam, compellet o-  
tet, ut illud est,

Auguste Atride, populorum rex Agamemno.

Est autem simile enuntiato id quod enuntiatum prolationem  
habens propter particulam cujusdam abundantiam vel affec-  
tum extra genus enuntiatorum cadit, ut illud,

Pulcher sane Parthenon.

Quam Priamidarum similis armentarius.

(68) Est et ambigua res quaedam ab enuntiato differens,  
quam si dicat quispiam, ambigat :

Numquid cognata vita atque agrimonia?

Neque item verae neque falsae sunt interrogationes et pro-  
contationes et his similia, quum enuntiatum aut vera sint  
aut falsa. Enuntiatorum alia simplicia sunt, alia non sim-  
plicia, ut ait Chrysippus et Archedemus et Athenodorus et  
Antipater et Crinis. Simplicia quidem sunt quae constant  
ex enuntiato non ambiguo [vel ex enuntiatum], veluti, Dies  
est; non simplicia autem sunt quae constant ex enuntiato am-  
biguo vel ex enuntiatum. (69) Ex enuntiato quidem ambiguo  
veluti, Si dies est; ex enuntiatum vero, Si dies est, lux est.  
In simplicibus vero enuntiatum est negans et negativum et  
privativum et praedicativum et definitum et indefinitum;  
in his autem quae simplicia non sunt, connexum et al-  
junctum et implicitum et disjunctum et causale et quae  
explicitat id quod majus est atque id quod minus est \* \*  
enuntiatum, veluti Non dies est. Hujus autem species est quae  
supernegans appellatur, et est negationis negatio, veluti Non  
dies non est: ponit autem, Dies est. (70) Negativum vero  
est quod constat ex negativa particula et praedicato, ut,  
Nullus ambulat. Privativum vero genus est quod ex privati-  
vante particula et enuntiatum consistit secundum vim, ut,  
Inhumanus est hic. Praedicativum autem est quod constat  
ex recto casu et praedicato, ut, Dion ambulat. Definitum  
est quod constat ex recto casu demonstrativo et praedicato,  
ut Hic ambulat. Indefinitum est quod ex indefinita particula  
sive ex indefinitis particulis constat, ut Aliquis ambu-  
lat, Ille movetur. (71) Porro non simplicium enuntiatum  
connexum quidem est, ut Chrysippus in Dialecticis  
(quaestionibus) et Diogenes in Arte dialectica tradunt,  
quod constat per Si conjunctionem conjunctivam. Pollicetur  
autem haec conjunctio secundum sequi post primum,  
ut, Si dies est, lux est. Adjunctum vero est, ut Crinis ait

τῆ διαλεκτικῇ τέχνῃ, ἀξίωμα δ' ὑπὸ τοῦ Ἐπεὶ συν-  
 ρου πρᾶσυνῆται ἀρχόμενον ἀπ' ἀξιώματος καὶ  
 γον εἰς ἀξίωμα, ὡς Ἐπεὶ ἡμέρα ἐστὶ, φῶς ἐστίν.  
 ἀγγέλλεται δ' ὁ σύνδεσμος ἀκολουθεῖν τε τὸ δεύτερον  
 πρῶτον καὶ τὸ πρῶτον ὑφεστάναι. (72) συμπλε-  
 κτικὸν δὲ ἐστὶν ἀξίωμα δ' ὑπὸ τινων συμπλεκτικῶν  
 νόσεων συμπλέκται, ὡς Καὶ ἡμέρα ἐστὶ καὶ  
 νύξ ἐστὶ. διεζευγμένον δὲ ἐστὶν δ' ὑπὸ τοῦ Ἥτοι δια-  
 κτικῶ συνδέσμου διεζευκται, ὡς Ἥτοι ἡμέρα ἐστὶν  
 νύξ ἐστίν. ἐπαγγέλλεται δ' ὁ σύνδεσμος οὗτος τὸ ἕτερον  
 ἀξιώματων ψεῦδος εἶναι. αἰτιῶδες δὲ ἐστὶν ἀξίωμα  
 συντασσόμενον διὰ τοῦ Διότι, ὡς Διότι ἡμέρα ἐστὶ,  
 οὐκ ἐστὶν οἶονε γὰρ αἰτίον ἐστὶ τὸ πρῶτον τοῦ δευτέρου.  
 ἀσπαρῶν δὲ τὸ μάλλον ἀξίωμα ἐστὶ τὸ συνταττόμενον  
 τοῦ διασπαρῶντος τὸ μάλλον συνδέσμου καὶ μεταξὺ  
 ἀξιώματων τασσομένου, ὡς Μάλλον ἡμέρα ἐστὶν  
 νύξ ἐστὶ. (73) διασπαρῶν δὲ τὸ ἥττον ἀξίωμα ἐστὶ τὸ  
 ἀπὸ τῶν προκειμένων, ὡς ἥττον νύξ ἐστὶν ἢ ἡμέρα  
 ἐστίν. ἐπὶ τῶν ἀξιώματων κατὰ τ' ἀλήθειαν καὶ ψεῦδος  
 πικεῖται ἀλλήλοις ἐστίν, ὡς τὸ ἕτερον τοῦ ἑτέρου  
 πικεῖται ἀποφατικῶν, ὡς τὸ Ἥμέρα ἐστὶ καὶ τὸ Οὐχ  
 ἡμέρα ἐστὶ. συντημένον οὖν ἀληθές ἐστὶν οὗ τὸ ἀν-  
 τικειμενον τῶν λήγοντος μάχεται τῶν ἡγουμένων, ὡς  
 Ἥμέρα ἐστὶ, φῶς ἐστὶ. τοῦτ' ἀληθές ἐστὶ τὸ γὰρ  
 Ἥμέρα ἐστὶ, ἀντικειμενον τῶν λήγοντι, μάχεται τῶν Ἥμέρα  
 ἐστίν. συντημένον δὲ ψεῦδος ἐστὶν οὗ τὸ ἀντικειμενον  
 οὗ λήγοντος οὗ μάχεται τῶν ἡγουμένων, ὡς Εἰ ἡμέρα  
 ἐστὶ, Δίων περιπατεῖ τὸ γὰρ Οὐχὶ Δίων περιπατεῖ οὐ  
 ἀγεται τῶν Ἥμέρα ἐστὶ. (74) παρασυντημένον δ'  
 ληθές μὲν ἐστὶν δ' ἀρχόμενον ἀπ' ἀληθοῦς εἰς ἀκολου-  
 θον λήγει, ὡς Ἐπεὶ ἡμέρα ἐστίν, ἥλιος ἐστὶν ὑπὲρ  
 τῆς γῆς. ψεῦδος δ' ἢ ἀπὸ ψεύδους ἀρχεται ἢ μὴ εἰς ἀκό-  
 λουθον λήγει, ὡς Ἐπεὶ νύξ ἐστὶ, Δίων περιπατεῖ, ἀν-  
 μέρας οὐσης λέγεται. αἰτιῶδες δ' ἀληθές μὲν ἐστὶν  
 ἀρχόμενον ἀπ' ἀληθοῦς εἰς ἀκολουθον λήγει, οὐ μὴν  
 μὴ τῶν λήγοντι τὸ ἀρχόμενον ἀκολουθον, ὡς Διότι  
 ἡμέρα ἐστὶ, φῶς ἐστὶ τῆ μὲν γὰρ Ἥμέρα ἐστίν ἀκο-  
 λουθεῖ τὸ Φῶς ἐστὶ, τῆ δὲ Φῶς ἐστίν οὐχ ἔπεται τὸ  
 Ἥμέρα ἐστίν. αἰτιῶδες δὲ ψεῦδος ἐστὶν δ' ἥτοι ἀπὸ  
 εὐδους ἀρχεται ἢ μὴ εἰς ἀκολουθον λήγει ἢ ἔχει τῶν  
 λήγοντι τὸ ἀρχόμενον ἀνακόλουθον, ὡς Διότι νύξ ἐστὶ,  
 Δίων περιπατεῖ. (75) πιθανὸν δὲ ἐστὶν ἀξίωμα τὸ ἀγον  
 ἢ σιγκατάθεσις, ὡς Εἰ τίς τις ἐτεκεν, ἐκείνη ἐκείνου  
 ἥτηρ ἐστὶ. ψεῦδος δὲ τοῦτο οὐ γὰρ ἢ ὄρνις ὡοῦ ἐστὶ  
 ἥτηρ. Ἐπὶ τε τὰ μὲν ἐστὶ δυνατά, τὰ δ' ἀδύνατα  
 αὐτὰ μὲν ἀναγκαῖα, τὰ δ' οὐκ ἀναγκαῖα. δυνατόν  
 ἐν τὸ ἐπίδεκτικόν τοῦ ἀληθούς εἶναι, τῶν ἐκτὸς μὴ ἐναν-  
 τιωμένων εἰς τὸ ἀληθές εἶναι, ὡς Ζῆ Διοκλῆς ἀδύνα-  
 τόν ἐστι δ' μὴ ἐστὶν ἐπίδεκτικόν τοῦ ἀληθούς εἶναι, ὡς  
 Ἥ γῆ ἔπεται. ἀναγκαῖον δὲ ἐστὶν ὅτι ἀληθές ὄν οὐκ  
 ἐστὶν ἐπίδεκτικόν τοῦ ψεύδους εἶναι, ἢ ἐπίδεκτικόν μὲν  
 ἐστὶ, τὰ δ' ἐκτὸς αὐτῶν ἐναντιοῦται πρὸς τὸ ψεῦδος εἶναι,  
 ὡς Ἥ ἀρετὴ ὠφελεῖ. οὐκ ἀναγκαῖον δὲ ἐστὶν δ' καὶ  
 ἀληθές ἐστὶν καὶ ψεῦδος ὡς τε εἶναι, τῶν ἐκτὸς μηδὲν

in Arte dialectica, enuntiatum quod a conjunctione Quo-  
 niam dependet, incipiens ab enuntiato et in enuntiatum  
 desinens, ut, Quoniam dies est, lux est. Spondet autem  
 conjunctio ista secundum item sequi post primum primum-  
 que subsistere. (72) Complexum vero enuntiatum est quod  
 copulativis quibusdam conjunctionibus concinnatur, ut, Et  
 dies est et lux est. Disjunctum autem est quod Aut conjunctio  
 disjunctiva disjungit, ut, Aut dies est aut nox est. Denuntiat  
 autem ista conjunctio alterum enuntiatum falsum esse. Cau-  
 sale autem est enuntiatum quod per Quia connectitur, puta,  
 Quia dies est, lux est : quasi enim causa est secundi pri-  
 mum. Declarans autem quod potius dicitur enuntiatum illud  
 est quod construitur per eam conjunctionem quae quod pot-  
 tius est declarat et mediis enuntiatis interponitur, ut, Potius  
 dies est quam nox est. (73) Declarans vero minus enun-  
 tiatum est superiori contrarium, ut, Minus nox est quam  
 dies est. Præterea enuntiatum illa et secundum veritatem et  
 secundum falsum sibi invicem opposita sunt, quorum alterum  
 negatur ab altero, ut, Dies est et Dies non est. Connexum  
 ergo verum est cujus inferiori oppositum superiori repu-  
 gnat, ut, Si dies est, lux est. Hoc verum est; nam Non  
 lux, quod est inferiori oppositum, repugnat ei quod dicitur,  
 Dies est. Connexum autem falsum est, cujus inferiori  
 oppositum antecedenti non reluctatur, ut, Si dies est, Dion  
 ambulat : nam illud, Dion non ambulat, non repugnat ei  
 quod dicitur, Dies est. (74) Adjunctum autem verum est,  
 quod a vero inchoans in consequens desinit, ut, Quoniam  
 dies est, sol est supra terram. Falsum autem aut a falso  
 incipit aut non in consequens desinit, ut, Quoniam nox est,  
 Dion ambulat, si dicatur id de die. Causale autem verum  
 est quod a vero incipiens in consequens desinit, non tamen  
 habet desinenti initium consequens, ut, Quia dies est, lux  
 est. Ei enim quod dicitur Dies est, sequitur necessario,  
 Lux est; sed quod dicimus Lux est, non sequitur, Dies est.  
 Causale vero falsum est quod aut a falso incipit aut non in  
 consequens desinit aut habet initium desinenti non respon-  
 dens, ut, Quia nox est, Dion ambulat. (75) Probabile  
 enuntiatum est quod ad consensionem inducit, ut, Si quid  
 aliqua peperit, ejus illa mater est. Est autem id falsum : ne-  
 que enim avis ovi est mater. Præterea sunt alia quæ fieri  
 possunt, alia quæ fieri non possunt; alia item necessaria, alia  
 non necessaria. Fieri quidem potest quod verum esse admittit,  
 externis non adversantibus ne verum sit, ut, Vivit Diocles.  
 Fieri non potest quod verum esse non admittit, ut, Terra  
 volat. Necessarium est quod quum verum sit, falsum  
 esse non admittit, aut admittit quidem, sed quæ extrinsecus  
 sunt, ei repugnant, ut, Virtus utilis est. Non necessarium  
 autem est quod et verum est et falsum tamen esse potest,

ἐναντιουμένον, ὡς τὸ Περιπατεῖ Δίων. (76) εὐλογον  
 δέ ἐστιν ἀξίωμα τὸ πλείονας ἀφορμάς ἔχον εἰς τὸ ἀληθές  
 εἶναι, ὡς Βιώσομαι αὐρίον. καὶ ἄλλαι δέ εἰσι δια-  
 φοραὶ ἀξιομάτων καὶ μεταπτώσεις αὐτῶν ἐξ ἀληθῶν  
 εἰς ψευθεῖν καὶ ἀντιστροφαί, περὶ ὧν ἐν τῷ πλάτει λέγο-  
 5 μεν. λόγος δέ ἐστιν, ὡς οἱ περὶ τὸν Κρίνιν φασί, τὸ 49  
 συνεστηκὸς ἐκ λήμματος καὶ προσλήψεως καὶ ἐπιφορᾶς,  
 ὡς οὗτος, Εἰ ἡμέρα ἐστὶ, φῶς ἐστὶ· ἡμέρα δέ ἐστι  
 φῶς ἄρα ἐστὶ. λήμμα μὲν γάρ ἐστι τὸ Εἰ ἡμέρα ἐστὶ, φῶς  
 10 ἐστὶ· πρόσληψις τὸ Ἥμέρα δέ ἐστὶν· ἐπιφορὰ δέ τὸ Φῶς  
 ἄρα ἐστὶ. τὸς δέ ἐστιν οἰονεὶ σχῆμα λόγου, οἷον  
 ὁ τοιοῦτος, Εἰ τὸ πρῶτον, τὸ δεύτερον· ἀλλὰ μὴν τὸ  
 πρῶτον τὸ ἄρα δεύτερον. (77) λογιότροπος δέ ἐστι τὸ  
 ἐξ ἀμφοτέρων σύνθετον, ὡς Εἰ ζῆ Πλάτων, ἀναπνεῖ  
 15 Πλάτων· ἀλλὰ μὴν τὸ πρῶτον τὸ ἄρα δεύτερον. πα-  
 ραιεχθήθη δὲ ὁ λογιότροπος ὑπὲρ τοῦ ἐν ταῖς μακροτέραις  
 συντάξεσι τῶν λόγων μηκέτι τὴν πρόσληψιν μακρὰν οὖ-  
 σαν καὶ τὴν ἐπιφορὰν λέγειν, ἀλλὰ συντόμως ἐπιγενεῖν,  
 Τὸ δὲ πρῶτον τὸ ἄρα δεύτερον. τῶν δὲ λόγων οἱ μὲν  
 20 εἰναι ἀπεραντοί, οἱ δὲ περαντικοί. ἀπεραντοὶ μὲν ὧν τὸ  
 ἀντικείμενον τῆς ἐπιφορᾶς οὐ μάχεται τῇ διὰ τῶν λημ-  
 μάτων συμπλοκῆ, ὡς οἱ τοιοῦτοι, Εἰ ἡμέρα ἐστὶ, φῶς  
 ἐστὶ ἡμέρα δέ ἐστὶ περιπατεῖ ἄρα Δίων. (78) τῶν  
 δὲ περαντικῶν λόγων οἱ μὲν διωνύμως τῷ γένει  
 25 λέγονται περαντικοί· οἱ δὲ συλλογιστικοί. συλλογι-  
 στικοὶ μὲν οὖν εἰσι οἱ ἦτοι ἀναπόδεικτοι ὄντες ἢ  
 ἀναγόμενοι ἐπὶ τοὺς ἀναπόδεικτους κατὰ τι τῶν θεμά-  
 των ἢ τινα, ὡς οἱ τοιοῦτοι, Εἰ περιπατεῖ Δίων, κινεῖται  
 ἄρα Δίων. περαντικὸν δὲ εἰσι εἰδικῶς οἱ συνάγοντες  
 30 μὴ συλλογιστικῶς, ὡς οἱ τοιοῦτοι, Ψεῦδος ἐστὶ τὸ  
 ἡμέρα ἐστὶ καὶ νύξ ἐστὶ· ἡμέρα δέ ἐστὶν· οὐκ ἄρα νύξ  
 ἐστὶν. ἀσυλλόγιστοι δ' εἰσι οἱ παρακείμενοι μὲν πιθα-  
 νῶς ταῖς συλλογιστικοῖς, οὐ συνάγοντες δέ, ὡς Εἰ  
 ἵππος ἐστὶ Δίων, ζῶν ἐστὶ Δίων· ἀλλὰ μὴν ἵππος οὐκ  
 35 ἐστὶ Δίων· οὐκ ἄρα ζῶν ἐστὶ Δίων. (79) Ἔτι τῶν  
 λόγων οἱ μὲν ἀληθεῖς εἰσι, οἱ δὲ ψευδεῖς. ἀληθεῖς μὲν  
 οὖν εἰσι λόγοι οἱ δι' ἀληθῶν συνάγοντες, ὡς Εἰ ἡ ἀρετὴ  
 ὠφελεῖ, ἡ κακία βλάπτει. ψευδεῖς δὲ εἰσι οἱ τῶν  
 λημμάτων ἔχοντές τι ψεῦδος ἢ ἀπεραντοὶ ὄντες, ὡς  
 40 Εἰ ἡμέρα ἐστὶ, φῶς ἐστὶν· ἡμέρα δέ ἐστὶ ζῆ ἄρα Δίων.  
 καὶ δυνατοὶ δ' εἰσι λόγοι καὶ ἀδύνατοι καὶ ἀναγκαῖοι  
 καὶ οὐκ ἀναγκαῖοι· εἰσι δὲ καὶ ἀναπόδεικτοί τινες, τῷ  
 μὴ χρῆζειν ἀποδείξεως, ἄλλοι μὲν παρ' ἄλλοις, παρὰ  
 δὲ τῷ Χρυσίππῳ πάντες, δι' ὧν πᾶς λόγος πλέκεται· οἱ-  
 45 τινες λαμβάνονται ἐπὶ τῶν περαντικῶν καὶ ἐπὶ τῶν συλ-  
 λογισμῶν καὶ ἐπὶ τῶν τροπικῶν. (80) πρῶτος δέ ἐστὶν  
 ἀναπόδεικτος ἐν ᾧ πᾶς λόγος συντάσσεται ἐκ συνημμέ-  
 νου καὶ τοῦ ἡγουμένου, ἀπ' οὗ ἀρχεται τι συνημμέ-  
 νου καὶ τὸ λῆγον ἐπιφέρει, ὡς Εἰ τὸ πρῶτον, τὸ δεύτερον·  
 50 ἀλλὰ μὴν τὸ πρῶτον τὸ ἄρα δεύτερον. δεύτερος δ'  
 ἐστὶν ἀναπόδεικτος ὁ διὰ συνημμένου καὶ τοῦ ἀντικει-  
 μένου τοῦ λήγοντος τὸ ἀντικείμενον τοῦ ἡγουμένου ἔχων  
 συμπέρασμα, ὡς Εἰ ἡμέρα ἐστὶ, φῶς ἐστὶν· ἀλλὰ  
 μὴν νύξ ἐστὶν· οὐκ ἄρα ἡμέρα ἐστὶν. ἡ γὰρ πρόσληψις

si exteriora non repugnent, ut, Ambulat Dion. (76) Ve-  
 risimile enuntiatum est quod plures, ut verum sit, causa  
 probabiles habet, ut, Vivam cras. Sunt item aliae enuntia-  
 torum differentiae ipsorumque ex veris in falsa incidentiae et  
 conversiones, de quibus latius dicemus. Ratio est, ut  
 Crinis ait, quae constat ex sumptione et assumptione et  
 conclusionem. Est autem huiusmodi, Si dies est, lux est;  
 dies autem est : lux ergo est. In his igitur sumptio est, et  
 dies est, lux est; assumptio vero, Dies autem est; conclusio,  
 Lux ergo est. Modus autem est quasi rationis figura, cuius-  
 modi est illud, Si primum est, est secundum : atqui primum  
 est : est ergo secundum. (77) Logotropos autem est quod  
 ex utrisque componitur, ut, Si vivit Plato, spirat Plato : atqui  
 primum est : ergo et secundum. Invenitur est autem in  
 5 nus in prolixioribus verborum structuris, ut non necesse est  
 est assumptionem longam conclusionemque dicere, sed tan-  
 tummodo inferre, Primum autem est : ergo et secundum. Ra-  
 tionum vero aliae quidem conclusionem admittunt, aliae  
 non recipiunt. Non recipiunt quibus oppositum conclusio-  
 nis non reluctatur assumptionum connexioni, cuiusmodi  
 est hoc, Si dies est, lux est : dies autem est : ambulat ergo  
 Dion. (78) Quae vero conclusionem admittunt, partim quae-  
 dem eodem generis ipsius nomine dicuntur conclusiones,  
 partim syllogisticae. Syllogisticae quidem sunt quae vel ab  
 10 demonstratione sunt sive ad eas quae sunt eiusmodi addu-  
 cuntur secundum aliquam vel aliquas positiones. Sunt  
 autem huiusmodi, Si ambulat Dion, movetur ergo Dion.  
 Conclusivae autem sunt specialiter quae colligunt non syl-  
 logisticae, velut hoc, Falsum est Dies est et nox est : dies au-  
 tem est : non ergo nox est. Praeter syllogismos autem sunt  
 quae probabiliter quidem syllogisticis adjacent, non autem  
 concludunt, ut, Si equus est Dion, animal est Dion : sed  
 equus non est Dion : non ergo animal est Dion. (79) Ratio  
 15 num item aliae verum sunt, aliae falsae. Verae quidem sunt  
 quae ex veris colligunt, ut, Si virtus prodest, vitium nocet :  
 falsae autem sunt quae falsum aliquid in assumptionibus ha-  
 bent vel quae non concludunt, ut, Si dies est, lux est : dies  
 autem est : vivit ergo Dion. Sunt porro rationes quae fieri  
 possunt et quae fieri non possunt, item necessariae et non  
 necessariae; sunt etiam quae quod demonstratione non  
 20 egeant, ἀναπόδεικτοι dicuntur, aliae quidem apud alios, et  
 terum apud Chrysippum quinque, ex quibus omnis ratio  
 textitur, et qui accipiuntur in concludentibus et syllogismis et  
 tropicis. (80) Prima est huiusmodi in qua omnis ratio texti-  
 tur ex connexo et antecedente, a quo inchoat connexum  
 quippiam et desinens infert, ut, Si primum, secundum :  
 atqui primum : ergo secundum. Secunda est quae per con-  
 25 nexum et oppositum consequentis oppositum habet ante-  
 cedentis conclusionem, ut, Si dies est, lux est : atqui nox  
 est : non ergo dies est. Fit enim assumptio ex opposito

ίνεται ἐκ τοῦ ἀντικειμένου τῷ λέγοντι καὶ ἡ ἐπιφορὰ τοῦ ἀντικειμένου τῷ ἡγουμένῳ. τρίτος δὲ ἐστὶν ἀποδείκτος ὁ δι' ἀπορατικῆς συμπλοκῆς καὶ ἑνὸς τῶν τῆς συμπλοκῆς ἐπιφέρων τὸ ἀντικείμενον τοῦ λοιποῦ, ὡς τῷ Ὀυρὶ τέθηκε Πλάτων καὶ ζῆ Πλάτων· ἀλλὰ μὴν ἔθηκε Πλάτων οὐκ ἄρα ζῆ Πλάτων. (81) τέταρτος ἐστὶν ἀναπόδεικτος ὁ διὰ διεzeugμένου καὶ ἑνὸς τῶν τῶν διεzeugμένων τὸ ἀντικείμενον τοῦ λοιποῦ ἔξω ἢ ὑπερπέρασμα, ὡς τὸν ἦτοι τὸ πρῶτον ἢ τὸ δεύτερον· ἀλλὰ ἦν τὸ πρῶτον οὐκ ἄρα τὸ δεύτερον. πέμπτος δὲ ἐστὶν ἀναπόδεικτος ἐν ᾧ πᾶς λόγος συντάσσεται ἐκ διεzeugμένων καὶ ἑνὸς τῶν ἐν τῷ διεzeugμένῳ ἀντικειμένων καὶ πέραν τὸ λοιπόν, ὡς τὸν ἦτοι ἡμέρα ἐστὶν ἢ νύξ ἐστὶν· οὐκ ἄρα νύξ ἐστὶν· ἡμέρα ἄρα ἐστὶν. [ἐπ'] ἀληθεὶ δ' ἀληθὲς ἐπεται κατὰ τοὺς στωικούς, ὡς τῷ Ἡμέρα ἐστὶ τὸ Φῶς ἐστὶ· καὶ ψεύδει ψεύδος, ὡς τῷ Νύξ ἐστὶ ψεύδει τὸ Σκότος ἐστὶ· καὶ ψεύδει ἀληθές, ὡς τῷ Ἰπτασθαί τὴν γῆν τὸ εἶναι τὴν γῆν. ἀληθεὶ μέντοι ψεύδος οὐκ ἀκολουθεῖ· τῷ γὰρ εἶναι τὴν γῆν τὸ Πέτεσθαι τὴν γῆν ὡς ἀκολουθεῖ. (82) καὶ ἄποροι δὲ τινὲς εἰσι λόγοι ἐγκεκαλυμμένοι καὶ διαλεληθότες καὶ σωρίται καὶ κερατίναι καὶ οὐτίδες. ἐστὶ δὲ ἐγκεκαλυμμένος, ὡς ὁ τοιοῦτος \* \* \* ὡγὶ τὰ μὲν δύο ὀλίγα ἐστίν, οὐγὶ δὲ καὶ τὰ τρία, οὐγὶ δὲ καὶ ταῦτα μὲν, οὐγὶ δὲ καὶ τὰ τέσσαρα καὶ οὕτω μέγρι τῶν δέκα· τὰ δὲ δύο ὀλίγα ἐστί· καὶ τὰ δέκα ἔξα. \* \* \* οὕτως δὲ ἐστὶ λόγος συνακτικὸς ἐξ ἀορίστου καὶ ἄριστου συνεστώς, πρόκληθιν δὲ καὶ ἐπιφορὰν ἔξω, ὡς τὸν εἰ τίς ἐστὶν ἐνταῦθα, οὐκ ἐστὶν ἐκεῖνος ἐν Ῥόδῳ. \* \* \* (83) καὶ τοιοῦτοι μὲν ἐν ταῖς λογικοῖς οἱ στωικοί, ὅσοι μάλιστα κρατύνουσι διαλεκτικὸν μόνον εἶναι τὸν σοφόν· πάντα γὰρ τὰ πράγματα διὰ τῆς ἐν λόγοις θεωρίας ἐβῆθαι, ὅσα τε τοῦ φυσικοῦ τόπου τυγχάνει καὶ αὐτῶν ὅσα τοῦ ἡθικοῦ. εἰς μὲν γὰρ τὸ λογικὸν τί δεῖ λέγειν περὶ τῶν ὀνομάτων ὀρθότητος, ὅπως διέταξαν οἱ νόμοι ἐπὶ τοῖς ἔργοις, οὐκ ἂν ἔχειν εἰπεῖν. δυοῖν δ' ὁμοίως συνηθίσαι ταῖν ὑποπιπτούσαι τῇ ἀρετῇ, ἡ μὲν τί ἐκαστὸν ἐστὶ τῶν ὄντων σκοπεῖ, ἡ δὲ τί καλεῖται. καὶ ὡς μὲν αὐτοῖς ἔχει τὸ λογικόν. (84) τὸ δ' ἡθικόν, ὅσοι μέρους τῆς φιλοσοφίας διαιροῦσιν εἰς τε τὸν περὶ δρμητῆς καὶ εἰς τὸν περὶ ἀγαθῶν καὶ κακῶν τόπων καὶ τὸν περὶ παθῶν καὶ περὶ ἀρετῆς καὶ περὶ τέλους περὶ τε τῆς πρώτης ἀξίας καὶ τῶν πράξεων καὶ περὶ τῶν καθηκόντων προτροπῶν τε καὶ ἀποτροπῶν. καὶ οὕτω δ' ὑποδιαίρουσιν οἱ περὶ Χρύσιππον καὶ Ἀρχέδημον καὶ Ζήνωνα τὸν Ταρσεά καὶ Ἀπολλοδώρον καὶ Διογένην καὶ Ἀντίπατρον καὶ Ποσειδώνιον· ὁ μὲν γὰρ Κιτιεὺς Ζήνων καὶ ὁ Κλεάνθης, ὡς ἂν ἀρχαιότεροι, ἀρελέστερον περὶ τῶν πραγμάτων διελαβόν. οὗτοι δὲ διεῖλον καὶ τὸν λογικὸν καὶ τὸν φυσικόν. (85) τὴν δὲ πρώτην δρμὴν φασὶ τὸ εἶναι τὴν ἴσχειν ἐπὶ τὸ τηρεῖν ἑαυτοῦ, οἰκειούσης αὐτῷ τῆς φύσεως ἀπ' ἀρχῆς, καθὰ φησὶ ὁ Χρύσιππος ἐν τῷ πρώτῳ περὶ τελῶν, πρώτων οἰκεῖον εἶναι λέγων παντὶ ψυχῇ τὴν αὐτοῦ σύστασιν καὶ τὴν ταύτης συνειδήσιν· οὕτω γὰρ ἀλλοτριῶσαι εἰκὸς ἦν αὐτὸ τὸ ζῶον, οὕτω ποιη-

consequenti conclusioque ex opposito antecedenti. Tertia est quæ per negantem complexionem et unum aliquid eorum quæ in complexione sunt infert oppositum reliqui, ut illud, Non est mortuus Plato et vivit Plato : atqui mortuus est Plato : non ergo vivit Plato. (81) Quarta est quæ per disjunctum et unum eorum quæ sunt in disjuncto, oppositam habet conclusionem reliqui, ut illud, Aut est primum aut secundum : atqui primum est : non est ergo secundum. Quinta est in qua omnis ratio construitur ex disjuncto et uno opposito eorum quæ in disjuncto sunt, infertque reliquum, ut, Aut dies est aut nox est : non est autem nox : dies ergo est. Nam in vero verum insequitur secundum Stoicos, ut si dicitur, Dies est, consequens est, Lux est ; in falso falsum, ut Noctem esse si falsum sit, tenebras quoque esse falsum est ; et in falso verum, ut si volet terra, esse terram consequens est. Vero tamen falsum non infertur : nam dum dicimus esse terram, non sequitur ut volet terra. (82) Sunt item ambigua quedam rationes, quæ appellantur obvolutæ et latentes et sorite et ceratinæ et utides. Est autem obvolutus hujuscemodi \* \* \* Non duo quidem pauca sunt, non etiam tria, ac ne ista quidem, non autem et quatuor, atque ita usque ad decem : duo autem pauca sunt : et decem igitur. \* \* \* Utis autem est ratio concludens ex infinito et finito constans, assumptionem vero et conclusionem habens, ut, Si quis est hic, non est ille Rhodi. \* \* \* (83) Ac hujusmodi sunt in logicis Stoici, ubi maxime id agunt, ut ostendant dialecticum solum esse sapientem. Omnes enim res per eam quæ in rationibus est speculationem cerni, et quæ ad locum de rerum natura pertinent et quæ rursum ad mores. Nam ad disserendi rationem quid dicere oporteat et de recta nominum ratione et quo pacto statuerint leges de operibus, non habere eam quod dicere possit. Porro quum duæ sint consuetudines quæ virtuti subincidunt, altera quidem quid unumquodque sit in rerum natura inspicit, altera vero quid vocetur. Atque in hunc modum se habet apud eos Dialectica. (84) Moralem philosophiæ partem in hos dividunt locos, videlicet de appetitione, de bonis et malis, de affectibus, de virtute, de fine deque prima aestimatione et de actibus ac de officiis, de adhortationibus et dehortationibus. In hunc autem modum subdistinguunt Chrysippus, Archedemus, Zeno Tarsensis, Apollodorus, Diogenes, Antipater et Posidonius : nam Citicus Zeno et Cleanthes, ut pote antiquiores, simplicius de his ipsis rebus tractarunt. Hi autem diviserunt Dialecticam et scientiam rerum naturalium. (85) Primam animantis appetitionem hanc esse dicunt, se ipsum tuendi atque servandi, natura ipsum sibi ab initio ita conciliante, ut Chrysippus ait in primo de finibus, primum proprium cuique animanti dicens ipsius esse conciliationem hujusque conscientiam : neque enim fas erat animal ipsum vel ab se alienum fieri, vel omnino id fieri, neque

σαι ἂν αὐτό, μήτ' ἄλλοτριῶσαι μήτ' οὐκ οἰκειῶσαι. ἀπολείπεται τοίνυν λέγειν συστησαμένη αὐτὸ οἰκειῶς πρὸς ἑαυτὸ· οὕτω γὰρ τὰ τε βλάπτοντα διωθῆται καὶ τὰ οἰκεία προσέται. δὲ δὲ λέγουσί τινες, πρὸς ἡδονὴν ἔργασθαι τὴν πρῶτην ὁρμὴν τοῖς ζῴοις, ψεῦδος ἀποφαίνουσιν. (86) ἐπιγέννημα γὰρ φασιν, εἰ ἄρα ἔστιν, ἡδονὴν εἶναι θταν αὐτὴ καθ' αὐτὴν ἢ φύσις ἐπιζητήσασα τὰ ἐναρμόζοντα τῇ συστάσει ἀπολάβῃ· ὃν τρόπον ἀφίλαρύνεται τὰ ζῶα καὶ θάλλει τὰ φυτά. οὐδὲν τε, φασί, διήλλαξεν ἡ φύσις ἐπὶ τῶν φυτῶν καὶ ἐπὶ τῶν ζῴων, ὅτι χωρὶς ὁρμῆς καὶ αἰσθήσεως κάκεῖνα οἰκονομεῖ καὶ ἐφ' ἡμῶν τινα φυτοειδῶς γίνεται. ἐκ περιττοῦ δὲ τῆς ὁρμῆς τοῖς ζῴοις ἐπιγενομένης, ἥ συγχρώμενα πορεύεται πρὸς τὰ οἰκεία, τοῦτοις μὲν τὸ κατὰ φύσιν τὸ κατὰ τὴν ὁρμὴν διοικεῖσθαι. τοῦ δὲ λόγου τοῖς λογικοῖς κατὰ τελειότεραν προστασίαν δεδομένου, τὸ κατὰ λόγον ζῆν ὀρθῶς γίνεσθαι αὐτοῖς τὸ κατὰ φύσιν· τεχνίτης γὰρ οὗτος ἐπιγίνεται τῆς ὁρμῆς. (87) διόπερ πρῶτος ὁ Ζήνων ἐν τῶν περὶ ἀνθρώπου φύσεως τέλος εἶπε τὸ δηλογοιούμενως τῇ φύσει ζῆν, ὅπερ ἐστὶ κατ' ἀρετὴν ζῆν· ἀγεί γὰρ πρὸς ταύτην [ἡμᾶς] ἡ φύσις. ὁμοίως δὲ καὶ Κλεάνθης ἐν τῶν περὶ ἡδονῆς καὶ Ποσειδωνίου καὶ Ἐκάτων ἐν τοῖς περὶ τελῶν. πάλιν ὁ Ἴσον ἐστὶ τὸ κατ' ἀρετὴν ζῆν τῶν κατ' ἐμπειρίαν τῶν φύσει συμβαινόντων ζῆν, ὡς φησὶ Χρῦσιππος ἐν τῶν πρώτῳ περὶ τελῶν· μέρη γὰρ εἰσιν αἱ ἡμέτεραι φύσεις τῆς τοῦ θλου. (88) διόπερ τέλος γίνεταὶ τὸ ἀκολουθῆσαι τῇ φύσει ζῆν, ὅπερ ἐστὶ κατὰ τε τὴν αὐτοῦ καὶ κατὰ τὴν τῶν θλων, οὐδὲν ἐνεργοῦντας ὧν ἀπαγορεύειν ἐβωθεν ὁ νόμος ὁ κοινός, ὅπερ ἐστὶν ὁ ὀρθός λόγος διὰ πάντων ἐρχόμενος, ὁ αὐτὸς ὧν τῶν Διὶ καθηγεμόνι τούτῳ τῆς τῶν θλων διοικήσεως ὄντι· εἶναι δ' αὐτὸ τοῦτο τὴν τοῦ εὐδαίμονος ἀρετὴν καὶ εὐροίαν βίου, θταν πάντα πράττειται κατὰ τὴν συμφωνίαν τοῦ περ' ἐκάστου δαίμονος πρὸς τὴν τοῦ τῶν θλων διοικητοῦ βουλήσιν. ἔ μὲν οὖν Διογένης τέλος φησὶ ῥητῶς τὸ εὐλογιστεῖν ἐν τῇ τῶν κατὰ φύσιν ἐκλογῇ. Ἀρχέδημος δὲ τὸ πάντα τὰ καθήκοντα ἐπιτελοῦντα ζῆν. (89) φύσιν δὲ Χρῦσιππος μὲν ἐξακοῦει, ἢ ἀκολουθῆσαι δεῖ ζῆν, τὴν τε κοινήν καὶ ἰδίως τὴν ἀνθρωπίνην· ὁ δὲ Κλεάνθης τὴν κοινήν μόνην ἐκδέχεται φύσιν, ἢ ἀκολουθεῖν δεῖ, οὐκέτι δὲ καὶ τὴν ἐπὶ μέρους. τὴν τ' ἀρετὴν διαθεσιν εἶναι δηλογοιούμενην καὶ αὐτὴν δι' αὐτὴν εἶναι ἀρετὴν, οὐ διὰ τινα φόβον ἢ ἐλπίδα ἢ τι τῶν ἐβωθεν· ἐν αὐτῇ τ' εἶναι τὴν εὐδαιμονίαν, ἅτ' οὕση ψυχῇ πεποιημένη πρὸς τὴν ὁμολογίαν παντός τοῦ βίου. διαστρέφεσθαι δὲ τὸ λογικὸν ζῶον ποτὲ μὲν διὰ τὰς τῶν ἐβωθεν πραγματειῶν πιθανότητας, ποτὲ δὲ διὰ τὴν κατήχησιν τῶν συνόντων· ἐπεὶ ἡ φύσις ἀφορμὰς δίδωσιν ἀδιαστρόφους. (90) Ἀρετὴ δ' ἡ μὲν τις κοινὴς παντὶ τελειώσις, ὡς περὶ ἀνδριάντος καὶ ἡ ἀθεώρητος, ὡς περὶ ὑγείας· καὶ ἡ θεωρηματικὴ, ὡς φρόνησις. φησὶ γὰρ ὁ Ἐκάτων ἐν τῶν πρώτῳ περὶ ἀρετῶν ἐπιστημονικὰς μὲν εἶναι καὶ θεωρηματικὰς τὰς ἐχούσας τὴν σύστασιν ἐκ θεωρημάτων, ὡς φρόνησιν καὶ δικαιοσύνην· ἀθεωρητοῦς δὲ τὰς κατὰ

sibi non maxime propinquum fieri. Restat igitur ut dicamus hanc ipsum sibi maxima concordia et caritate devinisse ita enim et noxia propellit et quae sibi sunt utilia suscipit Quod autem dicunt quidam, primam appetitionem animalibus ad voluptatem fieri, falsum esse evincunt. (86) Voluptatem enim aiunt, si omnino est, serius accedent postquam ipsa per se natura requisita omnia, quae sibi ad se tutandam conservandamque, fuerit adepta: quem in modum exhilarescunt animalia virescuntque arbores. Nihil quicquam, aiunt, differt natura in arboribus et animalibus quando et de illis absque motu voluntatis ac sensu disponi et in nobis quaedam arborum more fiunt. Quum vero et superfluo appetitio animalibus ingenerata sit, qua utente pergunt ad ea quae sua sunt, in eis quidem naturali quadam ratione appetitionem illam disponi. Ceterum quum ratio naturalibus perfectione cura data sit ratio, vivere secundum rationem recte dici eos qui vivunt secundum naturam: ea quippe artifex accedit moderatrixque appetitionis. (87) Quocirca primus Zeno in libro de natura hominis nihil finem esse congruenter naturae vivere, id autem est secundum virtutem vivere: ad eam quippe natura ipsa ducit. Similiter et Cleanthes in libris de voluptate et Posidonius et Hecato in libro de finibus. Rursus secundum virtutem vivere idem est quod secundum experientiam eorum quae secundum naturam accidunt vivere, ut Chrysippus in primo de finibus ait: partes enim naturae universi sunt naturae nostrae. (88) Idcirco finis efficaciter convenienter naturae vivere, hoc est secundum suam atque universorum naturam, nihil eorum faciendo quae a communi lege prohibentur, quae est recta ratio in omnes perveniens eademque nihil distans ab Jove hoc principe gubernationis omnium quae sunt. Esse autem hoc ipsum felicitis hominis virtutem et copiam vitae, quum omnia sunt secundum concordiam unius cujusque genii cum voluntate gubernatoris omnium. Diogenes igitur finem definiendo esse rationi rite obtemperare in eis eligendis quae secundum naturam sunt; Archedemus autem, nihil officiorum omitendo vivere. (89) Naturam autem Chrysippus quidem eam cui convenienter oporteat vivere et communem intelligit, et proprie humanam. At vero Cleanthes communem tantummodo naturam suscipit, quam sequi oporteat, non etiam particularem. Virtutemque affectionem esse consentientem, et ipsam propter se ipsam esse expetendam, non ob metum aliquem aut spem aut aliquid eorum quae sunt externa, sed in ipsa cujusque constitutam esse beatam vitam, quippe quum sit anima comparata ad consensionem Iulius vitae. Perverti autem rationale animal modo propter externarum rerum probabilitatem, modo propter eorum quibus utitur consilia: natura enim voluntates dat minime pervitas. (90) Est autem virtus alia quidem communiter omnibus perfectio quaedam, veluti status: alia invisibilis, veluti sanitas; et alia speculativa, ut est prudentia. Ait enim Hecato in primo de virtutibus, scientiae virtutes esse et speculativas quae ex speculationibus habeant commendationem, ut prudentiam atque justitiam; speculationem autem vacantes

πρεκτασιν θεωρουμένης ταῖς ἐκ τῶν θεωρημάτων συν-  
 πτυχίαις, καθάπερ ὑγίειαν καὶ ἰσχύν. τῇ γὰρ σω-  
 ροσύνη θεθεωρημένη ὑπαρχούσῃ συμβαίνει ἀκολουθεῖν  
 αὐτῇ παρεκταίνεσθαι τὴν ὑγίειαν, καθάπερ τῇ ψαλίδος  
 κοδομῇ τὴν ἰσχύν ἐπιγίνεσθαι. (91) καλοῦνται δ'  
 εὐεώρητοι οἱ μὴ ἔχουσι συγκαταθέσεις, ἀλλ' ἐπιγίνου-  
 ναι καὶ περὶ φαύλους [γίγνονται], ὡς ὑγίεια, ἀνδρεία.  
 ἀμύηριον δὲ τοῦ ὑπαρκτῆν εἶναι τὴν ἀρετὴν φησὶν ὁ  
 Ποσειδώνιος ἐν τῷ πρώτῳ τοῦ ἠθικοῦ λόγου τὸ γενέ-  
 θαι ἐν προκοπῇ τοὺς περὶ Σωκράτην καὶ Διογένην καὶ  
 Ἀντισθένην. εἶναι δὲ καὶ τὴν κακίαν ὑπαρκτῆν διὰ τὸ  
 ἐντικεῖσθαι τῇ ἀρετῇ. διδακτὴν τ' εἶναι αὐτὴν, λέγω  
 τὴν ἀρετὴν, καὶ Χρυσίππος ἐν τῷ πρώτῳ περὶ τελούς  
 Ἰσχυρῆ καὶ Κλεάνθους καὶ Ποσειδώνιος ἐν τοῖς προτρεπτι-  
 κῶς καὶ Ἐκατόν· οἱ δὲ διδακτὴ ἐστὶ, ὅθλον ἐκ τοῦ  
 γίνεσθαι ἀγαθοῦ ἐκ φαύλων. (92) Παναίτιος μὲν οὖν  
 δύο φησὶν ἀρετάς, θεωρητικὴν καὶ πρακτικὴν· ἄλλοι δὲ  
 λογικὴν καὶ φυσικὴν καὶ ἠθικὴν· τέτταρας δὲ οἱ περὶ  
 Ποσειδώνιον καὶ πλείονας οἱ περὶ Κλεάνθη καὶ Χρύ-  
 σππτον καὶ Ἀντίπατρον. ὁ μὲν γὰρ Ἀπολλοφάνης μίαν  
 λέγει, τὴν φρόνησιν. τῶν δ' ἀρετῶν τὰς μὲν πρώτας,  
 πρῶτας δὲ ταύταις ὑποτεταγμένας. πρῶτας μὲν τὰς δε-  
 κὰς φρόνησιν, ἀνδρείαν, δικαιοσύνην, σωφροσύνην· ἐν εἶδει  
 δὲ τούτων μεγαλοψυχίαν, ἐγκράτειαν, καρτερίαν, ἀγχί-  
 κων, εὐβουλίαν. καὶ τὴν μὲν φρόνησιν εἶναι ἐπιστή-  
 μην κακῶν καὶ ἀγαθῶν καὶ οὐδετέρων, τὴν δ' ἀνδρείαν  
 ἐπιστήμην ὧν αἰρετόν καὶ ὧν εὐλαβητόν καὶ οὐδετέ-  
 ρων· τὴν δὲ δικαιοσύνην \* \* \* (93) τὴν δὲ μεγαλοψυχίαν  
 ἐπιστήμην ἣ ἔξιν ὑπεράνω ποιοῦσαν τῶν συμβαινόντων  
 κοινῇ φαύλων τε καὶ σπουδαίων· τὴν δ' ἐγκράτειαν διάθε-  
 σιν ἀνυπέρβατον τῶν κατ' ὀρθὸν λόγον ἣ ἔξιν ἀήθητον  
 ἠδονῶν. τὴν δὲ καρτερίαν ἐπιστήμην ἣ ἔξιν ὧν ἐμμε-  
 νητέον καὶ μὴ καὶ οὐδετέρων. τὴν δ' ἀγχίνοιαν ἔξιν  
 εὐρετικὴν τοῦ καθήκοντος ἐκ τοῦ παρασχῆμα· τὴν δ'  
 εὐβουλίαν ἐπιστήμην τοῦ σκοπεῖσθαι ποῖα καὶ πῶς  
 πράττοντες πράξομεν συμφερόντως. Ἄνὰ λόγον δὲ καὶ  
 τῶν κακιῶν τὰς μὲν εἶναι πρώτας, τὰς δ' ὑπὸ ταύτας  
 οἷον ἀφροσύνην μὲν καὶ δειλίαν καὶ ἀδικίαν καὶ ἀκολα-  
 σίαν ἐν ταῖς πρώταις, ἀκρασίαν δὲ καὶ βραδύνοιαν καὶ  
 κακοβουλίαν ἐν ταῖς ὑπὸ ταύτας. εἶναι δ' ἀγνοίας τὰς  
 κακίας, ὧν αἱ ἀρεταὶ ἐπιστήμαι. (94) Ἄγαθόν δὲ κοι-  
 νῶς μὲν τὸ οὐ τι ὄφελος, ἰδίως δ' ἦτοι ταῦτόν ἢ οὐχ ἕτερον  
 ὄφελος. ὅθεν αὐτὴν τε τὴν ἀρετὴν καὶ τὸ μετέχον  
 αὐτῆς ἀγαθόν τριχῶς οὕτω λέγεσθαι· οἷον τὸ ἀγαθόν  
 ἐπ' αὐτῷ συμβαίνει, ὡς τὴν πρᾶξιν τὴν κατ' ἀρετὴν ὑπ'  
 αὐτῷ, ὡς τὸν σπουδαῖον τὸν μετέχοντα τῆς ἀρετῆς \* \*  
 ἄλλως δ' οὕτως ἰδίως ὀρίζονται τὸ ἀγαθόν, τὸ τέλειον κατὰ  
 φύσιν λογικοῦ ὡς λογικοῦ. τοιοῦτον δ' εἶναι τὴν ἀρε-  
 τὴν, ὡς μετέχοντα τὰς τε πράξεις τὰς κατ' ἀρετὴν καὶ  
 τῶν σπουδαίων εἶναι ἐπιγεννήματα δὲ τὴν τε χαρὰν  
 καὶ τὴν εὐφροσύνην καὶ τὰ παραπλήσια. (95) ὁμοίως  
 δὲ καὶ τῶν κακιῶν τὸ μὲν εἶναι ἀφροσύνην, δειλίαν,  
 ἀδικίαν καὶ τὰ παραπλήσια· μετέχοντα δὲ κακιῶν τὰς  
 τε πράξεις τὰς κατὰ κακίαν καὶ τοὺς φαύλους· ἐπιγεν-

eas quæ per extensionem inspiciantur ultra eas quæ ex spec-  
 ulationibus constant, veluti sanitatem et robur. Namque  
 temperantiam, quæ et in speculationis parte est, per ex-  
 tensionem sequi bonam valetudinem atque non secus ac for-  
 nicis structuræ robur accedere. (91) Appellantur autem  
 ἀθεώρητοι, quia consensiones non habent, sed accedunt vel  
 circa ignavos, ut sanitas et fortitudo. Argumentum vero  
 quod substantialis sit virtus, ait Posidonius in primo mora-  
 lis rationis, quod in profectu fuerint Socrates, Diogenes  
 et Antisthenes. Esse autem et vitium subsistentiale, quia  
 virtuti opponatur. Doceri vero posse virtutem et Chrysip-  
 pus in primo de fine dixit et Cleanthes et Posidonius in  
 Exhortationibus et Hecato. Quod autem doceri possit, ex  
 eo constat, quod boni ex malis fiant. (92) Panætius quidem  
 duas posuit virtutes, contemplativam et activam; alii tres,  
 rationalem, naturalem et moralem; quattuor Posidonius,  
 plures Cleanthes, Chrysippus et Antipater. Apollophanes  
 enim vero unam dicit virtutem, prudentiam. Porro virtu-  
 tum alias quidem primas, alias vero eis subjectas. Primas  
 quidem ac veluti principes esse prudentiam, fortitudinem,  
 justitiam, temperantiam; harum autem in specie, magna-  
 nimitatem, continentiam, tolerantiam, sollertiam, consi-  
 lium. Ac prudentiam quidem scientiam esse bonorum ac  
 malorum ac neutrorum; fortitudinem vero scientiam eorum  
 quæ eligenda sunt quæque fugienda quæque neutrum ho-  
 rum; Justitiam \* \* \* (93) magnanimitatem scientiam aut  
 habitum, qui reddat celsiorem omnibus quæ contingere  
 possint, æqualiter bonorum ac malorum; continentiam vero  
 affectionem minime excedentem rectam rationem sive habi-  
 tum voluptatibus invictum; porro tolerantiam scientiam  
 sive habitum earum rerum quibus insistendum sit vel non,  
 atque neutrarum; sollertiam autem habitum celerem officii  
 inventorem; consilium vero scientiam inspiciendi quenam  
 et quo pacto gerentes utiliter operemur. Consentaneo modo  
 vitiorum quoque alia esse prima, alia his subjecta: puta  
 imprudentiam, formidinem, injustitiam, intemperantiam  
 in primo loco esse; incontinentiam, hebetudinem et ma-  
 lum consilium his esse subjecta. Esse autem earum rerum  
 ignorantiam vitium, quarum scientia virtus sit. (94) Bo-  
 num vero communiter quidem id esse quod sit utile, pro-  
 prie vero sive idem sive ab utilitate non alienum. Quocirca  
 tam ipsam virtutem quam particeps ipsius bonum ita tripli-  
 citer dici, scilicet bonum ex quo contingit, veluti actionem  
 secundum virtutem; a quo autem, veluti probum virtutis  
 participem \* \* \* Aliter ita proprie definiunt bonum, quod sit  
 perfectum secundum naturam rationalis tanquam rationalis.  
 Hujusmodi vero esse virtutem, ut quæ ipsius participet, et  
 actiones sint secundum virtutem et homines probi; acces-  
 siones vero ipsius gaudium esse et lætitiā et his similia.  
 (95) Eodem modo et in malis aliud quidem esse impruden-  
 tiam, formidinem, injustitiam et his similia; quæ autem  
 malorum participet, vitiosos esse actus et malos homines:



νήματα δὲ τὴν τε δυσθυμίαν καὶ τὴν δυσφροσύνην καὶ τὰ ὁμοία. Ἐτι τῶν ἀγαθῶν τὰ μὲν εἶναι περὶ ψυχῆν, τὰ δ' ἔκτός, τὰ δ' οὔτε περὶ ψυχῆν οὔτ' ἔκτός. τὰ μὲν περὶ ψυχῆν ἀρετὰς καὶ τὰς κατὰ ταύτας πράξεις· τὰ δ' ἔκτός τὸ τε σπουδαίαν ἔχειν πατρίδα καὶ σπουδαῖον φίλον καὶ τὴν τούτων εὐδαιμονίαν· τὰ δ' οὔτ' ἔκτός οὔτε περὶ ψυχῆν τὸ αὐτὸν ἑαυτῷ εἶναι σπουδαῖον καὶ εὐδαιμόνα. (98) ἀνάπαλιν δὲ καὶ τῶν κακῶν τὰ μὲν περὶ ψυχῆν εἶναι, τὰς κακίας καὶ τὰς κατ' αὐτὰς πράξεις· τὰ δ' ἔκτός τὸ ἄφρονα πατρίδα ἔχειν καὶ ἄφρονα φίλον καὶ τὴν τούτων κακοδαιμονίαν· τὰ δ' οὔτ' ἔκτός οὔτε περὶ ψυχῆν τὸ αὐτὸν ἑαυτῷ εἶναι φαῦλον καὶ κακοδαιμόνα. Ἐτι τῶν ἀγαθῶν τὰ μὲν εἶναι τελικά, τὰ δὲ ποιητικά, τὰ δὲ τελικά καὶ ποιητικά. τὸν μὲν οὐν φίλον καὶ τὰς ἀπ' αὐτοῦ γινομένας ὠφελείας ποιητικὰ εἶναι ἀγαθὰ· θάρσος δὲ καὶ φρόνημα καὶ ἐλευθερίαν καὶ τέρψιν καὶ εὐφροσύνην καὶ ἀλυπτίαν καὶ πᾶσαν τὴν κατ' ἀρετὴν πρᾶξιν τελικά. (97) ποιητικὰ δὲ καὶ τελικά εἶναι τὰς ἀρετὰς. καθὼ μὲν γὰρ ἀποτελοῦσι τὴν εὐδαιμονίαν, ποιητικὰ ἔστιν ἀγαθὰ· καθὼ δὲ συμπληροῦσιν αὐτήν, ὥστε μέρη αὐτῆς γίνεσθαι, τελικά, ὁμοίως δὲ καὶ τῶν κακῶν τὰ μὲν εἶναι τελικά, τὰ δὲ ποιητικά· τὰ δ' ἀμφοτέρως ἔχοντα· τὸν μὲν ἔχθρον καὶ τὰς ἀπ' αὐτοῦ γινομένας βλάβας ποιητικὰ εἶναι· κατὰ πλῆξιν δὲ καὶ ταπεινότητα καὶ δουλείαν καὶ ἀτέρπειαν καὶ δυσθυμίαν καὶ περιλυπτίαν καὶ πᾶσαν τὴν κατὰ κακίαν πρᾶξιν τελικά· ἀμφοτέρως δ' ἔχοντα (τὰς κακίας), ἐπεὶ καθὼ μὲν ἀποτελοῦσι τὴν κακοδαιμονίαν, ποιητικὰ ἔστι· καθὼ δὲ συμπληροῦσιν αὐτήν, ὥστε μέρη αὐτῆς γίνεσθαι, τελικά. (98) Ἐτι τῶν περὶ ψυχῆν ἀγαθῶν τὰ μὲν εἰσιν ἕξεις, τὰ δὲ διαθέσεις, τὰ δ' οὐθ' ἕξεις οὔτε διαθέσεις. διαθέσεις μὲν αἱ ἀρεταί, ἕξεις δὲ τὰ ἐπιτηδεύματα, οὔτε δ' ἕξεις οὔτε διαθέσεις αἱ ἐνέργειαι. κοινὸς δὲ τῶν ἀγαθῶν μικτὰ μὲν ἔστιν εὐτεχνία καὶ εὐγρηρία, ἄπλοῦν δ' ἔστιν ἀγαθὸν ἐπιστήμη. καὶ αἰ μὲν παρόντα αἱ ἀρεταί, οὐκ αἰ δὲ, ὅσον χαρὰ, περιπάτησις. πᾶν δ' ἀγαθὸν συμφέρον εἶναι καὶ δέον καὶ λυσιτελὲς καὶ χρήσιμον καὶ εὐχρηστον καὶ καλὸν καὶ ὠφελίμον καὶ αἰρετὸν καὶ δίκαιον. (99) συμφέρον μὲν ὅτι φέρει τὰ τοιαῦτα ὧν συμβαινόντων ὠφελούμεθα· δέον δ' ὅτι συνέχει ἐν οἷς χρῆ' λυσιτελὲς δ' ὅτι λύει τὰ τελούμενα εἰς αὐτό, ὥστε τὴν ἀντικατάλλαξιν τὴν ἐκ τῆς πραγματείας ὑπεραίρειν τῇ ὠφελείᾳ· χρήσιμον δ' ὅτι χρεῖαν ὠφελείας παρέχεται· εὐχρηστον δ' ὅτι τὴν χρεῖαν ἐπαινετὴν ἀπεργάζεται· καλὸν δ' ὅτι συμμετρως ἔχει πρὸς τὴν ἑαυτοῦ χρεῖαν· ὠφελίμον δ' ὅτι τοιοῦτόν ἐστιν ὥστε ὠφελεῖν· αἰρετὸν δ' ὅτι τοιοῦτόν ἐστιν ὥστε εὐλόγως αὐτὸ αἰρεῖσθαι· δίκαιον δ' ὅτι νόμῳ ἐστὶ σύμφωνον καὶ κοινωνίας ποιητικόν. (100) καλὸν δὲ λέγουσι τὸ τέλειον ἀγαθὸν παρὰ τὸ πάντας ἀπέχειν τοὺς ἐπιζητούμενους ἀριθμούς ὑπὸ τῆς φύσεως ἢ τὸ τελῆος σύμμετρον. εἶδη δ' εἶναι τοῦ καλοῦ τέτταρα, δίκαιον, ἀνδρείον, κόσμιον, ἐπιστημονικόν· ἐν γὰρ τοῖςδε τὰς καλὰς πράξεις συντελεῖσθαι. ἀνὰ λόγον δὲ καὶ τοῦ αἰσχροῦ εἶναι εἶδη τέτταρα, τό τ' ἄδικον

horum esse accessiones mororem et angorem et cetera in hunc modum. Præterea bona alia esse circa animum, alia extrinsecus, alia neque circa animum neque extra. Et ea quidem quæ sint circa animum, virtutes esse virtutis actiones; quæ vero extrinsecus sint, nobilem habere patriam et amicum sincerum harumque rerum comitem felicitatem; quæ vero neque extrinsecus neque in animo sint, ea ejusmodi esse ac si quis ipse sibi ipsi sit bonus ac felix. (96) Rursus autem mala partim esse circa animum, ipsa videlicet vitia actionesque vitiosas; partim extrinsecus, ut stultam habere patriam et stolidum amicum et quæ ista consequitur infelicitatem; partim neque extrinsecus esse neque circa animum, ut ipsum sibi ipse esse malum atque infelicem. Item bona alia versari circa fines, alia in effectu consistere, alia utrumque simul. Amicum igitur et quæ ab ipso nobis proveniunt commoda effectu esse bona; porro confidentiam et magnitudinem animi et libertatem et oblectationem et lætitiā et tranquillitatem omnemque virtutis actionem finis in parte esse. (97) Sed et efficientia et ad finem pertinentia bona esse virtutes: nam ex eo quidem quod perficiunt felicitatem, effectiva sunt bona; ex eo vero quod illam veluti partes ipsius implent, ad finem pertinent. Pari ratione malorum quoque alia esse finalia, alia effectiva, alia in utrumque modum se habentia. Inimicum nempe et quæ ab ipso oriuntur incommoda, effectiva esse; stupiditatem autem et humilitatem et servitutem et molestiam et mororem ac tristitiam omnemque actionem malitiæ, ad finem pertinere; utrumque autem habere vitia, et ex eo quod inferunt infelicitatem, effectiva sunt; et ex eo quod eam, ut ipsius partes evadant, implent, ad finem pertinent. (98) Præterea bonorum animi alia habitus sunt, alia affectiones, alia neutrum. Affectiones quidem virtutes sunt, habitus autem studia, porro actiones neque habitus neque affectiones sunt. Communiter autem bonorum quedam sunt mixta, ut fecunditas proles et quietas senectus; simplex vero bonum est scientia. Ac semper quidem præsentia bona virtutes; non semper autem, ut gaudium, deambulatio. Bonum autem omne conducens et opportunum et lucrosum et utile et commodum et pulchrum et juvenis et optabile et justum esse. (99) Conducens quidem quod ea conferat, quibus contentibus emolumentum capimus, opportunum quod in his quæ oportet nos continere; lucrosum (græce ad verbum solvens impensas) quod quæ in illud impenduntur dissolvat, ut qui ex negotiatione quæstus factus est emolumentum magnitudine sumptum exsuperet; utile quod usum præstet utilitatis; commodum vero quod laudabilem afferat utilitatem; pulchrum quod decentem sui usum præbeat; juvenis quod tale sit ut juvare possit; optabile quod ejusmodi sit ut optione præposita merito id eligamus; justum vero quod juri ac legi concordet efficiatque societates. (100) Honestum autem dicunt quod sit perfectum bonum, quod omnes a natura habeat quæsitos numeros sive perfecte moderatum. Ejus quattuor species tradunt: justitiam, fortitudinem, temperantiam, scientiam: nam intra has habentur actiones consummari. Eadem itidem ratione turpe

καὶ τὸ δειλὸν καὶ ἄκοσμον καὶ ἄφρον. λέγεσθαι δὲ τὸ καλὸν μοναχῶς μὲν τὸ ἐπαινετοῦς παρεχόμενον τοὺς ἔχοντας ἀγαθὸν ἐπαινῶσι ἀξίον ἑτέροισι δὲ τὸ εὖ πεφυκέναι πρὸς τὸ ἴδιον ἔργον· ἄλλως δὲ τὸ ἐπικουσιοῦν, ὅταν λέγωμεν μόνον τὸν σοφὸν ἀγαθὸν καὶ καλὸν εἶναι. (101) λέγουσι δὲ μόνον τὸ καλὸν ἀγαθὸν εἶναι, καθά φησιν Ἐκάτων ἐν τῷ τρίτῳ περὶ ἀγαθῶν καὶ Χρῦσιππος ἐν τοῖς περὶ τοῦ καλοῦ· εἶναι δὲ τοῦτο ἀρετὴν καὶ τὸ μετέγον ἀρετῆς, ὃ ἔστιν ἴσον τὸ πᾶν ἀγαθὸν καλὸν εἶναι καὶ τὸ ἰσοδυναμεῖν τῷ καλῷ τὸ ἀγαθόν, ὅπερ ἴσον ἔστι τούτου. ἐπεὶ γὰρ ἔστιν ἀγαθόν, καλόν ἔστιν· ἔστι δὲ καλόν· ἀγαθὸν ἄρα ἔστι. δοκεῖ δὲ πάντα τὰ ἀγαθὰ ἴσα εἶναι καὶ πᾶν ἀγαθὸν ἐπ' ἄφρον εἶναι ἀρετὸν καὶ μήτ' ἀνεσις μήτ' ἐπίτταν ἐπιδέχεσθαι. τῶν δ' ὄντων φασι τὰ μὲν ἀγαθὰ εἶναι, τὰ δὲ κακὰ, τὰ δ' οὐδέτερα. (102) ἀγαθὰ μὲν οὖν τὰς τ' ἀρετὰς, φρόνησιν, δικαιοσύνην, ἀνδρείαν, σωφροσύνην καὶ τὰ λοιπὰ· κακὰ δὲ τὰ ἐναντία, ἀφροσύνην, ἀδικίαν καὶ τὰ λοιπὰ· οὐδέτερα δὲ ὅσα μήτ' ὠφελὲι μήτε βλάπτει, ὅσον ζωὴ, ὑγίεια, ἡδονή, κάλλος, ἰσχύς, πλοῦτος, εὐδοξία, εὐγένεια· καὶ τὰ τούτοις ἐναντία, θάνατος, νόσος, πόνος, αἴσχος, ἀσθένεια, πενία, ἀδοξία, δυσγένεια καὶ τὰ τούτοις παραπλήσια, καθά φησιν Ἐκάτων ἐν ἐβδόμῳ περὶ τελούς καὶ Ἀπολλόδομος ἐν τῇ ἠθικῇ καὶ Χρῦσιππος· μὴ γὰρ εἶναι ταῦτ' ἀγαθὰ, ἀλλ' ἀδιάφορα κατ' εἶδος προηγημένα. (103) ὡς γὰρ ἴδον θερμῷ τὸ θερμαίνειν, οὐ τὸ ψύχειν, οὕτω καὶ ἀγαθῷ τὸ ὠφελεῖν, οὐ τὸ βλάπτειν· οὐ μᾶλλον δ' ὠφελεῖ ἢ βλάπτει ὁ πλοῦτος καὶ ἡ ὑγίεια· οὐκ ἄρ' ἀγαθὸν οὔτε πλοῦτος οὔθ' ὑγίεια. ἔτι τέ φασι, ὃ ἔστιν εὖ καὶ κακῶς γρῆσθαι, τοῦτ' οὐκ ἔστιν ἀγαθόν· πλοῦτος δὲ καὶ ὑγίειά ἔστιν εὖ καὶ κακῶς γρῆσθαι· οὐκ ἄρ' ἀγαθὸν πλοῦτος καὶ ὑγίεια. Ποσειδώνιος μάλιστα καὶ ταῦτα φησὶ τὸν ἀγαθὸν εἶναι. ἀλλ' οὐδὲ τὴν ἡδονὴν ἀγαθὸν φησὶ Ἐκάτων τ' ἐν τῷ ἐνάτῳ περὶ ἀγαθῶν καὶ Χρῦσιππος ἐν τοῖς περὶ ἡδονῆς· εἶναι γὰρ καὶ αἰσχροῦς ἡδονῆς, μὴ δὲ αἰσχρὸν εἶναι ἀγαθόν. (104) ὠφελεῖν δὲ ἔστι κινεῖν ἢ ἴσχειν κατ' ἀρετὴν, βλάπτειν δὲ κινεῖν ἢ ἴσχειν κατὰ κακίαν. Διχῶς δὲ λέγεσθαι ἀδιάφορα· ἀπὸ μὲν τῆς μήτε πρὸς εὐδαιμονίαν μήτε πρὸς κακοδαιμονίαν συνεργοῦντα, ὡς ἔχει πλοῦτος, δόξα, ὑγίεια, ἰσχύς καὶ τὰ ὅμοια· ἐνδέχεται γὰρ καὶ γωρὶς τούτων εὐδαιμονεῖν, τῆς ποιᾶς αὐτῶν γρήσεις εὐδαιμονικῆς οὐσίας ἢ κακοδαιμονικῆς. ἄλλως δὲ λέγεται ἀδιάφορα τὰ μήτ' ὀφελῆς μήτ' ἀπορροῆς κινήτικα, ὡς ἔχει τὸ κέρπας ἔχειν ἐπὶ τῆς κεφαλῆς τρίχας ἢ περιττὰς, ἢ ἐκτείνει τὸν δάκτυλον ἢ συστεῖλαι, τῶν προτέρων ἀδιαφόρων οὐκέθ' οὕτω λεγομένων· ὀφελῆς γὰρ ἔστιν ἐκεῖνα καὶ ἀπορροῆς κινήτικα. (105) διὸ τὰ μὲν [αὐτῶν] ἐκλέγεται, τῶν ἑτέρων ἐπίσης ἔχοντων πρὸς αἴρεσιν καὶ φυγῆν· τῶν ἀδιαφόρων τὰ μὲν λέγουσι προηγημένα, τὰ δὲ ἀποπροηγημένα· προηγημένα μὲν τὰ ἔχοντα ἀξίαν, ἀποπροηγημένα δὲ τὰ ἀπαξίαν ἔχοντα. ἀξίαν δὲ τὴν μὲν τινα λέγουσι σύμβλησιν πρὸς τὸν ὁμολογούμενον βίον, ἧς ἔστι περὶ πᾶν ἀγαθόν· τὴν δὲ εἶναι μέσην τινα οὐ-

quod est in species quattuor scindunt, in injustitiam, formidinem, intemperantiam et insipientiam. Dici autem honestum unice quidem quod eos qui hoc praediti sunt merito omni laude dignos facit; aliter autem bene et apte ad opus suum natum esse; aliter vero quod exornet, quum dicimus solum sapientem bonum honestumque esse. (101) Dicunt autem quod honestum sit, id solum esse bonum, ut Hecato in tertio de bonis ait et Chrysippus in libris de honesto. Id autem esse virtutem et quod sit virtutis particeps: cui aequale illud est, bonum omne quod sit, id etiam honestum esse, honestum autem ac bonum tantundem valere: id autem huic simile est. Nam quia bonum est, honestum est: est autem honestum: bonum ergo est. Putant et omnia bona esse paria, bonumque omne summo-pere esse appetendum, idque nec augmentum suscipere nec detrimentum. Eorum autem quae sunt aliter alia bona, mala alia, alia neutra. (102) Bona quidem virtutes esse, prudentiam, justitiam, fortitudinem, temperantiam et cetera id genus; mala vero his opposita vitia, imprudentiam, injustitiam et cetera; neutra vero quae neque prosunt neque obsunt, ut est vita, sanitas, voluptas, pulchritudo, vires, opes, bona fama, nobilitas; et quae eis opposita sunt, mors, aegritudo, dolor, turpitude, infirmitas, inopia, obscuritas, ignobilitas et his similia, ut ait Hecato in septimo de fine et Apollodorus in Ethice et Chrysippus. Non enim esse ista bona, sed indifferentia per speciem producta. (103) Sicut enim caloris proprium est calefacere, non refrigerare, ita et boni proprium prodesse est et non nocere: non autem magis prosunt quam nocent opes atque sanitas: nec opes ergo nec sanitas bona sunt. Porro aiunt: quo bene et male uti possumus, id bonum non est: divitiis autem et sanitate bene et male uti possumus: non est igitur bonum opulentia et sanitas. Posidonius tamen ista quoque in bonis numerat. Sed neque voluptatem bonum esse dicunt et Hecato libro nono de bonis et Chrysippus in libris de voluptate: esse enim et foedas voluptates; verum nihil quod foedum sit esse bonum. (104) Prodesse autem est movere aut habere secundum virtutem; contra vero nocere est movere aut habere secundum vitium. Duobus autem modis dici indifferentia: uno quidem ea quae neque ad felicitatem neque ad infelicitatem conferunt, ut sunt divitiarum, sanitas, vires, gloria et cetera id genus: nam et sine his contingit felicem esse, quum earum usus vel rectus felicitatis, vel pravus infelicitatis auctor sit. Aliter autem dicuntur indifferentia, quae neque appetitum neque aversionem movent, ut est vel pares in capite habere capillos vel impares, vel extendere vel contrahere digitum. Priora enim quae diximus indifferentia non ita se habent: illa quippe et appetitum et aversionem movent. (105) Idcirco alia quidem ex eis eliguntur, quum cetera aequa ratione vel eligenda sint vel fugienda. Porro indifferentium alia quidem praeposita sunt quae vocant, alia rejecta: praeposita quidem quae habeant existimationem, rejecta vero quae existimatione careant. Existimationem vero eam quidem conferre aliquid ad consentaneam vitam, quae circa unum bonum est; aliam vero mediam quandam vim

ναιμι ἢ χρεῖαν συμβαλλομένην πρὸς τὸν κατὰ φύσιν  
 βίον, ὅμοιον εἰπεῖν ἦντινα προσφέρεται πρὸς τὸν κατὰ  
 φύσιν βίον πλοῦτος ἢ ὑγίεια· τὴν δ' εἶναι ἀξίαν ἀμοιβῆν  
 δοκιμαστοῦ, ἣν ἂν ὁ ἔμπειρος τῶν πραγμάτων τάξῃ,  
 5 ὅμοιον εἰπεῖν ἀμείβεσθαι πυροῦς πρὸς τὰς σὺν ἡμίονω  
 κριθάς. (108) προηγημένα μὲν οὖν εἶναι ἃ καὶ ἀξίαν ἔχει,  
 οἷον ἐπὶ μὲν τῶν ψυχικῶν εὐφύϊαν, τέχνην, προκοπὴν  
 καὶ τὰ ὅμοια· ἐπὶ δὲ τῶν σωματικῶν ζῶην, ὑγίειαν,  
 βώμην, εὐεξίαν, ἀρτιότητα, κάλλος καὶ τὰ παραπλήσια·  
 10 ἐπὶ δὲ τῶν ἐκτὸς πλοῦτον, δόξαν, εὐγένειαν καὶ τὰ ὅμοια.  
 ἀποπροηγημένα δ' ἐπὶ μὲν τῶν ψυχικῶν ἀφύϊαν, ἀτε-  
 χνίαν καὶ τὰ ὅμοια· ἐπὶ δὲ τῶν σωματικῶν θάνατον,  
 νόσον, ἀσθένειαν, καχεξίαν, πῆρωσιν, αἰσχος καὶ τὰ  
 ὅμοια· ἐπὶ δὲ τῶν ἐκτὸς πενίαν, ἀδοξίαν, δυσγένειαν καὶ  
 15 τὰ παραπλήσια· οὔτε δὲ προήχθη οὔτ' ἀποπροήχθη  
 τὰ οὐδετέρως ἔχοντα. (107) εἶτι τῶν προηγημένων τὰ  
 μὲν δι' αὐτὰ προήχεται, τὰ δὲ δι' ἕτερα, τὰ δὲ καὶ δι'  
 αὐτὰ καὶ δι' ἕτερα. καὶ δι' αὐτὰ μὲν εὐφύϊα, προκοπὴ  
 καὶ τὰ ὅμοια· δι' ἕτερα δὲ πλοῦτος, εὐγένεια καὶ τὰ  
 20 ὅμοια· δι' αὐτὰ δὲ καὶ δι' ἕτερα ἰσχύς, εὐαισθησία,  
 ἀρτιότης. δι' αὐτὰ μὲν, ὅτι κατὰ φύσιν ἐστὶ· δι' ἕτερα  
 δὲ, ὅτι περιποιεῖ χρεῖας οὐκ ὀλίγας. ὁμοίως δ' ἔχει  
 καὶ τὸ ἀποπροηγημένον κατὰ τὸ ἐναντίον λόγον. Ἔτι  
 25 δὲ καθήκον φασιν εἶναι ὁ προσχθὲν εὐλόγον τιν' ἰσχυ-  
 ἀπολογισμὸν, οἷον τὸ ἀκόλουθον ἐν τῇ ζωῇ, ὅπερ καὶ  
 ἐπὶ τὰ φυτὰ καὶ ζῶια διατείνει· ὁρᾶσθαι γὰρ κατὰ τού-  
 των καθήκοντα. (108) κατανωμάσθαι δ' οὕτως ὑπὸ  
 πρώτου Ζήνωνος τὸ καθήκον, ἀπὸ τοῦ κατὰ τινὰς ἦκειν  
 τῆς προσονομασίας ἐπιλημμένης. ἐνέργημα δ' αὐτὸ  
 30 εἶναι ταῖς κατὰ φύσιν κατασκευαῖς οἰκείον. τῶν γὰρ  
 καθ' ὁρμὴν ἐνεργουμένων τὰ μὲν καθήκοντα εἶναι, τὰ  
 δὲ παρὰ τὸ καθήκον, τὰ δ' οὔτε καθήκοντα οὔτε παρὰ  
 τὸ καθήκον. καθήκοντα μὲν οὖν εἶναι ὅσα λόγος  
 αἰρεῖ ποιεῖν, ὡς ἔχει τὸ γονεῖς τιμᾶν, ἀδελφούς, πα-  
 35 τρία, συμπεριφέρεισθαι φίλους παρὰ τὸ καθήκον  
 δὲ, ὅσα μὴ αἰρεῖ λόγος, ὡς ἔχει τὰ τοιαῦτα, γονέων  
 ἀμελεῖν, ἀδελφῶν ἀφροντιστεῖν, φίλους μὴ συνδια-  
 τίθεσθαι, πατρίδα ὑπερορᾶν καὶ τὰ παραπλήσια·  
 (109) οὔτε δὲ καθήκοντα οὔτε παρὰ τὸ καθήκον, ὅσα οὐθ'  
 40 αἰρεῖ λόγος πράττειν οὔτ' ἀπαγορεύει, οἷον κάρφος ἀνε-  
 λίσθαι, γραφεῖον κρατεῖν ἢ στλεγγίδα καὶ τὰ ὅμοια  
 τούτοις. καὶ τὰ μὲν εἶναι καθήκοντα ἀνευ περιστάσεως,  
 τὰ δὲ περιστατικά. καὶ ἀνευ μὲν περιστάσεως τάδε,  
 ὑγείας ἐπιμελεῖσθαι καὶ αἰσθητηρίων καὶ τὰ ὅμοια·  
 45 κατὰ περίστασιν δὲ τὸ πηροῦν ἑαυτὸν καὶ τὴν  
 κτῆσιν διαρριπτεῖν. ἀνὰ λόγον δὲ καὶ τῶν παρὰ τὸ  
 καθήκον. εἶτι τῶν καθηκόντων τὰ μὲν αἰεὶ καθήκει, τὰ  
 δὲ οὐκ αἰεὶ. καὶ αἰεὶ μὲν καθήκει τὸ κατ' ἀρετὴν ζῆν,  
 οὐκ αἰεὶ δὲ τὸ ἐρωτᾶν καὶ ἀποκρίνεσθαι καὶ περιπατεῖν  
 50 καὶ τὰ ὅμοια. ὁ δ' αὐτὸς λόγος καὶ ἐπὶ τῶν παρὰ τὸ  
 καθήκον. (110) ἐστὶ δὲ καὶ ἐν τοῖς μέσοις τι καθήκον,  
 ὡς τὸ πείθεσθαι τοὺς παῖδας τοῖς παιδαγωγοῖς. Φασὶ  
 55 δὲ τὴν ψυχὴν εἶναι ὀκταμερῆ· μέρη γὰρ αὐτῆς τὰ τε  
 πέντε αἰσθητήρια καὶ τὸ φωνητικὸν μόριον καὶ τὸ δια-

aut usum conferre ad eam vitam quæ sit secundum naturam,  
 cujusmodi dicere possumus opes atque sanitatem, si quæ  
 afferant commodi ad naturalem vitam; aliam vero existi-  
 mationem esse probati remunerationem quamcumque sta-  
 tuerit peritus rerum, ut si triticum cum hordeo adjecto nullo  
 commutari dicamus. (106) Esse igitur præposita, quæ ad  
 existimationem habent, ut in eis quidem quæ ad animam  
 pertinent, ingenium, artem, profectum et his similia; in  
 corporeis autem vitam, bonam valetudinem, robur, so-  
 num habitum, integritatem, pulchritudinem ac similia: in  
 eis vero quæ sunt exterius, divitias, gloriam, nobilitatem  
 et his similia. Rejecta autem in iis quidem quæ ad animam  
 pertinent, obtusionem hebetudinemve, inertiam et his  
 similia; porro in rebus corporis mortem, morbum, imbe-  
 cillitatem, malum habitum, debilitatem, turpitudinem et  
 his similia; in exterioribus autem paupertatem, obscurita-  
 tem, ignobilitatem et cetera in hunc modum. Neque vero  
 præposita sunt neque rejecta, quæ neutro se habent modo.  
 (107) Præterea præpositorum alia quidem per se ipsa præ-  
 posita sunt, alia vero propter alia, alia et propter se ipsa  
 et propter alia: per se ipsa quidem, ut ingenium, profectum  
 et similia; per alia vero, ut divitiarum, nobilitas et cetera ad  
 genus; ob se ipsa vero et alia, ut valentia, sensuum a-  
 nimen et incolumitas. Per se ipsa quidem, quia per naturam  
 sunt; per alia vero, quia non modico usui sunt. Eodem  
 se modo habet rejectum contraria ratione. Officium autem  
 id esse dicunt, quod quum sit præpositum, veluti quod con-  
 sequens est in vita, cur factum sit probabilis ratio reddi  
 potest; pertingere autem id ad arbores etiam et animantes:  
 notari enim et in his officia. (108) Ceterum a Zenone primo  
 καθήκον appellatum est officium, ex eo quod ad quosdam ve-  
 niat (καθήκει) appellatione sumpta: esse autem id actionem  
 quandam naturalibus apparatibus propriam. Nam ex his  
 quæ secundum appetitum geruntur, alia quidem esse officia,  
 alia præter officium, alia neque officia nec præter officium.  
 Ea vero officia intelligenda, quæ ratio facienda susserit, ut  
 parentes honorare fratresque ac patriam, amicis gratulari;  
 præter officium sunt, quæ ratio fugienda suggesterit, ut  
 est parentes negligere, fratrum omittere curam, amicis non  
 consentire, patriam aspernari, et cetera in hunc modum;  
 (109) quæ autem ratio fieri neque velat neque postulat, et  
 neque officium esse neque præter officium, ut est festucam  
 tollere, tenere stilum aut strigilem, et cetera id genus. Atque  
 alia quidem officia quibuscumque temporibus esse officia,  
 alia pro re nata officia fieri. Semper officia esse hæc: va-  
 letudinem curare sensuumque integritatem tueri ac similia:  
 pro re nata officia fieri, veluti mutilare se ipsum remque  
 familiarem projicere. Eadem ratione et de iis quæ præter  
 officium sunt. Præterea officiorum alia quidem semper  
 conveniunt, alia vero non semper. Et semper quidem  
 convenit secundum virtutem vivere, non semper interrogare  
 atque respondere et ambulare et ejus generis omnia. Eadem  
 et in iis quæ sunt præter officium ratio est. (110) Est etiam  
 in mediis officium aliquod, ut est pueros obtemperare præ-  
 dagogis. Aiunt autem animum in octo partes esse divisum.  
 Esse autem has illius partes: quinque sensus et vocis instru-

πρακτικόν, ὅπερ ἔστιν αὐτὴ ἡ διάνοια, καὶ τὸ γεννητικόν. ἔι δὲ τῶν ψευδῶν ἐπιγίνεσθαι τὴν διαστροφὴν ἐπὶ τὴν διάνοιαν, ἀφ' ἧς πολλὰ πάθη βλαστάνειν καὶ ἀκαταστασίας αἰτία. Ἔστι δὲ αὐτὸ τὸ πάθος κατὰ Ζήνωνα ἡ ἄλογος καὶ παρὰ φύσιν ψυχῆς κίνησις ἡ ὄρμη πλεονάζουσα. τῶν δὲ παθῶν τὰ ἀνωτάτω, καθά φησιν· Ἐκάτων ἐν τῷ δευτέρῳ περὶ παθῶν καὶ Ζήνων ἐν τῷ περὶ παθῶν, εἶναι γένη τέτταρα, λύπην, φόβον, ἐπιθυμίαν, ἔδον. (III) δοκεῖ δ' αὐτοῖς τὰ πάθη κρίσεις εἶναι, καθά φησι Χρύσιππος ἐν τῷ περὶ παθῶν· ἦ τε γὰρ φιλαργυρία ὑπόληψις ἔστι τοῦ τὸ ἀργύριον καλὸν εἶναι, καὶ ἡ μέθη δὲ καὶ ἡ ἀκολασία ὁμοίως καὶ τᾶλλα. καὶ τὴν μὲν λύπην εἶναι συστολὴν ἄλογον· εἶδὲ δ' αὐτῆς ἔλεον, φόβον, ζῆλον, ζηλοτυπίαν, ἄχθος, ἐνόχλησιν, ἀνίαν, ὀδύνην, σύγχυσιν. ἔλεον μὲν οὖν εἶναι λύπην ὡς ἐπ' ἀναξιώκας κακοπαθοῦντι, φόβον δὲ λύπην ἐπ' ἄλλοτριούς ἀγαθοῖς, ζῆλον δὲ λύπην ἐπὶ τῷ ἄλλῳ παρεῖναι ὅν αὐτὸς ἐπιθυμεῖ, ζηλοτυπίαν δὲ λύπην ἐπὶ τῷ καὶ ἄλλῳ παρεῖναι ἃ καὶ αὐτὸς ἔχει, (112) ἄχθος δὲ λύπην βραδύουσαν, ἐνόχλησιν λύπην στενοχωροῦσαν καὶ δυσχωρίαν παρασκευάζουσαν, ἀνίαν λύπην ἐκ διαλογισμῶν μένουσαν ἢ ἐπιτεινομένην, ὀδύνην λύπην ἐπιπόνον, σύγχυσιν λύπην ἄλογον, ἀποκναίουσαν καὶ κωλύουσαν τὰ παρόντα συνορᾶν. ὁ δὲ φόβος ἔστι προσδοκία κακοῦ. εἰς δὲ τὸν φόβον ἀνάγεται καὶ ταῦτα, δαίμα, ὄκνος, αἰσχύνη, ἐκπληξις, θόρυβος, ἀγωνία. δαίμα μὲν οὖν ἔστι φόβος θεῶς ἐμπαιῶν, αἰσχύνη δὲ φόβος ἀδοξίας, ὄκνος δὲ φόβος μελλούσης ἐνεργείας, ἐκπληξις δὲ φόβος ἐκ φαντασίας ἀσυνήθους πράγματος, (113) θόρυβος δὲ φόβος μετὰ κατεπειθέως φωνῆς, ἀγωνία δὲ φόβος ἀδήλου πράγματος. ἡ δ' ἐπιθυμία ἔστιν ἄλογος ὄρεξις, ἣ ἢ τᾶττεται καὶ ταῦτα, σπᾶνις, μῖσος, φιλονεικία, ἔρηξ, ἔρωσ, μῆνις, θυμός. ἔστι δ' ἡ μὲν σπᾶνις ἐπιθυμία τις ἐν ἀποστεύξει καὶ ὅλον κευχωρισμένη ἐκ τοῦ πράγματος, τεταμένη δὲ διακενῆς ἐπ' αὐτὸ καὶ στωμένη· μῖσος δ' ἔστιν ἐπιθυμία τις τοῦ κακῶς εἶναι τι μετὰ προκοπῆς τινος καὶ παρατάσεως· φιλονεικία δ' ἐπιθυμία τις περὶ αἰρέσεως ὀργῆ δ' ἐπιθυμία τιμωρίας τοῦ δοκούντος ἡδικηκέναι οὐ προσηκόντως· ἔρωσ δὲ ἔστιν ἐπιθυμία τις οὐχὶ περὶ σπουδαίους· ἔστι γὰρ ἐπιβολὴ φιλοποίας διὰ κάλλος ἐμφαινόμενον. (114) μῆνις δὲ ἔστιν ὀργῆ τις πεπαλαιωμένη καὶ ἐπίκοτος, ἐπνηρητικὴ δὲ, ὅπερ ἐμφαίνεται διὰ τῶνδε·

Ἐἴπερ γὰρ τε ὅλον γὰ καὶ αὐτῆμαρ καταπέψῃ,  
ἀλλὰ τε καὶ μετόπισθεν ἔχει κότον, ὄφρα ταλέσῃ.

ἢ δὲ θυμός ἔστιν ὀργῆ ἀρχομένη. Ἡδονὴ δὲ ἔστιν ἄλογος ἔπαρσις ἐφ' αἰρετῶν δοκούντων ὑπάρχειν, ἣ ἢ τᾶττεται κηλῆσις, ἐπιχειρειακία, τέρψις, διάχυσις. κηλῆσις μὲν οὖν ἔστιν ἡδονὴ δι' ὧτων κατακηλοῦσα· ἐπιχειρειακία δὲ ἡδονὴ ἐπ' ἄλλοτρίους κακοῖς· τέρψις δὲ, ὡς τρέψις, προτροπὴ τις ψυχῆς ἐπὶ τὸ ἀνεμιμένον· διάχυσις δ' ἀνάλυσις ἀρετῆς. (115) ὡς δὲ λέγεται τινα ἐπὶ τοῦ σώματος ἀρρωστήματα, ὅλον ποδάγρα καὶ ἀρ-

mentum et cogitationis, quæ est ipsa mens, et generandi vim. Enimvero ex falsis accidere menti perversionem, ex eaque multas pullulare perturbationes atque inconstantiae causas. Est autem secundum Zenonem ipsa perturbatio aut irrationalis ac præter naturam animi motus aut immodicus animi impetus. Porro perturbationum quæ principes sunt, ut ait Hecato in secundo de perturbationibus ac Zeno in eo quem scripsit titidem de perturbationibus libro, quattuor esse genera, dolorem, metum, concupiscentiam, voluptatatem. (111) Putant autem perturbationes judicia esse, ut Chrysippus in libro de perturbationibus ait : quippe avaritiam opinionem esse inhærentem de pecunia quod honesta sit, ebrietatemque itidem et intemperantiam et cetera similia. Et dolorem quidem irrationalem animi contractionem esse : ejus autem species misericordiam, invidiam, æmulationem, obretractionem, angorem, conturbationem, tristitiam, mororem, confusionem. Harum misericordiam dolorem esse ex alterius miseria injuria laborantis ; invidiam vero dolorem esse in alienis bonis ; æmulationem dolorem ex eo quod alius eo potiatur quod quis ipse cupierit ; obretractionem ægritudinem esse ex eo venientem quod adsint alteri quoque quæ ipse quis habeat ; (112) angorem vero ægritudinem esse prementem ; conturbationem ægritudinem esse angustantem difficultatemque præstantem ; tristitiam ægritudinem ex cogitationibus ortam eamque permanentem aut crescentem ; mororem ægritudinem laboriosam ; confusionem ægritudinem esse irrationalem, mordentem et præsentia conspici prohibentem. Timor est opinio impendentis mali. Porro ad timorem hæc quoque referuntur, metus, pigritia, pudor, terror, trepidatio, anxietas. Horum metum esse timorem pavorem facientem, pudorem metum esse ignominia, pigritiam metum futuri laboris, terrorem metum ex insuetæ rei imagine proficiscentem, (113) trepidationem metum esse cum impulsione vocis, anxietatem metum esse incerti negotii. Concupiscentiam vero esse appetitum rationi non convenientem, cui et ista subincidunt : indigentia, odium, contentio, ira, amor, iracundia, excandescentia. Est autem indigentia cupiditas quædam, quum eo non potimur quod cupimus, ac veluti a re ipsa separata, frustra vero ad illam nitens et tracta ; odium vero est cupiditas qua cui male esse volumus, quæ crescit et durat ; contentio cupiditas quædam est ab electione profecta ; ira libido puniendi ejus est qui laxissime videatur injuria ; amor autem est concupiscentia quædam in præstanti ingenio viros non cadens : est enim conatus conciliandæ amicitia propter pulchritudinem apparentem ; (114) iracundia est ira quædam inveterata et plena odii, ulciscendi tempus observans, quod hisce verbis ostenditur :

Nam siquidem ad tempus bilem sibi conoquat atram,  
non tamen ira animo excedet nisi pœna sequatur.

Porro excandescentia est ira nascens et modo existens. Ceterum voluptas est irrationalis ejus rei appetitus quæ videatur expetenda, cujus partes sunt deliniri, alienis malis gaudere, oblectari, remittere animum. Delinimur, quum voluptas suavitate auditus animum demulcet ; malevolentia autem voluptas in malis alienis ; oblectatio quædam est quasi inductio animique inclinatio ad mollietiam ; remittere animum est virtutis relaxatio. (115) Sicut autem in corpore dicuntur ægrotationes quædam, veluti podagra et articu-

θρήνιδες, οὕτω καὶ τῆς ψυχῆς φιλοδοξία καὶ φιληδονία  
 καὶ τὰ παραπλήσια. τὸ γὰρ ἀρρώστημά ἐστι νόσημα  
 μετ' ἀσθενείας, τὸ δὲ νόσημα οἷσιν σφόδρα δοκοῦντος  
 αἵρετοῦ. καὶ ὡς ἐπὶ τοῦ σώματος εὐεμπτωσίου τινὲς λέ-  
 5 γονται, ὅσον κατάρρους καὶ διάρροια, οὕτω καὶ τῆς  
 ψυχῆς εἰσὶν εὐκαταφορία, ὅσον φθονερία, ἐλεημοσύνη,  
 ἔριδες καὶ τὰ παραπλήσια. (116) εἶναι δὲ καὶ εὐπαθείας  
 φασὶ τρεῖς, χαρὰν, εὐλάβειαν, βούλησιν. καὶ τὴν μὲν  
 χαρὰν ἐναντίαν [φασὶν] εἶναι τῇ ἡδονῇ, οὕσαν εὐλογον  
 11 ἔπαρσιν τὴν δ' εὐλάβειαν τῷ φόβῳ, οὕσαν εὐλογον  
 ἐκκλίειν. φοβηθῆσθαι μὲν γὰρ τὸν σοφὸν οὐδαμῶς,  
 εὐλαβηθῆσθαι δέ. τῇ δ' ἐπιθυμίᾳ ἐναντίαν φασὶν εἶ-  
 ναι τὴν βούλησιν, οὕσαν εὐλογον ὄρεξιν. καθάπερ οὖν  
 ὑπὸ τὰς πρώτας πάθη πίπτει τινὰ, τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ  
 16 ὑπὸ τὰς πρώτας εὐπαθείας καὶ ὑπὸ μὲν τὴν βούλησιν  
 εὐνοίαν, εὐμένειαν, ἀσπασμόν, ἀγάπησιν ὑπὸ δὲ τὴν  
 εὐλάβειαν αἰδῶν, ἀγνεῖαν ὑπὸ δὲ τὴν χαρὰν τέρψιν, εὐ-  
 φροσύνην, εὐθυμίαν. (117) Φασὶ δὲ καὶ ἀπαθῆ εἶναι τὸν  
 20 σοφόν, διὰ τὸ ἀνέμπωτον εἶναι εἶναι δὲ καὶ ἄλλον ἀπαθῆ  
 τὸν φαῦλον, ἐν ἴσῳ λεγόμενον τῷ σκληρῷ καὶ ἀτέγκτω.  
 ἄτυφόν τ' εἶναι τὸν σοφόν ἴσως γὰρ εἶχειν πρὸς τε τὸ ἐν-  
 δοξον καὶ τὸ ἀδοξον. εἶναι δὲ καὶ ἄλλον ἄτυφον, κατὰ τὸν  
 εἰκαῖον τεταγμένον, ὃς ἐστὶ φαῦλος. καὶ αὐστηροῦς δὲ  
 25 φασὶν εἶναι πάντα τοὺς σπουδαίους, τῷ μῆτ' αὐτοὺς  
 πρὸς ἡδονὴν διμυλεῖν μῆτε παρ' ἄλλων τὰ πρὸς ἡδονὴν  
 προσδέχεσθαι. καὶ ἄλλον δὲ εἶναι αὐστηρόν, παραπλη-  
 σίως λεγόμενον τῷ αὐστηρῷ οἴνω, ὃ πρὸς μὲν φαρμα-  
 κοποιαν χροῖνται, πρὸς δὲ πρόποσιν οὐ πάνυ. (118)  
 ἀκιδῆδῆλους τοὺς σπουδαίους φυλακτικὸς τ' εἶναι τοῦ  
 30 ἐπὶ τὸ βέλτιον αὐτοὺς περιστάναι, διὰ παρασκευῆς τῆς  
 τὰ φαῦλα μὲν ἀποκρυπτούσης, τὰ δ' ὑπάρχοντα ἀγαθὰ  
 φανεῖσθαι ποιούσης. ἀπλάστους τε περιηρηκέναι γὰρ  
 ἐν τῇ φωνῇ τὸ πλάσμα καὶ τῷ εἶδει. ἀπράγμονας τ'  
 εἶναι ἐκκλίνειν γὰρ τὸ πράττειν τι παρὰ τὸ καθῆκον.  
 35 καὶ οἰνωθῆσθαι μὲν, οὐ μεθυσθῆσθαι δέ. ἔτι δ' οὐδὲ  
 μανθῆσθαι· προσπεσεῖσθαι μέντοι ποτὲ αὐτῷ φαντα-  
 σίας ἀλλοκότους διὰ μελαγχολίαν ἢ λήρησιν, οὐ κατὰ  
 τὸν τῶν αἰρετῶν λόγον, ἀλλὰ παρὰ φύσιν. οὐδὲ μὴν  
 λυπηθῆσθαι τὸν σοφόν, διὰ τὸ τὴν λύπην ἄλογον εἶναι  
 40 συστολήν τῆς ψυχῆς, ὡς Ἀπολλοδώρος φησιν ἐν τῇ ἡθι-  
 κῇ. (119) θεῖους τ' εἶναι· εἶχειν γὰρ ἐν ἑαυτοῖς αἰσινεῖ  
 θεόν. τὸν δ' φαῦλον ἄθεον. διττὸν δὲ εἶναι τὸν ἄθεον, τὸν  
 τ' ἐναντίως τῷ θεῷ λεγόμενον καὶ τὸν ἐξουθενητικὸν  
 τοῦ θεοῦ· ὅπερ οὐκ εἶναι περὶ πάντα φαῦλον. θεοσεβεῖς  
 45 τε τοὺς σπουδαίους· ἐμπείρους γὰρ εἶναι τῶν περὶ θεοῦ  
 νομίμων· εἶναι τε τὴν εὐσέβειαν ἐπιστήμην θεῶν θερα-  
 πείας. ἀλλὰ μὴν καὶ θύσειν αὐτοὺς θεοῖς ἄγνοους θ'  
 ὑπάρχειν· ἐκνεύειν γὰρ τὰ περὶ θεοῦ ἀμαρτήματα. καὶ  
 τοὺς θεοὺς ἀγασθαι αὐτοῦς· δάσιος τε γὰρ εἶναι καὶ δι-  
 50 καίους πρὸς τὸ θεῖον. μόνους θ' ἱεράς τοὺς σοφοὺς· ἐπε-  
 σκέσθαι γὰρ περὶ θυσῶν, ἰδρύσεων, καθαρῶν, καὶ τῶν  
 ἄλλων τῶν πρὸς θεοῦ οικείων. (120) δοκεῖ δ' αὐτοῖς  
 καὶ γονέας σεβῆσθαι καὶ ἀδελφοὺς ἐν δευτέρᾳ μοίρᾳ  
 μετὰ θεοῦ. φασὶ δὲ καὶ τὴν πρὸς τὰ τέκνα φιλοστορ-

lorum dolores, ita et in animo gloriae et voluptatis appetitio  
 immodica et cetera ejusdem generis. Est ærotatio morbus  
 cum imbecillitate; morbus autem, opinatio ejus rei quæ  
 vehementer videatur expetenda. Et sicut in corporibus  
 sunt quæ facile in aliquod malum implicantur, veluti pi-  
 tuita et diarrhœa, ita et in animo sunt quedam proclivi-  
 tates, ut invidentia, misericordia, contentiones ac simi-  
 lia. (116) Esse autem et bonas affectiones aiunt tres: gaudi-  
 um, cautionem, voluntatem. Esse vero gaudium contra-  
 rium voluptati, quod est animi cum ratione elatio; cautio-  
 nem vero timori, quæ est malorum cum ratione declinatio;  
 metuere enim nunquam sapientem, sed cavere. Cupiditati  
 voluntatem contrarium dicitur, quæ sit appetitio rationalis.  
 Quemadmodum igitur sub primis perturbationibus quæ-  
 dam adjunguntur, ita et sub primis affectionibus: namque  
 voluntati adjungi benevolentiam, placiditatem, salutatin-  
 nem, dilectionem; cautioni autem verecundiam, castitatem,  
 gaudium jucunditatem, lætitiā, æquanimitatem. (117)  
 Aiunt autem et perturbationibus vacuum esse sapientem,  
 quoniam delahi non possit: esse item et alium sine affectu  
 hominem, nimirum malum, quod tantundem valet ac si  
 dicatur durus et ad virtutis actiones immobilis. Fastu ite-  
 dem vacare sapientem: quippe tantidem honorem et glori-  
 am existimare quanti dedecus et ignominiam. Esse vero  
 et alium sine fastu, qui in temerariis numeretur, qui est  
 malus. Severos item aiunt esse sapientes omnes, quod ne-  
 que ipsi conversentur ad voluptatem neque ab aliis ad volu-  
 ptatem ostensa admittant. Esse autem et alios seve-  
 ros, qui ad rationem acrioris vini severi dicantur, quæ  
 ad medicamenta potius quam ad propinationem utun-  
 tur. (118) Sinceros item esse sapientes sollicitæque eorum  
 rerum observantes, quibus ipsos ad melius componant ea  
 ratione, quæ mala occultet et bona quæ insunt apparere  
 faciât. Nec fictos eos esse: circumcidere enim et in voce et  
 in vultu omnem fictionem. Esse itidem a negotiis remotos:  
 cavere enim ne quid præter officium faciant. Eosque vinum  
 quidem bibere, non autem inebriari. Nunquam item sanitate  
 mentis excidere: incidere tamen aliquando sapientem in  
 imaginationes absurdas propter atræ bilis redundantiā sive  
 ob delirationem, non quidem rerum expetendarum ratione,  
 verum ex imbecillitate naturæ. Neque tristitia captum iri  
 sapientem, quod tristitia sit animi ratione adversante con-  
 tractio, quemadmodum Apollodorus ait in Moralibus. (119)  
 Divinos quoque esse, quod in se ipsis quasi habeant deum.  
 Insipientes vero atheos esse: quod duplici ratione dicitur,  
 sive de eo qui divino est contrarius, sive de eo qui nomen  
 pro nihilo habet; id tamen malis omnibus non convenire.  
 Pios autem et religiosos esse sapientes: peritos enim esse  
 divini juris omnes: pietatemque scientiam esse divini cul-  
 tus. Diis item eos sacrificia facturos castosque futuros: quippe  
 ea quæ in deos admittuntur peccata detestari. Disque  
 caros ac gratos esse, quod sancti justique in rebus divinis  
 sint. Solos vero sacerdotes esse sapientes: consuluisse quippe  
 ac meditados esse de sacrificiis, temporum instructionibus,  
 expiationibus, ceteris quæ ad deos pertinent. (120) Colen-  
 dos item parentes ac fratres secundo loco post deos moment.  
 Aiunt autem affectum et indulgentiam in filios ipsis esse

φύσιν φυσικὴν εἶναι αὐτοῖς καὶ ἐν φαύλοις μὴ εἶναι. ἀρέσκει τ' αὐτοῖς ἴσα φγεῖσθαι τὰ ἀμαρτήματα, καθά φησι Χρύσιππος ἐν τῷ τετάρτῳ τῶν ἠθικῶν ζητημάτων καὶ Περσαῖος καὶ Ζήνων. εἰ γὰρ ἀληθὲς ἀληθοῦς μᾶλλον οὐκ εἴστιν, οὐδὲ ψεῦδος ψεύδους· οὕτως οὐδ' ἀπάτη ἀπάτης, οὐδ' ἀμαρτήματα ἀμαρτημάτων. καὶ γὰρ ὁ ἑκατὸν σταδίου ἀπέργων Κανώβου καὶ ὁ ἕνα ἐπίσης οὐκ εἰσὶν ἐν Κανώβῳ· οὕτω καὶ ὁ πλεόν καὶ ὁ ἔλαττον ἀμαρτάνων ἐπίσης οὐκ εἰσὶν ἐν τῷ κατοροῦν. (121) Ἡρακλείδης μέντοι ὁ Ἰαρσεύς, Ἀντιπάτρου τοῦ Ἰαρσεῶς γνῶριμος, καὶ Ἀθηνόδωρος ἀνισά φασὶ τὰ ἀμαρτήματα. πολιτεύσεσθαι φασὶ τὸν σοφὸν ἂν μὴ τι κωλύη, ὡς φησι Χρύσιππος ἐν πρώτῳ περὶ βίων· καὶ γὰρ κακίαν ἐφέξειν καὶ ἐπ' ἀρετὴν παρορμήσειν. καὶ γαμήσειν, ὡς ὁ Ζήνων φησὶν ἐν Πολιτείᾳ, καὶ παιδοποιήσεσθαι. ἔτι τε μὴ δοξάσειν τὸν σοφόν, τούτεστι ψευδεῖ μὴ συγκαταθήσεσθαι μηδενί, κινεῖν τ' αὐτόν· εἶναι γὰρ τὸν κινισμὸν σύντομον ἐπ' ἀρετὴν ὁδόν, ὡς Ἀπολλόδωρος ἐν τῇ ἠθικῇ. γεύσεσθαι τε καὶ ἀνθρωπίνων σαρκῶν κατὰ περίστασιν. μόνον τ' ἐλευθέρων, τοὺς δὲ φαύλους δούλους· εἶναι γὰρ τὴν ἐλευθερίαν ἐξουσίαν αὐτοπραγίας, τὴν δὲ δουλείαν στέρησιν αὐτοπραγίας. (122) εἶναι δὲ καὶ ἄλλην δουλείαν τὴν ἐν ὑποτάξει καὶ τρίτην τὴν ἐν κτήσει τε καὶ ὑποτάξει, ἣ ἀντιτίθεται ἡ δεσποτεία, φαύλη οὖσα καὶ αὕτη. οὐ μόνον δ' ἐλευθέρους εἶναι τοὺς σοφοὺς, ἀλλὰ καὶ βασιλεῖας, τῆς βασιλείας οὐσης ἀρχῆς ἀνυπευθύνου, ἥτις περὶ μόνους ἂν τοὺς σοφοὺς συσταίη, καθά φησι Χρύσιππος ἐν τῷ περὶ τοῦ κυρίως κεργῆσθαι Ζήνωνα τοῖς ὀνόμασιν ἐγνωσμένοι γὰρ φησὶ δεῖν τὸν ἀρχοντα περὶ ἀγαθῶν καὶ κακῶν, μηδένα δὲ τῶν φαύλων ἐπίστασθαι ταῦτα. ὁμοίως δὲ καὶ ἀρχικούς δικαστικούς τε καὶ ῥητορικούς μόνους εἶναι, τῶν δὲ φαύλων οὐδένα. ἔτι καὶ ἀναμαρτήτους, τῷ ἀπεριττώτους εἶναι ἀμαρτήματα. (123) ἀδελφείας τ' εἶναι· οὐ γὰρ ἄλλους βλάπτειν οὐδ' αὐτοῦς. ἐλεημονίας τε μὴ εἶναι συγγνώμην τ' ἔχειν μηδενί· μὴ γὰρ παρίεναι τὰς ἐκ τοῦ νόμου ἐπιβαλλούσας κολάσεις, ἐπεὶ τό γ' εἰκεῖν καὶ ὁ ἔλεος αὐτῇ θ' ἡ ἐπιείκεια οὐδένευιά ἐστι ψυχῆς πρὸς κολάσεις προεποιομένης χρηστότητα· μηδ' οἶεσθαι σκληροτέρας αὐτὰς εἶναι. ἔτι τε τὸν σοφὸν οὐδὲν θαυμάζειν τῶν δοκούντων παραδόξων, οἷον Χαρόνεια καὶ ἀμπτώτιδας καὶ πηγὰς θερμῶν ὑδάτων καὶ πυρὸς ἀναψυσθήματα. ἀλλὰ μὴν οὐδ' ἐν ἐρημίᾳ, φασὶ, βιώσεται ὁ σπουδαῖος κοινωνικός· γὰρ φύσει καὶ πρακτικός. τὴν μέντοι ἀσκησὶν ἀποδείξεται ὑπὲρ τῆς τοῦ σώματος ὑπομονῆς. (124) εὐξεται τε, φασὶν, ὁ σοφός, αἰτούμενος τὰ ἀγαθὰ παρὰ τῶν θεῶν, καθά φησι Ποσειδώνιος ἐν τῷ πρώτῳ περὶ καθηκόντων καὶ Ἐκάτων ἐν τρίτῳ περὶ παραδόξων. λέγουσι δὲ καὶ τὴν φιλίαν ἐν μόναις τοῖς σπουδαίοις εἶναι, διὰ τὴν ὁμοιότητα· φασὶ δ' αὐτὴν κοινωνίαν τινὰ εἶναι τῶν κατὰ τὸν βίον, χρωμέων ἡμῶν τοῖς φίλοις ὡς ἑαυτοῖς. δι' αὐτόν θ' αἰρετὸν τὸν φίλον ἀπορφανόντα καὶ τὴν πολυφιλίαν ἀγαθόν. ἐν τῷ τοῖς φαύλοις μὴ εἶναι φιλίαν μηδενί τε τῶν φαύλων οὐκ εἶναι. πάντας τε τοὺς ἀφρονas μαίνεσθαι· οὐ γὰρ

naturalem malisque inesse negant. Peccata item paria existimant, ut Chrysippus ait in quarto moralium questionum Persæusque et Zeno. Nam si verum vero majus non est, nec falsum falso majus erit : ita nec fraus fraude nec peccato peccatum. Nam et qui centum stadiis abest a Canopo et qui uno, æque in Canopo non sunt : itaque et qui minus peccat et qui amplius, æque in recto opere non sunt. (121) Heraclides tamen Tarsensis, Antipatri Tarsensis discipulus, atque Athenodorus imparia peccata dicunt. Accessurum sapientem ad rempublicam dicunt, nisi quid impediatur, ut Chrysippus in primo de vitis ait : namque et vitia propulsaturum et ad virtutem excitaturum cives suos. Uxorem item ducturum procreandorum liberorum causa, ut Zeno ait in Republica. Sapientem præterea non opinaturum, hoc est mendacio assensum datum. Cynicamque sectam amplexurum : esse enim illam compendiarium ad virtutem viam, ut Apollodorus in Moralibus fatetur. Gustaturum insuper humanas carnes, si ita casu obvenerit. Solumque sapientem esse liberum, malos autem servos : esse enim libertatem potestatem per se operandi, servitutem privationem illius potestatis. (122) Esse autem et servitutem aliam quæ in subjectione consistat, et tertiam quæ in eo quod possideatur emptus et in subjectione sit, cui opponitur dominatio, et ipsa mala. Non modo autem liberos esse sapientes, verum et reges, quum sit regnum imperium nemini obnoxium, quod in solis possit sapientibus consistere, ut Chrysippus ait in libro Quod Zeno proprie sit usus nominibus. Statuere enim ait oportere principem de bonis ac malis : hæc autem malorum scire neminem. Similiter ad magistratus et judicia et oratoriam solos illos idoneos esse, neminemque malorum. Esse itidem et impeccabiles, quod in peccata incidere non possint. (123) Esse item innocuos : nam neque aliis nocere neque sibi. Misericordem autem non esse neque veniam alicui habere : nam pœnas legibus debitas nemini remissurum : quoniam indulgentia ac misericordia et ipsa clementia sint animi futilitas, in sumendis suppliciis benignitatem simulantis, neque has pœnas duriores arbitrari. Porro sapientem nihil eorum admirari quæ videantur mirabilia et insperata, ut Charonius januas, fluxusque maris ac refluxus, et fontes calentium aquarum atque ignium evaporationes. Enimvero neque solitarius, inquit, sapiens vivet : est enim socialis per naturam atque actione gaudet. Exercitationem vero suscipiet firmandi ac roborandi corporis causa. (124) Orabitque, inquit, sapiens ac vota faciet bona a diis postulans, ut Posidonius in primo de officiis et Hecato libro tertio de paradoxis aiunt. Dicuntque item amicitiam solos inter bonos, quos sibi invicem studiorum similitudo conciliet, posse consistere. Porro amicitiam ipsam societatem quandam esse dicunt omnium quæ sunt ad vitam necessaria, quum amicis ut nobismetipsis utamur. Amicumque propter se ipsum eligendum pronuntiant amicorumque multitudinem inter expetenda ponunt. Inter malos non posse constare amicitiam neminemque malorum amicum habere. Omnesque stultos insanire : neque enim prudentes

φρονίμους εἶναι, ἀλλὰ κατὰ τὴν ἴσῃν τῇ ἀφροσύνῃ μα-  
 νίαν πάντα πράττειν. (125) πάντα τ' εὖ ποιεῖν τὸν σο-  
 φόν, ὡς καὶ πάντα φαμέν τὰ αὐλήματα εὖ αὐλεῖν τὸν  
 Ἰσμηνίαν. καὶ τῶν σοφῶν δὲ πάντα εἶναι· δεδωκέναι  
 ὅ γάρ αὐτοῖς παντελῆ ἐξουσίαν τὸν νόμον. τῶν δὲ φαύλων  
 εἶναι τινα λέγεται, ὅν τρόπον καὶ τῶν ἀδίκων, ἄλλως  
 μὲν τῆς πόλεως, ἄλλως δὲ τῶν χωρῶν φαμέν. Τὰς δ' 65  
 ἀρετὰς λέγουσιν ἀντακολουθεῖν ἀλλήλαις καὶ τὸν μίαν  
 ἔχοντα πάσας ἔχειν· εἶναι γὰρ αὐτῶν τὰ θεωρήματα  
 10 κοινά, καθάπερ Χρῦσιππος ἐν τῷ πρώτῳ περὶ ἀρετῶν  
 φησιν, Ἀπολλόδωρος δὲ ἐν τῇ φυσικῇ κατὰ τὴν ἀρχαίαν,  
 Ἐκάτων δὲ ἐν τῷ τρίτῳ περὶ ἀρετῶν. (126) τὸν γὰρ  
 ἐνάρετον θεωρητικόν τ' εἶναι καὶ πρακτικόν τῶν ποιη-  
 τῶν. τὰ δὲ ποιητέα καὶ αἰρετέα ἐστὶ καὶ ὑπομενητέα  
 15 καὶ ἐμμενητέα καὶ ἀπονεμητέα, ὡςτ' εἰ τὰ μὲν αἰρετι-  
 κῶς ποιεῖ, τὰ δ' ὑπομενητικῶς, τὰ δ' ἀπονεμητικῶς,  
 τὰ δ' ἐμμενητικῶς, φρόνιμός τ' ἐστὶ καὶ ἀνδρείος καὶ  
 δίκαιος καὶ σώφρων. κεφαλαιουῖσθαί θ' ἑκάστην τῶν  
 ἀρετῶν περὶ τι ἴδιον κεφάλαιον, ὅσον τὴν ἀνδρείαν περὶ  
 20 τὰ ὑπομενητέα, τὴν φρόνησιν περὶ τὰ ποιητέα καὶ μὴ  
 καὶ οὐδέτερα· ὁμοίως τε καὶ τὰς ἄλλας περὶ τὰ οἰκεία  
 τρέπεσθαι. Ἐπονται δὲ τῇ μὲν φρονήσει εὐβουλία καὶ  
 σύνεσις, τῇ δὲ σωφροσύνῃ εὐταξία καὶ κοσμιότης, τῇ  
 δὲ δικαιοσύνῃ ἰσότης καὶ εὐγνωμοσύνη, τῇ δὲ ἀνδρεία  
 25 ἀπαρραξία καὶ εὐτολία. (127) ἀρέσκει δ' αὐτοῖς μηδὲν  
 μεταξὺ εἶναι ἀρετῆς καὶ κακίας, τῶν περιπατητικῶν με-  
 ταξὺ ἀρετῆς καὶ κακίας εἶναι λεγόντων τὴν προκοπὴν· ὡς  
 γὰρ δεῖν φασιν ἢ ὀρθὸν εἶναι ξυλὸν ἢ στρεβλόν, οὕτως ἢ  
 δίκαιον ἢ ἀδίκον, οὕτε δὲ δικαιοτέρον οὐτ' ἀδικώτερον,  
 30 καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ὁμοίως. καὶ μὴν τὴν ἀρετὴν Χρῦ-  
 σιππος μὲν ἀποβλητὴν, Κλεάνθης δὲ ἀναπόβλητον· ὁ  
 μὲν ἀποβλητὴν διὰ μέθην καὶ μελαγχολίαν, ὁ δ' ἀνα-  
 πόβλητον διὰ βεβαίους καταλήψεις· καὶ αὐτὴν δ' αἰρε-  
 τὴν εἶναι. αἰσχυρόμεθα γοῦν ἐφ' οἷς κακῶς πράττομεν,  
 35 ὡς ἂν μόνον τὸ καλὸν εἰδότες ἀγαθόν. αὐτάρχη τ' εἶναι  
 αὐτὴν πρὸς εὐδαιμονίαν, καθά φησι Ζήνων καὶ Χρῦ-  
 σιππος ἐν τῷ πρώτῳ περὶ ἀρετῶν καὶ Ἐκάτων ἐν  
 τῷ δευτέρῳ περὶ ἀγαθῶν. (128) « Εἰ γὰρ, φησὶν,  
 40 αὐτάρχης ἐστὶν ἡ μεγαλοψυχία πρὸς τὸ πάντων ὑπεράνω  
 αἰρετῆ [πρὸς εὐδαιμονίαν] καταπρονοῦσα καὶ τῶν δο-  
 κούντων ὀγληρῶν. » ὁ μὲντοι Παναίτιος καὶ Ποσειδών-  
 νιος οὐκ αὐτάρχη λέγουσι τὴν ἀρετὴν, ἀλλὰ χρεῖαν εἶναι  
 φασὶ καὶ ὑγείας καὶ χορηγίας καὶ ἰσχύος. ἀρέσκει δ'  
 45 αὐτοῖς καὶ διὰ παντὸς χρῆσθαι τῇ ἀρετῇ, ὡς οἱ περὶ  
 Κλεάνθην φασὶν ἀναπόβλητος γὰρ ἐστὶ καὶ πάντοτε τῇ  
 ψυχῇ χρῆται οὕση τελεία ὁ σπουδαῖος. φύσει τε τὸ δι-  
 50 (129) δοκεῖ δ' αὐτοῖς μήτε διὰ τὴν διαφωνίαν ἀφίστα-  
 σθαι φιλοσοφίας, ἐπεὶ τῷ λόγῳ τούτῳ προλείψειν βίον  
 τὸν βίον, ὡς καὶ Ποσειδώνιος φησὶν ἐν τοῖς προτρεπτι-  
 κοῖς. εὐγρηστέιν δὲ καὶ τὰ ἐγκύκλια μαθήματα φησὶν ὁ  
 Χρῦσιππος. ἔτι ἀρέσκει αὐτοῖς μηδὲν εἶναι ἡμῖν δίκαιον

esse, verum per insaniam æqualem stultitiam omnia gerere.  
 (125) Item omnia bene facere sapientem, sicuti et Ismenian  
 dicimus quidquid canebat tibiis, bene cecinisse. Ac Sa-  
 pientum esse omnia : quippe perfectam illis potestatem a lege  
 præstitam. Ceterum malorum ac stultorum quædam esse  
 quemadmodum et.....aliter quidem civitatis, aliter utentium  
 dicimus. Virtutes dicunt tibi invicem ita esse connexas, ut  
 qui unam habeat, habeat omnes : esse quippe illarum com-  
 munem naturam et communia præcepta, ut Chrysippus in  
 primo de virtutibus et Apollodoræ in Physice secundum  
 antiquum morem et Hecato in tertio de virtutibus aiunt.  
 (126) Qui enim virtute præditus sit, ea dispicere et agere  
 quæ sint agenda : quæ vero facienda sint, ea et expetenda  
 esse et sustinenda et perseveranter tenenda et distribuenda ;  
 ut si alia quidem consulto, alia fortiter, alia juste et alia  
 constanter agit, prudens est et fortis et justus et temperans.  
 Unamquamque virtutem in proprio sibi genere tanquam  
 capite versari, ut fortitudinem in his quæ sustinenda sunt,  
 prudentiam in his quæ agenda vel non agenda vel neutra  
 sunt; similiterque reliquas in propriis generibus versari.  
 Sequuntur autem prudentiam consiliorum maturitas et in-  
 telligentia, temperantiam vero ordinis constantia et decen-  
 tia, justitiam autem æquitas et candor, fortitudinemque  
 constantia atque valentia. (127) Placet autem eis nullum  
 inter virtutem et vitium esse medium, Peripateticis contra  
 inter virtutem et vitium profectum positum esse dicentibus :  
 quemadmodum enim lignum aut rectum aut obliquum  
 oportere esse aiunt, ita justum vel injustum, neque vero  
 justum neque injustum, atque in ceteris similiter. At vir-  
 tutem Chrysippus quidem amitti posse, Cleanthes vero  
 non posse ait : hic, posse amitti per ebrietatem et iram  
 bilem; ille, non posse ob firmas ac stabiles comprehen-  
 siones : ipsam vero esse eligendam. Erubescimus quidem  
 in his quæ male agimus, quippe quod sit honestum, id  
 solum esse bonum scientes. Ipsamque sibi sufficere ad  
 bene beateque vivendum, ut ait Zeno et Chrysippus in  
 primo de virtutibus et Hecato in secundo de bonis. (128)  
 Si enim, inquit, magnitudo animi sola sufficit, quæ  
 omnia fastigio mentis transcendamus, ipsaque pars  
 virtutis est, profecto et virtus sola sufficit [ad beatam  
 vitam], ea quoque contemnens quæ molesta videntur.  
 Panætius tamen et Posidonius virtutem minime sufficere  
 dicunt, verum præterea opus esse bona valetudine et af-  
 fluentia rerum et robore. Placet item eis virtute semper  
 uti, sicuti Cleanthes ait : amitti enim non potest semper-  
 66 que perfectæ animo utitur bonus. Natura quoque jus, non  
 opinione constare, sicuti et legem et rectam rationem, ut  
 Chrysippus in libro de honesto ait. (129) Videtur autem  
 illis nec propter dissensionem a philosophia desistendum  
 esse : hac enim ratione prius defecturam omnem vitam, ut  
 etiam Posidonius in Exhortationibus ait. Liberales quoque  
 disciplinas esse magno usui sapienti Chrysippus auctor est.  
 Placet item illis nulla nos lege naturæ teneri adversus reliqua

ἄλλὰ τὰ ἄλλα ζῶα, διὰ τὴν ἀνομοιότητα, καθά φησι  
 (ῥύσιππος ἐν τῷ πρώτῳ περὶ δικαιοσύνης καὶ Ποσει-  
 δώνιος ἐν πρώτῳ περὶ καθήκοντος. καὶ ἐρασθήσασθαι δὲ  
 ὃν σοφὸν τῶν νέων τῶν ἐμφαινόντων διὰ τοῦ εἶδους τὴν  
 πρὸς ἀρετὴν εὐφυΐαν, ὡς φησι Ζήνων ἐν τῇ Πολιτείᾳ  
 καὶ Χρύσιππος ἐν τῷ πρώτῳ περὶ βίων καὶ Ἀπολλό-  
 ωρος ἐν τῇ ἠθικῇ. (130) εἶναι δὲ τὸν ἔρωτα ἐπιβολὴν  
 κλοποιίας διὰ κάλλος ἐμφαινόμενον· καὶ μὴ εἶναι συν-  
 νείας, ἀλλὰ φιλίας. τὸν γοῦν Θρασονίδην καίπερ ἐν  
 ἔουσία ἔχοντα τὴν ἐρωμένην, διὰ τὸ μισεῖσθαι ἀπέχε-  
 σθαι αὐτῆς. εἶναι οὖν τὸν ἔρωτα φιλίας, ὡς καὶ Χρύ-  
 σιππος ἐν τῷ περὶ ἔρωτός φησι καὶ μὴ εἶναι θεόπεμ-  
 πτον αὐτόν. εἶναι δὲ καὶ τὴν ὄραν ἀθος ἀρετῆς. Βίων  
 δὲ τριῶν ὄντων, θεωρητικῆ καὶ πρακτικῆ καὶ λογι-  
 κῆ, τὸν τρίτον φασὶν ἀρετέον· γονέειν γὰρ ὑπὸ τῆς  
 φύσεως ἐπιτηδες τὸ λογικὸν ζῶον πρὸς θεωρίαν καὶ πρᾶ-  
 ξιν. εὐλόγως τε φασὶν ἐξάξειν ἑαυτὸν τοῦ βίου τὸν σοφόν,  
 καὶ ὑπὲρ πατρίδος καὶ ὑπὲρ φίλων, ἅν ἐν σκληροτέρῃ  
 γένηται ἀλγηδόνι ἢ πηρώσειν ἢ νόσοις ἀνάτοις. (131)  
 ἀρέσκει δ' αὐτοῖς καὶ κοινὰς εἶναι τὰς γυναῖκας δεῖν  
 παρὰ τοῖς σοφοῖς, ὥστε τὸν ἐντυχόντα τῇ ἐντυχούσῃ  
 γῆσθαι, καθά φησι Ζήνων ἐν τῇ Πολιτείᾳ καὶ Χρύ-  
 σιππος ἐν τῷ περὶ πολιτείας, [ἀλλ' ἔτι Διογένης ὁ κυ-  
 νικός καὶ Πλάτων]. πάντα τε τοὺς παῖδας ἐπίσης στέρξομεν  
 πατέρων τρόπον καὶ ἡ ἐπὶ μοιχείᾳ ζηλοτυπία περιαιρε-  
 θήσεται. πολιτεῖαν δ' ἀρίστην τὴν μικτὴν ἐκ τε δημο-  
 κρατίας καὶ βασιλείας καὶ ἀριστοκρατίας. καὶ ἐν μὲν  
 ταῖς ἠθικαῖς δόγμασι τοιαῦτα λέγουσι καὶ τούτων  
 πλείω μετὰ τῶν οἰκειῶν ἀποδείξομεν· ταῦτα δ' ὡς ἐν  
 κερχλαίοις ἡμῖν λελέχθω καὶ στοιχειωδῶς. (132) Τὸν δὲ  
 φυσικὸν λόγον διαιροῦσιν εἰς τε τὸν περὶ σωματίων  
 τῶν καὶ περὶ ἀρχῶν καὶ στοιχείων καὶ θεῶν καὶ πε-  
 ράτων καὶ τόπου καὶ κενοῦ. καὶ οὕτω μὲν εἰδικῶς,  
 γενικῶς δ' εἰς τρεῖς τόπους, τὸν τε περὶ κόσμου καὶ τὸν  
 περὶ τῶν στοιχείων καὶ τρίτον τὸν αἰτιολογικόν. τὸν  
 δὲ περὶ τοῦ κόσμου διαιρεῖσθαι φασὶν εἰς δύο μέρη.  
 μὴ γὰρ σκέψῃ ἐπικοινωνεῖν αὐτοῦ καὶ τοὺς ἀπὸ τῶν  
 μαθημάτων, καθ' ἣν ζητοῦσι περὶ τε τῶν ἀπλαῶν καὶ  
 τῶν πλαωμένων, οἷον εἰ ὁ ἥλιός ἐστι τηλικούτος ἡλικίος  
 φαίνεται, καὶ ὁμοίως εἰ ἡ σελήνη, καὶ περὶ δινήσεως καὶ  
 τῶν ὁμοίων τούτοις ζητημάτων. (133) Ἐτέραν δ' αὐτοῦ  
 σκέψιν εἶναι ἥτις μόνους τοῖς φυσικοῖς ἐπιβάλλει, καθ' ἣν  
 ζητεῖται ἡ τ' οὐσία αὐτοῦ [καὶ εἰ ὁ ἥλιος καὶ οἱ ἀστέρες  
 εἰς ὕλης καὶ εἰδεος] καὶ εἰ γενητός ἢ ἀγένητος καὶ εἰ ἐμ-  
 ψυχός ἢ ἀψυχός καὶ εἰ φθαρτός ἢ ἀφθαρτός καὶ εἰ προ-  
 νοῦν διοικεῖται καὶ περὶ τῶν λοιπῶν. τὸν τ' αἰτιολογικόν  
 εἶναι καὶ αὐτὸν διμερῆ. μὴ δ' αὐτοῦ ἐπισκέψῃ ἐπικοι-  
 νωνεῖν τὴν τῶν ἱατρῶν ζήτησιν, καθ' ἣν ζητοῦσι περὶ τε  
 τοῦ ἡγεμονικοῦ τῆς ψυχῆς καὶ τῶν ἐν ψυχῇ γινομένων  
 καὶ περὶ σπερμάτων καὶ τῶν τούτοις ὁμοίων· τοῦ δ' ἐτέ-  
 ρου καὶ τοὺς ἀπὸ τῶν μαθημάτων ἀντιποιεῖσθαι, οἷον πῶς  
 ὁρῶμεν, τίς ἡ αἰτία τῆς κατοπτρικῆς φαντασίας, ὅπως  
 νέφη συνίσταται, βρονταὶ καὶ ἱριδες καὶ ἄλλως καὶ κο-  
 μῆται καὶ τὰ παραπλήσια. (134) δοκεῖ δ' αὐτοῖς ἀρχὰς

animalia, ob naturæ dissimilitudinem, ut Chrysippus in  
 primo de justitia et Posidonius in primo de officiis tradunt.  
 Amatorem quoque sapientem eos juvenes qui præ se ferant  
 indolem generosam ingeniumque ad virtutem propensum,  
 ut Zeno in libro de republica et Chrysippus in libro de vitis  
 primo et Apollodorus in libro de moralibus aiunt. (130) Amo-  
 rem vero esse conatum amicitiae conciliandæ propter appa-  
 rentem pulchritudinem, neque usuram corporis appetere,  
 sed benevolentiam animi. Nam Thrasonidem quidem, quum  
 haberet in potestate amatam, abstinuisse ab ea propter il-  
 lius in se odium. Esse igitur amorem amicitiae, ut Chrysippus  
 quoque in libro de amore ait: neque esse eum a diis immis-  
 sum. Pulchritudinem esse virtutis florem. Et quum triplex  
 vitæ genus sit, speculativum, activum et rationale, tertium  
 illud eligendum dicunt: quippe de industria factum a na-  
 tura rationale animal ad speculationem et actionem. Ratio-  
 naliterque aiunt sapientem se ipsum educturum ex vita, et  
 patriæ et amicorum causa, sive inter acerrimos quum ver-  
 setur doloris aculeos sive membrorum mutilationes aut  
 incurabiles morbos. (131) Placet item illis uxores quoque  
 communes esse oportere apud sapientes, ut quilibet cum  
 quolibet congregiatur, et ait Zeno in Republica et Chrysip-  
 pus in libro de republica, [et præterea Diogenes Cynicus ac  
 Plato]. Omnesque liberos patrum instar æqua caritate  
 diligemus et tolletur adulterii suspicio et obtrectatio. Eam  
 vero rempublicam esse optimam quæ sit mixta ex regno et  
 populari dominatu optimatumque potentia. Atque in mora-  
 libus quidem decretis hujusmodi sunt, pluraque hujusmodi  
 tradunt cum argumentis cuique placito propriis. Verum ista  
 summam ac veluti per capita et elementa tetigisse suffi-  
 ciat. (132) Denique physicam rationem dividunt in locum  
 de corporibus et principis et elementis et diis et finibus et  
 loco et inani. Et ita quidem per species dividunt, genera-  
 liter autem in locos tres, de mundo, de elementis, tertium  
 de causis. De mundo locum in duas distingui partes dicunt.  
 Una enim consideratione in ipsius ascisci societatem et ma-  
 thematicos, per quam de fixis vagisque sideribus disputant,  
 quemadmodum utrum sol tantus sit quantum nobis videtur,  
 et lunæ itidem quanta sit magnitudo, et de ortu occasuque  
 siderum atque ceteris hujusmodi questionibus. (133) Alteram  
 ejus considerationem esse quæ solis congruat physicis,  
 qua quæ sit illius substantia quaeritur, [ac sol et stellæ  
 utrum ex materia sint et forma,] utrum genitus an inge-  
 nitus sit et utrum animatus sit an inanimis, corruptibilisne  
 an incorruptus, et providentia administretur necne, atque  
 in hunc modum de reliquis. Causalem quoque rationem et  
 ipsam esse bipartitam. Ejus alteram speculationem medicis  
 esse communem questionem, qua inquirunt de principali  
 animi et de his quæ fiunt in animo et de seminibus atque  
 ejus generis ceteris; reliquum vero mathematicos quoque  
 sibi usurpare, ut quomodo cernamus, quæ sit causa visionis  
 in speculo, qua ratione constant nubes tonitruaque et irides  
 et aræ et cometæ et his similia. (134) Videtur autem illis



εἶναι τῶν ὄλων δύο, τὸ ποιοῦν καὶ τὸ πάσχον. τὸ μὲν 68 duo esse rerum omnium principia, faciens videlicet ac pati-  
 οῦν πάσχειν εἶναι τὴν ἄποιον οὐσίαν τὴν ὕλην, τὸ δὲ  
 ποιοῦν τὸν ἐν αὐτῇ λόγον τὸν θεόν· τοῦτον γὰρ αἰδίων ὄντα  
 διὰ πάσης αὐτῆς δημιουργεῖν ἕκαστα. τίθησι δὲ τὸ δό-  
 γμα τοῦτο Ζήνων μὲν ὁ Κιτιεὺς ἐν τῷ περὶ οὐσίας,  
 Κλεάνθης δ' ἐν τῷ περὶ ἀτόμων, Χρῆσιππος δ' ἐν τῇ  
 πρώτῃ τῶν φυσικῶν πρὸς τῷ τέλει, Ἀρχέδημος δ' ἐν  
 τῷ περὶ στοιχείων καὶ Ποσειδώνιος ἐν τῷ δευτέρῳ τοῦ  
 φυσικοῦ λόγου. διαφέρειν δὲ φασι ἀρχὰς καὶ στοιχεῖα·  
 10 τὰς μὲν γὰρ εἶναι ἀγενήτους καὶ ἀφθάρτους, τὰ δὲ στοι-  
 χεῖα κατὰ τὴν ἐκπύρωσιν φθειρέσθαι. ἀλλὰ καὶ ἀσω-  
 μάτους εἶναι τὰς ἀρχὰς καὶ ἀμόρφους, τὰ δὲ μεμορ-  
 φῶσθαι. (135) σῶμα δ' ἐστίν, ὡς φησι Ἀπολλόδωρος  
 ἐν τῇ φυσικῇ, τὸ τριχῇ διαστατόν, εἰς μῆκος, εἰς πλάτος  
 15 εἰς βάθος· τοῦτο δὲ καὶ στερεὸν σῶμα καλεῖται. ἐπιφά-  
 νεια δ' ἐστὶ σώματος πέρας ἢ τὸ μῆκος καὶ πλάτος μόν-  
 ονον ἔχον, βάθος δ' οὐ· ταύτην δὲ Ποσειδώνιος ἐν τρίτῳ  
 περὶ μετεώρων καὶ κατ' ἐπίνοιαν καὶ καθ' ὑπόστασιν  
 ἀπολείπει. γραμμὴ δ' ἐστὶν ἐπιφανείας πέρας ἢ μῆκος  
 20 ἀπλατῆς ἢ τὸ μῆκος μόνον ἔχον. στιγμὴ δ' ἐστὶ γραμ-  
 μῆς πέρας, ἥτις ἐστὶ σημεῖον ἐλάχιστον. ἐν τ' εἶναι θεὸν  
 καὶ νοῦν καὶ εἰμαρμένην καὶ Δία πολλοὺς τ' ἑτέρας  
 ὀνομασίας προσονομάζουσι. (136) κατ' ἀρχὰς μὲν οὖν  
 καθ' αὐτὸν ὄντα τρέπειν τὴν πᾶσαν οὐσίαν δι' αἴρος εἰς  
 25 ὕδωρ καὶ ὡς περ ἐν τῇ γονῇ τὸ σπέρμα περιέγεται,  
 οὕτω καὶ τοῦτον σπερματικὸν λόγον ὄντα τοῦ κόσμου  
 τοιόνδ' ὑπολείπεσθαι ἐν τῷ ὑγρῷ, εὐεργὸν αὐτῷ ποιοῦντα  
 τὴν ὕλην πρὸς τὴν τῶν ἐξῆς γένεσιν, εἴτ' ἀπογεννᾶν  
 πρῶτον τὰ τέσσαρα στοιχεῖα, πῦρ, ὕδωρ, αἶρα, γῆν.  
 30 λέγει δὲ περὶ αὐτῶν Ζήνων τ' ἐν τῷ περὶ τοῦ ὄλου καὶ  
 Χρῆσιππος ἐν τῇ πρώτῃ τῶν φυσικῶν καὶ Ἀρχέδημος  
 ἐν τινι περὶ στοιχείων. ἐστὶ δὲ στοιχεῖον ἐξ οὗ πρώτου  
 γίνεται τὰ γινόμενα καὶ εἰς δ' ἐσχάτον ἀναλύεται. (137)  
 τὰ δὲ τέτταρα στοιχεῖα εἶναι ὁμοῦ τὴν ἄποιον οὐσίαν  
 35 τὴν ὕλην· εἶναι δὲ τὸ μὲν πῦρ τὸ θερμόν, τὸ δ' ὕδωρ τὸ  
 ὑγρόν, τὸν τ' αἶρα τὸ ψυχρόν καὶ τὴν γῆν τὸ ξηρόν· οὐ  
 μὴν ἀλλὰ καὶ ἐτι ἐν τῷ αἴρι εἶναι τὸ αὐτὸ μέρος. ἀνω-  
 τάτω μὲν οὖν εἶναι τὸ πῦρ, δὲ δὲ αἰθέρα καλεῖσθαι, ἐν  
 τῷ πρώτῳ τὴν τῶν ἀπλανῶν σφαῖραν γεννᾶσθαι, εἴτα  
 40 τὴν τῶν πλανημένων· μεθ' ἣν τὸν αἶρα, εἴτα τὸ ὕδωρ,  
 ὑποστάθμην δὲ πάντων τὴν γῆν, μέσην ἀπάντων οὐσαν.  
 Λέγουσι δὲ κόσμον τριχῶς αὐτὸν τε τὸν θεὸν τὸν ἐκ τῆς  
 45 πάσης οὐσίας ἰδίως ποιόν, δε δὲ ἀφθάρτος ἐστὶ καὶ ἀγέ-  
 νητος, δημιουργὸς ὢν τῆς διακοσμήσεως, κατὰ χρόνους  
 ποικίλας περιόδους ἀναλίσκων εἰς ἑαυτὸν τὴν ἅπασαν οὐ-  
 σίαν καὶ πάλιν ἐξ ἑαυτοῦ γεννῶν· (138) καὶ αὐτὴν δὲ τὴν  
 διακοσμήσιν τῶν ἀστέρων κόσμον εἶναι λέγουσι καὶ τρίτον  
 τῆς τῶν ὄλων οὐσίας ἢ, ὡς φησι Ποσειδώνιος ἐν τῇ με-  
 50 τεωρολογικῇ στοιχειώσει, σύστημα ἐξ οὐρανοῦ καὶ γῆς  
 καὶ τῶν ἐν τούτοις φύσεων ἢ σύστημα ἐκ θεῶν καὶ ἀν-  
 θρώπων καὶ τῶν ἐνεκα τούτων γεγονότων. οὐρανὸς δὲ  
 ἐστὶν ἡ ἐσχάτη περιφέρεια ἐν ἣ πᾶν ἱδρύεται τὸ θεῖον.  
 τὸν δὲ κόσμον διοικεῖσθαι κατὰ νοῦν καὶ πρόνοιαν, καθά

quodammodo esse rerum omnium principia, faciens videlicet ac pati-  
 ens. Quod igitur patitur, sine qualitate esse naturam  
 materiam; quod autem faciat, rationem quæ in ipsa sit,  
 hoc est deum, esse: hunc enim, quippe sempiternum, per  
 ipsam universam singula creare. Ponit autem hoc decretum  
 Zeno Citius in libro de essentia, Cleanthes in libro de ato-  
 mis et Chrysippus in primo Physicorum extremo, per  
 Archedemus in libro de elementis et Posidonius in se-  
 cundo naturalis sermonis. Differre autem aiunt principia  
 et elementa: nam illa quidem ingenita esse et corrupti  
 non posse, elementa vero per igneam evaporationem cor-  
 rumpi. Præterea principia esse incorporea et informia, illa  
 autem formata. (135) Corpus autem appellat Apollodorus  
 in Physica, quod secetur in tria, in longitudinem, latitudi-  
 nem et altitudinem: id autem et solidum corpus appella-  
 tur. Porro superficies est corporis finis seu corpus longitu-  
 dinem solum habens ac latitudinem, sed carens altitudine:  
 hanc autem Posidonius libro tertio de corporibus celestibus  
 et cogitatione et substantia esse statuit. Linea superfici  
 finis est sive longitudo absque latitudine sive solum la-  
 bens longitudinem. Punctum autem est lineæ finis nota-  
 que minima. Unum idemque esse deum et mentem et Jove-  
 tum et Jovem multisque aliis appellari nominibus. (136)  
 Principio igitur illum quum esset apud se, substantiam  
 omnem per aerem in aquam convertisse; et quemadmodum  
 in fetu semen continetur, ita et hunc serendis rationem in  
 mundo obtinentem talem in humore resedisse, materiam  
 aptiorem reddentem, ex qua cetera post hac gignerentur:  
 tum genuisse primum elementa quattuor, ignem, aquam,  
 aerem, terram. Disserit ista Zeno in libro de universo, Chry-  
 sippusque in primo Physicorum et Archedemus in quodam  
 de elementis. Est autem elementum ex quo primo procedunt  
 quæ fiunt et in quod extremum solvuntur. (137) Esse au-  
 tem quattuor elementa simul omni qualitate carentem sub-  
 stantiam materiam: esse autem ignem calidum, aquam liqui-  
 dum, aerem frigidum terramque aridum: quin etiam adhaere  
 in aere inesse eandem partem. Summo igitur in loco ignem esse,  
 quem aethera appellant, in quo primum immobilium astrorum  
 orbem esse natum, deinde errantium; post hunc aera,  
 tum aquam, extremum autem omnium terram, quam  
 omnium esse. Mundum vero tripliciter dicunt et ipsum  
 deum quem ex omni substantia dicunt proprie qualem, qui  
 immortalis et ingenitus sit, opifex tanti operis componendi,  
 stato quodam temporum ambitu in se ipsum omnem sub-  
 stantiam consumens eamque rursus ex se ipso gignens; (138)  
 tum etiam ipsam astrorum descriptionem mundum esse di-  
 cunt; denique quod sit ex utrisque compositum. Est autem  
 mundus proprie qualis ex omni substantia sive, ut ait Posi-  
 donius in meteorologicis elementis, qui constat ex celo et  
 terra et terrenis celestibusque naturis, sive qui constat ex  
 diis et hominibus eisque rebus quæ horum gratia condite  
 sunt. Cælum autem est extrema circumferentia in qua di-  
 vinum omne fixum ac locatum est. Mundum igitur regit ac

οσι Χρυσίππος τ' ἐν τῷ πέμπτῳ περὶ προνοίας καὶ Ποσειδωνίου ἐν τῷ τρίτῳ περὶ θεῶν, εἰς ἅπαν αὐτοῦ μέρας διήκοντος τοῦ νοῦ, καθάπερ ἐφ' ἡμῶν τῆς ψυχῆς· ἄλλ' ἤδη δι' ὧν μὲν μάλλον, δι' ὧν δὲ ἥττον. (139) δι' ὧν μὲν γὰρ ὡς ἕξις κενώρηκεν, ὡς διὰ τῶν ὀστέων καὶ τῶν νεύρων· δι' ὧν δὲ ὡς νοῦς, ὡς διὰ τοῦ ἡγεμονικοῦ. οὕτω δὲ καὶ τὸν θλον κόσμον ζῶον ὄντα καὶ ἔμψυχον καὶ λογικόν, ἔχειν ἡγεμονικὸν μὲν τὸν αἰθέρα, καθά φησιν Ἀντίπατρος ὁ Τύριος ἐν τῷ ὀδόῳ περὶ κόσμου. Χρυσίππος δ' ἐν τῷ πρώτῳ περὶ προνοίας καὶ Ποσειδωνίου ἐν τῷ περὶ θεῶν τὸν οὐρανὸν φασὶ τὸ ἡγεμονικὸν τοῦ κόσμου, Κλεάνθης δὲ τὸν ἥλιον. ὁ μέντοι Χρυσίππος διαφορώτερον πάλιν τὸ καθαρώτερον τοῦ αἰθέρος ἐν ταῦτῳ, δὲ καὶ πρώτων θεῶν λέγουσιν αἰσθητικῶς ὡς περὶ κερωρημένοι διὰ τῶν ἐν ἀέρι καὶ διὰ τῶν ζῶων ἀπάντων καὶ φυτῶν διὰ δὲ τῆς γῆς αὐτῆς καθ' ἑξίν. (140) ἓνα τὸν κόσμον εἶναι καὶ τοῦτον πεπερασμένον, σχῆμα ἔχοντα σφαιροειδές· πρὸς γὰρ τὴν κίνησιν ἀρμοδιώτατον τὸ τοιοῦτον, καθά φησι Ποσειδωνίου ἐν τῷ πέμπτῳ τοῦ φυσικοῦ λόγου καὶ οἱ περὶ Ἀντίπατρον ἐν τοῖς περὶ κόσμου. ἔξωθεν δ' αὐτοῦ περιεχυμένον εἶναι τὸ κενὸν ἄπειρον, ὅπερ ἀσώματον εἶναι. ἀσώματον δὲ τὸ οἶόν τε κατέγεσθαι ὑπὸ σωματίων οὐ κατεχόμενον. ἐν δὲ τῷ κόσμῳ μηδὲν εἶναι κενόν, ἀλλ' ἠνώσθαι αὐτόν· τοῦτο γὰρ ἀναγκάζειν τὴν τῶν οὐρανίων πρὸς τὰ ἐπίγεια σύμφοιαν καὶ συντονίαν. φησὶ δὲ περὶ τοῦ κενοῦ Χρυσίππος μὲν ἐν τῷ περὶ κενοῦ καὶ ἐν τῷ πρώτῳ τῶν φυσικῶν τεχνῶν καὶ Ἀπολλοφάνης ἐν τῇ φυσικῇ καὶ Ἀπολλοδώρος καὶ Ποσειδωνίου ἐν δευτέρῳ τοῦ φυσικοῦ λόγου. εἶναι δὲ καὶ ταῦτα ἀσώματα ὁμοίως. (141) ἔτι δὲ καὶ τὸν χρόνον ἀσώματον, διάστημα ὄντα τῆς τοῦ κόσμου κινήσεως. τοῦτου δὲ τὸν μὲν παραφηγκότα καὶ τὸν μέλλοντα ἀπείρους, τὸν δ' ἐνεστώτα πεπερασμένον. ἀρέσκει δ' αὐτοῖς καὶ φθαρτὸν εἶναι τὸν κόσμον, ἅτε γενητὸν τῷ λόγῳ τῶν δι' αἰσθήσεως νοουμένων, οὐ τὰ τε μέρη φθαρτά ἐστὶ καὶ τὸ θλον. τὰ δὲ μέρη τοῦ κόσμου φθαρτά· εἰς ἀλληλα γὰρ μεταβάλλει· φθαρτὸς ἄρα ὁ κόσμος. καὶ εἴ τι ἐπιδεκτικόν ἐστὶ τῆς ἐπι τὸ χεῖρον μεταβολῆς, φθαρτὸν ἐστὶ καὶ ὁ κόσμος ἄρα ἐξαυχοῦται γὰρ καὶ ἐξυδατοῦται. (142) γίνεσθαι δὲ τὸν κόσμον, ὅταν ἐκ πυρὸς ἡ οὐσία τραπῆ δι' ἀέρος εἰς ὑγρόν, εἴτα τὸ παχυμερές αὐτοῦ σπυρτὸν ἀποτελεσθῆ γῆ, τὸ δὲ λεπτομερές ἐξαιρωθῆ, καὶ τοῦτ' ἐπὶ πλέον λεπυνοῦσθαι πῦρ ἀπογενήσῃ· εἴτα κατὰ μίξιν ἐκ τούτων φυτὰ τε καὶ ζῴα καὶ τὰ ἄλλα γένη. περὶ δὲ οὗν τῆς γενέσεως καὶ τῆς φθορᾶς τοῦ κόσμου φησὶ Ζήνων μὲν ἐν τῷ περὶ θλου, Χρυσίππος δ' ἐν τῷ πρώτῳ τῶν φυσικῶν καὶ Ποσειδωνίου ἐν πρώτῳ περὶ κόσμου καὶ Κλεάνθης καὶ Ἀντίπατρος ἐν τῷ δεκάτῳ περὶ κόσμου. Παναίτιος δ' ἀφθαρτὸν ἀπεργάτο τὸν κόσμον. ὅτι δὲ καὶ ζῶον ὁ κόσμος καὶ λογικόν καὶ ἔμψυχον καὶ νοερόν καὶ Χρυσίππος φησιν ἐν πρώτῳ περὶ προνοίας καὶ Ἀπολλοδώρος [φησὶ] ἐν τῇ φυσικῇ καὶ Ποσειδωνίου· (143) ζῶον μὲν οὕτως ὄντα, ὡσίαν ἔμψυχον αἰσθητικὴν. τὸ γὰρ ζῶον τοῦ μὴ ζῶου

disponi secundum mentem ac providentiam, ut Chrysippus ait libro quinto de providentia et Posidonius libro tertio de diis, mente per omnes illius partes pertingente, sicut in nobis anima; sed per has magis, per alias minus. (139) Per alias enim veluti habitus cessit, ut per ossa ac nervos; per alias veluti mens, ut per principale. Sic igitur et mundum totum qui animal est et animatus ac rationalis, habere principale suum aethera, ut ait Antipater Tyrius in octavo de mundo. Chrysippus autem in primo de providentia et Posidonius in libro de diis caelum animat principale esse mundi, Cleanthes vero solem. Chrysippus autem rursus a se dissidens in eodem purissimam dixit ac liquidissimam aetheris partem: quam etiam primum asserunt deum sensibiliter veluti infusum esse per ea quae sunt in aere et per cunctas animantes et arbores; per terram autem ipsam secundum habitum. (140) Unum esse mundum et hunc finitum rotunda globosaque figura: namque ad motum esse huiusmodi orbem aptissimum, ut ait Posidonius libro quinto de ratione physica et Antipater in libris de mundo. Extra ipsum autem circumfusum esse vacuum immensum, quod sit incorporeum. Incorporeum autem id esse, quod a corporibus obtineri queat, non autem obtineatur. Porro nihil in mundo esse vacuum, sed eum in se esse unitate devinctum: id enim cogere caelestium ad terrena concordiam et congruentiam. De vacuo autem disserit Chrysippus in libro de inani et in primo naturalium artium, et Apollonphanes in Physica, Apollodorosque, et Posidonius in secundo rationis naturalis. Esse autem hac quoque similiter incorporea. (141) Tempusque praeterea esse incorporeum, quod intervallum sit mundani motus. Huic praeteritum quidem esse infinitum ac futurum, praesens autem finitum. Placet autem eis mortalem esse mundum, quippe genitum eorum ratione quae per sensus intelliguntur, cuius et partes sunt mortales et totum. Partes autem mundi mortales sunt: in se enim invicem mutantur: est igitur mortalis mundus. Ac quicquid mutari in deterius potest, mortale est: ergo etiam mundus: namque et siccatur et eluvionibus afficitur. (142) Mundum vero fieri quum ex igne substantia per aerem versa in humorem fuerit, deinde crassior ipsius pars effecta fuerit terra, porro subtilior in aerem cesserit, eademque magis ac magis extenuata in ignem evaserit: tum ex his permixtis exortas esse animantes et arbores et alia genera. De generatione igitur et interitu mundi Zeno in libro qui de universo inscribitur disputat, Chrysippus autem in primo Physicorum, et Posidonius in primo de mundo, Cleanthes item et Antipater in decimo de mundo. Porro Panætius immortalem asserit mundum. Quod autem sit animal mundus et rationale et animatum et intelligibile, et Chrysippus in primo de providentia disserit et Apollodorus in Physica et Posidonius: (143) sic autem animal, quod sit substantia animata sensibilis. Animal enim eo quod non sit animal praestantius est:

κρείττον· οὐδὲν δὲ τοῦ κόσμου κρείττον· ζῶον ἄρ' ὁ κόσμος. ἐμψυχον δέ, ὡς δῆλον ἐκ τῆς ἡμετέρας ψυχῆς ἐκείθεν οὕσης ἀποσπάσματος. Βόηθος δὲ φησιν οὐκ εἶναι ζῶον τὸν κόσμον. ὅτι θ' εἷς ἐστι Ζήνων φησὶν ἐν τῷ  
 5 περὶ τοῦ θλου καὶ Χρυσίππος καὶ Ἀπολλόδορος ἐν τῇ φυσικῇ καὶ Ποσειδώνιος ἐν πρώτῳ τοῦ φυσικοῦ λόγου. τὸ δὲ πᾶν λέγεται, ὡς φησιν Ἀπολλόδορος, ὅ τε κόσμος καὶ καθ' ἕτερον τρόπον τὸ ἐκ τοῦ κόσμου καὶ τοῦ ἔξωθεν κενοῦ σύστημα. ὁ μὲν οὖν κόσμος πεπερασμένος ἐστί,  
 10 τὸ δὲ κενὸν ἀπειρον. (144) Τῶν δ' ἄστρον τὰ μὲν ἄπλανῆ συμπεριφέρεσθαι τῷ θλω οὐρανῷ, τὰ δὲ πλανώμενα κατ' ἰδίαν κινεῖσθαι κινήσεις. τὸν δ' ἥλιον λοξὴν τὴν πορείαν ποιεῖσθαι διὰ τοῦ ζωδιακοῦ κύκλου ὁμοίως καὶ τὴν σελήνην ἐλικοειδῆ. εἶναι δὲ τὸν μὲν  
 15 ἥλιον ἐλικρινὲς πῦρ, καθά φησι Ποσειδώνιος ἐν τῷ ἔβδομῳ περὶ μετεώρων· καὶ μείζονα τῆς γῆς, ὡς ὁ αὐτὸς ἐν τῷ ἕκτῳ τοῦ φυσικοῦ λόγου· ἀλλὰ καὶ σφαιροειδῆ, ὡς οἱ περὶ αὐτὸν τοῦτόν φασι, ἀναλόγως τῷ κόσμῳ. πῦρ μὲν οὖν εἶναι, ὅτι τὰ πυρὸς πάντα ποιεῖ· μείζω δὲ  
 20 τῆς γῆς τῷ πᾶσαν ὑπ' αὐτοῦ φωτίζεσθαι, ἀλλὰ καὶ τὸν οὐρανόν. καὶ τὸ τὴν γῆν δὲ κοινοειδῆ σκιάν ἀποτελεῖν τὸ μείζονα εἶναι σημαίνει· πάντοθεν δὲ βλέπεσθαι διὰ τὸ μέγεθος. (145) γεωδεστέραν δὲ τὴν σελήνην, ἅτε καὶ προσηγοριώτεραν οὖσαν. τρέφεσθαι δὲ τὰ ἔμπυρα ταῦτα  
 25 καὶ τὰ ἄλλα ἄστρα, τὸν μὲν ἥλιον ἐκ τῆς μεγάλης θαλάττης νοερόν ὄντα ἀναμμα· τὴν δὲ σελήνην ἐκ ποτίμων ὑδάτων, ἀερομιγῆ τυγχάνουσαν καὶ πρόσγειον οὖσαν, ὡς ὁ Ποσειδώνιος ἐν τῷ ἕκτῳ τοῦ φυσικοῦ λόγου· τὰ δ' ἄλλα ἀπὸ τῆς γῆς. δοκεῖ δ' αὐτοῖς σφαιροειδῆ εἶναι καὶ τὰ ἄστρα καὶ τὴν γῆν ἀκίνητον οὖσαν. τὴν δὲ  
 30 σελήνην οὐκ ἴδιον εἶναι φῶς, ἀλλὰ παρ' ἡλίου λαμβάνειν ἐπιλαμπομένην. ἐκλείπειν δὲ τὸν μὲν ἥλιον ἐπιπροσθούσης αὐτῆς σελήνης κατὰ τὸ πρὸς ἡμᾶς μέρος, ὡς Ζήνων ἀναγράφει ἐν τῷ περὶ τοῦ θλου. (146) φαίνεται  
 35 γὰρ ὑπερχομένη ἐν ταῖς συνόδοις καὶ ἀποκρύπτουσα αὐτὸν καὶ πάλιν παραλλάττουσα· γνωρίζεται δὲ τοῦτο διὰ λεκάνης ὕδωρ ἐχούσης. τὴν δὲ σελήνην ἐμπίπτουσαν εἰς τὸ τῆς γῆς σκίασμα· ὅθεν καὶ ταῖς πανσελήνοις ἐκλείπειν μόνον, καίπερ κατὰ διάμετρον ἰσταμένην  
 40 κατὰ μῆνα τῷ ἡλίῳ, ὅτι κατὰ λοξοῦ ὡς πρὸς τὸν ἥλιον κινουμένη παραλλάττει τῇ πλάτει, ἢ βορειότερα ἢ νοτιότερα γινομένη. ὅταν μέντοι τὸ πλάτος αὐτῆς κατὰ τὸν ἡλιακὸν καὶ τὸν διὰ μέσων γένηται, εἶτα διαμετρήσῃ τὸν ἥλιον, τότε ἐκλείπει· γίνεται δὲ τὸ πλάτος αὐτῆς  
 45 κατὰ τὸν διὰ μέσων ἐν χηλαῖς καὶ σκορπίῳ καὶ κριῶν καὶ ταύρω, ὡς οἱ περὶ τὸν Ποσειδώνιον. (147) Θεὸν δ' εἶναι ζῶον ἀθάνατον, λογικόν, τέλειον ἢ νοερόν ἐν εὐδαιμονίᾳ, κακοῦ παντὸς ἀνεπίδεκτον, προνοητικὸν κόσμου τε καὶ τῶν ἐν κόσμῳ· μὴ εἶναι μέντοι ἀνθρωπόμορφον. εἶναι δὲ τὸν μὲν δημιουργὸν τῶν θλων καὶ ὡς περ  
 50 πατέρα πάντων κοινῶς τε καὶ τὸ μέρος αὐτοῦ τὸ διχρον διὰ πάντων, ὁ πολλὰς προσηγορίας προνομιάζεσθαι κατὰ τὰς δυνάμεις. Δία μὲν γάρ φασι δι' ὃν τὰ πάντα, Ζῆνα δὲ καλοῦσι παρ' ὅσον τοῦ ζῆν αἰτίος ἐστὶν ἢ διὰ

nihil autem mundo præstantius est : est ergo animal mundus. Porro animatum esse inde manifestum est, quod anima nostra inde veluti avulsa et ipse animata est. Borthus autem ait non esse animal mundum. Unum autem esse Zeno in libro de universo et Chrysippus et Apollodorus in Naturalibus et Posidonius in primo naturalis rationis tradunt. Universum autem dicitur, ait Apollodorus, mundus et secundum alterum modum id quod ex mundo et exteriori vacuo constat Mundus igitur finitus est, sed inane illud infinitum. (144) Jam siderum illa quidem quæ fixa sunt cum cælo toto circumferri, errantia vero suis motibus agi. Porro solem obliquum iter peragere per signiferum orbem : similiter et lunam in orbem torqueri. Esse autem solem purissimum ignem, ut ait Posidonius in septimo de cælestibus; ac terræ molem sua magnitudine vincere, ut idem ait libro sexto de rerum natura : esse item orbicularem ad mundi rationem idem ipse auctor est. Ignem ergo esse, quia omnia ignis peragat munera; majorem autem terræ globo, quod tota ab illo illustretur, neque ipsa modo, sed etiam cælum. Item quod terra conï instar umbram faciat, majorem illum esse significat : omnibus autem ex partibus cerni propter magnitudinem. (145) Lunam vero plus habere de terra, quippe quæ illi propior est. Nutrirî autem hæc ignea et astra cetera : solem quidem ex mari magno, quod sit intellectualis ardor; luna vero ex potalibus undis, quod sit permixta aeri ac vicina terræ, ut Posidonius in sexto rationis naturalis ait; ex terra cetera. Putant et sidera globosa esse et immobilem terram. Lunam proprio quidem carere lumine, sed id a sole mutuari collustratam. Deficere autem solem quidem quum ante illum ex ea parte qua terras respicit, se opposuerit luna, ut in libro de universo scribit Zeno. (146) Apparet enim quando ex concursione mutua illum occulit rursumque restituit : notatur id maxime per vas æreum patens in quo sit aqua. Lunam vero quum in terræ inciderit umbram : quæcirca tunc solum hoc defectu laborare quum plena fuerit, quanquam per diametrum soli mensibus singulis objecta sit. Nam quum obliquo motu contra solem moveatur, latitudine differt, quum vel ad septentrionalem vel ad australem vergit plagam. Quum tamen illius latitudo ad solis orbem quique per media signa ducitur, venerit, deinde a media linea dimensa fuerit solem, tunc deficit. Contingit autem ejus latitudo per medium circulum in orbis et scorpïo et arietè et tauro, ut ait Posidonius. (147) Deum vero esse animal immortale, rationale, perfectum sive intellectuale, beatum, a malo omni remotissimum, providentia sua mundum et quæ sunt in mundo disponens omnia; non tamen inesse illi humanæ formæ lineamenta. Ceterum esse quidem opificem immensi hujus operis et quasi patrem omnium, et communiter et ipsius partem quæ per omnia penetret, eamque multis appellari nominibus secundum facultates suas. Namque Græcæ Δία appellari, quod per (διὰ) ipsum sint omnia : eundem Ζῆνα vocari, vel quod vitæ (ζῆν) omnium sit auctor vel quod per omnem vitam fu-

ἢ ἕν χειρῶν κεν, Ἀθηνᾶν δὲ κατὰ τὴν εἰς αἰθέρα διά-  
 ισιν [ τοῦ ἡγεμονικοῦ αὐτοῦ ], Ἦραν δὲ κατὰ τὴν εἰς  
 ἕρα, καὶ Ἡραίστον κατὰ τὴν εἰς τὸ τεχνικὸν πῦρ, καὶ  
 Ἰοσειδῶνα κατὰ τὴν εἰς τὸ ὑγρὸν, καὶ Δήμητρα κατὰ τὴν  
 γῆν ὁμοίως δὲ καὶ τὰς ἄλλας προσηγορίας ἐξ ὁμοιο-  
 λος οικειότητος ἀπέδοσαν. (148) οὐσίαν δὲ θεοῦ Ζή-  
 νων μὲν φησι τὸν ὅλον κόσμον καὶ τὸν οὐρανόν, ὁμοίως  
 ἔ καὶ Χρῦσιππος ἐν τῷ πρώτῳ περὶ θεῶν καὶ Ποσει-  
 δώνιος ἐν πρώτῳ περὶ θεῶν. καὶ Ἀντίπατρος ἐν ἐβδόμῳ  
 περὶ κόσμου αεροειδῆ φησιν αὐτοῦ τὴν οὐσίαν· Βόηθος  
 ἔ ἐν τῇ περὶ φύσεως οὐσίαν θεοῦ τὴν τῶν ἀπλανῶν  
 φαίρα. Φύσιν δὲ ποτὲ μὲν ἀποφαίνονται τὴν συνέχου-  
 σιν τὸν κόσμον, ποτὲ δὲ τὴν φύουσαν τὰ ἐπὶ γῆς. ἔστι  
 ἔ ἐφ' οὗς ἔστι ἐξ αὐτῆς κινομένη κατὰ σπερματικὸν  
 ὄρους ἀποτελοῦσα τε καὶ συνέχουσα τὰ ἐξ αὐτῆς ἐν  
 κρισμένοις χρόνοις καὶ τοιαῦτα δρῶσα ἀφ' οἷων ἀπε-  
 ρίθη. (149) ταύτην δὲ καὶ τοῦ συμφέροντος στοχάζε-  
 σθαι καὶ ἡδονῆς, ὡς ὅηλον ἐκ τῆς τοῦ ἀνθρώπου δη-  
 μουργίας, καθ' εἰμαρμένην δὲ φησι πᾶ πάντα γίνεσθαι  
 Χρῦσιππος ἐν τοῖς περὶ εἰμαρμένης καὶ Ποσειδώνιος ἐν  
 δευτέρῳ περὶ εἰμαρμένης καὶ Ζήνων, Βόηθος δ' ἐν τῷ  
 πρώτῳ περὶ εἰμαρμένης. ἔστι δ' εἰμαρμένη αἰτία τῶν  
 ἔκτων εἰρομένη ἢ λόγος καθ' ὃν ὁ κόσμος διεξάγεται.  
 καὶ μὴ καὶ μαντικὴν ὁρεσάσθαι πᾶσάν φασιν, εἰ καὶ  
 πρόνοιαν εἶναι καὶ αὐτὴν καὶ τέχνην ἀποφαίνουσι διά-  
 νησιν ἐκβάσεις, ὡς φησι Ζήνων τε καὶ Χρῦσιππος ἐν τῷ  
 δευτέρῳ περὶ μαντικῆς καὶ Ἀθηνόδωρος καὶ Ποσειδῶ-  
 νιος ἐν τῷ δευτέρῳ τοῦ φυσικοῦ λόγου καὶ ἐν τῷ πέμ-  
 πτῳ περὶ μαντικῆς. ὁ μὲν γὰρ Παναίτιος ἀνυπόστατον  
 αὐτὴν φησιν. (150) οὐσίαν δὲ φησι τῶν ὄντων ἀπάντων  
 τὴν πρώτην ὕλην, ὡς καὶ Χρῦσιππος ἐν τῇ πρώτῃ τῶν  
 φυσικῶν καὶ Ζήνων. ὕλη δὲ ἔστιν ἐξ ἧς διδηποτοῦν γί-  
 νεται. καλεῖται δὲ διγῶς, οὐσία τε καὶ ὕλη, ἧ τε τῶν  
 πάντων καὶ ἡ τῶν ἐπὶ μέρους. ἡ μὲν οὖν τῶν ὄλων οὔτε  
 πλείων οὔτε ἐλάττων γίνεται, ἡ δὲ τῶν ἐπὶ μέρους καὶ  
 πλείων καὶ ἐλάττων. σῶμα δὲ ἔστι κατ' αὐτοὺς ἡ οὐσία  
 καὶ πεπερασμένη, καθὰ φησιν Ἀντίπατρος ἐν δευτέρῳ  
 περὶ οὐσίας καὶ Ἀπολλόδορος ἐν τῇ φυσικῇ. καὶ παθητὴ  
 δὲ ἔστιν, ὡς ὁ αὐτὸς φησιν· εἰ γὰρ ἦν ἀτρεπτος, οὐκ ἂν  
 τὰ γινόμενα ἐξ αὐτῆς ἐγένετο· ἔνθεν κακείνος φησιν ὅτι  
 τομὴ εἰς ἀπειρὸν ἔστιν. οὐκ ἀπειρον δὲ φησιν αὐτὴν ὁ  
 Χρῦσιππος· οὐ γὰρ ἔστι τι ἀπειρον, εἰς ὃ γίνεται ἡ τομὴ.  
 ἀλλ' ἀκατάληκτος ἔστι. (151) καὶ τὰς κράσεις δὲ διό-  
 λου γίνεσθαι, καθὰ φησιν ὁ Χρῦσιππος ἐν τῇ τρίτῃ τῶν  
 φυσικῶν, καὶ μὴ κατὰ περιγραφὴν καὶ παράθεσιν· καὶ  
 γὰρ εἰς πέλαγος ὀλίγος οἶνος βληθεὶς ἐπὶ ποσὸν ἀντιπα-  
 ρεκταλέγεται, εἶτα συμφραθήσεται. Φησὶ δ' εἶναι καὶ  
 τῆς δαίμονας ἀνθρώπων συμπάθειαν ἔχοντας, ἐπό-  
 πτας τῶν ἀνθρωπείων πραγμάτων· καὶ ἤρωας τὰς ὑπο-  
 κειμένης τῶν σπουδαίων ψυχῶς. Τῶν δ' ἐν αἰέρι γι-  
 νομένων χειμῶνα μὲν εἶναι φησι τὸν ὑπὲρ γῆς αἶρα κα-  
 τεργυμένον διὰ τὴν τοῦ ἡλίου πρόσω ἄφοδον, ἔαρ δὲ τὴν  
 εὐκράσιαν τοῦ αἰέρος κατὰ τὴν πρὸς ἡμᾶς πορείαν, (152)  
 ἦρας δὲ τὸν ὑπὲρ γῆς αἶρα καταθαλλόμενον τῇ τοῦ

sus sit; Ἀθηνᾶν autem, quod in aethere se diffundat ejus  
 [imperium;] Ἦραν vero, quod in aere; Ἡραίστον, quod in  
 artificiosum ignem; Ποσειδῶνα, quod in humorem; Δήμητρα,  
 quod terram. Similiter et appellationes alias proprietatem  
 quendam secuti indidere. (148) Dei vero substantiam Zeno  
 quidem ait mundum totum atque caelum, similiterque Chry-  
 sippus libro primo de diis et Posidonius in primo de diis.  
 Antipater tamen in septimo de mundo aeriam ipsius sub-  
 stantiam tradit; Boethus autem in libro de natura dei sub-  
 stantiam fixorum siderum globum dixit. Naturam vero  
 aliquando quidem exponunt, quæ contineat mundum; ali-  
 quando vero, quæ germinare humum faciat nascique su-  
 per terram omnia. Est autem natura habitus ex se ipso mo-  
 tum accipiens secundum seminum rationem, efficiensque et  
 continens quæ ex ipsa proveniunt statutis definitisque tem-  
 poribus, eademque cum iis faciens a quibus discreta est.  
 (149) Huic autem et utilitatem et voluptatem propositas  
 esse, quod ex hominis constat officio. Fato autem fieri  
 omnia Chrysippus in libris de fato et Posidonius in secundo  
 de fato et Zeno, Boethusque libro primo de fato tradunt. Est  
 autem fatum connexa rerum series sive ratio per quam mun-  
 dus administratur. Divinationem autem omnem aiunt sub-  
 sistere, siquidem providentia sit: ipsamque propter quos-  
 dam eventus etiam artem definiunt, ut ait Zeno et Chrysi-  
 ppus in secundo de divinatione, Athenodorusque et Posidonius  
 libro secundo de rerum natura et in quinto de divinatione.  
 Panætius autem hanc non subsistere dixit. (150) Enimvero  
 rerum omnium substantiam primam materiam dicunt, ut et  
 Chrysippus in primo rerum naturalium et Zeno. Est autem  
 materia ex qua quodlibet fit. Appellaturque dupliciter, ma-  
 teria scilicet atque substantia, sive illa omnium sive rerum  
 singularum ac veluti particularium causa. Et omnium qui-  
 dem materia neque major neque minor efficitur, eorum vero  
 quæ in parte sunt, et major et minor. Corpus autem esse  
 substantiam definiunt eamque finitam, ut Antipater ait in se-  
 cundo de substantia et Apollodorus in Physica. Passivaque  
 est, ut idem ait: nam si esset immutabilis, nulla ratione  
 quæ fiunt ex ea fieri possent: unde idem ille sectionem ejus  
 in infinitum tendere ait. Non infinitam autem esse Chrysippus  
 ait: nihil enim infinitum est in quod sectio cadit. Sed ipsa  
 nunquam desinit divisio. (151) Concretiones item fieri per to-  
 tum, ut Chrysippus in tertio Naturalium ait, et non per cir-  
 cumscriptionem et appositionem: quippe vini modicum pe-  
 lago iniectum aliquamdiu dorso se æquoris intendens oblu-  
 cabitur, postea defluet atque una corruptetur. Quosdam  
 item esse dæmones dicunt, quibus sint iidem atque hominibus  
 affectus, inspectores humanarum rerum: heroas quoque so-  
 lutas corporibus bonorum animas. Porro ex his quæ manant  
 ab aere hiemem quidem esse aiunt aerem super terram refri-  
 geratum ob solis longiorem discessum; ver autem temperiem  
 aeris, quando suo ad nos cursu sol agitur; (152) æstatem  
 vero eminentem terræ acrem confotum et calefactum solis

ἡλίου πρὸς ἀρκτον πορεία, μετόπωρον δὲ τῇ παλινδρομία  
 τοῦ ἡλίου ἀφ' ἡμῶν γίνεσθαι. \*\* παρὰ τοὺς τόπους ἀφ' ὧν  
 ῥέουσι. τῆς δὲ γενέσεως αὐτῶν αἴτιον γίνεσθαι τὸν ἡλίον  
 5 ἔξατμίζοντα τὰ νέφη. Ἴριν δ' εἶναι αὐγάς ἀφ' ὑγρῶν νε-  
 φῶν ἀνακεκλασμένας ἢ, ὡς Ποσειδωνίος φησιν ἐν τῇ  
 μετεωρολογικῇ, ἔμψασιν ἡλίου τμήματος ἢ σελήνης ἐν  
 νέφει δεδρωσιμένῳ, κοίλῳ καὶ συνεχεῖ πρὸς φαντασίαν,  
 ὡς ἐν κατόπτρῳ φανταζομένην κατὰ κύκλου περιφέ-  
 ρειαν. κομήτας τε καὶ πωγωνίας καὶ λαμπαδίας πυρὰ  
 10 εἶναι ὑπερτώτα πάχους ἀέρος εἰς τὸν αἰθερώδη τόπον  
 ἀνερχθέντος. (152) σέλας δὲ πυρὸς ἀθρόου ἔξαψιν ἐν  
 αἰρί φερομένου ταχέως καὶ φαντασίαν μήκους ἐμφαί-  
 νοντος. ἕτερον δ' ἐκ νέφους μεταβολὴν εἰς ὕδωρ, ἐπει-  
 δὴν ἢ ἐκ γῆς ἢ ἐκ θαλάττης ἀνερχθεῖσα ὑγρασία ἀφ'  
 15 ἡλίου μὴ τυγχάνη κατεργασίας καταψυχθὲν δὲ τοῦτο  
 πάχυνη καλεῖσθαι. χάλαζαν δὲ νέφος πεπηγός, ὑπὸ  
 πνεύματος διαθρυφθέν· χιόνα δ' ὑγρὸν ἐκ νέφους πεπη-  
 γότος, ὡς Ποσειδωνίος ἐν τῷ ὀγδόῳ τοῦ φυσικοῦ λόγου  
 ἀστραπὴν δ' ἔξαψιν νεφῶν παρατριβομένων ἢ ῥηγνυ-  
 20 μένων ὑπὸ πνεύματος, ὡς Ζήνων ἐν τῷ περὶ τοῦ ὄλου  
 βροντην δὲ τὸν τούτων ψόφον ἐκ παρατριβέως ἢ ῥήξεως  
 (154) κεραυνὸν δ' ἔξαψιν σφοδρὰν μετὰ πολλῆς βίας  
 πίπτουσαν ἐπὶ γῆς, νεφῶν παρατριβομένων ἢ ῥηγνυμέ-  
 νων ὑπὸ πνεύματος. οἱ δὲ συστροφὴν πυρῶδους ἀέρος  
 25 βίαιως καταφερομένην. τυφῶνα δὲ κεραυνὸν πολύν,  
 βίαιον καὶ πνευματώδη ἢ πνεῦμα καπνώδες ἐρρωγότος  
 νέφους· πρησιτῆρα νέφος περισχισθὲν πυρὶ μετὰ πνεύ-  
 ματος. τοὺς σεισμούς δὲ γίνεσθαι πνεύματος εἰς τὰ  
 κοιλάματα τῆς γῆς ἐνδύοντος ἢ καθειρθέντος, καθά  
 30 φησι Ποσειδωνίος ἐν τῇ ὀγδῷ· εἶναι δ' αὐτῶν τοὺς μὲν  
 σεισματίας, τοὺς δὲ χασματίας, τοὺς δὲ κλιματίας, τοὺς  
 δὲ βρασματίας. (155) Ἄρεσκει δ' αὐτοῖς καὶ τὴν δια-  
 κόσμησιν ὧδε ἔχειν ἕσθην τὴν γῆν κέντρον λόγον ἐπέ-  
 χουσαν, μεθ' ἣν τὸ ὕδωρ σφαιροειδές, ἔχον τὸ αὐτὸ  
 35 κέντρον τῇ γῇ, ὧστε τὴν γῆν ἐν ὕδατι εἶναι μετὰ τὸ  
 ὕδωρ δ' ἀέρα σφαιρωμένον. κύκλους δ' εἶναι ἐν τῷ οὐ-  
 ρανῷ πέντε, ὧν πρῶτον ἀρκτικὸν αἰε φαινόμενον, δεύ-  
 τερον τροπικὸν θερινόν, τρίτον ἰσημερινόν, τέταρτον  
 χειμερινόν τροπικόν, πέμπτον ἀνταρκτικὸν ἀφανῆ. λέ-  
 40 γονται δὲ παράλληλοι καθότι οὐ συννεύουσιν εἰς ἀλλή-  
 λους· γράφονται μὲντοι περὶ τὸ αὐτὸ κέντρον. ὁ δὲ ζω-  
 διακὸς λοξός ἐστιν, ὡς ἐπιὼν τοὺς παράλληλους. (156)  
 ζῶναί τ' ἐπὶ τῆς γῆς εἰσι πέντε· πρώτη βόρειος [καὶ]  
 ὑπὲρ τὸν ἀρκτικὸν κύκλον, αἰοικήτος διὰ ψύχος· δευτέρα  
 45 εὐκρατος· τρίτη αἰοικήτος ὑπὸ καυμάτων, ἢ διακαυ-  
 μένη καλούμενη· τέταρτη ἢ ἀντεῦκρατος· πέμπτη νό-  
 τιος, αἰοικήτος διὰ ψύχος. Δοκεῖ δ' αὐτοῖς τὴν μὲν φύ-  
 50 σιν εἶναι πῦρ τεχνικόν, δδῶν βαδίζον εἰς γένεσιν, δπερ  
 ἐστὶ πνεῦμα πυροειδές καὶ τεχνοειδές· τὴν δὲ ψυχὴν  
 αἰσθητικὴν. ταύτην δ' εἶναι τὸ συμμερὸς ἡμῖν πνεῦμα·  
 διὸ καὶ σῶμα εἶναι καὶ μετὰ τὸν θάνατον ἐπιμένειν·  
 φθαρτὴν δ' εἶναι, τὴν δὲ τῶν ὄλων ἀφθαρτον, ἣς μέρη  
 εἶναι τὰς ἐν τοῖς ζώοις. (157) Ζήνων δ' ὁ Κιτιεὺς καὶ  
 Ἄντιπατρος ἐν τοῖς περὶ ψυχῆς καὶ Ποσειδωνίος πνεῦμα

ad septentrionem cursu; autumnum demique fieri recessu  
 solis a nobis. \*\* ad ea loca a quibus fluunt. Ceterum ejus-  
 modi tempestatum auctorem esse solem nubes evaporantem  
 Iridem vero reflexos esse ab humidis nubibus radios sive  
 ut ait Posidonius in Meteorologica, declarationem solis seu  
 lunæ in nube roscida, concava atque continua ad visum,  
 veluti in speculo expressam secundum orbis circumferentiam.  
 Crinitas autem stellæ et eas quæ a similitudine barbæ πωγωνίας  
 appellantur easque quæ lampadum similes sunt, ignes esse  
 subsistentes quando crassior aer ad æthere loca pervelitur.  
 (153) Jubar autem repentini ignis incensum, quod cito per  
 aerem fertur ac longitudinis impressionem insinuat. Pluviam  
 vero conversionem ex nubibus in aquam, quum sive ex terra  
 sive ex mari vi solis sursum elatus Lamor confici nequiverit:  
 id vero congelatum pruinaem sicut Grandinem vero concretam  
 nubem a vento comminutam; nivem autem humorem ex  
 concreta excussum nube, ut ait Posidonius in octavo naturalis  
 rationis; conensationem ascensionem nubium, quæ a vento  
 illidantur atque rumpuntur, ut Zeno in libro de universo;  
 tonitru vero fragorem esse qui ex nubium collisione vel  
 ruptione perficitur; (154) fulmen autem incensionem  
 validam vehementi cum impetu terris irruentem, quum inter  
 se colliduntur nubes aut velis perrumpuntur: alii conversionem  
 ignei ac flammantis aeris viol nter delapsam. Typhonem vero  
 fulmen grande, violentum et magna vi ventorum demissum  
 sive fumantem ventum rupta nube dilapsum. Presterem  
 nubem igne discissam cum flatu. Terræ motus oriri  
 ingruente vento in concava terræ aut coarctato, ut ait  
 Posidonius libro octavo: esse autem illorum plura genera,  
 terræ motus, hiatus, obliquas ruptiones, ebullitiones.  
 (155) Placet autem eis et ordinem mundi ita habere:  
 terram mediani centri rationem obtinere, postquam  
 globosam aquam et ipsam idem habere centrum cum terra.  
 ita ut in aqua terra sit; post aquam aerem esse sphaeram  
 instar. Esse autem in cælo circulos quinque: ex his primum  
 septentrionalem qui semper appareat, secundum tropicam  
 æstivam, tertium æquinoctialem, quartum hiemalem tropicam,  
 quintum antarcticum qui non appareat. Dicuntur autem  
 paralleli, quia non in se invicem conveniunt: describuntur  
 tamen circa idem centrum. Porro zodiacus orbis unus  
 est, parallelos pertransiens. (156) Quinque autem sunt  
 zonæ super terram: prima septentrionalis super arcticum  
 circulum, rigore frigoris inhabitabilis; secunda temperata:  
 tertia nimia vi æstus inhabitabilis, quæ torrida dicitur;  
 quarta altera ex parte temperata; quinta australis, eadem  
 frigore inhabitabilis. Opinantur item naturam igneam esse  
 artificialem suo itinere ad generationem tendentem: id  
 autem esse spiritum ignis speciem artisque præ se ferentem;  
 animam vero sensibilem. Eamque esse nobis insitum et  
 ingentem spiritum: ideo et corpus esse ac illud rare post  
 mortem, esse tamen obnoxiam morti. Ceterum universi  
 animam esse immortalem, cujus partes sint animantium  
 animæ. (157) Zeno autem Citieus et Antipater in libris de  
 anima et Posidonius animam spiritum

θερμον εἶναι τὴν ψυχὴν· τούτῳ γὰρ ἡμᾶς εἶναι ἐμ-  
 νόους καὶ ὑπὸ τούτου κινεῖσθαι. Κλεάνθης μὲν οὖν πάσας  
 παιδαιμένει μέχρι τῆς ἐκπυρώσεως, Χρύσιππος δὲ τὰς  
 ἐν σοφῶν μόνον. Μέρη δὲ ψυχῆς λέγουσιν ὀκτώ, τὰς  
 ἐν' ἰσθήσασιν καὶ τοὺς ἐν ἡμῖν σπερματικούς λόγους  
 εἰ τὸ φωνητικὸν καὶ τὸ λογιστικόν. ὄραν δὲ τοῦ με-  
 κῆυ τῆς δράσεως καὶ τοῦ ὑποκειμένου φωτὸς ἐντεινο-  
 ἑνου κανοειδῶς, καθά φησι Χρύσιππος ἐν δευτέρῳ  
 ἐν φυσικῶν καὶ Ἀπολλοδώρου. γίνεσθαι μέντοι τὸ  
 κνωσιδὲς τοῦ ἀέρος πρὸς τῇ ὄψει, τὴν δὲ βᾶσιν πρὸς  
 ἢ ἑρωμένῳ ὡς διὰ βακτηρίας οὖν τοῦ ταθέντος ἀέ-  
 ρος τὸ βλεπόμενον ἀναγγέλλεσθαι. (158) ἀκούειν δὲ  
 οὐ μετὰ τοῦ τε φωνούντος καὶ τοῦ ἀκούοντος ἀέρος  
 ἀλητομένου σφαιροειδῶς, εἶτα κυματουμένου καὶ  
 αἰς ἀκοῆς προσπίπτοντος, ὡς κυματοῦται τὸ ἐν τῇ  
 λέχαιμῃ ὕδωρ κατὰ κύκλους ὑπὸ τοῦ ἐμβληθέντος  
 ἴθου. τὸν δὲ ὕπνον γίνεσθαι ἐκλυομένου τοῦ αἰσθητι-  
 οῦ πόνου περὶ τὸ ἡγεμονικόν. αἰτίας δὲ τῶν παθῶν  
 ἠκολοῦσι τὰς περὶ τὸ πνεῦμα τροπὰς. σπέρμα δὲ 85  
 λέγουσιν εἶναι τὸ οἶόν τε γεννᾶν τοιαῦτ' ἀφ' οὗ καὶ  
 αὐτὸ ἀπεκρίθη· ἀνθρώπου δὲ σπέρμα, ὃ μεθίσειν ὃ ἀν-  
 θρώπου, μεθ' ὕγρου συγκιρᾶσθαι τοῖς τῆς ψυχῆς μέ-  
 ρεσι κατὰ μίγμον τοῦ τῶν προγόνων λόγου. (159) εἴ-  
 ναι δ' αὐτὸ Χρύσιππος φησὶν ἐν τῇ δευτέρᾳ τῶν φυσι-  
 κῶν πνεῦμα κατὰ τὴν οὐσίαν, ὡς δῆλον ἐκ τῶν εἰς τὴν  
 γῆν καταβαλλομένων σπερμάτων, ἀ παικλιωθέντα οὐκέτι  
 ῥέονται, ὡς δῆλον διαπεπνευκίας αὐτοῖς τῆς δυνάμεως.  
 καὶ ἀφ' ὧν δὲ τῶν σωμάτων αὐτὸ φασι καταφέρεσθαι  
 ἢ περὶ τὸν Σφαῖρον πάντων γούν γεννητικὸν εἶναι τῶν  
 τοῦ σώματος μερῶν. τὸ δὲ τῆς θηλείας ἀγονον ἀποφαί-  
 νονται· αἰονόν τε γὰρ εἶναι καὶ ὀλίγον καὶ ὕδατῶδες,  
 ὡς ὁ Σφαῖρός φησιν. ἡγεμονικόν δ' εἶναι τὸ κυριώτατον  
 τῆς ψυχῆς, ἐν ᾧ αἱ φαντασίαι καὶ αἱ ἄδραμᾶ γίνονται καὶ  
 ὅθεν ὁ λόγος ἀναπέμπεται· ὅπερ εἶναι ἐν καρδίᾳ. (160)  
 πάντα μὲν καὶ τὰ φυσικὰ τὸ ὅσον ἡμῖν ἀποχρώντως  
 ἔχειν δοκεῖ, στοχαζομένους τῆς συμμετρίας τοῦ συγ-  
 γράμματος. Ἄ δὲ τινες εἰς αὐτῶν διηγεθήσαν, ἔστι  
 ταῦτα.

## ΚΕΦ. Β'.

## ΑΡΙΣΤΩΝ.

Ἄριστων ὁ Χίος ὁ Φάλακθος, ἐπικαλούμενος Σειρήν, ἱ  
 ἔλαος ἔφησεν εἶναι τὸ ἀδιαφόρως ἔχοντα ζῆν πρὸς τὰ  
 μετὰ ἀρετῆς καὶ κακίας μηδ' ἠντινοῦν ἐν αὐτοῖς πα-  
 ραλλαγῆν ἀπολείποντα, ἀλλ' ἐπίσης ἐπὶ πάντων ἔχοντα·  
 εἶναι γὰρ ὅμοιον τῷ ἀγαθῷ ὑποκριτῇ τὸν σοφόν, ὃς ἂν  
 τε θεορίτου ἂν τε ἄγαμέμνονος πρόσωπον ἀναλάβῃ,  
 ἑάτερον ὑποκρινεῖται προσηκόντως. τὸν τε φυσικὸν 2  
 τύπον καὶ τὸν λογικὸν ἀνῆρει, λέγων τὸν μὲν εἶναι  
 ὑπερ ἡμᾶς, τὸν δ' οὐδὲν πρὸς ἡμᾶς, μόνον δὲ τὸν ἠθι-  
 κὸν εἶναι πρὸς ἡμᾶς. (161) εὐκίεναί δὲ τοὺς διαλεκτι- 3  
 κούς λόγους τοῖς ἀραχνίοις, ἀ καίτοι δοκοῦντα τεχνικόν

calidum dicunt : hoc enim spirare nos atque ab ipso mo-  
 veri. Cleanthes quidem cunctas perdurare usque ad mun-  
 di conflagrationem; Chrysippus vero solas sapientium. Par-  
 tes autem animæ octo esse dicunt, quinque sensus et quæ  
 nobis insunt seminales rationes, vocem præterea et ratioci-  
 nandi facultatem. Videre autem quum id quod inter visum  
 subjectumque lumen est in con tenditur speciem, ut Chry-  
 sippus in secundo Naturalium ait Apollodorusque. Aeris il-  
 lam partem quæ coni speciem habet prope visum, basin  
 vero prope id quod cernitur fieri : itaque id quod cernitur  
 quasi per virgam verberato aere renunciari. (158) Porro  
 audire quum is qui medius inter loquentem et audientem  
 est aer verberatur in orbem, deinde agitatus auribus influit,  
 quemadmodum in cisterna aqua per orbis agitur injecto  
 lapide. Somnum vero fieri quum vis sensibilis circa prin-  
 cipale solvitur. Causas vero perturbationum reddunt eas  
 quæ circa spiritum fiunt conversiones. Semen autem esse  
 dicunt quod ejusmodi gignere potest a quo ipsum quoque  
 genitum et avulsum sit; porro hominis semen, quod emittit  
 homo, una cum humido animæ commisceri partibus ea  
 temperatione quæ parentum rationi conveniat. (159) Id  
 autem Chrysippus in secundo Naturalium ait spiritum esse  
 secundum substantiam, idque ex jactis in humum semini-  
 bus constare, quæ quum inveteraverint, non jam gi-  
 gnunt, quod scilicet exspiraverit illorum virtus. Atque ex  
 omnibus corporis partibus defluere id ait Sphaerus : omnes  
 enim ab eo gigni corporis partes. Porro feminæ semen in-  
 fecundum esse aiunt : imbecillum enim esse ac modicum et  
 aqueum, ut Sphaerus ait. Principalem vero potissimam ac  
 propriam esse animæ partem, in qua imaginationes appeti-  
 tusque gignantur atque unde ratio emittatur : eam autem in  
 corde esse. (160) Sed enim ista secundum illos de rebus  
 naturalibus, quantum sufficere ad præsentis operis mo-  
 dum arbitrati sumus, hactenus sunt dicta. In quibus au-  
 tem quidam illorum inter se dissenserunt, hæc sunt.

## CAP. II.

## ARISTO.

Aristo Clius Calvus, cognomento Siren, finem esse dixit  
 in eo, quum quis in rebus virtutum inter et vitium mediis  
 indifferenter se habet neque ad earum aliquam magis incli-  
 nando ab indifferentia aberrat, sed quum æqualiter ipsi  
 omnia et perinde sint : esse enim sapientem præclaro hi-  
 strioni similem, qui sive Thersitæ sive Agamemnonis per-  
 sonam sumpsit, utrumque decentissimo gestu imitatur.  
 Physicam autem et dialecticam sustulit, dicens alterum  
 quidem esse supra nos, alterum vero nihil ad nos, solam  
 autem quæ mores instituat partem ad nos pertinere. (161)  
 Similes autem esse rationes dialecticas dicebat aranearum  
 telis, quæ etsi quid artificiosum præ se ferre videantur,

τι ἐμφαίνεν, ἀγρηστά ἐστίν. ἀρετάς τ' οὔτε πολλὰς 4  
εἰς ἕνα, ὡς ὁ Ζήνων, οὔτε μίαν πολλοῖς ὀνόμασι κα-  
λουμένην, ὡς οἱ Μεγαρίκοι, ἀλλὰ καὶ τὸ πρὸς τί πως 5  
ἔχειν. οὕτω δὲ φιλοσοφῶν καὶ ἐν Κυνοσάργει διαλε-  
γόμενος ἰσχυρῶς αἰρετικῆς ἀκοῦσαι. Μιλτιάδης οὖν 6  
καὶ Δίφιλος Ἀριστώνεισι προσηγορεύοντο. ἦν δὲ τις  
πειστικός καὶ ὄγλῳ πεποιτημένος· ὅθεν ὁ Τίμων φησὶ  
περὶ αὐτοῦ,

Καὶ τις Ἀρίστωνος γέννησ ἀπο αἰμύλου ἔλκων.

10 (162) παραβαλὼν δὲ Πολέμωνι, φησὶ Διοκλῆς ὁ Μά-  
γνης, μετέθετο, τοῦ Ζήνωνος ἀρρωστία μακρᾷ περιπε-  
σόντος. μάλιστα δὲ προσεῖχε στωικῶν δόγματι τῶ τὸν  
σοφὸν ἀδόξαστον εἶναι. πρὸς δὲ Περσαῖος ἐναντιούμε-  
νος διδύμων ἀδελφῶν τὸν ἕτερον ἐποίησεν αὐτῶ παρα-  
16 καταθήκην δοῦναι, ἔπειτα τὸν ἕτερον ἀπολαβεῖν· καὶ  
οὕτως ἀπορούμενον διήλεγξεν. ἀπεινετο δὲ πρὸς  
Ἀρκεσίλαον· ὅτε θεασάμενος ταῦρον τερατώδη μήτραν  
ἔχοντα, « οἰμοί, ἔφη, δέδοται Ἀρκεσίλαῳ ἐπιχείρημα  
κατὰ τῆς ἐναργείας. » (163) πρὸς δὲ τὸν φάμενον  
20 Ἀκαδημαϊκὸν οὐδὲν καταλαμβάνειν, « ἄρ' οὐδὲ τὸν  
πλησίον σου καθήμενον ὄραξ; » εἶπεν· ἀρνησαμένου δέ,

Τίς δέ σ' ἐτύφλωσεν (ἔφη), τίς ἀφείλετο λαμπάδος  
[αὐγᾶς;

Βιβλία δ' αὐτοῦ φέρεται τὰδε· Προτρεπτικῶν β', περὶ 7  
τῶν Ζήνωνος δογμάτων διάλογοι, Σχολῶν ε', περὶ  
σοφίας διατριβῶν ζ', Ἐρωτικά διατριβαί, Ὑπομνή-  
ματα ὑπὲρ κενοδοξίας, Ὑπομνημάτων κε', Ὑπομνημο-  
νευμάτων γ', Χρειῶν ια', πρὸς τοὺς ῥήτορας, πρὸς τὰς  
Ἀλεξίνου ἀντιγραφαί, πρὸς τοὺς διαλεκτικούς γ', πρὸς  
30 Κλεάνθην ἐπιστολῶν δ'. Παναίτιος δὲ καὶ Σωσικράτης  
μόνας αὐτοῦ τὰς ἐπιστολάς φασί, τὰ δ' ἄλλα τοῦ περι-  
πατητικοῦ Ἀρίστωνος. (164) τοῦτον λόγος φαλακρὸν 8  
ὄντα ἐγκαυθῆναι ὑπὸ τοῦ ἡλίου καὶ ὥδε τελευτήσαι.  
προσεπαίξαμεν δ' αὐτῶ τόνδε τὸν τρόπον τῷ ἰάμβῳ τῷ  
33 χωλῷ·

Τί δὴ γέρων ὦν καὶ φάλαθος, ὦ ἄριστων,  
τὸ βρέγμ' ἔδωκας ἡλίῳ κατοπτῆσαι;  
τοιγάρ τὸ θερμὸν πλείον ἢ δέοι ζητῶν,  
τὸν ψυχρὸν ὄντως εὐρες οὐ θέλων Ἄδην.

40 Γέγονε δὲ καὶ ἄλλος Ἀρίστων Ἰουλιέτης περιπα- 9  
τητικός, ὁ δὲ τις μουσικός Ἀθηναῖος, τέταρτος ποιη-  
τῆς τραγωδίας, πέμπτος Ἀλαιὸς τέχνας γεγραφῶς  
ῥητορικός, ἔκτος Ἀλεξανδρεὺς περιπατητικός.

### ΚΕΦ. Γ'.

### ΗΡΙΑΔΟΣ.

106. Ἡρίλλος δ' ὁ Χαλκηδόνιος τέλος εἶπε τὴν ἐπι- 1  
45 στήμην, ὅπερ ἐστὶ ζῆν αἰεὶ πάντ' ἀναφέροντα πρὸς  
τὸ μετ' ἐπιστήμης ζῆν καὶ μὴ τῇ ἀγνοίᾳ διαβεβλημέ-  
νον. εἶναι δὲ τὴν ἐπιστήμην ἔξιν ἐν φαντασιῶν προς-

inutiles sunt. Virtutes quoque neque multas invenit, ut  
Zeno, neque unam quae multis appelletur nominibus, ut  
Megarici, sed et id quoque quod ad aliquid habere dicitur.  
5 In hunc autem modum philosophans atque in Cynosar-  
gissa dissersens ita inclaruit ut sectae propriae inventor diceretur.  
6 Miltiades igitur et Diphilus Aristonii appellabantur. Era-  
stus autem illi magna persuadendi vis plebique se maxime ac-  
commodabat: unde et de illo Timon ait,

Quidam et Aristonis secta de blandiloquentis.

(162) Congressus autem Polemoni, ut Diocles Magnes ait,  
quum Zeno gravi diuturnoque morbo esset implicitus,  
sententiam mutavit. Maxime autem Stoico dogmati illi in-  
tendit animum, quo dicunt sapientem non opinari. Cum  
Persaeus reluctatus geminos fratres induxit, ut alter ex  
illi depositum daret, alter deinde reciperet: atque ita ha-  
rentem coarguit. Exercebat autem adversus Arcesilam  
inimicitias: unde quum vidisset taurum monstruosum na-  
tricem habentem, Me miserum, inquit: datum est Arce-  
silaio argumentum adversus evidentiam. (163) Academicus  
cuidam quicquam se comprehendere neganti, Ergone, in-  
quit, hunc juxta te sedentem non vides? negante illo, dixit,  
Quis te excœcavit? quia nam tibi lumina dempsit?

Feruntur ejus volumina hæc: Exhortationum libri duo, de  
Zenonis dogmatibus dialogi, Scholarum sex, de sapientia  
exercitationum septem, Amatoriae exercitationes, Com-  
mentaria de inani gloria, Commentariorum quindecim, Me-  
morabilium tres, Sententiarum undecim, adversus orato-  
res, adversus Alexini rescripta, adversus dialecticos tres,  
ad Cleanthem epistolarum libri quattuor. Panætius autem  
et Sosicrates solas epistolas ipsius esse dicunt, cetera Peri-  
patetici Aristonis. (164) Hunc fama est, quum calvus esset,  
æstum solis excepisse capite atque ita vita functum esse.  
Lusium autem in ipsum hoc modo carmine choliambico:

Quid tu senex, Aristo, et insuper calvus  
soli coquendum exhibueras caput summum?  
querens calorem nempe plus quam oporteret,  
invitus Orcum reperperisti frigidum.

Fuit autem et alius Aristo Iulietes Peripateticus; alius item  
musicus Atheniensis; quartus tragicus poeta; quintus Alexan-  
driensis, qui artes oratorias scripsit; sextus Alexandrius Peri-  
pateticus.

### CAP. III.

### HERILLUS.

165. Herillus autem Chalcedonius finem scientiam dixit,  
quod est vivere semper cuncta referendo ad vivendum causa  
scientia, ne in ignorantiam dejiciamur. Esse autem scien-  
tiam habitum in visorum susceptione a ratione non aber-

ἔξει ἀμετάπτωτον ὑπὸ λόγου. ποτὶ δ' ἔλεγε μηδὲν  
 ἵνα τέλος, ἀλλὰ κατὰ τὰς περιστάσεις καὶ τὰ πρά-  
 ματ' ἀλλάττεσθαι αὐτό, ὡς καὶ τὸν αὐτὸν χαλκὸν ἢ  
 Ἀλεξάνδρου γινόμενον ἂν ἀνδριάντα ἢ Σωκράτους.  
 ἡσπέρειν δὲ τέλος καὶ ὑποταλίδα· τῆς μὲν γὰρ καὶ  
 τοῦ μὴ σοφοῦ στοχάζεσθαι, τοῦ δὲ μόνον τὸν σοφόν.  
 καὶ δὲ μεταξὺ ἀρετῆς καὶ κακίας ἀδιάφορα εἶναι. ἔστι  
 ἔαυτοῦ τὰ βιβλία ὀλιγόστιχα μὲν, δυνάμει δὲ μεστὰ  
 καὶ περιέχοντα ἀντιρρήσεις πρὸς Ζήνωνα. (166) λέ-  
 γεται δ' ὅτι παιδὸς ὄντος αὐτοῦ ἠράσθησαν ἱκανοί, οὐς  
 ἐποτρέψαι βουλόμενος ὁ Ζήνων ἠνάγκασε ξυρᾶσθαι  
 Ἡρόλλον, οἱ δ' ἀπετράποντο. Τὰ δὲ βιβλία ἔστι τὰδε·  
 4 περὶ ἀσκήσεως, περὶ παθῶν, περὶ ὑπολήψεως, Νομο-  
 θέτης, Μαιευτικῆς, Ἀντιφέρων διδάσκαλος, Δια-  
 σκευῶν, Εὐθύων, Ἑρμῆς, Μῆδεια, Διαλόγοι, Θέ-  
 σεων ἠθικῶν\*.

rantem. Aliquando dicebat nullum esse finem, sed secun-  
 dum casus varios et res immutari ipsum, ut idem aes aut  
 Alexandri fieri possit statua aut Socratis. Differre autem finem  
 et inferiorem quandam finem : hunc enim et eos qui sapientes  
 non sunt sectari, illum neminem nisi solum sapientem.  
 Quæ autem inter virtutem et vitium sint, indifferentia  
 esse. Sunt ejus libri breves quidem, sed succi ac sensus  
 pleni, continentque contradictiones adversus Zenonem.  
 (166) Fertur eum puerum complures adamasse, quos Zeno  
 quum vellet avertere, tondere coegit Herillum, illosque ab  
 eo avertit. Sunt autem ejus libri hi : de exercitatione, de  
 perturbationibus, de opinione, Legumlator, Obstetricius,  
 Magister contradicens, Parans, Dirigens, Mercurius, Me-  
 dea, Dialogi, Sententiarum moralium\*.

## ΚΕΦ. Δ'.

## ΔΙΟΝΥΣΙΟΣ.

Διονύσιος δ' ὁ Μεταθέμενος τέλος εἶπε τὴν ἡδονὴν  
 διὰ περιστάσιν ὀφθαλμίας· ἀλγίστας γὰρ ἐπιπόνως  
 ἕκαστην εἰπεῖν τὸν πόνον ἀδιάφορον. ἦν δὲ παῖς μὲν  
 Θεοράντου, πόλεως δ' Ἡρακλείας. ἤκουσε δὲ, καθά  
 3 φησι Διοκλῆς, πρῶτον μὲν Ἡρακλείδου τοῦ πολίτου,  
 ἔπειτα Ἀλεξίνου καὶ Μενεδήμου, τελευταῖον δὲ Ζή-  
 νωνος. (167) καὶ κατ' ἀρχὰς μὲν φιλογράμματος ὡν  
 παντοδαποῖς ἐπεμείρησε ποιήμασιν, ἔπειτα δὲ καὶ  
 ἄσπαστον ἀπεδέχεται, ζῆλῶν αὐτόν. ἀποστάς δὲ τοῦ  
 Ζήνωνος πρὸς τοὺς Κυρηναϊκοὺς ἀπετράπη καὶ εἰς τα-  
 τὰ γυμνασιεὶα εἰσῆλθε καὶ τὰλλ' ἀπαρακαλύπτως  
 ἠδύνατο. βίωσι δὲ πρὸς τὰ ὀδοῦσιν· ἔτη ἀστίαι  
 4 κατίστρεψε. Βιβλία δ' αὐτοῦ φέρεται τὰδε· περὶ  
 5 ἀπειθείας β', περὶ ἀσκήσεως β', περὶ ἡδονῆς δ', περὶ  
 κλοῦτου καὶ χάριτος καὶ τιμωρίας, περὶ ἀνθρώπων  
 χρήσεως, περὶ εὐτυχίας, περὶ ἀρχαίων βασιλείων,  
 περὶ τῶν ἐπαινουμένων, περὶ βαρβαρικῶν ἔθων. Καὶ  
 οὗτοι μὲν οἱ διενεχθέντες. διεδέξατο δὲ τὸν Ζήνωνα  
 Κλεάνθης, περὶ οὗ λεκτίον.

## ΚΕΦ. Ε'.

## ΚΛΕΑΝΘΗΣ.

166. Κλεάνθης Φανίου Ἄσσιος. οὗτος πρῶτον ἦν  
 167. Κλεάνθης Φανίου Ἄσσιος. οὗτος πρῶτον ἦν  
 168. Cleanthes Phanix filius Assius. Hic, ut Antisthenes ait  
 in Successionibus, primum quidem pugil fuit; profectus  
 autem Athenas cum drachmis quattuor, ut quidam aiunt,  
 congressusque Zenoni studiosissime philosophatus est inque  
 ejusdem decretis perstitit. Inclaruit ob hoc etiam quod na-  
 tura erat laboriosissimus, adeo ut inopia cogente mercena-  
 riam faceret ac noctu quidem in hortis hauriret aquas, in-  
 terdiu autem operam studiis liberalibus daret : unde et

## CAP. IV.

## DIONYSIUS.

Dionysius vero qui Metathemenus (*quasi dicas Trans-  
 fuga*) appellatus est, finem dixit voluptatem, propterea  
 quod laborabat morbo oculorum : eo enim cruciatus acriter  
 non sustinuit dolorem dicere indifferentem. Erat autem  
 Theophanto patre natus et civitate Heracleæ ; atque, ut ait  
 Diocles, primo quidem audivit Heraclidem civem suum,  
 deinde Alexinum ac Menedemum, postremo Zenonem.  
 (167) Principio quidem admodum studiosus litterarum  
 omnium generis se poematibus addixerat, postea vero Aratum  
 amplectebatur, quem et imitari studebat. Denum quum  
 ingressisset a Zenone, sese ad Cyrenaicos contulit ac lustra  
 ingrediebatur cetera que sub omnium gerebat oculis quæ  
 ad voluptatem pertinerent. Quumque ad octogesimum ferme  
 annum vitæ pervenisset, per inediam obiit. Circumsferun-  
 tur autem ejus libri hi : de vacuitate perturbationum duo, de  
 exercitatione duo, de voluptate quattuor, de divitiis et gra-  
 tia et supplicio, de hominum usu, de felicitate, de antiquis  
 regibus, de his quæ laudantur, de barbaricis consuetudinibus.  
 Et isti quidem a Stoicis decretis desciverunt. Suc-  
 cessit autem Zenoni Cleanthes, de quo dicendum nunc est.

## CAP. V.

## CLEANTHES.



φασί δ' αὐτὸν καὶ εἰς δικαστήριον ἀχθῆναι, λόγους δώσοντα πῶθεν ἐς τοσοῦτον εὐέκτης ὢν διαζῆ· ἔπειτ' ἀποφυγεῖν, τὸν τε κηπουρὸν μάρτυρα παρασχόντα παρ' ᾧ ἦντλει, καὶ τὴν ἀλφιτόπωλον παρ' ἧ τάλφιτα 5 ἔπαιτεν. (166) ἀποδεξαμένους δ' αὐτὸν τοὺς Ἀρεοπαγίτας ψηφίσασθαι δέκα μνᾶς δοθῆναι, Ζήνωνα δὲ κωλύσαι λαθεῖν. φασί δὲ καὶ Ἀντίγονον αὐτῷ τριςχιλίαις δοῦναι. ἡγούμενον τε τῶν ἐφήδων ἐπὶ τινα θέαν ὑπ' ἀνέμου παραγυμνωθῆναι καὶ ὀρθῆναι ἀχίτωνα· ἐφ' 10 ᾧ κρότῳ τιμηθῆναι ὑπ' Ἀθηναίων, καθὰ φησι Δημήτριος ὁ Μάγνης ἐν τοῖς ὁμωνύμοις. ἐθαυμάσθη δὲ οὐκ αἰεὶ καὶ διὰ τοῦτο. φασί δὲ καὶ Ἀντίγονον αὐτοῦ πυνθίσθαι ὄντα ἀροατήν, διὰ τὴν ἀντλεῖ· τὸν δ' εἰπεῖν, « ἀντλῶ γὰρ μόνον; τί δ' οὐκί σκάπτω; τί δ' οὐκ 15 ἀρῶ καὶ πάντα ποῶφι φιλοσοφίας ἔνεκα; » καὶ γὰρ ὁ Ζήνων αὐτὸν συνεγύμναζεν εἰς τοῦτο καὶ ἐκέλευεν ὀβολὸν φέρειν ἀποφορᾶς. (170) καὶ ποτ' ἀθροισθὲν τὸ κέρμα ἐκόμισεν εἰς μέσον τῶν γνωρίμων καὶ φησι, « Κλεάνθης μὲν καὶ ἄλλον Κλεάνθην δύναίτ' ἂν τρέφειν, εἰ βούλοιο· οἱ δ' ἔχοντες θθεν τραφήσονται παρ' ἑτέρων ἐπιζητοῦσι τάπειθήδαια, καίπερ ἀνεμιμένους φιλοσοφοῦντες. » θθεν δὲ καὶ δεύτερος Ἡρακλῆς ὁ Κλεάνθης ἐκαλεῖτο. ἦν δὲ πονικός μὲν, ἀφυῆς δὲ καὶ βραδύς 3 ὑπερβαλλόντως· διὸ καὶ Τιμων περὶ αὐτοῦ φησιν οὕτως·

Τίς δ' οὗτος κτίλος ὡς ἐπιπωλεῖται στίχας ἀνδρῶν, μωλύτης, ἐπέων λίθος Ἀσσιος, ὄμιος ἄτομος;

Καὶ σκωπτόμενος δ' ὑπὸ τῶν συμμαθητῶν ἠνεῖχτο· 4 καὶ ὄνος ἀκούων προσεδέχτο, λέγων αὐτὸς μόνος δύνασθαι βαστάζειν τὸ Ζήνωνος φορτίον. (171) καὶ ποτ' ὀνειδιζόμενος ὡς δειλός, « διὰ τοῦτο, εἶπεν, ὀλίγα ἀμαρτάνω. » προκρίνων δὲ τὸν ἑαυτοῦ βίον τοῦ τῶν πλουσιῶν ἔλεγεν, ἐν ᾧ σπαιρίζουσι ἐκεῖνοι αὐτὸς γῆν σκληρὰν καὶ ἄκαρπον ἐργάζεσθαι σκάπτων. πολλάκις δὲ καὶ ἑαυτῷ ἐπέπληττεν· ὧν ἀκούσας Ἀρίστων, 36 « τί, ἔφη, ἐπιπλήττε; » καὶ δε γελᾶσας, « Πρεσβύτη, φησί, πολιάς μὲν ἔχοντι, νοῦν δὲ μή. » εἰπόντος δὲ τινος Ἀρκεσίλαον μὴ κωκίειν τὰ δέοντα, « Παῦσαι, ἔφη, καὶ μὴ ψέγε· εἰ γὰρ καὶ λόγῳ τὸ καθῆκον ἀναιρεῖ, τοῖς γοῦν ἔργοις αὐτὸ τιθεῖ. » καὶ ὁ 60 Ἀρκεσίλαος, « οὐ κολακεύομαι, » φησί· πρὸς δὲ ὁ Κλεάνθης, « ναί, ἔφη, σὲ κολακεύω φάμενος ἄλλα μὲν λέγειν, ἔτρα δὲ ποιεῖν. » (172) ἐρομένου τινὸς τί ὑποτίθεσθαι δεῖ τῷ υἱῷ, « τὸ τῆς Ἡλέκτρας, ἔφη,

48 Σίγα, σίγα, λεπτὸν ἔχνος. »

Λακωνικός τίνος εἰπόντος ὅτι ὁ πόνος ἀγαθόν, διαχυθείς φησιν,

Αἵματος εἰς ἀγαθοῖο, φίλον τέκος.

φησὶ δ' ὁ Ἐκάτων ἐν ταῖς Χρυσίαις, εὐμόρπου μειρακίου εἰπόντος, « εἰ ὁ εἰς τὴν γαστέρα τύπτων γαστρίζει, καὶ ὁ εἰς τοὺς μηρούς τύπτων μηρίζει, » ἔφη, « σὺ μέντοι τοὺς διαμηρισμούς· ἔχε, μειράχιον· [αἱ δ' ἀνάλογοι

pro Cleanthe (Φρεάντης, Exhauriens puteos) appellatur Aiunt illum, quum raptus esset in jus redditurus rationem unde adeo robustus ac tam corpulentus victum haberet, botulano apud quem haurire solebat, ac muliere apud quam farinas pinsebat, usum testibus victus sui absolutum esse. (169) Areopagistasque admiratos decem illi minas dari consuisse, Zenonem autem accipere illum vetuisse. Atque autem et Antigonum ei tria millia (drachmarum) dedisse. Item quum ad spectaculum quoddam puberes ducenti, venti flatu denudatum esse ac sine tunica apparuisse: qui ex re plausu exceptum atque ab Atheniensibus fuisse honoratum, ut ait Demetrius Magnes in Cognominibus. Admirationi igitur ob eam quoque rem habitus est. Atque Antigonum auditorem illius, quum rogaret quomodo hauriret, audisse, Scilicet aquam haurio solum? sed quidni terram fodio? quidni irrigo et quidvis facio philosophia causa? Zeno enim illum ad id quoque exercebat iulibatque obolum mercedem ferre. (170) Coactum aliquando stipem in medium familiarium intulit, dicens, Cleanthes quidem Cleanthem alium posset nutrire, si vellet: qui vero unde nutrantur affatim habent, ab aliis quaerunt quae sunt ad usum vitae necessaria, quamvis remisse philosophantes. Ea igitur ex causa secundus Hercules Cleanthes dicebatur. Erat illi quidem eximum studium, ceterum ingenium a natura imparatum atque tardissimum: unde et Timon sic de eo ait:

Quis vero hic aries cedit per signa virorum obtusus, verbūm lapis Assiu', pilaque inaudax?

4 Quumque a condiscipulis ei illuderetur, aequo animo letebat, quumque asinus audiret probabat, dicens solum se ferre posse Zenonis sarcinam. (171) Et quum aliquando probro illi daretur quod esset timidus, At ideo, inquit, parum pecco. Suam vero inopiam divitum opibus praefrens dicebat, Dum illi pila ludunt, ego duram instructamque humum exerceo fodiendo. Saepe etiam se ipsum increpabat: quod audiens Aristo, Quem, inquit, objurgas? et ille ridens, Senem, inquit, qui habet canos, sed ceterum non habet. Quum diceret quidam Arcesilauum vitae officia negligere, Quiesce, inquit, neu vituperes: ille enim etsi verbis officium tollit, operibus tamen commendat. Ad quem Arcesilaus, Non, inquit, adulationes admitto: et Cleanthes, Scilicet tibi adulor, ait, qui dixi alia te facere, alia dicere. (172) Rogante quodam quidnam filio crebro ingerere deberet, Illud, ait, Electrae,

Tace, tace, tenue vestigium...

Lacone quodam dicente laborem esse bonum, Inlilia profusus ait,

Sanguine praeclearo es, fili mihi care.

Dicit autem Hecato in Sententiis eum, quum adolescentis quidam formosus dixisset, Si pulsans ventrem ventritat, pulsans coxas coxizat, dixisse, Habes tibi, adolescentis, coxizationes; [incompe vocabula quam conveniunt analogia

ναι τὰ ἀνέλγχα οὐ πάντως σημαίνουσι πράγματα]. »  
 Ἡρακλεῖ ποτὲ διαλεγόμενος ἐπίθετο εἰ αἰσθάνεται τοῦ  
 ἐπινεύσαντος, « διὰ τί οὖν, εἶπεν, ἐγὼ οὐκ αἰ-  
 σάνομαι ὅτι αἰσθάνη; » (173) Σωσιθέου τοῦ ποιητοῦ ἐν  
 ἀτρῶι εἰπόντος πρὸς αὐτὸν παρόντα,

Οὐς ἡ Κλεάνθους μωρία βολαεῖται,

μειν ἐπὶ ταυτοῦ σχήματος· ἐφ' ᾧ ἀγασθέντες οἱ  
 κραταὶ τῶ μὲν ἐπεκρότησαν, τὸν δὲ Σωσιθέου ἐξέβαλον.  
 ἱταγίνωσκοντα δ' αὐτὸν ἐπὶ τῇ λοιδορίᾳ προσήκατο,  
 πῶν ἀποπον εἶναι τὸν μὲν Διόνυσον καὶ τὸν Ἡρακλέα  
 λυαρομένους ὑπὸ τῶν ποιητῶν μὴ ὀργίζεσθαι, αὐτὸν  
 ἐπὶ τῇ τυχούσῃ βλακρημίᾳ δυσχεραίνειν. ἔλεγε δὲ  
 αἱ τοὺς ἐκ τοῦ περιπάτου ὁμοίον τι πάσχειν ταῖς λύ-  
 αις, αἱ καλῶς φθεγξάμεναι αὐτῶν οὐκ ἀκούουσι. λέ-  
 εται δὲ, φάσκοντες αὐτοῦ κατὰ Ζήνωνος καταληπτὸν  
 ἵνα τὸ ἦθος ἐξ εἶδους, νεανίσκου τινὰς εὐτραπέλους  
 γράφειν πρὸς αὐτὸν κιναιδὸν ἐσκληραγωγημένον ἐν  
 γρῶ καὶ ἀξιούν ἀποφαίνεσθαι περὶ τοῦ ἦθους· τὸν δὲ  
 ἱσπορούμενον κελεύσαι ἀπιέναι τὸν ἄνθρωπον. ὡς  
 ἰ ἀπίων ἐκεῖνος ἔπταρεν, « ἔχω, εἶπεν, αὐτόν, ὁ  
 Κλεάνθης· μαλακός ἐστι. » (174) πρὸς δὲ τὸν μο-  
 ἡρῆ, καὶ ἑαυτῷ λαλοῦντα, « οὐ φαύλω, ἔφη, ἄν-  
 ῶρωπι λαλεῖς. » ὄνειδίσαντος αὐτῷ τινος εἰς τὸ γῆρας,  
 « Κάγῳ, ἔφη, ἀπιέναι βούλομαι· ὅταν δὲ παντα-  
 ῖθον ἑμαυτὸν ὑγιαίνοντα περινοῦ καὶ γράφοντα καὶ  
 ἱναγίνωσκοντα, πάλιν μένω. » τοῦτόν φασιν εἰς  
 ἱστρακα καὶ βοῶν ὠμοπλάτας γράφειν ἄπερ ἤκουε  
 περὶ τοῦ Ζήνωνος, ἀπορία κερμάτων ὤψε ὠήσασθαι  
 γαρτία. τοιοῦτος δ' ὦν ἐξίσχυσε, πολλῶν καὶ ἄλλων  
 ἵτων ἀξιολόγων Ζήνωνος μαθητῶν, αὐτὰς διαδέξα-  
 σθαι τὴν σχολήν. Βιβλία δὲ κάλλιστα καταλείπειν,  
 ἔστι τὰδε· περὶ χρόνου, περὶ τῆς τοῦ Ζήνωνος φυ-  
 σιολογίας δύο, τῶν Ἡρακλείτου ἐξηγήσεις τέσσαρα,  
 περὶ αἰσθήσεως, περὶ τέχνης, πρὸς Δημόκριτον, πρὸς  
 Ἀρισταρχον, πρὸς Ἡρίλλον, περὶ δριμῆς δύο, (176)  
 Ἀρχαιολογία, περὶ θεῶν, περὶ γιγάντων, περὶ ὕμεναίου,  
 περὶ τοῦ ποιητοῦ, περὶ τοῦ καθήκοντος τρία, περὶ εὐ-  
 βουλίας, περὶ χάριτος, Προτρεπτικός, περὶ ἀρετῶν,  
 περὶ εὐφροσύνης, περὶ Γοργίππου, περὶ φθονερίας, περὶ ἔρω-  
 τος, περὶ ἐλευθερίας, Ἐρωτικὴ τέχνη, περὶ τιμῆς, περὶ  
 βίτης, Πολιτικός, περὶ βουλῆς, περὶ νόμων, περὶ τοῦ  
 δικαίου, περὶ ἀγωγῆς, περὶ τοῦ λόγου τρία, περὶ τέ-  
 λους, περὶ καλῶν, περὶ πράξεων, περὶ ἐπιστήμης, περὶ  
 βουλείας, περὶ φιλίας, περὶ συμποσίου, περὶ τοῦ ὅτι  
 ἔστι ἀρετὴ καὶ ἀνδρὸς καὶ γυναικός, περὶ τοῦ τὸν  
 σοφὸν σοφιστεύειν, περὶ χρεῶν, Διατριβῶν δύο, περὶ  
 ἔρωτος, περὶ ἰδίων, περὶ τῶν ἀπόρων, περὶ διαλεκτι-  
 κῆς, περὶ τρόπων, περὶ κατηγορημάτων. ταῦτα αὐτῷ  
 τὰ βιβλία. (178) Καὶ τελευτᾷ τόνδε τὸν τρόπον· διώ-  
 ζειν αὐτῷ τὸ οὖλον ἀπαγορευσάντων δὲ τῶν ἱατρῶν,  
 ὡς ἡμέρας ἀπέσχετο τροφῆς. καὶ πως ἔσχε καλῶς  
 ὡς τοὺς ἱατροὺς αὐτῷ πάντα τὰ συνήθη συγχωρεῖν·  
 τὸν δὲ μὴ ἀνασχέσθαι, ἀλλ' εἰπόντα ἤδη αὐτῷ πρῶοδι-

non semper etiam significatione conveniunt]. Adolescenti  
 cuidam disserens an sentiret rogavit : annuente illo, Cur  
 ergo, inquit, ego te sentire non sentio? (173) Sositheo  
 poeta in theatro dicente, quum ipse ibi aderat,

Et quos Cleanthis pastum ducit stoliditas,

eodem vultu et habitu perstitit : qua ex re permoti audi-  
 tores huic applaudentes Sositheum exploserunt. Quem  
 quum hujus convicii poeniteret, veniam dedit, dicens non  
 decere Bacchum atque Herculeum a poetis illudi nec irasci,  
 se autem levi maledicto indignari. Dicebat Peripateticos  
 idem ferme pati quod Iyras, quæ quum bene sonent, se  
 ipsas tamen non audiunt. Fertur, quum diceret secun-  
 dum Zenonem e forma et habitu corporis mores aestimari  
 posse, adolescentes quosdam scurras adduxisse ad eum ci-  
 nædum ruri opere rustico callis duratum, et illum ut de  
 more ejus sententiam ferret rogasse : illum, quum aliquam-  
 diu hæsisset, jussisse abire hominem. Ut vero abibat,  
 cepit sternutare : ad hæc, Habeo illum, inquit Cleanthes :  
 mollis est. (174) Cuidam soli secum loquenti, Cum ho-  
 mine, inquit, loqueris non malo. Exprobrante ipsi quo-  
 dam senectutem, Et ego, inquit, abire volo : quum vero  
 me sanum omni ex parte considero scribentemque ac le-  
 gentem, rursus maneo. Aiunt illum quæ a Zenone au-  
 dierat testis boumque scapulis inscribere solitum, quum  
 numulis caret quibus chartas emere posset. Hoc vitæ  
 instituto clarus obtinuit ut Zenoni succederet, et quidem  
 quum plures essent illius memorabiles discipuli Zenonis. Re-  
 liquit autem pulcherrimos libros, qui sunt fere hi : de tem-  
 pore, de physiologia Zenonis duo, Heracliti placitorum expo-  
 sitiones libri quattuor, de sensu, de arte, adversus Democri-  
 tum, adversus Aristarchum, adversus Herillum, de appe-  
 titione duo, (173) Archæologia, de diis, de gigantibus, de  
 hymenæo, de poeta (Homero), de officiis tres, de recto con-  
 silio, de gratia, Exhortatorius, de virtutibus, de ingenio, de  
 Gorgippo, de invidentia, de amore, de libertate, Ars amato-  
 ria, de honore, de gloria, Politicus, de consilio, de legibus,  
 de judicando, de instituto vitæ, de oratione tres, de fine,  
 de honestis, de actionibus, de scientia, de regno, de amicitia,  
 de convivio, Quod eadem sit virtus viri et femine,  
 Quod sapiens sophismatis utatur, de sententiis, Disputa-  
 tionum duo, de voluptate, de propriis, de ambiguis, de  
 dialectica, de modis, de prædicamentis. Hæc ab illo  
 scripta sunt. (176) Diem obiit autem hoc modo : tumuit illi  
 ac putruit gingiva ; medicis autem interdidentibus, biduum  
 totum cibo abstinuit. Atque in tantum convaluit ut me-  
 dici illi omnia consueta permitterent : illum tamen non acce-  
 pisse, sed et contra sine cibo perstitisse, dicentem jam

πορῆσθαι καὶ τὰς λοιπὰς ἀποσχόμενον τελευταῖται, καθά φασί τινες, ὀγδοήκοντα ἔτη βιώσαντα καὶ ἀκούσαντα Ζήνωνος ἔτη ἑνεακαίδεκα. ἐπαίξασμεν δὴ καὶ ἡμεῖς πρὸς αὐτὸν οὕτως·

6 Αἰνῶ Κλεάνθην, ἀλλὰ μάλλον Ἀίδην  
ἰδὼν γὰρ αὐτὸν πρέσβυν οὐκ ἠνέσχετο  
τὸ μὴ οὐ τὸ λοιπὸν ἄνεσιν ἐν φθιτοῖς ἔχειν  
τοσοῦτον ἀντλήσαντα τοῦ βίου χρόνον.

## ΚΕΦ. Γ΄.

## ΣΦΑΙΡΟΣ.

177. Τοῦτου, καθάπερ προειρήκαμεν, ἤκουσε μετὰ Ζή- 1  
10 νοῖνα καὶ Σφαῖρος ὁ Βοσποριανός, ὃς προκοπὴν ἰκανὴν 2  
περιποισάμενος λόγων εἰς Ἀλεξάνδρειαν ἀπῆε πρὸς  
Πτολεμαῖον τὸν Φιλοπάτορα. λόγου δὲ ποτε γενομέ-  
νου περὶ τοῦ δοξάσειν τὸν σοφὸν καὶ τοῦ Σφαῖρου εἰ-  
πόντος ὡς οὐ δοξάσει, βουλόμενος ὁ βασιλεὺς ἐλέγξει  
15 αὐτόν, κηρίνας βόας ἐκέλευσε παρατεθῆναι· τοῦ δὲ  
Σφαῖρου ἀπατηθέντος ἀνεβόησεν ὁ βασιλεὺς ψευδεῖ  
συγκατατεθεῖσθαι αὐτὸν φαντασίᾳ. πρὸς δὲ ὁ Σφαῖ-  
ρος εὐστόχως ἀπεκρίνατο, εἰπὼν οὕτως συγκατατε-  
θεῖσθαι, οὐχ ὅτι βόαι εἰσὶν, ἀλλ' ὅτι εὐλόγον ἔστι βόας  
20 αὐτὰς εἶναι· διαφέρειν δὲ τὴν καταληπτικὴν φαντασίαν  
τοῦ εὐλόγου. πρὸς δὲ Μνησίστρατον κατηγοροῦντα  
αὐτοῦ ὅτι Πτολεμαῖον οὐ φησι βασιλέα εἶναι, « τοιοῦ-  
τον δ' ὄντα τὸν Πτολεμαῖον καὶ βασιλέα εἶναι. » (178) Βι- 3  
35 ἑλίᾳ δὲ γέγραφε τὰδε· περὶ κόσμου δύο, περὶ στοιχείων,  
25 περὶ σπέρματος, περὶ τύχης, περὶ ἐλαχίστων, πρὸς τὰς  
ἀτόμους καὶ τὰ εἰδιωλα, περὶ αἰσθητηρίων, περὶ Ἡρα-  
κλείτου πέντε διατριβῶν, περὶ τῆς ἠθικῆς διατάξεως,  
περὶ καθήκοντος, περὶ ὁμῆς, περὶ παθῶν δύο, περὶ  
βασιλείας, περὶ Λακωνικῆς πολιτείας, περὶ Λυκούρ-  
30 γου καὶ Σωκράτους τρία, περὶ νόμου, περὶ μαντικῆς,  
διαλόγου ἑρωτικῆς, περὶ τῶν Ἐρετριῶν φιλοσόφων,  
περὶ ὁμοίων, περὶ ὄρων, περὶ ἔξεως, περὶ τῶν ἀντι-  
λεγομένων τρία, περὶ λόγου, περὶ πλούτου, περὶ δό-  
35 γης, περὶ θανάτου, τέχνης διαλεκτικῆς δύο, περὶ κατη-  
γορημάτων, περὶ ἀμφιβολίων, ἐπιστολάς.

## ΚΕΦ. Ζ΄.

## ΧΡΥΣΙΠΠΟΣ.

179. Χρύσιππος Ἀπολλωνίου Σολεὺς ἢ Ταρσεύς, ὡς 1  
Ἀλέξανδρος ἐν διαδοχαῖς, μαθητὴς Κλεάνθους. οὗ-  
τος πρότερον μὲν δόλιγον ἤσκει, ἔπειτ' ἀκούσας Ζή-  
10 νωνος ἢ Κλεάνθους, ὡς Διοκλῆς καὶ οἱ πλείους, ἔτι τε  
40 ζῶντος ἀπέστη αὐτοῦ καὶ οὐχ ὁ τυχὼν ἐγένετο κατὰ  
φιλοσοφίαν· ἀνὴρ εὐφυῆς καὶ οὐζύτατος ἐν παντὶ μέρει 2  
οὕτως ὅς τε καὶ ἐν τοῖς πλείστοις διηγέθη πρὸς Ζή-  
νοῖνα, ἀλλὰ καὶ πρὸς Κλεάνθην, ᾧ καὶ πολλάκις ἔλεγε

confectam sibi partem itineris, atque ita reliquis quorundam diebus inedia consumptis exhalasse animam, quum, ut quidam volunt, octoginta annos vixisset Zenonemque audisset novemdecim. Lusimus et nos in eum hoc modo :

Laudo Cleanthem, sed magis Ditem approbo :  
nam ut vidit illum tam senem, haud ultra tulit  
tandem quietem quin silentis regiae  
tantum daret qui tempus exantlaverat.

## CAP. VI.

## SPHÆRUS.

177. Hunc, ut prædiximus, post Zenonem audivit et Sphærus Bosporianus ; qui quum in liberalibus studiis satis profecisset, Alexandriam ad Ptolemæum Philopatorem se contulit. Orto autem sermone aliquando de opinione sapientis Sphæroque illum negante opinaturum unquam, volens eum rex arguere, mala Punica cerea jussit apponi : Sphæro autem decepto exclamavit rex, fallaci eum dicens consensisse phantasie. Ad quem Sphærus prompte ac parate sic respondens ait, consensisse se non esse mala Punica, sed probabile esse mala Punica esse : differre autem comprehensibilem phantasiam a probabili. Mnesistrato ipsam accusanti quod Ptolemæum non diceret regem esse, At, inquit, ejusmodi quum sit, regem quoque Ptolemæum dico. (178) Scripsit autem ista volumina : de mundo duo, de elementis, de semine, de fortuna, de minimis, adversus atomos et simulacra, de sensibus, de Heracliti quinque diatribis, de morali instituto, de officio, de appetitione, de perturbationibus duo, de regno, de republica Laconica, de Lycurgo et Socrate tres, de lege, de divinatione, Dialogos amatorios, de Eretricis philosophis, de similibus, de desinutionibus, de habitu, de his quibus contradicitur tres, de oratione, de divitiis, de gloria, de morte, Artis dialecticæ duo, de prædicamentis, de ambiguis, Epi stolas.

## CAP. VII.

## CHRYSIPPUS.

179. Chrysippus Apollonii filius Solensis seu Tarsensis, ut Alexander in Successionibus ait, discipulus Cleanthis. Hic primum dolichi cursum exercebat, postea vero Zenonis sive Cleanthis, ut Diocles et plurimi tradunt, auditor fuit : a quo adhuc vivente recessit et in philosophia summus fuit. Vir ingeniosus et acutissimus in omni genere orationis, adeo ut in plerisque dissentiret a Zenone atque a Cleanthe ipso, cui sæpenumero dicebat solius se dogmatum

δοξας τῆς τῶν δογμάτων διδασκαλίας χρῆζειν, τὰς δὲ ἀποδείξεις αὐτὰς εὐρήσειν. μετενόει μέντοι ὅποτε πρὸς αὐτὸν ἀποτείνοιτο, ὥστε συνεχῆς προφέρεισθαι ταῦτα·

Ἐγὼ δὲ τὰλλα μακάριος πέφυκ' ἀνήρ  
πλὴν εἰς Κλεάνθην· τοῦτο δ' οὐκ εὐδαίμωνῶ.

(180) οὕτω δ' ἐπίδοξος ἐν τοῖς διαλεκτικοῖς ἐγένετο, ὥστε δοκεῖν τοὺς πλείους ὅτι εἰ παρὰ θεοῖς ἦν ἡ διαλεκτική, οὐκ ἂν ἄλλη ἦν ἢ ἡ Χρυσίππειος. πλεονάσας δὲ τοῖς πράγμασι τὴν λέξιν οὐ κατώρθωσε. πονικώτατός τε 3 παρ' ὄντινσὺν γέγονεν, ὡς δῆλον ἐκ τῶν συγγραμμάτων αὐτοῦ· τὸν ἀριθμὸν γὰρ ὑπὲρ πέντε καὶ ἑπτακόσια ἔστιν. ἐπλήθυνε δ' αὐτὰ πολλάκις ὑπὲρ τοῦ αὐτοῦ δόγματος ἐπιχειρῶν καὶ πᾶν τὸ ὑποπεσὸν γράφειν καὶ διορθούμενος πλεονάκις πλείστη τε τῶν μαρτυρῶν παραθέσει χρώμενος ὥστε καὶ ἐπειδὴ ποτ' ἐν τῇ τῶν συγγραμμάτων παρ' ὀλίγον τὴν Εὐριπίδου Μήδειαν ὅλην παρέθετο καὶ τις μετὰ χειρας εἴχε τὸ βιβλίον, πρὸς τὸν πυθόμενον τί ἄρα ἔχοι, ἔφη, « Χρυσίππου Μήδειαν. » (181) καὶ Ἀπολλόδορος δ' ὁ Ἀθηναῖος ἐν τῇ συναγωγῇ τῶν δογμάτων, βουλόμενος παριστάνειν ὅτι τὰ Ἐπικούρου οἰκία δυνάμει γεγραμμένα καὶ ἀπαράθετα ὄντα μυρίω πλείω ἔστι τῶν Χρυσίππου βιβλίων, φησὶν οὕτως αὐτῇ λέξει· « Εἰ γὰρ τις ἐβίωσι τῶν Χρυσίππου βιβλίων ὅσ' ἄλλότρια παρατίθεται, κενὸς αὐτῶ δ' χάριτος καταλελείψεται. » καὶ ταῦτα μὲν Ἀπολλόδορος. ἢ δὲ παραδραύουσα προσβύτις αὐτῶ, ὡς φησι Διοκλῆς, ἔλεγεν ὡς πεντακοσίου γράφοι στίχους ἡμερησίου. Ἐκάτων δὲ φησὶν ἰθεὶν αὐτὸν ἐπὶ φιλοσοφίαν, τῆς οὐσίας αὐτοῦ τῆς πατρῴας εἰς τὸ βασιλικὸν ἀναληφθείσης. (182) Ἦν δὲ καὶ τὸ 4 σωματίον εὐταλῆς, ὡς δῆλον ἐκ τοῦ ἀνδριάντος τοῦ ἐν Κεραμεῖω, ὃς σχεδὸν τι ὑποκέκρυπται τῷ πλησίον ἰπέει· ὅθεν αὐτὸν ὁ Καρνεάδης Κρῦψιππον ἔλεγεν. οὐκ ὀνειδισθεὶς ὑπὸ τινος ὅτι οὐχὶ παρ' Ἀρίστωνι μέτα πολλῶν σχολάζοι, « εἰ τοῖς πολλοῖς, εἶπε, πρῆσχοι, οὐκ ἂν ἐφιλοσόφησα. » πρὸς δὲ τὸν κατεξανιστάμενον Κλεάνθου διαλεκτικὸν καὶ προτείνοντα αὐτῷ σοφίσματα, « πέπαυσο, εἶπε, περιέλκων τὸν προσβύτην ἀπὸ τῶν πραγματικωτέρων, ἡμῖν δὲ τὰ τοιαῦτα πρότεινε τοῖς νέοις. » « πάλιν δ' ἔπει τις ζητῶν καταμόνας αὐτῷ διελέγετο εὐσταθῶς, ἔπειτα [δὲ] προσβύτις ὅλον θεωρῶν ἤρχετο φιλονεικεῖν, ἔφη,

Ὅμοι, κασιγνήτ', ὄμμα σὸν ταρασσεται·  
ταχὺς δὲ μετέθου λύσσαν ἀρτίως φρονῶν.

(183) ἐν μέντοι ταῖς οἰνώσεισι ἡσύχαζε παραφερόμενος τοῖς σκέλεσιν, ὥστ' εἰπεῖν τὴν δοῦλην, « Χρυσίππου μόνον τὰ σκέλη μεθύει. » οὕτω δ' ἦν φρονηματίας ὥστ' ἐρμμένου τινὸς « τίνοι συστήσω τὸν υἱόν; » εἰπεῖν, « ἐμοί· καὶ γὰρ εἰ ὑπελάμβανον εἶναι τιν' ἐμοῦ βέλ-  
1 ῖον, παρ' αὐτῷ ἂν ἐγὼ ἐφιλοσόφουν. » ὅθεν φησὶν ἐν αὐτῷ λεχθῆναι,

doctrinae indigere, probationes autem se ipsum reperiturum. Quoties vero adversus illum disserendo egerat, poenitentia tanta ducebatur, ut crebro diceret :

Ego fortunatus sum homo cetera omnia  
dempto Cleanthe : hoc infortunium premit.

(180) Adeo autem in dialectica insignis fuit tantæque apud omnes existimationis, ut plerique dicerent, si apud deos usus esset dialecticæ, non futuram aliam quam Chrysippeam. Ceterum quum esset rerum fecundissimus, non usque adeo dictione clarus fuit. Laborisque patientissimus ultra omnes fuit, quod ex ejus voluminibus constat : sunt enim numero plura quam quinque et septingenta. Ea vero tam multa conscripsit, quod de eodem placito sæpe scribere aggredere-tur et quodcumque incideret mandaret literis ac sæpius correctos libros denuo ederet, plurimaque testimoniorum copia uteretur : adeo ut quum in libro quodam totam propemodum Euripidis Medeam apposuisset, interrogatus aliquis, qui librum in manibus habebat, quid legeret, responderit : Chrysippi Medeam. (181) Apollodorus quoque Atheniensis in Collectione dogmatum, quum vellet asserere quæ Epicurus viribus suis fretus conscripsisset absque cujuscumque adminiculo, esse incomparabiliter plura quam Chrysippi opera, sic ad verbum dixit : *Nam si quis tollat de Chrysippi libris quæ aliena sunt ascripta, vacua illi charta relinquetur.* Ita Apollodorus. Ceterum anus quædam quæ illi assidebat, auctore Diocle, dicebat quingentos illum versus quotidie scribere solitum. Hecato autem venisse eum ad philosophiam dixit, quum illius patrimonium in regium fiscum invectum esset. (182) Erat autem imbecillo tenuique corpusculo, ut ex ejus imagine quæ in Ceramico est videre licet, quæ ferme proximo equite occulitur : quocirca illum Carneades Crysippum (*ab equo absconsum*) vocabat. Ei quum probro daretur quod non, ut plerique, Aristonem audiret, respondit, Si plerorumque opinionem et exemplum fuissem secutus, nunquam philosophiæ dedissem operam. Ad dialecticum qui Cleanthem adorabatur eique sophismata proponebat, Desine, inquit, senem a gravioribus abstrahere ; ista nobis propone adolescentibus. Rursus illum quidam seorsum nescio quid quaerens placide disserbat, ubi vero conspexit accedentem turbam, contentiosius agere cœperat : ad quem ille,

Aspectus heu, mi frater, turbatur tuus ;  
cito in furorem es versus, modo compos tui.

(183) In potationibus autem agebat quietem, crura tamen agitans, ita ut ancilla diceret Chrysippi sola inebriari crura. Tantos autem gerebat spiritus, ut quum rogaretur a quodam cui commendaret filium, diceret, Mihi : nam si quempiam me potiozem putarem, ipse apud eum philosophiæ darem operam. Unde de ipso dictum esse aiunt,

Ὀϊός πέπνυται, τοὶ δὲ σκιαὶ ἀΐσσουσι·  
καί,

Εἰ μὴ γὰρ ἦν Χρύσιππος, οὐκ ἂν ἦν στοά.

τέλος δ' Ἀρκεσίλαω καὶ Λακυδίῳ, καθά φησι Σωτίων 6  
ἐν τῷ ὀγδόῳ, παραγενομένοις ἐν Ἀκαδημαίᾳ συνεπιλοσό-  
φησε· (184) δι' ἣν αἰτίαν καὶ κατὰ τῆς συνθηθείας καὶ  
ὑπὲρ αὐτῆς ἐπεγείρησε, καὶ περὶ μεγεθῶν καὶ πλη-  
θῶν τῇ τῶν Ἀκαδημαϊκῶν συστάσει χρῆσάμενος.  
Τούτων ἐν τῷ ᾠδεῖω σχολάζοντά φησιν Ἑρμιππος ἐπὶ 7  
10 θυσίαν ὑπὸ τῶν μαθητῶν κληθῆναι· ἔθνα προσενεγ-  
χάμενον γλυκῶν ἄκρατον καὶ ἱλιγγιάσαντα πεμ-  
πταῖον ἀπελθεῖν ἐξ ἀνθρώπων, τρία καὶ ἑβδομήκοντα  
βιώσαντ' ἔτη, κατὰ τὴν τρίτην καὶ τετταρακοστὴν  
καὶ ἑκατοστὴν Ὀλυμπιάδα, καθά φησιν Ἀπολλόδωρος  
15 ἐν Χρονικοῖς. καὶ ἔστιν ἡμῶν παίγιον εἰς αὐτόν·

Ἰλιγγίασε Βάχχον ἐκπιῶν χανδὸν  
Χρύσιππος, οὐδ' ἐρείσατο  
οὐ τῆς στοᾶς οὐδ' ἦς πάτρης, οὐ τῆς ψυχῆς,  
ἀλλ' ἦλθε δῶμ' ἐς Ἀΐδου.

20 185. ἔνοιό δέ φασι γέλῳτι συσχεθέντα αὐτὸν τελευτῆ-  
σαι· ὄνου γὰρ τὰ σῦκα αὐτῷ φαγόντος, εἰπόντα τῇ  
γραί, « δίδου νῦν ἄκρατον ἐπιροφῆσαι τῷ ὄνῳ », ὑπερ-  
καχάσαντα τελευτῆσαι. Δοκεῖ δ' ὑπερόπτης τις γε- 8  
γονέαι. τσαυτὰ γοῦν συγγράφας οὐδενὶ τῶν βασι-  
25 λέων προσπεφώνηκεν. ἤρκειτό τε γραιδίῳ μόνῳ, καθά  
καὶ Δημήτριος ἐν διωνυμίοις φησί. Πτολεμαίου τε  
πρὸς Κλεάνθην ἐπιστεῖλαντος ἢ αὐτὸν ἐλθεῖν ἢ πέμψαι  
μιτά, Σφαίρος μὲν ἀπήλθε, Χρύσιππος δὲ περιεῖδε.  
μεταπεμψάμενος δὲ τοῦς τῆς ἀδελφῆς υἱεῖς, Ἀριστο- 9  
30 κρέοντα καὶ Φιλοκράτην, συνεκρότησε. καὶ πρῶτος  
ἐθάρρησε σχολὴν ἔχειν ὑπαίθρων ἐν Λυκείῳ, καθάπερ  
καὶ ὁ προειρημένος Δημήτριος ἱστορεῖ. (186) Γέγονε δὲ 10  
καὶ ἄλλος Χρύσιππος Κνίδιος ἰατρός, παρ' οὗ φησιν  
Ἑρασίστρατος εἰς τὰ μάλιστα ὠφελῆσθαι. καὶ ἕτε-  
35 ρος υἱὸς τούτου, ἰατρός Πτολεμαίου, δε διαβληθεὶς  
περιήχθη καὶ μαστιγούμενος ἐκολάσθη· ἄλλος μαθητῆς  
Ἑρασιστράτου, καὶ τις Γεωργικά γεγραφώς. Ὁ δὲ φιλό- 11  
40 σοφος καὶ τοιούτους τινὰς ἤρώτα λόγους· Ὁ λέγων τοῖς  
ἀμυητοῖς τὰ μυστήρια, ἀσεβεῖ· δ' ἱεροφάντης τοῖς ἀμυη-  
τοῖς λέγει· ἀσεβεῖ ἄρα ὁ ἱεροφάντης. ἄλλο· Ὁ οὐκ ἔστιν  
ἐν τῇ πόλει, τοῦτ' οὐδ' ἐν τῇ οἰκίᾳ· οὐκ ἔστι δὲ φρέαρ ἐν  
τῇ πόλει, οὐδ' ἄρ' ἐν τῇ οἰκίᾳ. ἄλλο· Ἔστι τις κεφαλὴ·  
ἐκείνην δ' οὐκ ἔχεις· ἔστι δὲ γέ τις κεφαλὴ ἣν οὐκ ἔχεις·  
οὐκ ἄρα ἔχεις κεφαλὴν. (187) ἄλλο· Εἰ τις ἔστιν ἐν Μεγά-  
45 ροῖς, οὐκ ἔστιν ἐν Ἀθήναις· ἄνθρωπος δ' ἔστιν ἐν Μεγά-  
ροις· οὐκ ἄρ' ἔστιν ἄνθρωπος ἐν Ἀθήναις. καὶ ἄλλιν· Εἰ  
τι λαλεῖς, τοῦτο διὰ τοῦ στόματός σου διέρχεται· ἄμα-  
ξαν δὲ λαλεῖς· ἄμαξα ἄρα διὰ τοῦ στόματός σου διέρ-  
χεται. καὶ· Εἰ τι οὐκ ἀπέβαλες, τοῦτ' ἔχεις· κέρατα  
12 5 ὃ οὐκ ἀπέβαλες· κέρατ' ἄρ' ἔχεις. οἱ δ' Εὐβουλίδου  
τοῦτο φασιν. Εἰσι δὲ οἱ κατατρέχουσι τοῦ Χρύσιππου  
ὡς πολλὰ αἰσχροῦς καὶ ἀρρήτους ἀναγεγραφότος. ἐν μὲν

Hic solus sapit, ast alii volitant velut umbras :

et,

Nam ni Chrysippus esset, casset nulla porticus.

Tandem vero Arcesilao et Lacydi, ut Sotion in octavo  
ait, in Academiam advenientibus se ad philosophandum  
conjunxit : (184) quam ob causam et contra consuetudinem  
et pro ipsa disseruit, et de magnitudinibus ac multitudinibus  
Academicorum argumentis utens. Hunc in octavo  
philosophantem Hermippus ait a discipulis ad sacrificium  
vocatam fuisse, ibique quum oblatum dulce merum ha-  
sisset, vertigine fatigari coepisse atque ita quinto die de-  
functum esse, quum septuaginta et tres vixisset annos,  
Olympiade, ut ait Apollodorus in Chronicis, centesima  
quadragesima tertia. Et in hunc est nostrum epigramma :

Vertigo cepit affatim mero epoto  
Chrysippum : at ille non Stoæ  
pepercit, aut patriæ, suæve vitæ,  
sed inferas petiit domos.

(185) Sunt qui dicant in cachinnos effusum exspirasse :  
nam quum ei asinus manducaret ficus, aniculae dixisse vi-  
num asino sorbendum daret, nimioque risu prehensum  
exhalasse animam. Videtur autem superbus admodum  
fuisse, quod quum tam multa scripserit, nulli unquam rei  
quicquam dedicaverit. Sola autem anicula contentus erat,  
ut etiam Demetrius in Cognominibus ait. Denique quum Pto-  
lemæus Cleanthem literis orasset ut vel ipse ad eum per-  
ret vel quempiam ex suis mitteret, Sphaerus quidem pro-  
fectus est, Chrysippus autem recusavit. Arcesitos autem  
sororis filios, Aristocreontem et Philocratem, in-tituit  
eruditique. Item primus ausus est sub dio scholam in  
Lyceo habere, ut prædictus Demetrius narrat. (186) Fuit  
autem et alius Chrysippus Cnidius medicus, a quo Erasistra-  
tus testatur se plurima didicisse ; alterque hujus filius, Pto-  
lemæi medicus, qui calumnia circumventus flagris cæsus ac  
13 supplicio affectus est ; alius item Erasistrati discipulus, quar-  
tusque Georgicorum scriptor. Porro hic ipse philosophus  
quibusdam in hunc modum interrogatiunculis uti solebat :  
Qui mysteria profanis dicit, impius est : dicit autem myste-  
ria profanis hierophanta · est ergo impius hierophanta.  
Item : Quod non est in urbe, id nec in domo est : non est  
autem puteus in urbe : nec in domo igitur. Aliud : Est  
quoddam caput : id autem non habes : est autem caput  
aliquid quod non habes : non ergo habes caput. (187)  
Aliud : Qui Megaris est, Athenis non est : est autem homo  
Megaris : non igitur est homo Athenis. Aliud : Quod loque-  
ris, id per os tuum transit : currum autem loqueris : currus  
ergo per os tuum transit. Item : Si quid non amisisti, hoc  
habes : cornua autem non amisisti : habes ergo cornua. Alii  
14 Eubulidis hoc esse aiunt. Non desunt qui Chrysippum  
lacerent, dicentes illum multa turpiter obscæque scri-

ἐν τῷ περὶ τῶν ἀρχαίων φυσιολογῶν συγγράμματι ἰσχυρῶς τὰ περὶ τὴν Ἥραν καὶ τὸν Δία ἀναπλάττει, ἴσῳ κατὰ τοὺς ἑξακοσίους στίχους ἃ μηδεὶς ἠτυχῆ- ῶς μολύνειν τὸ στόμα εἶποι ἄν. (188) αἰσχυροτάτην γάρ, ἄσι, ταύτην ἀναπλάττει ἱστορίαν, εἰ καὶ ἐπαίνει ὡς ὑσυχῆν, χεμαϊτύπαις μᾶλλον πρέπουσαν ἢ θεοῖς, ἔτι τ' ἰδὲ παρὰ τοῖς περὶ πινάκων γράφασι καταχεχωρισμέ- την· μήτε γὰρ παρὰ Πολέμωνι μήτε παρ' Ὑψικράτει, ἀλλὰ μηδὲ παρ' Ἀντιγόνῳ εἶναι, ὑπ' αὐτοῦ δὲ πεπλά- θῃαι. ἐν δὲ τῷ περὶ πολιτείας καὶ μητρασί λέγει συνέρ- γεσθαι καὶ θυγατράσι καὶ υἱοῖς· τὰ δ' αὐτὰ φησι καὶ ἐν τῷ περὶ τῶν μὴ δι' ἑαυτὰ αἰρετῶν εὐθὺς ἐν ἀρχῇ. ἐν δὲ τῷ τρίτῳ περὶ δικαίου κατὰ τοὺς χιλίους στίχους καὶ τοὺς ἀποθανόντας κατασθένειν κελειῶν. ἐν δὲ τῷ δευτέρῳ περὶ βίου καὶ πορισμοῦ προνοεῖν λέγων ὅπως ποριστέον τῷ σοφῷ. (189) « Καίτοι τίνας χάριν ποριστέον αὐτῷ; εἰ μὲν γὰρ τοῦ ζῆν ἔνεκεν, ἀδιάφορον τὸ ζῆν· εἰ δὲ ἔδονης, καὶ αὕτη ἀδιάφορος· εἰ δὲ τῆς ἀρετῆς, αὐτάρκης αὕτη πρὸς εὐδαιμονίαν. καταγέλαστοι δὲ καὶ οἱ τρόποι τοῦ πορισμοῦ, οἷον οἱ ἀπὸ βασιλείας· εἰκειν γὰρ αὐτῷ ἀγῆσει. καὶ οἱ ἀπὸ φιλίας· λήμματος γὰρ ὄνιος ἢ ῥυμιά ἐσται. καὶ οἱ ἀπὸ σοφίας· μισοαρνήσει γὰρ ἢ ἔσφρα. » καὶ ταῦτα μὲν ἐγκαλεῖται. Ἐπει δ' ἐνδοξό- 3 ται τὰ βιβλί' ἐστὶν αὐτῷ, ἔδοξέ μοι καὶ τὴν πρὸς εἶδος ἀναγραφὴν αὐτῶν ἐνταῦθα καταχωρίσαι. καὶ ἔτι ταῦδε· Λογικῷ τόπου· Θέσεις, Λογικὰ καὶ τῶν τῷ φιλοσόφῳ σχεμαμάτων, Ὁρων διαλεκτικῶν πρὸς Μητροδώρον ς', περὶ τῶν κατὰ τὴν διαλεκτικὴν ὀνομά- των πρὸς Ζήνωνα α', (190) Τέχνη διαλεκτικὴ πρὸς Ἀρι- σταγόραν α', Συνημιμένων πιθανῶν πρὸς Διοσκουρίδην δ'. λογικῷ τόπου τοῦ περὶ τὰ πράγματα σύνταξις πρώτη· περὶ ἀξιωματίων α', περὶ τῶν οὐχ ἁπλῶν ἀξιο- μάτων α', περὶ τοῦ συμπεπλεγμένου πρὸς Ἀθηνάδην α' β', περὶ ἀποφατικῶν πρὸς Ἀρισταγόραν γ', περὶ τῶν καταγορευτικῶν πρὸς Ἀθηνόδωρον α', περὶ τῶν κατὰ στέρησιν λεγομένων πρὸς Θεάρον α', περὶ τῶν ἀορίστων ἀξιωματίων πρὸς Δίωνα α' β' γ', περὶ τῆς διζωροῦς τῶν ἀορίστων α' β' γ' δ', περὶ τῶν κατὰ χρό- νους λεγομένων α' β', περὶ συντελικῶν ἀξιωματίων β'. σύνταξις δευτέρα· περὶ ἀληθοῦς διεzeugμένου πρὸς Γοργιπίδην α', περὶ ἀληθοῦς συνημιμένου πρὸς Γορ- γιπίδην α' β' γ' δ', (391) Ἀφρεσις πρὸς Γοργιπίδην α', πρὸς τὸ περὶ ἀκολουθῶν α', περὶ τοῦ διὰ τριῶν πάλιν πρὸς Γοργιπίδην α', περὶ δυνατῶν πρὸς Κλεῖτον δ', πρὸς τὸ περὶ σημασιῶν Φίλωνος α', περὶ τοῦ τίνα ἐστὶ τὰ ψευδῆ α'. σύνταξις τρίτη· περὶ προσταγμάτων β', περὶ ἐρωτήσεως β', περὶ πείσεως δ', Ἐπιτομὴ περὶ ἐρωτή- σεως καὶ πείσεως α', περὶ ἀποκρίσεως δ', Ἐπιτομὴ περὶ ἀποκρίσεως α', περὶ ζητήσεως β'. σύνταξις τε- 4 τάρτη· περὶ τῶν κατηγορημάτων πρὸς Μητροδώρον ι', περὶ ὀρθῶν καὶ ὑπτίων πρὸς Φύλαργον α', περὶ τῶν συναμαμάτων πρὸς Ἀπολλωνίδην α', πρὸς Πασύλον περὶ κατηγορημάτων δ'. (192) σύνταξις πέμπτη· περὶ τῶν πάντα πτώσεων α', περὶ τῶν κατὰ τὸ ὑποκείμενον

psisee. Nam in eo opere quod de antiquis physiologis scri- psit fœda de Junone fingit ac Jove, ea dicens sexcentis fere versibus quæ nemo nisi qui os impurum habeat sustinuerit eloqui. (188) Turpissimam enim, aiunt, hanc fingit li- storiam, etsi ut naturalem laudat, scortis magis convenien- tem quam diis, præterea et apud eos qui de tabulis scripse- runt non commemoratam : neque enim apud Polemonem neque apud Hypsicratem esse, sed ne apud Antigonum qui- dem, verum ab illo fictam esse. In libro autem de republica vel cum matribus rem habere concedit et filiabus et filiis : eadem in libro de his quæ per se ipsa non sunt appetenda statim in principio loquitur. In tertio autem de justo fere mille versibus defunctos etiam vorare jubet. In secundo autem de Vita et questu providere dicit quò pacto sapienti quæstus sectandus sit : (189) *Atqui cujus rei gratia sectandus ei quæstus erit? Nam si quidem ut vivat, vivere indiffe-rens est; quodsi ut fruatur voluptate, et ipsa indiffe-rens est; si autem virtutis causa, sufficit ipsa ad beatam vitam. Sunt autem perridiculi et quæstus hujusce- modi: quippe si qui a rege suppeditentur, obsequendum illi erit necessario; si autem ab amicitia profisciscantur, venalis et quæstiosa erit amicitia; sin vero a sapientia, mercenaria erit sapientia.* Atque ista quidem sunt in illum crimina. Quoniam vero clarissimi sunt illius libri, visum mihi est in hoc loco eos per species distinctos enume- rare. Sunt autem hi : Logici loci : Theses, Logica et phi- losophi contemplationum, Terminorum dialecticorum ad Metrodorum sex, de iis quæ sunt in dialectica nominibus ad Zenonem unus, (190) Ars dialectica ad Aristagoram unus, Connexorum probabilium ad Dioscoridem quattuor. Logici loci ejus qui circa res est ordo primus : de enun- tiatis unus, de non simplicibus enuntiatis unus, de com- plicato vel complexo ad Athenadem duo, de negativis ad Aristagoram tres, de affirmativis ad Athenodorum unus, de iis quæ dicuntur per privationem ad Thearum unus, de indefinitis enuntiatis ad Dionem tres, de differentia in- definitorum quattuor, de iis quæ secundum tempora di- cuntur duo, de perfectis enuntiatis duo. Ordo secundus : de vero disjuncto ad Gorgippidem unus, de vero connexio ad Gorgippidem quattuor, (191) Secta ad Gorgippidem unus, ad id quod de consequentibus est unus, de eo quod est per tria iterum ad Gorgippidem unus, de iis quæ fieri possunt ad Clitum quattuor, ad id quod est de significatio- nibus Philonis unus, Quænam sint falsa unus. Ordo ter- tius : de præceptis duo, de interrogatione duo, de percon- tatione quattuor, Epitome de interrogatione et de percon- tatione unus, de responsione quattuor, Epitome de responsione unus, de quæstione duo. Ordo quartus : de prædicatis ad Metrodorum decem, de rectis et obliquis ad Phylarchum unus, de connexionibus ad Apollonidem unus, ad Pasy- lum de prædicatis quattuor. (192) Quintus ordo : de quin- que casibus unus, de enuntiationibus secundum subjectum definitis unus, de subinsinuatione ad Stesagoram duo, de

ὀρισμένον ἔκφορῶν α', περὶ παρεμφάσεως πρὸς Στῆ-  
 σαγόραν β', περὶ τῶν προσηγορικῶν β'. λογικοῦ τόπου  
 περὶ τὰς λέξεις καὶ τὸν κατ' αὐτὰς λόγον σύνταξις πρώτη·  
 περὶ τῶν ἐνικῶν καὶ πληθυντικῶν ἔκφορῶν ζ', περὶ  
 5 λέξεων πρὸς Σωσιγένην καὶ Ἀλέξανδρον ε', περὶ τῆς  
 κατὰ τὰς λέξεις ἀνωμαλίας πρὸς Δίωνα δ', περὶ τῶν  
 πρὸς τὰς φωνὰς σωριτῶν λόγων γ', περὶ σολοικίζοντων  
 λόγων πρὸς Διονύσιον α', Λόγοι παρὰ τὰς συνθειας α',  
 Λέξεις πρὸς Διονύσιον α'. σύνταξις δευτέρα· περὶ  
 10 τῶν στοιχείων τοῦ λόγου καὶ τῶν λεγομένων ε', περὶ τῆς  
 συντάξεως τῶν λεγομένων δ', (193) περὶ τῆς συντάξεως  
 καὶ στοιχείων τῶν λεγομένων πρὸς Φίλιππον γ', περὶ  
 τῶν στοιχείων τοῦ λόγου πρὸς Νικίαν α', περὶ τοῦ πρὸς  
 ἕτερα λεγομένου α'. σύνταξις τρίτη· πρὸς τοὺς μὴ δια-  
 15 ρουμένους β', περὶ ἀμφιβολιῶν πρὸς Ἀπολλῶν δ', περὶ  
 τῶν τροπικῶν ἀμφιβολιῶν α', περὶ συνημμένης τροπι-  
 κῆς ἀμφιβολίας β', πρὸς τὸ περὶ ἀμφιβολιῶν Πανθοίδου  
 β', περὶ τῆς εἰς τὰ ἀμφιβολίας εἰσαγωγῆς ε', Ἐπιτομὴ  
 τῶν πρὸς Ἐπικράτην ἀμφιβολιῶν α', Συνημμένα πρὸς  
 20 τὴν εἰσαγωγὴν τῶν εἰς τὰς ἀμφιβολίας β'. λογικοῦ τό-  
 που πρὸς τοὺς λόγους καὶ τοὺς τρόπους σύνταξις πρώτη·  
 Ἐγγὴν λόγων καὶ τρόπων πρὸς Διοσκουριδῆν α', (191) περὶ  
 τῶν λόγων γ', περὶ τρόπων συστάσεως πρὸς Στῆσαγό-  
 ραν β', Σύγκρισις τῶν τροπικῶν ἀξιομάτων α', περὶ  
 25 ἀντιστεφρόντων λόγων καὶ συνημμένων α', πρὸς Ἀγά-  
 θωνα ἢ περὶ τῶν ἐξῆς προβλημάτων α', περὶ τοῦ τὰ  
 συλλογιστικά τινος μετ' ἄλλου τε καὶ μετ' ἄλλων α',  
 περὶ τῶν ἐπιφορῶν πρὸς Ἀρισταγόραν α', περὶ τοῦ  
 τάττεσθαι τὸν αὐτὸν λόγον ἐν πλείοσι τρόποις α', πρὸς τὰ  
 30 ἀντεριημένα τῶν αὐτῶν λόγων ἐν συλλογιστικῶν καὶ  
 ἀσυλλογιστῶν τετάχθαι τρόπων β', πρὸς τὰ ἀντεριημένα  
 ταῖς τῶν συλλογισμῶν ἀναλύσει γ', πρὸς τὸ περὶ τρό-  
 πων Φίλωνος πρὸς Τιμόστρατον α', Λογικὰ συνημμένα  
 πρὸς Τιμοκράτην καὶ Φιλομαθῆν, εἰς τὰ περὶ λόγων καὶ  
 35 τρόπων α'. (198) σύνταξις δευτέρα· περὶ τῶν περαι-  
 νόντων λόγων πρὸς Ζήνωνα α', περὶ τῶν πρώτων καὶ  
 ἀναποδείκτων συλλογισμῶν πρὸς Ζήνωνα α', περὶ τῆς  
 ἀναλύσεως τῶν συλλογισμῶν α', περὶ τῶν παρελκόντων  
 λόγων πρὸς Πασύλον β', περὶ τῶν εἰς τοὺς συλλογι-  
 40 σμοὺς θεωρημάτων α', περὶ συλλογισμῶν εἰσαγωγικῶν  
 πρὸς Ζήνωνα α', περὶ τῶν πρὸς εἰσαγωγὴν τρόπων πρὸς  
 Ζήνωνα γ', περὶ τῶν κατὰ ψευδῆ σχήματα συλλογι-  
 σμῶν ε', Λόγοι συλλογιστικοὶ κατ' ἀνάγνωσιν ἐν τοῖς  
 ἀναποδείκτοις α', Τροπικὰ ζητήματα πρὸς Ζήνωνα καὶ  
 45 Φιλομαθῆν α', τοῦτο δοκεῖ ψευδεπίγραφον. σύνταξις  
 τρίτη· περὶ τῶν μεταπιπτόντων λόγων πρὸς Ἀθηνάδην  
 α', ψευδεπίγραφον· (196) Λόγοι μεταπιπτοντες πρὸς τὴν  
 μεσότητά γ', ψευδεπίγραφα· πρὸς τοὺς Ἀμεινίου δια-  
 ζευκτικούς α'. σύνταξις τετάρτη· περὶ ὑποθέσεων  
 50 πρὸς Μελέαγρον γ', Λόγοι ὑποθετικοὶ εἰς τοὺς νόμους  
 πρὸς Μελέαγρον ἄλλιν α', Λόγοι ὑποθετικοὶ πρὸς εἰσα-  
 γωγὴν β', Λόγοι ὑποθετικοὶ θεωρημάτων β', Λύσεις  
 τῶν Ἡδύλου ὑποθετικῶν β', Λύσεις τῶν Ἀλεξάνδρου  
 ὑποθετικῶν γ', ψευδεπίγραφα· περὶ ἐκθέσεων πρὸς

appellativis duo. Logici loci circa dictiones et quæ ex his  
 constat orationem ordo primus : de singularibus ac plu-  
 ralibus enuntiationibus sex, de dictionibus ad Sosi-  
 genem et Alexandrum quinque, de inæqualitate dictionum  
 ad Dionem quattuor, de sortis quæ ad voces pertinent  
 tres, de solocizantibus orationibus ad Dionysium unus,  
 Orationes præter consuetudines unus, Dictiones ad Dio-  
 nysium unus. Ordo secundus : de elementis orationis  
 et iis quæ dicuntur quinque, de constructione eorum quæ  
 dicuntur quattuor, (193) de constructione et elementis  
 eorum quæ dicuntur ad Philippum tres, de elementis  
 orationis ad Niciam unus, de eo quod ad alia dicitur unus.  
 Ordo tertius : adversus eos qui non dividunt duo, de am-  
 biguitatibus ad Apollam quattuor, de tropicis ambiguitatibus  
 unus, de connexa tropica ambiguitate duo, ad id quod  
 scripsit Panthæodus de ambiguis duo, de introductione ad  
 ambiguitates quinque, Epitome ambiguitatum ad Epicra-  
 tem unus, Connexa ad introductionem eorum quæ ad ambi-  
 guitates pertinent duo. Logici loci ad orationes ac tropes sive  
 modos ordo primus : Ars orationum et modorum ad Dio-  
 scoridem quinque, (194) de sermonibus tres, de modorum  
 compositione ad Stesagoram duo, Comparatio tropicorum  
 enuntiatorum unus, de reciprocis rationibus atque con-  
 nexis unus, ad Agathonem sive de sequentibus problema-  
 tibus unus, Quod sunt conclusentia aliquid et cum alio  
 et cum aliis unus, de conclusionibus ad Aristagoram unus,  
 Quod eadem ratio pluribus modis ordinetur unus, ad ea  
 quæ opposita sunt ei quod eadem ratio et conclusio et non  
 conclusio construat modo duo, ad ea quæ obijciuntur  
 syllogismorum solutionibus tres, adversus id quod scripsit  
 Philo de tropis ad Timostratum unus, Logica connexa ad  
 Timocratem et Philomathem, in ea quæ sunt de rationibus  
 et tropis unus. (195) Ordo secundus : de conclusentibus  
 rationibus ad Zenonem unus, de primis et demonstratione  
 carentibus syllogismis ad Zenonem unus, de solutione syl-  
 logismorum unus, de abundantibus rationibus ad Pasyllum  
 duo, de præceptis quæ ad syllogismos pertinent unus, de  
 introductoris syllogismis ad Zenonem unus, de tropis ad  
 introductionem pertinentibus ad Zenonem tres, de syllogi-  
 smis secundum falsas figuras quinque, rationes syllogisticæ  
 per resolutionem in iis quæ demonstratione carent unus,  
 Tropicæ quæstiones ad Zenonem et Philomathem unus, qui  
 falso videtur inscriptus. Ordo tertius : de incidentibus ra-  
 tionibus ad Athenadem unus, falso inscriptus; (196)  
 Rationes recedentes ad medium tres, falso inscriptæ; ad-  
 versus disjunctiones Aminis unus. Ordo quartus : de  
 quæstionibus ad Meleagrum tres, Rationes hypotheticæ in  
 leges ad Meleagrum rursus unus, Rationes hypotheticæ ad  
 introductionem duo, Rationes hypotheticæ præceptorum  
 duo, Solutiones hypotheticorum Hedyli duo, Solutiones  
 hypotheticorum Alexandri, falso inscriptæ; de expositio-  
 nibus ad Laodamantem unus. Ordo quintus : de intro-

Λαοδάμαντα α'. σύνταξις πέμπτη· περι τῆς εἰς τὸν  
 ψευδόμενον εἰσαγωγῆς πρὸς Ἀριστοκρέοντα α', Λόγοι  
 ψευδόμενοι πρὸς εἰσαγωγὴν α', περι τοῦ ψευδομένου πρὸς  
 Ἀριστοκρέοντα ζ'. σύνταξις ἕκτη· πρὸς τοὺς νομίζον-  
 τας καὶ ψευδῆ καὶ ἀληθῆ εἶναι α', (197) πρὸς τοὺς διὰ  
 τομῆς διαλύοντας τὸν ψευδόμενον λόγον πρὸς Ἀριστο-  
 κρέοντα β', Ἀποδείξεις πρὸς τὸ μὴ δεῖν τέμνειν τὰ  
 ἄρματα α', πρὸς τὰ ἀντειρημένα τοῖς κατὰ τῆς τομῆς  
 τῶν ἀορίστων πρὸς Πασύλον γ', Λύσεις κατὰ τοὺς ἀρ-  
 γαίους πρὸς Διοσκουρίδην α', περι τῆς τοῦ ψευδομένου  
 λύσεως πρὸς Ἀριστοκρέοντα γ', Λύσεις τῶν Ἡδύλου  
 ὑποθετικῶν πρὸς Ἀριστοκρέοντα καὶ Ἀπολλᾶν α'. σύν-  
 ταξις ἑβδόμη· πρὸς τοὺς φάσκοντας τὰ λήμματα ἔχειν  
 ψευδῆ τὸν ψευδόμενον λόγον α', περι ἀποφάσκοντας  
 πρὸς τὸν Ἀριστοκρέοντα β', Λόγοι ἀποφάσκοντες πρὸς  
 γυναικίαν α', περι τοῦ παρά μικρὸν λόγου πρὸς Στη-  
 σαγόρην β', περι τῶν εἰς τὰς ὑπολήψεις λόγων καὶ ἡσυ-  
 χαζόντων πρὸς Ὀνήτορα β', (198) περι τοῦ ἐγκυκαλυμμέ-  
 νου πρὸς Ἀριστόβουλον β', περι τοῦ διαλεληθότος πρὸς  
 Ἀθηναίην α'. σύνταξις ὄγδοη· περι τοῦ οὔτιδος πρὸς  
 Μενεκράτην η', περι τῶν ἐξ ἀορίστου καὶ ὠρισμένου  
 λόγων πρὸς Πασύλον β', περι οὔτιδος λόγου πρὸς Ἐπι-  
 κράτην α'. σύνταξις ἐνάτη· περι τῶν σοφισμάτων πρὸς  
 Ἡρακλείδην καὶ Πόλλιν β', περι τῶν ἀπόρων διαλε-  
 κτικῶν λόγων πρὸς Διοσκουρίδην ε', πρὸς τὸ Ἀρκεσιλάου  
 μεθύδιον πρὸς Σφαῖρον α'. σύνταξις δεκάτη· κατὰ τῆς  
 συνηθείας πρὸς Μητροδώρον ζ', ὑπὲρ τῆς συνηθείας  
 πρὸς Γοργιπίδην ζ', λογικοῦ τόπου τὰ τῶν προειρη-  
 μένων τεττάρων διαφορῶν ἐκτός ὄντα καὶ περιέχοντα  
 τὰ σποράθη καὶ οὐ σωματικὰς ζητηθείας λογικὰς, περι  
 τῶν καταλεγόμενων ζητημάτων ἑνέα καὶ τριάκοντα.  
 ἑμὲ τὰ πάντα τοῦ λογικοῦ ἑνδεκα καὶ τριακόσια. (199)  
 Ἡθικῶν λόγου τοῦ περι τῆς διάρθρωσιν τῶν ἡθικῶν  
 ἐπινοῶν σύνταξις πρώτη· Ὑπογραφή τοῦ ἡθικοῦ λόγου  
 πρὸς Θεόπορον α', Θεσις ἡθικαὶ α', Πιθανὰ λήμματα  
 εἰς τὰ δόγματα πρὸς Φιλομαθῆ γ', Ὅρων τῶν τοῦ  
 ἀστέιου πρὸς Μητροδώρον β', Ὅρων τῶν τοῦ φαύλου  
 πρὸς Μητροδώρον β', Ὅρων τῶν ἀναμύσεων πρὸς Μη-  
 τρώδωρον β', Ὅρων τῶν κατὰ γένος πρὸς Μητροδώρον  
 β', Ὅρων τῶν κατὰ τὰς ἄλλας τέχνας πρὸς Μητροδώ-  
 ρον α' β'. σύνταξις δευτέρα· περι τῶν ὁμοίων πρὸς  
 Ἀριστοκλέα γ', περι τῶν ὄρων πρὸς Μητροδώρον ζ'.  
 σύνταξις τρίτη· περι τῶν οὐκ ὀρθῶς τοῖς ὅροις ἀντιλε-  
 γομένων πρὸς Λαοδάμαντα ζ', (200) Πιθανὰ εἰς τοὺς ὅρους  
 πρὸς Διοσκουρίδην β', περι εἰδῶν καὶ γενῶν πρὸς Γορ-  
 γιπίδην β', περι διαιρέσεων α', περι ἐναντίων πρὸς  
 Διονύσιον β', Πιθανὰ πρὸς τὰς διαιρέσεις καὶ τὰ γένη  
 καὶ τὰ εἶδη, περι τῶν ἐναντίων α'. σύνταξις τετάρτη·  
 περι τῶν ἐτυμολογικῶν πρὸς Διοκλέα ζ', Ἐτυμολογι-  
 κῶν πρὸς Διοκλέα δ'. σύνταξις πέμπτη· περι παροιμιῶν  
 πρὸς Ζηνόδοτον β', περι ποιημάτων πρὸς Φιλομαθῆ α',  
 περι τοῦ πῶς δεῖ τῶν ποιημάτων ἀκούειν β', πρὸς τοὺς  
 κριτικούς πρὸς Διόδωρον α'. (201) ἡθικοῦ τόπου περι  
 τῶν κοινῶν λόγων κατὰ τὰς ἐκ τούτου συνισταμένας

ductione ad mentientem ad Aristocreonem unus, Rationes  
 mentientes ad introductionem unus, de mentiente ad  
 Aristocreonem sex. Ordo sextus : adversus eos qui putant  
 eadem et vera et falsa esse unus, (197) adversus eos qui per  
 sectionem solvunt mentientem rationem ad Aristocreonem  
 duo, Demonstrationes quod infinita scindi non oporteat unus,  
 ad ea quæ objecta sunt iis quæ contra sectionem infinitorum  
 scripsit ad Pasyllum tres, Solutio secundum antiquos ad Dios-  
 coridem unus, de mentientis rationis solutione ad Aristocreonem  
 tres, Solutiones Hedyli hypotheticorum ad Aristocreonem  
 et Apollam unus. Ordo septimus : ad eos qui dicunt sum-  
 ptiones falsas habere mentientem rationem unus, de negante  
 ad Aristocreonem duo, Rationes negantes ad exercitationem  
 unus, de ea ratione quæ parvo proxima est ad Stesagoram  
 duo, de rationibus adversus opinionationes et de quiescentibus  
 ad Onetorem duo, (198) de operto ad Aristobulum duo,  
 de latente ad Athenadem unus. Ordo octavus : de utide  
 ad Menecratem octo, de rationibus quæ ex infinito et finito  
 constant ad Pasyllum duo, de utide ratione ad Epicratem  
 unus. Ordo nonus : de sophismatibus ad Heraclidem et  
 Pollidem duo, de ambiguis dialecticis rationibus ad Diosco-  
 ridem quinque, adversus Arcesilai artem ad Sphaerum  
 unus. Decimus ordo : contra consuetudinem ad Metrodo-  
 rum sex, pro consuetudine ad Gorgippidem septem. Logici  
 loci quæ extra prædictas quattuor differentias sunt quæ-  
 stionesque logicas sparsim continent, non connexas et in  
 corpus redactas; de enumeratis questionibus undequadra-  
 ginta. Sunt omnia simul logicæ partis trecenta et undecim.  
 (199) Ethicæ rationis quæ ad distinctionem moralium no-  
 tionum pertinet ordo primus : Elementa philosophiæ mora-  
 lis ad Theoporum unus, Morales quæstiones unus, Probabi-  
 les sumptiones ad dogmata ad Philomathem tres, Definitio-  
 num honesti ad Metrodorum duo, Definitionum improbi ad  
 Metrodorum duo, Definitionum mediarum ad Metrodorum  
 duo, Definitionum generalium ad Metrodorum libri septem,  
 Definitionum secundum alias artes ad Metrodorum duo.  
 Ordo secundus : de similibus ad Aristoclem tres, de defini-  
 tionibus ad Metrodorum septem. Ordo tertius : de iis quæ  
 non recte definitionibus objiciuntur ad Laodamantem sep-  
 tem, (200) Probabilia ad definitiones ad Dioscoridem duo,  
 de speciebus et generibus ad Gorgippidem duo, de divisioni-  
 bus unus, de contrariis ad Dionysium duo, Probabilia ad  
 divisiones et genera et species, de contrariis unus. Ordo  
 quartus : de etymologicis ad Dioclem septem, Etymologicon  
 ad Dioclem quattuor. Ordo quintus : de proverbii ad  
 Zenodotum duo, de poematis ad Philomathem unus, Quo-  
 modo oporteat audire poemata duo, adversus criticos ad  
 Diodorum unus. (201) Moralis loci circa communes ratio-  
 nes secundum eas quæ ex ipso constant virtutes et artes



ἀρετὰς καὶ τέχνας σύνταξις πρώτη· πρὸς τὰς ἀναζω-  
 γραφήσεις πρὸς Τιμώνακτα α', περὶ τοῦ πῶς ἕκαστα  
 λέγομεν καὶ διανοούμεθα α', περὶ τῶν ἐννοιῶν πρὸς  
 Λαοδάμαντα β', περὶ ὑπολήψεως πρὸς Πυθώνακτα γ',  
 Ἀποδείξεις πρὸς τὸ μὴ δοξάζειν τὸν σοφὸν α', περὶ  
 καταλήψεως καὶ ἐπιστήμης καὶ ἀγνοίας δ', περὶ λόγου  
 β', περὶ τῆς χρήσεως τοῦ λόγου πρὸς Λεπτίνην. σύν-  
 ταξις δευτέρα· περὶ τοῦ ἐγκρίνειν τοὺς ἀρχαίους τὴν δια-  
 λεκτικὴν σὺν ταῖς ἀποδείξεισι πρὸς Ζήνωνα β', (202) περὶ  
 10 τῆς διαλεκτικῆς πρὸς Ἀριστοκρέοντα δ', περὶ τῶν ἀν-  
 τιδιαλεγόμενων τοῖς διαλεκτικοῖς γ', περὶ τῆς ῥητορικῆς  
 πρὸς Διοσκουρίδην δ'. σύνταξις τρίτη· περὶ ἕξεως πρὸς  
 Κλέωνα γ', περὶ τέχνης καὶ ἀτεχνίας πρὸς Ἀριστο-  
 κρέοντα δ', περὶ τῆς διαφορᾶς τῶν ἀρετῶν πρὸς Διοδώρον  
 15 δ', περὶ τοῦ ποιάς εἶναι τὰς ἀρετὰς α', περὶ ἀρετῶν  
 πρὸς Πόλλιν β'. ἠθικῶς τόπου περὶ ἀγαθῶν καὶ κα-  
 κῶν σύνταξις πρώτη· περὶ τοῦ καλοῦ καὶ τῆς ἡδονῆς  
 πρὸς Ἀριστοκρέοντα ι', Ἀποδείξεις πρὸς τὸ μὴ εἶναι  
 τὴν ἡδονὴν τέλος δ', Ἀποδείξεις πρὸς τὸ μὴ εἶναι τὴν  
 20 ἡδονὴν ἀγαθὸν δ', περὶ τῶν λεγομένων ὑπὲρ τῆς \* \* \*.

primus ordo : adversus renovationes picturarum ad Timo-  
 nactem unus, Quomodo singula dicimus et cogitamus unus,  
 de cogitationibus ad Laodamantem duo, de opinatione ad Py-  
 thonactem tres, Probationes ad id quod dicitur non opiatu-  
 rum esse sapientem unus, de comprehensione et scientia et  
 ignorantia quattuor, de ratione duo, de sermonis usu ad Lep-  
 tinem. Ordo secundus : Quod antiqui dilecticam approbaverint  
 cum probationibus ad Zenonem duo, (202) de dialectica ad  
 Aristocreonem quattuor, de iis quæ contradicuntur dialecti-  
 cis tres, de rhetorica ad Dioscoridem quattuor. Ordo tertius :  
 de habitu ad Cleonem tres, de arte et inertia ad Aristocreonem  
 quattuor, de differentia virtutum ad Diodorum quat-  
 tuor, Quod virtutes quales sint unus, de virtutibus ad  
 Pollidem duo. Moralis loci de bonis et malis ordo primus :  
 de honesto et voluptate ad Aristocreonem decem, Proba-  
 tiones quod non sit voluptas finis quattuor, Probationes  
 quod voluptas bonum non sit quattuor, de iis quæ dicuntur  
 pro \* \* \*.

## ΔΙΟΓΕΝΟΥΣ ΛΑΕΡΤΙΟΥ

## DIOGENIS LAERTII

ΒΙΩΝ ΚΑΙ ΓΝΩΜΩΝ ΤΩΝ ΕΝ ΦΙΛΟΣΟΦΙΑ  
ΕΥΔΟΚΙΜΗΣΑΝΤΩΝ ΤΩΝ ΕΙΣ ΔΕΚΑ  
ΤΟ ΟΓΔΩΟΝ.

VITÆ ET PLACITA CLARORUM PHILOSO-  
PHORUM DECEM LIBRIS COMPREHENSA.  
LIBER OCTAVUS.

ΚΕΦ. Α.

CAP. I.

ΠΥΘΑΓΟΡΑΣ.

PYTHAGORAS.

1. Ἐπειδὴ δὲ τὴν Ἴωνικὴν φιλοσοφίαν τὴν ἀπὸ Ἰ  
Θαλοῦ καὶ τοὺς ἐν ταύτῃ διαγενομένους ἀνδρας ἀξιολό-  
γους διεηλέθημεν, φέρε καὶ περὶ τῆς Ἰταλικῆς διαλά-  
θωμεν, ἧς ἤρξε Πυθαγόρας Μνησάρχου δακτυλιολόγου,  
ὡς φησὶν Ἑρμιππος, Σάμιος ἢ, ὡς Ἀριστοξένος, Τυρ-  
ρηνὸς ἀπὸ μιᾶς τῶν νήσων ἃς κατέσχον Ἀθηναῖοι Τυρ-  
ρηνὸς ἐκβαλόντες. ἔνιοι δ' οὖν μὲν εἶναι Μαρμά-  
κου τοῦ Ἰππασοῦ τοῦ Εὐθύφρονος τοῦ Κλεωνύμου φυ-  
γάδος ἐκ Φλιοῦντος, οἰκεῖν δ' ἐν Σάμῳ τὸν Μάρμακον,  
θῆν Σάμιον τὸν Πυθαγόραν λέγεσθαι. (2) συστῆναι δ'  
εἰς Λέσβον ἰθὺντα Φερεκύδῃ ὑπὸ Ζωίλου τοῦ θεοῦ. καὶ  
τρία ποτήρια κατασκευασάμενος ἀργυρᾷ ὄρων ἀπή-  
γεγενεκεν ἐκάστῳ τῶν ἱερέων εἰς Αἴγυπτον. ἔσχε δ'  
ἀδελφούς, πρεσβύτερον μὲν Εὐνόμον, μέσον δὲ Τυρρη-  
νόν· καὶ δοῦλον Ζάμολξιν, ᾧ Ἰέται θύουσι, Κρόνον  
νομίζοντες, ὡς φησὶν Ἡρόδοτος. Οὗτος ἤκουσε μὲν, 2  
καθὰ προείρηται, Φερεκύδου τοῦ Συρίου· μετὰ δὲ τὴν  
ἐκείνου τελευτὴν ἦκεν εἰς Σάμιον καὶ ἤκουσεν Ἑρμοδά-  
μαντος τοῦ ἀπογόνου Κρεωφύλου, ἧδ' ἡ πρεσβυτέρου. 3  
νέος δ' ὢν καὶ φιλομαθὴς ἀπεδέχησε τῆς πατρίδος καὶ 3  
πάσας ἐμύθηται τὰς θ' Ἑλληνικὰς καὶ βαρβαρικὰς τελε-  
τάς. (3) ἐγένετο οὖν ἐν Αἰγύπτῳ, δηνηρία καὶ Πολυ-  
κράτης αὐτὸν Ἀμασίδι συνέστησε δι' ἐπιστολῆς· καὶ  
ἔμαθε τὴν φωνὴν αὐτῶν, καθὰ φησὶν Ἀντιφῶν ἐν τῷ  
περὶ τῶν ἐν ἀρετῇ πρωτευσάντων, καὶ παρὰ Χαλδαίοις  
ἐγένετο καὶ Μάγοις. εἶτ' ἐν Κρήτῃ σὺν Ἐπιμενίδῃ  
κατήλθεν εἰς τὸ Ἰδαῖον ἄντρον, ἀλλὰ καὶ ἐν Αἰγύπτῳ  
εἰς τὰ αὐτὰ· καὶ τὰ περὶ θεῶν ἐν ἀπορρήτοις ἔμαθεν.  
εἶτ' ἐπανήλθεν εἰς Σάμιον, καὶ ἐβρών τὴν πατρίδα τυραν-  
νομένην ὑπὸ Πολυκράτους, ἀπῆρεν εἰς Κρότωνα τῆς  
Ἰταλίας· κακεῖ νόμος θεῖς τοῖς Ἰταλιώταις ἐδοξάσθη  
σὺν τοῖς μαθηταῖς, οἱ πρὸς τοὺς τριακοσίους ὄντες  
ἐκονομοῦν ἄριστα τὰ πολιτικά, ὥστε σχεδὸν ἀριστο-  
κρατῶν εἶναι τὴν πολιτείαν. (4) τοῦτόν φησὶν Ἡρα- 4  
κλείδης ὁ Ποντικός περὶ αὐτοῦ τάδε λέγειν, ὡς εἴη  
ποτὲ γεγονὸς Αἰθαλιῆς καὶ Ἑρμοῦ υἱὸς νομισθεῖν·  
τὸν δ' Ἑρμῆν εἰπεῖν αὐτῷ ἐλθεῖναι ὃ τι ἂν βούλοιο  
εἰναι ἀθανάσιος. αἰτήσασθαι οὖν ζῶντα καὶ τελευτή-  
σαντα μνήμην ἔχειν τῶν συμβαινόντων. ἐν μὲν οὖν  
τῇ ζωῇ πάντων διαμνημονεῦσαι· ἐπει δ' ἀποθάνοι,  
τηρῆσαι τὴν αὐτὴν μνήμην. χρόνῳ δ' ὕστερον εἰς  
Εὐφρόβον ἔλθειν καὶ ὑπὸ Μενελέω τραθηναίῳ. ὃ δ' Εὐ-  
φρόβος ἔλεγεν ὡς Αἰθαλιῆς ποτὲ γεγόναι καὶ ὅτι παρ'

1. Hactenus de Ionica philosophia quæ a Thalete Milesio  
initium accepit, ac de viris qui in ea memorabiles fuerunt.  
Age vero jam et de ea quæ Italica cognominata est, loqui  
pergamus. Ejus vero princeps fuit Pythagoras Mnesarchi  
annulorum sculptoris filius, ut Hermippus ait, Samius,  
sive, ut Aristoxenus tradit, Tyrrhenus ex una insularum  
ques ejectis Tyrrhenis Athenienses possederunt. Sunt qui  
Marmacum illius patrem, avum Hippasum et Euthyphro-  
nem atavum Cleonymumque abavum, exulem e Philiunte  
dicant; habitasse Marmacum Sami atque ideo Pythagoram  
Samium dici; (2) inde migrasse Lesbum, ibique a Zoilo  
patruo Pherecydi commendatum esse. Idem tres argenteos  
calices sibi comparavit eosque singulis in Ægypto sacerdo-  
tibus dono dedit. Habuit et fratres, majorem quidem natu  
Eunomum, medium Tyrrhenum; servumque Zamolxim,  
cui Getæ sacrificant, Saturnum, ut Herodotus ait, existi-  
mantes. Hic, ut prædiximus, principio quidem Pherecy-  
dem audivit Syrium; post ejus vero obitum profectus in  
Samum Hermodamanti jam seni, Creophyli nepoti, se in  
disciplinam dedit. Quum autem esset juvenis ac discendi  
studiosissimus, patriam linquens cunctis fere barbaris  
Græcisque mysterii initiatus est. (3) Itaque Ægyptum  
petiit, quo tempore Polycrates Amasidi per epistolam illum  
commendavit, illorum linguam, ut Antipho tradit in eo  
libro quem de iis qui in virtute principes fuere scripsit, edi-  
dicit, atque apud Chaldaeos conversatus est et Magis. Deinde  
in Creta una cum Epimenide descendit in Idæum antrum.  
In Ægypto quoque adyta ingressus est, et de diis quæ ar-  
cana habentur didicit. Deinde rediit Samum, offendensque  
patriam Polycratis imperio subjectam, Crotonem in Italiam  
perrexit; ibique leges Italiam dedit atque cum discipulis cla-  
rus habitus est, qui ferme trecenti rempublicam præclare  
administrabant, adeo ut fere aristocratia seu dominatus  
optimorum videretur. (4) Refert Heraclides Ponticus hunc  
de se dicere solitum, quod fuisset aliquando Æthalides  
Mercurii filius putatus esset; Mercuriumque monuisse  
illum ut peteret præter immortalitatem quidquam vellet:  
petiisse igitur ut vivens et vita functus, omnium quæ con-  
tingerent memoriam haberet. Itaque in vita meminisse  
omnium, eandemque memoriam et post mortem servasse.  
Aliquanto vero post in Euphorbum venisse atque a Me-  
nelao fuisse vulneratum. Euphorbus autem retulit se olim  
Æthalidem fuisse, atque a Mercurio hoc munus accepisse,

Ἐρμού τὸ δῶρον λάβοι καὶ τὴν τῆς ψυχῆς περιπόλη-  
 σιν, ὡς περιπολήθη καὶ εἰς ὅσα φυτὰ καὶ ζῶα παρεγέ-  
 νετο καὶ ὅσα ἢ ψυχῆ ἐν ἄδου ἔπαθε καὶ αἱ λοιπαὶ τίνα  
 ὑπομένουσιν. (6) ἐπειδὴ δ' Εὐφορβὸς ἀποθάνοι, μετα-  
 5 βῆναι τὴν ψυχὴν αὐτοῦ εἰς Ἐρμότιμον, ὃς καὶ αὐτὸς  
 πίστιν δοῦναι θέλων ἐπανῆλθεν εἰς Βραγγίδας καὶ εἰσελ-  
 θὼν εἰς τὸ τοῦ Ἀπόλλωνος ἱερὸν ἐπέδειξεν ἦν Μενέλαος  
 ἀνέθηκεν ἀσπίδα, [ἔφη γὰρ αὐτὸν, ὅτ' ἀπέπλευσεν ἐκ  
 Ἰτροίας, ἀναθεῖναι τῷ Ἀπόλλωνι τὴν ἀσπίδα,] διασεση-  
 10 πῦται ἦδη, μόνον δὲ διαμείνον τὸν ἐλεφάντινον πρόσωπον.  
 ἐπειδὴ δ' Ἐρμότιμος ἀπέθανε, γενέσθαι Πύρρον τὸν  
 Δῆλιον ἀλιέα· καὶ πάντα πάλιν μνημονεύειν, πῶς πρό-  
 σθεν Αἰθαλίδης, εἶτ' Εὐφορβὸς, εἶθ' Ἐρμότιμος, εἶτα  
 Πύρρος γένοιτο. ἐπειδὴ δὲ Πύρρος ἀπέθανε, γενέσθαι  
 15 Πυθαγόραν καὶ πάντων τῶν εἰρημένων μεμνησθαι.  
 (6) Ἔνοι μὲν οὖν Πυθαγόραν μὴδὲ ἐν καταλιπεῖν σύγ-  
 γραμμά φασι διαπαίζοντες. Ἡράκλειτος γοῦν ὁ φυσικὸς  
 μονουοχι κέκραγε καὶ φησι· « Πυθαγόρης Μνη-  
 πάροχ ἱστορίην ἤσκησεν ἀνθρώπων μάλιστα πάντων.  
 20 καὶ ἐκλεξάμενος ταύτας τὰς συγγραφαὶς ἐποίησεν ἐσω-  
 τῶσφ σοφίην, πολυμαθητὴν, κακοτεχνίην. » οὕτω δ' εἶπεν,  
 ἐπειδὴ περ ἐναρχόμενος ὁ Πυθαγόρας τοῦ φυσικοῦ συγ-  
 γράμματος λέγει ὧδε· « Οὐ μὰ τὸν ἄερα, τὸν ἀναπνέω,  
 οὐ μὰ τὸ ὕδωρ, τὸ πίνω, οὐ κατοίσει ψόγον περὶ τοῦ  
 25 λόγου τοῦδε. » γέγραπται δὲ τῷ Πυθαγόρᾳ συγγραμ-  
 ματα τρία, παιδευτικόν, πολιτικόν, φυσικόν· (7) τὸ δὲ  
 φερόμενον ὡς Πυθαγόρου Λύσιδος ἐστὶ τοῦ Ταραντίνου  
 Πυθαγορικοῦ, φυγόντος εἰς Θήβας καὶ Ἐπαμεινώνδα  
 καθηγησαμένου. φησὶ δ' Ἡρακλείδης ὁ τοῦ Σαρα-  
 30 πίωνος ἐν τῇ Σωτείωνος ἐπιτομῇ γεγραφεῖν αὐτὸν καὶ  
 περὶ τοῦ βίου ἐν ἔπεισι· δεύτερον τὸν ἱερὸν λόγον, οὗ ἡ  
 ἀρχή,

Ἦ νεοί, ἀλλὰ σέβασθε μεθ' ἡσυχίης τάδε πάντα·

τρίτον περὶ ψυχῆς, τέταρτον περὶ εὐσεβείας, πέμπτον  
 35 Ἠλοθαλῆ τὸν Ἐπιχάρμου τοῦ Κώου πατέρα, ἕκτον  
 Κρότωνα καὶ ἄλλους. τὸν δὲ μυστικὸν λόγον Ἰππιάσου  
 φασὶ εἶναι, γεγραμμένον ἐπὶ διαβολῇ Πυθαγόρου.  
 πολλοὺς δὲ καὶ ὑπὸ Ἄστωνος τοῦ Κροτωνιάτου γραφέν-  
 τας ἀνατεθῆναι Πυθαγόρᾳ. (8) φησὶ δὲ καὶ Ἀριστοξένος  
 40 τὰ πλεῖστα τῶν ἠθικῶν δογμάτων λαβεῖν τὸν Πυθαγό-  
 ραν παρὰ Θεμιστοκλείας τῆς ἐν Δελφοῖς. Ἴων δ' ὁ  
 Χῖος ἐν τοῖς Τριαγμοῖς φησὶν αὐτὸν ἕνια ποιήσαντα  
 ἀνενεγκεῖν εἰς Ὀρφέα. αὐτὸς λέγουσι καὶ τοὺς Σχο-  
 πιάδας, οὗ ἡ ἀρχή, « Μὴ \* ἀνααῖδευ μηδενί. » Σω-  
 45 σικράτης δ' ἐν Διαδοχαῖς φησὶν αὐτὸν ἐρωτηθέντα ὑπὸ  
 Λέοντος τοῦ Φλιασίων τυράννου τίς εἴη, φιλόσοφος, εἰ-  
 πεῖν, καὶ τὸν βίον δοικέναι πανηγύρει· ὡς οὖν εἰς  
 ταύτην οἱ μὲν ἀγωνιούμενοι, οἱ δὲ κατ' ἐμπορίαν, οἱ δὲ  
 γε βέλτιστοι ἔρχονται θεαταί, οὕτως ἐν τῷ βίῳ οἱ μὲν  
 50 ἀνδραποδώδεις, ἔφη, φύονται δόξης καὶ πλεονεξίας  
 θηραταί, οἱ δὲ φιλόσοφοι τῆς ἀληθείας. καὶ τάδε μὲν  
 ὧδε. (9) ἐν δὲ τοῖς τρισὶ συγγράμμασι τοῖς προειρημένοις  
 φέρεται Πυθαγόρου τάδε καθολικῶς. οὐκ εἶ εὐχέσθαι

praeterea de animae circumvagatione, ut varia loca cir-  
 cumierit et in quot plantas et animalia migraverit, quaeque  
 in Orco anima perpessa esset ac ceterae animae quaequam  
 patientur. (5) Postea vero quam Euphorbus diem obiit,  
 ingressam in Hermotimum ipsius animam, qui et ipse quam  
 fidem vellet facere, Branchidas petiit ingressusque Apollin-  
 nis fanum ostendit clypeum quem illic Menelaus dedicaverat,  
 [aiebat enim illum, quum ex Troja remeasset, Apollini  
 sacrasse clypeum,] jam putrefactum, nec nisi eburnea fasces  
 supererat. Ubi autem et Hermotimus vita functus est,  
 rursus in Pyrrhium Delium piscatorem migrasse, illumque  
 omnia memorasse, ut primum Aethalides fuerit, postea  
 Euphorbus, deinde Hermotimus, ac postremo Pyrrhus ef-  
 5 fectus sit. Ac deinde post Pyrrhi mortem factum esse Pytha-  
 geram omniumque meminisse quae praediximus. (6) Plerique  
 Pythagoram nihil quicquam scriptum reliquisse tradunt,  
 sed id stolidè putant. Nam Heraclitus Physicus apertissime de  
 illo ita loquitur: *Pythagoras Mnesarchi filius polyhistor*  
*fuit omnium hominum maxime. Selectisque his scriptis*  
*suam constituit sapientiam, multam peritiam et malam*  
*artem.* Sic autem locutus est, quod quum de natura Pytha-  
 goras scribere adorsus esset, ita in principio dixerit: *Non per*  
*aerem quem spiro, non per aquam quam bibo, non ad-*  
*mittam hujus sermonis vituperationem.* Scripsit autem  
 Pythagoras tria volumina, de instructione, de civitate, de  
 natura; (7) quod autem nomine Pythagorae legitur, Lysidis  
 Tarentini Pythagorici est: qui quum Thebas per fugisset,  
 Epaminondae praceptor fuit. Refert Heraclides Serapionis  
 filius in Sotionis Epitome scripsisse illum versibus et de toto;  
 secundum item sacrum sermonem, cujus hoc initium,

O juvenes, cuncta haec animo colitote quieto;

tertium de anima; quartum de pietate; quintum Helolla-  
 lem, Epicharmi Coi patrem; sextum Crotonem et alios.  
 Porro mysticum sermonem aiunt Hippasi fuisse, conscrip-  
 tum ad diffamandum Pythagoram; plura item ab Asione  
 Crotoniate scripta Pythagorae inscripta esse. (8) Ait autem  
 Aristoxenus complura moralium dogmatum accepisse Py-  
 thagoram a Themistoclea sacerdote Delphica. Ion autem  
 Chius in Triagmis ait ipsum, quum poema quoddam scrip-  
 pesset, Orpheo auctori tribuisse. Scopiadus itidem ipse  
 esse aiunt, cujus operis initium est, *Noli impudenter agere(?)*  
 6 in quenquam. Socrates autem in Successionibus ait ipsam  
 rogatum a Leonte Phliasiurum tyranno quismam esset,  
 dixisse, Philosopher. Praesentemque vitam dicebat cele-  
 britati (hominum ad ludos confluentium) esse simillimam:  
 quemadmodum enim ad eos alii certandi gratia veniunt,  
 alii mercaturae faciendae, optimi quique ad spectandum,  
 sic in vita alios quidem gloriae mancipia nasci dicebat et  
 cupiditatis aucupes, alios vero philosophos veritatis stu-  
 diosos. Et ista quidem sic se habent. (9) Sed enim in  
 tribus illis Pythagorae opusculis quae diximus feruntur haec

ωναι τὰ ἀνέλγους οὐ πάντως σημαίνουσι πράγματα.] »  
 ἡρακίῳ ποτὲ διαλεγόμενος ἐπύθετο εἰ αἰσθάνεται· τοῦ  
 ἐπινεύσαντος, « διὰ τί οὖν, εἶπεν, ἐγὼ οὐκ αἰ-  
 σάνομαι ὅτι αἰσθάνη; » (173) Σωσίθεου τοῦ ποιητοῦ ἐν  
 ἄτρῳ εἰπόντος πρὸς αὐτὸν παρόντα,

Ὅς ἡ Κλεάνθους μωρία βοηλατεῖ,

μειν ἐπὶ ταυτοῦ σχήματος· ἐφ' ᾧ ἀγασθέντες οἱ  
 χροαταῖ τῶ μὲν ἐπακρότησαν, τὸν δὲ Σωσίθεον ἐξέβαλον.  
 σταγνίσκοντα δ' αὐτὸν ἐπὶ τῇ λοιδορίᾳ προσήκατο,  
 ἰσὼν ἄστοπον εἶναι τὸν μὲν Διόνυσον καὶ τὸν Ἡρακλέα  
 λυαρομένους ὑπὸ τῶν ποιητῶν μὴ ὀργίζεσθαι, αὐτὸν  
 ἔπι τῇ τυχούσῃ βλασφημίᾳ δυσχεραίνειν. ἔλεγε δὲ  
 καὶ τοὺς ἐκ τοῦ περιπάτου ὁμοίον τι πάσχειν ταῖς λύ-  
 κας, αἱ καλῶς φθεγξάμεναι αὐτῶν οὐκ ἀκούουσι. λέ-  
 γεται δὲ, φάσκοντες αὐτοῦ κατὰ Ζήνωνα καταληπτὸν  
 ἵναι τὸ ἦθος ἐξ εἶδους, νεανίσκουος τιναὺς εὐτραπέλους  
 ἔγχεῖν πρὸς αὐτὸν κίναιδον ἐσκληραγωγημένον ἐν  
 ἐργῷ καὶ ἀξιοῦν ἀποφαινεσθαι περὶ τοῦ ἦθους· τὸν δὲ  
 διαπορούμενον κελεύσαι ἀπιέναι τὸν ἄνθρωπον. ὡς  
 δ' ἀπίων ἐκεῖνος ἔπταρεν, « ἐχῶ, εἶπεν, αὐτόν, ὁ  
 Κλεάνθης· μαλακός ἐστι. » (174) πρὸς δὲ τὸν μο-  
 νήρ καὶ ἑαυτῷ λαλοῦντα, « οὐ φαύλω, ἔφη, ἄν-  
 θρωπῳ λαλεῖς. » ὀνειδίσαντος αὐτῷ τινος εἰς τὸ γῆρας,  
 « Κἀγὼ, ἔφη, ἀπιέναι βούλομαι· ὅταν δὲ παντα-  
 χῶθεν ἑμαυτὸν ὑγιαίνοντα περinoῶ καὶ γράφοντα καὶ  
 ἀναγνίσκοντα, πάλιν μένω. » τοῦτ' ὅταν εἰς  
 ὄστρακα καὶ βοῶν ὠμοπλατάς γράφειν ἄπερ ἤκουε  
 κατὰ τοῦ Ζήνωνος, ἀπορία καρμάτων ὥστε ὠνῆσασθαι  
 χάριτα. τοιοῦτος δ' ὢν ἐξίσχυσε, πολλῶν καὶ ἄλλων  
 ὄντων ἀξιολόγων Ζήνωνος μαθητῶν, αὐτὸς διαδέξα-  
 σθαι τὴν σχολήν. Βιβλία δὲ κάλλιστα καταλείπειν,  
 ἔστι τὰδε· περὶ χρόνου, περὶ τῆς τοῦ Ζήνωνος φυ-  
 σιολογίας δύο, τῶν Ἡρακλείτου ἐξηγήσεις τέσσαρα,  
 περὶ αἰσθήσεως, περὶ τέχνης, πρὸς Δημόκριτον, πρὸς  
 Ἀρίσταρχον, πρὸς Ἡράκλειτον, περὶ δρυμῆς δύο, (175)  
 Ἀρχαιολογία, περὶ θεῶν, περὶ γιγάντων, περὶ ὕμναίου,  
 περὶ τοῦ ποιητοῦ, περὶ τοῦ καθήκοντος τρία, περὶ εὐ-  
 βουλίας, περὶ χάριτος, Προτρεπτικός, περὶ ἀρετῶν,  
 περὶ εὐφροσύνης, περὶ Γοργίππου, περὶ φθορίας, περὶ ἔρω-  
 τος, περὶ ἐλευθερίας, Ἐρωτικὴ τέχνη, περὶ τιμῆς, περὶ  
 βίας, Πολιτικός, περὶ βουλῆς, περὶ νόμων, περὶ τοῦ  
 δικαίου, περὶ ἀγωγῆς, περὶ τοῦ λόγου τρία, περὶ τέ-  
 λους, περὶ καλῶν, περὶ πράξεων, περὶ ἐπιστήμης, περὶ  
 βασιλείας, περὶ φιλίας, περὶ συμποσίου, περὶ τοῦ ὅτι  
 ἡ εὐτυχία ἀρετὴ καὶ ἀνδρὸς καὶ γυναικός, περὶ τοῦ τὸν  
 σὸφόν σοφιστεῦναι, περὶ χρεῶν, Διατριβῶν δύο, περὶ  
 ἡρώτων, περὶ ἰδίων, περὶ τῶν ἀπόρων, περὶ διαλεκτι-  
 κῆς, περὶ τρόπων, περὶ κατηγορημάτων. ταῦτα αὐτῷ  
 τὰ βιβλία. (176) Καὶ τελευτᾷ τὸνδε τὸν τρόπον· διώ-  
 κθεν αὐτῷ τὸ οὖλον ἀπαγορευσάντων δὲ τῶν ἰατρῶν,  
 ὡς ἡμέρας ἀπέσχετο τροφῆς. καὶ πῶς ἔσχε καλῶς  
 ὥστε τοὺς ἰατροὺς αὐτῷ πάντα τὰ συνήθη συγγυρεῖν·  
 τὸν δὲ μὴ ἀνασχέσθαι, ἀλλ' εἰπόντα ἤδη αὐτῷ προωδου-

non semper etiam significatione conveniunt]. Adolescenti  
 cuidam disserens an sentiret rogavit : annuente illo, Cur  
 ergo, inquit, ego te sentire non sentio? (173) Sositheo  
 poeta in theatro dicente, quum ipse ibi aderat,

Et quos Cleanthis pastum ducit stoliditas,

eodem vultu et habitu perstitit : qua ex re permoti audi-  
 tores huic applaudentes Sositheum exposuerunt. Quem  
 quum hujus convicii pœniteret, veniam dedit, dicens non  
 decere Bacchum atque Herculem a poetis illudi nec irasci,  
 se autem levi maledicto indignari. Dicebat Peripateticos  
 idem ferme pati quod lyras, quæ quum bene sonent, se  
 ipsas tamen non audiunt. Fertur, quum diceret secun-  
 dum Zenonem e forma et habitu corporis mores aestimari  
 posse, adolescentes quosdam scurras adduxisse ad eum ci-  
 nædum ruri opere rustico callis duratum, et illum ut de  
 more ejus sententiam ferret rogasse : illum, quum aliquam-  
 diu hæsisset, jussisse abire hominem. Ut vero abibat,  
 cœpit sternutare : ad hæc, Habeo illum, inquit Cleanthes :  
 mollis est. (174) Cuidam soli secum loquenti, Cum ho-  
 mine, inquit, loqueris non malo. Exprobrante ipsi quo-  
 dam senectutem, Et ego, inquit, abire volo : quum vero  
 me sanum omni ex parte considero scribentemque ac le-  
 gentem, rursus maneo. Aiunt illum quæ a Zenone au-  
 dierat testis boumque scapulis inscribere solitum, quum  
 numulis careret quibus chartas emere posset. Hoc vitæ  
 instituto clarus obtinuit ut Zenoni succederet, et quidem  
 quum plures essent illius memorabiles discipuli Zenonis. Re-  
 liquit autem pulcherrimos libros, qui sunt fere hi : de tem-  
 pore, de physiologia Zenonis duo, Heracliti placitorum expo-  
 sitiones libri quattuor, de sensu, de arte, adversus Democri-  
 tum, adversus Aristarchum, adversus Herillum, de appe-  
 titione duo, (175) Archæologia, de diis, de gigantibus, de  
 hymenæo, de poeta (Homero), de officiis tres, de recto con-  
 silio, de gratia, Exhortatorius, de virtutibus, de ingenio, de  
 Gorgippo, de invidentia, de amore, de libertate, Ars amaloria,  
 de honore, de gloria, Politicus, de consilio, de legibus,  
 de judicando, de instituto vitæ, de oratione tres, de fine,  
 de honestis, de actionibus, de scientia, de regno, de amicitia,  
 de convivio, Quod eadem sit virtus viri et feminæ,  
 Quod sapiens sophismatis utatur, de sententiis, Disputa-  
 tionum duo, de voluptate, de propriis, de ambiguis, de  
 dialectica, de modis, de prædicamentis. Hæc ab illo  
 scripta sunt. (176) Diem obiit autem hoc modo : tumuit illi  
 ac putruit gingiva ; medicis autem interdicens, biduum  
 totum cibo abstinuit. Atque in tantum convaluit ut me-  
 dici illi omnia consueta permetterent : illum tamen non acce-  
 pisse, sed et contra sine cibo perstitisse, dicentem jam

πορῆσθαι καὶ τὰς λοιπὰς ἀποσχόμενον τελευταῖται, καθά φασί τινες, ὀγδοήκοντα ἔτη βιώσεντα καὶ ἀκούσαντα Ζήνωνος ἔτη ἑνεακαίδεκα. ἐπαίζαμεν δὴ καὶ ἡμεῖς πρὸς αὐτὸν οὕτως·

- 6 Αἰνῶ Κλεάνθην, ἀλλὰ μᾶλλον Ἀἰδῆν·  
ιδῶν γὰρ αὐτὸν πρέσβυν οὐκ ἠνέσχετο  
τὸ μὴ οὐ τὸ λοιπὸν ἀνεῖσιν ἐν φθιτοῖς ἔχειν  
τοσοῦτον ἀντλήσαντα τοῦ βίου χρόνον.

## ΚΕΦ. Γ΄.

## ΣΦΑΙΡΟΣ.

177. Τοῦτου, καθάπερ προειρήκαμεν, ἤκουσε μετὰ Ζή- 1  
10 νωνα καὶ Σφαῖρος ὁ Βοσποριανός, ὃς προκοπὴν ἱκανὴν 2  
περιποιησάμενος λόγων εἰς Ἀλεξάνδρειαν ἀπῆγε πρὸς  
Πτολεμαῖον τὸν Φιλοπάτορα. λόγου δὲ ποτε γενομέ-  
νου περὶ τοῦ δοξάζειν τὸν σοφὸν καὶ τοῦ Σφαίρου εἰ-  
πόντος ὡς οὐ δοξάζει, βουλόμενος ὁ βασιλεὺς ἐλέγξει  
15 αὐτόν, κηρίνας ῥόας ἐκέλευσε παρατεθῆναι· τοῦ δὲ  
Σφαίρου ἀπατηθέντος ἀνεβόησεν ὁ βασιλεὺς ψευδεῖ  
συγκατατεθεῖσθαι αὐτὸν φαντασίᾳ. πρὸς δὲ ὁ Σφαί-  
ρος εὐστόχως ἀπεκρίνατο, εἰπὼν οὕτως συγκατα-  
θεῖσθαι, οὐχ ὅτι ῥοαί εἰσὶν, ἀλλ' ὅτι εὐλόγον ἔστι ῥόας  
20 αὐτὰς εἶναι· διαφέρειν δὲ τὴν καταληπτικὴν φαντασίαν  
τοῦ εὐλόγου. πρὸς δὲ Μησιστρατον κατηγοροῦντα  
αὐτοῦ ὅτι Πτολεμαῖον οὐ φησι βασιλεῖα εἶναι, « τοιοῦ-  
τον δ' ὄντα τὸν Πτολεμαῖον καὶ βασιλεῖα εἶναι. » (178) Βι- 3  
35 ἑλία δὲ γέγραφε ταῦτα· περὶ κόσμου δύο, περὶ στοιχείων,  
περὶ σπέριματος, περὶ τύχης, περὶ ἐλαχίστων, πρὸς τὰς  
ἀτόμους καὶ τὰ εἰδῶλα, περὶ αἰσθητηρίων, περὶ Ἡρα-  
κλείτου πέντε διατριβῶν, περὶ τῆς ἠθικῆς διατάξεως,  
περὶ καθήκοντος, περὶ ὀρυκτοῦ, περὶ παθῶν δύο, περὶ  
βασιλείας, περὶ Λακωνικῆς πολιτείας, περὶ Λυκούρ-  
30 γου καὶ Σωκράτους τρία, περὶ νόμου, περὶ μαντικῆς,  
διαλόγου ἔρωτικῶν, περὶ τῶν Ἐρετρικῶν φιλοσόφων,  
περὶ ὁμοίων, περὶ ὄρων, περὶ ἐξέως, περὶ τῶν ἀντι-  
λεγόμενων τρία, περὶ λόγου, περὶ πλούτου, περὶ δό-  
35 γορημάτων, περὶ ἀμφιβολιῶν, ἐπιστολάς.

## ΚΕΦ. Ζ΄.

## ΧΡΥΣΙΠΠΟΣ.

179. Χρῦσιππος Ἀπολλωνίου Σολεῦς ἢ Ταρσεύς, ὡς 1  
Ἀλεξάνδρος ἐν διαδοχαῖς, μαθητὴς Κλεάνθους. οὗ-  
τος πρότερον μὲν δολίχον ἤσκει, ἔπειτ' ἀκούσας Ζή-  
ωνος ἢ Κλεάνθους, ὡς Διοκλῆς καὶ οἱ πλείους, ἔτι τε  
40 ζῶντος ἀπέστη αὐτοῦ καὶ οὐχ ὁ τυχὼν ἐγένετο κατὰ  
φιλοσοφίαν· ἀνὴρ εὐφυῆς καὶ δόξυτατος ἐν παντὶ μέρει 2  
οὕτως ὥστε καὶ ἐν τοῖς πλείστοις διηγήθη πρὸς Ζή-  
ωννα, ἀλλὰ καὶ πρὸς Κλεάνθην, ᾧ καὶ πολλάκις ἔλεγε

confectam sibi partem itineris, atque ita reliquis quoque  
diebus inedia consumptis exhalasse animam, quum, ut  
quidam volunt, octoginta annos vixisset Zenonemque au-  
diasset novemdecim. Lusimus et nos in eum hoc modo :

Laudo Cleanthem, sed magis Ditem approbo :  
nam ut vidit illum tam senem, haud ultra tulit  
tandem quietem quin silentis regiae  
tantum daret qui tempus exantlaverat.

## CAP. VI.

## SPHÆRUS.

177. Hunc, ut prædiximus, post Zenonem audivit et Sphæ-  
rus Bosporanus ; qui quum in liberalibus studiis satis pro-  
fecisset, Alexandriam ad Ptolemæum Philopatorem se con-  
tulit. Orto autem sermone aliquando de opinione sapientis  
Sphæroque illum negante opinaturum unquam, volens eum  
rex arguere, mala Punica cerea jussit apponi : Sphæro  
autem decepto exclamavit rex, fallaci eum dicens consen-  
sisse phantasie. Ad quem Sphærus prompte ac parate se  
respondens ait, consensisse se non esse mala Punica, sed  
probabile esse mala Punica esse : differre autem compre-  
hensibilem phantasiam a probabili. Mnesistrato ipsum  
accusanti quod Ptolemæum non diceret regem esse, At,  
inquit, ejusmodi quum sit, regem quoque Ptolemæum  
dico. (178) Scripsit autem ista volumina : de mundo duo, de  
elementis, de semine, de fortuna, de minimis, adversus ato-  
mos et simulacra, de sensibus, de Heracliti quinque distri-  
bis, de morali instituto, de officio, de appetitione, de per-  
turbationibus duo, de regno, de republica Laconica, de  
Lycurgo et Socrate tres, de lege, de divinatione, Dialogos  
amatorios, de Eretricis philosophis, de similibus, de dei-  
nitionibus, de habitu, de his quibus contradicitur tres, de  
oratione, de divitiis, de gloria, de morte, Artis dialectice  
duo, de prædicamentis, de ambiguis, Epi stolas.

## CAP. VII.

## CHRYSIPPUS.

179. Chrysippus Apollonii filius Solensis seu Tarsensis,  
ut Alexander in Successionibus ait, discipulus Cleanthis.  
Hic primum dolichi cursum exercebat, postea vero Zeno-  
nis sive Cleanthis, ut Diocles et plurimi tradunt, auditor  
fuit : a quo adhuc vivente recessit et in philosophia sum-  
mus fuit. Vir ingeniosus et acutissimus in omni genere  
orationis, adeo ut in plerisque dissentiret a Zenone atque a  
Cleanthe ipso, cui sapientum dicebat solius se dogmatum

μονης τῆς τῶν δογμάτων διδασκαλίας γρήξειν, τὰς δὲ ἀποδείξεις αὐτὸς εὐρήσειν. μετενοεῖ μέντοι ὅποτε πρὸς αὐτὸν ἀποτείνοντο, ὥστε συνεχῆς προφέρεισθαι ταῦτα·

Ἐγὼ δὲ τὰλλα μακάριος πέφυκ' ἀνήρ  
πλὴν εἰς Κλεάνθην· τοῦτο δ' οὐκ εὐδαιμονοῦ.

(180) αὐτῷ δ' ἐπίδοχος ἐν τοῖς διαλεκτικοῖς ἐγένετο, ὥστε δοκεῖν τοὺς πλείους ὅτι εἰ παρὰ θεοῖς ἦν ἡ διαλεκτική, οὐκ ἂν ἄλλη ἦν ἢ ἡ Χρυσίππειος. πλεονάσας δὲ τοῖς πράγμασι τὴν λέξιν οὐ κατώρθωσε. ποικιλωτάτος τε παρ' ὅτινων γέγονεν, ὡς δῆλον ἐκ τῶν συγγραμμάτων αὐτοῦ· τὸν ἀριθμὸν γὰρ ὑπὲρ πέντε καὶ ἑπτακόσια ἔστιν. ἐπλήθυνε δ' αὐτὰ πολλακίς ὑπὲρ τοῦ αὐτοῦ δόγματος ἐπιχειρῶν καὶ πᾶν τὸ ὑποπεσοῦν γράφειν καὶ διορθούμενος πλεονάκις πλείστη τε τῶν μαρτυριῶν παραθέσει χρώμενος· ὥστε καὶ ἐπειδὴ ποτ' ἐν τῇ τῶν συγγραμμάτων παρ' ὀλίγον τὴν Εὐριπίδου Μηδείαν ὅλην παρέθετο καὶ τὴ μετὰ χεῖρας ἔχε τὸ βιβλίον, πρὸς τὸν πυθόμενον τί ἄρα ἔχοι, ἔφη, « Χρυσίππου Μηδείαν. » (181) καὶ Ἀπολλόδορος δ' ὁ Ἀθηναῖος ἐν τῇ συναγωγῇ τῶν δογμάτων, βουλόμενος παριστάμεν ὅτι τὰ Ἐπικούρου οἰκία δυνάμει γεγραμμένα καὶ ἀπαράθετα ὄντα μυρίῳ πλείω ἔστι τῶν Χρυσίππου βιβλίων, φησὶν οὕτως αὐτῇ λέξει· « Εἰ γὰρ τις ἀέλοι τῶν Χρυσίππου βιβλίων ὅσ' ἄλλότρια παρατίθεται, κενὸς αὐτῷ ὁ χάρτης καταλειψέται. » καὶ ταῦτα μὲν Ἀπολλόδορος. ἡ δὲ παρεδρεύουσα πρεσβυτικῶν αὐτῶν, ὡς φησὶ Διοκλῆς, ἔλεγεν ὡς πανταχοσίους γράφοι στίχους ἡμερησίους. Ἐκάτων δὲ φησὶν ἔλθειν αὐτὸν ἐπὶ φιλοσοφίαν, τῆς οὐσίας αὐτοῦ τῆς πατρώας εἰς τὸ βασιλικὸν ἀναληφθεῖσης. (182) Ἦν δὲ καὶ τὸ σωματικὸν εὐτελής, ὡς δῆλον ἐκ τοῦ ἀνδριάντος τοῦ ἐν Κερμαικῶν, ὃς σχεδόν τι ὑποκέκρυπται τῷ πλησίον ἵππῃ· ὅθεν αὐτὸν ὁ Καρνεάδης Κρύψιππον ἔλεγεν. οὕτως θνειδισθεὶς ὑπὸ τινος ὅτι οὐγὶ παρ' Ἀρίστωνι μετὰ πολλῶν σχολάζοι, « εἰ τοῖς πολλοῖς, εἶπε, πρέσβησον, οὐκ ἂν ἐφιλοσόφησα. » πρὸς δὲ τὸν κατεξαιστάμενον Κλεάνθου διαλεκτικὸν καὶ προτείνοντα αὐτῷ σοφίσματα, « πέπαυσο, εἶπε, περιέλιπον τὸν πρεσβύτην ἀπὸ τῶν πραγματικωτέρων, ἡμῖν δὲ τὰ τοιαῦτα πρότεινε τοῖς νέοις. » πάλιν δ' ἐπεὶ τις ζητῶν καταμνάς αὐτῷ διελέγετο εὐσταθῶς, ἔπειτα [δὲ] πρῶτον δῆλον θεωρῶν ἤρχετο φιλονεικεῖν, ἔφη,

Οἱμοι, κασίγνητ', ὄμμα σὸν ταρασσεται·  
ταχὺς δὲ μετέθου λύσσαν ἀρτίως φρονῶν.

(183) ἐν μέντοι ταῖς οἰνώσεισι ἠσυχάζε παραφερόμενος τοῖς σκέλεσιν, ὥστ' εἰπεῖν τὴν δούλην, « Χρυσίππου μόνον τὰ σκέλη μεθύει. » οὕτω δ' ἦν φρονηματίας ὥστ' ἐρμένου τινὸς « τίνοι συστήσω τὸν υἱόν; » εἶπεῖν, « μοί· καὶ γὰρ εἰ ὑπελάμβανον εἶναι τιν' ἐμοῦ βελτίονα, παρ' αὐτῷ ἂν ἐγὼ ἐφιλοσόφουν. » ὅθεν φησὶν ἐν αὐτῷ λεχθῆναι,

doctrinae indigere, probationes autem se ipsum reperiturum. Quoties vero adversus illum disserendo egerat, poenitentia tanta ducebatur, ut crebro diceret :

Ego fortunatus sum homo cetera omnia  
dempto Cleanthe : hoc infortunium premit.

(180) Adeo autem in dialectica insignis fuit tantæque apud omnes existimationis, ut plerique dicerent, si apud deos usus esset dialecticæ, non futuram aliam quam Chrysippeam. Ceterum quum esset rerum secundissimum, non usque adeo dictione clarus fuit. Laborisque patientissimum ultra omnes fuit, quod ex ejus voluminibus constat : sunt enim numero plura quam quinque et septingenta. Ea vero tam multa conscripsit, quod de eodem placito sæpe scribere aggredere-tur et quodcunque incideret mandaret literis ac sæpius correctos libros denuo ederet, plurimæque testimoniorum copia uteretur : adeo ut quum in libro quodam totam propemodum Euripidis Medeam apposuisset, interrogatus aliquis, qui librum in manibus habebat, quid legeret, responderit : Chrysippi Medeam. (181) Apollodorus quoque Atheniensis in Collectione dogmatum, quum vellet asserere quæ Epicurus viribus suis fretus conscripsisset absque cujuscumque adminiculo, esse incomparabiliter plura quam Chrysippi opera, sic ad verbum dixit : *Nam si quis tollat de Chrysippi libris quæ aliena sunt ascripta, vacua illi charta relinquetur.* ita Apollodorus. Ceterum anus quædam quæ illi assidebat, auctore Diocle, dicebat quingentos illum versus quotidie scribere solitum. Hecato autem venisse eum ad philosophiam dixit, quum illius patrimonium in regium fiscum invectum esset. (182) Erat autem imbecillo tenuique corpusculo, ut ex ejus imagine quæ in Ceramico est videre licet, quæ ferme proximo equite occulitur : quocirca illum Carneades Crispippum (*ab equo absconsum*) vocabat. Ei quum probro daretur quod non, ut plerique, Aristonem audiret, respondit, Si plerorumque opinionem et exemplum fuissem secutus, nunquam philosophiæ dedissem operam. Ad dialecticum qui Cleanthem adorabatur etque sophismata proponebat, Desine, inquit, senem a gravioribus abstrahere; ista nobis propone adolescentibus. Rursus illum quidam seorsum nescio quid querens placide disserebat, ubi vero conspexit accedentem turbam, contentiosius agere cœperat : ad quem ille,

Aspectus hec, mi frater, turbatur tuus;  
cito in furorem es versus, modo compos tui.

(183) In potationibus autem agebat quietem, crura tamen agitans, ita ut ancilla diceret Chrysippi sola inebriari crura. Tantos autem gerebat spiritus, ut quum rogaretur a quodam cui commendaret filium, diceret, Mihi : nam si quempiam me potiozem putarem, ipse apud eum philosophiæ darem operam. Unde de ipso dictum esse aiunt,

Ὅτιος πέπνυται, τοὶ δὲ σκιαὶ αἴσσοусι·

καί,

Εἰ μὴ γὰρ ἦν Χρῦσιππος, οὐκ ἂν ἦν στοά.

τέλος δ' Ἀρκεσιλάω καὶ Λακύνῃ, καθά φησι Σωτίων  
 5 ἐν τῷ ὀγδόῳ, παραγενομένοις ἐν Ἀκαδημαίᾳ συνεφιλοσό-  
 φησε· (184) δι' ἣν αἰτίαν καὶ κατὰ τῆς συνθηλαίας καὶ  
 ὑπὲρ αὐτῆς ἐπεχειρήσε, καὶ περὶ μεγεθῶν καὶ πλη-  
 10 ὄων τῇ τῶν Ἀκαδημαϊκῶν συστάσει χρησάμενος.  
 Τοῦτον ἐν τῷ ᾠδεῖῳ σχολάζοντά φησιν Ἑρμιππος ἐπὶ  
 15 θυσίαν ὑπὸ τῶν μαθητῶν κληθῆναι· ἔνθα προσενεγ-  
 κάμενον γλυκὺν ἄκρατον καὶ ἰλιγγιάσαντα πεμ-  
 πταῖον ἀπελθεῖν ἐξ ἀνθρώπων, τρία καὶ ἑβδομήκοντα  
 βιώσαντ' ἔτη, κατὰ τὴν τρίτην καὶ τετραρακοστὴν  
 1, ἐν Χρονικοῖς. καὶ ἔστιν ἡμῶν παίγνιον εἰς αὐτόν·

Ἰλιγγίασε Βάχων ἐκπιῶν χανδῶν  
 Χρῦσιππος, οὐδ' ἐρείσατο  
 οὐ τῆς στοᾶς οὐδ' ἦς πάτρης, οὐ τῆς ψυχῆς,  
 ἀλλ' ἦλθε δῶμ' ἐς Ἀἶδου.

185. ἔνοιο δὲ φασι γέλωτι συσχεθέντα αὐτὸν τελευτῆ-  
 20 σαι· ὄνου γὰρ τὰ σύκα αὐτῷ φαγόντος, εἰπόντα τῇ  
 γράτῃ, « δίδου νῦν ἄκρατον ἐπιρροφήσαι τῷ ὄνω », ὑπερ-  
 25 καχάσαντα τελευτῆσαι. Δοκεῖ δ' ὑπερόπτης τις γε-  
 γονέαι. τοσαῦτα γοῦν συγγράφας οὐδενὶ τῶν βασι-  
 25 λέων προσεπρόνηκεν. ἤρκειτό τε γραιδίῳ μόνῳ, καθά  
 καὶ Δημήτριος ἐν διωνυμοῖς φησί. Πτολεμαίου τε  
 πρὸς Κλεάνθην ἐπιστεῖλαντος ἢ αὐτὸν ἐλθεῖν ἢ πέμψαι  
 30 τινά, Σφαῖρος μὲν ἀπῆλθε, Χρῦσιππος δὲ περιεῖδε.  
 μεταπεμφάμενος δὲ τοὺς τῆς ἀδελφῆς υἱεῖς, Ἀριστο-  
 30 κρέοντα καὶ Φιλοκράτην, συνεκρότησε. καὶ πρῶτος  
 ἐθάρρησε σχολῆν ἔχειν ὑπαίθρον ἐν Λυκαίῳ, καθάπερ  
 καὶ ὁ προειρημένος Δημήτριος ἱστορεῖ. (186) Γέγονε δὲ  
 35 καὶ ἄλλος Χρῦσιππος Κνίδιος ἰατρός, παρ' οὗ φησιν  
 Ἑρασιστράτος εἰς τὰ μάλιστα ὠρελῆσθαι. καὶ ἔτα-  
 36 ρος υἱὸς τούτου, ἰατρός Πτολεμαίου, δε διαβληθεὶς  
 περιήχθη καὶ μαστιγούμενος ἐκολάσθη· ἄλλος μαθητῆς  
 Ἑρασιστράτου, καὶ τις Γεωργικὰ γεγραφώς. Ὁ δὲ φιλό-  
 40 σοφος καὶ τοιοῦτους τινὰς ἤρωτα λόγους· Ὁ λέγων τοῖς  
 ἀμυήτοις τὰ μυστήρια, ἀσεβεῖ· ὁ δ' ἱεροφάντης τοῖς ἀμυή-  
 40 τοῖς λέγει· ἀσεβεῖ ἄρα ὁ ἱεροφάντης. ἄλλο· Ὁ οὐκ ἔστιν  
 ἐν τῇ πόλει, οὐδ' ἄρ' ἐν τῇ οἰκίᾳ· οὐκ ἔστι δὲ φρέαρ ἐν  
 τῇ πόλει, οὐδ' ἄρ' ἐν τῇ οἰκίᾳ. ἄλλο· Ἔστι τις κεφαλὴ·  
 45 ἐκείνην δ' οὐκ ἔχεις· ἔστι δὲ γέ τις κεφαλὴ ἣν οὐκ ἔχεις·  
 οὐκ ἄρα ἔχεις κεφαλὴν. (187) ἄλλο· Εἰ τίς ἔστιν ἐν Μεγά-  
 45 ροῖς, οὐκ ἔστιν ἐν Ἀθήναις· ἄνθρωπος δ' ἔστιν ἐν Μεγά-  
 ροῖς· οὐκ ἄρ' ἔστιν ἄνθρωπος ἐν Ἀθήναις. καὶ ἄλλιν· Εἰ  
 τι λαλεῖς, τοῦτο διὰ τοῦ στόματός σου διέρχεται· ἀμα-  
 50 ξαν δὲ λαλεῖς· ἀμαξᾶ ἄρα διὰ τοῦ στόματός σου διέρ-  
 χεται. καὶ· Εἰ τι οὐκ ἀπέβαλες, οὐτ' ἔχεις· κέρατα  
 10 δ' οὐκ ἀπέβαλες· κέρατ' ἄρ' ἔχεις. οἱ δ' Εὐβουλίδου  
 12 ὡς πολλὰ αἰσχυρῶς καὶ ἀρρήτως ἀναγεγραφότος. ἐν μὲν

Hic solus sapit, est alii volitant velut umbrae :

et,

Nam ni Chrysippus esset, esset nulla porticus.

Tandem vero Arcesilao et Lacydi, ut Sotion in octavo  
 ait, in Academiam advenientibus se ad philosophandum  
 conjunxit : (184) quam ob causam et contra consuetudinem  
 et pro ipsa disseruit, et de magnitudinibus ac multitudini-  
 bus Academicorum argumentis utens. Hunc in Oede-  
 philosophantem Hermippus ait a discipulis ad sacrificium  
 vocatum fuisse, ibique quum oblatum dulce merum hui-  
 5 sisset, vertigine fatigari coepisse atque ita quinto die de-  
 functum esse, quum septuaginta et tres vixisset annos,  
 Olympiade, ut ait Apollodorus in Chronicis, centesima  
 10 quadragesima tertia. Et in hunc est nostrum epigramma :

Vertigo cepit affatim mero epoto  
 Chrysippum : at ille non Stoaē  
 pepercit, aut patriæ, suave vitæ,  
 sed inferas petit domos.

(185) Sunt qui dicant in cachinnos effusum exspirasse :  
 nam quum ei asinus manducaret ficus, aniculæ dixisse vi-  
 num asino sorbendum daret, nimioque risu prehensum  
 exhalasse animam. Videtur autem superbus admodum  
 fuisse, quod quum tam multa scripserit, nulli unquam regi  
 quicquam dedicaverit. Sola autem anicula contentus erat,  
 ut etiam Demetrius in Cognominibus ait. Denique quum Pto-  
 lemæus Cleanthem literis orasset ut vel ipse ad eum pergre-  
 20 ret vel quempiam ex suis mitteret, Sphaerius quidem pro-  
 fectus est, Chrysippus autem recusavit. Accessit autem  
 sororis filios, Aristocreonem et Philocratem, in titulum  
 erudivitque. Item primus ausus est sub dio scholam in  
 25 Lyceo habere, ut prædictus Demetrius narrat. (186) Fuit  
 autem et alius Chrysippus Cnidius medicus, a quo Erasistra-  
 tus testatur se plurima didicisse ; alterque hujus filius, Pto-  
 lemæi medicus, qui calumnia circumventus flagris cæsus ac  
 30 supplicio affectus est ; alius item Erasistrati discipulus, quar-  
 tusque Georgicorum scriptor. Porro hic ipse philosophus  
 quibusdam in hunc modum interrogatiunculis uti solebat :  
 Qui mysteria profanis dicit, impius est : dicit autem myste-  
 35 ria profanis hierophanta : est ergo impius hierophanta.  
 Item : Quod non est in urbe, id nec in domo est : non est  
 autem puteus in urbe : nec in domo igitur. Aliud : Est  
 quoddam caput : id autem non habes : est autem caput  
 aliquod quod non habes : non ergo habes caput. (187)  
 Aliud : Qui Megaris est, Athenis non est : est autem homo  
 Megaris : non igitur est homo Athenis. Aliud : Quod loque-  
 40 ris, id per os tuum transit : currum autem loqueris : currus  
 ergo per os tuum transit. Item : Si quid non amisisti, hoc  
 habes : cornua autem non amisisti : habes ergo cornua. Alii  
 42 Eubulidis hoc esse aiunt. Non desunt qui Chrysippum  
 lacerent, dicentes illum multa turpiter obscœneque scri-

ἢ ἀπέσπασται ἀθάνατόν ἐστι. τὰ δὲ ζῶα γεννησθαι ἢ ἀλλήλων ἀπὸ σπερμάτων, τὴν δ' ἐκ γῆς γένεσιν ἰδύνατον ὑρίστασθαι. τὸ δὲ σπέρμα εἶναι σταγόνα γεφύλου περιέχουσαν ἐν ἑαυτῇ θερμὸν ἀτμόν· ταύτην ἢ προκφερομένην τῇ μήτρᾳ ἀπὸ μὲν τοῦ ἐγκεφάλου γῶμα καὶ ὑγρὸν καὶ αἷμα προίεσθαι, ἐξ ὧν σάρκα καὶ νεῦρα καὶ ὀστέα καὶ τρίχας καὶ τὸ ὅλον συνιπασθαι σώμα· ἀπὸ δὲ τοῦ ἀτμοῦ ψυχὴν καὶ αἴσθησιν. 29) μορφοῦσθαι δὲ τὸ μὲν πρῶτον παγὲν ἐν ἡμέραις πεσσαράκοντα, κατὰ δὲ τοὺς τῆς ἁρμονίας λόγους ἐν ἑπτὰ ἢ ἐννέα ἢ δέκα τὸ πλεῖστον μῆσι τελεωθὲν ἀποκρίσασθαι τὸ βρέφος· ἔχειν δ' ἐν αὐτῷ πάντας τοὺς λόγους τῆς ζωῆς, ὧν εἰρομένον συνέχεσθαι κατὰ τοὺς τῆς ἁρμονίας λόγους, ἐκάστων ἐν τεταγμένοις καιροῖς ἐπιγινόμενον. τὴν τ' αἴσθησιν κοινῶς καὶ κατ' εἶδος τὴν βραχὺν ἀτμόν τιν' εἶναι ἄγαν θερμόν. καὶ διὰ τοῦτο λέγεται δι' ἀέρος δρᾶν καὶ δι' ὕδατος ἀντερειδεσθαι γὰρ τὸ θερμὸν ἀπὸ τοῦ ψυχροῦ. ἐπεὶ τοι εἰ ψυχρὸς ἦν ὁ ἐν τοῖς ὀμμοῖσι ἀτμός, διαισθήκει ἂν πρὸς τὸν ὀμμοῖσι ἀέρα· νῦν δὲ \*\* ἔστιν ἐν οἷς ἡλίου πύλας καλεῖ τοὺς ὀφθαλμούς. τὰ δ' αὐτὰ καὶ περὶ τῆς ἀκοῆς καὶ τῶν λοιπῶν αἰσθήσεων δογματίζει. (30) τὴν δ' ἀνθρώπου ψυχὴν διαιρεῖσθαι τριχῆ, εἰς τε νοῦν καὶ φρένας καὶ θυμόν. νοῦν μὲν οὖν καὶ θυμόν εἶναι καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις ζώοις, φρένας δὲ μόνον ἐν ἀνθρώπῳ. εἶναι δὲ τὴν ἀρχὴν τῆς ψυχῆς ἀπὸ καρδίας μέχρις ἐγκεφάλου καὶ τὸ μὲν ἐν τῇ καρδίᾳ μέρος αὐτῆς ὑπάρχει θυμόν, φρένας δὲ καὶ νοῦν τὰ ἐν τῷ ἐγκεφάλῳ· σταγόνας δ' εἶναι ἀπὸ τούτων τὰς αἰσθήσεις. καὶ τὸ μὲν πρόνιον ἀθάνατον, τὰ δὲ λοιπὰ θνητά. τρέφεσθαι τε τὴν ψυχὴν ἀπὸ τοῦ αἵματος· τοὺς δὲ λόγους ψυχῆς ἀνεμούς εἶναι. ἀορατὸν τ' εἶναι αὐτὴν καὶ τοὺς λόγους, ἐπεὶ καὶ ὁ αἰθήρ ἀόρατος. (31) δεσμά τ' εἶναι τῆς ψυχῆς τὰς φρένας καὶ τὰς ἀρτηρίας καὶ τὰ νεῦρα· ὅταν δ' ἰσχύη καὶ καθ' αὐτὴν γενομένη ἡρεμῆ, δεσμά γίνεσθαι αὐτῆς τοὺς λόγους καὶ τὰ ἔργα. ἐκρῖφθεῖσαν δ' αὐτὴν ἐπὶ γῆς πλάζεσθαι ἐν τῷ ἀέρι ὁμοίαν τῷ σώματι. τὸν δ' Ἐρμῆν ταμίαν εἶναι τῶν ψυχῶν καὶ διὰ τοῦτο πομπῶν λέγεσθαι καὶ πυλαῖον καὶ χθόνιον, ἐπειδὴ περ ὅσως εἰσπέμπει ἀπὸ τῶν σωμάτων τὰς ψυχὰς ἀπὸ τε γῆς καὶ ἐκ θαλάττης· καὶ ἄγεσθαι τὰς μὲν καθαράς ἐπὶ τὸν ὕψιστον, τὰς δ' ἀκαθάρτους μὴτ' ἐκείνας πελάζειν μὴτ' ἀλλήλαις, δεῖσθαι δ' ἐν ἀρρήκτοις δεσμοῖς ἐπ' Ἐρινύων. (32) εἶναι τε πάντα τὸν ἀέρα ψυχῶν ἑμπέων καὶ ταύτας δαίμονας τε καὶ ἥρωας ὀνομάζεσθαι· καὶ ὑπὸ τούτων πέμπεσθαι ἀνθρώποις τοὺς τ' ὄνειρους καὶ τὰ σημεῖα νόσου τε καὶ υγιείας, καὶ οὐ μόνον ἀνθρώποις, ἀλλὰ καὶ προβάτοις καὶ τοῖς ἄλλοις κτήνεσιν· εἰς τε τοὺτους γίνεσθαι τοὺς τε καθαροὺς καὶ ἀποτροπιασμοὺς μαντικῆν τε πᾶσαν καὶ κληδόνας καὶ τὰ ὁμοία. μέγιστον δὲ φησὶν εἶναι τῶν ἐν ἀνθρώποις τὸ τὴν ψυχὴν πείσαι ἐπὶ τὸ ἀγαθὸν ἢ ἐπὶ τὸ κακόν. εὐδαιμονεῖν τ' ἀνθρώπους ὅταν ἀγαθὴ ψυχὴ προκίνηται, μηδέποτε δ' ἡρεμῆν μηδὲ τὸν αὐτόν·

quidem et id a quo avulsa est immortale sit. Porro animalia ex se invicem nasci ex seminibus; quæ vero e terra fiat generationem non posse subsistere. Semen autem esse cerebri stillam, quæ in se calidum contineat vaporem : hæc vero dum infunditur vulvæ, ex cerebro quidem saniem et humorem sanguinemque profluere, ex quibus caro, nervi, ossa, pili totumque consistat corpus; e vapore autem animam atque sensum. (29) Formari autem primo quidem concretum et compactum intra dies quadraginta, secundum vero rationem harmoniæ intra septem aut novem aut decem uti plurimum menses consummatum atque perfectum infantem edi in lucem. Habere autem in se omnes vitæ rationes, quibus sua serie connexis contineri secundum congruentes rationes, quum singula statutis temporibus accedant. Sensus communiter quidem omnem ac spectatim visum vaporem esse quandam valde calidum. Atque ideo per aerem aquamque videre dicitur : affligi enim calidum a frigido. Nam si esset frigidus ille in oculis vapor, distaret profecto adversus aerem similem : nunc vero \*\* alicubi oculos solis portas appellat. Eadem et de auditu statuit ac sensibus reliquis. (30) Porro animam humanam trifariam dividere, in intellectum et mentem et animum. Intellectum autem atque animum inesse etiam reliquis animalibus, sed mentem in solo homine. Esse autem principatum animæ a corde usque ad cerebrum, et eam quidem quæ sit in corde ipsius partem animum esse, mentem vero et intellectum quæ sunt in cerebro : quasi guttas ab his manare sensus. Ac rationem quidem esse immortalem, cetera vero mortalia. Nutririque ex sanguine animam : ejus autem rationes ventos esse. Ipsam vero una cum suis rationibus esse invisibilem, quod æther quoque sit invisibilis. (31) Ceterum animæ vincula venas esse et arterias et nervos : ubi vero invaluerit et in se fuerit quietæ, vincula ipsius fieri rationes atque opera. Eandem expulsam et projectam in terra per aerem vagari corpori similem. Porro Mercurium animarum custodem esse atque ideo ductorem dici, atque janitorem, denique terrenum, quod is adducit animas a corporibus, a terra marique; et puras quidem atque purgatas in altissimum locum duci, impuras vero illis ne appropinquare quidem neque invicem sibi ipsis, ceterum a Furiis astringi vinculis, quæ nullo modo perfringi possint. (32) Cunctum item aera plenum esse animarum, easque esse quæ et dæmones et heroes appellantur : porro ab his mitti hominibus et somnia et signa morbi ac valetudinis, nec modo hominibus, verum et pecudibus ac jumentis reliquis : item ad hos referri lustrationes et expiationes divinationemque omnem et vaticinia et cetera id genus. Maximum vero eorum quæ in hominibus sunt dixit esse animam sive ad bonum inducere sive ad malum. Felicesque ac beatos esse homines, quibus bona anima contigerit : neque vero unquam quiescere neque eun-



\* βρόνον κρατεῖν. (33) ὄρκιον τ' εἶναι τὸ δίκαιον καὶ διὰ τοῦτο Δία ὄρκιον λέγεσθαι. τὴν τ' ἀρετὴν ἁρμονίαν εἶναι καὶ τὴν ὑγίειαν καὶ τὸ ἀγαθὸν ἅπαν καὶ τὸν θεόν· διὸ καὶ καθ' ἁρμονίαν συνεσθάναι τὰ εἴλα. φιλίαν τ' εἶναι ἑναρμόνιον ἰσότητα. τιμὰς θεοῖς δεῖν νομίζειν καὶ ἤρωσι μὴ τὰς ἰσας, ἀλλὰ θεοῖς ἀεὶ μετ' εὐφημίας λευγεμονοῦντας καὶ ἀγνεύοντας, ἤρωσι δ' ἀπὸ μέσου ἡμέρας. τὴν δ' ἀγνεΐαν εἶναι διὰ καθαρμῶν καὶ λουτρῶν καὶ περιρραντηρίων καὶ διὰ τοῦ κ-  
 10 θαρεῦειν ἀπὸ τε κήδους καὶ λεγούσας καὶ μιάσματος παντός καὶ ἀπέχεσθαι βρωτῶν θηρσιδίων τε κρεῶν καὶ τριγλῶν καὶ μελανούρων καὶ ὧν καὶ τῶν φωτόκων ζώων καὶ κυάμων καὶ τῶν ἄλλων ὧν παρακελεύονται καὶ οἱ τὰς τελετάς ἐν τοῖς ἱεροῖς ἐπιτελοῦντες. (34)  
 16 Φησὶ δ' Ἀριστοτέλης περὶ τῶν κυάμων παραγγέλλειν αὐτὸν ἀπέχεσθαι τῶν κυάμων ἥτοι ὅτι αἰδοίους εἰσὶν ὁμοιοὶ ἢ ὅτι Ἄδου πύλαι· ἀγόνατον γὰρ μόνον ἢ ὅτι φθεῖρει ἢ ὅτι τῆ τοῦ ὄλου φύσει ὁμοιον ἢ ὅτι ὀλιγαρχικόν· κληροῦνται γούν αὐτοῖς. τὰ δὲ πεσόντ' ἀπὸ  
 20 τραπέζης μὴ ἀναιρεῖσθαι, ὑπὲρ τοῦ ἐθίζεσθαι μὴ ἀκολάστως ἐσθίειν ἢ ὅτι ἐπὶ τελευτῇ τινος· καὶ Ἀριστοφάνης δὲ τῶν ἡρώων φησὶν εἶναι τὰ πίπτοντα, λέγων ἐν τοῖς Ἑρωσι,

Μηδὲ γεύεσθ' ἄττ' ἂν ἐντός τῆς τραπέζης κατα-  
 [πέση.

25 ἀλεκτρονός μὴ ἄπτεσθαι λευκοῦ, ὅτι ἱερὸς τοῦ Μηνὸς καὶ ἱκέτης· τὸ δ' ἦν τῶν ἀγαθῶν· τῶν τε Μηνὶ ἱερὸς· σημαίνει γὰρ τὰς ὥρας. τῶν ἰχθύων μὴ ἄπτεσθαι, ὅσοι ἱεροί· μὴ γὰρ δεῖν τὰ αὐτὰ τετάχθαι θεοῖς καὶ ἀνθρώποις, ὡς περ οὐδ' ἐλευθέρους καὶ δούλους. (35) καὶ  
 30 τὸ μὲν λευκὸν τῆς τάγαθου φύσεως, τὸ δὲ μέλαν τοῦ κακοῦ. ἄρτον μὴ καταγνύειν, ὅτι ἐφ' ἓνα οἱ πάλαι τῶν φίλων ἐφοίτων, καθάπερ ἔτι καὶ νῦν οἱ βάρβαροι· μηδὲ διαιρεῖν, ὅς συνάγει αὐτούς· οἱ δὲ, πρὸς τὴν ἐν Ἄδου κρίσιν· οἱ δ' εἰς πόλεμον δεῖλιαν ποιεῖν· οἱ δὲ, ἐπεὶ ἀπὸ  
 35 τούτου ἀργεῖται τὸ ὄλον. καὶ τῶν σχημάτων τὸ κάλλιστον σφαῖραν εἶναι τῶν στερεῶν, τῶν δ' ἐπιπέδων κύκλον. γῆρας καὶ πᾶν τὸ μειούμενον ὁμοιον· καὶ αὖξιν καὶ νεότητα ταῦτόν. ὑγίειαν τὴν τοῦ εἶδους διαμονήν, νόσον τὴν τούτου φθοράν. περὶ τῶν ἄλων,  
 40 ὅτι δεῖ παρατίθεσθαι πρὸς ὑπόμνησιν τοῦ δικαίου· οἱ ἅρ ἅλεις πᾶν σώζουσιν ὅτι ἂν παραλάβωσι καὶ γεγόναναι ἐκ τῶν καθαρωτάτων ἑλίου καὶ θαλάσσης. (36) καὶ ταῦτα μὲν φησὶν ὁ Ἀλέξανδρος ἐν τοῖς Πυθαγορικοῖς ὑπομνήμασιν εὐρηκέναι καὶ τὰ ἐκείνων ἐχόμενα ὁ  
 46 Ἀριστοτέλης. τὴν δὲ σεμνοπρέπειαν τοῦ Πυθαγόρου καὶ Τίμων ἐν τοῖς Σίλλοις δάκνων αὐτὸν ὁμοῦς οὐ παρέλιπεν, εἰπὼν οὕτω·

Πυθαγόρην τε γόητας ἀποκλιναντ' ἐπὶ δόξας  
 ὀθήρ ἐπ' ἀνθρώπων, σεμνηγορίης δαριστήν.

50 περὶ δὲ τοῦ ἄλλοτ' ἄλλον αὐτὸν γεγενῆσθαι Ξενοφάνης ἐν ἑλεγεῖα προσμαρτυρεῖ, ἥς ἀρχή,

dem \* fluxum oblinere. (33) Justum item vim habere juramenti atque ideo Jovem jurisjurandi vindicem dici Virtutem et sanitatem bonumque omne atque deum esse harmoniam : ideo etiam harmonia constare omnia. Amicitiam itidem esse aequalitatem harmonia temperatam. Honores diis exhibendos et heroibus non aequales, sed dis quidem semper et cum laudibus amictuque candido et casto corpore honores adhibendos, heroibus vero a meridie. Puritatem vero expiationibus lavacrisque atque aspersionebus fieri, vacando a funere et puerpera et inquinamento omni, item abstinendo ab arrosis morticinisque carnibus triglicum ac melanuriis ovisque et quae ova pariunt animalibus, fabis quoque et ceteris quae monent qui in templis mysteria ritusque consummant. (34) Ait autem Aristoteles de fabis ideo admonuisse illum fabis abstinendum, sive quod pendendis similes sint, sive quod Orci januis : sunt enim sole non geniculatae : sive quod corrumpant, sive quod natura universi similes sint, sive quod ad paucorum dominatum pertinet : his quippe in sortiendi utuntur. Quae vero dimensa ceciderint non tollenda, ut assuefiamus omnisi temperanter edere sive quod essent mortuo destinata : alibi Aristophanes heroum ait ea esse quae decidunt, dicens in Heroibus,

Neu gustate quae deciderint intra mensae circumulum.

Gallo plumis albis abstinendum, quod Mensi sacer sit aliquid ejus supplex : hoc quidem habebatur in bonis; Mensi autem sacer erat, quod horas significat. Pisces item non gustandos eos qui sacri sunt : neque enim fas esse eadem diis et hominibus apponi, sicuti nec servis et liberis. (35) Candidum quidem quod est, ad boni pertinere naturam; atrium vero ad mali. Panem non frangendum : namque ad unum veteres amicorum coibant, quemadmodum nunc etiam barbari; neque dividendum esse qui illos cogat : alii ad iudicium referunt quod apud inferos fit; alii quod in bello formidinem faciat; alii quod ab hoc incipiat universum. Solidarumque figurarum omnium pulcherrimam sphaeram esse, planarum vero circumulum. Senectutem et omne detrimentum obnoxium pari ratione teneri : juventutem itidem et quicquid incrementa suscipit idem esse. Sanitatem speciei esse constantiam, morbum contra hujus esse interitum. De sale ita sensisse, ut apponendum idcirco statueret, quod iustitiae admoneret : hoc enim quicquid occupaverit servat et gignitur ex purissimis sole ac mari. (36) Haec sunt quae Alexander in Pythagoricis reperisse se commentariis tradit, et his affinia, Aristoteles. Enimvero Pythagora gravitatem et Timon in Sillis quamvis illum carpens non tamen omisit, in hanc sententiam loquens :

Somnia Pythagoram deflectentem ad magicorum, quis homines caplet, grata gravitate loquelae.

Quod autem alius idem alias fuerit, Xenophanes in Elegeis testatur, cujus est initium,

Νῦν αὐτ' ἄλλον ἔπειμι λόγον, δείξω δὲ κέλευθον.  
ὅ δὲ περὶ αὐτοῦ φησιν, οὕτως ἔχει·

Καὶ ποτὲ μιν στυφελιζομένου σκύλακος παριόντα  
φασιν ἐποικιτεῖραι καὶ τὸδε φράσθαι ἔπος·  
Παῦσαι μὴδὲ βράπιζ', ἐπεὶ φίλου ἀνέρος ἐστὶ  
ψυχή, τὴν ἔγνων φθειραμένης αἰών.

καὶ ταῦτα μὲν ὁ Ξενοφάνης. (37) ἔσκωψε δ' αὐτὸν  
Ἡρατίνος μὲν ἐν Πυθαγοριζούσῃ· ἀλλὰ καὶ ἐν Ταραν-  
τίνος φησὶν οὕτως·

Ἔθος ἐστὶν αὐτοῖς, ἂν τιν' ἰδιώτην ποθὲν  
λάβωσιν εἰσελθόντα, διαπειρώμενον  
τῆς τῶν λόγων βώμης ταράττειν καὶ κυκᾶν  
τοῖς ἀντιθέτοις, τοῖς πέρασι, τοῖς περισώμασι,  
τοῖς ἀποπλάνοις, τοῖς μεγέθεσιν νοουσιτικῶς.

Μνησίμαχος δ' Ἀλκμαίωνι·

Ὡς Πυθαγοριστὶ θύομεν τῷ Λοξίᾳ.  
ἐμψυγον οὐδὲν ἐσθίοντες παντελῶς.  
(38) Ἀριστοφῶν Πυθαγοριστῇ·

Ἔφη καταβάς ἐς τὴν δίαίταν τῶν κάτω  
ἰδεῖν ἑκάστους, διαφέρειν δὲ πάμπολυ  
τοὺς Πυθαγοριστὰς τῶν νεκρῶν· μόνιοι γὰρ  
τούτοις τὸν Πλούτωνα συσσιτεῖν ἔφη  
οἱ εὐσέβειαν. Β. δυσχερῆ θεὸν λέγεις,  
εἰ τοῖς ῥύπου μεστοῖσιν ἤδεται ζυνών.

ἐπὶ ἐν τῷ αὐτῷ·

Ἐσθίουσί τε

λάγανά τε καὶ πίνουσιν ἐπὶ τούτοις θῶρ·  
φθείρας δὲ καὶ τρίβωνα τὴν τ' ἀλουσίαν  
οὐδεὶς ἂν ὑπομείνειε τῶν νεωτέρων.

(39) Ἐτελεύτα δ' ὁ Πυθαγόρας τοῦτον τὸν τρόπον. 21  
συνεδρεύοντος μετὰ τῶν συνήθων ἐν τῇ Μίλωνος οἰκίᾳ  
[τοῦτου], ὑπὸ τίνος τῶν μὴ παραδοχῆς ἀξιωθέντων διὰ  
φθῆσον ὑποπρησθῆναι τὴν οἰκίαν συνέβη· τινὲς δ' αὐ-  
τοὺς τοὺς Κροτωνιάτας τοῦτο πρᾶξει, τυραννίδος ἐπι-  
θεσιν εὐλαβουμένους. τὸν δὲ Πυθαγόραν καταληφθῆναι  
διεξόντα· καὶ πρὸς τινι χωρίῳ γενόμενον, πλήρει κυά-  
μων, ἵνα [αὐτοῖσι] ἔστη, εἰπὼν ἀλῶναι ἂν μᾶλλον ἢ  
παῖσαι [ἀναιρεθῆναι δὲ κρεῖττον ἢ λαλῆσαι]· καὶ ὤδε  
πρὸς τῶν δικωόντων ἀποσφαγῆναι. οὕτω δὲ καὶ τοὺς  
πλείους τῶν ἐταίρων αὐτοῦ διαφραθῆναι, ὄντας πρὸς  
τοὺς τετταράκοντα· διαφυγεῖν δ' ὀλίγους, ὧν ἦν καὶ  
Ἄρχιππος ὁ Ταραντίνος καὶ Λύσις ὁ προειρημένος.  
(40) φησὶ δὲ Δικαίμαχος τὸν Πυθαγόραν ἀποθανεῖν κα-  
ταρχυνόντα εἰς τὸ ἐν Μεταποντίῳ ἱερὸν τῶν Μουσῶν,  
τετταράκοντ' ἡμέρας αἰτήσαντα. Ἡρακλείδης δὲ  
φησὶν ἐν τῇ τῶν Σατύρου βίῳ ἐπιτομῇ μετὰ τὸ θάψαι  
Φερεκύδην ἐν Δῆλῳ ἐπανελθεῖν εἰς Ἰταλίαν καὶ \*\* παν-  
ταίαν εὐρόντα Κύλωνος τοῦ Κροτωνιάτου εἰς Μετα-  
ποντίον ὑπέξελθεῖν χάκει τὸν βίον καταστρέψαι αἰτία,  
μὴ βουλόμενον περαιτέρω ζῆν. Ἐρμιππος δὲ φησὶ,  
ποιεμένων Ἀκραγαγνίνων καὶ Συρακοσίων, ἐξελθεῖν

Nunc aliud rursum ordiar atque viam monstrabo.  
Quod vero de illo dixit, sic se habet :

Olim ( sic fama est ) tudentem fuste catellum  
præteriens hominem, sic miseratus ait :  
Desine, ne miserum cædas : nam carus amici  
est animus, quod vox indicat ipsa mihi.

Atque ita Xenophanes. (37) Sugillat illum Cratinus in  
Pythagorizusa; at vero etiam in Tarentinis in hunc uo-  
dum loquitur :

Mos hic est ipsis, si quis imperitior  
periculum facere ipsorum doctrinæ velit,  
perterrefacere hunc penitus et confundere  
arqutis, contrapositis, et inerrantibus,  
et quantitate et terminis, cate admodum. [HGR.]

Mnesimachus autem Alcmaëone :

Ut Pythagorice sacra facimus Loxiæ !  
animatum convellentes omnino nihil.

(38) Aristophon in Pythagorista :

Narrabat mortuorum quum intrasset domos  
ibi singulos vidisse, at multum a ceteris  
differre Pythagoristas : nam Ditem patrem  
solos sibi hosce coepulones sumere  
pietatis ergo. B. Immundum commemoras deum,  
qui oblectet sordidorum se commercio. [HGR.]

Item in eodem :

Edunt  
olera; pro potu nil nisi usurpant aquam :  
jam vero illuviem, pallium, pediculos  
tolerare nemo est juniorum qui queat. [HGR.]

(39) Mortuus est autem Pythagoras hoc modo. Considerat  
in domo Milous cum sociis : eam vero domum quispiam  
ex iis quos ille admittere noluerat, per invidiam incendit :  
sunt autem qui Crotoniatas ipsos tyrannidis suspicione ac  
metu hoc perpetrasse dicant. Pythagoram igitur per in-  
cendium elapsam assecuti sunt ad agrum fabis consitum,  
ubi constiterat dicens satius esse capi quam eas conculcare;  
et sic ab insequentibus jugulatus est. Eodemque modo  
plurimos ex ejus discipulis, nam cum ipso ad quadraginta  
erant, fuisse interemptos; effugisse paucos, ex quibus  
Archippus Tarentinus fuit et Lysis ille quem supra memo-  
ravimus. (40) Porro Dicearchus Pythagoram in delubrum  
Musarum quod Metaponti est fugisse ibique quum qua-  
draginta dies absque cibo perstitisset, defecisse ait. Hera-  
clides vero in Epitome vitarum Satyri illum tradit, post-  
quam in Delo Pherecydi justa persolverat, rediisse in  
Italiam et \*\* quum reperisset... Cylonis Crotoniatæ Meta-  
pontum se recepisse, ibique vitæ pertæsum inedia obiisse.  
Hermippus autem ait bello inter Agrigentinos atque Syra-  
cusanos exorto Pythagoram exisse cum sociis, Agrigentinis

τὸν Πυθαγόραν μετὰ τῶν συνήθων καὶ προστῆναι τῶν Ἀκραγαντίνων τροπῆς δὲ γενομένης περικάμπτοντα αὐτὸν τῆν τῶν κυάμων ἠχώραν ὑπὸ τῶν Συρακοσίων ἀναιρεθῆναι· τοὺς τε λοιποὺς, ὄντας πρὸς τοὺς ἑπente καὶ τριάκοντα, ἐν Τάραντι κατακαυθῆναι, θέλοντας ἀντιπολιτεύεσθαι τοῖς προεστῶσι. (41) καὶ ἄλλο τι περὶ Πυθαγόρου φησὶν ὁ Ἑρμιππος. [λέγει γὰρ] ὡς γενόμενος ἐν Ἰταλίᾳ κατὰ γῆς οἰκίσκον ποιῆσαι καὶ τῇ μητρὶ ἐντεταίται τοῖς γινόμενα εἰς δέλτον γράφειν σημειουμένην καὶ τὸν χρόνον, ἔπειτα καθιέναι αὐτῷ ἐς τὴν ἀνέλθῃ. τοῦτο ποιῆσαι τὴν μητέρα. τὸν δὲ Πυθαγόραν μετὰ χρόνον ἀνελθεῖν ἰσχρὸν καὶ κατεσκελετευμένον· εἰσελθόντα τ' εἰς τὴν ἐκκλησίαν φάσκειν ὡς ἀφίχται ἐξ ἕδου· καὶ δὴ καὶ ἀνεγίνωσκεν αὐτοῖς τὰ συμβεβηκότα. οἱ δὲ σαινόμενοι τοῖς λεγομένοις ἐδάκρυον τε καὶ ὄμμαζον καὶ ἐπίστευον εἶναι τὸν Πυθαγόραν θεῖόν τινα, ὥστε καὶ τὰς γυναῖκα αὐτῷ παραδοῦναι, ὡς καὶ μαθησομένας τι τῶν αὐτοῦ· ἃς καὶ Πυθαγορικάς κληθῆναι. καὶ ταῦτα μὲν ὁ Ἑρμιππος. (42) Ἦν δὲ τῷ Πυθαγόρᾳ καὶ γυνή, Θεανὸς ὄνομα, Βροντίνου τοῦ Κροτωνιάτου θυγάτηρ· οἱ δὲ, γυναῖκα μὲν εἶναι Βροντίνου, μαθήτριαν δὲ Πυθαγόρου. ἦν αὐτῷ καὶ θυγάτηρ Δαμῶ, ὡς φησὶ Λύσις ἐν ἐπιστολῇ τῇ πρὸς Ἱππαρχον, περὶ Πυθαγόρου λέγων οὕτως· « Λέγοντι δὲ πολλοὶ τὸ καὶ δαμοσίᾳ φιλοσοφῆν, ὅπερ ἀπαίσιε Πυθαγόρας, ὃς γέ τοι Δαμοὶ τῆ ἀκυτοῦ θυγατρὶ παρακαταθέμενος τὰ ὑπομνάματα ἐπέσκαψε μηδενὶ τῶν ἐκτὸς τῆς οἰκίας παραδιδόμενα. ἃ δὲ δυναμένα πολλῶν γραμμάτων ἀποδίδουσαι τὼς λόγους οὐκ ἐβουλάθη· πενίαν δὲ καὶ τὰς τοῦ πατρὸς ἐπισκῆψιας ἐνόμιζε χρυσῷ τιμιωτέρας ἦμεν, καὶ ταῦτα γυνά. » (43) ἦν καὶ Τηλαύγης υἱὸς αὐτοῦ, ὃς καὶ διεδέξατο τὸν πατέρα καὶ κατὰ τινὰς Ἐμπεδοκλέους καθηγῆσατο. Ἱπποβοτός γέ τοι φησὶ λέγειν Ἐμπεδοκλέα,

35 Τηλαυγες, κλυτὲ κοῦρε Θεανοῦς Πυθαγόρεώ τε.

σύγγραμμα δὲ [φέρεται] τοῦ Τηλαύγους οὐδέν, τῆς δὲ μητρὸς αὐτοῦ Θεανοῦς τινα. ἀλλὰ καὶ φασὶν αὐτὴν ἐρωτηθῆσαν ποσταία γυνὴ ἀπ' ἀνδρὸς καταρεῦει, φάναι, « ἀπὸ μὲν τοῦ ἰδίου παραχρῆμα, ἀπὸ δὲ τοῦ ἀλλοτρίου οὐδέποτε. » τῇ δὲ πρὸς τὸν ἴδιον ἀνδρα μελλούση πορεύεσθαι παρῆναι ἅμα τοῖς ἐνδύμασι καὶ τὴν αἰσχύνην ἀποτιθεσθαι, ἀνισταμένην τε πάλιν ἅμ' αὐτοῖσιν ἀναλαμβάνειν. ἐρωτηθεῖσα, « ποία; » ἔφη, « ταῦτα δι' ἃ γυνὴ κέκλημαι. » (44) Ὁ δ' οὖν Πυθαγόρας, ὡς μὲν Ἡ-  
23  
45 ρακλείδης φησὶν ὁ τοῦ Σαραπίωνος, ὀγδοηκοντούτης ἔτελεύτα, κατὰ τὴν ἰδίαν ὑπογραφήν τῶν ἡλικιῶν ὡς ὁ οἱ πλείους, ἔτη βιούς ἐνενηκόντα. καὶ ἡμῶν ἔστιν εἰς αὐτὸν πεπαιγμένα οὕτως ἔχοντα·

60 Οὐ μόνος ἐμφύχων ἄπεγες γέρας, ἀλλὰ καὶ ἡμεῖς·  
τίς γὰρ ὃς ἐμφύχων ἤφατο, Πυθαγόρα;  
ἀλλ' ἔταν ἐψηθῆ τι καὶ ὀπτηθῆ καὶ ἀλισθῆ,  
ὃ ἡ τότε καὶ ψυχὴν οὐκ ἔχον ἐσθίομεν.

opem laturum; quibus in fugam vertis quum agrum lab-  
consitum vellet circuire, a Syracusanis occisum esse; quos  
quos vero ad triginta quinque Tarenti fuisse cremab-  
quum de administranda republica ab iis, penes quos er-  
summa rerum, dissentirent. (41) Aliud item quibdam  
de Pythagora Hermippus refert hujusmodi. Ait enim illum  
quum in Italiam venisset, subterraneam fecisse domum  
matricum mandasse quæ acciderent tabulis in-  
tempusque adnotaret, deinde sibi demitteret donec super  
terram exiret: id matrem fecisse. Post aliquod tempus  
ascendisse Pythagoram exsiccatum ac macie confectum  
advocataque concione dixisse ex inferis se ascendere; qui  
etiam recitasse quicquid evenisset. Eos vero iis quæ di-  
cebantur affectos in lacrimas ejulatusque prorupisse Pytha-  
goramque jam divinum quendam existimantes uxores suas  
illi in disciplinam tradidisse, ut quippiam ex ejus doctrina  
addicerent: easque Pythagoricas vocatas esse. Hæc Her-  
mippus. (42) Erat autem Pythagoræ et uxor Theano no-  
mine, Brontini Crotoniatæ filia: hanc alii Brontini uxorem  
Pythagoræque discipulam tradunt. Erat illi et filia Damo,  
ut Lysis in epistola ad Hipparchum ait, de Pythagora sic  
hunc modum loquens: *Aiunt autem nulli etiam publice  
philosophari, id quod veluit Pythagoras, qui quibusdam  
Damonis filia commentaria sua commendaret, jussit ut  
cui extra domum ea traderet. Ea vero quum ingratum  
pecunia posset libros illos distrahere, omnino noluit:  
paupertatem quippe patrisque monita auro pretiosior  
censuit, idque mulier.* (43) Fuit illi et filius Telauges,  
qui etiam patri successit ac secundum quosdam Empedoclem  
præceptor fuit. Hippobotus certe Empedoclem dicere ait,

Telauges, sate clare Theanus Pythagoræque.

Telaugis quidem scriptum nullum fertur, at ipsius matris  
nonnulla. Hanc etiam rogatam quoto die mulier a viro  
munda esset, dixisse ferunt, A suo quidem continuo, sed  
alieno vero nunquam. Ei vero quæ ad maritum pergere  
præcipiebat uti cum veste et verecundiam poneret, ex-  
surgensque denuo cum ipsis illam una resumeret. Rogata  
Quænam? Hæc, inquit, per quæ mulier vocor. (44) Igitur  
Pythagoras quidem secundum Heraclidem Serapionis filium  
octogesimo ætatis anno mortuus est, secundum propriam  
ætatum descriptionem; secundum plurimos autem nonagesi-  
mo. Nos quoque in illum sic lusimus:

Non solus parsisti animatis, verum etiam nos.

Quisnam animata vorat? dic mihi, Pythagora.

Ast ubi quid tostum est, elixum est ac sale sparsum,  
tunc edimus, quando spiritus omnis abest.

ἄλλο·

Ἦν ἄρα Πυθαγόρης τοῖος σοφός, ὥστε μὲν αὐτὸς μὴ ψαυεῖν κρειῶν καὶ λέγειν ὡς ἀδικῶν, σιτιεῖν δ' ἄλλους. ἄγασμαι σοφόν· αὐτὸς ἔφα μὲν οὐκ ἀδικεῖν, ἄλλους δ' αὐτὸς ἔτευχ' ἀδικεῖν.

(45) καὶ ἄλλο·

Τὰς φρένας ἦν ἐθέλης τὰς Πυθαγόραο νοῆσαι, ἀσπίδος Εὐφόρβου βλέψων ἐς ὀμφάλιον. [ἦν, φησὶ γὰρ οὗτος, Ἐγὼν ἦν πρόβροτος· ὃς δ' ὅτε οὐκ ῥάσκων ὡς τις ἔην, οὕτως ἔην δτ' ἔην.]

καὶ ἄλλο, ὡς ἐτελεύτα·

Αἶ, αἶ Πυθαγόρης τί τόσον κυάμους ἐσεβάσθη; καὶ θάνε φοιτηταῖς ἄμμιγα τοῖς ἰδίους. γωρίον ἦν κυάμων· ἵνα μὴ τούτους δὲ πατήσῃ, ἐξ Ἀγραγαντίων κἀθαν' ἐνὶ τριόδῳ.

Ἦμαρ δὲ κατὰ τὴν ἐξηκοστὴν Ὀλυμπιάδα καὶ αὐτοῦ 24  
τοῦ σύστημα διέμεινε μέχρι γενεῶν ἐννέα ἢ καὶ δέκα·  
(46) τελευταῖοι γὰρ ἐγένοντο τῶν Πυθαγορείων, οὓς καὶ Ἀριστοξένος εἶδε, Ξενοφίλος θ' ὁ Χαλκιδεὺς ἀπὸ Θράκης καὶ Φάντων ὁ Φλιάσιος καὶ Ἐχεκράτης καὶ Διοκλῆς καὶ Πολύμναστος, Φλιάσιοι καὶ αὐτοί. ἦσαν δ' ἄρα καὶ Φιλολάου καὶ Εὐρύτου τῶν Ταραντίνων. Γεγόναι δὲ Πυθαγόροι τέτταρες περὶ τοὺς αὐτοὺς 25  
χρόνους, οὐ πολλὸν ἂν ἀλλήλων ἀπέχοντες· εἷς μὲν Κροτωνιάτης, τυραννικὸς ἄνθρωπος· ἕτερος Φλιάσιος, σομασκητής, [ἀλείπτης, ὡς φασὶ τινες]· τρίτος Ζακύνθος· τέταρτος αὐτὸς οὗτος, οὗ φασὶν εἶναι τἀπόρρητα τῆς φιλοσοφίας· [αὐτῶν διδάσκαλος]· ἐπ' οὗ καὶ τὸ αὐτὸς ἔφα παροιματικὸν εἰς τὸν βίον ἦλθεν. (47) οἱ δὲ καὶ ἄλλον ἀνδριαντοποιὸν Ῥηγίνον γεγενῆσθαι φασὶ Πυθαγόραν, πρῶτον δοκοῦντα βυθμοῦ καὶ συμμετρίας ἐπιγίνεσθαι· καὶ ἄλλον ἀνδριαντοποιὸν Σάμιον καὶ ἕτερον ῥήτορα μοχθηρόν· καὶ ἱατρὸν ἄλλον, τὰ περὶ κλῆς γεγρασθέντα καὶ τινὰ περὶ Ὀμήρου συντεταγμένον καὶ ἕτερον Δωρικὰ πεπραγματευμένον, ὡς Διονύσιος ἱστορεῖ. Ἐρατοσθένης δὲ φησὶ, καθὼ καὶ Φαβωρίνος ἐν τῇ ὀγδόῃ παντοδαπῆς ἱστορίας παρατίθεται, τοῦτον εἶναι τὸν πρῶτον ἐντέχνως πυκτεύσαντα ἐπὶ τῆς ὀγδόῃς καὶ τετταρακοστῆς Ὀλυμπιάδος, κομήτην καὶ ἀλουργὰ ποροῦντα· ἐκκριθέντα τ' ἐκ τῶν παίδων καὶ χλευασθέντα αὐτὰκα προσβῆναι τοὺς ἀνδρας καὶ νικῆσαι. (48) δηλοῦν δὲ τοῦτο καὶ τοῦπίγραμμα ὅπερ ἐποίησε Θεσίπτερος·

Πυθαγόρην τινὰ, Πυθαγόρην, ὃ ζεῖνε, κομήτην,  
ἀδόμενον πύκτην εἰ κατέχεις Σάμιον,  
Πυθαγόρης ἐγὼ εἰμι· τὰ δ' ἔργα μου εἰ τιν' ἔροια  
ἢ Ἠλείων, φήσεις αὐτὸν ἀπίστα λέγειν.

Τούτων ὁ Φαβωρίνος φησὶν ὅροις γηράσασθαι διὰ τῆς μαθηματικῆς ὕλης, ἐπὶ πλέον δὲ Σωκράτην καὶ τοὺς ἄλλους κλησιάζαντας, καὶ μετὰ ταῦτ' Ἀριστοτέλην καὶ

Aliud :

Talis erat sapiens, ut nollet tangere carnes,  
Pythagoras, magnum et diceret esse scelus :  
pasceret ast alios. Miror ! sophus integer ipse  
perstat, pollutos sed facit esse alios.

(45) Item aliud :

Respice in Euphorbi radiantia scuta renati,  
Pythagoræ mentem noscere quisquis aves.  
Scutum ait : Ante ego eram mortalis. At ille ferens se  
ante ortum genitum, tunc, ubi erat, nec erat.

Et aliud de ejus morte :

Heu, heu Pythagoras quid tam est veneratu' lupinos ?  
et cum discipulis occubuit propriis  
Nam ne forte fabas fugiens calcaret in agro,  
abs Agrigentinis occidit in trivio.

Floruit autem Olympiade sexagesima ipsiusque schola dura-  
vit usque ad nonam sive decimam generationem : (46) pos-  
tremi enim Pythagoreorum fuere, quos et Aristoxenus vidit,  
Xenophilus Chalcidensis ex Thracia, et Phanto Phliasius, et  
Echecrates et Diocles et Polymnestus, Phliasii et ipsi. Erant  
autem auditores Philolai et Euryti Tarentinorum. Fuerunt  
5 autem Pythagoræ quattuor eodem fere tempore nec multum  
ab se invicem distantes : unus quidem Crotoniata, tyrannicus vir ; alter Phliasius, corporis exercitator, [ unctor, ut  
quidam aiunt] ; tertius Zacynthius ; quartus hic ipse, cujus  
aiunt arcana esse philosophiæ, [ ipsorum præceptor] et a  
quo proverbiale illud Ipse dixit in publicum manavit. (47)  
Sunt qui et alium sculptorem Rheginum fuisse dicant Py-  
thagoram, qui primus visus sit numeri ac proportionis re-  
pctor fuisse ; alium item sculptorem Samium ; et alium  
oratore non bonum ; et alium medicum, qui de herniis  
scripsit ac de Homero quædam composuit ; alium item qui  
Dorica tractavit, auctore Dionysio. Porro hunc Erato-  
sthenes, quem et Favorinus in octavo Omnimodæ historiæ  
libro testem citat, primum fuisse tradit, qui quadragesima oc-  
tava Olympiade secundum artem pugilatu certaverit, co-  
matum atque purpuratum ; prohibitumque puerorum certa-  
mine atque irrisum, continuo viros petiisse ac vicisse. (48)  
Declarare autem hoc etiam epigramma, quod fecit Thea-  
retus :

Hospes, Pythagoram si, Pythagoramque comatum,  
nosti percelebrem te pugilem Samium,  
Pythagoras ego sum : mea sed si facta rogaris  
Eleum, dices hæc superare fidem.

Hunc Favorinus ait definitionibus per mathematicam usum  
materiam, frequentius id fecisse Socratem et qui ab eo  
fluxere, postmodum autem Aristotelem ac Stoicos. Primum-

τοὺς στωικούς. ἀλλὰ μὴν καὶ τὸν οὐρανὸν πρῶτον  
 ὀνομάσαι κόσμον καὶ τὴν γῆν στρογγύλην· ὡς δὲ Θεό-  
 φραστος, Παρμενίδην· ὡς δὲ Ζήνων, Ἡσίοδον. (49)  
 τούτῳ φασὶν ἀντιπαράτασσεσθαι Κύλιονα καθάπερ Ἄν-  
 τιλοχον Σωκράτει. ἐπὶ δὲ τοῦ ἀθλητοῦ Πυθαγόρου  
 καὶ τοῦτ' ἐλέγετο τὸ ἐπίγραμμα·

Οὗτος πυκτεύσων ἐς Ὀλύμπια παισὶν ἄνηθος  
 ἦλυθε Πυθαγόρης ὁ Κράτew Σάμιος.

ὁ δὲ φιλόσοφος καὶ ὧδε ἐπέστειλε·

10 Πυθαγόρης Ἀναξιμένει.

Καὶ σύ, ὦ λῶστε, εἰ μὴδὲν ἀμείνων ἤς Πυθαγόρῳ  
 γενεὴν τε καὶ κλέος, μεταναστὰς ἂν οἴχοιο ἐκ Μιλήτου·  
 νῦν δὲ κατερύκει σε ἡ πατρόθεν εὐκλεία, καὶ ἐμὲ δὲ  
 ἂν κατεύρουκεν Ἀναξιμένει εὐκότα. εἰ δὲ ὑμεῖς οἱ  
 15 ὄνηστοὶ τὰς πόλεις ἐκλείψετε, ἀπὸ μὲν αὐτέων ὁ κό-  
 σμος αἰρεθῆσεται, ἐπικινδυνότερα δ' αὐτῆσι τὰ ἐκ Μή-  
 δων. (50) οὐτε δὲ αἰεὶ καλὸν αἰθερολογεῖν μελεδωνόν τε  
 εἶναι τῇ πατρίδι κάλλιον. καὶ ἐγὼ δὲ οὐ πάντα περὶ  
 τοὺς ἐμειωτοῦ μύθους, ἀλλὰ καὶ ἐν πολέμοις οὐς δια-  
 20 φέρουσι ἐς ἀλλήλους ἴταλιῶται.

Ἐπειδὴ δὲ περὶ Πυθαγόρου διεληλύθαμεν, βῆτέον  
 περὶ τῶν ἐλλογίμων Πυθαγορικῶν· μεθ' οὓς περὶ τῶν  
 σποράδην κατὰ τινὰς φερομένων· ἔπειθ' οὕτως ἐξέψο-  
 μεν τὴν διαδοχὴν τῶν ἀξίων λόγου ἕως Ἐπικούρου  
 25 καθὰ καὶ προεῖρήκαμεν. περὶ μὲν οὖν Θεανοῦς καὶ  
 Τηλαύγου διελέγμεθα· λεκτέον δὲ νῦν περὶ Ἐμπε-  
 δοκλέους πρῶτον· κατὰ γὰρ τινὰς Πυθαγόρου διήκου-  
 σεν.

### ΚΕΦ. Β'.

#### ΕΜΠΕΔΟΚΗΣ.

30 51. Ἐμπεδοκλῆς, ὡς φησὶν Ἰππόβοτος, Μέτωνος ἦν  
 υἱὸς τοῦ Ἐμπεδοκλέους, Ἀκραγαντίνος. τὸ δ' αὐτὸ  
 καὶ Τίμαιος ἐν τῇ πεντεκαίδεκάτῃ τῶν ἱστοριῶν, ἐπί-  
 στημον ἄνδρα γεγονέναι τὸν Ἐμπεδοκλέα τὸν πάππον  
 τοῦ ποιητοῦ. ἀλλὰ καὶ Ἐρμιππος τὰ αὐτὰ τούτῳ  
 35 φησὶν. ὁμοίως καὶ Ἡρακλείδης ἐν τῷ περὶ νόσων, ὅτι  
 λαμπρῆς ἦν οἰκίας ἵπποτροφικότος τοῦ πάππου. λέγει  
 δὲ καὶ Ἐρατοσθένης ἐν τοῖς Ὀλυμπιονίκαις τὴν πρῶ-  
 τὴν καὶ ἑβδομηκοστὴν Ὀλυμπιάδα νενικηκέναι τὸν  
 τοῦ Μέτωνος πατέρα, μάρτυρι χρώμενος Ἀριστοτέλει.  
 40 (52) Ἀπολλόδορος δ' ὁ γραμματικὸς ἐν τοῖς Χρονικοῖς  
 φησὶν ὡς·

Ἦν μὲν Μέτωνος υἱὸς, εἰς δὲ Θουρίους  
 αὐτὸν νεωστὶ παντελῶς ἐκτισμένους  
 ὁ Γλαῦκος ἐλθεῖν φησὶν.

45 εἴθ' ὑποβάς·

Οἱ δ' ἱστοροῦντες ὡς πεφευγὸς οἴκοθεν  
 εἰς τὰς Συρακούσας μετ' ἐκείνων ἐπολέμει  
 πρὸς τοὺς Ἀθηναίους — ἀγνοεῖν

que cælum appellasse mundum, terramque rotundam :  
 autem Theophrastus Parmenidi, Zeno Hesiodo assignant.  
 (19) Huic aiunt adversatum esse Cylonem, quemadmodum  
 Antilochum Socrati. De Pythagora autem athleta ferretur  
 etiam hoc epigramma :

Hic puer et pugil a pueris ad Olympia venit  
 Pythagoras Samius, patre satus Crateo.

26 At vero philosophi epistola legitur in hunc modum :  
 Pythagoras Anaximeni :

Tu quoque, virorum optime, si nihil Pythagora  
 genere et gloria præstantior esses, profecto alio jam  
 ex Mileto migrasses : nunc vero te continuit patria  
 et avita gloria, quæ et me tenuisset, si essem  
 Anaximeni similis. Ceterum si vos viri virtute et  
 meritis excellentissimi civitates deseretis, eis quidem  
 ornatus adimetur, Medique illis infestius instabunt.  
 (50) Neque vero semper convenit astrorum ac cæli res  
 gare rationes : præstat interdum ad patriam curas  
 cogitationesque convertere. Atque ego non semper  
 meis vaco disputationibus, verum et bellis intersum,  
 quibus in se invicem sæviunt Italici Greci.

Quoniam vero de Pythagora diximus, dicendum jam de cle-  
 ris Pythagoreis : post quos dicendum erit de iis qui sparsim  
 ab nonnullis referuntur : tum deinceps adnectemus succes-  
 sionis seriem memorabilium philosophorum usque ad Ep-  
 curum, sicuti supra promisimus. De Theano quidem et  
 Telaugo jam diximus : dicendum modo de Empedocle pri-  
 mum : nam secundum quosdam Pythagoræ auditor fuit.

### CAP. II.

#### EMPEDOCLES.

51. Empedocles, ut ait Hippobotus, Metonis filii Empe-  
 doclis filius fuit, Agrigentinus. Idem et Timæus refert  
 in decimo quinto Historiarum libro, insignem fuisse virum  
 Empedoclem poetæ avum. Sed et Hermippus eadem eum  
 illo ait. Heraclides itidem in libro de Morbis clara ex fami-  
 lia fuisse tradit, quum avus equos aluerit. Dicit et Era-  
 tosthene in Olympionicis septuagesima prima Olympiade  
 vicisse Metonis patrem, Aristotelis utens testimonio. (52)  
 Apollodorus autem grammaticus in Chronicis sic ait :

Erat Metonis filius : quem Thurios  
 Glaucus migrasse conditos nuperrime  
 est auctor.

Deinde post pauca :

At qui ferunt venisse profugum domo  
 urbem Syracusas et arma in Atticos  
 his consociasse — — nil mihi

τελέως ἐμοὶ δοκοῦσιν· ἡ γὰρ οὐκέτ' ἦν  
ἢ παντελῶς ὑπεργεγηρακῶς, ὅπερ  
οὐ φαίνεται.

prorsus videntur scire : namque tum quidem  
aut mortuus erat aut senecta languidus :  
quod non probabile.

κριστοτέλης γὰρ αὐτὸν, ἔτι δ' Ἡρακλείδης ἐξήκοντα  
τῶν φησὶ τετελευτηκέναι. ὁ δὲ τὴν πρώτην καὶ ἐβδο-  
μηκστὴν Ὀλυμπιάδα νεικῆκῶς κέλητι τούτου πάππος  
ἢ ὁμώνυμος, ὡςθ' ἅμα καὶ τὸν χρόνον ὑπὸ τοῦ Ἀπολλο-  
δώρου σημαίνεσθαι. (53) Σάτυρος δ' ἐν τοῖς βίοις  
φησὶ ὅτι Ἐμπεδοκλῆς υἱὸς μὲν ἦν Ἐξαινέτου, κατέλιπε  
ἔκαστος αὐτὸς υἱὸν Ἐξαινέτον· ἐπὶ τε τῆς αὐτῆς Ὀλυμ-  
πιάδος τὸν μὲν ἔπιπυ κέλητι νεικῆκῆναι, τὸν δ' υἱὸν αὐ-  
τοῦ πάλῃ ἡ, ὡς Ἡρακλείδης ἐν τῇ ἐπιτομῇ, δρόμου.  
ἔνθ' ὁ εὔρον ἐν τοῖς ὑπομνήμασι Φαβωρίνου ὅτι καὶ  
βῶν ἔθυσσε τοῖς θεοῦσι δ' Ἐμπεδοκλῆς ἐκ μέλιτος καὶ  
ἀλείτων καὶ ἀδελφὸν ἔσχε Καλλικρατίδην. Τηλαύγης  
δ' ὁ Πυθαγόρου παῖς ἐν τῇ πρὸς Φιλόλαον ἐπιστολῇ  
φησὶ τὸν Ἐμπεδοκλέα Ἀρχινόμου εἶναι υἱόν. (54) ὅτι  
ὁ ἦν Ἀκραγαντίως ἐκ Σικελίας, αὐτὸς ἐναρχόμενος  
τῶν Καθάρμων φησιν·

Ἦ φίλοι οἱ μέγα ἄστυ κατὰ ξανθοῦ Ἀκραγαντος  
ναίετ' ἀν' ἄκρα πόλευς.

καὶ τὰ μὲν περὶ τοῦ γένους αὐτοῦ τάδε. Ἀκοῦσαι δ' 2  
αὐτὸν Πυθαγόρου Τίμαιος διὰ τῆς ἐνάτης ἱστορεῖ, λέ-  
γων ὅτι καταγνωσθεὶς ἐπὶ λογοκλοπία τότε, καθὰ καὶ  
Πλάτων, τῶν λόγων ἐκωλύθη μετέχειν. μεμνήσθαι  
δὲ καὶ αὐτὸν Πυθαγόρου λέγοντα·

Ἦν δέ τις ἐν κείνοισιν ἀνήρ περιώσια εἰδῶς,  
ὅς δὴ μῆξιστον πραπίδων ἐκτίσατο πλοῦτον.

οἱ δὲ τοῦτο εἰς Παρμενίδην αὐτὸν λέγειν ἀναφέροντα.  
(55) φησὶ δὲ Νεάνθης ὅτι μέχρι Φιλόλαου καὶ Ἐμπε-  
δοκλέους ἐκοινώνουν οἱ Πυθαγόρικοι τῶν λόγων. ἐπεὶ  
ὁ αὐτὸς διὰ τῆς ποιήσεως ἐδημοσίωσεν αὐτὰ, νόμον  
ἔνετο μηδενὶ μεταδώσειν ἐποποιῶν. τὸ δ' αὐτὸ καὶ  
Πλάτων παθεῖν φησὶ· καὶ γὰρ τοῦτον κωλυθῆναι.  
τίνας μὲνοι γ' αὐτῶν ἤκουσεν ὁ Ἐμπεδοκλῆς, οὐκ  
εἶπε· τὴν γὰρ περιφερομένην πρὸς Τηλαύγους ἐπιστο-  
λῃ ὅτι μετέσχεν Ἰππάσου καὶ Βροντίου, μὴ εἶναι  
ἀξιόπιστον. ὁ δὲ Θεόφραστος Παρμενίδου φησὶ ζη-  
λωτὴν αὐτὸν γενέσθαι καὶ μιμητὴν ἐν τοῖς ποιήμασι·  
καὶ γὰρ ἐκεῖνον ἐν ἔπεισι τὸν περὶ φύσεως λόγον ἐξε-  
νεγκεῖν. (56) Ἐρμιππος δ' οὐ Παρμενίδου, Ξενοφάνους  
δὲ γεγενῆαι ζηλωτὴν, ὃ καὶ συνδιατρέψαι καὶ μιμη-  
σασθαι τὴν ἐποποιίαν· ὕστερον δὲ τοῖς Πυθαγόρικοις ἐν-  
τυγεῖν. Ἀλκιδάμας δ' ἐν τῷ φυσικῷ φησὶ κατὰ τοὺς  
αὐτοὺς χρόνους Ζήνωνα καὶ Ἐμπεδοκλέα ἀκοῦσαι  
Παρμενίδου, εἴθ' ὕστερον ἀποχωρῆσαι, καὶ τὸν μὲν  
Ζήνωνα κατ' ἰδίαν φιλοσοφῆσαι, τὸν δ' Ἀναξαγόρου  
ἀκούσαι καὶ Πυθαγόρου· καὶ τοῦ μὲν τὴν σεμνότητα  
ἤλκιδαι τοῦ τε βίου καὶ τοῦ σχήματος, τοῦ δὲ τὴν φυ-  
σικὴν αἰτιολογίαν. (57) Ἀριστοτέλης δ' ἐν τῷ Σοφιστῇ φησὶ 3  
πρῶτον Ἐμπεδοκλέα ῥητορικὴν εὐρεῖν, Ζήνωνα δὲ  
διαλεκτικὴν. ἐν δὲ τῷ περὶ ποιητῶν φησιν ὅτι καὶ  
Ὀμηρικὸς δ' Ἐμπεδοκλῆς καὶ δεινὸς περὶ τὴν φράσιν

Nempe Aristoteles et Heraclides scribunt, eum anno  
actatis sexagesimo obiisse. Qui vero septuagesimam et  
primam Olympiadem vicerat eques, eodem censebatur  
nomine, ita ut simul tempus ab Apollodoro significetur.  
(53) Satyrus autem in Vitis Empedoclem ait filium fuisse  
Exaneti, reliquisse autem et illum filium Exanetum, ea-  
demque Olympiade ipsum quidem equestri certamine vi-  
cisse, filium vero illius lucta sive, ut ait Heraclides in Epi-  
tome, cursu. Verum enim ego in Favorini Commentariis  
reperi Empedoclem et bovem mactasse legatis ad festum  
mi-sis confectum ex melle et farina, fratremque habuisse  
Callicratidem. Telauges autem Pythagoræ filius in epistola  
ad Philolaum Empedoclem ait Archinomi fuisse filium.  
(54) Quod autem Agrigentinus ex Sicilia fuerit, ipse initio  
Lustrationum refert :

O socii ingentem flavas Acragantis ad undas  
urbem qui colitis munitam arce.

Hactenus de genere ipsius. Audisse autem Pythagoram  
Timæus auctor est in nono Historiarum, dicens impro-  
batum, quod doctrinam evulgasset, consortio exclusum  
fuisse, quemadmodum etiam Platonem : ipsumque memi-  
nisse Pythagoræ his verbis :

Hos inter vir summus erat rerumque peritus,  
divitiis qui animi cordatos vinceret omnes.

Sunt qui ista eum de Parmenide dixisse putent. (55) Refert  
Neanthes Pythagoricus usque ad Philolaum et Empedo-  
clem ad sermonum communionem admittere omnes solitos.  
Ubi vero ipse poemate disciplinam divulgavit, legem tulerunt  
uti nullo cum epico poeta communicare disciplinam  
liceret. Idem Platoni quoque accidisse narrat ille : quippe  
et hunc fuisse prohibitum. Quem tamen illum audiverit  
Empedocles, non dixit : eam enim quæ Telaugis fertur  
epistolam, in qua Hippasum ac Brontinum audivisse dicitur,  
non esse fide dignam. Enimvero Theophrastus Parme-  
nidem illum imitatum dixit ipsiusque æmulum in poemati-  
bus fuisse : quippe et illum versibus doctrinam de nature  
rerum prodidisse. (56) Hermippus autem non Parmeni-  
dis, verum Xenophanis fuisse imitatore tradidit, quocum-  
diu versatus cuiusque carmina imitatus esset ; postmodum  
autem Pythagoreis congressum esse. Alcidas vero in  
Physico refert eodem tempore Zenonem et Empedoclem  
una audivisse Parmenidem, postea ab eo discessisse : ac  
Zenonem quidem seorsum philosophatum esse, hunc vero  
Anaxagoram et Pythagoram audisse atque alterius constan-  
tiam et gravitatem vitæ atque habitus, alterius doctrinam  
de natura rerum fuisse imitatum. (57) Aristoteles vero  
in Sophista primum Empedoclem rethoricæ inventorem ait,  
Zenonem vero dialecticæ. In libro autem de Poetis asserit  
Homericum fuisse Empedoclem et elocutione multum

γέγονε, μεταφορικός τ' ὢν καὶ τοῖς ἄλλοις τοῖς περὶ ποιητικὴν ἐπιτεύγμασι χρωόμενος· καὶ δὴ ὅτι γράψαντος αὐτοῦ καὶ ἄλλα ποιήματα τὴν τε τοῦ Ξέρξου διάβασιν καὶ προοίμιον εἰς Ἀπόλλωνα, ταῦθ' ὕστερον κατέκαυσε ἀδελφῆ τινος αὐτοῦ ἢ θυγατρὸς, ὡς φησὶν Ἱερώνυμος, τὸ μὲν προοίμιον ἄκουσα, τὰ δὲ Περσικὰ βουλθηθεῖσα διὰ τὸ ἀτελείωτα εἶναι. (58) καθόλου δὲ φησὶ καὶ τραγωδίας αὐτὸν γράψαι καὶ πολιτικά· Ἡρακλείδης δ' ὁ τοῦ Σαραπίωνος ἐτέρου φησὶν εἶναι τὰς τραγωδίας. Ἱερώνυμος δὲ τρισὶ καὶ τετταράκοντά φησιν ἐντετυχηκέναι, Νεάνθης δὲ νέον ὄντα γεγραφέναι τὰς τραγωδίας καὶ αὐτὸς ἔπειτα αὐταῖς ἐντετυχηκέναι. φησὶ δὲ Σάτυρος ἐν τοῖς βίοις ὅτι καὶ ἰατρὸς ἦν καὶ βῆτωρ ἀριστος. Γοργίαν γοῦν τὸν Λεοντίνου αὐτοῦ γενέσθαι μαθητὴν, ἄνδρα ὑπερέχοντα ἐν ῥητορικῇ καὶ τέχνῃ ἀπολαλοῦντα· ὃν φησὶν Ἀπολλόδορος ἐν Χρονικοῖς ἐννέα πρὸς τοῖς ἑκατὸν ἔτη βιωῖναι. (59) τοῦτόν φησιν ὁ Σάτυρος λέγειν ὡς αὐτὸς παρήϊ τῶν Ἑμπεδοκλεῖ γοητεύοντι. ἀλλὰ καὶ αὐτὸν διὰ τῶν ποιημάτων ἐπαγγέλλεσθαι τοῦτο τε καὶ ἄλλα πλείω, δι' ὧν φησὶ·

Φάρμακα δ' ὅσα γεῖσσι κακῶν καὶ γήρας ἀλκαρ  
 πύση, ἐπεὶ μούνη σοὶ ἐγὼ κρανέω τάδε πάντα.  
 παύσεις δ' ἀκαμάτων ἀνέμων μένος, οἳ τ' ἐπὶ γαῖαν  
 ὀρνύμενοι πνοιᾶσι καταφθινύθουσιν ἄρουραν·  
 καὶ πάλιν, ἦν ἐβλήθησθα, παλίντιτα πνεύματ'  
 [ἐπάξεις·  
 θήσεις δ' ἐξ ὀμβροῦ κελαινοῦ καίριον αὐγμὸν  
 ἀνθρώποις, θήσεις δὲ καὶ ἐξ αὐγμοῦ θερείου  
 βρέυματα δενδρέουρεπτα, τὰ δ' ἐν θέρει ἀήσαντα.  
 ἀΐσεις δ' ἐξ Ἀΐδαο καταφθιμένου μένος ἀνδρός.

(60) Φησὶ δὲ καὶ Τίμαιος ἐν τῇ ὀκτωκαιδεκάτῃ κατὰ πολλοὺς τρόπους θαυμάσθαι τὸν ἄνδρα. καὶ γὰρ ἐτῆσίην ποτὲ σφοδρῶς πνευσάντων ὡς τοὺς καρπούς λυμῆνασθαι, κελεύσας ὄνους ἐκδαρῆναι καὶ ἀσκούς ποιεῖσθαι περὶ τοὺς λόφους καὶ τὰς ἀκρωρείας διέτεινε πρὸς τὸ συλλαβεῖν τὸ πνεῦμα· λήξαντος δὲ, Κωλυσανέμαν κληθῆναι. Ἡρακλείδης δ' ἐν τῇ περὶ νόσων φησὶ καὶ Πausanίαν ὑφηγήσασθαι αὐτὸν τὰ περὶ τὴν ἄπνου. ἦν δ' ὁ Πausanίας, ὡς φησὶν Ἀρίστιππος καὶ Σάτυρος, ἐρώμενος αὐτοῦ, ᾧ δὴ καὶ τὰ περὶ φύσεως προσπεφώνηκεν οὕτως,

(61) Πausanίη, σὺ δὲ κλύθι, δαίφρονος Ἀγγίτου υἱέ.  
 ἀλλὰ καὶ ἐπίγραμμα εἰς αὐτὸν ἐποίησε·

Πausanίην ἰητρὸν ἐπώνυμον Ἀγγίτου υἱόν  
 φῶτ' Ἀσκληπιάδην πατρὶς ἔθρεψε Γέλα,  
 ὃς πολλοὺς μογεροῖσι μαραινομένους καμάτοισι  
 ρῶτας ἀπέστρεψε Φερσεφόνης ἀδούτων.

Τὴν γοῦν ἄπνου ὁ Ἡρακλείδης φησὶ τοιοῦτόν τι εἶναι, ὅτι ἕξ ἄνδρα ἕως τριάκοντα ἡμέρας συντηρεῖν ἄπνου καὶ ἀσφυκτον

valuisse, translationibus item ac ceteris artis poeticae licite tractandae praesidiis usum : addit etiam hoc, quod, quum et alia poemata scripsisset et Xerxis transitum et hymnum in Apollinem, ea postmodum ignibus tradiderit soror quaedam ipsius sive filia, ut Hieronymus meminit, hymnum quidem imprudens, Persica autem prudens a sciens, quod ea imperfecta essent. (58) Omnino tragedias illum praeterea scripsisse refert ac politica : verum Heraclides Serapionis filius tragedias alterius fuisse memorat. Hieronymus vero quadraginta tres se legisse asserit, Neanthes autem hunc juvenem scripsisse tragedias, quas ipse quoque postea (?) legerit. Porro Satyrus in Vitis refert et medicum illum fuisse oratoremque optimum. Gorgiam enim Leontinum ipsius fuisse discipulum, virum in oratoria insignem, qui et artem rhetoricam scripsit : quem tradit Apollodorus in Chronicis centum et novem aetatis implese annos. (59) Hunc ait Satyrus dicere solitum affuisse se Empedocli magiam exercenti. Ipsumque in poematibus id profiteri et complura alia, quum dicat :

Pharmaca quis pellas morbos relevesque senectam,  
 percipies, quæ cuncta tibi communico soli :  
 comspescesque truces ventorum rite procellas,  
 exorti insanis qui vastant flatibus agros ;  
 rursum, si libeat, mox flamina pigra ciebis,  
 atque atra induces e tempestate serenum ;  
 induces media pluvias aestate salubres  
 et flatus sicca qui perflent omnia messe ;  
 extinctumque hominem nigro revocabis ab Orco.

(60) Multisque item modis eum virum admirationi habitum Timæus in decimo octavo Historiarum auctor est. Namque Etesis aliquando vehementer flantibus, adeo ut fruges corrumpent, excoriari asinos jussit factisque utribus collibus et montium verticibus admoveri ad comprehendendos flatus : cessantibus autem ventis ab eventu rei Κωλυσανέμαν vocatum esse. Heraclides quoque in libro de Morbis ait eum Pausanias dictasse quæ de femina exanimi ille scripsit. Erat autem Pausanias, ut ait Satyrus et Aristippus, amasius ejus, cui et de natura libros compositos ita dedicavit,

(61) Pausania Anchiti sapientis, percipe, filii.  
 Sed et epigramma in eum fecit :

Pausaniam Anchiti natum unum Asclepiadarum,  
 clarum aluit medicum patria clara Gela :  
 qui multos diris homines languoribus ægros  
 eripuit furvis Persephones adytis.

Exanimem igitur Heraclides tale quiddam esse ait, quod triginta dies corpus absque spiritu pulsusque motu inte-

ὁ ὄμμα· ὄθεν καὶ εἶπεν αὐτὸν καὶ ἰατρὸν καὶ μάντιν, καὶ ἀνάν ἄμα καὶ ἀπὸ τούτων τῶν στίχων·

η) Ὡ φίλοι, οἱ μέγα ἄστυ κατὰ ξανθοῦ Ἀκράγαντος  
ναίετ' ἂν ἄρα πόλεως, ἀγαθῶν μελεθήμενος ἔρ-  
[γων,  
χαίρετ' ἐγὼ δ' ὑμῖν θεὸς ἄμβροτος, οὐκέτι θνητὸς  
πυλεῦμαι μετὰ πᾶσι τειτιμένος, ὥσπερ ἔοικα,  
ταινιαίς τε περίστεπτος στέφεσιν τε θαλεῖης·  
τοῖσιν ἄμ' εὐτ' ἂν ἴχωμαι ἐς ἄστεα τηλεθῶντα,  
ἀνδράσιν ἢ δὲ γυναιξὶ σεβίζομαι· οἱ δ' ἄμ' ἔπονται  
μυρίαί, ἐξερθέοντες ὅπη πρὸς κέρδος ἀταρπῶς·  
οἱ μὲν μαντοσυνέων κεχρημένοι, οἱ δ' ἐπὶ νόουσιν  
παντοίων ἐπύθοντο κλύειν εὐχέα βάζειν.

(β) Μέγαν δὲ τὸν Ἀκράγαντα εἰπεῖν φησὶ \* Ποταμίλλα  
ἰπεὶ μυριάδες αὐτὸν κατώκουν ὀδοθήκοντα· ὄθεν τὸν  
Ἐμπεδοκλέα εἰπεῖν, τρυφῶντων αὐτῶν, « Ἀκραγαν-  
τῖνοι τρυφῶσι μὲν ὡς αὐρίου ἀποθανούμενοι, οἰκίας δὲ  
κατασκευάζονται ὡς πάντα τὸν χρόνον βιωσόμενοι. »  
αὐτοὺς δὲ τούτους τοὺς Καθαροὺς ἐν Ὀλυμπίᾳ διαρ-  
ραφώθησιν λέγεται Κλεομένην τὸν βαψυρόν, ὡς καὶ  
Φαῶφινος ἐν ἀπομνημονεύμασι. Φησὶ δ' αὐτὸν  
καὶ Ἀριστοτέλης ἐλεύθερον γεγονέναι καὶ πάσης ἀρ-  
χῆς ἀλλότριον, εἰ γε τὴν βασιλείαν αὐτῷ διδομένην  
παρητήσατο, καθάπερ Ξάνθος ἐν τοῖς περὶ αὐτοῦ  
λέγει, τὴν λιτότητα δηλονότι πλέον ἀγαπήσας. (βι)  
τά δ' αὐτὰ καὶ Τιμαῖος εἰρηκε, τὴν αἰτίαν ἄμα παρ-  
αθέμενος τοῦ δημοτικῶν εἶναι τὸν ἄνδρα. φησὶ  
γὰρ ὅτι κληθεὶς ὑπὸ τίνος τῶν ἀρχόντων καὶ προβαί-  
νοντος τοῦ δείπνου ὡς τὸ ποτὸν οὐκ εἰσφέρειτο, τῶν  
ἄλλων ἡσυχαζόντων, μισοπονθήρως διατεθεὶς ἐκέλευσεν  
εἰσφέρειν· ὁ δὲ κεκληκῶς ἀναμένειν ἔφη τὸν τῆς βουλήs  
ὑπερέτιν. ὡς δὲ παρεγένετο, ἐγενήθη συμποσίαρχος,  
τῷ κεκληκῶτος δηλονότι καταστήσαντος, ὃς ὑπεγρά-  
ρατο τυραννίδος ἀρχὴν· ἐκέλευσε γὰρ ἢ πίνειν ἢ κατα-  
εἰσθεῖναι τῆς κεφαλῆs. τότε μὲν οὖν ὁ Ἐμπεδοκλῆs  
ἡσύχασε· τῇ δ' ὑστεραία εἰσαγαγῶν εἰς δικαστήριον  
ἀπέκτεινε καταδικάσας ἀμφοτέρους, τὸν τε κλιτόρα  
καὶ τὸν συμποσίαρχον. ἀρχὴ μὲν οὖν αὐτῷ τῆς πολι-  
τείας ἦδε. (ββ) πάλιν δ' Ἀκρωνος τοῦ ἰατροῦ τόπον  
αἰτούτος παρὰ τῆs βουλῆs εἰς κατασκευὴν πατρῷου  
μνηματός διὰ τὴν ἐν τοῖς ἰατροῖς ἀκρότητα παρελθῶν  
ὁ Ἐμπεδοκλῆs ἐκώλυσε, τὰ τ' ἄλλα περὶ ἰσότητος δια-  
λεγεῖς καὶ τι καὶ τοιούτων ἐρωτήσας· « τί δ' ἐπιγρά-  
φομεν ἐλεγείων; ἢ τοῦτο;

Ἄκρον ἰατρὸν Ἀκρων' Ἀκραγαντῖνον πατρὸς ἄκρου  
κρύπτει κρημνὸς ἄκρος πατρίδος ἀκροτάτης. »

τις δὲ τὸν δεῦτερον στίχον οὕτω προφέρονται,

Ἀκροτάτης κορυφῆs τύμβος ἄκρος κατέχει.

τοῦτο τινες Σιμωνίδου φασὶν εἶναι. (ββ) ὕστερον δ' ὁ  
Ἐμπεδοκλῆs καὶ τὸ τῶν γλιῶν ἀθροῖσμα κατέλυσε  
κατασκευάζων ἐπὶ ἔτη τρεῖς, ὥστε οὐ μόνον ἦν τῶν πλου-

grum incorruptumque servet : unde etiam illum et medi-  
cum et vatem dixit, quod simul ex his ejus versibus acce-  
pit :

(62) Urbem qui flavi ad ripas Acragantis, amici,  
incolitis magnam, res et curatis honestas,  
salvete : immortalis ego conversor apud vos,  
quo par est, vobis cunctis dignatus honore,  
formosis vinctus vitilis roseisque corollis :  
queis quando egregias veniam comitatus ad urbes,  
mulieribus maribusque color, comitesque sequuntur  
innumeri, ad lucrum quos ardens semita ducit,  
qui sua scire volunt fata, et qui discere morbi  
Omnigeni curam cupiunt artesque salubres.

(63) Amplum vero Agrigentum dixisse refert.... quod in illa  
octingenta hominum millia inhabitarent ; unde et Empedo-  
clem illis luxu diffluentibus dixisse, *Agrigentini delictis  
quidem ita quotidie dedunt, ac si postridie morituri ;  
domos vero ita ædificant, quasi perpetuo victuri*. Eas  
vero ipsas Expiationes cecinisse fertur Cleomenes rha-  
psodus, quemadmodum et Favorinus in Commentariis ait.  
Fuisse vero eum inprimis liberum atque ab omni impe-  
randi fastu remotissimum Aristoteles tradit, siquidem oblatum  
sibi regnum recusavit, sicuti Xanthus in libris de ipso  
meminit, simplicitatem vitæ ca rius amplectens. (64) Ead-  
dem et Timæus refert, causam simul adjiciens cur ita popu-  
laris fuerit. Ait enim, quum invitatus esset a quodam  
ex principibus ac diutius protracta cæna potus non affer-  
retur, reliquis quiescentibus ipsum indignatum inferri jus-  
sisse : qui vero illum invitaret prætolari se curiæ mini-  
strum dixit. Ubi vero ille adventit, convivii princeps con-  
stitutus est, id eo agente qui illum vocaverat. Is tyran-  
nidis initium adumbrabat : jubebat enim aut bibere aut  
in caput effundi merum. Tuncigitur Empedocles tacuit :  
postridie vero vocatus in judicium damnavit utrumque ac  
peremit et invitatore et convivii principem. Istud ergo ejus  
reipublicæ tractandæ initium fuit. (65) Rursus Acrone  
(*quasi dicas Summone*) medico locum sibi ad constru-  
endum paternum monumentum a senatu postulante, quod  
inter medicos arte præcipue excelleret, in medium sur-  
rexit Empedocles et fieri prohibuit, atque inter cetera  
quæ de æqualitate disseruit, ita illum rogare cœpit, Cujus-  
modi inscribemus elegos? num hos?

Summonem summum summi patris ex Acragante  
hic summus summæ collis habet patriæ.

Quidam autem secundum versum ita pronuntiant,

Verticis hæc summi summa sepulcra tenent.

Hoc quidam Simonidis esse tradiderunt. (66) Postmodum  
vero Empedocles etiam mille virorum collegio potestatem  
abrogavit, quod per tres annos reipublicæ præfuerat, ut non



σίων, ἀλλὰ καὶ τῶν τὰ δημοτικὰ φρονούντων. ὃ γέ  
 1 τοὶ Τίμαιος ἐν τῇ πρώτῃ καὶ δευτέρᾳ, πολλάκις γὰρ  
 αὐτοῦ μνημονεύει, φησὶν ἐναντίαν γνώμην ἐσχληναί  
 αὐτὸν τῇ πολιτείᾳ φαίνεσθαι· οἷου δ' ἀλαζόνα καὶ φί-  
 6 λαυτον ἐν τῇ ποιήσει [ἴδοι τις ἄν]· φησὶ γοῦν,

Χαίρετ'· ἐγὼ δ' ὕμιν θεὸς ἄμβροτος, οὐκέτι θνητὸς  
 πωλεῦμαι,

καὶ τὰ ἐξῆς. καθ' ὃν δὲ γρόνον ἐπεδήμει Ὀλυμπίασιν,  
 ἐπιστροφῆς ἤξιούτο πλείονος, ὥστε μηδενὸς ἐτέρου  
 10 μνεῖαν γίνεσθαι ἐν ταῖς δμιλίαις τοσαύτην ὄσσην Ἐμ-  
 πεδοκλέους. (67) ὕστερον μέντοι τοῦ Ἀκράγαντος οἱ-  
 10 κιζομένοι, ἀντέστησαν αὐτοῦ τῇ καθόδῳ οἱ τῶν ἐχθρῶν  
 ἀπόγονοι· διόπερ εἰς Πελοπόννησον ἀποχωρήσας ἐτε-  
 15 λέυττησεν. οὐ παρῆκε δ' οὐδὲ τοῦτον ὁ Τίμων, ἀλλ'  
 ὧδ' αὐτοῦ καθάπτεται λέγων·

Καὶ Ἐμπεδοκλῆς ἀγοραῖων  
 ληκτῆς ἐπέων· ὅσα δ' ἔσθνε, τοσσάδε εἶλεν  
 ἀρχῶν, ὃς διέθηκ' ἀρχὰς ἐπιδευέας ἄλλων.

Περὶ δὲ τοῦ θανάτου αὐτοῦ διάφορος ἐστὶν ὁ λόγος. I  
 20 Ἡρακλείδης μὲν γὰρ τὰ περὶ τῆς ἀπνοῦ διηγησάμενος,  
 ὡς ἐδοξάσθη Ἐμπεδοκλῆς ἀποστειλάς τὴν νεκρὰν ἀν-  
 θρωπον ζῶσαν, φησὶν ὅτι θυσίαν συνετελεῖ πρὸς τῷ  
 Πεισιάνακτος ἀγρῷ. συνεχέκλητο δὲ τῶν φίλων τινές,  
 ἐν οἷς καὶ Πausanias. (68) εἶτα μετὰ τὴν εὐχαίαν οἱ μὲν  
 25 ἄλλοι χωρισθέντες ἀνεπαύοντο, οἱ μὲν ὑπὸ τοῖς δένδροις  
 ὡς ἀγροῦ παρακειμένου, οἱ δ' ὅπη βούλοιντο, αὐτὸς δ'  
 ἔμεινεν ἐπὶ τοῦ τόπου ἐφ' οὗπερ κατεκέκλιτο. ὡς δ' ἡμέ-  
 ρας γενηθείσης ἐξάνεστησαν, οὐχ εὐρέθη μόνος. ζητου-  
 μένου δὲ καὶ τῶν οἰκετῶν ἀνακρινόμενον καὶ φασκόντων  
 30 μὴ εἰδέναι, εἷς τις ἔφη μέσων νυκτῶν φωνῆς ὑπερμεγέ-  
 θους ἀκοῦσαι προσκαλουμένης Ἐμπεδοκλέα, εἶτ' ἔξα-  
 ναστὰς ἔωρακέναι φῶς οὐράνιον καὶ λαμπάδων φέγ-  
 γος, ἄλλο δὲ μὴδὲν· τῶν δ' ἐπὶ τῷ γενομένῳ ἐκπλα-  
 γέντων, καταβάς δὲ Pausanias ἐπεμψέ τινας ζητήσον-  
 35 τας. ὕστερον δ' ἐκώλυσε πολυπραγμονεῖν, φάσκων  
 εὐχῆς ἄξιαν συμβεβηκέναι καὶ θύειν αὐτῷ δαῖνκαθαπερ-  
 εἰ γεγονότι θεῷ. (69) Ἐρμιππος δὲ φησὶ Πάνθειαν  
 τινα Ἀκραγαντίνην ἀπληγισμένην ὑπὸ τῶν ἰατρῶν  
 40 θεραπεῦσαι αὐτὸν καὶ διὰ τοῦτο τὴν θυσίαν ἐπιτελεῖν·  
 τοὺς δὲ κληθέντας εἶναι πρὸς τοὺς ὀδοῦχοινα. Ἴπ-  
 πόβοτος δὲ φησὶν ἔξαναστάντα αὐτὸν ὠδευκέναι ὡς  
 ἐπὶ τῇ Αἴτῃ, εἶτα παραγενομένου ἐπὶ τοὺς κρατῆ-  
 ρας τοῦ πυρὸς ἐναλίσθαι καὶ ἀφανισθῆναι, βουλόμε-  
 45 νον τὴν περὶ αὐτοῦ φήμην βεβαιῶσαι ὅτι γέγονοι θεός,  
 ὕστερον δὲ γνωσθῆναι, ἀναρριπισθείσης αὐτοῦ μιᾶς  
 τῶν κρηπίδων· χαλκῆς γὰρ εἰδίστο ὑποδεῖσθαι. πρὸς  
 τοῦθ' ὁ Pausanias ἀντέλεγε. (70) Διόδωρος δ' ὁ  
 Ἐφέσιος περὶ Ἀναξιμάνδρου γράφων φησὶν ὅτι τοῦτον  
 50 ἐξηλώκει, τραχιὸν ἀσκῶν τυφρον καὶ σεμνὴν ἀναλα-  
 βὴν ἐσθῆτα. τοῖς δὲ Σελινουντίσις ἐμπεσόντος λοιμοῦ  
 διὰ τὰς ἀπὸ τοῦ παρακειμένου ποταμοῦ θυρωδίας,  
 ὥστε καὶ αὐτοὺς φθειρεσθαι καὶ τὰς γυναῖκας θυρωδίας,

solum esset divitum, verum etiam populariter sentientium.  
 Verum Timæus in primo et secundo libro (Ipsius enim me-  
 mentionem facit) scribit videri ejus mores minime con-  
 nisse cum partibus, quas in republica secutus esset. Et  
 ubi jactantia et amore sui ferri in carmine aliquis videt:  
 ait enim,

Salvete : immortalis ego conversor apud vos ,  
 non mortalis ,

et cetera. Quando item Olympia adierat, in se cunctorum  
 oculis convertēbat, ut nullius in sermonibus tanta quanta  
 Empedoclis fieret mentio. (67) Postremo tamen quos  
 Agrigentum civibus frequentaretur, quominus rediret ob-  
 stiterunt illi inimicorum nepotes : unde in Peloponnesum  
 secessit, ibique obiit diem. Timon autem ne hunc quidem  
 prætermisit, sed ipsum mordet sic dicens :

Empedoclesque forensia jactans  
 verba sonora : capessivit qui , quanta valebat ,  
 principia, atqui sic disposita, aliis ut egerent.

De illius vero obitu varia fertur opinio. Heraclides enim  
 quum enarrasset quæ sunt de femina exanimi, ut Empedo-  
 cles maximam ex eo gloriam consecutus esset, quod  
 mulierem defunctam vivam dimisisset, ait illum sacrifici-  
 cium ad Pisanactis agrum fecisse, convocatis plerisque et  
 amicis, inter quos et Pausanias erat. (68) Ubi vero convivia  
 peracto ceteri quidem loco paululum digressi, alii sub ar-  
 boribus (adjacebat ager) se ad quiescendum composuerunt,  
 alii quocunque visum est in loco quieverunt, ipse ubi ar-  
 cubuerat permansit. Mane autem facto e somno exiit  
 ceteris solus ipse reperi non est. Facta autem diligenti in-  
 quisitione e servis qui rogabantur negabantque se scire, unus  
 affuit qui diceret se nocte media ingentem exaudisse vocem  
 Empedoclem vocantem, tum vero ubi surrexisset, crebras  
 videre lucem et splendorem tædarum, nihil aliud. Illis  
 vero in eo quod contigerat stupentibus, descendit Pausa-  
 nias ut mitteret qui quærent. Postmodum vero prohibuit  
 quominus ulterius quærent, dicens illi obtinere  
 quod sibi quisque maxime exoptasset, eique utpote inter  
 deos recepto sacra esse facienda. (69) Hermippus autem  
 illum quum Pantheam quandam Agrigentinam desperatam  
 a medicis curasset, hostias ob id litasse : qui vero invitati  
 erant, ad octoginta ferme fuisse. Hippobotus vero illum ait,  
 ubi exsurrexerat, Ætiam petiisse : quo quom pervenisset,  
 in ignis crateres se injecisse et e conspectu abissis, dum sibi  
 cupit facere famamque astruere quod deus effectus sit:  
 postea vero ut sese res haberet agnitum et exploratum  
 esse, una ex illius crepidis vi flammæ ex intimis ad exte-  
 riora rejecta : quippe areas gestare solebat. Huic fama  
 Pausanias reluctabatur. (70) Ceterum Diodorus Ephesius  
 de Anaximandro scribens ait illum hujus æmulum fuisse,  
 imitandum tragicam grandiloquentiam vestisque gravitatem.  
 Enimvero dum Selinuntios ex adjacentis fluvii factore per-  
 invasisset, adeo ut et ipsi morerentur et uores partu pe-

ἐπινοῆσαι τὸν Ἐμπεδοκλέα καὶ οὓς τινὰς ποταμοὺς πῶν σύγγεγος ἐπαγαγεῖν ἰδίαις δαπαναῖς· καὶ κατακλινατὰ γλυκῆναι τὰ βρέματα. οὕτω δὲ λήξαντος τοῦ ἰσμοῦ καὶ τῶν Σελινουτιῶν εὐωχομένῳ ποτὲ παρὰ τὸν ποταμὸν, ἐπιφανῆται τὸν Ἐμπεδοκλέα· τοὺς δ' ἐξαποστάτας προσκυνεῖν καὶ προσεύεσθαι καθαρῶς θεῶν. ταύτην οὖν θέλοντα διαβεβαῶσαι τὴν ὑπόληψιν εἰς τὸ εὖρ ἐνκλέσθαι. (71) τούτοις δ' ἐναντιοῦται Τίμαιος, ἠγῶς λέγων ὡς ἐξεχώρησεν εἰς Πελοπόννησον καὶ τὸ πύλον οὐκ ἐπανῆλθεν· ὅθεν αὐτοῦ καὶ τὴν τελευταίην ἐῶλον εἶναι. πρὸς δὲ τὸν Ἡρακλείδην καὶ ἐξ ὀνόματος ποιεῖται τὴν ἀντίρρῃσιν ἐν τῇ τετάρτῃ· Συρακοσίων τε γὰρ εἶναι τὸν Πεισιάνακτα καὶ ἀγρόν οὐκ εἶναι ἐν Ἀκράγαντι· Παισιανίαν τε μνημεῖον ἂν πεποιχῆναι τοῦ φίλου, τοιούτου διαδοθέντος λόγου, ἢ ἐναμάτιόν τι ἢ σηκὸν οἶα θεοῦ· καὶ γὰρ πλούσιον εἶναι. « Πῶς οὖν, φησὶν, εἰς τοὺς κρατῆρας ἤλατο ὧν ὡς σύγγεγος ὄντων οὐδὲ μνεῖαν ποτὲ πεποιήται; (72) τετελεύτηκεν οὖν ἐν Πελοποννήσῳ. οὐδὲν δὲ παραδόξον τάρον αὐτοῦ μὴ φαίνεσθαι· μηδὲ γὰρ ἄλλων πολλῶν. » τοιαῦτα τινα εἰπὼν ὁ Τίμαιος ἐπιφέρει· « Ἀλλὰ διὰ παντὸς ἔστιν Ἡρακλείδης τοιούτους παραδόξους, καὶ ἐκ τῆς σελήνης πεποικίχεναι ἀνθρώπων λέγων. » Ἰππόβοτος δὲ φησὶν ὅτι ἀνδριάς ἐγκραλυμμένος Ἐμπεδοκλέους ἔκειτο πρότερον μὲν ἐν Ἀκράγαντι, ὕστερον δὲ πρὸ τοῦ Ῥωμαίων βουλευτηρίου ἀκάλυκτος [ἐηλονότι μεταθέντων αὐτὸν ἐκεῖ Ῥωμαίων]· γρατταὶ μὲν γὰρ εἰκόνας (αὐτοῦ) ἔτι καὶ νῦν περιφέρονται. Νεάνθης δ' ὁ Κυζικηνὸς δὲ καὶ περὶ τῶν Πυθαγορικῶν εἰπὼν φησὶ Μέτωνος τελευτήσαντος τυραννίδος ἀρχὴν ὑπορμεσθαι· εἶτα τὸν Ἐμπεδοκλέα πείσαι τοὺς Ἀκραγαντινοὺς παύσασθαι μὲν τῶν στάσεων, ἰσότητά ἐξ πολιτικῆν ἀσχεῖν. (73) ἔτι τε πολλὰς τῶν πολιτικῶν ἀπρόικους ὑπαρχούσας αὐτὸν προικίσαι διὰ τὸν πικρότητα πλοῦτον· διὸ δὲ πορφυράν τ' ἀναλαβεῖν αὐτὸν καὶ στρόφιον ἐπιθέσθαι χρυσοῦν, ὡς Φαεωρίνος ἐν ἀπομνημονευμάτων πρώτῳ· ἔτι τ' ἐμβάδας χαλκᾶς καὶ σέμμα Δελφικόν. κόμη τ' ἦν αὐτῷ βαθεῖα καὶ παῖδες ἀκάλυθοι· καὶ αὐτὸς ἀεὶ σκυθρωπὸς ἐπ' ἐνὸς ἦν σγήματος. τοιούτος δὲ προσφεί, τῶν πολιτικῶν ἐντυχόντων καὶ τούτ' ἀξιώσαντων οἰονεὶ βασιλείας τινὸς παράσημον. ὕστερον δὲ διὰ τινα πανήγυριν πορευόμενον ἐπ' ἀμάξης ὡς εἰς Μεσσήνην πεσεῖν καὶ τὴν μηρὸν κλάσαι· κώσαντα δ' ἐκ τούτου τελευτήσαι ἐτῶν ἑπτὰ καὶ ἐβδομήκοντα. εἶναι δ' αὐτοῦ καὶ τάρον ἐν Μεγάρῳ. (74) περὶ δὲ τῶν ἐτῶν Ἀριστοτέλης διαφέρειται· φησὶ γὰρ εἰκοὸς ἐξήκοντ' ἐτῶν αὐτὸν τελευτήσαι· οἱ δ' ἐννέα καὶ ἑκατὸν. ἤματι δὲ κατὰ τὴν τετάρτην καὶ ὀγδοηκοστὴν Ὀλυμπιάδα. Δημήτριος δ' ὁ Τροιζήνιος ἐν τῇ κατὰ σοριστῶν βιβλίῳ φησὶν αὐτὸν καὶ Ὀμηρον

Ἄψάμενον βρόχον αἰπὺν ἀπ' ὑψηλοῦ κρανεῖς  
αὐγὴν ἀποκρεμάσαι, ψυχὴν δ' Αἰδόςδε καταλθεῖν.

ἐν δὲ τῷ προειρημένῳ Τηλαγούος ἐπιστολῷ λέγεται

riclitarentur, excogitasse Empedoclem duos quosdam ex vicinis amnibus proprio sumptu in flumen illud immittere; atque hac commixtione aquam dulcem reddidisse. Hoc modo sedata peste, Selinuntius epulantibus aliquando apud flumen Empedoclem apparuisse: illos eo conspecto surraxisse eique veluti deo divinos honores detulisse: Eam igitur de se opinionem firmare volentem se in ignes conjecisse. (71) Verum hisce Timæus refragatur, disertis verbis asserens illum, ubi in Peloponnesum se recepit, nunquam omnino rediisse, atque ideo illius incertum esse obitum. Heraclidi vero nominatim contradicit in quarto, Pisanacta Syracusanum fuisse dicens neque villam Agrigenti habuisse, et Pausaniam, si talis fama percubisset, monumentum amico exstructurum fuisse aut statuam aliquam aut sacellum quippe inter deos recepto: fuisse nempe hominem prædivitem. *Quonam ergo pacto, inquit, se in crateras injecit, quos nunquam tanquam in vicinia silos commemoraverit?* (72) *Mortuus est igitur in Peloponneso. Quodsi illius sepultura non cernitur, nihil est cur admiremur: namque et aliorum multorum sepulcra ignorantur.* Ista et hujusmodi quum dixisset Timæus, hæc subjicit: *Verum semper Heraclidi consuetudo est miracula ejusmodi confingere, qui et ex luna cecidisse hominem dicit.* Porro Hippobolus ait statuam Empedoclis operatam Agrigenti primum stetit, postea vero ante Romanorum curiam constitutam fuisse [nimirum a Romanis illuc transvectam] apertam. Pictæ quidem et nunc ejus quædam imagines inveniuntur. Neanthes Cyzicenus, qui etiam de Pythagoreis scripsit, refert Metone vita functo tyrannidis pullulare exordia cõpisse; tum vero Empedoclem Agrigentinus induxisse uti seditionibus omissis æqualitatem civilem amplecterentur. (73) Multis itidem civium, quæ sine dote erant, dotem dedisse de copia divitiarum: ideo et purpuram eum induisse et strophium aureum circumdedisse Favorinus in primo Commentariorum auctor est; crepidas item æreas et Delphicam sumpsisse coronam. Coma item illi proluxa fuit et pueri pedissequi: et ipse gravis semper atque in uno severitatis habitu perstitit. Eo habitu igitur prodibat, ut civibus ipsi occurrentibus ac pro magno id munere habentibus, specimen quoddam et insigne regium præ se ferre videretur. Postremo vero quum celebritatis cujusdam causa Messanam curru invectus pergeret, cecidisse coxamque fregisse: quo etiam ex morbo defunctum esse ætatis anno septuagesimo septimo. Esse item sepulcrum ejus Megaris. (74) De ætate vero Aristoteles dissentit: ille enim sexaginta annorum eum obiisse ait; alii centum et novem vixisse annos contendunt. Floruit autem quarta et octogesima Olympiade. Demetrius autem Troezenius in libro contra sophistas refert illum verbis Homeri utens

Connexo ex alta laqueo sua guttura corno  
inseruisse, animamque ad Plutonem penetrare.

In ea vero quàm prædiximus Telaugis epistola fertur illum

αὐτὸν εἰς θάλατταν ὑπὸ γήρωσ ὀλισθόντα τελευτή-  
σαι. καὶ ταῦτα μὲν περὶ τοῦ θανάτου καὶ τσοαῦτα.  
φέρεται δὲ καὶ ἡμῶν εἰς αὐτὸν ἐν τῇ παμμέτρῳ σκω-  
πτικὸν μὲν, τοῦτον δ' ἔργον τὸν τρόπον·

6 (75) Καὶ σύ ποτ', Ἐμπεδοκλείς, διερῆ φλογὶ σῶμα  
[καθ' ἡμέρας  
πῦρ ἀπὸ κρητῆρων ἐξέπιες θάνατον·  
οὐκ ἐρέω δ' ὅτι σαυτὸν ἐκὼν βάλεις ἐς ῥόον Αἴτνης,  
ἀλλὰ λαθεῖν ἐθέλων ἔμπεισεσ οὐκ ἐθέλων.

10 καὶ ἄλλο·

Ναὶ μὴν Ἐμπεδοκλῆα θανεῖν λόγος ὡς ποτ' ἀμάξις,  
ἔκπεσε καὶ μηρὸν κλάσασατο δεξιτερόν·  
εἰ δὲ πυρὸς κρητῆρας ἐσῆλατο καὶ πῖε τὸ ζῆν,  
πῶς ἂν ἔτ' ἐν Μεγάροις δεῖκνυτο τοῦδε τάφος;

15 (76) Ἐδόκει δ' αὐτῷ τάδε· στοιχεῖα μὲν εἶναι τέτταρα, ἡ  
πῦρ, ὕδωρ, γῆν, ἀέρα· φιλίαν θ' ἣ συγκρίνεται καὶ  
νεῖκος ᾧ διακρίνεται. φησὶ δ' οὕτω·

Ζεὺς ἀργῆς Ἥρη τε φερέσειος ἡδ' Αἰδωνεὺς  
Νῆστις θ' ἣ δακρυοῖς τέγγει κρύνωμα βρότειον·

20 Δία μὲν τὸ πῦρ λέγων, Ἥρην δὲ τὴν γῆν, Αἰδωνέα δὲ  
τὸν ἀέρα, Νῆστιν δὲ τὸ ὕδωρ. καὶ ταῦτα, φησὶν·

ἀλλάττοντα διαμπερὲς οὐδαμὰ λήγει,  
ὡς ἂν αἰδίου τῆς τοιαύτης διακοσμήσεως οὐσης· ἐπιπέ-  
ρει γούν·

25 Ἄλλοτε μὲν Φιλότῃτι συνεργόμεν' εἰς ἐν ἅπαντα,  
ἄλλοτε δ' αὖ δίχ' ἕκαστα φορεύμενα Νεῖκος ἔχθει.

77. καὶ τὸν μὲν ἡλίον φησι πυρὸς ἄθορισμα μέγα καὶ  
τῆς σελήνης μεῖζον· τὴν δὲ σελήνην δισκοειδῆ, αὐτὸν  
δὲ τὸν οὐρανὸν χρυσταλλοειδῆ. καὶ τὴν ψυχὴν παν-  
30 τοῖα εἶδη ζῶων καὶ φυτῶν ἐνώουεσθαι· φησὶ γούν·

Ἥδη γάρ ποτ' ἐγὼ γενόμεν κούρος τε κόρη τε  
θάμνος τ' οἰωνός τε καὶ ἐξ ἄλλος ἔμπυρος ἰχθύς.

Τὰ μὲν οὖν περὶ φύσεως αὐτῶ καὶ οἱ Καθαρμοὶ εἰς ἔπη 3  
τείνουσι πενταχιχλίαια, ὃ δὲ ἱατρικὸς λόγος εἰς ἔπη  
35 ἑξακόσια. περὶ δὲ τῶν τραγωιδῶν προειρήκαμεν.

### ΚΕΦ. Γ.

#### ΕΠΙΧΑΡΜΟΣ.

75. Ἐπίχαρμος Ἡλοθαλοῦς Κῶιος. καὶ οὗτος ἤκουσε ἱ  
Πυθαγόρου. τριμηνιαῖος δ' ὑπάρχων ἀπηνέχθη τῆς  
Σικελίας εἰς Μέγαρα, ἐντεῦθεν δ' εἰς Συρακοῦσας,  
ὡς φησι καὶ αὐτὸς ἐν τοῖς συγγράμμασι. καὶ αὐτῷ  
40 ἐπὶ τοῦ ἀνδριάντος ἐπιγέγραπται τόδε·

Εἴ τι παραλλάσει φαιθῶν μέγας ἄλιος ἄστρον  
καὶ πόντος ποταμῶν μεῖζον' ἔχει δύναιμιν,  
φαμί τοσοῦτον ἐγὼ σοφία προέχειν Ἐπίχαρμον,  
δὴ πατρὶς ἑστεράνωσ' ἄδε Συρακοσίων.

ex senio in mare prolapsus exstinctumque esse. Hæc de  
ipsius morte. Fertur et nostrum in eum in Pammeto-  
nostra carmen cavillans in hunc modum :

(75) Empedocles, rapida purgasti corpora flamma,  
ex cratere ignes fortiter ore trahens :  
non equidem dicam te Ætnæ immisisse volentem :  
lapsus es at nolens, delituisse volens.

Et aliud :

Cruribus Empedocles collisus dicitur esse  
mortuus, e curru quum cecidisset humi.  
Si se flagrantem victurus jecit in Ætnam,  
quomodo adhuc Megaris structa sepulcra nitent?

(76) Hæc autem ejus erant placita : Elementa esse quatuor,  
ignem, aquam, terram, aerem ; amicitiamque qua in-  
rentur, et discordiam qua dissideant. Ait autem sic :

Juppiter albus et alma soror Juno atque potens Dis  
et Nestis, lacrimis hominum quæ lumina complet :

Jovem ignem, Junonem terram, Aidoneum aerem, Nestis  
aquam dicens. Et hæc ait

Assiduas versare vices, haud desinere unquam :  
est quippe æternus secundum illum hic rerum ordo : quæ  
infert :

Nonnunquam connectit Amor simul omnia, rursus  
nonnunquam sejuncta jubet Contentio ferri.

(77) Solem ait ignis ingentem massam lunaque majoris  
lunam autem disci habere similitudinem, cælum ipsius  
crystalli obtinere speciem. Et animam omnigenum anima-  
lium et plantarum species indui : ait nempe :

Nam, memini, fueram quondam puer atque puella  
plantaque et ignitus piscis pernixque volucris.

Quæ igitur ille de natura rerum deque expiationibus scripsit  
ad quinque millia versuum pertingunt ; quæ vero de medi-  
cina, ad sexcentos. De tragediis supra jam diximus.

### CAP. III.

#### EPICHRMUS.

78. Epicharmus Helothalis filius Cons. Hic quoque Pytha-  
goræ auditor fuit. Trimestris vero quum esset, e Sicilia  
Megara abductus est : inde contendit Syracusas, ut et præ  
in suis testatur libris. Ejus statua ejusmodi carmen ut-  
scriptum est :

Quantum sol vincit sublimia sidera cæli,  
quanto vis pelago major inest fluviis :  
tantum ego profiteor sophia præstare Epicharmum,  
cui Syracusana hæc patria sarta dedit.

ὅτως ὑπομνήματα καταλείπειν ἐν οἷς φυσιολογεῖ, 2  
 ρωμολογεῖ, ἱατρολογεῖ· καὶ παραστιγίδια ἐν τοῖς  
 πλείστοις τῶν ὑπομνημάτων πεποιήκεν, οἷς διασαφεῖ  
 ὅτι αὐτοῦ ἐστὶ τὰ συγγράμματα. βίου δ' ἔτη ἐνενή-  
 κοντα κατέστρεψεν.

ΚΕΦ. Δ΄.

ΑΡΧΥΤΑΣ.

79. Ἀρχύτας Μνησαγόρου Ταραντίνος, ὡς δ' Ἀριστό- 1  
 ξενος, Ἔστιάου, Πυθαγορικὸς καὶ αὐτός. Οὗτός ἐστιν 2  
 ὁ Πλάτων ρυσάμενος δι' ἐπιστολῆς, παρὰ Διονυσίου  
 μέλλοντ' ἀναιρεῖσθαι. θαυμαζέτο δὲ καὶ παρὰ τοῖς  
 πολλοῖς ἐπὶ πάσῃ ἀρετῇ· καὶ δὴ ἐπτάκις τῶν πολι-  
 τῶν ἐστρατήγησε, τῶν ἄλλων μὴ πλεον ἐνιαυτοῦ στρα-  
 τηρῶντων διὰ τὸ καλλῆν τὸν νόμον. Πρὸς τοῦτον καὶ 4  
 Πλάτων γέγραφεν ἐπιστολάς δύο, ἐπειδὴ περ αὐτῷ  
 πρότερος ἔγεγράφει τοῦτον τὸν τρόπον·

Ἀρχύτας Πλάτωνι ὑγιαίνει.

80. Καλῶς ποιεῖς ὅτι ἀποπέφευγας ἐκ τῆς ἀρρω-  
 στίας· ταῦτα γὰρ αὐτὸς τὸ ἐπέσταλκας καὶ τοὶ περὶ  
 Ἀμίσκον ἀπάγγελον. περὶ δὲ τῶν ὑπομνημάτων ἐπε-  
 μελήθημε καὶ ἀνήλθομε ὡς Λευκανῶς καὶ ἐνετύχομε  
 τοῖς Ὀκέλλω ἐκχόνιοις. τὰ μὲν ὦν περὶ νόμου καὶ βα-  
 σιλείας καὶ δσιότατος καὶ τῆς τῷ παντός γενέσιος αὐτοῖ  
 τ' ἔργους καὶ τὴν ἀπέσταλκαμε· τὰ δὲ λοιπὰ οὗτοι  
 ὦν γὰ δύναται εὐρεθῆμεν, αἱ δὲ κα εὐρεθῆ, ἤξει τοι.

Ὡδὲ μὲν ὁ Ἀρχύτας· ὁ δὲ Πλάτων ἀντεπιστέλλει  
 τοῦτον τὸν τρόπον·

Πλάτων Ἀρχύτα εὖ πράττειν.

81. Τὰ μὲν παρὰ σοῦ ἐλθόντα ὑπομνήματα θαυμα-  
 στῶς ὡς ἄσμενοί τ' ἐλάβομεν καὶ τοῦ γράψαντος αὐτὰ  
 ἠγάσθημε ὡς ἐνὶ μάλιστα· καὶ ἔδοξεν ἡμῖν ἀνήρ  
 ἄξιος ἐκείνων τῶν παλαιῶν προγόνων. λέγονται γὰρ  
 ὅτι οἱ ἀνδρες οὗτοι Μυραῖοι εἶναι· οὗτοι δ' ἦσαν τῶν  
 ἐπὶ Λαομέδοντος ἐξαναστάντων Τρώων, ἀνδρες ἀγαθοί,  
 ὡς ὁ παραδεδομένος μῦθος δηλοῖ. τὰ δὲ παρ' ἐμοῦ  
 ὑπομνήματα, περὶ ὧν ἐπέστειλας, ἱκανῶς μὲν οὕτω  
 εἶμαι· ὡς δὲ ποτε τυγχάνει ἔρχοντα ἀπέσταλκά σοι.  
 περὶ δὲ τῆς φυλακῆς ἀμφότεροι συμφωνοῦμεν, ὡς τε  
 οὐδὲν δεῖ παρακελεύεσθαι. ἔρρωσο.

Καὶ ὧδε μὲν πρὸς ἀλλήλους αὐτοῖς ἔχουσιν αἱ ἐπι-  
 στολάι. (82) Γεγόνασι δ' Ἀρχύται τέτταρες· πρῶτος 5  
 αὐτός οὗτος, δεύτερος Μυτιληναῖος μουσικός, τρίτος  
 περὶ γεωργίας συγγεγραφώς, τέταρτος ἐπιγραμματο-  
 πούς. ἔνιοι καὶ πέμπτον ἀρχιτέκονα φασιν, οὗ φέ-  
 ρεται βιβλίον περὶ μηχανῆς, ἀρχὴν ἔχον ταύτην,  
 « Τάδε παρὰ Τευκροῦ Καρχηδονίου διτχόουσα. » περὶ  
 5 δὲ τοῦ μουσικοῦ φέρεται καὶ τότε, ὡς ὀνειδιζόμενος ἐπὶ

Commentaria iste reliquit in quibus de natura rerum, de  
 moralibus præceptis, de medicina disseruit. Plerisque  
 commentariis parastichidem adjecit ut collectis in unum  
 initialibus literis illum auctorem esse appareat. Obiit anno  
 ætatis nonagesimo.

CAP. IV.

ARCHYTAS.

79. Archytas Mnesagoræ sive, ut Aristoxenus ait, He-  
 stiaei filius Tarentinus, Pythagoreus et ipse. Illic Platonem,  
 quum in eo esset ut a Dionysio necaretur, per epistolam  
 eripuit. Admirationi summæ apud plurimos habitus est in  
 omni virtutis genere : unde etiam septies cum imperio civi-  
 bus præfuit, quum ceteri plus quam annum imperare lege  
 prohiberentur. Ad hunc Plato scripsit epistolas duo, quod  
 is ad eum prior scripsisset in hunc modum :

*Archytas Platoni salutem.*

80. *Facis tu quidem recte quod convalescisti ex ægri-  
 tudine : hoc enim et ipse scripsisti et Lamiscus nuntiavit.  
 De commentariis autem curavimus, ascendimusque  
 ad Lucanos, ibique nacti sumus Ocelli scripta. Quæ  
 igitur de lege, de regno, de justitia universique gene-  
 ratione commentatus est, et ipsi habemus et tibi misi-  
 mus : reliqua modo reperiri non possunt ; quum inventa  
 fuerint, ad te deferentur.*

In hunc modum Archytas : Plato autem ei sic re-  
 scripsit :

*Plato Archytæ salutem.*

81. *Quæ abs te nobis allata sunt commentaria dici  
 non potest quam libenter accepimus, eorumque auctorem  
 admirati sumus quam maxime : ostendit enim profecto  
 vir ille dignum se majoribus illis suis antiquissimis.  
 Feruntur autem isti viri Myræi fuisse : hi autem ex  
 illis fuere Trojanis qui cum Laomedonte emigrarunt,  
 viri boni, ut de illis tradita fabula significat. Mea  
 autem commentaria, de quibus scripsisti, nondum satis  
 lucubrata sunt ; qualiacunque tamen sunt, ad te misi.  
 De custodia vero ambo concorditer sentimus : nihil ita-  
 que adhortatione opus est. Vale.*

In hunc modum illi ad se invicem scripserunt. (82) Porro  
 Archytæ quattuor fuere : primus hic ipse, secundus Myti-  
 lenæus musicus, tertius qui de agricultura scripsit, quartus  
 poeta epigrammatum. Quidam quintum addunt archite-  
 ctum, cujus fertur liber de machina, hoc habens initium,  
*Hæc e Teucro Carthaginiensi audivi.* De musico autem  
 hoc fertur : quum probro ipsi daretur quod non exaudire-

μη τῷ ἐξακούεσθαι, εἶποι, « τὸ γὰρ ὄργανον ὑπὲρ  
 ἐμοῦ διαγωνιζόμενον λαλεῖ. » τὸν δὲ Πυθαγορικὸν  
 Ἀριστοξένος φησι μηδέποτε στρατηγοῦντα ἤττηθῆναι·  
 φθονούμενον δ' ἅπαξ ἐκωρῆσαι τῆς στρατηγίας καὶ  
 τοὺς αὐτίκα ληφθῆναι. (83) οὗτος πρῶτος τὰ μηχανικὰ  
 ταῖς μαθηματικαῖς προσερχόμενος ἀρχαῖς μεθώ-  
 δευσε καὶ πρῶτος κίνησιν ὀργανικὴν διαγράμματα γεω-  
 μετρικῶν προσήγαγε, διὰ τῆς τομῆς τοῦ ἡμικυλίνδρου  
 δύο μέσας ἀνά λόγον λαβεῖν ζητῶν εἰς τὸν τοῦ κύβου  
 διπλασιασμόν. καὶ ἐν γεωμετρίας πρῶτος κύβου εὗρεν,  
 ὡς φησι Πλάτων ἐν Πολιτείᾳ.

## ΚΕΦ. Ε΄.

## ΑΛΚΜΑΙΩΝ.

Ἄλκμαῖον Κροτωνιάτης. καὶ οὗτος Πυθαγόρου διή-  
 κουσε καὶ τὰ πλεῖστα γ' ἱατρικὰ λέγει, ὅμως δὲ καὶ  
 φυσιολογεῖ ἐνίοτε λέγων « Δύο τὰ πολλὰ ἐστὶ τῶν ἀν-  
 θρωπίνων. » δοκεῖ δὲ πρῶτος φυσικὸν λόγον συγγεγρα-  
 φέναι, καθὰ φησι Φαῶρινος ἐν παντοδαπῇ ἱστορίᾳ,  
 καὶ τὴν σελήνην καθόλου ταύτην ἔχειν αἰδίου φύσιν.  
 ἦν δὲ Πειρίθου υἱός, ὡς αὐτὸς ἐναρχόμενος τοῦ συγ-  
 γράμματός φησιν. « Ἄλκμαῖον Κροτωνιήτης τὰδ'  
 ἔλεξε, Πειριθόου υἱός, Βροντίνου καὶ Λέοντι καὶ Βα-  
 θύλλῳ. Περὶ τῶν ἀφανέων, [περὶ τῶν θνητῶν] σα-  
 φήναιαν μὲν θεοὶ ἔχοντι. ὡς δ' ἀνθρώποις τεκμαίρε-  
 σθαι » καὶ τὰ ἐξῆς· ἔφη δὲ καὶ τὴν ψυχὴν ἀθάνατον  
 καὶ κινεῖσθαι συνεχῆς ὡς τὸν ἥλιον.

## ΚΕΦ. ς΄.

## ΙΠΠΑΣΟΣ.

81. Ἴππασος Μεταποντίνος καὶ αὐτὸς Πυθαγορικός. ἔ-  
 φη δὲ χρόνον ὀρισμένον εἶναι τῆς τοῦ κόσμου μετα-  
 βολῆς καὶ πεπερασμένον εἶναι τὸ πᾶν καὶ ἀεικίνητον.  
 φησὶ δ' αὐτὸν Δημήτριος ἐν Ὀμωνύμοις μηδὲν κατα-  
 λιπεῖν σύγγραμμα. Γεγόνασι δ' Ἴππασοι δύο, οὗτος  
 τε καὶ ἕτερος γεγραφὸς ἐν πέντε βιβλίοις Λακωνίων πο-  
 λιτείαν· ἦν δὲ καὶ αὐτὸς Λάκων.

## ΚΕΦ. ζ΄.

## ΦΙΛΟΛΑΟΣ.

Φιλόλαος Κροτωνιάτης Πυθαγορικός. παρὰ τούτου  
 Πλάτων ὠνήσασθαι τὰ βιβλία τὰ Πυθαγορικά Δίῳνι  
 γράφει. ἐτελεύτα δὲ νομισθεῖς ἐπιτίθεσθαι τυραννίδι.  
 καὶ ἡμῶν ἐστὶν εἰς αὐτόν·

Τὴν ὑπόνοιαν πᾶσι μάλιστα λέγω θεραπεύειν  
 εἰ γὰρ καὶ μὴ ὀρθῶς, ἀλλὰ δοκεῖς, ἀτυχεῖς.

tur, dixisse, Instrumentum pro me pugnans loquitur. Py-  
 thagoreum vero Aristoxenus refert, quum exercitui præerat,  
 nunquam fuisse superatum : semel autem, dum invicta  
 cederet, sese imperio abdicasse, moxque cives clade affecta.  
 (83) Primus hic mechanica mathematicis principis usus  
 exposuit, primusque motum organicum descriptioni geom-  
 etricæ admovit, ex dimidii cylindri sectione duas medias  
 secundum proportionem sumere quærens ad cubi duplica-  
 tionem. Idem in geometria primus cubum invenit, ut Plato  
 in Republica testatur.

## CAP. V.

## ALCMÆON.

Alcmæon Crotoniata. Hic quoque Pythagoræ auditor fuit  
 et ut plurimum quidem in medicina versatur, interdum la-  
 men etiam de natura disputat, ubi dicit, *Duo pleraque sunt  
 rerum humanarum.* Fertur autem primus de naturæ ra-  
 tione scripsisse, ut Favorinus in Omnimoda tradit historia,  
 lunamque hanc sempiternam habere naturam dixit. Fuit  
 autem Pirithoi filius, sicut et ipse in principio sui operis  
 testatur : *Alcmæon Crotoniatae hæc dixit, Pirithoi filius,  
 Bronfino et Leonti et Bathyllo : De invisibilibus, de  
 mortalibus ] manifestam quidem scientiam habent dii ;  
 quantum vero conjicere hominibus licet, et cetera.* An-  
 mam vero immortalē dixit moverique perpetuo instar  
 solis.

## CAP. VI.

## HIPPASUS.

84. Hippasus Metapontinus et ipse Pythagoreus. Ab  
 autem definitum esse tempus mundanæ mutationis, fini-  
 tumque hoc universum esse ac semper moveri. Demetrius  
 autem in Cognominibus refert illum nullum opus ce-  
 liquisse. Fuerunt autem Hippasi duo, hic et qui Laconia-  
 moniorum rempublicam in quinque libris descripsit : et al-  
 ium et ipse Lacon.

## CAP. VII.

## PHILOLAUS.

Philolaus Crotoniata Pythagoreus. Ab eo ut Pythagoreu-  
 rum libros emeret Dioni scripsit Plato. *Capitis clamantis*  
 est, quum tyrannidem affectare putaretur. Ac nostrum est  
 in ipsum epigramma hoc :

Suspicio haud res est minimi, mihi crede, pericli :  
 quanquam nil peccas, si videre, peris.

αὐτῷ καὶ Φιλόλοον ἀνεῖλε Κρότων ποτὲ πατέρα,  
ὡς μιν ἔδοξε ὀφείλει δῶμα τύραννον εἶχειν.

Sic, Philolae, Croton te patria perdidit olim,  
regnum affectantes credula habere manus.

83) Δοκεῖ δ' αὐτῷ πάντα ἀνάγκη καὶ ἁρμονία γίνεσθαι. 3  
αὶ τὴν γῆν κινεῖσθαι κατὰ κύκλον πρῶτος εἶπεν· οἱ  
ἰκέταν τὸν Συρακούσιον φασιν. Γέγραφε δὲ βιβλίον  
4 ἕξ φησιν Ἑρμιππος λέγειν τινὰ τῶν συγγραφέων  
Πλάτων τὸν φιλόσοφον παραγενόμενον εἰς Σικελίαν  
πρὸς Διονύσιον ὠνήσασθαι παρὰ τῶν συγγενῶν τοῦ  
βιολοῦ ἀργυρίου Ἀλεξανδροῦν μῶν τετραράκοντα  
καὶ ἐντεῦθεν μεταγεγραφέναι τὸν Τίμαιον. ἕτεροι δὲ  
έγουσι τὸν Πλάτωνα λαβεῖν αὐτὰ παρὰ Διονυσίου πα-  
παιττάμενον ἐκ τῆς φυλακῆς νεανίσκου ἀπηγμένον τῶν  
τοῦ Φύλοσου μαθητῶν. τοῦτόν φησι Δημήτριος ἐν  
μωυμοῖς πρῶτον ἐκδοῦναι τῶν Πυθαγορικῶν περὶ  
κόσμου, ὧν ἡ ἀρχὴ ἦδε· « Φύσις δ' ἐν τῷ κόσμῳ  
ἰσχυρῆ, ἐξ ἀπέριων τε καὶ περαινόντων καὶ ἄλλοις δὲ κό-  
σμοις καὶ τὰ ἐν αὐτῷ πάντα. »

(85) Placet ei omnia necessitate et harmonia fieri. Terram-  
que secundum circulum moveri primus dixit : alii Hicetam  
Syracusanum hoc sensisse affirmant. Scripsit autem librum  
unum, quem Hermippus scriptorem quendam dixisse refert  
Platonem philosophum, quum in Siciliam ad Dionysium  
profectus esset, emisse a Philolai consanguineis argenti  
minis Alexandrinis quadraginta, atque inde transcripsisse  
Timæum. Alii Platonem dicunt hæc accepisse quum ado-  
lescenti cuidam Philolai discipulo in vincula coniecto a Dio-  
nysio libertatem impetrasset. Refert Demetrius in Cognomi-  
nibus hunc primum fuisse e Pythagoreis, qui scriperit de  
natura rerum, cujus libri hoc est initium : *Natura in  
mundo coacta est ex infinitis ac definitibus mun-  
dusque totus et quæ sunt in ipso omnia.*

## ΚΕΦ. Η'.

## ΕΥΔΟΞΟΣ.

## CAP. VIII.

## EUDOXUS.

86. Εὐδόξος Αἰσχίνου Κνίδιος, ἀστρολόγος, γεωμέ- 1  
τρης, ἰατρός, νομοθέτης. οὗτος τὰ μὲν γεωμετρικὰ 3  
Ἀρχύτα διήκουσε, τὰ δ' ἰατρικὰ Φιλιστίωνος τοῦ Σι-  
ελίουτου, καθὰ Καλλιμαχος ἐν τοῖς πίναξί φησι. Σω-  
ίων δ' ἐν ταῖς διαδοχαῖς λέγει καὶ Πλάτωνος αὐτὸν  
ἰκῶσαι. γενόμενον γὰρ ἐτῶν τριῶν που καὶ εἴκοσι  
αὶ σπενῶς διακειμένου κατὰ κλῆος τῶν Σωκρατικῶν  
ἐς Ἀθήνας ἀπᾶραι σὺν Θεομέδοντι τῷ ἰατρῷ, τρεζό-  
μενον ὑπ' αὐτοῦ· οἱ δὲ, καὶ παιδικὰ ὄντα· καταχθέντα  
εἰς τὸν Πειραιᾶ δσημέραι ἀνιέναι Ἀθήναζε καὶ ἀκού-  
σασθαι τῶν σοφιστῶν αὐτοῖσι ὑποστρέφειν. (67) δύο δὲ  
ἡμέρας διατριψάντα οἰκάδ' ἐπανελθεῖν καὶ πρὸς τῶν  
ἰῶν ἐρανισθέντα εἰς Αἴγυπτον ἀπᾶραι μετὰ Χρυσίπ-  
που τοῦ ἰατροῦ, συστατικὰς φέροντα παρ' Ἀγησιλάου  
πρὸς Νεκτάναβιν· τὸν δὲ τοῖς ἱερεῦσιν αὐτὸν συστήσαι.  
αὶ τέτταρας μῆνας πρὸς ἐνιαυτῷ διατριψάντ' αὐτοῖσι  
ὑπομένῳ ὅ' ὑπήνην καὶ ὄφρῶν τὴν ὀκταετηρίδα κατὰ  
ἐκαστὴν συγγράψαι. ἐντεῦθεν τε γενέσθαι ἐν Κυζίκῳ καὶ  
ἐν Προποντιδὶ σοφιστεύοντα· ἀλλὰ καὶ παρὰ Μαυσω-  
ν ἀφιέσθαι. ἔπειθ' οὕτως ἐπανελθεῖν Ἀθήναζε, πάν-  
τας περὶ ἑαυτὸν ἔχοντα μαθητάς, ὡς φασὶ τινες,  
πρὸς τὸν Πλάτωνα λυπῆσαι, ὅτι τὴν ἀρχὴν αὐτὸν πα-  
πέμψατο. (88) τινὲς δὲ φασὶ καὶ συμπόσιον ἔχοντι  
ἢ Πλάτωνι αὐτὸν τὴν ἡμικύκλιον κατὰ κλίσην, πολ-  
λῶν ὄντων, εἰσηγγήσασθαι. φησὶ δ' αὐτὸν Νικόμαχος  
Ἀριστοτέλους τὴν ἤδονην λέγειν τὸ ἀγαθόν. Ἀπε- 3  
ἔβη δὲ ἐν τῇ πατρίδι μεγαλοτίμως, ὡς τό γε περὶ  
τοῦ ψήφισμα γενόμενον δηλοῖ. ἀλλὰ καὶ παρὰ τοῖς  
Ἑλλήσιν ἐπιφανέστατος ἐγένετο, γράψας τοῖς ἰδίοις  
νόμοις, ὡς φησὶν Ἑρμιππος ἐν τετάρτῃ περὶ  
τῶν ἐπιτὰ σοφῶν, καὶ ἀστρολογούμενα καὶ γεωμετρού-

86. Eudoxus Æschini filius Cnidius, astronomus, geo-  
metra, medicus, legumlator. Hic geometrica quidem  
ab Archyta didicit, in medicina vero Philistione Siculo  
præceptore usus est, ut Callimachus in Tabulis ait. Porro  
Sotion in Successionibus Platonis quoque auditorem fuisse  
scribit. Nam quum annum fere vigesimum tertium ætatis  
ageret summoque inter paupertatis angustias discendi studio  
flagraret, Socraticorum gloria percitum Athenas contende-  
disse cum Theomedonte medico, a quo et sustentatum esse ;  
nec defuerunt qui dicerent ipsius delicias fuisse : devectum  
autem in Piræum Athenas quotidie ascendisse ibique quum  
sophistas audisset, ad portum regressum esse. (87) Duos  
autem ibi menses emoratus domum revertitur : unde rur-  
sus amicorum largitate suffultus in Ægyptum cum Chry-  
sippo medico profectus est, commendatitiis ab Agesilao  
litteras ad Nectanabin ferens, a quo ipse sacerdotibus  
commendatus est. Ibi annum unum et menses quattuor  
moratus barba et superciliis attonsis octaeterida secundum  
quosdam conscripsit. Inde jam Cyzici atque in Propontide  
commorabatur philosophiamque profitebatur : itidem ad  
Mausolum pervenit. Tum vero Athenas rediit, habens se-  
cum discipulos plurimos, pungendi, ut quidam volunt,  
Platonis gratia, quod is ab initio illum ab se dimiserat. (88)  
Sunt qui dicant convivium Platonis celebranti ipsum propter  
multitudinem convivarum hemicyclium accubitum intro-  
duxisse. Enimvero Nicomachus Aristotelis filius illum ait  
voluptatem bonum dicere. Exceptus autem in patria  
magno cum honore est, cujus rei indicio est honorificum  
de illo factum decretum. Apud Græcos quoque clarissi-  
mus fuit civibusque suis leges conscripsit, ut Hermippus in  
quarto de septem sapientibus libro refert : scripsit item de

μενα και ἕτερ' ἄττα ἀξιολογα. ἔσχε δὲ καὶ θυγατέρας  
 τρεῖς, Ἀκτίδα, Φιλτίδα, Δελφίδα. (89) φησὶ δ' αὐτὸν  
 Ἐρατοσθένης ἐν τοῖς πρὸς Βάτονα καὶ κυνῶν διαλόγου  
 συνθεῖναι· οἱ δὲ, γεγραφέναι μὲν Αἰγυπτίους τῆ αὐτῶν  
 5 φωνῇ, τοῦτον δὲ μεθερμηνεύσαντα ἐκδοῦναι τοῖς Ἑλ-  
 λησι. τούτου διήκουσε Χρύσιππος δ' Ἐρίνω Κνίδιος  
 τὰ τε περὶ θεῶν καὶ κόσμου καὶ τῶν μετεωρολογουμέ-  
 νων, τὰ δ' ἰατρικὰ παρὰ Φιλιστίωνος τοῦ Σικελιώτου.  
 κατέλιπε δὲ καὶ ὑπομνήματα κάλλιστα. τούτου γέγονε 4  
 10 παῖς Ἀρισταγόρας, οὗ Χρύσιππος Ἀεθλίου μαθητῆς,  
 οὗ τὰ θεραπευεῖματα φέρεται ὀρατικὰ, τῶν φυσικῶν  
 θεωρημάτων τῶν ὑπὸ τὴν διάνοιαν αὐτοῦ πεσοντων.  
 (90) Γεγόνασι δ' Εὐδοχοὶ τρεῖς· αὐτὸς οὗτος, ἕτερος 5  
 Ῥόδιος ἱστορίας γεγραφώς, τρίτος Σικελιώτης παῖς  
 15 Ἀγαθοκλέους, ποιητῆς κωμωδίας, νίκας ἑλὼν ἀστικὰς  
 μὲν τρεῖς, Ἀθηναϊκὰς δὲ πέντε, καθά φησιν Ἀπολλόδο-  
 ρος ἐν Χρονικοῖς. εὐρίσκομεν δὲ καὶ ἄλλον ἰατρὸν  
 Κνίδιον, περὶ οὗ φησιν Εὐδοξος ἐν γῆς περιόδῳ ὡς εἶη  
 παραγγέλλων ἀεὶ συνεχῆς κινεῖν τὰ ἄρθρα πάσῃ γυ-  
 20 μνασίᾳ, ἀλλὰ καὶ τὰς αἰσθήσεις ὁμοίως. δ' αὐτὸς  
 φησὶ τὸν Κνίδιον Εὐδοξον ἀκμαῖσαι κατὰ τὴν τρίτην  
 καὶ ἑκατοστὴν Ὀλυμπιάδα, εὐρεῖν τε τὰ περὶ τὰς καμ-  
 πύλας γραμμάς. Ἐτελεύτησε δὲ τρίτον ἄγων καὶ πεν-  
 τηκοστὸν ἔτος. δετε δὲ συνεγένετο ἐν Αἰγύπτῳ Χονούφιδι  
 25 τῷ Ἡλιοπολίτῃ, δ' Ἄπις αὐτοῦ θοιμάτιον περιελι-  
 χμήσατο. ἐνδοξον οὖν αὐτὸν ἀλλ' ὀλιγοχρόνιον ἔφασαν  
 οἱ ἱερεῖς ἔσεσθαι, καθά φησι Φαβωρίνος ἐν ἀπομνη-  
 μονεύμασιν. (91) ἔστι δὲ καὶ ἡμῶν εἰς αὐτὸν οὕτως  
 ἔχον·

Ἐν Μέμφει λόγος ἔστιν προμαθεῖν τὴν ἰδίην  
 30 Εὐδοξὸν ποτε μοῖραν παρὰ τοῦ καλλικέρῳ  
 ταύρου. κούδεν ἔλεξεν· βοὶ γὰρ πόθεν λόγος;  
 φύσις οὐκ ἔδωκε μὸσχι λαλὼν Ἄπιδι στόμα.  
 παρὰ δ' αὐτὸν λέξιός στὰς ἐλιγμήσατο στολήν,  
 35 προφανῶς τοῦτο διδάσκων, Ἀποδύση βιοτὴν  
 ὅσον οὔπῳ. διὸ καὶ οἱ ταχέως ἤλθε μόρος,  
 δεκάκις πέντε· ἐπὶ τρισσαῖς ἐξιδόντι πλειάδας.

Τούτων ἀντὶ Εὐδοξοῦ Ἐνδοξον ἐκάλουν διὰ τὴν λαμ-  
 40 πρότητα τῆς φήμης.  
 Ἐπειδὴ δὲ περὶ τῶν ἔλλογιμων Πυθαγορικῶν διε-  
 ληλύθαμεν, νῦν ἤδη περὶ τῶν σποράδων, ὡς φασὶ, δια-  
 λεχθῶμεν· λεχτέον δὲ πρῶτον περὶ Ἡρακλείτου.

astronomia et de geometria et alia quadam digna memo-  
 ratu opera. Tres autem habuit filias, Actidem, Philti-  
 dem, Delphidem. (89) Refert Eratosthenes in libris ad  
 Batonem ipsum et Canum dialogos composuisse: alii Ery-  
 thrius quidem lingua sua illos conscripsisse, hunc vero Graece  
 versos edidisse tradunt. Ejus Chrysippus Erinei filius Cni-  
 dius auditor fuit in iis quae de diis, de mundo, de celestium  
 docentur; in medicina vero Philistione Siculo praecceptor  
 usus est. Reliquit autem et commentaria pulcherrima.  
 Hujus filius Aristagoras fuit, e quo Chrysippus natus est  
 Aethlii discipulus, cujus feruntur remedia oculorum, phy-  
 siccis speculationibus menti ejus subjectis. (90) Fuerunt  
 autem Eudoxi tres: primus hic ipse, secundus Rhodus  
 historiarum scriptor, tertius Siculus Agathoclis filius, poeta  
 comicus, qui ter urbana vicit certamina quinquesque Le-  
 naica, ut Apollodorus in Chronicis ait. Invenimus et alium  
 medicum Cnidium, quem ait Eudoxus in Terrae ambitu  
 semper admonere solitum articulos continua agitatione  
 exercendos sensusque similiter. Idem vero refert Endoxum  
 Cnidium circa centesimam et tertiam Olympiadem claruisse  
 atque doctrinam circa lineas curvas reperisse. Mortuus  
 6 est autem tertium et quinquagesimum agens annum. Quam  
 vero adhuc in Aegypto cum Chonuphide Heliopolitana  
 esset, Apis illius pallium circumlambit. Celebrem esse  
 illum fore sed non longævum ex eo ostento sacerdotibus  
 dixere, ut Favorinus in Commentariis refert. (91) Est  
 etiam nostrum in hunc sic se habens:

Fama est Memphide fatum didicisse adveniens  
 Eudoxum, bove qui cornigero vaticino est  
 usus, sed tacito: namque loquela unde bovi?  
 natura haud dedit Api eloquium juvenculo.  
 Stans obliquus ad hunc lambit amictum hospitis;  
 quo clare monuit: Vita tibi jam celere  
 adimetur. Celere et corripuit mors hominem:  
 decies quinque super tres hiemes peregerat.

Hunc pro Eudoxo Endoxum ob famae claritatem glori-  
 que appellabant.

Quoniam ergo de nobilibus Pythagoreis diximus, non  
 jam de iis qui sparsim, ut aiunt, feruntur singuli loquamur:  
 ac primum de Heraclito dicendum.

## ΔΙΟΓΕΝΟΥΣ ΛΑΕΡΤΙΟΥ

## DIOGENIS LAERTII

ΒΙΩΝ ΚΑΙ ΓΝΩΜΩΝ ΤΩΝ ΕΝ ΦΙΛΟΣΟΦΙΑ  
ΕΥΔΟΚΙΜΗΣΑΝΤΩΝ ΤΩΝ ΕΙΣ ΔΕΚΑ  
ΤΟ ΕΝΑΤΟΝ.

VITÆ ET PLACITA CLARORUM PHILOSO-  
PHORUM DECEM LIBRIS COMPREHENSÆ.  
LIBER NON US.

## ΚΕΦ. Α΄.

## CAP. I.

## ΗΡΑΚΛΕΙΤΟΣ.

## HERACLITUS.

Ἡράκλειτος Βλύσιωνος ἦ, ὡς τινες, Ἡρακλίωντος ἢ Ἐφεσίου. οὗτος ἤμαζε μὲν κατὰ τὴν ἐνάτην καὶ ἑξήσπετον Ὀλυμπιάδα. Μεγαλόφρων δὲ γέγονε παρ' ἁπάντων καὶ ὑπερόπτης, ὡς καὶ ἐκ τοῦ συγγραμματος οὗτο ὄφλον, ἐν ᾧ φησι, « Πουλυμαθιῆ νόν οὐ διδάσκει· Ἡσίοδον γάρ ἂν ἐδίδαξε καὶ Πυθαγόρην, αὐτὶς ἢ Ξενοφάνεια καὶ Ἐκκαταῖον. » εἶναι γὰρ ἐν τῷ σοφῶν πίστασθαι γνώμην ἧτ' οἷα κυβερνήσει πάντα διὰ πάντων. τὸν θ' Ὀμηρον ἐφασκεν ἀξίον ἐκ τῶν ἀγώνων κέλλεσθαι καὶ βραπίζεσθαι, καὶ Ἀρχιλοχον ὁμοίως. ἢ εἶπε δὲ καί, « Ὑβριν χρὴ σθεσνύναι μᾶλλον ἢ τυραχίην. » καί, « Μάχεσθαι χρὴ τὸν δῆμον ὑπὲρ τοῦ ἴσου δικῶν ὑπὲρ τείχεος. » καθάπτεται δὲ καὶ τῶν Ἐφεσίων ἐπὶ τῶν ἐταῖρον ἐκβαλεῖν Ἐρμόδορον, ἐν ἧ φησιν, « Ἄξιον Ἐφεσίοις ἡβηδὸν ἀποθανεῖν πᾶσι αἰ τοῖς ἀνήθοις τὴν πόλιν καταλιπεῖν, οἵτινες Ἐρμόδορον ἐσωτῶν ὀνήσιτον ἐξέβαλον λέγοντες, Ἡμέων ἡρεῖς ὀνήσιτος ἔστω. » εἰ δὲ τις τοιοῦτος, ἀλλῆ τε καὶ ἰσ' ἄλλων. » ἀξιούμενος δὲ καὶ νόμους θείναι πρὸς αὐτῶν ὑπερίεδς διὰ τὸ ἤδη κεκατηθῆσθαι τῇ πονηρᾷ πολιτείᾳ τὴν πόλιν. (3) ἀναχωρήσας δ' εἰς τὸ ἱερὸν τῆς Ἀρτέμιδος μετὰ τῶν παιδῶν ἡστραγάλιζε· περιστάντων δ' αὐτῶν τῶν Ἐφεσίων, « τί, ὦ χάριστοι, θαυμάσατε; ἔφη· ἢ οὐ κρεῖττον τοῦτο ποιεῖν ἢ μεθ' ὑμῶν πολιτεῦσθαι; » Καὶ τέλος μισανθρωπήσας καὶ ἐκπατήσας ἐν τοῖς ὄρεσι διηγήσατο, πῶς σιτούμενος καὶ βοτάσας καὶ μένοι διὰ τοῦτο περιτραπεῖς εἰς ὕδρον κατῆλθεν εἰς ἄστυ καὶ τῶν ἱατρῶν αἰνιγματώδεις ἐπυνθάνετο ἰδύναι· εἰς ἐπομβρίας αὐχμὸν ποιῆσαι· τῶν δὲ μὴ ὑνέτων, αὐτὸν εἰς βουστάσιον κατορύξας τῇ τῶν βοτῶν ἀλλά ἤλπισεν ἐξατμισθῆσθαι. οὐδὲν δ' ἀνύων ὡς οὕτως, ἐτελεύτα βίου εἰς τῆ ἐξήκοντα. (4) καὶ ἔστιν ἢ αὐτὸν ἡμῶν οὕτως ἔχον.

Heraclitus Blysonis sive, ut quidam volunt, Heraciontis filius, Ephesius. Hic circa nonam et sexagesimam Olympiadem clarus est habitus. Fuit autem ultra ceteros alto animo et contemptem omnes, ut ex ipso ejus scripto apparet, ubi ait : *Multarum rerum scientia non dat sanam mentem : nam alioquin Hesiodo dedisset et Pythagoræ, itemque Xenophani et Hecataeo.* Namque unum esse sapiens nosse mentem quæ sola gubernet omnia per omnia. Homerumque dicebat dignum qui ex certaminibus egeretur colaphisque cæderetur, Archilochumque similiter. (2) Dicebat autem etiam, *Insolentiam extinguere oportet magis quam incendium* : item, *Plebem oportet pro lege non secus ac pro muro pugnare.* Acriter autem Ephesios carpit, quod amicis suum Hermodorum ejecerant, ubi dicit, *Merentur Ephesii puberes mori omnes et impuberibus urbem relinquere, quoniam Hermodorum ipsorum præstantissimum expulerunt, dicentes, Nemo inter nos præ ceteris excellat : quod si quis erit talis, atibique esto et cum aliis.* Quum autem rogaretur a civibus ut leges ipsis poneret, facere contempsit, quod jam civitas pessima consuetudine imbuta esset. (3) Secedens vero ad templum Dianæ cum pueris ledebat : circumstantibus autem ipsum Ephesiis, *Quid, inquit, o perditii, miramini? nonne præstat istud facere quam vobiscum ultra rempublicam administrare? Tandem hominum odio percutus secessit vitamque in montibus ducebat, olera et herbas comedens.* Ejus rei gratia morbo aquæ intercutis abreptus ad urbem rediit, medicosque per ænigmata sciscitabatur an possent ex imbre siccitatem facere. Illis non intelligentibus, se ipsum boum stabulo includens et fimo hubulo obruens eo calore arbitrabatur noxium et exundantem humorem exhaurire posse. Cui vero ne sic quidem quidquam proficiebat, mortuus est sexagesimum ætatis agens annum. (4) Estque in ipsum nostrum sic habens epigramma :

Mecum Heraclitum mirabar sæpe quod olim  
sic vitam infelix hausit et inde obiit.

Nam malus ossa rigans et aquosus corpora languor,  
extincto invexit lumine mox tenebras.

Hermippus autem refert illum medicis dixisse, num posset quispiam pressis intestinis humorem exhaurire; negantibus autem, se ipsum solis objecisse radiis ac jussisse pueris boum fimo se oblinere; ita vero distentum altero

Πολλάκις Ἡράκλειτον ἐθαύμασα, πῶς ποτε τὸ ζῆν  
ὡς ἐδιαντλήσας δύσμορος εἶπ' ἔθανεν  
σῶμα γὰρ ἀρδέυσασα κακῆ νόσος ὕδατι φέγγος  
ἔσβησεν ἐν βλεφάροις καὶ σκότον ἠγάγετο.

Ἡρμιππος δὲ φησι λέγειν αὐτὸν τοῖς ἱατροῖς εἰ τις δύναται τὰ ἔντερα πιέσας τὸ ὑγρὸν ἐξεραῖσαι· ἀπειπόντων δὲ, θείναι αὐτὸν εἰς τὸν ἥλιον καὶ κελεύειν τοὺς παῖδας βλάτους καταπλάττειν· οὕτω δὲ κατατεινόμενον δευ-



τεραιὸν τελευτῆσαι καὶ ταρῆναι ἐν τῇ ἀγορᾷ. Νεάν-  
 5 θης δ' ὁ Κυζικηνὸς φησὶ μὴ δυνηθέντ' αὐτὸν ἀποσπά-  
 σαι τὰ βολίτα μείναι καὶ διὰ τὴν μεταβολὴν ἀγνοη-  
 θέντα κυνόδρωτον γενέσθαι. (5) Γέγονε δὲ θαυμάσιος  
 6 ἐκ παιδῶν, ὅτε καὶ νέος ὢν ἔρασκε μὴδὲν εἰδέναι, τέ-  
 λειος μέντοι γενόμενος πάντ' ἐγνώκεναι. ἤκουσέ τ'  
 οὐδενός, ἀλλ' ἑωυτὸν ἔφη διζήσασθαι καὶ μαθεῖν πάντα  
 10 παρ' ἑωυτοῦ. Σωτίων δὲ φησὶν εἰρηκέναι τινὰς Ξενο-  
 φάνους αὐτὸν ἀκροᾶναι· λέγειν τ' Ἀρίστωνα ἐν τῷ  
 10 περὶ Ἡρακλείτου καὶ τὸν ὕδρον αὐτὸν θεραπευθῆναι,  
 ἀποθανεῖν δ' ἄλλῃ νόσῳ. τοῦτο δὲ καὶ Ἰππόβοτος  
 φησὶ. Τὸ δὲ φερόμενον αὐτοῦ βιβλίον ἐστὶ μὲν ἀπὸ  
 5 τοῦ συνέχοντος περὶ φύσεως, διήρηται δ' εἰς τρεῖς λό-  
 γους, εἰς τε τὸν περὶ τοῦ παντός καὶ τὸν πολιτικὸν καὶ  
 15 θεολογικόν. (6) ἀνέθηκε δ' αὐτὸ εἰς τὸ τῆς Ἀρτέμιδος  
 ἱερὸν, ὡς μὲν τινες, ἐπιτηδεύσας ἀσαφέστερον γρά-  
 ψαι, ὅπως οἱ δυνάμενοι προσίοιεν αὐτῷ καὶ μὴ ἐκ τοῦ  
 δημώδους εὐκαταφρόνητον εἶη. τοῦτον δὲ καὶ ὁ Τίμων  
 ὑπογράφει λέγων,

20 Ἰοῖς δ' ἐνὶ κοκκυστῆς ὀχλολοῖδορος Ἡράκλειτος  
 αἰνικτῆς ἀνόρουσε.

Θεόφραστος δὲ φησὶν ὑπὸ μελαγχολίας τὰ μὲν ἡμιτελῆ,  
 τὰ δ' ἄλλοτ' ἄλλως ἔχοντα γράψαι. σημεῖον δ' αὐτοῦ  
 25 τῆς μεγαλοπροσύνης Ἀντισθένης φησὶν ἐν διαδοχαῖς·  
 ἐκχωρήσας γὰρ τὰ δέλεφ' τῆς βασιλείας. τοσαύτην δὲ  
 οὐκ ἔσχε τὸ σύγγραμμα ὡς καὶ αἰρετιστάς ἀπ' αὐτοῦ  
 γενέσθαι τοὺς κληθέντας Ἡρακλειτεῖους. (7) Ἐδόκει  
 30 δ' αὐτῷ καθολικῶς μὲν τάδε· Ἐκ πυρός τε πάντα συν-  
 εστάναι καὶ εἰς τοῦτο ἀναλύεσθαι· πάντα τε γίνεσθαι  
 30 καθ' εἰμαρμένην καὶ διὰ τῆς ἐναντιοτροπῆς ἡρμόσθαι  
 τὰ ὄντα· καὶ πάντα ψυχῶν εἶναι καὶ δαιμόνων πλήρη.  
 εἶρηκε δὲ καὶ περὶ τῶν ἐν τῷ κόσμῳ συνισταμένων  
 πάντων [παθῶν], ὅτι θ' ὁ ἥλιός ἐστι τὸ μέγεθος ὅσος  
 35 φαίνεται. λέγει δὲ καί, Ψυχῆς πείρατα οὐκ ἂν ἐξέ-  
 ροιο πᾶσαν ἐπιπορευόμενος ὁδόν· οὕτω βαθῶν λόγον  
 ἔχει. τῆν τ' οἴσιν ἱερὰν νόσον ἔλεγε καὶ τὴν θρασὶν  
 ψεύδεσθαι. λαμπρῶς τ' ἐνίστε ἐν τῷ συγγράμματι  
 καὶ σαφῶς ἐκβάλλει, ὥστε καὶ τὸν νοθέστατον βραδύως  
 γινῶναι καὶ διαρμα ψυχῆς λαθεῖν· ἢ τε βραγύτης καὶ  
 40 τὸ βάρος τῆς ἐρμηνεύας ἀσύγκριτον. (8) Καὶ τὰ ἐπὶ  
 μέρους δὲ αὐτῷ ὧδ' ἔχει τῶν δογματῶν· Πῦρ εἶναι στοι-  
 χεῖον καὶ πυρὸς ἀμοιβῆν τὰ πάντα, ἀραιώσει καὶ πυ-  
 κνώσει γινόμενα. σαφῶς δ' οὐδὲν ἐκτίθεται. γίνεσθαι τε  
 πάντα κατ' ἐναντιότητά καὶ εἶναι τὰ ὅλα ποταμοῦ δίκην.  
 45 πεπεράνθαι τε τὸ πᾶν καὶ ἓνα εἶναι κόσμον· γενᾶσθαι  
 τ' αὐτὸν ἐκ πυρός καὶ πάλιν ἐκπυροῦσθαι κατὰ τινὰς  
 περιόδους ἐναλλάξ τὸν σύμπαντα αἰῶνα· τοῦτο δὲ γί-  
 νεσθαι καθ' εἰμαρμένην. τῶν δ' ἐναντίων τὸ μὲν ἐπὶ τὴν  
 50 γένεσιν ἄγον καλεῖσθαι πόλεμον καὶ ἔριν, τὸ δ' ἐπὶ τὴν  
 ἐκπύρωσιν ὁμολογίαν καὶ εἰρήνην. καὶ τὴν μεταβολὴν  
 ὁδὸν ἄνω κάτω τὸν τε κόσμον γίνεσθαι κατὰ ταύτην. (9)  
 πυκνωόμενον γὰρ τὸ πῦρ ἐξυγραινέσθαι συνιστάμενον τε  
 γίνεσθαι ὕδωρ, πηγνύμενον δὲ τὸ ὕδωρ εἰς γῆν τρέπε-

die obiisse sepultumque in foro esse. Neantlus ve-  
 Cyzicenus ait illum, fimo bubulo quum se eximere no-  
 posset, ita perstitisse atque ob eam mutationem ignota  
 4 a canibus discerptum esse. (5) Fuit autem a puero miri-  
 bilis, unde et, quum esset juvenis, nihil se dicebat scire  
 ubi vero ad virilitatis annos evaserat, nihil ignorare. Ne-  
 minem quidem audivit, verum semet ipsum pervestigandi  
 operam dedisse omniaque ex semet ipso didicisse aiebat.  
 Sotion autem quosdam dixisse refert Xenophanis illum  
 fuisse auditorem : Aristonemque in libro de Heracliti  
 cere aquæ intercutis morbo curato alio malo illum  
 5 tuum esse. Idem refert Hippobotus. Ejus vero qui legi-  
 tur liber generaliter quidem de natura est, ceterum tra-  
 in partes scinditur : namque et de universo et de repub-  
 lica et de theologia disserit. (6) Eum vero ille in templi  
 Diane deposuit, ut quidam putant, de industria obscuris  
 scriptum, ut soli eruditi ipsum legerent, neu, si a vul-  
 passim legeretur, facile contemni posset. Hunc vero  
 Timon descripsit his verbis :

Inque his correptor mordax plebis Heraclitus  
 obscurus surrexit.

Theophrastus illum atra bile laborantem alia semiperfecta,  
 alia inter se dissidentia scripsisse refert. Ejus alti animi  
 signum Antisthenes in Successionibus id asserit, quod fra-  
 tri regnum concesserit. Tantum vero glorie meruit  
 ipsius liber, ut sectatores habuerit qui appellantur Hera-  
 6 clitii. (7) Sunt autem ista quæ illi summamvis visa sunt.  
 Ex igne cuncta constare in eumque resolvi omnia ;  
 omnia fieri et ex conversione contraria quæ sint omnia  
 congruere et coaptari ; animarum item et dæmonum plerumque  
 esse omnia. Dixit et de iis quæ in mundo contingunt omni-  
 bus, solisque eam esse magnitudinem quæ cernitur oculis.  
 Dicit vero etiam, animæ terminos nunquam reperiri posse,  
 quacunque quis via id exploraverit : adeo profundam  
 35 ejus esse rationem. Arrogantiam sacrum morbum appella-  
 bat, visumque fallacem esse. Clare quidem interdum  
 aperte in suo opere loquitur, ut vel tardissimo cuique facili-  
 sit ad intelligendum idemque animi quandam elationem  
 sentiat : concinnitas quoque stili et gravitas incomparabilis  
 est. (8) Jam vero per partes digesta sic se habent quæ  
 decreta : Ignem elementum esse ignisque vicissitudine con-  
 stare omnia, tum raritate tum densitate genita. Aperte vero  
 nihil explicat. Fierique omnia per contrarietatem et flumina  
 nis in modum omnia fluere. Finitumque esse hoc unum  
 sum et unum esse mundum : eumque ex igne nasci et transire  
 sus per quosdam ambitus conflagrare, idque per vices in perpetuum  
 : id autem fato fieri. Ex his vero quæ contrarietatem  
 et contentionem ; quod autem ad conflagrationem, concordiam  
 et pacem. Mutationem quoque viam esse sursum et deorsumque  
 ducentem, secundum quam fieri mundum. Densatum quippe  
 ignem liquescere coactumque aquam fieri, concretam vero  
 aquam in humum verti : et hanc

θα· καὶ ταύτην ὁδὸν ἐπὶ τὸ κάτω εἶναι λέγει. πάλιν τ' ἰσχυρὰν τὴν γῆν χεῖσθαι, ἐξ ἧς τὸ ὕδωρ γίνεσθαι, ἐκ δὲ τούτου τὰ λοιπὰ, σχεδὸν πάντα ἐπὶ τὴν ἀναθυμιάσιν ἀνάγων τὴν ἀπὸ τῆς θαλάττης. αὕτη δ' ἐστὶν ἡ ἐπὶ τὸ ἄνω ὁδός. γίνεσθαι δ' ἀναθυμιάσεις ἀπὸ τε γῆς καὶ θαλάττης, ἃς ἐν λαμπράς καὶ καθαράς, ἃς δὲ σκοτεινάς. αὖξασθαι δὲ τὸ μὲν πῦρ ὑπὸ τῶν λαμπρῶν, τὸ δ' ὑγρὸν ὑπὸ τῶν ἐτέρων. τὸ δὲ περιέχον ὁποῖόν ἐστιν οὐ δηλοῖ εἶναι μέντοι ἐν αὐτῷ σκάφας ἐπεστραμμένας κατὰ κοῖλον πρὸς ἡμᾶς, ἐν αἷς ἀθροισμένας τὰς λαμπράς ἀναθυμιάσεις ἀποτελεῖν φλόγας, ἃς εἶναι τὰ ἀστρα. (10) λαμπροτάτην δ' εἶναι τὴν τοῦ ἡλίου φλόγα καὶ θερμωτάτην. τὰ μὲν γὰρ ἄλλα ἀστρα πλεῖον ἀπέχειν ἀπὸ γῆς καὶ διὰ τοῦτο ἤττον λάμπειν καὶ θάλπειν, τὴν δὲ σελήνην προσγειωτέραν οὖσαν μὴ διὰ τοῦ καθαροῦ φέρεσθαι τόπου. τὸν μέντοι ἡλίον ἐν διαυγεῖ καὶ αἰγιεῖ κεῖσθαι καὶ σύμμετρον ἀπ' ἡμῶν ἔχειν διάστημα τοιγάρτοι μᾶλλον θερμαίνειν τε καὶ φωτίζειν. ἐλαίπειν θ' ἡλίον καὶ σελήνην, ἄνω στρεφομένων τῶν σκαρῶν τοὺς τε κατὰ μῆνα τῆς σελήνης σχηματισμῶς γίνεσθαι στρεφομένης ἐν αὐτῇ κατὰ μικρὸν τῆς σκάφης. ἡμέραν τε καὶ νύκτα γίνεσθαι καὶ μῆνας καὶ ἔτας ἐτείους καὶ ἐνιαυτούς ὑετούς τε καὶ πνεύματα καὶ τὰ τούτοις ὅμοια κατὰ τὰς διαφόρους ἀναθυμιάσεις. (11) τὴν μὲν γὰρ λαμπρὰν ἀναθυμιάσιν φλογωθεῖσαν ἐν τῷ κύκλῳ τοῦ ἡλίου ἡμέραν ποιεῖν, τὴν δ' ἐναντίαν ἐπιρατήσασαν νύκτ' ἀποτελεῖν· καὶ ἐκ μὲν τοῦ λαμπροῦ τὸ θερμὸν αὐξάνόμενον ἔσρος ποιεῖν, ἐκ δὲ τοῦ σκοτεινοῦ τὸ ὑγρὸν πλεονάζον χειμῶνα ἀπεργάζεσθαι. ἀκολούθως δὲ τούτοις καὶ περὶ τῶν ἄλλων αἰτιολογεῖ. περὶ δὲ τῆς γῆς οὐδὲν ἀποφαίνεται ποῖα τίς ἐστίν, ἀλλ' οὐδὲ περὶ τῶν σκαρῶν. καὶ ταῦτα μὲν ἦν αὐτῷ τὰ δοκούντα. Τὰ δὲ περὶ Σωκράτους καὶ ὅσα ἐντυχῶν τῶν συγγραμμάτων εἶποι, κομίαντος Εὐριπίδου, καθά φησιν Ἀρίστων, ἐν τῇ περὶ Σωκράτους εἰρηχικμην. (12) Σέλευκος μέντοι φησὶν ὁ γραμματικὸς Κρότωνά τινα Ἰστροῖν ἐν τῷ Κατακόλυμβητῇ Κράτητά τινα πρῶτον εἰς τὴν Ἑλλάδα κομίσει τὸ βιβλίον· ὃν καὶ εἰπεῖν Δηλίου πινὸς δεῖσθαι κολυμβητοῦ, ὃς οὐκ ἀποπνιγῆσεται ἐν αὐτῷ. ἐπιγράφοσι δ' αὐτὸ οἱ μὲν Μάσας, οἱ δὲ περὶ φύσεως, Διόδοτος δὲ

Ἀκριβὲς οἰάκισμα πρὸς σταθμῶν βίου,

ἄλλοι γνῶμην ἠθῶν, τρόπου κόσμον ἐνὸς τῶν ξυμπάντων. φασὶ δ' αὐτὸν ἐρωτηθέντα διὰ τί σιωπᾷ, φάναι, «ὅτι ὑμεῖς λαλήτε.» ἐπόθησε δ' αὐτοῦ καὶ Δαρειὸς μεταχεῖν καὶ ἔγραψεν ὧδε πρὸς αὐτόν·

π Βασιλεὺς Δαρειὸς πατρός Ὑστάσπευ Ἡράκλειτον Ἐφέσιον σοφὸν ἄνδρα προσαγορεύει [χαίρειν].

Καταβέβλησαι λόγον περὶ φύσεως δυσνόητόν τε καὶ διετήρητον. ἐν τισι μὲν οὖν ἐρμηνευόμενος κατὰ λέξιν σὺν δοκεῖ δυνάμειν τινα περιέχειν θεωρίας κόσμου τε ὡς συμπαντος καὶ τῶν ἐν τούτῳ γινομένων, ἅπερ ἐστὶν

viam esse deorsum ducentem. Humum ipsam de novo liquescere atque ex ea fieri aquam, ex ea autem reliqua : ferme omnia enim ad evaporationem eam refert quæ ex mari fit. Hæc autem sursum ducens via est. Porro evaporationes ex terra fieri et mari, alias quidem lucidas et liquidas, alias vero occultas. A lucidis ignem, a reliquis humorem incrementa capere. Aerem vero cujusmodi sit non significat : esse tamen scaphas per concavum ad nos conversas, in quibus convenientes evaporationes lucidas efficere flammam, quæ sint sidera. (10) Esse autem lucidissimam calidissimamque solis flammam : namque astra cetera a terra remotiora esse atque ideo minus lucere minusque calefacere ; lunam, quæ terræ vicinior sit, non per liquidum locum deferri. Solem in suo splendore nulli admixtioni obnoxium durare, et modico a nobis intervallo distare : ex eo igitur magis calefacere atque illustrare. Deducere item solem ac lunam quum scaphæ ad superiora vertantur : menstruasque figuras lunæ fieri, dum ejus sensim vertitur scapha. Diem item ac noctem et menses et tempestates et annos, pluvias et ventos et his similia secundum evaporationes varias fieri. (11) Nam lucidam evaporationem in solis circulo inflammata diem facere ; contrariam vero, ubi obtinuerit, efficere noctem : item ex lumine calorem auctum æstatem efficere ; ex tenebris humorem abundantem hiemem operari. In hunc modum et de cæteris causis disputat. Enimvero de terra cujusmodi sit nihil enuntiat, ac ne de scaphis quidem. Atque ita ejus dogmata fuere. Porro quod ad Socratem attinet, quænam ejus de illo sententia fuerit, quum ejus legisset librum ab Euripide sibi allatum, ut Ariston ait, diximus quum de Socrate loqueremur. (12) Seleucus tamen grammaticus ait Crotonem quendam in Urinatore tradere Cratetem quendam hunc librum primo in Græciam attulisse ac dixisse eum librum Delio aliquo indigere natatore qui in illo non submergeretur. Inscribunt eum alii Musas, de natura rerum alii, Diodotus vero

Vitæ stationi clavum exactum ad regulam ;

quidam judicium morum, moris ordinem unius omnium. Aiunt illum, quum rogaretur cur taceret, dixisse, Ut vos loquamini. Ejus frui contubernio etiam Darius optavit, scripsitque ad eum ita :

13. *Rex Darius Hystaspis filius Heraclitum Ephesium sapientem virum salutal.*

*Librum de natura rerum scripsisti, obscurum ad intelligendum difficilemque ad exponendum. Is igitur si locis quibusdam ad verbum exponatur, vim quandam speculationis continere videtur mundi totius et quæ in*

ἐν θεοσιτάτη κείμενα κινήσει· τῶν δὲ πλείστον ἐποχὴν ἔχοντα, ὥστε καὶ τοὺς ἐπὶ πλείστον μετεσχηκότας συγγραμμάτων (Ἑλληνικῶν) διαπορεῖσθαι τῆς ὀρθῆς δοκούσης γεγράφθαι παρὰ σοὶ ἐξηγήσεως. βασιλεὺς οὖν  
 5 Δαρείος Ὑστάσπου βούλεται τῆς σῆς ἀκροάσεως μετασχεῖν καὶ παιδείας Ἑλληνικῆς. ἔρχου δὴ συντόμως πρὸς ἐμὴν θύην καὶ βασιλείον οἶκον· (14) Ἑλληνες γὰρ ἐπὶ τὸ πλείστον ἀνεπιστήμαντοι σοφοὶ ἀνδράσιν ὄντες παρορῶσι τὰ καλῶς ὑπ' αὐτῶν ἐνδεικνύμενα πρὸς  
 10 σπουδαίαν ἀκοήν καὶ μάθησιν. παρ' ἐμοὶ δ' ὑπάρχει σοὶ πᾶσα μὲν προεδρία, καθ' ἡμέραν δὲ καλὴ καὶ σπουδαία προσαγόρευσις καὶ βίος εὐδόκιμος σαῖς παραινέσεσιν.

Ἡράκλειτος ἀπεκρίνατο οὕτως·

15 Ἡράκλειτος Ἐφεσίσις βασιλεῖ Δαρείῳ πατρὸς Ὑστάσπεω χαίρειν.

Ὅκοσοι τυγχάνουσιν ὄντες ἐπιχθόνιοι τῆς μὲν ἀληθιῆς καὶ δικαιοπραγμοσύνης ἀπέχονται, ἀπληστίη δὲ καὶ δοξοκοπή προσέχουσι κακῆς ἔνεκα ἀνοίης. ἐγὼ δ'  
 20 ἀμνηστίην ἔχων πάσης πονηρίας καὶ κόρον φεύγων πάντως οἰκειούμενον φθόνῳ καὶ διὰ τὸ περίστασθαι ὑπερηφανίην οὐκ ἂν ἀφικοίμην ἐς Περσῶν χώραν, ὀλίγοις ἀρκεούμενος κατ' ἐμὴν γνώμην.

Τοιοῦτος μὲν ἀνὴρ καὶ πρὸς βασιλέα. (15) Δημήτριος δὲ φησιν ἐν τοῖς δαιμονύμοις καὶ Ἀθηναίων αὐτὸν ὑπερφορηῆσαι, δόξαν ἔχοντα παμπλείστην· καταφρονοῦμεν δ' ὑπὸ τῶν Ἐφεσίων ἐλέσθαι μᾶλλον τὰ οἰκεῖα· μέμνηται αὐτοῦ καὶ Ὁ Φαληρεὺς Δημήτριος ἐν τῇ Σωκράτους ἀπολογία. πλείστοι τ' εἰσὶν ὅσοι ἰ  
 30 ἐξήγγηται αὐτοῦ τὸ σύγγραμμα· καὶ γὰρ Ἀντισθένης καὶ Ἡρακλείδης ὁ Ποντικός Κλεάνθης τε καὶ Σφαῖρος ὁ Στωικός, πρὸς δὲ Πausanίας ὁ κληθεὶς Ἡρακλειτιστής, Νικομήδης τε καὶ Διονύσιος· τῶν δὲ γραμματικῶν Διόδωτος, ὃς οὐ φησὶ περὶ φύσεως εἶναι τὸ σύγγραμμα, ἀλλὰ περὶ πολιτείας, τὸ δὲ περὶ φύσεως ἐν παραδείγματός εἶδει κείσθαι. (16) Ἱερώνυμος δὲ φησὶ καὶ Σκυθίων τὸν τῶν ἰάμβων ποιητὴν ἐπιβαλέσθαι τὸν ἐκείνου λόγον διὰ μέτρον ἐκβάλλειν. πολλά τ' εἰς αὐ  
 35 τὸν ἐπιγράμματα φέρεται, ἀτὰρ δὴ καὶ τότε·

40 Ἡράκλειτος ἐγὼ· τί μ' ἄνω κάτω ἔλκετ' ἄμουσοι;  
 οὐχ ὑμῖν ἐπόνου, τοῖς δ' ἐμ' ἐπισταμένους.  
 εἷς ἐμοὶ ἄνθρωπος τριςμύριοι, οἱ δ' ἀνάριθμοι  
 οὐδέεις. ταῦτ' αὐδῶ καὶ παρὰ Φερσεφόνη.

καὶ ἄλλο τοῖόνδε·

45 Μὴ ταχὺς Ἡρακλείτου ἐπ' ὄμφαλόν εἶλεε βίβλον  
 τοῦφεσίου· μάλα τοι δύσβατος ἀτραπιτός.  
 ὀρφήν καὶ σκότος ἐστὶν ἀλάμπητον· ἦν δέ σε  
 [μύστις  
 εἰσαγάγη, φανεροῦ λαμπρότερ' ἡελίου.

(17) Ἐγόνασαι δ' Ἡρακλείτου πέντε· πρῶτος αὐτὸς οὗτος· 13  
 50 δεύτερος ποιητὴς λυρικός, οὗ ἐστὶ τῶν δωδέκα θεῶν  
 cundus poeta lyricus, cujus est illa duodecim deorum

eo sunt omnium, quae quidem sunt in dirino motu constituta: plurima tamen assensum cohibent, adeo et hi quoque qui plurimam literis (Graecis) dederunt operam, de vera interpretatione ac sententia eorum quae scripsisti ambigant. Rex igitur Darius Hyctaspis filii auditor esse tuus cupit particepsque Graecae eruditio fieri. Venias itaque quamprimum in conspectum nostrae ac regiam domum: (14) Graeci enim ut plurimum etros sapientes parum colere soliti non curant quae praecclare fuerint et ad audiendum studiose et ad descendendum tradita. Apud me autem aderit tibi omnia honor primatusque omnis, item quotidie sollicita observatio et grata allocutio vitaeque tuis monitis consuetudina.

Cui hoc responsum tulit Heraclitus:

Heraclitus Ephesius regi Dario Hyctaspis filio salutem.

Quotquot mortales in terris vivunt, a veritate et gloria se longius remouent, auaritia autem inextinguibilis et gloriae studio intendunt perditae dementiae causa. Ego autem omnis immemor nequitiae fastumque detestans, cui semper adheret invidia, itemque superbia effugiendae causa nunquam in Persarum solum adueniam, paucis contentus secundum meam sententiam.

Huiusmodi ille et aduersus regem fuit. (15) Demetrius autem in Cognominibus ipsum et Athenienses aspersionem ait, apud quos magna de illo erat opinio; et quum Ephesius esset contemptui, tamen in patria vivere maluisse. Meminit illius Demetrius quoque Phalereus in Socratis Defensione. Plurimique fuere qui ejus exponerent librum: quippe et Antisthenes et Heraclides Ponticus Cleanthesque et Sphaerus Stoicus, Pausanias praeterea qui Heraclitum appellatus est, Nicomedes quoque ac Dionysius; ex grammaticis autem Diodotus, qui opus illud non de natura sed de republica dixit disserere: nam quae de natura dissereret in exempli speciem inserta illic esse. (16) Hieronymus autem Scythium quendam iamborum poetam aggressum esse illum librum versibus exponere dixit. Multa autem epigrammata in ipsum feruntur, in quibus etiam hoc:

Heraclitus ego: quid me vexatis inepti?

Non vos, sed doctos tam grave quaerit opus.

Unus homo est nobis ter mille, sed innumerati nemo. Vel in Stygiis haec ego dico locis.

Item aliud hocce:

Noli Heraclitum rapido percurrere cursu: est via difficilis, luce papyrus eget.

At si doctus in hac te duxerit atria vates, Cuncta videbuntur lucidiora die.

γνώμων· τρίτος ἐλεγείας ποιητῆς Ἀλικαρνασεύς, ἰς ὃν Καλλιμαχος πεποίηκεν οὕτως·

Εἴπέ τις, Ἡράκλειτε, τὸν μόρον, ἐς δ' ἐμὲ δάκρυ  
ἤγαγεν, ἐμνήσθη δ' ὄσάκις ἀμφοτέροισι  
ἦλλον ἐν λέσχῃ κατεδύσαμεν· ἀλλὰ σὺ μὲν που,  
ἔειν' Ἀλικαρνασεῦ, τετράπαλαι σποδιή·  
αἱ δὲ τεαὶ ζώουσιν ἀηδόνες, ἦσιν ὁ πάντων  
ἀρπάκτης Ἀΐδης οὐκ ἐπὶ χεῖρα βαλεῖ.

ἑταρος Λέσβιος, ἱστορίαν γεγραφὼς Μακεδονικὴν·  
τέμπος σπουδογέλοιος, ἀπὸ κιθαρωδίας μεταθετικῶς  
ἰς τὸδε τὸ εἶδος.

tertius elegiæ poeta Halicarnasseus, in quem Callimachus  
sic scripsit :

Heraclite, mihi quidam tua funera dixit,  
et subito lacrimis immauere genæ,  
Quum memini longos quoties consumpsimus ambo  
soles, miscentes seria multa jocis.  
Pulvis at es tenuis nunc hospes : sed tua Musa  
vivit, Plutonis nec timet illa manus.

Quartus Lesbios, qui Macedonum scripsit historiam ; quin-  
tus seria miscens ridiculis, qui ab arte cithara canendi trans-  
iit ad hoc scribendi genus.

## ΚΕΦ. Β΄.

## ΧΕΝΟΦΑΝΗΣ.

18. Ξενοφάνης Δελφίου ἦ, ὡς Ἀπολλόδωρος, Ὁρθομέ-  
ως Κολοφώνιος ἐπαινεῖται πρὸς τοῦ Τιμόνος· φησὶ  
γῶν,

Ξενοφάνην ὑπάτυρον, Ὀμηραπάτην ἐπικόπτῃν.

ἦτος ἐκπεσιῶν τῆς πατρίδος ἐν Ζάγκλῃ τῆς Σικελίας  
ἡγήσατο καὶ ἐν Κατάνῃ. διήκουσε δὲ κατ' ἐνίου μὲν  
ἀδενός, κατ' ἐνίου δὲ Βότωνος Ἀθηναίου ἦ, ὡς τινες,  
Ἀρχελαίου. καὶ, ὡς Σωτῖων φησὶ, κατ' Ἀναξίμαν-  
δρον ἦν. γέγραφε δὲ καὶ ἐν ἑπέσι καὶ ἐλεγείας καὶ  
ἀμύβους καθ' Ἡσιόδου καὶ Ὀμήρου, ἐπικόπτων  
ἐῶν τὰ περὶ θεῶν εἰρημένα. ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ἐρ-  
ραβεῖε τὰ ἑαυτοῦ. ἀντιδοξάσαι τε λέγεται Θαλῆ καὶ  
Πυθαγόρῃ, καθάψασθαι δὲ καὶ Ἐπιμενίδου. μακρο-  
βιώτατος τε γέγονεν, ὡς που καὶ αὐτὸς φησιν.

(18) Ἦδη δ' ἑπτὰ τ' ἔασι καὶ ἐξήκοντ' ἔνιαυτοί  
βληστρίζοντες ἐμὴν φροντίδ' ἀν' Ἑλλάδα γῆν·  
ἐκ γενετῆς δὲ τότ' ἦσαν εἴκοσι πέντε τε πρὸς τοῖς,  
εἴπερ ἐγὼ περὶ τῶνδ' οἶδα λέγειν ἐτύμως.

Ἦσι δὲ τέτταρα εἶναι τῶν ὄντων στοιχεῖα, κόσμους δ'  
ἑπείρους, παραλλάκτους δέ. τὰ νέφη συνίστασθαι  
τῆς ἀπ' ἡλίου ἀτμίδος ἀναφερομένης καὶ αἰρούσης αὐτὰ  
ἰς τὸ περιέχον. οὐσίαν θεοῦ σφαιροειδῆ, μηδὲν  
ἕχουσαν ἀνθρώπων· ὄλον δ' ὄραν καὶ ὄλον  
ἰκύνειν, μὴ μέντοι ἀναπνεῖν· σύμπαντά τ' εἶναι  
πᾶν καὶ φρόνησιν καὶ αἰδῖον. πρῶτός τ' ἀπεφῆνατο  
εἶπαι πᾶν τὸ γινόμενον φαρτὸν ἔστι καὶ ἡ ψυχὴ πνεῦμα·  
ἐπὶ δὲ καὶ τὰ πολλὰ ἤσσω νοῦ εἶναι. καὶ τοῖς τυράννοις  
ἐντυγγάνειν ἦ ὡς ἤκιστα ἦ ὡς ἤδιστα. (20) Ἐμπεδοκλέους  
δ' εἰπόντος αὐτῷ δεῖ ἀνεύρετός ἐστιν ὁ σοφός, « εἰκό-  
τως, ἔφη· σοφὸν γὰρ εἶναι δεῖ τὸν ἐπιγνωσόμενον  
τὸν σοφόν. » φησὶ δὲ Σωτῖων πρῶτον αὐτὸν εἰπεῖν  
ἀκατάληπτόν εἶναι τὰ πάντα, πλανώμενος. ἐποίησε  
δὲ καὶ Κολοφώνιος κτίειν καὶ τὸν εἰς Ἑλεάν τῆς Ἰτα-  
λίας ἀποικισμὸν ἔπη διςχιλία. καὶ ἤκαματε κατὰ τὴν  
ἑξήκοντην Ὀλυμπιάδα. φησὶ δὲ Δημήτριος ὁ Φαλη-  
4

## CAP. II.

## XENOPHANES.

18. Xenophanes Dexii sive, ut Apollodorus ait, Orthome-  
nis filius Colophonius a Timone laudatur : ait enim,

Æquus Xenophanes, fraudum reprehensor Homeri.

Pulsus autem patria Zancle in Sicilia moratus est atque  
Catinæ. Sunt qui neminem audisse dicant; neque desunt  
qui Botonis Atheniensis auditorem fuisse asseverent; alii  
Archelaum audisse. Atque, ut Sotion ait, Anaximandri  
ætate vixit. Scripsit autem carmine heroico, item elegias  
atque iambos contra Hesiodum atque Homerum, quæ de  
diis dixere illis exprobrans. Ipse quoque sua canebat poe-  
mata. Thaletis ac Pythagoræ opinionibus contraria sensisse  
fertur, Epimenidemque increpuisse. Vitam in ultimam se-  
nectutem produxit, sicuti et ipse quodam in loco testatur,  
dicens :

(18) Jam sexaginta septem anni præterierunt,  
jactantes curas Graja per arva meas :  
Sed tum viginti quinque a natalibus potis,  
si quidem ego hæc recte sum meminisse potis.

Ait autem quattuor esse rerum elementa, infinitos autem  
mundos eosdemque mutabiles. Nubes consistere quum vapo-  
res a sole excitati sursum feruntur easque in aerem elevant.  
Dei substantiam rotundam esse et globosam nihilque cum  
homine habere commune; totum cernere totumque audire,  
non tamen respirare; denique omnibus suis partibus et  
mentem esse et prudentiam atque æternitatem. Primus-  
que pronuntiavit quidquid nascatur, idem interire debere;  
item animam spiritum : aiebat vero etiam pleraque inferiora  
mente esse. Item tyrannis congregiendum aut minime esse  
aut suavissimæ. (20) Empedocle autem dicente ipsi sapien-  
tem inveniri non posse, Recte, inquit : nam sapiens sit ne-  
cesse est, qui norit explorare sapientem. Omnia incom-  
prehensibilia esse primum hunc dixisse Sotion auctor est,  
sed fallitur. Scripsit etiam Origines Colophonius et de Ita-  
lica in Eleam colonia versus ad duo millia. Floruit sexa-  
gesima fere Olympiade. Refert vero Demetrius Phalereus

ρεὺς ἐν τῷ περὶ γήρωκος καὶ Παναίτιος ὁ στωικός ἐν τῷ περὶ εὐθυμίας ταῖς ἰδίαις χερσὶ θάψαι τοὺς υἱεὺς αὐτῶν, καθάπερ καὶ Ἀναξαγόραν. δοκεῖ δὲ \* πεπρωσθαι ὑπὸ τῶν Πυθαγορικῶν Παρμενίσκου καὶ Ὀρεστάδου, καθάπερ φαβωρίνος ἐν ἀπομνημονευμάτων πρώτῳ. Γέγονε δὲ καὶ ἄλλος Ξενοφάνης Λέσβιος ποιητῆς ἰάμβων. καὶ οὗτοι μὲν οἱ σποράδην.

in libro de Senectute Panætiusque Stoicus in libro de Tranquillitate animi filios illum propriis sepelisse manibus, sicuti et Anaxagoram. Creditur autem a Pythagoreis Parmenisco et Orestade, ut Favorinus in primo Commentariorum ait, venisse (?). Fuit autem et alius Xenophanes poeta iambicus ex Lesbo. Atque hi quidem sunt philosophi qui dicuntur sparsim (et sine secta) exstitisse.

## ΚΕΦ. Γ.

## ΠΑΡΜΕΝΙΔΗΣ.

21. Παρμενίδης Πύρητος Ἐλεάτης διήκουσε Ξενοφάνους. τοῦτον Θεόφραστος ἐν τῇ ἐπιτομῇ Ἀναξιμανδρου φησὶν ἀκοῦσαι. ἄλλως δ' οὖν ἀκούσας καὶ Ξενοφάνους οὐκ ἠκολούθησεν αὐτῷ. ἐκινώησεν δὲ καὶ Ἀμεινία καὶ Διοχαίτη τῇ Πυθαγορικῇ, ὡς ἔφη Σωτίων, ἀνδρὶ πένητι μὲν, καλῶ δὲ κάγαθῷ. ᾧ καὶ μᾶλλον ἠκολούθησεν καὶ ἀποθανόντος ἤρῳσεν ἰδρύσατο. γένους θ' ὑπάρχων λαμπροῦ καὶ πλούσιος ὑπ' Ἀμεινίου, ἀλλ' οὐχ ὑπὸ Ξενοφάνους εἰς ἡσυχίαν προετράπη. Πρῶτος δ' οὗτος τὴν γῆν ἀπέφηνε σφαιροειδῆ καὶ ἐν μέσῳ κείσθαι. δύο τ' εἶναι στοιχεῖα, πῦρ καὶ γῆν· καὶ τὸ μὲν δημιουργοῦ τάξιν ἔχειν, τὴν δ' ὕλης. (22) γένεσιν τ' ἀνθρώπων ἐξ ἰλίδος πρῶτον γενέσθαι· αὐτῶν δ' ὑπάρχειν τὸ θερμὸν καὶ τὸ ψυχρὸν, ἐξ ὧν τὰ πάντα συνεστάναι. καὶ τὸν νοῦν καὶ τὴν ψυχὴν ταυτὸν εἶναι, καθὰ μέμνηται καὶ Θεόφραστος ἐν τοῖς Φυσικοῖς, πάντων σχεδὸν ἐκτιθέμενος τὰ δόγματα. δισσήν τ' ἔφη εἶναι τὴν φιλοσοφίαν, τὴν μὲν κατ' ἀλήθειαν, τὴν δὲ κατὰ δόξαν. διὸ καὶ φησὶ που·

Χρῆν δὲ σε πάντα πυθέσθαι  
ἡμὲν ἀληθείης εὐπειθέος ἀτρεμέος ἦτορ,  
ἡδὲ βροτῶν δόξας, τῆς οὐκ ἐνὶ πίστις ἀληθείης.

30 Καὶ αὐτὸς δὲ διὰ ποιημάτων φιλοσοφεῖ, καθάπερ Ἡσίοδος τε καὶ Ξενοφάνης καὶ Ἐμπεδοκλῆς. κριτήριον δὲ τὸν λόγον εἶπε· τὰς τ' αἰσθήσεις μὴ ἀκριβεῖς ὑπάρχειν. φησὶ γοῦν·

Μηδὲ σ' ἔθος πολύπειρον ὀδὸν κατὰ τήνδε βιάσθω  
νωμῶν ἄσκοπον ὄμμα καὶ ἠχῆσσαν ἀκοὴν  
καὶ γλῶσσαν, κρῖναι δὲ λόγῳ πολύδηριν ἔλεγχον.

(23) διὸ καὶ περὶ αὐτοῦ φησὶν ὁ Τίμων·

Παρμενίδου τε βίην μεγαλόφρονα, τὴν πολυδόξον,  
ὅς β' ἐπὶ φαντασίας ἀπάτης ἀνενεῖκατο νόσεις.

40 Εἰς τούτων καὶ Πλάτων τὸν διάλογον γέγραφε, Παρμενίδην ἐπιγράφας ἢ περὶ ἰδεῶν. ἔκμαζε δὲ κατὰ τὴν ἐνάτην καὶ ἐξήκοστην Ὀλυμπιάδα. καὶ δοκεῖ πρῶτος πεφωρακέναι τὸν αὐτὸν εἶναι Ἑσπερον καὶ Φωσφόρον, ὡς φησὶ Φαβωρίνος ἐν πέμπτῳ τῶν ἀπομνημονευμάτων· οἱ δὲ Πυθαγόραν. Καλλίμαχος δὲ φησὶ μὴ εἶναι αὐτοῦ τὸ ποίημα. λέγεται δὲ καὶ νόμους 4

## CAP. III.

## PARMENIDES.

21. Parmenides Pyretis filius Eleates Xenophanis auditor fuit. Hunc Theophrastus in Epitome Anaximandrum audisse tradit. Licet autem Xenophanis auditor fuerit, secutus tamen illum non est. Habuit etiam consuetudinem cum Aminia et Diocæta Pythagoreo, ut Sotion ait, pauper illo quidem, sed honesto viro ac bono : quem etiam potius secutus est ac vita functo sacellum tanquam heroi edificavit. Quum et genere et opibus illustris esset, tamen ab Aminia, non a Xenophane ad quietam vitam inductus est. Primus hic terram rotundam esse dixit et in medio sitam. Duoque esse elementa, ignem et terram ; illum opitibus, hanc materiae tenere locum. (22) Generationem item humanam ex luto primum esse ortam : eorum autem partem calidum esse et frigidum, ex quibus constant omnia. Ac mentem et animum idem esse, sicuti et Theophrastus in Physicis memorat, ubi fere omnium placita exponit. Philosophiam quoque esse duplicem, aliam secundum veritatem, aliam secundum opinionem. Unde quodam in loco ait :

Te cognovisse omnia oportet,  
et verum simplex in pectore semper aperto,  
et, quis ne fidas, sensa ac suffragia vulgi.

Philosophiam et ipse carminibus expressit, quemadmodum Hesiodus et Xenophanes atque Empedocles. Iudicii de rebus normam rationem esse dixit : sensus vero minus esse exactos et idoneos ad iudicandum. Ait enim :

Nec tibi communis sensus persuadeat unquam  
quicquam, ut fallaces oculi aut ut iudicet auris  
aut lingua : at ratio dirimat discrimina rerum.

(23) Quamobrem et Timon de eo ait :

Parmenidæ ingentes animos viresque potentes,  
qui sensus vanis simulacris fallier inquit.

Hujus nomine Plato dialogum inscripsit vocavitque Parmenidem sive de ideis. Floruit autem Olympiade sexagesima nona. Primusque animadvertisse fertur eundem esse Vesperum atque Luciferum, ut Favorinus in quinto Commentariorum ait ; alii Pythagoram dicunt. Callimachus autem negat ejus poema esse. Fertur civibus quoque suis tulisse leges, ut Speusippus in libro de philosophis ait. Pri-

ἔναι τοῖς πολιταῖς, ὡς φησι Σπεύσιππος ἐν τῷ περὶ  
 ἁλοσόφου. καὶ πρῶτος ἐρωτῆσαι τὸν Ἀχιλλεῖα λόγον,  
 κ' Φαβώρινος ἐν παντοδαπῇ ἱστορίᾳ. Γέγονε δὲ καὶ  
 ἄλλος Παρμενίδης, ῥήτωρ τεχνογράφος.

mus item argumentatione usus esse dicitur ea quæ appella-  
 tur Achilles, ut Phavorinus ait in Omnimoda historia. Fuit  
 autem et alius Parmenides rhetor, qui artem scripsit ora-  
 toriam.

## ΚΕΦ. Δ'.

## MELISSUS.

## CAP. IV.

## MELISSUS.

21. Μέλισσος Ἰθαγένους Σάμιος. οὗτος ἤκουσε Παρ-  
 μενίδου· ἀλλὰ καὶ εἰς λόγους ἤλθεν Ἡρακλείτῳ· ὅτε  
 καὶ συνέστησεν αὐτὸν τοῖς Ἐφεσίοις ἀγνοοῦσι, καθάπερ  
 Ἱπποκράτης Δημόκριτον Ἀβδηρίταις. γέγονε δὲ καὶ  
 πολιτικὸς ἀνὴρ καὶ ἀποδογῆς παρὰ τοῖς πολιταῖς  
 ἕξωμένος· ὅθεν καὶ νύναρχος αἰρεθεὶς ἔτι καὶ  
 μᾶλλον ἐθαυμάσθη διὰ τὴν οἰκειάν ἀρετήν. ἐδό-  
 κει δ' αὐτῷ τὸ πᾶν ἀπειρον εἶναι καὶ ἀναλλοίωτον  
 καὶ ἀκίνητον καὶ ἐν ὁμοίον ἑαυτῷ καὶ πλήρες· κίνη-  
 σιν τε μὴ εἶναι, δοκεῖν δ' εἶναι. ἀλλὰ καὶ περὶ θεῶν  
 εἶπε μὴ δεῖν ἀποφάνεσθαι· μὴ γὰρ εἶναι γῶσιν  
 αὐτῶν. φησὶ δ' Ἀπολλόδωρος ἠχμακέναι αὐτὸν κατὰ  
 τὴν τετάρτην καὶ ὀγδοηκοστὴν Ὀλυμπιάδα.

24. Melissus Ithagensis filius Samius. Ille Parmenidis au-  
 ditor fuit : verum in Heracliti quoque notitiam venit ; quo  
 tempore etiam commendavit illum ignorantibus Ephesiis,  
 sicuti Hippocrates Democritum Abderitis. Fuit autem et  
 rei civilis peritus et in summo honore a civibus habitus,  
 unde etiam classi præfectus propter eximiam virtutem vel  
 magis inde admirationi fuit. Videbatur autem ei universum  
 infinitum esse et immutabile atque immobile et unum sibi  
 ipsi simile ac plenum ; motumque non esse, verum videri  
 esse. De diis nihil esse definiendum dicebat : neque enim  
 illorum esse cognitionem. Floruisse eum quarta et octo-  
 gesima Olympiade Apollodorus refert.

## ΚΕΦ. Ε'.

## ΖΗΝΩΝ ΕΛΕΑΤΗΣ.

25. Ζήνων Ἐλεάτης. τοῦτον Ἀπολλόδωρός φησιν εἶ-  
 ναι ἐν Χρονικοῖς φύσει μὲν Τελευταγόρου, θέσει δὲ  
 Παρμενίδου. περὶ τούτου καὶ Μελίσσου Τίμων φησὶ  
 ταῦτα·

25. Zeno Eleates. Hunc Apollodorus ait in Chronicis na-  
 tura quidem Teleutagoræ, adoptione autem Parmenidis  
 filium. De hoc atque Melisso Timon hæc ait :

Ἀμφοτερογλώσσου τε μέγα σθένος οὐκ ἀλαπαδὸν  
 Ζήνωνος πάντων ἐπιλήπτορος ἡδὲ Μελίσσου,  
 πολλῶν φαντασµῶν ἐπάνω, παύρων γε μὲν εἴσω.

Ancipitis linguæ vis maxima cuncta secantis  
 Zenonis, qui corripit omnes, atque Melissi ;  
 plurima visa errant in summo, rara sed intus.

Ὁ δὲ Ζήνων διακῆκος Παρμενίδου καὶ γέγονεν αὐτοῦ  
 παιδικά. καὶ εὐμήκης ἦν, καθὰ φησι Πλάτων ἐν τῷ  
 Παρμενίδῃ, ὃ δ' αὐτὸς ἐν τῷ Φαῖδρῳ καὶ Ἐλεατικὸν  
 Παλαμίδην αὐτὸν καλεῖ. φησὶ δ' Ἀριστοτέλης ἐν τῷ  
 Σοφιστῇ εὐρετὴν αὐτὸν γενέσθαι διαλεκτικῆς, ὡς περ  
 Ἐμπεδοκλέα ῥητορικῆς. (26) γέγονε δὲ ἀνὴρ γενναϊό-  
 τatos καὶ ἐν φιλοσοφίᾳ καὶ ἐν πολιτείᾳ· φέρεται γοῦν  
 αὐτοῦ βιβλία πολλῆς συνέσεως γέμοντα. καθελεῖν δὲ θε-  
 λήσας Νέαρχον τὸν τύραννον — οἱ δὲ, Διομέδοντα —  
 συνέλεξε, καθὰ φησιν Ἡρακλείδης ἐν τῇ Σατύρου  
 ἐπιτομῇ. ὅτε καὶ ἐξεταζόμενος τοὺς συνειδόμενος καὶ περὶ  
 τῶν ὁπλῶν ὧν ἦγεν εἰς Λιπάραν, πάντας ἐμήνυσεν αὐ-  
 τῷ τοὺς φίλους, βουλόμενος αὐτὸν ἐρημον καταστήσαι·  
 εἶτα περὶ τιῶν εἰπεῖν ἔχειν αὐτῷ πρὸς τὸ οὐδ' ἔλεγε καὶ  
 κῶλυτος δακῶν τὸ ὄτιον οὐκ ἀνῆκεν ἕως ἀπεκεντήθη,  
 αὐτὸν Ἀριστογαίτονι τῷ τυραννοκτόνῳ παθῶν. (27) Δημή-

Enimvero Zeno Parmenidis auditor erat, ah eoque amatus est.  
 Fuit autem proceræ staturæ, quemadmodum Plato in Parme-  
 nide notat, idemque in Phædro ipsum Eleaticum Pala-  
 medem vocat. Aristoteles autem in Sophista auctor est in-  
 ventorem ipsum fuisse dialecticæ, quemadmodum Empe-  
 doclem rhetoricæ. (26) Fuit et in philosophia et in republi-  
 ca vir sane nobilissimus : feruntur nempe ipsius volumina  
 sapientiæ plenissima. Is quum Nearchum tyrannum seu, ut  
 alii volunt, Diomedontem imperio exuere voluisset, com-  
 prehensus est, ut in Satyri epitome ait Heraclides : quo  
 tempore quum de consciis et armis quæ Liparam advexerat,  
 inquireretur, volens ipsum desertum destitutumque reddere,  
 omnes illius amicos conjurationis esse conscios dixit ; deinde  
 quum de quibusdam dixisset quiddam ipsi ad aurem loqui  
 velle, eam mordicus apprehensam non ante dimisit quam  
 confoderetur, quod idem accidit Aristogitoni tyrannicidæ.

τριος δὲ φησιν ἐν τοῖς ἡμιονύμοις τὸν μυκτῆρα αὐτὸν ἀποτραγεῖν. Ἀντισθένης δ' ἐν ταῖς διαδοχαῖς φησι μετὰ τὸ μνηῦσαι τοὺς φίλους ἐρωτηθῆναι πρὸς τοῦ τυράννου εἰ τις ἄλλος εἶη τὸν δὲ εἶπεῖν, « σὺ δ' τῆς πόλεως ἀλι-  
 5 τῆριος. » πρὸς τε τοὺς παρεστῶτας φάναι, « θαυμάζω ὑμῶν τὴν δειλίαν, εἰ τούτων ἕνεκεν ὧν νῦν ἐγὼ ὑπομέ-  
 νω, δουλεύετε τῷ τυράννῳ » καὶ τέλος ἀποτραγόντα τὴν γλῶτταν προσπτύσαι αὐτῷ, τοὺς δὲ πολίτας παρορ-  
 10 σκεδὸν οἱ πλείους λέγουσιν. Ἐρμιππος δὲ φησιν εἰς ἄλ-  
 μων αὐτὸν βληθῆναι καὶ κατακοπῆναι. (28) καὶ εἰς αὐτὸν ἡμεῖς εἴπομεν οὕτως·

Ἥθελες, ὦ Ζήνων, καλὸν ἦθελες ἄνδρα τύραννον  
 κτείνας ἐκλύσαι δουλοσύνης Ἑλέαν.

15 ἀλλ' ἐδάμη· δὴ γὰρ σε λαβῶν ὁ τύραννος ἐν ἄλμῳ  
 κόψε. τί τοῦτο λέγω; σῶμα γὰρ, οὐχὶ δὲ σέ.

γέγονε δὲ τὰ τ' ἄλλα ἀγαθὸς ὁ Ζήνων, ἀλλὰ καὶ ὑπερ-  
 οπτικὸς τῶν μειζόνων κατ' ἴσον Ἡρακλείτῳ· καὶ γὰρ  
 οὗτος τὴν πρότερον μὲν Ἑλέην, ὕστερον δ' Ἑλέαν, Φωι-  
 20 κέων οὖσαν ἀποικίαν, αὐτοῦ δὲ πατρίδα, πόλιν εὐτελεῖ  
 καὶ μόνον ἄνδρας ἀγαθοὺς τρέφειν ἐπισταμένην ἠγάπησε  
 μᾶλλον τῆς Ἀθηναίων μεγαλαυχίας, οὐκ ἐπιδημήσας τὸ  
 παράπαν πρὸς αὐτούς, ἀλλ' αὐτοῖσι καταβιούς. (29) οὗ-  
 7 τος καὶ τὸν Ἀχιλλέα πρῶτος λόγον ἠρώτησε· Φαβῳρί-  
 25 νος δὲ φησι Παρμενίδην καὶ ἄλλους συγχρούς. Ἀρέσκει  
 δ' αὐτῷ τάδε· Κόσμους εἶναι κενόν τε μὴ εἶναι γεγε-  
 νῆσθαι δὲ τὴν τῶν πάντων φύσιν ἐκ θερμοῦ καὶ ψυχροῦ  
 καὶ ξηροῦ καὶ ὑγροῦ, λαμβανόντων εἰς ἄλληλα τὴν με-  
 ταβολὴν· γένεσιν τ' ἀνθρώπων ἐκ γῆς εἶναι καὶ ψυχὴν  
 30 κρᾶμα ὑπάρχειν ἐκ τῶν προειρημένων κατὰ μηδενός  
 τούτων ἐπικράτησιν. τοῦτόν φησι λοιδορούμενον ἀγα-  
 νακτῆσαι· αἰτιασαμένους δὲ τινος, φάναι, « ἐὰν λοιδο-  
 ρούμενος μὴ προσποιώμαι, οὐδ' ἐπαινούμενος ἡσθήσο-  
 35 μαί. » Ὅτι δὲ γεγόναι Ζήνωνος ὁκτὼ ἐν τῷ Κιτιεῖ  
 διειλεγμέθα. ἤκμαζε δ' οὗτος κατὰ τὴν ἐνάτην καὶ  
 ἐβδομηκοστὴν Ὀλυμπιάδα.

## ΚΕΦ. Γ'.

## ΛΕΥΚΙΠΠΟΣ.

30. Λεύκιππος Ἑλεάτης, ὡς δὲ τινες, Ἀβδηρίτης, ἢ  
 κατ' ἐπίου δὲ Μήλιος. οὗτος ἤκουσε Ζήνωνος. Ἦρεσκε  
 11 δ' αὐτῷ ἀπειρα εἶναι τὰ πάντα καὶ εἰς ἄλληλα μετα-  
 τούς τε κόσμους γίνεσθαι σωμάτων εἰς τὸ κενὸν ἐπι-  
 πτόντων καὶ ἀλλήλοις περιπλεκομένων· ἐκ τε τῆς κινή-  
 σεως κατὰ τὴν αὔξησιν αὐτῶν γίνεσθαι τὴν τῶν ἀστέ-  
 ρων φύσιν. φέρεσθαι δὲ τὸν ἥλιον ἐν μεζῶνι κύκλῳ παρά  
 45 τὴν σελήνην· τὴν γῆν ὀχεῖσθαι περὶ τὸ μέσον δινουμέ-  
 νην· σχῆμά τ' αὐτῆς τυμπανοειδὲς εἶναι. πρῶτος τ'  
 ἀτόμους ἀρχὰς ὑπεστήσατο. καὶ κεραλιωδῶς μὲν ταῦτα·

(27) Demetrius vero in Cognominibus nasum ei mersu  
 abstulisse ait. Porro Antisthenes in Successionibus ait il-  
 lum, quum amicos tyranni detulis et, rogatum a tyranno  
 essetne alius quispiam, dixisse, Tu civitatis pernicies. Deinde  
 astantibus ita locutum esse, Admiror equidem vestram sa-  
 cordiam, si horum gratia quæ nunc ego tolero, tyranno  
 servire sustinetis. Denique præcisam linguam in ora tyranni  
 conspuisse, cives autem continuo facto impetu lapidibus  
 tyrannum obruisse. Hæc ferme plerique tradiderunt. Ce-  
 terum Hermippus illum in mortarium injectum contusiva-  
 que fuisse ait. (27) Et in hunc nos sic diximus :

Tentasti, Zeno, crudelis cæde tyranni

Eleus ut populus libera turba foret.

At presum in pila te conferit articulatim  
 iste : imo non te, sed tua membra terit.

Præclarus et in ceteris fuit Zeno potentiorumque non solum  
 atque Heraclitus quadam animi altitudine contemplor : nam  
 hic prius quidem Hyelen, postea vero Eleam nominatam  
 Phocæensium coloniam suamque patriam, civitatem humi-  
 lem bonosque tantum viros nutrire solitam, dilexit magis  
 quam Atheniensium magnificentiam : ad quos nunquam  
 profectus est, domi assidue commorans. (29) Hic etiam  
 primus syllogismo usus est qui Achilles appellatur, quan-  
 vis Favorinus Parmenidem et alios plures proferat. Placeat  
 autem illi hæcæ : Mundos esse plures et inane non esse ;  
 naturam omnium rerum ex calido et frigido aridoque et  
 humido fuisse ortam, quum ista in se invicem commutentur.  
 Generationem hominum e terra esse, animamque ita  
 ex his omnibus commixtam quæ prædiximus, ut a nullis  
 9 eorum plus quam a ceteris obtineatur. Hunc autem quum  
 conviciis laceraretur, indignari solitum : et vituperantibus  
 quodam dixisse, Si maledicta me non tangunt, nec laus  
 10 me delectabunt. Octo vero fuisse Zenones, quum de Ciliis  
 loqueremur, diximus. Floruit autem hic Olympiade nona  
 et septuagesima.

## CAP. VI.

## LEUCIPPUS.

30. Leucippus Eleates sive, ut aliis placet, Abderites, aut  
 secundum nonnullos Milesius. Hic Zenonis auditor fuit. Place-  
 bat illi infinita esse omnia et in se ipsa invicem commutari :  
 item universum inane esse plenumque corporibus. Mundos-  
 que fieri corporibus in hoc inane incidentibus et invicem  
 implicatis, atque ex motu secundum illorum incrementa na-  
 turam siderum fieri. Solem juxta lunam majorem in orbem  
 ferri : terram vehi ac circa medium verti ; figuramque illius  
 tympano similem esse. Primus hic atomos principia esse sta-  
 tuit. Summatim ista illi visa sunt, sed sunt explicanda per

ἐπὶ μέρους δ' ὡς εἴη. (31) τὸ μὲν πᾶν ἀπείρον φη-  
 σιν, ὡς προείρηται· τούτου δὲ τὸ μὲν πλήρες εἶναι, τὸ  
 ἔκκενον. καὶ στοιχεῖα φησι, κόσμους τ' ἐκ τούτων ἀπεί-  
 ρους εἶναι καὶ διαλύεσθαι εἰς ταῦτα. γίνεσθαι δὲ τοὺς  
 κόσμους οὕτω φέρεσθαι κατ' ἀποτομὴν ἐκ τῆς ἀπείρου  
 πολλὰ σώματα παντοῖα τοῖς σχήμασιν εἰς μέγα κενόν,  
 ἄπερ ἀθροισθέντα δίνην ἀπεργάζεσθαι μίαν, καθ' ἣν  
 προκρούοντα καὶ παντοδαπῶς κυκλοῦμενα διακρίνε-  
 σθαι χωρὶς τὰ ὅμοια πρὸς τὰ ὅμοια. ἰσορροπῶν δὲ διὰ  
 τὸ πλῆθος μακρῆτι δυναμένων περιφέρεισθαι, τὰ μὲν λεπτά  
 χωρεῖν εἰς τὸ ἔξω κενόν, ὡς περ διαττόμενα· τὰ δὲ λοιπὰ  
 συμμένειν καὶ περιπλεκόμενα συγκατατρέχειν ἀλλή-  
 λους καὶ ποιεῖν πρῶτον τι σύστημα σφαιροειδές. (32)  
 τούτο δ' οἷον ὑμένα ὑφίστασθαι, περιέχοντ' ἐν αὐτῷ  
 παντοῖα σώματα· ὧν κατὰ τὴν τοῦ μέσου ἀντέρεισιν πε-  
 ρινομένων, λεπτὸν γίνεσθαι τὸν περίεξ ὑμένα, συρ-  
 ρεόντων αἰ τῶν συνεγῶν κατ' ἐπίψαυσιν τῆς δίνης. καὶ  
 οὕτω μὲν γενέσθαι τὴν γῆν, συμμενοντῶν τῶν ἐνεχθέν-  
 των ἐπὶ τὸ μέσον. αὐτὸν τε πάλιν τὸν περιέχοντα οἷον  
 ὑμένα αὐξέσθαι κατὰ τὴν ἐπέχρυσιν τῶν ἐξωθεν σωμα-  
 των δίνῃ, τε φερόμενον αὐτὸν ὧν ἀν ἐπίψαυση, ταῦτα  
 ἐπιπλάσθαι. τούτων δὲ τινα συμπλεκόμενα ποιεῖν σύ-  
 στημα· τὸ μὲν πρῶτον κάθυρον καὶ πηλῶδες, ξηραν-  
 θέντα καὶ περιφερόμενα σὺν τῇ τοῦ θλου δίνῃ· εἴτ' ἐκ-  
 πυρωθέντα τὴν τῶν ἀστέρων ἀποτελέσθαι φύσιν. (33)  
 εἶναι δὲ τὸν τοῦ ἡλίου κύκλον ἐξώτατον, τὸν δὲ τῆς σε-  
 λήνης προκειότατον, τοὺς δὲ τῶν ἄλλων μεταξὺ τού-  
 των. καὶ πάντα μὲν τὰ ἀστρα διὰ τὸ τάχος τῆς φορᾶς,  
 τὸν δ' ἡλίον ὑπὸ τῶν ἀστέρων ἐκπυροῦσθαι· τὴν δὲ σε-  
 λήνην τοῦ πυρὸς ὀλίγον μεταλαμβάνειν. ἐκλείπειν δ'  
 ἴλιον καὶ σελήνην \* τῷ κεκλίσθαι τὴν γῆν πρὸς μεση-  
 μεριαν· τὰ δὲ πρὸς ἄρκτω αἰεὶ τε νίψεσθαι καὶ καταψυχρα-  
 θῆναι καὶ πῆγνυσθαι. καὶ τὸν μὲν ἡλίον ἐκλείπειν σπα-  
 νίως, τὴν δὲ σελήνην συνεχῶς, διὰ τὸ ἀνίσους εἶναι  
 πρὸς κύκλους αὐτῶν. εἶναι θ' ὡς περ γενέσεις κόσμου,  
 οὕτω καὶ αὐξήσεις καὶ φθίσεις καὶ φθοράς, κατὰ τινα  
 ἀνάγκην, ἣν ὁποία ἐστὶν οὐ διασαφεῖ.

partes. (31) Universum quidem, ut diximus, infinitum ait-  
 hujus partem plenam esse, partem inanem. Etiam elementa  
 statuit, mundosque ex eis infinitos esse et in illa dilabi atque  
 dissolvi. Gigni vero mundos in hunc modum: ferri per ab-  
 scissionem ex infinito multa corpora figuris omnigena in ma-  
 gnum vacuum, eaque in unum coacta unam vertiginem effi-  
 cere, cujus impetu impacta modisque omnibus circumvo-  
 luta ita discerni, ut seorsum similia quæ sunt sui similia  
 petant. Ceterum æquilibra quum ob multitudinem minime  
 jam circumferri possint, exilia quidem ad exterius vacuum  
 contendere, quasi cribro excussa; cetera considerare et innexa  
 atque in se implicata invicem concurrere, atque ea concur-  
 sione prius quandam concretionem efficere rotundam. (32)  
 Hanc autem veluti membranam subsistere, continentem in  
 se omnigena corpora: quæ dum secundum medii relucta-  
 tionem circumvolvuntur, tenuem quæ circa est membra-  
 nam fieri, confluentibus semper corporibus perpetuis secun-  
 dum vertiginis attactum: atque ita ortam esse terram, com-  
 manentibus quæ semel in medium injecta erant. Ipsumque  
 rursus continentem membranæ istar augeri secundum ex-  
 ternorum influentiam corporum: et quum vertigine fertur,  
 quæcunque attigerit ea acquirere. Ex his quædam compli-  
 cata concretionem facere, primo quidem humidam ac lu-  
 team, exsiccata et circumacta cum totius vertigine; deinde  
 incensa et ignita siderum efficere naturam. (33) Esse autem  
 solis circulum extimum, lunæ vero terræ proximum, ceteris  
 in medio horum positis. Ac sidera quidem omnia ob celeri-  
 tatem motus ignescere, solem vero inflammari a sideribus;  
 lunam autem exiguum ignis partem capere. Solem lunam-  
 que deficere \* quod terra ad meridiem vergat; quæ ad sep-  
 tentrionem sunt nivibus semper urgeri et pruinis algere in  
 glaciemque concrecere. Ac solem quidem raro deficere,  
 lunam vero frequenter, quod sint impares eorum orbis. Enim-  
 vero ut generationes mundi, ita et incrementa esse et dimi-  
 nutiones et corruptiones secundum quandam necessitatem,  
 quæ cujusmodi sit non declarat.

## ΚΕΦ. Ζ΄.

## CAP. VII.

## ΔΗΜΟΚΡΙΤΟΣ.

## DEMOCRITUS.

31. Δημόκριτος Ἡγεσιστράτου, οἱ δ' Ἀθηνοκρίτου, ἢ  
 τινὲς Διαμασίππου Ἀεδηρίτης ἢ, ὡς ἐνοιο, Μιλήσιος. Οὐ-  
 32 τας μᾶλλον τινῶν διήκουσε καὶ Χαλδαίων, Ξεέρου τοῦ  
 βασιλικῶς ἐπιστάτας τῷ πατρὶ αὐτοῦ καταλιπόντος, ἥνικ'  
 ἐξενίσθη παρ' αὐτῷ, καθὰ φησι καὶ Ἡρόδοτος παρ'  
 ὧν τὰ τε περὶ θεολογίας καὶ ἀστρολογίας ἔμαθεν ἐπι-  
 33 πταῖς ὧν. Ὑστερον δὲ Λευσίππῳ παρέβηλε καὶ Ἀναξα-  
 γόρῃ κατὰ τινὰς, ἔτεσιν δὲν αὐτοῦ νεώτερος τετταρά-  
 κηκτα. Φαβωρίνος δὲ φησιν ἐν παντοδαπῇ ἱστορίᾳ  
 λέγειν Δημόκριτον περὶ Ἀναξαγόρου ὡς οὐκ εἴησαν αὐ-  
 τῷ αἰδοῦναι αἰεὶ τε περὶ ἡλίου καὶ σελήνης, ἀλλ' ἀρχαῖται,

34. Democritus Hegesistrati, sive secundum alios Atheno-  
 criti vel, ut alii tradunt, Damasippi filius Abderites, sive,  
 ut nonnulli putant, Milesius. Magos autem quosdam  
 et Chaldaeos audivit, Xerxe rege patri illius præceptores,  
 quo tempore apud illum divertit, relinquente, ut etiam  
 refert Herodotus: a quibus et theologiam et astrologiam  
 didicit, quum adhuc puer esset. Postmodum vero Leu-  
 cippum convenit et secundum quosdam Anaxagoram,  
 quum annis quadraginta junior quam ille esset. Refert  
 Favorinus in Omnimoda historia Democritum de Anaxa-  
 gora dixisse, non illius esse, quæ ejus dicuntur de sole ac



τὸν δ' ὑψηλῆσθαι· (35) διασυρειν τ' αὐτοῦ τὰ περὶ τῆς διακοσμῆσεως καὶ τοῦ νοῦ, ἐχθρῶς ἔχοντα πρὸς αὐτὸν ὅτι δὴ μὴ προσήκατο αὐτόν. πῶς οὖν κατὰ τινὰ ἀπῆκοεν αὐτοῦ; φησὶ δὲ Δημήτριος ἐν δμωνύμοις καὶ Ἀντισθένης ἐν διαδοχαῖς ἀποδημῆσαι αὐτὸν καὶ εἰς Αἴγυπτον πρὸς τοὺς ἱερέας γεωμετρίαν μαθησόμενον καὶ πρὸς Χαλδαίους καὶ εἰς τὴν Περσίδα καὶ εἰς τὴν Ἐρυθρὰν θάλασσαν γενέσθαι. τοῖς τε Γυμνοσοφισταῖς φασὶ τινὰς συμμῖξαι αὐτὸν ἐν Ἰνδία καὶ εἰς Αἰθιοπίαν ἔλθειν. τρίτον 10 τ' ὄντα ἀδελφὸν νεύμασθαι τὴν οὐσίαν· καὶ οἱ μὲν πλείους φασὶ τὴν ἐλάττω μοῖραν ἐλέσθαι τὴν ἐν ἀργυρίῳ, χρεῖαν ἔχοντα κατ' ἀποδημίαν, τοῦτο κάκεινων δολίως ὑποπευσάντων. (36) δὲ Δημήτριος ὑπὲρ ἑκατὸν τάλαντά 4 φησὶν εἶναι αὐτῷ τὸ μέρος, ἅπαντα δὲ καταναλῶσαι. 15 λέγει δ' ὅτι τοσοῦτον ἦν φιλόπονος ὥστε τοῦ περιχρήπου δωμάτιόν τι ἀποτεμόμενος κατάκλειστος ἦν· καὶ ποτε τοῦ πατρὸς αὐτοῦ πρὸς θυσίαν βοῦν ἀγαγόντος καὶ αὐτόθι προσδῆσαντος, ἱκανὸν χρόνον μὴ γινῶναι, ἕως αὐτὸν 20 ἐκεῖνος διαναστήσας προφάσει τῆς θυσίας καὶ τὰ περὶ τὸν βοῦν διηγῆσατο. δοκεῖ δὲ, φησὶ, καὶ Ἀθήναζε 5 ἔλθειν καὶ μὴ σπουδάσαι γνωσθῆναι, δόξης καταφρονῶν. καὶ εἰδέναι μὲν Σωκράτην, ἀγνωεῖσθαι δὲ ὑπ' αὐτοῦ· « Ἦλθον γάρ, φησὶν, » ἐς Ἀθήνας καὶ οὕτως με ἔγνωκεν. » (37) « Εἴπερ οἱ Ἀντερασταὶ Πλάτωνος εἰσι, » 25 φησὶ Θρασύλος, « οὗτος ἂν εἴη ὁ παραγενόμενος ἀνώνυμος, τῶν περὶ Οἰνοπίδην καὶ Ἀναξαγόραν ἕτερος, ἐν τῇ πρὸς Σωκράτην ὁμιλίᾳ διαλεγόμενος περὶ φιλοσοφίας, ὅς, φησὶν, ὁ φιλόσοφος ὡς πεντάθλιος ἔοικεν. » καὶ ἦν ὡς ἀληθῶς ἐν φιλοσοφίᾳ πένταθλος· ἤσκητο γὰρ τὰ φυσικὰ 30 καὶ τὰ ἠθικὰ, ἀλλὰ καὶ τὰ μαθηματικὰ καὶ τοὺς ἐγκυκλίους λόγους καὶ περὶ τεχνῶν πᾶσαν εἶχεν ἐμπειρίαν. τοῦτο ἐστὶ καὶ τὸ « Λόγος ἔργου σκίη. » Δημήτριος δ' ὁ Φαληρεὺς ἐν τῇ Σωκράτους ἀπολογία μὴδ' ἔλθειν φησὶν αὐτὸν εἰς Ἀθήνας. τοῦτο δὲ καὶ μείζον, εἶγε 35 τοσαύτης πόλεως ὑπερεσπρόνησεν, οὐκ ἐκ τόπου δόξαν λαβεῖν βουλόμενος, ἀλλὰ τόπω δόξαν περιθεῖναι προελλόμενος. (38) δῆλον δὲ καὶ τῶν συγγραμμάτων οἷος 6 ἦν. Δοκεῖ δὲ, φησὶν ὁ Θρασύλος, ζηλωτῆς γεγονέναι καὶ τῶν Πυθαγορικῶν· ἀλλὰ καὶ αὐτοῦ τοῦ Πυθαγόρου 40 μὲννηται, θαυμάζων αὐτὸν ἐν τῷ δμωνύμῳ συγγράμματι. πάντα δὲ δοκεῖ παρὰ τοῦτο λαβεῖν καὶ αὐτοῦ δ' ἂν ἀκησέναι, εἰ μὴ τὰ τῶν χρόνων ἐμάχετο. πάντως μέντοι τῶν Πυθαγορικῶν τινος ἀκοῦσαί φησιν αὐτὸν Γλαῦκος ὁ Ῥηγῖνος, κατὰ τοὺς αὐτοὺς χρόνους αὐτῷ 45 γεγονός. φησὶ δὲ καὶ Ἀπολλόδωρος ὁ Κυζικηνὸς Φιλολάῳ αὐτὸν συγγεγονέναι. ἤσκει δὲ, φησὶν ὁ Ἀντισθένης, καὶ ποικίλως δοκιμάζειν τὰς φαντασίας, ἐρημάζων ἐνίοτε καὶ τοῖς τάφοις ἐνδιατρίβων. (39) ἔλθόντα 7 δὲ φησὶν αὐτὸν ἐκ τῆς ἀποδημίας ταπεινότητα διάγειν, 60 ἅτε πᾶσαν τὴν οὐσίαν καταναλωκότα· τρέφεσθαι τε διὰ τὴν ἀπορίαν ὑπὸ τᾶδελφοῦ Δαμάσου. ὡς δὲ προειπών τινὰ τῶν μελλόντων εὐδοκίμησε, λοιπὸν ἐνθέου δόξης παρὰ τοῖς πλείστοις ἠξιώθη. νόμου δ' ὄντος τὸν ἀναλώσαντα τὴν πατρίαν οὐσίαν μὴ ἀξιοῦσθαι ταφῆς ἐν

luna opiniones, verum illo antiquiores, ipsumque sibi ea furatum esse : (35) carpere item quæ ille de mundi compositione et mente dixisset, infesto adversus illum animo, quod scilicet ipsum non recepisset. Quo pacto igitur ille secundum quosdam ejus auditor fuit? Demetrius autem in Cognominibus et Antisthenes in Successionibus tradunt illum etiam in Ægyptum contendisse ad sacerdotes, geometriam accepturum, et ad Chaldaeos et in Persidem atque ad Rubrum mare. Non defuere qui dicerent et Gymnosophistis in India congressum esse atque in Æthiopiâ venisse. Quumque tertius esset frater, partitum esse patrimonium : ac plerique dicunt minorem portionem, quæ erat in pecunia, sibi elegisse, qua illi peregre proficiscenti opus erat, id quod fratres callide suspicati essent. (36) Demetrius ipsius partem centum talenta excessisse auctor est, ea autem omnia consumpsisse. Ait vero adeo studiosum fuisse, ut horti domum cingentis sibi cellulam seligeret, ibique se ipsum includeret : et quum aliquando ipsius pater bovem ad immolandum adduxisset ibique alligasset, aliquamdiu non animadvertit, donec illum pater sacrificii obtentu excitavit ac bovis admittit. Constat, inquit, illum Athenas quoque venisse atque ob despectum gloriæ agnosci noluisse : et cognovisse quidem Socratem, sed in ejus notitiam non venisse. *Veni enim Athenas, inquit, et me nemo cognovit* (37) *Siquidem Anterastæ Platonis sunt, ait Thrasyllus, hic esse videtur ille qui non nominatus aderat, diversus ab asseclis Ænopidis et Anaxagoræ, in colloquio cum Socrate disserens de philosophia, cui, ait, pentathlo similis videtur esse philosophus.* Et erat revera in philosophia quinquertii victor : didicerat enim et naturalia et moralia, verum etiam mathematica et liberales disciplinas artiumque omnem peritiam callebat. Hujus illud est, *Quod dicimus est umbra eorum quæ facimus.* Porro Demetrius Phalereus in Socratis Defensione ne venisse quidem illum Athenas ait. Id autem profecto etiam majus est, siquidem tantam contempsit civitatem, non ex loco gloriam aucupari volens, verum loco gloriam afferre præferens. (38) Constat autem vel ex scriptis ejus cujusmodi fuerit. Videtur autem, ut ait Thrasyllus, et Pythagoreos æmulus : quin etiam ipsius Pythagoræ meminit, illum singulari admiratione venerans in libro cognomine. Adeo autem videtur ab illo accepisse omnia, ut, nisi temporum ratio obstaret, illum et audisse putaretur. Pythagoreorum quempiam audisse Glaucus Reginus ejus æqualis memoriæ prodidit. Refert autem et Apollodorus Cyzicenus Philolao eum innotuisse. Curabat autem, ut ait Antisthenes, etiam varie probare imaginationes, sæpe solitarius vivens atque etiam in sepulcris degens. (39) Reducem ex peregrinatione humillime vixisse ait, quippe qui omnem rem suam consumpserat : atque a Damaso fratre propter summam inopiam nutritus fuisse. Ubi vero futura quædam prædixerat sequensque rerum eventus famam ei conciliaverat, divinis jam honoribus dignus a plerisque judicatus est. Quam vero lege cautum esset, ut qui patrimonium consumpserit, se-

τῆ πατρίδι, φησὶν δ' Ἀντισθένης συνέντα, μὴ ὑπεύθυνος γενεθῆθαι πρὸς τινων φθονούντων καὶ συκοφαντούντων, ἀναγώνων αὐτοῖς τὸν μέγαν Διάκοσμον, ὃς ἀπάντων τῶν αὐτοῦ συγγραμμάτων πρόχει· καὶ πεντακοσίοις ταλάντοις τιμηθῆναι· μὴ μόνον δέ, ἀλλὰ καὶ χαλκαῖς εἰκόσι· καὶ τελευτήσαντ' αὐτὸν δημοσίᾳ ταφῆναι, βιώσαντα ὑπὲρ τὰ ἑκατὸν ἔτη. (40) ὁ δὲ Δημόκριτος τοὺς συγγενεῖς αὐτοῦ φησὶν ἀναγώνων τὸν μέγαν Διάκοσμον, ὃν μόνον ἑκατὸν ταλάντων τιμηθῆναι. ταῦτα δὲ καὶ Ἰπποπότος φησὶν. Ἀριστόξενος δ' ἐν τοῖς ἱστορικοῖς ὁ ὑπομνήμασί φησὶ Πλάτωνα θελήσαι συμφλέξαι τὰ Δημοκρίτου συγγράμματα, ὅποσα ἤδυνήθη συναγαγεῖν, Ἀμύκλαν δὲ καὶ Κλεινίαν τοὺς Πυθαγορικοὺς κωλύσαι αὐτόν, ὡς οὐδὲν ὄφελος παρὰ πολλοῖς γὰρ εἶναι ἤδη τὰ βιβλία. καὶ ὄηλον δέ· πάντων γὰρ σχεδὸν τῶν ἀρχαίων μεμνημένους ὁ Πλάτων οὐδαμῶς Δημοκρίτου διαμνημονεύει, ἀλλ' οὐδ' ἐνόησεν ἀντιπεῖν τι αὐτῷ δεῖοι, ὄηλον ὅτι εἰδὼς ὡς πρὸς τὸν ἀριστον αὐτῶ τῶν φιλοσόφων (ὁ ἀγῶν) ἔσοιτο· ὃν γε καὶ Τίμων τοῦτον ἐπαινεῖσας τὸν τρόπον ἔχει·

Οἷον Δημοκρίτον τε περίφρονα, ποιμένα μύθων, ἀμφίνοον λεισχῆνα μετὰ πρῶτοισιν ἀνέγων.

(41) Γέγονε δὲ τοῖς χρόνοις, ὡς αὐτὸς φησὶν ἐν τῷ μικρῷ Διάκοσμῳ, νέος κατὰ πρᾶσβύτην Ἀναξαγόραν, ἔτεσιν αὐτοῦ νεώτερος τετραράκοντα. συντετάχθαι δὲ φησὶ τὸν μικρὸν Διάκοσμον ἔτεσιν ὕστερον τῆς Ἡλίου ἀλώσεως τριάκοντα καὶ ἑπτακοσίοις. γεγῆνοι δ' ἄν, ὡς μὲν Ἀπολλοδώρος ἐν Χρονικοῖς, κατὰ τὴν ὀδοηκοστὴν Ὀλυμπιάδα· ὡς δὲ Θρασύλος ἐν τῷ ἐπιγραφομένῳ Τὰ πρὸ τῆς ἀναγνώσεως τῶν Δημοκρίτου βιβλίων, κατὰ τὸ τρίτον ἔτος τῆς ἑβδόμης καὶ ἑβδομηκοστῆς Ὀλυμπιάδος, ἐνιαυτῷ φησὶ, πρᾶσβύτερος ὢν Σωκράτους. εἴη ἂν οὖν κατ' Ἀρχέλαον τὸν Ἀναξαγόρου μαθητὴν καὶ τοὺς περὶ Οἰνοπίδην· καὶ γὰρ τοῦτου μέμνηται. (42) μέμνηται δὲ καὶ τῆς περὶ τοῦ ἐνὸς δόξης τῶν περὶ Παρμενίδην καὶ Ζήκωνα, ὡς κατ' αὐτὸν μάλιστα διαθεομένων, καὶ Πρωταγόρου τοῦ Ἀβδηρίτου, ὃς ὁμολογεῖται κατὰ Σωκράτην γεγενῆσθαι. φησὶ δ' Ἀθηνόδορος ἐν τῷ ὀγδοῇ Περιπάτων, ἐλθόντος Ἰπποκράτους πρὸς αὐτόν, κελεύσαι κομισθῆναι γάλα· καὶ θεασάμενον [τὸ γάλα] εἰπεῖν εἶναι αἰγὸς πρωτοτόκου καὶ μελαινης· ὅθεν τὴν ἀκρίθειαν αὐτοῦ θαυμάσαι τὸν Ἰπποκράτην. ἀλλὰ καὶ κόρης ἀκολουθούσης τῷ Ἰπποκράτει, τῇ μὲν πρώτη ἡμέρᾳ ἀσπάσασθαι οὕτω, Χαῖρε κόρη, τῇ δ' ἐγχομένη Χαῖρε γύναι· καὶ ἦν ἡ κόρη τῆς νυκτὸς διεσθαρμμένη. (43) Τελευτήσαι δὲ τὸν Δημοκρίτον φησὶν Ἐρμιππος τούτου τὸν τρόπον. ἤδη ὑπέργηρον ὄντα πρὸς τῷ κατὰσρέφειν εἶναι. τὴν οὖν ἀδελφὴν λυπεῖσθαι ὅτι ἐν τῇ τῶν Θεσμοφορίων ἑορτῇ μέλλοι τεθνήζεσθαι καὶ τῇ ὀγδοῇ τὸ καθήκον αὐτῆ οὐ ποιήσῃ· τὸν δὲ θαρρεῖν εἰπεῖν καὶ κελεύσαι αὐτῷ προσφέρειν ἄρτους θερμοὺς ὀσμύμεραι. τούτους δὲ ταῖς βίσι προσφέρειν διεκράτησεν αὐτόν τὴν ἑορτήν· ἐπεὶ δὲ παρήλθον αἱ ἡμέραι, τρεῖς δ' ἔσαν,

pulcro patri non dignareur, eo cognito, ut ait Antisthenes, ne invidorum et detrahentium pateret calumniae, legisse illis constat magnum Diacosmum, quod cunctis illius operibus facile excellit: quingentisque talentis honoratum esse, neque id solum, verum et aëris imaginibus: vitaeque functum publice sepultum esse, quum vixisset ultra centum annos. (40) Ceterum Demetrius propinquus ejus magnum Diacosmum recitasse refert, quem solum centum talentis fuisse honoratum. Haec et Hippobotus ait. Porro Aristoxenus in historicis commentariis, Platonem Democriti commentaria, quotcunque colligere potuisset, voluisse comburere, verum ab Amycla et Clinia Pythagoreis fuisse prohibitum, nihil id referre dicentibus: jam enim eos libros in multorum manibus esse. Quod item ex eo colligitur, quod quum antiquos ferme omnes memoraverit sapientes Plato, Democriti nusquam mentionem ullam fecerit, ne in eis quidem locis ubi illi quidpiam contradicendum erat, videlicet pulchre intelligens, sibi cum praestantissimo philosophorum certamen fore: quem et Timon laudat, quum ait:

Qualem Democritumque catum, regemque potentem sermonum, versutiloquum, in primis mihi lectum.

(41) Erat autem, ut ipse in parvo Diacosmo refert, juvenis senescente Anaxagora, illo minor natu annis quadraginta. Parvum vero illum Diacosmum a se compositum refert anno post Trojae excidium septingentesimo trigesimo. Fuerit vero, ut ait Apollodorus in Chronicis, Olympiade octogesima; ut autem Thrasylus in eo libro qui inscribitur Legenda ante lectionem librorum Democriti, memorat, anno tertio septuagesimae septimae Olympiadis, anno major natu quam Socrates. Fuerit igitur aetate Archelai Anaxagorae discipuli atque Cenopidae: namque et hujus mentionem facit. (42) Meminit item et opinionis Parmenidis ac Zenonis de uno, ut maxime sua aetate clarorum; item Abderitae Protagorae, qui omnium consensu Socratis aequalis fuit. Refert autem Athenodorus in octavo Deambulationum libro, quum ad illum Hippocrates venisset, jussisse eum afferri lac, inspectoque dixisse, Et capellae primiparae et nigrae est: unde Hippocratem maxime ejus sollertiam esse admiratum. Sed et puellam Hippocratis comitem primo die ita salutasse, Salve virgo; postridie vero, Salve mulier: fuerat enim puella nocte illa vitata. (43) Mortuum autem esse Democritum tradit Hermippus in hunc modum. Quum jam ex senio deficeret et propinquus videretur morti esse, moerentem sororem, quod in celebritate Thesmothiorum esset moriturus ipsaque caeae (Cerei) vota exsolvere nequiret, bono animo esse jussit panesque calidos sibi quotidie afferre. Eos igitur naribus quum admovisset, vivum se, dum ea celebritas transiret, servavit: ubi vero dies illi

ἀλυπότεα τὸν βίον προήκατο, ὡς φησιν Ἱππάρχος, ἐννέα πρὸς τοῖς ἑκατὸν ἔτη βίου. ἡμεῖς τ' εἰς αὐτὸν ἐν τῇ παμμέτρῳ τοῦτον ἐποίησαμεν τὸν τρόπον·

Καὶ τίς ἔφυ σοφὸς ὧδε, τίς ἔργον ἔρεξε τοσοῦτον  
6 ὅσον ὁ παντοδαχὸς ἤγυσε Δημόκριτος;  
ὁς θάνατον παρόντα τρί' ἤματα δύμασιν ἔσχεν  
καὶ θερμοῖς ἄρτων ἄσθμασιν ἐξένισεν.

τοιοῦτος μὲν ὁ βίος τάνδρός. (44) Δοκεῖ δ' αὐτῷ τάδε·  
Ἄρχαίς εἶναι τῶν ὄλων ἀτόμους καὶ κενόν, τὰ δ' ἄλλα  
10 πάντα δοξάζεσθαι· ἀπείρους τ' εἶναι κόσμους καὶ γεν-  
νητοὺς καὶ φθαρτοὺς. μηδὲν τ' ἐκ τοῦ μὴ ὄντος γίνε-  
σθαι μηδ' εἰς τὸ μὴ ὄν φεیرهσθαι. καὶ τὰς ἀτόμους  
δ' ἀπείρους εἶναι κατὰ μέγεθος καὶ πλῆθος, φέρεσθαι  
δ' ἐν τῷ ὄλῳ διουμιένας. καὶ οὕτω πάντα τὰ συγκρί-  
15 ματα γεννᾶν, πῦρ, ὕδωρ, ἀέρα, γῆν· εἶναι γὰρ καὶ  
ταῦτ' ἐξ ἀτόμων τιῶν συστήματα, ἅπερ εἶναι ἀπαθῆ  
καὶ ἀναλλοίωτα διὰ τὴν στερότητα. τὸν δ' ἥλιον καὶ  
τὴν σελήνην ἐκ τοιούτων λείων καὶ περιφερῶν ὄγκων  
συγκεκρίσθαι, καὶ τὴν ψυχὴν ὁμοίως, ἣν καὶ νοῦν ταύ-  
20 τὸν εἶναι. ὄρᾶν δ' ἡμᾶς κατ' εἰδῶλων ἐμπτώσεις. (45)  
πάντα τε κατ' ἀνάγκην γίνεσθαι, τῆς δίνης αἰτίας οὐσας  
τῆς γενέσεως πάντων, ἣν ἀνάγκην λέγει. τέλος δ' εἶναι  
τὴν εὐθυμίαν, οὗ τὴν αὐτὴν οὔσαν τῇ ἡδονῇ, ὡς ἐνιοὶ  
παρακούσαντες ἐξηγήσαντο, ἀλλὰ κατ' ἣν γαληνῶς καὶ  
25 εὐσταθῶς ἡ ψυχὴ διάγει, ὑπὸ μηδενὸς ταρτατομένη  
φόβου ἢ δεισιδαιμονίας ἢ ἄλλου τινὸς πάθους. καλεῖ  
δ' αὐτὴν καὶ εὐεστῶ καὶ πολλοῖς ἄλλοις ὀνόμασι. ποιητὰ  
δὲ νόμιμα εἶναι, φύσει δ' ἀτόμους καὶ κενόν. καὶ ταῦτα  
μὲν αὐτῷ ἐδόκει. Τὰ δὲ βιβλί' αὐτοῦ καὶ Θρασύλος ἀν-  
30 ἀγέγραφε κατὰ τάξιν οὕτως ὡς περὶ καὶ τὰ Πλάτωνος,  
κατὰ τετραλογίαν. (46) ἔστι δ' ἠθικά μὲν τάδε· Πυθαγό-  
ρης ἡ περὶ τῆς τοῦ σοφοῦ διαθέσεως, περὶ τῶν ἐν Ἄδου,  
Τριτογένεια· τοῦτο δ' ἔστιν ὅτι τρία γίνονται ἐξ αὐτῆς,  
ἃ πάντα τάνθρώπινα συνέχει· περὶ ἀνδραγαθίας ἢ  
35 περὶ ἀρετῆς, Ἀμαλοθείας κέρως, περὶ εὐθυμίας, Ὑπο-  
μνημάτων ἠθικῶν· ἡ γὰρ Εὐεστῶ οὐχ εὐρίσκεται. καὶ  
ταῦτα μὲν τὰ ἠθικά· φυσικά δὲ τάδε· Μέγας διάκο-  
σμος, ὃν οἱ περὶ Θεόφραστον Λευκίππου φασὶν εἶναι·  
Μικρὸς διάκοσμος, Κοσμογραφίη, περὶ τῶν πλανήτων.  
40 περὶ φύσεως πρῶτων, περὶ ἀνθρώπου φύσεως ἢ περὶ σαρ-  
κὸς β', περὶ νοῦ, περὶ αἰσθησιῶν· ταῦτά τινες ὁμοῦ γρά-  
φοντες περὶ ψυχῆς ἐπιγράφουσι· περὶ χυμῶν, περὶ  
χροῶν, (47) περὶ τῶν διαφερόντων ῥυσμῶν, περὶ ἀμει-  
ψιρυσμῶν· Κρατυντήρια, ὅπερ ἔστιν ἐπικραντικά τῶν  
45 προειρημένων· περὶ εἰδῶλων ἢ περὶ προνοίας, περὶ  
λοιμῶν ἢ λοιμικῶν κακῶν α' β' γ', ἀπορημάτων\*. ταῦτα  
καὶ περὶ φύσεως. τὰ δ' ἀσύντακτα ἔστι τάδε· Αἰτίαι  
οὐρανίαι, Αἰτίαι ἀέριοι, Αἰτίαι ἐπίπεδοι, Αἰτίαι περὶ  
πυρὸς καὶ τῶν ἐν πυρὶ, Αἰτίαι περὶ φωνῶν, Αἰτίαι περὶ  
50 σπερμάτων καὶ φυτῶν καὶ καρπῶν, Αἰτίαι περὶ ζώων  
γ', Αἰτίαι σύμμικτοι, περὶ τῆς λίθου. ταῦτα καὶ τὰ  
ἀσύντακτα. μαθηματικά δὲ τάδε· περὶ διαφορῆς γνώ-  
μονος ἢ περὶ ψαύσεως κύκλου καὶ σφαίρης, περὶ γεω-

transierunt (tres autem erant) quietissime ac minimo dolore  
concluit vitam, ut Hipparchus ait, centesimo et nono aetatis  
anno. Nosque in eum in Pammetro carmen fecimus hocce :

Quisnam tam sapiens visus, quis tale patravit  
unquam, quale sciens omnia Democritus?  
Triduo is adstantem Mortem retinebat apud se,  
et calido cocti panis odore aluit.

12 Hominis igitur vita ad eum habet modum. (44) Sunt au-  
tem ejus placita haec : Principia omnium esse atomos atque  
inane, cetera cuncta in opinione sita esse. Infinitos esse  
mundos, generationi et corruptioni obnoxios. Nihil ex  
eo quod non sit fieri, neque in id quod haudquaquam sit  
corrumpti. Atomos praeterea et magnitudine et numero esse  
infinitas ferrique in toto ac rotari. Atque ita concretiones  
omnes gignere, ignem, aquam, aerem, terram : quippe et  
haec ex atomis quibusdam constare, esseque passioni et im-  
mutationi ob firmitatem ac soliditatem minime obnoxia.  
Solem item et lunam ex hujusmodi lavibus ac rotundis mas-  
sis esse compositam, animamque similiter, quam idem esse  
quod mentem dicit. Cernere nos incidentibus in obtutu  
nostros rerum imaginibus. (45) Cunctaque secundum ne-  
cessitatem fieri, quum sit vertigo causa generationis omnium.  
quam necessitatem dicit. Finem vero esse rectum quib-  
tumque animi statum, quam εὐθυμίαν vocat, quae non  
idem sit quod voluptas, ut quidam male intelligentes acce-  
perunt, verum secundum quam animus magna tranquillitate  
constantiaque beatus est, dum nullo metu, nulla supersti-  
tione aut alia quavis perturbatione agitur. Eandem vero  
3 et εὐεστῶ appellat compluribusque aliis nominibus. Jus  
et fas ab hominibus factum, natura vero esse atomos atque  
inane. Et haec quidem ejus sunt placita. Ceterum ipsius  
libros et Thrasylus notavit atque in ordinem digessit sicuti  
Platonis, secundum tetralogiam. (46) Sunt autem morales  
hi : Pythagoras de affectu sapientis, de iis quae sunt apud  
inferos, Tritogenia, hoc est, quod ex ea tria fiant quae  
humana cuncta contineant; de probitate seu de virtute,  
Amaltheae cornu, de recto statu animi, Commentarie-  
rum moralium : nam is quem appellavit Euesto non inve-  
nitur. Atque isti quidem morales. Porro naturales hi :  
Magnus diacosmus, quem Theophrastus Leucippi esse ait,  
Parvus diacosmus, Cosmographia, de sideribus vagis, de  
natura primus, de natura hominis sive de carne duo, de  
mente, de sensibus : hos quidam simul scribentes de anima  
inscribunt; de liquo ribus, de coloribus, (47) de differenti-  
bus figuris, de permutationibus figurarum, Confirmatoria,  
hoc est, judicio approbantia ea quae supra dicta sunt; di-  
imaginibus sive de providentia, de pestibus sive de pesti-  
lentibus malis tres, Questionum \*. Et isti quidem natu-  
rales. Porro miscellanei sunt hi : Coelestes causae, Aeriae  
causae, Rerum terrestrium causae, Causae de igne et his quae  
sunt in igne, Causae de vocibus, Causae de seminibus, arbo-  
ribus, plantis et fructibus, Causae de animalibus tres, Causae  
promiscuae, de magnetide lapide. Et hi quidem miscella-  
nei. Mathematici vero hi sunt : de gnomonis differentia sive

μετρίας ἢ Γεωμετρικῶν, Ἀριθμοί, περὶ \* ἀλόγων γραμμῶν καὶ ναστῶν β', Ἐκπετάσματα, (48) Μέγας ἐνιαυτός ἢ Ἀστρονομίης παράπηγμα, Ἄμμιλλα Κλεψύδρης, Οὐρανογραφίη, Γεωγραφίη, Πολογραφίη, Ἀκτινογραφίη. τσαῦτα καὶ τὰ μαθηματικά. μουσικὰ δὲ τάδε· περὶ ῥυθμῶν καὶ ἁρμονίης, περὶ ποιήσιος, περὶ καλλοσύνης ἐπέων, περὶ εὐφρόνων καὶ δυσφρόνων γραμμάτων, περὶ Ὀμήρου ἢ ὄρθοεπειῆς καὶ γλωσσέων, περὶ αἰοδῆς, περὶ ῥημάτων, Ὀνομαστικόν. τσαῦτα καὶ τὰ μουσικά. τεχνικὰ δὲ τάδε· Πρόγνωσις, περὶ διαίτης ἢ Διαιτητικόν ἢ Ἱητρικὴ γνώμη, Αἰτίαι περὶ ἀκαριῶν καὶ ἐπικαριῶν, περὶ γεωργίης ἢ Γεωργικόν, περὶ ζωγραφίης, Τακτικόν καὶ Ὀπλομαχικόν. τσαῦτα καὶ τάδε. (49) τάττουσι δὲ τινες κατ' ἰδίαν ἐκ τῶν ὑπονημάτων καὶ ταῦτα τὸ περὶ τῶν ἐν Βαβυλῶνι ἱερῶν γραμμάτων, περὶ τῶν ἐν Μερῶν ἱερῶν γραμμάτων, Ὀκεανοῦ περιήλους, περὶ ἱστορίας, Χαλδαϊκὸς λόγος, Φρύγιος λόγος, περὶ πυρετοῦ καὶ τῶν ἀπὸ νόσου βησσάντων, Νομικὰ αἴτια, Χειρόκμητα ἢ προβλήματα. τὰ δ' ἄλλα ὅσα τινὲς ἀναφέρουσι εἰς αὐτὸν τὰ μὲν ἐκ τῶν αὐτοῦ διασκευάσται, τὰ δ' ὁμολογουμένως ἐστὶν ἀλλότρια. ταῦτα καὶ περὶ τῶν βιβλίων αὐτοῦ καὶ τσαῦτα. Γεγόνασι δὲ Δημόκριτοι ἐξ· πρώτος αὐτὸς οὗ- I 4  
 τας, δεύτερος Χίος μουσικὸς κατὰ τὸν αὐτὸν χρόνον, τρίτος ἀνδριαντοποιὸς οὐ μέμνηται Ἀντίγονος, τέταρτος περὶ τοῦ ἱεροῦ τοῦ ἐν Ἐφέσῳ γεγραφὸς καὶ τῆς πόλεως Σαμοθράκης, πέμπτος ποιητὴς ἐπιγραμμάτων σαφῆς καὶ ἀνθρῶς, ἕκτος Περγαμηνὸς ἀπὸ ῥητορικῶν λόγων.

de contactu circuli et sphaerae, de geometria sive Geometricum, Numeri, de \* ratione carentibus ac solidis lineis duo, Explicationes, (48) Magnus annus sive Astronomica regula, Certamen Clepsydrae, Coeli descriptio, Terrae descriptio, Poli descriptio, Radium descriptio. Hactenus mathematica. De musica hi sunt : de rhythmis et harmonia, de poesi, de carminum venustate, de consonis et dissonis literis, de Homero sive de virtute orationis verbisque obsolete, de cantu, de dictionibus, Index nominum. Hæc ille de musica. De iis quæ sub artem cadunt hæc scripsit : Prognostica, de victu sive Ratio victus sive Medica sententia, Causæ de intempestivis et de tempestivis, de agricultura sive Georgicum, de pictura, de re militari et armis ad pugnandum necessariis. De his hactenus. (49) Sunt qui seorsum ex commentariis hæc quoque constituent, de sacris in Babylone literis, de sacris in Meroe literis, Oceani navigatio, de historia, Chaldaicus sermo, Phrygius sermo, de febre et de iis quæ ex morbo tussi laborant, Legum origines, Manu propria tractata, sive Problemata. Cetera quæ ad illum quidam referunt, partim ex ejus scriptis deprompta et aliter disposita sunt, partim omnium consensu spuria. Hæc de illius libris hactenus. Sex autem fuere Democriti : primus hic ipse, secundus Chius musicus eodem tempore, tertius sculptor, quibus Antigonos meminit, quartus qui de templo quod est Ephesi scripsit et civitate Samothracia, quintus epigrammatum poeta clarus et floridus, sextus Pergamenus de rhetorica disciplina.

## ΚΕΦ. Η'.

## ΠΡΩΤΑΓΟΡΑΣ.

50. Πρωταγόρας Ἀρτέμιονος ἢ, ὡς Ἀπολλόδωρος καὶ I  
 Δείων ἐν Περσικῶς, Μαϊανδρίου Ἀβδηρίτης, καθὰ  
 φησιν Ἡρακλείδης ὁ Ποντικὸς ἐν τοῖς περὶ νόμων, ὅς  
 καὶ Θουρίσιος νόμους γράψαι φησιν αὐτόν· ὡς δ' Εὐπόλις  
 ἐν Κόλαξι, Τήιος φησὶ γάρ,

Ἐνδὸν μὲν ἐστὶ Πρωταγόρας ὁ Τήιος.

οὗτος καὶ Πρόδικος ὁ Κεῖος λόγους ἀναγινώσκοντες ἤρα-  
 νίζοντο καὶ Πλάτων ἐν τῷ Πρωταγόρᾳ φησὶ βαρύφων-  
 νον εἶναι τὸν Πρόδικον. διήκουσε δ' ὁ Πρωταγόρας 2  
 Δημοκρίτου. ἐκαλειτό τε Σοφία, ὡς φησὶ Φαβιωρῖνος  
 ἐν παντοδαπῇ ἱστορίᾳ. (61) καὶ πρώτος ἐφη δύο λό- 3  
 γους εἶναι περὶ παντὸς πράγματος ἀντικειμένου ἀλλή-  
 λως οἷς καὶ συνηρώτα, πρώτος τοῦτο πράξας. ἀλλὰ  
 καὶ ἤρξατό που τοῦτον τὸν τρόπον· « Πάντων χρημά-  
 των μέτρον ἄνθρωπος, τῶν μὲν ὄντων ὡς ἐστί, τῶν  
 δ' οὐκ ὄντων ὡς οὐκ ἐστίν. » ἔλεγέ τε μηδὲν εἶναι  
 ἄλογον παρὰ τὰς αἰσθήσεις, καθὰ καὶ Πλάτων φησὶν  
 ἐν Θεαιτήτῳ, καὶ πάντ' εἶναι ἀληθῆ. καὶ ἀλλαγῶ  
 δὲ τοῦτον ἤρξατο τὸν τρόπον· « Περὶ μὲν θεῶν οὐκ ἔχω  
 εἰδέναι οὐδ' ὡς εἰσίν, οὐδ' ὡς οὐκ εἰσίν· πολλὰ γάρ τὰ

## CAP. VIII.

## PROTAGORAS.

50. Protagoras Artemonis sive, ut Apollodoros et Dinon  
 in Persicis ait, Maeandrii filius, Abderites, ut Heraclides  
 Ponticus in libris de Legibus tradidit, qui illum et Thuriis  
 leges dedisse ait; ut autem Eupolis in Assentatoribus, Teius  
 fuit : ait enim,

Est intus ille Protagoras vir Teius.

Hic et Prodicus Ceus libros prælegentes inde emolumenta  
 capiebant : Plato enim in Protogora gravi voce fuisse Pro-  
 dicum ait. Audivit autem Protagoras Democritum, voca-  
 baturque Sapientia, ut Favorinus in Omnimoda historia  
 refert. (51) Primusque dixit duas omnium rerum esse ratios  
 refertens invicem contrarias : quibus etiam in argumentando  
 utebatur, primus hoc agens. Quin etiam\* in hunc aliquo  
 loco cæpit modum : *Omnium rerum modus et mensura  
 homo est, earum quidem quæ sunt, ut sunt; quæ vero  
 non sunt, ut non sunt.* Dicebatque nihil esse animam præ-  
 ter sensus, sicut et Plato refert in Theæteto, omniaque esse  
 vera. Alio autem in loco in hunc cæpit modum : *De diis qui-  
 dem statuere nequeo, neque an sint, neque an non sint :  
 sunt enim plurima quæ id scire prohibeant, et summa*

κωλύοντα εἶδέναι, ἢ τ' ἀδηλότῃ καὶ βραχὺς ὢν ὁ βίος τοῦ ἀνθρώπου. » (52) διὰ ταύτην δὲ τὴν ἀρχὴν τοῦ συγγράμματος ἐξεβλήθη πρὸς Ἀθηναίων· καὶ τὰ βιβλί' αὐτοῦ κατέκαυσαν ἐν τῇ ἀγορᾷ, ὑπὸ κήρυκι ἀναλεξάμενοι παρ' ἐκάστου τῶν κεκτημένων. οὗτος πρῶτος μισθὸν εἰσπράξατο μνᾶς ἑκατόν· καὶ πρῶτος μέρη χρόνου διώρισεν καὶ καιροῦ δύναμιν ἐξέθετο καὶ λόγων ἀγῶνας ἔθετο καὶ σοφίσματα τοῖς πραγματολογοῦσι προσήγαγε· καὶ τὴν διάνοιαν ἀφείκε πρὸς τούνομα διελέχθη καὶ τὸ νῦν ἐπιπολάζον γένος τῶν ἑριστικῶν ἐγέννησεν· ἵνα καὶ Τιμων φησὶ περὶ αὐτοῦ,

Πρωταγόρης τ' ἐπίμικτος ἐριζέμεναι εὖ εἰδώς.

(53) οὗτος καὶ τὸ Σωκρατικὸν εἶδος τῶν λόγων πρῶτος ἐκίνησε. καὶ τὸν Ἀντισθένης λόγον τὸν πειρώμενον ἀποδεικνύειν ὡς οὐκ ἔστιν ἀντιλέγειν, οὗτος πρῶτος διείλεκται, καθά φησι Πλάτων ἐν Εὐθυδημῷ. καὶ πρῶτος κατέδειξε τὰς πρὸς τὰς θέσεις ἐπιχειρήσεις, ὡς φησὶν Ἀρτεμίδωρος ὁ διαλεκτικὸς ἐν τῷ πρὸς Χρύσιππον. καὶ πρῶτος τὴν καλουμένην τύλην, ἐφ' ἧς τὰ φορτία βασιτάζουσιν, εὔρεν, ὡς φησὶν Ἀριστοτέλης ἐν τῷ περὶ παιδείας· φορμοφόρος γὰρ ἦν, ὡς καὶ Ἐπίκουρος πού φησι. καὶ τοῦτον τὸν τρόπον ἤρθη πρὸς Δημόκριτον, ζύλα δεδεκῶς ὀρθεῖς. διεῖλε τε τὸν λόγον πρῶτος εἰς τέτταρα, εὐχολήν, ἐρώτησιν, ἀπόκρισιν, ἐντολήν· (54) οἱ δὲ, εἰς ἐπτά, διτήγασιν, ἐρώτησιν, ἀπόκρισιν, ἐντολήν, ἀπαγγελίαν, εὐχολήν, κλήσιν, οὐκ καὶ πυθμένας εἶπε λόγων. Ἀλκιδάμας δὲ τέτταρας λόγους φησὶ, φάσιν, ἀπόφασιν, ἐρώτησιν, προσαγορεύουσιν. πρῶτον δὲ τῶν λόγων ἑαυτοῦ ἀνέγνω τὸν περὶ θεῶν, οὗ τὴν ἀρχὴν ἄνω παρεθέμεθα· ἀνέγνω δ' Ἀθηναίους ἐν τῇ Εὐριπίδου οἰκίᾳ ἢ, ὡς τινες, ἐν τῇ Μεγακλείδου· ἄλλοι δ' ἐν Λυκείῳ, μαθητοῦ τὴν φωνὴν αὐτῷ χρησάμενος Ἀρχαγόρου τοῦ Θεοδότου. κατηγορήσει δ' αὐτοῦ Πυθόδωρος Πολυζέλου, εἰς τὸν τετρακοσίω· Ἀριστοτέλης δ' Εὐαθλόων φησὶ. (55) Ἔστι δὲ τὰ σωζόμενα αὐτοῦ βιβλία τὰδε· Τέχνη ἑριστικῶν, περὶ πάλης, περὶ τῶν μαθημάτων, περὶ πολιτείας, περὶ φιλοτιμίας, περὶ ἀρετῶν, περὶ τῆς ἐν ἀρχῇ καταστάσεως, περὶ τῶν ἐν Ἄδου, περὶ τῶν οὐκ ὀρθῶς τοῖς ἀνθρώποις πρᾶσσομένων, Πρωτακτικὸς, Δίκη ὑπὲρ μισθοῦ, Ἀντιλογίῶν δύο. καὶ ταῦτα μὲν αὐτῷ τὰ βιβλία. γέγραψε δὲ καὶ Πλάτων εἰς αὐτὸν διάλογον. Φησὶ δὲ Φιλόχορος, πλεόντος αὐτοῦ ἐς Σικελίαν, τὴν ναῦν καταποντωθῆναι· καὶ τοῦτο αἰνίττεσθαι Εὐριπίδῳ ἐν τῷ Ἰζιονί. ἔνιοι δὲ κατὰ τὴν ὁδὸν τελευτήσαι αὐτόν, βιώσαντα ἔτη πρὸς τὰ ἐνενήκοντα· (56) Ἀπολλόδωρος δὲ φησὶν ἑξῶς μὴ ἑκοντα, σοφιστεῦσαι δὲ τεσσαράκοντα καὶ ἀκμάζειν κατὰ τὴν τετάρτην καὶ ὀγδοηκοστὴν Ὀλυμπιάδα· ἔστι καὶ εἰς τοῦτον ἡμῶν οὗτος ἔχρον.

Καὶ σεῦ, Πρωταγόρη, φάτιν ἔκλυον, ὡς ἄρ' Ἀθηναίων ἰὼν καθ' ὁδὸν πρέσβυς ἐὼν ἔθανες· [νέων

rei obscuritas et brevis hominum vita. (52) Ob hoc utem ille principium operis pulsus ab Atheniensibus est, librique illius in foro cremati sunt, præconis voce a singulis, qui illos habebant, requisiti. Hic primus mercedis minas centum exegit; item primus temporis partes definiit opportunitatisque vim exposuit, porro orationum certamina instituit et sophismata iis qui contentionis studio delectantur induxit; item omissa mente contra nomen disputavit: leve illud contentionis genus quod nunc obtinet genuit: unde etiam Timon de eo ait,

Protagoras mixtus, simul et contendere doctus.

(53) Hic et Socraticum dicendi genus primus movit. Antisthenisque rationem qua demonstrare nititur contrarium non posse, ut Plato in Euthydemo tradit, primus iste invenit. Primusque, ut ait Artemidorus dialecticus in libro adversus Chrysippum, argumenta ad propositas quaestiones docuit. Ac primus quam nuncupavit culcitam, in qua onera portant, invenit, ut Aristoteles in libro de Disquisitione ait: erat enim bajulus, ut etiam Epicurus alicubi memorat. Atque hunc in modum Democrito innotuit, quum ligna scilicet et concinne colligasset ab eo conspectus. Divisit autem orationem primus in quattuor, præcationem, interrogationem, responsionem, præceptum: (54) alii septem in partes distinxisse aiunt, narrationem, interrogationem, responsionem, præceptum, relationem, præcationem, vocatationem, quas etiam fundamenta orationis dixit. Porro Alkidamas orationis quattuor partes dixit, affirmationem, negationem, interrogationem, appellationem. Primum vero librorum suorum de diis recitavit eum cujus initium supra posuimus. Recitavit autem Athenis in Euripidis sive, ut quidam volunt, in Megacledis domo: alii in Lyceo dicunt, Archagora Theodoti filio discipulo vocem suam ipsi commendante. Accusavit eum Pythodorus Polyzei filius, unus ex quadringentis: Aristoteles autem Euathlum accusasse ait. (55) Sunt autem qui supersunt ejus libri hi: Ars contentionis, de lucta, de disciplinis, de republica, de ambitione, de virtutibus, de prisco statu, de iis quæ sunt apud inferos, de iis quæ non recte ab hominibus geruntur, de præceptis, Oratio ad iudices pro mercede, Contradictionum duo. Et hi quidem habentur ejus libri. Scripsit autem et Plato dialogum in eum. Refert Philochorus, eo navigante in Siciliam, naufragum qua ferebatur submersam fuisse: idque Euripidem in Ixione significare. Quidam illum in via defecisse iter appetentem, quum ad nonagesimum ætatis pervenisset annum: Apollodorus septuaginta tradit, in studiis autem philo-sophicis versatum annos quadraginta, ac circa octogesimam quartam Olympiadem claruisse. Est et in hunc nostrum ita se habens epigramma:

De te, Protagora, discedentem, audio, Athenis jam vetulum media mortem obiisse via:

εἶλετο γάρ σε φυγεῖν Κέκροπος πόλις· ἀλλὰ σὺ μὲν  
[που  
Παλλάδος ἄστου φύγες, Πλουτέα δ' οὐκ ἔφυγες.

Cecropis urbs pepulit, potuisti Palladis urbem  
linquere, non potuit Styx violenta fugi.

λέγεται δὲ ποτ' αὐτὸν ἀπαιτοῦντα τὸν μισθὸν Εὐαθλον τὸν μαθητὴν, ἔκεινος εἰπόντος, « ἀλλ' οὐδέπω νίκην νενίκηκα, » εἰπεῖν, « ἀλλ' ἐγὼ μὲν ἂν νικήσω, στί ἐγὼ ἐνίκησα λαβεῖν με δεῖ· ἐάν δὲ σὺ, στί σύ. » \* Γέγονε δὲ καὶ ἄλλος Πρωταγόρας ἀστρολόγος, εἰς δὲν καὶ Εὐφορίων ἐπικήδειον ἔγραψε· καὶ τρίτος στωϊκὸς φιλόσοφος.

8 Fertur, quum mercedem aliquando exigeret ab Euathlo ipsius discipulo isque diceret, Sed nondum in judicio causam obtinui, dixisse, At si ego vincam, oportet me mercedem accipere quia vici; sin tu viceris, quia tu vicisti. \* Fuit autem et alius Protagoras astrologus, in quem et Euphorion epicedium scripsit; tertiusque Stoicus philosophus.

## ΚΕΦ. Θ'.

## ΔΙΟΓΕΝΗΣ ΑΠΟΛΛΩΝΙΑΤΗΣ.

57. Διογένης Ἀπολλοθέμιδος Ἀπολλωνιάτης, ἀνηρ φυσικὸς καὶ ἄγαν ἐλλόγιμος. ἤκουσε δὲ, ὡς φησιν Ἀντισθένης, Ἀναξιμένου. ἦν δὲ τοῖς χρόνοις κατ' Ἀναξάγοραν. τούτων φησιν ὁ Φαληρεὺς Δημήτριος ἐν τῇ Σωκράτους ἀπολογία διὰ μέγαν φθόνον μικροῦ κινδυνεύσαι Ἀθήνησιν. Ἐδόκει δὲ αὐτῷ τάδε· Στοιχεῖον εἶναι τὸν ἀέρα, κόσμους ἀπείρους καὶ κενὸν ἀπειρὸν τὸν τ' ἀέρα πυκνούμενον καὶ ἀραιούμενον γεννητικὸν εἶναι τῶν κόσμων· οὐδὲν ἐκ τοῦ μὴ ὄντος γίνεσθαι ὡδ' εἰς τὸ μὴ δὲν φθειρέσθαι· τὴν γῆν στρογγύλην, ἐρημισμένην ἐν τῷ μέσῳ, τῆς σύστασιν εἰληφύϊαν κατὰ τὴν ἐκ τοῦ θερμοῦ περιφορὰν καὶ πῆξιν ὑπὸ τοῦ ψυχροῦ. ἀρχὴ δὲ αὐτῷ τοῦ συγγράμματος ἦδε· « Λόγου παντὸς ἀρχόμενον δοκέει μοι χρεῶν εἶναι τὴν ἀρχὴν ἀνυμφισθέντων παρέχεσθαι, τὴν δ' ἐρμηνεῖαν ἀπλῆν καὶ σεμνήν. »

57. Diogenes Apollonemidius filius Apolloniatas, vir physicus et imprimis clarus. Anaximenes auditorem fuisse Antisthenes tradit. Fuit autem Anaxagoræ temporibus. Hunc ait Phalereus Demetrius in Socratis Defensione Athenis propter magnum invidiam vix evasisse quin capitis damnaretur. Ejus placita hæc fuerunt: Elementum esse aerem, mundos infinitos et inane infinitum. densatumque aerem acrarescentem mundos gignere: nihil ex eo quod non sit fieri neque in id quod non sit corrumpi: terram esse rotundam atque in medio infixam, eamque cepisse compagem secundum illam quæ ex calido est circumferentiam, ex frigido concretionem ac soliditatem accepisse. Est autem initium operis ejus hocce: *In quacunqve doctrina tradenda secundum meam sententiam oportet principium statuere certum et evidens, et oratione uti simplici ac gravi.*

## ΚΕΦ. Ι'.

## ΑΝΑΞΑΡΧΟΣ.

58. Ἀναξάρχος Ἀβδηρίτης. οὗτος διήκουσε Διογένους τοῦ Σμυρναίου· οἱ δὲ, Μητροδώρου τοῦ Χίου, δεῖλεγε μὴδ' αὐτὸ τοῦτ' εἰδέναι στί οὐδὲν οἶδε. Μητροδώρον δὲ Νέσσου τοῦ Χίου, οἱ δὲ Δημοκρίτου φασὶν ἀκοῦσαι. ὁ δ' οὖν Ἀναξάρχος καὶ Ἀλεξάνδρῳ συνῆν καὶ ἔκμαζε κατὰ τὴν δεκάτην καὶ ἑκατοστὴν Ὀλυμπιάδα. καὶ εἶχεν ἐχθρὸν Νικοκρέοντα τὸν Κύπρου τύραννον· καὶ ποτ' ἐν συμποσίῳ τοῦ Ἀλεξάνδρου ἐρωτήσαντος αὐτὸν τί ἔρα δοκεῖ τὸ δεῖπνον, εἰπεῖν φασιν, « ὦ βασιλεῦ, πάντα πολυτελῶς· ἔδει δὲ λοιπὸν κεφαλὴν σατράπου πινὸς παρατεθεῖσθαι. » ἀπορρίπτων πρὸς τὸν Νικοκρέοντα. (58) ὁ δὲ μνησικαχῆσας μετὰ τὴν τελευταίαν τοῦ βασιλέως στί πλέον ἀκουσίως προσηνήχθη τῇ Κύπρῳ· ὁ Ἀναξάρχος, συλλαβὸν αὐτὸν καὶ εἰς δῖμον βαλὼν ἐκείλευσε σιδηροῖς ἐπέροισι τύπτεσθαι. τὸν δ' οὐ φροντιστὰν τῆς τιμωρίας εἰπεῖν ἐκεῖνο δὴ τὸ περιφερόμενον, Πτίσσε, πτίσσε τὸν Ἀναξάρχου θύλακον, Ἀναξάρχων

58. Anaxarchus Abderites. Is Diogenis Smyrnai auditor fuit; alii Metrodori Chii auditorem tradunt, qui se ne id quidem scire dicebat quod nihil sciret. Porro Metrodorum alii Nessum Chium, alii Democritum audisse tradunt. Anaxarchus igitur cum Alexandro rege erat, floruitque circa centesimam et decimam Olympiadem. Inimicum autem habuit Nicocreontem Cyprî tyrannum: et quum illum Alexander aliquando in convivio rogasset, quidnam de cæna illa sentiret, dixisse ferunt, Cuncta permagnifice, o rex: verum oportebat insuper caput satrapæ cujusdam apponi; in Nicocreontem id jacens. (59) Hoc ille ægre ferens, memor injuriæ post mortem regis quum navi ferretur Anaxarchus invitusque applicuisset Cyprum, comprehensum eum in mortarium injecti jussitque ferreis malleis cædi. Tum illum nihil cruciatus curantem celebre illud dictum edidisse aiunt, Tunde Anaxarchi cullenni,

δ' οὐ πτίσεις. κελύσαντος δὲ τοῦ Νικοκρέοντος καὶ τὴν γλώτταν αὐτοῦ ἐκτμηθῆναι, λόγος ἀποτραγόντα προσπύσαι αὐτῷ. καὶ ἔστιν ἡμῶν εἰς αὐτὸν οὕτως (ἔχον)·

- 6 Πτίσετε, Νικοκρέων, ἔτι καὶ μάλα· θύλακός ἐστι· πτίσσει· Ἀνάξαρχος δ' ἐν Διός ἐστι πάλαι. καὶ σὲ διαστείλασα γνάφος ὀλίγον τάδε λέξει ῥήματα Φερσεφόνη, Ἔρρε μωλωθρὲ κακέ.

(60) Οὗτος διὰ τὴν ἀπάθειαν καὶ εὐκολίαν τοῦ βίου 3

- 10 Εὐδαιμονικὸς ἐκαλεῖτο καὶ ἦν ἐκ τοῦ βράστου δυνατὸς σωφρονίζειν. τὸν γοῦν Ἀλέξανδρον οἰόμενον εἶναι θεὸν ἐπέστρεψεν· ἐπειδὴ γὰρ ἐκ τινος πληγῆς εἶδεν αὐτῷ καταρρέον αἷμα, δείξας τῇ χειρὶ πρὸς αὐτὸν φησι, « τοῦτι μὲν αἷμα καὶ οὐκ

- 15 ἰχώρ οἷός περ τε βέει μακάρεσσι θεοῖσι. »

Πλούταρχος δ' αὐτὸν Ἀλέξανδρον τοῦτο λέξει πρὸς τοὺς φίλους φησί. ἀλλὰ καὶ ἄλλοτε προπίνοντα αὐτῷ τὸν Ἀνάξαρχον δείξαι τὴν κύλικα καὶ εἰπεῖν

Βεβλήσεται τις θεῶν βροτησίᾳ χειρὶ.

### ΚΕΦ. ΙΑ'.

### ΠΥΡΡΩΝ.

- 20 61. Πύρρων Ἡλείος Πλειστάρχου μὲν ἦν υἱός, 1  
καθὰ καὶ Διοκλῆς ἱστορεῖ· ὡς φησι δ' Ἀπολλόδωρος 2  
ἐν Χρονικοῖς, πρότερον ἦν ζωγράφος, καὶ ἤκουσε Βρύ-  
σωνος τοῦ Στιλπώνος, ὡς Ἀλέξανδρος ἐν Διαδογαῖς,  
εἶτ' Ἀναξάρχου ξυνακολουθῶν πανταχοῦ, ὡς καὶ τοῖς  
25 Γυμνοσοφισταῖς ἐν Ἰνδία συμμιζαί καὶ τοῖς Μάγοις.  
ἔθεν γενναϊότατα δοκεῖ φιλοσοφῆσαι, τὸ τῆς ἀκαταλη- 3  
ψίας καὶ ἐποχῆς εἶδος εἰσαγαγών, ὡς Ἀσκανίος ὁ Ἀδθη-  
ρίτης φησίν· οὐδὲν γὰρ ἐφασκεν οὔτε καλὸν οὔτ' αἰσχρὸν  
οὔτε δίκαιον οὔτ' ἀδίκον· καὶ ὁμοίως ἐπὶ πάντων  
30 μηδὲν εἶναι τῇ ἀληθείᾳ, νόμῳ δὲ καὶ ἔθει πάντα τοὺς  
ἀνθρώπους πράττειν· οὐ γὰρ μᾶλλον τὸδε ἢ τὸδε εἶναι  
ἕκαστον. (62) ἀκολουθῶν δ' ἦν καὶ τῷ βίῳ, μηδὲν  
ἐκτρεπόμενος μηδὲ φυλαττόμενος, ἅπαντα ὑφιστάμε-  
νος, ἀμάχας, εἰ τύχοι, καὶ κρημνοὺς καὶ κύνας καὶ  
35 ὄλις μηδὲν ταῖς αἰσθήσεσιν ἐπιτρέπων. σώζεσθαι  
μέντοι, καθὰ φασιν οἱ περὶ τὸν Καρύστιον Ἀντίγονον,  
ὑπὸ τῶν γνωρίμων παρακολουθούτων. Αἰνεσίδημος  
δὲ φησι φιλοσοφεῖν μὲν αὐτὸν κατὰ τὸν τῆς ἐποχῆς λό-  
γον, μὴ μέντοι γ' ἀπροοράτως ἕκαστα πράττειν. Ὁ 4  
40 δὲ πρὸς τὰ ἐνεγκόντα ἔτη κατεβίω. Ἀντίγονος δὲ  
φησὶν ὁ Καρύστιος ἐν τῷ περὶ Πύρρωνος τάδε περὶ αὐ-  
τοῦ, ὅτι τὴν ἀρχὴν ἀδοξός τ' ἦν καὶ πένης καὶ ζω-  
γράφος. σώζεσθαι τ' αὐτοῦ ἐν Ἡλίδι ἐν τῷ γυμνασίῳ  
λαμπαδιστὰς μετρίως ἔχοντας. (63) ἐκπατεῖν τ' αὐ-  
τὸν καὶ ἐρημάζειν, σπανίως ποτ' ἐπιφαινόμενον τοῖς  
οἰκοῖ. τοῦτο δὲ ποιεῖν ἀκούσαντα Ἰνδοῦ τινος ὀνειδί-

nam Anaxarchum nihil tundis. Jubente vero illo ipsam etiam linguam praecidi, fama est praecisam mordicus in ejus faciem conspuisse. Est etiam nostrum in ipsam tale carmen :

Tundite, Nicocreo, magis usque : hoc nil nisi sacrus :  
tundite : Anaxarchus jam Jovis aulam adiit.  
Et te tormentis lacerans Plutonia conjux,  
Improbe, mox dicet, tute peri molitor.

(60) Hic ob animi tranquillitatem et vitae facilitatem Fortunatus appellabatur : eratque talis qui facillime potest homines ad bonam frugem revocare. Itaque Alexandrum deum se esse arbitrarentem convertit : quum enim ex ictu quodam sanguinem illi fluere vidisset, digito ostendens ita affatus est : Hoc quidem sanguis est, non autem

Ille cruor superum mittunt quem corda deorum.

Plutarchus vero Alexandrum ipsum amicis hoc dixisse refert. Alias item Anaxarchum, illi quum praebisset, ostendens calicem et dixisse,

Ferietur divorum aliquis humana manu.

### CAP. XI.

### PYRRHO.

61. Pyrrho Eleus Plistarchum habuit patrem, quod etiam Diocles tradit; ut vero Apollodorus ait in Chronicis, pictor fuit primum atque, ut Alexander in Successionibus scribit, Brysonem Stilponis filium audivit, deinde Anaxarchum, illi ubique adhaerens, ita ut Gymnosopistas quoque in India adierit Magisque congressus sit. Unde et nobilissime philosophatus videtur, inducta quidem ratione quae nihil comprehendi posse assensumque retinendum diceret, ut Ascanius Abderites auctor est : negabat enim quicquam honestum esse aut turpe, justum vel injustum : eadem ratione et in omnibus nihil vere esse, sed lege atque consuetudine cuncta homines facere : neque enim esse quicquam istud potius quam illud. (62) Consequens ad haec illi et vita erat : nihil quippe declinans nihilque devitans sustinebat omnia, exempli causa currus et praerupta et canes, omnino nihil sensibus permittens. Servabatur autem, ut Carystius Antigonus refert, a necessariis ipsum sequentibus. Porro Aenesidemus ipsum de assensu quidem retinendo philosophatum esse tradit, non tamen imprudenter gessisse simpliciter. Ceterum Antigonus Carystius in libro quem de Pyrrhone scripsit, haec de illo memorat, ipsum principio quidem obscurum et pauperem pictoremque fuisse : servarique ejus in Elide in gymnasio lampadophoros mediocriter pictos. (63) Eandemque digressum esse e consortio hominum et in locis desertis degere solitum, adeo ut raro a propinquis conspiceretur. Hoc autem idcirco facere, quod audisset Iadum quendam

ἴσως Ἀναξάρχῳ ὡς οὐκ ἂν ἕτερόν τινα διδάξει οὐ-  
 πακ ἀγαθόν, αὐτὸς αὐτὰς βασιλικὰς θεραπεύων. αἰ  
 εἶναι ἐν τῷ αὐτῷ καταστήματι, ὅςτ' εἰ καὶ τις αὐ-  
 τὸν καταλίποι μεταξὺ λέγοντα, αὐτῷ διαπεραίνειν τὸν  
 ὄγον, καίτοι κεκινημένον ὄντα ἐν νεότητι. πολλάκις,  
 ἦσι, καὶ ἀπεδήμει, μηδενὶ προειπών, καὶ συνερρέμ-  
 εῖτο ὁστίσιν ἔτυχεν. καὶ ποτ' Ἀναξάρχου εἰς τέλμα  
 μπεσόντος, παρῆλθεν οὐ βοηθήσας· τινῶν δ' αἰτιωμέ-  
 ων, αὐτὸς Ἀναξάρχος ἐπήγει τὸ ἀδιάφορον καὶ ἄστορ-  
 ον αὐτοῦ. (64) καταληφθεὶς δέ ποθ' ἑαυτῷ λαλῶν  
 εἰ ἐρωτηθεὶς τὴν αἰτίαν ἔφη μελετᾶν χρηστὸς εἶναι.  
 ν τε τὰς ζητήσεσιν ὑπ' οὐδενὸς κατεφρονεῖτο διὰ τὸ  
 ἐις τοιαύτῳ λέγειν καὶ πρὸς ἐρωτήσιν· ὅθεν καὶ Ναυσι-  
 ἀνῆν ἤδη νεανίσκον ὄντα θηραθῆναι. ἔρασκε γοῦν  
 ἵεσθαι ὀδὴν τῆς μὲν διαθέσεως τῆς Πυρρωνείου, τῶν  
 ἐ λόγων τῶν ἑαυτοῦ. ἔλεγέ τε πολλάκις καὶ Ἐπί-  
 σκρον θαυμάζοντα τὴν Πύρρωνος ἀνατροπὴν συνεχῆς  
 ἑαυτοῦ πυνθάνεσθαι περὶ αὐτοῦ. οὕτω δ' αὐτὸν ὑπὸ 5  
 τῆς πατρίδος τιμηθῆναι ὥστε καὶ ἀρχιερέα καταστήσαι  
 ἑαυτὸν καὶ δι' ἐκείνον πᾶσι τοῖς φιλοσόφοις ἀτέλειαν ψη-  
 ἰασθῆναι. καὶ δὴ καὶ ζηλωτὰς εἶχε πολλοὺς τῆς  
 πραγμοσύνης· ὅθεν καὶ ὁ Τίμων περὶ αὐτοῦ φησιν  
 ἴσως ἐν τῷ Πύθωνι καὶ ἐν τοῖς Σίλλοις·

α) Ὡ γέρον, ὦ Πύρρων, πῶς ἢ πόθεν ἐκδύσιν εὖρες  
 λατρείης δοξῶν τε κενοφροσύνης τε σοριστῶν,  
 καὶ πάσης ἀπάτης πειθοῦς τ' ἀπελύσσο δεσμά ;  
 ὡδ' ἔμελέν σοι ταῦτα μετ' ἄλλοισιν, τίνες αὔραι  
 Ἑλλάδ' ἔχουσι, πόθεν τε καὶ εἰς δ, τι κυρεῖ ἕκαστα.

καὶ κάλιν ἐν τοῖς Ἰνδαλομοῖς·

Ταῦτό μοι, ὦ Πύρρων, ἱμεῖραιται ἦτορ ἀκοῦσαι,  
 πῶς ποτ' ἀνήρ ἔτ' ἄγιος ῥῆσται μεθ' ἡσυχίης  
 μῦνος ἐν ἀνθρώποισι Θεοῦ τρόπον ἡγεμονεύων.

θηναῖοι δὲ καὶ πολιτεία αὐτὸν ἐτίμησαν, καθά φησι 6  
 ἰαλῆς, ἐπὶ τῷ Κότυν τὸν Θρακῶν διαχρήσασθαι. (66)  
 σεβῶς δὲ καὶ τῇ ἀδελφῇ συνεβίω μακρὰ οὔση, καθά  
 φησι Ἐρατοσθένης ἐν τῷ περὶ πλοῦτου καὶ πενίας,  
 καὶ αὐτὸς φέρων εἰς τὴν ἀγορὰν ἐπίπρασκεν ὄρνι-  
 α, εἰ τύχοι, καὶ χοιρίδια, καὶ τὰ ἐπὶ τῆς οἰκίας ἐκά-  
 κμεν ἀδιαφόρως. λέγεται δὲ καὶ δέλφακα λούειν  
 ἑαυτὸν ὑπ' ἀδιαφορίας. καὶ χολήσας τι ὑπὲρ τῆς ἀδελφῆς,  
 ἡλίστα δ' ἔκαλειτο, πρὸς τὸν ἐπιλαβόμενον εἰπεῖν ὡς  
 α ἐν γυναικί ἢ ἐπίδειξις τῆς ἀδιαφορίας. καὶ κυνὸς  
 τὸ ἐπενεθῆντος διασοθῆντα εἰπεῖν πρὸς τὸν αἰτια-  
 ῖνον, ὡς χαλεπὸν εἶη δλοσχερῶς ἐκδύνα τὸν ἀν-  
 κωπον διαγωνίζεσθαι δ' ὡς ὁλον τε πρῶτον μὲν τοῖς  
 ἡσυχίᾳ πρὸς τὰ πράγματα, εἰ δὲ μή, τῷ γε λόγῳ. (67)  
 καὶ δὲ καὶ σηπτικῶν φαρμάκων καὶ τομῶν καὶ καύσεων  
 εἰ τινας ἐλκους αὐτῷ προσεγεχθέντων, ἀλλὰ μηδὲ τὰς  
 ῥῆσιν συναγαγεῖν. καὶ ὁ Τίμων δὲ διασαφεῖ τὴν διάθεσιν  
 ἑαυτοῦ ἐν οἷς πρὸς Πύθωνα διεξέειπεν. ἀλλὰ καὶ Φίλων  
 Ἀθηναῖος, γνώριμος αὐτοῦ γεγωνός, ἔλεγεν ὡς ἐμέ-

Anaxarcho exprobrantem quod is non posset alium quic-  
 quam boni docere, quum ipse regias aulas frequens tereret  
 et regibus obsequeretur. Semperque eodem perseverasse  
 vultu atque habitu, ut si quispiam illum inter dicendum  
 desereret, ipse tamen quod coeperat perageret, et quidem  
 quum in adolescentia concitatus fuerit. Saep̄, inquit, per-  
 egre proficiscebatur, nemini quo pergeret praedicens, et  
 cum quibuscumque vagabatur. Et quum aliquando Ana-  
 xarchus in paludem incidisset, ille transiit nihil ei opem  
 ferens : quod quum quidam culparent, Anaxarchus ipse  
 laudabat ut indifferenter et sine affectu se habentem. (64)  
 Quum secum loqui aliquando deprehensus esset, rogatus  
 cur id faceret, Meditor, inquit, bonus esse. In quaestioni-  
 bus a nemine contemnebatur, quod et perpetua oratione  
 dissereret et ad interrogata : qua ex re factum est ut  
 etiam Nausiphanes adhuc adolescentulus caperetur. Aie-  
 bat igitur oportere affectus quidem esse Pyrrhonei, sui  
 ipsius autem verborum. Dicebatque saep̄numero Epi-  
 curum conversationem institutumque Pyrrhonis admiran-  
 tem ipsum de eo percontari assidue solitum. Tanto autem  
 in honore apud patriam fuit, ut ipsum pontificem constitueret  
 atque illius gratia philosophos publico decreto omnes  
 immunitate donaret. Complures item habuit otii sui aemu-  
 los : unde etiam Timon de eo in Pythone et in Sillis sic ait :

(65) Miror qui tandem potuisti evadere, Pyrrho,  
 turgentes frustra, stupidos vanosque sophistas,  
 atque imposturae fallacis solvere vincula.  
 Nec fuerit curae scrutari, Gracia quali  
 aere cingatur, neque ubi aut unde omnia constant.

Et rursus in Imaginibus :

Abs te illud misere optarim cognoscere, Pyrrho,  
 qui fuerit facilis laetaque vita tibi,  
 solus ut in vivis gereres te Numinis instar.

Hunc autem Athenienses etiam civitate honoraverunt, ut  
 refert Diocles, quod Cotyn Thracem interemisset. (66)  
 Pie vero et cum sorore sua obstetrice vixit, ut Eratosthe-  
 nes in libro de Divitiis et paupertate refert, si quidem ipse  
 exempli causa aviculas porcellosque publice venundabat,  
 domumque ac supellectilem nihil se respiciens verrebatur  
 mundabatque. Fertur ob ejusmodi indifferenciam et scro-  
 fam lavere solitus. Et quum laesa a quopiam sorore ex-  
 canduisset (erat ei nomen Philista), reprehendenti respon-  
 dit in mulierculae causa indifferenciam non debere apparere.  
 Itemque cane irrute perterritus, quum vituperaretur  
 ab aliquo, arduum esse dixit hominem prorsus exuere :  
 certandum vero pro viribus, primum quidem operibus  
 adversum res, sin minus, certe ratione. (67) Aiunt illum  
 quum et medicamenta exedentia et sectiones et ustiones ipsi  
 ulceris cuiuspiam gratia applicarentur, ne supercilium quidem  
 contraxisset. Ejus hanc dispositionem et Timon in iis quae  
 scripsit ad Pythonem, declarat. Philo quoque Athenien-  
 sis, ipsius necessarius, illum maxime quidem Democriti



μνητο μάλιστα μὲν Δημοκρίτου, εἶτα δὲ καὶ Ὀμήρου, βαυμάζων αὐτὸν καὶ συνεχῆς λέγων,

Ὅση περ φύλλων γενεή, τοιήδε καὶ ἀνδρῶν·

καὶ ὅτι σφηξὶ καὶ μυῖαις καὶ ὀρνέοις εἰκαζε τοὺς ἀνθρώ-  
πους. προφέρεσθαι δὲ καὶ τάδε·

Ἄλλὰ, φίλος, θάναε καὶ σὺ· τίη ὀλοφύρεαι αὐτοῦς;  
κάτθανε καὶ Πάτροκλος, ἔπερ σέο πολλὸν ἀμείνων·

καὶ ὅσα συνταίνει εἰς τὸ ἀδίβαιον καὶ κενόσπουδον ἄμα  
καὶ παιδερῶδες τῶν ἀνθρώπων. (65) Ποσειδώνιος  
10 δὲ καὶ τοιοῦτόν τι οἰεῖται περὶ αὐτοῦ. τῶν γὰρ συμπλεόν-  
των αὐτῷ ἐσχυρωπακῶτων ὑπὸ χειμῶνος, αὐτὸς γα-  
ληνὸς ὢν ἀνέρωσε τὴν ψυχὴν, δείξας ἐν τῷ πλοίῳ  
χοιρίδιον ἐσθιον καὶ εἰπὼν ὡς γρηὶ τὸν σοφὸν ἐν  
τοιαύτῃ καθεστάναι ἀταραξία. μόνος δὲ Νουμή-  
15 νιος καὶ δογματῆσαι φησὶν αὐτὸν. Τούτου πρὸς τοῖς  
ἄλλοις καὶ μαθηταὶ γεγόνασιν ἐλλόγιμοι, ὧν Εὐρύλο-  
χος· οὗ φέρεται ἐλάσσωμα τόδε. φασὶ γὰρ ὡς οὗτος  
παρωξύνθη ποτὲ ὥστε τὸν ὀδελίσκον ἄρας μετὰ τῶν  
κρεῶν ἕως τῆς ἀγορᾶς ἐδίωκε τὸν μάγειρον. (66) καὶ  
20 ἐν Ἡλίδι καταπανούμενος ὑπὸ τῶν ζητούντων ἐν τοῖς  
λόγοις, ἀπορρήξας βοιμάτιον διενήξατο [πέραν] τὸν  
Ἄλφειόν. ἦν οὖν πολεμιώτατος τοῖς σοφισταῖς, ὡς  
καὶ Ἰάμων φησὶν. ὁ δὲ Φίλων τὰ πλείεστα ἐπαυτῷ  
διελέγετο· ὅθεν καὶ περὶ τούτου φησὶν οὕτως·

25 \*Ἦ τὸν ἀπάνθρωπον καὶ ἀπόσχολον αὐτοαληθῆ  
οὐκ ἐμπαζόμενον δόξης ἐρίδων τε Φίλωνα.

πρὸς τούτοις διήκουσε τοῦ Πύρρωνος Ἐκαταῖος θ' ὁ  
Ἀδελφίτης καὶ Ἰάμων ὁ Φιλιάσιος ὁ τοὺς Σίλλους πε-  
ποιηκῶς, περὶ οὗ λέγομεν, ἐτι τε Νουσιφάνης Ἰήσιος, οὗ  
30 φασὶ τινες ἀκούσαι Ἐπίκουρον. οὗτοι πάντες Πυρρώνειοι  
μὲν ἀπὸ τοῦ διδασκάλου, ἀπορητικοὶ δὲ καὶ σκεπτικοὶ  
καὶ ἐτι ἐρεκτικοὶ καὶ ζητητικοὶ ἀπὸ τοῦ οἶον δόγματος  
προσηγορευόντων. (70) ζητητικοὶ μὲν οὖν ἀπὸ τοῦ πάντοτε  
ζητεῖν τὴν ἀλήθειαν, σκεπτικοὶ δ' ἀπὸ τοῦ σκέπτεσθαι  
35 αἰεὶ καὶ μηδέποτε εὐρίσκειν, ἐρεκτικοὶ δ' ἀπὸ τοῦ μετὰ  
τὴν ζήτησιν πάθος· λέγω δὲ τὴν ἐποχὴν· ἀπορητικοὶ  
δ' ἀπὸ τοῦ τοὺς δογματικούς ἀπορεῖν καὶ αὐτοῦς. [Πυρ-  
ρώνειοι δὲ ἀπὸ Πύρρωνος.] Θεοδοσίος δ' ἐν τοῖς  
σκεπτικοῖς κεφαλαίοις οὗ φησὶ δεῖν Πυρρώνειον καλεῖ-  
40 σθαι τὴν σκεπτικὴν· εἰ γὰρ τὸ καθ' ἕτερον κίνημα τῆς  
διανοίας ἀληπτόν ἐστιν, οὐκ εἰσόμεθα τὴν Πύρρωνος  
διάθεσιν· μὴ εἰδότες δὲ οὐδὲ Πυρρώνειοι καλοῖμεθ' ἂν.  
πρὸς τῷ μηδὲ πρῶτον εὐρηκέναι τὴν σκεπτικὴν Πύρ-  
ρωνος μηδ' ἔχειν τι δόγμα. λέγοιτο δ' ἂν τις Πυρρώ-  
45 νιος ἁμότροπος. (71) ταύτης δὲ τῆς ἀίρεσεως ἐνίοι  
φασὶν Ὀμήρον καταρῆσαι, ἐπεὶ περὶ τῶν αὐτῶν πρα-  
γμάτων παρ' ὄντιον ἄλλοι· ἄλλως ἀποφαίνεται καὶ  
οὐδὲν ὀρθῶς δογματίζει περὶ τὴν ἀπόφασιν. ἔπειτα  
καὶ τὰ τῶν ἐπεὶ σοφῶν σκεπτικῶ ἐναί. οἶον τὸ Μη-  
50 ὦν δὲν ἄγαν, καὶ Ἐγγύς, πᾶρα δ' ἄτα· δηλοῦσθαι γὰρ τῷ

fuisse studiosum, tum etiam Homeri dixit, admiratum haec  
assidueque pronuntiare solitum,

Tale quidem genus est hominum quale est foliorum;

et quod vespis, muscis et avibus compararet homines. Illi  
item perlibenter et saepe proferre :

At cade tu quoque, amice : quid haec suspētia funis  
occidit et Patroclus, qui te superabat abunde ;

sicut et cetera illius quibus infirmitas et inania studia atque  
pueriles hominum motus indicantur. (68) Posidonius autem  
de illo etiam tale quiddam retulit. Navi aliquando ire-  
batur, et quum socii tempestate acti inciores essent, ipse  
tranquillus animum confirmabat, porcellam in navi ele-  
tem ostendens, dicensque oportere sapientem haec illius  
imitari securitatem. Solus hunc Numeius dogmata etiam  
statuisse ait. Hujus praeterea memorabiles fuerunt discipuli,  
in quibus Eurylochus, qui fertur aliquando impotens su-  
oblitus esse propositi. Namque adeo ira exarduit, ut re-  
cepto una cum carnibus affixis veru coquum in fornax  
usque persequeretur. (69) Item in Elide quoniam disci-  
pulum fatigatus abjecto pallio Alpheum natando trans-  
misit. Erat autem sophistis infestissimus, sicut et Timon  
refert. Philo autem ut plurimum secum ipse disserbat :  
unde de illo quoque sic ait :

Aut meditantem atque a strepitu turbamque remotus,  
litibus haud stolidè addictum fameque Philoem.

Hecataeus praeterea Abderites et Timon Phliasius poeta  
scilicet scriptor, de quo dicemus ; Nausiplanes quoque  
Tomas, cujus quidam Epicurum auditorem fuisse tradunt, quos  
discipuli fuerunt. Hi omnes a magistro quidem Pyrrhoni,  
ceterum a quasi-dogmate Aporetici, Sceptici, praeterea  
et Ephectici et Zetetici appellabantur : (70) Zetetici, quod  
semper in veritate quaerenda (ζητεῖν) versantur ; Sceptici,  
quod semper dispiciant (σκεπτεσθαι) et nunquam inveniunt ;  
Ephectici autem ab affectione quae post inquisitionem ha-  
betur, dico assensus retentionem (a verbo ἐπέχω, reti-  
neo) : Aporetici denique, quod dogmatici dubitent (ἀπο-  
ρεῖν) et ipsi. [A Pyrrhone Pyrrhonii denominati sunt.]  
Theodosius autem in Scepticis capitibus scepticam Pyrrho-  
niam minime appellari oportere ait : nam si quidem motus  
et agitatio mentis in alterutram partem comprehendi  
a nobis non potest, profecto Pyrrhonis affectum quae-  
rabimus : at si illum ignoremus, Pyrrhonii haec quae-  
quam dicemus. Addebat quod neque Pyrrho primus  
scepticus inventor fuerit neque ea dogmata aliquid la-  
beant. Vocabitur autem quis Pyrrhonius, qui Pyrrhoni  
sit moribus similis. (71) Ejus sectas principes Home-  
rum fuisse nonnulli autumant, quod is de rebus esset  
praeter ceteros alias aliter loquitur neque definite que-  
quam decernat de enunciatione. Porro et septem sapienter  
in hoc genere fuisse versatos, quorum illa sunt, *Ue*  
quid nimis, et *Sponde* : moxa adest ; quo significetur cum

βεβαίως και πεπεισμένως διεγερωμένω ἐπακολουθεῖν ἄτην. ἀλλὰ και Ἀρχιλοχον και Εὐριπίδην σκεπτικῶς λέγειν, ἐν οἷς Ἀρχιλοχος μὲν φησι·

Τοῖς ἀνθρώποισι θυμὸς, Γλαῦκε Λεπτινῶ πάϊ,  
γίγνεται θνητοῖς διοίην Ζεὺς ἐπ' ἡμέρην ἄγει.

Εὐριπίδης δέ·

(ἸΩ Ζεῦ,) τί δῆτα τοὺς ταλαιπώρους βροτοὺς  
φρονεῖν λέγουσι; σοῦ γὰρ ἐξηρτήμεθα  
ὀρωμέν τε τοιάδ' ἂν σὺ τυγχάνης θέλων.

(72) οὐ μὴν ἀλλὰ και Ξενοφάνης και Ζήνων δ' Ἐλεάτης και Δημόκριτος κατ' αὐτοὺς σκεπτικοὶ τυγχάνουσιν ἐν οἷς Ξενοφάνης μὲν φησι,

Και τὸ μὲν οὖν σαφές οὔτις ἀνὴρ ἴδεν οὐδέ τις ἔσται  
εἰδώς.

Ζήνων δὲ τὴν κίνησιν ἀναιρεῖ λέγων, Τὸ κινούμενον οὐτ' ἐν ᾧ ἔστι τόπων κινεῖται οὐτ' ἐν ᾧ μὴ ἔστι· Δημόκριτος δὲ τὰς ποιότητας ἐκβαλὼν, ἴνα φησί, Νόμῳ ψυχρὸν, νόμῳ θερμὸν, ἔτεσθι δὲ ἄτομα και κενόν· και πάλιν, Ἐτεσθι δὲ οὐδὲν ἴδμεν· ἐν βυθῷ γὰρ ἡ ἀληθείη. και Πλάτων τὸ μὲν ἀληθές θεοῖς τε και θεῶν παισὶν ἐκχωρεῖν, τὸν δ' εἰκότα λόγον ζητεῖν. και Εὐριπίδην λέγειν·

(73) Τίς δ' οἶδεν ἐπὶ τὸ ζῆν μὲν ἔστι καταθανεῖν,  
τὸ καταθανεῖν δὲ ζῆν νομιζέται βροτοῖς;

ἀλλὰ και Ἐμπεδοκλέα·

Οὐτως αὐτ' ἐπιδερκτὰ τάδ' ἀνδράσιν οὐτ' ἐπακουστά  
οὔτε νόῳ περιληπτὰ·

και ἐπάνω,

Αὐτὸ μόνον πεισθέντες ὅτω προσέκυρσεν ἕκαστος·

ἐπι μὴν Ἡράκλειτον, Μὴ εἰκῆ περὶ τῶν μεγίστων  
συμβαλλώμεθα· και Ἱπποκράτην ἔπειτα ἐνδοιαστῶς  
και ἀνθρωπίνως ἀποφαίνεσθαι· και πρὶν Ὅμηρον,

Στραπτῆ δὲ γλῶσσ' ἔστι βροτῶν, πολέες δ' ἐν  
[μῦθοι·

και,

Ἐπέων δὲ πολὺς νομὸς ἔνθα και ἔνθα·

και,

Ὅπποῖόν κ' εἶπησθα ἔπος, τοῖόν κ' ἐπακούσας·

τῆν ἰσοσθένειαν λέγων και ἀντίθεσιν τῶν λόγων. (74)  
διετίθου δὴ οἱ σκεπτικοὶ τὰ τῶν αἰρέσεων δόγματα  
πικρ' ἀνατρέποντες, αὐτοὶ δ' οὐδὲν ἀπεφαίνοντο δογμα-  
τικῶς. ἕως δὲ τοῦ προφέρεσθαι τὰ τῶν ἄλλων και διη-  
γεῖσθαι μηδὲν δρίζοντες, μηδ' αὐτὸ τοῦτο. ὥστε και τὸ μὴ  
ἔρχειν ἀνθρώπων, λέγοντες οἷον Οὐδὲν δρίζομεν, ἔπει  
ἔρχον ἐν· προφερόμεθα δέ, φασί, τὰς ἀποφάσεις εἰς  
μῆυσιν τῆς ἀπροπτωσίας, ὡς εἰ και νεύσαντας τοῦτο  
ἐνδέχεται δηλώσαι· διὰ τῆς οὖν Οὐδὲν δρίζομεν φωνῆς  
τὸ τῆς ἀρρεφίας πάθος δηλοῦται· ὁμοίως δὲ και διὰ

qui firmo iudicio et certa fide jusserit, noxa inde affici.  
Archilochum item et Euripidem id genus exercuisse, Ar-  
chilochum quidem ubi dicit :

Talis hominibus, brevis ævi, Glauce fili Leptinæ,  
gignitur mens animi qualem Juppiter mittit diem.

Euripidem vero :

O Juppiter, qui tandem miseris hominibus  
in esse mentem dicunt? A nutu tuo  
pendemus, agimus hoc vel illud, si tibi lubet.

(72) Sed et Xenophanes et Zeno Eleates ac Democritus  
secundum illos sceptici sunt, Xenophanes quidem ubi ait,

Certum igitur quod sit, novit vir nemo, nec unquam  
qui sciat exoriatur.

Zeno autem motum tollit, dicens, Quod movetur ne-  
que in quo est movetur loco neque in quo non est;  
porro Democritus exclusis qualitatibus, ubi ait, Opinione  
recepta calidum, opinione recepta frigidum, veritate au-  
tem atomi et vacuum; ac rursus, Veritate quidem nihil  
novimus: nam veritas in profundo est. Plato item id qui-  
dem quod verum sit diis deorumque filiis concedit, ceterum  
rationem probabilem perquirat. Euripides quoque dicit :

(73) Quis novit autem an vivere hoc sit emori?  
an emori hoc sit quod vocamus vivere?

Verum etiam Empedocles :

Ut neque visu percipere auditive queamus  
hæc, neque complexi mente :

et supra,

Hoc unum est, quo quis casu incidit, exploratum.

Heraclitus itidem, De rebus maximis non temere conjectu-  
ram faciamus: tum Hippocrates dubitanter et pro humana  
natura statuit: item longe ante Homerus,

Lingua volubilis est hominum variisque referta  
vocibus;

et,

Verborum hinc atque hinc ingens est copia cuivis;

et,

Quale prior dixit, reddetur tale vicissim,

æquas verborum vires et momentum ex utraque parte si-  
gnificans. (74) Itaque sceptici sectarum omnium dogmata  
evertere perstabant, nihil ipsi dogmatis ratione asserentes,  
ceterorum autem enuntians dogmata atque enarrando nihil  
definientes, ne hoc ipsum quidem (se nihil definire). Ita  
ipsum quoque nihil definire tollebant, dicentes puta Nihil  
definimus: nam profecto definirent: ceterum, inquam,  
enuntiationes aliorum proferimus tanquam nostræ ab ali-  
enis decretis continentis indicium, perinde ac si an-  
nuentes hoc indicare possent. Ex eo igitur quod dicunt Ni-  
hil definimus, ea animi affectio qua neutram in partem pro-  
pensius inclinet insinuat: similiter per id quod proferunt

τῆς Οὐδὲν μάλλον καὶ τῆς Παντί λόγῳ λόγος ἀντίκει-  
ται καὶ τῶν ὁμοίων. (76) λέγεται δὲ τὸ Οὐδὲν μάλλον  
καὶ θετικῶς, ὡς ὁμοίων τινῶν ὄντων· οἷον, Οὐδὲν  
μάλλον ὁ πειρατῆς κακὸς ἔστιν ἢ ὁ ψεύστης. ὑπὸ δὲ  
τῶν σκεπτικῶν οὐ θετικῶς ἀλλ' ἀναιρετικῶς λέγεται,  
ὡς ὑπὸ τοῦ ἀνασκευάζοντος καὶ λέγοντος, Οὐ μάλλον ἢ  
Σκύλλα γέγονεν ἢ ἡ Χίμαιρα. αὐτὸ δὲ τὸ Μάλλον ποτὲ  
μὲν συγκριτικῶς ἐκφέρεται, ὡς ὅταν φῶμεν μάλλον τὸ  
μέλι γλυκὺ ἢ τὴν σταφίδα· ποτὲ δὲ θετικῶς καὶ ἀναι-  
17 ρητικῶς, ὡς ὅταν φῶμεν, Μάλλον ἢ ἀρετὴ ὠφελεῖ ἢ  
βλάπτει· σημαίνομεν γὰρ ὅτι ἡ ἀρετὴ ὠφελεῖ, βλάπτει  
δ' οὐ. (76) ἀναιροῦσι δ' οἱ σκεπτικοὶ καὶ αὐτὴν τὴν Οὐ-  
δὲν μάλλον φωνήν· ὡς γὰρ οὐ μάλλον ἔστι πρόνοια ἢ  
οὐκ ἔστιν, οὕτω καὶ τὸ οὐδὲν μάλλον οὐ μάλλον ἔστιν ἢ  
18 οὐκ ἔστι. σημαίνει οὖν ἡ φωνή, καθά φησι καὶ Τίμων  
ἐν τῷ Πύθωνι, τὸ μηδὲν ὀρίζειν, ἀλλ' ἀπροσθετεῖν. ἡ  
δὲ Παντί λόγῳ φωνὴ καὶ αὐτὴ συνάγει τὴν ἐποχὴν·  
τῶν μὲν γὰρ πραγμάτων διαφωνούντων, τῶν δὲ λόγων  
ἰσοσθενούντων ἀγνωσία τῆς ἀληθείας ἐπακολουθεῖ· καὶ  
20 αὐτῷ δὲ τοῦτῳ τῷ λόγῳ λόγος ἀντίκειται, ὅς καὶ αὐτὸς  
μετὰ τὸ ἀνελεῖν τοὺς ἄλλους ὑφ' ἑαυτοῦ περιτραπεῖς  
ἀπολλυταί, κατ' ἴσον τοὺς καθαρτικοῖς, ἀ τὴν ὕλην  
προεκκρίναντα καὶ αὐτὰ ὑπεκκρίνεται καὶ ἐξαπολλυταί.  
(77) πρὸς ὃ φασιν οἱ δογματικοὶ \*\* μὴ αἶρειν τὸν λόγον,  
25 ἀλλὰ προεπισχυρίζειν. μόνον οὖν διακόνους ἐχρῶντο  
τοῖς λόγοις· οὐ γὰρ οἷόν τε ἦν μὴ λόγῳ λόγον ἀνελεῖν·  
καθ' ὃν τρόπον εἰώθαμεν λέγειν τόπον μὴ εἶναι καὶ δεῖ  
πάντως τὸν τόπον εἰπεῖν, ἀλλ' οὐ δογματικῶς, ἀποδει-  
κτικῶς δέ· καὶ μηδὲν γίνεσθαι κατ' ἀνάγκην καὶ δεῖ  
30 τὴν ἀνάγκην εἰπεῖν. τοιοῦτῳ τινὶ τρόπῳ τῆς ἐρμηνείας  
ἐχρῶντο· οἷα γὰρ φαίνεται τὰ πράγματα, μὴ τοιαῦτα  
εἶναι τῆ φύσει, ἀλλὰ μόνον φαίνεσθαι· ζητεῖν τ' ἐλε-  
γον οὐχ ἄπερ νοοῦσιν, ὅ τι γὰρ νοεῖται δῆλον, ἀλλ' ὧν  
ταῖς αἰσθήσεσι μετίσχυουσιν. (78) ἔστιν οὖν ὁ Πυρρώνειος  
35 λόγος μῆνυσις τις τῶν φαινομένων ἢ τῶν ὄψεσιν νο-  
ουμένων, καθ' ἣν πάντα πᾶσι συμβάλλεται καὶ συγκρι-  
νόμενα πολλὴν ἀνωμαλίαν καὶ παραγῆν ἔχοντα εὐρί-  
σκεται, καθά φησιν Αἰνεσίδημος ἐν τῇ εἰς τὰ Πυρρώνεια  
ὑποτυπώσει. πρὸς δὲ τὰς ἐν ταῖς σκέψεσιν ἀντιθέσεις  
40 προαποδεικνύοντες καθ' οὓς τρόπους πείθει τὰ πρά-  
γματα, κατὰ τοὺς αὐτοὺς ἀνήρουν τὴν περὶ αὐτῶν πί-  
στιν· πείθειν γὰρ τὰ τε κατ' αἰσθήσιν συμφώνως  
ἔχοντα καὶ τὰ μηδέποτε ἢ σπανίως γοῦν μεταπίπτοντα  
τά τε συνήθη καὶ τὰ νόμοις διεσταλμένα καὶ τὰ τέρ-  
45 ποντα καὶ τὰ θαυμαζόμενα. (79) ἐδείκνυσαν οὖν ἀπὸ τῶν  
ἐναντίων τοῖς πείθουσιν ἴσας τὰς πιθανότητας. Αἱ δ' ἀπο-  
ρίαι κατὰ τὰς συμφωνίας τῶν φαινομένων ἢ νοουμένων,  
ἀς ἀπέδιδουσαν, ἦσαν κατὰ δέκα τρόπους, καθ' οὓς τὰ  
ὑποκειμένα παραλλάττοντα ἐφαίνετο. τούτους δὲ τοὺς  
50 δέκα τρόπους τίθησιν. [εἷς] πρῶτος ὁ παρὰ τὰς δια-  
φορὰς τῶν ζώων πρὸς ἡδονὴν καὶ ἀλγηδόνα καὶ βλάβην  
καὶ ὠφέλειαν. συνάγεται δὲ δι' αὐτοῦ τὸ μὴ τὰς αὐτὰς  
ἀπὸ τῶν αὐτῶν προσπίπτειν φαντασίας καὶ τὸ διότι τῇ  
τοιαύτῃ μάχῃ ἀκολουθεῖ τὸ ἐπέχειν· τῶν γὰρ ζώων

Nihil magis, et Omni rationi ratio objecta reperitur, et simi-  
libus. (75) Dicitur autem Nihil magis etiam positive de qui-  
busdam quasi similia sint : puta, Nihil magis pirata malus  
est quam qui est mendax. Verum scepticis non positive,  
sed negando dicitur, sicuti ab refutante quum dicitur, Non  
magis Scylla fuit quam Chimæra. Ipsum vero Magis ali-  
quando per comparisonem pronuntiatur, ut quum dicimus  
magis dulce mel quam uvam esse ; aliquando item positive  
ac per negationem, ut quum dicimus, Magis prodest virtus  
quam obest : significamus enim virtutem prodesse, non ob-  
esse. (76) Verum et ipsam vocem Nihil magis tollunt :  
sicuti enim non magis est providentia quam non est, ita et  
ipsum Nihil magis non magis est quam non est. Significat  
igitur ea vox, sicut et Timon in Pythone ait, nihil definire,  
verum hæere ambiguum neque ulli sententiæ addictum.  
Porro quod dicitur Omni rationi (opposita ratio est), id quo-  
que cogit assensus retentionem : nam siquidem dissidendi-  
bus rebus verba tantundem valent, veritatis ignoratio  
sequitur : atque ne huic quidem rationi deest ratio quæ ad-  
versetur, quæ et ipsa quum sustulerit reliquas, a se ipsa  
ipsa sublata perit, non secus atque medicamenta purgati-  
via, quæ ubi prius materiam exhauserint, et ipsa egredia-  
tur ac pereunt. (77) Sed respondent Dogmatici \*\* se modo  
modo non tollere, verum etiam asserere rationem. Soluti  
itaque ministris utebantur rationibus : neque enim heri  
poterat ut rationem non ratione tollerent : quemadmodum  
dicere consuevimus locum non esse et locum omnibus  
nominare oportet, etsi non affirmationis, at demonstra-  
tionis causa ; nihilque secundum necessitatem fieri, et tam-  
quam necessitatem dicere oportet. Tali quodam interpretationis  
modo utebantur, res non ejusmodi per naturam esse quales  
viderentur, sed videri tantum : atque ea inquirere dicebant,  
non quæ intelligerent (quod enim intelligitur liquet), sed  
quæ sensibus perciperent. (78) Est igitur Pyrrhonis ratio  
iudicium quoddam earum rerum quæ videntur sive quo-  
modolibet intelliguntur, secundum quod omnia omnibus  
conferuntur eaque comparata longe discrepantia plenasque  
perturbationis esse cernuntur, sicut ait Aenesidemus in In-  
troductione ad Pyrrhonia. Porro ad eas quæ in specula-  
tionibus sunt oppositiones, quum prius ostenderint quibus  
modis res quæque persuadeant, eisdem modis illarum fi-  
dem tollit : nam persuadere quidem ea quæ secundum  
sensus concorditer se habent et quæ nunquam vel raro  
certe mutantur ; consueta item et quæ usu distincta sunt,  
oblectantia quoque atque admirationi patentia. (79) De-  
monstrabant igitur ex iis quæ contraria sunt persuadenti-  
bus æquas esse probabilitates. Porro ambigua secundum  
concordiam earum rerum quæ vel aspectui vel intelligentiæ  
subjecta sunt, decem modis tradebant, quibus subjecta  
immutari videbantur. Hosce vero decem modos ponit.  
Primus est qui constat ex animalium differentiis ad volup-  
tatem et dolorem, commodaque et incommoda. Ex eo  
autem colligitur non easdem ab eisdem phantasias incidere,  
quodque eam pugnam necessario sequitur assensus retentio

τὰ μὲν χωρὶς μίξεως γίνεσθαι, ὡς τὰ πυρίβια καὶ ὁ Ἄραβιος φοίνιξ καὶ εὐλαί· τὰ δ' ἐξ ἐπιπλοκῆς, ὡς ἄνθρωποι καὶ τὰ ἄλλα· (80) καὶ τὰ μὲν οὕτως, τὰ δ' οὕτως συγκέχρηται· διὸ καὶ τῇ αἰσθήσει διαφέρει, ὡς κίρκιοι μὲν ὀξύτατοι, κύνες δ' ὀσφρητικώτατοι. εὐλογον οὖν τοῖς διαφοροῖς τοὺς ὀφθαλμοὺς διάφορα καὶ τὰ φαντάσματα προσπίπτειν· καὶ τῇ μὲν αἰγὶ τὸν βαλλὸν εἶναι ἐδωδιμον, ἀνθρώπων δὲ πικρόν, καὶ τὸ κύνειον ὄρυγι μὲν τρόφιμον, ἀνθρώπων δὲ θανάσιμον, καὶ ὁ ἀπόπατος ἔτ μὲν ἐδωδιμος, ἵππων δ' οὐ· δεύτερος ὁ παρὰ τὰς τῶν ἀνθρώπων φύσεις καὶ τὰς ἰδιοσυγκρισίας· Διμοφῶν γοῦν ὁ Ἀλεξάνδρου τραπεζοκόμος ἐν σικιᾷ ἐθάλαπτο, ἐν ἡλίῳ δ' ἐπρίγυο. (81) Ἄνδρων δ' ὁ Ἄργιος, ὡς φησὶν Ἀριστοτέλης, διὰ τῆς ἀνύδρου Λιεύης ὠδενεν ἄποτος· καὶ ὁ μὲν ἰατρικῆς, ὁ δὲ γεωργίας, ἄλλος δ' ἐμπορίας ὀρέγεται· καὶ ταῦτα οὐς μὲν βλάπτει, οὐς δὲ ὑφελεῖ· ὅθεν ἐφεκτέον. τρίτος ὁ παρὰ τὰς τῶν αἰσθητικῶν πόρων διαφορὰς. τὸ γοῦν μῆλον δράσει μὲν ὠχρόν, γεύσει δὲ γλυκὺ, ὀσφρησεί δ' εὐώδες ὑποπίπτει. καὶ ἡ αὐτὴ δὲ μορφή παρὰ τὰς διαφορὰς τῶν κατόπτρων ἄλλοια θεωρεῖται. ἀκολουθεῖ οὖν μὴ μᾶλλον εἶναι τοῖον τὸ φαινόμενον ἢ ἄλλοιον. (82) τέταρτος ὁ παρὰ τὰς διαθέσεις καὶ κοινῶς παραλλαγὰς, οἷον ὑγίειαν, νόσον, ὕπνον, ἐργήγορσιν, χαρὰν, λύπην, νεότητα, γῆρας, θάρσος, φόβος, ἔνδειαν, πλήρωσιν, μῖσος, φιλίαν, θερμασίαν, ψύξιν· παρὰ τὸ πνεῖν, παρὰ τὸ πιεσθῆναι τοὺς πόρους. ἄλλοια οὖν φαίνεται τὰ προσπίπτοντα παρὰ τὰς ποιάς διαθέσεις. οὐδὲ γὰρ οἱ μαινόμενοι παρὰ φύσιν ἔχουσι· τί γὰρ μᾶλλον ἐκείνοι ἢ ἡμεῖς; καὶ γὰρ ἡμεῖς τὸν ἥλιον ὡς ἐστὼτα βλέπομεν. Θεῶν δ' ὁ Τιθοραϊεύς ὁ στωικὸς κοιμώμενος περιπέταται ἐν τῷ ὕπνῳ καὶ Περικλέους δούλος ἐπ' ἄκρου τοῦ τέγου. (83) πέμπτος ὁ παρὰ τὰς ἀγωγὰς καὶ τοὺς νόμους καὶ τὰς μυθικὰς πίστει καὶ τὰς ἔθνικὰς συνθήκας καὶ δογματικὰς ὑπολήψεις. ἐν τούτῳ περιέχεται τὰ περὶ καλῶν καὶ αἰσχρῶν, περὶ ἀληθῶν καὶ ψευδῶν, περὶ ἀγαθῶν καὶ κακῶν, περὶ θεῶν καὶ γενέσεως καὶ φθορᾶς τῶν ζινομένων πάντων. τὸ γοῦν αὐτὸ παρ' οἷς μὲν δίκαιον, παρ' οἷς δὲ ἀδίκον· καὶ ἄλλοις μὲν ἀγαθόν, ἄλλοις δὲ κακόν. Πέρσαι μὲν γὰρ οὐκ ἄστοπον ἠγοῦνται συγχεῖν μίγνυσθαι, Ἕλληνας δ' ἐκθεσμον. καὶ Μασσαγέται μὲν, ὡς φησὶ καὶ Εὐδόξος ἐν τῇ πρώτῃ τῆς περιόδου, κοινὰς ἔχουσι τὰς γυναῖκας, Ἕλληνας δ' οὐ· Κιλικεῖς τε ληστείας ἔχουσιν, ἀλλ' οὐχ Ἕλληνας. (84) θεοὺς τ' ἄλλοι ἄλλοις ἠγοῦνται· καὶ οἱ μὲν προνοεῖσθαι, οἱ δ' οὐ. θάπτοισι δ' Αἰγύπτιοι μὲν ταριχεύουσιν, Ῥωμαῖοι δὲ καίοντες, Παίονες δ' εἰς λίμανα ριπτοῦντες· ὅθεν περὶ τάληθους ἡ ἐποχή. ἔκτος ὁ παρὰ τὰς υἱεῖς καὶ κοινοῖας, καθ' ὃν εἰλικρινῶς οὐδὲν καθ' ἑαυτὸ φαίνεται, ἀλλὰ σὺν ἀέρι, σὺν φωτὶ, σὺν ὑγρῷ, σὺν στερεῷ, θερμότητι, ψυχρότητι, κινήσει, ἀναθυμιάσειν, ἄλλαις δυνάμεσιν· ἡ γοῦν πορφύρα διάφορον ὑποφάνει γρόμω ἐν ἡλίῳ καὶ σελήνῃ καὶ λύχνῳ. καὶ τὸ ἡμέτερον γρόμω ἄλλοιον ὑπὸ τὴν μεσημβρίαν φαίνεται καὶ \*

tio : quippe animalium alia absque coitu gigni, ut sunt quæ in igni vivunt phœnixque Arabicus atque teredines ; alia item ex congressu, ut sunt homines et cetera : (80) atque alia sic, alia sic comparata sunt ; quocirca etiam sensibus differunt, ut circi quidem acutissimi sunt visus, canes sagacissimi olfactus. Manifestum igitur est illis qui visu excellunt, phantasmata (visa) clariora accidere : nam capræ quidem virgulta alimento esse, homini autem amaritudinem gignere ; item cicutam coturnici nutrimentum, homini inferre perniciem ; suem item fimum edere, quem minime equus attingat. Secundus modus ex hominum naturis secundum propria temperamenta colligitur. Demophon enim mensis præfectus Alexandri ad umbram calefiebat soleque frigebat. (81) Andron item Argivus, ut ait Aristoteles, per arida Libyæ loca absque potu iter agebat. Alius item medicinæ, agriculturæ alius, alius mercaturæ studiosus est : atque ista quidem aliis obsunt, aliis prosunt : qua ex re continendus assensus est. Tertius ex differentiis sensuum poris accipitur. Namque malum aspectui quidem pallidum, gustui dulce, olfactui fragrantia odoris gratissimum incidit. Eademque forma pro speculorum varietate non eadem cernitur. Consequens igitur est, quod apparet non magis id esse quam aliud. (82) Quartus circa affectus et communiter circa vicissitudines versatur, puta bonam valetudinem, morbum, somnum, evigilationem, gaudium, tristitiam, juventam, senectam, audaciam, metum, indigentiam, copiam, odium, amicitiam, calorem, frigus : quod videlicet spiretur, quod spiritus meatus intercludantur. Diversa igitur videntur quæ in sensus incidunt propter dispositionum varietates. Neque enim qui vesani sunt, præter naturam se habent : qui enim illi magis quam nos? namque et nos solem veluti stantem intuemur. Theon autem Tithoræensis Stoicus dormiens in somnis ambulabat Periclisque servus in summo tecto. (83) Quintus circa instituta atque leges fidemque fabulis præstitam eaque quæ apud singulas nationes communi consensu instituta sunt dogmaticasque opinionibus vertitur. In eo continentur quæ de honestis ac turpibus, de veris et falsis, de bonis et malis, de diis et de ortu interituque omnium quæ apparent disputantur. Equidem quod apud alios justum, apud alios injustum est ; idemque aliis bonum, aliis malum putatur. Nam Persis quidem filiabus misceri nefas non est, id vero Græcis nefarium existimatur. Atque Massagetæ, ut Eudoxus quidem in primo Periodi refert, uxores habent communes, Græci eam communionem detestantur ; Cilices item latrociniiis gaudent, Græci non. (84) Sic de diis quoque alii aliter sentiunt : quippe illorum providentiam alii confitentur, alii negant. Atque Ægyptii condientes sepeliunt corpora, Romani vero cremantes, Pæones in stagna projicientes : unde circa veri professionem continetur assensio. Sextus in mixtionibus communionibusque consistit, secundum quem liquide nihil per se et integre apparet, sed cum aere ac lumine, liquido ac solido, calore, frigore, motu, evaporationibus ac viribus aliis. Nempe enim purpura colorem sui varium præfert ad solem ac lunam et ad lucernam. Color item noster diversus sub meridiem ap-

ὁ ἥλιος\* (85) καὶ δ' ἐν ἀέρι ὑπὸ δυοῖν κουφίζόμενος λίθος ἐν ὕδατι βραδίως μετατίθεται, ἤτοι βαρὺς ὢν καὶ ὑπὸ τοῦ ὕδατος κουφίζόμενος ἢ ἐλαφρὸς [ὢν] καὶ ὑπὸ τοῦ ἀέρος βαρυνόμενος. ἀγνοοῦμεν οὖν τὸ κατ' ἰδίαν, ὡς ἔλαιον ἐν μύρμυρ. ἔβδομος ὁ παρὰ τὰς ἀποστάσεις καὶ ποίας θέσεις καὶ τοὺς τόπους καὶ τὰ ἐν τοῖς τόποις. κατὰ τοῦτον τὸν τρόπον τὰ δοκοῦντ' εἶναι μεγάλια μικρὰ φαίνονται, τὰ τετράγωνα στρογγύλα, τὰ ὀμαλὰ ἐξοχὰς ἔχοντα, τὰ ὀρθὰ κεκλασμένα, τὰ ὠγρὰ ἑτερόχροα. ὁ γοῦν ἥλιος παρὰ τὸ διάστημα μικρὸς φαίνεται\* καὶ τὰ ὄρη πόρρωθεν ἀεροειδῆ καὶ λεία, ἐγγύθεν δὲ τραχεῖα. (86) ἔτι ὁ ἥλιος ἀνίσχων μὲν ἀλλοῖος, μεσουρανοῦν δ' οὐχ ὁμοῖος. καὶ τὸ αὐτὸ σῶμα ἐν μὲν ἄσει ἀλλοῖον, ἐν δὲ ψιλῇ γῆ ἕτερον\* καὶ ἡ εἰκὼν παρὰ τὴν ποικὴν θέσιν, ὅ τε τῆς περιστρεφῆς τράχηλος παρὰ τὴν στροφῆν. ἐπεὶ οὖν οὐκ ἐνὶ ἕξω τόπων καὶ θέσεων ταῦτα κατανόησι, ἀγνοεῖται ἡ φύσις αὐτῶν. ὄγδοος ὁ παρὰ τὰς ποσότητας καὶ ποιότητος αὐτῶν ἢ θερμότητος ἢ ψυχρότητος ἢ ταχύτητος ἢ βραδύτητος ἢ ὠχρότητος ἢ ἑτεροχροῖότητος. ὁ γοῦν οἶνος μέτριος μὲν ληρθεὶς βύρηνυσι, πλείων δὲ παρίσθιν\* ὁμοίως καὶ ἡ τροφή καὶ τὰ ὁμοῖα. (87) ἕνατος ὁ παρὰ τὸ ἐνδελεγῆς ἢ ζένον ἢ σπάνιον. οἱ γοῦν σεισμοὶ παρ' οἷς συνευῶς ἀποτελοῦνται οὐ θαυμάζονται, οὐδ' ὁ ἥλιος, ὅτι καθ' ἡμέραν ὀρᾶται. τὸν ἕνατον Φαβωρίνος ὄγδοον, Σέξτος δὲ καὶ Αἰνεσίδημος δέκατον\* ἀλλὰ καὶ τὸν δέκατον Σέξτος ὄγδοόν φησι, Φαβωρίνος δὲ ἕνατον. δέκατος ὁ κατὰ τὴν πρὸς ἄλλα σύμβλησιν, καθάπερ τὸ κοῦφον παρὰ τὸ βαρὺ, τὸ ἰσχυρὸν παρὰ τὸ ἀσθενές, τὸ μείζον παρὰ τὸ ἔλαττον, τὸ ἄνω παρὰ τὸ κάτω. τὸ γοῦν δεξιὸν φύσει μὲν οὐκ ἔστι δεξιόν, κατὰ δὲ τὴν ὡς πρὸς τὸ ἕτερον σχέσιν νοεῖται\* μετατεθέντος γοῦν ἐκείνου, οὐκέτ' ἔστι δεξιόν. (88) ὁμοίως καὶ πατήρ καὶ ἀδελφὸς ὡς πρὸς τι καὶ ἡμέρα ὡς πρὸς τὸν ἥλιον καὶ πάντα ὡς πρὸς τὴν διάνοιαν. ἀγνοῦντα οὖν τὰ πρὸς 35 τὴν [ὄς] καθ' ἑαυτά. καὶ οὗτοι μὲν οἱ δέκα τρόποι. Οἱ δὲ περὶ Ἀγρίππαν τούτοις ἄλλους πέντε προσεῖσα ἰοῦσι, τῶν τ' ἀπὸ τῆς διαφωνίας καὶ τὸν εἰς ἀπειρον ἐκβάλλοντα καὶ τὸν πρὸς τι καὶ τὸν ἐξ ὑποθέσεως καὶ τὸν δι' ἀλλήλων. ὁ μὲν οὖν ἀπὸ τῆς διαφωνίας ὁ ἄν 40 προτεθῆ ζήτημα παρὰ τοῖς φιλοσόφοις ἢ τῇ συνηθείᾳ, πλείστης μάχης καὶ παραχῆς πλήρης ἀποδεικνύει\* ὁ δ' εἰς ἀπειρον ἐκβάλλων οὐκ ἔα βεβαιοῦσθαι τὸ ζητούμενον, διὰ τὸ ἄλλο ἀπ' ἄλλου τὴν πίστιν λαμβάνειν καὶ οὕτως εἰς ἀπειρον. (89) ὁ δὲ πρὸς τι οὐδὲν φησι καθ' 45 ἑαυτοῦ λαμβάνεσθαι, ἀλλὰ μεθ' ἑτέρου. ὅθεν ἀγνωστα εἶναι. ὁ δ' ἐξ ὑποθέσεως τρόπος συνίσταται, οἰομένων τινῶν τὰ πρῶτα τῶν πραγμάτων αὐτοῦθεν δεῖν λαμβάνειν ὡς πιστὰ καὶ μὴ αἰτεῖσθαι\* ὁ ἔστι μάταιον\* τὸ ἐναντίον γὰρ τις ὑποθήσεται. ὁ δὲ δι' ἀλλήλων τρόπος 50 συνίσταται ὅταν τὸ ὀφείλον τοῦ ζητουμένου πράγματος εἶναι βεβαιωτικὸν χρεῖαν ἔχη τῆς ἐκ τοῦ ζητουμένου πίστεως, ὅσον εἰ τὸ εἶναι πόρους τις βεβαιῶν διὰ τὸ ἀπορροίας γίνεσθαι, αὐτὸ τοῦτο παραλαμβάνοι πρὸς βεβαιώσιν τὸ ἀπορροίας γίνεσθαι. (90) Ἄνθρωπον δ' οὗτοι καὶ

paret \*\* et sol : (85) item qui in aere a duobus vix elevatur lapis, idem in aqua facile alio transferitur, sive gravis ab humore allevatus, sive levis ab aere gravatus. Ignoramus igitur quid seorsum sit in natura, veluti in ugento oleum. Septimus circa intervalla et positiones quaedam et loca et ea quae in locis sunt versatur. Hac ratione quae videntur magna esse, parva apparent, quadrata rotunda, plana tumulis plena, recta obliqua, pallida coloris alterius. Sol igitur propter magnam interjectum intervallum parvus videtur; montes procul aerei ac laeves, et vicino asperi esse cernuntur ac praerupti. (86) Sol itidem oriens quidem alius videtur, alius quum medium coeli obtinet. Atque idem corpus in nemore aliud, aliud in patulis campis apparet; effigies item secundum positionem, et columbae collum secundum conversionem, diversum videtur. Quonium igitur extra loca et positiones ista considerari nequeunt, illorum quoque natura ignoratur. Octavus in quantitate et qualitate earum rerum sive calore vel frigore vel velocitate vel tarditate sive pallore sive colore quovis alio consistit. Namque vinum modice sumptum firmat ac roborat, immodice debilitat; item cibus et similia. (87) Nonus est qui rerum perennitate vel insolentia vel raritate contingit. Itaque terrae motus apud quos crebro contingunt admirationi non sunt; sol itidem, quia quotidie cernitur. Nonum hunc modum Favorinus octavum, Sextus autem et Aenesidemus decimum numerant: quin etiam decimum Sextus octavum tradit, Favorinus autem nonum. Decimus ex altera collatione constat, puta grave ad leve, forte ad imbecillum, majus ad minus, superius ad inferius. Dextrum igitur non natura dextrum est, verum ex habitu ad alterum intelligitur: nam si transponitur alterum, non amplius dextrum erit. (88) Eadem ratione et pater et frater velut ad aliquid dicuntur, et dies veluti ad solem, atque omnia veluti ad cogitationem. Quae igitur ad aliquid dicitur, per se ipsa incognita sunt. Atque hi quidem decem modi sunt quos praediximus. Ceterum Agrippa his quinque 50 alios addidit, eum videlicet qui ex dissonantia colligitur et qui in infinitum progreditur et eum qui ad aliquid dicitur quique ex tanquam probato et qui per ea quae inter se juncta sunt conficitur. Qui igitur ex dissonantia est, quaecumque fuerit quaestio apud philosophos vel in vita quotidiana proposita, ingentis pugnae et perturbationis indicat plenam; qui vero in infinitum procedit, quicquid quaesitum fuerit, affirmari minime permittit, quod aliud ab alio fidem capiat atque ita in infinitum res procedat; (89) qui autem ad aliquid dicitur, nihil dicit per se ipsum percipi, sed cum altero: quocirca et ignota esse. Porro tanquam ex probato constat modus, quum putant quidam ex se ipsis principia rerum oportere repeti quasi probabilia neque ulterius inquiri: quod futile atque inane est: contrarium enim quispian subjiciet. Qui denique per ea quae inter se juncta sunt conficitur modus tum consistit, quum quod quantum rem firmare debuit, ipsum opus habet ab eo quod quaeritur fidem capere, puta si poros quispiam idcirco esse assereret quod evaporationes fiant, ipsum ad affirmationem submit, scilicet fieri evaporationes. (90) Tollunt autem isti

ἀποδείξιν καὶ κριτήριον καὶ σημεῖον καὶ αἴτιον καὶ  
 κίνησιν καὶ μάθησιν καὶ γένεσιν καὶ τὸ φύσει εἶναι ἀγα-  
 θὸν ἢ κακόν· πᾶσα γὰρ ἀπόδειξις, φασίν, ἢ ἐξ ἀποδείξει-  
 μένων σύγκριται γρημμάτων ἢ ἐξ ἀναποδείκτων. εἰ μὲν  
 ἐξ ἀποδειγμένων, κάκεῖνα δεήσεται τινος ἀποδεί-  
 ξως κἀντεῦθεν εἰς ἀπειρον· εἰ δ' ἐξ ἀναποδείκτων, ἤτοι  
 πάντων ἢ τινῶν ἢ καὶ ἐνός μόνου δισταζομένου, καὶ τὸ  
 ἴσον εἶναι ἀναποδείκτων. εἰ δὲ δοκεῖ, φασίν, ὑπάρχειν  
 ἐνὰ μηδεμίᾳς ἀποδείξεως δεόμενα, θαυμαστοὶ τῆς  
 κόμης, εἰ μὴ συνίᾳσιν ὅτι εἰς αὐτὸ τοῦτο πρῶτων,  
 ἢ ἀρ' ἐξ αὐτῶν ἔχει τὴν πίστιν, ἀποδείξεως χρῆσθαι. (91)  
 οὐδὲ γὰρ τὸ τέτταρα εἶναι τὰ στοιχεῖα ἐκ τοῦ τέτταρα  
 εἶναι τὰ στοιχεῖα βεβαιωτέον. πρὸς τῶν καὶ τῶν κατὰ  
 μέρος ἀποδείξεων ἀπιστουμένων ἀπίστον εἶναι καὶ τὴν  
 ἀνακλήν ἀποδείξιν. ἵνα τε γινώσκω ὅτι ἔστιν ἀπόδειξις,  
 κριτήριον δεῖ· καὶ ὅτι ἔστι κριτήριον, ἀποδείξεως  
 δεῖ· ὅθεν ἐκάτερα ἀκατάληπτα ἀναπειμώμενα ἐπ'  
 ἀλλήλα. πῶς ἂν οὖν καταλαμβάνοιτο τὰ ἀδήλα,  
 ἢ ἀποδείξεως ἀγνωσμένης; ζητεῖται δ' οὐκ εἰ φαί-  
 νεται τοιαῦτα, ἀλλ' εἰ καθ' ὑπόστασιν οὕτως ἔχει. εὐθ-  
 ρεῖς δὲ τοὺς δογματικοὺς ἀπέφαινον. τὸ γὰρ ἐξ ὑπο-  
 θέσεως περαινόμενον οὐ σκέψεως ἀλλὰ θέσεως ἔχει  
 λόγον. τοιούτῳ δὲ λόγῳ καὶ ὑπὲρ ἀδυνάτων ἔστιν ἐπι-  
 χειρῆσαι. (92) τοὺς δ' οἰομένους μὴ δεῖν ἐκ τῶν κατὰ  
 περίστασιν κρίνειν τάληθές μὴδ' ἐκ τῶν κατὰ φύσιν νο-  
 μωθεῖν, ἔλεγον αὐτοὺς μέτρα τῶν πάντων ὀρίζειν, οὐχ  
 ὀρίζοντας ὅτι πᾶν τὸ φαινόμενον κατ' ἀντιπερίστασιν  
 καὶ διαβέβαιον φαίνεται. ἤτοι γοῦν πάντ' ἀληθῆ ῥητέον  
 ἢ πάντα ψευδῆ. εἰ δ' ἐνιά ἔστιν ἀληθῆ, τίνοι διακρι-  
 τεῖον; οὔτε γὰρ αἰσθήσει τὰ κατ' αἰσθήσιν, πάντων  
 ἴσων αὐτῇ φαινόμενων, οὔτε νοήσει διὰ τὴν αὐτὴν αἰ-  
 τίαν. ἀλλῆ δὲ παρὰ ταύτας εἰς ἐπικρίσιν δύναμις οὐχ  
 ὄρεται. ὁ οὖν, φασί, περὶ τινος διαβεβαιούμενος αἰ-  
 σθητοῦ ἢ νοητοῦ πρότερον ὀφείλει τὰς περὶ τούτου δό-  
 ξας καταστήσασθαι· οἱ μὲν γὰρ ταῦτα, οἱ δὲ ταῦτα ἀνηρή-  
 κισθαι. (93) δεῖ δ' ἢ δι' αἰσθητοῦ ἢ νοητοῦ κριθῆναι.  
 ἐκότερα δὲ ἀμφισβητεῖται. οὐδὲ τοίνυν δυνατόν τὰς  
 περὶ αἰσθητῶν ἢ νοητῶν ἐπικρίσιν ἀδοξάζει· εἰ τε διὰ  
 τὴν ἐν ταῖς νοήσεσι μάχην ἀπιστητέον πᾶσιν, ἀνα-  
 ρεθῆσεται τὸ μέτρον ὃ δοκεῖ τὰ πάντα διακριβοῦ-  
 σθαι· πᾶν οὖν ἴσον ἠγῆσονται. ἔτι, φασίν, ὁ συ-  
 ζητῶν ἡμῖν τὸ φαινόμενον πιστός ἐστιν ἢ οὐ. εἰ μὲν  
 οὖν πιστός ἐστιν, οὐδὲν ἔξει λέγειν πρὸς τὸν ὃ φαίνε-  
 ται τοῦναντίον· ὡς γὰρ αὐτὸς πιστός ἐστι τὸ φαινόμενον  
 λέγων, οὕτω καὶ ὁ ἐναντίος· εἰ δ' ἀπίστος, καὶ αὐτός  
 ἀπισθῆσεται τὸ φαινόμενον λέγων. (94) τὸ τε πείθον  
 οὐχ ὑποληπτέον ἀληθές ὑπάρχειν. οὐ γὰρ πάντας  
 τὸ αὐτὸ πείθει οὐδὲ τοὺς αὐτοὺς συνεχές. γίνε-  
 ται δὲ καὶ παρὰ τὰ ἐκτός ἢ πιθανότης, παρὰ τὸ ἔνδο-  
 ξον τοῦ λέγοντος ἢ παρὰ τὸ φροντιστικόν ἢ παρὰ τὸ αἰ-  
 μῶλον ἢ παρὰ τὸ σύνηθες ἢ παρὰ τὸ κεχαρισμένον.  
 Ἄηρουν δὲ καὶ τὸ κριτήριον λόγῳ τοιῷδε. ἤτοι κέ-  
 κριται καὶ τὸ κριτήριον ἢ ἀκριτόν ἐστιν. ἀλλ' εἰ μὲν  
 ἀκριτόν ἐστιν, ἀπίστον καθέστηκε καὶ διημάρτυχε τὰ

omnem demonstrationem omneque iudicium et signum et  
 causam et motum et disciplinam et generationem et quod  
 natura quippiam aut bonum aut malum sit : omnis enim,  
 aiunt, demonstratio aut ex demonstratis rebus constat  
 aut ex non demonstratis. Si igitur ex demonstratis, et  
 illa demonstratione aliqua egebunt atque ita in infinitum  
 pergetur; sin vero ex non demonstratis, sive omnia sive  
 quaedam sive unum etiam solum in dubitatione hæreat,  
 totum demonstratione carere. Quodsi videntur, in-  
 quiunt, quaedam esse quæ demonstratione non egeant,  
 mira sane illorum sapientia est, si non intelligunt hoc ipsum  
 in primis, aliqua ex se ipsis fidem habere, probatione in-  
 digere. (91) Neque enim quattuor esse elementa inde astru-  
 endum est quod quattuor sint elementa. Præterea si ne-  
 gentur particulares demonstrationes, generalem quoque  
 demonstrationem tolli necesse est. Ut autem sciamus esse  
 demonstrationem, criterium erit necessarium; itidem ut  
 criterium esse noverimus, demonstratione opus erit : unde  
 utraque quum ad se invicem referantur, incomprehensi-  
 bilia sunt. Quomam ergo modo percipiantur quæ obscura  
 sunt, si ignoretur demonstratio? Queritur autem non an  
 appareant talia, verum an per substantiam ita se habeant.  
 Stultos vero dogmaticos dicebant : quod enim ex tanquam  
 probato concluditur non questionis, verum positionis ra-  
 tionem habet. Porro simili ratione etiam de impossibilibus  
 argumentari licet. (92) Ceterum qui arbitrentur minime opor-  
 tere ex iis quæ secundum circumstantiam sunt verum iudi-  
 cari neque ex iis quæ secundum naturam sunt leges ferri,  
 eos dicebant modos rerum omnium ipsos definire, nequaquam  
 perspicientes quicquid appareat secundum relictionem  
 dispositionemque apparere. Aut igitur vera omnia esse aut fal-  
 sa omnia esse dicendum est. Sin autem quædam vera  
 sunt, quomam ea discernemus modo? neque enim sensu  
 quæ secundum sensum sunt, quum omnia illi videantur  
 equalia, neque intelligentia ob eandem causam. Præter  
 hæc autem nulla ad iudicandum facultas apparet. Qui igitur,  
 aiunt, de aliqua sive sensibili sive intelligibili re as-  
 truit, prius quæ de ea re sunt opiniones constituere debet :  
 alii enim ista, alii ista sustulerunt. (93) Necesse est autem  
 vel sensu vel intelligentia iudicari. Ceterum de utroque  
 ambigitur. Fieri igitur non potest ut opiniones de rebus  
 sensibilibus intelligibilibusve dijudicentur : ac si propter  
 eam quæ est in cogitationibus pugnam omnibus fides dene-  
 ganda est, sublata erit mensura qua cuncta diligenter  
 exacta videntur : omnia igitur equalia arbitrabuntur. Præ-  
 terea, aiunt, qui nobiscum querit apparens, fide dignus  
 est aut non est : si quidem est fide dignus, nihil habebit  
 quod respondeat ei, cui contrarium videtur. Nam sicuti  
 ipse est fide dignus, referens quod sibi appareat,  
 eodem modo etiam adversarius. Si fide dignus non est,  
 neque ipsi credetur quod sibi appareat referenti. (94) Quod  
 autem persuadet, verum esse arbitrandum non est : neque  
 enim idem omnibus persuadet, neque eosdem semper. Fit  
 autem persuasio etiam eo quod extrinsecus est, sive au-  
 ctoritate dicentis, sive scientia, sive facundia, sive fami-  
 liaritate, sive gratia. Tollebant autem criterium quoque  
 ista ratione. Aut iudicatum est criterium aut non iudi-  
 catum. At si quidem non iudicatum est, improbatum  
 consistit exciditque a veri falsique iudicio ; sin vero iudica-

ληθοῦς καὶ τοῦ ψεύδους· εἰ δὲ κέκριται, ἐν τῶν κατὰ  
 μέρος γενήσεται κρινομένων, ὅςτ' ἂν τὸ αὐτὸ καὶ κρί-  
 νειν καὶ κρίνεσθαι καὶ τὸ κερκικὸς τὸ κριτήριον ὑφ' ἐτέ-  
 ρου κριθήσεται κακίον ὑπ' ἄλλου καὶ οὕτως εἰς ἄπειρον.  
 5 (95) πρὸς τῶν καὶ διαφωνεῖσθαι τὸ κριτήριον, τῶν μὲν  
 τὸν ἄνθρωπον κριτήριον εἶναι λεγόντων, τῶν δὲ τὰς αἰ-  
 σθήσεις, ἄλλων τὸν λόγον, ἐνίων τὴν καταληπτικὴν φαν-  
 τασίαν. καὶ ὁ μὲν ἄνθρωπος καὶ πρὸς αὐτὸν διαφωνεῖ  
 καὶ πρὸς τοὺς ἄλλους, ὡς ὄγλων ἐκ τῶν διαφόρων νόμων  
 10 καὶ ἔθων. αἱ δ' αἰσθήσεις ψευδονται, ὁ δὲ λόγος διά-  
 φωνος. ἡ δὲ καταληπτικὴ φαντασία ὑπὸ νοῦ κρίνεται  
 καὶ ὁ νοῦς ποικίλως τρέπεται. ἄγνωστον οὖν ἐστὶ τὸ  
 κριτήριον καὶ διὰ τοῦτο ἡ ἀλήθεια. (96) Σημεῖόν τ'  
 οὐκ εἶναι· εἰ γὰρ ἐστὶ, φασί, σημεῖον, ἥτοι αἰσθητὸν  
 15 ἐστὶν ἢ νοητὸν· αἰσθητὸν μὲν οὖν οὐκ ἐστὶν, ἐπεὶ τὸ μὲν  
 αἰσθητὸν τῶν κατὰ διαφοράν, τὸ δὲ σημεῖον ἴδιον. καὶ τὸ μὲν  
 αἰσθητὸν τῶν κατὰ διαφοράν, τὸ δὲ σημεῖον τῶν πρὸς  
 τι. νοητὸν δ' οὐκ ἐστὶν, ἐπεὶ τὸ νοητὸν ἥτοι φαινόμενόν  
 ἐστὶ φαινομένου ἢ ἀφανὲς ἀφανοῦς ἢ ἀφανὲς φαινόμενον ἢ  
 20 φαινόμενον ἀφανοῦς· οὐδὲν δὲ τούτων ἐστίν· οὐκ ἄρ' ἐστὶ  
 σημεῖον. φαινόμενον μὲν οὖν φαινομένου οὐκ ἐστὶν, ἐπεὶ  
 τὸ φαινόμενον οὐ δεῖται σημεῖου· ἀφανὲς δ' ἀφανοῦς οὐκ  
 ἐστὶν, ἐπεὶ δεῖ φαίνεσθαι τὸ ἐκκαλύπτόμενον ὑπὸ τίνος·  
 (97) ἀφανὲς δὲ φαινομένου οὐ δύναται, καθότι δεῖ φαίνε-  
 25 σθαι τὸ ἐτέρῳ παρῆξον ἀφορμὴν καταλήψεως· φαινό-  
 μενον δ' ἀφανοῦς οὐκ ἐστὶν, ὅτι τὸ σημεῖον τῶν πρὸς τι  
 ὄν συγκαταλαμβάνεσθαι ὀφείλει τῶ οὗ ἐστὶ σημεῖον, τὸ  
 δὲ μὴ ἐστὶν. οὐδὲν ἄρα τῶν ἀδηλων ἂν καταλαμβάνοιτο·  
 διὰ γὰρ τῶν σημείων λέγεται τὰ ἀδηλα κατα-  
 30 λαμβάνεσθαι. Ἀναιρούσι δὲ τὸ αἴτιον ὧδε· τὸ αἴτιον  
 τῶν πρὸς τι ἐστὶ· πρὸς γὰρ τὸ αἰτιατόν ἐστι· τὰ δὲ  
 πρὸς τι ἐπινοεῖται μόνον, ὑπάρχει δ' οὐ· (98) καὶ τὸ  
 αἴτιον οὖν ἐπινοεῖτ' ἂν μόνον, ἐπεὶ εἴπερ ἐστὶν αἴτιον,  
 ὀφείλει ἔχειν τὸ οὗ λέγεται αἴτιον, ἐπεὶ οὐκ ἐστὶ αἴ-  
 35 τιον. καὶ ὡς περ ὁ πατήρ, μὴ παρόντος τοῦ πρὸς ὃ λέ-  
 γεται πατήρ, οὐκ ἂν εἴη πατήρ, οὕτως καὶ τὸ αἴτιον·  
 οὐ πάρεστι δὲ πρὸς ὃ νοεῖται τὸ αἴτιον· οὔτε γὰρ γέ-  
 νεσις οὔτε φθορὰ οὐτ' ἄλλο τι· οὐκ ἄρ' ἐστὶν αἴτιον.  
 καὶ μὴν εἰ ἐστὶν αἴτιον, ἥτοι σῶμα σώματος ἐστὶν αἴ-  
 40 τιον ἢ ἀσώματος ἀσωμάτου· οὐδὲν δὲ τούτων· οὐκ ἄρ'  
 ἐστὶν αἴτιον. σῶμα μὲν οὖν σώματος οὐκ ἂν εἴη αἴτιον,  
 ἐπεὶ περ ἀμφοτέρα τὴν αὐτὴν ἔχει φύσιν. καὶ εἰ τὸ  
 ἕτερον αἴτιον λέγεται παρ' ὅσον ἐστὶ σῶμα, καὶ τὸ λοι-  
 πόν, σῶμα ὄν, αἴτιον γενήσεται. (99) κοινῶς δ' ἀμφο-  
 45 τέρων αἰτίων ὄντων, οὐδὲν ἐστὶ τὸ πάσχον. ἀσώ-  
 ματον δ' ἀσωμάτου οὐκ ἂν εἴη αἴτιον διὰ τὸν αὐτὸν  
 λόγον· ἀσώματος δὲ σώματος οὐκ ἐστὶν αἴτιον,  
 ἐπεὶ οὐδὲν ἀσώματος ποιεῖ σῶμα. σῶμα δ' ἀσω-  
 μάτου οὐκ ἂν εἴη αἴτιον, ὅτι τὸ γενόμενον τῆς πα-  
 50 σχύσεως ὕλης ὀφείλει εἶναι· μηδὲν δὲ πάσχον διὰ τὸ  
 ἀσώματος εἶναι οὐδ' ἂν ὑπὸ τίνος γένοιτο· οὐκ ἐστὶ  
 τίνων αἴτιον. ὧ συνεϊκάγεται τὸ ἀνυποστάτους εἶναι  
 τὰς τῶν ὄλων ἀρχάς· δεῖ γὰρ εἶναι τι τὸ ποιοῦν καὶ  
 ὄρων. Ἀλλὰ μὴν οὐδὲ κίνησις ἐστὶ· τὸ γὰρ κινού-

tum, unum erit ex singulis omnibus quæ judicantur, ut si  
 idem sit quod judicet et judicetur, id quoque quod criterium  
 judicaverit ab altero judicetur, illudque rursus ab alio et sic  
 in infinitum. (95) Huc accedit quod de criterio sententia con-  
 cers non est, aliis hominem criterium esse dicentibus, aliis  
 sensus, aliis rationem, quibusdam item comprehendente  
 phantasiam. Atqui homo quidem et secum et cum aliis dissi-  
 det, quod ex legum consuetudinumque differentis constat.  
 Porro sensus falsa renuntiant, ratio autem discordat. Com-  
 prendens vero phantasia a mente judicatur, mensque ipsa  
 variis motibus vertitur. Hæc ergo ratione ignotum est crite-  
 rium ac propterea veritas quoque ignoratur. (96) Signum  
 item esse negant: nam si quidem signum est, inquit, ut  
 sensibile sit necesse est, aut intelligibile: at sensibile non  
 est; nam sensibile commune, signum vero proprium est. At  
 sensibile quidem eorum est quæ differentia constant, si-  
 gnum vero eorum quæ ad aliquid dicuntur. Intelligibile  
 itidem non est: nam intelligibile sive apparens est appa-  
 rentis sive non apparens non apparentis sive non appa-  
 rens apparentis sive apparens non apparentis: atqui nihil  
 horum est: non est ergo signum. Apparens igitur appa-  
 rentis non est, quia quod apparet non indiget signo; non  
 apparens non apparentis autem non est, quoniam apparet  
 debet quod revelatur ab aliquo; (97) non apparens appa-  
 rentis autem esse non potest, quia apparere debet quod al-  
 teri ansam præbet comprehensionis; denique apparens  
 non apparentis propterea non est, quod signum; quum sit  
 earum rerum quæ cum aliquo conferuntur, simul compre-  
 hendi debet cum eo cuius est signum; hoc autem non est.  
 Ex eo autem sequitur nihil obscurum comprehendi posse:  
 nam per signa dicuntur obscura comprehendi. Causam  
 itidem hac ratiocinatione tollunt. Causa eorum est quæ ad  
 aliquid dicuntur, quippe cum effectu confertur: quæ vero  
 ad aliquid dicuntur, solummodo intelliguntur, non autem  
 existunt: (98) causa ergo tantum intelligetur: nam si qui-  
 dem causa est, illi deesse non debet cuius dicitur causa, ali-  
 quin causa non erit. Ac sicuti pater, nisi adsit is ad quem pater  
 dicitur, nequaquam pater erit, ita et causa: non autem  
 adest ad quod causa intelligitur: neque enim generatio neque  
 corruptio neque aliud quippiam: non ergo causa est. Atqui  
 si quidem causa est, sive corpus corporis est causa sive  
 expertis corporis expertis corporis: nihil est autem horum:  
 non ergo est causa. Corpus igitur corporis non fuerit  
 causa: nam utraque eandem habent naturam. Et si al-  
 terum dicitur causa in quantum corpus est, et reliquum  
 corpus quum sit, efficietur causa. (99) At si communiter  
 ambo causæ erunt, nihil erit patiens. Porro incorporeum  
 incorporei nequaquam causa erit ob eandem rationem:  
 incorporeum autem corporis causa non erit, quia nihil in-  
 corporeum corpus facit. Corpus itidem incorporei causa  
 non erit, quia quod fit ex patiente subjecta materia esse  
 debet: nihil autem patiens propterea quod incorporeum sit  
 nec ab aliquo quidem erit: non est igitur causa. Atque  
 ita colligitur minime subsistere principia rerum: aliquid  
 enim sit necesse est quod facit atque operatur. Enimvero

μενον ἦτοι ἐν ᾧ ἔστι τόπω κινεῖται ἢ ἐν ᾧ μὴ ἔστιν·  
 καὶ ἐν ᾧ μὲν ἔστι τόπω οὐ κινεῖται, ἐν ᾧ δ' οὐκ ἔστιν  
 οὐδὲ κινεῖται· οὐκ ἔστιν οὖν κίνησις. (100) Ἀνηρουν  
 δὲ καὶ μάθησιν. εἶπερ, φασί, διδάσκαται τι, ἦτοι  
 τὸ ὄν τῷ εἶναι διδάσκαται ἢ τὸ μὴ ὄν τῷ μὴ εἶναι. οὕτε  
 δὲ τὸ ὄν τῷ εἶναι διδάσκαται — ἢ γὰρ τῶν ὄντων φύσις  
 πᾶσι φαίνεται καὶ γινώσκαται — οὕτε τὸ μὴ ὄν τῷ μὴ  
 ὄντι· τῷ γὰρ μὴ ὄντι οὐδὲν συμβέβηκεν, ὥστ' οὐδὲ τὸ  
 διδάσκασθαι. Οὐδὲ μὴν γένεσις ἔστι, φασίν. οὕτε  
 γὰρ τὸ ὄν γίνεται, ἔστι γὰρ, οὕτε τὸ μὴ ὄν, οὐδὲ γὰρ  
 ὑφέσκει· τὸ δὲ μὴ ὑφέστωσ μὴδ' ὄν οὐδὲ τὸ γίνεσθαι  
 εὐτύχηκε. (101) Φύσει τε μὴ εἶναι ἀγαθὸν ἢ κακόν·  
 εἰ γὰρ τί ἐστι φύσει ἀγαθὸν καὶ κακόν, πᾶσιν ὀφείλει  
 ἀγαθὸν ἢ κακόν ὑπάρχειν, ὥσπερ ἢ χιῶν πᾶσι ψυχρόν·  
 κοινὸν δ' οὐδὲν πάντων ἀγαθὸν ἢ κακόν ἔστιν· οὐκ  
 ἄρα ἐστὶ φύσει ἀγαθὸν ἢ κακόν. ἦτοι γὰρ πᾶν τὸ ὑπό  
 τινος δοξαζόμενον βητέον ἀγαθὸν ἢ οὐ πᾶν· καὶ πᾶν  
 μὲν οὐ βητέον, ἐπεὶ τὸ αὐτὸ ὑφ' οὗ μὲν δοξάζεται ἀγα-  
 θόν, ὡς ἡ ἡδονὴ ὑπὸ Ἐπικουροῦ· ὑφ' οὗ δὲ κακόν, ὑφ'  
 Ἀντισθένης. συμβήσεται τοίνυν τὸ αὐτὸ ἀγαθὸν τ' εἶναι  
 καὶ κακόν. εἰ δ' οὐ πᾶν λέγομεν τὸ ὑπό τινος δοξαζό-  
 μενον ἀγαθόν, δεήσει ἡμᾶς διακρίνειν τὰς δόξας· ὅπερ  
 οὐκ ἐνδεχόμενον ἔστι διὰ τὴν ἰσοσθένειαν τῶν λόγων.  
 ἀγνωστον οὖν τὸ φύσει ἀγαθόν. (102) Ἔστι δὲ καὶ τὸν  
 ὄντων τῆς συναγωγῆς αὐτῶν τρόπον συνιδεῖν ἐκ τῶν  
 ἀπολειψθεισῶν συντάξεων. αὐτὸς μὲν γὰρ ὁ Πύρρων  
 οὐδὲν ἀπέλιπεν, οἱ μὲντοι συνήθεις αὐτοῦ Τίμων καὶ  
 Αἰνσιδήμιος καὶ Νουσιφάνης καὶ ἄλλοι  
 τῶν αὐτῶν. οἷς ἀντιλέγοντες οἱ δογματικοὶ φασιν αὐτοὺς  
 καταλαμβάνεσθαι καὶ δογματίζειν· ἐν ᾧ γὰρ δοκοῦσι  
 διελέγειν καταλαμβάνονται· καὶ γὰρ ἐν τῷ αὐτῷ  
 κριτύνοσι καὶ δογματίζουσι. καὶ γὰρ ὅτε φασὶ καὶ ἡδὲν  
 ὄρξιν καὶ παντὶ λόγῳ λόγον ἀντικεῖσθαι, αὐτὰ ταῦτα  
 καὶ ὄρξιν καὶ δογματίζουσι. (103) πρὸς οὓς ἀπο-  
 κρίνονται, Περὶ μὲν ὄν ὡς ἀνθρωποὶ πάσχομεν, ὁμο-  
 λογούμεν· καὶ γὰρ ὅτι ἡμέρα ἐστὶ καὶ ὅτι· ζῶμεν καὶ  
 ἄλλα πολλὰ τῶν ἐν τῷ βίῳ φαινομένων διαγιγνώσκουμεν·  
 περὶ δ' ὄν οἱ δογματικοὶ διαθεβαίουσιν τῷ λόγῳ,  
 ζῶμενοι κατελιπῆσθαι, περὶ τούτων ἐπέχομεν ὡς ἀδῆλων,  
 μόντα δὲ τὰ πάθη γινώσκουμεν. τὸ μὲν γὰρ ὅτι ὀρώμεν  
 ὁμολογοῦμεν καὶ τὸ ὅτι τὸδε νοοῦμεν γινώσκουμεν, πῶς  
 δ' ὀρώμεν ἢ πῶς νοοῦμεν ἀγνωσοῦμεν· καὶ ὅτι τὸδε λευ-  
 κὸν φαίνεται διηγηματικῶς λέγομεν, οὐ διαθεβαίουμε-  
 ναι ὅτι καὶ ὄντως ἐστὶ. (104) περὶ δ' τῆς Οὐδὲν ὄρξιν  
 φωνῆς καὶ τῶν ὁμοίων λέγομεν ὡς οὐ δογματῶν· οὐ  
 γὰρ εἰσιν ὁμοία τῷ λέγειν ὅτι σφαιροειδὴς ἔστιν ὁ κο-  
 σμος. ἀλλὰ γὰρ τὸ μὲν ἀδῆλον, αἱ δ' ἐξομολογήσεις  
 εἰσὶ. ἐν ᾧ οὖν λέγομεν μηδὲν ὄρξιν, οὐδ' αὐτὸ τοῦτο  
 ὄρξιν. πάλιν οἱ δογματικοὶ φασιν καὶ τὸν βίον  
 αὐτοῦ ἀναίρειν, ἐν ᾧ πάντ' ἐκβάλλουσιν ἐξ ὧν ὁ βίος  
 συνέστηκεν. οἱ δὲ ψεύδεσθαι φασιν αὐτούς· οὐ γὰρ  
 τὸ ὄρξιν ἀναίρειν, ἀλλὰ τὸ πῶς ὄρξιν ἀγνωεῖν. καὶ γὰρ  
 τὸ φαινόμενον τιθέμεθα, οὐκ ὡς καὶ τοιοῦτον ὄν. καὶ  
 ὅτι τὸ πῦρ καίει αἰσθανόμεθα· εἰ δὲ φύσιν ἔχει καυ-

neque motus est : nam quod movetur vel in loco ubi est  
 vel in eo ubi non est movetur ; atqui in loco ubi est non  
 movetur, in quo autem non est, nec movetur : non est ergo  
 motus. (100) Disciplinam item hoc modo tollebant. Si  
 quid, aiebant, docetur, sive quod est eo ipso quod est, sive  
 quod non est eo ipso quod non est docetur. Neque vero  
 quod est eo ipso quod est docetur — namque natura  
 omnium quæ sunt omnibus patet atque cognoscitur — nec  
 id quod non est eo quod non est : ei enim quod non est ni-  
 hil contingit, ut ne doceatur quidem. Neque generatio  
 quidem, inquit, est : neque enim fit quod est, quum  
 jam sit : neque quod non est ; neque enim subsistit. Quod  
 autem non subsistit neque est, id ne fieri quidem potuit.  
 (101) Natura quoque bonum aliquid aut malum esse neg-  
 gant : si quid enim natura bonum aut malum est, omni-  
 bus bonum aut malum esse debet, quemadmodum et nix  
 omnibus frigida est : nihil est autem bonum aut malum  
 quod sit commune omnium : non ergo est natura bonum  
 aut malum. Aut enim omne quod a quopiam putatur  
 bonum dicendum est aut non omne : at omne quidem di-  
 cendum non est : namque idem ab aliquo putatur bonum,  
 sicuti voluptas ab Epicuro ; ab alioque malum, nimirum ab  
 Antisthene. Accidet igitur ut idem et bonum sit et malum.  
 Quodsi non omne quod ab aliquo putatur, bonum dixe-  
 rimus, necesse erit nos discernere opiniones : quod per pa-  
 rem argumentorum vim fieri non potest. Itaque ignoratur  
 quod sit natura bonum. (102) Licet autem totum conclu-  
 sionis illorum modum ex iis quæ reliquere monumentis ani-  
 madvertere : nam Pyrrho quidem ipse nullum reliquit opus,  
 verum discipuli et necessarii ejus, Timon et Ænesidemus,  
 Numeniusque et Nausiphanes atque alii hujusmodi. Qui-  
 bus contradicentes dogmatici aiunt illos et comprehendere  
 et dogmata afferre : nam in eo quod arguere et ceteros  
 evertere conantur, profecto comprehendunt, atque in eo  
 ipso et asserunt et dogmata inferunt. Nam quum se nihil  
 definire aiunt omnique rationi contrariam objectam esse  
 rationem, ea ipsa et definiunt et decernunt. (103)  
 Contra quos illi respondent, Ea quidem quæ ut homines  
 patimur fatemur ; nam et quod dies sit quodque vivamus  
 multaque alia quæ in vita nostra manifesta sunt scimus :  
 verum de iis quæ dogmatici asserunt, ea se ratione com-  
 prehendere dicentes, de iis veluti incertis continemus as-  
 sensum, solas vero passiones agnoscimus. Namque et  
 nos videre confitemur nosque id intelligere scimus, verum  
 quo pacto videamus aut intelligamus ignoramus ; quodque  
 hoc album videatur narrando dicimus, non asserendo id  
 vere ita esse. (104) Porro de ea voce qua nihil nos definire  
 dicimus, atque similibus, non ut de dogmatibus dicimus :  
 neque enim similia sunt ei quod dicitur globosum sphaera  
 instar esse mundum. Nam id quidem incertum est, hæc  
 vero confessiones sunt. Quum igitur nihil nos definire di-  
 cimus, neque hoc ipsum definimus. Rursus illos dogmatici  
 vitam etiam tollere asserunt, dum omnia ex quibus vita  
 constat evertunt. Ac contra eos illi mentiri asseverant :  
 non enim visum se auferre, sed quomodo se habeat vis vi-  
 dendum ignorare se dicunt. Etenim quod apparet ponimus,  
 non tamen ut sit tale quale cernitur. Ignis item incendia



στικὴν ἐπέχομεν. (108) καὶ ὅτι κινεῖται τις βλέπομεν, καὶ ὅτι φθείρεται· πῶς δὲ ταῦτα γίνεται οὐκ ἴσμεν. μόνον οὖν, φασίν, ἀνθιστάμεθα πρὸς τὰ παρυφιστάμενα τοῖς φαινόμενοις ἀδελὰ. καὶ γὰρ ὅτε τὴν εἰκόνα  
 6 ἐξοχὰς λέγομεν ἔχειν, τὸ φαινόμενον διασαפוῦμεν· ὅταν δ' εἰπώμεν μὴ ἔχειν αὐτὴν ἐξοχὰς, οὐκέτι δ φαίνεται, ἕτερον δὲ λέγομεν· ὅθεν καὶ ὁ Τίμων ἐν τῷ Πύθωνι φησὶ μὴ ἐκβεβηκέναι τὴν συνήθειαν. καὶ ἐν τοῖς Ἰνδαλμοῖς οὕτω λέγει,

10 Ἄλλὰ τὸ φαινόμενον πάντη σθένει οὐπερ ἂν ἔλθῃ.

καὶ ἐν τοῖς περὶ αἰσθησεων φησὶ, τὸ μέλι ὅτι ἐστὶ γλυκὺ οὐ τίθημι, τὸ δ' ὅτι φαίνεται διμολογῶ. (108) καὶ Αἰνεσίδημος ἐν τῷ πρώτῳ τῶν Πυρρωναίων λόγων οὐδὲν φησὶν ὀρίζειν τὸν Πύρρωνα δογματικῶς διὰ τὴν ἀντιλο-  
 6 γίαν, τοῖς δὲ φαινόμενοις ἀκολουθεῖν. ταῦτα δὲ λέγει κἀν τῷ κατὰ σοφίας κἀν τῷ περὶ ζητήσεως. ἀλλὰ καὶ Ζεῦξὶς ὁ Αἰνεσιδήμου γνώριμος ἐν τῷ περὶ διττῶν λόγων καὶ Ἄντιοχος ὁ Λαοδικεὺς καὶ Ἀπελλᾶς ἐν τῷ Ἀγρίππα τιθέασα τὰ φαινόμενα μόνα. ἔστιν οὖν κριτήριον κατὰ τοὺς  
 10 σκεπτικούς τὸ φαινόμενον, ὡς καὶ Αἰνεσιδήμος φησὶν· οὕτω δὲ καὶ Ἐπίκουρος. Δημόκριτος δὲ μὴδὲν εἶναι τῶν φαινομένων, τὰ δὲ μὴ εἶναι. (107) πρὸς τοῦτο τὸ κριτήριον τῶν φαινομένων οἱ δογματικοὶ φασὶν ὅτι δὲ ἀπὸ τῶν αὐτῶν διάφοροι προσπίπτουσι φαντασίαι, ὡς ἀπὸ  
 15 τοῦ πύργου ἢ στρογγύλου ἢ τετραγώνου, ὁ σκεπτικὸς εἰ μὲν οὐδετέραν προκρινεῖ, ἀπρακτῆσει· εἰ δὲ τῇ ἐτέρᾳ κατακολουθήσει, οὐκέτι τὸ ἰσοσθενές, φασὶ, τοῖς φαινομένοις ἀποδώσει. πρὸς οὗς οἱ σκεπτικοὶ φασὶν ὅτι ὅτε προσπίπτουσιν ἀλλοῖαι φαντασίαι, ἑκατέρας ἐροῦμεν  
 20 φαίνεσθαι· καὶ διὰ τοῦτο τὰ φαινόμενα τιθένα ὅτι φαίνεται. τέλος δὲ οἱ σκεπτικοὶ φασὶ τὴν ἐποχὴν, ἢ σκιᾶς τρόπον ἐπακολουθεῖ ἢ ἀταραξία, ὡς φασὶν οἱ τε περὶ τὸν Τίμονα καὶ Αἰνεσιδήμον· (108) οὕτε γὰρ τὰ δ' ἐλούμεθα ἢ ταῦτα φευξόμεθα ὅσα περὶ ἡμᾶς ἐστὶ· τὰ δ' ὅσα περὶ  
 25 ἡμᾶς οὐκ ἔστιν, ἀλλὰ κατ' ἀνάγκην, οὐ δυνάμεθα φεύγειν, ὡς τὸ πεινῆν καὶ διψῆν καὶ ἀλγεῖν· οὐκ ἔστι γὰρ λόγῳ περιελεῖν ταῦτα. λεγόντων δὲ τῶν δογματικῶν ὡς δυνήσεται βιοῦν ὁ σκεπτικὸς μὴ φεύγων τό, εἰ κελευσθεῖη, κρεουργεῖν τὸν πατέρα, φασὶν οἱ σκεπτικοὶ περὶ τῶν  
 30 δογματικῶν ὡς δυνήσεται βιοῦν·\* ζητήσεων ἐπέχειν οὐ περὶ τῶν βιωτικῶν καὶ τηρητικῶν. ὥστε καὶ αἰρούμεθά τι κατὰ τὴν συνήθειαν καὶ φεύγομεν καὶ νόμοις χρωμέθα. τινὲς δὲ καὶ τὴν ἀπάθειαν, ἄλλοι δὲ τὴν πραότητα τέλος εἰπεῖν φασὶ τοὺς σκεπτικούς.

ΚΕΦ. ΙΒ'.

TIMON.

35 108. Ἀπολλωνίδης ὁ Νικαεὺς ὁ παρ' ἡμῶν ἐν τῷ πρώτῳ τῶν εἰς τοὺς σίλλους ὑπομνημάτων, ἀ προσφω-  
 νεῖ Τιβερίῳ Καίσαρι, φησὶ τὸν Τίμονα εἶναι πατρὸς

sentimus, verum an habeat incendendi naturam assensum continemus. (105) Et moveri quempiam et mori videmus, verum ista quo pacto fiant ignoramus. Eis igitur, aiunt, solum reluctamur, quæ conspicuis rebus proxime assistunt incerta. Namque dum imaginem eminentias habere dicimus, quod videtur exponimus; quum vero non habere eminentias asserimus, non jam quod cernitur, sed aliud dicimus: unde et Timon in Pythone ait se non excessisse consuetudinem. Et in Simulacris ita dicit,

Apparens quocunque venit, dominatur ubivis.

Atque in iis quæ scripsit de sensibus, Mel, inquit, dulce esse non aio, sed videri fateor. (106) Ænesidemus quoque in primo de Pyrrhoneis rationibus nihil ait per modum dogmatis definire Pyrrhonem propter contradictionem, verum quæ sunt conspicua sequi. Eadem ferme ait et in libro contra sapientiam et in libro de quæstione. Zenxis ἰδὲ καὶ Ænesidemi discipulus in libro de duplicibus rationibus, Antiochus quæ Laodicenus et Apelles in Agrippa ea solum ponunt quæ videntur. Est igitur criterium secundum scepticos id quod videtur, sicuti et Ænesidemus ait: ea in sententia et Epicurus fuit. Democritus vero nihil ait eorum quæ videntur criterium esse, ista autem ne esse quidem. (107) Adversus hoc criterium eorum quæ videntur dogmatici aiunt, quum ab iisdem rebus varii visus objiciantur, quemadmodum ab eadem turri vel rotundi vel quadrati species, scepticum si neutrum præferat, nihil acturum; sin vero alteram sequatur, non jam, inquit, æquas vires iis quæ videntur redditorum. Quibus respondent sceptici: Quælibet variae incidunt Imaginationes, utrasque videri dicemus: atque ideo visibilia nos ponere quia videntur. Finem bonorum statuunt sceptici assensus retentionem, quam umbra instar animi tranquillitas sequitur, ut ait et Timon et Ænesidemus: (108) neque enim ista eligemus aut hæc fugimus quæ in nobis sunt; quæ vero in nobis non sunt, sed per necessitatem, vitare non possumus, ut est esurire et sitire et dolere: non enim ista ratione tolli possunt. Dicentibus vero dogmaticis posse vivere scepticum non detractando, si jubeatur, etiam patrem necare, respondent sceptici de dogmaticis vivere posse \*\* de quæstionibus assensum colubere, non item de iis, quæ ad vitam pertinent in eaque conservanda cernuntur. Itaque et eligimus aliquid ex consuetudine et fugimus et legibus utimur. Sunt autem qui dicant scepticos finem dixisse tranquillum animi statum, sunt item qui lenitatem.

CAP. XII.

TIMON.

109. Apollonides Nicænsis nostras in primo Commentariorum in Sillios libro, quod opus suum ille Tiberio Cæsari dedicavit, Timonem asserit patre Timarcho, genere Phila-

ἐν Τιμάρχου, Φιλάσιον δὲ τὸ γένος νέον δὲ καταλεί-  
 λένα χορεύειν, ἔπειτα καταγόνοντα ἀποδημῆσαι εἰς  
 ἴβηρα πρὸς Στιλπωνα· κάκεινω συνδιατρίψαντα αὐδὴς  
 ἀνελθεῖν οἴκαδὲ καὶ γῆμαι. εἶτα πρὸς Πύρρωνα εἰς  
 Πην ἀποδημῆσαι μετὰ τῆς γυναικὸς κάκει διατρίβειν  
 καὶ αὐτῷ παιδὲς ἐγένοντο, ὧν τὸν μὲν πρεσβύτερον  
 ἄνθον ἐκάλεσε καὶ ἱατρικὴν ἐδίδαξε καὶ διάδοχον τοῦ  
 ἴου κατέλιπε. (110) ὁ δ' ἑλλόγιμος ἦν, ὡς καὶ Σωτίων  
 τῷ ἐνδεκάτῳ φησίν. ἀποροῖν μέντοι τροφῶν ἀπῆρεν  
 καὶ τὸν Ἑλλήσποντον καὶ τὴν Προποντίδα· ἐν Χαλκη-  
 ὄνι τε σοφιστεύων ἐπὶ πλείον ἀποδοχῆς ἤξιώθη· ἐντεῦθεν  
 ἐπορισάμενος ἀπῆρεν εἰς Ἀθήνας, κάκει διέτριβε μέγρι  
 αὶ τελευτῆς, ὀλίγον χρόνον εἰς Θήβας διαδραμῶν.  
 γνώσθη δὲ καὶ Ἀντιγόνη τῷ βασιλεῖ καὶ Πτολεμαίῳ τῷ  
 Φιλαδέλφῳ, ὡς αὐτὸς ἐν τοῖς ἰάμβοις αὐτῷ μαρτυρεῖ.  
 Ἦν δέ, φησὶν ὁ Ἀντίγονος, καὶ φιλοπότης καὶ ἀπὸ τῶν  
 κλοσῶν ἐσχολάζε· καὶ γὰρ ποιήματα συνέγραφε καὶ  
 κτλ καὶ τραγωδίας καὶ σατύρους καὶ δράματα κωμικὰ  
 κτλ, τραγικὰ δ' ἐξήκοντα, σίλλους τε καὶ κιναι-  
 ῖκας. (111) φέρεται δ' αὐτοῦ καὶ καταλογάδην βιβλία  
 εἰς ἑπὼν τείνοντα μυριάδας δύο, ὧν καὶ Ἀντίγονος ὁ  
 Κασούτιος μὲμνηται, ἀναγεγραφῶς αὐτοῦ καὶ αὐτὸς  
 ἐν ἴσιν. τῶν δὲ σίλλων τρία ἐστίν, ἐν οἷς ὡς ἂν σκε-  
 πτικός ὧν πάντας λοιδορεῖ καὶ σιλλαινέει τοὺς δογματι-  
 κούς ἐν παρωδίᾳ εἶδει. ὧν τὸ μὲν πρῶτον αὐτοδιήγη-  
 τόν ἐχει τὴν ἐρμηνείαν, τὸ δὲ δεύτερον καὶ τρίτον ἐν  
 διαλόγῳ σχήματι. φαίνεται γοῦν ἀνακρίνων Ξενοφάνην  
 τὸν Κολοφώνιον περὶ ἐκάστων, ὁ δ' αὐτῷ διηγούμενός  
 ἴστω καὶ ἐν μὲν τῷ δευτέρῳ περὶ τῶν ἀρχαιοτέρων, ἐν  
 δὲ τῷ τρίτῳ περὶ τῶν ὑστέρων· ὅθεν δὴ αὐτὸ τινες καὶ  
 ἐπίλογον ἐπέγραψαν. (112) τὸ δὲ πρῶτον ταῦτα περιέ-  
 χει πράγματα, πλὴν ὅτι μονοπρόσωπος ἐστὶν ἡ ποίησις·  
 ἀρῆ δὲ αὐτῷ ἦδε,

Ἔσπετε νῦν μοι ὅσοι πολυπράγμονες ἐστὲ σοφισταί.

ἐτελεύτησε δ' ἑγγύς ἐτῶν ἐνετήκοντα, ὡς φησὶν ὁ Ἀν-  
 τίγονος καὶ Σωτίων ἐν τῷ ἐνδεκάτῳ. τοῦτον ἐγὼ καὶ  
 ἐπερόβηλαμον ἤκουσα, ἔπει καὶ αὐτὸς αὐτὸν Κύκλωπα  
 ἐκάλε. Γέγονε δὲ καὶ ἕτερος Τίμων ὁ μισάνθρωπος, ὁ  
 δ' ὧν φιλόσοφος καὶ φιλόκηπος ἦν σφόδρα καὶ ἰδιοπρά-  
 γμων, ὡς καὶ Ἀντίγονος φησι. λόγος γοῦν εἰπεῖν Ἰερῶ-  
 νυμον τὸν περιπατητικὸν ἐπ' αὐτοῦ, « Ὡς παρὰ τοῖς  
 Σκύθαις καὶ οἱ φεύγοντες τοξέουσι καὶ οἱ διώκοντες,  
 ὡτ' αὐτῶν φιλοσόφων οἱ μὲν διώκοντες θηρῶσι τοὺς μα-  
 θητάς, οἱ δὲ φεύγοντες, καθάπερ καὶ ὁ Τίμων. » (113)  
 Ἦν δὲ καὶ οὗτος νοῆσαι καὶ διαμυκτηρίζαι· φιλογράμ-  
 ματός τε καὶ τοῖς ποιηταῖς μύθους γράφειν ἰατρικῶς καὶ  
 δράματα συνδιατιθέναι. μετεδίδου δὲ τῶν τραγωδιῶν  
 Ἀλεξάνδρου καὶ Ὀμήρου. θορυβοῦμένος δ' ὑπὸ τῶν θε-  
 ραιπαιῶν καὶ κυνῶν ἐποίει μηδέν, σπουδάζων περὶ τὸ  
 ἴδιον ἔργον. φασὶ δὲ καὶ Ἄρατον πωλέσθαι αὐτοῦ πῶς  
 τὴν Ὀμήρου ποίησιν ἀσφαλῆ κτήσασθαι, τὸν δὲ εἰπεῖν,  
 « εἰ τοῖς ἀρχαίοις ἀντιγράφοις ἐντυγχάνοι καὶ μὴ τοῖς  
 τῶν θωρηκτικῶν. » εἰχ' τ' αὐτῷ ἔκειτο τὰ ποιήματα,

sium fuisse, juvenemque relictum in theatris saltasse, quod  
 deinde aspernatum Megara se ad Stilponem contulisse, qui-  
 cum diutius commoratum rursus in patriam rediisse uxore  
 remque duxisse. Tum in Elidem venisse cum uxore ad  
 Pyrrhonem ibique moratum esse quoad illi filii nati essent,  
 quorum qui major natus erat, Xanthum vocasse medici-  
 namque docuisse honorumque heredem reliquisse. (110)  
 Magna florebat fama, ut auctor est Sotion libro undecimo;  
 sed propter victus penuriam, in Hellespontum Proponti-  
 demque concessit atque Chalcedone artem dicendi tradens  
 in magno honore habitus est. Hinc jam locupletior factus  
 Athenas profectus est atque illic ad obitum usque perseve-  
 ravit, nec nisi paulisper Thebas digressus est. Etiam Anti-  
 gono regi et Ptolemæo Philadelpho cognitus fuit, sicut  
 ipse in Iambis de se testatur. Erat autem, inquit Antigonus,  
 et potator et a philosophiæ studiis abhorrentia interdum  
 componebat: nam et poemata conscripsit et epica et tra-  
 gœdias et satyros et comœdias triginta, tragœdias vero  
 sexaginta, sillos item et cinædos. (111) Feruntur ejus et so-  
 luta oratione libri ad viginti versuum millia tendentes,  
 quorum et Antigonus Carystius meminit, qui et ipse vitam  
 ejus conscripsit. Sillorum vero libri tres sunt, in quibus ut-  
 pote scepticus in dogmaticos omnes maledicta atque convicia  
 intorquet, versus veterum poetarum parodiis deflectens. Ex  
 his primus perpetuum habet orationem, secundus autem et  
 tertius dialogi speciem tenent. Nempe sese induxit Xeno-  
 phanem Colophonium de singulis interrogantem, et ille ei  
 omnia narrat. Atque in secundo quidem de antiquioribus,  
 in tertio autem de posterioribus agit: unde illum quidam  
 Epilogum inscripsere. (112) Primus autem eadem continet,  
 præterquam quod poesis illa ex una ipsius persona est: hoc  
 autem illius est initium,

Nunc mihi adeste omnes, gens importuna, sophistæ.

Mortuus est autem annorum ferme nonaginta, ut ait Anti-  
 gonus et Sotion in undecimo. Hunc egoluscum fuisse accipi:  
 nam et ipse Cycloperm se appellabat. Fuit et alter Timon  
 hominum osor. Philosophus igitur Timon fuit hortorum-  
 que studiosus maxime ac sibi vivens, quemadmodum et  
 Antigonus refert. Fertur Hieronymus Peripateticus de illo  
 dixisse, *Sicut apud Scythas et qui fugiunt et qui perse-  
 quuntur sagittas torquent, ita et apud philosophos alii  
 persequendo discipulos capiunt, alii fugiendo, quem-  
 admodum et Timon.* (113) Erat autem acri ingenio ad  
 percipiendum atque ad irridendum promptus et vehemens;  
 porro scribendi studiosus, ut qui poetis et fabulas scribere  
 posset et dramata componere. Tragœdias suas cum Alexan-  
 dro et Homero communicare solebat. Et quum vel ab ancil-  
 lis vel a canibus perturbaretur, nihil agebat, id agens ut  
 vitam degeret tranquillam. Aiunt Aratum ab illo quascisse  
 quo pacto quispiam Homeri poësin sine menda consequi  
 posset, illumque dixisse, Si antiqua legeret exemplaria,  
 non ea quæ jam correctæ essent. Neglecta apud illum

ἐνίοτε ἡμίθρωτα· (114) ὥστε καὶ Ζωπύρω τῷ βήτορι ἀναγινώσκοντά τι ἐπιτυλίττειν καὶ κατὰ τὸ ἐπελθὼν διεξιέναι· ἔλθοντα τ' ἐφ' ἡμισείας, οὕτως εὐρεῖν τὸ ἀπόσπασμα τέως ἀγνοοῦντα. τοσοῦτον ἦν ἀδιάφορος. ἀλλὰ  
 5 καὶ εὐρους \* ὡς μηδ' ἀριστῶν συγχωρεῖν. φασὶ δ' αὐτὸν Ἄρκεσιλαον θεασάμενον διὰ τῶν Κερκώπων ἰόντα, εἰπεῖν, « τί σὺ δεῦρο, ἔθαπερ ἡμεῖς οἱ ἐλεύθεροι; συνεχές τ' ἐπιλέγειν εἰώθει πρὸς τοὺς τὰς αἰσθήσεις μετ' ἐπιμαρτυροῦντος τοῦ νοῦ ἐγκρίνοντας,

10 Συνῆλθεν Ἄτταγᾶς τε καὶ Νομηνίος.

εἰώθει δὲ καὶ παιζειν τοιαῦτα. πρὸς οὖν τὸν θαυμάζοντα πάντα ἔφη, « τί δ' οὐ θαυμάζεις ὅτι τρεῖς ὄντες τέτταρας ἔχομεν ὀφθαλμούς; » ἦν δ' αὐτὸς θ' ἑτερόφθαλμος καὶ ὁ Διοσκουρίδης μαθητὴς αὐτοῦ, καὶ ὁ πρὸς ὃν ἔλεγεν  
 15 ἰγίης. (115) ἐρωτηθεὶς δὲ πρὸς ὑπὸ τοῦ Ἄρκεσιλάου διὰ τί παρῆι ἐκ Θεβῶν, ἔφη, « ἴν' ὑμᾶς ἀναπεπταμένους ὄρων γελῶ. » ὅμως δὲ καθαπτόμενος Ἄρκεσιλάου ἐν τοῖς σίλλοις ἐπῆνεκεν αὐτὸν ἐν τῷ ἐπιγραφομένῳ Ἄρκεσιλάου περιδείπνῳ. Τούτου διάδοχος, ὡς μὲν Μηνό-  
 20 δότης φησι, γέγονεν οὐδεὶς, ἀλλὰ διέλιπεν ἡ ἀγωγή ἕως αὐτὴν Πτολεμαῖος ὁ Κυρηναῖος ἀνεκτίσατο. ὡς δ' Ἰππόδοτος φησι καὶ Σωτίων, διήκουσαν αὐτοῦ Διοσκουρίδης Κύπριος καὶ Νικόλοχος Ῥόδιος καὶ Εὐφράνωρ Σελευκεὺς Πραύλους τ' ἀπὸ Τρωάδος, ὃς οὕτω καρτερικὸς  
 25 ἐγένετο, καθὰ φησι Φύλαρχος ἱστοροῦν, ὥστ' ἀδίκως ὑπομῆναι ὡς ἐπὶ προδοσίᾳ κολασθῆναι, μηδὲ λόγου τοῦς πολίτας καταξιώσας. (116) Εὐφράνωρος δὲ διήκουσαν Εὐβούλος Ἀλεξανδρεὺς, οὗ Πτολεμαῖος, οὗ Σαρπηδῶν καὶ Ἡρακλείδης, Ἡρακλείδου δ' Αἰνεσιδήμος Κνώ-  
 30 σιος, ὃς καὶ Πυρρωνείων λόγων ὀκτῶ συνέγραψε βιβλία· οὗ Ζεῦξιππος ὁ πολίτης, οὗ Ζεῦξις ὁ Γωνιόπους, οὗ Ἀντίοχος Λαοδικεὺς ἀπὸ Λύκου· τούτου δὲ Μηνόδοτος ὁ Νικομητεὺς, ἱατρὸς ἐμπειρικός, καὶ Θειωδᾶς Λαοδικεὺς· Μηνόδοτου δὲ Ἡρόδοτος Ἀριεῖος Ταρσεύς· Ἡρόδοτου δὲ  
 35 διήκουσε Σέξτος ὁ ἐμπειρικός, οὗ καὶ τὰ δέκα τῶν σκεπτικῶν καὶ ἄλλα κάλλιστα· Σέξτου δὲ διήκουσε Σατορνίνος ὁ Κυθηναῖς, ἐμπειρικός καὶ αὐτός.

poemata jacebant, interdum et corrosa. (114) Hinc quum Zopyro oratori prælegeret aliquid, dum librum evolvit, quæ sibi in mentem veniebant, recitabat : et ubi ad dimidium pervenit : reperit fragmentum, quod hucusque frustra quæsiverat. adeo erat ab omni affectu alienus quum animi tranquillitate \* ut ne prandere quidem sineret. Ad id autem ipsum quum vidisset Arcesilaum forum Cercopum transeuntem, dixisse, Quid huc tu venisti, ubi nos liberi sumus? Assidueque dicere solitus erat in eos, qui auctoritatem sensuum cum mentis comprobatione admittebant :

Convenit Attagas hic et Numenius.

Consueverat et ista ludere. Ad eum igitur qui cuncta narrabatur, ait, Quid autem non miraris, quod tres quum simus quattuor habemus oculos? Erat autem et ipse luscus et Dioscorides discipulus ejus, is autem ad quem dicebat interpres erat oculis. (115) Rogatus autem aliquando ab Arcesilao cur ex Thebis adesset, ait, Ut vos in aperto intuens rideam. Arcesilaum quem in Sillis carperat, laudavit tamen in eo libro qui inscribitur Arcesilai epulum funebre. Hujus successor, ut Menodotus refert, nemo fuit, sed ejus desinit institutum donec illud Ptolemæus Cyrenensis instauravit. Porro Hippobotus et Sotion ipsius auditores fuisse tradunt Dioscoridem Cyprium et Nicolochum Rhodium Euphranoremque Seleucium et Praylum e Troade, qui adeo constanti animo fuit, ut tradit Phylarchus in historiis, ut pateret se injuste veluti proditorem cruciari, civis ne verbo quidem dignatus. (116) Euphranorem autem Eubulos Alexandrinus audivit, Eubuli vero Ptolemæus auditor fuit, eum vero Sarpedon et Heraclides audiere, porro Heraclidem Ænesidemus Gnosius audivit, qui Pyrrhonearum rationum octo conscripsit libros; Ænesidemum Zeuxippus cisus, Zeuxippum vero Zeuxis qui Γωνιόπους (quasi Angulipus) dictus est; hunc Antiochus Laodicenus ex Lyco, quem rursus Menodotus Nicomediensis, melicis empiricus, et Theodas Laodicenus audivere; Menodotum autem Herodotus Ariei filius Tarsensis, Herodotum vero Sextus empiricus audivit, cujus sunt decem illa de scepticis volumina aliaque pulcherrima; porro Sextum Saturninus audivit in gnomonto Cythenas, et ipse empiricus.

## ΔΙΟΓΕΝΟΥΣ ΛΑΕΡΤΙΟΥ

## DIOGENIS LAERTII

ΒΙΩΝ ΚΑΙ ΓΝΩΜΩΝ ΤΩΝ ΕΝ ΦΙΛΟΣΟΦΙΑ  
ΕΥΔΟΚΙΜΗΣΑΝΤΩΝ ΤΩΝ ΕΙΣ ΔΕΚΑ  
ΤΟ ΔΕΚΑΤΟΝ.

VITÆ ET PLACITA CLARORUM PHILOSOPHORUM DECEM LIBRIS COMPREHENSÆ.  
LIBER DECIMUS.

## ΕΠΙΚΟΥΡΟΣ.

## EPICURUS.

Ἐπίκουρος Νεοκλέους καὶ Χαίρεστράτης Ἀθηναῖος, ἰ  
ὦν ὄψμων Γαργήτιος, γένους τοῦ τῶν Φιλαϊδῶν,  
καὶ φησὶ Μητροδώρος ἐν τῷ περὶ εὐγενείας. τοῦτόν  
καὶ ἄλλοι τε καὶ Ἡρακλείδης ἐν τῇ Σωτίωνος ἐπι-  
τομῇ, κληρονομήσαντων Ἀθηναίων τὴν Σάμον, ἐκεί  
ραρῆγαί, ὀκτωκαίδεκάτῃ δ' ἔλθειν εἰς Ἀθήνας, Ξενο-  
κράτους μὲν ἐν Ἀκαδημίᾳ, Ἀριστοτέλους δ' ἐν Χαλκιδίᾳ  
κατρίβοντος. τελευτήσαντος δ' Ἀλεξάνδρου τοῦ Μα-  
κεδόνα καὶ τῶν Ἀθηναίων ἐκπεσόντων ὑπὸ Περδίκου,  
μεταβῆναι εἰς Κολοφῶνα πρὸς τὸν πατέρα· (2) χρόνον  
ἔτινα διατρίψαντ' αὐτόθι καὶ μαθητὰς ἀθροίσαντα  
πάνην ἐκπελθεῖν εἰς Ἀθήνας ἐπ' Ἀναξικράτους, καὶ  
ἔχει μὲν τις κατ' ἐπιμειλίαν τοῖς ἄλλοις φιλοσοφεῖν,  
παύει ἰδίᾳ πως τὴν ἀπ' αὐτοῦ κληθεῖσαν αἴρξειν συ-  
νήσασθαι. ἐράψασθαι τε φιλοσοφίας αὐτός φησὶν ἐτη  
εἰς τέτταρα καὶ δέκα· Ἀπολλόδωρος δ' ὁ Ἐπι-  
κούρειος ἐν τῷ πρώτῳ περὶ τοῦ Ἐπικούρου βίου φησὶν  
ἔλθειν αὐτὸν ἐπὶ φιλοσοφίαν καταγρόντα τῶν γραμ-  
ματικῶν, ἐπειδὴ μὴ ἐδυνήθησαν ἐρμηνεύσαι αὐτῷ τὰ  
ἐκ τοῦ παρ' Ἡσιόδου χάους. φησὶ δ' Ἐριμπίππος  
γραμματοδιδάσκαλον αὐτὸν γεγενῆσθαι, ἔπειτα μέντοι  
περιγρόντα τοῖς Δημοκρίτου βιβλίοις ἐπὶ φιλοσοφίαν  
ἵξει· (3) διὸ καὶ τὸν Τιμόνα φάσκειν περὶ αὐτοῦ·

Epicurus Neoclis et Chærestratæ filius, patria Athenien-  
sis, pater Gargettius, ex Philaidarum familia, ut Metro-  
dorus in libro de Nobilitate refert. Hunc tum alii di-  
cunt, tum imprimis Heraclides in Sotionis epitome, quum  
Athenienses Samum colonos misissent, illic nutritum esse,  
atque octavum et decimum ætatis annum Athenas con-  
cessisse, quo tempore Xenocrates in Academia,  
Aristoteles vero Chalchide scholam habebant. Defuncto au-  
tem Alexandro Macedonum rege, quum Athenienses a Per-  
dicca subacti essent, Colophonem se ad patrem contulisse :  
(2) ubi quum aliquamdiu commoratus esset congregassetque  
discipulos, Athenas iterum rediisse archonte Anaxicrate,  
ibique ad aliquod tempus cum ceteris in commune philoso-  
phatum esse, deinde seorsum sectam a se vocatam constituisse.  
Decimo quarto vero ætatis anno philosophiæ dare operam  
cœpisse ipse testis est : Apollodorus autem Epicureus in  
primo de Vita Epicuri refert, illum ad philosophiam se con-  
tulisse contemptu ludimagistrorum, quod percontanti  
quidnam esset apud Hesiodum chaos, exponere non potuis-  
sent. Grammaticam vero illum docuisse primum ac de-  
mum lectis Democriti libris philosophiæ dedisse operam  
Hermippus auctor est : (3) atque ob id Timonem de illo  
dicere :

Ultimus ex physicis et pessimu', cui Samus altrix,  
grammaticæ doctor, hominumque rudissimu' longe.

Ἰσάτατος αὖ φυσικῶν καὶ κύντατος ἐκ Σάμου ἔλθων  
γραμματοδιδασκαλίδης ἀναγωγότατος ζῶντων.

Ἰνερμισοφόρον δ' αὐτῷ προτραφεμένῳ καὶ οἱ ἀδελφοὶ  
μαίοντες, Νεοκλῆς, Χαίρεδῆμος, Ἀριστόβουλος,  
ἀδελφῆσι Φιλόδημος ὁ Ἐπικούρειος ἐν τῷ δεκάτῳ τῆς  
ὦν φιλοσόφων συντάξεως· ἀλλὰ καὶ δοῦλος Μῦς ὄνομα,  
ἀδελφῆσι Μυρωνιανὸς ἐν ὁμοίῳ ἱστορικοῖς κεφαλαίοις.  
Ἰσάτατος δ' ὁ στωικὸς δυσμενῶς ἔχων πρὸς αὐτὸν πρῶ-  
τότατα αὐτὸν διαβέβληκεν, ἐπιστολάς φέρων πεντή-  
κοντα ἀσελγείας ὡς Ἐπικούρου, καὶ ὁ τὰ εἰς Χρυσίππῳ  
κατερόμενα ἐπιστολῶν ὡς Ἐπικούρου συντάξας· (4)  
ἀλλὰ καὶ οἱ περὶ Ποσειδωνίων τὸν στωικὸν καὶ Νικό-  
τατος καὶ Σωτίων ἐν τοῖς δώδεκα τῶν ἐπιγραφομένων  
ἰστορικῶν ἐλέγχων, ἃ ἔστι περὶ τοῦ εἰκοσιτέσσαρας,  
καὶ Διονύσιος ὁ Ἀλικαρνασεύς. καὶ γὰρ σὺν τῇ μητρὶ  
καίοντα αὐτὸν ἐς τὰ οἰκίδια καθαρμοὺς ἀναγινώσκειν  
αὐτὸν σὺν τῷ πατρὶ γράμματα διδάσκειν λυπρῶ τινος  
κατὰ τὸν πατέρα. ἀλλὰ καὶ τῶν ἀδελφῶν ἕνα προαγαγεῖν  
κατὰ τὴν τε συνείναι τῇ ἐταίρᾳ. τὰ δὲ Δημοκρίτου  
περὶ τῶν ἀτόμων καὶ Ἀριστίππου περὶ τῆς ἡδονῆς ὡς

Consociarunt autem se illi ad philosophandum ipso hortante  
tres ipsius fratres, Neocles, Chæredemus et Aristobulus,  
ut ait Philodemus Epicureus in decimo Compositionis phi-  
losophorum ; servus item illius Mus nomine, ut Myronianus  
refert in Similibus historicis capitibus. Enimvero Dioti-  
mus Stoicus infesto adversus illum animo acerrime illum  
insectatus est, quinquaginta circumferens impudicas et  
lascivas veluti ab Epicuro scriptas epistolas, et is qui Chry-  
sippi quæ ferebantur epistolæ ad Epicurum retulit ; (4) Posi-  
donius item Stoicus et Nicolaus et Sotion in duodecimo  
eorum quæ inscribuntur Dioclis argumenta, quæ sunt fere  
numero viginti quattuor et Dionysius Halicarnasseus. Nam-  
que una cum matre domos circuisse carmina piacularia  
præeuntem literasque cum patre docuisse mercedis exi-  
guæ stipe tradunt. Unum quoque e fratibus lenocinatum  
esse ipsumque Leontio meretrici congredi solitum. De-  
mocriti quoque de Atomis Aristippique de Voluptate libros

ἴδια λέγειν· μὴ εἶναι τε γνησίως ἄστον, ὡς Τιμοκράτης φησὶ καὶ Ἡρόδοτος ἐν τῷ περὶ Ἐπικούρου ἐφηβείας. Μίθραν τ' αἰσχρῶς κολακεύει τὸν Λυσιμάχου διοικητήν, ἐν ταῖς ἐπιστολαῖς παιᾶνα καὶ ἀνακτα καλοῦντα·  
 (β) ἀλλὰ καὶ Ἰδομενέα καὶ Ἡρόδοτον καὶ Τιμοκράτην, τοὺς ἐκπυστ' αὐτοῦ τὰ κρύφια ποιήσαντας, ἐγκωμιάζειν καὶ κολακεύειν αὐτὸ τοῦτο. ἐν τε ταῖς ἐπιστολαῖς πρὸς μὲν Λεόντιον· « Παιῖν ἀναξ, φίλον Λεοντάριον, οἷου χρστοθορύβου ἡμᾶς ἐπέπλησεν ἀναγνόντας σοῦ τὸ  
 10 ἐπιστολίον. » πρὸς δὲ Θεμισταν τὴν Λεοντεύως γυνίκα, « Οἷος, φησὶν, εἰμὶ ἐὰν μὴ ὑμεῖς πρὸς ἐμὲ ἀφίκησθε, αὐτὸς τρικύλιστος ὅποι ἂν ὑμεῖς καὶ Θεμιστα παρακαλῆτε ὠθεῖσθαι. » πρὸς δὲ Πυθοκλέα ὠραῖον ὄντα, « Καθεδοῦμαι, φησὶ, προσδοκῶν τὴν ἱμερτὴν καὶ ἰσό-  
 15 θεόν σου εἰσδόν. » καὶ πάλιν πρὸς Θεμισταν γράφων, νομίζειν \* αὐτῇ παραινεῖν, καθὰ φησὶ Θεόδωρος ἐν τῷ τετάρτῳ τῶν πρὸς Ἐπικούρον. (β) καὶ ἄλλαις δὲ πολλαῖς ἐταίραις γράφειν καὶ μάλιστα Λεοντίῳ, ἧς καὶ Μητροδώρον ἐραστῆναι. ἐν τε τῷ περὶ τέλους  
 20 γράφειν οὕτως· « Οὐ γὰρ ἔγωγε ἔχω τί νοῆσω τάχαθον ἀφαιρῶν μὲν τὰς διὰ γυλῶν ἡδονάς, ἀραιῶν δὲ τὰς δι' ἀφροδισίων καὶ τὰς δι' ἀχροαμάτων καὶ τὰς διὰ μορφῶν. » ἐν τε τῇ πρὸς Πυθοκλέα ἐπιστολῇ γράφειν· « Παιδείαν δὲ πᾶσαν, μακάριε, φεῦγε τὸ ἀκάτιον ἀρά-  
 25 μενος. » Ἐπίκτητος τε κιναιδολόγον αὐτὸν καλεῖ καὶ τὰ μάλιστα λοιδορεῖ. καὶ μὴν καὶ Τιμοκράτης ἐν τοῖς ἐπιγραφομένοις Εὐφραντοῖς, ὁ Μητροδώρου μὲν ἀδελφός, μαθητὴς δ' αὐτοῦ, τῆς σχολῆς ἐκφοιτήσας φησὶν αὐτὸν δις τῆς ἡμέρας ἐμείναι ἀπὸ τρυφῆς· ἐαυτὸν τε διη-  
 30 γεῖται μόγις ἐκφυγεῖν ἰσχυρῶς τὰς νυκτερινὰς ἐκείνας φιλοσοφίας καὶ τὴν μυστικὴν ἐκείνην συνδιαγωγὴν. (γ) τὸν τ' Ἐπικούρον πολλαῖς κατὰ τὸν λόγον ἠγνοηκέναι καὶ πολὺ μᾶλλον κατὰ τὸν βίον, τὸ τε σῶμα ἔλασινῶς διακεῖσθαι ὡς πολλῶν ἐτῶν μὴ δύνασθαι ἀπὸ τοῦ φο-  
 35 ρεῖου διαναστῆναι· μὴν τ' ἀναλίσκειν ἡμερησίαν εἰς τὴν τράπεζαν, ὡς αὐτὸς ἐν τῇ πρὸς Λεόντιον ἐπιστολῇ γράφει καὶ ἐν τῇ πρὸς τοὺς ἐν Μυτιλήνῃ φιλοσόφους· συνεῖλαι τ' αὐτῷ τε καὶ Μητροδώρῳ ἐταίρας καὶ ἄλλας, Μαρμαρίον καὶ Ἡδεῖαν καὶ Ἐρώτιον καὶ Νικίδιον.  
 40 καὶ ἐν ταῖς ἑπτὰ καὶ τριάκοντα βίβλοις ταῖς περὶ φύσεως τὰ πλείστα ταῦτά λέγειν καὶ ἀντιγράφειν ἐν αὐταῖς ἄλλοις τε καὶ Νausιφάνει τὰ πλείστα, καὶ αὐτῇ λέξει φάσκειν οὕτως· « Ἄλλ' εἴ τις ἄλλος εἶγε κάκεινος ὠδίνων τὴν ἀπὸ τοῦ στόματος καύχησιν τὴν σοφιστι-  
 45 κὴν καθάπερ καὶ ἄλλοι πολλοὶ τῶν ἀνδραπόδων. » (δ) καὶ αὐτὸν Ἐπικούρον ἐν ταῖς ἐπιστολαῖς περὶ Νausιφάνους λέγειν· « Ταῦτα ἡγαγεν αὐτὸν εἰς ἔκστασιν τοιαύτην ὥστε μοι λοιδορεῖσθαι καὶ ἀποκαλεῖν διδάσκαλον. » πλεύμονά τ' αὐτὸν ἐκάλει καὶ ἀγράμματον  
 50 καὶ ἀπατεῦνα καὶ πόρνον· τοὺς τε περὶ Πλάτωνα Διονυσκόλακας καὶ αὐτὸν Πλάτωνα χρυσοῦν καὶ Ἀριστοτέλην ἄστων, ὃν καταφαγόντα τὴν πατρίαν οὐσίαν στρατεύεσθαι καὶ φαρμακοπωλεῖν· φορμοφόρον τε Πρωταγόραν καὶ γραφεῖς Δημοκρίτου καὶ ἐν κώμαις γράμ-

ut suos asseruisse : neque fuisse legitimum civem, ut Timocrates ait et Herodotus in libro de Epicuri pubertate. Mithraeque Lysimachi dispensatori per epistolas fecte adlatum esse, Pæanem illum ac regem appellando; (β) Idomeum itidem et Herodotum atque Timocratem, qui clara ipsius secreta reddiderant, laudare eisque ob hoc ipsum assentari. Atque in epistolis ad Leontium quibus in hunc modum : *O rex Apollo, cara Leontarium, quam nos tumultuoso plausu impleverunt, quum eas lypemus, tuæ litterulæ!* Ad Themistam item Leontei uxorem, *Promptus enim, inquit, paratusque ego sum, nisi vos ad me profisciscamini, nullum ipse volutatus quocumque vos ac Themista me accersatis, propelli.* Ad Pythoclem vero formosum adolescentem, *Sedebo, inquit, amabilia tuum atque divinum ingressum operiens.* Rursumque ad Themistam scribens, sibi decretum esse\* eam admonet, ut Theodorus in quarto adversus Epicurum libro ait. (β) Aliis item compluribus meretricibus scribit, et Leontio in primis, quam et Metrodorus amarit. Atque in libro de Finibus sic loquitur : *Nam equidem nihil habeo quod bonum intelligam, si saporum voluptates et quæ ex teneris constant et quæ auribus percipiuntur quæque ex formæ venustate nascuntur, auferam.* Scribit item in epistola ad Pythoclem : *Omnem autem disciplinam, o bone, expansis velis omnibus fuge.* Epictetus quoque ut lascivius loquentem sugillat maximisque probis innotuit. Timocrates item in iis quæ inscribuntur de Lætiâ, Metrodori frater ipsiusque discipulus, ejus relicta secula bis illum diebus singulari vomere ex nimis delicis solum refert, seque ipsum narrat vix effugere potuisse nocturnas illas philosophandi consuetudines mysticumque vite institutum. (γ) Epicurum quoque multa in philosophiâ ignorasse atque in vita longa plura, corporeque adeo miserabiliter affectum ut multos annos consurgere e sella nequiverit; minamque quotidie in cibos consumere, ut ipse in epistola ad Leontium scribit atque in ea quam ad Nihilienenses philosophos dedit. Congredique illi ac Metrodoro et scorta alia, Marmarium et Hediam et Erotium et Nicidium. Atque in eis voluminibus quæ de Natura rerum scripsit triginta septem numero, pleraque eadem dicere contrariaque in ipsis quum aliis tum Nausiphani maxime scribere, atque ad verbum ita fere dicere : *At si quis alius erat ille parturienis jactantiam ab ore sophisticium, quemadmodum et alii comptures ex mancipiorum numero.* (δ) Ipsumque Epicurum in epistolis de Nausiphane dicere : *Hæc adduxerunt illum in tantam animi insolentiam, ut me maledictis sugillaret vocitaretque se magistrum meum.* Pulmonem quoque ipsum et inductum et deceptorem et scortum vocabat; Platonis item sectatores Dionysii assentatores, Platonem quoque ipsum aureum; Aristotelem prodigium, qui patrimonio consumpto militasset et medicamenta vendidisset; bajulum Protagoram et scribam Democriti, qui in vicis literas docuisset; Heracl-

μτα διδάσκειν· Ἡράκλειτόν τε κυρητήν καὶ Δημόκριτον Ἀγρόκριτον καὶ Ἀντίδορον Σαινίδωρον· τοὺς τε κινικούς ἐχθρούς τῆς Ἑλλάδος καὶ τοὺς διαλεκτικούς πωλυφρονέτους, Πύρρωννα δ' ἀμαθῆ καὶ ἀπαίδευτον. (8) μεμήνησαι δ' οὗτοι. τῷ γὰρ ἀνδρὶ μάρτυρες ἴκανοί 5 τῆς ἀνυπερβλήτου πρὸς πάντας εὐγνωμοσύνης ἢ τε πατρὶς γαλκαῖς εἰκόσι τιμήσασα οἱ τε φίλοι τοσοῦτοι πλῆθος ὡς μηδ' ἂν πόλεσιν θλαῖς μετρεῖσθαι δύνασθαι· οἱ τε γνώριμοι πάντες ταῖς δογματικαῖς αὐτοῦ σειρήσι προκατασχεθέντες, πλὴν Μητροδώρου τοῦ Στρατονικέως πρὸς Καρνεαδῶν ἀποχωρήσαντος, τάχα βρανωθέντος ταῖς ἀνυπερβλήτοις αὐτοῦ χρηστότησιν· ἢ τε διαδοχῇ πασῶν σχεδὸν ἐκλιπουσῶν τῶν ἄλλων ἐξείδι διαμένουσα καὶ νηρίθιμοις ἀρχῆς ἀπολύουσα ἀλλῆν ἐξ ἄλλης τῶν γνωρίμων· (10) ἢ τε πρὸς τοὺς γροῖας εὐχαριστία καὶ ἢ πρὸς τοὺς ἀδελφούς εὐποιία πρὸς τε τοὺς οἰκέτας ἡμερότης, ὡς δῆλον καὶ τῶν διαβηκῶν αὐτοῦ καὶ ὅτι αὐτοὶ συνεπιλοσόφουν αὐτῷ, ὧν ἦν ἐνδοξότατος ὁ προειρημένος Μῦς· καθόλου δ' ἢ πρὸς πάντας αὐτοῦ φιλανθρωπία. τῆς μὲν γὰρ πρὸς θεοὺς ἰσότητος καὶ πρὸς πατρίδα φίλιας ἀλεκτος ἢ διαθέσις· ὑπερβολῇ γὰρ ἐπιεικείας οὐδὲ πολιτείας ἤψατο. καὶ γλεπωτάτων δὲ καιρῶν κατασχόντων τηλικαδὲ τὴν Ἑλλάδα, αὐτοῖσι καταβιώναι, δις ἢ τρίς τοὺς περὶ τὴν Ἰωνίαν τόπους διαδραμόντα πρὸς τοὺς φίλους, οἱ καὶ πανταχῶθεν πρὸς αὐτὸν ἀφικνούντο καὶ συνεβίουσιν αὐτῷ ἐν τῷ κήπῳ, καθὰ φησὶ καὶ Ἀπολλόδορος· ὃν καὶ ἀπολόκοντα μῶν πρίασθαι. (11) Διοκλῆς δ' ἐν τῇ 6 τρίτῃ τῆς ἐπιδρομῆς φησὶν εὐτελέστατα καὶ λιτότατα διατιμώμενος. « Κοτύλη γούν, φησὶν, οἰνιδίου ἡρκοῦντο, τὸ δὲ πᾶν ὕδωρ ἦν αὐτοῖς ποτόν. » τόν τ' Ἐπίκουρον μὴ ἀξιοῦν εἰς τὸ κοινὸν κατατίθεσθαι τὰς ὤσιας, καθάπερ τὸν Πυθαγόραν κοινὰ τὰ φίλων λέγοντα· ἀπιστοῦντων γὰρ εἶναι τὸ τοιοῦτον, [εἰ δ' ἀπίστων] οὐδὲ φίλων. αὐτοὺς τὲ φησὶν ἐν ταῖς ἐπιστολαῖς ὕδατι μόνον ἀρκεῖσθαι καὶ ἄρτω λιτῷ. καί, « Πέμψον μοι τυροῦ, φησὶ, Κυθνίου, ἵν' ἔσταν βούλωμαι πολετελεῦσασθαι δύνωμαι. » τοιοῦτος ἦν ὁ τὴν ἡβδονῆν εἶναι τέλος δογματίζων, ὃν καὶ Ἀθήναιος δι' ἐπιγράμματος οὕτως ἱμνεῖ·

(12) Ἄνθρωποι, μογηθεῖτε τὰ χεῖρονα καὶ διὰ κέρδος ἀπληστον νεικέων ἀρχετε καὶ πολέμων· τὰς φύσεις δ' ὁ πλοῦτος ὄρον τινὰ βαιὸν ἐπίσχει, αἱ δὲ κεναὶ κρίσεις τὰν ἀπέραντον δόδον. τοῦτο Νεακλῆος πινυτὸν τέκος ἢ παρὰ Μουσεῶν ἔλθεν ἢ Πυθῶς ἐξ ἱερῶν τριπόδων.

ἰσόμεθα δὲ καὶ μάλλον προϊόντες ἐξ τε τῶν δογματῶν ἔα τε τῶν βημάτων αὐτοῦ. Μάλιστα δ' ἀπεδέχετο, 7 γὰρ Διοκλῆς, τῶν ἀρχαίων Ἀναξαγόραν, καίτοι ἐν ἑαυτῷ ἀντειρηκῶς αὐτῷ, καὶ Ἀρχέλαον τὸν Σωκράτους διδάσκαλον. ἐγύμναζε δὲ, φησὶ, τοὺς γνωρίμους καὶ διὰ μνήμης ἔχειν τὰ ἑαυτοῦ συγγράμματα. (13) τοῦτον Ἀπολλόδορος ἐν Χρονικῶς Ναυσιφάνους ἀκοῦσαι

tum quoque turbatorem, Democritum Lerocritum (sive Nugarum judicem) et Antidorum Sænidorum (sive Donis-blandientem); Cynicos inimicos Græciæ et dialecticos nimium invidios; Pyrrhonem quoque indoctum et imperitum appellabat. (9) Sed hi profecto insaniunt: namque viri hujus adversus quosvis incredibilis æquitatis testes sunt locupletes, patria quidem quæ status æreus illum honoravit, amici quoque tam multi, ut eos ne urbes quidem integræ capere sufficerent; familiares præterea omnes ac discipuli quos illius decretorum delinimenta occuparunt, præter unum Metrodorum Stratonicensem, qui ab illo se ad Carneadem contulit, cui forte gravis erat viri ineffabilis et immensa bonitas; illiusque scholæ perpetua successio, quæ ceteris ferme omnibus deficientibus sola persistit, perpetuis vicibus discipulis sibi invicem succedentibus; (10) summa præterea in parentes pietas atque præcipua in fratres beneficentia mansuetudoque in servos, quemadmodum et ex ejus testamento liquet et quod cum ipso illi una philosophati sunt, ex quibus clarissimus fuit is quem prædiximus Mus; omninoque ejus in omnes humanitas. Nam pietatis ejus in deos et caritatis in patriam inexplicabilis ratio est: per summam enim modestiam ad rempublicam accedere noluit. Et quum difficillima tempora tunc Græciam premerent, semper ibi perseveravit, bis aut ter solummodo in Ioniæ loca profectus ad amicos, qui ad illum undique conveniebant atque una cum illo in horto vivebant, ut ait etiam Apollodorus: quem et octoginta minis comparasset. (11) Porro Diocles in tertio Percursionis (philosophorum) libro illos ait vilissimis et simplicissimis cibis vitam egisse. *Parcissimo enim, inquit, vini poculo contenti erant, in universum autem aqua illis potus erat.* Nolebat autem Epicurus sectatores suos in commune opes deponere, veluti Pythagoras, qui communia omnia amicorum dicebat: id quippe esse diffidentium, atque adeo non amicorum. Ipse quoque in Epistolis aqua tantum et simplici pane se contentum esse testatur. Item, *Mitte, inquit, mihi casei Cythnii paululum, ut quum epulari pretiosius voluero, possim.* Hujusmodi illius vita fuit qui voluptatem finem asserit, quem Athenæus quoque ita suo laudavit epigrammate:

(12) Quis furor, o cives, ut vos ob vile lucellum rixas et bellum sollicitetis atrox? nam natura opibus facile est contenta pusillis; contenta at nullis ambitio est opibus. Hoc Epicurus ait, dulces quem nempe Camænæ aut Pythūs tripodes edocueret sacri.

Intelligemus id manifestius in sequentibus ex dogmatibus et ex verbis ejus. Maxime vero, auctore Diocle, ex antiquis amplectebatur Anaxagoram, etsi in quibusdam illi contradixerit, et Archelaum Socratis magistrum. Exercebat, inquit, discipulos ut etiam memoriter tenerent ipsius scripta. (13) Hunc Apollodorus in Chronicis Nausiphænum

φησι καὶ Πραξιφάνους· αὐτὸς δ' οὐ φησιν, ἀλλ' ἑαυτοῦ ἐν τῇ πρὸς Εὐρύλοχον ἐπιστολῇ. ἀλλ' οὐδὲ Λευκίππὸν τινὰ γεγενῆσθαι φησι φιλόσοφον οὔτ' αὐτὸς οὔθ' Ἑρμαρχος, ὃν ἐνίοι φασὶ καὶ Ἀπολλόδωρος δ' Ἐπικούρειος διδάσκαλον Δημοκρίτου γεγενῆσθαι. Δημήτριος δέ φησιν ὁ Μάγνης καὶ Ξενοκράτους αὐτὸν ἀκοῦσαι. κέχρηται δὲ λέξει κυρία κατὰ τῶν πραγμάτων, ἦν, ὅτι ἰδωτικωτάτη ἐστίν, Ἀριστοφάνης δ' ἰσχυριστικὸς αἰτιᾶται. σαφὲς δ' ἦν οὕτως ὅς καὶ ἐν τῷ περὶ ῥητορικῆς αἰτιοῖ μὴδὲν ἄλλο ἢ σαφῆνειαν ἀσχεῖν. (14) καὶ ἐν ταῖς ἐπιστολαῖς ἀντὶ τοῦ χαιρεῖν εὖ πράττειν καὶ σπουδαίως ζῆν. Ἀρίστων δέ φησιν ἐν τῷ Ἐπικούρου βίῳ τὸν Κανόνα γράφαι αὐτὸν ἐκ τοῦ Ναυσιφάνους Τρίποδος, οὗ καὶ ἀκοῦσαι φησιν αὐτὸν, ἀλλὰ καὶ Παμφίλου τοῦ Πλατωνικοῦ ἐν Σάμῳ. ἄρξασθαι τε φιλοσοφεῖν ἐτῶν ὑπάρχοντα δυοκαίδεκα, ἀρηγήσασθαι δὲ τῆς σχολῆς ἐτῶν ὄντα δύο πρὸς τοὺς τριάκοντα. ἐγεννήθη δέ, φησιν Ἀπολλόδωρος ἐν Χρονικοῖς, κατὰ τὸ τρίτον ἔτος τῆς ἐνάτης καὶ ἑκατοστῆς Ὀλυμπιάδος ἐπὶ Σωσιγένης ἀρχόντος μηνὸς Γαμηλιῶνος ἐβδόμῃ, ἔτεσιν ὑστερόν τῆς Πλάτωνος τελευτῆς ἑπτὰ. (15) ὑπάρχοντα δ' αὐτὸν ἐτῶν δύο καὶ τριάκοντα ἐν Μυτιλήνῃ καὶ Λαμψάκῳ πρῶτον συστήσασθαι σχολὴν ἐπὶ ἑτῆ πέντε, εἰθ' οὕτως εἰς Ἀθήνας μεταθεῖν καὶ τελευτῆσαι κατὰ τὸ δεύτερον ἔτος τῆς ἐβδόμης καὶ εἰκοστῆς καὶ ἑκατοστῆς Ὀλυμπιάδος ἐπὶ Πυθαράτου, ἔτη βιώσαντα δύο πρὸς τοὺς ἐβδομήκοντα. τὴν τε σχολὴν διαδέξασθαι Ἑρμαρχὸν Ἀγεμάρχου Μυτιληναίου. τελευτῆσαι δ' αὐτὸν λίθῳ τῶν οὐρῶν ἐπισχεθέντων, ὡς φησὶ καὶ Ἑρμαρχος ἐν ἐπιστολαῖς, ἡμέρας νοσήσαντα τεσσαρεσκαίδεκα. ὅτε καὶ φησὶν Ἑρμιππος ἐμβάντα αὐτὸν εἰς πύελον χαλκῆν κεκραμένην ὕδατι θερμῷ καὶ αἰτήσαντα ἄκρατον ῥοφῆσαι· (16) τοῖς τε φίλοις παραγγεῖλαντα τῶν δόγματων μεμῆσθαι, οὕτω τελευτῆσαι. καὶ ἐστὶν ἡμῶν εἰς αὐτὸν οὕτω·

Χαίρετε καὶ μὲνησθε τὰ δόγματα· τοῦτ' Ἐπίκουρος ὕστατον εἶπε φίλοις οἷσιν ἀποφθίμενος·  
θερμὴν ἐς πύελον γὰρ ἐσχέλυθε καὶ τὸν ἄκρατον ἔσπασεν, εἴτ' Ἀἶδην ψυχρὸν ἐπεσπάσατο.

οὗτος μὲν ὁ βίος τὰνδρός, ἧδε δὲ ἡ τελευτή. Καὶ οὗτος μὲν ὁ βίος τὰνδρός, ἧδε δὲ ἡ τελευτή. Καὶ διέθετο ὧδε· « Κατὰ τὰδε δίδωμι τὰ ἑαυτοῦ πάντα Ἀμυνομάχῳ Φιλοκράτους Βατῆθεν καὶ Τιμοκράτει Δημητρίου Ποταμῷ κατὰ τὴν ἐν τῷ Μητρώῳ ἀναγεγραμμένην ἑκατέρω ὁδοῖν, (17) ἐφ' ᾧ τε τὸν μὲν κῆπον καὶ τὰ προσόντα αὐτῷ παρέξουσιν Ἑρμαρχῷ Ἀγεμάρχου Μυτιληναίῳ καὶ τοῖς συμφιλοσοφοῦσιν αὐτῷ καὶ οἷς ἂν Ἑρμαρχος καταλίπη διαδόχοις τῆς φιλοσοφίας, ἐνδιατρίβειν κατὰ φιλοσοφίαν· καὶ αἰεὶ δὲ τοῖς φιλοσοφοῦσιν ἀφ' ἡμῶν, ὅπως ἂν συνδιασώσωσιν Ἀμυνομάχῳ καὶ Τιμοκράτει κατὰ τὸ δυνατόν τὴν ἐν τῷ κῆπῳ διατριβὴν παρακατατίθεμαι, τοῖς τ' αὐτῶν κληρονόμοις ἐν ᾧ ἂν τρόπῳ ἀσφαλέστατον ἦ, ὅπως ἂν κακείνοι διατηροῖεν τὸν κῆπον καθάπερ καὶ αὐτοί, οἷς ἂν οἱ ἀφ' ἡμῶν

et Praxiphanem audisse tradit : verum ipse negat in Epistola ad Eurylochum et non nisi semet ipsum audisse dicit. Sed neque Leucippum aliquem philosophum fuisse ait aut ipse aut Hermarchus, quem Democriti fuisse praecceptorum quum alii tradunt, tum etiam Apollodorus Epicureus. Ceterum Demetrius Magnes Xenocratis quoque eum audisse rem fuisse asserit. Utitur autem in rebus vocabulis propriis, quae quoniam nimis ab usu communi remota sunt Aristophanes grammaticus culpatur. Adeo autem dilucida dictione fuit, ut in libro de Rhetorica nihil aliud quam perspicuitatem orationis studio quaerendam moneret. Atque in epistolis ubi ceteri scribebant Gaudere, ipse Beragere et Honeste vivere. Ariston auctor est in Vita Epicuri Normam illum descripsisse ex Nausiphani Tripode, eujus fuisse auditorem refert, ut etiam Pamphili Platonici in Sana Philosopharique coepisse duodecimum aetatis annum, scholam vero obtinuisse trigesimo secundo aetatis anno. Natus est autem, inquit Apollodorus in Chronicis centesimae nonae Olympiadis anno tertio, Sosigene archontis mensis Gamelionis die septimo, septem annis post Platonis obitum. (15) Quum vero triginta duorum esset annorum primum Mytilenis et Lampsaci scholam instituit annis quibusque, ac deinde Athenas migravit, ubi diem obiit archontis anno secundo centesimae vicesimae septimae Olympiadis archonte Pytharato, quum septuaginta et duos vitae impleverat annos. Successit illi in administratione scholae Hermarchus Agemarchi filius Mytilenaeus. Obiisse calculo urinae exitum impediante Hermarchus in Epistolis ait, morbo quatuordecim diebus fatigatum. Quo etiam tempore Hermippus descendisse illum in pelvim aeream aquis calidibus plenam petiisseque merum sibi ad sorbendum dari, (16) atque hortatum amicos ut ipsius decretorum memores essent, ita defecisse. Est etiam nostrum in eum epigramma hocce :

Hoc moriens caris Epicurus dixit amicis :  
Dogmatis o memores usque valete mei !  
Nam calidam ingressus pelvim praedulce meratum  
hausit, deinde subit algida regna Stygis.

Hac viri vita, hic finis fuit. Testamentum quoque hoc tale : *Mea omnia Amynomacho Philocratis filio Potamio secundae viae, Timocratique Demetrii filio Potamio secundae viae eam quae in Melroo asservatur utrique factam donec vivam, (17) ea conditione ut hortum quidem et quae ad illud sunt Hermarcho Agemarchi filio Mytilenaeo asservient, eisque qui cum illo una philosophantur et quibuscumque philosophiae successoribus illum reliquerit Hermarchus, ut in eo philosophiae dare operam possint; item omnibus philosophis qui a nostro nomine philosophi appellantur, ut una cum Amynomacho et Timocrate eam quae in horto est scholam pro viribus conservent, depositi jure commendo, ipsorumque hereditibus, quo modo maxime ratum sit, ut ii quoque servandum curent hortum, quemadmodum et ipsi, quibus*

φιλοσοφούντες παραδιδώσι. τὴν δ' οἰκίαν τὴν ἐν  
 Μελίτῃ παρεξέτωσαν Ἀμυνομάχος καὶ Τιμοκράτης  
 ποικίλιν Ἑρμάρχῳ καὶ τοῖς μετ' αὐτοῦ φιλοσοφοῦσιν,  
 ὡς ἂν Ἑρμαρχὸς ζῇ. (18) ἔκ δὲ τῶν γινομένων  
 προσδόντων τῶν δεδομένων ἀρ' ἡμῶν Ἀμυνομάχῳ καὶ  
 Τιμοκράτῃ κατὰ τὸ δυνατόν μερίζεσθαι μεθ' Ἑρ-  
 μάρχου σκοπούμενοι εἰς τε τὰ ἐναγίσματα τῆ τε πατρὸς  
 καὶ τῆ μητρὸς καὶ τοῖς ἀδελφοῖς καὶ ἡμῖν εἰς τὴν εἰδι-  
 κμένην ἀγεσθαι γενέθλιον ἡμέραν ἑκάστου ἔτους τῆ προ-  
 ἔρχ δεκάτῃ τοῦ Γαμπτῶινος, ὡς καὶ εἰς τὴν γινομένην  
 ἡμέραν ἑκάστου μηνὸς ταῖς εἰκάσι τῶν συμφιλοσοφούν-  
 των ἡμῖν εἰς τὴν ἡμῶν τε καὶ Μητροδώρου μνήμην  
 κατατεταγμένην. συντελείτωσαν δὲ καὶ τὴν τῶν ἀδελ-  
 φῶν ἡμέραν τοῦ Ποσειδῶνος καθάπερ καὶ ἡμεῖς· συν-  
 τελείτωσαν δὲ καὶ τὴν Πολυαῖνου τοῦ Μεταγεινῶντος.  
 ἐπιμελείσθωσαν δὲ καὶ Ἀμυνομάχος καὶ Τιμοκρά-  
 τῆς τοῦ υἱοῦ τοῦ Μητροδώρου Ἐπικούρου καὶ τοῦ υἱοῦ  
 τοῦ Πολυαῖνου, φιλοσοφούντων αὐτῶν καὶ συζώντων  
 μετ' Ἑρμάρχου. ὡς αὐτοῖς δὲ τῆς θυγατρὸς τῆς Μη-  
 τροδώρου τὴν ἐπιμελείαν ποιείσθωσαν καὶ εἰς ἡλικίαν  
 ἀθῶσαν ἐκδότησαν ὅτι ἂν Ἑρμαρχὸς ἔληται τῶν  
 φιλοσοφούντων μετ' αὐτοῦ, οὕσης αὐτῆς εὐτάκτου καὶ  
 πεπαιγμένης Ἑρμάρχῳ. διδότησαν δ' Ἀμυνομάχος  
 καὶ Τιμοκράτης ἔκ τῶν ὑπαρχουσῶν ἡμῖν προσδόντων  
 ἕως τῆς τούτοις δ, τι ἂν αὐτοῖς κατ' ἐνιαυτὸν ἐπιδέ-  
 σθαι δοχὴν σκοποῦμενοῖς μεθ' Ἑρμάρχου. (20) ποιεί-  
 σθωσαν δὲ μεθ' ἑαυτῶν καὶ Ἑρμαρχον κύριον τῶν  
 ἐσόδων, ἵνα μετὰ τοῦ συγκαταγενηκότος ἡμῖν ἐν  
 φιλοσοφίᾳ καὶ καταλειμμένου ἡγεμόνος τῶν συμφι-  
 λοσοφούντων ἡμῖν ἕκαστα γίνηται. τὴν δὲ προῖκα τῶν  
 ἡμῶν παιδῶν, ἐπειδὴν εἰς ἡλικίαν ἔλθῃ, μερισάτωσαν  
 Ἀμυνομάχος καὶ Τιμοκράτης ὅσον ἂν ἐπιδέχεται ἀπὸ  
 τῶν ὑπαρχόντων ἀρχιρῶντες μετὰ τῆς Ἑρμάρχου  
 φύσεως. ἐπιμελείσθωσαν δὲ καὶ Νικάνορος, καθάπερ  
 καὶ ἡμεῖς, ἵν' ὅσοι τῶν συμφιλοσοφούντων ἡμῖν χρεῖαν  
 ἔχῃ τοῖς ἰδίοις παρεσχήμενοι καὶ τὴν πᾶσαν οἰκειότητα  
 ἀδεικνύμενοι, συγκαταγενησάσκειν μεθ' ἡμῶν προσιλόντο  
 ἐν φιλοσοφίᾳ, μηδενὸς τῶν ἀναγκαίων ἐνδεεῖς καθε-  
 στάσκειν ἐπὶ τὴν ἡμετέραν δύναμιν. (21) δοῦναι δὲ  
 τὰ βιβλία τὰ ὑπάρχοντα ἡμῖν πάντα Ἑρμάρχῳ. ἔάν  
 τις τῶν ἀνθρωπίνων περὶ Ἑρμαρχον γίνηται πρὸ τοῦ  
 Μητροδώρου παιδίᾳ εἰς ἡλικίαν ἔλθειν, δοῦναι  
 Ἀμυνομάχον καὶ Τιμοκράτην, ὅπως ἂν εὐτακτοῦντων  
 αὐτῶν ἕκαστα γίνηται τῶν ἀναγκαίων κατὰ τὸ δυνα-  
 τὸν ἀπὸ τῶν καταλειμμένων ὑπ' ἡμῶν προσδόντων. καὶ  
 τῶν λοιπῶν ἀπάντων ὡς συντετάχαμεν ἐπιμελείσθω-  
 σαν, ὅπως δὴ κατὰ τὸ ἐνδεχόμενον ἕκαστα γίνηται.  
 ἐπίμει δὲ τῶν παιδῶν ἐλευθερον Μῦν, Νικίαν, Λύ-  
 κων· ἀφίημι δὲ καὶ Φαιδρίον ἐλευθέρων. »

21. Ἡ δὲ δὲ τελευτῶν γράφει πρὸς Ἰδομενέα τήνδ'  
 ἐπιστολήν·

« Τὴν μακαρίαν ἀγοντες καὶ ἅμα τελευταίαν ἡμέ-  
 ραν τοῦ βίου ἐγράφομεν ὑμῖν ταυτί. στραγγουρία τε  
 παρεχλουθήκει καὶ ὄψεντερικὰ πάθῃ ὑπερβολὴν οὐκ

*profecti a nobis philosophi tradituri sunt. Porro do-*  
*num quæ est in Melite dabunt Amynomachus et Timo-*  
*crates Hermarcho inhabitandam, unaque iis qui cum*  
*ipso philosophantur, quam diu Hermarchus vixerit.*  
 (18) *Reditus autem earum rerum quæ a nobis legatæ sunt*  
*Amynomacho et Timocrati, quantum fieri possit par-*  
*tiantur adhibito in consilium Hermarcho, eosque impen-*  
*dant inferiis parentum et fratrum, item nobis ut aga-*  
*tur natalis noster prouti consuevit, quotannis ipso die*  
*decimo mensis Gamelionis, uti etiam conventui solenni*  
*eorum qui nobiscum philosophantur cum Hermarcho de-*  
*vigesima die in nostram et Metrodori memoriam consti-*  
*tuto. Curent quoque diem fratrum Posideone, sicuti et*  
*nos facimus; insuper curæ habeant diem Polyæni Me-*  
*tagitnionæ. (19) Curæ autem sit Amynomacho et Timo-*  
*crati Metrodori filium Epicurum fillumque Polyæni*  
*educare, dum philosophantur et cum Hermarcho deg-*  
*unt. Similiter et Metrodori filie curam habeant et*  
*quum ad ætatem pervenerit, tradant eam viro quem-*  
*cumque elegerit Hermarchus ex iis qui secum philoso-*  
*phantur, si modo illa modesta sit et pareat Hermar-*  
*cho. Dent autem Amynomachus et Timocrates ex re-*  
*ditibus nostris in cibum his annis singulis quodcumque*  
*commode fieri posse videbitur, id cum Hermarcho deli-*  
*berantibus. (20) Faciant item secum redditum domi-*  
*num Hermarchum, ut ex ejus consilio qui nobiscum*  
*consentit in philosophia princepsque relictus est nostræ*  
*scholæ, fiant singula. Dotem vero puellæ, quum ad*  
*annos nubilem venerit, impartiuntur Amynomachus et*  
*Timocrates ex opibus nostris auferentes quantum eis sa-*  
*tis esse videbitur communicato cum Hermarcho consilio.*  
*Curam item habeant Nicanoris quemadmodum et nos,*  
*ut quicumque nobiscum philosophati sunt atque suis se*  
*rebus facultatibusque nobis commodarunt omnemque*  
*familiaritatem ostendentes nobiscum in philosophicæ*  
*studiis consenuerunt, pro viribus et modulo opum no-*  
*strarum nullius rei quæ ad victum necessaria est egentes*  
*sint. (21) Libros autem omnes nostros Hermarcho trad-*  
*ant. Quodsi quid humanum Hermarcho contigerit*  
*priusquam Metrodori liberi ad ætatem perveniant,*  
*curæ sit Amynomacho et Timocrati, ut, si modeste vi-*  
*vant, accipiant quæcumque illis erunt necessaria, quan-*  
*tum fieri poterit, ex relictis a nobis redditibus. Curam-*  
*que ceterarum rerum omnium, ut a nobis institutum*  
*est, agant, ut singula quantum fieri potest fiant. Ex*  
*servis autem liberos dimitto Murem, Niciam et Lycop-*  
*nem; Phædrium item dimitto liberam.*

22. Jam vero moriens scribit ad Idomeneum epistolam  
 hujusmodi :

*Quum autem ageremus vitæ beatum et eundem supre-*  
*mam diem, scribebamus vobis hæc. Tanti morbi ad-*  
*erant vesicæ et viscerum, ut nihil ad eorum magni-*



ἀπολείποντα τοῦ ἐν ἑαυτοῖς μεγέθους. ἀντιπαρετά-  
τετο δὲ πᾶσι τούτοις τὸ κατὰ ψυχὴν χαῖρον ἐπὶ τῇ τῶν  
γεγονότων ἡμῖν διαλογισμῶν μνήμη. σὺ δ' ἀξίως τῆς  
ἐκ μερικίου παραστάσεως πρὸς ἐμὲ καὶ φιλοσοφίαν  
ἐπιμελοῦ τῶν παιδῶν Μητροδώρου. »

Καὶ διέθετο μὲν ὧδε. Μαθητὰς δ' ἔσχε πολλοὺς  
μὲν, σφόδρα δ' ἑλλογίμους \* Ἀθηναίων καὶ Τιμοκρά-  
την καὶ Μητροδώρον Λαμψακηνόν, ὃς ἀφ' οὗ τὸν ἀνδρα  
ἔγνω οὐκ ἀπίστη ἀπ' αὐτοῦ πλὴν ἐξ μηνῶν εἰς τὴν  
οἰκείαν, ἔπειτ' ἐπανῆλθε. (23) γέγονε δ' ἀγαθὸς πάντα,  
καθὰ καὶ Ἐπίκουρος ἐν \* προηγουμέναις γράφει· μαρτυ-  
ρεῖ δὲ καὶ ἐν τῷ τρίτῳ Τιμοκράτει. τοιοῦτος δ' ὢν  
καὶ τὴν ἀδελφὴν Βατίδα ἐξέδοτο Ἰδομενεὶ καὶ Λεόντιον  
τὴν Ἀττικὴν ἑταίραν ἀναλαβὼν εἶχε παλλακὴν. ἦν δὲ  
καὶ ἀκατάπληκτος πρὸς τε τὰς ὀφλήσεις καὶ τὸν θάνα-  
τον, ὡς Ἐπίκουρος ἐν τῷ πρώτῳ Μητροδώρῳ φησί.  
φασὶ δὲ καὶ πρὸ ἐπτὰ ἐτῶν αὐτοῦ τελευτῆσαι πεντηχο-  
στὸν τρίτον ἔτος ἄγοντα. καὶ αὐτὸς Ἐπίκουρος ἐν  
ταῖς προειρημέναις διαθήκαις, ὡς πρόαποθανόντος αὐ-  
τοῦ δηλονότι, ἐπισκῆπτει περὶ τῆς ἐπιμελείας αὐτοῦ  
τῶν παιδῶν. ἔσχε δὲ καὶ τὸν προειρημένον οἰκειόν  
τινα, ἀδελφὸν τοῦ Μητροδώρου Τιμοκράτην. (24)  
βιβλία δ' ἐστὶ τοῦ Μητροδώρου τάδε· πρὸς τοὺς ἰατροὺς  
τρία, περὶ αἰσθησεων, πρὸς Τιμοκράτην, περὶ μεγα-  
λοψυχίας, περὶ τῆς Ἐπικούρου ἀρρωστίας, πρὸς τοὺς  
διαλεκτικούς, πρὸς τοὺς σοφιστὰς ἑννέα, περὶ τῆς ἐπὶ  
σοφίαν πορείας, περὶ τῆς μεταβολῆς, περὶ πλοῦτου,  
πρὸς Δημόκριτον, περὶ εὐγενείας. ἦν καὶ Πολύαινος  
Ἀθηνοδώρου Λαμψακηνὸς ἐπιεικὴς καὶ φιλήκοος, ὡς οἱ  
περὶ Φιλοδημόν φασι. καὶ ὁ διαδεξάμενος αὐτὸν  
Ἐρμαρχὸς Ἀγεμάρχου Μυτιληναῖος ἀνὴρ, πατὴρ μὲν  
πενήτος, τὰς δ' ἀρχὰς προσέχων ῥητορικοῖς. φέρεται  
καὶ τούτου βιβλία κάλλιστα τάδε· (25) ἐπιστολικά περὶ  
Ἐμπεδοκλέους εἴκοσι καὶ δύο, περὶ τῶν μαθημάτων,  
πρὸς Πλάτωνα, πρὸς Ἀριστοτέλην. ἐτελεύτα δὲ  
παρὰ λῦσει, γενόμενος ἱκανὸς ἀνὴρ. Λεοντεύς τε Λαμ-  
ψακηνὸς δημοῖως καὶ ἡ τούτου γυνὴ Θεμιστά, πρὸς ἦν  
καὶ γέγραπεν ὁ Ἐπίκουρος· ἐτι τε Κολώτης καὶ Ἰδο-  
μενεὺς καὶ αὐτοὶ Λαμψακηνοί. καὶ οὗτοι μὲν ἑλλογι-  
μοί, ὢν ἦν καὶ Πολύστρατος ὁ διαδεξάμενος Ἐρμαρχ-  
ον, ὃν διεδέξατο Διονύσιος, ὃν Βασιλείδης. καὶ Ἀπολλο-  
δώρος δ' ὁ κηποτύραννος γέγονεν ἑλλόγιμος, ὃς ὑπὲρ  
τὰ τετρακόσια συνέγραψε βιβλία· δύο τε Πτολεμαῖοι  
Ἀλεξανδρεῖς, ὃς τε μέλας καὶ ὁ λευκός. Ζήνων δ' ὁ  
Σιδώνιος ἀκρατὴς Ἀπολλοδώρου, πολυγράφος ἀνὴρ·  
(26) καὶ Δημήτριος ὁ ἐπικληθεὶς Λάκων, Διογένης δ' ὁ  
Ταρσεὺς ὁ τὰς ἐπιλέκτους σχολὰς συγγράφας, καὶ  
Ἄρωϊαν καὶ ἄλλοι οἳ οἱ γνήσιοι Ἐπικούρειοι σοφιστὰς  
ἀποκαλοῦσιν. Ἦσαν δὲ καὶ ἄλλοι Ἐπίκουροι τρεῖς,  
ὃς τε Λεοντεύος υἱὸς καὶ Θεμιστάς, ἕτερος Μάγνης, τρί-  
τος ὀπλομάχος. Γέγονε δὲ πολυγραφεύτατος ὁ Ἐπίκου-  
ρος, πάντας ὑπερβαλόμενος πλῆθει βιβλίων· κύλινδροι  
μὲν γὰρ πρὸς τοὺς τριακοσίους εἰσὶ. γέγραπται δὲ  
μαρτυρίαν ἔσθωθεν ἐν αὐτοῖς οὐδὲν ἄλλ' αὐτοῦ εἰσὶν

tudinem posse accedere. Componebatur tamen cum  
his omnibus animi letitia, quam capiebam ex memo-  
ria rationum inventorumque nostrorum. Sed tu, si  
dignum est tua erga me et erga philosophiam voluntas,  
ab adolescentulo suscepta, fac ut Metrodori tueare li-  
beros.

Hoc illius testamentum fuit. Habebat autem disci-  
pulos multos, eosque valde illustres, \* Atheniensem et  
Timocratem et Metrodorum Lampsacenum, qui ex quo  
cognovit virum, ab eo nunquam discessit, nisi tantum  
mensis quibus domum profectus denuo ad illum reversus  
est. (23) Fuit autem vir per omnia bonus, quema-  
ludum et Epicurus in \* precedentibus scribit; attestat  
autem et in tertio Timocrate. Hujusmodi autem quam  
esset, sororem etiam Batidem Idomeneo tradidit uxorem.  
Leontiumque Atticam meretricem assumptam pollicem li-  
buit. Erat autem intrepidus adversus turbationes omnes  
atque mortem, sicut Epicurus in primo Metrodoro tractat.  
Ajunt vero etiam illum septem annis ante Epicurum obisse  
diem, quinquagesimum et tertium agentem a latissimum.  
Et ipse autem Epicurus in testamento supra allato ipsis  
ut vita functi liberorum curam haberi mandat. Habet  
autem et praedictum familiarem, Metrodori fratrem Timocra-  
tem. (24) Porro Metrodorus hos scripsit libros : ad meli-  
cos tres, de sensibus, ad Timocratem, de magnanimitate,  
de infirmitate Epicuri, adversus dialecticos, adversus so-  
phistas novem, de itinere ad sapientiam, de mutatione, de  
divitiis, adversus Democritum, de nobilitate. Fuit et  
Polyænus Athenodori filius Lampsacenus, modestus et  
audiendi studiosus, ut Philodemus ait. Successor item  
ejus Hermarchus Agemarchi filius, vir Mytilenæus, pater  
quidem paupere, principio autem oratoriae deditus. Fe-  
runtur et hujus pulcherrima monumenta hæc : (25) Episto-  
lica de Empedocle viginti duo, de disciplinis, adversus  
Platonem, adversus Aristotelem. Moritur autem tale,  
vir factus satis illustris. Leonteus item Lampsacenus  
ejusque conjux Themista, ad quam etiam scripsit Epicu-  
rus; Colotes quoque et Idomeneus, et ipsi Lampsaceni.  
Atque isti quidem nobiles ex Epicuri ludo fuerunt. In  
quibus et Polystratus fuit successor Hermarchi, cui suc-  
cessit Dionysius, cui Basilides. Apollodorus quoque  
Horti-tyrannus dictus est, clarus fuit, qui ultra qua-  
dringenta volumina conscripsit; duo quoque Alexandri  
Ptolemæi, niger atque albus; Zeno quoque Sidonius, Metro-  
dori auditor, qui multa scripsit; (26) Demetrius etiam  
cognomente Lacon, Diogenesque Tarsensis, qui selectis  
conscripsit scholas, Orion item et alii quos si qui Epicuri  
sententias Epicuri sunt sophistas appellant. Erant autem et alii  
Epicuri tres, Leontei filius et Themistæ, alter Magnus, tertius  
pugil. Scripsit autem Epicurus longe plurima, ut  
ut librorum multitudine cunctos superaret : volumina enim  
ad trecenta sunt, in quibus nullum extrinsecus questum  
testimonium est, solisque referta sunt Epicuri sententia.

Ἐπικούρου φωναί. ἐξήλου δ' αὐτὸν Χρυσίππος ἐν τολυγαρίᾳ, καθὰ φησι καὶ Καρνεάδης, παράσιτον αὐτὸν τῶν βιβλίων ἀποκαλῶν· εἰ γάρ τι γράψαι ὁ Ἐπίκουρος, ἐφιλονεῖκε τοσοῦτον γράψαι ὁ Χρυσίππος. π) καὶ διὰ τοῦτο καὶ πολλάκις ταῦτά γέγραφε καὶ τὸ πέλθον καὶ ἀδιόρθωτα εἶχε τῷ ἐπειγεσθαί· καὶ τὰ κερτρία τοσαῦτά ἐστίν ὡς ἐκείνων μόνων γέμειν τὰ βιβλία, καθὰ καὶ παρὰ Ζήνωνι ἐστὶν εὐρεῖν καὶ παρ' Ἀριστοτέλει. καὶ τὰ συγγράμματα μὲν Ἐπικούρου τοσαῦτα καὶ τηλικαῦτα, ὧν τὰ βέλτιστα ἐστὶ τὰδε· περὶ φύσεως ἑπτὰ καὶ τριάκοντα, περὶ ἀτόμων καὶ κενῶν, περὶ ἔρωτος, Ἐπιτομὴ τῶν πρὸς τοὺς φυσικοὺς, πρὸς τοὺς Μεγαρικοὺς διαπορίαι, Κύριαι δόξαι, περὶ κινήσεων καὶ φυγῶν, περὶ τέλους, περὶ κριτηρίου ἢ Κανόν, Χαιρέδημος, περὶ θεῶν, περὶ οὐσιότητος, (28) Ηγησιάνης, περὶ βίων δ', περὶ δικαιοπραγίας, Νεοκλῆς πρὸς Θεμισταν, Συμπόσιον, Εὐρύλοχος πρὸς Μητρόδωρον, περὶ τοῦ ὄραν, περὶ τῆς ἐν τῇ ἀτόμῳ ῥοιᾶς, περὶ ἀφῆς, περὶ εἰμαρμένης, περὶ παθῶν ἄξιαι πρὸς Τιμοκράτην, Προγνωστικόν, Προτρεπτικόν, περὶ εἰδώλων, περὶ φαντασίας, Ἀριστόβουλος, περὶ μουσικῆς, περὶ δικαιοσύνης καὶ τῶν ἄλλων ἀρετῶν, περὶ ὧρων καὶ χάριτος, Πολυμήδης, Τιμοκράτης, γ' Μητρόδωρος ε', Ἀντίδωρος β', περὶ νόσων δόξαι πρὸς Μίθραν, Καλλιστόλας, περὶ βασιλείας, Ἀναξιμένης, Ἐπιστολαί. Ἐπιτομὴν δ' αὐτῶν, εἰ δοκεῖ, 18 ἐπιβλέπει πειράσομαι, τρεῖς ἐπιστολάς αὐτοῦ παραθέμενος, ἐν αἷς πᾶσαν τὴν ἑαυτοῦ φιλοσοφίαν ἐπέτεμε· (29) ἵσθαι δὲ καὶ τὰς κυρίας αὐτοῦ δόξας καὶ εἰ τι βῶν ἐκλογῆς ἄξιον ἀπεφρέγγθαι, ὥστε σὲ πανταχόθεν καταμαθεῖν τὸν ἄνδρα καμὲ κρίνειν εἰδέναι. τὴν μὲν ἄν πρώτῃν ἐπιστολὴν γράφει πρὸς Ἡρόδοτον περὶ τῶν φυσικῶν· τὴν δευτέραν πρὸς Πυθοκλέα, ἥτις ἐστὶ περὶ μεταρσίων· τὴν τρίτην πρὸς Μενουκία, ἐστὶ δ' ἐν αὐτῇ τὰ περὶ βίων. ἀρκτέον δὲ ἀπὸ τῆς πρώτης, ἄλλα προαιπόντα περὶ τῆς διαιρέσεως τῆς κατ' αὐτὸν φιλοσοφίας. Διαιρεῖται τοίνυν εἰς τρία, τὸ τε κανονικόν καὶ φυσικόν καὶ ἠθικόν. (30) τὸ μὲν οὖν κανονικὸν ἐξάδους ἐπὶ τὴν πραγματείαν ἔχει καὶ ἐστὶν ἐν ἐνὶ τῷ ἐπιγραφομένῳ Κανόν, τὸ δὲ φυσικὸν τὴν περὶ φύσεως θεωρίαν [πᾶσαν] καὶ ἐστὶν ἐν ταῖς περὶ φύσεως βίβλοις ἑπτὰ καὶ τριάκοντα καὶ ταῖς ἐπιστολαῖς κατὰ τὴν αἰτίαν, τὸ δ' ἠθικὸν τὰ περὶ αἰρέσεως καὶ φυγῆς, ἵσθαι δὲ καὶ ἐν ταῖς περὶ βίων βίβλοις καὶ ἐπιστολαῖς καὶ τῷ περὶ τέλους. εἰώθασιν μὲντοι τὸ κανονικὸν ὁμοῦ τῷ φυσικῷ συντάττειν, καλοῦσιν δ' αὐτὸ περὶ κριτηρίου καὶ ἀρετῆς καὶ στοιχειωτικόν· τὸ δὲ φυσικὸν περὶ γενέσεως καὶ φθορᾶς καὶ περὶ φύσεως· τὸ δ' ἠθικὸν περὶ κινήσεων καὶ φευκτῶν καὶ περὶ βίων καὶ τέλους. (31) τὴν διαλεκτικὴν ὡς παρέλκουσαν ἀποδοκιμάζουσιν· 20 ἵσθαι γὰρ τοὺς φυσικοὺς γινώσκειν κατὰ τοὺς τῶν πραγμάτων φύλλους. ἐν τοίνυν τῷ Κανόνι λέγων ἐστὶν ὁ Ἐπίκουρος κριτήρια τῆς ἀληθείας εἶναι τὰς αἰσθήσεις καὶ προλήψεις καὶ τὰ πάθη, οἳ δ' Ἐπικούρειοι καὶ τὰς

Amulatus est illum Chrysippus in librorum multitudine, sicut Carneades refert, parasitum illius librorum dicens : nam si quid Epicurus scriberet, tantundem scribere et Chrysippus contendeat. (27) Atque ideo et saepius eadem scriptis prodidit et quicquid in mentem veniret atque inemendata reliquit propter festinationem ; totque testimonia inserit, ut iis solis libri pleni esse videantur, quemadmodum et apud Zenonem et apud Aristotelem invenire in promptu est. Tam multa et tam præclara sunt Epicuri volumina, ex quibus ista vel optima sunt : de natura triginta et septem, de atomis et inani, de amore, Epitome eorum quæ adversus physicos scripta sunt, adversus Megarenses dubitationes, Ratae sententiæ, de electione et fuga, de fine, de iudicio sive Regula, Chæredemus, de diis, de sanctitate, (28) Hegesianax, de vitis quattuor, de justo opere, Neocles ad Themistam, Symposium, Eurylochus ad Metrodorum, de videndo, de angulo in atomo, de tactu, de fato, de perturbationibus opiniones ad Timocratem, Prognosticon, Exhortatorius, de imaginibus, de phantasia, Aristobulus, de musica, de justitia et virtutibus reliquis, de donis et gratia, Polymedes, Timocrates tres, Metrodorus quinque, Antidorus duo, de morbis opiniones ad Mithram, Callistolas, de regno, Anaximenes, Epistolæ. Epitomen autem illorum operum, si videtur, conabor exponere, tribus ejus propositis epistolis, in quibus omnem philosophiam suam breviter collegit ; (29) ponam autem et ratas ipsius sententias et si quod memorabile dictum edidit, ut omni ex parte cujusmodi vir fuerit cognoscas, atque diducere possis. Primam igitur epistolam scribit ad Herodotum de rebus naturalibus ; secundam vero ad Pythoclem, quæ de celestibus corporibus est ; tertiam ad Menæceum : continet autem hæc quæ sunt de vita bene constituenda. Ordendum igitur videtur a prima, quum prius pauca dixerimus de divisione philosophiæ secundum ipsum. Dividitur igitur in tres partes : Canonicam scilicet, Physicam et Ethicam. (30) Canonica igitur illa vel regularis accessum continet ad opus agiturque de illa in libro qui inscribitur Regula ; porro physica naturæ totam speculationem continet, de qua in libris de Natura triginta septem atque in epistolis per elementa disseritur ; ethica vero de appetendis et fugiendis disserit, quæ et in voluminibus de Vitis et epistolis ac libro de Fine tractantur. Consueverunt autem canonicam naturali conjungere appellantque illam de iudicio et principio atque elementare ; naturalem vero de generatione et corruptione et de natura ; denique moralem de iis quæ eligi vel vitari debent et de vita bene constituenda et de summo bono. (31) Enimvero dialecticam ut supervacaneam repudiant : posse enim physicos abunde simplicibus et propriis rerum vocabulis agere. Ait igitur Epicurus in Canone criteria veritatis esse sensus et anticipationes et affectus ; Epicurei præterea phantasticos intuitus mentis adjuiciunt.

φωνητικὰς ἐπιβολὰς τῆς διανοίας. λέγει δὲ καὶ ἐν  
 τῇ πρὸς Ἡρόδοτον ἐπιτομῇ καὶ ἐν ταῖς κυρίαις δοξαίς.  
 « Πᾶσα γὰρ, φησίν, αἰσθησις ἀλόγος ἐστὶ καὶ μνή-  
 μης οὐδεμιᾶς δεκτικὴ· οὔτε γὰρ ὑπ' αὐτῆς οὐδ' ὑπ'  
 5 ἐτέρου κινηθεῖσα δύναται τὴν προσβεβαίαι ἢ ἀφελεῖν οὐδ'  
 ἐστὶ τὸ δυνάμενον αὐτὰς διελέγξαι. (32) οὔτε γὰρ ἡ  
 ὁμοιογενὴς αἰσθησις τὴν ὁμοιογενῆ διὰ τὴν ἰσοσθένειαν,  
 οὐθ' ἡ ἀνομοιογενὴς τὴν ἀνομοιογενῆ· οὐ γὰρ τῶν αὐ-  
 τῶν εἰσι κριτικά· οὐθ' ἡ ἐτέρα τὴν ἐτέραν· πάσαις γὰρ  
 10 προσέχομεν. οὔτε μὴν λόγος· πᾶς γὰρ λόγος ἀπὸ τῶν  
 αἰσθησέων ἤρττειται. καὶ τὰ ἐπαισθητάματα δ' ὑπε-  
 στάναι πιστοῦται τὴν τῶν αἰσθησέων ἀλήθειαν. ὑπέ-  
 στηκε δὲ τὸ ὄ' ὄραν ἡμᾶς καὶ ἀκούειν ὡς περὶ τὸ ἀλγεῖν·  
 ὄθεν καὶ περὶ τῶν ἀδῆλων ἀπὸ τῶν φαινομένων χρῆ-  
 15 σημειοῦσθαι. καὶ γὰρ αἱ ἐπίνοιαι πᾶσαι ἀπὸ τῶν αἰ-  
 σθησέων γέγοναι κατὰ τε περίπτωσιν καὶ ἀναλογίαν  
 καὶ ὁμοιότητα καὶ σύνθεσιν, συμβαλλομένου τι καὶ τοῦ  
 λογισμοῦ. τὰ τε τῶν μαινομένων φαντάσματα καὶ τὰ  
 κατ' ὄναρ ἀληθῆ· κινεῖ γὰρ· τὸ δὲ μὴ ὄν οὐ κινεῖ. » (33)  
 20 τὴν δὲ πρόληψιν λέγουσιν οἰοεὶ κατὰληψιν ἢ δοξάν· 21  
 ὀρθὴν ἢ ἔννοιαν ἢ καθολικὴν νόησιν ἐναποκειμένην,  
 τοῦτέστι μνήμην τοῦ πᾶλλαικῆς ἐξωθεν φανέντος, οἷον τὸ  
 Ἰοιοῦσθαι ἐπὶ ἀνθρώπου· ἅμα γὰρ τῷ βῆθῆναι ἀνθρώ-  
 πος εὐθὺς κατὰ πρόληψιν καὶ ὁ τύπος αὐτοῦ νοεῖται  
 25 προηγουμένων τῶν αἰσθησέων. παντὶ οὖν ὀνόματι τὸ  
 πρῶτως ὑποτεταγμένον ἐναργές ἐστὶ· καὶ οὐκ ἂν ἐξη-  
 γήσαμεν τὸ ζητούμενον, εἰ μὴ πρότερον ἐγνώκειμεν  
 αὐτό, οἷον τὸ πόρρω ἐστὼς ἵππος ἐστὶν ἢ βοῦς· δεῖ  
 γὰρ κατὰ πρόληψιν ἐγνώκειναι ποτὲ ἵππου καὶ βοῶς  
 30 κορφήν· οὐδ' ἂν ὀνομάσαμεν τι μὴ πρότερον αὐτοῦ  
 κατὰ πρόληψιν τὸν τύπον μαθόντες. ἐναργεῖς οὖν 22  
 εἰσὶν αἱ προλήψεις καὶ τὸ δοξαστὸν ἀπὸ προτέρου  
 τινὸς ἐναργεῶς ἤρττειται, ἐπ' ὃ ἀναφέροντες λέγομεν,  
 οἷον Πόθεν ἴσμεν εἰ τοῦτο ἐστὶν ἀνθρώπος; (34) τὴν δὲ  
 δοξάν καὶ ὑπόληψιν λέγουσιν ἀληθῆ τε φασὶ καὶ ψευδῆ  
 35 τυγχάνειν· ἂν μὲν γὰρ ἐπιμαρτυρῆται ἢ μὴ ἀντιμαρ-  
 τυρῆται, ἀληθῆ εἶναι· ἐάν δὲ μὴ ἐπιμαρτυρῆται ἢ  
 ἀντιμαρτυρῆται, ψευδῆ τυγχάνειν. ὄθεν τὸ προσμένον  
 εἰσῆχθη, οἷον τὸ προσμεῖναι καὶ ἐγγὺς γεγέσθαι τῷ  
 πύργῳ καὶ μαθεῖν ὅποιος ἐγγὺς φαίνεται. πάθη δὲ 23  
 40 λέγουσιν εἶναι δύο, ἡδονὴν καὶ ἀλγῆδόνα, ἰστάμενα περὶ  
 πᾶν ζῶον· καὶ τὴν μὲν οἰκείον, τὴν δὲ ἀλλότριον· δι'  
 ὧν κρίνεσθαι τὰς αἰρέσεις καὶ φυγάς. τῶν τε ζητή-  
 σεων εἶναι τὰς μὲν περὶ τῶν πραγμάτων, τὰς δὲ περὶ  
 ψυχῆν τὴν φωνήν. καὶ ταῦτα δὲ περὶ τῆς διαίρέσεως  
 45 καὶ τοῦ κριτηρίου στοιχειωδῶς· ἀντίτεον δ' ἐπὶ τὴν 24  
 ἐπιστολήν.

Ἐπίκουρος Ἡροδότῳ εὖ πράττειν.

35. Τοῖς μὴ δυναμένοις, ὧ Ἡρόδοτε, ἕκαστα τῶν  
 περὶ φύσεως ἡμῶν ἀναγεγραμμένων ἐξακριβοῦν μηδὲ  
 60 τὰς μείζους τῶν συντεταγμένων βίβλους διαθρεῖν ἐπι-  
 τομὴν τῆς ὅλης πραγματείας εἰς τὸ κατασχεῖν τῶν  
 ὀλοσχερεστάτων δοξῶν τὴν μνήμην ἰκανῶς αὐτοῖς πα-

Dicit autem et in ea quam ad Herodotum scripsit Epitome  
 atque in Ratis illis sententiis. *Omnis enim, inquit, sensus  
 rationis est expers nulliusque memoriae capax: neque  
 enim a se ipso neque ab altero motus potest aliquid ad-  
 jicere sive auferre, nec est quod ipsos possit arguere.*  
 (32) *Nam neque similis sensus similem potest, quod  
 par sit utriusque vis; neque dissimilis dissimilem.*  
*quippe qui non eorundem rerum iudices sint; neque  
 alter alterum; omnibus enim intendimus. At vero  
 ratio quidem: namque omnis ratio e sensibus religata  
 pendet. Eoque asseritur sensuum veritas, quod quae  
 sensibus percepta sunt subsistant. Porro et videre nos  
 et audire non secus ac dolere subsistit: quocirca et de  
 incertis oportet ab iis quae apparent signa colligere.  
 Namque et cognitiones omnes a sensibus manant secun-  
 dum incidentiam et proportionem et similitudinem et  
 compositionem, cooperante aliquid etiam ratiocinationem.  
 Insanorumque imaginationes et visa atque insomnium  
 vera sunt: movent enim; non autem movet quod non  
 est.* (33) *Ceterum anticipationem dicunt veluti compre-  
 hensionem sive opinionem rectam sive cogitationem sive  
 universalem intelligentiam insitam, id est memoriam  
 ejus rei quae saepe extrinsecus apparuit, puta Ejusmodi  
 homo est: simul enim atque homo nominatur, continetur  
 per anticipationem forma etiam illius intelligitur prae-  
 cedentibus ac ducibus sensibus. Omni igitur nomini quod  
 primum subiectum est, manifestum est: neque eam  
 profecto quaereremus quod inquirimus, nisi prius illud no-  
 vissemus, verbi gratia, Quod procul abest equusne an  
 bovis est? oportet enim per anticipationem cognovisse aliquantulum  
 equi et bovis formam: nec vero quidquam nominaremus,  
 nisi prius per anticipationem illius formam cognovissemus.*  
 22 *Evidentes sunt igitur anticipationes, quodque opinabile est  
 a priore evidenti aliquo pendet, ad quod illud referentes  
 loquimur, puta Unde novimus an sit istud homo? (34).  
 Opinionem vero appellant etiam suspensionem. Veramque  
 esse et falsam dicunt: nam si quidem testimonio confir-  
 matur vel testimonio non oppugnetur, veram esse; sin non  
 confirmetur testimonio vel testimonio oppugnetur, falsam.  
 Unde etiam Introductum est id quod attestationem exspe-  
 ctans dicimus, ut exspectare et prope turrin accedere et  
 discere qualis prope videatur. Perturbationes autem esse  
 duas dicunt, voluptatem et dolorem, quae in omne animal  
 cadant: ex his alteram propriam, alteram alienam esse,  
 perque eas judicari electiones et evitationes. Questionum  
 alias esse de rebus, alias circa simplicem versari vocem.  
 Atque ista de divisione ac criterio summatim dicta sumus.  
 24 Redeundum jam ad epistolam quam diximus.*

*Epicurus Herodoto bene agere.*

35. *His qui nequeunt, o Herodote, singula quae a nobis  
 de natura scripta sunt penitus exquirere, neque majores  
 a nobis compositos libros perscrutari, his ego compen-  
 dium totius operis feci, quantum satis esse putavi  
 ad universorum placitorum memoriam relinendam.*

ρεκτέασα, ἴνα παρ' ἑκάστους τῶν καιρῶν ἐν τοῖς κυριωτάτοις βοηθεῖν αὐτοῖς δύνωνται, καθ' ὅσον ἂν ἐφάπνυνται τῆς περὶ φύσεως θεωρίας. καὶ τοὺς προσβέβηκτας δ' ἱκανῶς ἐν τῇ τῶν ὄλων ἐπιβλήσει τῶν τύπων τῆς ὄλης πραγματείας τῶν κατεστοιχειωμένων δεῖ μνημονεύειν· τῆς γὰρ ἀθρόας ἐπιβολῆς πυκνὸν δεόμεθα, τῆς δὲ κατὰ μέρος οὐχ ὁμοίως. (36) βαδιστέον μὲν οὖν καὶ ἐπέκεινα συνεχῶς καὶ ἐν τῇ μνήμῃ τοσοῦτον ποιητέον ἀφ' οὗ ἢ τε κυριωτάτη ἐπιβολὴ ἐπὶ τὰ πράγματα ἔσται καὶ δὴ καὶ τὸ κατὰ μέρος ἀκριβωμα πᾶν ἐξευρεθήσεται, τῶν ὁλοσχερεστάτων τύπων ἐμπεριληπμένων καὶ μνημονευομένων καὶ πρὸς ἀπλᾶ στοιχεῖωματα καὶ φωνὰς συναγομένων· ἐπεὶ καὶ τοῦ τελεσιουργημένου καὶ πάντως ἠκριβωμένου τοῦτο κυριωτάτον γίνεται τὸ ταῖς ἐπιβολαῖς ὀξείως δύνασθαι γρηθῆναι. οὐ γὰρ οἷόν τε τὸ πυκνωμα τῆς συνεχούς τῶν ὄλων περιοδείας εἰδέναι μὴ δυνάμενον διὰ βραχυῶν φωνῶν ἅπαν ἐμπεριλαβεῖν ἐν αὐτῷ τὸ κατὰ μέρος ἂν ἐξακριβώθῃ. (37) ὅθεν δὴ πᾶσι γρησίμης οὔσης τοῖς ἐμπεριληπμένοις φυσιολογίᾳ τῆς τοιαύτης δόδοι, παρεγυρόμενοι συνεχῶς ἐνέργημα ἐν φυσιολογίᾳ καὶ τῷ τούτῳ μάλιστα ἐγγαληνίζοντων βίῳ, ποιήσασθαι καὶ τοιαύτην τὴν ἐπιτομὴν καὶ στοιχεῖωσιν τῶν ὄλων δοξῶν. πρῶτον μὲν οὖν τὰ ὑποτεταγμένα τοῖς φθόγγοις, ὡς Ἡρόδοτε, δεῖ διεληφέναι, ὅπως ἂν τὰ δοξαζόμενα ἢ ζητούμενα ἢ ἀπορούμενα ἔχωμεν εἰς ταῦτ' ἀνάγαντες ἐπικρίνειν καὶ μὴ ἄκριτα πάντα ἡμῖν εἰς ἀπειρον ἀποδεικνύωσιν ἢ κενούς φθόγγους ἔχωμεν. (38) ἀνάγκη γὰρ τὸ πρῶτον ἐνόημα καθ' ἕκαστον φθόγγον βλέπεσθαι καὶ μὴθὲν ἀποδείξωσιν προσδεῖσθαι, εἴπερ ἔξομεν τὸ ζητούμενον ἢ ἀπορούμενον καὶ δοξαζόμενον ἐφ' ὃ ἀνάξομεν, εἴτε κατὰ τὰς αἰσθήσεις δεῖ πάντα τηρεῖν καὶ ἀπλῶς τὰς παρούσας ἐπιβολὰς τῆς διανοίας εἶθ' ὅτι-όποτε τῶν κριτηρίων. ὁμοίως δὲ καὶ τὰ ὑπάρχοντα πάθη, ὅπως ἂν καὶ τὸ προσμέμον καὶ τὸ ἀδῆλον ἔχωμεν ἢ σημειωσόμεθα. ταῦτα δεῖ διαλαβόντας συνορᾶν ἢ περὶ τῶν ἀδῆλων, πρῶτον μὲν ὅτι οὐδὲν γίνεται ἐκ τοῦ μὴ ὄντος· πᾶν γὰρ ἐκ παντὸς ἐγίνετ' ἂν, σπερμάτων γε οὐθὲν προσδεόμενον. (39) καὶ εἰ ἐφθέρετο δὲ τὸ ἀφανιζόμενον εἰς τὸ μὴ ὄν, πάντ' ἂν ἀπωλώλει τὰ πράγματα, οὐκ ὄντων τῶν εἰς ὃ διελύετο. καὶ μὴν καὶ τὸ πᾶν αἰε τοιοῦτον ἦν οἷον οὖν ἔστι καὶ αἰε τοιοῦτον ἔσται· οὐθὲν γὰρ ἔστιν εἰς ὃ μεταβάλλει, πρᾶ γὰρ τὸ πᾶν οὐθὲν ἔστιν ὃ ἂν εἰσελθὼν εἰς αὐτὸ τὴν μεταβολὴν ποιήσαιο. (Ἄλλὰ μὴν [καὶ] τοῦτο καὶ ἐν τῇ μεγάλῃ ἐπιτομῇ φησι κατ' ἀρχὴν καὶ ἐν τῇ πρώτῃ περὶ φύσεως.) τὸ πᾶν ἔστι σώμα· τὰ μὲν γὰρ σώματα ὡς ἔστιν αὐτῆ ἢ αἰσθησις ἐπὶ πάντων μαρτυρεῖ, καὶ ἦν ἀναγκαῖον τὸ ἀδῆλον τῷ λογισμῷ τεκμαίρεσθαι ὡς περ προεῖπον τὸ πρόσθεν). (40) εἰ γὰρ μὴ ἦν ὃ κενόν καὶ χωρὸν καὶ ἀναστῆ φύσιν ὀνομαζόμενον, οὐκ ἂν εἶχε τὰ σώματα ὅπου ἦν οὐδὲ δι' οὗ ἔκινετο, καθάπερ φηίνεται κινούμενα. παρὰ δὲ ταῦτα οὐθὲν ἐπινοηθῆναι δύναται οὔτε περιληπτῶς οὔτε ἀναλόγως τοῖς περιλη-

*ut quovis tempore in iis quæ sunt maxime rata, sibi opem ferre possint, in quantum arriperint naturæ speculationem. Quin eos etiam qui jam satis in contemplatione universorum progressi sunt, formas totius operis elementis quasi informatas oportet in memoria habere: nam universorum notitia crebro indigemus, singulorum non ita. (36) Pergendum igitur etiam ultra frequenter est in memoriaque tantum tenendum, ex quo quum ratur maxime intuitus rerum fiat, tum vero particularium rerum diligens cognitio reperiatum omnis, dum quæ sunt maxime universa, forma comprehensa memoria tenentur atque ad simplicia elementa ac voces revocantur: nam ejus qui perfectus est omnique ex parte exacta doctrina expolitus, id maxime proprium est ut notitiis suis celeriter uti possit. Neque enim fieri potest ut confertam multitudinem continuæ universorum pertractationis sciat is qui non possit paucis vocibus totum in se ipso complecti illud quod per partes diligenter explicatum fuerit. (37) Unde quum omnibus perutilis sit qui sint familiaris dediti naturæ studio hujusmodi ratio, eorum est qui commendant assiduum opus in physiologia atque in ea maxime acquiescunt vita, conficere hujusmodi aliquod compendium ac veluti summam opinionum omnium. Primum igitur, o Herodote, quæ subjecta sunt vocibus oportet comprehendere, ut ea quæ opinamur sive quærimus sive de quibus ambigimus ad ea referentes dijudicare possimus, et ne indiscreta omnia nobis in infinitum demonstrent, sive inanes voces habeamus: (38) necesse est enim primam notionem secundum unamquamque dispici vocem, nihilque probatione indigere, si quidem habebimus quæsitum vel dubitatum vel opinatum ad quod referamus; sive secundum sensus observare omnia oportet ac simpliciter præsentis intuitus mentis, sive secundum quodvis criteriorum. Eadem ratione etiam perturbationes quæ adsunt, ut habeamus quibus et exspectans et incertum similis notaturi. Hæc autem ubi perceperimus, de incertis jam videre opus est, primum quidem quod nihil fit ex eo quod non est: omnia enim ex omnibus fierent, seminibus nihil indigentia. (39) Sed et si quod occidit interiret in id quod non est, res omnes interissent, quum ea non essent in quæ dissolverentur. Atqui universum hujusmodi semper fuit quale nunc est, semperque tale erit: nihil est enim in quod mutari possit. Nam præter ipsum universum nihil est quod in id ingressum mutationem operetur. (Enimvero istud et in majore Compendio statim a principio dixit et in primo de Natura.) Ipsum universon est corpus: corpora enim ut sese habeant sensus ipse testatur in omnibus, secundum quem necesse est incertum ratiocinatione conjicere (quemadmodum antea dixi). (40) Nisi enim esset quod inane et locum et quæ tangi non potest naturam nominamus, nequaquam haberent ubi essent corpora neque per quod moverentur, quæ profecto moveri perspicuum est. At præter ista nihil cogitari potest neque per modum comprehensionis neque secundum comprehen-*

...

...

τελείθῃ, φέρονται καὶ πορρωτάτω· οὐ γὰρ κατηνά-  
νται αἱ τοιαῦται ἄτομοι ἐξ ὧν ἂν γένοιτο κόσμος ἢ  
ὧν ἂν ποιηθῆι, οὐτ' εἰς ἓνα οὐτ' εἰς πεπερασμέ-  
ως, οὐθ' ὅσοι τοιοῦτοι, οὐθ' ὅσοι διάφοροι τούτω· ὥστ'  
δὲν τὸ ἐμποδίζον ἐστὶ πρὸς τὴν ἀπειρίαν τῶν κόσμων.  
1) καὶ μὴν καὶ τύποι ὁμοιοσχῆμονες τοῖς στερεμνί-  
σι, λεπτότησιν ἀπέχοντες μακρὰν τῶν φαινομένων·  
τε γὰρ ἀποστάσεις ἀδυνατοῦσιν ἐν τῷ περιέχοντι γί-  
σθαι τοιαῦται, οὐτ' ἐπιτηδεύουσι κατὰ τὰς κατερε-  
μνίας τῶν κοιλωμάτων καὶ λεπτοτήτων, οὐτ' ἀπόρροιαί  
τῶν ἑξῆς θέσιν καὶ τὰσιν διατηροῦσαι, ἤνπερ καὶ ἐν  
αἷς στερεμνίσι εἶχον. τούτους δὲ τοὺς τύπους εἰδῶλα  
προκαγορεύομεν. καὶ μὴν καὶ ἡ διὰ τοῦ κενοῦ φορὰ  
αὐτὰ μηδεμίαν ἀπάντησιν τῶν ἀντικοψάντων γινομένη  
ἔν μῆκος περιληπτὸν ἐν ἀπερινοήτῳ χρόνῳ συντελεῖ·  
καυότουτος γὰρ καὶ τάχους ἀντικοψῆ καὶ οὐκ ἀντικοψῆ  
μοίωμα λαμβάνει. (47) οὐ μὴν οὐδ' ἄμα κατὰ τοὺς διὰ  
ἀγῶν θεωρητοῦς χρόνους τὸ κἄτω φερόμενον σῶμα ἐπὶ  
κλειῶς τόπου ἀφικνεῖται· ἀδιανόητον γὰρ καὶ τοῦτο  
ὑναρκινοῦμενον ἐν αἰσθητῷ χρόνῳ ὀθενόηποτε τοῦ  
ἰσπίρου. ἐξ οὗ γὰρ ἂν περιλάβωμεν τὴν φορὰν τόπου,  
σταί ἀριστάμενον· ἀντικοψῆ γὰρ ὁμοιον ἐσται, κἂν  
ἕξει τοσούτου τὸ τάχος τῆς φορᾶς μὴ ἀντικοπτόμενον  
καταλίπωμεν. χρῆσιμον δὲ καὶ τοῦτο κατασχεῖν τὸ  
παιγεῖον, ἦτοι ὅτι τὰ εἰδῶλα ταῖς λεπτότησιν ἀνυπερ-  
βλήτοις κέχρηται· ὃ μὴθὲν ἀντιμαρτυρεῖ τῶν φαινο-  
μένων ἢ ὅτι καὶ τὰ τάχη ἀνυπερβλήτα ἔχει, πάντα  
πόσον σύμμετρον ἔχοντα πρὸς τῷ ἀπειρῶ αὐτῶν μὴθὲν  
ἀντικοπτεῖν ἢ ὀλίγ' ἀντικοπτεῖν, πολλαῖς δὲ καὶ ἀπεί-  
ροις εὐθὺς ἀντικοπτεῖν τι. (48) πρὸς τε τούτοις ὅτι ἡ  
γένεσις τῶν εἰδῶλων ἄμα νοήματι συμβαίνει· καὶ  
γὰρ βεῦσις ἀπὸ τῶν σωμάτων τοῦ ἐπιπολῆς συνεχῆς  
συμβαίνει, οὐκ ἐπίδελος αἰσθήσει διὰ τὴν ἀνανα-  
πλήρωσιν, σῶζουσα τὴν ἐπὶ τοῦ στερεμνίου θέσιν καὶ  
τὰσιν τῶν ἀτόμων ἐπὶ πολλὸν χρόνον, εἰ καὶ ἐνίοτε συγ-  
χυμένη ὑπάρχει· καὶ συστάσεις ἐν τῷ περιέχοντι  
ὀρεῖται διὰ τὸ μὴ δεῖν κατὰ βάθος τὸ συμπλήρωμα γί-  
νεσθαι. καὶ ἄλλοι δὲ τρόποι τινὲς γεννητικοὶ τῶν  
τοιούτων φύσεων εἰσίν· οὐθὲν γὰρ τούτων ἀντιμαρτυρεῖ  
ταῖς αἰσθήσεσιν, ἂν βλέπη τίς τινα τρόπον τὰς ἐνεργεί-  
αις, ἴνα καὶ τὰς συμπαθείας ἀπὸ τῶν ἐξωθεν πρὸς  
ἡμᾶς ἀνοίσει. (49) δεῖ δὲ καὶ νομίζειν, ἐπεισιόντος  
τινὸς ἀπὸ τῶν ἐξωθεν, τὰς μορφὰς ὄραν ἡμᾶς καὶ δια-  
νοεῖσθαι· οὐ γὰρ ἂν ἐναποσφραγίσαιτο τὰ ἔξω τὴν  
ἐαυτοῦ φύσιν τοῦ τε γρώματος καὶ τῆς μορφῆς διὰ τοῦ  
ἀέρος τοῦ μεταξὺ ἡμῶν τε καὶ κείνων, οὐδὲ διὰ τῶν  
ἀκτίνων ἢ οἰωνόηποτε βευμάτων ἀπ' ἡμῶν πρὸς κείνα  
πραγινομένων ὁτῶς ὡς τύπων τινῶν ἐπεισιόντων ἡμῖν  
ἀπὸ τῶν πραγμάτων ὁμογρόων τε καὶ ὁμοιομόρφων,  
κατὰ τὸ ἐναρμόττον μέγεθος εἰς τὴν ὄψιν ἢ τὴν διά-  
κταν ὀκείως ταῖς φοραῖς χρωμένων, (50) εἶτα διὰ ταύτην  
τὴν αἰτίαν τοῦ ἐνὸς καὶ συνεχῆς τὴν φαντασίαν ἀπο-  
διδόντος καὶ τὴν συμπαθεῖαν ἀπὸ τοῦ ὑποκειμένου σώ-  
ζοντος καθὰ τὸν ἐκείθεν σύμμετρον ἐπερесиμὸν ἐκ τῆς

*etiam longissime feruntur : neque enim consumpte  
sunt hujusmodi atomi, ex quibus fit mundus sive a qui-  
bus effectus sit, neque in unum neque in definitos ne-  
que in similes huic neque in differentes : nihil igitur  
est quod mundorum infinitatem impediatur. (46) Imo  
et formæ similes habent solidis corporibus figuras tenuitatis  
longe quod apparentibus distantes : neque enim hujusmodi recessiones in aere fieri non possunt,  
neque aptitudines ad efficiendas concavorum atque  
tenuium, neque effluvia consequentem positionem atque  
ordinem observantia, eam scilicet quam in solidioribus  
habebant. Eas autem formas nos Simulacra vocamus. Præterea motus qui per vacuum nullo contra  
incidentium occursum fit, omnem longitudinem comprehensibilem in incomprehensibili consummat tempore :  
quippe tarditatis ac celeritatis incisione adversa et non  
adversa similitudinem accipit. (47) Neque tamen simul  
secundum tempora quæ per rationem speculatur, quod  
deorsum fertur corpus ad loca plura penetral : nam cogitari non potest et hoc sensibili in tempore simul  
adveniens undecumque infiniti. Ex quocumque enim complectamur motum loco, recedens erit : simile enim contrariæ illi incisioni erit, etiam si tam diu celeritatem  
motus non impeditam relinquamus. Perutile est igitur et hoc tenere elementum, sive quoniam simulacra tenuitatis summis utuntur, cui nihil ex apparentibus reclamatur ; vel quod etiam celeritates habeant  
insuperabiles, omnem meatum modicum habentia ita ut illorum infinitatem vel nihil impediatur vel pauca impediatur, multas autem et infinitas continuo aliquid impediatur. (48) Ad hæc illud quoque tenendum est, quod simulacrorum generatio æque celeriter ac cogitatio contingit : nam et fluxus a corporum superficie perpetuus incidit, non perspicuus sensui ob reciprocam repletionem, quippe qui servet ad multum tempus positionem in solido ordinemque atomorum, etsi aliquando confunditur ; et concreciones in aere subitæ propterea, quod non oportet secundum altitudinem plenitatem fieri. Sunt autem alii quoque modi a quibus naturæ hujusmodi gignantur : nihil enim horum contra sensus attestatur, si respiciat aliquis quodammodo actiones, ut consensiones ab exterioribus ad nos referat. (49) Et illud autem existimandum est, quum aliquid extrinsecus subrepat, formas nos intueri atque cogitare : neque enim profecto resignarent quæ exteriora sunt naturam suam, coloris scilicet atque formæ, per aerem qui inter nos et illa medius est, neque per radios aut qualescumque fluxus qui a nobis ad illa manarint, ita ut veluti formæ quedam a rebus ipsis colores formasque similes habentibus ad nos penetrent secundum modum congruæ magnitudinis in aciem aut mentem celeriter incurrentes ; (50) deinde hanc ob causam quod unum et perpetuum phantasiam exprimit et cognitionem a subjecto conservat secundum eam quæ inde proficiscitur æqualem sustentationem ex fictione atomorum per al-*

πτοῖς, ὡς τὰ καθ' ἑαυτῶν φύσεις λαμβανόμενα καὶ μὴ ὡς  
 τὰ τούτων συμπτώματα ἢ συμβεβηκότα λεγόμενα.  
 (Καὶ μὴν καὶ ταῦτο τοῦτο καὶ ἐν τῇ πρώτῃ περὶ φύ-  
 σεως φησι καὶ τῇ τεσσαρεσκαιδεκάτῃ καὶ πεντεκαίδε-  
 5 κάτῃ καὶ τῇ μεγάλῃ ἐπιτομῇ.) τῶν σωμάτων τὰ μὲν  
 ἔστι συγκρίσεις, τὰ δ' ἐξ ὧν αἱ συγκρίσεις πεποίηται.  
 (41) ταῦτα δ' ἔστιν ἄτομα καὶ ἀμετάβλητα, εἴπερ μὴ  
 μέλλει πάντα εἰς τὸ μὴ ὄν φθαρῆσθαι, ἀλλ' ἰσχύοντα  
 ὑπομένειν ἐν ταῖς διαλύσεσι τῶν συγκρίσεων, πλήρη  
 10 τὴν φύσιν ὄντα καὶ οὐκ ἔχοντα ὅπῃ ἢ ὅπως διαλυθί-  
 σεται. ὥστε τὰς ἀρχὰς ἀτόμους ἀναγκαῖον εἶναι σω-  
 μάτων φύσεις. ἀλλὰ μὴν καὶ τὸ πᾶν ἄπειρόν ἐστι·  
 τὸ γὰρ πεπερασμένον ἄκρον ἔχει· τὸ δ' ἄκρον παρ'  
 ἕτερόν τι θεωρεῖται. ὥστε οὐκ ἔχον ἄκρον πέρας οὐκ  
 15 ἔχει, πέρας δ' οὐκ ἔχον ἄπειρον ἂν εἴη καὶ οὐ πεπερα-  
 σμένον. καὶ μὴν καὶ τῷ πλήθει τῶν σωμάτων ἄπειρόν  
 ἐστι τὸ πᾶν καὶ τῷ μεγέθει τοῦ κενοῦ· (42) εἴτε γὰρ ἦν  
 τὸ κενὸν ἄπειρον, τὰ δὲ σώματα ὠρισμένα, οὐδαμοῦ ἂν  
 ἔμενε τὰ σώματα, ἀλλ' ἐφέρετο κατὰ τὸ ἄπειρον κενὸν  
 20 διεσπαρμένα, οὐκ ἔχοντα τὰ ὑπερέιδοντα καὶ στέλλοντα  
 κατὰ τὰς ἀναοχάς· εἴτε τὸ κενὸν ἦν ὠρισμένον, οὐκ  
 ἂν εἴχε τὰ ἄπειρα σώματα ὅπου ἂν ἔστι. πρὸς τε  
 τούτοις τὰ ἄτομα τῶν σωμάτων καὶ μεστά, ἐξ ὧν καὶ  
 αἱ συγκρίσεις γίνονται καὶ εἰς ἃ διαλύονται, ἀπερίληπτά  
 25 ἐστὶ ταῖς διαφοραῖς τῶν σχημάτων· οὐ γὰρ δυνατὸν  
 γενέσθαι τὰς τοσαύτας διαφορὰς ἐκ τῶν αὐτῶν σχημά-  
 των περιειλημμένων. καὶ καθ' ἑκάστην δὲ σχημάτιν  
 ἀπλῶς ἄπειροί εἰσιν ἄτομοι, ταῖς δὲ διαφοραῖς οὐχ  
 ἀπλῶς ἄπειροι, ἀλλὰ μόνον ἀπερίληπτοι. (43) (Οὐδὲ  
 30 γὰρ, φησὶ ἐνδοτέρω, εἰς ἄπειρον ἢ τομῇ τυγχάνει,  
 ἐπειδὴ αἱ ποιότητες μεταβάλλονται, εἰ μὴ μέλλει τις  
 καὶ τοῖς μεγέθεσιν ἀπλῶς εἰς ἄπειρον αὐτὰς ἐκβάλλειν.)  
 κινουῦνται τε συνεχῶς αἱ ἄτομοι· (Φησὶ δὲ ἐνδοτέρω καὶ  
 ἰσοταχῶς αὐτὰς κινεῖσθαι, παρεχομένου τοῦ κενοῦ τὴν  
 35 ἴξιν ὁμοίαν καὶ τῇ κουφοτάτῃ καὶ τῇ βαρυτάτῃ τὸν  
 αἰῶνα.) καὶ αἱ μὲν [εἰς] μακρὰν ἀπ' ἀλλήλων δί-  
 στανται, αἱ δ' αὐτὸν τὸν παλμὸν ἴσουσιν, ὅταν τύ-  
 χωσιν ἐπὶ τὴν περιπλοκὴν κεκλιμένα ἢ στεγαζόμενα  
 παρὰ τῶν πλεκτικῶν. (44) ἢ τε γὰρ τοῦ κενοῦ φύσις  
 40 ἢ διορίζουσα ἐκάστων αὐτῶν τοῦτο παρασκευάζει, τὴν  
 ὑπέρισιν οὐχ οἷα τ' οὔσα ποιεῖσθαι· ἢ τε στερεότης ἢ  
 ὑπάρχουσα αὐταῖς κατὰ τὴν σύγκρουσιν τὸν ἀποπαλμὸν  
 ποιεῖ ἐφ' ὅσον ἂν ἢ περιπλοκὴ τὴν ἀποκατάστασιν  
 ἐκ τῆς συγκρούσεως διδῶ. ἀρχὴ δὲ τούτων οὐκ ἐστίν,  
 45 αἰτίων τῶν ἀτόμων οὐσῶν καὶ τοῦ κενοῦ. (Φησὶ δ'  
 ἐνδοτέρω μὴδὲ ποιότητά τινα περὶ τὰς ἀτόμους εἶναι  
 πλὴν σχήματος καὶ μεγέθους καὶ βάρους, τὸ δὲ χροῖμα  
 παρὰ τὴν θέσιν τῶν ἀτόμων ἀλλάττεσθαι ἐν ταῖς δώ-  
 δεκα στοιχειώσεσιν φησὶ· πᾶν τε μέγεθος μὴ εἶναι περὶ  
 50 αὐτάς· οὐδέποτε γοῦν ἄτομος ὥφθη αἰσθήσει. (45)  
 αὕτη δ' ἢ φωνὴ τούτων πάντων μνημονευομένων τὸν  
 ἰκανὸν τύπον ὑποβάλλει τῆς τῶν ὄντων φύσεως ἐπινοίας.)  
 ἀλλὰ μὴν καὶ κόμμοι ἄπειροί εἰσιν, εἰθ' ὁμοιοὶ τούτων  
 εἴτ' ἀνόμοιοι· αἱ τε γὰρ ἄτομοι ἄπειροι οὔσαι, ὡς ἄρτι

*sibilium proportionem, quippe quæ per totas naturas  
 accipiuntur neque veluti horum eventus accidentare  
 dicuntur. (Quin hoc idem etiam in primo de Natura et  
 in decimo quarto et quinto atque in majore Compendio tra-  
 dit.) Corpora alia quidem sunt concreciones, alia vero  
 ex quibus concreciones factæ sunt. (41) Atque hæc indivi-  
 vidua sunt et immutabilia, si quidem omnia in id quod  
 non est interitura non sunt; ceterum in dissolutione con-  
 cretionum subsistere valent, quum plena natura videntur  
 et non habeant quorsum aut quo pacto solvi possint.  
 Itaque principia necesse est indiciduas esse corporum  
 naturas. Verum omne istud infinitum est: nam quod finitum  
 est extremum habet: extremum autem alius cuiuspiam  
 comparatione inspicitur. Itaque quum extremum non  
 habeat, neque finem; quum autem finem non habeat,  
 infinitum sit necesse est, non finitum. At qui et multitudine  
 corporum et vacui magnitudine omne istud infinitum est:  
 (42) sive enim esset infinitum vacuum et corpora finita,  
 nusquam manerent corpora, sed ferrentur per infinitum  
 inane dispersa, quum non haberent quæ sustinerent ipsa  
 atque repellerent secundum relationes; sive vacuum finitum  
 esset, non haberent infinita corpora ubinam subsisterent.  
 Ad hæc, individua corporum et plena, ex quibus et concreciones  
 fiunt et in quæ dissolvuntur, incomprehensibilia sunt  
 figurarum differentiis: neque enim possibile est ex eisdem  
 figuris comprehensis tot factas esse differentias. Atqui in  
 unaquaque figuratione simpliciter infinitæ sunt atomi,  
 differentiis autem non simpliciter infinitæ, sed tantum  
 incomprehensibiles sunt. (43) (Neque enim, ait inferius,  
 in infinitum sectio est, quandoquidem qualitates immu-  
 tantur, nisi quis eas etiam magnitudinibus simpliciter  
 in immensum emissurus sit.) Moventurque perpetuo  
 atomi; (Ait autem inferius et æqua celeritate illas agitari,  
 vacuo motum eis præbente similem et levissimum et gravis-  
 simum in æternum tempus.) atque illæ quidem longe a se  
 invicem distant, aliæ vero agitationem ipsam continent,  
 quum fuerint ad complexionem inclinatæ sive ab his quæ  
 ad complexiones feruntur contactæ fuerint. (44) Nam  
 vacui natura quæ illas singulas dirimit, hoc efficit,  
 quandoquidem firmitatem sive affixionem facere ipsæ  
 non possunt; solidumque quod illis inest per collisionem  
 agitationem facit in quantum complexio illa ex collisione  
 restitutionem dat. Horum autem principium non est,  
 quum atomi et inane cause sint. (Ait autem inferius  
 neque ullam circa atomos esse qualitatem præter  
 figuram et magnitudinem et gravitatem, colorem autem  
 immutari positione atomorum in duodecim Institutionibus  
 ait; non omnem tamen magnitudinem circa illas esse: nam  
 quam enim atomus sensu visa est. (45) Hæc autem voc  
 horum omnium memoratorum formam idoneam substantit  
 naturæ cognitionis rerum.) Mundi item infiniti sunt,  
 sive huic similes sive qui dissimiles sunt: namque  
 atomi quum infinitæ sint, ut modo demonstratum est,*

ἀπεδείχθη, φέρονται καὶ πορρωτάτω· οὐ γὰρ κατηνά-  
λωνται αἱ τοιαῦται άτομοι ἐξ ὧν ἂν γένοιτο κόσμος ἢ  
ὑπ' ὧν ἂν ποιηθείη, οὐτ' εἰς ἓνα οὐτ' εἰς πεπερασμέ-  
νους, οὐθ' ὅσοι τοιοῦτοι, οὐθ' ὅσοι διάφοροι τούτων· ὥςτ'  
οὐδὲν τὸ ἐμποδίζον ἔστι πρὸς τὴν ἀπειρίαν τῶν κόσμων.  
(46) καὶ μὴν καὶ τύποι ὁμοιοσχήμενοι τοῖς στερεμνίοις  
εἰσὶ, λεπτότησιν ἀπέχοντες μακρὰν τῶν φαινομένων·  
οὔτε γὰρ ἀποστάσεις ἀδυνατοῦσιν ἐν τῷ περιέχοντι γί-  
νεσθαι τοιαῦται, οὐτ' ἐπιτηδειότητες κατὰ τὰς κατερ-  
γαζίας τῶν κοιλωμάτων καὶ λεπτοτήτων, οὐτ' ἀπόρροια  
τὴν ἕξῃς θέσιν καὶ τὰξιν διατηροῦσαι, ἤνπερ καὶ ἐν  
τοῖς στερεμνίοις εἶχον. τούτους δὲ τοὺς τύπους εἰδῶλα  
προσχωροῦμεν. καὶ μὴν καὶ ἡ διὰ τοῦ κενοῦ φορὰ  
κατὰ μηδεμίαν ἀπάντησιν τῶν ἀντιχοψάντων γινομένη  
πᾶν μήκος περιληπτὸν ἐν ἀπερινοήτῳ χρόνῳ συντελεῖ·  
βραδύτης γὰρ καὶ τάχους ἀντικοπῆ καὶ οὐκ ἀντικοπῆ  
ἴσῳμα λαμβάνει. (47) οὐ μὴν οὐδ' ἅμα κατὰ τοὺς διὰ  
λόγου θεωρητοὺς χρόνους τὸ κάτω φερόμενον ὅμμα ἐπὶ  
πλείους τόπους ἀφικνεῖται· ἀδιανοήτων γὰρ καὶ τοῦτο  
συναρμυκνόμενον ἐν αἰσθητῷ χρόνῳ δθενόηποτε τοῦ  
ἀπειρου. ἐξ οὗ γὰρ ἂν περιλάωμεν τὴν φορὰν τόπου,  
ἔσται ἀφιστάμενον· ἀντικοπῆ γὰρ ὁμοιον ἔσται, κἂν  
μέγρι τοσούτου τὸ τάχος τῆς φορᾶς μὴ ἀντικοπτόμενον  
καταλίπωμεν. χρήσιμον δὲ καὶ τοῦτο κατασχεῖν τὸ  
στοιχεῖον, ἥτοι ὅτι τὰ εἰδῶλα ταῖς λεπτότησιν ἀνυπερ-  
βλήτοις κέχρηται· ὃ μὴθὲν ἀντιμαρτυρεῖ τῶν φαινο-  
μένων· ἡ ὅτι καὶ τὰ τάχη ἀνυπέροβλητα ἔχει, πάντα  
φόρον σύμμετρον ἔχοντα πρὸς τῷ ἀπειρῳ αὐτῶν μὴθὲν  
ἀντικόπτειν ἢ ὀλίγ' ἀντικόπτειν, πολλαῖς δὲ καὶ ἀπεί-  
ροις εὐθὺς ἀντικόπτειν τι. (48) πρὸς τε τούτοις ὅτι ἡ  
γένεσις τῶν εἰδῶλων ἅμα νοήματι συμβαίνει· καὶ  
γὰρ βεῦσις ἀπὸ τῶν σωματίων τοῦ ἐπιπολλῆς συνεχῆς  
συμβαίνει, οὐκ ἐπίδηλος αἰσθήσει διὰ τὴν ἀντανα-  
πλήρωσιν, σώζουσα τὴν ἐπὶ τοῦ στερεμνίου θέσιν καὶ  
τὰξιν τῶν ἀτόμων ἐπὶ πολλὸν χρόνον, εἰ καὶ ἐνόητε συγ-  
χόμενῃ ὑπάρχει· καὶ συστάσις ἐν τῷ περιέχοντι  
ῥεῖται διὰ τὸ μὴ δεῖν κατὰ βάθος τὸ συμπλήρωμα γί-  
νεσθαι. καὶ ἄλλοι δὲ τρόποι τινὲς γεννητικοὶ τῶν  
τοιούτων φύσεων εἰσὶν· οὐθὲν γὰρ τούτων ἀντιμαρτυρεῖ  
ταῖς αἰσθήσεσιν, ἂν βλέπη τις τινα τρόπον τὰς ἐνερ-  
γείας, ἵνα καὶ τὰς συμπαθείας ἀπὸ τῶν ἐξωθεν πρὸς  
ἡμᾶς ἀνοίσει. (49) δεῖ δὲ καὶ νομίζειν, ἐπεισιόντος  
τινὸς ἀπὸ τῶν ἐξωθεν, τὰς μορφὰς ὄραν ἡμᾶς καὶ δια-  
νοεῖσθαι· οὐ γὰρ ἂν ἐναποσφραγίσαιτο τὰ ἔξω τὴν  
ἐκῆτων φύσιν τοῦ τε χρομάτος καὶ τῆς μορφῆς διὰ τοῦ  
ἀέρος τοῦ μεταξὺ ἡμῶν τε κακείνων, οὐδὲ διὰ τῶν  
ἀκτίνων ἢ ὀλωνδῆποτε βευμάτων ἀφ' ἡμῶν πρὸς ἐκεῖνα  
παραγινομένων οὕτως ὡς τύπων τιῶν ἐπεισιόντων ἡμῖν  
ἀπὸ τῶν πραγμάτων ὁμοχρῶν τε καὶ ὁμοιομόρφων,  
κατὰ τὸ ἐναρμόττον μέγεθος εἰς τὴν ὄψιν ἢ τὴν διά-  
νοιαν ὁκέως ταῖς φοραῖς χρωμένων, (50) εἶτα διὰ ταύτην  
τὴν αἰτίαν τοῦ ἐνός καὶ συνεχούς τὴν φαντασίαν ἀπο-  
δύοντος καὶ τὴν συμπάθειαν ἀπὸ τοῦ ὑποκειμένου σώ-  
ζοντος καθὰ τὸν ἐκεῖθεν σύμμετρον ἐπερειομὸν ἐκ τῆς

*etiam longissime feruntur : neque enim consumptæ  
sunt hujusmodi atomi, ex quibus fit mundus sive a qui-  
bus effectus sit, neque in unum neque in definitos ne-  
que in similes huic neque in differentes : nihil igitur  
est quod mundorum infinitatem impediât. (46) Imo  
et formæ similes habent solidis corporibus figuras ten-  
uilitatibus longe quàm apparentibus distantes : neque  
enim hujusmodi recessiones in aere fieri non possunt,  
neque aptitudines ad efficiencias concavorum atque  
tenuium, neque effluvia consequentem positionem at-  
que ordinem observantia, eam scilicet quam in solidio-  
ribus habebant. Eas autem formas nos Simulacra voca-  
mus. Præterea motus qui per vacuum nullo contra  
incidentium occurso fit, omnem longitudinem compre-  
hensibilem in incomprehensibili consummat tempore :  
quippe tarditatis ac celeritatis incisione adversa et non  
adversa similitudinem accipit. (47) Neque tamen si-  
mul secundum tempora quæ per rationem speculatur,  
quod deorsum fertur corpus ad loca plura penetrat :  
nam cogitari non potest et hoc sensibili in tempore si-  
mul adveniens undecumque infiniti. Ex quocumque  
enim complectamur motum loco, recedens erit : simile  
enim contrariæ illi incisioni erit, etiam si tam diu ce-  
leritatem motus non impeditam relinquamus. Perutile  
est igitur et hoc tenere elementum, sive quoniam simu-  
lacula tenuitatibus summis utuntur, cui nihil ex appa-  
rentibus reclamitat ; vel quod etiam celeritates habeant  
insuperabiles, omnem meatum modicum habentia ita  
ut illorum infinitatem vel nihil impediât vel pauca im-  
pediant, multas autem et infinitas continuo aliquid  
impediât. (48) Ad hæc illud quoque tenendum est,  
quod simulacrorum generatio æque celeriter ac cogitatio  
contingit : nam et fluxus a corporum superficie perpe-  
tuus incidit, non perspicuus sensui ob reciprocam reple-  
tionem, quippe qui servet ad multum tempus positionem  
in solido ordinemque atomorum, etsi aliquando con-  
funditur ; et concretiones in aere subitæ propterea, quod  
non oportet secundum altitudinem plenitatem fieri.  
Sunt autem alii quoque modi a quibus naturæ hujusmodi  
gignantur : nihil enim horum contra sensus attestatur,  
si respiciat aliquis quodammodo actiones, ut consen-  
siones ab exterioribus ad nos referat. (49) Et illud  
autem existimandum est, quum aliquid extrinsecus  
subrepat, formas nos intueri atque cogitare : neque  
enim profecto resignarent quæ exteriora sunt naturam  
suam, coloris scilicet atque formæ, per aerem qui inter  
nos et illa medius est, neque per radios aut qualescum-  
que fluxus qui a nobis ad illa manant, ita ut veluti  
formæ quædam a rebus ipsis colores formasque si-  
miles habentibus ad nos penetrent secundum modum  
congruæ magnitudinis in aciem aut mentem celeriter  
incurrunt ; (50) deinde hanc ob causam quod unum et  
perpetuum phantasiam exprimit et cognationem a  
subjecto conservat secundum eam quæ inde profisciscitur  
æqualem sustentationem ex fictione atomorum per al-*



κατὰ βάθος ἐν τῷ στερεμνῷ τῶν ἀτόμων πλάσεως. καὶ ἦν ἂν λάθωμεν φαντασίαν ἐπιβλητικῶς τῇ διανοίᾳ ἢ τοῖς αἰσθητηρίοις εἴτε μορφῆς εἴτε συμβεβηκότων, μορφῆ ἔστιν αὕτη τοῦ στερεμνίου, γινομένη κατὰ τὸ ἐξῆς πύκνωμα ἢ ἐγκατάλειμμα τοῦ εἰδύλου. τὸ δὲ ψεύδος καὶ τὸ διημαρτημένον ἐν τῷ προσδοξαζομένῳ αἰεὶ ἐστὶ κατὰ τὴν κίνησιν ἐν ἡμῖν αὐτοῖς, συνημμένην τῇ φανταστικῇ ἐπιβολῇ, διάληψιν δ' ἔχουσαν καθ' ἣν τὸ ψεύδος γίνεται. (51) ἢ τε γὰρ ὁμοιότης τῶν φαντασιῶν οἰονεὶ ἐν εἰκόνι λαμβανομένων ἢ καθ' ὑπνοῦς γινομένων ἢ κατ' ἄλλας τινὰς ἐπιβολὰς τῆς διανοίας ἢ τῶν λοιπῶν κριτηρίων, οὐκ ἂν ποθ' ὑπῆρχε τοῖς οὐσίς τε καὶ ἀληθείαι προσαγορευομένοις, εἰ μὴ ἦν τινα καὶ τοιαῦτα πρὸς ἃ βάλλομεν. τὸ δὲ διημαρτημένον οὐκ ἂν ὑπῆρχεν εἰ μὴ ἐλαμβάνομεν καὶ ἄλλην τινὰ κίνησιν ἐν ἡμῖν αὐτοῖς συνημμένην μὲν, διάληψιν δ' ἔχουσαν. κατὰ δὲ ταύτην τὴν συνημμένην τῇ φανταστικῇ ἐπιβολῇ, διάληψιν δ' ἔχουσαν ἐὰν μὲν μὴ ἐπιμαρτυρηθῇ ἢ ἀντιμαρτυρηθῇ, τὸ ψεύδος γίνεται· ἐὰν δ' ἐπιμαρτυρηθῇ ἢ ἀντιμαρτυρηθῇ, τὸ ἀληθές. (52) καὶ ταύτην οὖν δεῖ σφόδρα τὴν δοῦσαν κατέχειν, ἵνα μὴτε τὰ κριτήρια ἀναίρηται τὰ κατὰ τὰς ἐναργείας, μῆτε τὸ διημαρτημένον ὁμοίως βεβαιοῦμενον πάντα συνταράττη. ἀλλὰ μὴν καὶ τὸ ἀκούειν γίνεται ρεύματός τινος φερομένου ἀπὸ τοῦ φωνοῦντος ἢ ἡχοῦντος ἢ ψοφοῦντος ἢ ὀπικδῆποι' ἀκουστικὸν πάθος παρασκευάζοντος. τὸ δὲ ρεῦμα τοῦτο εἰς ὁμοιομερεῖς ὄγκους διασπείρεται, ἅμα τινὰ διασιώζοντας συμπάθειαν πρὸς ἀλλήλους καὶ ἐνότητα ἰδιότροπον, διατεινούσαν πρὸς τὸ ἀποστεῖλαι καὶ τὴν ἐπαίσθησιν τὴν ἀπ' ἐκείνου οἷς τὰ πολλὰ ποιοῦσαν· εἰ δὲ μὴ γε, τὸ ἐξωθεν μόνον ἐνδῆλον παρασκευάζουσαν. (53) ἄνευ γὰρ ἀναφερομένης τινὸς ἐκεῖθεν συμπαθείας οὐκ ἂν γίνοιτο ἢ τοιαύτη ἐπαίσθησις. οὐκ αὐτὸν οὖν δεῖ νομίζειν τὸν αἶρα ὑπὸ τῆς προειρημένης φωνῆς ἢ καὶ τῶν ὁμογενῶν σχηματίζεσθαι· πολλὴν γὰρ ἐνδειαν ἔξει τοῦτο πάσχειν ὑπ' ἐκείνης· ἀλλ' εὐθύς τὴν γινομένην πληγὴν ἐν ἡμῖν, ὅταν φωνὴν ἀριώμεν, τοιαύτην ἔκ τινος ὄγκου ρεύματος πνευματώδους ἀποτελεστικῶν ποιεῖσθαι, ἢ τὸ πάθος τὸ ἀκουστικὸν ἡμῖν παρασκευάζει. καὶ μὴν καὶ τὴν ὁσμὴν νομιστέον ὡς περ καὶ τὴν ἀκοὴν οὐκ ἂν ποτε πάθος οὐδὲν ἐργάσασθαι, εἰ μὴ ὄγκοι τινὲς ἦσαν ἀπὸ τοῦ πράγματος ἀποπερόμενοι σύμμετροι πρὸς τὸ τοῦτο τὸ αἰσθητήριον κινεῖν, οἳ μὲν τοιοῖοι τεταραγμένοις καὶ ἀλλοτριῶς, οἳ δὲ τοιοῖοι ἀταράχως καὶ οἰκείως ἔχοντες. (54) καὶ μὴν καὶ τὰς ἀτόμους νομιστέον μηδεμίαν ποιότητα τῶν φαινομένων προσφέρεισθαι πλὴν σχήματος καὶ βάρους καὶ μεγέθους καὶ ὅσα ἐξ ἀνάγκης σχήματι συμφυῆ ἐστὶ· ποιότης γὰρ πᾶσα μεταβάλλει, αἱ δ' ἀτομοὶ οὐδὲν μεταβάλλουσιν, ἐπειδὴ περ δεῖ τι ὑπομένειν ἐν ταῖς διαλύσεσι τῶν συγκρίσεων στερεόν καὶ ἀδιάλυτον, ὃ τὰς μεταβολὰς οὐκ εἰς τὸ μὴ ὄν ποιήσεται οὐδ' ἐκ τοῦ μὴ ὄντος, ἀλλὰ κατὰ μεταθέσεις μὲν πολλῶν, τινῶν δὲ καὶ προσόδους καὶ ἀφόδους. ὅθεν ἀνγκαιὸν τὰ

titudinem in solido. Et quam animo vel sensibus phantasiam per impressionem acceperimus seu forme seu accidentium, forma hæc est solidi, quæ sit secundum continentem densitatem sive residuum simulacri. Falsitas vero et error in opinione adjuncta consistit secundum motum qui in nobis ipsis visus notioni simulacri junctus ille quidem inest, sed opinionem habet ex qua falsitas existit. (51) Quippe similitudo visorum quæ veluti in imagine accipiuntur, sive illa in somnis fiat sive per alios quosdam intuitus mentis aut criteriorum reliquorum, nequaquam in iis esset quæ sunt et terra appellatur, nisi essent aliqua et hæc ad quæ jaculamur intuitum. Falsum vero non esset, nisi accepissemus et alium aliquem motum in nobis ipsis conjunctum quædam, ceterum opinione præditum. Secundum hunc autem conjunctum visus notioni opinionemque habentem, si quidem non asseratur testimonio sive refellatur, mendacium fit; si autem asseratur testimonio aut non refellatur, verum. (52) Et hæc igitur operæ pretium est ut sententia fortiter teneatur, ut neque criteria tollantur quæ sunt per evidentiam, neque falsum dum æqualiter firmatur, cuncta perturbet. Atqui et auditus fit, dum fluxus aliquis fertur sive a vocante sive a sonante sive a strepente aut quomodolibet audiendi passionem inferente. Porro fluxus hic in æqualium partium corpuscula diffunditur, simul quædam ad se invicem conservantia consensionem atque unitatem propriam ad id quod vocem emisit pertinentem, quæ perceptionem ab illo profectam ut plurimum efficit; sin vero minus, quod extrinsecus est tantum manifestat. (53) Nam absque consensione aliqua inde adventiente nunquam profecto fieret hujusmodi perceptio. Non igitur existimandum est aerem ipsum ab emissa voce sive ab iis quæ similis generis sunt formas induere: multum enim abest ut hoc ab illa pati possit: sed casu icium qui fit in nobis simulac vocem emisimus, ex quibusdam corpusculis, quæ spiritalem efficiant fluxum, talem effici quæ nobis passionem audiendi insinuet. Quin et hoc ipsum de odoratu sentiendum quod de auditu diximus, nunquam scilicet ullam efficere passionem posse, nisi sint corpuscula quædam, quæ a re ipsa referrentur ad hunc sensum debita mensura eumque moveant, partim eorum perturbate utque repugnanti modo, partim eorum quiete et convenienti. (54) Atqui atomos quoque existimandum est nullam qualitatem eorum quæ videntur admittere præter figuram et gravitatem et magnitudinem et quæcumque necessario figure adherent: quippe qualitas omnis immutatur, atomi vero nihil mutantur, quoniam in dissolutionibus concretionum oportet aliquid solidum atque indissolubile subsistere, quod mutationes in id quod non est non facit neque ex eo quod non est, sed secundum transmutationes multorum, quorundam vero accessus etiam ac recessus. Quocirca necesse est ut ea quæ non transmutantur in-

ἢ μετατιθέμενα ἄφθαρτα εἶναι καὶ τὴν τοῦ μεταβάλλ-  
 ντος φύσιν οὐκ ἔχοντα, ὄγκους δὲ καὶ σχηματισμούς  
 ἴσους. ταῦτα γὰρ καὶ ἀναγκαῖον ὑπομένειν (55) καὶ  
 ἔρ ἐν τοῖς παρ' ἡμῖν μετασχηματιζομένοις κατὰ τὴν  
 ροαίρεσιν τὸ σχῆμα ἐνυπαρχόν λαμβάνεται, αἱ δὲ  
 αἰσθητικὲς οὐκ ἐνυπαρχουσαι ἐν τῷ μεταβάλλοντι ὡς περ  
 εἶναι, οὐ καταλείπονται, ἀλλ' ἐξ ὄλου τοῦ σώματος  
 πᾶλλονται. ἱκανὰ οὖν τὰ ὑπολειπόμενα ταῦτα τὰς  
 ὡν συγκρίσεων διαφορὰς ποιεῖν, ἐπειδὴ περ ὑπολεί-  
 πονται γέ τινα ἀναγκαῖον καὶ οὐκ εἰς τὸ μὴ ὄν πάντα  
 λείπεται. ἀλλὰ μὴν οὐδὲ δεῖ νομίζειν πᾶν μέγεθος  
 ἐν ταῖς ἀτόμοις ὑπάρχειν, ἵνα μὴ τὰ φαινόμενα ἀντι-  
 ιερπυρῆ· παραλλήλας δὲ τινὰς μεγεθῶν νομιστέον  
 ἵνα· βέλτιον γὰρ καὶ τούτου προσόντος τὰ κατὰ τὰ  
 τῆθ καὶ τὰς αἰσθητικὰς γινόμενα ἀποδοῦθήσεται. (56)  
 πᾶν δὲ μέγεθος ὑπάρχον οὔτε χρησιμὸν ἐστὶ πρὸς τὰς  
 ὡν ποιότητων διαφορὰς· ἀφιχθαί τε μέλλει καὶ πρὸς  
 ἡμᾶς ὄρατὴ ἀτομος· ὁ οὐ θεωρεῖται γινόμενον οὐδ'  
 ὥπως ἂν γίνοιτο ὄρατὴ ἀτομος ἐστὶν ἐπινοῆσαι. πρὸς  
 δὲ τούτοις οὐ δεῖ νομίζειν ἐν τῷ ὄρισμένῳ σώματι  
 ἀπειροῦς ὄγκους εἶναι οὐδ' ὀπηλικουσοῦν· ἅς τ' οὐ μόνον  
 ἐν ταῖς ἀπειρον τομῆν ἐπὶ τοῦλαττον ἀναίρετόν, ἵνα  
 μὴ πᾶν· ἀσθενῆ ποιῶμεν καὶ ὡς ἐν ταῖς περιλήψεσι  
 τῶν ἀθρόων εἰς τὸ μὴ ὄν ἀναγκάζομεθα τὰ ὄντα θλί-  
 θοντες καταναλίσκειν· ἀλλὰ καὶ τὴν μετάβασιν μὴ νο-  
 μιπέον γίνεσθαι ἐν τοῖς ὄρισμένοις εἰς ἀπειρον ἐπὶ  
 τοῦλαττον. (57) οὐδὲ γὰρ ὅπως ἐπειδὴν ἅπαξ τις εἶπη  
 ὅτι ἀπειροὶ ὄγκοι ἐν τινὶ ὑπάρχουσιν ἢ ὀπηλικοῦσιν,  
 ἐστὶ νοῆσαι πῶς τ' ἂν ἔτι πεπερασμένον τοῦτ' εἴη τὸ  
 μέγεθος· πηλικοὶ γὰρ τινες (ὄντες) ὄηλον ὡς οὐκ ἀπειροὶ  
 εἶναι ὄγκοι· καὶ οὗτοι ἐξ ὧν ὀπηλικοὶ ἂν ποτ' ὤσιν,  
 ἀπειρον ἂν καὶ τὸ μέγεθος ἄκρον τ' ἔχοντες τὸ ὑποπε-  
 ρασμένον διαληπτὸν· εἰ μὴ καὶ καδ' ἐαυτὸν θεωρητέον,  
 οὐκ ἐστὶ μὴ καὶ τὸ ἐξῆς τούτου τοιοῦτον νοεῖν· καὶ  
 οὕτω κατὰ τὸ ἐξῆς εἰς τοῦμπροσθεν βαδίζοντα εἰς τὸ  
 ἀπειρον ὑπάρχειν κατὰ τὸ τοιοῦτον ἀφικνεῖσθαι τῇ  
 ἐνοῖᾳ. (58) τὸ τ' ἐλάχιστον τὸ ἐν τῇ αἰσθησί δεῖ κα-  
 τανοεῖν ὅτι οὔτε τοιοῦτόν ἐστιν οἷον τὸ τὰς μεταβάσεις  
 ἔργον οὔτε πάντως ἀνόμοιον, ἀλλ' ἔργον μὲν τινα κοινό-  
 τητα τῶν μεταβάτων, διάληψιν δὲ μερῶν οὐκ ἔργον·  
 ἀλλ' ὅταν διὰ τὴν τῆς κοινότητος προσεμφέρεται οἴη-  
 θῶμεν διαλήψεσθαι τε αὐτοῦ, τὸ μὲν ἐπὶ τὰδε, τὸ δ'  
 ἐπ' ἐκεῖνα, τὸ ἴσον ἡμῖν δεῖ προσπίπτειν. ἐξῆς τε  
 θεωροῦμεν ταῦτ' ἀπὸ τοῦ πρώτου καταρχόμενοι καὶ  
 οὐκ ἐν τῷ αὐτῷ οὐδὲ μέρεσι μερῶν ἄπτόμενα, ἀλλ' ἐν  
 τῇ ἰδιότητι τῇ ἐαυτῶν τὰ μεγέθη καταμετροῦντα, τὰ  
 πλείω πλείον καὶ τὰ ἐλάττω ἐλάττον. ταῦτὴ τῇ ἀνα-  
 λογίᾳ νομιστέον καὶ τὸ ἐν τῇ ἀτόμῳ ἐλάχιστον κερρη-  
 σίαι. (59) μικρότητι γὰρ ἐκεῖνο ὄηλον ὡς διαφέρει τοῦ  
 κατὰ τὴν αἰσθησιν θεωρουμένου, ἀναλογία δὲ τῇ αὐτῇ  
 κέρρηται· ἐπειπερ καὶ ὅτι μέγεθος ἔχει ἢ ἀτομος κατὰ  
 τὴν ἐνταῦθα ἀναλογίαν κατηγορήσαμεν, μικρόν τι  
 μόνον, μακρὸν ἐκβάλλοντες. ἐτι τε τὰ ἐλάχιστα καὶ  
 ἐπιγῆ πέρατα δεῖ νομίζειν τῶν μηχανῶν, τὸ καταμέ-

*corruptibilia sint et ab ejus quod mutatur natura prorsus aliena, verum corpuscula habere ac formationes suas. Hæc enim etiam necessarium est subsistere : (55) nam in iis quæ apud nos transformantur ex proposito figura quæ inest accipitur, qualitates uitem quæ in eo quod, ut illud, mutatur insite non sunt, non relinquuntur, sed ex corpore toto pereunt. Sufficiunt igitur ista quæ relinquuntur efficere concretionum differentias : quippe aliqua necesse est relinquuntur neque in id quod non est omnia occidunt. At vero non omnem in atomis magnitudinem esse putandum est, ne ea quæ apparent reluctantur : ceterum mutationes quasdam esse magnitudinem existimandum : melius quippe, hoc si adsit, eorum quæ secundum passiones et quæ secundum sensus fiunt ratio reddetur. (56) Omnis autem subsistens magnitudo neque utilis est ad qualitatum differentias : perveniretque et ad nos visibilis atomus : quod minime cernitur fieri neque quo pacto fiat visibilis atomus exputare possumus. Ad hæc putandum non est in corpore finito corpuscula infinita esse neque qualiaccumque : itaque non modo eam sectionem quæ in infinitum fit ad id quod minus est tollere oportet, ne omnia infirma faciamus cogamurque ut in complexionibus simul aggregatorum ea quæ sunt in id quod non est terendo consumere : verum ne transitum quidem in iis quæ finita sunt in infinitum in minus fieri existimandum. (57) Neque enim omnino ubi semel quispiam dixerit corpuscula in aliquo infinita esse aut qualiaccumque, intelligi potest quo modo finita sit amplius ista magnitudo : quæ enim certe quantitalis sunt corpuscula manifestum est non esse infinita : siquidem hæc item ex quibus qualiaccumque hæc fuerint, infinita profecto essent etiam magnitudine, extremitatemque sub finito comprehensam haberent quæ posset percipi : nisi et per se ipsam inspiciendum est, fieri non potest quin quod deinceps sequitur tale intelligamus, atque ita per consequens ulterius progrediendo in infinitum contingat ad tale cogitatione pervenire. (58) Minimumque illud quod in sensu est considerandum est, ut neque sit hujusmodi id cujusmodi quod habet transitus, neque tamen omni parte omnino dissimile, sed habeat commune cum transeuntibus aliquid, ceterum perceptione partium careat : sed quum propter communis illius similitudinem aliquid ipsius nos percepisse arbitramur, partim ad hæc partim ad illa equalitatem nobis oportet occurrere. Deinceps ista contemplantur a primo inchoantes, non in eodem neque ut partibus partes contingant, sed in proprietate sua mentientia magnitudines, quæ majores sunt magis et quæ minores minus. Hac proportione arbitrandum et quod in atomo minimum est uti. (59) Constat enim differre illud parvitate ab eo quod secundum sensus aspicitur, eadem vero proportione uti : namque et magnitudinem habere atomum secundum hanc proportionem prædicavimus, parva quadam contenti, magna rejecta. Præterea minima atque non mixta fines esse putandum est longi-*

τρημα ἐξ αὐτῶν πρῶτον τοῖς μείζοσι καὶ ἐλάττοσι πα-  
 ρασκευάζοντα τῇ διὰ λόγου θεωρίᾳ ἐπὶ τῶν ἀοράτων ἢ  
 γὰρ κοινότης ἢ ὑπάρχουσα αὐτοῖς πρὸς τὰ ἀμετάβολα  
 ἱκανῆ τὸ μέγρι τούτου συντελέσαι· συμφόρησιν δ' ἐκ  
 5 τούτων κίνησιν ἐχόντων οὐχ ὅσον τε γίνεσθαι. (60)  
 καὶ μὴν κατὰ τοῦ ἀπείρου ὡς μὲν ἀνωτάτω ἢ κατω-  
 τάτω οὐ δεῖ κατηγορεῖν τὸ ἄνω ἢ κάτω, ἴσμεν τοι τὸ  
 ὑπὲρ κεφαλῆς, ὅθεν ἂν ὠθῶμεν εἰς ἀπείρον ἄγειν ὄν,  
 μηδέποτε φανεῖσθαι τοῦτο ἡμῖν, ἢ τὸ ὑποκάτω τοῦ  
 10 νοηθέντος εἰς ἀπείρον ἅμα ἄνω τ' εἶναι καὶ κάτω πρὸς  
 τὸ αὐτό· τοῦτο γὰρ ἀδύνατον διανοηθῆναι. ὥστ' ἔστι  
 μίαν λαβεῖν φορὰν τὴν ἄνω νοουμένην εἰς ἀπείρον καὶ  
 μίαν τὴν κάτω, ἂν καὶ μυριάκις πρὸς τοὺς πόδας  
 τῶν ἐπάνω τὸ παρ' ἡμῶν φερόμενον ἐπὶ τοὺς ὑπὲρ κε-  
 15 φαλῆς ἡμῶν τόπους ἀφικνῆται ἢ ἐπὶ τὴν κεφαλὴν τῆς  
 ὑποκάτω τὸ παρ' ἡμῶν κάτω φερόμενον· ἢ γὰρ ὅλη  
 φορὰ οὐβὲν ἤττον ἑκατέρω ἑκατέρω ἀντικειμένη ἐπ'  
 ἀπείρον νοεῖται. (61) καὶ μὴν καὶ ἰσοσταγεῖς ἀναγκαῖον  
 τὰς ἀτόμους εἶναι, ὅταν διὰ τοῦ κενοῦ εἰσφέρωνται μη-  
 20 δυνὸς ἀντικόποντος· οὔτε γὰρ τὰ βαρέα ὄντων οἰ-  
 σθήσεται τῶν μικρῶν καὶ κούφων, ὅταν γε δὴ μηδὲν  
 ἀπαντᾷ αὐτοῖς· οὔτε τὰ μικρὰ τῶν μεγάλων, πάντα  
 πόρον σύμμετρον ἔχοντα, ὅταν μηθὲν μῆδ' ἐκείνοις  
 ἀντικόπη· οὐθ' ἢ ἄνω οὐθ' ἢ εἰς τὸ πλάγιον διὰ τῶν  
 25 κρούσεων φορὰ οὐθ' ἢ κάτω διὰ τῶν ἰδίων βαρῶν ἐπ'  
 ὀπίσσω γὰρ ἂν κατίσχη ἑκατέρω (ἑκατέρω), ἐπὶ τοσοῦτον  
 ἅμα νοήματι τὴν φορὰν στήσει, ἕως ἂν μηθὲν ἀντι-  
 κόπη ἢ ἔξωθεν ἢ ἐκ τοῦ ἰδίου βάρους πρὸς τὴν τοῦ  
 πλῆξαντος δύναμιν. ἀλλὰ μὴν οὐδὲ κατὰ τὰς συγ-  
 30 κρίσεις ὄντων ἑτέρα ἑτέρας οἰσθήσεται, τῶν ἀτόμων  
 ἰσοσταγῶν οὐσῶν, τῷ ἐπ' ἓνα τόπον φέρεσθαι τὰς ἐν τοῖς  
 ἀθροίσμασιν ἀτόμους καὶ κατὰ τὸν ἐλάχιστον συνεχῆ  
 χρόνον· (62) εἰ δὲ μὴ ἐπ' ἓνα τόπον φέρονται, ἀλλὰ  
 πυκνὸν ἀντικόπτονται κατὰ τοὺς λόγῳ θεωρητοὺς χρό-  
 35 νους, εἰς ἂν ὑπὸ τὴν αἰσθησιν τὸ συνεχές τῆς φορᾶς  
 γένηται. τὸ γὰρ προσδοκᾶζόμενον περὶ τοῦ ἀοράτου,  
 ὡς ἄρα καὶ οἱ διὰ λόγου θεωρητοὶ χρόνοι τὸ συνεχές  
 τῆς φορᾶς ἔξουσιν, οὐκ ἀληθές ἐστιν ἐπὶ τῶν τοιούτων·  
 ἐπεὶ τό γε θεωρούμενον πᾶν ἢ κατ' ἐπιβολὴν λάμβανό-  
 40 μενον τῇ διανοίᾳ ἀληθές ἐστιν. (63) μετὰ δὲ ταῦτα  
 δεῖ συνορᾶν περὶ τῆς ψυχῆς, ἀναφέροντ' ἐπὶ τὰς αἰ-  
 σθήσεις καὶ τὰ πάθη· οὕτω γὰρ ἢ βεβαιοτάτη πίστις  
 ἔσται ὅτι ἡ ψυχὴ σῶμά ἐστι λεπτομερές, παρ' ὅλον τὸ  
 ἄθροισμα παρεσπαρμένον, προσεμπερέστατον δὲ πνεύ-  
 45 ματι θερμοῦ τινα κρᾶσιν ἔχοντι καὶ πῆ μὲν τούτῳ  
 προσεμπερές, πῆ δ' ἐκείνῳ. ἔστι δὲ τὸ μέρος πολλῶν  
 παραλλαγῶν εἰληφὸς τῇ λεπτομερείᾳ καὶ αὐτῶν τούτων,  
 συμπαθὲς δὲ τούτῳ μᾶλλον καὶ τῷ λοιπῷ ἀθροίσματι.  
 τοῦτο δὲ πᾶν αἰ δυνάμεις τῆς ψυχῆς δηλοῦσι καὶ τὰ  
 50 πάθη καὶ αἰ εὐκίνησται καὶ αἰ διανοήσεις καὶ ὧν στε-  
 ρόμενοι θνήσκουμεν. καὶ μὴν καὶ ὅτι ἔχει ἡ ψυχὴ τῆς  
 αἰσθήσεως τὴν πλείστην αἰτίαν δεῖ κατέχειν. (64) οὐ  
 μὴν εἰληφεῖ ἂν ταύτην, εἰ μὴ ὑπὸ τοῦ λοιποῦ ἀθροί-  
 σματος ἐσετάχθη πῶς· τὸ δὲ λοιπὸν ἀθροισμα παρα-

*tudinum, dimensionem ex ipsis primam majoribus ac  
 minoribus parando rationis speculatione in iis que  
 sunt invisibilia : nam commune illud quod eis interce-  
 dit cum immutabilibus, sufficit quod hactenus est per-  
 ficere : concursus autem ex his que motum habent fieri  
 non potest. (60) Verum et in infinito, tanquam su-  
 premum aut infimum sit, predicandum non est supra  
 aut infra : scimus tamen quod supra caput est, unde-  
 cumque statuerimus, in infinitum deductum nunquam  
 nobis istud visum iri, aut quod infra id quod intelle-  
 ctum est, in infinito simul supra esse atque infra ad  
 idem : hoc enim intelligi non potest. Itaque licet  
 unum accipere superiorem qui in infinitum cogitetur  
 motum, unumque inferiorem si vel millies ad superi-  
 orum pedes id quod a nobis fertur ad ea que supra  
 caput nostrum sunt loca pertingat aut ad inferiorem  
 caput quod a nobis fertur inferius : namque motus  
 universus nihilominus uterque utrique oppositus in in-  
 finito intelligitur. (61) Verum enim et æqua celerita-  
 te atomos esse necesse est, quum per inane intellu-  
 tur nullo reluctantante : neque enim gravia parvis ac  
 levibus celerius ferentur, quandoquidem nihil occurrat  
 eis; nec parva itidem magnis, quum meatum omnino  
 habeant æqualem, ubi ne illis quidem aliquid obstatu-  
 tur; neque supernus neque obliquus per collisionem  
 motus neque inferior per propria pondera : in quan-  
 tum enim altera alteram contineat, in tantum unamquam  
 cogitationem habebit motum, donec aut extrinsecus aut  
 ex pondere proprio nihil reluctetur adversus ferentis  
 vim. At vero ne per concretiones quidem altera celerius  
 quam altera feretur, quando atomorum æqua celeritas  
 sileo quod in unum ferantur locum atomi que in aggre-  
 gationibus sunt et minimo continuo tempore; (62) si multi-  
 nus in unum locum ferantur, sed frequentes obstru-  
 tur temporibus ex ratione spectandis, donec sub sen-  
 sum motus assiduitas cadat. Quod enim de incensibili  
 opinamur, quod scilicet tempora ratione spectanda  
 perpetuum motum habitura sunt, in huiusmodi rebus  
 verum non est : nam quodcumque contemplando aut  
 per intuitum mente percipitur, verum est. (63) Post  
 hæc dispiciendum de anima est ad sensus passionemque  
 referendo : illi enim erit firmissima probatio quod anima  
 sit corpus tenuibus partibus per totam congregationem  
 seminatam, celerum spiritui simillimum caloris quod-  
 dam temperamentum habenti, atque huic alicubi similiti,  
 alicubi illi. Est autem pars que nullam accepit immu-  
 tationem exilitate partium etiam horum ipsorum, con-  
 sentit autem huic magis et relique congregationi. Alique  
 istud omne ostendunt vires animi et perturbationes agi-  
 litatesque et cogitationes et ea quibus privati mortuuntur.  
 Enimvero et id oportet tenere, quod habeat anima sensus  
 plurimam causam. (64) Non tamen istam accepisset, nisi  
 a congregatione reliqua ferme roboraretur : reliqua  
 autem congregatio quum illi hanc paraverit causam, et*

πνεύσασιν τὴν αἰτίαν ταύτην μετελήρηε καὶ αὐτὸ τοιοῦτου  
 συμπτώματος παρ' ἐκείνης, οὐ μέντοι πάντων ὧν  
 ἐκείνη κέκτηται. διὸ ἀπαλλαγείσως τῆς ψυχῆς οὐκ  
 ἔχει τὴν αἰσθησιν· οὐ γὰρ αὐτὸ ἐν ἑαυτῷ ταύτην ἐκέ-  
 κτητο τὴν δύναμιν, ἀλλ' ἑτέρῳ ἅμα συγγεγεννημένῳ  
 αὐτῷ παρεσκευάζεν, ὃ διὰ τῆς συντελεσθείσης περὶ  
 αὐτὸ δυνάμειος κατὰ τὴν κίνησιν σύμπτωμα αἰσθητικὸν  
 εὐθὺς ἀποτελοῦν ἑαυτῷ ἀπεδίδου κατὰ τὴν ἁμοιόρησιν  
 καὶ συμπάθειαν καὶ ἐκείνῳ, καθάπερ εἶπον. (65) οὗ  
 οὗ δὲ καὶ ἐνυπάρχουσα ἡ ψυχὴ οὐδέποτε, ἄλλω τινὸς  
 μέρους ἀπηλλαγμένου, ἀναισθητεῖ, ἐάνπερ διαμένη τὸ  
 οὗ κατὰ τὴν αἰσθησιν, ἀλλ' ἐὰν καὶ αὕτη ζυναπόληται,  
 τοῦ στεγάζοντος λυθέντος εἴθ' ὄλου εἶτε καὶ μέρους  
 τινός· τὸ δὲ λοιπὸν ἀθροίσμα διαμένον καὶ ὄλον καὶ  
 κατὰ μέρος οὐκ ἔχει τὴν αἰσθησιν, ἐκείνου ἀπηλα-  
 γμένου ὅσον ποτέ ἐστι τὸ συντεῖνον τῶν ἀτόμων πλῆθος  
 εἰς τὴν τῆς ψυχῆς φύσιν. καὶ μὴν καὶ διαλυομένου  
 τοῦ ὄλου ἀθροίσματος ἡ ψυχὴ διασπείρεται καὶ οὐκέτι  
 ἔχει τὰς αὐτὰς δυνάμεις οὐδὲ κινεῖται, ὅςτ' οὐδ' αἰσθη-  
 σιν κέκτηται. (66) οὐ γὰρ οἷον τε νοεῖν αὐτὴν αἰσθα-  
 νομένην, μὴ ἐν τούτῳ τῷ συστήματι καὶ ταῖς κινήσεσι  
 ταύταις γρωμένῃν, ὅταν τὰ στεγάζοντα καὶ περιέχοντα  
 μὴ τοιαῦτ' ἢ ἐν οἷς νῦν οὔσα ἔχει ταύτας τὰς κινήσεις.  
 Ἄλλα μὴν καὶ τὸδε λέγει ἐν ἄλλοις, καὶ ἐξ ἀτόμων  
 αὐτὴν συγκεῖσθαι λειοτάτων καὶ στρογγυλωτάτων,  
 πολλὰ τι διαφεροσῶν τῶν τοῦ πυρός· καὶ τὸ μὲν τι  
 ἄλογον αὐτῆς ἐν τῷ λοιπῷ παρεσπάρθαι σώματι, τὸ  
 δὲ λογικὸν ἐν τῷ θώρακι, ὡς δῆλον ἐκ τε τῶν φόβων  
 καὶ τῆς γαῖρας. ὕπνον τε γίνεσθαι τῶν τῆς ψυχῆς με-  
 ρῶν τῶν παρ' ὄλον τὴν σύγκρισιν παρεσπαρμένων ἐγ-  
 κατεχόμενων ἢ διαφοροσῶν, εἶτα συμπίπτόντων τοῖς  
 ἐσπαρμένοις. τὸ τε σπέρμα ἀπ' ὄλον τῶν σωμάτων  
 φέρεσθαι. (67) ἀλλὰ μὴν καὶ τὸδε γε δεῖ προσκατα-  
 νοεῖν, ὅτι τὸ ἀσώματον λέγει κατὰ τὴν πλείστην ἁμιλιαν  
 τῶν ὀνομάτων ἐπὶ τοῦ καθ' ἑαυτὸ νοηθέντος ἄν' καθ'  
 ἑαυτὸν δὲ οὐκ ἔστι νοῆσαι τὸ ἀσώματον πλὴν ἐπὶ τοῦ  
 κενοῦ. τὸ δὲ κενὸν οὔτε ποιῆσαι οὔτε παθεῖν δύναται,  
 ἀλλὰ κίνησιν μόνον δι' ἑαυτοῦ τοῖς σώμασι παρέχεται.  
 ὡς' οἱ λέγοντες ἀσώματον εἶναι τὴν ψυχὴν ματαίξουσιν·  
 οὐδὲν γὰρ ἂν ἐδύνατο ποιεῖν οὔτε πάσχειν, εἰ ἦν  
 τοιαῦτη· νῦν δ' ἐναργῶς ἀμφοτέρα ταῦτα διαλαμβά-  
 νομεν περὶ τὴν ψυχὴν τὰ συμπτώματα. (68) ταῦτ'  
 οὖν πάντα τὰ διαλογίσματα ἀνάγων τις ἐπὶ τὰ πάθη  
 καὶ τὰς αἰσθήσεις, μνημονεύων τῶν ἐν ἀρχῇ ῥηθέντων  
 ἰκανῶς κατόψεται τοῖς τύποις ἐμπεριελιγμένα εἰς τὸ  
 κατὰ μέρος ἀπὸ τούτων ἐξακριβοῦσθαι βεβαίως. ἀλλὰ  
 μὴν καὶ τὰ σχήματα καὶ τὰ γρώματα καὶ τὰ μεγέθη  
 καὶ τὰ βάρη καὶ ὅσ' ἄλλα κατηγορεῖται τοῦ σώματος,  
 ὡς καὶ συμβεβηκότα ἢ πᾶσιν ἢ τοῖς ὁρατοῖς καὶ κατὰ  
 τὴν αἰσθησιν αὐτὴν γνωστοῖς, οὐθ' ὡς καθ' ἑαυτὰ  
 εἶσι φύσει δοξαστέον· οὐ γὰρ δυνατόν ἐπινοῆσαι τοῦτο·  
 (69) οὐθ' ὄλοις ὡς οὐκ εἰσίν, οὐθ' ὡς ἕτερα τίνα προκυ-  
 πτόντα τούτῳ ἀσώματα, οὐθ' ὡς μόρια τούτου, ἀλλ'  
 ὡς τὸ ὄλον σῶμα καθόλου μὲν ἐκ τούτων ἀπάντων τῆν

*ipsa subinde huiusmodi casus ab illa particeps fit, non tamen omnium quæ illa possidet. Idcirco discedente anima sensu caret: neque enim ipsum in se ipso possidebat hanc vim, sed alteri quod simul factum fuerat parabat, quod per consummatam circa se virtutem secundum motum sibi ipsi continuo sensibilem incidentiam perficiens et illi per conjunctionem atque consensum, ut dixi, reddebat.* (65) *Idcirco igitur et insita anima nunquam alia aliqua parte discedente sensus expers erit, si quidem acumen in sensu persistat, sed si etiam illa una perierit soluto eo quod continebat, sive toto sive etiam parte aliqua: porro congregatio reliqua permanens et tota et per partes non habet sensum illa abscedente, quantalibet sit quæ se intendat atomorum multitudo in animæ naturam. Verum enim in soluta congregatione tota disseminatur anima, neque jam easdem vires habet neque movetur, ut ne sensum quidem habeat.* (66) *Neque enim intelligi potest sentire illam nisi in compositione ista etiam his motibus utatur, quando ea quæ legunt et quæ continent huiusmodi non sint in quibus quæ nunc est anima tales motus habet.* (Atqui et hoc in aliis libris dicit, et ex levissimis atomis atque rotundissimis illam esse compositam, multum ab iis differentibus quæ ignis sunt: et partem ejus quæ ratione caret, in reliquo corpore disseminatam esse, rationalem autem partem in thorace sedem habere, ut ex metu et gaudio manifestum est. Somnumque fieri quum partes animæ quæ per omnem concretionem disseminatæ sunt continentur aut evacuantur, deinde una cum disseminatis concidunt. Semen præterea ab universis corporibus ferri.) (67) *At vero illud quoque cogitare oportet, quod incorporeum dico per plurimum nominis usum de eo quod per se cogitetur: incorporeum autem per se cogitare non possumus nisi de vacuo. Porro vacuum neque facere aliquid neque pati potest, sed motum tantum per se corporibus præbet. Itaque qui incorpoream dicunt esse animam, desipiunt: nihil enim aut facere posset aut pati, si esset huiusmodi: at nunc evidenter hæc utraque animæ accidere sumimus.* (68) *Has igitur omnes ratiocinationes si quis ad perturbationes sensusque referens memoria teneat quæ principio diximus, satis intelliget formis comprehensa esse, ut singula ex his firmiter ac diligenter exponantur. Verum enim et figuras et colores et magnitudines et pondera et quæcumque alia de corpore prædicantur veluti accidentia sive omnibus seu visibilibus et per sensum ipsum cognitis, neque per se ipsas naturas esse opinandum: non enim id intelligere possumus:* (69) *neque omnino non esse, neque alia quædam quæ huic præterea insunt incorporea, neque huius particule, sed totum corpus quod universaliter quidem ex his omnibus naturam suam sempiternam habeat; non autem*

ἑαυτοῦ φύσιν ἔχον αἰδίον· οὐ γὰρ οἶον εἶναι συμπερο-  
 ρημένον, ὡς περ ὅταν ἐξ αὐτῶν τῶν ὄγκων μείζον  
 ἄθροισμα συστήῃ, ἤτοι τῶν πρώτων ἢ τῶν τοῦ ὄλου με-  
 γεθῶν, τοῦ δὲ τινος ἐλαττόνων, ἀλλὰ μόνον, ὡς λέγω,  
 5 ἐκ τούτων ἀπάντων τὴν ἑαυτοῦ φύσιν ἔχον αἰδίον. καὶ  
 ἐπιβολὰς μὲν ἔχοντα ἰδίαις πάντα ταῦτ' ἐστὶ καὶ δια-  
 λήψεις, συμπαρακολουθοῦντος δὲ τοῦ ἀθρόου καὶ οὐδαμῆ  
 ἀποσχίζομένου, ἀλλὰ κατὰ τὴν ἀθρόαν ἔννοιαν τοῦ  
 σώματος κατηγορίαν εἰληφότος. (70) καὶ μὴν καὶ τοῖς  
 10 σώμασι συμπίπτει πολλακίς καὶ οὐκ αἰδίον τι παρα-  
 κολουθεῖν, οὔτ' ἐν τοῖς ἀοράτοις καὶ οὔτ' ἀσώματα·  
 ὡς τε δὴ κατὰ τὴν πλείστην φερὰν τούτῳ τῷ ὀνόματι  
 γινόμενοι φανερόν ποιοῦμεν τὰ συμπτώματα· οὔτε τὴν  
 τοῦ ὄλου φύσιν ἔχει, ὁ συλλαβόντες κατὰ τὸ ἀθρόον  
 15 σῶμα προσαγορευόμεν, οὔτε τὴν τῶν αἰδίων παρακο-  
 λουθούτων, ὧν ἄνευ σῶμα οὐ δυνατόν νοεῖσθαι· κατ'  
 ἐπιβολὰς δ' ἂν τινος παρακολουθοῦντος τοῦ ἀθρόου  
 ἕκαστα προσαγορευεῖται, (71) ἀλλ' ὁ δεδότησθ' ἕκαστα  
 συμβαίνοντα θεωρεῖται, οὐκ αἰδίων τῶν συμπτωμάτων  
 20 παρακολουθούτων. καὶ οὐκ ἐξελατέον ἐκ τοῦ ὄντος  
 ταύτην τὴν ἐνάργειαν, ὅτι οὐκ ἔχει τὴν τοῦ ὄλου φύσιν  
 ὁ συμβαίνει, ὁ δὴ καὶ σῶμα προσαγορευόμεν, οὐδὲ τὴν  
 τῶν αἰδίων παρακολουθούτων, οὐδ' αὖ καθ' αὐτὰ ὑπε-  
 στάναι νομιστέον· οὐδὲ γὰρ τοῦτο διανοητέον οὔτ' ἐπὶ  
 25 τούτων οὔτ' ἐπὶ τῶν αἰδίων συμβεβηκότων, ἀλλ' ὅπερ  
 καὶ φάνεται, συμπτώματα πάντα τὰ σώματα νομι-  
 στέον, καὶ οὐκ αἰδίον παρακολουθούντα, οὐδ' αὖ φύσεως  
 καθ' ἑαυτὰ τάγμα ἔχοντα, ἀλλ' ὅν τρόπον αὐτῆ ἡ αἰ-  
 ρησις τὴν ἰδιότητα ποιεῖ θεωρεῖται. (72) καὶ μὴν καὶ  
 30 τοῖς δεῖ προκατανοῆσαι σφοδρῶς· τὸν γὰρ δὴ χρόνον  
 οὐ ζητητέον, ὡς περ· καὶ τὰ λοιπὰ ὅσα ἐν ὑποκειμένῳ  
 ζητοῦμεν, ἀνάγοντες ἐπὶ τὰς βλεπομένας παρ' ἡμῖν  
 αὐτοῖς προλήψεις· ἀλλ' αὐτὸ τὸ ἐνάργημα, καθ' ὃ τὸν  
 πολλὸν ἢ ὀλίγον χρόνον ἀναφανοῦμεν, συγγενικῶς τοῦτο  
 35 περιφέροντες, ἀναλογιτέον. καὶ οὔτε διαλέκτους ὡς  
 βελτίους μεταληπτέον, ἀλλ' αὐταῖς ταῖς ὑπαρχούσαις  
 κατ' αὐτοῦ χρηστέον· οὔτ' ἄλλο τι κατ' αὐτοῦ κατηγο-  
 ρητέον, ὡς τὴν αὐτὴν οὐσίαν ἔχοντος τῷ ἰδιώματι  
 τούτῳ· καὶ γὰρ τοῦτο ποιοῦσιν τινες· ἀλλὰ μόνον ὅ  
 40 συμπλέκομεν τὸ ἴδιον τοῦτο καὶ παραμετροῦμεν, μά-  
 λιστ' ἐπιλογιστέον. (73) καὶ γὰρ τοῦτ' οὐκ ἀποδείξεως  
 προδεῖται, ἀλλ' ἐπιλογισμοῦ, ὅτι ταῖς ἡμέραις καὶ  
 ταῖς νυξὶ συμπλέκομεν (χρόνον) καὶ τοῖς τούτων μέ-  
 ρεσιν· ὡς αὐτῶς δὲ καὶ τοῖς πάθεσι καὶ ταῖς ἀπαθείαις  
 45 καὶ κινήσεσι καὶ στάσεσιν, ἰδίον τι σύμπτωμα περὶ  
 ταῦτα πάλιν αὐτὸ τοῦτο ἐννοοῦντες, καθ' ὃ χρόνον  
 ὀνομάζομεν. (Φησὶ δὲ τοῦτο καὶ ἐν τῇ δευτέρᾳ περὶ  
 φύσεως καὶ ἐν τῇ μεγάλῃ ἐπιτομῇ.) ἐπὶ τε τοῖς προει-  
 ρημένοις τοῖς κόσμοις δεῖ καὶ πᾶσαν σύγκρισιν πεπε-  
 50 ρασμένην, τὸ ὁμοειδὲς τοῖς θεωρουμένοις πυχνῶς ἔχου-  
 σαν, νομίζειν γεγονέναι ἀπὸ τοῦ ἀπείρου, πάντων  
 τούτων ἐκ συστορῶν ἰδίων ἀποκεκριμένοι καὶ μειζόνων  
 καὶ ἐλαττόνων· καὶ πάλιν διαλύσθαι πάντα, τὰ μὲν  
 ὀἶττον, τὰ δὲ βραδύτερον· καὶ τὰ μὲν ὑπὸ τοιῶνδε, τὰ

*ita ut ex ipsis compositum sit, sicuti quum ex ipsis cor-  
 pusculis major constiterit congregatio, sive primis sive  
 universi magnitudinibus, aliquo autem minoribus, sed  
 ut dico, ex his omnibus solis perpetuam habens suam  
 naturam. Atque intuitus quidem proprios habent hae  
 omnia et perceptiones, ceterum consequente univere  
 complexionem et nusquam scissionem admittente, ut  
 secundum subitam cognitionem corporis praedicandam  
 naturam accipiente. (70) Quin imo et corporibus contemp-  
 tate ut sequatur et quod sempiternum non est, neque  
 in invisibilibus, neque incorporea: ut nimirum secun-  
 dum plurimam propensionem hoc nomine utentes mani-  
 feste colligamus casus neque universi habere naturam,  
 quod in unum comprehensum corpus appellamus, ne-  
 que item consequentium sempiternorum, sine quibus  
 corpus cogitare non possumus: per intuitus autem  
 quosdam subsequeute universa complexionem singula  
 appellari possunt, (71) verum quandocumque singula  
 contingentia inspiciuntur, non sempiternis casibus sub-  
 sequentibus. Neque haec evidentia expellenda ex eo quod  
 est, quia non habet naturam universi quod contingit,  
 quod profecto etiam corpus appellamus, neque item sem-  
 piternorum subsequentium, neque rursus per se sub-  
 sistere existimandum: neque enim hoc vel in his vel in  
 sempiternis contingentibus intelligendum, sed id quod  
 etiam apparel, casus omnia corpora existimandum.  
 neque sempiternae subsequentia neque per se rursus na-  
 turae ordinem habentia, ceterum quemadmodum sen-  
 sus ipse proprietatem facit considerantur. (72) Sed  
 enim et hoc vehementer praetera considerare opus est:  
 namque tempus minime quaerendum est, sicut et reli-  
 qua quae in subjecto querimus, referentes ad eas quae  
 apud nos ipsos inspiciuntur anticipationes, sed ipsam  
 evidentiam per quam tempus aut nullum aut ali-  
 quum vocamus, ex cognatione hoc circumferentes, re-  
 putandum. Neque locutiones quasi meliores aspi-  
 scendum, sed iis quae sunt ad manus in ea re utendae  
 neque aliud quid de ipso praedicandum, quasi cen-  
 dem quam idioma hoc vim habeat: nam et hoc faci-  
 ciunt quidam: sed solum quo proprium hoc connec-  
 ctimus atque submetimur, maxime est animadverten-  
 dum. (73) Nam hoc demonstratione non indiget,  
 sed animadversione, quod diebus ac noctibus et  
 rumque partibus connectimus tempus, similiter et  
 perturbationibus ac tranquillitatibus et motibus et  
 stilibus, proprium aliquem casum circa haec rursus  
 hoc ipsum cogitantes, secundum quod tempus nominan-  
 mus. (Ait autem hoc et in secundo de Natura libro et in  
 magna Epitome.) Atque praeter haec quae praediximus  
 mundos et omnem finit in concretionem similem iis  
 quae frequenter inspiciuntur speciem habentem existi-  
 mandum est ex infinito prodixisse, omnibus his ex agi-  
 tationibus propriis discretis, et majoribus et minoribus,  
 rursusque dissolvi omnia, celerius alia, alia tardius,  
 quum alia hoc ab his, alia ab illis patiantur. (74)*

ὁ ὑπὸ τοιῶνδε τοῦτο πάσχοντα. (71) δὴλον οὖν ὡς καὶ θύραστοι οἱ κόσμοι, μεταβαλλόντων τῶν μερῶν, καὶ ἡ γῆ τῷ αἰέρι ἐποχεῖται. ἔτι δὲ καὶ τοὺς κόσμους οὐτ' ἐξ ἀνάγκης δεῖ νομίζειν ἓνα σχηματισμὸν ἔχοντας, ἀλλὰ καὶ διαφόρους αὐτούς, οὓς μὲν σφαιροειδεῖς, οὓς δ' ὠσειδεῖς, καὶ ἄλλοιοσχημόνας ἄλλους· οὐ μέντοι πᾶν σχῆμα ἔχειν. οὐδὲ ζῶα εἶναι ἀποκριθέντα ἀπὸ τοῦ ἀπείρου· οὐδὲ γὰρ ἂν ἀποδείξειεν οὐδεὶς, ὡς ἐν μὲν τῷ τοιοῦτῳ κόσμῳ ἐμπεριελήφθη τὰ τοιαῦτα σπέρματα, ἐξ ὧν ζῶα τε καὶ φυτὰ καὶ τὰ λοιπὰ πάντα τὰ θεωρούμενα συνίσταται, ἐν δὲ τῷ τοιοῦτῳ οὐκ ἂν ἐδυνήθη καὶ ἐντραφῆναι. ὡσαύτως δὲ [τὸν αὐτὸν τρόπον] καὶ ἐπὶ γῆς νομιστέον. (76) ἀλλὰ μὴν ὑποληπτέον καὶ τὴν φύσιν πολλὰ καὶ παντοῖα ὑπὸ τῶν αὐτῶν πραγμάτων ἀδελφῆναί τε καὶ ἀναγκασθῆναι· τὸν δὲ λογισμὸν τὰ ὑπὸ ταύτης παρεγγυηθέντα καὶ ὕστερον ἐπακριβοῦν καὶ προσεξευρίσκειν, ἐν μὲν τισι θάπτων, ἐν δὲ τισι βραδύπερον· καὶ ἐν μὲν τισι κατὰ περιόδους καὶ χρόνους μείζους ἢ πρὸ τῶν τοῦ ἀπείρου, ἐν δὲ τισι κατ' ἐλάττους. ὅθεν καὶ τὰ ὀνόματα ἐξ ἀρχῆς μὴ θέσει γενέσθαι, ἀλλ' αὐτὰς τὰς φύσεις τῶν ἀνθρώπων καθ' ἕκαστα ἔθνη ἴδια περὶούσας πάθη καὶ ἴδια λαμβανούσας φαντάσματα ἰδίως τὸν αἶρα ἐκπέμπειν, στελλόμενον ὑφ' ἑκάστων τῶν παθῶν καὶ τῶν φαντασμάτων, ὡς ἂν ποτε καὶ ἡ κατὰ τοὺς τόπους τῶν ἐθνῶν διαφορά εἴη. (76) ὕστερον δὲ κοινῶς καθ' ἕκαστα ἔθνη τὰ ἴδια τεθῆναι πρὸς τὸ τὰς ἀγλώσεις ἤττον ἀμφιβόλους γενέσθαι ἀλλήλοισι καὶ συντομωτέρας δηλουμένας· τινὰ δὲ καὶ οὐ συνωρόμενα πράγματα· εἰσφέροντας τοὺς συνειδότες παρεγγυῆσαι τινὰς φθόγγους, ὧν τοὺς μὲν ἀναγκασθέντας ἀναφωτῆσαι, τοὺς δὲ τῷ λογισμῷ ἐπομένους κατὰ τὴν πλείστην αἰτίαν οὕτως ἐρμηνεύσαι. καὶ μὴν ἐν τοῖς μετῴροις φρονᾶν καὶ τροπῆν καὶ ἐκλείψειν καὶ ἀνατολῆν καὶ ὄσειν καὶ τὰ σύστοιχα τούτοις μῆτε λειτουργούντος πινος νομίζειν δεῖ γίνεσθαι καὶ διατάττοντος ἡ διατάξιντος, καὶ ἅμα τὴν πᾶσαν μακαριότητα ἔχοντας μετ' ἀφ' ἑαυτῶν. (77) οὐ γὰρ συμφωνοῦσι πραγματεῖαι καὶ εὐνοῖαι καὶ ὄργανα καὶ χάριτες τῇ μακαριότητι, ἀλλ' ἀπηνεία καὶ φθόβη καὶ προσδεῆσαι τῶν πλησίον ταῦτα γίνονται· μήτ' αὐτῶν πυρῶδη τινὰ συνεστραμμένα, τὴν μακαριότητα κεκτημένα, κατὰ βούλησιν τὰς κινήσεις ταύτας λαμβάνειν, ἀλλὰ πᾶν τὸ σέμνωμα τηρεῖν κατὰ πᾶν ὄνομα φερόμενα ἐπὶ τὰς τοιαύτας ἐννοίας, ἐὰν κτλ. ὑπεναντίον ἐξ αὐτῶν τῷ σειμνώματι δοῆς· εἰ δὲ μή, τὸν μέγιστον τάρχον ἐν ταῖς ψυχαῖς αὕτη ἡ ὑπεναντιότης παρασκευάσει. ὅθεν δὴ κατὰ τὰς ἐξ ἀρχῆς ἐκπολιτῆς τῶν συστροφῶν τούτων ἐν τῇ τοῦ κόσμου συστάσει δεῖ δοξάζειν καὶ τὴν ἀνάγκην ταύτην καὶ περιόδον συντελεῖσθαι. (78) καὶ μὴν καὶ τὴν ὑπὲρ τῶν κομισμάτων αἰτίαν ἐξακριβῶσαι φυσιολογίας ἔργον εἶναι δεῖ νομίζειν, καὶ τὸ μακάριον ἐν τῇ περι τῶν μετεωρῶν φύσει ἐνταῦθα πεπτοκέναι, καὶ ἐν τῷ τίνες φύσεις αἱ θεωρούμεναι κατὰ τὰ μετέωρα ταυτῶν καὶ ὅσα συγγενῆ τῆς τῆν εἰς ταῦτα ἀκρίβειαν. ἔτι τε καὶ τὸ πλεοναχῶς

*Manifestum est igitur et mundos interire, quum partes mutantur; et terram aeri supervehī. Præterea et mundos neque ex necessitate arbitrari oportet unam habere figuram, imo et differentes eos esse, alios quidem sphaeræ, alios ori præferre speciem, aliosque aliam itidem formam; non tamen omnem formam admittere. Neque animantes esse ab infinito discretas: neque enim probaverit quispiam hujusmodi mundo comprehensa esse hujusmodi semina, ex quibus et animalia et arbores et cetera quæcumque conspiciuntur constant, in hujusmodi vero non potuisse etiam innutrirī. Pari ratione et de terra existimandum. (75) Sed et naturam quoque opinandum est nulla et varia a rebus eiusdem edoctam esse atque coactam: porro rationem, quæ ab ea credita essent, ea postmodum diligentius explicare atque novis inventis augere, in quibusdam celerius, in aliis tardius, præterea in quibusdam secundum periodos atque tempora majora ab iis quæ sunt ex infinito, in quibusdam vero secundum minora. Quocirca et nomina ab initio non positione facta, sed ipsas hominum naturas per singulas nationes propriis affectas perturbationibus ac propria percipientes visa, proprie aerem emittere, dimissum a perturbationibus singulis ac visis, ut esset quandoque etiam gentium per loca differentia. (76) Postmodum autem communiter per gentes singulas fuisse imposita propria, ut significationes minus ambigue fierent ad se invicem breviusque significarentur: quasdam insuper res etiam quæ non conspiciantur inferendo eos qui earum conscii essent commendasse quasdam sonos, eorumque alios edidisse coactos, alios vero ratione duce plurima ex causa ita interpretatos esse. Enimvero in meteoris motum et conversionem ac defectum ortumque et occasionem et his similia neque ministerio cuiuspiam fieri existimandum est et ordinatione sive imperio, qui omnem simul beatitudinem et immortalitatem habeat: (77) neque enim beatitati conveniunt negotia et curæ et iræ et gratiæ, sed infirmitate ac timore et indigentia proximorum ista fiunt: neque rursus ignea quedam contorta, eam beatitudinem consecuta, secundum voluntatem hos motus accipere, verum omnem servare decenciam per omnia nomina quæ ab hujusmodi ducunt notiones, si nihil contrarium ex iis decentiæ videatur; alioquin maximam in animis perturbationem hujusmodi repugnantia faciet. Quocirca secundum eas quæ ab initio sunt hujusmodi conversionum in mundi compositione interclusiones oportet opinari et necessitatem hanc et ambitum perfici. (78) Sed enim causam eorum quæ sunt maximi momenti diligenter exponere physiologiæ opus esse putandum est, beatitudinemque in scientia de cælestibus corporibus huc cecidisse, et in eo quænam sint nature quæ in sublimibus hisce spectantur et quæcumque his propinqua ad haurum exactam cognitionem conferunt. Præterea in*

ἐν τοῖς τοιοῦτοις εἶναι καὶ τὸ ἐνδεχομένως καὶ ἄλλως  
 πως ἔχειν, ἀλλ' ἀπλῶς μὴ εἶναι ἐν ἀφάρτῳ καὶ μα-  
 κάρια φύσει τῶν διάκρισιν ὑποβαλλόντων ἢ τάραχον  
 μηθέν, καὶ τοῦτο καταλαβεῖν τῇ διανοίᾳ ἔστιν ἀπλῶς  
 οὕτως εἶναι. (79) τὸ δ' ἐν τῇ ἱστορίᾳ πεπτωκὸς τῆς  
 5 δύσεως καὶ ἀνατολῆς καὶ τροπῆς καὶ ἐκλείψεως καὶ  
 ὅσα συγγενῆ τούτοις μηθέν ἐτι πρὸς τὸ μακάριον τῆς  
 γνώσεως συντείνειν, ἀλλ' ὁμοίως τοὺς φόβους ἔχειν τοὺς  
 ταῦτα κατιδόντας, τίνες δ' αἱ φύσεις ἀγνοοῦντας καὶ  
 10 τίνες αἱ κυριώταται αἰτίαι, καὶ εἰ μὴ προήδσαν ταῦτα,  
 τάχα δὲ καὶ πλείους, ὅταν τὸ θάμβος ἐκ τῆς τούτων  
 προκατανοήσεως μὴ δύνηται τὴν λύσιν λαμβάνειν καὶ  
 τὴν περὶ τῶν κυριωτάτων οἰκονομίαν. διὸ δὴ καὶ  
 πλείους αἰτίας εὐρίσκομεν τροπῶν καὶ δύσεων καὶ ἀνα-  
 15 τολῶν καὶ ἐκλείψεων καὶ τῶν τοιουτοτρόπων, ὥσπερ  
 καὶ ἐν τοῖς κατὰ μέρος γινομένοις. (80) καὶ οὐ δεῖ  
 νομίζειν τὴν ὑπὲρ τούτων χρεῖαν ἀκριβείαν μὴ ἀπει-  
 ληφέναι, ὅση πρὸς τὸ ἀτάραχον καὶ μακάριον ἡμῶν  
 συντείνει. ὥστε παραθεωροῦντας ποσαχῶς παρ' ἡμῖν  
 20 τὸ ὅμοιον γίνεται, αἰτιολογητέον ὑπὲρ τε τῶν μετεώρων  
 καὶ παντὸς τοῦ ἀόηλου, καταφρονοῦντας τῶν οὔτε τὸ  
 μοναχῶς ἔχον ἢ γινόμενον γνωρίζοντων, οὔτε τὸ πλεονα-  
 χῶς συμβαῖνον κατὰ τὴν ἐκ τῶν ἀποστημάτων φαν-  
 τασίαν παραδιδόντων, ἐτι τ' ἀγνοοῦντων καὶ ἐν ποίοις  
 25 οὐκ ἔστιν ἀταρακτῆσαι. ἂν οὖν οἴωμεθα καὶ ὠδὶ πως  
 ἐνδεχόμενον αὐτὸ γίνεσθαι καὶ ἐφ' οἷοις ὁμοίως ἔστιν  
 ἀταρακτῆσαι, αὐτὸ τὸ ὅτι πλεοναχῶς γίνεται γνωρί-  
 ζοντες, ὥσπερ καὶ ὅτι ὠδὶ πως γίνεται εἰδῶμεν, ἀτα-  
 ρακτῆσομεν. (81) ἐπὶ δὲ τούτοις ἅπανιν ἐκεῖνο δεῖ  
 30 κατανοεῖν, ὅτι τάραχος ὁ κυριώτατος ταῖς ἀνθρωπίναις  
 ψυχαῖς γίνεται ἐν τῷ ταῦτα μακάριά τε δοξάζειν καὶ  
 ἀφάρτα καὶ ὑπεναντίας ἔχειν τούτοις βουλῆσεις ἀμα  
 καὶ πράξεις καὶ αἰτίαι, καὶ ἐν τῷ αἰώνιόν τι δεινὸν καὶ  
 προσδοκᾶν καὶ ὑποπτέειν κατὰ τοὺς μύθους, [εἴτε  
 35 κατὰ] ταύτην τὴν ἀναισθησίαν τὴν ἐν τῷ τεθάναι προ-  
 σουμένους ὥσπερ οὖσαν κατ' αὐτούς, καὶ ἐν τῷ μὴ  
 δοξάζειν ταῦτα πάσχειν, ἀλλ' ἀλόγῳ γέ τιτι παραστάσει  
 ὅθεν μὴ δρίζοντας τὸ δεινὸν τὴν ἴσῃν ἢ καὶ ἐπιτεταμένην  
 ταραχὴν λαμβάνειν τῷ εἰ καὶ ἐδόξαζον ταῦτα. (82) ἢ  
 40 δ' ἀταραξία τὸ τούτων πάντων ἀπολελυθῆαι καὶ συνεχῆ  
 μνήμην ἔχειν τῶν ὄλων καὶ κυριωτάτων. ὅθεν [τοῖς]  
 πᾶσι προσεκτέον τοῖς παροῦσι καὶ ταῖς αἰσθήσεσι, κατὰ  
 μὲν τὸ κοινὸν ταῖς κοιναῖς, κατὰ δὲ τὸ ἴδιον ταῖς ἰδίαις  
 καὶ πάσῃ τῇ παρούσῃ καθ' ἕκαστον τῶν κριτηρίων  
 45 ἐναργεῖα. ἂν γὰρ τούτοις προσέχωμεν, τὸ ὅθεν δ' ἀτά-  
 ραχος καὶ ὁ φόβος ἐγίνετο, ζεατιολογησομεν ὀρθῶς καὶ  
 ἀπολύσομεν, ὑπὲρ τε μετεώρων αἰτιολογοῦντες καὶ τῶν  
 λοιπῶν τῶν ἀεὶ παρεπιπτόντων καὶ ὅσα φοβεῖ τοὺς  
 λοιποὺς ἀνθρώπους ἐσχάτως. Ταῦτά σοι, ὦ Ἡρόδοτε,  
 50 ἔστι κεφαλαιωδέστατα περὶ τῆς τῶν ὄλων φύσεως ἐπιτε-  
 τρημένα\* (83) ὥστ' ἂν γένοιτο οὕτος ὁ λόγος δυνατός,  
 κατεστρέθη μετ' ἀκριβείας, οἶμαι, ἐὰν μὴ καὶ πρὸς  
 ἅπαντα βαδίσῃ τις τῶν κατὰ μέρος ἀκριβοματίων,  
 ἀτύχρητον αὐτὸν πρὸς τοὺς λοιποὺς ἀνθρώπους ἀδρό-

*hujusmodi rebus etiam id esse quod dicitur nullis mo-  
 dis et quod quovis modo et quod aliter dicitur se ha-  
 bere, sed simpliciter nihil esse quidquam in incorruptibili ac beata natura eorum quæ discretionem susceperunt aut perturbationem ullam: et hoc mente bene comprehendere simpliciter ita esse. (79) Porro quod in notitiam cadit de occasu et ortu et de conversione et defectu et quæ his similia sunt, nihil amplius ad beatitudinem scientiæ conferre, sed similiter habere metus eos qui ista perspexerint, quænam vero natura sine nesciunt et quænam causæ vel maxime ratæ, ac si hæc non prius cognovissent, fortasse autem etiam plures, quum pavor, quanquam his antea recte perceptus, nequeat dissipari secundum dispositionem eorum quæ sunt maximi momenti. Idcirco et plures invenimus causas conversionum et occasus et ortus et defectus et hujusmodi, sicut et in iis quæ particulatim sunt. (80) Alqui existimandum non est tractationem horum diligentiam non accepisse, quanta possit ad tranquillitatem nostram beatitudinemque conferre. Itaque quasi per transitum intuentes quoties apud nos similitudo ut de ratione cælestium omnisque incerti disserendum est, eos aspernando qui neque id sciunt quod uno modo se habet aut fit, neque quod nullis contingat modis secundum imaginationem ex recessibus reddunt, ignorantque præterea in quibus non liceat perturbari. Si iuratur arbitramur etiam hoc modo id fieri posse et in quibus similiter perturbatione licet vacare, ipsum quod nullis fiat modis non ignorantes, quemadmodum etiam si quod ita se habeat noverimus; perturbatione cavebimus. (81) Ad hæc omnia illud oportet intelligere, quod perturbatio humanis animis maxime propria fit in eo quod hæc et beata opinentur et incorruptibilia et una contrarias his voluntates habeant et actiones et causas, et sempiternum malum esse aliquid secundum fabulas et sperent et suspicentur, hanc privationem sensus quæ in morte est meluentes ac si ad ipsos pertineat et in eo quod non opinionibus ista patientur, verum quadam a ratione aversa animi inductione: unde qui non desinant malum æquam sive etiam majorem perturbationem capere, quasi hæc opinantur. (82) Porro hujusmodi perturbationis vacatio ad his omnibus evadere liberum et absolutum, perpetuumque omnium et eorum quæ sunt maximi momenti, servare memoriam. Quocirca omnibus inherendum est presentibus ac sensibus, communi quidem ratione communibus, propria vero propriis, ac presenti omni per singula judicia evidentiæ: Si enim hisce intendimus, id unde perturbatio metusque fiebat, habita ratione inveniemus atque solvemus, deque cælestibus et reliquis quæ semper incidunt quæque maxime terrent reliquos homines, causas afferentes. Hæc tibi, o Herodote, de natura omnium summatim perstrinximus, (83) ut, si vires obtineat hic sermo diluculterque memoria retineatur, etiamsi quis non ad omnia per partes pervestiganda se dederit, incomparabilem tamen eum opiner firmitatem atque constantiam ad ea*

τα λήψασθαι. καὶ γὰρ καὶ καθαρὰ ἀπ' ἑαυτοῦ  
κίσει πολλά τῶν κατὰ μέρος ἐξηκριβωμένων κατὰ  
τὴν ὄλην πραγματείαν ἡμῖν, καὶ αὐτὰ ταῦτα ἐν μνήμῃ  
ἔμενα συνεχῶς βοηθήσει. τοιαῦτα γὰρ ἔστιν ὥστε  
εἰ τοὺς τὰ κατὰ μέρος ἤδη ἐξακριβοῦντας ἰκανῶς ἢ  
εἰ τελείως, εἰς τὰς τοιαύτας ἀναλύοντας ἐπιβολάς, τὰς  
λείπτας τῶν περιοδεῶν ὑπὲρ τῆς ὄλης φύσεως ποιῶ-  
νται. ὅσοι δὲ μὴ παντελῶς αὐτῶν τῶν ἀποτελειομένων  
: τούτων εἰσὶν, ἢ κατὰ τὸν ἀνευ φθόγγων τρόπον, τὴν  
κα νομίματι περιοδεῖαν τῶν κυριωτάτων πρὸς γαληνι-  
κὸν ποιοῦνται.

Καὶ ἦδε μὲν ἔστιν αὐτῶ ἐπιστολὴ περὶ τῶν φυσικῶν. 25  
εἰ δὲ τῶν μετεώρων ἦδε.

Ἐπίκουρος Πυθοκλεῖ εὖ πράττειν.

βι. Κλέων δὲ περικαλλῆς τὴν παρὰ σοῦ μοι ἔνεγκεν  
πιστολὴν ἐν ἣ φιλοφρονούμενός τε περὶ ἡμᾶς διετέλεις  
ζῆος τῆς ἡμετέρας περὶ σεαυτὸν σπουδῆς καὶ οὐκ ἀπι-  
άνως ἐπειρῶ μνημονεύειν τῶν εἰς μακάριον βίον συν-  
είνονται διαλογισμῶν· ἐδέου τε σεαυτῶ περὶ τῶν με-  
εῶρων σύντομον καὶ εὐπερίγραφον διαλογισμὸν ἀπο-  
τελεῖται, ἵνα βραδίως μνημονεύης· τὰ γὰρ ἐν ἄλλοις ἡμῖν  
εργαζόμενα θυμαζήμονετα εἶναι, \* καίτοι ὡς ἔφη  
νεχῶς αὐτὰ βραστάξιν. ἡμεῖς δ' ἠδῶς τε σοῦ τὴν  
ἐχθρὴν ἀπεδεξάμεθα καὶ ἐλπίσιν ἡδαιίας συνεσχέθημεν.  
ββ) γράψαντες οὖν τὰ λοιπὰ πάντα συντελοῦμεν ἅπερ  
ἤσασας, πολλοῖς καὶ ἄλλοις ἐσόμενα χρήσιμα τὰ δια-  
λογισματα ταῦτα, καὶ μάλιστα τοῖς νεωστὶ φυσιολογίας  
ρησιῶν γεγευμένοις καὶ τοῖς εἰς ἀσχολίας βαθυτέροις  
τῶν ἐγκυκλίων τινοῦς ἐμπεπλεγμένοις. καλῶς δὲ αὐτὰ  
ἠλάσθε καὶ διὰ μνήμης ἔχων ὀξέως αὐτὰ περιοδεύε  
μετὰ τῶν λοιπῶν ὧν ἐν τῇ μικρᾷ ἐπιτομῇ πρὸς Ἡρό-  
δοτον ἀπεστειλαμεν. Πρῶτον μὲν οὖν μὴ ἄλλο τι τέλος  
ἐκ τῆς περὶ μετεώρων γνώσεως, εἴτε κατὰ συναφὴν  
ἰεργόμενον εἶπ' αὐτοτελῆς, νομίζειν δεῖ εἶναι ἢ περ  
ἐπαρξίαν καὶ πίστιν βέβαιον, καθάπερ καὶ ἐπὶ τῶν  
λοιπῶν (96) μήτε τὸ ἀδύνατον παρασιάζεσθαι μήθ'  
ἡμῶν κατὰ πάντα τὴν θεωρίαν ἔχειν ἢ τοῖς περὶ  
βίον λόγοις ἢ τοῖς κατὰ τὴν τῶν ἄλλων φυσικῶν  
προβλημάτων ἀθάρασιν, οἷον ὅτι τὸ πᾶν σῶμα καὶ  
ἀναρχῆς φύσις ἔστιν ἢ ὅτι ἄτομα στοιχεῖα καὶ πάντα  
ἐκ τοιούτων ὅσα μοναχὴν ἔχει τοῖς φαινομένοις συμ-  
φωνίαν, ὅπερ ἐπὶ τῶν μετεώρων οὐχ ὑπάρχει· ἀλλὰ  
ταῦτά γε πλεοναχὴν ἔχει καὶ τῆς γενέσεως αἰτίαν καὶ  
τῆς οὐσίας ταῖς αἰσθήσεσι σύμφωνον κατηγορίαν. οὐ  
γὰρ κατ' ἀξιώματα κενὰ καὶ νομοθεσίας φυσιολογητέον,  
ἀλλ' ὡς τὰ φαινόμενα ἐκκαλεῖται· (87) οὐ γὰρ δὴ ἰδιο-  
λογίας καὶ κενῆς δόξης ὁ βίος ἡμῶν ἔχει χρεῖαν, ἀλλὰ  
τῶ ἀθεοῦτος ἡμᾶς ζῆν. πάντα μὲν οὖν γίνεται ἀσει-  
στως κατὰ πάντων, κατὰ πλεοναχὸν τρόπον ἐκκαθαί-  
ρμένων συμφώνως τοῖς φαινομένοις, ὅταν τις τὸ πι-  
θαλογούμενον ὑπὲρ αὐτῶν δεόντως καταλίπη. ὅταν  
δὲ τις τὸ μὲν ἀπολίπη, τὸ δὲ ἐκβάλη ὁμοίως σύμφωνον  
ἐν τῇ φαινομένῳ, ὅτῃλον ὅτι καὶ ἐκ παντὸς ἐκπίπτει

teros homines adepturum. Nam et ex se ipso in lucem  
proferet multa eorum que per partes a nobis accurate  
exposita sunt in universa tractatione, atque hæc ipsa  
mandata memorie perpetuo emolumento erunt. Sunt  
enim hujusmodi ut ii quoque qui jam particularia sa-  
tis accurate aut etiam perfecte perspexerint, ad hujus-  
cemodi influentes notitias plurimos possint de tota na-  
tura tractatus facere. Quicumque autem non prorsus  
pervenerint ex his ad perfectionem, vel nulla viva voce,  
citam lectionem eorum que sunt omnium maximi ad  
tranquillitatem momenti facient.

Et ista quidem de naturalibus ejus epistola. Sequitur  
de meteoris hæcce :

*Epicurus Pythocli bene agere.*

84. *Reddidit mihi Cleon formosus abs te epistolam, in qua nos fovere atque diligere persistis, digne pro nostro in te studio, et haud inepte earum meminisse niteris que ad beatam vitam ducunt rationum; precarisque ut tibi de meteoris brevem mittam explicatuque facilem tractatum quo facilius memoria teneas: ea quippe que in aliis scripsimus difficillime teneri memoria\* quamvis, ut ais, continue ea feras. Nos autem perlibenter preces admisimus tuas ac jucunda spe fruimur.* (85) *Itaque omnia que postulasti perscripsimus, multis et aliis emolumento futuras rationes, et iis maxime qui nuper germanam nature rationem degustarunt, his item qui alicujus officiorum vulgarium sunt gravioribus curis impliciti. Ea igitur recte percipe mandataque memorie acriter revolve cum ceteris que in brevi Epitome ad Herodotum misimus. Primum igitur nullum alium aliquem finem cælestium corporum scientiæ, sive per connexionem sive absolute dicantur, propositum esse putandum est, quam perturbationis vacationem ac probationem certam, sicuti et in reliquis; (86) neque quod sit impossibile vi protrudi neque speculationem habere per omnia similem aut his libris quos de vitis scripsimus, sive iis quos de reliquarum naturalium questionum explicatione, puta quod universum corpus et impalpabilis natura sit; sive quod indivisibilia elementa et omnia hujusmodi que unicam cum iis que videntur concordiam habent, quod in meteoris non est; verum ista quidem multiplicem habent generationis causam substantiæque explicationem sensibus consentientem. Neque enim secundum enunciationes vanas legumque decreta de natura disserendum, sed sicut ea que videntur hortantur: (87) neque enim singularibus opinionibus inanibusque decretis vita nostra indiget, sed ut tranquille ac secure vivamus. Omnia igitur immobili ac stabili ratione fiunt in omnibus, quando multiplici ratione iis que apparent concorditer explicantur, quum quis quod probabiliter de iis dicitur, ut oportet, reliquerit. Quum vero quispiam hoc quidem omiserit, hoc autem ejecerit, quod æque ei quod*



φυσιολογήματος, ἐπὶ δὲ τὸν μῦθον καταρρεῖ. σημεῖα  
 δὲ τινα τῶν ἐν τοῖς μετεώροις συντελουμένων φέρει τῶν  
 παρ' ἡμῖν τινα φαινομένων ἀ θεωρεῖται ἢ ὑπάρχει, καὶ  
 οὐ τὰ ἐν τοῖς μετεώροις φαινόμενα· ταῦτα γὰρ οὐκ ἐνδέ-  
 χεται πλεοναχῶς γενέσθαι. (88) τὸ μέντοι φάντασμα  
 ἑκάστου τηρητέον καὶ ἐπὶ τὰ συναπτόμενα τούτῳ διαρε-  
 τέον, ἀ οὐκ ἀντιμαρτυρεῖται τοῖς παρ' ἡμῖν γινομένοις  
 πλεοναχῶς συντελεῖσθαι. Κόσμος ἐστὶ περιοχὴ τις  
 οὐρανοῦ ἄστρα τε καὶ γῆν καὶ πάντα τὰ φαινόμενα  
 10 περιέχουσα, ἀποτομῆν ἔχουσα ἀπὸ τοῦ ἀπείρου καὶ  
 καταλήγουσα ἐν πέρασιν ἢ ἀραιῶν ἢ πυκνῶν ἢ ἐν περι-  
 γομένῳ ἢ ἐν στάσιν ἔχοντι καὶ στρογγύλῃν ἢ τρίγωνον  
 ἢ οἰανόποτε περιγραφῆν. παναχῶς γὰρ ἐνδέχεται  
 τῶν γὰρ φαινομένων οὐδὲν ἀντιμαρτυρεῖ τῶδε τῷ κόσμῳ,  
 15 ἐν ᾧ λῆγον οὐκ ἔστι καταλαβεῖν, καὶ οὐ λυομένου πάντα  
 τὰ ἐν αὐτῷ σύγγυσιν λήφεται. (89) ὅτι δὲ καὶ τοιοῦτοι  
 κόσμοι εἰσὶν ἀπείροι τὸ πλῆθος ἔστι καταλαβεῖν, καὶ  
 ὅτι ὁ τοιοῦτος δύναται κόσμος γίνεσθαι καὶ ἐν κόσμῳ  
 καὶ μετακοσμίῳ, ὃ λέγομεν μεταξὺ κόσμων διάστημα,  
 20 ἐν πολυκένῳ τόπῳ καὶ οὐκ ἐν μεγάλῳ εἰλικρινεῖ καὶ  
 ἀκένῳ, καθάπερ τινές φασιν, ἐπιτηδεῖων τιῶν σπερ-  
 μάτων βυέντων ἀπ' ἐνὸς κόσμου ἢ μετακοσμίου ἢ καὶ  
 ἀπὸ πλειονῶν κατὰ μικρὸν προσθέσεις τε καὶ διαρ-  
 ὀρώσεις καὶ μεταστάσεις ποιοῦντων ἐπ' ἄλλον τόπον,  
 25 ἂν οὕτω τύγῃ, καὶ ἐπαρδύσεις ἐκ τινῶν ἔχοντων ἐπι-  
 τηδεῖους ἕως τελειώσεως καὶ διαμονῆς, ἐπ' ὅσον τὰ  
 ὑποβληθέντα θεμέλια τὴν προσδοχῆν δύναται ποιῆσθαι.  
 (90) οὐ γὰρ ἀβροισμὸν δεῖ μόνον γενέσθαι οὐδὲ δῖνον  
 ἐν ᾧ ἐνδέχεται κόσμον γίνεσθαι κενῷ κατὰ τὸ δοξαζό-  
 30 μενον ἐξ ἀνάγκης, αὐξῆσθαι θ' ἕως ἂν ἐτέρῳ προσ-  
 κρούσῃ, καθάπερ τῶν φυσικῶν καλουμένων φησὶ τις·  
 τοῦτο γὰρ μαχόμενόν ἐστι τοῖς φαινομένοις. ἥλιός τε  
 καὶ σελήνη καὶ τὰ λοιπὰ ἄστρα καὶ ὅσα \* γε δὴ σῶζει,  
 οὐ καθ' αὐτὰ γενόμενα ὑστερον ἐμπεριελαμβάνεθ' ὑπὸ  
 35 τοῦ κόσμου, ἀλλ' ἐὼθὺς διεπλάττετο καὶ αὐξῆσιν ἐλάμ-  
 βανεν, ὁμοίως δὲ καὶ γῆ καὶ θάλαττα, κατὰ προσκρίσεις  
 καὶ διηήσεις λεπτομερῶν τιῶν φύσεων ἤτοι πνευμα-  
 τικῶν ἢ πυροειδῶν ἢ συναμφοτέρων· καὶ γὰρ ταῦτα  
 οὕτως ἢ αἰσθησις ὑποβάλλει. (91) τὸ δὲ μέγεθος τοῦ  
 40 ἡλίου τε καὶ τῶν λοιπῶν ἄστων κατὰ μὲν τὸ πρὸς ἡμᾶς  
 τηλικουτόν ἐστιν ἡλικόν φαίνεται. (Τούτο καὶ ἐν τῇ  
 ἐνδεκάτῃ περὶ φύσεως. « Εἰ γὰρ, φησί, τὸ μέγεθος  
 διὰ τὸ διάστημα ἀποβεβλήκει, πολλῶν ἂν μάλλον τὴν  
 45 χρόαν. ») ἄλλο γὰρ τούτῳ συμμετρότερον διάστημα  
 αὐθέν ἐστι· κατὰ δὲ τὸ κατ' αὐτὸ ἦτοι μείζον τοῦ ὀρω-  
 μένου ἢ ἕλαττον μακρῶν ἢ τηλικουτῶν ἡλικόν ὄραται·  
 οὕτω γὰρ καὶ τὰ παρ' ἡμῖν πυρὰ ἐξ ἀποστήματος θεω-  
 ρούμενα κατὰ τὴν αἰσθησιν θεωρεῖται. καὶ πᾶν δὲ τὸ  
 εἰς τοῦτο τὸ μέρος ἐνσθημα βράδιως διαλυθῆσεται, ἐάν  
 50 τις τοῖς ἐναργήμασι προσέχη, ὅπερ ἐν τοῖς περὶ φύσεως  
 βιβλίοις δείκνυμεν. (92) ἀνατολαὶ καὶ δύσεις ἡλίου  
 καὶ σελήνης καὶ τῶν λοιπῶν ἄστων καὶ κατ' ἀναψιν  
 γίνεσθαι δύναται καὶ κατὰ σβέσιν, τοιαύτης οὐσης περι-  
 ριστάσεως. καὶ καθ' ἐτέρους δὲ τρόπους, ὥστε τὰ

*videtur consonum est, cum profecto constat omni natu-  
 ra excidisse ratione atque ad fabulas esse devolutum.  
 Signa vero quædam eorum quæ in supernis consum-  
 mantur ferunt quædam ex iis quæ nobis apparent.  
 quæ quidem inspicuntur aut sunt; non autem ea quæ  
 in supernis apparent: hæc enim non possunt nullis  
 modis fieri. (88) Singulorum vero visum observandum  
 est atque in ea quæ illi conjuncta sunt dividendum,  
 quibus minime reclamatur per ea quæ apud nos fiunt  
 quin plurimis modis perficiantur. Mundus est celi  
 quædam continens stellas et terram et quæ videtur  
 atque in finem desinens sive rarum sive densum, omni  
 in eum qui circumagitur aut qui stabilitatem habet et  
 rotundam aut triangularem aut quamcumque circum-  
 scriptionem: omnibus quippe modis fieri potest, quibus  
 eorum quæ videntur nihil obsistit mundo huic, in quo  
 finem comprehendere nequimus, et quo soluto quæ in  
 illo sunt omnia confusionem accipient. (88) Quod autem  
 et hujusmodi mundi sunt infiniti multitudine cogi-  
 ligi potest, et quod talis fieri mundus potest in mundo  
 et intermundo, quod intervallum dicimus inter mun-  
 dos, in loco vacui pleno et non in magno, puro et non  
 vacuo, quædam modum aiunt quidam, idoneorum quo-  
 rundam seminum, quæ ab uno mundo sive intermundo  
 fluxerunt, sive etiam a pluribus sensim adjectioneque  
 et compositiones atque migrationes facientibus in locum  
 alium, si sic contigerit, et irrigationes ex quibusdam  
 opportunas habentibus quoad consumuntur accipiant.  
 que constantiam, in quantum subjecta fundamentis  
 receptionem efficere possunt. (90) Non enim in  
 vacuo fieri oportet solum neque vertiginem in eo vacuo  
 in quo mundus fieri potest secundum id quod ex neces-  
 sitate putatur, auferique tam diu quoad alterum offen-  
 dat, ut ait quispiam ex iis qui physici vocantur: hæc  
 enim iis quæ videntur repugnans est. Sol item et luna et  
 sidera cetera et quæcumque non ipsa per se facta post-  
 modum a mundo comprehensa sunt, sed statim universa  
 formam et incrementum ceperunt, similiterque terra et  
 mare, per admixtiones et vertigines quarundam tenuibus  
 partibus constantium naturarum sive spiritualium sive  
 ignis præferentium speciem sive utrorumque simul: et  
 hæc enim ita suggerit sensus. (91) Porro solis celerum-  
 rumque siderum magnitudo, si quidem ex nobis spe-  
 ctentur, tanta est quanta videtur: (Hoc etiam in un-  
 cimo de Natura dixit. Nam si, inquit, magnitudinis  
 intervalli ratione amississet, longe profecto magis col-  
 lerem.) namque alia huic convenientior distantia nulla:  
 ceterum si ex se ipso consideratur, sive major est quam  
 videtur sive paullo minor sive tantus quantum videtur:  
 ita enim et quæ apud nos ignea ex intervallo cernuntur,  
 per sensum conspiciuntur. Omnis autem in hanc partem  
 instantia solvetur facile, si quis rebus certius in-  
 tendat, quod in libris de Natura monstravimus. (92)  
 Ortus et occubitus solis ac lunæ siderumque ceterorum  
 et per incensionem et extinctionem fieri possunt, quibus  
 talis sit circumstantia. Sed etiam aliis modis, ea quæ*

προσηρημένῳ ἀποτελεῖσθαι· οὐδὲν γὰρ τῶν φαινομένων ἀντιμαρτυρεῖ. κατ' ἐμφάνειάν θ' ὑπὲρ γῆς καὶ πάλιν ἐπιπρόσθησιν τὸ προσηρημένον δύναται ἂν συντελεῖσθαι· οὐδὲν γὰρ τι τῶν φαινομένων ἀντιμαρτυρεῖ. τὰς τε κινήσεις αὐτῶν οὐκ ἀδύνατον μὲν γίνεσθαι κατὰ τὴν τοῦ ὅλου οὐρανοῦ δίνην, ἢ τούτου μὲν στάσιν, αὐτῶν δὲ δίνην, κατὰ τὴν ἀρχῆθεν ἐν τῇ τοῦ κόσμου γενέσει ἀνάγκην ἀπογεννηθεῖσαν ἐπ' ἀνατολῆν, (93) εἶτα τῇ θερμασίᾳ κατὰ τιν' ἐπινέμησιν τοῦ πυρός ἀεὶ ἐπὶ τοὺς ἐξ ἧς τόπους ἰόντος. τροπὰς ἡλίου καὶ σελήνης ἐνδέχεται μὲν γίνεσθαι κατὰ λόξωσιν οὐρανοῦ, οὕτω τοῖς χρόνοις κατηναγκασμένον· ὁμοίως δὲ καὶ κατ' αἴρος ἀνέξωσιν, ἢ καὶ ὕλης ἀεὶ ἐπιτηδεύας τῆς μὲν ἐγόμενης ἐμπιπραμένης, τῆς δὲ καταλιπούσης, ἢ καὶ ἐξ ἀρχῆς τοιαύτην δίνην κατειληθῆναι τοῖς ἀστροῖς τούτοις, ὥς θ' οὖν ἢ ἕλικα κινεῖσθαι. πάντα γὰρ τὰ τοιαῦτα καὶ τὰ τοῖς συγγενῆ οὐδὲν τῶν ἐναργημάτων διαπρωεῖ, ἐάν τις ἀεὶ ἐπὶ τῶν τοιούτων μερῶν ἐγόμενος τοῦ δυνατοῦ εἰς τὸ σύμφωνον τοῖς φαινομένοις ἕκαστον τούτων δύναται ἀπάγειν, μὴ φοβούμενος τὰς ἀνδροποδώεις τῶν ἀστρολόγων τεχνίτεας. (94) κενώσεις τε σελήνης καὶ πάλιν συμπληρώσεις καὶ κατὰ στροφὴν τοῦ σώματος τούτου δύναται ἂν γίνεσθαι καὶ κατὰ σχηματισμούς αἴρος ὁμοίως, ἔτι τε καὶ κατ' ἐπιπροσθήσεις καὶ κατὰ πάντας τρόπους, καθ' οὓς καὶ τὰ παρ' ἡμῖν φαινόμενα ἐκκαλεῖται εἰς τὰς τούτου τοῦ εἶδους ἀποδόσεις, ἐάν μὴ τις τὸν μοναχῆν τρόπον κατηγαπηκῶς τοὺς ἄλλους ὡς κενὸς ἀποδοκιμάζῃ, οὐ τεθεωρηκῶς τί δυνατόν ἀνθρώπῳ θεωρῆσαι καὶ τί ἀδύνατον, καὶ διὰ τοῦτ' ἀδύνατα θεωρεῖν ἐπιθυμῶν. ἔτι τ' ἐνδέχεται τὴν σελήνην ἐξ ἐαυτῆς ἔχειν τὸ φῶς, ἐνδέχεται δὲ καὶ ἀπὸ τοῦ ἡλίου· (95) καὶ γὰρ παρ' ἡμῖν θεωρεῖται πολλὰ μὲν ἐξ ἐαυτῶν ἔχοντα, πολλὰ δ' ἀπ' ἑτέρων. καὶ οὐδὲν ἐμποδοῦσά τε τί τῶν ἐν τοῖς μετεώροις φαινομένων, ἐάν τις τοῦ πλεοναχοῦ τρόπου ἀεὶ μνήμην ἔχη, καὶ τὰς ἀκολουθοῦς αὐτῶν ὑποθέσεις ἅμα καὶ αἰτίας συνθεωρῆ καὶ μὴ ἀναβλέπων εἰς τὰ ἀνακολουθα ταῦτα καταρρέπη ἄλλοτ' ἄλλως ἐπὶ τὸν μοναχὸν τρόπον. ἢ δ' ἐμφασίς τοῦ προσώπου ἐν αὐτῇ δύναται μὲν γίνεσθαι καὶ κατὰ παραλλαγὴν μερῶν καὶ κατ' ἐπιπρόσθησιν καὶ κατὰ πάντας τρόπους· οὗτοι ἂν θεωροῦντο τὸ σύμφωνον τοῖς φαινομένοις κεκατημένοι. (96) ἐπὶ πάντων γὰρ τῶν μετεώρων τὴν τοιαύτην (αἰτίαν) ἰγνεύειν οὐ προθετόν· ἀεὶ γὰρ τις κινούμενος τοῖς ἐναργήμασιν οὐδέποτε δυνήσεται ἀπαρξίας γνησίῳ μεταλαθεῖν. ἐκλειψίς ἡλίου καὶ σελήνης δύναται μὲν γίνεσθαι καὶ κατὰ σέβειν, καθάπερ καὶ παρ' ἡμῖν τοῦτο θεωρεῖται γινόμενον· καὶ δὴ καὶ κατ' ἐπιπρόσθησιν ἄλλων τινῶν, ἢ γῆς ἢ οὐρανοῦ ἢ τινος ἑτέρου τοιούτου. καὶ ὧδε τοὺς οἰκείους ἀλλήλοισι τρόπους συνθεωρητέον καὶ τὰς ἅμα συγκυρήσεις τινῶν ὅτι οὐκ ἀδύνατον γίνεσθαι. (Ἐν δὲ τῇ δωδεκάτῃ περὶ φύσεως ταῦτα λέγει, καὶ τὸν ἡλιον ἐκλείπειν σελήνης ἐπισκοτούσης, σελήνην δὲ τοῦ τῆς γῆς σκιάσματος· ἀλλὰ καὶ κατ' ἀναχώρησιν. (97) τοῦτο δὲ καὶ

*prædiximus perfici possunt : nihil enim eorum quæ videntur obluclatur. Per apparentiam quoque super terra et rursum per oppositionem quod prædiximus confici possent : nihil enim refragatur quidquam eorum quæ cernuntur. Ipsorum quoque motus non quidem fieri impossibile secundum vertiginem totius cæli sive secundum ipsius quidem quietem, horum vero vertiginem, secundum eam quæ ab initio in generatione mundi genita est ad ortum necessitatem, (93) deinde calore per quandam ignis distributionem semper ad loca quæ deinceps sunt tendentis. Conversiones solis ac lunæ fieri quidem possunt per obliquum cæli, ita temporum necessitate coacti; similiter et secundum aeris obsistentiam, sive etiam materiæ semper apertæ, quæ partim proxima inflammetur, partim vero deficiat; potuit etiam ab initio vertigo hujusmodi istis illigari sideribus, ut in gyrum moeantur. Cuncta enim hujusmodi atque his similia nihil ab evidentibus rebus dissentiunt, si quis semper in hujusmodi partibus possibili adhærens horum singula ad eorum quæ videntur consonantiam possit adducere, nihil metuens serviles astrologorum artes. (94) Evacuationesque lunæ ac rursus impletiones et secundum conversionem hujusce corporis fieri profecto possint, itidem et secundumfigurationes aeris similiter; item et secundum oppositiones et omnes alios modos, per quos et ea quæ apud nos apparent evocantur ad hujusmodi speciem reddendam, nisi forte quis unico illo modo contentus reliquos ut vanos repudiet, neque contemplando quid possit homo contemplari et quid non possit, atque ideo impossibilia contemplari cupiens. Præterea possibile est lunam ex se ipsa habere lumen, possibile item et a sole mutuari : (95) nam et apud nos multa cernuntur quæ ex se ipsi habeant, nulla item quæ ab aliis. Nihilque impedit eorum quæ in cælestibus videntur, si quis multiplicis rationis semper memoriam habeat, consequentiaque ipsi fundamenta et causas simul inspiciat et non respiciens ad hæc quæ non consequuntur delabatur alias aliter in illum unicum modum. Porro factæ manifestatio fieri quidem in ipsa potest et per immutationem partium et per oppositionem modis quæ omnibus quotquot cernuntur cum his quæ apparent concordiam habere. (96) Nempe non in omnibus meteoris hujusmodi rationem investigare velle oportet : nam qui semper evidentia repugnat, nunquam vera tranquillitate poterit frui. Solis ac lunæ defectus potest quidem fieri et per extinctionem, quem admodum et apud nos hoc fieri videmus; porro per oppositionem quorundam aliorum, aut terræ aut cæli aut cujuslibet alterius ejusmodi. Atque ita aptos inter sese modos considerandum est et conjunctos fieri casus impossibile non esse. ( In duodecimo autem de Natura hæc dicit, obumbrante luna solem, lunam vero terræ umbra se opponente deficere; verum etiam secundum recessum. (97) Hoc vero et Epicureus Diogenes in primo*

Διογένης ὁ Ἐπικούρειος ἐν τῇ πρώτῃ τῶν ἐπιλέκτων.) ἔτι τε τὰς περιόδους καθάπερ ἓνα καὶ παρ' ἡμῖν τῶν τυχόντων γίνεται λαμβανέσθω καὶ ἡ θεία φύσις πρὸς ταῦτα μηδαμῇ προσαγέσθω, ἀλλ' ἀλειτούργητος δια-  
 6 τρηθείσθω καὶ ἐν τῇ πάσῃ μακαριότητι, ὡς εἰ τοῦτο μὴ πραχθήσεται, ἅπανσα ἡ περὶ τῶν μετεώρων αἰτιολογία ματαία ἔσται· καθάπερ τισὶν ἤδη ἐγένετο οὐ δυνατοῦ τρόπου ἐφασμένους, εἰς δὲ τὸ μάταιον ἐκπεσοῦσι τῷ καθ' ἓνα τρόπον οἰεσθαι γίνεσθαι μόνον τοὺς τ' ἄλλους  
 10 ἅπαντας τοὺς κατὰ τὸ ἐνδεχόμενον ἐκβάλλειν, εἰς τε τὸ ἀδιανόητον φερομένοις καὶ τὰ φαινόμενα αὐτῶν δεῖ σημεῖα ἀποδέχεσθαι μὴ δυναμένοις συνθερεῖν. (98) μήκη νυκτῶν καὶ ἡμερῶν παραλλάττειν καὶ παρὰ τὸ ταχεῖας ἡλίου κινήσεις γίνεσθαι καὶ πάλιν βραδείας ὑπὲρ γῆς  
 15 παρὰ τὰ μήκη τόπων παραλλάττοντα· καὶ τόπους τινὰς περαιούσθαι τάχιον ἢ καὶ βραδύτερον, ὡς καὶ παρ' ἡμῖν τινα θεωρεῖται, οἷς συμφώνως δεῖ λέγειν ἐπὶ τῶν μετεώρων. οἱ δὲ τὸ ἐν λαμβάνοντες τοῖς τε φαινομένοις μάχονται καὶ τοῦ τί δυνατὸν ἀνθρώπῳ θεωρη-  
 20 σαι διαπεπτώκασιν. ἐπισημασίαι δύνανται γίνεσθαι καὶ κατὰ συγχυρήσεις καιρῶν, καθάπερ ἐν τοῖς ἐμφανέσι παρ' ἡμῖν ζῳοῖς, καὶ παρ' ἕτερα, ὡσεὶ καὶ ἀέρος μεταβολῇ· ἀμφοτέρω γὰρ ταῦτα οὐ μάχεται τοῖς φαινομένοις· (99) ἔτι δὲ ποίους παρὰ τοῦτ' ἢ τοῦτο τὸ αἷτιον  
 25 γίνεται οὐκ ἔστι συνιδεῖν. νέφη γίνεσθαι καὶ συνίστασθαι δύνανται καὶ παρὰ πηλῆσεις ἀέρος καὶ πνευμάτων συνώσεις, καὶ παρὰ περιπλοκάς ἀλληλούχων ἀτόμων καὶ ἐπιτηδείων εἰς τὸ τοῦτο τελέσαι, καὶ κατὰ ρευμάτων συλλογὴν ἀπὸ τε γῆς καὶ ὑδάτων· καὶ κατ' ἄ-  
 30 λους δὲ τρόπους πλείους αἱ τῶν τοιούτων συστάσεις οὐκ ἀδυνατοῦσι συντελεῖσθαι. ἤδη δ' ἀπ' αὐτῶν ἢ μὲν θλιβομένων, ἢ δὲ μεταβαλλόντων ὕδατα δύνανται συντελεῖσθαι. (100) ἔτι δὲ ρεύματα κατ' ἀπορροὴν ἀπ' ἐπιτηδείων τόπων δι' ἀέρος κινουμένων, βιαιοτέρας  
 35 ἐπαρδύσεις γινομένης ἀπὸ τινῶν ἀθροισμάτων, ἐπιτηδείων εἰς τὰς τοιαύτας ἐπιπέμφεις. βροντὰς ἐνδέχεται γίνεσθαι καὶ κατὰ πνεύματος ἐξ τοῖς κοιλώμασι τῶν νεφῶν ἀνελησιν, καθάπερ ἐν τοῖς ἡμετέροις ἀγγείοις, καὶ παρὰ πυρὸς πεπνευματωμένου βόμβου ἐν αὐτοῖς, καὶ κατὰ  
 40 ῥήξεις δὲ νεφῶν καὶ διαστάσεις, καὶ κατὰ παρατρίψεις δὲ νεφῶν καὶ κατάξεις πῆξιν εἰληφότων κρυσταλλοειδῆ· καὶ τὸ ὄλον καὶ τοῦτο τὸ μέρος πλεοναχῶς γίνεσθαι λέγειν ἐκκαλεῖται τὰ φαινόμενα. (101) καὶ ἀστραπαὶ δ' ὡσαύτως γίνονται κατὰ πλείους τρόπους· καὶ γὰρ κατὰ  
 45 παρατρίψιν καὶ σύγκρουσιν νεφῶν ὁ πυρὸς ἀποτελεστικὸς σχηματισμὸς ἐξολισθάνων ἀστραπῆν γεννᾷ, καὶ κατ' ἐκτριπισμόν ἐκ τῶν νεφῶν ὑπὸ πνευμάτων αὐτῶν λαμπρόδονα ταύτην παρασκευάζει· καὶ κατ' ἐκπιασμόν, θλίψεως τῶν νεφῶν γινομένης, εἶθ' ὑπ' ἀλλήλων εἰθ'  
 50 ὑπὸ πνευμάτων· καὶ κατ' ἐμπεριλήψιν δὲ τοῦ ἀπὸ τῶν ἀστρων κατεσπαρμένου φωτός, εἶτα συνελευνομένου ὑπὸ τῆς κινήσεως νεφῶν τε καὶ πνευμάτων καὶ διεκπίπτοντος διὰ τῶν νεφῶν ἢ κατὰ διήθησιν τῶν νεφῶν τοῦ λεπτομερεστάτου φωτός, ἢ τῷ ὑπὸ τοῦ πυρὸς νέφῃ

Electorum tradit.) *Præterea circuitiois ordo sic accipitur sicuti et quedam apud nos sunt, divinæque ad hæc natura nusquam admoveatur, sed immutans a ministerio et in omni sua beatitate servetur, ut si minus hoc fiat, omnis de celestibus inanis futura sit causarum investigatio, sicuti jam quibusdam fuit, qui modum attigere non possibilem, verum in cautitatem deciderunt, dum uno tantum modo arbitrantur hæc fieri aliosque omnes possibles eludunt, quique et ad id quod intelligi nequeat feruntur et quæ signo suscipere oportet apparentia non possunt considerari.* (98) *Noctium ac dierum prolixitates immutari propterea quod solis motus celeres fiunt rursusque tardiores super terram, prouti locorum longitudines immutantur; et loca quædam celerius peragrari sive etiam tardius, sicuti et apud nos quædam conspiciuntur, quibus consona de meteoris dicendum. Qui autem unum assument, quum iis quæ apparent reluctantur, tum illud ignorant quid sit quod homo contemplari possit. Significationes fieri possunt etiam per eventa temporum, sicuti in us quæ apud nos videntur animantibus; et secundum alia, sicut et aeris mutationem: hæc enim utraque iis quæ videntur non repugnant: (99) quilibet præterea ab hac aut ab illa fiat causa, non licet intelligere. Nubes fieri atque cogi possunt secundum condensationes aeris compressionesque ventorum, atque secundum implicationes se invicem tenentium atomorum et eorum quæ ad hoc perficiendum idonea sunt, fluxuumque ex terra aquisque collectionem: item modis aliis pluribus hujusmodi concretiones fieri impossibile non est. Jam vero ab iis partim se collidentibus, partim vero mutantibus pluvie perfici possunt; (100) diuturnæ item pluvie per delationem ex locis idoneis quæ per aerem moventur, ubi inundatio vehementior fit ex quibusdam ad hujusmodi immissiones idoneis congregationibus. Tonitrus fieri possunt et per spiritus in concavis nubium revolutionem, sicuti in vasis nostris contingit, atque ex ignis inspirati sonitu in ipsis, et per fractiones nubium atque dissidentias, item per confricationes nubium atque attritus quæ concretionem crystalli instar acceperint. Et in universum etiam hanc partem ut multis modis fieri dicamus, quæ videntur inducunt. (101) Conuscationes item eadem ratione modis pluribus fiunt: nam per confricationem collisionemque nubium figura alla ignis effectrix elabens conuscationem gignit et per elisionem ex nubibus a ventis factam qui hunc splendorem efficiant; et per pressuram, quum collisio nubium fit sive ab se invicem sive a ventis; et per interceptionem a sideribus disseminatæ lucis, deinde a motu nubium ventorumque compulsæ et per nubes decidentis; sive per percolationem tenuissimi nubium luminis; sive eo quod ex igne*

συνειλέγθαι καὶ τὰς βροντὰς ἀποτελεῖσθαι· καὶ κατὰ  
 τὴν τούτου κίνησιν καὶ κατὰ τὴν τοῦ πνεύματος ἐκπύ-  
 ρωσιν τὴν γινομένην διὰ τε συντονίαν φορᾶς καὶ διὰ  
 σφοδρὰν κατελιθισίν· (102) καὶ κατὰ ῥήξεις δὲ νεφῶν  
 ὑπὸ πνευμάτων καὶ ἐκπτώσιν τῶν πυρὸς ἀποτελεστι-  
 κῶν ἀτόμων καὶ τὸ τῆς ἀστραπῆς φάντασμά· ἀποτε-  
 λουσῶν. καὶ κατ' ἄλλους δὲ πλείους τρόπους ῥαδίως  
 ἔσται καθορᾶν ἔχόμενον καὶ τῶν φαινομένων καὶ τὸ  
 τούτους ὁμοίον δυνάμενον συνθεωρεῖν. προτερεῖ δ'  
 ἀστραπὴ βροντῆς ἐν τοιαύτῃ τινι περιστάσει νεφῶν καὶ  
 διὰ τὸ ἅμα τῷ τὸ πνεῦμα ἐκπίπτειν ἐξωθεῖσθαι τὸν  
 ἀστραπῆς ἀποτελεστικὸν σχηματισμόν, ὕστερον δὲ τὸ  
 πνεῦμα ἀνειλούμενον τὸν βόμβον ἀποτελεῖν τούτου· καὶ  
 κατ' ἐμπύωσιν δ' ἀμφοτέρων ἅμα τῷ τάχει συντονω-  
 τέρῳ κεχρησθῆαι πρὸς ἡμᾶς τὴν ἀστραπὴν, (103) ὕστε-  
 ρεῖν δὲ τὴν βροντὴν, καθάπερ ἐπ' ἐνίων ἐξ ἀποστήμα-  
 ματος θεωρουμένων καὶ πληγὰς τινὰς ποιουμένων. κε-  
 ραινοὺς ἐνδέχεται γίνεσθαι καὶ κατὰ πλείους πνευμά-  
 των συλλογὰς καὶ κατ' αὐτῶν ἀνείλησιν ἰσχυρὸν τε  
 ἐκπύρωσιν, καὶ κατὰ ῥῆξιν μέρους καὶ ἐκπτώσιν ἰσχυ-  
 ροτέραν αὐτοῦ ἐπὶ τοὺς κάτω τόπους, τῆς ῥήξεως γινο-  
 μένης διὰ τὸ τοὺς ἐξῆς τόπους πυκνοτέρους εἶναι διὰ  
 πύλινσιν τῶν νεφῶν, καὶ κατὰ ταύτην δὲ τὴν τοῦ πυρὸς  
 ἐκπτώσιν ἀνειλούμενου. καθὰ καὶ βροντὴν ἐνδέχεται  
 γίνεσθαι πλείους γενομένου πυρὸς καὶ πνευματωθέντος  
 ἰσχυρότερον καὶ ῥῆξαντος τὸ νέφος, διὰ τὸ μὴ δύνασθαι  
 ὑποχωρεῖν εἰς τὰ ἐξῆς τῷ πύλινσιν γίνεσθαι τὸ μὲν πολλὸν  
 πρὸς ὄρος τι ὑψηλόν, ἐν ᾧ μάλιστα κεραυνοὶ πίπτου-  
 σιν, αἰεὶ δὲ πρὸς ἄλληλα. (104) καὶ κατ' ἄλλους δὲ  
 τρόπους πλείους ἐνδέχεται κεραυνοὺς ἀποτελεῖσθαι,  
 μόνον δὲ μῦθος ἀπέστω· ἀπίσται δέ, ἂν τις καλῶς τοῖς  
 φαινομένοις ἀκολουθῶν περὶ τῶν ἀφανῶν σημειῶται.  
 πρῆσθηρας ἐνδέχεται γίνεσθαι καὶ κατὰ κάθεισιν νέφους  
 εἰς τοὺς κάτω τόπους ἔλικοειδῶς ὑπὸ πνεύματος ἀθρόου  
 ὠσθέντος καὶ διὰ τοῦ πνεύματος πολλοῦ φερομένου  
 ἅμα καὶ τὸ νέφος εἰς τὸ πλησίον ὠθούντος τοῦ ἔκτος  
 πνεύματος· καὶ κατὰ περιστάσιν δὲ πνεύματος εἰς  
 κύκλον αἴρος τινὸς ἐπισυνωθουμένου ἄνωθεν καὶ ῥύ-  
 τως πολλῆς πνευμάτων γενομένης καὶ οὐ δυνάμενης  
 εἰς τὰ πλάγια διαρρῦθαι διὰ τὴν περίρξιν τοῦ αἴρος πί-  
 ληνσιν. (106) καὶ ἕως μὲν γῆς τοῦ πρῆσθηρος καθιέμε-  
 νου στρόβιλοι γίνονται, ὡς ἂν καὶ ἡ ἀπογέννησις κατὰ  
 τὴν κίνησιν τοῦ πνεύματος γένηται· ἕως δὲ θαλάττης  
 ὄνειο ἀποτελοῦνται. σεισμοὺς ἐνδέχεται γίνεσθαι καὶ  
 κατὰ πνεύματος ἐν τῇ γῇ ἀπόλησιν καὶ παρὰ μικροὺς  
 ὄγκους αὐτῆς παράθεισιν καὶ συνεχῇ κίνησιν, ὅταν κρα-  
 δασμὸν τῇ γῇ παρασκευάζῃ, καὶ τὸ πνεῦμα τοῦτο  
 ἢ ἔνωθεν περιλαμβάνῃ ἐκ τοῦ πίπτειν ἐδάφῃ ἢ εἰς  
 ἀντροειδεῖς τόπους τῆς γῆς ἐκπνευματοῖ τὸν πεπλημέ-  
 νον αἶρα. κατὰ ταύτην δὲ τὴν διάδοσιν τῆς κινήσεως  
 καὶ τῶν πτώσεων ἐδαφῶν πολλῶν καὶ ἄλιν ἀναπόδο-  
 σιν, ὅταν πυκνώμασι σφοδρότεροις τῆς γῆς ἀπαντήσῃ,  
 ἐνδέχεται σεισμοὺς ἀποτελεῖσθαι. (108) καὶ κατ' ἄλ-  
 λους δὲ τρόπους πλείους τὰς κινήσεις ταύτας τῆς γῆς

*nubes colliguntur et tonitrua efficiuntur; item per hujus motum et per spiritus inflammationem quæ fit per contentionem motus volubilitatisque vehementiam; (102) etiam per ruptiones nubium vi ventorum et quod excidunt atomi ignem efficientes coruscationisque speciem peragentes. Aliis item modis pluribus facile erit observare ei qui et quæ apparent teneat iisque similia queat conspiciari. Præcedit autem coruscatio tonitru in hujusmodi habitu nubium et quod simul atque flatus eruperit, emittatur figura coruscationis efficiens, postmodum vero spiritus involutus hujusmodi efficiat sonitum, item per utrorumque incidentiam coruscatio majore ad nos celeritate utatur, (103) postremo autem veniat tonitru, sicuti in quibusdam quæ ex intervallo inspicuntur ictusque quosdam efficiunt. Fulmina fieri possunt et secundum plures ventorum collectiones eorumque evolutionem validamque evaporationem, et secundum fractionem partis ejusque vehementiorem ad inferiora loca lapsum, fragore illo contingente quod consequentia loca densiora sunt ob implicitas nubes; item per hunc ignis involuti lapsum. Quemadmodum fieri potest ut tonitru quoque, quum ignis amplior fuerit inspiratusque vehementius pertruperit nubem, quod in ea quæ deinceps sunt loca procedere nequeat idcirco quod concretio fiat plurimum quidem ad excelsum aliquem montem, ubi maxime fulmina cadunt, semper autem ad invicem. (104) Et alius item modis pluribus fulmina fieri possunt, modo longe absit fabula: aberit autem, si quis rite ea quæ apparent sequens de iis quæ sunt occultiora ad eam normam judicavit. Preterea quoque et per demissionem nubis ad inferiora loca gyri specie a repentino impulsæ flatu fieri possunt, et per flatum qui una et feratur vehemens et nubem ad proxima impellat loca exterior flatus: præterea et per circumstantiam spiritus, quum in circumlocum aer quidam superne compellitur vehemensque ventorum fluzio fit neque valet in transversa diffluere propter eam quæ circa est aeris densitatem. (105) Atque ad terram quidem usque prestere descendente turbines fiunt, ut generatio secundum motum spiritus fuerit: porro usque ad mare vertigines fiunt. Terræ motus autem et quum se in terram recipit ventus fieri possunt et quum hæc parvis corporibus perpetuoque motu se objicit, quando agitationem terræ parat, et hic quidem ventum aut extrinsecus complectitur ex ruina fundamentorum aut in speluncis similia terræ loca densatum exhalat aerem. Propter hanc autem distributionem motus ex lapsibus fundamentorum multorum itemque redditionem, ubi condensationibus vehementioribus terræ obviari, terræ motus perfici possibile est. (106) Et aliis item modis pluribus has terræ agitationes fieri. Porro ventos secundum tempus fieri*

γίνεσθαι. τὰ δὲ πνεύματα συμβαίνει γίνεσθαι κατὰ χρόνον, ἀλλοφυλίας τινός αἰεὶ καὶ κατὰ μικρὸν παρεισθουμένης, καὶ καθ' ὕδατος ἀφθόου συλλογῆν· τὰ δὲ λοιπὰ πνεύματα γίνεται καὶ ὀλίγων πεσόντων εἰς τὰ πολλὰ κοιλώματα, διαδόσεως τούτων γινομένης. γὰρ λαζα συντελεῖται καὶ κατὰ πῆξιν ἰσχυροτέραν, πάντοθεν δὲ πνευματωδῶν περιστασίν τινων· καὶ κατὰ μέρισιν καὶ πῆξιν μετριωτέραν ὑδατοειδῶν τινων, \*\* δμοῦ οἰάρερξιν ἀμα τῆν τε σύνωσιν αὐτῶν ποιουμένην καὶ τῆν οἰάρερξιν πρὸς τὸ κατὰ μέρη συνίστασθαι πηγνύμενα καὶ κατ' ἀροότητα. (107) ἡ δὲ περιφέρεια οὐκ ἀδυνάτως μὲν ἔχει γίνεσθαι, πάντοθεν τῶν ἄκρων ἀποπικνουμένων καὶ ἐν τῇ συστήσει πάντοθεν, ὡς λέγεται, κατὰ μέρη ὁμαλῶς περιστασμένων εἰθ' ὑδατοειδῶν τινων εἴτε πνευματωδῶν. χιόνα δ' ἐνδέχεται συντελεῖσθαι καὶ ὕδατος λεπτοῦ ἐκχεομένου ἐκ τῶν νεφῶν διὰ πόρων συμμέτρων καὶ ὀλίφως ἐπιτηδείων νεφῶν καὶ ὑπὸ πνεύματος φορᾶς, εἴτα τούτου πῆξιν ἐν τῇ φορᾷ λαμβάνοντος διὰ τινὰ ἰσχυράν ἐν τοῖς κατωτέρω τόποις τῶν νεφῶν ψυχρασίας περιστασιν. καὶ κατὰ πῆξιν δ' ἐν τοῖς νέφεσιν ὁμαλῆν ἀραιότητα ἔχουσι τοιαύτη πρόεσις ἐκ τῶν νεφῶν γίνουσι· ἂν πρὸς ἀλληλα θλιβομένων ὑδατοειδῶν καὶ συμπαρακειμένων, ἃ οἰονεὶ σύνωσιν ποιούμενα γὰλαζην ἀποτελεῖ· ὁ μάλιστα γίνεται ἐν τῷ ἀέρι. (108) καὶ κατὰ τρίψιν δὲ νεφῶν πῆξιν εἰληρότων ἀποτέλεσιν ἂν λαμβάνοι τὸ τῆς χιόνας τοῦτο ἀροισμα. καὶ κατ' ἄλλους δὲ τρόπους ἐνδέχεται χιόνα συντελεῖσθαι. δρόσος συντελεῖται καὶ κατὰ σύνοδον πρὸς ἀλληλα ἐκ τοῦ ἀέρος τῶν τοιούτων, ἃ τῆς τοιαύτης ὑγρασίας ἀποτελεστικὰ γίνεται, καὶ κατὰ φορᾶν δ' ἢ ἀπὸ νοτερῶν τόπων ἢ ὕδατα κεκτημένων, ἐν οἷς τόποις μάλιστα δρόσος συντελεῖται· εἴτα σύνοδον τούτων εἰς τὸ αὐτὸ λαβόντων καὶ ἀποτελεσιν ὑγρασίας καὶ πάλιν φορᾶν ἐπὶ τοὺς κάτω τόπους, καθάπερ ὁμοίως καὶ παρ' ἡμῖν ἐπὶ πλειόνων συντελεῖται τοιαυτὰ τινα. (109) πάχην δὲ συντελεῖται τῶν δροσερῶν τούτων πῆξιν τινὰ ποιᾶν λαβόντων διὰ περιστασίαν τινὰ ἀέρος ψυχροῦ. κρύσταλλος συντελεῖται καὶ κατ' ἐκθλίψιν μὲν τοῦ περιφεροῦς σχηματισμοῦ ἐκ τοῦ ὕδατος, σύνωσιν δὲ τῶν σκαληνῶν καὶ οὔγωνιων τῶν ἐν τῷ ὕδατι ὑπαρχόντων καὶ κατὰ τὴν ἔξωθεν δὲ τῶν τοιούτων πρόσκρισιν, ἃ συντελεσθέντα πῆξιν τῷ ὕδατι παρεσκευάσε, ποσὰ τῶν περιφερῶν ἐκθλίψαντα. ἴρις γίνεται κατὰ πρόσλαμψιν ὑπὸ τοῦ ἡλίου πρὸς ἀέρα ὑδατοειδῆ ἢ κατὰ φύσιν ἰδίαν τοῦ τε φωτός καὶ τοῦ ἀέρος, ἢ τὰ τῶν χρωματικῶν τούτων ἰδιώματα ποιήσει εἴτε πάντα εἴτε μονοειδῶς, ἀπ' οὗ πάλιν ἀπολάμποντος τὰ δμοροῦντα τοῦ ἀέρος χρωσιν λήψεται ταύτην, ὅταν θεωροῦμεν κατὰ πρόσλαμψιν πρὸς τὰ μέρη. (110) τὸ δὲ τῆς περιφέρειας τοῦτο φάντασμα γίνεται διὰ τὸ τὸ διάστημα πάντοθεν ἴσον ὑπὸ τῆς ὄψεως θεωρεῖσθαι ἢ σύνωσιν τοιαύτην λαμβανουσῶν τῶν ἐν τῷ ἀέρι ἀτόμων ἢ ἐν τοῖς νέφεσιν ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ ἀέρος προσφερομένου πρὸς τὴν σελήνην, ἀποφερομένων ἀτόμων, περιφέρειάν τινὰ καθίσθαι εἰς τὴν σύγκρισιν

contingit, quum semper sensimque subrepat aliena materia, et per collectionem aquæ copiosæ: venti autem reliqui sunt et quum pauci in concava irruerint nulli, quando horum divisio fit. Grando perficitur et per concretionem vehementiorem, undique autem ventosis quibusdam circumstantibus; item secundum partitionem et levio rem concretionem quorundam aquæ speciem preferentium\*\* simul eruptionem una cum compulsionem ipsorum facientem ac disruptionem, ut secundum partes consistant concreta et per totum. (107) Verum etiam circumferentiam fieri impossibile non est, extremis undique coalescentibus et in concretionem undique, ut dicitur, secundum partes æquabiliter sive aquosis quibusdam seu ventosis circumstantibus. Nix autem perfici potest et quum aqua tenuis ex nubibus funditur per meatus modicos et pressura nubium idonearum et ventu motu, deinde dum fertur concretionem accipiens propter vehementiorem quandam in locis inferioribus nubium congelationis circumstantiam. Jam vero et per concretionem in nubibus æquabilem raritatem habentibus hujusmodi emissio ex nubibus fieri possit, dum se invicem collidunt quæ aquæ speciem preferunt et quæ his una adjacent, quæ dum veluti compulsionem faciunt, id quod maxime in aere fit. (108) Item per hujusmodi collisionem nubium quæ coagmentum acceperunt perficiatur nivis iste congestus. Et aliis item modis nix confici potest. Ros autem efficitur et per concretum ad invicem ex aere talium quæ sint humoris efficientia; sed et quod aut ab humilibus locis aut aquas habentibus feratur, quibus in locis maxime perficitur ros: deinde quum hæc in unum locum coagmentum accipere perfectionemque humiditatis et motum rursum ad inferiora loca, quemadmodum fieri et apud nos pleræque hujusmodi cernimus. (109) Pruina vero efficitur ubi hi rores concretionem quandam acceperunt ob circumstantem rigidum faerem. Globus efficitur et per detritionem quidem globosæ formationis ac rotundæ ex aqua, compulsionemque scilicet lenorum et acutorum angulorum qui in aqua sunt: item per eam quæ extrinsecus fit talium collisionem, quæ compulsa ut aqua in concretionem transire effecerunt, detritis rotundorum quantitatibus. Iris fit dum sol aquosum aera sua luce perstringit sive per propriam naturam lucis et aeris, ex qua colorum istorum proprietates fiunt sive omnes, sive una tantum species, ex qua iterum effulgente propinquiora quæque aeris cum percipient colorem quo adversus partes has fulgere conspiciunt. (110) Fit autem hujusmodi par circumferentiæ species eo quod par omni ex parte intervallum oculis cernitur, sive quod hujusmodi compulsionem recipiant atomi quæ in aere sunt aut in nubibus ex eodem aere lunæ se ingerente, absistentibus atomis, circumferentia quædam in hac concretionem

αὐτῶν. ἄλλως περὶ τὴν σελήνην γίνεται καὶ παρὰ πυρὸς πάντοθεν προσφερομένου πρὸς τὴν σελήνην καὶ τὰ ἐπ' αὐτῆς ἀποφερόμενα βρέματα ὁμαλῶς ἀναστελλομένων ἐπὶ τοσούτων ἐφ' ὅσον κύκλῳ περιστήσῃ τὸ νεφοειδὲς τοῦτο καὶ μὴ τὸ παράπαν διακρίνη ἢ καὶ τὸν περίεξ ἕρα αὐτῆς ἀναστελλοτος συμμετρῶς πάντοθεν εἰς τὸ περιεπέριε τὸ περὶ αὐτὴν καὶ παχυμερές περιστήσῃ. (111) ὁ γίνεται κατὰ μέρη τινὰ ἤτοι ἐξῶθεν βίασαμένου πινός βρέματος ἢ τῆς θερμοσίας ἐπιτηδείων πόρων ἐπιλαμβανομένης εἰς τὸ τοῦτο ἀπεργάσασθαι. κομηταὶ ἀστέρες γίνονται ἤτοι πυρὸς ἐν τόποις τισὶ διὰ χρόνων τιῶν ἐν τοῖς μετεώροις συστρεφομένου περιστάσεως γινομένης ἢ ἰδίαν τινὰ κίνησιν διὰ χρόνων τοῦ οὐρανοῦ ἰσχυροτος ὑπὲρ ἡμᾶς, ὥστε τὰ τοιαῦτα ἄστρα ἀναφανῆναι, ἢ αὐτὰ ἐν χρόνοις τισὶν ὁρμησῆαι διὰ τινὰ περιστάσιν καὶ εἰς τοὺς καθ' ἡμᾶς τόπους εἶθιεν καὶ ἐκφανῆ γενέσθαι. τὴν τ' ἀφάνισιν τούτων γίνεσθαι παρὰ τὰς ἀντικειμένας ταύταις αἰτίας. (112) τινὰ τῶν ἄστρων ἀναστρέφεται αὐτοῦ, ὃ συμβαίνει οὐ μόνον τῷ τὸ μέρος τοῦτο τοῦ κόσμου εἶσθαι, περὶ ὃ τὰ λοιπὰ στρέφεται, καθάπερ τινὲς φασιν, ἀλλὰ καὶ τῷ δίνῃν αἴρος ἔγκυκλον αὐτοῖς προσεσθάναι, ἢ κυλιτικὴ γίνεται τοῦ περιπολεῖν, ὡς καὶ τὰ ἄλλα ἢ καὶ διὰ τὸ ἐξῆς μὲν αὐτοῖς ὕλην ἐπιτηδείαν μὴ εἶναι, ἐν δὲ τούτῳ τῷ τόπῳ ἐν ᾧ κείμενα θεωρεῖται. καὶ κατ' ἄλλους δὲ πλείονας τρόπους τοῦτο δυνατόν συντελεῖσθαι, ἐὰν τις δύνῃται τὸ σύμφωνον τοῖς φαινομένοις συλλογίζεσθαι, τινὰ τῶν ἄστρων πλανᾶσθαι, εἰ οὕτωςαι κινήσεσι χρωόμενα συμβαίνει, τινὰ δὲ μὴ κινεῖσθαι. (113) ἐνδέχεται μὲν καὶ παρὰ τὸ τὰ κύκλῳ κινούμενα ἐξ ἀρχῆς οὕτω καταναγκάσθαι, ὥστε τὰ μὲν κατὰ τὴν αὐτὴν δίνην φέρεσθαι ὁμαλῶς οὖσαν, τὰ δὲ κατὰ τὴν ἄμα τισὶν ἀνωμαλίας χρωομένην. ἐνδέχεται δὲ καὶ καθ' οὓς τόπους φέρεται οὐ μὲν παρεκτάσεις αἴρος εἶναι ὁμαλὰς, ἐπὶ τὸ αὐτὸ συνοηθούσας κατὰ τὸ ἐξῆς ὁμαλῶς τ' ἐκκαιούσας· οὐ δὲ ἀνωμαλεῖς οὕτως ὥστε τὰς θεωρουμένας παραλλαγὰς συντελεῖσθαι. τὸ δὲ μίαν αἰτίαν τούτων ἀποδιδόναι, πλεοναρχῶς τῶν φαινομένων ἐκκαλουμένων, μακρῶν καὶ οὐ κατήκοντος πραττόμενον ὑπὸ τῶν τὴν ματαίαν ἀστρολογίαν ἐξηλωκότων καὶ εἰς τὸ κενὸν αἰτίας τιῶν ἀποδιδόντων, ὅταν τὴν θείαν φύσιν μηδραμῆ λειτουργιῶν ἀπολύοσι. (114) τινὰ ἄστρα ἀπολειπόμενά τινων θεωρεῖσθαι συμβαίνει καὶ παρὰ τὸ βραδύτερον συμπεριφέρεισθαι τὸν αὐτὸν κύκλον περιμόντα καὶ παρὰ τὸ τὴν ἐναντίαν κινεῖσθαι, ἀντισπώμενα ὑπὸ τῆς αὐτῆς δίνης, καὶ παρὰ τὸ περιφέρεισθαι τὰ μὲν διὰ πλείονος τύπου, τὰ δὲ δι' ἐλάττονος τὴν αὐτὴν δίνην περικυλιζόμενα. τὸ δ' ἀπλῶς ἀποφαίνεσθαι περὶ τούτων κατ' ἡλικὸν ἔστι τοῖς τερατεύεσθαι τι πρὸς τοὺς πολλοὺς ἠυλομένοις. οἱ δὲ λεγόμενοι ἀστέρες ἐκπίπτειν καὶ παρὰ μέρος καὶ παρὰ τρίψιν ἐαυτῶν δύνανται συντελεῖσθαι καὶ παρ' ἐκποσῶν οὐ ἂν ἢ ἐκπνευμάτωσις γένηται, καθάπερ καὶ ἐπὶ τῶν ἀστραπιῶν ἐλέγμεν· (115)

*demittatur. Area circa lunam fit et dum ignis ex omni parte ad lunam refertur et qui ex ipsa manant fluxus æquabiliter eatenus coerctet quoad in gyro circa ipsam nubes consistat hæc et non omnino dividat, sive etiam eum qui in circuitu est aerem ipsa undique cogente æquabiliter ad circumferentiam suam crassitudinemque circa constituendam : (111) quod fit per partes quasdam, sive extrinsecus fluxu aliquo impellente sive calore idoneos poros ad id efficiendum nanciscente. Cometæ stellæ fiunt sive igne quibusdam in locis temporibus suis in sublimi coalescente circumstantia facta, sive quod proprium quendam motum in tempore cælum supra nos habeat, ut hujusmodi appareant stellæ, sive ipsæ temporibus quibusdam per quendam moveantur casum atque ad loca nostra veniant et manifestæ omnibus fiant. Harum item defectus fieri propter his oppositas causas. (112) Quædam astrorum ibi revertuntur, quod contingit non modo quod pars hæc mundi stet circum quam versentur reliqua, ut quidam aiunt, sed quod aeris vertigo circularis ipsis adstet, quæ impedimento fit uti ne circumveant, sicut et stellæ reliquæ; sive etiam quod deinceps materia illis congrua non est, sed hoc in loco ubi constitutæ cernuntur. Etiam aliis pluribus modis hoc fieri potest, si quis colligere possit id quod est iis quæ cernuntur congruens, vaga quædam sidera ferri, si sic forte motibus suis utuntur, quædam vero immola durare. (113) Possibile est quidem etiam eo quod quæ in circuitu moventur ita ab initio coacta sint, ut alia quidem secundum eandem ferantur vertiginem quæ æqualis sit, alia vero secundum eam quæ simul inæqualitatibus quibusdam utatur. Fieri autem etiam potest ut quibus feruntur locis alicubi extensiones aeris esse æquabiles, quæ in eundem locum deinceps compellant æquabiliterque extendant; alibi vero ita inæquales ut quæ videntur immutationes fiant. Enimvero unam istarum rerum causam assignare, quum multiplices ea quæ in conspectu sunt præbeant, insanum est et minime congrue ab iis fit qui vanam astrologiam profitentur inaniterque quorundam causas reddunt, quandoquidem divinam naturam nequaquam absolvunt ministeriis. (114) Sidera quædam aliis minora conspici contingit tum quia tardiore motu circumferuntur quum eundem orbem circumveant, tum quia contrario feruntur motu ab eadem abducta vertigine, tum etiam quia circumferuntur alia majore loco, minore alia, quum eandem vertiginem ambiunt. Porro simpliciter de hisce definire illis convenit qui apud vulgus præstigiari volunt. Quæ autem cadere dicuntur stellæ et ex parte et ex collisione sua fieri possunt et quod illic excidant ubicumque exspiratio fuerit, sicuti et de coruscationibus diximus; (115) ex concursu*

καὶ κατὰ σύνοδον δ' ἀτόμων πυρὸς ἀποτελεστικῶν, συμφυλάξιν γενομένης κατὰ τὸ τοῦτο τελέσαι, καὶ παρὰ κίνησιν οὐ ἂν ἡ ὄρμη κατὰ τὴν σύνοδον ἐξ ἀρχῆς γένηται· καὶ κατὰ πνεύματος δὲ συλλογῆν ἐν πυκνωμασί  
 5 τισιν ὀμιχλοειδέσι, κατ' ἐκπύρωσιν τούτων διὰ τὴν κατελιθισιν, εἴτ' ἐπέκρηξιν τῶν περιεχόντων, καὶ ἐφ' ὃν ἂν τόπον ἡ ὄρμη γένηται, τῆς φορᾶς εἰς τοῦτον φερομένης. καὶ ἄλλοι δὲ τρόποι εἰς τὸ τοῦτο τελέσαι ἀμύθητοί εἰσιν. αἱ δ' ἐπισημασίαι αἱ γινόμεναι ἐπὶ τισι  
 10 ζώοις κατὰ συγκύρημα γίνονται τοῦ καιροῦ· οὐ γὰρ τὰ ζῶα ἀνάγκην τιὰ προσφέρεται τοῦ ἀποτελεσθῆναι χεϊμῶνα, οὐδὲ κάθηται τις θεία φύσις παρατηροῦσα τὰς τῶν ζῶων τούτων ἐξόδους, κάπειτα τὰς ἐπισημασίαις ταύτας ἀποτελεῖ. (116) οὐδὲ γὰρ ἂν εἰς τὸ τυχόν  
 15 ζῶον, κἂν μικρῷ χαριώτερον ἦ, ἡ τοιαύτη μωρία ἐκπέσοι, μὴ ὅτι εἰς τὸ παντελῆ εὐδαιμονίαν κεκτημένον. Ταῦτα δὲ πάντα, ὧ Πυθόκλεις, μνημόνευσον· κατὰ πολὺ τε γὰρ τοῦ μύθου ἐκθήση καὶ τὰ βιογενῆ τούτοις συνορᾶν δυνήσῃ· μᾶλλον δὲ σεαυτῷ ἀποδώσεις τὴν τῶν  
 20 ἀρχῶν καὶ ἀπειρίας καὶ τῶν συγγενῶν τούτοις θεωρίαν, ἔτι τε κριτηρίων καὶ παθῶν καὶ οὐ ἔνεκεν ταῦτα ἐκλογιζόμεθα· ταῦτα γὰρ μάλιστα συνθεωρούμενα βραδίως τὰς περὶ τῶν κατὰ μέρος αἰτίας συνορᾶν ποιήσει. οἱ δὲ ταῦτα μὴ καταγαπήσαντες ἢ μάλιστα οὐτ' αὐτὰ  
 26 ταῦτα καλῶς συνθεωρήσασιν οὐθ' οὐ ἔνεκεν δεῖ θεωρεῖν ταῦτα περιποιήσαντο.

117. Ταῦτα αὐτῷ καὶ περὶ τῶν μετεώρων δοκεῖ. Περὶ 26  
 δὲ τῶν βιωτικῶν καὶ ὅπως χρῆ τὰ μὲν ἡμᾶς ἐκφρεύειν, τὰ δ' αἰρεῖσθαι οὕτως γράφει. πρότερον δὲ διέλωμεν  
 30 ἄτ' αὐτῷ δοκεῖ περὶ τοῦ σοφοῦ καὶ τοῖς ἀπ' αὐτοῦ βλάβας ἐξ ἀνθρώπων ἢ διὰ μῖσος ἢ διὰ φθόνον ἢ διὰ καταφρόνησιν γίνεσθαι, ὧν τὸν σοφὸν λογισμῷ περιγίνεσθαι. ἀλλὰ καὶ τὸν ἀπαξ γενόμενον σοφὸν μηκέτι τὴν ἐναντίαν λαμβάνειν διαθέσιν μηδὲ πλάττειν ἐκόντα·  
 35 πάθει μᾶλλον συσχεθῆσθαι· οὐκ ἂν ἐμποδίσει πρὸς τὴν σοφίαν. οὐδὲ μὲν ἐκ πάσης σώματος ἕξως σοφὸν γενέσθαι ἂν οὐδ' ἐν παντί ἔθνη. (118) κἂν στρεβλωθῇ δ' ὁ σοφός, εἶναι αὐτὸν εὐδαίμονα. μόνον τε γάρῃν ἔξειν τὸν σοφὸν φίλους καὶ παροῦσι καὶ ἀποῦσιν ἰσοίως.  
 40 \* διὰ τε ὁδοῦ. ὅτε μέντοι στρεβλοῦται, ἔνθα καὶ μύζει καὶ οἰμώξει. γυναικί τ' οὐ μιγήσεται τὸν σοφὸν ἢ οἱ νόμοι ἀπαγορεύουσιν, ὡς φησι Διογένης ἐν τῇ ἐπιτομῇ τῶν Ἐπικούρου ἠθικῶν δογμάτων. τούς τ' οἰκέτας κολάσειν, ἐλεήσειν μέντοι καὶ συγγνώμην τινὲ ἔξειν  
 45 τῶν σπουδαίων. ἐρασθήσεται τὸν σοφὸν οὐ δοκεῖ αὐτοῖς· οὐδὲ ταφῆς φροντισίην οὐδὲ θεσπέμπτον εἶναι τὸν ἔρωτα, ὡς Διογένης ἐν τῷ δωδεκάτῳ φησίν, οὐδὲ ῥητορεύσειν καλῶς. συνουσία δέ, φασίν, ὤνησε μὲν οὐδέποτε, ἀγαπητὸν δὲ εἰ μὴ καὶ ἔβλαψεν. (119) καὶ  
 50 μὴδὲ γαμήσειν μηδὲ τεκνοποιήσειν τὸν σοφόν, ὡς Ἐπικούρος ἐν ταῖς διαπορίαις καὶ ἐν ταῖς περὶ φύσεως· κατὰ περίστασιν δὲ ποτε βίου γαμήσειν καὶ διατραπήσεται τινὰς. οὐδὲ μὲν ληρήσειν ἐν μέθῃ, ὡς φησιν ὁ Ἐπικούρος ἐν τῷ Συμποσίῳ, οὐδὲ πολιτεύεσθαι,

quoque atomorum ignis efficiendum, consensu facto ad hoc perficiendum; porro ex motu ubicumque impetus a principio secundum concursum fuerit; ex collectione item venti in condensationibus quibusdam nebulae praferentibus speciem, secundum eruptionem horum per involuionem, tum eruptionem continentium et in quemcumque locum impetus fuerit, motu quoque in eum subsequente. Sunt et alii modi quibus hoc fiat innumerabiles. Porro significationes que in quibusdam animalibus sunt, per casum temporis sunt: non enim animalia necessitate aliquam afferunt ut fiat tempestas, neque sedet aliqua natura divina quae horum animalium observet exitus ac deinde hujusmodi efficiat signa. (116) Neque enim in animat quodlibet, modo id sit paullo elegantius, hujusmodi fatuitas cadet, nedum in id quod plenissimam oblinet felicitatem. Haec igitur omnia, o Pythocles, memoriter tene: longe enim devitabis fabulam et quae his propinqua et similia sunt perspicere poteris, meliusque tibi rationem reddes principiorum et in finit, et quae cum iis conjuncta sunt, criteriorum praetera et perturbationum et cujus gratia ista ratiocinamur. Haec enim in primis considerata causas quoque singularum rerum cognitu faciles reddent. Qui vero ista vel maxime amplexari non fuerit, neque haec ipsa rite perspexerint neque cujus rei gratia illa inspicienda erant consecuti sunt.

117. Haec ille de caelestibus corporibus opinatus est. Ceterum de iis quae ad vitam degendam pertinent et quomodo repudianda sint alia et alia eligenda, sic scribit. Prius autem quid de sapiente opinetur ipse et qui ab eo profecti sunt exponamus. Detrimta ex hominibus sive odii sive invidiae sive contemptus gratia fieri, quae sapientem ratione superare. Eum item qui semel fuerit sapiens, in contrarium habitum transire amplius non posse nec vero fingere sua sponte: perturbationibus potius oppressum iri; non oppositum se sapientiae. Neque tamen ex omni quidem corporis habitu neque in omni gente fieri sapientem. (118) Etiam si torquetur sapiens, futurum nihilominus felicem. Solumque sapientem gratiam amicis praesentibus aequae et absentibus habiturum. \*\* Is tamen tum quum torquetur, et ingemiscet et ejulabit. Cum muliere item non congressurum sapientem, quacum per leges non liceat, ut Diogenes in Epitome Epicuri dogmatum moralium ait. In servos animadversurum, miserturum tamen veniamque daturum alicui bonorum. Amatorem sapientem esse non videtur ipsis, nec de sepultura sollicitum futurum: neque a deo amorem immitti, ut Diogenes refert in duodecimo: neque item oratoriae elegantiam daturum operari. Concubitus, aiunt, nihil quidem unquam profuit, satque habendum si non noceat. (119) Porro neque uxorem ducendum nec liberos procreaturum sapientem, ut Epicurus in Quaestionibus et in libris de Natura: ceterum pro vitia aliquando conditione ducturum uxorem et a proposito aberraturos aliquos. Nec vero deliraturum in ebrietate ait Epicurus in Symposio, neque accessurum ad rempu-

κ' ἐν τῇ πρώτῃ περὶ βίον, οὐδὲ τυραννεύσειν· οὐδὲ  
 κινεῖν, ὡς ἐν τῇ δευτέρᾳ περὶ βίον, οὐδὲ πτωχεύσειν·  
 ἀλλὰ καὶ παρωθεὶς τὰς ψυχὰς μεταξείναι αὐτὸν τοῦ βίου,  
 κ' ἐν τῇ αὐτῇ φησι. καὶ λυπηθῆσθαι δὲ τὸν σοφόν,  
 κ' ὁ Διογένης ἐν τῇ πέμπτῃ τῶν ἐπιλέκτων· καὶ δικά-  
 εσθαι καὶ συγγράμματα καταλείψαι, οὐ πανηγυριεῖν  
 ἐ' (120) καὶ κτήσεως προνοήσεσθαι καὶ τοῦ μέλλοντος.  
 ἀλαργήσῃν τύχη τ' ἀντιτάξασθαι \* φίλων τ' οὐδὲν  
 κησῆσθαι. εὐδοξίας ἐπὶ τοσοῦτον προνοήσεσθαι ἐφ'  
 ἴσον μὴ καταφρονήσεσθαι· μᾶλλον τ' εὐφρανθήσεσθαι  
 τῶν ἄλλων ἐν ταῖς θεωρίαις. τὰ ἀμαρτήματα ἀνισα-  
 ῖναι. καὶ τὴν ὑγίειαν τισὶ μὲν ἀγαθόν, τισὶ δ' ἀδιά-  
 ρορον. τὴν δὲ ἀνδρείαν φύσει μὴ γίνεσθαι, λογισμῶ  
 ἐπὶ τῷ συμφέροντος· καὶ τὴν φιλίαν διὰ τὰς χρείας·  
 εἶναι μὲντοι προκατάρχεσθαι· καὶ γὰρ τὴν γῆν σπειρόμεν  
 πνίστασθαι δ' αὐτὴν κατὰ κοινωνίαν ἐν ταῖς ἡδοναῖς.  
 (121) τὴν εὐδαιμονίαν διγῆ νοεῖσθαι, τὴν τ' ἀκροτάτην,  
 καὶ ἐστὶ περὶ τὸν θεόν, ἐπίτασιν οὐκ ἔχουσαν· καὶ τὴν  
 προσήκην καὶ ἀφαιρέσιν ἡδονῶν. εἰκόνας τ' ἀναθήσειν  
 εἰ ἐργα, ἀδιπόρως ἂν σχολίως. μόνον τε τὸν σοφὸν  
 ἴδῃς [ἀν] περὶ τε μουσικῆς καὶ ποιητικῆς διαλέξεσθαι·  
 ποιήματα τε \* ἐνεργεῖν οὐκ ἂν ποιῆσαι. εἶναι δ' ἕτερον  
 ἑτέρου σωώτερον. χρηματιεῖσθαι τε, ἀλλ' ἀπὸ μόντης  
 σοφίας, ἀπορήσαντα. καὶ μόνῳ ἄνθρωπον ἐν καιρῷ θερα-  
 πεύσειν καὶ ἐπιχαρῆσθαι τινι ἐπὶ τῷ διορθώματι·  
 καὶ σχολὴν κατασκευάσειν, ἀλλ' οὐχ ὥστ' ὀχλαγωγῆσαι·  
 καὶ ἀναγνώσεσθαι ἐν πλήθει, ἀλλ' οὐχ ἐκόντα· δογμα-  
 τῆν τε καὶ οὐκ ἀπορήσειν· καὶ καθ' ἕνους δ' ὁμοίον  
 εἶσεσθαι καὶ ὑπὲρ φίλου ποτὲ τεθνήξεσθαι. Ταῦτα δοκεῖ  
 αὐτοῖς. μετιτέον δ' ἐπὶ τὴν ἐπιστολήν.

Ἐπίκουρος Μενόικει χαίρειν.

122. Μῆτε νέος τις ἂν μελλέτω φιλοσοφεῖν μῆτε  
 γέρων ὑπάρχων κοπιᾶτω φιλοσοφῶν· οὔτε γὰρ ἄνωρος  
 οὐδέ τις ἐστὶν οὔτε πάρωρος πρὸς τὸ κατὰ ψυχὴν ὑγιαίνειν.  
 ὁ δὲ λέγων ἢ μῆπω τοῦ φιλοσοφεῖν ὑπάρχειν τὴν ὥραν  
 ἢ παρεληλυθέναι [τὴν ὥραν], ὁμοίος ἐστὶ τῷ λέγοντι  
 πρὸς εὐδαιμονίαν ἢ μῆπω παρῆναι τὴν ὥραν ἢ μηκέτι  
 εἶναι [τὴν ὥραν]. ὥστε φιλοσοφητέον καὶ νέω καὶ  
 γέρωντι, τῷ μὲν ὅπως γηράσκων νεάζῃ τοῖς ἀγαθοῖς διὰ  
 τὴν χάριν τῶν γεγονότων, τῷ δ' ὅπως νέος ἀμα καὶ  
 παλαιός ἢ διὰ τὴν ἀφοβίαν τῶν μελλόντων. μελετᾶν  
 τῶν γὰρ τὰ ποιοῦντα τὴν εὐδαιμονίαν, εἴπερ παρούσης  
 μὲν αὐτῆς, πάντ' ἔχομεν· ἀπούσης δέ, πάντα πράτ-  
 τόμεν εἰς τὸ ταύτην ἔχειν. (123) ἃ δὲ σοὶ συνευῶς πα-  
 ρεγγέλλον, ταῦτα καὶ πρᾶττε καὶ μελέτα, στοιχεῖα  
 τοῦ καλοῦς ζῆν ταῦτα διαλαμβάνων εἶναι. Πρῶτον  
 μὲν τὸν θεὸν ζῆον ἀφθαρτον καὶ μακάριον νομίζων, ὡς  
 ἢ κοινῇ τοῦ θεοῦ νόησις υπεγράφη, μηδὲν μῆτε τῆς  
 ἀφθαρσίας ἀλλότριον μῆτε τῆς μακαριότητος ἀνοικεῖον  
 αὐτῷ πρόσκαπτε· πᾶν δὲ τὸ φυλάττειν αὐτοῦ δυνάμενον  
 τὴν μετ' ἀφθαρσίας μακαριότητα περὶ αὐτοῦ δοξάζε.  
 θεοὶ μὲν γὰρ εἰσιν. ἐναργῆς δὲ ἐστὶν αὐτῶν ἢ γινῶσις·  
 οὐκ οὐδ' αὐτοῦσ οἱ πολλοὶ νομίζουσιν οὐκ εἰσίν· οὐ γὰρ

blicam, ut in primo de Vitis, neque tyrannidem quaestiu-  
 rum : neque Cynicorum rationem secuturum, ut in se-  
 cundo de Vitis, neque unquam mendicaturum : eundemque  
 si oculis captus fuerit, semet de medio sublaturum, ut in  
 eodem ait. Merore item affectum iri sapientem, ut ait  
 Diogenes in quinto Electorum : porro litigaturum, item  
 libros atque monumenta relicturum, non autem celebra-  
 tibus panegyricis daturum operam : (120) opibusque provi-  
 surum et tempori futuro. Libenterque ruri futurum, for-  
 tunaeque reluctaturum \* amicorumque nihil penes se habi-  
 turum. Bonae famae hactenus curam habiturum quoad  
 contemptui non habeatur : magis autem ceteris laetitia  
 affectum iri in speculationibus. Peccata esse inaequalia.  
 Porro bonam valetudinem quibusdam conducere, quibus-  
 dam indifferenter esse. Fortitudinem per naturam non  
 contingere, sed ratione utilitatis : amicitiam gratia utilitatum  
 iniri : a nobis tamen inchoandam : quippe et terram ser-  
 rimus : constare autem illam voluptatum consortio ac so-  
 cietate. (121) Felicitatem bifariam intelligi, supremam illam  
 quae in deo est, quae incrementum non admittat ; adjectionemque et ablationem voluptatum. Imagines quoque po-  
 siturum, si habeat, indifferenter. . . . Solumque sapientem  
 recte de musica et poetica verba facturum : carminaque . . .  
 non facere. Alterum esse altero sapienterem. Eundem  
 inopia laborantem quaestum facturum, sed ex sola sapientia.  
 Principem in tempore obsequio delimiturum, gratificaturumque cuilibet propter correctionem : scholam  
 item habiturum, non tamen ut turbam duceret ; recita-  
 turumque in multitudine, sed non ultro : dogmata quoque  
 illaturum, non quaestiones dubias : in somnis quoque sibi  
 similem futurum ac pro amico quandoque moriturum. Ista  
 illorum sunt placita. Sed transeundum ad epistolam est.

*Epicurus Menaeo salutem.*

122. Neque juvenis quispiam philosophari cunctetur, neque senex philosophando fatigetur : neque enim  
 intempestivus ullus est neque ad animae sanitatem tem-  
 pus non habet idoneum. Qui autem dicit aut nondum  
 philosophandi tempus esse aut praeterisse, ei similis  
 est qui dicit ad beatam vitam aut nondum adesse tem-  
 pus aut non amplius esse tempus. Philosophandum  
 igitur et juveni et seni, illi quidem ut senescens in  
 virtutibus vigeat praeteritorum gratia, huic ut juvenis  
 una et vetulus sit, quod futurorum caret metu. Med-  
 itandum ergo quae faciunt beatam vitam, siquidem  
 si adsit illa, omnia suppetunt ; sin autem absit,  
 agimus omnia ut illam habeamus. (123) Quae autem  
 assidue te admonebam, ea et age et meditare, honeste  
 vivendi elementa haec esse arbitrans. Primum quidem  
 deum esse animal immortale ac beatum putans, sicut  
 communis de deo dicitur intelligentia, nihil illi aut ab  
 immortalitate alienum aut a beatitudine applica : ce-  
 terum omne quod illius cum immortalitate beatitudi-  
 nem servare possit, de eo crede. Nam dii sunt, et certa  
 est illorum cognitio : non autem ejusmodi sunt cujus-  
 modi eos plerique arbitrantur : neque enim eos quales



φιλιάττουσιν αὐτοὺς οἷους νομίζουσιν. ἀσεβῆς δ' οὐχ  
 ὁ τοὺς τῶν πολλῶν θεοῦ ἀναίρων, ἀλλ' ὁ τὰς τῶν πολ-  
 λῶν δόξας θεοῖς προσάπτων. (124) οὐ γὰρ προλήψεις  
 εἰσὶν, ἀλλ' ἡπολήψεις ψευδεῖς αἱ τῶν πολλῶν ὑπὲρ θεῶν  
 6 ἀποράσεις· ἔθθεν αἱ μέγιστα βλάβαι αἰτιαὶ τοῖς κα-  
 κοῖς ἐκ θεῶν ἐπάγονται καὶ ὠφέλιαι τοῖς ἀγαθοῖς. ταῖς  
 γὰρ ἰδίαις οικειούμενοι διὰ παντὸς ἀρεταῖς τοὺς ὁμοίους  
 ἀποδέχονται, πᾶν τὸ μὴ τοιοῦτον ὡς ἀλλότριον νομί-  
 ζοντες. συνέθιξε δ' ἐν τῷ νομίζειν μὴθὲν πρὸς ἡμᾶς  
 10 εἶναι τὸν θάνατον, ἐπεὶ πᾶν ἀγαθὸν καὶ κακὸν ἐν αἰσθή-  
 σει, στερήσις δ' ἐστὶν αἰσθήσεως ὁ θάνατος. ὅθεν  
 γῆσις ὀρθή τοῦ μὴθὲν εἶναι πρὸς ἡμᾶς τὸν θάνατον  
 ἀπολαυστὸν ποιεῖ τὸ τῆς ζωῆς θνητόν, οὐκ ἀπειρον  
 προστιθεῖσα χρόνον, ἀλλὰ τὸν τῆς ἀθανασίας ἀφελομένην  
 15 πόθον. (125) οὐθὲν γὰρ ἐστὶν ἐν τῷ ζῆν δεινὸν τῷ κα-  
 τεληφότῳ γησίως τὸ μὴθὲν ὑπάρχειν ἐν τῷ μὴ ζῆν  
 δεινόν. ὥστε μάταιος ὁ λέγων δεδιέναι τὸν θάνατον,  
 οὐχ ὅτι λυπήσει παρών, ἀλλ' ὅτι λυπεῖ μέλλον. ὁ γὰρ  
 παρὸν οὐκ ἐνοχλεῖ, τότε προσδοκώμενον κενῶς λυπεῖ.  
 20 τὸ φρικωδέστατον οὖν τῶν κακῶν ὁ θάνατος οὐθὲν πρὸς  
 ἡμᾶς, ἐπειδὴ περ ὅταν μὲν ἡμεῖς ὄμεν, ὁ θάνατος οὐ  
 παρῆσιν· ὅταν δ' ὁ θάνατος παρῆ, τὸ ἡμεῖς οὐκ  
 ἐσμέν. οὐτ' οὖν πρὸς τοὺς ζῶντας ἐστὶν οὔτε πρὸς τοὺς  
 τετελευτηκότας, ἐπειδὴ περ περὶ οὗς μὲν οὐκ ἐστὶν, οἱ  
 25 δ' οὐκέτι εἰσὶν. ἀλλ' οἱ πολλοὶ τὸν θάνατον ὅτε μὲν ὡς  
 μέγιστον τῶν κακῶν φεύγουσιν, ὅτε δ' ὡς ἀνάπαυσιν  
 τῶν ἐν τῷ ζῆν κακῶν ποιοῦσιν. (126) οὕτε φοβεῖται  
 τὸ μὴ ζῆν· οὔτε γὰρ αὐτῷ προσίσταται τὸ ζῆν· οὔτε  
 δοξάζεται κακὸν εἶναι τὸ μὴ ζῆν. ὥσπερ δὲ τὸ σιτίον  
 30 οὐ τὸ πλεῖον πάντως, ἀλλὰ τὸ ἥϊστον αἰρεῖται, οὕτω  
 καὶ χρόνον οὐ τὸν μάλιστα, ἀλλὰ τὸν ἥϊστον καρπί-  
 ζεται. ὁ δὲ παραγγέλλων τὸν μὲν νέον καλῶς ζῆν, τὸν  
 δὲ γέροντα καλῶς καταστρέφειν, εὐθῆς ἐστὶν οὐ μόνον  
 διὰ τὸ τῆς ζωῆς ἀσπαστόν, ἀλλὰ καὶ διὰ τὴν αὐτὴν  
 35 εἶναι μελέτην τοῦ καλῶς ζῆν καὶ τοῦ καλῶς ἀποθνήσκειν.  
 πολλὸν δὲ γέρον καὶ ὁ λέγων, κάλλιστον μὲν μὴ ζῆναι,

φῦντα δ' ὅπως ὥκιστα πύλας Ἄϊδαο περῆσαι.

(127) εἰ μὲν γὰρ πεπειθῶς τοῦτο φησί, πῶς οὐκ ἀπέ-  
 ρχεται ἐκ τοῦ ζῆν; ἐν ἐτοίμῳ γὰρ αὐτῷ τοῦτ' ἐστὶν, εἴ-  
 40 περ ἦν βεβουλευμένον αὐτῷ βεβαίως· εἰ δὲ μωκώμε-  
 νος, μάταιος ἐν τοῖς οὐκ ἐπιδεχομένοις. μνημονευτέον  
 δ' ὡς τὸ μέλλον οὐδ' ἡμέτερον οὔτε πάντως οὐχ ἡμέ-  
 τερον, ἵνα μήτε πάντως προσμένωμεν ὡς ἐσόμενον μήτ'  
 ἀπελπίζωμεν ὡς πάντως οὐκ ἐσόμενον. ἀναλογιστέον  
 45 δ' ὡς τῶν ἐπιθυμιῶν αἱ μὲν εἰσὶ φυσικαί, αἱ δὲ κεναί.  
 καὶ τῶν φυσικῶν αἱ μὲν ἀναγκαῖαι, αἱ δὲ φυσικαὶ μόνον  
 τῶν δὲ ἀναγκαῖων αἱ μὲν πρὸς εὐδαιμονίαν εἰσὶν ἀναγ-  
 καῖαι, αἱ δὲ πρὸς τὴν τοῦ σώματος ὁμοιοσύνην, αἱ δὲ  
 πρὸς αὐτὸ τὸ ζῆν. (128) τούτων γὰρ ἀπλανῆς θεωρία  
 50 πᾶσαν αἴρεσιν καὶ φυγὴν ἐπανάγειν οἶδεν ἐπὶ τὴν τοῦ  
 σώματος ὑγίειαν καὶ τὴν τῆς ψυχῆς ἀταραξίαν, ἐπεὶ  
 τοῦτο τοῦ μακαρίως ζῆν ἐστὶ τέλος. τούτου γὰρ χά-  
 ρι ἅπαντα πράττομεν ὅπως μήτ' ἀλγῶμεν μήτε ταρ-

putant observant. Impius autem est non qui tollit  
 multitudinis deos, sed qui diis opiniones multitudinis  
 applicat. (124) Non enim sunt anticipationes, sed  
 opinionationes falsæ plurimorum de diis enuntiationes:  
 unde detrimenta maxima pessimis quibusque a diis in-  
 feruntur, et commoda item probis. Quippe suis rursus  
 libus per omnia delectati similes amplectuntur, omnia  
 quod hujusmodi non est alienum existimantes. Con-  
 suesce autem putare nihil ad nos pertinere mortem:  
 bonum enim omne ac malum in sensu est, sensus autem  
 privatio mors est. Unde recta cognitio quod nihil ad  
 nos sit mors, jucundam efficit vitam mortalitatem, non  
 infinitum adiciens tempus, sed immortalitatis deid-  
 rium auferens. (125) Nihil enim in vita malum est qui  
 vere comprehendit nihil esse in vita privatione mor-  
 tis. Vanus ergo est qui mortem se timere dicit, non qui  
 presens mærore conficiat, sed futura contristet: nec  
 quod præsens nihil perturbat, id expectatum inani  
 mærore conficit. Itaque maxime horrendum malorum  
 mors nihil ad nos, quoniam quum nos sumus, mors  
 non adest; quum vero mors adest, nos jam non sumus.  
 Neque igitur ad viventes neque ad mortuos pertinet: non  
 iis qui sunt, illa non est; quibus vero adest, jam illi  
 non sunt. Atqui plurimi mortem aliquando ut male-  
 rum maximum fugiunt, aliquando vero ut requies  
 eorum quæ in vita sunt tristium cupiunt. (126) Neque  
 igitur non vivere metuit; neque enim ei vita lædida est.  
 neque opinatur mali aliquid esse non vivere. Quema-  
 dum vero cibum non plurimum omnino, sed suavis-  
 simum eligit, ita et tempore non longissimo, sed su-  
 rissimo fruitur. Porro qui juvenem bene vivere, senem  
 bene ex vita discedere admonet, fatuus est, non movet  
 ob amorem vite ac studium, verum etiam quod ead-  
 dem sit meditatio bene vivendi ac bene moriendi. Longe  
 autem deterius qui dicit, Optimam quidem non natam  
 esse,

at natum Inferni quam primum claustra subire.

(127) Nam si quod ita crederet hoc dixit, quomodo non  
 discedebat ex vita? id quippe illi in promptu erat, si  
 quidem hæc illi fuisset rata sententia; sin autem in-  
 dificans, vanus est in iis quæ fieri non possunt. Memoria  
 vero tenendum, quod futurum est, neque nostrum esse  
 neque omnino non nostrum, ut ne tanquam futurum  
 prorsus expectemus neque item quasi non futurum des-  
 speremus. Reputandum præterea concupiscentias partim  
 esse naturales, partim inanes. Atque naturalium  
 alie quidem necessarie, alie vero tantum naturales:  
 necessarie quæ sunt partim ad felicitatem, partim  
 ad corporis tranquillitatem, partim ad vitam ipsam  
 sunt necessarie. (128) Horum quippe sine errore  
 speculatio omnem electionem et fugam revocare oportet  
 ad bonam corporis valetudinem et animi perturbatio-  
 num vacantiam, quoniam hic finis est beate vivendi.  
 Hujus enim gratia omnia agimus ut neque dolentibus

ῶμεν· ὅταν δ' ἀπαξ τοῦτο περὶ ἡμᾶς γένηται, λύεται  
 εἰς ὃ τῆς ψυχῆς χειμῶν, οὐκ ἔχοντος τοῦ ζώου βιβλί-  
 ον ὡς πρὸς ἐνδοεὸν τι καὶ ζητεῖν ἕτερον ὢ τὸ τῆς ψυ-  
 χῆς καὶ τὸ τοῦ σώματος ἀγαθὸν συμπληρωθήσεται.  
 οὗτοι γὰρ ἡδονῆς χρεῖαν ἔχομεν, ὅταν ἐκ τοῦ μὴ παρῆ-  
 ναι τὴν ἡδονὴν ἀλγῶμεν· ὅταν δὲ μὴ ἀλγῶμεν, οὐκέτι  
 τῆς ἡδονῆς δεόμεθα. καὶ διὰ τοῦτο τὴν ἡδονὴν ἀρχὴν  
 καὶ τέλος λέγομεν εἶναι τοῦ μακαρίως ζῆν· (129) ταύ-  
 τῃ γὰρ ἀγαθὸν πρῶτον καὶ συγγενικὸν ἔγνωμεν, καὶ  
 ἀπὸ ταύτης καταρρόμεθα πάσης αἰρέσεως καὶ φυγῆς,  
 καὶ ἐπὶ ταύτῃ κατανοῶμεν ὡς κανόνι τῷ πάθει πᾶν  
 ἀγαθὸν κρίνοντες. καὶ ἐπεὶ πρῶτον ἀγαθὸν τοῦτο καὶ  
 σύμμετρον, διὰ τοῦτο καὶ οὐ πᾶσαν ἡδονὴν αἰρούμεθα,  
 ἀλλ' ἐστὶν οἷα πολλὰς ἡδονὰς ὑπερβαίνομεν, ὅταν πλεῖον  
 ἴμῃν τὸ δυσχερὲς ἐκ τούτων ἔπηται· καὶ πολλὰς ἀλγη-  
 δόνας ἡδονῶν κρείττους νομίζομεν, ἐπειδὴν μειζῶν ἡμῖν  
 ἡδονὴ παρακολουθῆ, πολὺν χρόνον ὑπομείναι τὰς ἀλ-  
 γηδόνας πᾶσ' οὖν ἡδονῇ, διὰ τὸ τῇ φύσει ἔχειν οἰκειῶς,  
 ἀγαθὸν, οὐ πᾶσα μέντοι αἰρετὴ· καθάπερ καὶ ἀλγηδὼν  
 πᾶσα κακὸν, οὐ πᾶσα δὲ φευκτὴ αἰεί. (130) τῇ μέντοι  
 συμπετρήσει καὶ συμφερόντων καὶ ἀσυμφέρων βλέψει  
 ταῦτα πάντα κρίνειν καθήκει· χρωμέθα γὰρ τῷ μὲν  
 ἀγαθῷ κατὰ τινὰς χρόνους ὡς κακῷ, τῷ δὲ κακῷ τοῦμ-  
 πλιν ὡς ἀγαθῷ. καὶ τὴν αὐτάρκειαν δ' ἀγαθὸν μέγα  
 νομίζομεν, οὐχ ἵνα πάντως τοῖς ὀλίγοις χρωμέθα, ἀλλ'  
 ὅπως, ἐν μὴ ἔλῳμεν τὰ πολλὰ, τοῖς ὀλίγοις ἀρκώμεθα,  
 πεπεισμένοι γνησίως ὅτι ἥδιστα πολυτελείας ἀπολαύου-  
 σιν οἱ ἥκιστα ταύτης δεόμενοι· καὶ ὅτι τὸ μὲν φυσικὸν  
 πᾶν εὐπόριστόν ἐστι, τὸ δὲ κεκὸν δυσπόριστον. οἱ τε  
 αἰετὸι γυλοὶ ἴσθην πολυτελεῖ διαίτη τὴν ἡδονὴν προσφέ-  
 ρουσι, ὅταν ἅπαν τὸ ἀλγούον κατ' ἐνδοεὶαν ἐξαίρεθῆ-  
 (131) καὶ μάζα καὶ ὕδωρ τὴν ἀκροτάτην ἀποδίδωσιν  
 ἡδονήν, ἐπειδὴν ἐνδόνων τις αὐτὰ προσενήχηται. τὸ  
 συνέχεϊν οὖν ἐν ταῖς ἀπαισίαις καὶ οὐ πολυτελεῖαι διαί-  
 ται καὶ ὑγιείας ἐστὶ συμπληρωτικὸν καὶ πρὸς τὰς ἀναγ-  
 καίας τοῦ βίου χρήσεις ἄκονον ποιεῖ τὸν ἀνθρώπον·  
 καὶ τοῖς πολυτελέσι ἐκ διαλειμμάτων προσερχομένου  
 κρείττον ἡμᾶς διατίθησι καὶ πρὸς τὴν τύχην ἀφόβους  
 παρασκευάζει. ὅταν οὖν λέγωμεν ἡδονὴν τέλος εἶναι,  
 οὐ τὰς τῶν ἀσωτῶν ἡδονὰς καὶ τὰς ἐν ἀπολαύσει κει-  
 μένας λέγομεν, οἷς τινες ἀγνοοῦντες καὶ οὐχ ἁμολογοῦν-  
 τες ἢ κακῶς ἐκδεχόμενοι νομίζουσιν, ἀλλὰ τὸ μῆτ' ἀλ-  
 γεῖν κατὰ σῶμα μῆτε ταρπύεσθαι κατὰ ψυχὴν. (132)  
 οὐ γὰρ πότοι καὶ κῶμοι συνείροντες οὐδ' ἀπολαύσεις  
 παιδῶν καὶ γυναικῶν οὐδ' ἰχθύων καὶ τῶν ἄλλων ὅσα  
 εἴρει πολυτελεῖς τράπεζα, τὸν ἡδὼν γενεᾶ βίον, ἀλλὰ  
 νηφῶν λογισμὸς καὶ τὰς αἰτίας ἐξερευνῶν πάσης αἰρέ-  
 σεως καὶ φυγῆς κατὰ τὰς δόξας ἐξελαύνων ἀφ' ὧν πλεῖ-  
 στος τὰς ψυχὰς καταλαμβάνει θόρυθος. τούτων δὲ  
 πάντων ἀρχὴ καὶ τὸ μέγιστον ἀγαθὸν φρόνησις· διὸ  
 καὶ φιλοσοφίας τιμώτερον ὑπάρχει φρόνησις, ἐξ ἧς αἱ  
 λοιπαὶ πᾶσαι πεφυκαῖον ἀρταί, διδάσκουσαι ὡς οὐκ  
 ἐστὶν ἡδέως ζῆν ἀνευ τοῦ φρονίμως καὶ καλῶς καὶ δι-  
 κῶς, οὐδὲ φρονίμως καὶ καλῶς καὶ δικαίως ἀνευ τοῦ

*neque perturbemur : ubi vero semel id consecuti eri-  
 mus, solvitur omnis tempestas animi, quum non possit  
 animal tendere quasi ad minus aliquid et aliud quærere  
 quo animi corporisque consummetur bonum. Tunc enim  
 voluptate nobis opus est, quum ejus absentia dolemus ;  
 quum autem non dolemus, non amplius voluptate in-  
 digemus. Quocirca voluptatem principium dicimus ac  
 finem beatæ vitæ : (129) hanc enim primum bonum  
 atque ingenitum novimus, atque ab hac electionem  
 omnem ac deviationem inchoamus, atque ad hanc dela-  
 bimur, affectu animi tanquam norma bonum quodvis  
 discernentes. Quoniam vero primum istud et insitum  
 bonum est, idcirco non omnem voluptatem eligimus,  
 verum interdum multas voluptates transgredimur,  
 quando ex iis major molestia sequitur ; doloresque  
 multos voluptatibus præstare arbitramur, quando ex  
 diutina toleratione dolorum major nos voluptas sequi-  
 tur. Omnis itaque voluptas eo quod naturæ congruit  
 bonum est, non tamen eligenda omnis ; sicuti et dolor  
 omnis malum est, non tamen omnis semper est fugien-  
 dus. (130) Commensione itaque et utilium inutilium-  
 que consideratione hæc omnia judicare convenit : uli-  
 mur enim bono temporibus quibusdam ut malo, rursus  
 autem malo tanquam bono. Frugalitatem præterea ma-  
 gnum existimamus bonum, non ut semper ulamur mo-  
 dicis, verum ut, quando non habemus multa, contenti  
 simus paucis, credentes verissime illos magnificentia  
 frui suavissime qui minimum ea indigent ; quodque  
 naturale sit omne parabile, inane vero difficulter pa-  
 rari possit. Dapes item simplices æquam magnifico  
 victui afferunt voluptatem, quando omne quod dolet  
 per inedia sublatum sit : (131) et panis ergo cibarius  
 et aqua summam voluptatem afferunt, quum egens  
 quis illa in cibum assumpserit. Itaque simplicibus et  
 non magnifice paratis cibis assuescere et sanitatem con-  
 summat et hominem ad vitæ usus necessarios impigrum  
 reddit ; magnificentioribusque per intervalla accedentes  
 nos melius afficit atque adversus fortunam interrilos  
 facit. Quum itaque dicimus voluptatem finem esse, non  
 luxuriosorum voluptates easque quæ in sensibus de-  
 lectandis sunt positæ, ut quidam ignorantes et a nostra  
 sententia dissentientes aut male accipientes arbitran-  
 tur, sed non dolere corpore animoque tranquillum esse  
 et perturbatione vacare dicimus. (132) Non enim com-  
 pationes et comessationes diuturnæ, non puerorum mu-  
 lierumque congressus, non piscium gustatus et cetero-  
 rum quæ affert pretiosior mensa, suavem gignit vitam ;  
 verum ratio sobria causasque perscrutans cur quæque  
 vel eligenda vel fugienda sint, opiniononesque expellens  
 a quibus animi ut plurimum perturbantur. Horum  
 omnium initium maximumque bonum prudentia est :  
 quocirca philosophiam quoque prudentia æstimatione  
 antecellit, eæ quæ reliquæ virtutes omnes oriuntur,  
 docentes non posse jucunde vivi, nisi prudenter, ho-  
 neste et juste vivatur ; nec prudenter, honeste et juste,*

ἡδέως· συμπεφύκασι γὰρ αἱ ἀρεταὶ τῷ ζῆν ἡδέως καὶ τὸ ζῆν ἡδέως τούτων ἐστὶν ἀχώριστον. (133) ἐπεὶ τίνα νομίσεις εἶναι κρεῖττονα τοῦ καὶ περὶ θεῶν ὅσα δοξάζοντος καὶ περὶ θανάτου διὰ παντός ἀφόβως ἔγοντος  
 5 καὶ τὸ τῆς φύσεως ἐπιλελογισμένου τέλος καὶ τὸ μὲν τῶν ἀγαθῶν πέρασ ὡς ἐστὶν εὐσυμπλήρωτόν τε καὶ εὐπόριστον διαλαμβάνοντος, τὸ δὲ τῶν κακῶν ὡς ἡ χρόνους ἢ πόνους ἔχει βραχείς, τὴν δ' ὑπὸ τινων δεσπότιν εἰσαγομένην πάντων ἀνάγκην ἀγγέλλοντος, ἢ  
 10 μὲν ἀπὸ τύχης, ἢ δὲ παρ' ἡμᾶς, διὰ τὸ τὴν μὲν ἀνάγκην ἀνυπεύθυνον εἶναι, τὴν δὲ τύχην ἄστατον ὄραν, τὸ δὲ παρ' ἡμᾶς, ἀδέσποτον, ἢ καὶ τὸ μεμπτόν καὶ τὸ ἐναντίον παρακολουθεῖν πέφυκεν; (134) ἐπεὶ καὶ κρεῖττον ἦν τῷ περὶ θεῶν μύθῳ κατακολουθεῖν ἢ τῇ τῶν φυσικῶν εἰμαρμένη δουλεῖν· ὁ μὲν γὰρ ἐλπίδα παραιτήσεως ὑπογράφει θεῶν διὰ τιμῆς, ἢ δ' ἀπαράιτητον ἔχει τὴν ἀνάγκην. τὴν δὲ τύχην οὐτε θεόν, ὡς οἱ πολλοὶ νομίζουσιν, ὑπολαμβάνει· οὐδὲν γὰρ ἀτάκτως θεῶν πρᾶτταται· οὐτ' ἀθέβαιον αἰτίαν· οἴεται γὰρ ἀγαθὸν  
 20 μὲν ἢ κακὸν ἐκ ταύτης πρὸς τὸ μακαριῶς ζῆν ἀνθρώποις μὴ δίδοσθαι, ἀρχὰς μὲντοι μεγάλων ἀγαθῶν ἢ κακῶν ὑπὸ ταύτης χορηγεῖσθαι. (135) κρεῖττον εἶναι νομίζων εὐλογίστως ἀτυχεῖν ἢ ἀλογίστως εὐτυχεῖν· βέλτιον γὰρ τὸ κριθὲν ἐν ταῖς πράξεσι καλῶς ὀρθωθῆναι  
 25 διὰ ταύτην. Ταῦτ' οὖν καὶ τὰ τούτους συγγενῆ μελέτα διὰ παντός ἡμέρας καὶ νυκτὸς πρὸς σεαυτὸν καὶ πρὸς τὸν ὁμοιον σεαυτοῦ, καὶ οὐδέποτε· οὐθ' ὑπαρ οὐτ' ὄναρ διαταραγῆσι, ζῆσι δ' ὡς θεὸς ἐν ἀνθρώποις· οὐθὲν γὰρ ἔσικε θνητῷ ζῶν ἀνθρώπος ἐν ἀθανάτοις ἀγαθοῖς.

Μαντικὴν δ' ἅπασαν ἐν ἄλλοις ἀναίρει ὡς καὶ ἐν τῇ μικρᾷ ἐπιτομῇ· καὶ φησι· « Μαντικὴ ὡς ἀνύπαρκτος, εἰ δὲ καὶ ὑπαρκτὴ, οὐδὲν πρὸς ἡμᾶς ἡγοῦ τὰ γινόμενα. » τοσαῦτα καὶ περὶ τῶν βιωτικῶν καὶ ἐπὶ πλείω διεί-  
 35 λεκταὶ ἀλλάχθῃ. (136) Διαφέρεται δὲ πρὸς τοὺς Κυρηναικοὺς περὶ τῆς ἡδονῆς· οἱ μὲν γὰρ τὴν καταστηματικὴν οὐκ ἐγκρίνουσι, μόνην δὲ τὴν ἐν κινήσει· ὁ δ' ἀμφοτέρων, ψυχῆς καὶ σώματος, ὡς φησιν ἐν τῷ περὶ τέρσεως καὶ φυγῆς καὶ ἐν τῷ περὶ τέλους καὶ ἐν τῷ  
 40 πρῶτῳ περὶ βίων καὶ ἐν τῇ πρὸς τοὺς ἐν Μυτιλήνῃ φιλοσόφους ἐπιστολῇ· ὁμοίως δὲ καὶ Διογένης ἐν τῇ ἑπτακαίδεκάτῃ τῶν ἐπιλέκτων καὶ Μητροδόωρος ἐν τῷ Τιμοκράτει λέγουσιν οὕτω· « Νοουμένης δ' ἡδονῆς τῆς τε κατὰ κίνησιν καὶ τῆς καταστηματικῆς. » ὁ δὲ Ἐπίκουρος ἐν  
 45 τῷ περὶ αἰρέσεων οὕτω λέγει· « Ἡ μὲν γὰρ ἀταραξία καὶ ἀπονία καταστηματικαὶ εἰσιν ἡδοναί, ἢ δὲ χαρὰ καὶ εὐφροσύνη κατὰ κίνησιν ἐνεργεῖα βλέπονται. » (137) εἶτι πρὸς τοὺς Κυρηναικοὺς· οἱ μὲν γὰρ γέροντας τὰς σω-  
 50 ματικὰς ἀλγηδόνας τῶν ψυχικῶν κολάζεσθαι γούν τοὺς ἀμαρτάνοντας σώματι· ὁ δὲ τὰς ψυχικὰς τὴν γούν σάρκα τὸ παρὸν μόνον χειμάζειν, τὴν δὲ ψυχὴν καὶ τὸ παρελθὸν καὶ τὸ παρὸν καὶ τὸ μέλλον. οὕτως οὖν καὶ μείζονας ἡδονὰς εἶναι τὰς τῆς ψυχῆς. ἀποδείξει δὲ χρῆται τοῦ τέλους εἶναι τὴν ἡδονὴν τῷ τὰ ζῆα αἰα

nisi jucunde : quippe virtutes jucundæ vitæ conjunctæ sunt, jucundaque vitæ separari a virtutibus nequit. (133) Nam quem tu arbitraris eo præstantiorem esse qui est pie de diis opinatur, mortemque nunquam metuit, anemque naturæ ratione habet subductum, extremamque bonorum facile ad implendum parabileque esse comprehendit, malorum autem finem aut tempora aut dolores breves habere, necessitatem vero, a quibusdam dominam inductam omnium, nuntial partim a fortuna, partim penes nos esse, quod necessitatem nullâ obnoxiam esse, instabilem autem fortunam cernit, quod autem a nobis est dominatu carere, id quod reprehensio et contrarium solet e vestigio subsequi? (134) quippe præstabat vel fabulam quæ de diis traditur equi quam physicorum servire fato : illa enim spem reme ostendit cultu deorum, hæc inevitabilem necessitatem habet. Fortunam vero neque deam, ut plurimi suspiciuntur, esse putat (nihil enim deus agit temere), neque instabilem causam : nempe arbitratur nec bonum nec malum ex hac ad beate vivendum hominibus dari, principia lumen magnorum bonorum aut malorum ab istis suppeditari; (135) præstare putans cum ratione esse infelicem quam absque ratione felicem : melius est enim in actionibus quod bene judicatum est per eam dignum. Hæc igitur atque his similia tu tecum ipse et cum tui simili semper die noctuque meditare : ita nunquam per somnia insomniave perturbatione ulla capi poteris, verum quasi deus inter homines vives : nihil enim similis est mortali animanti vivens homo in immortalibus bonis.

Divinationem autem omnem in aliis tollit, sicuti et in parva Epitome, dicitque : Divinatio non subsistit; in autem subsistit, nihil ad nos existimes pertinere quæ sunt. Hæc et de iis quæ vitam informant pluraque his  
 55 Saliis etiam in locis disputata sunt. (136) Dissentit autem a Cyrenaicis de voluptate. Illi enim non eam quæ in statu est, sed eam solum quæ in motu sit admittunt; hic autem utramque, animi scilicet corporisque, complectitur, ut ad in libro de Electione et fuga, et in libro de Fine, et in primo de Vitis, et in Epistola ad Mytilenenses philosophos. Sic et Diogenes in septimo decimo Electorum et Metrokorus in Timocrate dicunt ita : Quum vero intelligatur voluptas et quæ in motu sit et quæ in statu. Epicurus autem in libro de Electionibus ita dicit : Namque perturbationis dolorisque vacatio constantes sunt voluptates, gaudium vero ac lætitia secundum motum actione cernuntur.  
 (137) Item adversus Cyrenaicos : illi enim corporis dolores deteriores arbitrantur doloribus animi; corpore enim peccantes cruciari : hic autem animi dolores. Carnem enim præsentem tantummodo dolore affici, animum vero et præterito et præsentem et futuro. Hæc igitur ratione animi quæque majores esse voluptates. Demonstratione vero utitur, quod sit voluptas finis, quod animalia simulatque nata sunt,

ἡ γεννηθῆναι τῇ μὲν εὐχρεστεῖσθαι, τῷ δὲ πόνοι προσ-  
 ρῶναι φυσικῶς καὶ χωρὶς λόγου. αὐτοπαθῶς οὖν  
 ὑφόμεν τὴν ἀλγυδῶνα, ἵνα καὶ ὁ Ἡρακλῆς καταβι-  
 κωσκόμενος ὑπὸ τοῦ χιτῶνος βοᾷ

Λάσκων, ἰύζων· ἀμφὶ δ' ἔσθενον πέτραι  
 Λακρῶν τ' ὄρειοι πρῶνες Εὐβοίας τ' ἄκρα.

19] διὰ δὲ τὴν ἡδονὴν καὶ τὰς τέχνας ἀφρεῖσθαι, οὐ 30  
 αὐτὰς, ὡς περ τὴν ἰατρικὴν διὰ τὴν ὑγίειαν, κατὰ  
 ραὶ καὶ Διογένης ἐν τῇ εἰκοστῇ τῶν ἐπιλέκτων, ὅς  
 ἐὶ διαγωγὴν λέγει τὴν ἀγωγὴν. ὁ δ' Ἐπίκουρος καὶ  
 χωριστὸν φησὶ τῆς ἡδονῆς τὴν ἀρετὴν μόνην, τὰ δ'  
 ἅλα χωρίζεσθαι, οἷον βροτά. Καὶ φέρε οὖν δὴ νῦν 31  
 ἢ κολοφῶνα, ὡς ἂν εἴποι τις, ἐπιθῶμεν τοῦ παντός  
 ἡγρᾶματος καὶ τοῦ βίου τοῦ φιλοσόφου, τὰς κυρίας  
 ὑπὸ δόξας παραθέμενοι καὶ ταύτας τὸ πᾶν σύγ-  
 ραμμα κατακλείσαντες, τέλει χρῆσάμενοι τῇ τῆς εὐ-  
 τιμονίας ἀρχῇ. (139) [α'.] Τὸ μακάριον καὶ ἀφθαρτον  
 ἴσ' αὐτὸ πρᾶγματ' ἔχει οὐτ' ἄλλω παρέχει, ὡςτ'  
 ἴσ' ὄργανα οὔτε χάρισι συνέχεται· ἐν ἀσθενεῖ γὰρ πᾶν  
 τοιοῦτον. Ἐν ἄλλοις δὲ φησὶ τοὺς θεοὺς λόγῳ θεω-  
 ρεοὺς, οὓς μὲν κατ' ἀριθμὸν ὑφαστῶτας, οὓς δὲ καθ'  
 κοσιάν ἐκ τῆς συνεχοῦς ἐπιρρύσεως τῶν ὁμοίων ἐ-  
 ῶλων ἐπὶ τὸ αὐτὸ ἀποτελεσμένῳ ἀνθρωποειδῶς.  
 1.] Ὁ θάνατος οὐδὲν πρὸς ἡμᾶς· τὸ γὰρ διαλυθὲν  
 καισθητεῖ, τὸ δ' ἀναισθητοῦν οὐδὲν πρὸς ἡμᾶς. [γ'.]  
 Ὅρα τοῦ μεγέθους τῶν ἡδονῶν ἢ παντός τοῦ ἀλγούντος  
 πρᾶξεις. ὅπου δ' ἂν τὸ ἡδόμενον ἐνῆ, καθ' ὃν ἂν  
 ρῶν ἦ, οὐκ ἔστι τὸ ἀλγούν ἢ τὸ λυπούμενον ἢ τὸ  
 νεμρότερον. (140) [δ'.] Οὐ χρονίζει τὸ ἀλγούν συν-  
 ρος ἐν τῇ σαρκί, ἀλλὰ τὸ μὲν ἄκρον τὸν ἐλάχιστον  
 ρῶν πάρεστι, τὸ δὲ μόνον ὑπερτεῖνον τὸ ἡδόμενον  
 καὶ σάρκα οὐ πολλὰς ἡμέρας συμβαίνει. αἱ δὲ πο-  
 υρρόνιοι τῶν ἀρρωστικῶν πλεονάζον ἔχουσι τὸ ἡδόμενον  
 ἐν τῇ σαρκὶ ἤπερ τὸ ἀλγούν. [ε'.] Οὐκ ἔστιν ἡδέως  
 ἢ ἀνευ τοῦ φρονίμως καὶ καλῶς καὶ δικαίως, οὐδὲ  
 φρονίμως καὶ καλῶς καὶ δικαίως ἀνευ τοῦ ἡδέως. ὅτω  
 εἰ μὴ ὑπάρχει ζῆν φρονίμως καὶ καλῶς καὶ δικαίως,  
 οὐκ ἔστι τοῦτον ἡδέως ζῆν. [ς'.] Ἐνεκα τοῦ θαρρεῖν  
 ἢ ἀνθρώπων, μὴ κατὰ φύσιν ἀρχῆς καὶ βρασιλείας  
 γὰρ, ἐξ ὧν ἂν ποτε τοῦθ' οἶός τ' ἦ παρασκευάζεσθαι,  
 11] ἐνδοξοὶ καὶ περιθελπτοὶ τινες ἐβουλήθησαν γενέ-  
 θαι, τὴν ἐξ ἀνθρώπων ἀσφάλειαν οὕτω νομίζοντες πε-  
 ποῖσσεσθαι. ὡστ' εἰ μὲν ἀσφαλῆς ὁ τῶν τοιοῦτων  
 ἴσ, ἀπέλαβον τὸ τῆς φύσεως ἀγαθόν· εἰ δὲ μὴ ἀσφα-  
 ῆς, οὐκ ἔχρουσιν οὐ ἔνεκα ἐξ ἀρχῆς κατὰ τὸ τῆς φύ-  
 σεως οἰκεῖον ὠρέθησαν. [ζ'.] Οὐδεμία καθ' ἑαυτὴν  
 βρῆ κακόν, ἀλλὰ τὰ τινῶν ἡδονῶν ποιητικὰ παλλα-  
 βαικίως ἐπιφέρει τὰς ὀγλήσεις τῶν ἡδονῶν. (142) [η'.]  
 εἰ κατεπυκνῶτο πᾶσα ἡδονὴ καὶ χρόνῳ καὶ περὶ ὄλον  
 τὸ ἄριστον ὑπῆρχεν ἢ τὰ κυριώτατα μέρη τῆς φύ-  
 σεως, οὐκ ἂν ποτε διέφερον ἀλλήλων αἱ ἡδοναί. [θ'.]  
 εἰ τὰ ποιητικὰ τῶν περὶ τοὺς ἀσώτους ἡδονῶν ἔλυε  
 τὰς ρύθους τῆς διανοίας τοὺς τε περὶ μετεώρων καὶ

ita quidem deliniri, offendi contra dolore naturaliter et  
 absque rationis adminiculo cernimus. Nostra ergo sponte  
 dolorem fugimus, sicuti et Hercules ab tunica dum consu-  
 meretur, clamat

Frendens, lamentans : ingemiscebant petrae  
 circum, Locrorum montes, scopuli Eubœici.

(138) Voluptatis vero causa etiam artes nos amplecti, non  
 propter se, sicuti medicinam propter sanitatem, ut ait  
 et Diogenes in vicesimo Electorum, qui et eruditionem  
 dicit esse oblectamentum ad otium fallendum. At vero  
 Epicurus inseparabilem quoque dicit esse a voluptate virtu-  
 tem solam, cetera vero separari, quippe mortalia. Agedum  
 igitur nunc colophonem addamus, ut ita dixerim, et totius  
 operis et vitæ philosophi, ratas ipsius sententias adjicientes  
 hisque omne hoc opus nostrum concludentes, fine illo utentes  
 qui felicitatis ac beatitudinis initium sit. (139) [I.] Quod  
 beatum atque immortale est, neque ipsum negotia habet  
 neque alii exhibet, ut neque ira neque gratia contineatur :  
 quippe hujusmodi omnia imbecilla sunt. In aliis vero ait  
 deos ratione perspicui, alios quidem numero subsistentes,  
 alios vero secundum speciei similitudinem ex perpetua simi-  
 lium simulacrorum affluentia quæ in id ipsum perfecta sint  
 humana specie. [II.] Mors nihil ad nos : quod enim disso-  
 lutum est, sensu caret; quod autem sensu caret, nihil ad nos.  
 [III.] Terminus magnitudinis voluptatum omnis quod doleat  
 sublatio est. Ubicumque vero inest voluptas, quam diu  
 ibi est, nihil est quod doleat aut afficiatur dolore aut utrum-  
 que simul. (140) [IV.] Non moratur perpetuo in carne quod  
 dolet, sed summus dolor minimum tempus durat; alter qui  
 solum superat id quod delectat carnem, non multos dies  
 contingit. At diuturni morbi plus habent in carne quod  
 oblectet quam quod doleat. [V.] Non potest jucunde vivi,  
 nisi prudenter et honeste ac juste vivatur, neque prudenter  
 et honeste ac juste, nisi jucunde. Quoto autem cuique  
 non contigerit vivere prudenter et honeste ac juste, hic fieri  
 non potest ut jucunde vivat. [VI.] Propter fiduciam secu-  
 ritatemque ab hominibus, non secundum naturam princi-  
 patus et regni pro bono habiti, ex quibus potuerit aliquis  
 hoc sibi parare, (141) gloriosi atque conspici quidam esse  
 cupierunt, ita se, ut ab hominibus tuti essent, adepturos  
 existimantes. Itaque si quidem tuta sit talium vita, naturæ  
 bonum receperunt; sin minus, non habent cuius rei gratia  
 principio secundum naturæ proprietatem appetierunt.  
 [VII.] Nulla per sese voluptas malum est, sed efficientia  
 quarundam voluptatum multiplices ingerunt voluptatum  
 perturbaciones. (142) [VIII.] Si cumlaretur voluptas  
 omnis et tempore et per totam concretionem fieret aut  
 maxime principales naturæ partes, nequaquam a se  
 invicem differrent voluptates. [IX.] Si ea quæ sunt  
 luxuriosis efficientia voluptatum metus animi solverent,  
 qui de cælestibus et de morte et de doloribus sunt,

θανάτου καὶ ἀλγηδόνων, ἔτι τε τὸ πέρας τῶν ἐπιθυμιῶν  
 εἰδίδασκεν, οὐκ ἂν ποτ' εἴχομεν ὃ τι μεμψαίμεθα αὐτοῖς  
 πανταχόθεν εἰσπληρούμενοι τῶν ἡδονῶν, καὶ οὐδαμῶθεν  
 οὔτε τὸ ἀλγοῦν οὔτε τὸ λυπούμενον ἔχουσιν, ὅπερ ἐστὶ  
 5 τὸ κακόν. [1'.] Εἰ μὴθὲν ἡμᾶς αἱ περὶ τῶν μετεώρων  
 ὑποψίαι ἠνώγλων καὶ αἱ περὶ θανάτου μήποτε πρὸς  
 ἡμᾶς ἐστί, ἔτι τε \* τετόλμηκα νοεῖν τοὺς ἄλλους τῶν  
 ἀλγηδόνων καὶ τῶν ἐπιθυμιῶν, οὐκ ἂν προσδεόμεθα  
 φυσιολογίας. (143) [1α'.] Οὐκ ἦν τὸ φοβούμενον λύειν  
 10 ὑπὲρ τῶν κυριωτάτων, μὴ κατειδότα τίς ἢ τοῦ σύμ-  
 παντος φύσις, ἀλλ' ὑποπτεούμενον τι τῶν κατὰ τοὺς  
 μύθους· ὡς τ' οὐκ ἦν ἄνευ φυσιολογίας ἀκεραίους τὰς  
 ἡδονὰς ἀπολαμβάνειν. [1β'.] Οὐθὲν ὄφελος ἦν τὴν κατ'  
 ἀνθρώπους ἀσφάλειαν κατασκευάζεσθαι, τῶν ἀνωθεν  
 15 ὑπόπτων καθεστώτων καὶ τῶν ὑπὸ γῆς καὶ ἀπλῶς τῶν  
 ἐν τῷ ἀπείρῳ. [1γ'.] Τῆς ἀσφαλείας τῆς ἐξ ἀνθρώπων  
 γινομένης μέχρι τινός, δυνάμει τ' ἐξεριστικῆ καὶ εὐ-  
 πορίᾳ εἰλικρινεστάτη γίνεται ἢ ἐκ τῆς ἡσυχίας καὶ  
 ἐκχωρήσεως τῶν πολλῶν ἀσφάλεια. (144) [1δ'.] Ὁ τῆς  
 20 φύσεως πλοῦτος καὶ ὄριστα καὶ εὐπόριστός ἐστιν, ὃ  
 δὲ τῶν κενῶν δοξῶν εἰς ἀπειρον ἐκτίπτει. [1ε'.] Βρα-  
 χέα σοφῶ τῷ λογισμῷ παρεμπίπτει, τὰ δὲ μέγιστα καὶ κυ-  
 ριωτάτα ὃ λογισμὸς διώκῃκε καὶ κατὰ τὸν συνηγῆ  
 χρόνον τοῦ βίου διοικεῖ καὶ διοικῆσει. [1ς'.] Ὁ δίκαιος  
 25 ἀταρακτάτατος, ὃ δ' ἀδίκος πλείεστος ταραχῆς γέμων.  
 [1ζ'.] Οὐκ ἐπαύξεται ἡ ἡδονὴ ἐν τῇ σαρκί, ἐπειδὴν ἄπαξ  
 τὸ κατ' ἔνδειαν ἀλγοῦν ἐξαίρεθῆ, ἀλλὰ μόνον ποικιλλε-  
 ται. [1η'.] Τῆς δὲ διανοίας τὸ πέρας τὸ κατὰ τὴν ἡδονὴν  
 ἀπεγένησεν ἢ τε τούτων αὐτῶν ἐκλόγησις καὶ τῶν  
 30 ὁμογενῶν τούτοις, ὅσα τοὺς μεγίστους φόβους παρε-  
 σκεύαζε τῇ διανοίᾳ. (145) [1θ'.] Ὁ ἀπειρος χρόνος  
 ἴσην ἔχει τὴν ἡδονὴν καὶ ὃ πεπερασμένος, ἐάν τις  
 αὐτῆς τὰ πέρατα καταμετρήσῃ τῷ λογισμῷ. [1κ'.] Ἡ  
 μὲν σὰρξ ἀπέλαθε τὰ πέρατα τῆς ἡδονῆς ἀπειρα, καὶ  
 35 ἀπειρος αὐτὴν χρόνος παρεσκεύασεν. [1κβ'.] Ἡ δὲ  
 διάνοια τοῦ τῆς σαρκὸς τέλους καὶ πέρατος λαβοῦσα  
 τὸν ἐπιλογισμὸν καὶ τοὺς ὑπὲρ τοῦ αἰῶνος φόβους ἐκλύ-  
 σασα τὸν παντελῆ βίον παρεσκεύασε καὶ οὐθὲν ἔτι τοῦ  
 ἀπείρου χρόνου προσδεθῆμεν· ἀλλ' οὔτ' ἔφυγε τὴν  
 40 ἡδονὴν, οὐδ' ἠνίκα τὴν ἐξαγωγήν ἐκ τοῦ ζῆν τὰ πρά-  
 γματα παρεσκεύαζεν ὡς ἐλλείπουσά τι τοῦ ἀρίστου βίου  
 κατέστρεφεν. (146) [1κβ'.] Ὁ τὰ πέρατα τοῦ βίου κα-  
 τειδῶς οἶδεν ὡς ἐυπόριστόν ἐστι τὸ τὸ ἀλγοῦν κατ' ἔνδειαν  
 ἐξαίρου καὶ τὸ τὸν ὅλον βίον παντελῆ καθιστάν· ὡς τ'  
 45 οὐθὲν προσδέεται πραγμάτων ἀγῶνας κεκτημένον.  
 [1κγ'.] Τὸ ὑπερκότος δεῖ τέλος λογίζεσθαι καὶ πᾶσαν  
 τὴν ἐνάργειαν, ἐφ' ἣν τὰ δοξαζόμενα ἀνάγομεν· εἰ δὲ  
 μὴ, πάντ' ἀκρισίας καὶ ταρχῆς ἔσται μεστά. [1κδ'.]  
 Εἰ μάχῃ πάσαις ταῖς αἰσθήσεσιν, οὐχ ἕξεις οὐδ' ἄς ἂν  
 50 αὐτῶν φῆς διεψεύσθαι πρὸς τί ποιούμενος τὴν ἀναγωγὴν  
 κρίνης. (147) [1κε'.] Εἰ τιν' ἐκβαλεῖς ἀπλῶς αἰσθησιν  
 καὶ μὴ διαιρήσεις τὸ δοξαζόμενον κατὰ τὸ προσμένον  
 καὶ τὸ παρὸν ἡδὴ κατὰ τὴν αἰσθησιν καὶ τὰ πάθη καὶ  
 πᾶσαν φανταστικὴν ἐπιβολὴν τῆς διανοίας, συνταρᾶξεις

praetereaque si voluptatum docerent finem, nihil ha-  
 beremus quo eos culpae possemus, undique voluptatibus  
 hauriendis instantes nullaque ex parte nec quod doleret nec  
 quod mœrore conficeretur habentes, id quod est malum. X.]  
 Si nihil nos de caelestibus suspiciones perturbarent nec quae  
 sunt de morte aliquid ad nos pertinerent, et . . . . in-  
 telligere dolorum ac voluptatum fines, non indigeremus  
 physiologia. (143) [XI.] Non liceret metum de iis quae maxime  
 momenti sunt excutere, nisi quis plane novisset quae sit  
 totius natura, sed fabulosum aliquid suspicaretur: ita per  
 non liceret absque physiologia percipere sinceram voluptatem.  
 [XII.] Nihil quidquam prodesset humanam sibi parare secu-  
 ritate, quum et superna et quae sub terra sunt suspecta  
 essent ac simpliciter quae sunt in infinito. [XIII.] Quum  
 humana securitas progrediatur usque ad aliquid, e facultate  
 detrahendi et opulencia integerrima provenit quae quidem et  
 secessu a vulgo constat securitas. (144) [XIV.] Natura opus  
 et definita et parabiles sunt, inanium autem opinionum di-  
 vitiae in infinitum excidunt. [XV.] Exigua quaedam sapientia  
 fortuna objicit, quae vero sunt maxima et principalia, dis-  
 posuit ratio et perpetuo vitae tempore disponit atque disposit.  
 [XVI.] Justus a perturbatione remotissimus, injustus vero  
 plurima perturbatione plenus est. [XVII.] Non crescit in  
 carne voluptas, quum semel quod per indigentiam dolere ab  
 ablatum est, sed solum variatur. [XVIII.] Porro mentis finem  
 qui secundum voluptatem est genuit, horumque ipsorum et eorum  
 quae his propinqua sunt investigatio, quae  
 maximos quosque metus animo parabant. (145) [XIX.] In-  
 finitum tempus ac finitum aequam habet voluptatem, si quae  
 voluptatis ipsius fines ratione meliatur. [XX.] Caro quidem in  
 voluptatis fines accepit infinitos, infinitumque ipsam temperis  
 effecit. [XXI.] Porro mens carnis finem ac terminum ratione  
 pertractans aeternique exuta timoribus vitam omni ex parte  
 consummatam fecit, nihilque jam infinito tempore opus ha-  
 buimus: sed nec voluptatem effugit, ne tum quidem quum  
 exitum ex vita molestiae parent, tanquam si ad optinandum  
 vitae rationem aliquid deesset. (146) [XXII.] Qui vitae  
 terminos novit, non ignorat quam sit parabile id quod de-  
 lorem ex indigentia natum tollat omnemque vitam perfectam  
 constituit: ut nihil negotiis opus sit quae certamina habeat.  
 [XXIII.] Subsistentem vero finem versare animo opinandi  
 omnemque evidentiam, ad quam ea quae opinamur referuntur  
 et tuque plena erunt. [XXIV.] Si sensibus omnibus reprobatis,  
 ne illos quidem quos falsos esse dixeris habebis quorum re-  
 ferendo dijudices. (147) [XXV.] Si quem simpliciter opinari  
 sensum neque divides id quod opinaris secundum id quod  
 exspectat comprobationem quodque jam per sensum praesens  
 est, in affectus insuper et omnem effectum imaginationis  
 in animum, confundes etiam reliquos sensus opinionem

καὶ τὰς λοιπὰς αἰσθησεις τῆς ματαίᾳ δόξῃ, ὥστε τὸ κρι-  
τήριον ἄπαν ἐκβαλεῖς. [κς'.] Εἰ δὲ βεβαιώσεις καὶ  
τὸ προκείμενον ἄπαν ἐν ταῖς δοξαστικαῖς ἐννοίαις καὶ τὸ  
μὴ, οὐκ ἐκλείψεις τὸ διεψευσμένον, ὡς τετηρηκῶς ἔση  
πᾶσαν ἀμικρθήτησιν καὶ πᾶσαν κρίσιν τοῦ ὀρθῶς ἢ μὴ  
ὀρθῶς. (148) [κζ'.] Εἰ μὴ παρὰ πάντα καιρὸν ἐπανοίσεις  
ἐκίστον τῶν πραττομένων ἐπὶ τὸ τέλος τῆς φύσεως,  
ἀλλὰ προκατατρέψεις εἴτε φυγὴν εἴτε δίωξιν ποιούμενος  
εἰς ἄλλο τι, οὐκ ἔσονται σοι τοῖς λόγοις αἱ πράξεις ἀκό-  
λουθοι. [κη'.] Ἐν ἡ σοφία παρασκευάζεται εἰς τὴν τοῦ  
θεοῦ βίου μακαριότητα, πολὺ μέγιστόν ἐστιν ἡ τῆς φι-  
λίας κτῆσις. [κθ'.] Ἡ αὐτὴ γνώμη θαρρεῖν τ' ἐποίησεν  
ἵπερ τοῦ μηθὲν αἰώνιον εἶναι δεῖνον μηδὲ πολυχρόνιον·  
αἱ τῆν ἐν αὐτοῖς τοῖς ὀρισμένοις ἀσφάλειαν φιλίας μάλι-  
στα κηδεῖν εἶναι συντελουμένην. (149) [λ'.] Τῶν ἐπιθυ-  
κίων αἱ μὲν εἰσι φυσικαὶ καὶ ἀναγκαῖαι, αἱ δὲ φυσικαὶ  
καὶ οὐκ ἀναγκαῖαι, αἱ δὲ οὔτε φυσικαὶ οὔτ' ἀναγκαῖαι,  
ἀλλὰ παρὰ κενὴν δόξαν γινόμεναι. Φυσικὰς καὶ ἀναγα-  
καῖας ἡγεῖται ὁ Ἐπίκουρος τὰς ἀληθῶνας ἀπολούσας,  
ὡς ποτὸν ἐπὶ δίψους· φυσικὰς δὲ καὶ οὐκ ἀναγκαῖας τὰς  
ποικιλοῦσας μόνον τὴν ἡδονήν, μὴ ὑπεξαιρουμένας δὲ  
τὸ ἀλλεγμα, ὡς πολυτελεῖσι σιτία· οὔτε δὲ φυσικὰς οὔτ'  
ἀναγκαῖας, ὡς στεφάνους καὶ ἀνδριάντων ἀναθέσεις.  
λα'.] Τῶν ἐπιθυμιῶν ὅσαι μὴ ἐπ' ἀλόγῳ ἐπανάγουσιν,  
ἄν μὴ συμπληρωθῶσιν, οὐκ εἰσὶν ἀναγκαῖαι, ἀλλ' εὐ-  
κέρυτον τὴν ὀρεξίν ἔχουσιν, ὅταν δυσπόριστοι ἢ βλάβης  
ἐπιπραστικαὶ δοξῶσιν εἶναι. [λβ'.] Ἐν αἷς τῶν φυ-  
σκίων ἐπιθυμιῶν, μὴ ἐπ' ἀλόγῳ δ' ἐπαναγουσῶν, ἐάν  
αὶ συντελεσθῶσιν, ὑπάρχει ἡ σπουδὴ σύντονος, παρὰ  
κενὴν δόξαν αὐταὶ γίνονται καὶ οὐ παρὰ τὴν ἑαυτῶν  
μῆσιν διαγέονται, ἀλλὰ παρὰ τὴν τοῦ ἀνθρώπου κeno-  
ξίαν. (150) [λγ'.] Τὸ τῆς φύσεως δίκαιον ἔστι σύμ-  
ῶλον τοῦ συμφέροντος εἰς τὸ μὴ βλάπτειν ἀλλήλους  
καρδὲ βλάπτεσθαι. [λδ'.] Ὅσα τῶν ζῶων μὴ ἡδύνατο  
συνθήκας ποιῆσθαι τὰς ὑπὲρ τοῦ μὴ βλάπτειν ἀλλήλα  
καρδὲ βλάπτεσθαι, πρὸς ταῦτα οὐθέν ἐστιν οὐδὲ δίκαιον  
ἢ δίκαιον. ὡσαύτως δὲ καὶ τῶν ἐθνῶν ὅσα μὴ ἡδύ-  
νατο ἢ μὴ ἐβούλετο τὰς συνθήκας ποιῆσθαι τὰς ὑπὲρ  
τοῦ μὴ βλάπτειν μηδὲ βλάπτεσθαι. [λε'.] Οὐκ ἦν τι  
καθ' αὐτὸ δικαιοσύνη, ἀλλ' ἐν ταῖς μετ' ἀλλήλων συ-  
πραξίαις, καθ' ὀπηλίους δῆποτ' αἰεὶ τόπους συνθήκη  
καὶ ὑπὲρ τοῦ μὴ βλάπτειν μηδὲ βλάπτεσθαι. (151)  
λε'.] Ἡ ἀδικία οὐ καθ' ἑαυτὴν κακόν, ἀλλ' ἐν τῷ κατὰ  
τὴν ὑποψίαν φόβῳ εἰ μὴ λήσει τοὺς ὑπὲρ τῶν τοιούτων  
ῥεπτηκώτας κολαστάς. [λζ'.] Οὐκ ἐστὶ τὸν λάθρα τι  
ποιῶντα ὧν συνέθεντο πρὸς ἀλλήλους εἰς τὸ μὴ βλά-  
πτειν μηδὲ βλάπτεσθαι, πιστεύειν ὅτι λήσει, κὰν μυ-  
θικῶς ἐπὶ τοῦ παρόντος λαθάνῃ· μέγρι γὰρ καταστροφῆς  
ἴδιον εἰ καὶ λήσει. [λη'.] Κατὰ μὲν τὸ κοινὸν πᾶσι  
ἢ δίκαιον τὸ αὐτό· συμφέρον γὰρ τι ἦν ἐν τῇ πρὸς ἀλ-  
λήλους κοινωνίᾳ· κατὰ δὲ τὸ ἴδιον, χῶρας καὶ ὄσων ἐξ-  
ουσι αἰτιῶν, οὐ πᾶσι συνέπεται τὸ αὐτὸ δίκαιον εἶναι.  
λε. [λθ'.] Τὸ μὲν ἐπιμαρτυρούμενον ὅτι συμφέρι ἐν  
ταῖς χρείαις τῆς πρὸς ἀλλήλους κοινωνίας τῶν νομι-

inani, ut criterium ejicias omne. [XXVI.] At si et quod  
exspectat attestationem omne in opinabilibus notionibus  
firmes, idque quod attestationem non exspectat, quod fal-  
sum sit non dimittes, quasi observans omnem dubitationem  
omneque judicium recti sive non recti. (148) [XXVII.] Nisi  
per omne tempus quæ geruntur singula ad naturæ referas  
finem, sed antequam ad finem perveneris deficies sive fu-  
gam sive insectationem in aliud aliquid faciens, non erunt  
tibi verbis contentanæ actiones. [XXVIII.] Eorum quæ  
ad totius vitæ beatitudinem sapientia parat, longe maximum  
est amicitiae acquisitio. [XXIX.] Eadem sententia confir-  
mavit animum ne quod aut sempiternum aut diuturnum  
timeret malum; quæ perspexit in hoc ipsi vitæ spatio ami-  
citiæ praesidium esse firmissimum. (149) [XXX.] Cupi-  
ditatum aliæ naturales et necessariae sunt, aliæ naturales  
et non necessariae, aliæ vero neque naturales neque neces-  
sariae sunt, sed circa inanem opinionem versantur. Natu-  
rales et necessarias existimat Epicurus eas quæ dolores  
sedant, ut est in siti potus; naturales vero et non neces-  
sarias, quæ voluptatem solum variant, non autem dolorem  
tollunt, ut sunt pretiosi cibi; neque naturales autem neque  
necessarias, ut sunt coronæ et statuarum collocationes.  
[XXXI.] Cupiditatum quaecumque ad dolorem non indu-  
cunt, nisi impletæ fuerint, non sunt necessariae, sed ap-  
petitum habent facile diffundendum, quoties paratu diffi-  
ciles auctoresve detrimenti esse constiterit. [XXXII.] In  
quibus naturalium cupiditatum, sed quæ dolorem non in-  
ferant, nisi consummatæ fuerint, fit vehemens studium,  
hæ inani ex opinione profisciscuntur et non ex ipsarum natu-  
rae lætitia nos perfundunt, sed propter hominis vanam  
gloriam. (150) [XXXIII.] Justum naturæ est utilitatis  
pactum, ut neque invicem lædamus nos nec lædamur.  
[XXXIV.] Quaecumque animantes eo fœdere jungi non  
possunt ut neque lædant mutuo neque lædantur, in his jus  
nullum aut injuria est. Eadem est in iis gentibus ratio, quæ  
aut non potuerunt aut noluerunt ita fœderari ut neque læ-  
derent neque læderentur. [XXXV.] Justitia nihil per se  
est, verum in contractibus mutuis quibuslibet locis fœdus  
aliquid initur ut non lædamus neque lædamur. (151)  
[XXXVI.] Injustitia per se malum non est, verum in suspi-  
cionis metu id malum situm est, ne forte non lateat eos qui  
sunt hujusmodi rebus constituti vindices. [XXXVII.] Non est  
quod is qui clam aliquid facit contra id quod inter se con-  
stituerunt homines ne lædant se nec lædantur, credat se la-  
tere posse, etiamsi millies impræsentiarum lateat: ad finem  
enim incertum est an latere possit. [XXXVIII.] Commu-  
niter quidem omnibus jus idem est: utilitatis enim aliquid  
confert in mutua societate; secundum proprium autem, ut  
regionis et quarumcumque causarum, non omnibus idem  
consequitur justum esse. (152) [XXXIX.] Attestatione  
firmatum quod expediat in usu mutuae societatis eorum

σθέντων εἶναι δίκαιον, τὴν τοῦ δικαίου φύσιν ἔχει, εἴαν  
 τε τὸ αὐτὸ πᾶσι γένηται, εἴαν τε μὴ τὸ αὐτό. [μ'.]  
 Ἐάν τε νομοθετῆται τι, μὴ ἀποβαίη δὲ κατὰ τὸ συμ-  
 φέρον τῆς πρὸς ἀλλήλους κοινωνίας, οὐκέτι τοῦτο τῆν  
 5 τοῦ δικαίου φύσιν ἔχει. κἂν μεταπίπτῃ τὸ κατὰ τὸ δί-  
 καιον συμφέρον, χρόνον δὲ τινα εἰς τὴν πρόληψιν ἐναρ-  
 μότητι, οὐδὲν ἦττον ἐκείνον τὸν χρόνον ἦν δίκαιον τοῖς  
 μὴ φωναῖς κεναῖς ἑαυτοὺς συνταράττουσιν, ἀλλὰ πλεῖ-  
 στα πράγματα βλέπουσιν. (153) [μα'.] Ἐνθα μὴ και-  
 10 νῶν γενομένων τῶν περισσῶτων πραγμάτων, ἀνεφάνη  
 μὴ ἀρμόττοντα εἰς τὴν πρόληψιν τὰ νομισθέντα δίκαια  
 ἐπ' αὐτῶν τῶν ἔργων, οὐκ ἦν ταῦτα δίκαια· ἐνθα δὲ  
 καινῶν γενομένων τῶν περισσῶτων πραγμάτων, οὐκέτι  
 συνέφερε τὰ αὐτὰ δίκαια κείμενα, ἐνταῦθα δὴ τότε μὲν  
 15 ἦν δίκαια ὅτε συνέφερον εἰς τὴν πρὸς ἀλλήλους κοινο-  
 νίαν τῶν συμπολιτευομένων, ὕστερον δ' οὐκ ἦν εἰ  
 δίκαια, ὅτε μὴ συνέφερον. (154) [μβ'.] Ὁ τὸ θαρροῦν  
 ἀπὸ τῶν ἔξωθεν ἀριστα συστησάμενος, οὗτος τὰ μὲν  
 δυνατὰ ὁμόφυλα κατεσκευάσατο, τὰ δὲ μὴ δυνατὰ οὐκ  
 20 ἀλλοφυλά γε, ὅσα μὴδὲ τοῦτο δυνατὸς ἀνεπίμικτος  
 ἐγένετο καὶ ἐξώρισθ' ὅσα τοῦτ' ἔλυσιτέλει πράττειν.  
 [μγ'.] Ὅσοι τὴν δύναμιν ἔσχον τοῦ τὸ θαρρεῖν μάλιστα  
 ἐκ τῶν ὁμορύντων παρασκευάσασθαι, οὔτοι καὶ ἐβίωσαν  
 μετ' ἀλλήλων ἡδίστον, βεβαιοτάτον πίστωμα' ἔχοντες,  
 25 καὶ πληρεστάτην οἰκειότητα ἀπολαβόντες οὐκ ὠδύραντο  
 ὡς ἔλεεινὸν τὴν τοῦ τελευτήσαντος προκαταστροφῆν.

quæ justa putantur esse, justī naturam habet, sive illis  
 omnibus sive non idem. [XL.] Porro si quid lege sancitur,  
 non autem proveniat inde commoditas mutuae societatis, ne  
 jam hoc justī naturam habet. Etiam si interdicitur contra legem  
 justī, aliquod autem tempus ad anticipationem committitur,  
 nihilominus id temporis justum erat iis qui non inanimiter  
 vocibus semet confundunt, sed res plurimas cernunt. [XLII.]  
 [XLI.] Ubi quum non novæ fuerint circumstantes res, non  
 congruere ad anticipationem visa sunt quæ putabantur justa  
 in ipsis rebus, ea justa non erant; ubi vero quum novæ  
 fuerint circumstantes res, jam non utilia erant eadem quæ  
 posita jura essent, tum quidem justa fuere, quando erant  
 utilia societati mutuae simul rem publicam administrantibus,  
 postea vero non jam fuerunt justa, quando non utilia erant.  
 (154) [XLII.] Qui fiduciam securitatemque ab exteris optulit  
 sibi paravit, hic quos quidem potuit suæ genti miscuit, quos  
 non potuit, non alienos certe ab gente fecit; si ne hoc qui-  
 dem potuit efficere, nulla cum illis exercuit commercia  
 finibusque eiecit quantum hoc suis conducere rationibus.  
 [XLIII.] Quicumque facultatem habuerunt fiduciam securi-  
 tatemque maxime ex finitimis sibi comparandi, hi etiam  
 inter se vivere suavissimam vitam, firmissimam habentem  
 fidem, ac consummata usi necessitudine, lamentis tanquam  
 miserandum prosequuti non sunt defuncti celeriter obitu.

# INDEX NOMINUM ET RERUM.

*Pr.* indicat proœmium, numeri romani libros, arabici capita; litera *n.* præcedit numeros paragraforum in interstitiis columnarum positos.

## A.

**Abdera**: philosophi aliique hinc oriundi IV. 7, n. 11. IX. 4, n. 1. 6, n. 1. 7, n. 1. 9. 8, n. 1. 10, n. 1. 11, n. 7.  
**Abus a Stratone manumissus** V. 3, n. 7.  
**Academia**: unde dicta III. n. 9. locus Athenis IV. 3, n. 1. 5, n. 7. VII. 1, n. 9. X. n. 1. ubi Arcesilaus vixit IV. 6, n. 15. Plato philosophiam didicit III. n. 8. 9. philosophiam docuit IV. 1, n. 3. sepultus est III. n. 30. Platonis statua locabatur III. n. 20. Speusippus Gratias collocavit IV. 1, n. 3. unde orta secta Academicorum: media Academia: ejus auctor Arcesilaus Pr. n. 10. 13. IV. 6, n. 2. nova Academia: ejus auctor Lacydes Pr. n. 10. 13. IV. 8, n. 1. ejus successores: Carneades Pr. n. 10. IV. 8, n. 4. Clitomachus Pr. n. 10. Euander IV. 8, n. 4. Hegesinus IV. 8, n. 4. Telecles IV. 8, n. 4. vetus Academia: ejus auctor Plato Pr. n. 10. 13. III. n. 30. ejus successores: Crantor Pr. n. 10. Crates Pr. n. 10. Polemon Pr. n. 10. Speusippus Pr. n. 10. Xenocrates Pr. n. 10. V. 1, n. 4.  
**Academici philosophi** Pr. n. 12. IV. 10, n. 3. IV. extr. VII. 2, n. 6. a Platone IV. extr.  
**Academus**, a quo Academia dicta III. n. 9.  
**Acamaontis demus** VII. 1, n. 9.  
**Accipiter Ægyptiis cultus** Pr. n. 7.  
**Accusatio** quid III. n. 59.  
**Accusativus casus** VII. 1, n. 47.  
**Achæus satyricus** II. 18, n. 10.  
**Achæna** VII. 1, n. 9.  
**Acheron** IV. 6, n. 3.  
**Achilles** V. 1, n. 7.  
**Achillis argumentatio** IX. 3, n. 4. 5, n. 7.  
**Achilliudis regionis certamen** I. 4, n. 1.  
**Acragas**, v. Agrigentum.  
**Acron medicus** VIII. 2, n. 9.  
**Actis** VIII. 8, n. 3.  
**Acusilaus septem sapientum numero habitus** I. 1, n. 14.  
**Adfectus: Cyrenaicorum duo, dolor et**

**voluptas** II. 8, n. 8. quibus dii obnoxii Pr. n. 4. quid VII. 1, n. 63. X. n. 24. quot VII. 1, n. 63. X. n. 23. 27. 31. [§ 149. Meibom.]  
**Adhortatio** quid III. n. 59.  
**Adiaphora a Cynicis statuebantur** VI. extr. Pyrrhonis principium IX. 11, n. 3. 6. quæ VII. 1, n. 60. quotuplicia VII. 1, n. 61.  
**Adimantus Platonis frater** III. n. 4. ejus filius III. n. 30.  
**Adimantus** V. 2, n. 14.  
**Adjunctum enunciatum** quid VII. 1, n. 48.  
**Adolescens audacius loquens** VII. 1, n. 19. curiosior ætate VII. 1, n. 19. loquacior VII. 1, n. 19.  
**Adpellatio** VII. 1, n. 39.  
**Adramytum** V. 5, n. 11.  
**Adulator helua mordens** VI. 2, n. 6. corvo pejor VI. 1, n. 4. deserit suos VI. 5, n. 9.  
**Æacidæ infesti Milesiis** II. 2, n. 4.  
**Ægina** II. 12, n. 4. III. n. 3. 14. 24. V. 4, n. 9. VI. 2, n. 5. 9. 10. 4, n. 1. 3.  
**Ægos flumen** II. 3, n. 5.  
**Ægyptii** Pr. n. 6. eorum dii Pr. n. 7. inventa Pr. n. 7. Vulcanum autorem philosophiæ putant Pr. n. 1. medici III. n. 8. philosophi Pr. n. 1. eorum placita Pr. n. 7. sepeliunt cadavera IX. 11, n. 9.  
**Ægyptus aditur a Thalete** I. 1, n. 3. 6. 15. a Solone I. 1, n. 15. 2, n. 4. a Cleobulo I. 6, n. 1. a Platone III. n. 8. ab Euripide III. n. 8. a Pythagora VIII. 1, n. 1. 2. ab Eudoxo VIII. 8, n. 2. 6. a Democrito IX. 7, n. 2.  
**Æmulatio** quid VII. 1, n. 64.  
**Ænesidemus** IX. 11, n. 12. 12, n. 7. ejus discipulus IX. 12, n. 7. patria IX. 12, n. 7. præceptor IX. 12, n. 7. scripta IX. 12, n. 7.  
**Ænigma anni** I. 6, n. 3.  
**Æqualitas in mundo** VIII. 1, n. 19.  
**Aer: elementum Platoni** III. n. 41. Stoicis VII. 1, n. 68. 69. Empedocli VIII. 2, n. 12. Diogeni Apolloniæ IX. 9, n. 1. idolorum plenus Pr. n. 6. principium Anaximenis II. 2, n. 1. Æschines Arcas II. 7, n. 9.  
**ÆSCHINES** Atheniensis II. 5, n. 5 seqq.

8, n. 4. ejus adversarius III. n. 24. dialogi II. 7, n. 3. 9, n. 2. III. n. 24. dicta II. 7, n. 4. epistola ad Dionysium Siciliæ II. 7, n. 6. migrationes II. 7, n. 3. 4. III. n. 24. orationes II. 7, n. 4. pater II. 7, n. 1. patria II. 7, n. 1. præceptor II. 5, n. 5. 26. 7, n. 2. studia II. 7, n. 7.  
**Æschines Eudoxi pater** VIII. 8, n. 1.  
**Æschines Milesius** II. 7, n. 9.  
**Æschines Mitylæneus** II. 7, n. 9.  
**Æschines Neapolitanus** II. 7, n. 9.  
**Æschines rhetor** II. 7, n. 9.  
**Æschines rhetoricæ scriptor** II. 7, n. 9.  
**Æschines staturæ** II. 7, n. 9.  
**Æschion Lysaniæ pater** VI. 2, n. 3.  
**Æschylus** II. 5, n. 23. satyricus II. 18, n. 10. secundum histrionem adjecit antiquæ tragœdiæ III. n. 34.  
**Æsculapius: ei Diogenes percussorem sacrat** VI. 2, n. 6.  
**Æsculapius Machaonis pater** V. 1, n. 1.  
**Æsopus cum Chilone colloquitur** I. 3, n. 2. quando floruit I. 3, n. 5.  
**Ætas** unde VIII. 1, n. 19.  
**Æthalides: in eo Pythagoræ anima fuit** VIII. 1, n. 4.  
**Æthiopia** IX. 7, n. 2.  
**Æthiops Aristippi auditor** II. 8, n. 7.  
**Aethlius Chryssippi pater** VIII. 8, n. 4.  
**Ætna** VIII. 2, n. 11.  
**Agamemnon** VII. 1, n. 48. 2, n. 1.  
**Agamemnonius dictus Menedemus** II. 18, n. 7.  
**Agathenor Xenocratis pater** IV. 2, n. 1.  
**Agathon Lyconis manumissus** V. 4, n. 9.  
**Agathon a Socrate aditur** II. 5, n. 11. amasius Platonis III. n. 23.  
**Agamarchus Hermarchi pater** X. n. 9. 10.  
**Agenor** I. 1, n. 1.  
**Agesarchus** I. 10, n. 1.  
**Agésilæus** VIII. 8, n. 1. Lacedæmoniorum rex II. 6, n. 7. 10. VI. 2, n. 6. ejus amicus Xenophon II. 6, n. 7. Agator Menedemi fautor II. 18, n. 14.  
**Agonides Theophrasti accusator** V. 2, n. 5.  
**Agrigentum** VIII. 1, n. 21. 23. 2, n. 1. 6. 9. 11. exstruitur VIII. 2, n. 10.  
**Agrippæ modi sententiarum** IX. 11, n. 10. § 88.



- Ajax I, 2, n. 15. V. 1, n. 7. ex Salamine naves duxit I. 2, n. 2.
- Alacensis VII. 2, n. 9.
- Alba vestis Chaldaeorum I. 7, n. 6.
- Album bonum omen VIII. 1, n. 19.
- Alcæus Pittaci æmulus I. 4, n. 3. II. 5, n. 25. ejus fratres I. 4, n. 1.
- Alcibiades amatus a Socrate II. 5, n. 7. 13. IV. 7, n. 3. ejus dicta II. 5, n. 1. culpatas a Bione IV. 7, n. 3. largitur Socrati aream ad construendam domum II. 5, n. 9. redimit Phædonem II. 9, n. 1.
- Alcidamas quot partes orationis statuit IX. 8, n. 4.
- Alcimus rhetor II. 12, n. 2. Stilponis discipulus II. 22, n. 2.
- ALCMAEON VIII. 5, n. 1. seqq. ejus patria VIII. 5, n. 1. 2. placita VIII. 5, n. 1. 2. præceptor VIII. 5, n. 1. scripta VIII. 5, n. 1.
- Alcyon Antigoni filius IV. 6, n. 17. VII. 1, n. 31.
- Alexamenus III. n. 32.
- Alexander Lacydis pater IV. 8, n. 1.
- Alexander Magnus VI. 2, n. 6. 4, n. 2. 5, n. 11. VII. 3, n. 1. IX. 10, n. 2. 3. X. h. 1. ad quem a Vulcano Nili quot anni Pr. n. 2. Cratetis domum destruxit VI. 5, n. 4. et Aristoteles præfectus V. 1, n. 4. 6. deinde Callisthenes V. 1, n. 6. ejus ætas V. 1, n. 7. eum Harpalus fugit V. 5, n. 2. in eum conjuratio V. 1, n. 6. Liber pater ab Atheniensibus decernitur VI. 2, n. 6. magnifice excepit Callisthenem VI. 2, n. 6. mortuus Babylone VI. 2, n. 1. ab eo Diogenes Cynicus petit nolit sibi umbram facere VI. 2, n. 6. [§ 38. Meibom.] scripsit ad Antipatrum VI. 2, n. 6. vult Diogenes esse VI. 2, n. 6. Xenocrati mittit pecuniam IV. 2, n. 5.
- Alexandria V. 3, n. 6. 5, n. 7. 11. 6, n. 5. VI. 8, n. 5. VII. 1, n. 31. 2, n. 9. 6, n. 2. IX. 12, n. 7. X. n. 15.
- Alexandrinæ pecuniæ VIII. 7, n. 4. quibus eruditorum sermones similes VII. 1, n. 19.
- Alexinus II. 10, n. 5. ejus colloquium cum Menedemo II. 18, n. 12. dicta II. 18, n. 12. IV. 6, n. 11. discipulus VII. 4, n. 3. mors II. 10, n. 5. patria II. 10, n. 5. præceptor II. 10, n. 5. scripta II. 10, n. 5. uxor II. 10, n. 5. Olympicæ sectæ auctor II. 10, n. 5.
- Alexinus dialecticus IV. 6, n. 11.
- Alexis Platonis amasius III. n. 23.
- Alopece demus Atticæ II. 5, n. 1. 19. V. 2, n. 14.
- Alpheus fluvius II. 10, n. 5. IX. 11, n. 7.
- Altaria deo anonymo posita I. 10, n. 3.
- Alyattes Cræsi pater I. 4, n. 10. Prienen obpugnat I. 5, n. 2.
- Amanda quæ, scit sapiens VI. 1, n. 5.
- Amasides VIII. 1, n. 3.
- Amatoria amicitia III. n. 46.
- Ambiguitates Scepticorum quot IX. 11, n. 9.
- Ambracis V. 1, n. 9.
- Ames ut osurus I. 5, n. 5.
- Amicitia quid V. 1, n. 13. VII. 1, n. 64. quotuplex III. n. 46. V. 1, n. 13.
- Amicus quid V. 1, n. 11. VII. 1, n. 19. ab eo repetimus quod petimus VI. 2, n. 6. adest in utraque fortuna V. 5, n. 10. bonum Platoni III. n. 45. bonus multis præstat I. 8, n. 5. beneficiis fovendus I. 6, n. 4. cuicumque eundem te præbe I. 7, n. 4. eo ac inimico utendum VI. 2, n. 6. eum nominare difficillimum II. 5, n. 12. expetendus qua re II. 8, n. 8. 9. 10. 13. non paretur cito I. 2, n. 12. parvus non rejiciatur I. 2, n. 12. quales nos erga illos V. 1, n. 11. eorum casibus adcurrendum I. 3, n. 2. calumniam fugienda I. 6, n. 4. omnia communia VIII. 1, n. 8. præsentium et absentium memor esto I. 1, n. 9. inter eos judicare difficile I. 5, n. 5. servandus IV. 7, n. 3. virtute præditus VI. 1, n. 5.
- Aminias pater Diodori Jasei II. 11, n. 1.
- Aminias archon Atheniensium III. n. 2.
- Aminias V. 3, n. 7.
- Aminias Parmenidem ad quietam vitam ducit IX. 3, n. 1.
- Amor quid VII. 1, n. 64. quotuplex V. 1, n. 13. unde VII. 1, n. 66.
- Amphiarus a terra absorptus IV. 7, n. 3. ejus fanum II. 18, n. 3. 17.
- Amphibolia quid VII. 1, n. 44.
- Amphicledes Sophoclis pater V. 2, n. 5.
- Amphicitrus, apud quem Arcesilaus testamentum deposuit IV. 6, n. 19.
- Amphimenes Cous Pindari æmulus II. 5, n. 25.
- Amphion V. 4, n. 9.
- Amphipolis II. 5, n. 7.
- Amyclas Platonis III. n. 31. IX. 7, n. 8.
- Amynomachus X. n. 10.
- Amyntas rex Macedoniæ V. 1, n. 1. cum quo vixit Aristoteles V. 1, n. 1.
- Anacæa demus VII. 1, n. 9.
- ANACHARSIS I. 1, n. 7. 8, n. 1. sq. sapiens Pr. n. 9. ex septem sapientibus I. 1, n. 14. ab eo Scythicum dicendi genus I. 8, n. 2. ejus colloquium cum Mysone I. 9, n. 1. cum Solone I. 8, n. 3. dicta I. 8, n. 5. epistola ad Cræsum I. 8, n. 7. inventa I. 8, n. 6. mors I. 8, n. 1. parentes I. 8, n. 1. patria I. 8, n. 1. placita Pr. n. 3. scripta I. 8, n. 2.
- Analogetici philosophi Pr. n. 12.
- Anaphlystus VII. 1, n. 9.
- Anaxagoras grammaticus II. 3, n. 11.
- Anaxagoras rhetor II. 3, n. 11.
- ANAXAGORAS sapiens I. 1, n. 14. IX. 7, n. 5. 9. 9, n. 1. X. n. 7. ejus æmulus II. 5, n. 25. ætas II. 3, n. 2. damnatio II. 3, n. 9. 10. defensio II. 3, n. 9. dicta II. 3, n. 2. 6. discipuli II. 5, n. 3. 24. VIII. 2, n. 2. IX. 7, n. 2. filii II. 3, n. 9. IX. 2, n. 5. mors II. 3, n. 3. 10. pater II. 3, n. 1. patria II. 3, n. 1. placita II. 3, n. 1. 4. 7. 10. IX. 7, n. 2. præceptor Pr. n. 10. prædicationes II. 3, n. 5. scripta Pr. n. 11. I. 3, n. 8.
- Anaxagoras statuarius II. 3, n. 11.
- ANAXARCHUS IX, 10, n. 1. seqq. 11, n. 4. ejus ætas IX. 10, n. 2. cognomen IX. 10, n. 2. dicta IX. 10, n. 1. 2. 3. discipulus IX. 11, n. 2. inimicus IX. 10, n. 2. mors IX. 10, n. 2. patria IX. 10, n. 1. præceptores IX. 10, n. 1.
- Anaxicrates archon Atheniensium X. n. 2.
- Anaximander historicus II. 1, n. 5.
- ANAXIMANDER philosophus II. 1, n. 1. seqq. IX. 2, n. 2. ejus ætas II. 1, n. 3. discipuli IX. 3, n. 1. dictum II. 1, n. 4. inventa II. 1, n. 3. mors II. 1, n. 4. pater II. 1, n. 1. patria II. 1, n. 1. placita II. 1, n. 2. præceptor Pr. n. 10. scripta II. 1, n. 3. secta Pr. n. 10. successor Pr. n. 10.
- Anaximenes historicus II. 2, n. 2.
- ANAXIMENES philosophus II. 2, n. 1. seqq. V. 1, n. 8. VI. 2, n. 6. ejus discipulus IX. 9, n. 1. epistole II. 2, n. 3. 4. mors II. 2, n. 1. ortus II. 2, n. 1. pater II. 2, n. 1. patria II. 2, n. 1. placita II. 2, n. 1. præcepte Pr. n. 10. II. 2, n. 1. ad eum Pythagoræ epistola VIII. 1, n. 26.
- Anaximenes rhetor II. 2, n. 2.
- Anchipylos discipulus Phædonis II. 17, n. 2.
- Anchitus VIII. 2, n. 6.
- Ancora inventum Anacharsidis I. 4, n. 6.
- Andron Argivus IX. 11, n. 9.
- Androstenes Onesicriti VI. 2, n. 19.
- Androstenes Theophrasti V. 2, n. 14. [§ 57. Meibom.]
- Angor quid VII. 1, n. 64.
- Anima : ejus cura Cyrenaicis minor II. 8, n. 8. immortalitas I. 1, n. 3. III. n. 40. VIII. 5, n. 2. quot partes III. n. 56. VII. 1, n. 63. transmigratio Pr. n. 7. vincula VIII. 1, n. 19. unde VIII. 1, n. 19. IX. 5, n. 8. humana quotuplex VIII. 1, n. 19. imperrestigibilis IX. 1, n. 6. inanimatis etiam inest I. 1, n. 3. quarum omnia plena IX. 1, n. 6. aer plenus VII. 1, n. 19. quid Platoni III. n. 40. Aristotele V. 1, n. 13. Pythagoræ VIII. 1, n. 19.

- Empedocli VIII. 2, n. 12. Xenophani IX. 2, n. 3. Parmenidi IX. 3, n. 2. Protagoræ IX. 8, n. 3. Epicuro X. n. 24. quo modo sentiat III. n. 12. simul cum corpore patitur II. 8, n. 9.
- Animal ab Ægyptiis pro numine cultum** Pr. n. 7. ad quod homini nullum jus VII. 1, n. 66. comedere non injustum Diogeni Cynico VI. 2, n. 6. non vult Pythagoras VIII. 1, n. 12. quo modo natum II. 3, n. 4. 4. n. 3. VIII. 1, n. 19. X. n. 24. quotuplex III. n. 41. se ipsum tueri a natura trahitur VII. 1, n. 51.
- Animus : ei inscripta non pereunt VI. 1, n. 4.**
- Annicerii** Pr. n. 13. II. 8, n. 7. 9. eorum placita II. 8, n. 10.
- Anniceris** II. 8, n. 7. ejus discipulus Theodorus II. 8, n. 12. Platonis redemptor III. n. 14.
- Annulario sigillum annuli venditi non licet retinere I. 2, n. 9.**
- Annus : ejus tempora unde VIII. 1, n. 19. in CCCLXV dies descriptus a Thalete I. 1, n. 6. per ænigma I. 6, n. 3.**
- Antagoras Rhodius** II. 18, n. 10.
- Antidorus, quem Sænidorum appellavit Epicurus, X. n. 4.**
- Antigenes pater Cratetis** IV. 4, n. 1.
- Antigonus rex** II. 7, n. 12. IX. 12, n. 1. ab Archelao spretus IV. 6, n. 14. ad eum Zenonis Citieii epistola VII. 1, n. 8. Bionii mittit, qui infirmum curent IV. 7, n. 10. colloquitur cum Menedemo II. 18, n. 3. ejus epistola ad Zenonem Citieum VII. 1, n. 8. filius Alcyon IV. 6, n. 17. discipulus Euphauri II. 10, n. 6. Menedemi II. 18, n. 17. Zenonis Citieii VII. 1, n. 8. in Cleanthem munificus VII. 5, n. 2. metuitur a Demetrio Phalereo V. 5, n. 8. Zenonis Citieii amicus VII. 1, n. 8. 14. 16. 31.
- Antiochus Lemnius æmulus Socratis** II. 5, n. 25. VIII. 1, n. 25.
- Antimenides Pittaci æmulus** II. 5, n. 25.
- Antiochus Laodicenus : ejus discipuli** IX. 12, n. 7. præceptor IX. 12, n. 7.
- Antiochus Lyconis fautor** V. 4, n. 4.
- Antipater : ad eum Alexandri epistola missa** VI. 2, n. 6. ad eum Xenocrates legatus IV. 2, n. 5. Athenas proficiscitur IV. 2, n. 7. Diogeni Cynico donat palliolum VI. 2, n. 6. Xenocrati mittit pecuniam IV. 2, n. 7.
- Antipater curator testamenti Aristotelis** V. 1, n. 9.
- Antipater Cyrenæus : ejus discipulus** II. 8, n. 7. præceptor II. 8, n. 7.
- Antipater Tarsensis** VII. 1, n. 64.
- Antiphon prodigiorum interpret** II. 5, n. 25.
- Antipodes a Platone nominati primum** III. n. 19. a Pythagora deinde VIII. 1, n. 19.
- Antiquissimum quid Thaleti** I. 1, n. 9.
- Antisigma quid Platoni** III. n. 39.
- Antisthenes Antisthenis pater** VI. 1, n. 11.
- ANTISTHÈNES Atheniensis** II. 5, n. 16. VI. 1, n. 1. seqq. VII. 1, n. 54. IX. 1, n. 11. ejus animi indoles VI. 1, n. 8. auditorium VI. 1, n. 8. cognomen VI. 1, n. 6. cultus VI. 1, n. 7. dicta VI. 1, n. 1. seqq. 10. 9, n. 3. VII. 1, n. 19. discipuli VI. 1, n. 4. mater II. 5, n. 14. VI. 1, n. 1. mors VI. 1, n. 10. pater VI. 1, n. 1. patria VI. 1, n. 1. placita VI. 1, n. 5. IX. 8, n. 4. præceptores Pr. n. 10. VI. 1, n. 2. scripta II. 7, n. 3. III. n. 24. VI. 1, n. 2. 8. 9. dialogi II. 7, n. 8. secta Pr. n. 13. VI. 1, n. 3. extr. stilus VI. 1, n. 2. successor Pr. n. 10. Socraticorum princeps II. 5, n. 6. Stoicorum auctor VI. 1, n. 8.
- Antisthenes Ephesius** VI. 1, n. 11.
- Antisthenes Heracliti** VI. 1, n. 11.
- Antisthenes Rhodius** VI. 1, n. 11.
- Anxius maxime cupiens esse felix** IV. 7, n. 3.
- Anylus Socratis adversarius** II. 5, n. 18. 23. in exilium pulsus VI. 1, n. 4.
- Ἀντίμαχος** VI. 1, n. 8.
- Apemantus [fortasse Adimantus]** I. 9, n. 2.
- Apis** VIII. 8, n. 6.
- Apollo** Pr. n. 3. I. 5, n. 1. 7, n. 7. VIII. 1, n. 4. 9. 12. ejus patria VI. 2, n. 1. Delius II. 5, n. 22. Delphinus I. 1, n. 7. Didymæus I. 1, n. 7. in somnis visus III. n. 1. quo die natus III. n. 2.
- Apollodorus Archelai pater** II. 4, n. 1. Apollodorus VII. 1, n. 33.
- Apollodorus obtulit pallium morituro Socrati** II. 5, n. 16.
- Apollodorus χαρτογράφος** X. n. 15.
- Apollonia** VI. 2, n. 13. IX. 9, n. 1.
- Apolloniades Platoni famulus** III. n. 30.
- Apollonides : ei Xenophon inimicus** II. 6, n. 6.
- Apollonides Nicæus** IX. 12, n. 1.
- Apollonius Chryssippi pater** VII. 7, n. 1.
- Apollonius Cronus auditor Eubulidis** II. 10, n. 7.
- Apollonius Solensis** V. 5, n. 11.
- Apollothemis** IX. 9, n. 1.
- Apoletici philosophi** Pr. n. 12.
- Apoletici qui** IX. 11, n. 8.
- Apsephio archon Atheniensium** II. 5, n. 23.
- Aqua : principium Thaleti omnium rerum** I. 1, n. 6. elementum Platoni III. n. 4. Stoicis VII. 1, n. 68. 69. Empedocli VIII. 2, n. 12.
- Aratus poeta** II. 18, n. 10. VII. 4, n. 3. IX. 12, n. 6.
- Arcadia** I. 1, n. 7. 7, n. 1.
- Arcadius pileus** VI. 3, n. 2.
- Arcana reticere difficile** I. 3, n. 2.
- Arcesilaus comædiæ antiquæ poeta** IV. 6, n. 21.
- Arcesilaus elegiæ poeta** IV. 9, n. 21.
- ARCESILAUS philosophus** IV. 6, n. 1. seqq. VII. 2, n. 6. 5, n. 4. IX. 12, n. 6. ejus ætas IV. 6, n. 20. 21. amici IV. 4, n. 3. 5, n. 5. 14. 15. amores IV. 6, n. 16. cælibatus IV. 6, n. 19. dicendi genus IV. 6, n. 2. dicta IV. 4, n. 2. 6, n. 11. 17. VII. 5, n. 4. frater IV. 16, n. 3. gloriæ studium IV. 6, n. 17. liberalitas IV. 6, n. 12. 13. mater IV. 6, n. 3. moderatio IV. 6, n. 18. mors IV. 6, n. 20. pater IV. 6, n. 1. patria IV. 6, n. 1. præceptores IV. 4, n. 5. 6, n. 3. 5. scripta IV. 6, n. 4. 7. stilus IV. 6, n. 8. studia IV. 6, n. 8. testamenta IV. 6, n. 19. heres Crantoris IV. 5, n. 5. auctor mediæ Academiæ Pr. n. 10. 13. IV. 5, n. 2. VII. 7, n. 6. successor Cratetis Pr. n. 10. IV. 6, n. 6.
- Arcesilaus sculptor** IV. 6, n. 21.
- Arcesilaus heres Stratonis** V. 3, n. 7.
- Archæanassa amica Platoni** III. n. 23.
- Archagoras** IX. 8, n. 5.
- Archeocrates** IV. 6, n. 13.
- Archelaus chorographus** II. 4, n. 4.
- Archelaus Macedo** II. 4, n. 4.
- ARCHELAUS physicus** Pr. n. 13. II. 4, n. 1. seqq. I. n. 3. IX. 2, n. 2. 7, n. 9. X. n. 7. ejus discipuli II. 4, n. 1. X. n. 7. pater II. 4, n. 1. placita II. 4, n. 3. præceptor Pr. n. 10. II. 4, n. 1. IX. 7, n. 9. studia II. 4, n. 2.
- Archelaus poeta** II. 4, n. 4.
- Archelaus rhetor** II. 4, n. 4.
- Archeopolis Menedemo et Asclepiadi munus designat** II. 18, n. 13.
- Archestratus** III. n. 30.
- Archias Eumeni ab Arcesilao commendatus** IV. 6, n. 12.
- Archilochus** IX. 1, n. 2. 11, n. 8.
- Archinomus** VIII. 2, n. 1.
- Archontes Atheniensium : Aminias** III. n. 2. Anaxicrates X. n. 2. Apsephio II. 5, n. 23. Aristomenes I. 4, n. 6. Arrhenidas VII. 1, n. 9. Callias II, 5, n. 24. Callidemides II. 6, n. 11. Damasias I. 1, n. 1. Lys... II. 3, n. 8. Eubulus II. 6, n. 15. V. 1, n. 7. Eucrates I. 8, n. 3. Lysimachides IV. 2, n. 11. Lysimachus III. n. 2. Pytharatus X. n. 9. Pythodotus V. 1, n. 7. Sosigenes X. n. 9. Theophilus V. 1, n. 7. Xenænetus II. 6, n. 11. quorum novem congregari instituit Solon I. 2, n. 9.
- Archytas agriculturæ scriptor** VIII. 4, n. 5.

- Archylas architectus VIII. 4, n. 5.  
 Archylas epigrammarius VIII. 4, n. 5.  
 Archylas musicus VIII. 4, n. 5. ejus dictum VIII. 4, n. 5.  
**ARCHYTAS** Pythagoricus IV. 7, n. 6. VIII. 4, n. 1 seqq. ad eum Platonis epistola VIII. 4, n. 4. ejus discipulus VIII. 8, n. 2. epistola ad Dionysium III. n. 15. VIII. 4, n. 2. epistola ad Platonem VIII. 4, n. 4. inventa VIII. 4, n. 7. magistratus VIII. 4, n. 3. pater VIII. 4, n. 1. patria VIII. 4, n. 1. præceptor IV. 7, n. 6. VIII. 1, n. 21. 4, n. 1. nunquam superatus VIII. 4, n. 6.  
 Areopagus I. 10, n. 3. II. 8, n. 15. 12, n. 5. VII. 5, n. 2.  
 Arete Aristippi filia II. 8, n. 4. 7. audit Aristippum II. 8, n. 7. ejus filius et auditor Aristippus metrodidactus II. 8, n. 5. 7.  
 Arius IX. 12, n. 7.  
 Argentum non honorandum I. 11, n. 3.  
 Argivus I. 1, n. 7. 8. 14. IX. 11, n. 9.  
 Argumentationum species Eubulidis II. 10, n. 4. argumentationes Stoicorum VII. 1, n. 49.  
 Ariarathes rex Cappadociae IV. 9, n. 8. ad eum epistolæ Carneadis IV. 9, n. 8.  
 Aridulus elusus ab Arcesilao IV. 6, n. 17.  
 Aridum generationis causa IX. 5, n. 8.  
 Arimanius Magorum malus dæmon Pr. n. 6.  
 Arimnestus: ejus imago V. 1, n. 9.  
 Arimnestus Cleobuli filius V. 2, n. 14.  
 Aristagoras filius Eudoxi VIII. 8, n. 4.  
 Aristides: ejus discipulus Præonius II. 12, n. 2. filia Socratis uxor II. 5, n. 10.  
 Aristides Stratonis testamenti curator V. 3, n. 7.  
 Aristippus Academicus II. 8, n. 5.  
 Aristippus historicus II. 8, n. 5.  
 Aristippus metrodidactus II. 8, n. 5. 7. filius Arete II. 8, n. 7. auditor ejusdem II. 8, n. 7.  
**ARISTIPPUS** Socraticus II. 5, n. 26. 7, n. 2. 3. 4. 8, n. 1 seqq. VI. 1. extr. alter Arcesilao dictus IV. 6, n. 16. aurum jactat in mare II. 8, n. 4. canis regius dicitur II. 8, n. 3. commendabat Æschinem Dionysio III. n. 24. ejus adversarii II. 8, n. 2. III. n. 24. amica II. 8, n. 4. animi infoles II. 8, n. 3. dicta II. 8, n. 4. VI. 2, n. 4. discipuli II. 8, n. 7. filia II. 8, n. 4. nepos II. 8, n. 5. patria II. 8, n. 1. præceptor II. 8, n. 4. scripta II. 8, n. 7. IV. 6, n. 16. secta Pr. n. 13. philosophatus est primus quæstn II. 8, n. 2.  
 Aristobulus Epicuri frater X. n. 2.  
 Aristoteles prius nomen Platonis III. n. 5. 30.  
 Aristoteles citharædus VII. 1, n. 14.  
 Aristocratia III. n. 47.  
 Aristodemus sapientissimus Græcorum I. 1, n. 7. ex septem sapientibus I. 1, n. 14. pater Periandri I. 7, n. 1.  
 Aristogiton I. 2, n. 8. VI. 2, n. 6. IX. 5, n. 5.  
 Aristomachus V. 4, n. 9.  
 Aristomenes archon Atheniensium I. 4, n. 6.  
 Aristomenes Dionysii tyranni amicus, Platonis discipulus III. n. 14.  
 Aristomenes Nicanoris tutor V. 1, n. 9.  
 Aristou Alæensis VII. 2, n. 9.  
 Ariston Alexandrinus VII. 2, n. 9.  
 Ariston Argivus palæstrita III. n. 5.  
 Ariston Atheniensis VII. 2, n. 9.  
**ARISTON** Chius Pr. n. 11. V. 4, n. 9. VI. 9, n. 3. VII. 1, n. 31. 2, n. 1 seqq. 7, n. 4. ejus cognomen VII. 2, n. 1. dicta II. 8, n. 4. VII. 2, n. 6. 5, n. 4. epistolæ Pr. n. 11. mors VII. 2, n. 8. pater VII. 1, n. 31. patria VII. 2, n. 1. placita VII. 1, n. 31. 2, n. 1 seqq. præceptores VII. 1, n. 19. 2, n. 6. scripta VII. 2, n. 7. secta VII. 2, n. 5.  
 Ariston Julietes VII. 2, n. 9.  
 Ariston Lyconis V. 4, n. 9.  
 Ariston Platonis pater III. n. 1.  
 Ariston tragicus poeta VI. 2, n. 9.  
 Aristophanes in Socratem incitatus II. 5, n. 18.  
 Aristoteles Atheniensium V. 1, n. 14.  
 Aristoteles Cyrenæicus V. 1, n. 14. ejus præceptores II. 12, n. 2. scripta V. 1, n. 14.  
 Aristoteles grammaticus V. 1, n. 14.  
 Aristoteles Iliados Homeri interpres V. 1, n. 14.  
 Aristoteles Midæ Pythiadisque filius V. 2, n. 14.  
 Aristoteles mythus II. 7, n. 7. V. 1, n. 14.  
 Aristoteles Siculus V. 1, n. 14.  
**ARISTOTELES** Stagiritis Pr. n. 13. V. 1, n. 1 seqq. VIII. 1, n. 25. X. n. 1. 4. Athenas ex Macedonia discedit V. 1, n. 7. ejus ætas V. 1, n. 7. adversarius II. 10, n. 4. apophthegmata V. 1, n. 11. 2, n. 8. concubina V. 1, n. 3. 5. 9. corporis habitus V. 1, n. 2. cultus V. 1, n. 2. discipuli V. 1, n. 4. 6. 15. 2, n. 2. 6, n. 2. filii V. 1, n. 3. 9. 2, n. 7. VIII. 8, n. 2. genus V. 1, n. 1. imago V. 2, n. 14. legatio ad Philippum V. 1, n. 4. leges V. 1, n. 6. mors V. 1, n. 7. 2, n. 9. parentes V. 1, n. 1. 9. patria V. 1, n. 1. 9. placita V. 1, n. 13. præceptor Pr. n. 10. III. n. 31. V. 1, n. 1. 7. recessus a Platone V. 1, n. 4. remedium adversus somnum V. 1, n. 10. scripta Pr. n. 11. V. 1, n. 5. 7. 12. secta Pr. n. 13. V. 1, n. 4. successor Pr. n. 10. V. 2, n. 2. testa-  
 menta V. 1, n. 9. de eo Platonis judicium IV. 2, n. 2. in Alexandria offensionem incidit V. 1, n. 8.  
 Aristoxenus VIII. 1, n. 24.  
 Arithmetica ab Ægyptiis inventa Pr. n. 7.  
 Arrhenidas archon Atheniensium VII. 1, n. 9.  
 \**Ἀρρεφία* quid IX. 11, n. 8.  
 Ars quotuplex III. n. 65.  
 Artaphernes II. 8, n. 4.  
 Artemon Protagoræ pater IX. 8, n. 1.  
 Artifex judicator ab iis qui non sunt iudices I. 8, n. 5.  
 Asclepiades VIII. 2, n. 6.  
 Asclepiades Phliasius II. 9, n. 3. 15. n. 6. amicus Menedemi II. 18, n. 1. 6. 8. 13. 14. VI. 5, n. 7. ejus mors II. 18, n. 14. præceptor II. 18, n. 2. uxor II. 18, n. 14.  
 Asclepieum IV. 5, n. 4.  
 Asclepion III. n. 30.  
 Ascondas Cratetis philosophi pater VI. 5, n. 1.  
 Asdrubal dictus Clitomachus IV. 9, n. 1.  
 Asia I. 5, n. 15. II. 6, n. 7. 8, n. 4. ejus bella III. n. 8.  
 Assus VIII. 5, n. 1. 3.  
 Assirii, quorum sunt Chaldæi Pr. n. 1.  
 Asteriscus quid Platoni III. n. 39.  
 Aston VIII. 1, n. 5.  
 Astra quæ VII. 1, n. 71. quid IX. 6, n. 3. dii VIII. 1, n. 19.  
 Astrampsychi Pr. n. 2.  
 Astrologia ab Ægyptiis inventa Pr. n. 7. quid III. n. 49. non necessaria VI. 2, n. 8.  
 Astronomia culta a Chaldæis Pr. n. 6. a Thaletē I. 1, n. 7. 8.  
 Astyanax Lyconis frater V. 4, n. 9.  
 Astyanax Lyconis pater V. 4, n. 1.  
 Astydamos damnatur ab Atheniensibus II. 5, n. 23.  
 Astypalea VI. 4, n. 1.  
 Atarna urbs I. 4, n. 8. ejus tyrannus Hermias V. 1, n. 5. 7.  
 Athanes V. 3, n. 7.  
 Athenæ Pr. n. 3. 13. I. 1, n. 1. 15. 16. 2, n. 2. 4. 5. 6. 11. 18. 19. 3, n. 4. 5, n. 1. 8, n. 3. II. 3, n. 3. 6. 4. n. 1. 2. 5, n. 1. 7. 9. 11. 16. 19. 23. 24. 6, n. 1. 5. 10. 11. 13. 16. 7, n. 1. 4. 5, n. 19. 12, n. 6. 13, n. 1. 14, n. 1. 15. III. n. 9. IV. 6, n. 15. 19. 7, n. 1. 10, n. 2. V. 1, n. 7. 3, n. 7. 4, n. 9. 5, n. 2. 7. VI. 1, n. 12. 2, n. 1. 6. 10. 5, n. 7. VII. 1, n. 3. 5. 27. 2, n. 1. 7, n. 11. VIII. 1, n. 1. 2, n. 1. 8, n. 2. IX. 1, n. 10. 2, n. 2. 5, n. 6. 7, n. 5. 8, n. 3. 5. 7. 9, n. 1. X. n. 1. 9. 12, n. 1. ad Lacedæmonem relatæ alunt viros feminas VI. 2, n. 6. Alexandrum pro Baccho colunt VI. 2, n. 6. de Salamine cum Megarensibus pugnant I. 2, n. 2. de Sigeo cum Mitylenæis certant I. 4,

n. 1. Eleusiniæ Cereri sacra faciunt V. 1, n. 5. legem habent de philosophis V. 2, n. 5. polygamia II. 5, n. 10. sisachthia I. 2, n. 1. mortuos quam in partem vertant I. 2, n. 2. eas Socratis damnati pœnitent II. 5, n. 23. Zenonem colunt VIII. 1, n. 7. 26.

Athenæus Epicuri discipulus X. n. 11. Athenæus Theodori præceptor medicus II. 8, n. 19.

Athenocritus Democriti pater IX. 7, n. 1. Athenodorus Stoicus VII. 1, n. 29. 31. ejus patria VII. 1, n. 31. præceptor VII. 1, n. 31.

Athenodorus Polyæni pater X. n. 12. Atheus quis VII. 1, n. 64.

Athletæ cur nihil sentiant VI. 2, n. 6. quibus licet se invicem ferire I. 8, n. 5. quo modo a Pythagora tractati VIII. 1, n. 12. eorum apud Græcos nimii honores I. 2, n. 8. præmia a Solone moderata I. 2, n. 8.

Atthia VI. 2, n. 6.

Atlas Libycus Pr. n. 1.

Atomii omnia principia IX. 6, n. 2. 7, n. 12. X. n. 24.

Atrides VII. 1, n. 48.

Attagæ IX. 12, n. 6.

Attalus IV. 6, n. 4. 8, n. 5. ejus horus Athenis IV. 8, n. 4.

Attalus Lyconis fauor V. 4, n. 4.

Attica I. 1, n. 7. 2, n. 2. 8, n. 5. VI. 4, n. 4.

Attica dialectus VII. 1, n. 38.

Attici V. 6, n. 3.

Auctumnus quid VIII. 1, n. 19.

Audiamus plura quam loquamur VII. 1, n. 19.

Audiendi magis studiosus sis I. 6, n. 4.

Auditus unde X. n. 24.

Auditor intentus VIII. 1, n. 19.

Aures in pedibus II. 8, n. 4.

Aurum cur pallet VI. 2, n. 6. interdicut Magi Pr. n. 6. Lydius hominum lapis I. 3, n. 2. non honorandum I. 11, n. 3.

Autolytus : ejus discipulus IV. 6, n. 3. patria IV. 6, n. 3. studia IV. 6, n. 3.

Avaritia quid VII. 1, n. 64.

Avarus a divitiis possidetur, non possidet eas IV. 7, n. 3. pecuniam culpam, quam summe diligit VI. 2, n. 4.

Axioma quid VII. 1, n. 47. 48.

Axiotea audivit Platonem III. n. 31. IV. 1, n. 5.

## B.

Barbarismus quid VII. 1, n. 40.

Bargylia V. 6, n. 8.

Basilides Dionysii successor X. n. 15.

Bathycles phialam reliquit I. 1, n. 7. ejus filius Thyriorum I. 1, n. 7.

Bathyllus VIII. 5, n. 2.

Bate demus X. n. 10.

Batis X. n. 11.

Baton dominus Menippi VI. 8, n. 1.

Beatissimus quid VI. 1, n. 4.

Bellaria in Menedemi cœna quæ fuerint II. 18, n. 10.

Bellum : ejus socii quales VI. 1, n. 5. Beneficentia quotuplex III. n. 60.

Beneficia in amicis I. 6, n. 4. merens æque ac dans laudandus VI. 2, n. 6.

Benevolentia imperium tutissimum I. 7, n. 4.

Berenice Ptolemæi V. 5, n. 8.

BIAS I. 5, n. 1 seqq. ad eum tripus delatus I. 1, n. 7. 5, n. 1. ejus ænulus II. 5, n. 25. beneficentia in Messenios I. 5, n. 1. dicta I. 5, n. 5. 6. mors I. 5, n. 4. pater I. 5, n. 1. 2. 6. patria I. 5, n. 1. 2. 6. sacellum Teutamium I. 5, n. 6. strategema in obsessione Prienes I. 5, n. 2. ex septem sapientibus Pr. n. 9. I. 1, n. 14. 5, n. 1. orator I. 5, n. 3.

Bibens multum cui similis II. 8, n. 4.

Bicta servus Platonis III. n. 30.

Bion Abderites IV. 7, n. 11.

BION Borysthenites II. 17, n. 12. 2, n. 6. 7, n. 1 seqq. atheus IV. 7, n. 10. ejus amores IV. 7, n. 9. animi indoles IV. 7, n. 2. dicta I. 2, n. 4. IV. 7, n. 3. docendi methodus IV. 7, n. 5. morbus IV. 7, n. 10. mors IV. 7, n. 10. ostentatio IV. 7, n. 10. parentes IV. 7, n. 1. patria IV. 4, n. 5. 7, n. 1. 10. præceptores IV. 4, n. 5. 7, n. 4. scripta IV. 7, n. 3. versus IV. 7, n. 6. geometra IV. 7, n. 7. musicus IV. 7, n. 7. Rhodi docebat IV. 7, n. 3.

Bion Clazomenius IV. 7, n. 11.

Bion lyricus IV. 7, n. 11.

Bion Milesius IV. 7, n. 11.

Bion Proconnesius IV. 7, n. 11.

Bion rhetoricus IV. 7, n. 11.

Bion Solensis IV. 7, n. 11.

Bion Syracusanus IV. 7, n. 11.

Bion poeta Tarsicus IV. 7, n. 11.

Bithynia : inde oriundi II. 5, n. 27. V. 1, n. 5. 5, n. 11.

Biton I. 2, n. 4.

Blyson Heracliti pater IX. 1, n. 1.

Bœotia : Proxenus genere Bœotius II. 6, n. 5. Crates Thebanus in Bœotia sepultus VI. 7, n. 4.

Boethetica quid III. n. 50.

Boethus VII. 1, n. 37.

Bonum ad deos referendum I. 5, n. 5. omne etiam honestum VII. 1, n. 19. quid III. n. 12. VII. 1, n. 55. quod VI. 1, n. 5. quot ejus genera III. n. 66. quotuplex III. n. 45. 70. VII.

I. n. 56. seqq. unum multis nominibus expressum II. 10, n. 2.

Bonus qui fias VI. 1, n. 4. amore maxime dignus VI. 1, n. 5. deorum imago VI. 2. n. 6. res difficilis I. 4, n. 4.

Borysthenites IV. 4, n. 5. 7, n. 1. 10.

Bos ob inventum immolatus I. 1. n. 3. arator non comedendus VIII. 1, n. 18.

Bosporus : Diphilus Bosporianus II. 12, n. 2. Sphærus Bosporianus VII. 6, n. 1.

Boton Xenophanis præceptor IX. 2, n. 2.

Branchidæ VIII. 1, n. 4. eorum templum I. 3, n. 2.

Branchius I. 3, n. 5.

Brevitas quid VII. 1, n. 40.

Brontinus VIII. 1, n. 22. 5, n. 2. præceptor Empedoclis VIII. 2, n. 2.

Bryson Pr. n. 11. præceptor Cratetis VI. 5, n. 1.

Bugelus Pythoclis pater IV. 6, n. 17.

Bulon amicus Lyconis V. 4, n. 9.

Busirites nomos Ægypti V. 5, n. 8.

Byzantium : inde oriundi II. 5, n. 5. 8, n. 19. V. 5, n. 11.

## C.

Caba I. 1, n. 14.

Cadanade IV. 6, n. 4.

Cadavera cremare impium Magis Pr. n. 6.

Cadmus Phœnix VII. 1, n. 26. Thelidarum auctor I. 1, n. 1.

Caduidas Anacharsidis frater I. 8, n. 1.

Cælum : Anaxagoræ patria II. 3, n. 2. unde constat VII. 3, n. 8. ejus quæ forma II, 2, n. 4. VIII. 2, n. 12. ejus inspicendi causa natus Anaxagoras II, 3, n. 6. generationis causa III. n. 41. mundus VIII. 1. n. 25. præstantissimum Platoni III. n. 41. quid VII. 1, n. 70.

Calauria V. 1, n. 7.

Calidum generationis causa II. 4, n. 3. IX. 5, n. 8.

Callæschrus : filius Critiæ III. n. 1. pater Critiæ III. n. 1.

Callatianus I. 1, n. 11. V. 5, n. 11. 6, n. 8.

Callias II. 5, n. 12. archon Atheniensium II. 5, n. 24.

Callias a Theophrasto manumissus V. 2, n. 14.

Callicrates IV. 6, n. 13.

Callicratides VIII. 2, n. 1.

Callidemides archon Atheniensium II. 6, n. 11.

Callimachus I. 2, n. 8.

Callimachus Platoni vendidit prædium III. n. 30.

Callinicus Hercules VI, 2, n. 6.

Callinus V. 2, n. 14. 4, n. 9. accipit legatum a Theophrasto V. 2, n. 14.

- ejus filius V. 4, n. 9. uxor V. 4, n. 9.  
**Callinus Hermionæus** V. 4, n. 9.  
**Callippus Corinthus** VII. 1, n. 31.  
**Callippus Pellaneus** V. 2, n. 14.  
**Callippus Platonis discipulus** III. n. 31.  
**Callisthenes Olynthius** V. 1, n. 6. 2, n. 14. VI. 2, n. 6. Alexandri Magni præceptor post Aristotelem V. 1, n. 6. 8. conjurat in Alexandrum V. 1, n. 6. ejus indoles V. 2, n. 8. punitur V. n. 6.  
**Calumnia amicorum fugienda** I. 6, n. 4.  
**Canes amabantur a Xenophonte** II. 6, n. 12. venatorii VI. 2, n. 6.  
**Canonicon pars philosophiæ Epicuri** X. n. 19.  
**Canopus** VII. 1, n. 64.  
**Caphisias** VII. 1, n. 19.  
**Cappadocia** : ejus rex Ariarathes IV. 9, n. 8.  
**Caria** : inde oriundi I. 6, n. 1. VI. 8, n. 5.  
**Carion Theophrasti servus** V. 2, n. 14.  
**CARNEADES philosophus** Pr. n. 11. IV. 9, n. 1 seqq. X. n. 5. Chrysippi scripta refutavit IV. 9, n. 2. cui successit Pr. n. 10. IV. 8, n. 4. ejus ætas IV. 9, n. 7. dicta IV. 9, n. 6. 7. V. 1, n. 11. discipuli IV. 9, n. 10. epistolæ IV. 9, n. 8. mors IV. 9, n. 7. oculi IV. 9, n. 9. pater IV. 9, n. 1. patria IV. 9, n. 1. studia IV. 9, n. 3. 5. successores Pr. n. 10. IV. 9, n. 10. 10, n. 2. vox IV. 9, n. 4.  
**Carneades poeta elegiacus** IV. 9, n. 11.  
**Carthago** : inde oriundi Pr. n. 13. IV. 10, n. 1. V. 5, n. 11. VII. 3, n. 1.  
**Cassander nuptias in Macedonia facit** IV. 1, n. 4. occiditur V. 5, n. 8. Theopirastum suscipit V. 2, n. 5.  
**Cassius** VII. 1, n. 29.  
**Castratio** I. 7, n. 2.  
**Casus obliqui** VII. 1, n. 47.  
**Catana** IX. 2, n. 1.  
**Καθηκον** VII. 1, n. 21. quid VII. 1, n. 62.  
**Causale enuntiatum quid** VII. 1, n. 48.  
**Cautio quid** VII. 1, n. 64.  
**Cavendum a se ipso** I. 3, n. 2.  
**CEBES** II. 17. ejus patria II. 17. scripta II. 17.  
**Cecrops** IX. 8, n. 7.  
**Celtarum Druidæ** Pr. n. 1.  
**Centauri** VI. 2, n. 6.  
**Ceos** : Prodicus Cens IX. 8, n. 1.  
**Cephisias** III. n. 30.  
**Cephisidorus** II. 6, n. 10.  
**Cephisus** III. n. 30.  
**Ceramicus** VI. 2, n. 6. VII. 1, n. 3. 9. 16. 26.  
**Κερατινῶν** modus argumentandi VII. 1, n. 35. a quo inventus II. 10, n. 4. 11, n. 1.  
**Ceraunium quid** Platoni III. n. 39.  
**Cercops Hesiodi æmulus** II. 5, n. 25.  
**Ceres** V. 1, n. 9. VI. 2, n. 6. ejus sacra V. 1, n. 5.  
**-X-** quid Platoni III. n. 39.  
**Chabrias morte damnatus** III. n. 18.  
**Polidem superavit** III. n. 14.  
**Chæredemus Epicuri frater** X. n. 2.  
**Χαιρέτων** præponebat Cleon epistolis suis III. n. 36.  
**Chærephon** II. 5, n. 18.  
**Chærestrate Epicuri mater** X. n. 1.  
**Chæronia** VI. 2, n. 6.  
**Chalcedon** : inde oriundi IV. 2, n. 1. V. 4, n. 9. Chalcedone philosophiam exercebat Timon IX. 12, n. 1.  
**Chalcis** V. 1, n. 7. 9. 2, n. 2. 14. IX. 1, n. 24. X. n. 1.  
**Chaldæi** Pr. n. 1. VIII. 1, n. 3. præceptores Democriti IX. 7, n. 2. eorum placita Pr. n. 6.  
**Chaos primum** III. n. 12.  
**Chares a Lycone manumissus** V. 4, n. 9.  
**Charinus** II. 12, n. 9. Æschinis pater II. 7, n. 1.  
**Charmander Platonis accusator** III. n. 14.  
**Charmandrides Charmaudri pater** III. n. 14.  
**Charmantides** I. 1, n. 14.  
**Charmides** II. 5, n. 12. 13.  
**Charondas** II. 8, n. 4. VIII. 1, n. 15.  
**Charybdis** VI. 2, n. 6.  
**Cheneus** Pr. n. 9. I. 1, n. 7. 9, n. 1.  
**Chersonesus** I. 2, n. 2.  
**Chiton** I. 3, n. 1 seqq. ad eum tripus pervenit I. 1, n. 7. ejus ætas I. 3, n. 5. dicta I. 1, n. 13. 14. 3, n. 3. epistola I. 3, n. 6. filius I. 3, n. 5. prædictiones I. 3, n. 1. 4. ephorus I. 3, n. 1. ex septem sapientibus Pr. n. 9. I. 1, n. 7. 14.  
**Chilonius dicendi modus** I. 3, n. 5.  
**Chirurgica quid** III. n. 50.  
**Chius** : inde oriundi I. 11, n. 7. II. 8, n. 19. IV. 6, n. 11. insula n. 19. inde oriundi 7, n. 11. V. 4, n. 9. VII. 2, n. 1. IX. 7, n. 14. 10, n. 1.  
**Chænix quid** VIII. 1, n. 17. super ea non sedendum VIII. 1, n. 17.  
**Chollidensis** III. n. 30.  
**Chonophis Heliopolitanus** VIII. 8, n. 6.  
**Chremonides** VIII. 8, n. 19.  
**Chrysippus Aethlii** VII. 1, n. 4. ejus præceptor VIII. 8, n. 4.  
**Chrysippus Georgicorum scriptor** VII. 7, n. 10.  
**Chrysippus medicus Cnidius** VII. 7, n. 10. discipulus Eudoxi VIII. 8, n. 2.  
**Chrysippus medicus Erasistrati discipulus** VII. 7, n. 10.  
**Chrysippus medicus Ptolemæi** VII. 7, n. 10.  
**Chrysippus philosophus** VII. 7, n. 1 seqq. ejus corpus VII. 7, n. 4. dicta VII. 7, n. 4. 5. discipuli VII. 7, n. 7. 9. indoles VII. 7, n. 1. 5. methodus VII. 7, n. 11. mors VII. 7, n. 7. pater VII. 7, n. 1. VIII. 8, n. 3. præceptores Pr. n. 10. VII. 7, n. 1. 6. VIII, 8, n. 3. scripta Pr. n. 10. IV. 9, n. 2. VII. 7, n. 3. 12. X. n. 3. 7. vitæ genus VII. 7, n. 8. in eum desit ionica secta Pr. n. 10.  
**Cibissus filius Thaletis** I. 1, n. 4.  
**Cicuta in capitalibus supplicii bibetur** II. 5, n. 21.  
**Cilices latrocinii gaudent** IX. 11, n. 3.  
**Cilicia** I. 2, n. 4.  
**Cimon a Theophrasto manumissus** V. 2, n. 14.  
**Circe** IV. 2, n. 5.  
**Circulus planarum pulcherrima figura** VIII. 1, n. 19.  
**Citharæ similes recta dicentes se facientes** VI. 2, n. 6.  
**Citharædus** VI. 2, n. 6.  
**Cittium** Pr. n. 10. 13. VI. extr. VII. 1, n. 1. 7. 8. 9. 10. 26. 31. IX. 3, n. 10.  
**Civitati optima consulenda** I. 6, n. 4.  
**Clazomene** II. 3, n. 1. IV. 7, n. 11.  
**CLEANTHES** VII. 1, n. 19. 31. 5, n. 1 seqq. 7, n. 5. 8. IX. 1, n. 11. ejus ætas VII. 5, n. 7. cognomina VII. 5, n. 2. dictum VII. 5, n. 2. 4. discipuli VII. 6, n. 1. 7, n. 1. 2. indoles auiti VII. 5, n. 3. morbus VII. 5, n. 7. mors VII. 5, n. 7. pater VII. 1, n. 31. 5, n. 1. patria VII. 1, n. 21. 5, n. 1. præceptor VII. 1, n. 21. 5, n. 1. 2. 7. scripta VII. 5, n. 6. victus VII. 5, n. 2. quot et partes philosophiæ VII. 1, n. 33. successor Zenonis VII. 1, n. 31. 5, n. 5.  
**Cleippides** II. 18, n. 3.  
**Cleobis** I. 2, n. 4.  
**Cleobulina vates** I. 6, n. 1.  
**Cleobulina Cleobuli filia** I. 6, n. 1.  
**Cleobulina Thaletis mater** I. 1, n. 1.  
**CLEOBULUS** I. 6, n. 7. 6, n. 1 seqq. ejus ænigma I. 6, n. 3. ætas I. 6, n. 5. dicta I. 6, n. 4. epigramma u Midam I. 6, n. 2. epistola I. 6, n. 6. filia I. 6, n. 1. genus I. 6, n. 1. mors I. 6, n. 5. patria I. 6, n. 1. 2. 3. profectio I. 6, n. 1. ex septem sapientibus Pr. n. 9. I. 1, n. 14. M. nervæ templum instauravit I. 6, n. 1.  
**Cleobulus Arimnesti pater** V. 2, n. 14.  
**Cleochares Myrleanus amasius Arce-silai** IV. 6, n. 16.  
**Cleomenes** : ejus discipuli VI. 6, n. 2. præceptor VI. 6, n. 5.  
**Cleomenes rhapsodus** VIII. 2, n. 8.  
**Cleon** II. 3, n. 9. epistolis suis præponebat III. n. 36.  
**Cleon** X. n. 25.  
**Cleonymus** VIII. 1, n. 1.  
**Clientela susceptos non pati calandiam prosciendi** I. 1, n. 4.  
**Clinias Pythagoricus** IX. 7, n. 8.  
**Clinias Xenophontis amasius** II. 6, n. 4.  
**Clinomachus** II. 11, n. 3. ejus patria II. 11, n. 5. scripta II. 11, n. 5.

- CLITOMACHUS** IV. 10, n. 1 seqq. Asdrubal dictus IV. 10, n. 1. ejus patria IV. 10, n. 1. placita IV. 10, n. 3. præceptor Pr. n. 10. IV. 10, n. 2. scripta IV. 10, n. 2. secta Pr. n. 13. in eum Ionica secta desiiit Pr. n. 10.  
**Cnidus**: inde oriundi I. 1, n. 7. VII. 7, n. 10. VIII. 8, n. 1. 3.  
**Cnosus**: Ænesidemus Cnosius IX. 12, n. 7.  
**Codridis** regnum ademerunt Athenienses I. 2, n. 6.  
**Codrus** I. 2, n. 6. ejus e posteris Pisistratus I. 2, n. 6. Melanthi filius III. n. 1.  
**Cœna** medica II. 5, n. 16.  
**Cogitatio** quid VII. 1, n. 24.  
**Colloqui** secum philosophiæ lucrum VI. 1, n. 4.  
**Collytus** demus Atticæ III. n. 3.  
**Colonus** locus Athenis III. n. 8.  
**Colophon** X. n. 1. inde oriundi II. 5, n. 25. III. n. 23. VI. 8, n. 4. IX. 2, n. 1. 12, n. 2. Colophonis ædificatio, carmen Xenophanis IX. 2, n. 3.  
**Colotes** Epicuri discipulus X. n. 15.  
**Cometæ** quid II. 3, n. 4. VII. 1, n. 81. X. n. 24.  
**Concupiscentia** quid VII. 1, n. 64.  
**Confusio** quid VII. 1, n. 64.  
**Conjunctio** quid VII. 1, n. 39.  
**Conjunctum** enunciatum quid VII. 1, n. 48.  
**Conon**: ex ejus familia Demetrius Phalereus V. 5, n. 3.  
**Conon** restituit Atheniensium muros II. 5, n. 18.  
**Consequi** quod velis suavissimum I. 1, n. 9.  
**Consilium** quid VII. 1, n. 54. quotuplex III. n. 71.  
**Consternatio** quid VII. 1, n. 64.  
**Consuetudo** non parva res III. n. 26. ea justum ac turpe est II. 8, n. 8. IX. 11, n. 3.  
**Consulenda** quæ I. 2, n. 12.  
**Contentio** quid VII. 1, n. 64.  
**Continentes** qui VI. 2, n. 4.  
**Contrarietate** fiunt omnia IX. 1, n. 6. 8, n. 3.  
**Contrarium** quotuplex III. n. 69.  
**Conturbatio** quid VII. 1, n. 64.  
**Conversari** fidenter facit philosophia II. 8, n. 4.  
**Convivium** quo modo adparandum II. 5, n. 16.  
**Cor** non edendum quid VIII. 1, n. 17. 18.  
**Coreyra** I. 7, n. 1. 2.  
**Coriuthus** I. 1, n. 14. 7, n. 1. 3. 6. 7. 8. II. 5, n. 22. 6, n. 9. 11. 14. 8, n. 17. 12, n. 1. VI. 2, n. 9. 11. 3, n. 1. 5, n. 7. VII. 1, n. 31. oppugnata III. n. 10.  
**Coriscus** discipulus Platonis III. n. 31.  
**Corpus** quid III. n. 40. VII. 1, n. 38. 68. X. n. 24. ejus Cyrenaicis major cura II. 8, n. 8. exercitatio confert ad virtutem II. 8, n. 8. exercendum I. 6, n. 4. multiplex V. 1, n. 13. X. n. 24. unde VIII. 1, n. 19.  
**Cos** I. 1, n. 7. II. 5, n. 25. 6, n. 16. VIII. 3, n. 1. ejus incolis quod responsum de tripode aureo datum I. 1, n. 7.  
**Cotys** IX. 11, n. 5.  
**Cranæus** rex Atheniensium II. 6, n. 14.  
**Cranium** gymnasium Atheniense VI. 2, n. 6.  
**Cranium** gymnasium ante Corinthum VI. 2, n. 11.  
**Cranonius** II. 5, n. 9.  
**CRANTOR** IV. 5, n. 1 seqq. ejus amici IV. 4, n. 3. dicta IV. 5, n. 3. 5. 6. discipulu IV. 6, n. 3. morbus IV. 5, n. 7. mors IV. 5, n. 7. patria IV. 5, n. 1. præceptor Pr. n. 10. IV. 3, n. 4. 5, n. 1. scripta IV. 5, n. 2. 6.  
**Cræta** I. 7, n. 2.  
**Craterus** VI. 2, n. 6.  
**Crates** IX. 1, n. 7.  
**CRATES** Academicus Atheniensis IV. 4, n. 1 seqq. a Nicostrato ad commiserationem movetur IV. 3, n. 1. ejus amicitia IV. 4, n. 1. 2. 3. animi indoles IV. 4, n. 2. discipuli IV. 4, n. 5. 7, n. 4. VI. 3, n. 1. mors IV. 4, n. 4. pater IV. 4, n. 1. patria IV. 4, n. 1. præceptor Pr. n. 10. II. 12, n. 2. IV. 4, n. 1. scripta IV. 4, n. 4. sepulcrum IV. 4, n. 2. successor IV. 6, n. 6. successor Polemonis IV. 4, n. 1. veteris Academiæ Pr. n. 10.  
**Crates Academicus Tarsensis** IV. 4, n. 6.  
**Crates antiquæ** comedie scriptor IV. 4, n. 6.  
**Crates cuniculorum** effossor IV. 4, n. 6.  
**CRATES** Cynicus IV. 5, n. 1 seqq. ejus ætas VI. 5, n. 3. cognomen VI. 5, n. 2. colloquium cum Stilpone II. 12, n. 5. 6. 7. dicta II. 18, n. 3. VI. 1, n. 8. 5, n. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 7, n. 2. discipuli VI. 6, n. 1. 7, n. 1. 9, n. 3. VII. 1, n. 3. 11. 19. 27. divitiæ VI. 5, n. 4. domus VI. 5, n. 4. filii VI. 5, n. 5. frater VI. 5, n. 6. mors VI. 5, n. 7. pater VI. 5, n. 1. patria VI. 5, n. 1. 11. poemata VI. 5, n. 2. potus VI. 5, n. 7. præceptores Pr. n. 10. VI. 5, n. 1. principium continentia VI. 1, n. 8. scripta VI. 7, n. 4. successor Pr. n. 10. vestitus VI. 5, n. 7. uxor VI. 5, n. 5. 7, n. 2.  
**Crates epigrammatum** poeta IV. 4, n. 6.  
**Crates geometra** IV. 4, n. 6.  
**Crates grammaticus** IV. 4, n. 6.  
**Crates peripateticus** IV. 4, n. 6.  
**Crates rhetor** IV. 4, n. 6.  
**Crates, pater** Pythagoræ VIII. 1, n. 25.  
**Cratino** mortuo desit pestis I. 10, n. 3.  
**Cratistoteles** VII. 1, n. 9.  
**Cratylus**: ejus discipulus III. n. 8. præceptor III. n. 8.  
**Creophylus** Hermodamantis avus VIII. 1, n. 2.  
**Creta** I. 1, n. 15. VI. 2, n. 9. VIII. 1, n. 3. inde oriundi Pr. n. 9. I. 1, n. 14. Menippus Creticus canis VI. 8, n. 3. VIII. 1, n. 3.  
**Critias** II. 5, n. 8. filius Dropidis III. n. 1. pater Calæschri III. n. 1.  
**Critias præcedentis** nepos III. n. 1. pater Glauconis III. n. 1. unus e triginta tyrannis III. n. 1.  
**Carro** II. 5, n. 5. 14. 7, n. 2. 13, n. 1. seqq. ejus liberi II. 13, n. 2. patria II. 13, n. 1. præceptor II. 13, n. 2. scripta II. 13, n. 3. Phædonem redimit II. 9, n. 1.  
**Crito** Chalcedonensis V. 4, n. 9.  
**Critobulus** Critonis filius II. 13, n. 2.  
**Crobylus** III. n. 18. Socratis auditor II. 13, n. 2.  
**Cresus** I. 4, n. 4. 7, n. 2. ad eum conveniunt sapientes I. 1, n. 14. venit Solon I. 2, n. 4. epistolæ Anacharsidis I. 8, n. 7. Pittaci I. 4, n. 10. Solonis I. 2, n. 20. ejus pecuniam Pittacus non accipiebat I. 4, n. 2. 10. Halyn quo pacto trajiciat I. 1, n. 10. phialam mittit Pittaco I. 1, n. 7. rogat Milesios socios I. 1, n. 3.  
**Crotou** II. 2, n. 4. VII. 5, n. 1. 2. VIII. 1, n. 3. 19. 21. 22. 25. 7, n. 1. 2. IX. 1, n. 7.  
**Ctesarchus** V. 2, n. 14.  
**Ctesibius** ab Arcesilao dona accipit IV. 6, n. 12. eo mortuo desiiit pestis I. 10, n. 3.  
**Ctesippus** Critonis filius II. 13, n. 2. Socratis auditor II. 13, n. 2.  
**Cumæ** I. 4, n. 3. V. 6, n. 8.  
**Cupidus** non est sapiens II. 8, n. 8.  
**Cupressinum** sceptrum Jovis VIII. 1, n. 8.  
**Curator pupillorum** matrem non ducat uxorem I. 2, n. 9. non sit ad quem post pupillorum mortem hereditas veniat I. 2, n. 9.  
**Cyclops** VII. 1, n. 36.  
**Cylon** Crotoniates Pythagoræ adversarius II. 5, n. 25. VIII. 1, n. 25.  
**Cydonium** facinus I. 10, n. 3.  
**Cynægius** I. 2, n. 8.  
**Cynici philosophi** Pr. n. 12. 13. II. 5, n. 26. 8, n. 17. IV. 7, n. 4. VI. 1, n. 3. extr. 3, n. 1. 8, n. 1. 9, n. 5. VII. 1, n. 19. 64. eorum auctor VI. 1, n. 3. extr. eorum placita VI. 9, n. 3. unde dicti VI. 1, n. 6.  
**Cynosarges** gymnasium VI. 1, n. 6. VII. 2, n. 5.  
**Cyprus** I. 2, n. 4. 13. II. 18, n. 4. VII. 1, n. 1. IX. 10, n. 2. 12, n. 7.  
**Cypselus** Lysiæ oratoris pater. III. n. 13.  
**Cypselus** Periandri pater I. 7, n. 1.

pater sequentis I. 7, n. 1. apud eum septem sapientes congregiuntur I. 1, n. 14.  
 Cypselus filius antecedentis I. 7, n. 1.  
 Cyrenaici philosophi Pr. n. 13. II. 8, n. 6. 7. III. n. 14. VII. 4, n. 3. X. n. 4. 28. ab Aristippo Pr. n. 12. II. 8, n. 7. eorum placita II. 8, n. 8. VII. 4, n. 3.  
 Cyrene Pr. n. 13. I. 1, n. 14. II. 8, n. 1. 18. 19. III. n. 8. IV. 6, n. 16. 8, n. 1. 9, n. 1. V. 5, n. 11. IX. 12, n. 7.  
 Cyrus VI. 1, n. 3. cum Xenophonte amicitiam coluit II. 6, n. 5. 14. IV. 4, n. 2, non talis, qualis a Xenophonte scriptus III. n. 24. victor I. 1, n. 3.  
 Cythera Græcis infesta I. 3, n. 4.  
 Cyzicum I. 7, n. 6. VIII. 2, n. 11. 8, n. 2. IX. 1, n. 3. 7, n. 6. X. n. 4.

## D.

Dæmon bonus et malus Pr. n. 6. Platonis est III. n. 42. iis mundus plenus I. 1, n. 6. IX. 1, n. 6.  
 Dæmonium futura prædicit Socrati II. 5, n. 16.  
 Daippus V. 3, n. 7.  
 Damagetus Chilonis pater I. 3, n. 1.  
 Damasias archon Atheniesium I. 1, n. 1.  
 Damasippus Democriti pater IX. 7, n. 1.  
 Damastes Democriti frater IX. 7, n. 7.  
 Damnum potius quam turpe lucrum eligendum I. 3, n. 2.  
 Damo Pythagoræ filia VIII. 1, n. 22.  
 Damon Socratis magister II. 5, n. 3.  
 Danaus templum Minervæ Lindi ædificavit I. 6, n. 1.  
 Dardania II. 6, n. 8.  
 Darius Hystaspis IX. 1, n. 9. ejus ad Heraclitum epistola IX. 1, n. 9.  
 Dativus casus VII. 1, n. 47.  
 Dæx et Dii II. 12, n. 5.  
 Decima a Pisistrato Atheniensibus imposita I. 2, n. 6.  
 Declarans enunciatum quid VII. 1, n. 48.  
 Decorum in dictione quid VII. 1, n. 40.  
 Defensio quid III. n. 59.  
 Definitio quid VII. 1, n. 42.  
 Definitum enuntiatum quid VII. 1, n. 48.  
 Dehortatio quid III. n. 59.  
 Delectatio quid VII. 1, n. 64.  
 Deliciæ fugiendæ VI. 1, n. 4.  
 Delium II. 5, n. 7. 22. 23. III. n. 2. VIII. 1, n. 4. 12. Apollinis patria VI. 2, n. 1. oppugnatum III. n. 10.  
 Delius Apollo II. 5, n. 22. natator II. 5, n. 7. IX. 1, n. 7.  
 Delphi urbs I. 1, n. 7. 14. II. 6, n. 5. 7. V. 1, n. 7. VI. 2, n. 1. VIII. 1, n. 19. 2, n. 11.

Delphinus Apollo I. 1, n. 7.  
 Delphis Eudoxi filia VIII. 8, n. 3.  
 Delus VIII. 1, n. 21.  
 Demaratus Theophrasti V. 2, n. 14.  
 Demaratus Xerxi dat consilium I. 3, n. 4.  
 Demeas Zenonis Clitiei pater VII. 1, n. 1.  
 Demetrius Adramytenus V. 5, n. 11.  
 Demetrius Alexandrinus VI. 6, n. 5.  
 Demetrius Amphipolites discipulus Platonis III. n. 31.  
 Demetrius Antigoni II. 12, n. 4. ad eum Menedemi epistola II. 18, n. 16. ad eum Menedemus legatus ibid. Demetrium Phalereum damnare jubet V. 5, n. 8. servat domum Stilponis Megaræ II. 12, n. 4.  
 Demetrius Aspendius V. 5, n. 11.  
 Demetrius Bithynius V. 5, n. 11.  
 Demetrius Byzantius historicus V. 5, n. 11.  
 Demetrius Byzantius peripateticus V. 5, n. 11.  
 Demetrius Callatianus V. 5, n. 11.  
 Demetrius Carthaginiensis V. 5, n. 11.  
 Demetrius poeta comædiæ antiquæ V. 5, n. 11.  
 Demetrius Cyrenæus V. 5, n. 11.  
 Demetrius epicus V. 5, n. 11.  
 Demetrius Erythræus V. 5, n. 11.  
 Demetrius graphicus V. 5, n. 11.  
 Demetrius iambicus V. 5, n. 11.  
 Demetrius Lacon X. n. 15.  
 Demetrius Lyconis inanimissus V. 4, n. 9.  
 Demetrius Persei pater VII. 1, n. 31.  
 Demetrius Phalereus V. 5, n. 1 seqq. VI. 5, n. 7. Arcesilai amasius IV. 6, n. 16. Athenas regit V. 5, n. 2. ejus amica V. 5, n. 4. damnatio V. 5, n. 8. fuga V. 5, n. 8. genus V. 5, n. 3. mors V. 5, n. 8. oculi V. 5, n. 6. 7. pænes V. 5, n. 1. pater V. 5, n. 1. patria V. 5, n. 7. patruelis V. 5, n. 8. præceptor V. 5, n. 2. scripta V. 5, n. 9. stilus V. 5, n. 9. Cyrenen navigans IV. 6, n. 16. Lampeto dictus V. 5, n. 6. Theodorum deum ab Areopago liberat II. 8, n. 15. Theophrasti familiaris V. 2, n. 9. Xenocratem emit IV. 2, n. 10.  
 Demetrius Platonis III. n. 30.  
 Demetrius scepticus V. 5, n. 11.  
 Demetrius sculptor V. 5, n. 11.  
 Demetrius Smyrnæus V. 5, n. 11.  
 Demetrius sophista V. 5, n. 11.  
 Demetrius satyricus Tarsicus V. 5, n. 11.  
 Demochares Lachetis IV. 6, n. 17. VII. 1, n. 16.  
 Democratia I. 7, n. 4. III. n. 47.  
 Democritus Abderita IX. 4, n. 1. 7, n. 1 seqq. 11, n. 6. X. n. 4. ejus ætas IX. 7, n. 9. 11. dicta IX. 7, n. 2. 5. 11, n. 8. discipuli Pr. n. 10. IV. 7, n. 11. IX. 8, n. 2. 4. hereditas IX. 7, n. 3. insoles IX. 7, n. 7.

migrationes IX. 7, n. 5. mors IX. 7, n. 11. pater IX. 7, n. 1. patria IX. 7, n. 1. pertinax industria IX. 7, n. 4. placita IX. 7, n. 12. 11, n. 8. Plato nullam mentionem fecit III. n. 19. præceptores Pr. n. 10. IX. 7, n. 2. X. n. 7. scientia IX. 7, n. 10. scripta Pr. n. 11. IX. 7, n. 6. 7. 13. X. n. 2. sepultura IX. 7, n. 7. vitæ gens IX. 7, n. 7.  
 Democritus Chius IX. 7, n. 14. 10, n. 1.  
 Democritus epigrammaticus IX. 7, n. 14.  
 Democritus Pergamæus IX. 7, n. 14.  
 Democritus scriptor IX. 7, n. 14.  
 Democritus sculptor IX. 7, n. 14.  
 Demonstratio a Pyrrhoniis sublata IX. 11, n. 11.  
 Demophilus Aristotelis accusator V. 1, n. 7.  
 Demophon IX. 11, n. 9.  
 Demosthenes Æschinis æmulus II. 7, n. 9. ejus mors V. 1, n. 7. præceptores II. 7, n. 4. III. n. 31. qualis VI. 2, n. 6.  
 Demostratus III. n. 30.  
 Demotimus V. 2, n. 14.  
 Depositum redde I. 4, n. 4.  
 Descriptio quid VII. 1, n. 42.  
 Deus : ad deos referendum quidem boni facis I. 5, n. 5. an sit IX. 8, n. 3. affectibus humanis non obnoxius Pr. n. 4. III. n. 41. an precibus et adoratione gaudeat II. 12, n. 5. antiquissimum omnium I. 1, n. 9. colendus Pr. n. 5. quo modo VIII. 1, n. 19. ei sacrum honoris gustet VIII. 1, n. 19. ejus figura Platonis III. n. 71. imago in anaboli non circumferenda VIII. 1, n. 17. providentia primum a Platone in philosophia nominata III. n. 12. substantia quæ Xenophani IX. 2, n. 3. cuncta scit I. 1, n. 9. cur Theodorus cognominatus II. 8, n. 11. deos negasse Socrates accusatur II. 5, n. 19. genitus Pr. n. 6. honorandus I. 2, n. 12. hostia cruenta non colendus VIII. 1, n. 19. humani cernit III. n. 42. igneus III. n. 42. Magorum quis Pr. n. 6. mundus VII. 1, n. 70. nominis varii VII. 1, n. 68. non definiendus IX. 4, n. 2. nullo indiget VI. extr. principum rerum Platonis III. n. 41. Stoicis VII. 1, n. 68. qualis X. n. 27. quid I. 1, n. 9. V. 1, n. 13. VII. 1, n. 68. quo modo de diis loquendum I. 5, n. 5.  
 Dexius Xenophanis pater IX. 2, n. 1.  
 Dextra non facile injicienda VIII. 1, n. 17.  
 Diætetica quid III. n. 50.  
 Diagoras Melius : ejus dictum VI. 2, n. 6.  
 Διακωνθόνον modus argumentandi II. 10, n. 4.

- Dialectica** IV. 6, n. 9. ejus varii modi ab Eubulide inventi II. 10, n. 4. mventa a quonam III. n. 19. 34. VIII. 2, n. 3. IX. 5, n. 4. neglecta a Cyrenaicis II. 8, n. 8. ab Epicuro X. n. 20. pars philosopharum Pr. n. 13. VII. 1, n. 33. partes ejus quamnam VII. 1, n. 35. quid Pr. n. 13. III. n. 32. VII. 1, n. 34. 45. similis cui VII. 2, n. 3.
- Dialectica secta** Pr. n. 13.
- Dialectici philosophi** Pr. n. 12. II. 10, n. 1. 12, n. 2. X. n. 4.
- Dialectus quid** VII. 1, n. 38.
- Dialogi a quibus primum scripti** III. n. 19. 32.
- Diana** II. 5, n. 22. 6, n. 7. ejus fanum IX. 1, n. 2. 5. quo die nata II. 5, n. 23.
- Agrippa a Platone manumissa** III. n. 30.
- Dictio quid** VII. 1, n. 38.
- Didymus Apollo** I. 1, n. 7.
- Didymon** VI. 2, n. 6.
- Dies longitudinis diversæ unde** X. n. 25. nocte posterior I. 1, n. 9. secundum lunæ cursum descripti I. 2, n. 11.
- Ditabile quid Chiloni** I. 3, n. 2. Thaleti I. 1, n. 9.
- Dignus : propter eum homines insaniant** VI. 2, n. 6.
- Dii homines** VI. 2, n. 6. sidera VIII. 1, n. 19.
- Dionysus [?] archon Atheniensiumangebatur olim** II. 3, n. 8.
- Diochates** IX. 3, n. 1.
- Dioctes Pythagoricus** VIII. 1, n. 24.
- Dioctes Stratonis servus manumissus** V. 3, n. 7.
- Dioctes Stratonis testamenti curator** V. 3, n. 7.
- Dajorus Aspendius quo modo cultus** VI. 1, n. 7.
- Diodorus Iasus** II. 10, n. 1 seqq. IV. 6, n. 9. ejus discipulus VII. 1, n. 20. mors II. 10, n. 1. scripta II. 10, n. 1. Cronus dictus II. 11, n. 1.
- Diodorus Xenophontis filius** II. 6, n. 8. 10.
- Diodorus grammaticus** IX. 1, n. 11.
- Diogenes** VII. 1, n. 39.
- DIOGENES Apolloniates** VI. 2, n. 13. IX. 9, n. 1 seqq. ejus pater IX. 9, n. 1. patria IX. 9, n. 1. placita IX. 9, n. 2. præceptor IX. 9, n. 1. studia IX. 9, n. 1.
- DIOGENES Babylonius** VI. 2, n. 13.
- DIOGENES Ptolemæensis** VII. 1, n. 33.
- DIOGENES Seleucius** VI. 2, n. 73.
- DIOGENES Sicyonius** VI. 2, n. 13.
- DIOGENES Sinopensis Cynicus** VI. 1, n. 4. 2, n. 1 seqq. 9. n. 3. VII. 1, n. 54. ejus ætas VI. 2, n. 9. ἀπάθεια VI. 1, n. 8. apophthegmata VI. 2, n. 4. 6. auctio VI. 1, n. 7. 2, n. 4. 6. canis VI. 2, n. 6. colloquium cum Speusippo IV. 1, n. 8. cultus VI. 2, n. 3. dicta II. 8, n. 14. 17. V. 1, n. 11. VI. 2, n. 4. 7. 8. discipuli VI. 2, n. 5. 9. 10. 3, n. 1. 4, n. 1. 3. 5, n. 1. 4. VII. 1, n. 26. domus VI. 2, n. 3. eloquentia VI. 2, n. 10. exsiliium VI. 2, n. 1. methodus VI. 2, n. 5. mors VI. 2, n. 11. nitor VI. 2, n. 14. pater VI. 2, n. 1. patria VI. 2, n. 1. 11. præceptor Pr. n. 10. VI. 2, n. 2. scripta II, 11, n. 2. VI. 2, n. 1. 7. 12. sepultura VI. 2, n. 6. 11. statua VI. 2, n. 11. studia VI. 2, n. 8. successor Pr. n. 10. tolerantia VI. 2, n. 3. tragœdiæ VI. 2, n. 5. vitæ genus VI. 2, n. 3.
- DIOGENES Tarsensis** VI. 2, n. 11. ejus præceptor X. n. 15. scripta X. n. 15.
- Diomedon** IX. 5, n. 5.
- Diomenes Anaxarchi præceptor** IX. 10, n. 1.
- Dion** VII. 1, n. 48. 49.
- Dion** III. n. 3. 14. ad liberandam Siciliam a Platone excitatus III. n. 15. 20. ad eum scribit Plato III. n. 11. VIII. 7, n. 1. amasius Platonis III. n. 23. discipulus Platonis III. n. 31. ejus epitaphium Syracusis III. n. 23. reconciliandus cum Dionysio III. n. 16. Syracusas redit II. 7, n. 6.
- Dion Lyconis manumissus** V. 4, n. 6.
- Dion Pyranicus** VII. 1, n. 9.
- Dionysiaca certamina quæ ex Diogenis Cynici sententia** VI. 2, n. 4.
- Dionysius interpres Heracliti** IX. 1, n. 11.
- Dionysius Coleophonius** VI. 8, n. 4.
- Dionysius dialecticus** II. 8, n. 12.
- Dionysius Dioscoridis pater** V. 2, n. 14.
- DIONYSIUS Metathemenus** VII. 1, n. 19. 31. 4, n. 1 seqq. ejus morbus VII. 4, n. 1. mors VII. 4, n. 4. pater VII. 4, n. 2. patria VII. 1, n. 31. 4, n. 2. placita VII. 1, n. 31. 4, n. 1. præceptores VII. 4, n. 3. scripta VII. 4, n. 5.
- Dionysius Platonis famulus** III. n. 30.
- Dionysius Platonis præceptor** III. n. 5.
- Dionysius Polystrati successor** X. n. 15.
- Dionysius Syracusanus senior** II. 7, n. 3. 6. IV. 1, n. 5. X. n. 4. fautor Æschinis III. n. 24. fautor Aristippi II. 8, n. 3. 4. III. n. 24. munificus in Platone III. n. 11. 14. VIII. 7, n. 4. reconciliandus cum Dione III. n. 16. ad eum epistola Æschinis II. 7, n. 6. Platonis III. n. 14.
- Dionysius Syracusanus junior** IV. 2, n. 4. 5. 6. ab eo Plato terram postulavit, quam formaret ad leges suæ republicæ III. n. 15. amicos quo modo tractet VI. 2, n. 6. scribit ad Speusippum IV. 1, n. 5. ad eum epistola Archytæ III. n. 15. VIII. 4, n. 2.
- Dionysus** VI. 2, n. 6. VII. 5, n. 4. Semeles filius II, 8, n. 16.
- Dionysodorus libicen** IV. 4, n. 2.
- Diophantus a Stratone manumissus** V. 3, n. 7. 9.
- Dioscorides Dionysii filius** V. 2, n. 14.
- Dioscorides Timonis discipulus** IX. 12, n. 6. 7.
- Diospolis** V. 5 n. 8.
- Dioteles Nicanoris curator** V. 1, n. 9.
- Diotimus Stoicus** X. n. 3.
- Dioxippus** VI. 2, n. 6.
- Diphilus Aristonius** VII. 2, n. 5.
- Diphilus Bosporianus : ejus filius** V. 5, n. 11. præceptores II. 12, n. 2.
- Discere quod nescis non est turpe** II. 5, n. 15.
- Disciplina quæ maxime necessaria** VI. 1, n. 4.
- Discipuli quo modo proficiant** V. 1, n. 11.
- Disjunctum enuntiatum quid** VII. 1, n. 48.
- Disputaturus qualis esse debeat** VII. 1, n. 19.
- Dissimilia quæ** III. n. 73.
- Ditari male noli** I. 1, n. 9.
- Dium Macedoniæ** Pr. n. 4.
- Dives inductus quid** VI. 2, n. 6.
- Dividua quæ** III. n. 73.
- Divinatio non execranda** I. 3, n. 2. honoranda VIII. 1, n. 19.
- Divisio quid** VII. 1, n. 43.
- Divitiæ : bonum Platoni** III. n. 45. cæcæ V. 5, n. 10. causa malorum II. 5, n. 14. causa voluptatis II. 8, n. 8. nihil ad voluptatem faciunt II. 8, n. 9. nocent, nisi quis digne utatur VI. 6, n. 3. non sunt bonum VII. 1, n. 60. propter eas non lædendus I. 5, n. 5. earum causa indignum non laudes I. 5, n. 5. cupiditas causa malorum VI, 2, n. 6. quid IV. 7, n. 3.
- Doctus ab inducto quo modo differat** II. 8, n. 4. V. 1, n. 11. nihil perdit II. 12, n. 4. qui verus II. 8, n. 4.
- Dogma quid** III. n. 33.
- Dogmatici quæ statuerunt** IX. 11, n. 8. 13.
- Dolor quid Cyrenaicorum** II. 8, n. 8. Epicuri II. 8, n. 8. X. n. 29. Hege-siacorum II. 8, n. 9. Stoicorum VII. 1, n. 64. quo gravior, eo brevior X. n. 31. (4.) quotuplex VII. 1, n. 64. sapientis II. 8, n. 8.
- Domus : suæ recte præesse descendum** 1. 3, n. 2. ea prius quam exeat, apud te pertractes, quid acturus sis I. 6, n. 4.
- Donax Theophrasti servus** V. 2, n. 14.
- Doricus modus in musica** IV. 3, n. 6.
- Dosiades Epimenidis pater** I. 10, n. 1.
- Draco pro numine cultus Ægyptiis** Pr. n. 7.
- Draco : ejus lex** I. 2, n. 7.
- Draco Penthili filius** I. 4, n. 8.
- Dripides Solonis frater** III. n. 1.
- Druidæ** Pr. n. 1. eorum placita Pr. n. 5.



*Dryso olim, nunc Bryso* IX. 11, n. 2.  
 Duo rerum humanarum genera VIII. 5, n. 1.  
 Dux ineptus VI. 1, n. 4.

## E.

Ebrietas, quam adversus quod remedium I. 8, n. 5. III. n. 26. quid Pythagoræ VIII. 1, n. 6.  
 Ebrius : ejus duplex pœna I. 4, n. 3. motus deterret ab ebrietate I. 8, n. 5. III. n. 26. famulus non puniendus I. 8, n. 4. non esto III. n. 26. princeps deprehensus morte multandus I. 2, n. 9.  
 Echeclus VI. 6, n. 5. ejus patria VI. 6, n. 5. præceptores VI. 6, n. 5.  
 Echeocrates VIII. 1, n. 24.  
 Eclectica secta Pr. n. 14.  
 Edendum ut vivas II. 5, n. 16.  
 Educatio qualis Diogeni Cynico VI. 2, n. 5. qualis sit V. 4, n. 1.  
 Effeminatus quid facit VI. 2, n. 6.  
 Egere qui nullis, qui minimis soleant VI. 9, n. 3.  
 Elea Pr. n. 10. 13. IX. 2, n. 3. 5. 6. 6, n. 1.  
 Electra argumentandi modus II. 10, n. 4.  
 Elementum a Platone in philosophia primum nominatum III. n. 19. diversum a principio Stoicis VII. 1, n. 68. duplex IX. 3, n. 2. infinitum Anaximandri II. 1, n. 2. quadruplex Pr. n. 7. III. n. 41. V. 1, n. 13. VII. 1, n. 68. 69. VIII. 2, n. 12. IX. 2, n. 3. quincuplex V. 1, n. 13. quod IX. 9, n. 2.  
 Elencia philosophi Pr. n. 12.  
 Eleusinia sacra V. 1, n. 5.  
 Eliaca secta Pr. n. 13.  
 Eliæa (Hel.) I. 2, n. 18.  
 Eliensæ philosophi Pr. n. 12. II. 9, n. 3. 18, n. 2.  
 Elis Pr. n. 13. II. 6, n. 8. 9. 9, n. 1. 3. 10, n. 5. VIII. 1, n. 25. IX. 3, n. 1. 5, n. 1. 3. 11, n. 1. 4. 7. 12, n. 1.  
 Elissus (*nunc* Ilissus) VI. 2, n. 11.  
 Eloquentia quid valeat V. 5, n. 10.  
 Elothes Epicharmi pater VIII. 3, n. 1.  
 EMPEDOCLES VIII. 1, extr. 2, n. 1 seqq. ejus ætas VIII. 2, n. 11. amasus VIII. 2, n. 6. dictum IX. 11, n. 8. discipuli VIII. 2, n. 3. genus VIII. 2, n. 1. inventum VIII. 2, n. 3. IX. 5, n. 4. magia VIII. 2, n. 4. mors VIII. 2, n. 10. 11. pater VIII. 2, n. 1. placita VIII. 2, n. 12. præceptores VIII. 1, extr. 2, n. 2. scripta VIII. 2, n. 3. 6. 13. sepulcrum VIII. 2, n. 11. IX. 3, n. 3. studia VIII. 2, n. 3. tyrannidem a se amovit VIII. 2, n. 9.  
 Empedocles Empedoclis avus VIII. 2, n. 1.

Emtio quotuplex VI. 6, n. 3.  
 Ἐντελεχία modus argumentandi H. 10, n. 4. 11, n. 1. VII. 1, n. 35. 49.  
 Ens quotuplex III. n. 73 seq. VII. 1, n. 60.  
 Entelechia V. 1, n. 13.  
 Enunciatio quid VII. 1, n. 46. 47.  
 Epaminondas VI. 2, n. 6. ejus mors II. 6, n. 10. præceptor VIII. 1, n. 5.  
 Ephectici qui Pr. n. 11. IX. 11, n. 8.  
 Ephesus I. 1, n. 14. 11, n. 7. II. 6, n. 7. 7, n. 3. 8, n. 19. VI. 1, n. 11. 6, n. 5. IX. 1, n. 1. 2. 10. 4, n. 1. ejus templo carbones subjiciuntur II. 8, n. 19.  
 Ephorus quis? quid? et quando? I. 3, n. 1.  
 Ephorus historicus H. 10, n. 6.  
 Ἐπιχειρηματία quid VII. 1, n. 64.  
 EPICHRAMUS VIII. 3, n. 1 seqq. a quo Plato multa III. n. 12. ejus ætas VIII. 3, n. 3. mors VIII. 3, n. 3. pater VIII. 3, n. 1. patria VIII. 3, n. 1. præceptor VIII. 3, n. 1. scripta III. n. 12. VIII. 3, n. 1. 2. sapiens I. 1, n. 14.  
 Epicurus Carneadis pater IV. 9, n. 1. Epicrates V. 3, n. 7.  
 Epicurea secta Pr. n. 13.  
 Epicurei philosophi Pr. n. 12. X. n. 2. 15. 20. cur non ad alias sectas trans-eant IV. 6, n. 18.  
 EPICURUS Atheniensis VIII. 1, extr. IX. 11, n. 4. X. n. 1 seqq. cui successit Pr. n. 10. ejus adversarii X. n. 3. ætas X. n. 1. 2. 9. discipuli X. n. 11 seqq. dolor II. 8, n. 8. X. n. 29. epistolæ X. n. 3. 18. 24 seqq. indoles animi X. n. 5. mors X. n. 9. parentes X. n. 1. patria X. n. 1. philosophiæ divisio X. n. 19. placita X. n. 31. præceptores IX. 11, n. 7. X. n. 7. schola X. n. 2. scripta Pr. n. 11. VII. 7, n. 3. X. n. 8. 17. 19. scriptorum epitome X. n. 18. secta Pr. n. 13. X. n. 2. stilus X. n. 8. successor X. n. 9. testamentum X. n. 10. voluptas quæ II. 8, n. 8. epistolis suis quæ præposuit III. n. 36. X. n. 8. in eum desit Italica secta Pr. n. 10. sumis multa ex Theodoro de diis II. 8, n. 12.  
 Epicurus Leontei X. n. 16.  
 Epicurus Magnesius X. n. 16.  
 Epicurus Metrodori filius X. n. 10.  
 Epicurus pugil X. n. 16.  
 Epidaurium I. 7, n. 1.  
 Epigenes Critonia filius II. 13, n. 2. Socratis auditor II. 13, n. 2.  
 Epimenides genealogicus I, 10, n. 13. Epimenides historicus I, 10, n. 13.  
 EPIMENIDES sapiens Pr. n. 9. I. 10, n. 1. VIII. 1, n. 3. IX. 2, n. 3. ad eum Solonis epistola I. 2, n. 18. ejus ætas I. 10, n. 4. 12. corpus servabant Lacedæmonii I. 10, n. 12. di-

vinationis peritia I, 10, n. 11. epistolæ I. 10, n. 8. 9. mors I, 10, n. 1. nomen apud Cretenses I, 10, n. 11. pater I. 10, n. 1. patria I. 10, n. 1. reditus in patriam I. 10, n. 4. scripta I. 10, n. 5. somnus septem quinquaginta annorum I. 10, n. 2. 7. vietas I. 10, n. 10. ex septem sapientibus I. 1, n. 14. fanum apud Athenienses extruit I. 10, n. 6. peste liberal Athenienses I. 10, n. 3. pro deo a Cretensibus cultus I. 10, n. 11.  
 Epitimidæ Cyrenæus : ejus auditor II. 8, n. 7. patria II. 8, n. 7. præceptor II. 8, n. 7.  
 Equus pro superbo VI. 1, n. 4.  
 Erasistratus auditor Theophrasti V. 2, n. 15. præceptor Stratonis medicus V. 3, n. 6.  
 Erastus Platonis discipulus III. n. 31.  
 Ercheia demus Atticæ II. 6, n. 1.  
 Eresus II. 8, n. 2. V. 2, n. 1.  
 Eretria II. 7, n. 3. 9, n. 3. 18, n. 1. IV. 6, n. 19. ejus excidium I. 18, n. 3. in eam Menedemi merita II. 18, n. 17.  
 Eretrica secta Pr. n. 13.  
 Eretrici philosophi Pr. n. 12. IV. 6, n. 9. a quonam II. 8, n. 7. 9, n. 3. 18, n. 2.  
 Eretrienses : in eos epigramma Platonis III. n. 23.  
 Erineus Chryssippi Cnidii pater VIII. 5, n. 3.  
 Erisiada, *vid.* Iphæstiada.  
 Eristhenea I. 7, n. 1.  
 Eristici philosophi II. 10, n. 1. 2.  
 Erotium X. n. 3.  
 Eruditio : ei adquirenda quid dicitur VII. 1, n. 19. ejus usus VI. 2, n. 6. VII. 1, n. 66. inutilis VII. 1, n. 29. quid V. 1, n. 11. tempore acquiritur VI. 6, n. 3. VII. 1, n. 19.  
 Erythinus non comedendus VIII. 1, n. 18.  
 Erythræ V. 5, n. 11.  
 Erythræum mare IX. 7, n. 2.  
 Etea, *vid.* Cetaicus.  
 Etesia I. 1, n. 9. VIII. 2, n. 5.  
 Ethica inventa a quonam Pr. n. 10. II. 4, n. 2. 5, n. 5. 6. III. n. 34. philosophiæ pars Pr. n. 13. V. 1, n. 13. VII. 1, n. 33. X. n. 19. qualis Stoicorum VII. 1, n. 51 seqq. quid Pr. n. 13. VII. 1, n. 33. X. n. 19. sublati ab Aristone VII. 2, n. 2.  
 Ethici philosophi Pr. n. 12.  
 Εὐ δάκτυλον præponebat Epicurus epistolis suis III. n. 36.  
 Εὐ παράκτυλον præponebat Plato epistolæ suis III. n. 36.  
 Euæon Platonis discipulus III. n. 31.  
 Euagoras Cleobuli pater I. 6, n. 1.  
 Euander Phocensis IV. 8, n. 4. ei successit Hegesinus IV. 8, n. 4. successor Lacydis IV. 8, n. 4.  
 Euathlus Protagoræ accusator IX. 8,

n. 5. Protagoræ discipulus IX. 8, n. 8.  
 Nabius Theophrasti servus V. 2, n. 14.  
 Nabua Pr. n. 3. X. n. 29.  
 Nabalides II. 10, n. 4. ejus discipuli II. 10, n. 5. 6. 7. interrogationes VII. 7, n. 11. patria II. 10, n. 4.  
 Nearchus successor II. 10, n. 4. inventor variorum dialectices modorum II. 10, n. 4. R litteram a Demosthene didicit pronuntiare II. 10, n. 4. reprehendit Aristotelem II. 10, n. 4.  
 Nearchus Anaxagoræ pater II. 3, n. 1.  
 Nearchus archon Atheniensium II. 6, n. 15. V. 1, n. 7.  
 Nearchus : ejus servus Hermias V. 1, n. 5.  
 Nearchus II. 10, n. 1 seqq. ejus discipuli II. 10, n. 1. 12, n. 1. III. n. 9. VI. 5, n. 6. patria II. 10, n. 1. placita II. 10, n. 2. præceptor II. 5, n. 26. scripta II. 10, n. 2. dialogi II. 7, n. 8. secta Pr. n. 13. II. 10, n. 1. 3. 4. 12, n. 1. studium forensium causarum II. 5, n. 12.  
 Nearchus lapicida Platonis debitor III. n. 30.  
 Nearchus archon Atheniensium I. 8, n. 3.  
 Nearchonici Pr. n. 12.  
 Nearchus Menodori pater IV. 6, n. 4.  
 Nearchus Cnidius VIII. 8, n. 1 seqq. ejus ætas VIII. 8, n. 6. filia VIII. 8, n. 3. pater VIII. 8, n. 1. patria VIII. 8, n. 1. præceptores VIII. 8, n. 2. scripta VIII. 8, n. 3. studia VIII. 8, n. 1.  
 Nearchus Cnidius alius VIII. 8, n. 5.  
 Nearchus Rhodius VIII. 8, n. 5.  
 Nearchus Siculus VIII. 8, n. 5.  
 Nearchus Philetæri filius IV. 6, n. 14. Arcesilai patronus IV. 6, n. 14. ei Archias ab Arcesilao commendatur IV. 6, n. 12.  
 Nearchus Stratonis fautor V. 4, n. 4.  
 Nearchus Atheniensium Pr. n. 3.  
 Nearchus Musæi pater. Pr. n. 3.  
 Nearchus Pythagoræ frater VIII. 1, n. 1.  
 Nearchus malum VI. 2, n. 6.  
 Nearchus V. 2, n. 14.  
 Nearchus II. 10, n. 6. ejus discipuli II. 10, n. 6. 12, n. 2. mors II. 10, n. 6. patria II. 10, n. 6. scripta II. 10, n. 6.  
 Nearchus VIII. 1, n. 4. 23. quæ inventi I. 1, n. 3.  
 Nearchus IX. 8, n. 9.  
 Nearchus Lycous manumissus V. 4, n. 9.  
 Nearchus Seleucius IX. 12, n. 7. Eubuli præceptor IX. 12, n. 7.  
 Nearchus IV. 3, n. 4. 5, n. 6. IX. 1, n. 7. 11, n. 8. adjuvatur a Socrate II. 5, n. 2. Anaxagoræ auditor II. 5, n. 24. domus IX. 8, n. 5. Medea

II. 18, n. 10. VII. 7, n. 3. mortuus quando II. 5, n. 23. proficietur in Ægyptum III. n. 8.  
 Nearchus II. 8, n. 11. ejus dicta II. 8, n. 11.  
 Nearchus Ptolemæi uxor V. 5, n. 8.  
 Nearchus Larissæus II. 5, n. 9. 18, n. 3.  
 Nearchus Pyrrhonis discipulus IX. 11, n. 7.  
 Nearchus III. n. 30. ejus filius Speusippus IV. 1, n. 2.  
 Nearchus Aristotelis accusator V. 1, 7.  
 Nearchus VIII. 1, n. 12.  
 Nearchus : ejus discipuli III. n. 8. VIII. 1, n. 24.  
 Nearchus VI. 5, n. 7.  
 Nearchus I. 3, n. 1.  
 Nearchus Heraclidis frater V. 6, n. 1. 6.  
 Nearchus Pythagoræ atavus VIII. 1, n. 1.  
 Nearchus Socratis auditor II. 5, n. 12.  
 Nearchus II. 8, n. 4. [§. 74 ed. Meibom.]  
 Nearchus quid VII. 1, n. 40.  
 Nearchus Empedoclis filius VIII. 2, n. 1.  
 Nearchus Empedoclis pater VIII. 2, n. 1.  
 Nearchus Myrmecis pater II. 12, n. 2.  
 Nearchus Thaletis pater I. 1, n. 7. II. 2, n. 3.  
 Nearchus quid VII. 1, n. 64.  
 Nearchus Solonis pater I. 2, n. 1.  
 Nearchus ad virtutem facit VI. 2, n. 6. corporis ad virtutem facit II. 8, n. 8. corpus ad tolerantiam firmat VII. 1, n. 64. duplex Diogeni Cynico VI. 2, n. 6. potest omnia I. 7, n. 6.  
 Nearchus.  
 Nearchus qua natura VIII. 1, n. 19. interdicuntur a Pythagora VIII. 1, n. 18. 19.  
 Nearchus non ornanda I. 1, n. 9. in quam Diogenes sepeliri voluit VI. 2, n. 6.  
 Nearchus quid Thaleti I. 1, n. 9.  
 Nearchus podicem non abstergendam VIII. 1, n. 17.  
 Nearchus VII. 1, n. 9.  
 Nearchus VIII. 1, n. 19. IX. 4, n. 6.  
 Nearchus perfecta in hoc ævo impossibilis II. 8, n. 8. 9. quid V. 1, n. 13. quotuplex III. n. 64.  
 Nearchus quis I. 1, n. 9. esse cupiens omnium maxime anxius IV. 7, n. 3.  
 Nearchus non est in via I. 3, n. 2.  
 Nearchus rota inventum Anacharsidis I. 8, n. 6.  
 Nearchus quæ pulcherrimæ VIII. 1, n. 19.  
 Nearchus quales elocandæ I. 6, n. 4. quibuscum misceri fas Pr. n. 6. IX. 11, n. 9.

Nearchus bonus ut impetretur, non immolatur VI. 2, n. 6.  
 Nearchus : in iis peregrinanti non redeundum VIII. 1, n. 17.  
 Nearchus quid II. 8, n. 8. 10. 13. VII. 2, n. 1. 3, n. 1. IX. 7, n. 12. quotuplex III. n. 61.  
 Nearchus stellæ quæ VII. 1, n. 71.  
 Nearchus unde Pr. n. 7.  
 Nearchus VII. 1, n. 19.  
 Nearchus sit mansuetus I. 3, n. 2. ii pauci præstant multis imbellibus VI. 1, n. 5.  
 Nearchus quid Thaleti I. 1, n. 9.  
 Nearchus exercenda Pr. n. 5. juvenum IV. 7, n. 3. quid III. n. 57. VII. 1, n. 65.  
 Nearchus cæca V. 5, n. 10. quæcumque ferenda I. 6, n. 4. 7, n. 4.  
 Nearchus quid I. 8, n. 5.  
 Nearchus concordia quanta VI. 1, n. 4.  
 Nearchus generationis causa II. 4, n. 3. IX. 5, n. 8.  
 Nearchus bonum Platoni III. n. 45.  
 Nearchus unde X. n. 25.  
 Nearchus unde X. n. 25.  
 Nearchus magi parvum ducunt VI. 2, n. 6.  
 Nearchus celandum I. 4, n. 4. ejus eventus obscurus I. 4, n. 4.

## G.

Galatrum Druidæ Pr. n. 1.  
 Galatia quid II. 3, n. 4.  
 Gallus albus cui sacer VIII. 1, n. 19. pulcer natura I. 2, n. 4.  
 Gannetion mensis X. n. 9. 10.  
 Gargettus demus Atticæ X. n. 1.  
 Gaudium quid VII. 1, n. 64.  
 Gela VIII. 2, n. 6.  
 Gelous II. 10, n. 1.  
 Generationis causæ II. 4, n. 3.  
 Generis nobilitas causa malorum II. 5, n. 14.  
 Genitivus casus VII. 1, n. 47.  
 Genus logicum quid VII. 1, n. 42.  
 Geometria : ei quousque opera danda II. 5, n. 16. inventa ab Ægyptiis Pr. n. 7. I. 1, n. 3. non necessaria VI. 2, n. 8. perfecta a Pythagora VIII. 1, n. 11. quid III. n. 49. tollitur a Cynicis VI. 9, n. 3.  
 Getæ VIII. 1, n. 1.  
 Glacies unde X. n. 25.  
 Gladium acutum avertendum VIII. 1, n. 17. eo ignis non fodiendum VIII. 1, n. 17.  
 GLAUCON II. 15. ejus liberi III. n. 1. pater III. n. 1. patria II. 15. scripta II. 15. Platonis frater II. 5, n. 12. III. n. 4.  
 Glaucus IX. 11, n. 8.  
 Gloria quid IV. 7, n. 3. ejus privatio bonum VI. 1, n. 5.  
 Gnomon a quo inventus II. 1, n. 3.  
 Gnurus Anacharsidis pater I. 8, n. 1.  
 Gobryæ Magi Pr. n. 2.

Gorgias Leontinus II. 6, n. 5. 7, n. 7. VIII. 2, n. 3. ejus discipulus VI. 1, n. 2. præceptor VIII. 2, n. 3. scriptum VIII. 2, n. 3.  
 Gorgylus V. 3, n. 7.  
 Gorsias I. 1, n. 14.  
 Gracia Pr. n. 3. I. 1, n. 7. 15. 2, n. 6. 3, n. 4. 8, n. 1. 4. 5. 7. 11, n. 7. II. 5, n. 4. 11. 6, n. 7. 13. 14. VII. 1, n. 26. 44. VIII. 8, n. 3. IX. 1, n. 7. 9, 11, n. 9. X. n. 5. a quo mensura et pondera accepit VIII. 1, n. 13. auctores inde humani generis Pr. n. 3. philosophiæ Pr. n. 3. ejus sapientissimus II. 1, n. 7.  
 Græcismus VII. 1, n. 40.  
 Grammatica : ejus vim primum Plato speculatus est III. n. 19.  
 Grammatici a Diogene Cynico irrisi VI. 2, n. 4.  
 Grando unde X. n. 5.  
 Gratia cito consenescit V. 1, n. 11.  
 Gratia a Socrate sculpta: II. 5, n. 4. in Academia a Speusippo collocata IV. 1, n. 3.  
 Gryllio sculptor V. 1, n. 9.  
 Gryllus Xenophontis filius II. 6, n. 1.  
 Gryllus Xenophontis pater II. 6, n. 8. 10.  
 Gymnosopiastæ Pr. n. 1. IX. 7, n. 2. 11, n. 2. Magorum prosapia Pr. n. 6. eorum placita Pr. n. 5.

**H.**

Halicarnassus IX. 1, n. 13.  
 Halo unde X. n. 25.  
 Halys consilio Thaletis sine ponte trajectus I. 1, n. 10.  
 Haploeyon dictus Antisthenes Cynicus VI. 1, n. 6.  
 Harmodius I. 2, n. 8. VI. 2, n. 6.  
 Harmonia fiunt omnia VIII. 1, n. 19. 7, n. 3.  
 Harmonia quid III. n. 49.  
 Harpalus Alexandrum fugit V. 5, n. 2.  
 Hecademia pro Academia III. n. 9.  
 Hecademus pro Academus III. n. 9.  
 Hecataeus IX. 1, n. 2. 11, n. 7.  
 Hector VI. 2, n. 6.  
 Hecuba III. n. 23.  
 Hedia X. n. 3.  
 Hegesias : ejus cognomen VI. 4, n. 3. patria VI. 4, n. 3. præceptor VI. 4, n. 3.  
 Hegesiaci II. 8, n. 9. eorum placita II. 8, n. 9.  
 Hegesias VI. 2, n. 6. ejus præceptor II. 8, n. 7.  
 Hegesias Hipparchi filius V. 2, n. 14.  
 Hegesibulus Anaxagoræ pater II. 3, n. 1.  
 Hegesinus Pergamenus IV. 8, n. 4. ei successit Carneades IV. 8, n. 4. successor Evandri IV. 8, n. 4.  
 Hegesipolis dictus Menedemus II. 18, n. 7.

Hegesistratus Democriti pater IX. 7, n. 1.  
 Hegias III. n. 30.  
 Helena crater I. 1, n. 7.  
 Helice III. n. 14.  
 Heliopolis VIII. 8, n. 6.  
 Heliotropion Pherecydæ I. 11, n. 6.  
 Hellenismus quid VII. 1, n. 30.  
 Hellespontus IX. 12, n. 1.  
 Hemon Chius ab Arcesilao delusus IV. 6, n. 11.  
 Hephæstiades III. n. 30.  
 Heracion IX. 5, n. 1.  
 Heraclea Ponti V. 6, n. 1.  
 Heracleotæ II. 5, n. 23.  
 Heracleum III. n. 30.  
 Heraclia VII. 4, n. 2.  
 Heraclidarum gens I. 7, n. 1.  
 Heraclides Ænias discipulus Platonis III. n. 31.  
 Heraclides Alexandrinus Lembus V. 6, n. 8.  
 Heraclides Alexandrinus Persicarum proprietatum scriptor V. 6, n. 8.  
 Heraclides astrologiæ scriptor V. 6, n. 8.  
 Heraclides Bargyleites V. 6, n. 8.  
 Heraclides Callatianus V. 6, n. 8.  
 Heraclides Cumanus rerum Persicarum scriptor V. 6, n. 8.  
 Heraclides Cumanus rhetor V. 6, n. 8.  
 Heraclides Demetrii filius V. 4, n. 9.  
 Heraclides epigrammaticus V. 6, n. 8.  
 Heraclides Hicæsius V. 6, n. 8.  
 Heraclides Magnesius V. 6, n. 8.  
 Heraclides Phocensis V. 6, n. 8.  
 Heraclides poeticus V. 6, n. 8.  
 HERACLIDES Ponticus philosophus V. 6, n. 1 seqq. VII. 2, n. 11. IX. 1, n. 11. ejus corporis habitus V. 6, n. 3. corporis cultus V. 6, n. 3. discipulus VII. 4, n. 3. draco V. 6, n. 6. pater V. 6, n. 1. patria V. 6, n. 1. 3. VII. 4, n. 3. penna ab Apolline V. 6, n. 6. præceptores III. n. 31. V. 6, n. 2. scripta V. 6, n. 4. stilus V. 6, n. 4.  
 Heraclides Ponticus pyrrhichicorum scriptor V. 6, n. 8.  
 Heraclides Ptolemæi auditor IX. 12, n. 7. præceptor Ænesidemi IX. 12, n. 7.  
 Heraclides Tarentinus V. 6, n. 8.  
 Heraclides Tarsensis VII. 1, n. 64.  
 Heraclitei III. n. 10. VI. 1, n. 11. IX. 1, n. 5.  
 Heraclitus citharædus IX. 1, n. 13.  
 Heraclitus elegiacus IX. 1, n. 13.  
 Heraclitus Lesbicus IX. 1, n. 13.  
 Heraclitus lyricus IX. 1, n. 13.  
 HERACLITUS philosophus VIII. extr. IX. 1, n. 1 seqq. 4, n. 1. X. n. 4. ad eum Darii epistola IX. 1, n. 9. ejus ætas VIII. 2, n. 1. IX. 1, n. 1. 3. dicta IX. 1, n. 2. 4. 8. discipuli VI. 1, n. 11. epistola ad Darium IX. 1, n. 9. indoles IX. 1, n. 2. 4. 5,

n. 6. mors IX. 1, n. 3. partes in sensibus tuebatur Plato III. n. 10. pater IX. 1, n. 1. patria IX. 1, n. 1. placita IX. 1, n. 6. scripta II. 5, n. 7. IX. 1, n. 5. 7. scriptorum intractata IX. 1, n. 11.  
 Heraclius V. 4, n. 9.  
 Hercules I. 5, n. 2. VI. 1, n. 3. 5. n. 6. VII. 1, n. 26. 5, n. 4. 20. Cleanthes VII. 5, n. 2. ejus posteris Cleobulus I. 6, n. 1. Jovistæ V. 1, n. 7.  
 HERILLUS VII. 1, n. 31. 3, n. 1. seqq. ejus amores VII. 3, n. 3. patria VII. 1, n. 31. 3, n. 1. placita VII. 1, n. 31. 3, n. 1. præceptor VII. 1, n. 31. scripta VII. 3, n. 2. 4.  
 Hermarchus Democriti præceptor X. n. 7.  
 Hermarchus Epicuri successor X. n. 5. ejus mors X. n. 13. pater X. n. 5. 10. 13. patria X. n. 13. præceptor X. n. 3. scripta X. n. 13. successor X. n. 15.  
 Hermias Atarnensium tyrannus V. 1, n. 5. 7.  
 Hermias Eubuli servus V. 1, n. 5.  
 Hermias Lyconis manumissus V. 1, n. 9.  
 Hermione I. 4, n. 14. V. 4, n. 9.  
 Hermodamas Pythagoræ præceptor VIII. 1, n. 2.  
 Hermodorus Epheso ejectus IX. 1, n. 5.  
 Hermogenes auditor Parmendis III. n. 8. filius Critonis II. 13, n. 2. præceptor Platonis III. n. 8. Socratis II. 13, n. 2.  
 Hermolauus conjurat in Alexandrum Magnum V. 1, n. 6.  
 Hermotimus VIII. 1, n. 4.  
 Herodotus Ariæ IX. 12, n. 7. ejus discipulus IX. 12, n. 7. pater IX. 12, n. 7. patria IX. 12, n. 7. præceptor IX. 12, n. 7.  
 Herodotus X. n. 3. ad eum Epicuri epistola X. n. 18. 24.  
 Heroes qui VIII. 1, n. 19. quo modo colendi VIII. 1, n. 19.  
 Herpyllis concubina Aristotelis V. 1, n. 3. 9. ejus filius Nicomachus V. 1, n. 3.  
 Hesiodus Pr. n. 9. I. 1, n. 11. V. 6, n. 7. VIII. 1, n. 25. IX. 2, n. 3. 5. n. 3. ejus æmulus Xenophanes Colophonius II. 5, n. 2. præceptor IX. 1, n. 2. sophista dictus Pr. n. 9.  
 Hesperus idem ac Phosphorus VIII. 1, n. 14. IX. 3, n. 3.  
 Hestiarus auditor Platonis III. n. 31. præceptor Archylæ VIII. 4, n. 1.  
 Hicæsia V. 6, n. 8.  
 Hicæsius Diogenis Cynici pater VI. 2, n. 1.  
 Hicetas Syracusanus VIII. 7, n. 3.  
 Hiems unde VIII. 1, n. 19.  
 Hierocles Pirææ præfectus II. 17, n. 3. IV. 6, n. 14. 15.

- Hieronymones magistratus* IV. 2, n. 6.  
*Hieronymus peripateticus* IV. 6, n. 17. V. 4, n. 4. IX. 12, n. 5.  
*Hilara Lyconis* V. 4, n. 9.  
*HIPPARCHIA* VI. 7, n. 1 seqq. ejus disputatio cum Theodoro altheo VI. 7, n. 3. domus VI. 5, n. 4. filius VI. 5, n. 5. frater VI. 6, n. 1. 7, n. 1. maritus VI. 5, n. 5. 7, n. 2. patria VI. 7, n. 1.  
*Hipparchus Hegesiae pater* V. 2, n. 14.  
*Theophrasti familiaris* V. 2, n. 14.  
*Hipparchus Nicanoris curator* V. 1, n. 9.  
*Hippasus Empedoclis præceptor* VIII. 2, n. 2.  
*Hippasus Lacon* VIII. 6, n. 4.  
*HIPPASUS Metapontinus* VIII. 6, n. 1 seqq. ejus patria VIII. 6, n. 1. placita VIII. 6, n. 2. scripta VIII. 1, n. 5. 6, n. 3.  
*Hippasus Pythagoræ avus* VIII. 1, n. 1.  
*Hippocentaurus* VII. 1, n. 36.  
*Hippocrates* IX. 4, n. 1. 7, n. 10. 11, n. 8.  
*Hippocrates Pisistrati pater* I. 3, n. 1.  
*Hippocrates Stratonis testamenti curator* V. 3, n. 7.  
*Hippion* VII. 1, n. 9.  
*Hippionius Arcesilai præceptor* IV. 6, n. 5. Menedemi fautor II. 18, n. 14.  
*Hippothales Platonis discipulus* III. n. 31.  
*Irundo non sub eodem tecto habenda* VIII. 1, n. 17.  
*Istrio inventus secundus ab Æschylo* III. n. 34. tertius a Sophocle III. n. 34. unus a Thespi III. n. 34.  
*Iuener* Pr. n. 9. I. 1, n. 11. II. 18, n. 10. IV. 5, n. 6. V. 6, n. 7. VIII. 2, n. 3. IX. 1, n. 2. 2, n. 1. 3. 11, n. 6. 8. 12, n. 6. ab Arcesilao magni æstimatus IV. 6, n. 4. ejus admirator VI. 4, n. 3. æmuli : Sagaris II. 5, n. 23. Xenophanes Colophonius II. 5, n. 25. anima VIII. 1, n. 19.  
*Æmata collecta cura Solonis et Pisistrati* I. 1, n. 9. περί ἀρετῆς καὶ δικαιοσύνης II. 3, n. 7. damnatur ab Atheniensibus II. 5, n. 23. scepticæ sectæ auctor IX. 11, n. 8. sophista dictus Pr. n. 9.  
*Iuno aspectu emitur* VI. 2, n. 14. ei cum diis cognatio VIII. 1, n. 19. ejus carne vesci non injustum VI. 2, n. 6. VII. 1, n. 64. vita facilis VI. 2, n. 6. gignitur unde IX. 3, n. 2. 5, n. 8. Platonicus VI. 2, n. 6. primus Græcus Pr. n. 3. quæsitus a Diogene Cynico VI. 2, n. 6. quem reviviscere statuebant Magi Pr. n. 6. quo nihil sapientius et stultius VI. 2, n. 4.  
*Inestum nullum* IX. 11, n. 3. quid III. n. 42. VII. 1, n. 59. quotuplex VII. 1, n. 59. solum bonum VII. 1, n. 59.  
*Horoscopium Anaximandri inventum* II. 1, n. 3. cui usui VI. 9, n. 3.  
*Hospitalis amicitia quæ* III. n. 46.  
*Hostia cruenta diis non offerenda* VIII. 1, n. 19.  
*Humanitas quotuplex* III. n. 63.  
*Humidum generationis causa* IX. 5; n. 8.  
*Hyba filius* V. 2, n. 14.  
*Hyle* IX. 5, n. 6.  
*Hymni* VIII. 1, n. 19.  
*Hyperides Platonis discipulus* III. n. 31.  
*Hyperborei* VIII. 1, n. 9.  
*Hypsicrates* VII. 7, n. 12.  
*Hyrradius Pittaci pater* I. 4, n. 1. 8.  
*Hystaspis filius* IX. 1, n. 9.  

I.

*Ichthys Metallii filius* II. 11, n. 2. ad eum Diogenes Cynicus librum scripsit II. 11, n. 2.  
*Idæum antrum* VIII. 1, n. 3.  
*Idea quibus nominibus Platoni* III. n. 38. quid Platoni III. n. 12. 38. 41. VI. 2, n. 6.  
*Idomeneus X. n. 3. 10. ejus præceptor X. n. 15. uxor X. n. 11.*  
*Ignis : elementum Platoni* III. n. 41. Stoicis VII. 1, n. 68. 69. Empedocli VIII. 2, n. 12. Heraclito IX. 1, n. 6. Parmendi IX. 3, n. 2. ex eo constant omnia IX. 1, n. 6. gladio non feriendus VIII. 1, n. 17. levis II. 3, n. 4.  
*Iliacum certamen* V. 4, n. 3.  
*Imbellis : iis multis præstant pauci fortes* VI. 1, n. 5.  
*Immortalis quo modo fias* VI. 1, n. 4.  
*Immortalitas animæ statuta a quibus* primum I. 1, n. 3. a Platone III. n. 39.  
*Immunda loca ingredientibus non faciunt immundos* VI. 2, n. 6.  
*Imperativum quid* VII. 1, n. 48.  
*Imperitia dominatur* I. 6, n. 4.  
*Imperium benevolentia muniendum* I. 7, n. 4. quænam ejus forma optima VII. 1, n. 66. quodnam maximum I. 4, n. 4.  
*Impietas pessimus contubernalis* IV. 7, n. 3.  
*Impossibile amare morbus animi* I. 5, n. 5. enunciatum quid VII. 1, n. 48. non adpetendum I. 3, n. 2.  
*Inachus* VII. 1, n. 48.  
*Inanimata habent etiam animam* I. 1, n. 3.  
*Incestus Magis licitus* Pr. n. 6.  
*Incipere bene quantum* II. 5, n. 16.  
*Incomprehensibilia omnia* IX. 2, n. 3.  
*Incorporeum quid* VII. 1, n. 70.  
*Indefinitum enunciatum quid* VII. 1, n. 48.  
*Indi* IX. 11, n. 4. eorum Gymnoso-  
*phistæ* Pr. n. 1. IX. 7, n. 2. 11, n. 2.  
*Indigentia quid* VII. 1, n. 64.  
*Individua quæ* III. n. 73.  
*Indoctus deterior mendico* II. 8, n. 4. in quo a docto differat II. 8, n. 4. V. 1, n. 11. lapis II. 8, n. 4. mancipium II. 8, n. 4.  
*Inductio quid* III. n. 33.  
*Infans quo modo crescat in utero matris* VIII. 1, n. 19.  
*Infelicitas quo modo prudenti et forti feratur* I. 4, n. 1. tolerabilior fiat I. 1, n. 9. eam qui ferre nescit infelix I. 5, n. 5.  
*Infelix nullus irridendus* I. 3, n. 2. 6, n. 4.  
*Infernus* VI. 5, n. 10. facilis descensu IV. 7, n. 3.  
*Infinitum omne* IX. 6, n. 2. principium omnium II. 1, n. 1. quid Archelao II. 4, n. 3.  
*Ingratus ne sis* I. 6, n. 4.  
*Inimicitia solvenda* I. 6, n. 4.  
*Inimicus beneficis reddendus amicus* I. 6, n. 4. fiat amicus VIII. 1, n. 19. observandus cur VI. 1, n. 5. qui virtuti non studet VII. 1, n. 28. eorum insidiæ fugiendæ I. 6, n. 4. inter eos judicare facilis I. 5, n. 5.  
*Initiati qui et quod iis commodum* VI. 2, n. 6.  
*Injuria : ab ea quo modo homines arcentur* I. 2, n. 10. difficile tolerantur I. 3, n. 2. quid X. n. 31. (37.)  
*Injustitia fugienda* I. 6, n. 4.  
*Injustum nullum* IX. 11, n. 3.  
*Inscitia unicum malum* II. 5, n. 14.  
*Insidiæ inimicorum fugiendæ* I. 6, n. 4.  
*Insipiens* VI. 2, n. 6. etiam quasdam virtutes habet II. 8, n. 8. non semper in dolore est II. 8, n. 8.  
*Insuave nihil natura* II. 8, n. 9.  
*Intelligentia quid* VII. 1, n. 36.  
*Intelligibile quid Platoni* III. n. 12.  
*Interrogatio quid* VII. 1, n. 48.  
*Invectum quid* VII. 1, n. 49.  
*Inventa quæ non posueris, ne tollas* I. 2, n. 9.  
*Invidia quid* VIII. 1, n. 64.  
*Invidus ab invidia consumitur* VI. 1, n. 4. non est sapiens II. 8, n. 8. quid IV. 7, n. 3.  
*Ionia* Pr. n. 10. I. 1, n. 7. 8. 15. 5, n. 4. 5. II. 2, n. 1. 4. 4, n. 1. 5, n. 7. X. n. 5.  
*Ionica dialectus* VII. 1, n. 38.  
*Ionica secta* VIII. 1, n. 1. ejus princeps Thales Pr. n. 10. I. extr. VIII. 1, n. 1. successores Pr. n. 10. Anaxagoras Pr. n. 10. Anaximander Pr. n. 10. I. extr. Anaximenes Pr. n. 10. Archelaus Pr. n. 10. Socrates Pr. n. 10. desinit in Clitomachum, Chrysippum et Theophrastum Pr. n. 10. dicta unde Pr. n. 10.

Iphæstiadarum fundus III. n. 30.  
 Iphicrates dux II. 6, n. 1.  
 Ira cohibenda I. 3, n. 2. potentiam:  
 non commovenda VIII. 1, n. 17. ea  
 non punias III. n. 26. nihil dicas  
 aut facias VIII. 1, n. 19. quid VII.  
 1, n. 64.  
 Iræus V. 3, n. 7.  
 Iris unde X. n. 25.  
 Irridendus nullus infelix I. 3, n. 2. 6, n. 4.  
 Irrisio a quo VI. 2, n. 6.  
 Isidorus rhetor VII. 1, n. 29.  
 Isis luna dicta Pr. n. 7.  
 Isocrates : ejus discipulus II. 7, n. 9.  
 natus quando III. n. 2. Platonis ami-  
 cus III. n. 9.  
 Ismenias tibicen IV. 4, n. 2. VII. 1,  
 n. 64.  
 Isthmionicæ honor I. 2, n. 8.  
 Isthmus VI. 2, n. 11. ejus luctatores  
 III. n. 5. ludi VI. 1, n. 2. eum Pe-  
 riarander voluit fodere I. 7, n. 6.  
 Italia Pr. n. 10. VIII. 1, n. 3. 15. 21,  
 26. IX. 2, n. 3.  
 Italica secta VIII. 1, n. 1. ejus auctor  
 Pythagoras Pr. n. 10. VIII. 1, n. 1.  
 desit in Epicurum Pr. n. 10. dicta  
 unde Pr. n. 10.  
 Itinere quo modo utendum VIII. 1,  
 n. 19.  
 Ithagenes Melissi pater IX. 4, n. 1.

## J.

Judæi Magorum prosapia Pr. n. 6.  
 Judex et amicus quo modo in Chilone  
 simul I. 3, n. 3.  
 Judicandi instrumentum quod Stoicis  
 VII. 1, n. 37.  
 Julietes VII. 2, n. 9.  
 Juno I. 7, n. 2. VII. 7, n. 12. VIII,  
 2, n. 12. terra VIII. 2, n. 12.  
 Juppiter I. 1, n. 12. 3, n. 2. 11, n. 6.  
 II. 6, n. 14. III. n. 30. VI. 2, n. 6.  
 10. 3, n. 2. VII. 1, n. 25. 41. 51. 7,  
 n. 12. VIII. 2, n. 12. IX. 10, n. 2.  
 11, n. 8. bonus daemnis Magis Pr.  
 n. 6. ei gallus albus sacer VIII. 1,  
 n. 19. ejus filia Minerva II. 12, n. 5.  
 filius Hercules V. 1, n. 7. porticus  
 Athenis VI. 2, n. 3. sceptrum VIII.  
 1, n. 8. Eleus I. 1, n. 12. faciat quid  
 I. 3, n. 1. ignis VIII. 2, n. 12. jura-  
 tor VIII. 1, n. 19. servator V. 1, n. 9.  
 Juramentum justum VIII. 1, n. 19.  
 non sit per deos VIII. 1, n. 19. eo  
 probitas fidelior I. 2, n. 12.  
 Justitia bonum Platoni III. n. 45. quo-  
 tplex III. n. 48. quid III. n. 57.  
 V. 1, n. 11. VII. 1, n. 54. 65. ubi  
 X. n. 31. [§ 150 ed. Meibom.]  
 Justura natura VII. 1, n. 66. non na-  
 tura sed lege II. 4, n. 3. 8, n. 8. non  
 transgrediendum VIII. 1, n. 17. nul-  
 lum IX. 11, n. 3. Thaleti quid I. 1,  
 n. 9.  
 Justus cui præferendus VI. 1, n. 5.

Juvenis est fortitudo IV. 7, n. 3. luxu-  
 riosus cui similis V. 5, n. 10. qualis  
 sit VII. 1, n. 19. eum quos revereri  
 oportet V. 5, n. 10. virtus quæ II.  
 5, n. 16.  
 Juventus quid VIII. 1, n. 19.

## L.

Lacæna I. 1, n. 7.  
 Lacedæmon I. 1, n. 14. 3, n. 1. 4. 5.  
 11, n. 3. II. 6, n. 7. 8. VI. 1, n. 2.  
 3. 2, n. 6. VII. 5, n. 4. VIII. 6, n. 4.  
 X. n. 11. ejus cives ex sententia Dio-  
 genis Cynici pueri VI. 2, n. 4. viri  
 VI. 2, n. 6. reges quo modo fiant  
 III. n. 47. 58. quid fidem habentes  
 passi III. n. 71.  
 Laches Democharis IV. 6, n. 17. VII.  
 1, n. 16.  
 LACYDES IV. 8, n. 1 seqq. a servis  
 delusus IV. 8, n. 3. Academiæ novæ  
 auctor Pr. n. 10. 13. IV. 8, n. 1.  
 Arcesilai successor Pr. n. 10. IV. 8,  
 n. 1. VII. 7, n. 6. ejus ætas IV. 8,  
 n. 6. animi indoles IV. 8, n. 2.  
 dicta IV. 8, n. 5. morbus IV. 8,  
 n. 6. mors IV. 8, n. 7. pater IV.  
 8, n. 1. patria IV. 8, n. 1. V. 2,  
 n. 12. res familiaris IV. 8, n. 3.  
 schola ubi IV. 8, n. 4. successores  
 IV. 8, n. 4.  
 Læcydium unde IX. 8, n. 4.  
 Lædendum nihil VIII. 1, n. 19.  
 Lætitia immodica mortuus Chilon I.  
 3, n. 5.  
 Lagus Ptolemæi pater II. 8, n. 16.  
 Lais meretrix II. 8, n. 4. 6. IV. 2, n. 3.  
 Lamia Demetrii Phalerei amica V. 5,  
 n. 4.  
 Lamiacum bellum IV. 2, n. 5.  
 Lamiscus III. n. 15.  
 Lamprocles Socratis filius II. 5, n. 10.  
 12.  
 Lampsacus II. 2, n. 2. 3, n. 5. 7. 10.  
 V. 2, n. 14. 3, n. 1. X. n. 9. 11. 12.  
 14. 15.  
 Lampyrion Stratonis heres V. 3, n. 7.  
 Laodicea IX. 12, n. 7.  
 Laomedon VIII. 4, n. 4.  
 Lapis et caelo lapsus II. 3, n. 5. 8.  
 Laqueus ad vitam parandam VI. 2, n. 4.  
 Larissa II. 5, n. 9.  
 Lasthenia Platonem audivit III. n. 31.  
 IV. 1, n. 5.  
 Lasus sapiens I. 1, n. 14.  
 Laudatio a malo profecta quæ VI. 1,  
 n. 4. caute accipienda VI. 1, n. 4.  
 quid III. n. 59.  
 Lebedos I. 1, n. 7. 14.  
 Lectuli Menedemi qui II. 18, n. 15.  
 Leda : ejus filii V. 1, n. 7.  
 Legenda quæ II. 8, n. 4.  
 Lemma quid VII. 1, n. 49.  
 Lemnus II. 5, n. 25.  
 Lenaica victoria VIII. 8, n. 5.  
 Leodamas Thasius III. n. 49.

Leon II. 5, n. 8.  
 Leon Alcmaeonis amicus VIII. 5, n. 2.  
 Leon Philisiorum tyrannus Pr. n. 5.  
 VIII. 1, n. 6.  
 Leontarium X. n. 3.  
 Leonteus : ejus patria X. n. 14. præ-  
 ceptor X. n. 14. uxor X. n. 14. The-  
 mistæ maritus X. n. 3.  
 Leontium X. n. 3. 11.  
 Leophantus ex septem sapientibus I.  
 1, n. 14.  
 Lepreum Peloponnesi II. 6, n. 9.  
 Leptines IX. 11, n. 8.  
 Lesbos I. 4, n. 1. 6. VIII. 1, n. 1. IX.  
 1, n. 13. 2, n. 5. vino abundat I.  
 4, n. 1. 3.  
 Leucippus X. n. 7. præceptor Theo-  
 phrastii V. 2, n. 2.  
 LEUCIPPUS IX. 6, n. 1 seqq. ejus dis-  
 cipulus Pr. n. 10. IX. 7, n. 2. patria  
 IX. 6, n. 1. placita IX. 6, n. 2. 3.  
 præceptor Pr. n. 10. IX. 6, n. 2.  
 Lex : qua justum ac turpe II. 8, n. 8.  
 sine ea etiam philosophus recte vivit  
 II. 8, n. 4. esse araneorum telis similes  
 I. 2, n. 10. iis auxilium ferendum  
 VIII. 1, n. 19. neglectis quo modo  
 respublica male administratur III.  
 n. 68. obtemperandum I. 3, n. 2.  
 quibus modis respublica bene admi-  
 nistratur III. n. 68. quotplex III.  
 n. 51. reipublicæ necessaria VI. 1,  
 n. 6.  
 Liber solus sapiens VII. 1, n. 74.  
 Liberi degeneres II. 8, n. 4. eruditi  
 I. 6, n. 4. mortales sunt II. 3, n. 9.  
 Libertas quid VII. 1, n. 74.  
 Libya Pr. n. 1. II. 8, n. 18. IX. 11, n. 9.  
 Lignum : ei leges olim incidebatur  
 I. 2, n. 1. in quo maximum impe-  
 rium I. 4, n. 4.  
 Lindus I. 6, n. 1. 5. 6.  
 Linea quid VII. 1, n. 68.  
 Lingua continenda I. 3, n. 2. homini  
 bona et mala I. 8, n. 5. non sit ce-  
 lerior mente I. 3, n. 2. maledica I. 6,  
 n. 4.  
 Linus sapiens I. 1, n. 14. ejus epitaphium  
 Pr. n. 3. mors Pr. n. 3. pa-  
 rentes Pr. n. 3. patria Pr. n. 2.  
 scripta Pr. n. 3.  
 Lipara IX. 5, n. 5.  
 Littera quid VII. 1, n. 38.  
 Livens VII. 1, n. 19.  
 Locris X. n. 29.  
 Locus honoratur ab eo, qui ibi est II.  
 8, n. 4. maximum I. 1, n. 9.  
 Logica philosophiæ pars V. 1, n. 13.  
 VII. 1, n. 33. quæ ejus partes VII.  
 1, n. 33. quid VII. 1, n. 33. sublati  
 ab Aristone VII. 2, n. 2. tractata a  
 Cyrenaicis II. 8, n. 8.  
 Λογιστικός quid VII. 1, n. 49.  
 Loquax homo V. 1, n. 11. VII. 1, n. 19.  
 Loquendum non cito I. 5, n. 5. 6. n. 4.  
 parum VII. 1, n. 19. inter loquen-  
 dum secreta non enunties I. 7, n. 4.

Luquens indecore decorus VI. 2, a. 6.  
 Luvius VIII. 1, n. 20.  
 Lucani VIII. 1, n. 15. 4, n. 4.  
 Lucrum delectat I. 5, n. 5. turpe I. 3, n. 2. 7, n. 4.  
 Ludicra hominibus magis quam seria grata VI. 2, n. 4.  
 Luna cur III. n. 41. deficit Pr. n. 7. IX. 6, n. 3. X. n. 25. mortuo Carneade IV, 9, n. 7. deus Pr. n. 7. VIII. 1, n. 19. habitatur II. 3, n. 4. lucet lumine alieno II. 1, n. 2. VIII. 1, n. 19. minor sole VIII. 2, n. 12. quanto I. 1, n. 3. quid VIII. 2, n. 12. sempiterna natura VIII. 5, n. 1. terra proxima IX. 6, n. 3.  
 Luviosus similis cui VI. 2, n. 6.  
 Lycum VII. 1, n. 9. IX. 8, n. 5. Aristotelis schola V. 1, n. 4. 7.  
 Lycoteles V. 4, n. 9.  
 Lycum Epicuri servus X. n. 10.  
 Lycum epicus V. 4, n. 8.  
 Lycum epigrammaticus V. 4, n. 8.  
 Lycum Lyconis frater V. 4, n. 9.  
 Lycum Lyconis patruelis V. 4, n. 9.  
 Lycum peripateticus V. 4, n. 1 seqq. consultus ab Atheniensibus V. 4, n. 2. ejus anticitiae V. 4, n. 4. corporis habitus V. 4, n. 3. dicta V. 4, n. 1. docendi methodus V. 4, n. 1. eloquentia V. 4, n. 1. fratres V. 4, n. 9. inimicitiae V. 4, n. 4. morbus V. 4, n. 7. mors V. 4, n. 7. pater V. 4, n. 1. patria V. 4, n. 1. praecipitores V. 3, n. 7. 4, n. 1. 6. schola V. 3, n. 7. 4, n. 9. scripta V. 4, n. 9. successor V. 3, n. 7. 9. testamentum V. 4, n. 9. Glaucon dictus V. 4, n. 1. Stratonis testamenti curator V. 3, n. 7.  
 Lycum Pythagoricus V. 4, n. 8.  
 Lycum Socratis accusator II. 5, n. 18.  
 Lycum Periantri filius I. 7, n. 1.  
 Lycum Periantri tragicus II. 18, n. 10.  
 Lycum I. 4, n. 11. III. n. 31.  
 Lycum IX. 12, n. 7.  
 Lycum Pr. n. 2. I. 4, n. 10. 7, n. 7. 8, n. 7. 7. tractata Socrati II. 5, n. 15.  
 Lycum Hyades V. 2, n. 14.  
 Lycum Aeschlinis pater II. 7, n. 1.  
 Lycum Aeschriionis filius VI. 2, n. 3.  
 Lycum X. n. 13.  
 Lycum II. 5, n. 20. Cephalis filius III. 1, n. 19. contra Aeschinem scripsit II. 7, n. 7. ei a Platone contradicitur II. n. 19.  
 Lycum pharmacopola VI. 2, n. 6.  
 Lycum IV. 4, n. 3.  
 Lycum Periantri uxor I. 7, n. 1.  
 Lycum Machia urbs, ad quam Antigonus barbaros fudit II. 18, n. 17.  
 Lycum archon Atheniensium IV. 1, n. 11.  
 Lycum archon Atheniensium III. 1. 2.  
 Lycum X. n. 3. ad eum legatus Medemus II. 18, n. 16. Theodo-

rus deus a Ptolemæo Lagi II. 8, n. 15. apud eum Theodoros et Hipparchia in convivio disputant VI. 7, n. 3.  
 Lysiphanes præceptor Epicuri X. n. 7. Lysiphagus statuarius II. 5, n. 23.  
 Lysis Socratis auditor II. 5, n. 12.  
 Lysis Tarentinus VIII. 1, n. 5. cum Pythagora occisus VIII. 1, n. 21.  
 Lysistratus Philonis filius V. 2 n. 14.

## M.

Macedonia Pr. n. 2. 4. II. 5, n. 9. 1, n. 6. VII. 1, n. 8. IX. 1, n. 13. X. n. 1. ejus reges: Alexander Magnus, v. Alexander Magnus. Amyntas, v. Amyntas. Antigonus, v. Antigonus. Philippus, v. Philippus. quo modo fiant III. n. 47. 58.  
 Machaon pater Nicomachi, avi Aristotelis V. 1, n. 1.  
 Mæandrius Protogoræ pater IX. 8, n. 1.  
 Magas Cyrenæorum II. 8, n. 18.  
 Magi Pr. n. 1. 2. II. 5, n. 24. III. n. 8. VIII. 1, n. 3. IX. 7, n. 2. 11, n. 3. Ægyptiis antiquiores Pr. n. 5. eorum placita Pr. n. 6. princeps Zoroaster Pr. n. 2. prosapia Gymnosophistæ et Judæi Pr. n. 6. studia Pr. n. 6. vitæ genus Pr. n. 6.  
 Magnanimitas quid VII. 1, n. 54.  
 Magnesia V. 6, n. 8. 11. 13. X. n. 16. Μαγνησία VII. 1, n. 9.  
 Male audire, quum bene feceris, regium est VI. 1, n. 4.  
 Maledicere non licet mortuo I. 3, n. 2. proximo I. 3, n. 2. quid Aristoteli V. 1, n. 11. solent, qui loqui non didicerunt II. 5, n. 16. spernendum quare II. 5, n. 16. tolerandum quo modo VI. 1, n. 4. VII. 1, n. 19.  
 Malum alienum sit VI. 1, n. 5. mali alieni non meminisse est morbus animi I. 5, n. 5. dediscere disciplina maxime necessaria VI. 1, n. 4. fugiendo bonus sis VI. 1, n. 4. magnum non ferre malum IV. 7, n. 3. non faciendum Pr. n. 5. quid VII. 1, n. 55. quod VI. 1, n. 5. quotuplex VII. 1, n. 56 seqq.  
 Malus: ei quid fiat I. 4, n. 5. eo congregari non turpe VI. 1, n. 4. ne congregari I. 2, n. 12. malis purganda respublica VI. 1, n. 4. [§ 6 ed. Meibom.] eorum plures sunt I. 5, n. 6.  
 Manes Diogenis servus VI. 2, n. 5.  
 Manes a Theophrasto manumissus V. 2, n. 14.  
 Manusuetudo quem deceat I. 3, n. 2. Mantienensis pugna II. 6, n. 10.  
 Manus inter loquendum non agitando I. 3, n. 2. quo modo ad amicos extendenda VI. 2, n. 4.  
 Marathon I. 2, n. 8.  
 Mare infidum I. 4, n. 4. quid II. 4, n. 3. salutare III. n. 8.

Marina curatio III. n. 8.  
 Marmacus VIII. 1, n. 1.  
 Marmarium X. n. 3.  
 Maronea VI. 7, n. 1.  
 Massagete uxores habebant communes IX. 11, n. 9.  
 Mater: ei misceri fas Magis Pr. n. 6. cum ea concubuit Periauder I. 7, n. 2. Mater deum VI. 1, n. 1.  
 Mater rerum principium Pr. n. 7. III. n. 41.  
 Mathematici a Diogene Cynico irrisi VI. 2, n. 4.  
 Mausoli sepulcrum II. 3, n. 6. VIII. 8, n. 2.  
 Maximum quid Thaleti I. 1, n. 9.  
 Medi VIII. 1, n. 26. eorum cum Ionibus bellum II. 2, n. 4.  
 Medici Ægyptii III. n. 8. iis parendum VI. 2, n. 4. 6. sapientissimi animalium VI. 2, n. 4. servi VI. 2, n. 4.  
 Medicina quotuplex III. n. 50.  
 Medon VII. 1, n. 9.  
 Megabyzus Dianæ Ephesiae sacerdos II. 6, n. 7. 8.  
 Megacides IX. 8, n. 5.  
 Megara Pr. n. 13. II. 7, n. 5. 10, n. 11, n. 4. 12, n. 1. 2. 4. III. n. 8. VII. 7, n. 11. VIII. 2, n. 11. 3, n. 1. IX. 12, n. 1. bellat cum Atheniensibus I. 2, n. 2. oves pellicibus tegit filios nudos relinquit VI. 2, n. 6.  
 Megarica secta Pr. n. 13.  
 Megarici philosophi Pr. n. 12. quæ statuant VII. 2, n. 4. unde dicti II. 10, n. 1. 2.  
 Melanchar tyrannus Lesbii I. 4, n. 1.  
 Melantas Leontis filius Theophrasti heres V. 2, n. 14.  
 Melantas Theophrasti pater V. 2, n. 1.  
 Melantes V. 2, n. 14.  
 Melantho Penelopis ancilla II. 8, n. 4.  
 Melanthus Rhodius: ejus discipulus II. 7, n. 9.  
 Melanurus non edendus VIII. 1, n. 18.  
 Meleager vixit Menippi temporibus VI. 8, n. 2.  
 Melissa Periantri uxor I. 7, n. 1.  
 Melissus IX. 4, n. 1 seqq. 5, n. 2. ejus ætas IX. 4, n. 4. animi indoles IX. 4, n. 2. pater IX. 4, n. 1. patria IX. 4, n. 1. placita IX. 4, n. 3. præceptor IX. 4, n. 1. scripta Pr. n. 11.  
 Melitæus canis VI. 2, n. 6.  
 Melite X. n. 10.  
 Melitus accusavit Socratem II. 5, n. 18. 19. morte damnatur II. 5, n. 23. VI. 1, n. 4.  
 Melius IX. 6, n. 1.  
 Memoria exercenda VIII. 1, n. 19.  
 Memphis VIII. 8, n. 6.  
 Menander comicus a Theophrasto institutus V. 2, n. 4. capitis periculum incurrit V. 5, n. 8.  
 Menander Drymus discipulus Diogenis Cynici VI. 4, n. 3.

- Mendax quid lucretur V. 1, n. 12.  
 Mendæus II, 7, n. 5.  
 Mendicus melior est indocto II, 8, n. 4.  
 MENEDEMUS Coloti, VI, 9, n. 1 seqq. ejus discipuli VI, 6, n. 5. præceptor VI 9, 1. en inferno venire simulat VI 9, 1, 2.  
 MENEDEMUS Eretria Pr. n. 11. II, 18, n. 1. seqq. IV, 6, n. 9. anxius II, 18, n. 7. contemptui primum, deinde in summa admiratione habitus II, 18, n. 16. convivia egit quo modo II, 18, n. 15. ejus adversarius II, 7, n. 3. atas II, 18, n. 18. amicus II, 18, n. 4, 6, 8, 13, 14, VI, 5, n. 7. corporis habitus II, 18, n. 9. dicta II, 18, n. 3. discipuli II, 18, n. 17. VII, 4, n. 3. docendi modus II, 18, n. 5. epistola ad Demetrium II, 18, n. 16. exilium II, 18, n. 17. militia II, 18, n. 2. filia II, 18, n. 14. mors II, 18, n. 17. pater II, 18, n. 1. patria II, 18, n. 1. præceptores II, 18, n. 2. 11. scriptum ad Antigonum II, 18, n. 17. secta Pr. n. 13. vitæ genus II, 18, n. 1. uxores II, 18, n. 14. gloriæ avidus II, 18, n. 6. legatus ad varios II, 18, n. 16. orator acerimus II, 18, n. 12. Perseo adversator II, 18, n. 17. Plistani successor II, 9, n. 3. superstitiosus II, 18, n. 8.  
 Menelaus I, 1, n. 7. VIII, 1, n. 4.  
 Menæxenus Socratis filius II, 5, n. 10.  
 MENIPPUS Cynicus VI, 6, n. 5, 8, n. 1 seqq. ejus conditio VI, 8, n. 1. genus VI, 8, n. 1. 3. mors VI, 8, n. 3. scripta VI, 8, n. 2, 4, 6.  
 Menippus Lydorum scriptor VI, 8, n. 5.  
 Menippus pictor uterque VI, 8, n. 5.  
 Menippus sculptor VI, 8, n. 5.  
 Menippus sophista VI, 8, n. 8.  
 Menodora Lyconis V, 4, n. 9.  
 Menodorus IV, 6, n. 4.  
 Menodotus : ejus discipulus IX, 12, n. 7. patria IX, 12, n. 7. præceptor IX, 12, n. 7. studia IX, 12, n. 7.  
 Menœceus : ad eum Epicuri epistola X, n. 18, 27.  
 Menon : ei Xenophon inimicus II, 6, n. 6.  
 Mens composuit ex materia hoc universum II, 3, n. 1. hominis solius est VIII, 1, n. 19. idem ac anima IX, 3, n. 2. initium motus II, 3, n. 4. velocissimum I, 1, n. 9.  
 Mensa quæ deciderint, non gustato VIII, 1, n. 19.  
 Mensis anigmate descriptus I, 6, n. 3. ei quid sacrum VIII, 1, n. 19. ejus qui ultimus dies I, 1, n. 3.  
 Mentiri noli I, 2, n. 12.  
 Mentiantur qui vetant I, 8, n. 5.  
 Mentor Bithynus IV, 9, n. 6. Carneadis auditor IV, 9, n. 6.  
 Mercurius I, 5, n. 4. V, 1, n. 3. Ægyptiorum legum auctor Pr. n. 7. animarum imperator VIII, 1, n. 19. ejus cognomina VIII, 1, n. 19. filius Æthalides VIII, 1, n. 4. statua IV, 2, n. 5.  
 Meretrix II, 8, n. 4.  
 Meropes I, 1, n. 7.  
 Messana VIII, 2, n. 11.  
 Messapii VIII, 1, n. 15.  
 Metagition mensis X, n. 10.  
 Metallus pater Ichthyæ II, 11, n. 2.  
 Metapontum VIII, 1, n. 15, 21, 6, n. 1.  
 Metathememus VII, 1, n. 19, 4, n. 1.  
 Μεταφύλακος; Platonis III, n. 40. Pythagoræ VIII, 1, n. 4.  
 Meteora quæ X, n. 25. unde X, n. 24.  
 Methodica V, 1, n. 13.  
 Melon VIII, 2, n. 1, 11.  
 Metrocles Cynicus : ejus colloquium cum Theodoro deo II, 8, n. 17. dicta VI, 6, n. 2, 3. discipuli VI, 6, n. 5. mors VI, 6, n. 4. patria VI, 7, n. 1. præceptores VI, 6, n. 1. scripta VI, 6, n. 2. soror VI, 6, n. 1.  
 Metrodorus Carthaginiensis V, 5, n. 11.  
 Metrodorus Chius IX, 10, n. 1. ejus discipulus IX, 10, n. 1. patria IX, 10, n. 1. præceptor IX, 10, n. 1.  
 Metrodorus Lampsacenus II, 3, n. 7, X, n. 3, 10. ejus atas X, n. 11. animi indoles X, n. 11. filia X, n. 10. filius X, n. 10. frater X, n. 3, 11. mors X, n. 11. præceptor X, n. 11. scripta X, n. 11. soror X, n. 11.  
 Metrodorus Stratonicensis X, n. 5.  
 Metroon Athenis VI, 2, n. 3. X, n. 10.  
 Metus quid VII, 1, n. 64. sapientis II, 8, n. 8.  
 Micrus : ipse et ejus mater a Lycone manumissi V, 4, n. 9.  
 Micythus VII, 1, n. 9.  
 Midas II, 5, n. 12. ejus Mausoleum I, 6, n. 2. quando vixit I, 6, n. 2.  
 Midas medicus V, 4, n. 9.  
 Midias Aristotelis pater V, 2, n. 14.  
 Midias Diogenem colaphis cædens VI, 2, n. 6.  
 Miletus Pr. n. 10. I: 1, 7, 8, 16, 3, n. 5. II, 1, n. 5, 2, n. 1, 3, 4, 4, n. 1, 7, n. 9, 8, n. 19. IV, 7, n. 11. VIII, 1, n. 1, 26. IX, 7, n. 1. ejus cives rogantur a Croeso socii I, 1, n. 3. tripolem dedicant I, 1, n. 7.  
 Milon VIII, 1, n. 21.  
 Miltiades I, 2, n. 8.  
 Miltiades Aristonis pater VII, 1, n. 31.  
 Miltiades Aristonius VII, 2, n. 5.  
 Minnermus I, 2, n. 13.  
 Minas nemini intendas I, 3, n. 2.  
 Minerva Lindi templum habet I, 6, n. 1. Phidie II, 12, n. 5. servatrix V, 1, n. 9.  
 Misericordia quid VII, 1, n. 64.  
 Mithra Lysimachi X, n. 3. II, 8, n. 16.  
 Mithridates Persa Platonis statuam in Academia locavit III, n. 20.  
 Mitylene I, 4, n. 1. II, 7, n. 9. V, 1, n. 7. X, n. 3, 9, 10. ejus certamen cum Atheniensibus I, 4, n. 1, 2.  
 Mnaseas Zenonis Citiæi pater VII, 1, n. 1, 9, 27.  
 Mneme VI, 1, n. 8.  
 Mnesagoras Archytæ pater VIII, 1, n. 1.  
 Mnesarchus Pythagoræ pater VIII, 1, n. 1.  
 Mnesigenes V, 3, n. 7.  
 Mnesistratus VII, 6, n. 2. Platonis discipulus III, n. 31.  
 Modus optimus I, 6, n. 6. oratio quid VII, 1, n. 49.  
 Mochus VI, 1, n. 4.  
 Mœreas Arcesilai frater IV, 6, n. 3, 18.  
 Mœris VIII, 1, n. 11.  
 Mœror quid VII, n. 11.  
 Mollis unde cognitus VII, 5, n. 4.  
 Molon : ejus dictum in Platone III, n. 24.  
 Molossicus canis IV, 3, n. 7. VI, 2, n. 1.  
 Mouas Pythagoræ principium VIII, 1, n. 19.  
 MONIMUS VI, 3, n. 1 seqq. ejus animi indoles VI, 3, n. 2. patria VI, 3, n. 1. præceptores VI, 3, n. 1. scripta VI, 3, n. 3.  
 Morbus quid VIII, 1, n. 19.  
 Mores ex specie VII, 5, n. 4.  
 Mori felicem beatissimum VI, 1, n. 4.  
 Mors contemnitur a Gymnosophis Pr. n. 5. eadem omnibus II, 3, n. 6. nihil a vita differt I, 1, n. 9. nec malum VI, 2, n. 6. X, n. 27, 31, (2).  
 Mortuus : ei non maledicendum I, 5, n. 2. ei concolor optime vivit VII, 1, n. 3.  
 Moschus Phædonis discipulus II, 18, n. 2.  
 Mullus non edendus VIII, 18, n. 2.  
 Mundus animatus I, 1, n. 6. VII, 1, n. 70. corruptioni obnoxius. Pr. n. 7. VII, 1, n. 70. IX, 7, n. 12. X, n. 24. finitus VIII, 6, n. 2. IX, 1, n. 6. forma quæ X, n. 24. genitus Pr. n. 7. III, n. 41. VII, 1, n. 70. IX, 7, n. 12. infinitus IX, 2, n. 3, 7, n. 12, 9, n. 2. multiplex IX, 5, n. 8. natus unde II, n. 41. IX, 6, n. 2, 3, 9, n. 2. puerum I, 1, n. 9. quid VII, 1, n. 7. X, n. 25. quotuplex VII, 1, n. 70. sphaeroides Pr. n. 7. VII, 1, n. 7. IX, 11, n. 13. temporis causa Platonis III, n. 41. variabilis IX, 2, n. 3. unus IX, 1, n. 6.  
 Munychia IV, 6, n. 14. de ea Epistarchidis vaticinium I, 10, n. 11.  
 Mures Diogenis parasiti VI, 2, n. 5.  
 Murus animi VI, 1, n. 5. tutissimus prudentia VI, 1, n. 5.  
 Mus Epicuri servus X, n. 2, 5, 10.  
 Musa Pr. n. 3. II, 6, n. 14. III, n. 7. IV, 5, n. 6. V, 1, n. 7.  
 Musæus Pr. n. 3. ejus mors Pr. n. 3.

pater Pr. n. 3. placita Pr. n. 4. scripta Pr. n. 3.  
 Musica non necessaria VI. 2, n. 8. quod duplex III. n. 53. tollitur a Cynicis VI. 9, n. 3.  
 Musici egregii in concinnis moribus VI. 2, n. 4.  
 Mutatio fertur difficile I. 5, n. 5.  
 Mydon Archelai pater II. 4, n. 1.  
 Myndus I. 1, n. 7. VI. 2, n. 6.  
 Myraeus VIII. 4, n. 4.  
 Myraea urbs IV. 6, n. 16.  
 Myrmex : ejus præceptores II. 12, n. 2.  
 Myrmex Aristotelis puer V. 1, n. 9.  
 Myrbinusius III. n. 30. IV. 1, n. 2.  
 Myrto Socratis uxor II. 5, n. 10.  
 Myron I. 9, n. 1 seqq. ei poculum misum I. 1, n. 7. 9, n. 1. ejus dictum I. 9, n. 3. mors I. 9, n. 4. pater I. 1, n. 7. 9, n. 1. patria I. 1, n. 7. 9, n. 1. ex septem sapientibus Pr. n. 9. I. 1, n. 14. 9, n. 1. hominum osor I. 9, n. 2.

## N.

Natalis celebratus IV. 6, n. 17.  
 Natate quæ gloria II. 8, n. 4.  
 Natura justum VII. 1, n. 66. nihil justum aut turpe II. 4, n. 3. 8, n. 8. 13. nihil bonum aut malum IX. 11, n. 11. nihil suave vel insuave II. 8, n. 9. secundum eam vivere quid Stoicis VII. 1, n. 52 seqq.  
 Naturalis amicitia quæ III. n. 46. lex quæ III. n. 51.  
 Naucydes Democriti successor Pr. n. 10.  
 Nausiphanes IX. 11, n. 4. 12. discipulus Pyrrhonis IX. 11, n. 7. præceptor Epicuri X. n. 4. 8. successor Democriti Pr. n. 10.  
 Navigantes neque vivis neque mortuis accensendi I. 8, n. 5. parum a morte absunt I. 8, n. 5.  
 Navis quæ secunda I. 8, n. 5.  
 Neanthes Cycizenus : ejus scripta VIII. 2, n. 11.  
 Neapolis II. 7, n. 9.  
 Nearchus IX. 5, n. 5.  
 Necessarium enuntiatum quid VII. 1, n. 48.  
 Necessitas fortissimum I. 1, n. 9. directrix omnium VIII. 7, n. 3. IX. 7, n. 12. ne a diis quidem speratur I. 4, n. 4.  
 Nectanabis VIII. 8, n. 2.  
 Negativum enuntiatum VII. 1, n. 48.  
 Neleus I. 1, n. 1. ab eo Solon III. n. 1.  
 Neleus accipit legato Theophrasti libros V. 2, n. 14. familiaris Theophrasti V. 2, n. 14.  
 Nemea V. 1, n. 9. VI. 2, n. 6.  
 Neocles Epicuri frater X. n. 2.  
 Neocles Epicuri pater X. n. 1. 6.  
 Neophron poeta II. 18, n. 10.  
 Neptunus : ab eo Solon III. n. 1.

## DIOGENES.

Nestis VIII. 2, n. 12. aqua VIII. 2, n. 12.  
 Nessus IX. 10, n. 1.  
 Nicanor : ejus imago V. 1, n. 9. mater V. 1, n. 9. gener Aristotelis V. 1, n. 9. heres Aristotelis V. 1, n. 9.  
 Nicanor Epicuri X. n. 10.  
 Nicarete Stilponis amica II. 12, n. 3.  
 Nicias dux Atheniensium I. 3, n. 4.  
 Nicias servus Epicuri X. n. 10.  
 Nidicum X. n. 3.  
 Nicippus V. 2, n. 14.  
 Nicocreon Cypri tyrannus II. 18, n. 4. IX. 10, n. 2.  
 Nicolaus X. n. 3.  
 Nicolochus IX. 12, n. 7.  
 Nicomachus filius Aristotelis V. 1, n. 3. 9. 2, n. 7. VIII. 8, n. 2. ejus imago V. 2, n. 14.  
 Nicomachus filius Machaonis V. 1, n. 1. sequentis Nicomachi pater V. 1, n. 1.  
 Nicomachus pater Aristotelis V. 1, n. 1.  
 Nicomedes IX. 1, n. 11.  
 Nicomedia IX. 12, n. 7.  
 Nicostratus Clytæmnestra IV. 3, n. 4.  
 Nigrum mali ominis VIII. 1, n. 19.  
 Nihil definire quorum IX. 11, n. 8.  
 Nihil magis quorum IX. 11, n. 8.  
 Nihil ab etesiis contrariis exrescit I. 1, n. 9.  
 Nilus Vulcani pater Pr. n. 1.  
 Nimium nihil I. 1, n. 14. 2, n. 16. II. 5, n. 16. IX. 11, n. 8.  
 Nives unde X. n. 25.  
 Nobilitas quotuplex III. n. 54. virtus est VI. 1, n. 5.  
 Noctua Athenas III. n. 32.  
 Noemon Lyconis manumissus V. 4, n. 9.  
 Nomen : ejus rectitudo III. n. 43. quid VII. 1, n. 39. unde X. n. 24.  
 Noscere se ipsum I. 1, n. 13. difficile I. 1, n. 9.  
 Nosognomonica quid III. n. 50.  
 Nox longitudinis diversæ unde X. n. 25. prior die I. 1, n. 9.  
 Nubes unde IX. 2, n. 3. X. n. 25.  
 Numenius IX. 11, n. 12. 12, n. 6.

## O.

Obelus quid Platoni III. n. 39.  
 Oblrectator fera belua mordens VI. 2, n. 6.  
 Ocellus VIII. 4, n. 4.  
 Ochus Pr. n. 1.  
 Octoginta anni vitæ terminus I. 2, n. 13.  
 Oculus effossus qua pena I. 2, n. 9.  
 Odæ VIII. 1, n. 19.  
 Odium erga neminem II. 8, n. 9. quid VII. 1, n. 64.  
 Odoratus unde X. n. 24.  
 Odrysarum rex Seuthes II. 6, n. 7.  
 Oea demus Atticæ IV. 3, n. 1.  
 Oenopides IX. 7, n. 5. 9.

Oetaicus vicus Laconicus I. 1, n. 7. 9, n. 1.  
 Officium v. Καθήκον.  
 Olæ ubi VI. 2, n. 4.  
 Oleum vesaniæ pharmacum I. 8, n. 5.  
 Oligarchia III. n. 47.  
 Olympia II. 10, n. 5. III. n. 20. VI. 2, n. 6. VIII. 1, n. 25. 2, n. 9. iis canebatur VIII. 2, n. 8. victori quod præmium I. 2, n. 8.  
 Olympica sectæ philosophicæ auctor Alexius II. 10, n. 5.  
 Olympius V. 3, n. 7.  
 Olympius ab Aristotele manumissus V. 1, n. 9.  
 Olympiodorus V. 2, n. 14.  
 Olympus VII. 1, n. 26.  
 Olythus II. 10, n. 6.  
 Omni ratione quorum IX. n. 11, n. 8.  
 ONESICRITUS VI. 4, n. 1 seqq. ejus filii VI. 2, n. 80. militia VI. 4, n. 2. patria VI. 4, n. 1. præceptor VI. 2, n. 8. 4, n. 1. scriptum VI. 4, n. 2. similitudo cum Xenophonte VI. 4, n. 2. stilus VI. 4, n. 2.  
 Onus una tollendum non imponendum VIII. 1, n. 17.  
 Ophellion Lyconis manumissus V. 4, n. 9.  
 Opinio quid III. n. 33. X. n. 22. de se quid IX. 1, n. 6. in omnibus IX. 7; n. 12.  
 Optimum quid Pittaco I. 4, n. 4.  
 Orare pro se nemini permittit Pythagoras VIII. 1, n. 6.  
 Oratio : ejus virtutes VII. 1, n. 40. vitia VII. 1, n. 40. quid VII. 1, n. 38. 49. quotuplex VII. 1, n. 39. 49. IX. 8, n. 4.  
 Orestades IX. 2, n. 4.  
 Orestes III. n. 46.  
 Orion Epicuri discipulus X. n. 15.  
 Ornatu in dictione quid VII. 1, n. 40.  
 Oromasdes Magorum bonus dæmon Pr. n. 6.  
 Oropus II. 18, n. 16. 17.  
 Orpheus VIII. 1, n. 5. an philosophus dicendus Pr. n. 4. ejus mors Pr. n. 4. sapiens I. 1, n. 14.  
 Orphica mysteria VI. 1, n. 4.  
 Orthomenes Xenophanis pater IX. 2, n. 1.  
 Osiris sol dictus Pr. n. 7.  
 Ossa VII. 1, n. 26.  
 Ostianæ Magi Pr. n. 2.  
 Otium honestum, v. Quies.  
 Otium puniebatur I. 2, n. 7. recte dispensare difficile I. 3, n. 5.

## P.

Pæan X. n. 3.  
 Pæaniensis Euphronius V. 4, n. 9.  
 Pæon VII. 1, n. 9.  
 Παιδεραστειν punitum I. 2, n. 7.  
 Pæones submergunt cadavera IX. 11, n. 9.



- Palamedes IX. 5, n. 3.  
 Pallium duplicatum cui philosophorum primum VI. 1, n. 7. 2, n. 3.  
 Pamphilus Platonicus X. n. 8.  
 Pamtius VII. 1, n. 33. ejus discipulus V. 5, n. 11.  
 Pancreon filius Leontis heres Theophrasti V. 2, n. 14.  
 Panionium I. 1, n. 14.  
 Panis cur frangendus VIII. 1, n. 19.  
 Panthea VIII. 2, n. 11.  
 Panthædes Lyconis præceptor V. 4, n. 6.  
 Parabates discipulus Epitimidis II. 8, n. 7. 18, n. 11. præceptor Hegesiae II. 8, n. 7. 18, n. 11.  
 Παράτορ I. 2, n. 9.  
 Parentes honorandi præ ceteris hominibus VIII. 1, n. 19. qui magis V. 1, n. 11. non sustentantes puniti I. 2, n. 7. quibus quæ feceris a liberis expectata I. 1, n. 9.  
 Paris I. 1, n. 7. II. 8, n. 8. IX. 12, n. 6.  
 Parium II. 6, n. 16.  
 Parius lapis VI. 2, n. 11.  
 PARMENIDES philosophus VIII. 2, n. 2. IX. 3, n. 1 seqq. cui successit Pr. n. 10. ejus æmulus VIII. 2, n. 2. ætas IX. 3, n. 3. discipuli Pr. n. 10. VIII. 2, n. 2. IX. 4, n. 1. 5, n. 2. inventa IX. 3, n. 4. 5, n. 7. pater IX. 3, n. 1. patria IX. 3, n. 1. placita VIII. 1, n. 25. IX. 3, n. 2. præceptores. IX. 3, n. 1. scripta Pr. n. 11. II. 10, n. 1. VIII. 2, n. 2. IX. 3, n. 3.  
 Parmenides rhetor IX. 3, n. 5.  
 Parmenides Zenonis Eleatis pater IX. 5, n. 1.  
 Parmenicus IX. 2, n. 4.  
 Parrhesia inter homines optimum VI. 2, n. 6.  
 Parricida lege non notatus I. 2, n. 10.  
 Partitio quid VII. 1, n. 43.  
 Pasicles Cratetis filius VI. 5, n. 5.  
 Pasicles Cratetis frater VI. 5, n. 6.  
 Pasiphontis Lucii II. 7, n. 3.  
 Pasiphontis Dialogi scripta VI. 2, n. 7.  
 Pasithemis V. 4, n. 9.  
 Pater : eum despiciens filius VI. 2, n. 6.  
 Patria Anaxagoræ cælum II. 3, n. 2. ei bene consulendum I. 5, n. 5. ejus felicitas bonum III. n. 45. quæ gloria V. 1, n. 11. pro qua moriendum II. 8, n. 10. non moriendum II. 8, n. 13.  
 Patrimonii dilapidator punitur I. 2, n. 7.  
 Patroclus IX. 11, n. 6.  
 Paupertas nihil ad voluptatem facit II. 8, n. 9.  
 Pausanias Empedoclis amasius VIII. 2, n. 6. 11. ejus scriptum VIII. 2, n. 6.  
 Pausanias Heraclitista IX. 1, n. 11.  
 Pavo natura pulcer I. 2, n. 4.  
 Pazatæ Magi Pr. n. 2.  
 Peccandi voluntas punitur I. 7, n. 4.  
 Peccatum : ei cur venia danda II. 8, n. 9.  
 Pecunia : ejus gratia nihil faciendum I. 7, n. 4. egeatne sapiens II. 8, n. 4. ex arte sumpta II. 5, n. 5. multis forte obvenit I. 5, n. 5. pereat servando homini II. 8, n. 4.  
 Περίαις I. 2, n. 19.  
 Pelion VII. 1, n. 26.  
 Pella V. 2, n. 14.  
 Peloponnesiacum bellum I. 3, n. 4.  
 Peloponnesus VIII. 2, n. 10. 11.  
 Pelops I. 1, n. 7.  
 Penelope II. 8, n. 4.  
 Penthilus Draconis pater I. 4, n. 8.  
 Pera a quo philospho primo gesta VI. 1, n. 7.  
 Percontatio VII. 1, n. 48.  
 Perdiccas VI. 2, n. 6. sub eo Atheniensium res adfectæ X. n. 1.  
 Perdix L drachmis Aristippo empta II. 8, n. 3.  
 Pergamum IV. 6, n. 4. 8, n. 4. VII. 1, n. 29. IX. 7, n. 14.  
 Periander Ambraciota I, 7, n. 6.  
 PERIANDER Corinthius Pr. n. 9. I. 1, n. 7. 7, n. 1 seqq. ad eum epistolæ Chilonis I. 3, n. 6. Solonis I. 2, n. 17. Thrasymbuli I. 7, n. 9. concubuit cum matre I. 7, n. 2. Corcyræos castrandos in Lydiam mittit I. 7, n. 2. ejus dicta I. 7, n. 4. 6. epistolæ I. 7, n. 7 seqq. filii I. 7, n. 1. genus I. 7, n. 1. imperandi ratio I. 7, n. 5. mors I. 7, n. 2. pater I. 7, n. 1. uxor I. 7, n. 1. ex septem sapientibus Pr. n. 9. I. 1, n. 14. 7, n. 6. imperavit quando et quamdiu I. 7, n. 6. Isthmum voluit perferre I. 7, n. 6. index inter Athenienses et Mitylenæos I. 4, n. 1. mulieribus ornatum ademit I. 7, n. 2. sepulcrum suum quo modo celaverit I. 7, n. 3.  
 Pericles Anaxagoræ discipulus ac defensor II. 3, n. 9. 10. ejus servus quis IX. 11, n. 9. mortuus quando III. n. 2. Simonem adlicit frustra II. 14, n. 3.  
 Perictione Platonis mater III. n. 1.  
 Perilaus I. 11, n. 2.  
 Peripatetica secta Pr. n. 13.  
 Peripatetici philosophi Pr. n. 12. II. 5, n. 27. 8, n. 2. IV. 10, n. 3. extr. V. 5, n. 9. 11. VII. 1, n. 65. 2, n. 7. 9. 5, n. 4. IX. 12, n. 5. dicti unde V. 1, n. 4. eorum princeps IV. extr. V. 1, n. 4.  
 Perjurium scelere deterius I. 1, n. 9.  
 Persæ Pr. n. 2. II. 6, n. 14. 8, n. 4. V. 1, n. 7. IX. 1, n. 9. filiihus misceri fas putant IX. 11, n. 9. eorum Magi Pr. n. 1. regni interitus per Alexandrum Magnum Pr. n. 2.  
 Persæus : ejus scripta VII. 1, n. 31. filius Demetrii VII. 1, n. 8. 31. Menedemo inimicus II. 18, n. 17. mit-  
 tatur ad Antigonum VII. 1, n. 8. Zenonis discipulus VII. 1, n. 31. 2, n. 6. Zenonis familiaris VII. 1, n. 8. 13.  
 Persæus historicus IV. 7, n. 1.  
 Persephone VIII. 2, n. 6. IX. 10, n. 2.  
 Perseus adversus Romanos pugnavit V. 3, n. 6.  
 Persuadendo accipe I. 5, n. 5.  
 Perturbatio, v. Adfectus.  
 Pestis quo modo ab Epimenide coercita I. 10, n. 3.  
 Πέρδικας II. 8, n. 4. 9, n. 1 seq. 10, n. 2. VI. 1. extr. ejus græus II. 9, n. 1. patria II. 9, n. 1. scripta II. 7, n. 8. 9, n. 2. secta Pr. n. 13. II. 9, n. 7. successores II. 9, n. 2. philosophus II. 9, n. 1. redemptus II. 5, n. 14. 9, n. 1. servus II. 9, n. 1. Socratus II. 5, n. 26.  
 Phædrion Epicuri X. n. 10.  
 Phædrus Anaphlystius VII. 1, n. 9.  
 Phædrus Platonis amasius III. n. 33. quid scripsit III. n. 25.  
 Phænareta Socratis mater II. 5, n. 1.  
 Phæstias Aristotelis mater V. 1, n. 1.  
 Phæstius Epimenidis pater I. 10, n. 1.  
 Phæstus I. 10, n. 1.  
 Φαλακρός modus argumentandi II. 13, n. 4.  
 Phalanthum VII. 2, n. 1.  
 Phaleræ Pr. n. 3. I. 1, n. 1. II. 5, n. 23. 3, n. 3. 9. V. 5, n. 1.  
 Phanius Cleanthis philosophi pater VII. 5, n. 1.  
 Phanostratus pater Demetrii Phaleræ V. 5, n. 1.  
 Phantasma quid VII. 1, n. 36. X. n. 24.  
 Phantasia quid VII. 1, n. 36. quotuplex VII. 1, n. 35. 36.  
 Phanton VIII. 1, n. 24.  
 Pharmaceutica quid III. n. 50.  
 Pharsalia II. 6, n. 6.  
 Phasianus natura pulcer I. 2, n. 4.  
 Φαίλος quo sensu Platoni III. n. 36.  
 Phemonoe : ejus dictum I. 1, n. 13.  
 ΠΗΡΕΚΤΕΣ I. 11, n. 1 seqq. VIII. 1, n. 1. ad eum Thaletis epistola I. 1, n. 15. ejus æmulus II. 5, n. 25. ætas I. 11, n. 7. IV. 7, n. 11. dictum I. 11, n. 3. discipulus I. 11, n. 6. VIII. 1, n. 1. 2. morbus I. 11, n. 5. 7. 8. mors I. 11, n. 4. 5. pater I. 11, n. 1. 6. patria I. 11, n. 1. 6. IV. 7, n. 11. præceptor Pr. n. 10. I. 11, n. 1. scripta I. 11, n. 2. 6. sepultura VIII. 1, n. 21. vaticinia I. 11, n. 2. sapiens Pr. n. 9. I. 1, n. 14.  
 Pherecydæ plures I. 11, n. 6.  
 Phidiæ Minerva II. 12, n. 5.  
 Phidiades Atheniensis III. n. 3.  
 Phidon V. 2, n. 14.  
 Phila Elea, Arcesilai amica, IV. 6, n. 16.  
 Philadelphus V. 5, n. 8.  
 Philaidæ X. n. 1.  
 Philaletes philosophi Pr. n. 12.  
 Philesia Xenophontis uxor II. 6, n. 8.

- Philetarus Eumenis pater IV. 6, n. 14.  
 Philion Sophocli diem dicit V. 2, n. 5.  
 Philion Alopecensis V. 2, n. 14.  
 Philippus Cholidensis III. n. 30.  
 Philippus Macedoniae rex VI. 2, n. 6.  
 ad eum Athenienses legatos mittunt  
 IV. 2, n. 5. legatus Aristoteles V. 1,  
 n. 5. Xenocrates IV. 2, n. 5. Alexan-  
 drum Aristoteli in disciplinam tradit  
 V. 1, n. 6. Hipparchiae domum de-  
 struit VI. 5, n. 4. Macedonibus im-  
 peravit quando II. 6, n. 11. Stagiram  
 evertit, restituit V. 1, n. 6.  
 Philippus cum Romanis bella gessit  
 V. 3, n. 6.  
 Philippus Opuntius auditor Platonis  
 III. n. 31. quae scripsit III. n. 25.  
 Philippus philosophus Pr. n. 11.  
 Philiscus VI. 2, n. 7. ejus pater VI.  
 2, n. 10. praceptor VI. 2, n. 10. 4,  
 n. 3. scripta VI. 2, n. 12.  
 Philista soror Pyrrhoni IX. 11, n. 6.  
 Philistion VIII. 8, n. 2. ejus discipulus  
 VIII. 8, n. 2. 3.  
 Philocles VII. 1, n. 9.  
 Philocomus Carneadis IV. 9, n. 1.  
 Philocrates Tisamei filius V. 3, n. 7.  
 Philocrates X. n. 10.  
 PHILOLAUS III. n. 11. VIII. 1, n. 15. 2,  
 n. 2. 7, n. 1. seqq. amicus Demo-  
 criti IX. 7, n. 6. ejus discipuli III.  
 n. 8. VIII. 1, n. 24. mors VIII. 7,  
 n. 2. patria VIII. 7, n. 1. placita  
 VIII. 7, n. 3. scripta VIII. 1, n. 15.  
 7, n. 4.  
 Philomelus V. 2, n. 14.  
 Philon VI. 3, n. 2.  
 Philon Aristotelis servus manumissus  
 V. 1, n. 9.  
 Philon dialecticus VII. 1, n. 17.  
 Philon Pyrrhoni discipulus IX. 11,  
 n. 7.  
 Philonides IV. 7, n. 1.  
 Philonides Thebanus VII. 1, n. 31.  
 Phylipidas II. 6, n. 8.  
 Philosophia a quolibet tractanda X.  
 n. 27. ad res adversas hominem  
 praeparat VI. 2, n. 6. animae pulcri-  
 tudo VI. 2, n. 6. ejus nomen Pr.  
 n. 3. 4. 5. 8. origo Pr. n. 1. 3. partes  
 Pr. n. 3. sectae Pr. n. 11. 12. 13.  
 successiones Pr. n. 10. negligentem  
 quibus similes II. 8, n. 4. quae ejus  
 incrementa III. n. 34. quae veteribus  
 III. n. 35. quo modo a Platone de-  
 finita III. n. 38. quosque VI. 5,  
 n. 9. quod inde lucrum V. 1, n. 11.  
 VI. 1, n. 4. quotuplex V. 1, n. 13.  
 VII. 1, n. 32. IX. 3, n. 2. X. n. 19.  
 philosophus; ad omnem fortunam pa-  
 ratus VI. 2, n. 6. animam curat II.  
 8, n. 4. ei cur nemo quid largitur  
 VI. 2, n. 6. ejus dicta brevia VII.  
 1, n. 19. sine legibus etiam recte  
 vivit II. 8, n. 4. medicus II. 8, n. 4.  
 quis primum dictus Pr. n. 8. sapientissimus animalium VI. 2, n. 4.  
 tempus cujusque rei scit IV. 6, n. 17.  
 Philostratus Polemonis pater IV. 3,  
 n. 1.  
 Philoxenus IV. 6, n. 11.  
 Philtis VIII. 8, n. 3.  
 Philius Pr. n. 8. II. 9, n. 3. VI. 5, n. 7.  
 VIII. 1, n. 1. 6. 24. IX. 11, n. 7.  
 12, n. 1.  
 Phocaeus I. 4, n. 4.  
 Phocion Diogenis auditor VI. 2, n. 10.  
 Phocis IV. 8, n. 4. IX. 5, n. 6.  
 Phocus I. 1, n. 2.  
 Phoebeus I. 1, n. 7. III. n. 30.  
 Phoenices Pr. n. 1. I. 1, n. 2. VI. 8,  
 n. 1. VII. 1, n. 1. 26.  
 Phoenicia VII. 1, n. 3. 20.  
 Phoenissa VII. 1, n. 17.  
 Phoenegandrius I. 2, n. 2.  
 Phosphorus I. 3, n. 5. idem ac Hesperus  
 VIII. 1, n. 14. IX. 3, n. 3.  
 Photidas III. n. 15.  
 Phrasidemus II. 12, n. 2. ejus praep-  
 tor II. 12, n. 2.  
 Phrearrus demus Atticae III. n. 30.  
 Phrygia I. 1, n. 3. 5, n. 1. II. 8, n. 4.  
 IV. 6, n. 4. VI. 1, n. 1.  
 Phryne scortum Venerem auream ob-  
 tulit Delphis VI. 2, n. 6. Xenocratem  
 tentabat IV. 2, n. 3.  
 Phrynon monomachia a Pittaco victus  
 I. 4, n. 1.  
 Phthia II. 5, n. 16.  
 Physica neglecta ab Aristone VII. 2,  
 n. 2. a Cyrenaicis II. 8, n. 8. philo-  
 sophia sola olim Pr. n. 13. philo-  
 sophiae pars Pr. n. 13. V. 1, n. 13.  
 VII. 1, n. 33. X. n. 19. quid Pr.  
 n. 13. VII. 1, n. 33. X. n. 19. Stoi-  
 corum qualis VII. 1, n. 67. seqq.  
 Physici philosophi Pr. n. 12.  
 Picentes VIII. 1, n. 15.  
 Pietas colenda VIII. 1, n. 19. nihil ad  
 impium I. 5, n. 5.  
 Pigritia quid VII. 1, n. 64.  
 Pindarus: ejus aemulus Amphimenes  
 II. 5, n. 25. elogium IV. 6, n. 4.  
 Pinguedo fugienda VIII. 1, n. 19.  
 Piraeus II. 18, n. 3. IV. 6, n. 14. 15.  
 VI. 1, n. 2. VII. 1, n. 3. 9. VIII.  
 8, n. 2.  
 Pirithus Alcmaeonis VIII. 5, n. 2.  
 Pisae I. 3, n. 5. IV. 6, n. 4.  
 Pisces diis sacri VIII. 1, n. 19.  
 Pisanactia VII. 1, n. 6.  
 Pisanactis ager VIII. 2, n. 11.  
 Pisistratus I. 6, n. 6. ad eum Solonis  
 epistola I. 2, n. 19. ei Mysonis tri-  
 buuntur I. 9, n. 2. tyrannidem Athe-  
 nis paranti resistit Solon I. 2, n. 3.  
 ejus epistola ad Solonem I. 2, n. 6.  
 genus I. 2, n. 6. septem sapientibus  
 adscribitur Pr. n. 9. I. extr. Solonis  
 leges servat I. 2, n. 6.  
 Pitane Aelidis urbs IV. 6, n. 1. 13.  
 Piton Platonis discipulus III. n. 31.  
 Pittus demus Atticae II. 5, n. 19.  
 Pittacia regio I. 4, n. 2.

- Pittacus legislator I. 4, n. 7.  
 PIRRAEUS Mitylenaeus ex septem sapien-  
 tibus Pr. n. 9. I. 1, n. 14. 4, n. 1  
 seqq. ad eum mittitur phiala I. 1,  
 n. 7. ejus aemuli II. 5, n. 25. aetas I.  
 4, n. 7. auditor Pr. n. 10. I. 11, n. 1.  
 dicta I. 4, n. 4. 5. 6. 8. filius I. 4,  
 n. 3. mors I. 4, n. 7. scripta I. 4,  
 n. 5. uxor I. 4, n. 8. dictus quo  
 modo I. 4, n. 9. Mitylenaeorum dux  
 I. 4, n. 1. seqq. molebat I. 4, n. 9.  
 pecunias sibi a Cresae missas spernit  
 I. 4, n. 2. Phrynonem vincit  
 I. 4, n. 1.  
 Placer civibus suis I. 5, n. 5.  
 Planarum quae pulcherrima figura VIII.  
 1, n. 19.  
 Planetae cur III. n. 41. quae VII. 1,  
 n. 71. unde X. n. 25.  
 Plantae animatae VIII. 1, n. 19.  
 PLATO Atheniensis II. 8, n. 3. 4. III.  
 tot. IV. 6, n. 9. VI. 1, n. 4. VIII.  
 2, n. 2. 7, n. 1. X. n. 4. ab Epi-  
 charmo multa sumpsit III. n. 12.  
 Academiam frequentat III. n. 9. ve-  
 terem instituit Pr. n. 10. 13. II. 5,  
 n. 26. IV. extr. ad Euclidem venit  
 II. 10, n. 1. ad eum Archyta epistola  
 VIII. 4, n. 4. Antistheni maledixit  
 VI. 1, n. 4. Arcadium civitatem for-  
 matorum III. n. 17. conciviciis a comi-  
 cis proscissus III. n. 22. ejus adver-  
 sarii III. n. 24. aetas III. n. 2. ami-  
 cus Isocrates III. n. 9. amores III.  
 n. 23. colloquium cum Dionysio  
 seniore III. n. 14. VIII. 7, n. 4. cu-  
 pido memoriam sui relinquendi III.  
 n. 27. dicendi genus IV. 6, n. 2.  
 dicta II. 7, n. 8. III. n. 14. 26. IV.  
 2, n. 2. 3. 6. V. 1, n. 4. 11. 2, n. 4.  
 8. discipulae III. n. 31. IV. 1, n. 5.  
 discipuli Pr. n. 10. II. 10, n. 11.  
 III. n. 31. V. 1, n. 2. 4. 7. 2, n. 2.  
 VIII. 8, n. 2. divisiones III. n. 45  
 seqq. divitiae III. n. 11. fratres II.  
 5, n. 12. III. n. 4. genus a Solone  
 III. n. 1. honoratus ab Arcesilao IV.  
 6, n. 8. ideae III. n. 12. inventa III.  
 n. 19. judicium de Aristotele et Xe-  
 nocrate IV. 2, n. 2. militia III. n. 10.  
 mors III. n. 2. 29. X. n. 9. nati-  
 vitas III. n. 2. nomen unde III. n. 5.  
 parentes III. n. 1. 3. patria III. n. 1.  
 placita III. n. 67. seqq. V. 1, n. 13.  
 VII. 1, n. 28. praepetores II. 8,  
 n. 19. III. n. 5. 7. 8. principia ex  
 variis mixta III. n. 10. in civili-  
 bus a Socrate III. n. 10. intelligentia  
 a Pythagora III. n. 10. sensibus ab  
 Heraclito III. n. 10. profectio in  
 Aegyptum III. n. 8. trina in Siciliam  
 III. n. 14. 16. 24. redemptio II. 8,  
 n. 7. III. n. 14. reditus Athenas III.  
 n. 9. risus modicus III. n. 21. scripta  
 III. n. 24. 25. 34. seqq. IX. 3, n. 3.  
 dialogi II. 7, n. 8. III. n. 32. 33. 35.  
 37. IX. 8, n. 6. quos primus intro-

- duxit III. n. 19. epigrammata III. n. 23. epistolæ III. n. 36. VIII. 4, n. 4. quibus εὐ πράττειν præponebat III. n. 36. poemata III. n. 6. postmodum ab eodem exusta III. n. 8. eorum notæ III. n. 39. sepultura III. n. 30. soror III. n. 4. IV. 1, n. 2. statua III. n. 20. stilus III. n. 25. studia III. n. 5. 6. successor IV. 1, n. 2. testamentum III. n. 30. venditio III. n. 14. vox III. n. 7. Democriti commentaria combusturus IX. 7, n. 8. dialecticæ philosophiæ addidit III. n. 34. Dionem cum Dionysio reconciliaturus III. n. 16. loca mutat frequenter III. n. 28. philosophiam didicit ubi III. n. 8. decem sectarum auctor II. 5, n. 26. Sicillam liberandi causa sollicitaverit quosdam III. n. 15. 20. Socraticorum princeps II. 5, n. 26. 7, n. 2. 3. 4. Socratis defensor II. 5, n. 10. terram a Dionysio juniore petit III. n. 15. Thebanorum civitatem formaturus III. n. 17.
- Plato peripateticus III. n. 74.
- Plato poeta antiquæ comœdiæ III. n. 75.
- Plato Praxiphani III. n. 75.
- Plato Rhodius III. n. 75.
- Platonius I. 1, n. 7. X. n. 8.
- Plistanus : ei Menedemus successit II. 9, n. 3. successor Phædonis II. 9, n. 3.
- Plistarchus Pyrrhonis pater IX. 11, n. 1.
- Pluto IV. 5, n. 7. 7, n. 10. VIII. 1, n. 20. 2, n. 12. IX. 8, n. 7. aër VIII. 2, n. 12. malus dæmon Magis Pr. n. 6.
- Pocula in conviviis primum parva deinde magna I. 8, n. 5.
- Podex : facula non abstergendus VIII. 1, n. 17.
- Poema primum in philosophia a Platone nominatum III. n. 19. quid VII. 1, n. 41.
- Pœna post mortem Platoni statuta III. n. 44.
- Poesis quid VII. 1, n. 41.
- Poetica quæ III. n. 49.
- POLEMON IV. 3, n. 1 seqq. VII. 1, n. 19. 7, n. 12. ejus ætas IV. 3, n. 1. amator Cratetis IV. 4, n. 3. commilito IV. 5, n. 1. constantia IV. 3, n. 4. discipuli IV. 4, n. 1. 5, n. 5. VII. 1, n. 3. 19. 2, n. 6. docendi methodus IV. 3, n. 4. 5. mors IV. 3, n. 8. pater IV. 3, n. 1. 2. patria IV. 3, n. 1. scripta IV. 3, n. 8. successores Pr. n. 10. uxor IV. 3, n. 3. philosophiæ quo modo factus cultor IV. 3, n. 1. Sophoclis studiosus IV. 3, n. 7. successor Xenocratis Pr. n. 10. IV. 3, n. 1. 6. voluptuosus IV. 3, n. 1.
- Polites IX. 12, n. 7.
- Politica philosophiæ pars V. 1, n. 13. quid III. n. 49.
- Pollis Lacedæmonius venditor Platonis III. n. 14.
- Polyænus X. n. 10. ejus dialogi II. 9, n. 2. indoles X. n. 12. pater X. n. 12. patria X. n. 12.
- Polycrates Samiorum tyrannus II. 1, n. 4. VIII. 1, n. 3.
- Polycrates sophista II. 5, n. 18.
- Polydora II. 8, n. 4.
- Polyeuctus II. 5, n. 18.
- Polygnotus pictor VII. 1, n. 6.
- Polymnestus VIII. 1, n. 24.
- Polystratus Hermarchi successor X. n. 15.
- Polyxenus sophista II. 8, n. 4.
- Polyzelus I. 2, n. 8. IX. 8, n. 5.
- Polyzelus Pythodori pater IX. 8, n. 5.
- Pompilus servus et auditor Theophrasti V. 2, n. 3. 14.
- Pontus I. 7, n. 1. II. 6, n. 7. V. 6, n. 1. 3. VI. 1, n. 4. 8, n. 1. IX. 1, n. 11.
- Portæ urbis modicæ magnificæ VI. 2, n. 6.
- Posideon mensis X. n. 10.
- Posidonius Alexandrinus VII. 1, n. 31. 33.
- Posidonius Lyconis manumissus V. 4, n. 9.
- Posidonius Stoicus X. n. 3.
- Possible enuntiatum VII. 1, n. 48.
- Potamon X. n. 10. ejus secta Pr. n. 14.
- Potentia quotuplex III. n. 62.
- Potidæa II. 5, n. 7.
- Potone Platonis mater III. n. 1. IV. 1, n. 2.
- Potone Platonis soror III. n. 4.
- Practica quæ III. n. 49.
- Præcipere alii facile I. 1, n. 9.
- Præclara studiose meditare I. 2, n. 12.
- Prædicativum enuntiatum quid VII. 1, n. 48.
- Prædicatum quid VII. 1, n. 47. quotuplex VII. 1, n. 47.
- Præsens agere optimum I. 4, n. 4.
- Praxiades Anaximandri pater II. 1, n. 1.
- Praxiphanes Epicuri præceptor X. n. 7.
- Praxiteles fidor V. 2, n. 14.
- Praylus IX. 12, n. 7.
- Prester unde X. n. 25.
- Pretiosissima minimo pretio VI. 2, n. 6.
- Priene I. 1, n. 16. 5, n. 1. 4. II. 5, n. 25. colonia Thebanorum I. 5, n. 2. obsidione Alyattæ liberata I. 5, n. 2.
- Princeps ebrius morte multandus I. 2, n. 9. quotuplex III. n. 58. sapientissimum animalium VI. 2, n. 4.
- Principatus virum declarati I. 4, n. 4. ex natura X. n. 31. (6.)
- Principium Anaxagoræ II. 3, n. 4. Anaximandri II. 1, n. 2. diversum ab elemento Stoicis VII. 1, n. 68. Platonis III. n. 41. Stoicorum VII. 1, n. 68. Tinaletis I. 1, n. 6. Zenonis Eleatis IX. 5, n. 8.
- Privativum enuntiatum VII. 1, n. 48.
- Probabile enuntiatum quid VII. 1, n. 48.
- Proceres principum calculis similes I. 2, n. 10.
- Præliis occisorum præmium I. 2, n. 8.
- Procles Melissæ pater I. 7, n. 1. ad eum Periandri epistola I. 7, n. 8.
- Proconnesus IV. 7, n. 11.
- Prodicus IX. 8, n. 1.
- Prodigium VI. 2, n. 6.
- Πρόδρομος quid Epicuro X. n. 21. Stoicis VII. 1, n. 37.
- Prophetæ Ægyptiorum philosophi Pr. n. 1. III. n. 8.
- Propontis VIII. 8, n. 2. IX. 12, n. 1.
- Proprium nihil VIII. 1, n. 19.
- PROTAGORAS Abderia IX. 7, n. 9. 8. n. 1 seqq. X. n. 4. ejus accusator IX. 8, n. 3. ætas IX. 8, n. 7. discipuli IX. 8, n. 5. 8. exilium IX. 8, n. 3. inventa IX. 8, n. 7. mors II. 8, n. 7. pater IX. 8, n. 1. patria IX. 8, n. 1. placita IX. 8, n. 3. 4. præceptor IX. 8, n. 2. scripta IX. 8, n. 3. 5. 6.
- Protagoras astrologus IX. 8, n. 9.
- Protagoras Stoicus IX. 8, n. 9.
- Providentia Dei primum a Platone in philosophia nominata III. n. 19.
- Proxenus Aristotelis V. 1, n. 9.
- Proxenus Xenophontis amicus II. 8, n. 5.
- Prudens non est multorum verborum. I. 1, n. 9.
- Prudentia : ei quid proprium I. 5, n. 5. differt a reliquis virtutibus IV. 7, n. 3. diligenda I. 5, n. 5. expellenda non propter se ipsam II. 8, n. 8. quid III. n. 57. VI. 1, n. 5. VII. 1, n. 57. 65. senum est IV. 7, n. 3.
- Pruina unde X. n. 25.
- Πρυτανεία VII. 1, n. 9.
- Prytanæum II. 5, n. 2.
- Ψευδόμενος modus argumentandi II. 10, n. 4.
- Ptolemæus Alexandrinus uterque, niger et albus, Epicuri discipulus X. n. 15.
- Ptolemæus Cyrenæus IX. 12, n. 7.
- Ptolemæus Eubuli auditor IX. 12, n. 7. ejus discipuli IX. 12, n. 7.
- Ptolemæus Lagi : ad eum Menedemus legatus II. 18, n. 16. ejus legatus ad Lysimachum Theodorus deus II. 9, n. 16. ad Zenonem Citieum VII. 1, n. 19. Theophrastum accessit V. 2, n. 4.
- Ptolemæus Philadelphus V. 3, n. 2. IX. 12, n. 1. discipulus Stratonis V. 3, n. 3.
- Ptolemæus Philopator VII. 6, n. 2. 7, n. 8.
- Ptolemæus Sofer II. 11, n. 1. 12, n. 3. V. 5, n. 8. consilium quodam a De-

- metrio Phalereo tulit V. 5, n. 8. ejus filii V. 5, n. 8. uxor V. 5, n. 8. Phidadelpho regnum concessurus V. 5, n. 8.
- Ptolemais II. 8, n. 7.
- Pulchra Diogenes Cynicus palam faciebat VI. 2, n. 6.
- Pulor quid VII. 1, n. 64.
- Pueri educandi quo modo VI. 2, n. 5. quibus discenda, quæ viris usui futura II. 8, n. 4. quæ necessaria V. 1, n. 11.
- Pulcrum quod VI. 1, n. 5.
- Pulchritudo æstimatur cur V. 1, n. 11. bonum Platoni III. n. 45. quid V. 1, n. 11. VII. 1, n. 19. quotuplex III. n. 55.
- Punctum quid VII. 1, n. 68.
- Pygmaeus VII. 1, n. 36.
- Pyklades II. 18, n. 13. III. n. 46.
- Pyklades Arcesilai frater IV. 6, n. 3. 13. testamento omnia Arcesilai accepit IV. 6, n. 19.
- Pyres Parmenidis pater IX. 3, n. 1.
- Pyrrithus (imo Parmenides) Zenonis Eleatis pater IX. 5, n. 1.
- Pyrrhæus Aristotelis pars V. 1, n. 9.
- PYRRHO Pr. n. 11. IV. 6, n. 9. IX. 11, n. 1 seqq. X. n. 4. ejus æmuli IX. 11, n. 5. ætas IX. 11, n. 3. dicta IX. 11, n. 4. discipuli IX. 11, n. 7. 12. honor IX. 11, n. 5. imitator IV. 6, n. 8. indoles animi IX. 11, n. 4. inventum IX. 11, n. 3. pater IX. 11, n. 1. patria IX. 11, n. 1. placita IX. 11, n. 3. 8. scripta nulla IX. 11, n. 12. soror IX. 11, n. 6. studia IX. 11, n. 2. 3.
- Pyrrhonia secta Pr. n. 13.
- Pyrrhonii qui IX. 11, n. 8. eorum placita IX. 11, n. 8 seqq.
- Pyrrhus VIII. 1, n. 4.
- Pythagorei V. 6, n. 2.
- Pythagoras Crotoniata VIII. 1, n. 25.
- Pythagoras Doricus scriptor VIII. 1, n. 25.
- Pythagoras medicus VIII. 1, n. 25.
- Pythagoras Phliasius VIII. 1, n. 25.
- Pythagoras Rheginus VIII. 1, n. 25.
- Pythagoras rhetor VIII. 1, n. 25.
- ΠΥΘΑΓΟΡΑΣ Samius philosophus Pr. n. 11. I. 11, n. 6. VIII. 1, n. 1 seqq. IX. 2, n. 3. 7, n. 6. ejus æmuli II. 5, n. 25. ætas VIII. 1, n. 23. amictus VIII. 1, n. 18. cognomen VIII. 1, n. 19. dicta VIII. 1, n. 6. 8. 10. discipulæ VII. 1, n. 21. 22. discipuli VIII. 2, n. 2. 3, n. 1. 5, n. 1. 6, n. 1. epistola VIII. 1, n. 26. femina VIII. 1, n. 9. filia VIII. 1, n. 22. filius Pr. n. 10. VIII. 1, n. 22, 2, n. 1. fratres VIII. 1, n. 1. indoles animi VIII. 1, n. 18. inventa I. 1, n. 3. VIII. 1, n. 11. 13. 14. trianguli in circulo descripti I. 1, n. 3. μεταμύωσις VIII. 1, n. 4. migrationes II. 2, n. 4. VIII. 1, n. 13.
- mores VIII. 1, n. 18. 20. mors VIII. 1, n. 21. 23. pater VIII. 1, n. 1. 5. patria VIII. 1, n. 1. placita X. n. 6. præceptores VIII. 1, n. 1. 2. 2, n. 2. IX. 1, n. 2. principia de intelligentia secutus Pythagoras III. n. 10. scripta III. n. 11. VIII. 1, n. 5. secta VIII. 1, n. 1. 24. studia VIII. 1, n. 1. successor Pr. n. 10. I. 11, n. 1. symbola VIII. 1, n. 16. 17. victus VIII. 1, n. 18. uxor VIII. 1, n. 22. ex septem sapientibus I. 1, n. 14.
- philosophum se primus dixit Pr. n. 8. VIII. 1, n. 6. successionum generalium alterius origo Pr. n. 10. successit Pherecydi Pr. n. 10. I. 11, n. 1.
- Pythagoras Samius sculptor VIII. 1, n. 23.
- Pythagoras Zacynthius VIII. 1, n. 25.
- Pythagoricus III. n. 8. 10. 15. VIII. 1, n. 5. 15. 24. extr. 2, n. 2. 6, n. 1. 7, n. 1. extr. IX. 2, n. 4. 3, n. 1. 7, n. 6.
- Pytharatus archon Atheniensium X. n. 9.
- Pythia I. 9, n. 1. 10, n. 3. II. 5, n. 18. V. 6, n. 6.
- Pythias Aristotelis V. 1, n. 9.
- Pythias uxor Midiae et mater Aristotelis V. 2, n. 14.
- Pythius I. 1, n. 7. 7, n. 7. VIII. 1, n. 19.
- Pytho II. 5, n. 7. X. n. 6.
- Pythocles adolescens X. n. 3. ad eum Epicuri epistola X. n. 18. 25.
- Pythocles Bugeli filius IV. 6, n. 17.
- Pythodorus IX. 8, n. 5.
- Pythodotus archon Atheniensium V. 1, n. 7.
- Pythou V. 4, n. 9.
- Pythostratus : ejus scriptum II. 6, n. 16.

## Q.

- Quies amanda I. 3, n. 2. bona res I. 7, n. 4. II. 5, n. 14.
- Quisque probe observandus I. 2, n. 14.

## R.

- R ægre pronuntiare poterat Eubulides II. 10, n. 4.
- Radii solis VIII. 1, n. 19.
- Ratio dux I. 2, n. 12. facit ad vitam parandam VI. 2, n. 4. recte judicandi instrumentum VII. 1, n. 37.
- Recta dicentes nec facientes citharæ similes VI. 2, n. 6.
- Rege cum primum obedieris I. 2, n. 12.
- Regnum quotuplex III. n. 47.
- Respublica : ejus quinque species III. n. 47. eam sapiens accedit III. n. 42. V. 1, n. 13. quando perit VI. 1, n. 4. sine lege non perstat VI. 2, n. 6.
- Rex est qui fortissimus est viribus I. 2, n. 10.

- Rhegium VIII. 1, n. 24. IX. 7, n. 6.
- Rhetores a Diogene carpti VI. 2, n. 4.
- Rhetorica : ejus inventor VIII. 2, n. 3. IX. 5, n. 4. philosophiæ pars VII. 1, n. 33. quid VII. 1, n. 34. quotuplex III. n. 59.
- Rhodus Pr. n. 6. II. 5, n. 10. 7, n. 9. IV. 7, n. 3. V. 5, n. 11. VI. 1, n. 11. VII. 1, n. 19. VIII. 8, n. 9. IX. 12, n. 7.
- Rhœcus : ejus filius II. 8, n. 19.
- Ridens non nisi in deserto I. 9, n. 2.
- Risui non indulgendum VIII. 1, n. 19.
- Romani bella gesserunt cum Philippo et Perseo V. 3, n. 6. adeunt studio- rum causa Pythagoram VIII. 1, n. 15. comburunt cadavera IX. 11, n. 9.
- Ros unde X. n. 25.
- Rubor virtutis color VI. 2, n. 6.

## S.

- Sacerdotes Ægyptiorum philosophi Pr. n. 1. III. n. 8.
- Sagaris Homeri æmulus II. 5, n. 25.
- Sagittarius imperitus VI. 2, n. 6.
- Sal cur adponatur VIII. 1, n. 19.
- Salamis I. 2, n. 1. 2. II. 5, n. 8. de ea inter Megarenses et Athenienses lis I. 2, n. 2. ubi ossa Solonis I. 2, n. 15.
- Salarus Biantis æmulus II. 5, n. 25.
- Saltatio ad sanitatem II. 5, n. 15.
- Samothracia, ubi multa donaria VI. 2, n. 6.
- Samus I. 1, n. 2. 7, n. 2. II. 1, n. 4. 2, n. 4. 5, n. 7. 8, n. 19. VIII. 1, n. 1. 2. 25. IX. 4, n. 1. X. n. 1. 2. 8.
- Sanitas bonum Platoni III. n. 45. laudatur, dum pro ea sacra fiunt VI. 2, n. 4. non est bonum VII. 1, n. 60. quid VIII. 1, n. 19.
- Sapiens I. 5, n. 1. ad quam normam victurus VI. 1, n. 5. agat quibus de causis II. 8, n. 9. quid II. 8, n. 8. 9. 10. 13. III. n. 42. X. n. 26. amaturus V. 1, n. 13. VI. 1, n. 5. beatus etiam in molestiis II. 8, n. 10. beatus etiam si quæ ei desunt III. n. 42. contentus se ipso VI. 1, n. 5. ei peregrinum nihil VI. 1, n. 5. ejus omnia VI. 2, n. 6. differt ab insipiente in quo II. 8, n. 4. dolet II. 8, n. 8. liber VII. 1, n. 74. metuit II. 8, n. 8. miles V. 1, n. 13. non cupidus II. 8, n. 8. non invidiosus II. 8, n. 8. non semper in voluptate II. 8, n. 8. non superstitiosus II. 8, n. 8. peccatis non obnoxius VI. extr. peritus alicujus rei III. n. 38. philosophus post ea dictus Pr. n. 9. qualis VII. 2, n. 1. rarus IX. 2, n. 3. rempublicam administraturus III. n. 47. V. 1, n. 13. sophista Pr. n. 9.
- Stoicorum qualis VII. 1, n. 64. uxo-

rem ducturus V. 1, n. 13. cur VI. 1, n. 5.  
 Sapientes septem I. 1, n. 1. ad eos Perianthi epistola I. 7, n. 7. qui Pr. n. 9. I. 1, n. 14. sceptici IX. 11, n. 8.  
 Sapientia illustre I, 6, n. 4. quid Platoni III. n. 38. viaticum I, 5, n. 5.  
 Sardes I. 4, n. 10. 7, n. 7. II. 6, n. 5. IV. 6, n. 3. captæ quando II. 2, n. 1.  
 Sarpedo Ptolemæi auditor IX. 12, n. 7.  
 Satietas unde I. 2, n. 10.  
 Saturninus Cythenas IX. 12, n. 7. discipulus Sexti Empirici IX. 12, n. 7.  
 Scabas I. 1, n. 14.  
 Scalena trigona inventum Euphorbi I. 1, n. 3.  
 Scarabeus pro nomine cultus Ægyptiis Pr. n. 7.  
 Sceptica secta Pr. n. 13.  
 Sceptici IX. 11, n. 8.  
 Scientia quid Herillo VII. 3, n. 1. Platoni III. n. 38. quotuplex Platoni III. n. 49. unicum bonum II. 5, n. 14.  
 Scillus Elidis II. 6, n. 8.  
 Scire quod nihil scias II. 5, n. 16.  
 Scirpalus pirata VI. 2, n. 9.  
 Scopas II. 5, n. 9.  
 Scortum formosum cui simile VI. 2, n. 6. ei supplicans miser VI. 2, n. 6. ejus filii pater VI. 2, n. 6. potens VI. 2, n. 6.  
 Sculptores lapides homini adsimilando se ipsos homines facere negligunt II. 5, n. 16.  
 Scythia Pr. n. 9. I. 8, n. 1. 4. 5. IV. 7, n. 10. IX. 12, n. 5. ejus leges I. 8, n. 2. ejus rex Caduida I. 8, n. 1. nullas habet tibias et vites I. 8, n. 5.  
 Scythicum dicendi genus I. 8, n. 2.  
 Scythici Simonis dialogi dicti II. 9, n. 2.  
 Scythinus poeta IX. 1, n. 11.  
 Scythies Arcesilai pater IV. 6, n. 1.  
 Secreta ne enunties I. 7, n. 4.  
 Secta quid Pr. n. 13. quotuplex Pr. n. 10 seqq.  
 Σεισάχθεια quid I. 2, n. 1.  
 Seleucia VI. 2, n. 18. IX. 12, n. 7.  
 Selinus fluvius II. 6, n. 8.  
 Selinus oppidum VIII. 2, n. 11.  
 Semele Bacchi mater II. 8, n. 16.  
 Semen quid VIII. 1, n. 19. unde X. n. 24.  
 Semnothei Pr. n. 1.  
 Senectus honoranda I. 3, n. 2. VIII. 1, n. 19. malorum portus IV. 7, n. 3. non exprobranda IV. 7, n. 3. prudens IV. 7, n. 3. quid VIII. 1, n. 19.  
 Senex egenus miser VI. 2, n. 6.  
 Sensibile quid Platoni III. n. 12. 38.  
 Sensio principium omnis cognitionis X. n. 20.  
 Sensus animantibus omnibus est VIII. 1, n. 19. non semper veri II. 8, n. 8. quid VII. 1, n. 36. VIII. 1, n. 19.

Septuaginta anni vitæ terminus I. 2, n. 7.  
 Sepultura quæ variarum gentium IX. 11, n. 9. qualem Diogenes Cynicus voluerit VI. 2, n. 6.  
 Serapion pater Heraclidis VIII. 1, n. 5.  
 Serapis V. 5, n. 7. VI. 2, n. 6.  
 Seria hominibus ingrata VI. 2, n. 4.  
 Sermo II. 12, n. 7. ad gratiam instructus laqueus VI. 2, n. 6. operis imago I. 2, n. 10. quotuplex III. n. 52. silentio signandus I. 2, n. 10.  
 Serva promissa I. 7, n. 4.  
 Servus cupiditatum VI. 2, n. 6. quem miratur Diogenes Cynicus VI. 2, n. 4. solus pravus VII. 1, n. 74.  
 Seuthes Arcesilai pater IV. 6, n. 1.  
 Seuthes Odrysarum rex II. 6, n. 6.  
 Sex mensium nox et dies a quo primum statutæ IV. 7, n. 11.  
 Sexaginta anni vitæ terminus I. 2, n. 13.  
 Sextus Empiricus : ejus discipulus IX. 12, n. 7. præceptor IX. 12, n. 7. scripta IX. 12, n. 7.  
 Sicilia III. n. 14. 24. VI. 2, n. 4. VIII. 2, n. 1. 3, n. 1. 7; n. 4. 8, n. 2. 3. 5. IX. 8, n. 7.  
 Sicinites I. 2, n. 2.  
 Sicyon Pr. n. 8. I. 1, n. 11. VI. 2, n. 13. ejus tyrannus Leon Pr. n. 8.  
 Sidera dii VIII. 1, n. 19. motu quo X. n. 25. moventur non supra sed circa terram II. 2, n. 1. qua forma in cælo sint constituta II. 2, n. 4. quanta X. n. 25.  
 Sidon VII. 1, n. 7. X. n. 15.  
 Silanion statuarius III. n. 20.  
 Silentium quam difficile I. 3, n. 2.  
 Similem deo fieri finis Platoni III. n. 42.  
 Similia quotuplicia III. n. 73. eorum disputatio sublata per Ebulidem II. 10, n. 2.  
 SIMULAS II. 16. ejus patria II. 16. præceptores II. 12, n. 2. scripta II. 16. uxor II. 12, n. 3.  
 Simon Aristotelis domesticus V. 1, n. 9.  
 Simon medicus II. 14, n. 4.  
 SIMON philosophus II. 14, n. 1 seqq. ejus ars II. 14, n. 1. dictum II. 14, n. 3. patria II. 14, n. 1. præceptor II. 14, n. 1. scripta II. 14, n. 3.  
 Simon rhetor II. 14, n. 4.  
 Simon sculptor II. 14, n. 4.  
 Simonides : ejus æmulus Timocreon II. 5, n. 25.  
 Simplex enuntiatum quid VII. 1, n. 48.  
 Simus II. 8, n. 4.  
 Sinope VI. 2, n. 1. 9. 4, n. 3. 6, n. 5.  
 Siren Aristonius cognomen VII. 2, n. 1.  
 Sisymbrius I. 1, n. 14.  
 Smyrna V. 5, n. 11. IX. 10, n. 1.  
 Socialis amicitia quæ III. n. 46.  
 SOCRATES Pr. n. 11. II. 5, n. 1 seqq. VI. 1, n. 4. 5. 9, n. 3. VII. 1, n. 36. 39. 42. 47. 54. 3, n. 1. IX. 1, n. 7. 7, n. 5. 9. ejus adversarii II. 5, n. 18.

VIII. 1, n. 25. æmulus III. 5, n. 25. ætas II. 5, n. 23. amasius II. 5, n. 7. IV. 7, n. 3. consilium Xenophonti datum II. 6, n. 5. constantia II. 5, n. 8. continentia II. 5, n. 9. damatio II. 5, n. 5. 19. 21. defensio II. 5, n. 20. dialogi ab Æschine pro suis suppositi II. 7, n. 3. dicendi genus IX. 8, n. 4. dicta II. 5, n. 6. 7. 9. 11. 12. 14. 16. 17. III. n. 24. V. 1, n. 11. VI. 1, n. 1. VII. 1, n. 22. discipuli II. 5, n. 5. 24. 7, n. 2. 8, n. 4. 13, n. 2. III. n. 8. VI. 1. n. 2. filii II. 5, n. 10. juramentum VII. 1, n. 27. matrimonium II. 5, n. 10. 17. militia II. 5, n. 7. mors II. 5, n. 23. 8, n. 4. 10, n. 1. III. n. 18. 24. parentes II. 5, n. 1. 19. patria II. 5, n. 1. 19. peregrinationes II. 5, n. 7. præceptores Pr. n. 10. scripta II. 5, n. 22. 6, n. 10. VII. 1, n. 27. servitus II. 5, n. 4. somnium de Phloce III. n. 7. successores Pr. n. 10. II. 5, n. 26. definitionibus mathematicis usus VIII. 1, n. 25. Ethices inventus Pr. n. 10. II. 4, n. 2. 5, n. 5. 6. III. n. 34. Euripidem poetam juvat II. 5, n. 2. formam Alcibiadis adapernatur II. 5, n. 13. furens VI. 2, n. 6. futura edoctus a demone II. 5, n. 16. hortator et dehortator II. 5, n. 12. in carcere conjectus II. 5, n. 7. musicus II. 5, n. 15. non accipit donatos servos II. 5, n. 13. non adulans II. 5, n. 11. orator II. 5, n. 5. satator II. 5, n. 15. sapientissimus II. 5, n. 18. sculptor II. 5, n. 4. vindicatus II. 5, n. 23. vituperii contemptor II. 5, n. 11.  
 Socrates Cous II. 5, n. 27.  
 Socrates historicus II. 5, n. 27.  
 Socrates peripateticus II. 5, n. 27.  
 Socrates poeta II. 5, n. 27.  
 Socratici Pr. n. 10. 12. II. 5, n. 25. 26. III. n. 8. 10. VIII. 8, n. 2.  
 Socratides IV. 6, n. 6.  
 Sol : ad eum converso vultu non mirandum VIII. 1, n. 17. cur III. n. 4. cursu quo I. 1, n. 3. deficit unde IX. 6, n. 3. X. n. 25. deus Pr. n. 7. VIII. 1, n. 19. luna major VIII. 2, n. 12. magnitudinis cujus X. n. 25. maximum siderum Archelao II. 4, n. 3. motu quo L. 1, n. 3. IX. 6, n. 2. 3. quanto major luna Thaleti I. 1, n. 3. qualis VII. 1, n. 71. IX. 11, n. 9. quid Anaxagoræ II. 3, n. 4. 9. 10. Anaximandro II. 1, n. 2. Empedocli VIII. 2, n. 12. Parmenidi IX. 3, n. 2. tanta quanta cernitur IX. 1, n. 6.  
 Σολῆς qui I. 2, n. 4.  
 Solertia quid VII. 1, n. 54.  
 Soli Pr. n. 6. V. 5, n. 11. VII. 7, n. 1. a Solone conditi I. 2, n. 4. patria Athenodori VII. 1, n. 31. Crantoris IV. 5, n. 1. 7.

- Solidarum quæ pulcerrima figura VIII.** 1, n. 19.
- Σόλων I.** 2, n. 4.
- Σολοκίτης I.** 2, n. 4.
- Solœcismus quid VII.** 1, n. 40.
- SOLOS Pr.** n. 9. I. 1, n. 15. 2, n. 1 seqq. 6, n. 6. ad imperandum postulat I. 2, n. 3. ad eum epistola Cleobuli I. 6, n. 6. Epimenidis I. 10, n. 9. 10. Pistrati I. 2, n. 6. Thaletis I. 1, n. 16. ejus ætas I. 2, n. 15. colloquium cum Anacharside I. 8, n. 3. dicta I. 2, n. 3. 4. 10. 11. 12. 14. 16. II. 3, n. 9. filius, quem defunctum luget I. 2, n. 16. frater III. n. 1. genus III. n. 1. leges Atheniensibus datæ I. 2, n. 1. 7. 8. 9. de *εὐσεβείᾳ* I. 2, n. 1. mors I. 2, n. 15. pater I. 2, n. 1. patria I. 1, n. 15. 2, n. 1. peregrinationes I. 2, n. 4. scripta I. 2, n. 3. 14. epistolæ I. 2, n. 17 seqq. sepultura I. 2, n. 15. de Homero bene meretur I. 2, n. 9. ex septem sapientibus Pr. n. 9. I. 1, n. 14. Pistrati tyrannidi resistit I. 2, n. 3. 4. 5. 16. Salaminem Atheniensibus recuperat I. 2, n. 2. tripodem accipit I. 1, n. 7. vitæ terminum quem statuit I. 2, n. 13.
- Somnatale Theophrasti V.** 2, n. 14.
- Somnia rimantes VI.** 2, n. 6. eorum interpretes stultissimi VI. 2, n. 4.
- Somnus nimis vitiosus III.** n. 26. quinquaginta septem annorum I. 10, n. 2. unde X. n. 24.
- Sophismata VII.** 1, n. 35.
- Sophista pro poeta Pr.** n. 9. pro sapiente Pr. n. 9. quo quidem uti sed hominibus non poteris II. 5, n. 12.
- Sophocles Amphiclidæ accusatus V.** 2, n. 5. legem de philosophis Athenis tulit V. 2, n. 5.
- Sophocles poeta II.** 18, n. 10. V. 6, n. 7. ejus studiosus Polemon IV. 3, n. 7. histrionem tertium adjecit veteri tragædiæ III. n. 34.
- Sophon :** eum Mimographon Plato Athenas inexit III. n. 13.
- Sophoniscus Socratis filius II.** 5, n. 10.
- Sophoniscus Socratis pater II.** 5, n. 1. 19.
- Sorites argumentatio II.** 10, n. 4. VII. 1, n. 3. 5. 49.
- Sosibius æmulus Anaxagoræ II.** 5, n. 25.
- Sosigenes archon Atheniensium X.** n. 9.
- Sositheus poeta VII.** 5, n. 4.
- Sosthenes Platonis III.** n. 30.
- Sparta I.** 1, n. 7. II. 6, n. 10.
- Species quid VII.** 1, n. 42.
- Speculum quo modo utiliter inspicitur II.** 5, n. 16.
- Spes bona facit differentiam peritorum ab imperitis I.** 3, n. 2. dulcissimum I. 5, n. 5. somnium vigilantis V. 1, n. 11.
- Speusippus medicus IV.** 1, n. 12.
- SPÆUSIPPUS philosophus IV.** 1, n. 2 seqq. ejus colloquium cum Diogene IV. 1, n. 8. corporis habitus IV. 1, n. 9. dicta IV. 1, n. 8. 10. discipulus V. 6, n. 2. executor testamenti Platonis III. n. 30. inventa IV. 1, n. 6. morbus IV. 1, n. 7. 9. mores IV. 1, n. 4. mors IV. 1, n. 9. parentes III. n. 4. IV. 1, n. 2. patria IV. 1, n. 2. scripta IV. 1, n. 11. studia IV. 1, n. 6. successor IV. 1, n. 7. 2, n. 11. in Macedoniam ad Cassandri nuptias proficiscitur IV. 1, n. 4. Platoni successit Pr. n. 10. III. n. 31. IV. 1, n. 2.
- Sphæra inventum Anaximandri II.** 1, n. 2. solidarum pulcerrima figura VIII. 1, n. 19.
- SPÆRUS VII.** 6, n. 1 seqq. IX. 1, n. 11. ejus dicta VII. 6, n. 2. patria VII. 1, n. 31. 6, n. 1. profectio ad Ptolemæum Philopatorem VII. 6, n. 2. 7, n. 8. scripta VII. 6, n. 3.
- Spintharus Aristoxeni pater II.** 5, n. 5.
- Spondere pro alio periculosum I.** 3, n. 6. IX. 11, n. 8.
- Spuere in faciem magnificæ domus possessoris II.** 8, n. 4. 2, n. 6.
- Stagira urbs Macedoniæ Pr.** n. 13. V. 1, n. 1. 9. restituta V. 1, n. 6. ubi Theophrasti fundus V. 2, n. 14.
- Stateram non transiliendum VIII.** 1, n. 17.
- Status nullæ deorum apud Persas Pr.** n. 6.
- Staturarius sui ipsius negligens II.** 5, n. 16.
- Stella amasius Platonis III.** n. 23.
- Stellæ influunt in terrestria Pr.** n. 7. quid Pr. n. 7.
- STILPON Pr.** n. 11. II. 9, n. 3. 12, n. 1 seqq. bene a Ptolemæo Sotere et Demetrio Antigoni excipitur II. 12, n. 4. ejus amica II. 12, n. 3. animi indoles II. 12, n. 3. 6. dicta II. 8, n. 14. 12, n. 4. 5. discipuli II. 12, n. 2. 9. 18, n. 2. 11. VII. 1, n. 3. 19. IX. 12, n. 1. filia II. 12, n. 3. mors II. 12, n. 10. patria II. 11, n. 4. 12, n. 1. VI. 2, n. 8. placita II. 12, n. 7. præceptor II. 11, n. 4. 12, VI. 2, n. 10. quæstiones Theodorus solvere non potest II. 11, n. 1. scripta II. 12, n. 8. uxor II. 12, n. 3.
- Stilpon Drysonis pater IX.** 11, n. 2.
- Stoica secta Pr.** n. 10.
- Stoici Pr.** n. 12. II. 8, n. 19. IV. 9, n. 2. 10, n. 3. V. 5, n. 11. VI. 1. extr. 2, n. 13. 9, n. 3. VII. 1, n. 26. 28. 29. 37. 38. 47. 49. 50. VIII. 1, n. 25. IX. 8, n. 9. 11, n. 9. X. n. 3. dicti unde VII. 1, n. 7. eorum auctor Antisthenes Cynicus VI. 1, n. 8. Zenon Citilius VII. 1, n. 32. placita VII. 1, n. 32 seqq. 2, n. 6. 4. extr.
- Stragula habenda colligata VIII.** 1, n. 17.
- Strategema Biantis I.** 5, n. 2.
- Straton epigrammatum poeta V.** 3, n. 6.
- Straton historicus V.** 3, n. 6.
- Straton Isocratis auditor V.** 3, n. 6.
- STRATON Lampsacenus II.** 5, n. 3. V. 2, n. 14. 3, n. 1 seqq. ejus animi indoles V. 3, n. 5. corporis habitus V. 3, n. 5. discipulus V. 3, n. 3. pater V. 2, n. 14. 3, n. 1. 5. scripta V. 3, n. 4. studia V. 3, n. 2. 8. successor V. 3, n. 7. 4, n. 1. testamenta V. 3, n. 7. physicus V. 3, n. 2.
- Straton medicus V.** 3, n. 6.
- Straton medicus alius V.** 3, n. 6.
- Straton peripateticus V.** 3, n. 6.
- Stratonice VI.** 8, n. 5.
- Strymon Mysonis pater I.** 9, n. 1.
- Studia amaras radices sed dulces fructus habent V.** 1, n. 11. celebratam pariunt V. 1, n. 11. iis exornatus præclarus I. 1, n. 9. intentus sis I. 6, n. 4.
- Suavissimum quid Thaleti I.** 1, n. 9.
- Subdivisio quid VII.** 1, n. 43.
- Superbia impedimentum profectuum IV.** 7, n. 3.
- Supercilia non parva res V.** 5, n. 10.
- Superficies quid VII.** 1, n. 68.
- Superstitiosus non est sapiens II.** 8, n. 8.
- Susa III.** n. 23.
- Syllogismi VII.** 1, n. 35
- Sylogistica VII.** 1, n. 49.
- Sypalettus demus Atticæ VII.** 1, n. 9.
- Syrus insula I.** 11, n. 6. 7.
- Syracusæ I.** 1, n. 14. II. 7, n. 6. 8, n. 19. IV. 7, n. 11. VI. 2, n. 4. 3, n. 1. VIII. 1, n. 21. 2, n. 1. 3, n. 1. 7, n. 3.
- Syria Pr.** n. 9. VIII. 1, n. 2.
- Syrius Lyconis manumissus V.** 4, n. 9.

## T.

- Tarens VII.** 1, n. 19. jure an injuria V. 2, n. 10.
- Tachon [Tychon] Aristotelis servus V.** 1, n. 9.
- Tanagra VI.** 1, n. 1. oppugnata III. n. 10.
- Tantalus : ejus dictum II.** 3, n. 4.
- Tarentum V.** 6, n. 8. VIII. 1, n. 5. 21. 4, n. 1.
- Tarsicus IV.** 7, n. 11.
- Tarsus VI.** 2, n. 13. VII. 1, n. 33. 61. 7, n. 1. IX. 12, n. 7. X. u. 15.
- Tegeates VI.** 2, n. 6.
- Telauges VIII.** 1. extr. ejus dicta VIII. 1, n. 22. epistola VIII. 2, n. 2. 11. mater VIII. 1, n. 22. pater Pr. n. 10. VIII. 1, n. 22. 2, n. 1. præceptor Pr. n. 10. VIII. 1, n. 22. successor Pythagoræ Pr. n. 10. VIII. 1, n. 22.
- Telescles Phocensis IV.** 8, n. 4. successor Lacydis IV. 8, n. 4.
- Telesphorus defendit Menandrum V.** 5, n. 8.

- Teletagoras Zenonis Eleatis pater IX.** 5, n. 1.  
**Tellus Atheniensis I.** 2, n. 4.  
**Temeritas periculosa I.** 7, n. 4.  
**Temperantia quid III.** n. 57.  
**Templum : ex eo aliquid accipere non iniquum VI.** 2, n. 6. non ingreditur sordidum VI. 2, n. 6.  
**Tempus gratissimum I.** 4, n. 4. nosce I. 4, n. 6. quid Platoni III. n. 41. quotuplex VII. 1, n. 70. sapientissimum I. 1, n. 9.  
**Teos IX.** 8, n. 1. 11, n. 7.  
**Terpander II.** 8, n. 19.  
**Terra : elementum Platoni III.** n. 41.  
**Stoicis VIII.** 1, n. 68. 69. Empedocli VIII. 2, n. 12. Parmenidi IX. 3, n. 2. fidelis I. 4, n. 4. figura qua IX. 6, n. 29. globosa VIII. 1, n. 25. IX. 3, n. 2. gravis II. 3, n. 4. immutabilis III. n. 41. motum quem habet II. 3, n. 4. movetur in orbem VIII. 7, n. 3. IX. 6, n. 2. ordine quo IX. 9, n. 2. quid Anaximandro II. 1, n. 2.  
**Terror quid VII.** 1, n. 64.  
**Tetradrachmæ Atticæ VII.** 1, n. 19.  
**Teutamium Prienes I.** 5, n. 6.  
**Teutamus Biantis pater I.** 5, n. 1. 6.  
**Thales I.** 1, n. 11.  
**Thales Aristotelis domesticus V.** 1, n. 9.  
**Thales junior I.** 1, n. 11.  
**Thales pictor I.** 1, n. 11.  
**Thales rhetor I.** 1, n. 11.  
**Thales sapiens Pr.** n. 9. 13. I. 1, n. 1 seqq. IX. 2, n. 3. ad eum epistola Pherecydis I. 11, n. 8. II. 5, n. 25. astronomiæ studiosus I. 1, n. 2. 8. cælebs I. 1, n. 4. ejus æmulus II. 5, n. 25. ætas I. 1, n. 10. apophthegmata I. 1, n. 9. 13. dicta I. 1, n. 3. 4. 7. discipulus Pr. n. 10. I. extr. epitaphium I. 1, n. 12. filii I. 1, n. 4. III. n. 3. genus I. 1, n. 1. inventa I. 1, n. 2. 3. mors I. 1, n. 10. 12. parentes I. 1, n. 1. 7. patria I. 1, n. 1. placita I. 1, n. 3. 6. 9. scripta I. 1, n. 2. epistolæ I. 1, n. 15. 16. studia I. 1, n. 2. 3. 8. uxor I. 1, n. 4. ex septem sapientibus I. 1, n. 14. Ionicae sectæ princeps I. extr. VIII. 1, n. 1. olearia conduxit I. 1, n. 5.  
**Thales senior I.** 1, n. 11.  
**Thargelion mensis Atheniensium II.** 5, n. 23. III. n. 2.  
**Thasus V.** 2, n. 14.  
**Thaumasias adservat unum ex tribus Arcesilai testamentis IV.** 6, n. 19. ad eum Arcesilai epistola IV. 6, n. 19.  
**Theretus Socratis auditor II.** 5, n. 12.  
**Theano VIII.** 1. extr. ejus dicta VIII. 1, n. 22. filius VIII. 1, n. 22. maritus VIII. 1, n. 22. pater VIII. 1, n. 22. scripta VIII. 1, n. 22.  
**Thebæ Pr.** n. 3. 10. I. 5, n. 2. II. 6, n. 7. 10. 8, n. 19. 16, n. 17. VI. 1, n. 2. 5, n. 7. 8, n. 1. 3. VII. 1, n. 31. VIII. 1, n. 5. IX. 12, n. 1. 6.  
**Thelidæ I.** 1, n. 1.  
**Themista X.** n. 3. uxor Leontei X. n. 14. ad eam epistolæ Epicuri X. n. 3. 14.  
**Themistoclea VIII.** 1, n. 5. 19.  
**Theocritus : ejus dictum V.** 1, n. 11.  
**Theodas IX.** 12, n. 7.  
**Theodoria secta Pr.** n. 13.  
**Theodorii II.** 8, n. 7. 11. IV. 4, n. 5. 7, n. 4.  
**Theodorus Atheniensis II.** 8, n. 19.  
**Theodorus atheus Pr.** n. 11. II. 8, n. 7. ejus cognomen II. 8, n. 7. 14. damnatio II. 8, n. 14. dicta II. 8, n. 14. VI. 2, n. 6. discipuli III. n. 8. IV. 7, n. 4. disputatio cum Hipparchia VI. 7, n. 3. exilium II. 8, n. 16. 18. legatio ad Lysimachum II. 8, n. 14. VI. 7, n. 3. mors II. 8, n. 14. placita II. 8, n. 13. præceptor II. 8, n. 7. 11. IV. 4, n. 5. profectio Corinthum II. 8, n. 17. Cyrenen II. 8, n. 18. secta II. 8, n. 11. IV. 4, n. 5.  
**Theodorus Byzantius II.** 8, n. 19.  
**Theodorus Byzantius alius II.** 8, n. 19.  
**Theodorus Chius II.** 8, n. 19.  
**Theodorus Cyrenaicus II.** 8, n. 19.  
**Theodorus deus II.** 8, n. 14.  
**Theodorus Ephesius II.** 8, n. 19.  
**Theodorus epigrammaticus II.** 8, n. 19.  
**Theodorus medicus II.** 8, n. 19.  
**Theodorus Milesius II.** 8, n. 19.  
**Theodorus σοφοποιῶν scriptor II.** 8, n. 19.  
**Theodorus pictor II.** 8, n. 19.  
**Theodorus poetarum scriptor II.** 8, n. 19.  
**Theodorus Romanarum rerum scriptor II.** 8, n. 19.  
**Theodorus Samius II.** 8, n. 19.  
**Theodorus stoicus II.** 8, n. 19.  
**Theodorus Syracusanus II.** 8, n. 19.  
**Theodorus Thebanus II.** 8, n. 19.  
**Theodorus vocis exercendæ scriptor II.** 8, n. 19.  
**Theodota Arcesilai amica IV.** 6, n. 4.  
**Theodotus IX.** 8, n. 5.  
**Theologia philosophiæ pars VII.** 1, n. 33.  
**Theombrotus : ejus discipuli VI.** 6, n. 5. præceptor VI. 6, n. 5.  
**Theomedon VIII.** 8, n. 2.  
**Theon Lyconis manumissus V.** 4, n. 9.  
**Theon Tithoreus IX.** 11, n. 9.  
**Theopantus Dionysii pater VII.** 4, n. 2.  
**Theophilus archon Atheniensium V.** 1, n. 7.  
**THEOPHRASTUS V.** 2, n. 1 seqq. Aristotelis gener futurus V. 1, n. 9. Atheniensibus carus V. 2, n. 5. ejus atas V. 2, n. 11. amasius V. 2, n. 7. animi indoles V. 2, n. 4. 8. apophthegmata V. 2, n. 10. dicta IV. 6, n. 3. V. 1, n. 11. 2, n. 9. 11. 11. discipuli II. 12, n. 2. IV. 6, n. 3. 7, n. 4. V. 2, n. 3. 4. 15. 5, n. 1. epistola V. 2, n. 5. fautores V. 2, n. 4. hortus V. 2, n. 9. mors V. 2, n. 11. nomen V. 2, n. 6. pater V. 2, n. 1. patria V. 2, n. 1. præceptores III. n. 31. V. 1, n. 15. 2, n. 2 seqq. schola V. 2, n. 5. scripta V. 1, n. 12. 2, n. 13. senectus V. 2, n. 12. sepultura V. 2, n. 11. successor V. 3, n. 1. testamentum V. 2, n. 14. vestitus VI. 5, n. 7. loca sectæ Pr. n. 10. Nicanoris curate V. 1, n. 9. visitor ab Arcesilao IV. 4, n. 2.  
**Theoretica scientia quæ III.** n. 49.  
**Theodotas excitatus a Platone in dynysium III.** n. 15.  
**Thersites VII.** 2, n. 1.  
**Thersippus filius V.** 2, n. 14.  
**Thesippus pater V.** 2, n. 14.  
**Thesmorphoria IX.** 7, n. 11.  
**Thespius tragædus I.** 2, n. 11. V. 4, n. 7. histrionem invenit III. n. 34.  
**Thracia Pr.** n. 14. I. 2, n. 2. 4, n. 1. II. 5, n. 16. VI. 1, n. 1. VIII. 1, n. 24. IX. 1, n. 5.  
**Thrasippus executor testamenti Platonis III.** n. 30.  
**Thrasion filius VII.** 1, n. 9. 16.  
**Thrasion pater VII.** 1, n. 9.  
**Thrasylabus VII.** 1, n. 66.  
**Thrasylubus Milesiorum tyrannus I.** 1, n. 6. 7.  
**Thrasylubus scribit ad Periandrum I.** 7, n. 9.  
**Thrasymachus Corinthius præceptor Stilponis II.** 12, n. 1. V. 5, n. 11.  
**Threptes Theophrasti libertus V.** 2, n. 14.  
**Thiria demus Atticæ IV.** 4, n. 1.  
**Thucydides accusat Anaxagoram II.** 3, n. 9.  
**Thurium II.** 11, n. 3. VIII. 2, n. IX. 8, n. 1.  
**Thyrrion I.** 1, n. 7.  
**Tiberius Cæsar IX.** 12, n. 1.  
**Timæus VIII.** 7, n. 4.  
**Timagoras Theophrasti discipulus II.** 12, n. 2.  
**Timarchus Cleomenis discipulus VI.** 6, n. 5.  
**Timarchus Timonis pater IX.** 12, n. 1.  
**Timocrates X.** n. 3. 10. discipulus Epicuri X. n. 11.  
**Timocreon Simonidis æmulus II.** 5, n. 25.  
**Timolaus Platonis discipulus III.** n. 31.  
**Timon misanthropus IX.** 12, n. 4.  
**TIMON philosophus IX.** 11, n. 7. 12, n. 1 seqq. ejus dicta IX. 12, n. 6. discipuli IX. 12, n. 1. 6. 7. filii IV. 12, n. 1. indoles animi IX. 12, n. 2. mors IX. 12, n. 3. pater IX. 12,

n. 1. patria IX. 12, n. 1. peregrinationes IX. 12, n. 1. præceptor IX. 11, n. 7. 12. 12, n. 1. scripta IX. 11, n. 7. 12. 12, n. 2. 6. secta IX. 12, n. 7. studia IX. 12, n. 1. uxor IX. 12, n. 1.  
 amor quid VII. 1, n. 64.  
 isamenus Philocreatis pater V. 3, n. 7. ilhorea IX. 11, n. 9.  
 ityus VII. 1, n. 36.  
 olerantia quid VII. 1, n. 54.  
 ollas (ne) quod non posuisti I. 2, n. 9.  
 onitru quid II. 3, n. 4. unde X. n. 25.  
 opica V. 1, n. 13.  
 opordia Athenis a Solone prohibita I. 2, n. 11. veterum quæ et quo modo III. n. 34.  
 triangulus rectangulus in circulo primum descriptus I. 1, n. 3.  
 Cribum nomina sepulcris inscribere Atheniensibus proprium I. 2, n. 2.  
 Critesima dies primo a Thalete dicta I. 1, n. 3. quo modo dicta Soloni I. 2, n. 9.  
 Criginta tyranni II. 5, n. 16. VII. 1, n. 6.  
 Cripus sapientum I. 1, n. 7. 5, n. 1.  
 Crisitia quid VII. 1, n. 64. ei non indulgendum VIII. 1, n. 19.  
 Croas IX. 12, n. 7.  
 Crozene VIII. 2, n. 11.  
 Croja V. 4, n. 1. VIII. 1, n. 4. 4, n. 4. ejus excidium quando Pr. n. 2. IX. 7, n. 9.  
 Tropici inventi a Thalete I. 1, n. 3.  
 Tumultus quid VII. 1, n. 64.  
 Turpe non natura sed lege II. 4, n. 3. 8, n. 8. 13. nullum IX. 11, n. 3. quid VII. 1, n. 59. quod VI. 1, n. 5. quotuplex VII. 1, n. 59.  
 Tutor pupilli matrem ducere Athenis non poterat I. 2, n. 9. non fieri poterat pupilli futurus heres I. 2, n. 9.  
 Tycho Platonis famulus III. n. 30.  
 Tyrannis III. n. 47.  
 Tyrannus quo modo tractandus IX. 2, n. 3. senex rarus I. 1, n. 9.  
 Tyrtæus Pittaci filius I. 4, n. 3.  
 Tyrtheni VIII. 1, n. 1.  
 Tyrthenus Pythagoræ frater VIII. 1, n. 1.  
 Tyrtæus ab Atheniensibus damnatus II. 5, n. 23.  
 Tyrtæus dictus Theophrastus V. 2, n. 4.

## U.

Ulysses VI. 2, n. 4.  
 Unguentum adscendit VI. 2, n. 6. ejus usus II. 8, n. 4. eo delibuta VII. 1, n. 19. delibuta VI. 2, n. 6.  
 Unguibus recurvis aves non nutriendæ VIII. 1, n. 17.  
 Urtas Pythagoræ principium VIII. 1, n. 19.

Universum quale IX. 4, n. 3. 6, n. 2. 3. quid VII. 1, n. 70.  
 Uranix Musæ filius Linus Pr. n. 3.  
 Ursa minor inventa a Thalete I. 1, n. 2.  
 Utis captiosa oratio VII. 1, n. 49.  
 Uxor an sapienti ducenda II. 18, n. 3. communis VII. 1, n. 28. Diogeni Cynico VI. 2, n. 6. Massagetis IX. 11, n. 9. sapienti VII. 1, n. 66. ducenda qualis I. 3, n. 2. 4, n. 8. 6, n. 4. IV. 7, n. 3. VI. 1, n. 4. quando VI. 2, n. 6. ducere et non ducere pœnitet II. 5, n. 16. munda a viro quando VIII. 1, n. 22. ornata quo jure VI. 1, n. 4. plures ductæ lege II. 5, n. 10. præsentibus aliis neque amanda neque objurganda I. 6, n. 4. ea congregi nolentes cruciantur VIII. 1, n. 19. qualis VIII. 1, n. 22. toleranda, quia liberos parit II. 5, n. 17.

## V.

Vacuum infinitum IX. 9, n. 2. nullum VII. 1, n. 70. IX. 5, n. 8.  
 Vasa accurate inspiciuntur, vita leviter II. 8, n. 4.  
 Vates stultissimi VI. 2, n. 4.  
 Velocissimum quid Thaleti I. 1, n. 9.  
 Venera quando VIII. 1, n. 6.  
 Venter vitæ Charybdis VI. 2, n. 6.  
 Ventus unde II. 3, n. 4. X. n. 25.  
 Venus VI. 2, n. 6. aurea Delphis dedicata VI. 2, n. 6.  
 Ver quid VIII. 1, n. 19.  
 Verbum propter res I. 9, n. 3. ea non multa prudentis indicium sunt I. 1, n. 9. iis incompositis quæ fides V. 2, n. 10. quid VII. 1, n. 39. eorum multitudo dominatur I. 6, n. 4.  
 Verecundia colenda VIII. 1, n. 19.  
 Verisimile enuntiatum quid VII. 1, n. 48.  
 Veritas III. n. 26. ei stude I. 4, n. 4.  
 Vestis utrique sexui eadem VII. 1, n. 25.  
 Via publica : extra eam non eundem VIII. 1, n. 17.  
 Viaticum sapientia I. 5, n. 5. V. 1, n. 11. VI. 1, n. 4.  
 Victoria sine sanguine acquirenda I. 4, n. 4.  
 Victus facillor VIII. 1, n. 12.  
 Vinum quanto melius, tanto deterius VI. 2, n. 6.  
 Vir nullus in Græcia VI. 2, n. 4. principatu declaratur I. 4, n. 4.  
 Virgo educanda quo modo I. 6, n. 4. pauper V. 4, n. 1.  
 Virtus ad felicitatem non sufficit V. 1, n. 13. arma, quæ tolli nequeunt VI. 1, n. 5. augeatur etiam corporis exercitatione II. 8, n. 8. connexa est inter se invicem VII. 1, n. 65. ejus quot species III. n. 57. VII. 2, n. 4. doctrina adquiritur VI. 1, n. 5. ei,

qui secundum naturam vivit VII. 1, n. 51. est alienum vitio I. 6, n. 4. indiget nulla re VI. 1, n. 5. juvenis quæ II. 5, n. 16. non amittitur VI. extr. non omnes simul V. 1, n. 13. propter se ipsam expetenda VII. 1, n. 53. qua præditus amicus VI. 1, n. 5. nobilis VI. 1, n. 5. quædam etiam insipienti II. 8, n. 8. quid VII. 1, n. 54. 55. quo modo acquirenda VI. extr. sufficit ad beatè vivendum III. n. 42. VI. 1, n. 5. virorum ac mulierum eadem VI. 1, n. 5.  
 Vis : ea nihil agendum I. 6, n. 4.  
 Visus quid VIII. 1, n. 19.  
 Vita : ejus numerus quotuplex VII. 1, n. 66. gradus qui VIII. 1, n. 7. differt ab anima VIII. 1, n. 19. omnibus VIII. 1, n. 19. ea excedentes quales sint VIII. 1, n. 17. quæ agatur optima I. 1, n. 9. X. n. 31. (5.) quibus annis terminetur I. 2, n. 7. 13. quibus modis optima obtineatur VII. 1, n. 3. quo modo metienda I. 5, n. 5. paranda VI. 2, n. 4. similis cui rei VIII. 1, n. 6.  
 Vitis non est in Scythia I. 8, n. 5. quot fructus ferat I. 8, n. 5.  
 Vitium homines infelices reddidit V. 1, n. 13. eo alienum esse est virtuti proprium I. 6, n. 4.  
 Vivere an malum VI. 2, n. 6.  
 Voluptas an ab animalibus adpetatur VII. 1, n. 51. corruptibilis I. 7, n. 4. finis Epicuri X. n. 27. seqq. frenanda I. 6, n. 4. non est bonum VII. 1, n. 60. quid Cyrenæicis II. 8, n. 8. X. n. 28. Epicuro II. 8, n. 8. X. n. 31. (3.) Hegesiæicis II. 8, n. 9. Stoicis VII. 1, n. 64. quotuplex VII. 1, n. 64.  
 Vox quid II. 4, n. 3. VII. 1, n. 38. quotuplex III. n. 72.  
 Vulcanus I. 1, n. 7. III. n. 8.  
 Vulcanus filius Nili auctor philosophiæ in Ægypto Pr. n. 1.  
 Vulgus quid II. 5, n. 16.  
 Vulva non comedenda VIII. 1, n. 18.

## X.

Xanthippe III. n. 23. uxor Socratis II. 5, n. 10. 16. 17. 7, n. 3.  
 Xanthus musicus IV. 6, n. 3. ejus discipulus IV. 6, n. 3. patria IV. 6, n. 3.  
 Xanthus Timonis filius IX. 12, n. 1.  
 Xenænetus archon Atheniensium II. 6, n. 11.  
 Xenias Diogenis emptor VI. 2, n. 4. 5. 6. 9. VI. 3, n. 1. ejus filiorum præceptor Diogenes Cynicus VI. 2, n. 5. 6.  
 Xenocrates elegiæ scriptor IV. 2, n. 13.  
 XENOCRATES philosophus III. n. 26. IV. 2, n. 1. seqq. 3, n. 1. V. 1, n. 8. Academicus V. 1, n. 4. X. n. 1. ejus



ætas IV. 2, n. 12. animi indoles IV. 2, n. 2. 3. 7. V. 2, n. 8. dicta IV. 2, n. 6. discipuli II. 18, n. 11. IV. 5, n. 1. VII. 1, n. 3. X. n. 7. leges V. 1, n. 6. mors IV. 2, n. 12. patria IV. 2, n. 1. præceptor IV. 2, n. 1. scripta IV. 2, n. 9. verbis summa fides IV. 2, n. 4. emptus IV. 2, n. 10. liberatus IV. 2, n. 10. pecuniæ negligens IV. 2, n. 5. severus IV. 2, n. 3. successor Spensippi Pr. n. 10. III. n. 31. IV. 1, n. 7. 2, n. 11. venditus IV. 2, n. 10.

**Xenocrates** odarum scriptor IV. 2, n. 13.

**Xenocrates** statuarius IV. 2, n. 13.

**Xenocrates** tacticus IV. 2, n. 13.

**ΞΕΝΟΦΑΝΗΣ** Colophonius IX. 2, n. 1 seqq. 12, n. 2. æmulus Homeri et Hesiodi II. 5, n. 25. ejus æmulus VIII. 2, n. 2. ætas IX. 2, n. 2. 3. dictum IX. 11, n. 8. discipuli Pr. n. 10. IX. 1, n. 4. 3, n. 1. filii IX. 2, n. 4. pater IX. 2, n. 1. patria IX. 2, n. 1. præceptor Pr. n. 10. IX. 1, n. 2. 2, n. 2. scripta Pr. n. 11. VIII. 2, n. 2. IX. 2, n. 3. 3, n. 3. studia IX. 11, n. 8.

**Xenophanes** Lesbius IX. 2, n. 5.

**Xenophilus** VIII. 1, n. 15. 24.

**ΞΕΝΟΦΩΝ** Atheniensis II. 6, n. 1 seqq. ad eum Proxeni epistola II. 6, n. 5. ejus æmulatio cum Platone II. 6, n. 14. III. n. 24. ætas II. 6, n. 11. amasius II. 6, n. 4. amicitia cum Agesilao II. 6, n. 7. cum Cyro II. 6, n. 5. 14. VI. 4, n. 2. animi indoles II. 6, n. 12. damnatio II. 6, n. 7. 14. dicta II. 3, n. 9. 6, n. 2. filii II. 6, n. 8. 9. 10. forma II. 6, n. 1. inimici II. 6, n. 6. mors II. 6, n. 11. pater II. 6, n. 1. patria II. 6, n. 1. profectio Corinthum II. 6, n. 9. 10. Ephesum, ubi aurum deponit II. 6, n. 7. in militiam contra Thebanos II. 6, n. 7. Lepreum II. 6, n. 9. Scilluntem II. 6, n. 9. scripta II. 6, n. 3. 5. 13. III. n. 24. VI. 4, n. 2. VII. 1, n. 3. dialogi II. 7, n. 8. similitudo cum Onesicrito VI. 4, n. 2.

uxor II. 6, n. 8. equo delapsus a Socrate adprehensus II. 5, n. 7. Musa Attica dictus II. 6, n. 14. quo modo in Socratis disciplinam venit II. 6, n. 2. Socraticorum princeps II. 5, n. 26. Thucydidis scripta edit II. 6, n. 13.

**Xenophon** Atheniensis alius II. 6, n. 16.

**Xenophon** Cous II. 6, n. 16.

**Xenophon** historicus II. 6, n. 16.

**Xenophon** Parius II. 6, n. 16.

**Xenophon** poeta H. 6, n. 16.

**Xenophon** prodigiorum scriptor II. 6, n. 16.

**Xerxes** I. 3, n. 4. IX. 7, n. 2. ejus transitus in Europam quando Pr. n. 1. VIII. 2, n. 3. de eo quæ Herodotus narrat notantur Pr. n. 6.

**Xypeteon** III. n. 30. VII. 1, n. 9.

## Z

**Zacynthus** VIII. 1, n. 25.

**Zaleucus** legislator VIII. 1, n. 15.

**Zamolxis** Pr. n. 1. Pythagoræ servus VIII. 1, n. 1. Getis pro Saturno cultus VIII. 1, n. 1.

**Zancla** IX. 2, n. 1.

**Ζηλοτυπία** VII. 1, n. 64.

**Zenodotus** Diogenis discipulus VII. 1, n. 26.

**Zenon** Chryssippi discipulus VII. 1, n. 30.

**ZENON** Citieus VI. 9, n. 3. VII. 1, n. 1 seqq. 3, n. 3. 5, n. 2. 4. IX. 5, n. 10. communis VII. 1, n. 14. ei honor ab Atheniensibus habetur VII. 1, n. 9. ejus ætas VII. 1, n. 25. 5, n. 7. corporis habitus VII. 1, n. 2. cultus VII. 1, n. 18. 23. dialectica VII. 7, n. 2. dicta VII. 1, n. 19. 20. 21. 22. IX. 11, n. 8. discipuli VII. 1, n. 31. 4, n. 3. 5, n. 1. 2. 6. 7. 6, n. 1. 7, n. 1. docendi locus VII. 1, n. 6. domestici VII. 1, n. 13. fautor Antigonus VII. 1, n. 16. juramentum VII. 1, n. 27. morbus VII. 1, n. 16. 25. 26. objurgandi modus VII. 1, n. 19. opea VII. 1, n. 11. oris habitus VII. 1, n. 18. pater VII. 1, n. 1. patria VII. 1, n. 1.

9. 10. 26. placitum VII. 2, n. 4. præceptores VI. 9, n. 3. VII. 1, n. 3. 5. 11. 19. 20. 27. sanitas VII. 1, n. 25. scripta Pr. n. 11. VII. 1, n. 4. 21. 29. epistola ad Antigonum VII. 1, n. 8. secta Pr. n. 13. VII. 1, n. 7. studium VII. 1, n. 17. successor Pr. n. 10. VII. 1, n. 31. 4. extr. 5, n. 5. victus VII. 1, n. 12. 23. vitia VII. 1, n. 28. non popularis VII. 1, n. 14. successor Cratetis Pr. n. 10.

**ZENON** Eleates VII. 1, n. 30. IX. 5, n. 1 seqq. ejus ætas IX. 5, n. 10. dicta IX. 5, n. 5. 9. discipulus IX. 6, n. 2. indoles animi IX. 5, n. 6. inventa IX. 5, n. 4. 7. mors IX. 5, n. 5. odium in tyrannos IX. 5, n. 5. pater IX. 5, n. 1. patria IX. 5, n. 1. placita IX. 5, n. 8. præceptor Pr. n. 10. II. 12, n. 9. VIII. 2, n. 2. IX. 5, n. 2. principium VI. 1, n. 8. statura IX. 5, n. 3. studia IX. 5, n. 4. 11, n. 8. successor Pr. n. 10. dialogorum primus scriptor III. n. 32. Stoicorum princeps II. 12, n. 9.

**Zenon** grammaticus VII. 1, n. 30.

**Zenon** Herophilæus medicus VII. 1, n. 30.

**Zenon** historicus VII. 1, n. 30.

**Zenon** junior VII. 1, n. 17.

**Zenon** Phœnix II. 12, n. 2. ejus præceptor II. 12, n. 2.

**Zenon** Rhodius VII. 1, n. 30.

**Zenon** Sidonius VII. 1, n. 30. 31. X. n. 15. ejus præceptor X. n. 15. scripta X. n. 15.

**Zenon** Tarsensis VII. 1, n. 33.

**Zenonii** qui VII. 1, n. 7.

**Zetetici** qui IX. 11, n. 8.

**Zeuxippus** : ejus discipulus IX. 13, n. 7. præceptor IX. 12, n. 7.

**Zeuxis** : ejus cognomen IX. 12, n. 7. discipulus IX. 12, n. 7. præceptor IX. 12, n. 7.

**Zoilus** VIII. 1, n. 1.

**Zopyrus** : ejus scripta VI. 8, n. 4. IX. 12, n. 6.

**Zoroaster** astrorum cultor Pr. n. 6. Magorum princeps Pr. n. 2.

# INDEX

## SCRIPTORUM ET OPERUM

QUORUM AUCTORITATE DIOGENES LAERTIUS USUS EST.

### A.

Ἀγκίσιος ὁ ἐπιγραμματοποιὸς VI. 1, n. 8, § 14. VII. 1, n. 26, § 30. X. n. 6.  
 Ἀγνόδωρος VII. 1, n. 48. 64. ἐν ὀγδόῳ περὶ κλάτων III. n. 3. ἐν ὀγδόῳ περὶ κλάτων V. 2, n. 1. VI. 2, n. 14. IX. 7, n. 10.  
 Ἀγκισθίσιμος IX. 11, n. 3. 9. 13. ἐν τῷ περὶ ζήτησεως IX. 11, n. 13. ἐν τῶν Πυρρωναίων λόγων α'. IX. 11, n. 13. ἐν τῇ εἰς τὰ Πυρρωναία ὑποτυπώσει IX. 11, n. 8.  
 Ἀγκισθίης II. 8, n. 1.  
 Ἀλεξάνδρος VIII. 1, n. 19. ἐν ταῖς τῶν φιλοσόφων διαδοχαῖς I. 11, n. 1. II. 5, n. 3. 10, n. 1. III. n. 5. 8. IV. 9, n. 1. VII. 7, n. 1.  
 Ἀλέξιος Ἀγκυλιῶν III. n. 22. Μερσίδι n. 22. Οὐκίμποδῶρος III. n. 22. Παρρασίτῳ III. n. 22.  
 Ἀλεξίων ὁ Μύνδιος ἐν μυθικῶν θ'. I. 1, n. 7.  
 Ἀλεξίμαχος ἐν τῷ φυσικῷ VIII. 2, n. 2.  
 Ἀλκιμος ἐν τοῖς πρὸς Ἀμύνταν III. n. 12.  
 Ἀλκιμίων VIII. 5, n. 2.  
 Ἀλκίσιος I. 1, n. 7. 4, n. 8.  
 Ἀλκίμων ἐν τῷ περὶ Θεοκρίτου V. 1, n. 8.  
 Ἀλκιμίας II. 5, n. 11.  
 Ἀλκιμάχης ἐν τῷ περὶ ἐνδόξων ἑνδρώων II. 8, n. 15.  
 Ἀλκιμῆς Ἀμφικράτης III. n. 22. Δεξιδημίδῳ III. n. 22.  
 Ἀλεξάνδρος II. 3, n. 1.  
 Ἀλεξάνδριδος ἐν Θησεῖ III. n. 22.  
 Ἀλεξίλαος I. 9, n. 1.  
 Ἀλεξίλαος Βοτρυλίων III. n. 22. Κίρχη III. n. 22. Πλουσίας III. n. 22.  
 Ἀλεξιάδης ἐν τῷ δευτέρῳ περὶ φιλοσόφων III. n. 1.  
 Ἀλεξίμηνος I. 1, n. 14.  
 Ἀλέων ὁ Ἐφέσιος I. 11, n. 6. ἐν τῷ Τρίποδι I. 1, n. 7.  
 Ἀλεξάνδρος IV. 4, n. 2. 5, n. 6.  
 Ἀλέγιος IV. 4, n. 3. IX. 7, n. 14.  
 Ἀλέγιος ὁ Καρύστιος II. 18, n. 12. 17. V. 4, n. 3. VII. 1, n. 10. IX. 11, n. 3. 12, n. 2. ἐν τοῖς βίοις IV. 3, n. 1. ἐν τῷ περὶ Ζήνωνος III. n. 39. ἐν τῷ περὶ Πύρρωνος IX. 11, n. 4.

Ἀντικλείδης ἐν δευτέρῳ περὶ Ἀλεξάνδρου VIII. 1, n. 11.  
 Ἀντιλέων ἐν δευτέρῳ περὶ χρόνων III. n. 3.  
 Ἀντιόχος ὁ Λαοδικεὺς IX. 11, n. 13.  
 Ἀντίπατρος περὶ λέξεων καὶ τῶν λεγομένων VII. 1, n. 39. ἐν τῷ πρώτῳ περὶ ὄρων VII. 1, n. 42.  
 Ἀντίπατρος ὁ Σιδώνιος; VII. 1, n. 26.  
 Ἀντίπατρος ὁ Τύριος ἐν τοῖς περὶ κόσμου VII. 1, n. 70. ἐν ἐβδόμῳ περὶ κόσμου VII. 1, n. 72. ἐν ὀγδόῳ περὶ κόσμου VII. 1, n. 70. ἐν δεκάτῳ περὶ κόσμου VII. 1, n. 70. ἐν δευτέρῳ περὶ οὐσίας VII. 1, n. 77. ἐν τοῖς περὶ ψυχῆς VII. 1, n. 84.  
 Ἀντισθένης IX. 7, n. 6. 7. 9, n. 1. ἐν ταῖς διαδοχαῖς I. 1, n. 13. II. 5, n. 18. 8, n. 12. VI. 2, n. 11. 5, n. 3. VII. 5, n. 1. IX. 1, n. 5. 8, n. 5. 7, n. 2.  
 Ἀντισθένης ὁ κύων Ἡρακλεῖ VI. 9, n. 3. Σάβων III. n. 74.  
 Ἀντιφῶν ἐν τῷ περὶ τῶν ἐν ἀρετῇ πρωτευσάντων VIII. 1, n. 3.  
 Ἀπελλᾶς ἐν τῷ Ἀγρίππᾳ IX. 11, n. 13.  
 Ἀπολλόδορος II. 2, n. 1. IX. 2, n. 1. 4, n. 4. 8, n. 1. 7. ἐν τῇ ἠθικῇ VII. 1, n. 60. 64. 66. ἐν δευτέρῳ περὶ νομοθετῶν I, 2, n. 9. ἐν τῷ περὶ φιλοσόφων αἰρέσεων I. 2, n. 12. ἐν τῇ φυσικῇ κατὰ τὴν ἀρχαίαν VII. 1, n. 65. 68. 70. ἐν τοῖς χρονικοῖς I. 1, n. 10. 4, n. 1. II. 1, n. 4. 3, n. 3. 5, n. 23. 18, n. 12. III. n. 2. IV. 9, n. 7. V. 1, n. 7. 3, n. 3. VII. 7, n. 7. VIII. 2, n. 1. 3. 8, n. 5. IX. 5, n. 1. 7, n. 9. II. n. 2. X. n. 7. 9. ἐν τρίτῳ τῶν χρονικῶν IV. 4, n. 4. 6, n. 1.  
 Ἀπολλόδορος ὁ Ἀθηναῖος ἐν τῇ συναγωγῇ τῶν δογμάτων VII. 7, n. 3.  
 Ἀπολλόδορος ὁ Ἐπικουρείος X. n. 5. 7. ἐν τῷ πρώτῳ περὶ τοῦ Ἐπικούρου βίου X. n. 2.  
 Ἀπολλόδορος καὶ Σύλλος VII. 1, n. 33. 37. 47. 51.  
 Ἀπολλόδορος ὁ Κυζικηνὸς IX. 7, n. 6.  
 Ἀπολλόδορος ὁ λογιστικὸς I. 1, n. 3. VIII. 1, n. 11.  
 Ἀπολλοφάνης VII. 1, n. 54. ἐν τῇ φυσικῇ VII. 1, n. 70.  
 Ἀπολλωνίδης ὁ Νικαεὺς ἐν τῷ πρώτῳ τῶν εἰς τοὺς Σύλλους ὑπομνημάτων IX. 12, n. 1.

Ἀπολλώνιος VII. 1, n. 25.  
 Ἀπολλώνιος ὁ Τύριος VII. 1, n. 2. 8. 19. ἐν τῷ πρώτῳ περὶ Ζήνωνος VII. 1, n. 3.  
 Ἀρισταγόρας Pr. n. 7.  
 Ἀρισταγόρας ὁ Μιλήσιος I. 3, n. 5.  
 Ἀρίστιππος VIII. 2, n. 6. περὶ τῆς ἡδονῆς X. n. 3. ἐν πρώτῳ περὶ παλαιᾶς τρυφῆς I. 7, n. 2. V. 1, n. 5. ἐν τετάρτῳ περὶ παλαιᾶς τρυφῆς II. 5, n. 7. 6, n. 4. III. n. 23. IV. 3, n. 6. V. 2, n. 7.  
 Ἀρίστιππος ὁ Κυρηνάιος ἐν τῷ περὶ φυσιολόγων VIII. 1, n. 19.  
 Ἀριστότενος I. 1, n. 14. II. 5, n. 3. III. n. 10. 25. VIII. 1, n. 1. 5. 8. 4, n. 1. 6. ἐν τοῖς ἱστορικοῖς ὑπομνήμασι IX. 7, n. 8. ἐν δεκάτῳ παιδευτικῶν νόμων VIII, 1, n. 15. ἐν τῷ Πλάτωνος βίῳ V. 1, n. 14. ἐν τῷ περὶ Πυθαγόρου καὶ τῶν γνωρίμων αὐτοῦ I. 11, n. 5. ἐν τοῖς σποράδῃν I. 9, n. 2.  
 Ἀριστότενος ὁ μουσικὸς V. 6, n. 7. VIII. 1, n. 13.  
 Ἀριστότενος ὁ Σπινθάρου II. 5, n. 5.  
 Ἀριστοτέλης I. 1, n. 3. 7, n. 5. II. 5, n. 7. 10. 24. III. n. 25. V. 3, n. 6. VIII. 1, n. 18. 19. 2, n. 1. 9. 11. IX. 5, n. 4. 8, n. 5. 11, n. 9. X. n. 17. ἐν Ἀθλίων πολιτείᾳ VIII. 1, n. 12. ἐν ἐπιτομῇ τῶν ῥητορικῶν II. 8, n. 19. ἐν τῷ ἐβδόμῳ τῶν ἠθικῶν V. 1, n. 11. ἐν τῷ περὶ τῶν κυμάτων VIII. 1, n. 19. ἐν τῷ μαγικῷ Pr. n. 1. 8. ἐν τῷ περὶ παιδείας IX. 8, n. 4. ἐν τρίτῳ περὶ ποιητικῆς II. 5, n. 25. ἐν τῷ περὶ τῶν ποιητῶν VIII. 2, n. 3. ἐν πρώτῳ περὶ ποιητῶν III. n. 32. ἐν τῷ σοφιστῇ VIII. 2, n. 3. ἐν πρώτῳ περὶ φιλοσοφίας Pr. n. 6.  
 Ἀριστοφάνης II. 5, n. 5. 11. IV. 3, n. 4. Ἡρωσι VIII. 1, n. 19. Νεφέλαις II. 5, n. 2.  
 Ἀριστοφάνης ὁ γραμματικὸς III. n. 37. X. n. 8.  
 Ἀριστοφῶν Πυθαγοριστῇ VIII. 1, n. 20.  
 Ἀρίστην VI. 6, n. 9. ἐν τῷ περὶ Ἡρακλείτου IX. 1, n. 4.  
 Ἀρίστην ὁ Κέϊος V. 3, n. 7.  
 Ἀρίστην ὁ Χίος IV. 6, n. 16. VI. 9, n. 3.  
 Ἀρκεσίλαος ἐν ἱστορίᾳ V. 2, n. 12.  
 Ἀρτεμίδωρος ὁ διαλεκτικὸς ἐν τῷ πρὸς

Χρυσίππων IX. 8, π. 4.  
 Ἀρχέδημος VII. 1, π. 33. 48. 51. 53.  
 ἐν τινὶ περὶ στοιχείων VII. 1, π. 68.  
 ἐν τῇ περὶ φωνῆς VII. 1, π. 38.  
 Ἀρχέτιμος ὁ Συρακοῦσις I. 1, π. 14.  
 Ἀρχιλόγος IX. 11, π. 8.  
 Ἀσκάσιος ὁ Ἀδελφίτης IX. 11, π. 3.  
 Αὐτόδωρος [ἴμμο Ἀντίδωρος] ὁ Ἐπι-  
 κούρειος V. 6, π. 7.  
 Ἀχαϊκὸς ἐν ἠθικῶς VI. 8, π. 1.  
 Ἀχαῖος ἐν τῇ σατυρικῇ Ὀμφάλῃ II. 18,  
 π. 10.

## B.

Βίων ἐν ταῖς διατριβαῖς II. 8, π. 4.  
 Βόηθος ἐν ἑνδεκάτῳ περὶ εἰμαρμένης VII.  
 1, π. 74. ἐν τῇ περὶ φύσεως VII. 1,  
 π. 72.

## Γ.

Γλαῦκος VIII. 2, π.  
 Γλαῦκος ὁ Ῥηγίνος IX. 7, π. 6.

## Δ.

Δαίδαλος ὁ Πλατωνικὸς I. 1, π. 7.  
 Δάμων ὁ Κυρηναῖος I. 1, π. 14.  
 Δαινάρχος ἐν τῷ πρὸς Ξενοφῶντα ἀπο-  
 στασίῳ II. 6, π. 8.  
 Δαῖνον ἐν τῇ πέμπτῃ τῶν ἱστοριῶν Pr.  
 π. 6. ἐν Ἱεραικοῖς IX. 8, π. 1.  
 Δημήτριος IX. 7, π. 7.  
 Δημήτριος ὁ Βυζάντιος II. 5, π. 5. 6.  
 Δημήτριος ὁ Μάγνης II. 6, π. 8. 11. 13.  
 VI. 4, π. 1. IX. 7, π. 3. X. π. 7. ἐν  
 τοῖς ὁμωνύμοις I. 1, π. 11. 4, π. 8.  
 10, π. 10. V. 1, π. 5. 5, π. 2. 6, π. 5.  
 VI. 2, π. 11. 5, π. 5. VII. 1, π. 27. 5,  
 π. 2. 7, π. 8. 9. VIII. 6, π. 3. 7, π. 4.  
 IX. 1, π. 10. 5, π. 5. 7, π. 2.  
 Δημήτριος ὁ Φαληρεὺς II. 5, π. 23. ἐν  
 τῷ ἀρχόντων ἀναγραφῇ I. 1, π. 1.  
 II. 3, π. . . ἐν τῷ περὶ γῆρας II. 3,  
 π. 9. IX. 2, π. 4. ἐν τῇ Σωκράτους  
 ἀπολογία IX. 1, π. 10. 9, π. 1.  
 Δημήτριος ὁ Τροϊζήνιος ἐν τῷ κατὰ σο-  
 φιστῶν βιβλίῳ VIII. 2, π. 11.  
 Δημόδοκος ὁ Λέρσιος I. 5, π. 3.  
 Δημόκριτος ὁ Ἀδελφίτης I. 1, π. 2. IX.  
 11, π. 8. 13. περὶ ἀτόμων X. π. 3. ἐν  
 τῷ μικρῷ διακόσμῳ IX. 7, π. 9.  
 Δίδωμος ἐν συμποσιακοῖς V. 5, π. 6.  
 Διευχίδας ἐν πέμπτῃ Μεγαρικῶν I. 2,  
 π. 9.  
 Δικαίφαρος I. 1, π. 14. III. π. 25. 31.  
 VIII. 1, π. 21. ἐν πρώτῳ περὶ βίων  
 III. π. 5.  
 Διογένης VII. 1, π. 51. 53.  
 Διογενὴς ὁ Βαβυλωνίος VII. 1, π. 33.  
 38. 39. ἐν τῇ διαλεκτικῇ τέχνῃ VII. 1,  
 π. 48. ἐν τῇ περὶ φωνῆς τέχνῃ VII. 1,  
 π. 38. 39.  
 Διογενὴς ὁ Ἐπικούρειος ἐν τῇ πρώτῃ τῶν  
 ἐπιπέκτων X. π. 25. [S. 97 edit. Mei-  
 boum.] ἐν τῇ πέμπτῃ X. π. 26. ἐν τῇ

εἰκοστῇ X. π. 30. ἐν τῷ δωδεκάτῳ X.  
 π. 26. ἐν τῇ ἑπτακαίδεκάτῃ X. π. 28.  
 ἐν τῇ ἐπιτομῇ τῶν Ἐπικούρου ἠθικῶν  
 δογματῶν X. π. 26.  
 Διογένης ὁ κωνικὸς VII. 1. π. 66. ἐν τῷ  
 Πορβάλῳ VI. 2, π. 1.  
 Διόδωτος IX. 1, π. 7.  
 Διόδωρος ἐν ἀπομνημονευμάτων πρώτῳ  
 IV. 1, π. 6.  
 Διόδωρος ὁ Ἐφέσιος VIII. 2, π. 11.  
 Διοκλῆς VI. 1, π. 5. 7. 2, π. 1. 6. 5,  
 π. 4. 7. 8, π. 1. 9, π. 3. VII. 4, π. 3.  
 7, π. 1. 3. IX. 11, π. 1. 5. X. π. 7. ἐν  
 τοῖς βίοις τῶν φιλοσόφων II. 6, π. 10.  
 8, π. 4.  
 Διοκλῆς ὁ Μάγνης ἐν τῇ ἐπιδρομῇ τῶν  
 φιλοσόφων VII. 1, π. 36. 2, π. 6. ἐν  
 τῇ τρίτῃ τῆς ἐπιδρομῆς X. π. 6.  
 Διονύσιος VIII. 1, π. 25.  
 Διονύσιος ὁ Ἀλικαρνασσεύς X. π. 3.  
 Διονύσιος ὁ Καρχηδόνιος II. 10, π. 1.  
 Διονύσιος ἐν Κριτικοῖς I. 1, π. 9.  
 Διονύσιος ὁ Μεταθέτιχος V. 6, π. 7.  
 Διονύσιος ὁ Σπινθάρος V. 6, π. 7.  
 Διονύσιος ὁ Στωικὸς VI. 2, π. 6.  
 Διονυσόδωρος II. 5, π. 22.  
 Διοσκουρίδης ἐν τοῖς ἀπομνημονεύμασι  
 I. 2, π. 16.  
 Διότιμος ὁ Στωικὸς X. π. 3.  
 Δούρις I. 1, π. 1. 4, π. 1. 5, π. 1. 6,  
 π. 1. II. 5, π. 4. ἐν τῷ περὶ ζωγραφίας  
 I. 1, π. 11. ἐν τῷ δευτέρῳ τῶν ἱερῶν  
 I. 11, π. 7.

## E.

Ἐκαταῖος Pr. π. 6. 7. ἐν τῇ πρώτῃ περὶ  
 τῆς Αἰγυπτίων φιλοσοφίας Pr. π. 7.  
 Ἐκάτων VII. 1, π. 3. 54. 7, π. 3. ἐν τῷ  
 δευτέρῳ περὶ ἀγαθῶν VII. 1, π. 65.  
 τῷ τρίτῳ VII. 1, 59. τῷ ἑνεακαίδε-  
 κάτῳ VII. 1, π. 60. ἐν τῷ πρώτῳ περὶ  
 ἀρετῶν VII. 1, π. 54. ἐν τῷ τρίτῳ VII.  
 1, π. 65. ἐν τῷ δευτέρῳ περὶ παθῶν  
 VII. 1, π. 63. ἐν τῷ τρισκαίδεκάτῳ  
 περὶ παραδόξων VII. 1, π. 64. ἐν τῷ  
 περὶ τελῶν VII. 1, π. 53. ἐν ἑβδόμῳ  
 περὶ τελῶς VII. 1, π. 60. ἐν ταῖς  
 χρεῖαις VI. 1, π. 4. VII. 5, π. 4. ἐν  
 τῷ πρώτῳ VI. 2. π. 6. 6, π. 2. ἐν  
 τῷ δευτέρῳ VII. 1, π. 22.  
 Ἐλευσιος ἐν τῷ περὶ Ἀγγιλλέως I. 1, π. 7.  
 Ἐμπεδοκλῆς IX. 11, π. 8. ἐν τοῖς καθαρ-  
 μοῖς VIII. 2, π. 1. 12.  
 Ἐπίκουρος IX. 8, π. 4. 11, π. 13. ἐν τῷ  
 περὶ αἰρέσεων X. π. 28. ἐν τῷ περὶ αἰ-  
 ρέσεων καὶ φυγῆς X. π. 28. ἐν τῇ πρώτῃ  
 περὶ βίων X. π. 26. 28. ἐν τῇ δευτέρῃ  
 X. π. 26. ἐν ταῖς διαπορίαις X. π. 26.  
 ἐν ἐπιστολαῖς VII. 1, π. 7. 8. X. π. 4.  
 6. 7. πρὸς Εὐρύδικον X. π. 8. πρὸς  
 Θεμίστην X. π. 3. πρὸς Ἰδομενέα X.  
 π. 10. πρὸς Λέοντιον X. π. 3. πρὸς  
 τοὺς ἐν Μιτυλήνῃ φιλοσόφους X. π. 3.  
 28. πρὸς Πυθαγόρα X. π. 3. ἐν ἐπιτομῇ  
 πρὸς Ἡρόδοτον X. π. 20. μεγάλη X.  
 π. 24. μικρὰ X. π. 25. 27. ἐν τῷ κα-

νόμῳ X. π. 20. ἐν ταῖς κεναῖς ὁμιλίαις  
 X. π. 20. ἐν τῷ πρώτῳ Μετρούκωνος  
 X. π. 11. ἐν τῷ περὶ τῆς ἠθικῆς  
 X. π. 7. ἐν τῇ δωδεκάτῃ τῶν στοιχείων  
 X. π. 24. ἐν τῷ συμποσίῳ X.  
 π. 26. ἐν τῷ περὶ τελῶς X. π. 3. 25.  
 ἐν τῷ τρίτῳ Τιμοκράτει X. π. 11. ἐν  
 τοῖς περὶ φύσεως X. π. 25. 26. ἐν τῇ  
 ἐπτά καὶ τριάκοντα βίβλῳ ταῖς περὶ  
 φύσεως X. π. 24. ἐν τῇ πρώτῃ X.  
 π. 24. ἐν τῇ δευτέρῃ X. π. 24. ἐν τῇ  
 ἑνδεκάτῃ X. π. 25. ἐν τῇ δωδεκάτῃ  
 X. π. 24. 25. ἐν τῇ τετρακαίδεκάτῃ  
 X. π. 24. ἐν τῇ πεντακαίδεκάτῃ I.  
 π. 24.  
 Ἐπίκτωρος X. π. 3.  
 Ἐπίχαρμος κωμωδοποιὸς III. π. 11.  
 Ἐρατιστρατος VII. 7, π. 10.  
 Ἐρατοσθένης I. 11, π. 6. VI. 5, π. 5.  
 VIII. 1, π. 25. ἐν ὁλόθῳ περὶ τοῦ  
 ἀρχαίας κωμωδίας VII. 1, π. 7. ἐν  
 τοῖς πρὸς Βάτων X. π. 8, π. 3. ἐν  
 τοῖς Ὀλυμπιονίκαις VIII. 2, π. 1. ἐν  
 τῷ περὶ πλοῦτου καὶ πενίας IX. 11,  
 π. 6.  
 Ἐρμαρχος ἐν ἐπιστολαῖς X. π. 9.  
 Ἐρμπίπος I. 3, π. 5. 8, π. 3. 9, π. 1.  
 11, π. 4. II. 5, π. 18. 10, π. 5. 12.  
 π. 9. III. π. 2. IV. 6, π. 20. V. 2,  
 π. 12. 5, π. 8. 6, π. 6. VI. 1, π. 2. 5,  
 π. 2. VII. 7, π. 7. VIII. 1, π. 1. 2.  
 2, π. 1. 2. 11. 7, π. 4. IX. 1, π. 3. 3,  
 π. 5. 7, π. 11. X. π. 2. 9. ἐν τῷ περὶ  
 Ἀριστοτέλους V. 1, π. 1. ἐν ταῖς βίβλοις  
 I. 1, π. 7. II. 3, π. 9. V. 1, π. 4. ἐν  
 τῷ περὶ Θεοφράστου II. 6, π. 10.  
 ἐν τῷ πρώτῳ περὶ μῶντων Pr. π. 6.  
 ἐν δευτέρῳ περὶ Πυθαγόρου VIII. 1,  
 π. 8. ἐν τῷ περὶ τῶν σοφῶν I. 1, π. 14.  
 ἐν ἐσατέρῃ περὶ τῶν ἐπτά σοφῶν VIII.  
 8, π. 3.  
 Ἐρμόδωρος Pr. π. 6. II. 10, π. 1. III.  
 π. 8.  
 Ἐρμόδωρος ὁ Πλατωνικὸς ἐν τῷ περὶ  
 μαθημάτων Pr. π. 2.  
 Εὐάννης ὁ Μιλήσιος I. 1, π. 7.  
 Εὐβουλίδης II. 5, π. 21. ἐν τῷ περὶ ἀπο-  
 γένους VI. 2, π. 1.  
 Εὐθύλοος ἐν τῷ ἐπιγραφομένῳ Διασκευῆ  
 πρῶς VII. 2, π. 5.  
 Εὐδῆμος ὁ Πλατωνικὸς ἐν τῷ περὶ  
 μαθημάτων Pr. π. 2.  
 Εὐδῆμος ὁ Μιλήσιος I. 1, π. 7.  
 Εὐβουλίδης II. 5, π. 21. ἐν τῷ περὶ ἀπο-  
 γένους VI. 2, π. 1.  
 Εὐθύλοος ἐν τῷ ἐπιγραφομένῳ Διασκευῆ  
 πρῶς VII. 2, π. 5.  
 Εὐδῆμος ὁ Πλατωνικὸς ἐν τῷ περὶ τῶν  
 ἀστρολογουμένων ἱστορίᾳ I. 1, π. 2.  
 Εὐδῆμος ὁ Ῥόδιος Pr. π. 6.  
 Εὐδοξος ἐν γῆς περιόδῳ Pr. π. 6. I. 4,  
 π. 7. VIII. 8, π. 5. ἐν τῇ πρώτῃ  
 περιόδῳ IX. 11, π. 9.  
 Εὐδῆρος VII. 1, π. 33. ἐν τῇ περὶ τῶν  
 στοιχείων VII. 1, π. 33.  
 Εὐθύφρων ὁ Ἡρακλείδου τοῦ Πανακτοῦ  
 I. 9, π. 1.  
 Εὐμήριος ἐν τῇ πέμπτῃ τῶν ἱστοριῶν V.  
 1, π. 7.  
 Εὐπόλις ἐν Ἀστρατεύσει III. π. 9. ἐν  
 Κόλαξί IX. 8, π. 1.  
 Εὐρύπιδης I. 2, π. 8. VIII. 1, π. 13.  
 IX. 11, π. 8. ἐν Ἀνδρομαχῇ IV. π.  
 π. 3. Δύγη II. 5, π. 16. Βαβυλωνίος

IV. 5, n. 6. Ἰζιον IX. 8, n. 7. Λι-  
κομίνω III. n. 38. Παλαμίδα II. 5,  
n. 23. Φαέθοντι II. 3, n. 5.  
Εὐστατος ἐν ἱστορίαις II. 17, n. 16.  
Εὐρορίων III. n. 25.  
Ἐρραρος I. 1, n. 14. 7, n. 2. 5. ἐν τῇ  
πέμπτῃ καὶ εἰκοστῇ II. 6, n. 10.

Z.

Ζεῖξος ἐν τῇ περὶ διπτῶν λόγων IX. 11,  
n. 13.  
Ζηρόδοτος ὁ Στωϊκὸς VII. 1, n. 26.  
Ζήνων ὁ Ἐλεάτης IX. 11, n. 8.  
Ζήνων ὁ Κιτιεὺς VII. 1, n. 51. 63. 64.  
VIII. 1, n. 25. X. n. 17. ἐν τῇ περὶ  
ἀνθρώπου φύσεως VIII. 1, n. 51. ἐν  
τῇ περὶ λόγου VII. 1, n. 33. ἐν τῇ  
περὶ τοῦ ὄλου VII. 1, n. 68. 70. ἐν τῇ  
περὶ οὐσίας VII. 1, n. 68. ἐν τῇ περὶ  
παθῶν VII. 1, n. 63. ἐν πολιτείᾳ VII.  
1, n. 61. 66.  
Ζήνων ὁ Ταρσεύς VII. 1, n. 51.  
Ζωίλιος ὁ Περγαῖος VI. 2, n. 6.

H.

Ἡρακλείδης I. 1, n. 3. 7, n. 6. II. 5,  
n. 23. 12, n. 1. 9. 18, n. 14. 17. 18.  
III. n. 21. ἐν τῇ περὶ ἀπνου Pr. n. 8.  
VIII. 2, n. 11. ἐν τῇ περὶ ἀρχῆς I. 7,  
n. 1. ἐν τῇ ἐπιτομῇ τῶν Σατύρου βίων  
VIII. 1, n. 21. IX. 5, n. 5. ἐν τῇ  
ἐπιτομῇ τῶν τοῦ Σωτῆρος V. 5, n. 8.  
VIII. 2, n. 1. X. n. 1. ἐν τοῖς περὶ  
ἰσίων IX. 8, n. 1. ἐν τῇ περὶ νόσων  
VIII. 2, n. 1. 6.  
Ἡρακλείδης ὁ Ποντικὸς VIII. 1, n. 4.  
Ἡρακλείδης ὁ τοῦ Σεραπίωνος ἐν τῇ Σω-  
τωνος ἐπιτομῇ VIII. 1, n. 5. 23. 2,  
n. 3.  
Ἡρακλείδης ὁ Ταρσεύς VII. 1, n. 64.  
Ἡρακλειτος I. 1, n. 2. 4, n. 3. 5, n. 6.  
III. n. 8. VIII. 2, n. 6. IX. 11, n. 8.  
Ἡρακλειτος ὁ φυσικὸς VIII. 1, n. 5.  
Ἡρόδοτος Pr. n. 6. I. 1, n. 1. 2. VIII.  
1, n. 1. IX. 7, n. 2. ἐν τῇ πρώτῃ I. 3,  
n. 1. 7, n. 1.  
Ἡρόδοτος ἐν τῇ περὶ Ἐπικούρου ἐφη-  
θείας X. n. 3.  
Ἡρόδοτος VII. 1, n. 21. X. n. 2.

Θ.

Θεόφιλος ὁ ποιητὴς IV. 5, n. 6. VIII.  
1, n. 25.  
Θεόδοτος ἐν τοῖς σκεπτικαῖς κεφαλαῖς  
IX. 11, n. 8.  
Θεόδοτος ἐν τῇ τετάρτῃ τῶν πρὸς Ἐπι-  
κορον X. n. 3.  
Θεώφωρος ἐν τῇ περὶ αἰρέσεων II. 8, n. 2.  
θεόφιλος ὁ Χίος V. 1, n. 8.  
θεόπομος ἐν Ἰδουχαίῃ III. n. 22.  
θεόπομος I. 10, n. 1. 11, n. 2. III.  
n. 29. VI. 1, n. 8. ἐν τοῖς θαυμασίοις  
I. 10, n. 11. 11, n. 3. ἐν τῇ ὀγδόῃ  
τῶν Φιλιππηκῶν Pr. n. 6.

Θεοφάνης ἐν τῇ περὶ γραμμικῆς II. 8,  
n. 19.  
Θεόφραστος VIII. 1, n. 25. 2, n. 2. IX.  
1, n. 5. ἐν τῇ ἐπιτομῇ IX. 3, n. 1.  
ἐν τῇ Μεγαρικῇ VI. 2, n. 3. ἐν τῇ  
πρὸς Φανίαν ἐπιστολῇ V. 2, n. 5. ἐν  
τοῖς φυσικοῖς IX. 3, n. 2.  
Θρασύλος III. n. 1. 35. 36. IX. 7, n. 5.  
6. 13. ἐν τοῖς πρὸ τῆς ἀναγνώσεως  
τῶν Δημοκρίτου βιβλίων IX. 7, n. 9.

K.

Ἰδομενεὺς II. 5, n. 5. 7, n. 2. III. n. 24.  
ἐν τοῖς περὶ τῶν Σωκρατικῶν II. 5,  
n. 5.  
Ἰερώνυμος I. 1, n. 6. VIII. 1, n. 19.  
2, n. 3. IX. 1, n. 11. ἐν τῇ περὶ  
ἐποχῆς II. 9, n. 1. ἐν τῇ δευτέρῃ τῶν  
σποράδων ὑπομνημάτων I. 1, n. 4.  
II. 3, n. 9.  
Ἰερώνυμος ὁ Ῥόδιος II. 5, n. 10.  
Ἰουστός Τιθεριεὺς ἐν τῇ στέμματι II.  
5, n. 20.  
Ἰππαρχος IX. 7, n. 11.  
Ἰππίας I. 1, n. 3.  
Ἰππόδοτος V. 6, n. 6. VI. 5, n. 1. 9,  
n. 2. VII. 1, n. 20. 31. VIII. 1, n. 22.  
2, n. 1. 11. IX. 1, n. 4. 7, n. 7. 12,  
n. 7. ἐν τῇ περὶ αἰρέσεων Pr. n. 13.  
II. 8, n. 8. ἐν τῇ τῶν φιλοσόφων  
ἀναγραπῇ I. 1, n. 14.  
Ἰπποκράτης IX. 11, n. 8.  
Ἰππώναξ I. 5, n. 3. 6. 9, n. 2. IV. 7,  
n. 11.  
Ἰσιδώρος ὁ Περγαμηνὸς VII. 1, n. 29.  
Ἰστρος II. 6, n. 15.  
Ἴων ὁ Χίος I. 11, n. 7. II. 5, n. 7. ἐν  
τοῖς τραγμοῖς VIII. 1, n. 5.

I.

Καινεὺς IV. 1, n. 6.  
Καλλίας ἐν Πεδήταις II. 5, n. 2.  
Καλλίμαχος IX. 3, n. 3. ἐν τοῖς ἐπιγράμ-  
μασι I. 4, n. 8. IX. 1, n. 13. ἐν τοῖς  
ἰκμοῖς I. 1, n. 1. 3. 7. ἐν τοῖς πί-  
ναξί VIII. 8, n. 2.  
Καρνεάδης X. n. 17.  
Κάσσιος ὁ σκεπτικὸς VII. 1, n. 28. 29.  
Κερκιδᾶς ὁ Μεγαλοπολίτης ἢ Κρῆς ἐν  
τοῖς μελιάμβοις VI. 2, n. 11.  
Κλεάνθης VII. 1, n. 51. 53. 54. 65. 70.  
ἐν τῇ περὶ τῶν ἀτόμων VII. 1, n. 68.  
ἐν τῇ περὶ ἡθονῆς VII. 1, n. 53. ἐν  
τῇ περὶ γαλοῦ VII. 1, n. 15.  
Κλέαρχος I. 1, n. 7. ἐν τῇ Πλάτωνος  
ἐγκωμίῳ III. n. 1.  
Κλέαρχος ὁ Σολεὺς ἐν τῇ περὶ παιδείας  
Pr. n. 6.  
Κλέαρχος ὁ φιλόσοφος I. 4, n. 9.  
Κλειτάρχος ἐν τῇ δωδεκάτῃ Pr. n. 5.  
Κλειτόμαχος ἐν τῇ πρώτῃ περὶ τῶν αἰ-  
ρέσεων II. 8, n. 8.  
Κλεομένης ἐν τῇ παιδαγωγικῇ VI. 2,  
n. 9.  
Κλύτος I. 1, n. 3.

Κράτης ὁ Ἀθηναῖος II. 18, n. 3.  
Κρατῖνος [ὁ πρεσβύτερος] Ἀργιλόχοις  
Pr. n. 9. Κλεοβουλῖνας I. 6, n. 1.  
Χείρωσι I. 2, n. 15.  
Κρατῖνος [ὁ νεώτερος] Πυθαγορίζουσα  
VIII. 1, n. 20. Ταρναντίος VIII. 1,  
n. 20. Ψευδοβουλιμαῖω III. n. 22.  
Κρίνης VII. 1, n. 43. 48. ἐν τῇ διαλεκ-  
τικῇ τέχνῃ VII. 1, n. 48. 49.  
Κράτων ἐν τῇ Κατακολυμητῇ IX. 1,  
n. 7.  
Κωμικῶν τις II. 10, n. 4. IV. 3, n. 7.

A.

Λεάνδρος ὁ Μιλήσιος I. 1, n. 7. 14.  
Λόβων ὁ Ἀργεῖος ἐν τῇ ποιητῶν I.  
1, n. 8. 10, n. 6.  
Λυκόφρων ἐν σατύροις οὖς Μενέδημον  
ἐπέγραψε II. 17, n. 15.  
Λύκων V. 1, n. 10.  
Λυσανίας ὁ Αἰσχρίωνος VI. 2, n. 3.  
Λυσίας ἐν τῇ ἀφρολογία τοῦ Σωκράτους  
II. 5, n. 20. ἐν τῇ κατὰ Νικίου I. 2,  
n. 7.  
Λύσις ὁ Ταρναντῖνος ἐν ἐπιστολῇ πρὸς  
Ἰππαρχον VIII. 1, n. 22.

M.

Μάγων (οἱ τὰ περὶ) γράψαντες Pr. n. 6.  
Μάνεθων ἐν τῇ τῶν φυσικῶν ἐπιτομῇ Pr.  
n. 7.  
Μελάνθιος ὁ ζωγράφος ἐν τοῖς περὶ ζωγρα-  
φικῆς IV. 3, n. 4.  
Μελίαγρος ἐν τῇ δευτέρῃ περὶ δοξῶν II.  
8, n. 8.  
Μένανδρος ὁ κωμικὸς Διδύμοις VI. 5,  
n. 2. Ἰπποκόμω VI. 3, n. 2.  
Μένιππος ἐν τῇ Διογενέους πράξει VI. 2,  
n. 4.  
Μηνόδοτος II. 8, n. 19. IX. 12, n. 7.  
Μητρόδωρος ἐν τῇ περὶ εὐγενείας X.  
n. 1. ἐν τῇ Τιμοκράτει X. n. 28.  
Μητροκλῆς ἐν ταῖς χρεῖταις VI. 2, n. 6.  
Μίμνερμος I. 2, n. 13.  
Μίνυτις I. 1, n. 6.  
Μνησίλοχος II. 5, n. 2.  
Μνησίμαχος Ἀλκμαίων VIII. 1, n. 20.  
Μυρωνιαδὸς ὁ Ἀμαστριανὸς ἐν τοῖς ἱσ-  
τορικοῖς κεφαλαῖς X. n. 2. ἐν τῇ  
πρώτῃ τῶν ἱστορικῶν ὁμοίων κεφα-  
λαίων IV. 2, n. 10. V. 2, n. 3. ἐν  
Ὅμοιοις I. 10, n. 12. III. n. 29. IV.  
2, n. 5.

N.

Νεάνθης III. n. 2. 5. VI. 1, n. 7. VIII.  
2, n. 2. 3.  
Νεάνθης Κυζικηνὸς I. 7, n. 6. III. n. 20.  
VIII. 2, n. 11. IX. 1, n. 3.  
Νικόλαος X. n. 3.  
Νικόμαχος VIII. 8, n. 2.  
Νουμήνιος IX. 11, n. 6.

## Ξ.

- Ξάνθος ὁ Ἀυδῶς Pr. n. 2.  
 Ξάνθος ἐν τοῖς περὶ Ἐμπεδοκλέους VIII. 2, n. 9.  
 Ξενοφάνης I. 1, n. 2. IX. 11, n. 8. ἐν ἀλεγείᾳ VIII. 1, n. 20.  
 Ξενοφάνης ὁ Κολοφώνιος I. 10, n. 4.  
 Ξενοφῶν II. 5, n. 12 et 24. τῶν ἠθικῶν ἀπομνημονευμάτων III. n. 24. ἐν τρίτῳ τῶν ἀπομνημονευμάτων III. n. 24. ἐν Κύρου παιδείᾳ III. n. 24. ἐν Συμποσίῳ II. 5, n. 14. 15. III. n. 24. ἐν Σωκράτους ἀπολογία III. n. 24.

## Ο

- ἌΟλυμπιόδωρος ὁ Ἀθηναῖον προστάτης VI. 2, n. 3.  
 Ὄμωρος I. 6, n. 2. III. n. 3. VIII. 2, n. 11. IX. 11, n. 6. 8.  
 Ὄνητωρ II. 12, n. 3. ἐν τῷ ἐπιγραφομένῳ Εἰ χρηματίζεται ὁ σοφός III. n. 11.

## Π.

- Παμφίλη I. 1, n. 3. 3, n. 1. ἐν ὑπομνήμασι I. 6, n. 3. ἐν δευτέρῳ τῶν ὑπομνημάτων I. 4, n. 3. ἐν τῷ πέμπτῳ I. 7, n. 6. ἐν τῷ ἑβδόμῳ II. 5, n. 9. ἐν τῷ πέμπτῳ καὶ εἰκοστῷ III. n. 17. ἐν τῷ τριακοστῷ δευτέρῳ V. 2, n. 4.  
 Παναίτιος II. 7, n. 8. 8, n. 6. III. n. 25. VII. 1, n. 54. 65. 70. 2, n. 7. ἐν τῷ περὶ τῶν αἰρέσεων II. 8, n. 8.  
 Παναίτιος ὁ Στωικός ἐν τῷ περὶ εὐθυμίας IX. 2, n. 4.  
 Παριμένιδης VIII. 1, n. 14.  
 Πασίφων ὁ Ἐρετρικός II. 7, n. 3.  
 Πισίστρατος ὁ Ἐφέσιος II. 7, n. 3.  
 Περσαῖος II. 7, n. 3. VII. 1, n. 64. ἐν ταῖς ἠθικαῖς σχολαῖς VII. 1, n. 25. ἐν ὑπομνήμασι συμποτικῶς VII. 1, n. 2.  
 οἱ περὶ Πινάκων γράφαντες VII. 7, n. 12.  
 Πλάτων I. 1, n. 1. 7, n. 6. II. 5, n. 12. VII. 1, n. 66. IX. 7, n. 8. 11, n. 8. ἐν Ἀντερασταῖς III. n. 5. IX. 7, n. 5. ἐν Εὐθυδημῳ II. 5, n. 12. IX. 8, n. 4. ἐν ἠθικαῖς ἀπομνημονεύμασι III. n. 24. ἐν Θεαίτητῳ II. 5, n. 1. IX. 8, n. 3. ἐν Λύσιδι III. n. 24. ἐν Μένωνι II. 5, n. 18. ἐν Νόμοις III. n. 24. ἐν Παρμενίδῃ IX. 5, n. 3. ἐν Πολιτείᾳ III. n. 4. VIII. 4, n. 7. ἐν Πρωταγόρᾳ I. 1, n. 14. 4, n. 4. 9, n. 2. IX. 8, n. 1. ἐν τῷ Σοφιστῇ IX. 5, n. 3. ἐν Συμποσίῳ II. 5, n. 11. III. n. 24. ἐν τῷ Σωκράτους ἀπολογία II. 5, n. 18. 24. III. n. 24. ἐν Φαίδρῳ III. n. 19. ἐν Φαίδωνι II. 5, n. 21. ἐν τῷ περὶ ψυχῆς II. 8, n. 2. III. n. 24.  
 Πλούταρχος IX. 10, n. 3. ἐν τῷ Λυσάνδρου βίῳ καὶ Σύλλᾳ IV. 1, n. 9.  
 Πολέμων II. 8, n. 19. III. n. 31. IV. 7, n. 11. V. 5, n. 11.

- Πολύκριτος ὁ Μενδαῖος ἐν τῷ πρώτῳ τῶν περὶ Διονύσιον II. 7, n. 6.  
 Πολύευκτος ὁ ῥήτωρ VI. 2, n. 3.  
 Ποσειδίππος VII. 1, n. 24. ἐν Μεταφωρομένοις VII. 1, n. 24.  
 Ποσειδώνιος VII. 1, n. 33. 45. 53. 60. 65. 70. IX. 11, n. 6. ἐν δευτέρῳ περὶ εἰσαγωγῆς VII. 1, n. 74. ἐν τῷ πρώτῳ τοῦ ἠθικοῦ λόγου VII. 1, n. 54. ἐν τῷ περὶ θεῶν VII. 1, n. 70. ἐν πρώτῳ VII. 1, n. 72. ἐν τριακαδικῷ VII. 1, n. 70. ἐν τῷ πρώτῳ περὶ καθήκοντων VII. 1, n. 64. 66. ἐν πρώτῳ περὶ κόσμου VII. 1, n. 70. ἐν τῷ περὶ κριτηρίου VII. 1, n. 37. ἐν τῷ περὶ λέξεως εἰσαγωγῇ VII. 1, n. 41. ἐν τῷ πέμπτῳ περὶ μαγικῆς VII. 1, n. 75. ἐν τῇ μεταφωρολογικῇ στοιχειώσει VII. 1, n. 70. 81. ἐν τρίτῳ περὶ μετεώρων VII. 1, n. 68. ἐν τῷ ἑβδόμῳ VII. 1, n. 71. ἐν τοῖς προτρεπτικοῖς VII. 1, n. 54. 66. ἐν τῷ περὶ τελῶν VII. 1, n. 53. ἐν πρώτῳ τοῦ φυσικοῦ λόγου VII. 1, n. 70. ἐν δευτέρῳ VII. 1, n. 68. 70. ἐν τῷ ἕκτῳ VII. 1, n. 71. ἐν τῷ ὄγδωρ VII. 1, n. 81. ἐν τῷ δωδεκάτῳ VII. 1, n. 75. ἐν πεντακαδικῷ VII. 1, n. 70.  
 Πραξιφάνης III. n. 9.  
 Πρωταγόρας ἐν Ἀντιλογικῶς III. n. 25

## Σ.

- Σαβίνος ἐν τετάρτῳ μελετητικῆς ὕλης III. n. 31.  
 Σάτυρος I. 5, n. 1. II. 5, n. 10. III. n. 11. VIII. 2, n. 4. 6. ἐν τοῖς βίαις II. 3, n. 9. VIII. 2, n. 1. 3. ἐν τῷ τετάρτῳ VI. 2, n. 12.  
 Σάβυκος ὁ γραμματικὸς IX. 1, n. 7. ἐν πρώτῳ περὶ φιλοσοφίας III. n. 75.  
 Σέξτος IX. 11, n. 9.  
 Σεληνὸς ἐν τῇ πρώτῃ τῶν ἱστοριῶν II. 3, n. 8.  
 Σιμωνίδης I. 4, n. 4. 6, n. 2. IV. 6, n. 21. VIII. 2, n. 9.  
 Σοφοκλῆς VII. 1, n. 19. Οἰνομάω IV. 6, n. 11.  
 Σπείσιππος ἐν τῷ Πλάτωνος περιδείπνῳ III. n. 1. ἐν τῷ περὶ φιλοσόφων IX. 3, n. 4.  
 Στησιλευδὸς ἐν τῇ τῶν ἀρχόντων καὶ Ὀλυμπιονικῶν ἀναγραφῇ II. 6, n. 11.  
 Σύλλος ἐν α' τῶν εἰς τὰ δόγματα εἰσαγωγῶν VII. 39.  
 Σφαῖρος VII. 1, n. 85.  
 Σωσιδῖος ὁ Λάκων I. 10, n. 12.  
 Σωσιθεὸς ὁ ποιητὴς VII. 5, n. 4.  
 Σωσικράτης I. 1, n. 10. 2, n. 3. 3, n. 1. 4, n. 2. 7, n. 2. 8, n. 3. 9, n. 1. VII. 2, n. 7. ἐν Διαδοχαῖς I. 9, n. 1. VIII. 1, n. 6. ἐν τῷ πρώτῳ τῆς Διαδοχῆς VI. 2, n. 12. ἐν τρίτῃ Διαδοχῶν VI. 1, n. 7.  
 Σωσικράτης ὁ Ῥόδιος II. 8, n. 6.  
 Σωτῶν I. 7, n. 6. IX. 1, n. 4. 2, n. 2. 3. 3, n. 1. 12, n. 7. ἐν Διαδοχαῖς τῶν φιλοσόφων II. 3, n. 9. V. 6, n. 2. VIII. 8, n. 2. ἐν δευτέρῳ τῶν Διαδο-

χῶν II. 8, n. 4. 6. ἐν τῷ τετάρτῳ VI. 2, n. 4. ἐν τῷ ἑβδόμῳ VI. 2, n. 12. ἐν τῷ ὄγδωρ VII. 7, n. 6. ἐν τῷ ἑνδεκάτῳ IX. 12, n. 1. 3. ἐν τῷ εἰκοστῷ τρίτῳ τῆς Διαδοχῆς Pr. n. 1. 6. ἐν τοῖς δώδεκα τῶν ἐπιγραφωμένων Διακλειῶν ἐλέγχων X. n. 3.

## Τ.

- Τηλαύχης ἐν τῇ πρὸς Φιλόλαον ἐπιστολῇ VIII. 2, n. 2. 11.  
 Τηλεκλειδῆς II. 5, n. 2.  
 Τίμαιος VIII. 1, n. 8. 2, n. 9. II. ἐν τῇ πρώτῃ τῶν ἱστοριῶν VIII. 2, n. 5. ἐν τῇ δευτέρῃ I. 10, n. 10. VIII. 2, n. 9. ἐν τῇ τετάρτῃ VIII. 2, n. 11. διὰ τῆς ἐνάτης VIII. 2, n. 2. ἐν τῇ ἑνδεκάτῃ VIII. 1, n. 10. ἐν τῇ πεντακαδικῇ τῶν ἱστοριῶν VIII. 2, n. 1. ἐν τῇ ὀκτωκαιδεκάτῃ VIII. 2, n. 5.  
 Τιμόθεος ὁ Ἀθηναῖος ἐν τῷ περὶ βίῳ III. n. 7. IV. 1, n. 9. V. 1, n. 2. VII. 1, n. 2.  
 Τιμοκράτης X. n. 3. ἐν τῷ Δίῳ VII. 1, n. 3. ἐν τοῖς ἐπιγραφωμένοις ἐπιγραφοῖς X. n. 3.  
 Τίμων II. 6, n. 10. 7, n. 4. 8, n. 3. 10, n. 2. 18, n. 3. III. n. 9. 22. IV. 6, n. 9. 11. 17. extr. V. 1, n. 8. VI. 1, n. 9. VII. 1, n. 18. 2, n. 6. 5, n. 3. VIII. 2, n. 10. IX. 1, n. 5. 2, n. 1. 3, n. 3. 5, n. 2. 7, n. 8. 8, n. 4. 11, n. 7. 13. ἐν τοῖς περὶ αἰσθησῶν IX. 11, n. 13. ἐν τῷ Ἀρκεσίλαου περιπέπῳ IX. 12, n. 6. ἐν τοῖς ἰάμβοις IX. 12, n. 1. ἐν τοῖς Ἰνδαλμοῖς IX. 11, n. 5. 13. πρὸς Πύθωνα IX. 11, n. 6. ἐν τῷ Πύθωνι IX. 11, n. 5. 8. 13. ἐν Σέλλοις I. 1, n. 8. II. 3, n. 1. 5, n. 4. VII. 1, n. 17. VIII. 1, n. 20. IX. 11, n. 5. X. n. 2.

## Φ.

- Φαβωρίνος III. n. 25. § 37. V. 2, n. 12. § 41. IX. 5, n. 7. § 29. 11, n. 9. ἐν ἀπομνημονεύμασι III. n. 42. VIII. 2, n. 1. 8. 11. 8, n. 6. ἐν πρώτῳ I. 4, n. 7. 11. 5, n. 7. 18. 19. III. n. 14. 20. V. 5, n. 3. 4. IX. 2, n. 4. ἐν δευτέρῳ IV. 1, n. 11. V. 5, n. 5. VI. 5, n. 7. ἐν τρίτῳ III. n. 29. VIII. 1, n. 12. ἐν πέμπτῳ III. n. 37. IX. 3, n. 3. ἐν παντοδαπῇ ἱστορίᾳ II. 4, n. 3. 3, n. 7. 5, n. 5. 18. III. n. 2. 14. IV. 7, n. 10. 9, n. 6. V. 1, n. 5, n. 8. VI. 2, n. 4. 7. VIII. 1, n. 15. 5, n. 1. IX. 3, n. 4. 7, n. 2. 8, n. 2. ἐν ὄγδωρ III. n. 19. VIII. 1, n. 12. 23.  
 Φανίας ὁ Ἐφέσιος II. 8, n. 2. ἐν τῷ πρώτῳ τῶν Ποσειδωνίων σχολῶν VII. 1, n. 33. ἐν τῷ περὶ τῶν Σωκρατικῶν VI. 1, n. 4.  
 Φανώδικος I. 1. n. 7. 5, n. 1.  
 Φιλήμων ὁ κωμικὸς VI. 5, n. 4. ἐν Φιλοσόφοις VII. 1, n. 24.  
 Φίλιππος ὁ Μεγαρικὸς II. 12, n. 2.

Πλάτωνος X. n. 12. ἐν δεκάτῳ τῆς τῶν  
 φιλοσόφων συντάξεως X. n. 2.  
 Πλάτωνος II. 5, n. 23. IX. 8, n. 7.  
 Πλάτων III. n. 29.  
 Πλάτων ὁ Ἀθηναῖος IX. 11, n. 6.  
 Πλάτων ἐν τῷ περὶ μακροβίων I. 10.  
 n. 4.  
 Πλάτωνος IV. 3, n. 7.  
 Πλάτωνος IX. 12, n. 7.  
 Πλάτωνος X. n. 25.

## X.

Πλάτων III. n. 31. V. 6, n. 7.  
 Πλάτωνος I. 1, n. 3.  
 Πλάτωνος VII. 1, n. 48. 49. 51. 53.  
 54. 60. 65. 66. ἐν τῷ πρώτῳ περὶ ἀρε-  
 τῶν VII. 1, n. 65. ἐν τῷ περὶ τῶν ἀρ-

χαίων φυσιολόγων συγγράμματι VII.  
 7, n. 12. ἐν πρώτῳ περὶ βίων VII. 1,  
 n. 64. 66. ἐν τῷ δευτέρῳ περὶ βίου  
 καὶ πορισμοῦ VII. 7, n. 12. ἐν ταῖς  
 διαλεκτικαῖς VII. 1. n. 48. ἐν τοῖς  
 διαλεκτικοῖς ὅροις VII. 1, n. 48. ἐν  
 τῷ πρώτῳ περὶ δικαιοσύνης VII. 1,  
 n. 66. ἐν τῷ τρίτῳ περὶ δικαίου VII.  
 7, n. 12. ἐν τῷ περὶ τῶν μὴ δι' ἐαυτὰ  
 αἰρετῶν VII. 7, n. 12. ἐν τοῖς περὶ  
 εἰμαρμένης VII. 1. n. 74. ἐν τῷ περὶ  
 ἔρωτος VII. 1, n. 66. ἐν τοῖς περὶ ἡδο-  
 νῆς VII. 1, n. 60. ἐν τῷ τετάρτῳ τῶν  
 ἠθικῶν ζητημάτων VII. 1, n. 64. ἐν  
 τῷ ἐνδεκάτῳ περὶ θεῶν VII. 1, n. 72.  
 ἐν τοῖς περὶ τοῦ καλοῦ VII. 1, n. 59.  
 ἐν τῷ περὶ κενοῦ VII. 1, n. 70. ἐν τῷ  
 περὶ τοῦ κυρίως κερχεῖσθαι Ζήνωνα

ὄνομασι VII. 1, n. 64. ἐν τῷ πρώτῳ  
 περὶ λόγου VII. 1, n. 33. 37. ἐν τῷ  
 δευτέρῳ περὶ μαντικῆς VII. 1, n. 75.  
 ἐν τῷ περὶ ὄρων VII. 1, n. 42. ἐν τῷ  
 περὶ παθῶν VII. 1, n. 64. ἐν τῷ  
 πρώτῳ παροιμιῶν VII. 1, n. 2. ἐν τῷ  
 περὶ πολιτείας VII. 1, n. 29. 66. 7,  
 n. 12. ἐν τοῖς περὶ προνοίας VII. 1,  
 n. 70. ἐν τῷ πρώτῳ περὶ προνοίας  
 VII. 1, n. 70. ἐν τῷ πρώτῳ περὶ τελῶν  
 VII. 1, n. 52. 53. 54. ἐν τῇ πρώτῃ τῶν  
 φυσικῶν VII. 1, n. 33. 67. 70. 76. ἐν  
 τῇ δευτέρᾳ VII. 1, n. 38. 84. ἐν τῇ  
 τρίτῃ VII. 1, n. 78. ἐν τῇ δωδεκάτῃ  
 VII. 1, n. 37. ἐν τῷ περὶ τῶν ἀρχαίων  
 φυσιολόγων συγγράμματι VII. 7,  
 n. 12. ἐν τῇ δωδεκάτῃ περὶ ψυχῆς  
 VII. 1, n. 36.



Φέρε δὲ καὶ τὸ γένος εἴπωμεν τοῦ φιλοσόφου, οὐ πο-  
λυκόις χάριν, ἀλλ' ὠφελείας καὶ παιδεύσεως μάλλον  
τῶν προσιόντων αὐτῷ· οὐ γάρ τις ὄστος οὐτίς, ἀλλὰ  
ἀλλοὺν πολλῶν ἐπίστροφος ἦν ἀνθρώπων. Λέγεται γὰρ  
ὁ Πλάτων υἱὸς γενέσθαι πατρὸς μὲν Ἀρίστωνος τοῦ  
Ἀριστοκλέους, ἀπ' οὗ τὸ γένος εἰς Σόλωνα τὸν νομοθέ-  
την ἀνέφερεν. Διὸ καὶ κατὰ ζῆλον προγονικὸν Νόμους  
ἔγραψεν ἐν ἰσ' βιβλίῳ καὶ Πολιτείας σύστασιν ἐν ια'.  
Μητρὸς δὲ προήλθε Περικτιόνης, ἥτις ἀπὸ Νηλέως τοῦ  
Κρόου κατήγετο. Φασὶν οὖν ὅτι φάσμα Ἀπολλωνια-  
κὸν συνεγένετο τῇ μητρὶ αὐτοῦ τῇ Περικτιόνῃ καὶ ἐν  
νοκτὶ φανέν τῷ Ἀρίστωνι ἐκέλευσεν αὐτῷ μὴ μιγνύναι  
τῇ Περικτιόνῃ μέχρι τοῦ χρόνου τῆς ἀποτέξεως. Ὁ δ' οὗ-  
τω πεποίηκεν. Καὶ γεννηθέντα τὸν Πλάτωνα λαβόντες  
οἱ γονεῖς βρέφος ὄντα θεθείκασιν ἐν τῷ Ὑμηττῷ, βου-  
λόμενοι ὑπὲρ αὐτοῦ τοῖς ἐκεῖ θεοῖς Πανὶ καὶ Νύμφαις  
καὶ Ἀπολλωνι Νομῖω θῦσαι, καὶ κειμένου αὐτοῦ μέ-  
λιττι προσελθοῦσαι πεπληρώκασιν αὐτοῦ τὸ στόμα  
κρίων μελιτος, ἵνα ἀληθὲς περὶ αὐτοῦ γένηται τὸ

τοῦ καὶ ἀπὸ γλώσσης μελιτος γλυκίων βέεν αὐδῆ.

Καλεῖ δ' αὐτὸν πατρόθεν καὶ τοῖς κύκνοις διόδοουλον ὡς  
ἔξ Ἀπόλλωνος προσελθῶν· Ἀπολλωνιακὸν γὰρ τὸ ὄρεον.  
Ἐν ἤλικίᾳ δὲ γενόμενος πρῶτον μὲν ἐφοίτησε Διονυσίῳ  
τῷ γραμματιστῇ πρὸς μάθησιν κοινῶν γραμμάτων, οὗ  
καὶ ἐν Ἐρσοταῖς μέμνηται, ἵνα μηδὲ Διονυσίος ὁ δι-  
δάσκαλος ἀμοιβὸς εἴη τῆς παρὰ Πλάτωνος μνήμης. Ἐἴτα  
μετ' ἐκείνων γυμναστῇ μὲν ἐχρήσατο διδασκάλῳ Ἀρί-  
στωνι τῷ Ἀργεῖῳ, ὑφ' οὗ καὶ Πλάτων, ὡς φασὶ, μετω-  
νομασθῆ, πρότερον Ἀριστοκλῆς λεγόμενος τῷ τοῦ πάπ-  
που ὀνόματι. Ἐκλήθη δ' οὕτω διὰ τὸ δύο μόρια τοῦ  
παιγματος ἔχειν πλατύτατα, τὸ τε στέρον καὶ τὸ μέτω-  
πον, ὡς δηλοῦσι πανταχοῦ αἱ ἀνακείμεναι αὐτοῦ εἰκόνες  
αὐτω φαινόμεναι. Ἄλλοι δὲ φασὶ μὴ διὰ τοῦτο μετω-  
νομασθῆναι αὐτόν, ἀλλὰ διὰ τὸ πλατὺ καὶ κεχυμένον  
καὶ ἀναπεπταμένον τοῦ ἀνακειμένου χαρακτηρισῆρος, κα-  
θὼς περ φασὶ καὶ Θεόφραστον οὕτω μετονομασθῆναι διὰ  
τὸ θεῖον τῆς φράσεως, πρότερον Ἰγέρταμον λεγόμενον.  
Μουσικῆς δὲ διδάσκαλον ἔσχε Δράκοντα τὸν Δάμωνος  
μαθητὴν· μέμνηται δὲ τούτου ἐν τῇ Πολιτείᾳ. Τρία δὲ  
καὶ ταῦτα ἐπαιδεύοντο οἱ Ἀθηναῖοι παῖδες, φησὶ δὲ  
γράμματα, μουσικὴν, παλαιαίν, οὐχ ἅπλῳς, ἀλλὰ γράμ-  
ματα μὲν διὰ τὸ κοσμεῖν τὸν λόγον τὸν ἐν αὐτοῖς, μου-  
σικὴν δὲ διὰ τὸ τιθασσεῖν τὸν θυμὸν, παλαιαίν δὲ καὶ

Age et genus philosophi enarremus, non magnæ doctrinæ  
expromendæ caussa, sed potius ut eorum, qui ad ipsum  
sese conferant, prospiciatur institutioni : fuit enim ille mi-  
nime obscurus, immo vero multis cum hominibus versatus.  
Fertur scilicet Plato patre natus Aristone, Aristoclis filio,  
per quem genus ad Solonem legislatorem referebat. Quare  
et proavi æmulatione Leges duodecim libris et Reipublicæ  
constituendæ doctrinam undecim conscripsit. Matre vero  
natus est Perictione, a Neleo, Codri filio, oriunda: Aiunt  
igitur, epectrum sub Apollinis imagine cum ejus matre Pe-  
rictione concubuisse, idemque noctu Aristoni apparens,  
ne, donec illa peperisset, cum ea coiret interdixisse. Illæ  
autem ita faciebat. Tum natum Platonem parentes in-  
fantulum adhuc in Hymetto posuerunt, volentes pro eo  
diis ibi cultis Pani et Nymphis et Apollini Pastoralia sacra  
facere. Interea autem dum jaceret, apes advolantes favis  
melleis os ei impleverunt, vere de ipso dictum iri omni-  
nantes illud

cujus a lingua vox melle dulcior fluebat.

Semet ipsum autem a patre etiam cygnorum conservum  
vocat, ut qui ab Apolline originem duxerit : Apollineus  
enim iste ales. Jam ubi adolevit, primum Dionysium  
grammatistam frequentavit communibus litteris erudiendus,  
cujus et in Amatoribus meminit, ne vel Dionysius ma-  
gister honorifica Platonis mentione careret. Post illum  
rei gymnasticæ magistro Aristone Argivo usus est, a quo  
et Plato, ut aiunt, mutato nomine vocatus est, antea  
Aristocles avi nomine appellatus. Sic autem dictus est,  
quod duo corporis membra, pectus atque frontem, am-  
plissima haberet, id quod apparet ex ipsius imaginibus  
ubique collocatis. Afii vero non hanc ob causam mutatum  
ejus nomen esse dicunt, sed propter amplum et fusum et  
abundans, quo utebatur, dicendi genus, ut et Theophras-  
tum aiunt mutato nomine propter divinam elocutionem  
sic vocatum esse, antea Tyrtamum appellatum. Musicæ  
autem præceptorem habuit Draconem, Damonis discipu-  
lum, cujus in Civitate mentionem injicit. His enim tribus  
Athenis instituebantur pueri, litteris dico, musica, pa-  
læstra, nec temere quidem, verum litteris rationis exco-  
lendæ musica animi placandi, palæstra denique et gym-



γυμνάζεσθαι διὰ τὸ ἀναρρωννύειν τὸ τῆς ἐπιθυμίας χα-  
 λάρων. Καὶ ὁ Ἀλκιβιάδης δὲ παρ' αὐτῶν τὰ τρία ταῦτα  
 φαίνεται παιδευθεῖς· διὸ καὶ φησὶ πρὸς αὐτὸν Σωκρά-  
 τῆς « αὐλεῖν δὲ οὐκ ἐβούλου » καὶ τὰ ἔξῃς. Ἐποίησε  
 5 δὲ καὶ παρὰ γραφεῦσι, παρ' ὧν ὠφελήθη τὴν μίξιν τῶν  
 χρωμάτων, ὧν ἐν Τιμαίῳ μέμνηται. Μετὰ ταῦτα δὲ  
 καὶ παρὰ τοῖς τραγικοῖς ἐπαιδεύθη, παιδευταῖς νομι-  
 ζομένοις εἶναι τῆς Ἑλλάδος. Προσῆλθε δὲ τοῦτοις διὰ  
 τὸ ἀπὸ τῆς τραγικῆς γνωμικὸν καὶ σεμνὸν καὶ τὸ ἥρω-  
 10 κὸν τῶν ὑποθέσεων. Καὶ τοῖς διθυράμβοις δὲ πρὸς τι-  
 μὴν τοῦ Διονύσου, ἐφόρου λεγομένου τῆς γενέσεως,  
 ὠμίλησε· τούτῳ γὰρ ὁ διθυράμβος ἀνέκειτο, ἀφ' οὗ καὶ  
 τὸ ὄνομα εἶχεν. Διθυράμβος γὰρ ὁ Διονύσος ὡς ἐκ δύο  
 θυρῶν ἐξεληθῶν, τῆς τε Σεμέλης καὶ τοῦ μηροῦ τοῦ Διός.  
 15 Εἰώθεισαν γὰρ οἱ ἀρχαῖοι τὰ αἰτιατὰ ὀνομάζειν τοῖς  
 τῶν αἰτίων ὀνόμασι, καθάπερ καὶ τὸν Διονύσον καλοῦ-  
 σιν. Διὸ καὶ ὁ Πρόκλος περὶ τούτου φησὶν

δοσ' εἶδον τεκέσσειν ἐφημίξαντο τοκῆς.

Ἵτι δὲ τοὺς διθυράμβους ὁ Πλάτων ἤσκητο δῆλον ἐκ τοῦ  
 20 Φαίδρου τοῦ διαλόγου πᾶνυ πνεόντος τοῦ διθυραμβώ-  
 δους χαρακτῆρος, ἅτε τοῦ Πλάτωνος τοῦτον πρῶτον  
 γράψαντος διάλογον, ὡς λέγεται. Ἐχαιρε δὲ πᾶνυ καὶ  
 Ἀριστοφάνει τῷ κωμικῷ καὶ Σώφρονι, παρ' ὧν καὶ  
 τὴν μίμνησιν τῶν προσώπων ἐν τοῖς διαλόγοις ὠφελήθη.  
 25 Λέγεται δ' οὕτως αὐτοῖς χαίρειν, ὥστε καὶ, ἥνικα ἐτε-  
 λεύτησεν, εὐρεθῆναι ἐν τῇ κλίνῃ αὐτοῦ Ἀριστοφάνην καὶ  
 Σώφρονα. Καὶ ἐπίγραμμα δὲ τοιοῦτον εἰς Ἀριστοφάνην  
 αὐτὸς πεποίηκεν·

αὶ Χάριτες τέμενός τι λαβεῖν ὅπερ οὐχὶ πεσεῖται  
 30 ζητοῦσαι ψυχὴν εὖρον Ἀριστοφάνους.

Ἐκωμώδησε δ' αὐτὸν ἐν τῷ Συμποσίῳ τῷ διαλόγῳ ὡς  
 κωμωδιᾶν ὠφελήθει· καὶ γὰρ ποιήσας αὐτὸν ὑμνοῦντα  
 τὸν Ἐρωτα εἰσάγει αὐτὸν μεταξὺ λυγρῆ περιπεσόντα  
 καὶ μὴ δυνάμενον πληρῶσαι τὸν ὕμνον. Ἐποίησε δὲ  
 35 καὶ τραγικὰ ποιήματα καὶ διθυραμβικὰ καὶ ἄλλα τινά,  
 ἅπερ πάντα κατέκαυσε τῆς Σωκράτους πειραθεῖς δια-  
 τριβῆς, εἰπὼν τι τοιοῦτον ἔπος,

Ἵφαιστε, πρόμοι' ὦδε, Πλάτων νύ τι σεῖο χατίζει.

Γραμματικὸς δὲ τις Ἀνατόλιος ἐνταῦθά ποτε τὸ ἔπος  
 40 εἰπὼν ἠδοκίμησεν εἰς Ἵφαιστον ἄρχοντα ἐπιστάντα  
 τῇ πόλει· εἶπε δ' αὐτὸ οὕτως,

Ἵφαιστε, πρόμοι' ὦδε, Φάρος νύ τι σεῖο χατίζει.

Φασὶ δ' ὅτι, ἥνικα ὁ Σωκράτης ἤμελλε δέχεσθαι, ὄναρ  
 εἶδεν, ὅτι κύκνος ἄπτερος ἐν τοῖς γόνασιν αὐτοῦ καθῆστο  
 45 καὶ παραχρήμα πεποφυήσας ἀνέπη εἰς τὸν ἀέρα καὶ  
 ἐκλαγξέ τι λιγυρόν, ὡς πάντας θέλξει τοὺς ἀκούοντας·  
 τοῦτο δ' ἐδήλου τὴν μέλλουσαν δοξᾶν τοῦ ἀνδρός. Μετὰ  
 δὲ τὴν τελευταίην Σωκράτους διδασκαλίαν πάλιν ἐχρήσατο  
 Κρατύλῳ τῷ Ἡρακλείτειῳ, εἰς ὃν καὶ διάλογον ὁμώ-  
 50 νυμον ἐποίησεν, ἐπιγράψας Κρατύλος ἢ περὶ ὀρθότητος

nastica adversus libidinis ignaviam corporis corroboranda  
 causa. Alcibiades quoque apud ipsum his tribus videtur  
 institutus, quare et dicit ad eum Socrates : « tibia canere  
 volebas, » et quæ sequuntur. Frequentavit etiam pictores,  
 a quibus colorum mixturam didicit, quorum in Timæo  
 mentionem facit. Deinde et a tragicis institutus est, qui  
 Græciæ præceptores habebantur. Accessit ad hos propter  
 sententiosam gravemque tragicæ poesis indolem, propter-  
 que heroicam argumentorum sublimitatem. Versatus est  
 etiam cum dithyrambis in Bacchi honorem ut generationis  
 præsidis : huic enim dithyrambus sacer erat et ab ipso no-  
 minatus. Dithyrambus scilicet Bacchus est, quippe ex  
 duabus januis profectus, Semele nempe et Jovis femore.  
 Solebant enim veteres consequentia caussarum nominibus  
 appellare, id quod in Baccho quoque contigit. De qua re  
 Proclus quoque dicit

patres visa sibi ad seros misere nepotes.

Platonem vero dithyrambis operam dedisse ex Phædro  
 dialogo apparet, qui prorsus dithyrambicam spirat indolem,  
 quemque primum scripsisse dicitur. Admodum etiam  
 Aristophane comico et Sophrone gaudebat, a quibus et  
 personarum in dialogis imitationem didicit. Hos vero ade-  
 fertur dilexisse, ut, quum vita excessisset, in lecto ejus  
 Aristophanes sit inventus atque Sophron. In Aristophanem  
 ipse epigramma hoc composuit :

Gratiæ templum nunquam collapsurum  
 55 querentes animam invenerunt Aristophanis.

Perstrinxit eum in Convivio, quo quantum ipse in comœdia  
 profecerit ostendit : dum fingit enim hymnum in Amoreia  
 eum recitantem, singultu subinde correptum introducit.  
 ita ut hymnum absolvere nequeat. Fecit et tragica poemata  
 et dithyrambica atque alia quædam, quæ omnia combussit,  
 quum Socratis institutione uti cœpisset, hoc usus versa,

Vulcane, huc procede, Plato tua ope indiget.

Eodem versu hic aliquando usus Anatolius grammaticus in  
 Vulcanum, urbi præfectum, admodum probatus est,  
 quum ita pronuntiaret,

Vulcane, huc procede, Pharus tua ope indiget.

Socratem aiunt, quum ipsum jam esset recepturus, cygnum  
 per somnium vidisse implumem ipsius in gremio sedentem,  
 mox vero additis alis in aerem volitantem, claroque edito  
 clangore omnium aures permulcentem, id quod futuram  
 viri indicabat gloriam. Post mortem Socratis magistro  
 rursum Cratylo Heracliteo usus est, in quem et dialogum  
 scripsit cognominem, Cratylus sive de verborum rectitu-

ὀνομάτων. Μετὰ τοῦτο δὲ πάλιν στέλλεται εἰς Ἰταλίαν, καὶ ἀδασκαλεῖον εὐρῶν ἐκεῖ τῶν Πυθαγορείων συνιστάμενον Ἀρχύταν πάλιν ἔσχε διδάσκαλον τὸν Πυθαγόρειον \*\*\* ὀμώνυμον, ἔνθα καὶ Ἀρχύτου μέμνηται. Ἐπειδὴ δὲ δεῖ τὸν φιλόσοφον φιλοθεάμονα εἶναι τῶν τῆς φύσεως ἔργων, στέλλεται καὶ εἰς Σικελίαν, θεασόμενος τοὺς κρατῆρας τοῦ πυρός τοὺς ἐν τῇ Αἴτνῃ, καὶ οὐ Σικελικῆς τραπέζης χάριν, ὡς γενναίη Ἀριστείδης, ὡς οὐ φῆς. Γενόμενος δ' ἐν Συρακούσαις πρὸς Διονύσιον τὸν μέγαν τύραννον ὄντα ἐπειρᾶτο εἰς ἀριστοκρατείαν μεταβάλλειν τὴν τυραννίδα, δι' ἧς καὶ πρὸς αὐτὸν ἀπῆκτο. Καὶ τοῦ Διονυσίου ἐρομένου αὐτὸν « τίνα νομίσεις ἐν ἀνθρώποις εὐδαίμονα εἶναι; » — ὡς δὲ νομίζων ὅτι περὶ αὐτοῦ φήσει ὁ φιλόσοφος κολακεύων αὐτόν, —

15 δ' ὅ ἀπεκρίνατο ὅτι Σωκράτην. Πάλιν ἐπανήρητο αὐτόν « τί νομίσεις ἔργον ἀνδρός εἶναι πολιτικοῦ; » ὁ δ' ἀπεκρίνατο « τὸ τοὺς πολίτας βελτίους ποιεῖν. » Τρίτον αὐτὸν ἐπανήρητο « τί οὖν, τὸ ὀρθῶς δικάζειν σμικρὸν σοὶ δοκεῖ; » ὁ δὲ γὰρ εἶχεν ὁ Διονύσιος ἐπὶ τῷ ὀρθῶς δικάζειν. Ὁ δ' ἀπεκρίνατο μηδὲν ὑποστελαιόμενος « σμικρὸν μὲν οὖν καὶ μέρος ἔσχατον· ἀκεσταῖς γὰρ εἰκόασιν οἱ ὀρθῶς δικάζοντες, οἴτινες τὰ διερωγῶτα ἱμάτια ἀνυφαίνουσιν. » Τέταρτον αὐτὸν ἐπανήρητο « τί τύραννον εἶναι; οὐκ ἀνδρεῖον; » « Πάντων μὲν οὖν » ἔφη

20 « δειλότατον, ὅποτε καὶ τὰ κουρευτικά μαχαιρίδια δέδοικε, μὴ διὰ τούτων ἀποληται. » Ἐπὶ τούτοις οὖν ὁ Διονύσιος ἀγανακτήσας προεῖπεν αὐτῷ ἡλίω ὄντος ἵπὲρ γῆς ἐκ τῶν Συρακουσῶν ἀπαλλάττεσθαι, καὶ οὐτωκ ἀτίμως ὁ Πλάτων ἀπὸ τῶν Συρακουσῶν ἐδιώχθη. Τῆς δὲ δευτέρας ὁδοῦ τῆς εἰς Σικελίαν αἰτία αὕτη. Μετὰ τὸ θάνατον Διονυσίου τοῦ μεγάλου διαδέχεται τὴν τυραννίδα Διονύσιος ὁ Διονυσίου, μητρὸς ἀδελφὸν ἔχων τὸν Δίωνα, ὃς ἐκ πρώτης ὁδοῦ ἡμιλητῆς ἐγένετο Πλάτωνος. Γράφει οὖν αὐτῷ ὁ Δίων ὅτι « ἐκ παραγένῃ νῦν, ἐλπὶς ἐστὶ μεταβαλεῖν τὴν τυραννίδα εἰς ἀριστοκρατείαν. » Διὰ τοῦτο τοῖνον τὴν δευτέραν ὁδὸν ποιησάμενος καὶ διαβληθεὶς ὑπὸ τῶν δορυφόρων τοῦ Διονυσίου πρὸς αὐτόν, ὡς βουλευέται τὴν ἀρχὴν περιποιῆσαι τῷ Δίῳ καὶ καταλύσαι τὸν Διονύσιον, κρατήθεις ὑπ' αὐτοῦ παρεδόθη Πόλλιδι τῷ Αἰγινήτῃ, ἐμπορευομένῳ εἰς Σικελίαν πρὸς πᾶσιν. Ὁ δ' ἀγαγὼν αὐτόν εἰς Αἴγιναν εὗρεν Ἀννίκεριν ἐκεῖ τὸν Λίβυν μέλλοντα πλεῖν ἐπὶ τὴν Ἥλιον ἐφ' ᾗ τεθρίππω ἀγωνισασθαι. Περιτυχὼν οὖν τῷ Πόλλιδι ὠνεῖται παρ' αὐτοῦ τὸν Πλάτωνα, κρείττω τὴν δόξαν ταύτην πάσης ἐν τεθρίππω νίκης ἀγωνισάμενος· περὶ οὗ καὶ Ἀριστείδης φησὶν ὅτι οὐδεὶς ἐγίνωσκεν Ἀννίκεριν, εἰ μὴ Πλάτωνα ἐπειράτο. Τῆς δὲ τρίτης ὁδοῦ πάλιν ἀφορμὴ γέγονε τῆς εἰς Σικελίαν αὕτη. Δημευθεὶς ὁ Δίων ὑπὸ τοῦ Διονυσίου

25 καὶ ἀφαιρεθεὶς τῶν ὄντων ἐν δεσμητηρίῳ ἐβλήθη. Γράφει οὖν τῷ Πλάτῳ ὅτι ὑπέσχετο ὁ Διονύσιος ἀφείναι αὐτόν, εἰ Πλάτων αὐθὶς ἀφίξεται πρὸς αὐτόν. Ὁ δὲ τῷ ἐταίρῳ βοηθήσων ἐτόμως ὑπέστη καὶ τὴν τρίτην ὁδόν. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τῆς ἀποδημίας τοῦ φιλοσόφου τῆς

dine inscriptum. Hinc in Italiam profectus Pythagoreorum ibi scholam invenit ab Archyta conditam, ac rursus magistro usus est Pythagoreo \*\*\*\* cognomine, ubi et Archylæ meminit. Sed quoniam philosophum par est naturæ operum diligentem esse spectatorem, in Siciliam quoque ad spectandos Ætnæ montis crateres sese contulit, nec vero Siculæ mensæ gratia, uti tu ais, optime Aristides. Syracusis vero quum apud Dionysium majorem tyrannum versaretur, in optimatum imperium tyrannidem convertere conabatur, cujus rei causa et ad ipsum accesserat. Jam Dionysio interrogante « quem inter mortales felicem existimas? » — putabat nempe se adulandi causa philosophum dicturum — ille « Socratem » respondit. Iterum rogavit « quodnam officium existimas viri rempublicam administrantis? » respondit ille « cives reddere meliores. » Tertium rogavit « quid igitur, recte jus dicere parvum tibi videtur? » scilicet laudi erat Dionysio, quod recte jus diceret. Ille vero nihil veritus « parvum sane » inquit « et officii pars infima : nam qui recte jus dicunt, sartoribus comparandi sunt laceras vestes reficientibus. » Quartum denique roganti, annon, qui rex sit, fortis item haberi debeat, « immo » respondit « timidissimus, ut qui vel novacula ne interimatur timeat. » His ita commotus est Dionysius, ut eadem adhuc die Syracusis eum discedere juberet, atque ita cum ignominia Plato Syracusis expulsus est. Secundi autem in Siciliam itineris causa hæc erat. Post mortem majoris Dionysii in regnum successit Dionysius, Dionysii filius, qui matris fratrem habebat Dionem, ex primo itinere familiariter Platone usum. Scribit ei igitur hic Dio : « si jam veneris, spes est fore ut tyrannus in optimatum imperium converti possit. » Iterum igitur in Siciliam profectus, quum Dionysii eum stipatores, quasi everso tyranno summam rerum in Dionem collaturum, apud ipsum criminati essent, comprehensus ab hoc est atque Pollidi Æginetæ, qui tunc in Sicilia mercaturam faciebat, ad vendendum traditus. Is Æginam Platonem deduxit, ibique Annicerin Libyn repperit, qui quadrigis certaturus iter in Elidem parabat. Qui quum in Pollidem incidisset, Platonem ab illo emit, majorem inde nactus, quam si quadrigis vicisset, gloriam. De quo et Aristides dicit, « Anpicerin nemo nosset, si Platonem non emisset. » Tertii vero in Siciliam itineris hæc fuit occasio. Proscriptus a Dionysio Dio bonisque spoliatus in carcerem conjectus est. Scribit igitur ad Platonem, pollicitum esse Dionysium se dimissurum, si rursus ad eum Plato veniret. Is autem amico opem laturus tertium quoque iter prompte sustinuit.

εἰς Σικελίαν. Ἰστέον δ' ὅτι καὶ εἰς Αἴγυπτον ἀπέλθε  
 πρὸς τοὺς ἐκεῖ ἱερατικούς ἀνθρώπους καὶ ἔμαθε  
 παρ' αὐτῶν τὴν ἱερατικὴν. Διὸ καὶ ἐν τῷ Γοργία φη-  
 σίν « οὐ μὰ τὸν κύνα, τὸν παρ' Αἰγυπτίους θεόν. »  
 5 Ὁ γὰρ παρὰ τοῖς Ἕλλησι δύνανται τὰ ἀγάλματα, τοῦτο  
 παρὰ τοῖς Αἰγυπτίοις τὰ ζῶα, σύμβολα ὄντα ἐκάστου  
 τῶν θεῶν ᾧ ἀνάκειται. Βουλόμενος δὲ καὶ τοῖς μάγοις  
 ἐντυχεῖν, διὰ τὸ κατ' ἐκείνον καιρὸν ἐν Περσίδι συνε-  
 στάναι πόλεμον μὴ δυνήθεις παρ' αὐτοὺς ἔλθειν ἀρίετο  
 10 εἰς τὴν Φοινίκην, καὶ μάγοις ἐκεῖ ἐντυγῶν παρέλαθε  
 τὴν μαγικὴν. Διὸ καὶ ἐν τῷ Τιμαίῳ φαίνεται τῆς θυ-  
 τικῆς ἱμπεριος ὧν, σημεῖα τε λέγων ἤπατος καὶ σπλάγ-  
 χων καὶ τοιαυτά τινα. Ἄλλα ταῦτα μὲν πρὸ τῶν τριῶν  
 τῶν εἰς Σικελίαν ἀφίξεων ἔδει ρηθῆναι. Ἀφικόμενος  
 15 δ' εἰς τὰς Ἀθήνας διδασκαλεῖον ἐν τῇ Ἀκαδημίᾳ συνε-  
 στήσατο, μέρος τι τούτου τοῦ γυμνασίου τέμενος ἀφο-  
 ρίσας ταῖς Μούσαις. Καὶ μόνῳ τῷ Πλάτῳ ἐνταῦθα  
 Τιμῶν ὁ μισάνθρωπος συνῆν. Πολλοὺς δὲ πάνυ πρὸς  
 μάθησιν ἀφειδίμετο καὶ ἀνδρας καὶ γυναῖκας ἀνδρείφ  
 20 σχήματι παρασκευάζων ἀκροᾶσθαι αὐτοῦ καὶ κρείττονα  
 πάσης φιλοπονίας τὴν ἑαυτοῦ φιλοσοφίαν ἐπιδεικνύς.  
 Καὶ γὰρ καὶ τῆς Σωκρατικῆς εἰρυνείας ἀπήλλακτο καὶ  
 τοῦ ἐν ἀγορᾷ καὶ ἐπὶ τῶν ἐργαστηρίων διατρίβειν καὶ  
 τοὺς νέους θηρῶντα ποιεῖσθαι τοὺς λόγους. Ἀπήλλακτο  
 25 δὲ καὶ τοῦ σεμνοῦ ὄγκου τῶν Πυθαγορείων, τοῦ ἀπο-  
 κλεισμένης ἔχειν τὰς θύρας καὶ τοῦ αὐτὸς ἔφα, πολι-  
 τικώτερον ἑαυτὸν παρέχων πρὸς ἅπαντας. Πολλοὺς  
 τίνυν ἐραστὰς αὐτοῦ καταστήσας καὶ πλείστους ὠφε-  
 λήσας, μέλλων τελευτᾶν ἐνύπνιον εἶδεν, ὡς κύκνος γε-  
 30 νόμος ἀπὸ δένδρου εἰς δένδρον μετέρχεται, καὶ ταύτη  
 πόνον πλεῖστον παρεῖχε τοῖς ἰζηταῖς. Ὁ Σιμμίας  
 δ' ὁ Σωκρατικὸς ἔκρινεν ὅτι ἀληπτος ἔσται τοῖς μετ' αὐ-  
 τὸν ἐξηγεῖσθαι βουλομένοις αὐτόν· ἰζηταῖς γὰρ εἰκόασιν  
 οἱ ἐξηγηταὶ τὰς ἐνοίας τῶν ἀρχαίων θηρᾶσθαι βουλό-  
 35 μενοι, ἀληπτος δ' ἔστιν, ἐπειδὴ καὶ φυσικῶς καὶ ἠθικῶς  
 καὶ θεολογικῶς καὶ ἀπλῶς πολλαχῶς ἔστιν ἀκούειν τῶν  
 αὐτοῦ, καθάπερ καὶ τῶν Ὀμήρου. Δύο γὰρ αὗται ψυ-  
 χαὶ λέγονται γενέσθαι παναρμόνιοι· διὸ παντοδαπῶς  
 40 λυτελῶς αὐτὸν ἔθαψαν οἱ Ἀθηναῖοι καὶ ἐπέγραψαν ἐν  
 τῷ τάφῳ αὐτοῦ

τοὺς δὲ Ἀπόλλων φῶς, Ἀσκληπιὸν ἠδὲ Πλάτωνα,  
 τὸν μὲν ἕνα ψυχῆν, τὸν δ' ἕνα σῶμα σώσι.

Et hæc quidem de philosophi in Siciliam peregrinatione  
 hactenus. Sed sciendum est, in Ægyptum etiam ad sa-  
 cerdotes eum contendisse, ab eisque sacris initiatum esse.  
 Quare et in Gorgia ait « non per canem, qui deus apud  
 Ægyptios habetur. » Eodem loco enim, quo apud Græcos  
 imagines, animalia sunt apud Ægyptios, quippe singulo-  
 rum, quibus consecrata sunt, deorum symbola. Quumque  
 magos etiam convenire vellet, bello tunc temporis in Per-  
 side coorto impeditus in Phœniciam se contulit atque illic  
 cum magis versatus magicam didicit. Quare et in Timæo  
 haruspicinæ prudentiam præ se fert, jecinoris et viscerum  
 signa atque alia ejusmodi recensens. Sed hæc ante tria  
 in Siciliam itinera oportebat enarrari. Jam vero Athenas  
 reversus scholam in academia constituit, parte hujus gym-  
 nasii Musis consecrata. Ac solo cum Platone ibi Timon  
 hominum osor, versabatur. Permultos autem viros ad  
 doctrinam suam perducebat, quin etiam mulieres, ut vi-  
 rili habitu se audirent, adducebat, atque omni industria  
 probabat suam philosophiam esse superiorem. Namque  
 Socraticum cavillandi modum abjiciebat, neque in foro  
 atque officinis ad captandos juvenes verba faciebat, nec tri-  
 stem Pythagoreorum fastum clausasque fores et illud « ipse  
 dixit » admittebat, verum in omnes se popularem magis  
 exhibebat. Quum igitur multos ad sui studium perduxisset,  
 plurimisque profuisset, jam moribundus per somnium  
 in cygnum conversus ab arbore ad arborem transvolare  
 plurimumque molestiæ eo aucupibus afferre sibi visus est,  
 ex quo Simmias Socraticus conjiciebat, futurum esse  
 ipsum eis, qui deinceps interpretari eum vellent, incom-  
 prehensibilem : aucupibus enim similes sunt interpretes,  
 qui antiquorum mentem student comprehendere, incom-  
 prehensibilis autem est, quoniam ejus scripta, ut et Ho-  
 meri carmina, et physice et ethice et theologice et multi-  
 fariam omnino possunt accipi. Dux scilicet istæ animæ  
 omnibus dicuntur fuisse numeris convenientes : itaque et  
 utramque accipere licet omnifariam. Mortuum eum ma-  
 gnifice sepeliverunt Athenienses, inque sepulchro ejus in-  
 scripserunt hæc :

utrumque Apollo generavit, Æsculapium atque Platona,  
 hunc ut animum, illum ut corpus servaret.

# ΒΙΟΣ ΠΛΑΤΩΝΟΣ.

# VITA PLATONIS.

Ὁ μὲν δαιμόνιος Ἀριστοτέλης τῆς θεολογικῆς αὐτὸς φιλοσοφίας ἀρχόμενος πάντας ἀνθρώπους ἔφη τοῦ εἶδέναι ἐφίεσθαι καὶ τούτου πίστιν τὴν τῆς αἰσθήσεως ἔλεγεν ἀγάπησιν· διὰ τοῦτο γὰρ τὰς αἰσθήσεις ἀγαπῶμεν, ἵνα γινώσκωμεν τι. Φαίην ἂν δ' ἐγὼ τὴν Πλάτωνος τοῦτο πεπονθέναι· πάντας γὰρ ἀνθρώπους ἔστιν ἰδεῖν ὡσεὶ ἐκ τινος πηγῆς ἀρῦσασθαι βουλομένους ἐκ ταύτης ὅσον ἕκαστος χρήσιμον ᾤθη. Πάντας δὲ λέγω τοὺς γε κατὰ φύσιν ἔχοντας καὶ μὴ ἀτεράμονας ὄντας καὶ δίκην νυκτερίδων μὴ δυναμένους ἀντωπεῖν ἡλιακῷ φωτὶ, οἱ μόνα τὰ αἰσθητὰ οἴονται εἶναι τῶν νοητῶν οὐδεμίαν τίθενται φροντίδα. Ἐτι δὲ μάλλον ἰχθυοειθῆμεν τὴν τούτου φιλοσοφίαν, εἰ τὴν τε ἱστορίαν καὶ τὸ εἶδος τῆς αὐτοῦ φιλοσοφίας ἀφηγησώμεθα.

Πλάτων τόνυν ὁ πολλὸς πατὴρ μὲν ἦν Ἀρίστωνος τοῦ Ἀριστοκλέους, μητρὸς δὲ Περικτιόνης τῆς ἀπογόνου Σόλωνος τοῦ νομοθέτου, ὅθεν καὶ κατὰ μίμησιν ἐξέθετο τὴν τε Πολιτείαν καὶ τοὺς Νόμους. Αὐτὸς δ' ἑκαλεῖτο Ἀριστοκλῆς εἰς ὄνομα τοῦ ἑαυτοῦ [πατρός καὶ] πάππου, μετεκλήθη δὲ Πλάτων ἢ διὰ τὸ πλατὺ τοῦ στέρνου ἢ διὰ τὸ εὐρὺ τοῦ μετώπου ἢ, ὅπερ καὶ ἀληθὲς εἰπεῖν, διὰ τὸ πλατὺ καὶ ἀναπεπταμένον τῆς φράσεως. Οὕτως καὶ ὁ Θεόφραστος Τύρταμος καλούμενος πάλαι διὰ τὸ θεῖον τῆς φράσεως Θεόφραστος μετεκλήθη. Θεῖος δ' ἦν ὁ Πλάτων καὶ Ἀπολλωνιακός. Καὶ ὅτι μὲν θεῖος ἦν ὀφθῆναι ἐκ τε ἑαυτοῦ καὶ ἐκ τῶν ὀνειράτων· ἐξ ἑαυτοῦ μὲν ὅτι θυόδουλον ἑαυτὸν ἑκάλει τῷ κύκνῳ, ἐκ τῶν ὀνειράτων δ' οὕτως. Σωκράτης ὁ τούτου διδάσκαλος τῇ πρό μιᾶς τοῦ μέλλειν αὐτὸν φοιτῆσαι αὐτῷ εἶδεν ὄναρ, ὅτι κύκνος ἄπτερος ἦλθεν ἐντὸς κόλπῳ αὐτοῦ, εἶτα πετροφυήσας ἀνέπτη, κλάγξας μέγα τὴν αὐτὸς καὶ λιγυρῶς, ὥστε ἅπαντας ἔλειν τοὺς ἀκούσαντας. Ἐδήλου δὲ τοῦτο ὡς φοιτήσῃ μὲν αὐτῷ ἀτελής ὁ Πλάτων, ἀποφοιτήσῃ δὲ τέλειος. Καὶ οὕτως δὲ προέβλεπεν ἐν τοῖς δόγμασιν, ὥστε ἅπαντας τούτου ἀκούειν γλιχέσθαι καὶ μηδένα ἀντιτείνειν ἢ δύνασθαι ἢ πειρᾶσθαι. Καὶ αὐτὸς δ' ὁ Πλάτων εἶδεν ἑαυτὸν ἐν τῷ μέλλειν τελευτῆσαι κύκνον γενόμενον καὶ καταπηδήσαντα ἀπὸ δένδρου ἐπὶ δένδρον καὶ πολλὰ παρέχοντα τοῖς ὀνειροβήτραις πράγματα μὴ δυναμένους ἔλειν αὐτόν. Τούτου δὲ τοῦ ἐνυπνίου ἀκουσας Σιμμίας ὁ Σωκρατικός ἐξήσεν πάντας ἀνθρώπους σπουδάσειν καταλαβεῖν τὴν τοῦ Πλάτωνος διάνοιαν, μηδένα δὲ δυνήσεσθαι, ἀλλ' ἕκαστον ἐκ τοῦ δοκεῖν αὐτῷ τὴν ἐξήγησιν ποιῆσθαι, εἴτε θεολογῆσαι εἴτε ἄλλο τι ἔλοιτο. Ταῦτόν γὰρ ἑκάτερος, Ὁμηρὸς τε καὶ Πλάτων, πεπόνθασαι, διὰ τὸ πναρμόνιον αὐτῶν τῆς φράσεως ἑκάστῳ βásiμοι γίνονται, ὅπερ ἂν βούληται ἐπιχειρεῖν τις. Οὐ μόνον δὲ τὰ ὀνειράτα ταῦτα δηλοῦσιν αὐτὸν Ἀπολλωνιακόν

Divinus Aristoteles in ipso theologicæ philosophiæ principio omnes homines ait sciendi esse cupidos, idque sensuum cultu confirmari: eo enim sensus colimus, ut aliquid cognoscamus. Idem dixerim Platonis philosophiæ contigisse: omnes enim homines ex hac tanquam ex fonte aliquo, quantum sibi quisque profuturum putat, haurire videmus, omnes autem dico, qui quidem secundum naturam vivunt, neque rudes sunt, solisque lucem noctuarum instar intueri nequeunt, ac sola sensibilia revera esse opinantes intelligibilia prorsus nihil curant. Sed magis etiam ejus philosophiam venerabimur, si ipsius historiam et qualis ejus philosophia fuerit contemplabimur. Summus igitur Plato natus erat patre Aristone, Aristoclis filio, et matre Perictione, a Solone legislatore oriunda, cujus ad exemplum et ipse Civitatem composuit atque Leges. Ab avi nomine Aristocles vocatus, deinde mutato nomine Plato appellatus est, sive ob pectoris amplitudinem, sive ob frontis latitudinem, sive, quod et ipsum vere traditur, propter amplum atque abundans quo utebatur dicendi genus. Sic et Theophrastus, Tyrtamus ante vocatus, ob divinam elocutionem mutato nomine Theophrastus appellatus est. Divinus erat autem Plato atque Apollineus. Ac divinum quidem fuisse tam ex ipso quam ex somniis apparet: ex ipso, quod cygno se conservum appellabat, ex somniis vero hoc modo. Socrates, ejus præceptor, pridie quam ad ipsum accessurus erat, per somnium cygnum vidit implumem in sinum suum illabentem, mox autem additis alis evolantem et claro argutoque clangore omnium aures permulcentem. Id quod accessurum ad eum esse Platonem imperfectum, perfectum autem discessurum indicabat. Atque ita in philosophia proficiebat, ut omnes eum audire cuperent, nec quisquam resistere ei aut posset aut conaretur. Ipse etiam Plato jam moribundus per somnium se videbat in cygnum conversum ab arbore in arborem transeundo multam afferre aucupibus frustra captantibus molestiam. Quo somnio audito Simmias Socraticus omnes homines conjecit operam daturus, ut Platonis mentem assequantur, neminem vero assequuturum esse, sed suo quemque arbitrato interpretaturum, sive theologiæ sive quam aliam viam sequeretur. Idem enim utrique, Homero ac Platoni, accidit: ob omnibus numeris convenientem dictionem cuius patent, quicquid molitur aliquis. Verum non solum ista somnia Apollineum eum esse

ὄντα, ἀλλὰ καὶ τὸ εἶδος τῆς ζωῆς αὐτοῦ καθαρτικὸν ὄν-  
 τοιοῦτος γὰρ καὶ ὁ θεός, ὡς καὶ αὐτὸ τὸ ὄνομα δηλοῖ.  
 Ἀπόλλων γὰρ δηλοῖ ὁ χειρωσιμὸς τῶν πολλῶν· τὸ  
 γὰρ α στερητικὸν ἐστὶ μόριον. Ἔτι δὲ καὶ ἐκ τοῦ και-  
 6 ροῦ τῆς γενέσεως αὐτοῦ τεκμαιρόμεθα αὐτὸν Ἀπολλω-  
 νιακὸν ὄντα· ἐγεννήθη γὰρ ἐν τῇ ζ' τοῦ θαργηλιῶνος  
 μηνός, ἐν ἧ ἑορτῇ ἐπιτελοῦσιν οἱ Δῆλιοι τοῦ Ἀπολ-  
 λωνος, ἐν δὲ τῇ σ' τοῦ αὐτοῦ μηνός ἐτέχθη ὁ Σωκρά-  
 10 τής, ἐν ἧ γενεθλιακῇ ἑορτῇ Ἀρτέμιδος ἐπετέλου.  
 Δηλοῖ δὲ τοῦτο τὸ προεῖχεν τῷ Σωκράτει κατὰ τε χρό-  
 νον καὶ λόγον. Ἴνα δὲ τέλεον τῆς περὶ αὐτοῦ ἱστορίας  
 ποιῆσω λόγον, ἐκ διαίρεσεως προέλθωμεν. Πᾶν γινώ-  
 16 μενον καὶ ἐν χρόνῳ γίνεται καὶ ἐν τόπῳ. Μάθωμεν  
 τοῖνυν ἐκάτερον τούτων, καὶ ἔτι μέντοι τὰ τ' ἐν τῇ γε-  
 νέσει καὶ τὰ περὶ τὴν γένεσιν αὐτοῦ συμβάντα. Γέγονε  
 τοῖνυν ἐν χρόνῳ μὲν τῇ πη' ὀλυμπιάδι, ἐπ' ἄρχοντος  
 Ἀμεινίου, Περιπλέους ἔτι ζώντος καὶ τῶν Πελοποννη-  
 21 σιακῶν πολέμῳ ἔτι συγχετομένῳ, νεώτερος ἂν Ἴσο-  
 κράτους ἕξ ἔτεσιν. Ἐν τόπῳ δὲ γέγονεν τῇ Αἰγίνῃ, τοῦ  
 πατρὸς αὐτοῦ Ἀρίστωνος μετὰ καὶ ἄλλων κληρούχου  
 πεμφθέντος ἐν τῇ Αἰγίνῃ ὑπὸ τῶν Ἀθηναίων. Καὶ  
 ταῦτα μὲν περὶ τοῦ χρόνου καὶ τοῦ τόπου ἐν ᾧ γέγονεν.  
 Περὶ δὲ τὸν τόκον εἶδεν ὄνειρον ὁ τούτου πατήρ, ἔτι  
 ἐν γαστρὶ ἔχουσης αὐτὸν τῆς μητρὸς, μὴ συγγενέσθαι  
 25 αὐτῇ ἄχρις ἂν ἀποτέκη. Τοῦτο δ' ἐσήμανε ὡς οὐ δι' ἡδο-  
 νῆν δεῖ τὴν συνουσίαν αἰρεῖσθαι, ἀλλὰ διὰ παιδοποιίαν,  
 καὶ μονοῦσθαι, ὡς τὸ τεχνησόμενον καθαρὸν τεχθεῖν,  
 μηδένα σπῖλον προσειληφὸς ἀπὸ τῆς ἐξ ὑστέρου δι' αἰ-  
 σχρότητα συνουσίας. Ἀλλὰ καὶ ἡ μήτηρ αὐτοῦ μετὰ  
 30 τὸν τόκον λαβοῦσα αὐτὸν ἀνήγαγεν ἐν τῷ Ὑμηττῷ ὄρει,  
 ὄψαι βουλομένη Ἀπόλλωνι τε Νομίῳ καὶ Νύμφαις,  
 καὶ ἐν τούτῳ καταθεμένη αὐτὸν εὔρειν αὐτὸν ὑποστρέ-  
 ψασα πεπληρωμένον ἔχοντα τὸ στόμα μέλιτος· ἐλθοῦσαι  
 γὰρ μέλισσαι τοῦτο πεποιήκασι, προμηνύουσαι ὅτι τὰ ἐξ  
 26 αὐτοῦ μέλλοντα ρεῦσαι μέλιτος ἔσται γλυκύτερα κατὰ  
 τὸν ποιητὴν. Διαιτῆ δ' ἐκέχρητο οὐ τῇ ἀπὸ ζωικῶν,  
 ἀλλὰ τῇ ἀπὸ τῶν φυτῶν. Ἐφοίτησε δ' ἐν ἡλικίᾳ γενό-  
 μενος γραμματιστῇ μὲν Διονυσίῳ, οὗ μνήμην ποιεῖται ἐν  
 40 τοῖς Ἐρασιταῖς αὐτοῦ· οὐδὲ γὰρ δίκαιον ἐνόμισεν ἀμνη-  
 μόνευτον καταλιπεῖν τὸν οἰκεῖον διδάσκαλον. Γυμναστῇ  
 δ' Ἀρίστωνι ἐφοίτησεν· καὶ γὰρ καὶ τούτου πολλὴν ἔθετο  
 πρόνοιαν, ὡς καὶ δύο ἀγῶνας αὐτὸν νικῆσαι, Ὀλύμπιά  
 τε καὶ Νέμεα. Ἐφοίτησε δὲ μετὰ ταῦτα καὶ Δράκοντι  
 τῷ μουσικῷ, ὃς γέγονεν ἐκ \* γεμύλλων τοῦ \* ἀπὸ Δά-  
 45 μωνος, οὗ Δάμωνος μὲμνηται ἐν τῷ Θεαιτήτῳ. Πα-  
 ρῆθε δὲ διὰ τριῶν τούτων, γραμμάτων, γυμνασίων,  
 μουσικῆς, ἵνα καὶ τοὺς αὐτοῦ μαθητὰς διὰ τὰς αὐτὰς  
 προσδιόρθωσῃ· οἶδε γὰρ ὅτι αὐταὶ αἱ παιδείαι δύνανται  
 τὸ τριμερὲς τῆς ψυχῆς ἐπανορθοῦσαι· διὰ μὲν τῶν  
 50 γραμμάτων ἡκριβὸς τὸ λογιστικὸν αὐτῆς μέρος, διὰ δὲ  
 τῆς μουσικῆς ἐτιθάσσειε τὸ θυμικόν, ὥσπερ διὰ τῶν  
 γυμνασίων ἐρρώνειε τὸ ἐπιθυμητικόν. Μετὰ τοῦτο  
 δ' ἐφοίτησε διθυραμβοποιῖς, τὸν ἐκείνων χαρακτῆρα  
 ὠρελιθῆναι βουλόμενος. Ἀμέλει καὶ τὸ πρῶτον αὐτοῦ

arguunt, sed etiam vitæ ejus genus purgativum : talis enim et ille deus, ut ipsum quoque nomen docet. Apollion enim significat a vulgo ( πολλῶν ) discretum, alpha autem privativum est. Præterea et ex nativitatibus Apollineum eum esse colligimus. Natus est enim die septimo thargelionis mensis, quo die Apollini festum agunt Delii, ejusdemque mensis sexto natus est Socrates, quo Diana celebrant natalem. Docet hoc, Socratem eum et tempore et doctrina superasse. Sed ut integram ejus historiam pertexam, ex partitione proficiscamur. Omne quod nascitur et in tempore nascitur et in loco. Utrumque igitur horum cognoscamus, prætereaque quæ in Platonis nativitate circaque eam acciderunt. Natus est igitur, ad tempus quod attinet, olympiade octogesima octava, Aminia archonte. vivo adhuc Pericle et rebus Peloponnesiacis bello adhuc astuantibus, sexennio minor Isocrate. Ad locum quod attinet, natus est Ægine, quo pater ejus Aristo cum aliis colonis missus erat ab Atheniensibus. Et hæc quidem de nativitatibus tempore atque loco. Jam circa partum, matrem eum adhuc in utero gestante, somnio pater, ne cum illa donec peperisset conumberet, est monitus. Quo somnio indicatum est, non voluptatis causa rebus veneris esse operandum, sed liberorum procreandorum gratia, jamque abstinendam esse exercendam, quo nasciturus infans purus nasceretur, nulla ex coitu turpiter repetito macula conspersus. Sed et mater eum, postquam edidit, Apollini Pastoralis atque Nymphis sacra factura in Hymettum montem subduxit, ibique repositum interea, quum rediret, ut melle refertum habentem reperiret : advolantes enim apes hoc fecerant, quæ ejus ex ore promanatura essent melle, ut ait poeta, suaviora fore prænunciantes. Victu utebatur non quem animalia, sed quem terra suppeditaret. Ubi adolevit, Dionysium frequentavit grammaticam, cujus in Amatoribus meminit : non enim fas esse existimavit, suum præceptorem silentio præterire. Gymnasticæ artis magistrum Aristonem frequentavit : nam huic quoque arti multum dedit operæ, adeo ut bis vicerit Olympiis atque Nemeis. Tum musicæ magistro usus est Dracone, qui ipse et Damone, cujus in Theæteto meminit, erat institutus. His tribus, litteris, gymnastica, musica, pervenit eo, ut per easdem suos quoque discipulos emendare posset. Novit enim, disciplinis istis triplicem animi naturam posse suscipere : itaque litteris rationalem ejus partem excolebat, musica affectum mitigabat, gymnastica appetitum confirmabat. Deinde ad dithyramborum auctores se convertit. horum quoque artem discendi cupidus. Ac sane primus ejus liber dithyrambicus est. Accessit etiam ad tragicos,

σύγγραμμα διθυραμβώδες ἔστιν. Ἐφοίτησε δὲ καὶ τραγωικοῖς, τὸ ἐν αὐτοῖς σεμνὸν ἀρῦσασθαι βουλόμενος. Ἐφοίτησε δὲ καὶ κωμικοῖς, τὴν φράσιν αὐτῶν ὠφελήθηται βουλόμενος. Ἀμέλει καὶ τὸν Ἀριστοφάνους ἀπειμῆζατο χαρακτήρα, ὅς τῶν ἄλλων προὔχει κωμικῶν. Καὶ οὗ ἀποδέχεται τὴν τούτου φράσιν δηλοῦν τὸ ὑπ' αὐτοῦ εἰς τὸν Ἀριστοφάνην βηθὲν ἐπίγραμμα, ἔχον ὅδε·

αἱ Χάριτες τέμενος τι λαθεῖν ὅπερ ἤθελον οἰκεῖν  
αἰζόμεναι ψυχὴν εὐρον Ἀριστοφάνους.

Ἐξήλωσε δὲ καὶ Σώφρονα τὸν γελωτοποιόν, τὴν μιμητικὴν ὡσπερ κατορθῶσαι βουλόμενος· ὁ γὰρ διαλόγους γράφων καὶ μίμησιν προσώπων εἰσάγει. Ἐφοίτησε δὲ καὶ γραφεῦσι, τὴν τῶν χρωμάτων ποικίλην μίξιν ἐκμαθεῖν βουλόμενος· ὅθεν ἐν Τιμαίῳ πολλὸν λόγον καταβάλλει περὶ χρωμάτων. Καὶ ταῦτα μὲν αὐτῷ διεπράττετο ἄχρις ἐτῶν εἰκοσι. Μετὰ δὲ τούτου ἐφοίτησε Σωκράτει, καὶ δέκα ἔτη παρ' αὐτῷ ἐφοίτησεν, ἥθικὴν φιλοσοφίαν ἐκμαθεῖν βουλόμενος. Εὐρηχῶς δὲ τὸν Σωκράτη ἐπαναβεβηκότα τῶν ἄλλων, φασὶ πυρὶ μέλλοντα παραδιδόναι τὰ πρὸ τούτου πονηθέντα αὐτῷ εἰπεῖν τούτο τὸ ἔπος,

Ἦραιστε, πρόμωλ' ὄδε, Πλάτων νύ τι σεῖο χατίζει.

Εὐνόστατος δὲ τῷ Σωκράτει οὗτος ὥφθη, εἶπερ τις ἄλλος. Ἀμέλει κρινομένου αὐτοῦ καὶ ἐν δικαστηρίῳ πυγμάντος ἀνελθὼν αὐτὸς ἐπὶ τὸ βῆμα φωνὴν ἔρρηξε τοιαύτην· « νεανίας μὲν ὢν, ὡ ἄνδρες, ἐπὶ τὸ βῆμα ἀναβέβηκα. » Ἀγανακτήσαντες δ' οἱ δικασταὶ κατήγαγον αὐτόν, ὁ δὲ λυπηθεὶς ἐξῆλθεν ἐκ τοῦ δικαστηρίου, μείναι ἐκεῖ οὐκέτι ἀνασχόμενος. Μετὰ δὲ τὴν ἥθικὴν ὠφελήθηται Σωκράτει καὶ πράγματα παρασχέειν αὐτῷ τῷ Σωκράτει ἐν ταῖς πρὸς αὐτὸν ἐντεύξει συγγράμματα ἐξέθετο, ἃ ἔτι ζῶντος Σωκράτους εἰς χεῖρας αὐτοῦ ἦλθον. Τὸν γὰρ Λύσιν διάλογον συγγεγραμμένος, ᾧ ἐνέτυχε καὶ ὁ Σωκράτης, ἔφη τοῖς ἐταίροις αὐτοῦ « οὗτος ὁ νεανίας ἄγει με ὅπη θέλει καὶ ἐξ' ὅσον θέλει καὶ πρὸς οὐς θέλει. » Μετὰ δὲ τὴν εἰς Σωκράτην φοίτησιν ἀπῆλθε πρὸς τοὺς Πυθαγορείους, τὸ δὲ ἀριθμῶν τὰ πράγματα σημαίνειν παρ' αὐτῶν κατορθῶσαι βουλόμενος, ὅθεν πολλὸν τούτων μέμνηται ἐν τῷ Τιμαίῳ. Ἐφοίτησε δὲ καὶ Κρατύλῳ τῷ Ἡρακλειτέῳ καὶ Ἑρμογένει τῷ Παρμενιδεῖ, τὰ Ἡρακλειτοῦ καὶ Παρμενίδου δόγματα μαθεῖν βουλόμενος, ὅθεν καὶ δύο διάλογοι γεγραμμένοι εἰσὶν αὐτῷ, ὁ τε Κρατύλος καὶ ὁ Παρμενίδης, ἐν οἷς τῶν δογμάτων τῶν προειρημένων ἀνδρῶν μέμνηται. Μεμαθηκῶς δὲ, ὅτι τὴν ἀρχὴν εἶχον τῆς φιλοσοφίας οἱ Πυθαγόρειοι ἀπὸ Αἰγύπτου, ἦλθεν εἰς Αἴγυπτον, καὶ κατορθώσας ἐκεῖσε τὴν γεωμετρίαν καὶ τὴν ἱερατικὴν ἀνεχώρησεν. Ἐἴτ' ἔβη ἐπὶ Φοινίκην περιέστρεψεν ἐκεῖσε Περσικαὶς καὶ ἐμαθε παρ' αὐτοῖς τὴν Ζωροάστρου παιδείαν. Ἐἴτ' ἐκεῖθεν ἐπὶ Σικελίαν ἀφίκετο, τοὺς ἐν Αἴτην κρατήρας ἱστορῆσαι βουλόμενος, ὅτε καὶ τὴν εἰς Διονύσιον ἐντεύξιν ἐποίησεν. Μετὰ ταῦτα δ' ἐλθὼν ἐν Ἀθήναις συνεστήσατο

quo gravitatem eorum sibi compararet, itemque ad comicos, horum quoque dictionis addiscendæ causa. Ac sane Aristophanis expressit elocutionem, qui reliquos comicos omnes superat. Atque hujus dictionem probatam sibi fuisse, ab ipso conditum in Aristophanem hoc docet epigramma :

Gratiæ templum quod incoherent  
quærentes animam invenerunt Aristophanis.

Operam dedit etiam Sophroni mimographo, imitandi artem quasi rite tractaturus : namque dialogos scribenti nec personarum imitatio omittenda est. Pictores quoque frequentavit colorum variæ mixturæ addiscendæ causa : hinc in Timæo multa de coloribus verba facit. Atque in his quidem ad vicesimum usque annum versabatur. Deinceps ad Socratem accessit, eumque per decem annos frequentavit moralis philosophiæ addiscendæ causa. Quem quum reliquis superiorem deprehendisset, igni fertur, quæ antea elaborasset, tradidisse, hoc usus versu,

Vulcane, huc procede, Plato tua ope indiget.

Socrati, si quis alius, Plato se præstitit amicissimum. Ac sane quum ille in jus vocatus esset in judicio, conscenso suggestu ipse in hæc erupit verba : « juvenis admodum, o viri, suggestum conscendi. » Quum autem iudices indignati eum depulissent, non potuit a se impetrare ut diutius maneret, sed mœrore afflictus e judicio discessit. Sed moralem philosophiam a Socrate edoctus non solum in colloquiis molestus ei esse cœpit, verum etiam scripta edidit, quæ vivo adhuc Socrate in ipsius manus pervenere. Lysin enim dialogum quum scripsisset, Socrates lecto eo discipulis suis dixit : « hic juvenis me trahit quo vult et quantum vult et ad quos vult. » Relicto Socrate ad Pythagoreos accessit, res numeris significandi doctrinæ discendæ cupidus, quare crebram horum in Timæo facit mentionem. Usus est etiam Cratylo Heracliteo et Hermogene Parmenideo, Heracliti atque Parmenidis philosophiæ addiscendæ causa : hinc duos etiam condidit dialogos, Cratylum et Parmenidem, in quibus utriusque viri placitorum meminit. Sed ubi Pythagoreos philosophiæ principium ex Ægypto repetiisse certior factus est, in Ægyptum profectus geometria ibi ac sacerdotali doctrina institutus est. Deinde in Phœniciam delatus a Persis, in quos illic incidit, Zoroastri disciplinam didicit. Hinc in Siciliam pervenit Ætnæ craterum nascendorum causa, ibique rem habuit cum Dionysio. Denique Athenas reversus scholam constituit prope domum Timonis

διδασκαλείον πλησίον τοῦ καταγωγίου Τίμωνος τοῦ  
μισανθρώπου, ὃς δυσκόλως ἔχων ἐς ἅπαντας, ὡς καὶ τὰ  
ἐπιγράμματα τοῦ τάφου αὐτοῦ δηλοῦσι, πάνυ εὐμενεῶς  
ἤνεγκε τὴν τοῦ Πλάτωνος συνουσίαν. Εἰσι δὲ τὰ  
ἐπιγράμματα ταῦτα·

ἐνάδ' ἀπορρήξας ψυχὴν βαρυσάιμονα κείμαι·  
τίς δ' ἂν οὐ πύσσεθε, κακοὶ δὲ κακῶς ἀπόλοισθε.

\*Ἔστι δὲ τὸ δεύτερον τὸδε·

τῆνδε σὺ τὴν στήλην παραμειβεο, μήτε με χαιρεῖν  
εἰπὼν, μὴθ' ὅστις, μὴ τίνος εἰρόμενος.

Πρὸ δὲ τοῦ διδασκαλείου τέμενος καθιέρωσε ταῖς Μού-  
σαις ὁ Πλάτων. Τοῦτοι δ' ἐποίησαν οὐ μόνον ἄνδρες,  
ἀλλὰ καὶ γυναῖκες, Ἀξιοθέα τε ἡ ἐκ Φλιοῦντος καὶ  
Λασθένεια ἡ ἐξ Ἀρκαδίας. Θεῖος δ' ἦν, ὡς εἴρηται  
πολλάκις, οὗτος δ' ἄνθρωπος, καὶ πολλῶν τῶν ἐν τῷ βίῳ  
ἐγένετο εὐρετής, ὀνομάτων τε καὶ πραγμάτων καὶ  
εἰδῶς τῆς συγγραφῆς. Ὀνομάτων μὲν τῆς ποιότη-  
τος οὐδὲ γὰρ πρὸ τούτου ἐγινώσκето τοῦνομα. Ἀμέλει  
ἐν Θεαιτητῷ φησὶ πρὸς Θεόδωρον, ποιῶν τὸν Σωκράτη  
διαλεγόμενον καὶ λέγοντα ὅτι « ἴσως μὲν οὖν τὸ τῆς  
ποιότητος ὄνομα ξένον σοι δοξείεν ἂν καὶ οὐκ εἰωθός. »  
Δηλοὶ δὲ καὶ Ἀριστοτέλης ἐν Κατηγορίας λέγων « ποιό-  
τητα δὲ λέγω, » εἰπὼν τὸ λέγω ἀπ' αὐτοῦ τοῦ θεμένου  
τοῦνομα· εἰ γὰρ ἦν ἐν καταχρήσει, πάντως ἂν οὐ λέγω,  
ἀλλὰ λέγεται εἶπεν· εἰωθε γὰρ αὐτὸς καὶ ἅπαντες οἱ  
παλαιοὶ τοῦτο ποιεῖν. Εὐρε δὲ καὶ τὸ τῶν ἀντικρίων  
ὄνομα καὶ τὸ τοῦ μήκους ἀριθμοῦ. Πράγματα  
δ' εὔρε φυσικά, ἠθικά, θεολογικά, πολιτικά. Φυσικά  
μὲν, ὅτι εἶδει τὴν μαγνητὴν λίθον μὴ ἔλκουσαν τὸν  
σίδηρον, ἀλλ' ὅτι ὁ ἄνθρωπος ἐστὶν ὁ ὠθῶν αὐτὸν πρὸς αὐ-  
τήν. Μαθηματικά δ' εὔρε τὴν μέσην καλούμενην  
ἀνάλογον, περὶ ἧς ἐν τῇ ἀποδεικτικῇ λόγον ἐποίησάμεθα.  
Λοιμωσόντων γὰρ τῶν Ἀθηνῶν ἐπεμψαν ἐν Δελφοῖς  
χρησόμενοι, τί ποιήσαντες παύσαιντο τοῦ λοιμοῦ,  
ἔγρησε δ' αὐτοῖς ὁ θεός, διπλασιάσαντας τὸν βωμόν  
οὕτως ὄψαι. Τυγγάνοντος δὲ τοῦ βωμοῦ κύβου ἕτε-  
ρον κύβον ἐπιχωδόμησαν, οἰόμενοι τοῦτο εἶναι τὸ ὑπὸ  
τοῦ χρησμοῦ λεγόμενον, εἰθ' ὡς οὐδὲ τοῦτο ποιήσαντες  
ἐπαύσαντο, ἐπὶ τὸν Πλάτωνα πορευθέντες ἤροντο αὐ-  
τόν, τί δεοὶ ποιεῖν, ὃ δ' ἔφη ὅτι « ὀνειδίζει ὑμῖν ὁ θεὸς  
ὡς ἀπείροις γεωμετρίας. » Ἐδειξε γὰρ μὴ ἰδιωτικῶς  
τὸ διπλάσιον ἐνοῶσαι, ἀλλ' εὔρεῖν μέσην τινὰ ἀνάλο-  
γον, καὶ αὐτὴ διπλασιάσαι τοῦτον. Ὄθεν οὕτως ποιη-  
σάντων παραυτίκα ἐπαύσαντο τοῦ λοιμοῦ. Εὐρε δὲ καὶ  
ἠθικά· τὸ γὰρ μὴ ἐπὶ μισθῷ διδάσκειν ἠθικὸν ὃν πρῶ-  
τος εὔρεν. Ἀμέλει Πυθαγόρας, καὶ οἱ πρὸ αὐτοῦ πάντες,  
ἑκατὸν δραχμὰς χρυσίου λαμβάνων τὴν οἰκίαν μετεδί-  
δου, κάπλος μᾶλλον λόγων τυγγάνων ἢ φιλόσοφος.  
Ὄθεν τὸν Τίμαιον ἐπτά ἀργυρέων ἀπὸ τῶν Πυθαγο-  
ρέων ὠνησάμενος κατὰ μίμησιν αὐτοῦ ἔγραψε τὸν διά-  
λογον. Ὄθεν καὶ φέρεται τι ἔπος τοιοῦδε·

πολλῶν ἀργυρέων ὀλίγην ἠλλάξαο μολπήν,  
ἐνθ' ἐν ἀγορῆσι τιμιογραφεῖν ἐπέχειρίς.

misanthropi, qui quamvis moroso in omnes esset animo,  
ut et sepulcri ejus inscriptiones docent, libenter tamen in  
Platonis se dedit consuetudinem. Sunt autem inscrip-  
tiones hæc :

hic ego abrupta misera anima jaceo :  
quis sim, nolite querere, sed mali male percaitis.

atque altera :

hunc tu cippum præteriens nec salvere me  
jube, nec quis sim quove patre natus roga.

Ante scholam situm agrum Plato Musis consecravit. Ipsam  
autem non viri solum, sed etiam mulieres adibant, velut  
Axiothea Phliasia atque Lasthenia Arcadia. Divinus erat,  
ut sæpe dictum est, hic vir, multorumque, quæ in vita  
usu veniunt, et verborum et rerum et litterarum generis  
inventor. Ac verbum quidem invenit *qualitatis* : neque  
enim hoc antea fuerat cognitum. Scilicet in Theæteto  
Socratem facit ad Theodorum hæc dicentem : « ἴσως  
fortasse qualitatis vocabulum mirum tibi videatur atque  
insolens. » Docet et Aristoteles in *Categoriis* dicens « qua-  
litem autem dico, » id quod ex ejus, qui vocabulum in-  
venit, persona dictum est : nam si in usu jam fuisset,  
omnino non « dico, » verum « dicitur » pro sua atque an-  
tiquorum omnium consuetudine dixisset. Invenit etiam  
*antipodum* vocabulum et *longitudinis numeri*. Res  
autem invenit physicas, morales, theologicas, civiles.  
Atque e physicis quidem est, quod non magnetem lapidem  
ferrum ad se trahere, verum per aerem hoc illic ad se  
ostendit. E mathematicis inventis media est quæ dicitur  
proportionalis, de qua in *topicis* verba fecimus. Scilicet  
Delii peste laborantes Delphos misere quo modo hoc a man-  
liberari possent rogaturos. Respondit eis deus, duplicata  
ara sacra esse facienda. Quæ quum esset cubica, alterum  
cubum superstruxere, hoc sibi velle oraculum opinantes.  
Quo facto quum nihilo minus laborarent, ad Platona  
perfecti quid fieri oporteret rogaverunt, is vero « illud  
vobis » inquit « deus ut geometriæ imperitis. » Non enim  
sic simpliciter duplicationem intelligendam esse, sed me-  
diam quandam proportionalem inveniendam atque hoc  
modo aram duplicandam. Quod ubi fecerunt, statim  
a peste liberati sunt. Invenit etiam moralia : namque mo-  
ralis illius præcepti, ne quis mercede doceret, primus  
auctor est. Etenim Pythagoras atque omnes ante Plato-  
nem philosophi centum auri drachmarum mercede doctri-  
nam suam tradere solebant, cauponantes magis eruditio-  
nem quam vere philosophantes. Quare et Timæo septem  
argenteis a Pythagoreis empto ad ejus exemplum suum dia-  
logum conscripsit. Quo versus spectant hi :

multis nummis parvulum mercatus es librum,  
qui Timæi scribendi materiam tibi suggerebat.

Εὔρε δὲ καὶ πολιτικά· τὸ γὰρ τὰς \* τηβάδας \* κυκλο-  
 τερεῖς εἶναι αὐτὸς πρῶτος ἐφεῦρεν ὡς πολυχωρητοτέ-  
 ρας. Δέδεικται γὰρ τοῖς γεωμέτραις ὅτι πάντων τῶν  
 ἰσοπεριμέτρων πολυχωρητότερος τυγχάνει ὁ κύκλος.  
 Εὔρε δὲ καὶ τὸ τρίτον τῆς πολιτείας εἶδος, τὸ ἐξ ὑπο-  
 θέσεως. Ἀλλὰ δὴ καὶ θεολογικά εὔρεν, οἷον τὸ τὰς  
 ἰδέας εἶναι ἐν τῷ παραδειγματικῷ, οὐχ ὅτι καὶ ἄλλοι  
 πρὸ αὐτοῦ ἐγίνωσκον ὅτι εἰσὶν αὐταί· Πυθαγόρας γὰρ  
 εἶπεν αὐτὰς ἐν τῷ ποιητικῷ εἶναι, καὶ Ἀριστοτέλης  
 ἔμετ' αὐτὸν ἐν τῷ ποιητικῷ, αὐτὸς δὲ, ὡς εἴρηται,  
 ἐν τῷ παραδειγματικῷ αὐτὰς ἔφησεν εἶναι, ἀπὲρ  
 αἰτίας καὶ ἀρχαί εἰσι τοῦ ποιητικοῦ. Ἀμέλει γὰρ καὶ  
 φησιν αὐτὸν εὐρηκότα τὰς ἰδέας ἑωρακέαι ἐαυτὸν τρίτον  
 ἔροντα ὀφθαλμόν. Εὔρε δὲ καὶ τί ἐστὶν αἰών· οἱ γὰρ  
 πρὸ αὐτοῦ αἰῶνα εἶπεν τὴν ἀπειρίαν τοῦ χρόνου, αὐτὸς  
 δὲ εἶπεν ὡς ἄλλη ἐστὶν ἡ ἀπειρία τοῦ χρόνου καὶ  
 ἄλλος ὁ αἰών. Εὔρε δὲ καὶ εἶδος συγγραφῆς τὸ διαλογι-  
 κόν· εἰ γὰρ τις εἶποι ὅτι καὶ Ζήνων πρὸ αὐτοῦ διαλό-  
 γους ἔγραψε καὶ Παρμενίδης, ἐροῦμεν ὅτι οὗτος μάλιστα  
 αὐτῷ ἐγράψατο. Ἐξήσεν δὲ πᾶ' ἐνιαυτούς, καὶ διὰ  
 τούτου δεικνύς ὅτι Ἀπολλωνιακὸς ὦν τυγχάνει· ὁ γὰρ  
 ὁ τῶν Μουσῶν ἀριθμὸς ἐφ' ἐαυτὸν πολλαπλασιαζόμε-  
 νος ἀπογεννᾷ τὸν πᾶ' ἀριθμόν. Ὅτι δ' αἱ Μοῦσαι  
 ὑπερτίδες εἰσὶν Ἀπόλλωνος οὐδεὶς ἀντερεῖ. Οὗτος  
 γὰρ ὁ ἀριθμὸς δυναμοδύναμις λέγεται, ὡς ἂν τοῦ  
 ὕ ἀριθμοῦ πρῶτου ὄντος διὰ τὸ ἔχειν αὐτὸν ἀρχὴν καὶ  
 μέσσην καὶ τελευτήν, πολλαπλασιαζόμενον δὲ καὶ ἀπο-  
 γεννῶντος τὸν θ' (τριάκις γὰρ τρία θ') καὶ τοῦ θ' τὸν  
 πᾶ' ἀριθμόν. Ἔστι δὲ καὶ ἐκ τῶν μετὰ τὸν βίον αὐ-  
 τοῦ τὸ θεῖον αὐτοῦ καταμαθεῖν. Γυνὴ γὰρ τις ἀπῆλθε  
 χρησολένη, εἰ δεῖ τὴν στήλην αὐτοῦ συντάξαι ἀγάλασι  
 τῶν θεῶν, ἔχρησε δ' ὁ θεὸς τάδε·

δόξης ἀντιθέοιο καθηγητῆρα Πλάτωνα  
 εὐδρώης τίουσα, χάρις δὲ σ' ἀμείψεται ἐαθλή  
 ἐκ μακάρων, οἰσὶν περ' ἀνὴρ ἐνάριθμος ἐκείνος.

Ἄλλος δὲ χρησμὸς ἐδόθη, ὡς δύο παῖδες τεθηήσονται,  
 Ἀπόλλωνος μὲν Ἀσκληπιός, Ἀρίστωνος δὲ Πλάτων,  
 ὃν ὁ μὲν ἰατρὸς ἔσται σωματῶν, ὁ δὲ ψυχῶν. Καὶ  
 Ἀθηναῖοι δὲ γενεθλιακὴν αὐτοῦ ἡμέραν ἐπιτελοῦντες  
 ἐπῄδοντες φάσκουσιν

ἡματι τῶδε Πλάτωνα θεοὶ δόσαν ἀνθρώποισιν.

Ὅρα δὲ καὶ τὴν ὑπεροχὴν, ἣν ἔσχεν ἐς Πυθαγόραν.  
 Οὗτος μὲν οὖν ἀπῆλθεν ἐς Περσίδα τὴν τῶν μάγων  
 ὠπεληθῆναι θέλων φιλοσοφίαν, οἱ δὲ μάγοι διὰ τὸν  
 Πλάτωνα Ἀθήναζε παρεγένοντο τῆς ἐξ αὐτοῦ φιλοσο-  
 φίας μετασχεῖν γλιγόμενοι. Ἐπεὶ δὲ τὴν ἱστορίαν τοῦ  
 Πλάτωνος μεμαθήκαμεν, φέρε καὶ τὸ εἶδος τῆς αὐτοῦ  
 φιλοσοφίας διηγησώμεθα.

Invenit et civilia : nam (ὀλιβάδας?) rotundas primus adinvenit,  
 ut capiciores. Scilicet æqualis dimensionis rerum omnium  
 capacissimum esse circulum geometræ docent. Invenit et  
 tertiam civitatis formam (ex fictione?). At vero et theologica  
 invenit, velut quod ideas inter exemplares formas rettulit,  
 qua in re a præcedentium philosophorum sententia recedebat.  
 Pythagoras enim in efficientibus eas collocavit, itemque  
 Aristoteles; ipse autem, ut dictum est, in exemplaribus  
 esse ait ideas, ut causas et principia ejus, quod efficit.  
 Ac sane dicit etiam inventis ideis vidisse se ipsum tertium  
 habentem oculum. Invenit item, quid esset ævum : qui  
 præcesserunt enim, ævum dicebant tempus infinitum, ille,  
 vero aliud tempus infinitum, aliud ævum esse demonstra-  
 vit. Denique dialogicum etiam scribendi genus invenit.  
 Nam si quis dicat, jam ante eum Zenonem quoque dialogos  
 scripsisse et Parmenidem, hunc tamen maxime isto genere  
 usum esse respondebimus. Vixit autem annos octoginta  
 atque unum, hoc quoque numero Apollineam suam pro-  
 dens indolem. Scilicet novenarius numerus, qui Musarum  
 est, in se multiplicatus octoginta et unum efficit, Musas  
 autem Apollinis esse ministras nemo infitiabitur. Hic  
 enim numerus quadratoquadratus dicitur, quum ternarius  
 eo, quod initium habet et medium atque finem, primarius  
 in se multiplicatus novenarium efficiat (ter enim tria no-  
 vem fiunt), isque rursus octoginta et unum. Verum ex  
 eis quoque, quæ post ejus mortem accidere, divinam ejus  
 licet cognoscere naturam. Mulier enim quædam ex deo,  
 an simulacrum ejus deorum cum imaginibus componendum  
 esset, sciscitata hoc tulit responsum :

doctrinæ divinæ auspicem Platonem  
 merito reverere, gratiaque te excipiet  
 ab immortalibus agenda, quorum ille vir est in numero.

Aliud oraculum duos pueros natum iri indicabat, Apollini  
 Æsculapium, Aristoni Platonem, illum corporis, hunc  
 animi medicum futurum. Athenienses etiam natalem ejus  
 celebrantes hoc utuntur versu :

hoc die Platonem dii dederunt hominibus.

Vide etiam quantum Pythagora præstitit. Hic igitur  
 magorum philosophiæ addicendæ causa in Persidem pro-  
 fectus est, magi vero Platonis causa Athenas venerunt,  
 philosophiæ ejus percipiendæ cupidi. Sed postquam Pla-  
 tonis historiam cognovimus, age et qualis ejus philosophia  
 fuerit exponamus.



# ΑΡΙΣΤΟΤΕΛΟΥΣ

## ΒΙΟΣ

[ΚΑΤ' ΑΜΜΩΝΙΟΝ].

Ἀριστοτέλης τῷ μὲν γένει ἦν Μακεδών, πόλεως δὲ Σταγείρων, υἱὸς Νικομάχου, ἱατροῦ Ἀμύντου τοῦ Μακεδόνων βασιλέως (ὄθεν καὶ τὸν ἴδιον υἱὸν Νικόμαχον προσηγόρευσε, μνήμης ἕνεκεν τοῦ οἰκείου πατρὸς, πρὸς ὃν καὶ τὰ Νικομάχεια ἔγραψεν), μητρὸς δ' ἦν Φαιστιδός. Ἀμφότεροι δ' οὗτοι, ὅτε Νικόμαχος καὶ ἡ Φαιστις, τὸ γένος εἶχον ἀπ' Ἀσκληπιοῦ. Μαρτυρεῖ δὲ τούτοις τὸ εἰς τὸν Ἀριστοτέλην εἰρημένον ἐπιγράμμα τοῦτον ἔχον τὸν τρόπον

10 Φαιστιδὸς ἦν μητρὸς καὶ Νικομάχου γενετῆρος τῶν Ἀσκληπιαδῶν διὸς Ἀριστοτέλης.

Μετὰ δὲ τὴν τελευταίην τοῦ Νικομάχου καὶ τῆς Φαιστιδὸς ἀνάγεται ὁ Ἀριστοτέλης παρὰ τινι Προξένῳ Ἀταρνεῖ, οὗ καὶ τῆς τροφῆς διαμεμνημένος ὁ Ἀριστοτέλης οὐ μόνον τούτου υἱὸν Νικάνορα ἀνέθρεψε καὶ πᾶσαν παιδείαν ἐπαίδευσεν, ἀλλὰ καὶ υἱὸν αὐτὸν ὠκείοπρῆσατο· καὶ τελευτῶν ἐν ταῖς οἰκειαῖς διαθήκαις ἐπέτρεψε τὴν ἑαυτοῦ θυγατέρα Πυθιάδα δοῦναι γαμετὴν τῷ Νικάνορι. Ὁ μὲν οὖν Ἀριστοτέλης ἐτι νέος ὢν τὴν τῶν 20 ἐλευθέρων παιδείαν ἐπαιδεύετο, ὡς ὄηλοι τὰ γεγραμμένα αὐτῷ περὶ ποιητικῆς καὶ περὶ ποιητῶν, ἐτι μὲντοι τὰ Ὀμηροῦ προβλήματα καὶ αἱ ῥητορικαὶ τέχναι. Ἐπτακαίδεκα δ' ἐτῶν γενόμενος καὶ τῆς Πυθίας κελουούσης αὐτῷ φιλοσοφεῖν στέλλεται ἐν Ἀθήναις, ἔνθα 25 φοιτᾷ Σωκράτει καὶ σύνεστι τούτῳ ἔτη τρία. Τελευταίαντος δὲ τοῦ Σωκράτους φοιτᾷ Πλάτῳ καὶ τούτῳ σύνεστιν ἔτη εἴκοσι, καὶ τοσαύτην ἤσκησεν ἐπιμέλειαν, ὥστε τὸν Πλάτωνα τὸν οἶκον τοῦ Ἀριστοτέλους οἶκον ἀναγνώστου καλεῖν. Οὐ γὰρ ἐτι ζῶντος τοῦ Πλάτωνος 30 ἀντιποδοῦσεν αὐτῷ τὸ Λυκεῖον ὁ Ἀριστοτέλης, ὡς τινες ὑπολαμβάνουσι· πῶς γὰρ ἠδύνατο, μέγα τότε δυναμένων Χαβρίου τε καὶ Τιμοθέου, τῶν Ἀθήνησι στρατηγῶν καὶ τῷ γένει προσηκόντων τῷ Πλάτῳ; πειρῶνται γὰρ τινες λέγειν, ὅτι ἐτι ζῶντος Πλάτωνος 35 ἀντιποδοῦσεν αὐτῷ τὸ Λυκεῖον ὁ Ἀριστοτέλης, ἐκ τοῦ ἐν πολλοῖς ἀντιλέγει τῷ Πλάτῳ. Πρὸς οὗς ῥητέον, ὅτι οὐχ ἀπλῶς ἀντιλέγει τῷ Πλάτῳ, ἀλλὰ τοῖς μὴ νοήσασιν τὰ τοῦ Πλάτωνος. Εἰ δὲ καὶ αὐτῷ τῷ Πλάτῳ ἀντιλέγει, οὐδὲν ἄτοπον· καὶ ἐν τούτοις γὰρ τὰ 40 τοῦ Πλάτωνος φρονεῖ. Αὐτοῦ γὰρ ἐστὶ λόγος, ὅτι μᾶλλον δεῖ τῆς ἀληθείας φροντίζειν ἤπερ ἄλλου τινός. Ἀμέλει καὶ ἐπὶ λέξεώς φησι ταυτί, « φίλος μὲν Σωκράτης, ἀλλὰ φιλέτερα ἡ ἀλήθεια. » Καὶ ἀλλαγῷ « Σωκράτους μὲν ἐπ' ὀλίγον φροντιστέον, τῆς δ' ἀληθείας ἐπὶ πολὺ. »

# ARISTOTELIS

## VITA

[AUCTORE AMMONIO].

Aristoteles fuit genere Macedo, urbe Stagiris oriundus, filius Nicomachi, medici Amyntæ, Macedonum regis (quapropter et filium suum in patris memoriam Nicomachum appellavit, ad quem et Nicomachea scripsit), atque Phæstidis. Uterque autem parens, tam Nicomachus quam Phæstis, genus duxerunt ab Æsculapio. Testatur epigramma in Aristotelem hoc modo compositum :

Phæstide natus est matre et Nicomacho genitore  
ex stirpe Asclepiadarum divus Aristoteles.

Post mortem Nicomachi atque Phæstidis deductus est Aristoteles ad Proxenum quendam Atarneum, cujus educationis memor Aristoteles non solum filium ejus Nicanorem educavit omnibusque honestis artibus instruxit, sed etiam sibi filium adoptavit, moriensque per testamentum mandavit, ut Nicanori filia sua in matrimonium collocaretur. Aristoteles igitur juvenis artibus liberalibus institutus est, ut patet ex ejus scriptis de arte poetica et de poetis, itemque ex quæstionibus Homericis et libris de arte rhetorica. Anno ætatis decimo septimo Pythia jubente ut philosophiæ studiis se dederet, Athenas venit, ibique ad Socratem accessit et trës cum eo annos versatus est. Mortuo Socrate Platonem adiit, quocum annos versatus est viginti, tantaque in studiis diligentia fuit, ut domum ejus Plato anagnostæ domum appellaret. Non enim superstite adhuc Platone oppositam ei scholam in Lyceo condidit Aristoteles, ut nonnulli opinantur. Qui enim hoc fieri potuit, quum isto tempore plurimum valerent Chabrias et Timotheus, duces Atheniensium et Platonis cognati? Sunt tamen, qui Aristotelem Platone adhuc vivo in Lyceo scholam opposuisse ex eo colligant, quod in multis ille Platoni contradixerit. Quibus respondendum, non simpliciter Aristotelem Platoni contradicere, sed iis tantum, qui Platonis dicta non recte intellexerunt. Quodsi et Platoni ipsi contradicit, nihil mirum : nam in his quoque cum Platone sentit. Ipsi enim est sententia, majorem veritatis quam cujusquam alius rei habendam esse curam. Id quod ipsis verbis sic expressit : « amicus quidem Socrates, sed magis amica veritas. » Atque alibi « Socrates quidem parum

ὅσο οὖν καὶ ὁ Ἀριστοτέλης πεποιήκειν, εἰ καὶ πη  
μερῆς τὰ ὑπὸ Πλάτωνος εἰρημένα· κἀνταῦθα γὰρ  
μνησθῆναι αὐτῶ διεπραξάτω μὴ βουλόμενος περιυδεῖν  
τὴν ἀλήθειαν. Ἀμέλει γάρ, ὅτι πολλὴν εὐνοίαν ἔσχε  
πρὸς τὸν Πλάτωνα ὁ Ἀριστοτέλης, ὄηλον ἐν τοῦ καὶ  
μὲν ἀνιερωσάτω τῷ Πλάτωνι, ἐν ᾧ ἐπέγραψεν οὕτω·

βωμὸν Ἀριστοτέλους ἱδρύσατο τόνδε Πλάτωνος,  
ἀνδρῶς ὃν οὐδ' αἰνεῖν τοῖσι κακοῖσι θέμις.

ὡν δὲ τῷ Πλάτωνι ὁ Ἀριστοτέλης ἔτη εἴκοσι. Μετὰ  
ἔτη τῷ Πλάτωνος τελευταίῃ διαδέχεται τὴν τούτου  
σχολὴν Σπεύσιππος ὁ ἀδελφιδεὺς αὐτοῦ· υἱὸς γὰρ ἦν  
ὑπὸς Ποτώνης τῆς τούτου ἀδελφῆς. Ὁ δὲ γ' Ἀριστο-  
τέλης ἔρχεται ἐν τῇ τῶν Μακεδόνων πόλει, ἐνθα παι-  
εῖται Ἀλέξανδρον τὸν κτιστὴν, καὶ μέγα μέρος γέγονε  
ἕως τούτου βασιλείας· πολλὰ γὰρ ἐδυνήθη παρὰ τῷ  
βασιλεῖ καὶ τῇ δυνάμει δεόντως ἐχρήσατο, εὖ ποιῶν  
αἰ ἐκάστω ἰδίᾳ καὶ πᾶσι κοινῇ. Καὶ ὅτι μὲν πολλοὺς  
διὰ εὖ ἐποίησε, δηλώσουσιν αἱ φερόμεναι αὐτοῦ συ-  
μπαικτικαὶ ἐπιστολαὶ περὶ τινῶν πρὸς τὸν βασιλέα· ὅτι  
ἔκαστος πολλοὺς εὖ ἐποίησε, δηλοῖ τὸ καὶ τὴν  
τῶν Σταγειρίων πόλιν κατασκαφθεῖσαν πείθειν τὸν Ἀλέ-  
ξανδρον αὐθις κτίσειν· ὅθεν καὶ οἱ Σταγειρίται ἑορτὴν  
ἱπιτελοῦσι τῷ Ἀριστοτέλει, Ἀριστοτέλεια αὐτὴν προ-  
σαγορεύοντες, καὶ τὸν μῆνα δὲ, ἐν ᾧ ἡ ἑορτὴ ἑπιτε-  
λεῖται, Σταγειρίτην προσαγορεύουσιν. Καὶ τὴν Ἐρεσ-  
σον δὲ τὴν τοῦ Θεοφράστου πόλιν μέλλουσαν ἀδικηθῆ-  
ναι ὑπὸ τοῦ βασιλέως Ἀλεξάνδρου ἐλύτρωσε τῆς  
ἰδικίας. Μετὰ δὲ ταῦτα τελευταίαντος τοῦ Σπευσίπ-  
που στέλλονται οἱ Ἀθηναῖοι τὸν Ἀριστοτέλην, καὶ  
μυρότεροι οὗτοι, ὅ τ' Ἀριστοτέλης καὶ ὁ Ξενοκράτης,  
κινεῖσθαι τὴν τοῦ Πλάτωνος σχολὴν, καὶ ὁ μὲν Ξε-  
νοκράτης ἐπαίδευσεν ἐν Ἀκαδημίᾳ, ὁ δ' Ἀριστοτέλης ἐν  
Λυκείῳ. Μετέπειτα δ' ἀνταρσίας γενομένης ἐν τοῖς  
Ἀθηναίοις ἦλθεν ὁ Ἀριστοτέλης ἐν Χαλκίδι, εἰρηκῶς  
τοῖς Ἀθηναίοις ὅτι « οὐκ εἰσώω ὑμᾶς δις εἰς φιλοσοφίαν  
ἐμπαρτεῖν. » Καὶ γὰρ ἦδη ἦσαν τὸν Σωκράτην φονεύ-  
σαντες οἱ Ἀθηναῖοι. Ἐδήλωσε δὲ καὶ Ἀντιπάτρῳ τῷ  
βασιλεῖ, ὅτι τὸ ἐν Ἀθήνῃσιν ἐνδιατρίβειν ἐργώδες.  
ἔπειτα δὲ καὶ τὸ Ὀμηρικὸν ἐκεῖνο ἔπος,

ὄγχη ἐπ' ὄγχη γράσκει, σῦκον δ' ἐπὶ σύκῳ,

ὅς ἐκ τούτων ἐλέγγων τὰς τῶν Ἀθηναίων συκοφαντίας.  
Ἐπανερχεται δ' αὖθις ὁ Ἀριστοτέλης ἐν Μακεδονίᾳ,  
καὶ πολλὰ ἐδυνήθη παρὰ τοῖς τότε βασιλευσίν, παρὰ τῷ  
Ἀλεξάνδρῳ καὶ παρὰ τῇ Ὀλυμπιάδι τῇ τούτου μητρὶ  
καὶ παρ' Ἀντιπάτρῳ τε καὶ Φιλίππῳ. Τῷ δ' Ἀλεξάν-  
δρῳ καὶ περὶ βασιλείας ἐγράψεν ἐν ἐνὶ μονοβίβλῳ, παι-  
εῖσεν αὐτὸν ὅπως δεῖ βασιλεύειν. Ἀμέλει καὶ συνώδευ-  
σεν αὐτῷ μέχρι καὶ ἔσω τῶν Βραχμάνων, ἐν ᾧ ἐσησε τὰς  
οἰα πολειτίας. Συνώδευσε δ' αὐτῷ καὶ ἐν τῇ Περσίδι,  
ἐνθα πολέμου γενομένου καὶ τελευταίαντος τοῦ Ἀλε-  
ξάνδρου ὑπέστρεψεν ὁ Ἀριστοτέλης ἐν τῇ ἑαυτοῦ πα-  
τρίδι. Μέρτιος δὲ γέγονεν ὁ ἀνήρ ὅσως τοῖς ἦθεσιν εἰς

curandus, at veritas plurimum. » Hoc igitur Aristoteles  
quoque fecit, etiam quando Platonis evertit dicta : nam  
hic quoque ab illo minime defecit, quum veritatem post-  
haberi nollet. Ac sane eum erga Platonem amorem  
abunde testatus est Aristoteles eo, quod aram etiam ei hac  
cum inscriptione dedicavit :

gratus Aristoteles struit hocce altare Platoni,  
quem turbæ injustæ vel celebrare nefas.

Versatus est Aristoteles cum Platone annos viginti. Pla-  
toni autem mortuo successit in schola Speusippus ex sorore  
nepos : filius erat enim Potonæ, sororis ejus. Aristoteles  
vero in Macedonum urbem [ Pellam ] profectus Alexandrum  
Philippi f. instituit, magnumque evasis illius regni firma-  
mentum : nam plurimum valuit apud regem, potentiaque  
sua bene usus omnium saluti tam privatim quam publice  
prospexit. Ac privatim quidem de multis eum bene me-  
ruisse, declarabunt ejus, quæ feruntur, commendaticiarum  
de nonnullis ad regem datæ litterarum : verum publice quoque  
multis eum profuisse ex eo maxime apparet, quod Stagi-  
rorum urbem eversam ipsius suasu Alexander instauravit,  
in cujus rei memoriam etiam Stagiritæ solemnia Aristoteli  
celebrant, Aristotelia dicta, et mensem, quo ista cele-  
brantur, Stagiritem appellant. Eressum quoque, Theo-  
phrastii patriam, ab imminente regis Alexandri injuria libe-  
ravit. Deinde mortuo Speusippo Athenienses arcessunt  
Aristotelem, isque cum Xenocrate in Platonis schola suc-  
cessit, Xenocrate quidem in Academia docente, Aristotele  
vero in Lyceo. Post hæc facta in eum Atheniensium con-  
spiratione Aristoteles Chalcidem se recepit, quum dixisset  
Atheniensibus : « non sinam vos bis in philosophiam pec-  
care. » Socratem enim jam interfecerant Athenienses.  
Significavit etiam Antipatro regi, periculosum esse Athenis  
vitam agere. Quin et usus est Homericō illo versu

pyrus supra pyrum senescit et ficus supra ficum,

quo malitiam argueret Atheniensium. Reversus igitur in  
Macedoniam Aristoteles apud reges, qui tunc fuere, mul-  
tum valuit, apud Alexandrum matremque ejus Olympi-  
adem atque apud Antipatrum et Philippum. Alexandro  
scripsit de regno librum singularem, quo eum quæ regis  
officia essent docuit. Ac sane comitatus est eum usque  
ad Brachmanes, quo in itinere de CCLV civitatibus opus  
condidit. Comitatus est eundem etiam in Persidem, bello  
autem ibi coorto et Alexandro mortuo in patriam suam  
Aristoteles rediit. Mira fuit vir iste morum lenitate, in  
philosophia vero modum humani ingenii excessit, non

ὑπερβολὴν, ἐν φιλοσοφίᾳ δ' ὑπερβίβηκε τὰ ἀνθρώπινα μέτρα, μηδὲν ἑλλίπες περὶ αὐτῆς πραγματευσάμενος, ἀλλὰ καὶ πολλὰ αὐτῇ προσθεὶς ἐκ τῆς ἑαυτοῦ ἀγχινοίας τὴν ὅλην κατώρθωσε φιλοσοφίαν· τῇ μὲν γὰρ λογικῇ προσέθηκε διακρίνας τοὺς κανόνας ἀπὸ τῶν πραγμάτων καὶ ποιήσας τὴν ἀποδεικτικὴν μέθοδον (οἱ γὰρ πάλαι ἀποδείξαι μὲν ἤδρασαν, ἀποδείξεις δὲ ποιεῖν οὐκ ἠπίσταντο, ταῦτο πάσχοντες τοῖς σκυτοτομῆν μὲν μὴ δυναμένοις, ὑποδήμασι δὲ χρῆσθαι δυναμένοις), τῇ δὲ γε φυσικῇ προσέθηκε τὴν πέμπτην οὐσίαν, τῇ δὲ θεολογίᾳ εἰ καὶ μηδὲν προσέθηκεν, ἀλλ' οὖν οὐδὲν περὶ αὐτῆς ἑλλίπες ἐπραγματεύσατο. Οὐ γὰρ τὰ ἐγκόσμια μόνα ἤδει, ὡς τινες ὑπολαμβάνουσι, ἀλλὰ καὶ τὰ ὑπερκόσμια, ὡς δηλοῖ καὶ ἐν τῷ ὀγδόῳ λόγῳ τῆς φυσικῆς ἀκροάσεως, λέγων ὅτι τὸ πρῶτον αἴτιον οὐδὲ καθ' ἑαυτὸ κινητὸν ἐστὶν οὐδὲ κατὰ συμβεβηκός, ἐκ τούτου ἐνδεικνύμενος ὅτι οὐδὲ σῶμά ἐστι τὸ θεῖον οὐδὲ παθητὸν. Ἐξῆσε δὲ τὸν σύμπαντα χρόνον ὁ Ἀριστοτέλης ἔτη ἑξήκοντα τρία· ἑπτακαίδέκατον γὰρ ἔτος ἄγων φοιτᾷ Σωκράτει καὶ τούτῳ σύνεστιν ἔτη τρία· συνῆν δὲ καὶ τῷ Πλάτῳ ἔτη εἴκοσι, μετὰ δὲ γε τὴν Πλάτωνος τελευτὴν ἔζησεν ἔτη εἴκοσι τρία. Ταῦτα λέγειν ἔρχομεν περὶ τοῦ βίου τοῦ Ἀριστοτέλους.

modo nullam ejus partem relinquens inexhaustam, verum tam multis etiam sui ingenii acumine additis, ut universam philosophiam stabiliverit. Logicen enim auxit, disputandi præceptis a rebus, de quibus disputatur, separatis et demonstrandi inita ratione (veteres enim demonstrare quidem noverant, demonstrationes tamen facere nesciebant, sicut ut ii, qui calceus quidem conficere nesciunt, calceis vero uti sciunt), tum physicae addidit quintam essentiali, theologiae autem etsi nihil addiderit, totam tamen scriptis exhausit. Non enim ea solum novit, quae in mundo sunt, ut quidam opinantur, verum etiam quae supra mundum sunt, ut et in libro octavo physicarum auscultationum docet, ubi primum causam neque per se neque per accidens mobilem esse ait, quo divinum numen neque corruptibile neque patibile esse demonstrat. Vixit omnino Aristoteles annos sexaginta tres: nam anno ætatis decimo septimo ad Socratem accessit, quocum tres annos versatus est, versatus etiam est cum Platone annos viginti, ejusque post mortem annos vixit viginti tres. Hæc sunt quae de Aristotelis vita dicenda habuimus.

## ΑΡΙΣΤΟΤΕΛΟΥΣ

### ΒΙΟΣ

ΚΑΙ

ΣΥΓΓΡΑΜΜΑΤΑ ΑΥΤΟΥ.

## ANONYMI

DE

### ARISTOTELIS

### VITA

ATQUE SCRIPTIS.

Ἀριστοτέλης, υἱὸς Νικομάχου καὶ Φαιστίδος (ὁ δὲ Νικόμαχος ἰατρός ἦν τοῦ τῶν Ἀσκληπιαδῶν γένους ἀπὸ Νικομάχου τοῦ Μάχωνος) ἐκ Σταγείρων πόλεως τῆς Θράκης, φιλόσοφος, μαθητὴς Πλάτωνος, τραυλὸς τὴν φωνήν. Καὶ ἀδελφοὺς μὲν ἔσχεν Ἀριμνηστον καὶ Ἀριμνήστην, θυγατέρα δ' ἀπὸ Πυθιάδος τῆς θυγατρὸς Ἑρμείου τοῦ εὐνούχου, ὅς καὶ Ὀλιθίας ἦν αὐτῆν ἔσπειρεν· γημαμένη δὲ τρισὶν ἢ Ἀριστοτέλους θυγατὴρ τεκνόσασα προετέλευτήσεν Ἀριστοτέλους τοῦ πατρός. ἔζη δὲ καὶ υἱὸν Νικόμαχον ἐξ Ἑρπυλλίδος παλλακῆς, ἣν μετὰ Πυθιάδα παρ' Ἑρμείου τοῦ εὐνούχου (ὅστις ἦν ἄρχων Ἀταρνέως, — χώρα δ' αὕτη Τρωάδος — Εὐβούλου δὲ τοῦ Βιθυνοῦ δούλος γεγονώς) ἔλαβεν, καὶ αὐτοῦ Ἑρμείου παιδικὰ γενομένου Ἀριστοτέλους. Ἦρξε

Aristoteles filius fuit Nicomachi atque Phastidis (Nicomachus autem fuit medicus ex Asclepiadarum stirpe, a Nicomacho, Machaonis filio, oriundus), natus Stagira, Thraciae urbe, philosophus, Platonis discipulus, lingua habebus. Fratres habuit Arimnestum et Arimnesten, filiam autem ex Pythiade, Hermiae eunuchi filia, qui, licet spado esset, eam genuit. Tribus autem viris nupta Aristotelis vita proleque suscepta ante patrem vita excessit. Habebat etiam filium Nicomachum ex Herpyllide pellice, quam post Pythiadem ab Hermia eunuchis (qui fuit tyrannus Atarni, Troadis regionis, atque antea Eubuli Bithyni servus fuerat) accepit, qui quidem Hermias ipse amasius fuerat Aristotelis.

δ' ἔτη ιγ' τῆς περιπατητικῆς κληθείσης φιλοσοφίας διὰ τὸ ἐν περιπάτῳ ἦτοι κηποι διάζῃσι ἀναχωρήσαντα τῆς Ἀκαδημίας, ἐν ᾗ Πλάτων ἐδίδαξεν. Ἐγεννήθη δ' ἐν τῇ Ἀ' Ὀλυμπιάδι καὶ ἀπέθανεν ἀκόντιον πῖων ἐν Χαλκίδι, διότι ἐκατέλειπε πρὸς εὐθύνας, ἐπειδὴ ἔγραψε παιᾶνα εἰς Ἑρμείαν τὸν εὐνοῦχον· οἱ δὲ φασὶ νόσω αὐτὸν ταλευτῆσαι βιώσαντα ἔτη ο', ὡς δὲ τινες ξγ'. Συνέγραψε βιβλία ἐγγύς υ'. Διάδοχοι δ' αὐτοῦ τῆς σχολῆς κατὰ ἄξιν ἐγένοντο· οἷδε, Θεόφραστος, Στράτων, Πραξιτέλης, Λύκων, Ἀρίστων, Λυκίσκος, Πραξιφάνης, Ἱερώνυμος, Πρύτανις, Φορμίων, Κριτόλαος. Τὰ δὲ συγγράμματα αὐτοῦ ταῦτα, περὶ δικαιοσύνης δ', περὶ ποιητῶν γ', περὶ φιλοσοφίας δ', πολιτικῶν α', περὶ πολιτικῆς ἢ Γρύλλος γ', Νήρινθος α', περὶ πλούτου α', γρηγορικῆς α', περὶ εὐχῆς, Μενέξενος α', περὶ εὐγενείας α', ἐρωτικῶν α', περὶ ψυχῆς α', προτρεπτικῶν α', περὶ ἡδονῆς α', περὶ βασιλείας α', οἰκονομικῶν α', περὶ παιδείας ἢ παιδευτικῶν α', συλλογισμῶν α', περὶ τοῦ ἀγαθοῦ α', περὶ ἀρχῶν ἢ φύσεως α', Ἀλεξανδρος ἢ ὑπὲρ ἀποικιῶν α', τὰ ἐκ τῶν νόμων Πλάτωνος β', περὶ φιλικῆς γ', περὶ ἐπιστημῶν α', περὶ εἰδῶν α', λύπης ἐριστικαὶ δ', περὶ πάθους ὀργῆς α', διαίρεσεις σοφιστικαὶ α', περὶ ἐναντιῶν α', ὑπομνημάτων ἐπιχειρηματικῶν γ', προτάσεις περὶ ἀρετῆς β', περὶ στοιχείων γ', νοτάσεις α', περὶ τῶν ποσαχῶς λεγομένων ἢ τῶν κατὰ πρόθεσιν α', προτάσεων α', ἠθικῶν κ', περὶ ἐρωτήσεως καὶ ἀποκρίσεως α', προτάσεων ἐριστικῶν α', περὶ ἰδέας α', ἀναλυτικῶν προτέρων β', ἀναλυτικῶν στέρων β', προβλημάτων, μεθοδικά, περὶ τοῦ βελτιόνος α', συλλογισμῶν β', συλλογιστικῶν ὄρων α', περὶ ἀρετοῦ καὶ συμβαινόντος α', τὰ πρὸ τῶν τόπων α', περὶ ἔκρουσιῶν α', τοπικῶν πρὸς τοὺς δρους καὶ πάθη α', ῥημάτων βιβλία ιγ', ἐπιχειρηματικῶν β', περὶ κάλους α', περὶ δικαίων β', θέσεις ἐπιχειρηματικαὶ ἐν βιβλίῳ κε', θέσεις ἐρωτικαὶ ἐν βιβλίῳς δ', θέσεις φιλικαὶ ἐν βιβλίῳς β', θέσεις περὶ ψυχῆς ἐν βιβλίῳ α', θέσεις πολιτικαὶ β', πολιτικῆς ἀκροάσεως κ', τεχνῶν συναγωγῆ α', τέχνης ῥητορικῆς γ', τέχνης α', τέχνης τῆς ἐκδέχτου συναγωγῆ ἐν γ', τέχνης ποιητικῆς β', ἐνθυμημάτων ῥητορικῶν α', περὶ μεγέθους, ἐνθυμημάτων καὶ ἰρρέσεων, περὶ λέξεως καθαρᾶς α', περὶ συμβουλῆς α', περὶ φύσεως α', περὶ φυσικῶν α', περὶ τῆς Ἀρχύτου φιλοσοφίας γ', περὶ τῆς Σπευσίππου καὶ Ξενοκράτους α', τῶν Τιμαίου καὶ Ἀρχύτου α', πρὸς τὰ Μελισσοῦ α', ὡς τὰ Ἀλκμαίονος α', περὶ τῶν Πυθαγορείων α', ὡς τὰ Γοργίου, περὶ τοῦ μὴ γενᾶν, περὶ ζῶων ὅ, περὶ τῶν συνθέτων ζῶων α', περὶ ἀνατομῶν ς', ἐκλογῆ ὕτων α', περὶ τῶν μυθολογουμένων ζῶων α', περὶ τῶν β', φυσιογνωμονικᾶ β', περὶ ἱατρικῆς β', σηματικῶν χειμῶνων α', περὶ μονάδος α', ἀστρονομικῶν α', περὶ κινήσεως α', ὀπτικῶν α', περὶ μουσικῆς α', πέπλων, ἐπιχειρημάτων Ὀμηρικῶν ζ', ἀπορημάτων θείων α', κηρικῶν α', μνημονικῶν α', φυσικῶν λη' κατὰ στοιχεῖον, μεταφυσικὰ κ', προβλημάτων ἐπιτεθεαμένων,

Præfuit per tredecim annos peripateticæ dictæ scholæ, quoniam in peripato sive horto docuit relicta academia, in qua Plato docuit. Natus est olympiade nonagesima nona et mortuus est sumpto veneno Chalcide, quum in iudicium vocatus esset, quod in Hiermiam eunuchum pæanem scripsisset. Alii autem morbo eum obiisse tradunt natum annos septuaginta, sive, ut nonnulli, sexaginta tres. Scripsit libros prope CD. Successores ejus in schola ex ordine fuerunt hi, Theophrastus, Strato, Praxiteles, Lyco, Aristo, Lyciscus, Praxiphanes, Hieronymus, Prytanis, Phormio, Critolaus. Scripta ejus hæc sunt: de justitia libri IV. de poetis III. de philosophia IV. politicus I. de politica sive Gryllus III. Nerinthus I. de divitiis I. de sophistica I. de precatione. Menexenus I. de nobilitate I. amatorius I. de anima I. protrepticus I. de voluptate I. de regno I. æconomicus I. de institutione I. syllogismorum I. de bono I. de principiis sive natura I. Alexander sive de coloniis I. ex Platonis libris de legibus II. de amicitia III. de scientiis I. de speciebus I. solutiones eristicæ IV. de iræ affectu I. partitiones sophisticæ I. de contrariis I. hypomnematum epichireticorum III. propositiones de virtute II. de elementis III. instantiæ I. de eis, quæ quot modis dicuntur, sive secundum propositum I. propositionum I. ethicorum XX. de interrogatione et responsione I. propositionum eristicarum I. de idea I. analyticorum priorum II. analyticorum posteriorum II. problemata. methodica. de meliori I. syllogismorum II. syllogisticarum definitionum I. de eligibili et accidenti I. ante topica I. de voluntariis I. topicorum ad definitiones et affectus I. definitionum XIII. epichirematum II. de pulchritudine I. de justis II. theses epichirematicæ in libris XXV. theses amatoriarum in libris IV. theses de amicitia in libris II. theses de anima lib. I. theses politicæ II. politicæ auscultationis XX. artium collectio I. artis rhetoricæ III. artis I. artis Theodectæ collectio III. artis poeticæ II. enthymematum rhetoricorum I. de magnitudine. enthymemata et electiones. de dictione pura I. de consilio I. de natura I. de physicis I. de Archytæ philosophia III. de Speusippi et Xenocrati philosophia I. ex libris Timæi et Archytæ I. adversus Melissum I. adversus Alcmaeonem I. de Pythagoreis I. adversus Gorgiam. de non gignendo. de animalibus IX. de compositis animalibus I. de sectionibus VI. horum ecloga I. de fabulosis animalibus I. de plantis II. physiognomonica II. de arte medica II. signa tempestatum I. de unitate I. astronomicus I. de motu I. opticus I. de musica I. peplus. questionum Homericarum VII. questionum divinarum I. poeticus I. memoriale I. physicorum XXXVIII. secundum litteras. metaphysica XX. problematum contemplativo-

ἐγκύκλιον β', μηχανικὸν α', κύκλον, περὶ ποιητῶν γ', προβλημάτων Δημοκρατείων β', περὶ τῆς λίθου α', παραβολῶν α', διατάκτων ιβ', δικαιωμάτων πόλεων α', ἐξητασμένων κατὰ γένος ιδ', ὀλυμπιονίκας βιβλίον α', ἐν ᾧ Μέναιχμον ἐνίκησεν, περὶ μουσικῆς α', ἐλέγγων σοφιστικῶν ἢ περὶ ἐριστικῶν νικῶν, Διονυσιακῶν ἀστικῶν καὶ ληναίων α', νόμων συσσιτικῶν α', νομίμων δ', κατηγοριῶν α', περὶ ἐρμηνείας, [προτέρων ἀναλυτικῶν β'] πολιτείας πόλεων ἰδιωτικῶν καὶ δημοκρατικῶν  
 10 καὶ ὀλιγαρχικῶν ρνή, συσσιτικῶν προβλημάτων γ', ἐπιστολάς κ', ἔπη, ὧν ἀρχὴ « ἀγνὲ θεῶν πρέσβυσθ' ἑκατηβόλε, » ἐλεγεία, ὧν ἀρχὴ « καλλιτέχνου μητρὸς ὑγατερ, » περὶ τῶν Σόλωνος ἀξίων ε', περὶ μακροβιότητος, εἰ δὴ ποτε Ὀμηρος ἐποίησε τὰς ἡλίου βούς, ἀπορήματα Ἡσίοδου ἐν α', ἀπορήματα Ἀρχιλόχου, Εὐριπίδου, Χοιρίλου ἐν βιβλίοις γ', ἀπορημάτων ποιητικῶν α', αἰτίας ποιητικῆς, προβλημάτων Ὀμηρικῶν ι', φυσικῆς ἀκροάσεως ιη', περὶ γενέσεως καὶ φθορᾶς β', περὶ μετεώρων δ' ἢ μετεωροσκοπία, [περὶ πλούτου α',] περὶ τύχης γ', περὶ ῥητορικῆς τῆς μετὰ φυσικᾶ ι', περὶ ζώων ἱστορίας ι', περὶ ζώων κινήσεως γ', περὶ ζώων μοριῶν γ', περὶ ζώων γενέσεως γ', περὶ τῆς τοῦ Νεῖλου ἀναβάσεως, περὶ τῆς ἐν τοῖς μαθήμασιν οὐσίας, περὶ συσσιτίων ἢ συμποσίων, περὶ δόξης, περὶ  
 25 ἀρετῆς, περὶ φωνῆς, περὶ συμβιώσεως ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν, νόμους ἀνδρῶν καὶ γαιμετῆς, περὶ ἱατρικῆς ζ', συμμίκτων ζητημάτων οβ', ὡς φησιν Εὐκλείδης ὁ ἀκουστής αὐτοῦ, πέπλον (περιέχει δ' ἱστορίαν σύμμικτον), περὶ χρόνου, περὶ βασιλείας, [περὶ παιδείας,] περὶ  
 30 ὄψεως β', περὶ ἡθῶν Νικομαχεῖον ὑποθήκας, περὶ Ἀλεξάνδρου ἢ περὶ βῆτορος ἢ πολιτικοῦ, τέχνην ἐγκωμιστικὴν, θαυμασιῶν ἀκουσμάτων, ἐγκώμια ἢ ὕμνους, διάφορα, ἐρωτικῶν ς', [περὶ εὐγενείας α',] περὶ ἀνθρώπου φύσεως, περὶ κόσμου γενέσεως, νόμιμα Ῥωμαίων, νομίμων βαρβαρικῶν συναγωγῆ. Ψευδέπιγραφα δὲ ἀνατομὴ ἀνθρώπου, ἀπολογία εὐσεβείας πρὸς Εὐρυμέδοντα, γεωργικά, ἐγκώμιον λόγου, μαγικόν, περὶ σωφροσύνης, Ἀλεξάνδρου ἐγκλησία, ἐγκώμιον πλούτου πρὸς Ἀλέξανδρον, περὶ μεθόδου.

40 Σμικρὸς, φαλακρὸς, τραυλὸς ὁ Σταγειρίτης, λάνγας, προγάσιωρ, παλλακαῖς συνημμένος.

Ἄναγράφητος οὗτος στυχογράφος, ἄνους, ἄρρων, ἀγροίκος, αὐθάδης, ἄλαλος.

rum encyclicum II. mechanicus I. cyclus. de poetis III. problematum Democriteorum II. de lapide I. parabolarum I. miscellaneorum XII. jurium civitatum I. disquisitionum generalium XIV. olympionicarum liber I, in quo Menæchmum vicit. de musica I. elechorum sophistarum sive de eristicis victoriis. Dionysiorum urbanorum et Lenæorum I. legum convivalium I. morum IV. catechiarum I. de interpretatione. [priorum analyticorum II.] de republica civitatum tyrannicarum et democraticarum et oligarchicarum CLVIII. convivalium problematum III. et stolæ XX. carmina, quorum initium « sancte, deorum summe venerande, longe jaculans. » elegias, quarum initium « artis peritæ matris filia. » de Solonis legibus V. de vitæ longitudine. an solis boves Homerus finxerit. quæstiones Hesiodæ I. quæstiones de Archiloco, Euripide, Chæro libris III. quæstionum poetiarum I. causæ poetica. problematum Homerorum X. physicæ auscultationis XVIII. de generatione et corruptione II. de meteoris IV sive meteorosopia. [de divitiis I.] de fortuna III. de rhetorica post physica X. de animalium historia X. de animalium motu III. de partibus animalium III. de generatione animalium III. de Nili incrementis. de disciplinarum essentia de conviviis sive symposiis. de gloria. de virtute. de consuetudine viri atque feminae. leges mariti et uxoris. de arte medica VII. variarum quæstionum LXXII, ut ad Eucærus, ejus discipulus. peplus, varias historias continens. de tempore. de regno. [de educatione.] de visu II. de moribus ad Nicomachum præcepta. de Alexandro sive de rhetore aut politico. ars encomiorum. mirabilia auscultationum. encomia sive hymni. varia. anatomiarum VI. [de nobilitate I] de hominis natura. de musici ortu. instituta Romanorum. institutorum barbaricorum collectio. Supposititia autem scripta sectio hominis, per fatis apologia ad Eurymedontem, de re rustica, encomium rationis, magicus, de modestia, A' Alexandri vituperatio, encomium divitiarum ad Alexandrum, de methodo.

Pusillus, calvus, balbus Stagiritæ, libidinosus, vorax, scortis deditus.

ineptus iste versuum conditor, insanus, stultus, rusticus, tomerarius, tomagus.

ΠΥΘΑΓΟΡΙΚΟΥ

ΒΙΟΥ

ΛΟΓΟΣ.

PythagORICA

VITA

LIBER.

(Ed. Kiessl. 1—18.)

I. Ἐπὶ πάσης μὲν φιλοσοφίας ὁρμητὴν θεῶν δῆπου πα-  
 σακαλεῖν ἔθος ἄπασιν τοῖς γε σώφροσιν, ἐπὶ δὲ τῇ τοῦ  
 θεοῦ Πυθαγόρου δικαίως ἐπωνύμιον νομιζομένην πολλὴ  
 ἐπίου μᾶλλον ἀρμόττει τοῦτο ποιεῖν· ἐκ θεῶν γὰρ αὐ-  
 τῆς παραδοθείσης τὸ καταρχὰς οὐκ ἔνεστιν ἄλλως ἢ διὰ  
 τῶν θεῶν ἀντιλαμβάνεσθαι. Πρὸς γὰρ τοῦτο καὶ τὸ  
 κάλλος αὐτῆς καὶ τὸ μέγεθος ὑπεραίρει τὴν ἀνθρωπί-  
 νην δύναμιν, ὥστε ἐξαίφνης αὐτὴν μὴ κατιδεῖν, ἀλλὰ  
 μόνον ἂν τις τῶν θεῶν εὐμενῶς ἐξηγουμένων κατὰ  
 10 βραχὺ προσῶν ἡρέμα ἂν αὐτῆς παρασπάσασθαι τι  
 δυνθῆι. (2) Διὰ πάντα δὲ οὖν ταῦτα παρακαλέσαντες  
 τοὺς θεοὺς ἡγεμόνας καὶ ἐπιτρέψαντες αὐτοῖς ἑαυτοὺς  
 καὶ τὸν λόγον ἐπώμεθα, ἧ ἂν τάττωσιν, οὐδὲν ὑπολο-  
 γίζομενοι τὸ πολλὴν ἥδη χρόνον ἡμελησθαι τὴν ἀρεσιν  
 15 ταύτην καὶ τὸ μαθήμασιν ἀπέξενωμένους καὶ τισιν ἀπορ-  
 ρήτοις συμβολοῖς ἐπιεκρῦφθαι, ψεύδεσι τε καὶ νόθοις  
 συγγράμμασιν ἐπισκιάζεσθαι, ἀλλαις τε πολλαῖς τοιαύ-  
 ταις δυσκολαῖς παραποδίζεσθαι. Ἐξαρκεῖ γὰρ ἡμῖν  
 ἡ τῶν θεῶν βούλησις, μεθ' ἧς καὶ τὰ τούτων ἔτι ἀπο-  
 20 ρώτερα δυνατὸν ὑπομένειν. Μετὰ δὲ θεοὺς ἡγεμόνα  
 ἑαυτῶν προσησόμεθα τὸν ἀρχηγὸν καὶ πατέρα τῆς  
 θείας φιλοσοφίας, μικρὸν γε ἄνωθεν προλαβόντες περὶ  
 τοῦ γένους αὐτοῦ καὶ τῆς πατρίδος.

II. (3) Λέγεται δὲ οὖν, Ἄγκαϊον, τὸν κατοικήσαντα  
 25 τὴν Σάμον τὴν ἐν τῇ Κεφαλληνίᾳ, γεγενῆσθαι μὲν  
 ἀπὸ Διός, εἴτε δι' ἀρετῆν, εἴτε διὰ ψυχῆς τι μέγεθος  
 αὐτὴν τὴν φήμην αὐτοῦ ἀπενεγκαμένου, φρονήσει δὲ  
 καὶ ὁσῆ τῶν ἄλλων Κεφαλλήνων διαφέρειν. Τοῦτω δὲ  
 γενέσθαι χρησμὸν παρὰ τῆς Πυθίας, συναγαγεῖν ἀποι-  
 30 κίαν ἐκ τῆς Κεφαλληνίας καὶ ἐκ τῆς Ἀρκადίας καὶ ἐκ  
 τῆς Θετταλίας, καὶ προσλαθεῖν ἐποίκους παρὰ τε τῶν  
 Ἀθηναίων καὶ παρὰ τῶν Ἐπιδουρίων καὶ παρὰ τῶν  
 Χαλκιδέων, καὶ τούτων ἀπάντων ἡγούμενον οἰκίσαι  
 νῆσον τὴν δι' ἀρετῆν τοῦ ἐδάφους καὶ τῆς γῆς Μελάμ-  
 35 φυλλον καλουμένην, προσαγορεύσαι τε τὴν πόλιν  
 Σάμον ἀντὶ τῆς Σάμης τῆς ἐν Κεφαλληνίᾳ. (4) Τὸν μὲν  
 οὖν χρησμὸν συνέβη γενέσθαι τοιοῦτον

Ἄγκαϊ, εἰναλίαν νῆσον Σάμον ἀντὶ Σάμης σε  
 οἰκίσειν κέλομαι· Φυλλάς δ' ὀνομάζεται αὕτη.

I. Quum omnibus cordatioribus quidem, qui de quali-  
 cumque philosophia tractaturi sunt, in more positum sit, ut  
 a dei invocatione initium capiant, tum vel maxime in illa  
 id facere par est, quam divini Pythagoræ cognomine cen-  
 seri jure meritoque obtinuit : etenim quum origo ejus  
 a diis promanarit, nefas fuerit eam aliter quam ipsorum  
 auxilio capessere. Adeo enim et pulchritudine sua et ma-  
 jestate humani ingenii captum superat, ut uno statim in-  
 tuitu eam complecti nequeat, sed tum demum paulatim  
 inde aliquid decerpere quis possit, si quieto animo bene-  
 volorum ductum sequens ad eam aggrediatur.  
 (2) Quas ob causas diis ducibus advocatis nosque ipsos eis  
 et sermonem committentes, quacumque jusserint, sequamur,  
 nil curantes, quod jam diu neglecta jaceat hæc secta  
 et peregrinis disciplinis et arcanis quibusdam symbolis  
 obruatur, quodque supposititiis atque adulterinis scriptis  
 obfuscetur, multisque aliis id genus obsepaiur difficulta-  
 tibus. Abunde enim nobis præsidii est in deorum volun-  
 tate, cujus ope his etiam graviora licet sustinere. Secun-  
 dum deos autem ipsum etiam divinæ hujus philosophiæ  
 principem parentemque nobis ducem præficiemus, de  
 cujus genere atque patria paullo altius quædam repetemus.

II. (3) Ancæum igitur, Sami, quæ in Cephallenia sita  
 est, incolam, Jove natum esse ferunt, sive virtute, sive  
 animi magnitudine hanc sibi famam pepererit, prudentia  
 vero nominisque gloria inter ceteros Cephallenitas facile  
 principem fuisse. Hunc autem a Pythia oculo esse mon-  
 itum, ut contractis e Cephallenia et Arcadia et Thessalia  
 colonis, accitisque ex Attica et Epidaurio et Chalcide de-  
 migrationis sociis, coloniam in insulam deduceret, quæ a  
 soli terræque bonitate Melamphyllus appellabatur, urbem-  
 que a se conditam pro Same Cephallenicæ Samum nomi-  
 naret. (4) Oraculum ipsum hujusmodi fuit :

Ancæe, mari cinctam insulam Samum pro Same te  
 condere jubco : Phyllas ista nominatur.

Τού δὲ τὰς ἀποικίας ἐκ τῶν τόπων τῶν προειρημένων συναλθεῖν σημειῖόν ἐστιν οὐ μόνον αἱ τῶν θεῶν τιμαὶ καὶ θυσίαι, διότι μετρημέναι τυγχάνουσι ἐκ τῶν τόπων, ὅθεν τὰ πλήθη τῶν ἀνδρῶν συνῆλθεν, ἀλλὰ καὶ τῶν συγγενεῶν καὶ τῶν μετ' ἀλλήλων συνόδων, ἃς ποιοῦμενοι οἱ Σάμιοι τυγχάνουσι. Φασὶ τοίνυν, Μνήσαρχον καὶ Πυθαΐδα, τοὺς Πυθαγόραν γεννήσαντας, ἐκ ταύτης εἶναι τῆς οἰκίας καὶ τῆς συγγενείας τῆς ἀπ' Ἀγκαίου γεγενημένης, τοῦ ἀποικίαν στείλαντος.

(5) Ταύτης δὲ τῆς εὐγενείας λεγομένης παρὰ τοῖς πολλοῖς ποιητῆς τις τῶν παρὰ τοῖς Σαμίοις γεγενημένων Ἀπολλωνος αὐτὸν εἶναι φησι, λέγων οὕτως·

Πυθαγόραν τ', ὃν τίκτη Διὶ φίλῳ Ἀπόλλωνι.  
Πυθαίς, ἣ κάλλος πλεῖστον ἔχεν Σαμίω.

(6) Ὅσοθεν δὲ ὁ λόγος οὗτος ἐπεκράτησεν, ἄξιον διελθεῖν. Μνησάρχῳ τούτῳ τῷ Σαμίῳ κατ' ἐμπορίαν ἐν Δελφοῖς γενομένῳ μετὰ τῆς γυναϊκὸς ἀδήλως ἔτι κυούσης προεῖπεν ἡ Πυθία χρωμένῳ περὶ τοῦ εἰς Συρίαν πλοῦ, τὸν μὲν θυμῆρστατον εἶσεσθαι καὶ ἐπιπερῶν, τὴν δὲ γυναϊκὰ κύειν τε ἤδη καὶ τεῖσεσθαι παῖδα τῶν πρόποτε κάλλει καὶ σοφίᾳ διοίσοντα καὶ τῷ ἀνθρωπίνῳ γένει μέγιστον ὄφελος εἰς σύμπαντα τὸν βίον ἐσόμενον.

(6) Ὁ δὲ Μνήσαρχος συλλογισάμενος, ὅτι οὐκ ἂν μὴ πυθομένῳ αὐτῷ ἔρχοσέ τι περὶ τοῦ τέκνου ὁ θεός, εἰ μὴ ἐξαιρετὸν προτέρημα ἐμελλε περὶ αὐτὸν καὶ θεοδώρητον ὡς ἀληθῶς εἶσεσθαι, τότε μὲν εὐθὺς ἀντι Παρθενίδος τὴν γυναϊκὰ Πυθαΐδα μετωνόμασεν ἀπὸ τοῦ γόνου καὶ τῆς προφήτιδος, (7) ἐν δὲ Σιδόνι τῆς Φοινίκης ἀποτεκούσης αὐτῆς τὸν γενόμενον υἱὸν Πυθαγόραν προσηγόρευσεν, ὅτι ἀρα ὑπὸ τοῦ Πυθίου προηγορεύθη αὐτῷ. Παρατηρεῖται γὰρ Ἐπιμενίδης καὶ Εὐδόκος καὶ Ξενοκράτης, ὑπονοοῦντες, τῇ Παρθενίδι τότε μιγῆναι τὸν Ἀπόλλω καὶ κύουσαν αὐτὴν ἐκ μὴ οὕτως ἐχούσης καταστῆσαι τε καὶ προαγγεῖλαι διὰ τῆς προφήτιδος.

τοῦτο μὲν οὖν οὐδαμῶς δεῖ προσεῖσθαι. (8) Τὸ μέντοι τὴν Πυθαγόρου ψυχὴν ἀπὸ τῆς Ἀπόλλωνος ἡγεμονίας οὖσαν εἴτε συνοπαδὸν εἴτε καὶ ἄλλως οἰκειότερον ἔτι πρὸς τὸν θεὸν τοῦτον συντεταγμένην καταπεπέμψθαι εἰς ἀνθρώπους, οὐδεὶς ἂν ἀμφισβητήσῃ τεκμαιρόμενος αὐτῇ τε τῇ γενέσει ταύτῃ καὶ τῇ σοφίᾳ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ τῇ παντοδαπῇ. Καὶ περὶ μὲν τῆς γενέσεως τοσαῦτα. (9) Ἐπεὶ δὲ ἀνεκομισθῆ εἰς τὴν Σάμον ἀπὸ τῆς Συρίας ὁ Μνήσαρχος μετὰ καμπόλλου κέρδους καὶ βαθείας περιουσίας, ἱερὸν ἐδέξατο τῷ Ἀπόλλωνι, Πυθίῳ ἐπιγράψας, τὸν τε παῖδα ποικίλοις παιδεύμασι καὶ ἀξιολογώτατος ἐνέτρεφε, νῦν μὲν Κρεοφύλῳ, νῦν δὲ Φερεκύδῃ τῷ Συρίῳ, νῦν δὲ σχεδὸν ἅπασι τοῖς τῶν ἱερῶν προϊσταμένοις παραβάλλων αὐτὸν καὶ ἐγχειρίζων, ὡς ἂν καὶ τὰ θεῖα κατὰ δύναμιν αὐτάρκως ἐκδιδάχθει.

(10) Ὁ δὲ ἀνετρέφετο εὐμορφώτατός τε τῶν πρόποτε ἱστορηθέντων καὶ θεοπεπέστατος εὐτυχεύεις. (10) Ἀποθανόντος τε τοῦ πατρὸς σεμνότητος σωφρονέστατός τε γυζάνετο, κομιδῇ τε νέος ἔτι ὑπάρχων ἐντροπῆς πάσης

Coloniæ autem ex dictis locis convenisse, non tantum deorum cultus et sacra, ex insdem quippe, ex quibus coloni confluxere, regionibus translata, verum etiam cognate familiæ, solemnesque Samiorum conventus indicant. Ex hujus igitur Ancei, qui coloniæ conditor fuit, domo et cognatione Mnesarchum et Pythaidæ, Pythagoræ parentes, descendisse aiunt. (5) Hæc autem inter populares jactata generis nobilitate, poeta quidam Samius Apollinis eum filium esse ait his verbis :

Pythagoram, quem Apollini, apud Jovem gratioso, peperit Pythais, Samiorum formosissima.

Unde vero sermo iste in vulgus dimanavit, relatu non indignum est. Huic Mnesarcho Samio ad mercaturam Delphos cum uxore, nondum manifeste gravida, profecto prædixit Pythia, de navigatione in Syriam sciscitanti, hæc quidem prosperam lucrosamque fore, uxorem vero jam prægnantem filium parituram, qui omnium, quotquot unquam vixerunt, pulchritudine et sapientia præstantissimus foret, quique humano generi ad omnem vitæ rationem quam maxime esset profuturus. (6) Hinc cum animo reputans Mnesarchus, non fuisse sibi non interroganti de filio responsum daturum deum, nisi singularis illi præcælentia et dona animi plane divina essent futura, uxorem quidem statim mutato Parthenidis nomine a filio valeque Delphica Pythaidem, (7) infantem autem mox Sidone in Phœnicia natum ut a Pythio sibi prædictum Pythagoram appellavit. Non enim audiendi sunt Epimenides et Eudoxus et Xenocrates, qui suspicantur, tum temporis Apollinem cum Parthenide congressum gravidam ex non gravida fecisse et per Pythiam pronuntiasse; id quod pronus repudiandum est. (8) Sed tamen anima Pythagoræ quin ex Apolline suspensa, sive addicta ei, sive alio interiore adhuc commercio huic deo juncta, ad homines demissa sit, nemini fuerit dubium, qui quidem ex ipsa viri nativitate et multiplici animi sapientia fecerit conjecturam. Hæc hactenus de ejus procreatione. (9) Pater vero e Syria multo cum lucro atque amplis opibus Samum redux Apollini templum exstruxit Pythio inscriptum puerumque variis et optimis disciplinis innutriendum Creophylo, Pherecydi Syriæ, omnibusque fere sacrorum præfectis dedit commendavitque, ut in rebus divinis etiam quantum satis esset pro viribus proficeret. Ille vero ita educabatur, ut et omnium, quorum memoria celebratur, formosissimus et deo quam dignissimus feliciter evaderet. (10) Patre mortuo ad summam gravitatem temperantiamque accedebat, ut adolescentem et natu admodum grandes jam honorifice revere-

καὶ αἰδοῦς ἤξιοτο ἤδη καὶ ὑπὸ τῶν πρεσβυτάτων, εὐθείς τε καὶ φθειγόμενος ἐπέστρεφε πάντας, καὶ ὄντι-  
νων προσθλέψας θαυμαστός ἐφαίνετο, ὥστε ὑπὸ τῶν  
πολλῶν εὐκότως βεβαιούσθαι τὸ θεοῦ παῖδα αὐτὸν εἶ-  
ναι. Ὁ δὲ ἐπιρρωννύμενος καὶ ὑπὸ τῶν τοιούτων δοξῶν  
καὶ ὑπὸ τῆς ἐκ βρέφους παιδείας καὶ ὑπὸ τῆς φυσικῆς  
θεοειδείας, ἔτι μᾶλλον ἑαυτὸν καὶ ἑκάστην ἀξίον τῶν  
παρόντων προτερημάτων ἀπέφαινε, καὶ διεκόσμει  
βησκειάς τε καὶ μαθήμασι καὶ διαίταις ἐξαιρέτοις,  
εὐσταθεία τε ψυχῆς καὶ καταστολῇ σώματος, ὧν τε  
ἐλάλει ἢ ἔπραττεν, εὐδία καὶ ἀμιμῆτον τινὶ γαλήνῃ,  
μήτε ὄργῃ ποτε μήτε γέλῳι μήτε ζήλῳ μήτε φιλο-  
νεικίᾳ μήτε ἄλλῃ παραγῇ ἢ προπετεία ἀλίσκόμενος,  
ὡς δὲ δαίμων τις ἀγαθὸς ἐπιδημῶν τῇ Σάμῳ. (11) Διό-  
περ ἔτι ἐρήθου αὐτοῦ βντος πολλὴ δόξα εἰς τε Μίλητον  
πρὸς Θαλῆν καὶ εἰς Πριήνην πρὸς Βίαντα διεκομισθη  
τοῦς σοφοῦς, καὶ τὰς ἀστυγείτονας πόλεις ἐξεποίησε,  
καὶ τὸν ἐν Σάμῳ κομήτην ἤδη ἐν παροιμίᾳ πολλοὶ  
παραγοῦ τὸν νεανίαν ἐπευφημοῦντες ἐξεθείαζον καὶ  
διεβύλλουν. Ὑποφωμένους δὲ ἀρτι τῆς Πολυκράτους  
τυραννίδος περὶ ὀκτωκαιδέκατον μάλιστα ἔτος γεγονώς,  
προοφωμένους τε οἱ χωρήσει, καὶ ὡς ἐμπόδιος ἔσται τῇ  
αὐτοῦ προθέσει καὶ τῇ ἀντι πάντων αὐτῷ σπουδαζο-  
μένη φιλομαθείᾳ, νύκτωρ λαθὼν πάντας μετὰ τοῦ  
Ἑρμοδόξαντος μὲν τὸ ὄνομα, Κρεωφύλου δὲ ἐπικα-  
λουμένου, διὰ τὸ Κρεωφύλου ἀπόγονον εἶναι, Ὁμήρου  
ξένου, ὃς ἐλέγετο τοῦ ποιητοῦ γενέσθαι φίλος καὶ διδά-  
σκαλος τῶν ἀπάντων, μετὰ τούτου πρὸς τὸν Φερεκύδην  
διεπρόβημεσε καὶ πρὸς Ἀναξίμανδρον τὸν φυσικὸν καὶ  
πρὸς Θαλῆν εἰς Μίλητον, καὶ παραγεγόμενος πρὸς  
ἑκάστον αὐτῶν ἀνὰ μέρος οὕτως ὠμίλησεν, ὥστε πάν-  
τας αὐτὸν ἀγαπᾶν καὶ τὴν φύσιν αὐτοῦ θαυμάζειν καὶ  
κλιεῖσθαι τῶν λόγων κοινῶν. (12) Καὶ δὴ καὶ ὁ Θα-  
λῆς ἄσμενος αὐτὸν προσήκατο, καὶ θαυμάσας τὴν πρὸς  
ἄλλους νέους παραλλαγῆν, ἔτι μείζων τε καὶ υπερβε-  
βηκυῖα ἦν τὴν προφοιτήσασαν ἤδη δόξαν, μεταδόους τε  
ὅσον ἠδύνατο μαθημάτων, τὸ γῆρας τε τὸ ἑαυτοῦ αἰτια-  
σάμενος καὶ τὴν ἑαυτοῦ ἀσθένειαν, προστρέψατο εἰς  
Αἴγυπτον διαπλευσαι καὶ τοῖς ἐν Μέμφιδι καὶ Διοσπόλει  
μάλιστα συμβαλεῖν ἱερεῦσι. Παρὰ γὰρ ἐκείνων καὶ  
ἑαυτὸν ἐρωδιάσθαι ταῦτα, δι' ἃ σοφὸς παρὰ τοῖς πολλοῖς  
νομίζεται. Οὐ μὴν τοσούτων γε προτερημάτων οὔτε  
φυσικῶς οὔτε ὑπ' ἀσχέσεως ἐπιτετυγηκένοι ἑαυτὸν  
ἔλεγε, ὅσων τὸν Πυθαγόραν καθορᾶν, ὥστε ἐκ παν-  
τός εὐτυγελίζετο, εἰ τοῖς δηλουμένοις ἱερεῦσι συγγέ-  
ναιτο, θεϊότατον αὐτὸν καὶ σοφώτατον ὑπὲρ ἅπαντας  
ἔσεσθαι ἀνθρώπους.

III. (13) Ἐφελθεις οὖν παρὰ Θαλειῳ τά τε ἄλλα  
καὶ χρόνου μάλιστα φείδεσθαι, καὶ χάριν τούτου οἰνο-  
ποσίᾳ τε καὶ κρεωφαγίᾳ, καὶ ἔτι πρότερον πολυφαγίᾳ  
ἀποταξάμενος, τῇ δὲ τῶν λεπτῶν καὶ εὐαναδότων  
ἐξωδῇ συμμετρηθείς, καὶ τούτου ὀλιγοῦπνίαν καὶ  
ἐπαχρυπνίαν καὶ ψυχῆς καθαρότητα κτησάμενος, υγιειν-  
τε ἀκριβεστάτην καὶ ἀπαρέγκλιτον τοῦ σώματος,

reterque colerent, immo visus auditusque in se cunctos  
convertebat, et quoscumque adspiceret, sui admiratione  
implebat. Hinc evenit ut multi eum dei filium esse merito  
asseverarent. Tali igitur adjunctus opinione et studiis a  
puerili aetate cultis divinaque formae naturalis dignitate  
magis in dies praesentibus bonis dignum se ostendebat,  
ornabantque ipsum et religio et doctrina et peculiaris victus  
ratio, et animi firmitudo, corpusque ad modestam com-  
positum: in dictis factisque ejus comparebat interna quies  
et inimitabilis tranquillitas: non irae unquam, non risui,  
non aemulationi aut contentionis studio aut alii perturba-  
tioni et proterviae se dedebat, adeoque tanquam bonus  
quidam daemnon in Samiorum urbe versabatur. (11) Qua-  
propter adhuc adolescentis ejus insignis fama Miletum ad  
Thailem et Prienen ad Biantem, viros sapientes, delata  
urbes etiam vicinas peragrabat, jamque multi proverbii  
instar « Samium comatum » juvenem multa cum laude  
celebrabant atque divulgabant. Duodevicesimum fere  
annum agens, quum, quo tenderet tyrannis Polycratis tum  
primum subnascens animo prospiceret, et inde aliquod  
impedimentum suo proposito discendicet studio, cui unice  
deditus erat, metueret, noctu clam omnibus cum Hermo-  
damante, cui cognomen erat Creophyli, ejus scilicet ne-  
pote, qui quum Homerum hospitio excepisset, ejusdem  
amicus et in omnibus praceptor fuisse dicebatur, cum  
hoc ad Pherecydem trajecit et ad Anaximandrum physicum,  
et Miletum denique ad Thailem, cumque horum singulis  
ex ordine ita versatus est, ut omnes eum amarent et in-  
genium ejus suspicerent, suaeque participem philosophiae  
redderent. (12) Inprimis vero Thales eum libenter in fa-  
miliaritatem recepit, quumque majore eum, quam fama  
de ipso prodita ferebat, intervallo post se alios juvenes re-  
linquere miraretur, communicatis, quantum potuit, disci-  
plinis et senectute corporisque imbecillitate excusata, ut  
in Aegyptum navigaret et sacerdotes Memphiticos maxime  
et Diospoliticos conveniret adhortatus est. Nam se ipsum  
quoque ab illis ea collegisse praesidia, quae opinionem  
singularis sapientiae sibi peperissent. Nec tamen se tantis  
a natura et exercitatione dotibus praeditum esse dictita-  
bat, quantis Pythagoram videret. Itaque cum istis sacer-  
dotibus si conversaretur, divinissimum eum et supra omnes  
homines sapientissimum fore omnino laetus praenuntiabat.

III. (13) Praeter alia igitur plurimum etiam sibi profu-  
turam temporis maxime parsimoniam a Thalete edoctus,  
ideoque vini carnisque usu et maxime edacitate abjecta,  
intra tennes facilesque digestu cibos se continuit, et hinc  
jam somni modicus et exercitator factus atque animae  
puritatem corporisque exactissimam et inflexam nactus



ἐξέπλευσεν εἰς τὴν Σιδώνα, φύσει τε αὐτοῦ πατρίδα πεπεισμένος εἶναι καὶ καλῶς οἰόμενος, ἐκείθεν αὐτῷ ῥάονα τὴν εἰς Αἴγυπτον ἔσεσθαι διάβασιν. (14) Ἐνταῦθα δὲ συμβαλὼν τοῖς τε Μῶχου τοῦ φυσιολόγου προφήταις ἀπογόνους καὶ τοῖς ἄλλοις Φοινικικοῖς ἱεροφάνταις, καὶ πάσας τελεσθεὶς τελετὰς τὰς ἐν τῇ Βύβλω καὶ Τύρῳ καὶ κατὰ πολλὰ τῆς Συρίας μέρη ἐξαιρέτως ἱερουργουμένας, καὶ οὐχὶ δεισιδαιμονίας ἕνεκα τὸ τοιοῦτον ὑπομείνας, ὡς ἂν τις ἀπλῶς ὑπολάβοι, πολὺ δὲ μᾶλλον ἔρωτι καὶ ὀρέξει θεωρίας καὶ εὐλαβείᾳ τοῦ μῆ τι αὐτῶν τῶν ἀξιομαθῆτων διαλάβῃ ἐν θεῶν ἀπορρήτοις ἢ τελεταῖς φυλακτόμενα, προμαθῶν τε, ὅτι ἀποικα τρόπον τινὰ καὶ ἀπόγονα τῶν ἐν Αἰγύπτῳ ἱερῶν τὰ αὐτῷ ὑπάρχει, ἐκ τούτου τε ἐλπίας καλλιόνων καὶ θειοτέρων καὶ ἀκραιφῶν μεθέξειν μυημάτων ἐν τῇ Αἰγύπτῳ, ἀναχθεὶς κατὰ τὰς Θάλας τοῦ διδασκάλου ὑποθήκας διεπορθμεύθη ἀμελλητί ὑπὸ τινῶν Αἰγυπτίων πορθμῶν καιριώτατα προσωρμισάντων τοῖς ὑπὸ Κάρμηλον τὸ Φοινικικὸν ὄρος αἰγιαλοῖς, ἐνθα ἐμόναζε τὰ πολλὰ ὁ Πυθαγόρας κατὰ τὸ ἱερόν, ὅπερ ἄσμενοι ἐδέξαντο αὐτόν, τὴν τε ὄραν αὐτοῦ κερδοῦσαι, καὶ εἰ ἀποδοῖντο, τὴν πολυτιμίαν προειδόμενοι. (15) Ἐπεὶ μένοιτο κατὰ τὸν πλοῦν ἐγκρατῶς αὐτοῦ καὶ σεμνῶς, ἀκολούθως τε τῇ συντρόφῳ ἐπιτηδεύσει διατάττοντος ἔμεινον περὶ αὐτοῦ διατεθέντες καὶ μεῖζόν τι ἢ κατ' ἀνθρωπίνην φύσιν ἐνιδόντες τῇ τοῦ παιδὸς εὐκοσμίᾳ, ἀναμνησθέντες τε, ὡς προσωρμισάσιν εὐθὺς αὐτοῖς ὤρθη κατιῶν ἀπ' ἄκρου τοῦ Καρμήλου λόφου (ἱερώτατον δὲ τῶν ἄλλων ὄρων ἠπίσταντο αὐτὸ καὶ τοῖς πολλοῖς ἄβατον), σχολαίως τε καὶ ἀνεπιστρέπτι βραίων, οὕτε κρημνώδους τινὸς οὕτε δυσβάτου πέτρας ἐνισταμένης, καὶ ἐπιστάς τῷ σκάφει, μόνον τε ἐπιφθεγξάμενος « εἰς Αἴγυπτον ὁ ἀπόπλους; » κατανευσάντων αὐτῶν ἐνέβη καὶ σιωπῇ ἐκάθισεν, ἐνθα μάλιστα οὐκ ἔμελλεν αὐτοῖς ἐμποδῖος ἔσεσθαι ναυτιλλομένοις παρ' ὄσον τὸν πλοῦν, (16) ἐφ' ἑνός τε καὶ τοῦ αὐτοῦ σχήματος διέμεινε δύο νύκτας καὶ τρεῖς ἡμέρας μῆτε τροφῆς μῆτε ποτοῦ μετασχὼν μῆτε ὕπνου, ὅτι εἰ μὴ λαθὼν ἄπαντας, ὡς δ' εἶχεν ἐν τῇ ἑδραίᾳ καὶ ἀσαλεύτῳ ἐπιμονῇ κατέδαρθε βραχύ, καὶ ταῦτα διηνεχοῦς καὶ σεσυρμένους παρὰ προσδοκίαν, εὐθυτενοῦς τε συμβάντος αὐτοῖς τοῦ πλοῦ ὡσάν τινος παρουσία θεοῦ πάντα συντιθέντες τὰ τοιαῦτα καὶ ἐπισυλλογιζόμενοι δαίμονα θεῖον ὡς ἀληθῶς ἐπέισθησαν σὺν αὐτοῖς ἀπὸ Συρίας εἰς Αἴγυπτον μετιέναι, καὶ τὸν τε πρόσλοιπον εὐφημώτατον πλοῦν διεξήνυσαν, καὶ σεμνοτέροις ἤπερ εἰώθησαν ὀνόμασι τε καὶ πράγμασιν ἐχρήσαντο πρὸς τὸ ἀλλήλους καὶ πρὸς αὐτὸν μέχρι τῆς εὐτυχιστάτης συμβάσεως αὐτοῖς καὶ ἀκυμάντου εἰς τὴν Αἰγυπτίαν ἡῶνα τοῦ σκάφους προσοχῆς. (17) Ἐνθα δὲ ἐκβαίνοντα ὑπερ- εἰσαντες σεβαστικῶς ἄπαντες καὶ διαδεξάμενοι ἐκάθισαν ἐπὶ καθαρωτάτης ἄμμου, καὶ αὐτοσχέδιόν τινα βωμὸν πρὸ αὐτοῦ πλάσαντες, ἐπινηνῆσαντές τε ὄσων εἶχον ἀκροδρύων καὶ ὄσων ἀπαργᾶς τινος κατατιθέμενοι τοῦ φόρτου μεθώρμισαν τὸ σκάφος, ὅπουπερ καὶ προέκειτο

sanitatem, Mileto Sidonem solvit, illam sibi natura patriam esse persuasus et inde facile in Aegyptum transiturus. (14) Ibi versatus cum prophetis, qui Mochi, naturae interpretis, posterius erant, et cum ceteris Phoeniciae hierophantis, cunctisque initiis, quae Bybli et Tyri multisque in Syriae partibus singulari modo celebrantur, initiatus, id quod non fecit superstitione inductus, ut quomodo omnino suspicari possit, sed potius ex amore contemplationis, veritusque ne quid ipsum praeteriret, quod in deorum arcanis mysteriisque scitu dignum esset, neque Phoenicum sacra ab Aegyptiis quodam modo originem ducere nesciens, ideoque sperans fore ut pulchriora magisque divina et illibata in Aegypto sibi initia posset comparare: Thaletis praecceptoris sui monitu solvit et confestim e Phoenicia eo trajecit portitorum quorundam Aegyptiorum ope, qui ad littus Carmelo, Phoenicum monti, subjectum opportune appulerant, ubi Pythagoras saepe in templo soles versabatur, quique lubentes eum receperunt, ob formositatem ejus lucrum pretiumque ingens, si venundarent, sibi augurati. (15) Verumtamen quum inter navigandum animadvertent, quanta cum continetia gravitateque pro vitae, cui insueverat, conditione ageret, jam aliter erga ipsum animati et homine quid majus in pueri modestia observantes memoriaque repetentes, ut ex insperato appellentibus apparuisset, quum a summo Carmeli vertice, quem praeter aliis montibus sacrum vulgoque inaccessum noverant, lento gradu et nunquam respiciens descenderet, nullo praecipitio vel etiam invio saxo eum morante, utique, quum ad scapulam venisset, nihil aliud dixisset quam, « In Aegyptum cursus est? » et annuentebus ipsis navem conscendisset tacitusque toto navigationis tempore consedisset, ubi nihil impedimenti esset nautis allaturus, (16) permansissetque in eodem habitu duas noctes triduumque integrum, non cibum, non potum, non somnium capiens, nisi forte cunctis non advertentibus, utque erat in sede sua constanter compositus immotusque paulisper dormitasset, quumque adeo praeter expectationem continuo nec interrupto tractu rectus ipsis cursus esset, quasi deus aliquis praesens intervenisset: haec omnia inter se nautae comparantes concluderunt, daemone vere divinum secum in Aegyptum e Syria transire, unde male ominatis verbis abstinentes, quod reliquum fuit navigationis, absolverunt, et sermone factisque usi sunt quum inter se, tum erga ipsum honestioribus quam solebant, donec feliciter per summam maris tranquillitatem ad littora Aegypti navem applicerunt. (17) Ibi vero exscendentem alternis exceptum manibus honorifice navi extulerunt, et postquam illum in purissima arena collocassent, tumultuariam coram eo aram congegesserunt, eaque fructibus arboreis pro praesenti corpora cumulata, et mercis, quam vehebant, quasi primitiis appositis, inde provecti eum, quem antea destinaverant,

αὐτοῖς ὁ πλοῦς. Ὁ δὲ διὰ τοσύνδε αἰτίαν ἀνωτέρων τὸ σῶμα ἔχων οὔτε πρὸς τὸν ἀποβίβασμόν καὶ τὴν τῶν ναυτῶν ὑπέρεισιν καὶ χειραγωγίαν ἠναντιώθη τότε, οὔτε ἀπαλλαγέντων ἀπέσχετο ἐπιπολὺ τῶν παρακειμένων ἀκροδρῶν, ἀλλὰ ἐφαφάμενος χρησίμως αὐτῶν καὶ ὑπορέψας τὴν δύναμιν εἰς τὰς ἐγγὺς διεσώθη συνοικίας, τὸ αὐτὸ ἦθος ἐν παντὶ ἀτάραχον καὶ ἐπιεικὲς διαφυλάττων.

IV. (18) Ἐκείθεν δὲ εἰς πάντα ἐφοίτησεν ἱερά μετὰ πλείστου σπουδῆς καὶ ἀκριβοῦς ἐξετάσεως, θαυμαζόμενός τε καὶ στεργόμενος ὑπὸ τῶν συγγινομένων ἱερέων καὶ προφητῶν καὶ ἐκδιδασκόμενος ἐπιμελέστατα περὶ ἑκάστου, οὐ παραλείπων οὔτε ἀκούσασθαι τῶν καθ' ἑαυτὸν ἐπιαιουμένων οὔτε ἀνδρᾶ τῶν ἐπὶ συνέσει γνωριζομένων, οὔτε τελετῆν τῶν ὀπωσδήποτε τιμωμένων, οὔτε τόπον ἀθωώρητον, εἰς δὲ ἀφικόμενος ὥσθι τι περὶ τῆσδε εὐρύσειν. (19) Ὅθεν πρὸς ἅπαντας τοὺς ἱερέας ἀπεδήμησεν, ὠφελούμενος παρ' ἑκάστου, ὅσα ἦν σοφὸς ἑκάστος. (19) Δύο δὲ καὶ εἴκοσιν ἔτη κατὰ τὴν Αἴγυπτον ἐν τοῖς ἀδύτοις διετέλεσεν ἀστρονομῶν καὶ γεωμετρῶν καὶ μουσικῶν οὐκ ἐξ ἐπιδρομῆς, οὐδ' ὡς ἔτυχε, πάσαν θεῶν τελετὰς, ἕως ὑπὸ τῶν τοῦ Καμβύσου αἰχμαλωτισθεὶς εἰς Βαβυλῶνα ἀνήχθη, καὶ καὶ τοῖς Μάγοις ἀσμενὸς ἀσμενος συνδιατρίψας καὶ ἐκπαιδευθεὶς τὰ παρ' αὐτοῖς σεμνὰ καὶ θεῶν θρησκείαν ἐντελεστάτην ἔκμαθόν, ἀριθμῶν τε καὶ μουσικῆς καὶ τῶν ἄλλων μαθημάτων ἐπ' ἄκρον ἑλθὼν παρ' αὐτοῖς, ἀλλὰ τε δώδεκα συνδιατρίψας ἔτη εἰς Σάμον ὑπέστρεψε περὶ ἕκτον που καὶ πεντηκστὸν ἔτος ἡδὴ γενούσας.

V. (20) Ἀγνωρισθεὶς δὲ ὑπὸ τινων πρεσβυτέρων καὶ οὐκ ἔλαττον ἢ πρόσθεν θαυμασθεὶς (καλλίων τε γὰρ καὶ σοφώτερος καὶ θεοπρεπέστερος αὐτοῖς ἐφάνη), παρκαλοῦσας αὐτὸν δημοσίᾳ τῆς πατρίδος ὠφελεῖν ἀπαντας καὶ μεταδιδόναι τῶν ἐνθυμιῶν, οὐκ ἀντιτείνων τὸν τῆς διδασκαλίας τρόπον συμβολικῶν ποιεῖν ἐπεχειρεῖ καὶ πάντῃ ὅμοιον τοῖς ἐν Αἴγυπτῳ διδάγμασι, καθ' ἃ ἐπαιδευθῆ, εἰ καὶ μὴ σφόδρα προσίεντο τὸν τοιοῦτον τρόπον οἱ Σάμιοι, μηδὲ ἄρμονίως καὶ ὡς ἔχρησεν προσεφύσαν αὐτῷ. (21) Μηδενὸς οὖν αὐτῷ προστρέχοντος, μηδὲ γνησίως ὀρεγομένου τῶν μαθημάτων, ἃ τοῖς Ἕλλησιν ἐνοικίζεν παντὶ τρόπῳ ἐπειράτο, μὴ περιφρονῶν, μηδὲ ὀλιγωρῶν τῆς Σάμου διὰ τὸ πατρίδα εἶναι, γεύσασαί τε πάντως βουλιόμενος τῆς τῶν μαθημάτων καλλονῆς τοῦς πατριώτας, εἰ καὶ μὴ ἐκόντας, ἀλλ' οὖν ἐπινοία καὶ μεθόδῳ, παρατηρήσας εὐφυῶς τινα καὶ εὐκινήτους ἐν τῷ γυμνασίῳ σφαιρίζοντα τῶν φιλογυμναστῶν μὲν καὶ σωμασκούντων, πενήτων ἢ ἄλλως καὶ ἀπορωτέρων, λογισάμενός τε, ὅτι εὐπειθῆ ἔξει, εἰ τὰ ἐπιτήδεια ἔκπλεά τις αὐτῷ ἀμεριμνῶντι παρέχοι, προσκαλεσάμενος μετὰ τὸ λουτρὸν τὸν νεανίαν ἐπηγγεῖλατο αὐτάρκη αὐτῷ ἐφόδια εἰς τὴν τῆς σωμαστικῆς ὑποτροφῆν καὶ ἐπιμέλειαν διηνεκῶς παρέξειν, εἰ διαδέξαιτο αὐτοῦ καταβραχὺ τε καὶ ἀπόνως,

portum petiverunt. Ille vero tam longo jejunio imbecillior nec quum e navi a nautis exponeretur et sublevaretur atque manu duceretur, tum adversatus est, nec post eorum discessum se diutius a fructibus abstinuit, sed sumpto, quantum satis esset, refectisque viribus ad vicina habitacula incolomis pervenit, habitu oris tranquillo modestoque semper sibi similis.

IV. (18) Inde maximo cum studio et accurato judicio templa obiens omnia prophetas et sacerdotes, quibus utebatur, in sui amorem admirationemque excitavit, et singulis exacte perceptis non prætermisit, quin etiam cognosceret, quidquid sua ætate celebre foret, sive viri essent sapientia nobiles, sive initia quomodocumque culta, nec loca invisita reliquit, in quibus se inventurum aliquid amplius putabat. Qua de causa ad omnes profectus est sacerdotes, quo quisque excelleret sapientiæ genere erudiendus. (19) Ita viginti duo annos in Ægypto commoratus in adytis templorum astronomiam tractavit et geometriam, omniaque deorum initia non in transcurso neque obiter addidit, donec a Cambysis milite inter captivos Babylonem abductus est, ubi cum Magis lubentibus ipse lubens versatus illorum studia summamque perdidit religionem et numerorum musicæque artis et reliquarum disciplinarum fastigium assecutus post annos duodecim Samum rediit, jam circiter quinquaginta sex annos natus.

V. (20) Ibi a quibusdam senioribus agnitus quum non minus quam antea in admiratione esset (pulchrior enim et sapientior et divina origine dignior esse eis videbatur), a patria publice invitatus, ut eis, quæ expertus esset, impertiendis prodesse vellet omnibus, non recusabat ille, sed viam docendi per symbola ingredi cepit eodem modo, quo ipse in Ægypto doctus erat, quamvis Samii hanc docendi rationem minus amplecterentur, neque satis prompte et ut par erat ejus lateri adhererent. (21) Quum igitur nemo ad eum accederet, neque siucere expeteret disciplinas, quas omni modo introducere Græcis annitebatur, non tamen Samum, utpote patriam suam, contempsit, verum quum omnino pulcerrimarum artium cives suos, etiamsi nolentes, at certe invento adhibito atque arte, imbuere vellet gustu, exspectans donec videret juvenem quendam palæstræ corporisque exercitiis deditum, sed pauperem ceteroquin et egestate laborantem, in gymnasio apte facileque pila ludere, atque hunc sibi dicto audientem fore reputans, si quis omnibus ei soluto curis vitæ necessaria abunde suppeditaret, statim a balneo ad se vocato juveni promittit alimoniam ad corpus exercendum curandumque idoneam continuo se subministraturum, dummodo accipere voluerit a se paulatim labore facili et eatenus, ne obruatur, continuato quasdam

ἐνδελεγῶς τε, ὥστε μὴ ἀθρόως φορτισθῆναι, μαθήματα  
 τινα, ἃ παρὰ βαρβάρων μὲν ἐξέμαθεν αὐτὸς νέος ὢν,  
 ἀπολείπει δ' αὐτὸν ταῦτα ἕξ διὰ τὸ γῆρας καὶ τὴν  
 τούτου ἀμνημοσύνην. (22) Ὑποσχόμενου δὲ τοῦ νεα-  
 6 νίου καὶ τῆ τῶν ἐπιτηδείων ἐλπίδι ὑπομείναντος, εἰς  
 τὴν δι' ἀριθμῶν μάθησιν καὶ γεωμετρίας ἐνάγειν αὐτὸν  
 ἐπειρᾶτο, ἐπ' ἄβακος τὰς ἐκάστου ἀποδείξεις ποιούμε-  
 νος, καὶ διδάσκων παντὸς σχήματος, ὃ ἐστὶ διαγράμ-  
 10 βολον. Καὶ τούτο μέχρι πολλοῦ χρόνου διετέλεσε ποιῶν,  
 φιλοτιμώτατα μὲν καὶ σπουδαίως, τάξει τε βελτίστη  
 ἐμβιβάζων εἰς τὴν θεωρίαν, καθ' ἐκάστου δὲ σχήματος  
 παράληψιν τριώβολον ἐπιτιδούς. (23) Ἐπεὶ δὲ ὁ νεα-  
 νίας ὁδῶν τινι ἐμμελεῖ ἀγόμενος τῆς ἐκπρεπείας ἤδη  
 15 ἀντελαμβάνετο καὶ τῆς ἡδονῆς καὶ τῆς ἀκολουθίας τῆς  
 ἐν τοῖς μαθήμασι, συνιδὼν τὸ γεγόμενον ὁ σοφός,  
 καὶ ὅτι οὐκ ἂν ἐκὼν ἔτι ἀποσταίη, οὐδὲ ἀπόσχοιτο τῆς  
 μαθήσεως, οὐδ' εἰ πάντα πάθοι, πέναν ὑπετιμῆσατο  
 καὶ ἀπορίαν τῶν τριωβόλων. (24) Ἐκείνου δὲ εἰπόν-  
 20 τος « ἀλλὰ καὶ χωρὶς τούτων οἷός τ' εἰμι μανθάνειν καὶ  
 διαδέχεσθαι σοὺ τὰ μαθήματα, » ἐπήνεγκεν « ἀλλ'  
 οὐδ' αὐτὸς τὰ πρὸς τροφήν ἐπιτιδέα ἔχω ἔτι οὐδ' εἰς  
 ἑμαυτόν. » Δέον οὖν σχολάζειν εἰς πορισμὸν τῶν καθ'  
 25 ἡμέραν ἀναγκαίων καὶ τῆς ἐφημέρου τροφῆς, οὐ καλῶς  
 ἔχειν, ἄβακι καὶ ἀνοήτοις ματαιοποιήμασιν ἑαυτὸν  
 ἀντελαρισπᾶν. Ὅστε τὸν νεανίαν δυσάποσπαστως  
 τοῦ συνείρειν τὴν θεωρίαν ἔχοντα « καὶ ταῦτ' » εἶπεν  
 « ἐγὼ σοὶ λοιπὸν ποριῶ καὶ ἀντιπελαργήσω τρόπον  
 30 τινά· κατὰ γὰρ ἕκαστον σχῆμα τριώβολον καὶ τὸς σοὶ  
 ἀντιπαρέξω. » (25) Καὶ τὸ ἀπὸ τοῦδε οὕτως ἐάλω ὑπὸ τῶν  
 μαθημάτων, ὥστε μόνος Σαμίων συναπήρε Πυθαγόρα,  
 ἡμύνημος ὢν αὐτῷ, Ἐρατοκλέους δὲ υἱός. Τούτου  
 δὴ καὶ τὰ ἀλειπτικά συγγράμματα φέρεται καὶ ἡ ἀντι  
 35 ἰσχάδων τοῖς τότε ἀθληταῖς κραιώδους τροφῆς διάταξις,  
 οὐ καλῶς εἰς Πυθαγόραν τὸν Μησαρχοῦ τούτων ἀνα-  
 φερομένων. Λέγεται δὲ περὶ τὸν αὐτὸν χρόνον θαυ-  
 μασθῆναι αὐτὸν περὶ τὴν Δῆλον, προσελθόντα πρὸς  
 τὸν ἀναίμακτον λεγόμενον καὶ τοῦ Γενέτορος Ἀπόλλω-  
 40 νος βωμῶν καὶ τούτων θεραπεύσαντα. Ὅθεν εἰς ἅπαντα  
 τὰ μαντεία παρέβαλε. Καὶ ἐν Κρήτῃ δὲ καὶ ἐν Σπάρτῃ  
 τῶν νόμων ἕνεκα διέτριψε. Καὶ τούτων ἁπάντων  
 ἀκροατῆς τε καὶ μαθητῆς γενόμενος, εἰς οἶκον ἐπανελ-  
 θὼν ὄρησεν ἐπὶ τὴν τῶν παραλειμμένων ζήτησιν.  
 (26) Καὶ πρῶτον μὲν διατριβὴν ἐν τῇ πόλει κατεσκευά-  
 45 σατο, Πυθαγόρου καλούμενον ἔτι καὶ νῦν ἡμικύκλιον,  
 ἐν ᾗ νῦν Σάμιοι περὶ τῶν κοινῶν βουλευόμενοι, νομί-  
 ζοντας περὶ τῶν καλῶν καὶ τῶν δικαίων καὶ τῶν συμ-  
 φερόντων ἐν τούτῳ τῷ τόπῳ ποιεῖσθαι τὴν ζήτησιν,  
 ἐν ᾗ κατεσκευάσεν ὁ πάντων τούτων ποιησάμενος τὴν  
 50 ἐπιμελειαν. (27) Ἐξω τε τῆς πόλεως οἰκεῖον τῆς αὐ-  
 τοῦ φιλοσοφίας ἄντρον ποιησάμενος, ἐν τούτῳ τὰ πολλὰ  
 τῆς νυκτὸς καὶ τῆς ἡμέρας διέτριβε, καὶ τὴν ζήτησιν  
 ἐποιεῖτο τῶν ἐν τοῖς μαθήμασι χρησίμων, τὸν αὐτὸν  
 τρόπον Μίνω τῷ τοῦ Διὸς υἱῷ διανοηθείς. Καὶ τοσοῦ-

disciplinas, quas se adhuc juvenem a barbaris hausisse,  
 jam vero sibi ut seni per oblivionem excidere aiebat.  
 (22) Quum juvenis spe subsidiorum allectus operam pro-  
 misisset et in se recepisset, ad arithmetica et geometria  
 eum excitare studebat, demonstrationibus in abaco pro-  
 positus, et pro singulis figuris, quas delineaverat, juveni  
 mercedem laboris tres obolos numerabat. Id quod per  
 tempus satis longum continuavit, summo cum studio atque  
 cura convenientissimoque ordine tradens artem, et quoties  
 figuram ille apprehendisset, tres obolos solvens insuper.  
 (23) Jam quum vir sapiens animadverteret, disciplinarum  
 elegantiam et dulcedinem ac connexionem animo juvenis  
 concinno ordine viaque deducti jam se altius insinuasse,  
 nec facile eum ultro desciturum aut a litteris, etiam  
 extrema pateretur, esse defecturum, paupertatem causalu-  
 se amplius quos daret obolos habere negavit. (24) Quo  
 audito juvenis « ego vero » inquit « etiam sine istis discere  
 potero et suscipere, quod doces. » Tum ille : « at neque  
 ipse, de quo vivam, mihi habeo. » Quum igitur ad res  
 quotidie necessarias diurnumque victum comparandum  
 laborare oporteret, intempestivum videri, abaco animum  
 sterilique et vano opere distrahere. Ad qua juvenis agre  
 ferens, se a continuandis disciplinis avelli, « hæc quoque »  
 inquit « in posterum tibi suppeditabo et remunerabor te  
 quodam modo : nam in singula schemata tres obolos vi-  
 cissim et ipse tibi dabo. » (25) Tantoque exinde discipli-  
 narum amore captus est, ut solus Samiorum cum Pythagora  
 e patria discederet, ipsi cognominis, filius autem Eratocleus  
 Hujus et libri sunt de re athletica, idemque ordinavit, et  
 Pythagora Mnesarchi filio tribuuntur. Eodem tempore et  
 Deli dicitur movisse admirationem, quum ille ad aram in-  
 cruentam Apollinis Genitoris accederet, eamque coleret.  
 Hinc profectus est ad omnia oracula. In Creta quoque et  
 Lacedæmone legum cognoscendarum causa commoratus  
 est. Quibus omnibus auditis perspectisque domum relictam  
 ad prætermissa investiganda se contulit. (26) Et primam  
 quidem scholam in urbe condidit, etiamnum Pythagoram  
 Hemicyclium dictam, in qua nunc Samii de republica  
 consilia ineunt, de rebus bonis et justis et utilibus et  
 potissimum loco agendum esse rati, quo constituerat ille,  
 qui curam horum omnium gessisset. (27) Præterea extra  
 urbem suæ philosophiæ antro quodam sibi parato maximam  
 noctis dieique partem in hoc degebat, qua que in litteris  
 profutura essent meditabatur, idem quod Minos, Junonis  
 filius, consilium secutus. Et eos quidem, qui postea eius

τον ὑψιγενεον ὑστερον τῶν τοῖς ἐκείνου μαθήμασι  
 χρησαμένων, ὥστε ἐκεῖνοι μὲν ἐπὶ σμικροῖς θεωρήμασι  
 μέγιστον ἐφρόνησαν, Πυθαγόρας δὲ συνετέλεσε τὴν περὶ  
 τῶν οὐρανίων ἐπιστήμην καὶ ταῖς ἀποδείξεσιν αὐτῆς  
 5 ὅλας ἀριθμητικαῖς καὶ ταῖς γεωμετρικαῖς διέλασεν.  
 (28) Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν ὑστερον ὑπ' αὐτοῦ πραγθέν-  
 των ἔτι μᾶλλον αὐτὸν θαυμαστέον. Ἦδη γὰρ μεγάλην  
 ἐπιδοσιν τῆς φιλοσοφίας ἔχουσης καὶ Ἑλλάδος ἀπάσης  
 βαυμάζειν αὐτὸν προαιρουμένης καὶ τῶν ἀρίστων καὶ  
 10 τῶν φιλοσοφωτάτων εἰς τὴν Σάμον δι' ἐκείνον παρα-  
 γενομένων καὶ βουλομένων κοινοῦν τῆς παρ' ἐκείνου  
 παιδείας, ὑπὸ τῶν αὐτοῦ πολιτῶν εἰς τὰς πρεσβείας  
 πάσης ἐλκόμενος καὶ μετέχειν ἀναγκαζόμενος τῶν αὐ-  
 τῶν λειτουργιῶν, καὶ συνιδῶν, ὅτι τοῖς τῆς πατρίδος  
 15 νόμοις πειθόμενον χαλεπὸν αὐτοῦ μένοντα φιλοσοφεῖν,  
 καὶ διότι πάντες οἱ πρότερον φιλοσοφῆσαντες ἐπὶ ξένης  
 τὸν βίον διετέλεσαν, ταῦτα πάντα παρ' αὐτῷ διανοηθείς  
 καὶ φεύγων τὰς πολιτικὰς ἀσχολίας, ὡς δ' ἔνοιος λέγουσι,  
 τὴν περὶ παιδείας ὀλιγοῦσαν τὸν τότε τὴν Σάμον οἰ-  
 20 κούτων παραιτούμενος, ἀπέβη εἰς τὴν Ἰταλίαν,  
 πατριῶτα ἠγησάμενος τὴν πλείονα τῶν ἐνοικούντων  
 πρὸς τὸ μανθάνειν οἰκείους ἔχουσαν χώραν. (29) Καὶ  
 ἐν πρώτῃ Κρότωνι ἐπισημοτάτῃ πόλει προτρέψαμενος  
 πολλοὺς ἔσχε ζηλωτάς, ὥστε ἱστορεῖται ἑξακοσίους  
 25 αὐτὸν ἀνθρώπους ἐσχῆκεναι, οὐ μόνον ὑπ' αὐτοῦ κε-  
 κλημένους εἰς τὴν φιλοσοφίαν, ἧς μετεδίδου, ἀλλὰ  
 καὶ τὸ λεγόμενον κοινοβίους, καθὼς προσέταξε, γενο-  
 μένους.

VI. (30) Καὶ οὗτοι μὲν ἦσαν οἱ φιλοσοφούντες, οἱ  
 30 δὲ πολλοὶ ἀκροαταί, οὓς ἀκουσματικούς καλοῦσιν, [ὧν]  
 ἐν μιᾷ μόνον ἀκροάσει, ὡς φασιν, ἦν πρωτίστην καὶ  
 πάνδημον μόνον ἐπιβὰς τῆς Ἰταλίας ὁ ἀνθρώπος ἐποιή-  
 σατο, πλείονες ἢ δις ἑξήκοντα τοῖς λόγοις ἐνεσχέθησαν.  
 Ἀλλὰ ἡμῶν σὺν παισὶ καὶ γυναῖξιν ὀμακοσίον τι παμ-  
 35 μέγεθος ἰδρυσάμενοι καὶ πολιτάντες αὐτοὶ τὴν πρὸς  
 πάντων ἐπικληθεῖσαν μεγάλην Ἑλλάδα, νόμοις τε  
 παρ' αὐτοῦ δεξάμενοι καὶ προσταγήματα ὡσαύτως θείας  
 ὑποθήκας, ὧν ἐκτὸς οὐδὲν ἐπραττον, παρέμεναν ὁμο-  
 νοῦντες ὅλην τῶν ὀμιλητῶν ἀθροίσματι, εὐφημού-  
 40 μενοι καὶ παρὰ τῶν πέριξ μακαριζόμενοι, τάς τε οὐ-  
 σίας κοινὰς ἔθεντο, ὡς προελέχθη, καὶ μετὰ τῶν θεῶν  
 τὸν Πυθαγόραν λοιπὸν καθήριθμον ὡς ἀγαθὸν τινα  
 δαίμονα καὶ φιλανθρωπώτατον. Οἱ μὲν τὸν Πύθειον,  
 οἱ δὲ τὸν ἐξ Ὑπερβορέων Ἀπόλλωνα, οἱ δὲ τὸν Παῖωνα,  
 45 οἱ δὲ τῶν τῆν σελήνην κατοικούντων δαιμόνων ἕνα,  
 ἄλλοι δὲ ἄλλον τῶν Ὀλυμπίων θεῶν ἐφήμιζον, εἰς  
 ὠφέλειαν καὶ ἐπανόρθωσιν τοῦ θνητοῦ βίου λέγοντες ἐν  
 ἀνθρωπίνῃ μορφῇ φανῆναι τοῖς τότε, ἵνα τὸ τῆς εὐδαι-  
 μονίας τε καὶ φιλοσοφίας σωτήριον ἕνασμα χαρίσθαι  
 50 τῇ θνητῇ φύσει, οὐ μείζον ἀγαθὸν οὔτε ἤλθεν οὔτε ἤξει  
 ποτὲ ὀωρηθῆν ἐκ θεῶν διὰ τούτου τοῦ Πυθαγόρου.  
 Διόπερ ἔτι καὶ νῦν ἡ παροιμία τὸν ἐκ Σάμου κομήτην  
 ἐπὶ τῷ σεμνοτάτῳ διακηρύττει. (31) Ἱστορεῖ δὲ καὶ  
 Ἀριστοτέλης ἐν τοῖς περὶ τῆς Πυθαγορικῆς φιλοσοφίας,

placitis usi sunt, in tantum superavit, ut, quum illi con-  
 templationibus exigui momenti se plurimum jactarint,  
 Pythagoras omnem rerum caelestium cognitionem absol-  
 verit, orbemque hujus scientiae demonstrationibus arithme-  
 ticis et geometricis complexus sit. (28) Nec minus admi-  
 rationis merentur, quae deinceps perfecit. Quum enim jam  
 tum multum philosophia perfecisset et universa Graecia in  
 ejus admirationem consentiret et optimi sapientissimique  
 propter eum tamum commearent, ut ejus eruditionem in  
 suos usus converterent, cives vero ad omnes eum lega-  
 tiones traherent, iisdemque secum muneribus publicis fungi  
 cogere, ipse autem vix fieri posse intelligeret, ut patriae  
 legibus obsequens domi maneret simulque philosopharetur,  
 praetereaque omnes, qui ante se philosophiam excoluissent,  
 vita inter peregrinos decessisse recordaretur, haec omnia  
 animo volvens et publica negotia declinans, vel, ut aiunt  
 alii, Samiorum id temporis in litteris socordiam aspernatus,  
 in Italiam profectus est, eam sibi patriam esse existimans  
 regionem, quae plures incolarum discendi cupidos haberet.  
 (29) Et primum in urbe nobilissima Crotone hortatu suo  
 multos in suas partes traduxit. Sunt qui tradant, sexcentos  
 fuisse, quos non tantum ad capessendam philosophiam  
 suam permovisset, verum etiam cum mandato ejus inita  
 bonorum vitaeque communione viverent, coenobitae inde  
 nominati.

VI. (30) Et hi quidem vere philosophiae studiosi, sed  
 plurimi auditores erant, qui acusmatici dicebantur, quorum  
 una sola oratione, ut aiunt, quam in Italiam modo delatus  
 omnium primam et publicam vir habuit, plus quam duo  
 millia capti sunt: Qui postquam una cum liberis et uxoribus  
 commune aliquod auditorium ingens constituerunt, ipsique  
 illam ab omnibus celebratam Magnam Graeciam condide-  
 runt, acceptis ab eo legibus et mandatis quasi divinis praec-  
 ceptis, quae religiose observabant, in summa cum toto caetu  
 concordia perseverare, probati et a vicinis felices praedi-  
 cati, et opes, ut jam dictum, in commune contulere,  
 ipsumque Pythagoram ut bonum quendam daemoneum ho-  
 minibusque amicissimum jam in deorum retulero numerum.  
 Quidam eum Pythium, alii Hyperboreum Apollinem, alii  
 Paenonem, alii daemoneum ex iis, qui lunam ineolunt, alii  
 alium ex Olympiis diis ferebant, qui mortalem vitam  
 emendaturus ejusque commodis consulturus isti seculo  
 humana forma apparuerit, ut beatitudinis et philosophiae  
 salutare lumen mortalibus donaret, quo munere nec venit  
 nec veniet unquam majus, quam quod dii per hunc ipsum  
 Pythagoram dederunt. Quapropter hodieque proverbium  
 « comatum Samium » ob summam gravitatem praedicat.  
 (31) Tradit vero Aristoteles etiam in libris de Pythagorica  
 philosophia hujusmodi divisionem a viris illis inter pra-

διαίρεσιν τινα τοιάνδε ὑπὸ τῶν ἀνδρῶν ἐν τοῖς πάνυ ἀπορρήτοις διαφυλάττεσθαι· τοῦ λογικοῦ ζώου τὸ μὲν ἐστὶ θεός, τὸ δ' ἄνθρωπος, τὸ δὲ οἶον Πυθαγόρας. Καὶ πάνυ εὐλόγως τοιοῦτον αὐτὸν ὑπελάμβαναν, δι' οὗ περὶ θεῶν μὲν καὶ ἡρώων καὶ δαιμόνων καὶ κόσμου, σφαιρῶν τε καὶ ἀστέρων κινήσεως παντοίας, ἐπιπροσθήσεών τε καὶ ὑπολείψεων καὶ ἀνωμαλιῶν, ἐκκεντροτήτων τε καὶ ἐπικύκλων, καὶ τῶν ἐν κόσμῳ πάντων, οὐρανοῦ καὶ γῆς καὶ τῶν μεταξὺ φύσεων ἐκδήλων τε καὶ ἀπακρύφων, ὁρῆ τις καὶ εἰκουία τοῖς οὐσί παρεστῆλθεν ἔννοια, μηδενὶ τῶν φαινομένων ἢ δι' ἐπινοίας λαμβανομένων μηδαμῶς ἀντιπαίουσα, μαθηματὰ τε καὶ θεωρία καὶ τὰ ἐπιστημονικὰ πάντα, ὅσαπερ ὁμματοποιὰ τῆς ψυχῆς ὡς ἀληθῶς καὶ καθαρτικὰ τῆς ὑπὸ τῶν ἄλλων ἐπιτηδευμάτων τοῦ νοῦ τυφλώσεως πρὸς τὸ κατιδεῖν δυνηθῆναι τὰς ὄντως τῶν θίων ἀρχὰς καὶ αἰτίας ἐνωκίσθη τοῖς Ἑλλησιν. (32) Πολιτεία δὲ ἡ βελτίστη καὶ ὁμοδημία καὶ κοινὰ τὰ τῶν φίλων καὶ θρησκεία θεῶν καὶ δσιότης πρὸς τοὺς κατοικομένους, νομοθεσία τε καὶ παιδεία καὶ ἐγχευθία καὶ φειδῶ τῶν ἄλλων ζῶων καὶ ἐγχευθία καὶ σωφροσύνη καὶ ἀγχίνοια καὶ θειότης καὶ τὰ ἄλλα ἀγαθὰ, ὡς ἐνὶ ὄνοματι περιλαβεῖν, ταῦτα πάντα τοῖς φιλομαθοῦσιν ἀξίεραστα καὶ φιλοσπούδαστα δι' αὐτὸν ἐφάνη. Εἰκότως δὲ αὖθις διὰ πάντα ταῦτα, ἃ δὴ νῦν ἔλεγον, οὕτως ὑπερρυῶς ἐθαύμαζον τὸν Πυθαγόραν.

VII. (33) Δεῖ τοίνυν μετὰ τοῦτο εἰπεῖν, πῶς ἐπεδήμησε καὶ τίσι πρώτοις, τίνας τε λόγους ἐποίησατο καὶ περὶ τίνων καὶ πρὸς τίνας. Οὕτω γὰρ ἂν γένοιτο εὐληπτα ἡμῖν τὰ τῆς διατριβῆς αὐτῷ τίνα ἦν καὶ ὅποια ἐν τῷ τότε βίῳ. Λέγεται τοίνυν, ὡς ἐπιδημήσας Ἰταλίᾳ καὶ Σικελίᾳ, ἃς κατέλαβε πόλεις δεδουλωμένας ὑπ' ἀλλήλων, τὰς μὲν πολλῶν ἐτῶν, τὰς δὲ νεωστί, ταύτας φρονήματος ἐλευθερίου ὑποπλήσας διὰ τῶν ἐφ' ἐκάστης ἀκουστῶν αὐτοῦ ἀνερρύσατο, καὶ ἐλευθέρας ἐποίησε Κρότωνα καὶ Σύβαριν καὶ Κατάνην καὶ Ῥήγιον καὶ Ἰμέραν καὶ Ἀκράγαντα καὶ Ταυρομενάς καὶ ἄλλων τινὰς, αἷς καὶ νόμοις ἀπέφθεγμα, χρονησμῶ θεοῦ συμβουλευτικῶ δμοιον, ἐπιτομή τις ὡσπερὶ καὶ ἀνακεφαλαίωσις τις τῶν αὐτῷ δοκούντων, τὸ τοιοῦτον· «φυγαδευτέον πάση μηχανῇ καὶ περικοπτέον πυρὶ καὶ σιδήρῳ καὶ μηχαναῖς παντοίαις ἀπὸ μὲν σώματος νόσον, ἀπὸ δὲ ψυχῆς ἀμάθειαν, κοιλίας δὲ πολυτέλειαν, πόλεως δὲ στάσιν, οἴκου δὲ διγορροσύνην, δμοῦ δὲ πάντων ἀμετρίαν,» δι' ὧν φιλοστοργότατα ἀνεμίμνησκεν ἕκαστον τῶν ἀρίστων δογημάτων. (36) Ὁ μὲν οὖν

cipua arcana servari : animalium rationalium aliud est deus, aliud homo, aliud quale Pythagoras. Nec sine ratione talem eum esse credebant, per quem de diis et herouibus et daemionibus et mundo, de sphaerarum et astrorum omnigeno motu, obscuracionibus, defectibus, inaequalitatibus, declinationibus, epicyclis, et de omnibus in universo, caelo, terraque et intermediis naturis, sive apparentibus sive occultis, recta quaedam ipsisque rebus conformis notio obvenit, nulli vel in oculos incurrenti vel intellectu comprehensae rei contraria, praetereaque disciplinae et contemplationes omnisque scientiae apparatus, qui mentis oculos vere acuens et ab aliis studiis profectam caecitatem abstergens, ut vera totius universi principia et causas perspicere possent, apud Graecos sedem collocavit. (32) Optima etiam rerum publicarum forma et populi concordia et honorum inter amicos communio et deorum cultus et erga defunctos religio et legum ferendarum ratio et eruditio et silentium et abstinentia ab animalibus et continentia et temperantia et mentis solertia et divinitas et reliqua bona, ut uno verbo complectar, haec omnia discendicupidis amanda studioseque expetenda per ipsum configerant. Propter haec igitur omnia, quae modo recensebam, iure merito homines Pythagoram supra modum suspexerunt.

VII. (33) Restat ut persequamur, quo modo inter peregrinos et cum quibus primum versatus sit, tum quas et quibus de rebus et ad quos orationes habuerit. Sic enim facile nobis erit intelligere, qualis tum inter homines vivendo docendoque exstiterit. In Italiam igitur et Siciliam delatus, quas urbes a se invicem, vel jam olim, vel nuper in servitutem redactas depredavit, has animo, ut fertur, ad libertatem erecto in pristinum statum per auditores suos per ipsas dispersos asseruit, itaque liberas fecit Crotonem et Sybarim et Catinam et Rhegium et Himeram et Agrigentum et Tauromenium et alias quasdam, quibus per Charondam Catinensem et Zaleucum Locrensem etiam leges tulit, quarum beneficio optime constitutae vicinis quoque exemplum, quod imitentur, diutissime praebuerunt. (34) Sustulit autem funditus seditionem et discordiam et omne partium studium non tantum inter suos discipulos eorumque posteros usque ad multas, ut aiunt, aetates, verum omnino etiam ab omnibus Italiae Siciliaeque urbibus quum domi tum inter se dissidentibus. Frequens enim ei erat ad omnes ubique sive multos sive paucos dictum, dei responsum dantis oraculo simile ejusque placitorum velut epitome et quaedam summa, idque ita habebat : « profligandum esse omni arte et igne ferroque et omnibus modis rescandum a corpore morbum, ab anima incitiam, a ventre luxuriam, ab urbe seditionem, a domo dissidia, et simul ab omnibus excessum, » quibus tanquam pater liberorum amatissimus optimorum praceptorum quemque admonerat. (35) Talis igitur communis

κοινὸς τύπος αὐτοῦ τῆς ζωῆς ἐν τε τοῖς λόγοις καὶ ταῖς πράξεσι τοιοῦτος ἦν ἐν τῷ τότε χρόνῳ. Εἰ δὲ δεῖ καὶ τὰ καθ' ἕκαστον ἀπομνημονεύσαι ὧν ἔπραξε καὶ εἶπε, ῥητέων, ὡς παρεγένετο μὲν εἰς Ἴταλίαν κατὰ τὴν Ὀλυμπιάδα τὴν δευτέραν ἐπὶ ταῖς ἐξήκοντα, καθ' ἣν Ἐρυξίδας ὁ Χαλκιδεὺς στάδιον ἐνίκησεν. Εὐθὺς δὲ περιβλεπτός καὶ περίστατος ἐγένετο, καθάπερ καὶ πρότερον, ὅτε εἰς Δῆλον κατέπλευσεν. Ἐκεῖ τε γὰρ πρὸς μόνον τὸν βωμὸν τὸν τοῦ Γενέτορος Ἀπόλλωνος προσευξάμενος, ὃς μόνος ἀναίμακτός ἐστιν, ἐθαυμάσθη παρὰ τοῖς ἐν τῇ νήσῳ.

VIII. (36) Καὶ κατ' ἐκείνῳ τὸν καιρὸν πορευόμενος ἐκ Συβάριδος εἰς Κρότωνα παρὰ τὸν αἰγιαλὸν δικτυολοῖς ἐπέστη, ἔτι τῆς σαγῆνης κατὰ βοθρῷ ἐμφόρτου ἐπισυρομένης, ὅσων τε πλῆθος ἐπισπώνονται εἶπεν ἰχθύων ὀρίσας ἀριθμῶν. Καὶ τῶν ἀνδρῶν ὑπομεινάντων ὅτι ἂν κελεύσῃ πράξειν, εἰ τοῦθ' οὕτως ἀποβαίῃ, ζῶντας ἀρεῖναι πάλιν καλεῦσαι τοὺς ἰχθύς, πρότερόν γε ἀκριβῶς διαριθμησάντας. Καὶ τὸ θαυμασιώτερον, οὐδεὶς ἐν τοσούτῳ τῆς ἀριθμώσεως τοῦ χρόνου τῶν ἰχθύων ἐκ τοῦ ὕδατος μεινάντων ἀπέπνευσεν, ἐφραστῶτός γε αὐτοῦ. Δοὺς δὲ καὶ τὴν τῶν ἰχθύων τιμὴν τοῖς ἀλιεῦσιν ἀπῆει εἰς Κρότωνα, οἱ δὲ τὸ πεπραγμένον διήγγειλαν καὶ τοῦνομα μαθόντες παρὰ τῶν παίδων εἰς ἅπαντας ἐξήνεγκαν. Οἱ δὲ ἀκούσαντες ἐπεθύμουν ἰδεῖν τὸν ξένον, ὅπερ ἐν ἐτοίμῳ κατέστη. Τὴν τε γὰρ ὄψιν ἦν, οἷον ἐξεπλάγη τις ἂν ἰδὼν, καὶ ὑπενόει εἶναι τοιοῦτον, ὡς ἕως ἀληθῶς ἦν. (37) Καὶ μετ' ὀλίγας ἡμέρας εἰσηλθεν εἰς τὸ γυμνάσιον. Περιχυθέντων δὲ τῶν νεανίσκων παραδέδοται λόγους τινὰς διαλεχθῆναι πρὸς αὐτούς, ἧς ὧν εἰς τὴν σπουδὴν παρεκάλει τὴν περὶ τοὺς κρεσδυτέρους, ἀποφάντων, ἐν τε τῷ κόσμῳ καὶ τῷ βίῳ καὶ ταῖς πόλεσι καὶ τῇ φύσει μάλλον τιμώμενον τὸ προηγούμενον ἢ τὸ χρόνῳ ἐπόμενον, οἷον τὴν ἀνατολὴν τῆς δύσεως, τὴν ἑω τῆς ἐσπέρας, τὴν ἀρχὴν τῆς τελευτῆς, τὴν γένεσιν τῆς φθορᾶς, παραπλησίως δὲ καὶ τοὺς αὐτόχθονας τῶν ἐπηλύδων, ὁμοίως δὲ αὐτῶν τῶν ἐν ταῖς ἀποικίαις τοὺς ἡγεμόνας καὶ τοὺς οἰκιστὰς τῶν πόλεων, καὶ καθόλου τοὺς μὲν θεοὺς τῶν δαιμόνων, οἱ ἐκείνους δὲ τῶν ἡμιθέων, τοὺς ἥρωας δὲ τῶν ἀνθρώπων, ἐκ τούτων δὲ τοὺς αἰτίους τῆς γενέσεως τῶν νεωτέρων. (38) Ἐπαγωγῆς δὲ ἕνεκα ταῦτα ἔλεγε πρὸς τὸ περὶ πλείονος ποιείσθαι τοὺς γονεῖς ἑαυτῶν, οἷς ἔφη τηλικαύτην ὀφείλειν αὐτοὺς χάριν, ἡλίχην ἂν ἂ τετελευτηκῶς ἀποδοίῃ τῷ δυνθῆντι πάλιν αὐτὸν εἰς τὸ φῶς ἀγαγεῖν. Ἐπειτα δίκαιον μὲν εἶναι τοὺς πρώτους καὶ τοὺς τὰ μέγιστα εὐεργητικότητας ὑπὲρ ἅπαντας ἀγαπᾶν καὶ μηδέποτε λυπεῖν. Μόνους δὲ τοὺς γονεῖς προτέρους τῆς γενέσεως ταῖς εὐεργεσίαις, καὶ πάντων τῶν κατορθωθέντων ὑπὸ τῶν ἐγγόνων αἰτίους εἶναι τοὺς προγόνους, ἐν οἷς οὐδενὸς ἕλαττον ἑαυτοῦς εὐεργετεῖν ἀποδεικνύντας εἰς θεοὺς οὐχ οἷον τέ ἐστιν ἐξαμαρτάνειν. Καὶ γὰρ καὶ τοὺς θεοὺς εἰκός ἐστι συγγνώμην ἂν εἶναι τοῖς μηδενὸς ἤττον τιμῶσι τοὺς πατέρας· καὶ γὰρ τὸ

erat, qua in dictis factisque tunc temporis utebatur, vitæ indoles. Si vero etiam singillatim ea, quæ fecit dixitque, enarranda sunt, dicendum est, eum in Italiam venisse olympiade sexagesima secunda, qua stadio vicit Eryxidas Chalcidensis. Ac statim omnium in se convertit oculos, ingensque ad eum factus est hominum confluxus, ut et ante, quum Delum appulit. Illic enim, simul atque solam aram Apollinis Genitoris adorasset, quæ unica incruenta est, insulæ illius incolis iniecit sui admirationem.

VIII. (36) Eo tempore Sybaride Crotonem iter faciens circa littus piscatoribus supervenit adhuc in profundo maris sagemam piscibus onustam attrahentibus, quantaque piscium capta esset multitudo prædixit numero etiam definito. Tum illis pollicentibus, se, quicquid imperaturus esset, facturos, si hoc eventu probaretur, ut vivos dimitterent pisces imperavit, accurate scilicet dinumeratos antea: quodque magis admirandum, piscium per tantum licet tempus, quod inter numerandum præterit, extra aquam detentorum nullus tamen extinctus est, dum ille præsens adstitit. Dein soluto piscium pretio piscatoribus Crotonem abiit, illi vero, quod acciderat, divulgaverunt, momentumque ejus ex pueris auditum in omnes extulerunt. Quo facto cupido incessit audientes videndi illum hospitem, cujus rei mox facta est copia. Quilibet autem vultum ejus intuens quasi obstupescerat ac talem eum conjiciebat esse, qualis re vera erat. (37) Paucis interjectis diebus gymnasium intravit, et circumfusæ statim juvenum coronæ orationem habuisse fertur, qua ad cultum seniorum eos incitabat, in mundo declarans æque ac vita humana et in urbibus ipsaque natura honore præferri id, quod tempore præcedat ei quod sequatur, velut ortum occasui, auroram vespere, principium fini, generationem interitui, similiter et aborigines advenis, neque aliter colonis ipsis duces coloniarum urbiumque conditores, et omnino deos dæmonibus, dæmones semideis, heroes hominibus, et ex his stirpis auctores junioribus. (38) Dixit hæc, quo juvenes adduceret ad parentes suos se ipsis majoris æstimandos, quibus tantam eos aiebat gratiam debere, quantam mortuus deberet ei, qui in lucem ipsum posset revocare. Deinde justum esse, ut eos, qui primi et maximis nos affecissent beneficiis, ante omnes alios diligamus, nec unquam sollicitudine afficiamus; solos autem parentes bene meritis nativitate antevertere, quæque a posteris bene gerantur, ea omnia ad majores tanquam ad auctores esse referenda, in quibus si etiam declarent, parentes beneficia in se non minora quam alium ullum contulisse, fieri non posse ut in deos peccent. Nam et dii dubium non est quin veniam daturi iis sint, qui summo honore parentes prosequuntur, quum etiam divini numinis cultum a parentibus acceperi-

θεῖον πρὸ αὐτῶν μεμαθήκαμεν τιμᾶν. (39) Ὅθεν καὶ τὸν Ὀμηρον τῇ αὐτῇ προσηγορίᾳ τὸν βασιλέα τῶν θεῶν αὔξειν, ὀνομάζοντα πατέρα τῶν θεῶν καὶ τῶν θηητῶν. Πολλοὺς δὲ καὶ τῶν ἄλλων μυθοποιῶν παραξέδωκέναι, τοὺς βασιλεύοντας τῶν θεῶν τὴν μεριζομένην φιλοστοργίαν παρὰ τῶν τέκνων πρὸς τὴν ὑπάρχουσαν συζυγίαν τῶν γονέων καθ' ἑαυτοὺς ποιήσασθαι περιλοτετιμημένους, καὶ διὰ ταύτην τὴν αἰτίαν ἅμα τὴν τοῦ πατρὸς καὶ τῆς μητρὸς ὑπόθεσιν λαβόντας τὸν μὲν τὴν Ἀθηνᾶν, τὴν δὲ τὸν Ἥφαιστον γεννηῆσαι ἐναντίαν φύσιν ἔγοντας τῇ ἰδίᾳ, ἕνεκα τοῦ καὶ τῆς πλείων ἀφροσύνης φιλίας μετασχεῖν. (40) Ἀπάντων δὲ τῶν παρόντων τὴν τῶν ἀθανάτων κρίσιν ἰσχυροτάτην εἶναι συγχωρησάντων, ἀποδείξει τοῖς Κροτωνιάταις, διὰ τὸ τὸν Ἡρακλέα τοῖς κατωκισμένους οἰκείων ὑπάρχειν, διότι δεῖν τὸ προσταττόμενον ἔκουσίως τοῖς γονεῦσιν ὑπακούειν, παρειληφτότα αὐτὸν τὸν θεὸν ἐτέρῳ προσβυτέρῳ πειθόμενον διαβλήσαι τοὺς πόρους καὶ τῷ πατρὶ θεῖναι τῶν κατειργασμένων ἐπινίκιον τὸν ἀγῶνα τὸν Ὀλύμπιον. Ἀπεφάνετο δὲ καὶ ταῖς πρὸς ἀλλήλους ὀμιλίαις οὕτως ἂν χωριμένους ἐπιτυχάνειν, ὡς μέλλουσι τοῖς μὲν φίλοις μηδέποτε ἔχθροι καταστήναι, τοῖς δὲ ἔχθροις ὡς τάχιστα φίλοι γίνεσθαι, καὶ μελετᾶν ἐν μὲν τῇ πρὸς τοὺς πρεσβυτέρους εὐκοσμίᾳ τὴν πρὸς τοὺς πατέρας εὐνοίαν, ἐν δὲ τῇ πρὸς ἄλλους φιλανθρωπίᾳ τὴν πρὸς τοὺς ἀδελφοὺς κοινωσίαν. (41) Ἐφεξῆς δὲ ἔλεγε περὶ σωφροσύνης, φάσκων τὴν τῶν νεανίσκων ἡλικίαν πείραν τῆς φύσεως λαμβάνειν, καθ' ὃν καιρὸν ἀμαρζούσας ἔχουσι τὰς ἐπιθυμίας. Ἐἶτα προετρέπετο θεωρεῖν ἄξιον, ὅτι μόνης τῶν ἀρετῶν ταύτης καὶ παιδὶ καὶ παρθένῳ καὶ γυναικὶ καὶ τῇ τῶν πρεσβυτέρων τάξει ἀντιποιεῖσθαι προσήκει, καὶ μάλιστα τοῖς νεωτέροις, ἔτι δὲ μόνην αὐτὴν ἀπορᾶντων περιειληφέναι καὶ τὰ τοῦ σώματος ἀγαθὰ καὶ τὰ τῆς ψυχῆς, διατηροῦσαν τὴν ὑγίαν καὶ τὴν τῶν βελτίστων ἐπιτηδεύματων ἐπιθυμίαν. (42) Φανερόν δὲ εἶναι καὶ διὰ τῆς ἀντικειμένης ἀντιθέσεως τῶν γὰρ βαρβαρῶν καὶ τῶν Ἑλλήνων περὶ τὴν Τροίαν ἀντιταξαμένων ἑκατέρους δι' ἑνὸς ἀκρασίαν ταῖς δεινότηταις περιπεσεῖν συμφοραῖς, τοὺς μὲν ἐν τῷ πολέμῳ, τοὺς δὲ κατὰ τὸν ἀνάπλου, καὶ μόνης τῆς ἀδικίας τὸν θεὸν δεκετῇ καὶ χιλιετῇ τάξει τὴν τιμωρίαν, χρησμοδῆσαντα τὴν τε τῆς Τροίας ἄλωσιν καὶ τὴν τῶν παρθένων ἀποστολὴν παρὰ τῶν Λοκρῶν εἰς τὸ τῆς Ἀθηνᾶς τῆς Ἰλιάδος ἱερόν. Παρακάλει δὲ τοὺς νεανίσκους καὶ πρὸς τὴν παιδείαν, ἐνθυμείσθαι κελεύων, ὡς ἄτοπον ἂν εἴη πάντων μὲν σπουδασιότατον κρίνειν τὴν διάνοιαν καὶ ταύτῃ βουλευέσθαι περὶ τῶν ἄλλων, εἰς δὲ τὴν ἀσκησιν τὴν ταύτης μηδένα χρόνον μηδὲ πόνον ἀνηλωκέναι, καὶ ταῦτα τῆς μὲν τῶν σωμάτων ἐπιμελείας τοῖς φαύλοις τῶν φίλων ὁμοιομένης καὶ ταχέως ἀπολειπούσης, τῆς δὲ παιδείας, καθάπερ οἱ καλοὶ καὶ ἀγαθοὶ τῶν ἀνδρῶν, μέγρι θανάτου παραμενούσης, ἐνίοις δὲ καὶ μετὰ τὴν τελευτὴν ἀθάνατον δοξᾶν περιποιούσης. (43) Καὶ τοιαῦτο

mus. (39) Unde et Homerum eodem nomine regem deorum decorare, *deorum hominumque patrem eum* appellantiem, prætereaque alios multos mythologos tradidisse, deorum principes amorem illum naturalem, quem liberi inter parentes conjugii vinculo colligatos partiuntur, integrum sibi vindicare studuisse, eaque de causa patris simul et matris personam induentes alterum Minervam, alteram Vulcanum progenuisse naturam suæ contrariam habentes, quo amoris longius etiam distantis fierent participes. (40) Quumque qui aderant omnes immortalium iudicium quam gravissimum esse concessissent, Crotoniatis demonstrasse, propterea, quod Hercules coloniam deducuntibus, magis fuisset, sponte parentibus debere esse dicto audiente, ut qui illum ipsum deum alteri natu majori obsequentem tot labores exantlasse, rerumque feliciter gestarum in immortalium ludos Olympicos patri suo instituisse accepisset. Declarabat etiam, ita si inter se quoque agerent, futurum esse ut amicis nunquam inimici, inimicis autem quam citissime amici evaderent, et modestia erga seniores benevoli in parentes animi atque humanitate aliis præstita fraterni amoris documenta ipsos esse edituros. (41) Deinceps de temperantia disserens juvenili ætate dicebat naturæ esse faciendum experimentum, quo tempore cupiditatibus poleat adhuc integris. Tum hortabatur, ut animum advertent, solam virtutum temperantiam et puero et virginis et feminae et seniorum ordini, inprimis vero junioribus esse expetendam, unamque illam tam animæ quam corporis bona complecti asserebat, dum sanitatem conservet et eorumque optimarum studium. (42) Id ipsum clarius etiam ex opposito elucescere: quum enim barbari et Graeci circa Trojam adversis aciebus concurrissent, utramque partem ex unius hominis incontinentia in gravissimas calamitates incidisse, alteros in ipso bello, alteros in reditu in patriam, et soli injustitiæ deum statuisset poenam integro decennio et per mille annos duraturam, quum Trojam excisum iri et virgines a Locrensibus in Minervæ Iadis templum quotannis mitti oportere oraculo moneret. Hortabatur etiam ad eruditionem colendam juvenes, absurdum esse docens, mentem omnium gravissimum censere, eamque de ceteris rebus in consilium adhibere, neque in eam expoliendam tamen quicquam temporis et laboris insuere, præsertim quum corporis curatio malis amicis similis sit et cito senescat, eruditio vero instar boni honestique viri ad mortem usque perduret, adeoque quibusdam post mortem etiam immortalem gloriam afferat. (43) Aliaque id genus partium

ἔτερα τὰ μὲν ἐξ ἱστοριῶν, τὰ δὲ καὶ ἀπὸ δογματῶν  
κατεσκευάσαε, τὴν παιδείαν ἐπιδεικνύων κοινὴν οὖσαν  
εὐροίαν τῶν ἐν ἐκάστῳ τῷ γένει πεπρωτευκότων· τὰ  
γὰρ ἐκείνων εὐρήματα ταῦτα τοῖς ἄλλοις γεγονέναι  
παιδείαν. Οὕτω δ' ἐστὶ τῇ φύσει σπουδαῖον τοῦτο,  
ὥστε τῶν μὲν ἄλλων τῶν ἐπαινουμένων τὰ μὲν οὐχ  
οἷον τε εἶναι παρ' ἑτέρου μεταλαβεῖν, οἷον τὴν βύρμην,  
τὸ κάλλος, τὴν ὑγίαν, τὴν ἀνδρείαν, τὰ δὲ τὸν πρόε-  
μνον οὐκ ἔχειν αὐτόν, οἷον τὸν πλοῦτον, τὴν ἀρχὴν  
καὶ ἕτερα πολλὰ τῶν παραλειπομένων, τὴν δὲ δυνατόν  
εἶναι καὶ παρ' ἑτέρου παραλαβεῖν καὶ τὸν δόνατα μηδὲν  
ἔχον αὐτὸν ἔχειν. (41) Παραπλησίως δὲ τὰ μὲν οὐκ  
ἐπὶ τοῖς ἀνθρώποις εἶναι κτήσασθαι, παιδευθῆναι δὲ  
ἐνδέχεσθαι κατὰ τὴν ἰδίαν προαίρεσιν, εἴθ' οὕτως προ-  
σόντα φανῆναι πρὸς τὰς τῆς πατρίδος πράξεις, οὐκ ἐξ  
ἀνακείας, ἀλλ' ἐκ παιδείας. Σχεδὸν γὰρ ταῖς ἀγω-  
γαῖς διαφέρειν τοὺς μὲν ἀνθρώπους τῶν θηρίων, τοὺς  
δὲ Ἕλληνας τῶν βαρβάρων, τοὺς δὲ ἐλευθέρους τοὺς  
οἰκετῶν, τοὺς δὲ φιλοσόφους τῶν τυχόντων, ὧς δὲ  
πρὸς τὴν ἑργασίαν ἔχοντας ὑπεροχὴν, ὥστε τοὺς μὲν θάπτον  
τρέχοντας τῶν ἄλλων ἐκ μὲν πόλεως τῆς ἐκείνων ἐπὶ  
κατὰ τὴν Ὀλυμπίαν εὐρεθῆναι, τοὺς δὲ τῇ σοφίᾳ  
πρόεχοντας ἐξ ἀπάσης τῆς οἰκουμένης ἐπὶ συντρι-  
βυθῆναι. Ἐν δὲ τοῖς ἐξῆς χρόνοις, ἐν οἷς ἦν αὐτός,  
ἕνα φιλοσοφία προέχειν τῶν πάντων· καὶ γὰρ τοῦτο τὸ  
ὄνομα ἀντὶ τοῦ σοφοῦ ἑαυτὸν ἐπωνόμασε.

IX. (42) Ταῦτα μὲν ἐν τῷ γυμνασίῳ τοῖς νέοις δι-  
ελέθη. Ἀπαγγελθέντων δ' οὖν ὑπὸ τῶν νεανίσκων  
πρὸς τοὺς πατέρας τῶν εἰρημένων ἐκάλεσαν οἱ γίγιοι  
τὸν Πυθαγόραν εἰς τὸ συνέδριον, καὶ προεπαινεσάντες  
ἐπὶ τοῖς πρὸς τοὺς υἱοὺς ρηθεῖσιν ἐκέλευσαν, εἴ τι συμ-  
φέρειν ἔχει λέγειν τοῖς Κροτωνιάταις, ἀποφήνας οἱ  
τοῦτο πρὸς τοὺς τῆς συνέθεως προκαθημένους. Ὁ δὲ  
πρῶτον μὲν αὐτοὺς συμβούλευεν ἰδρύσασθαι Μουσῶν  
ἑρόν, ἵνα τηρῶσι τὴν ὑπάρχουσαν ἁμόνοίαν· ταῦτα  
γὰρ τὰς θεὰς καὶ τὴν προσηγορίαν τὴν αὐτὴν ἀπάσας  
ἔχειν καὶ μετ' ἀλλήλων παραδεδοσθαι καὶ ταῖς κοιναῖς  
τιμαῖς μάλιστα χαίρειν, καὶ τὸ σύνολον ἕνα καὶ τὸν  
αὐτὸν αἰεὶ χορὸν εἶναι τῶν Μουσῶν, εἰ δὲ συμφωνίαν,  
ἁρμονίαν, ῥυθμὸν καὶ ἄπα. x περιελθῆναι τὰ πα-  
ρασκευάζοντα τὴν ἁμόνοίαν. Ἐπιδείκνυσαι δέ, αὐτῶν  
τὴν δύναμιν οὐ περὶ τὰ κάλλιστα θεωρήματα μόνον  
ἀνήκειν, ἀλλὰ καὶ περὶ τὴν συμφωνίαν καὶ ἁρμονίαν  
τῶν ὄντων. (43) Ἐπειτα ὑπολαμβάνειν αὐτοὺς ἔφη  
δεῖν, κοινὴν παρακαταθήκην ἔχειν τὴν πατρίδα παρὰ  
τοῦ πλήθους τῶν πολιτῶν. Δεῖν οὖν ταύτην διοικεῖν  
οὕτως, ὡς μέλλουσι τὴν πίστιν παραδόσιμον τοῖς ἐξ  
αὐτῶν ποιεῖν. Ἔσεσθαι δὲ τοῦτο βεβαίως, ἐὰν ἴσασιν  
ἴσοι τοῖς πολιταῖς ὄσι καὶ μηδὲν μᾶλλον ἢ τῷ δικαίῳ  
προσέχουσι. Τοὺς γὰρ ἀνθρώπους εἰδότας, ὅτι τόπος  
ἅπας προσδεῖται δικαιοσύνης, μυθοποιεῖν τὴν αὐτὴν  
τάξιν ἔχειν παρὰ τῷ Διὶ τὴν Θέμιν καὶ παρὰ τῷ  
Πλούτωνι τὴν Δίκην καὶ κατὰ τὰς πόλεις τὸν νόμον,  
ἵνα ὁ μὴ δικαίως ἐφ' ἃ τέτακται ποιῶν ἅμα φαίνεται

ex historia partim e placitis philosophiæ adstruxit, erudi-  
tionem ostendens esse quandam communem eorum inge-  
niorum præstantiam, quæ quaque ætate primas tenuissent :  
horum enim inventa aliis materiam dedisse eruditionis.  
Adeo vero istud natura sua præclarum est, ut, quum  
cetera laudabilia partim ita comparata sint, ut in alterum  
transfundi nequeant, ut robur, pulcritudo, sanitas, forti-  
tudo, partim ita, ut, qui amiserit, non amplius habeat,  
ut divitias, magistratus et alia multa, quæ missa facimus,  
eruditio ab alio ita possit accipi, ut, qui dederit, ipse  
adhuc ejus compos maneat. (44) Similiter alia bona com-  
parandi non esse hominibus potestatem, doceri autem  
posse suo quemque arbitratu, quique ita instructus accedat  
ad res patriæ gerendas, illum non id facere per impuden-  
tiam, sed ex eruditionis suæ conscientia. Nam institutione  
effici, ut homines præsentent bestiis, Græci barbaris, liberi  
servis, philosophi incultis. Omnino vero in tantum excel-  
lere bene institutos, ut cursu velociores aliis ex una illorum  
patria septem Olympiæ inventi, sapientia vero præstantes  
ex toto terrarum orbe non plus quam septem collecti sint.  
Suo autem tempore unum excellere philosophia : hoc enim  
sibi nomen indidit, ut loco sapientis diceretur philo-  
sophus.

IX. (45) Hæc ad juvenes in gymnasio disseruit. Quæ  
quum ab iis ad parentes delata essent, mille viri in curiam  
evocatum, præterque ea, quæ ad filios dixerat, laudatum,  
si quid ipsis Crotoniatis utile haberet, apud reip. guberna-  
tores expromere jusserunt. Ille vero primum eis suadebat,  
ut Musis fanum exstruerent, quo præsentem concordiam  
salvam conservarent : has enim deas et uno omnes nomine  
vocari et junctim esse traditas et communibus honoribus  
maxime gaudere, atque omnino unum eundemque semper  
Musarum chorum esse, prætereaque continere in se ipsis  
concentum, harmoniam, numerum et omnia quæ ad con-  
cordiam faciunt. Ostendit autem, vim earum non tantum  
ad pulcherrima artium præcepta, verum etiam ad rerum  
consonantiam harmoniamque pertinere. (46) Deinde ipsis  
ait existimandum esse, se a multitudine civium patriam  
accepisse tanquam commune depositum. Quapropter ita  
illam esse gubernandam, ut depositi fidem ad posteros  
quasi hæreditariam transmittere possint : idque certo even-  
turum esse, si in omnes cives æquos sese præbeant et nulli  
rei magis quam justitiæ studeant. Scilicet homines ubique  
opus jure esse scientes in fabulis eundem locum apud  
Jovem Themidem obtinere et apud Plutonium Dicem leges-  
que in urbibus finxisse, ut qui non juste imposito sibi  
munere fungatur, universum munum injuria afficere vi-



πάντα τὸν κόσμον συναδικῶν. (47) Προσῆκειν δὲ τοῖς συνεδρίοις, μηδὲν καταγρήσασθαι τῶν θεῶν εἰς ὄρκον, ἀλλὰ τοιοῦτους προχειρίζεσθαι λόγους, ὥστε καὶ χωρὶς ὄρκων εἶναι πιστούς, καὶ τὴν ἰδίαν οἰκίαν οὕτως οἰκονομεῖν, ὥστε τὴν ἀναφορὰν εἶναι τῆς προαιρέσεως εἰς ἐκείνην ἀνενεργεῖν. Πρὸς τε τοὺς ἐξ αὐτῶν γενομένους διακείσθαι γνησίως, ὡς καὶ τῶν ἄλλων ζώων μόνους ταύτης τῆς ἐννοίας αἰσθησὶν εὐληφτότας, καὶ πρὸς τὴν γυναῖκα τὴν τοῦ βίου μετέχουσαν ὀμιλοῦντας ὡς τῶν μὲν πρὸς τοὺς ἄλλους συνθηκῶν τιθεμένων ἐν γραμματιδίοις καὶ στηλαῖς, τῶν δὲ πρὸς τὰς γυναῖκας ἐν τοῖς τέκνοις. Καὶ πειρᾶσθαι παρὰ τοῖς ἐξ αὐτῶν ἀγαπᾶσθαι μὴ διὰ τὴν φύσιν, ἧς οὐκ αἴτιοι γεγόνασιν, ἀλλὰ διὰ τὴν προαίρεσιν· ταύτην γὰρ εἶναι τὴν εὐεργεσίαν ἔκουσιαν. (48) Σπουδάξωμεν δὲ καὶ τοῦτο, ὅπως αὐτοὶ τε μόνως ἔχειναι εἰδήσωσιν, αἶ τε γυναῖκες μὴ νοθεύσωσι τὸ γένος ὀλιγωρία καὶ κακίᾳ τῶν συνοικούντων, εἶτε δὲ τὴν γυναῖκα νομίζειν ἀπὸ τῆς ἐστίας εὐληφτότας μετὰ σπονδῶν καθάπερ ἰκέτιν ἐναντίον τῶν θεῶν εἰσῆχθαι πρὸς αὐτούς. Καὶ τῇ τάξει καὶ τῇ σωφροσύνῃ παράδειγμα γενέσθαι τοῖς τε κατὰ τὴν οἰκίαν, ἣν οἰκεῖ, καὶ τοῖς κατὰ τὴν πόλιν, καὶ προνοεῖν τοῦ μηδένα μὴδ' ὀτιοῦν ἐξαμαρτάνειν, ὅπως μὴ, φοβούμενοι τὴν ἐκ τῶν μόνων ζημίαν, ἀδικούντες λαθάνωσιν, ἀλλ' αἰσχυνόμενοι τὴν τοῦ τρόπου καλοκαγαθίαν εἰς τὴν δικαιοσύνην δρῶσι. (49) Διεκελεύετο δὲ κατὰ τὰς πράξεις ἀποδοκιμάζειν τὴν ἀργίαν· εἶναι γὰρ οὐχ ἕτερόν τι ἀγαθὸν ἢ τὸν ἐν ἐκάστη πράξει καιρὸν. Ὀρίζετο δὲ, μέγιστον εἶναι τῶν ἀδικημάτων, παιδας καὶ γονεῖς ἀπ' ἀλλήλων διασπᾶν. Νομίζειν δὲ, κράτιστον μὲν εἶναι τὸν καθ' αὐτὸν δυνάμενον προΐδειν τὸ συμφέρον, δεύτερον δὲ τὸν ἐκ τῶν τοῖς ἄλλοις συμβεβηκότων κατανοοῦντα τὸ λυσιτελεῖν, χείριστον δὲ τὸν ἀναμένοντα διὰ τοῦ κακῶς παθεῖν αἰσθέσθαι τὸ βέλτιστον. Ἔφη δὲ καὶ τοὺς φιλοτιμεισθαι βουλομένους οὐκ ἂν διαμαρτάνειν μισομένους τοὺς ἐν τοῖς ὁρόμοις στεφανουμένους· καὶ γὰρ ἐκείνους οὐ τοὺς ἀνταγωνιστὰς κακῶς ποιεῖν, ἀλλ' αὐτοὺς τῆς νίκης ἐπιθυμεῖν τυχεῖν. Καὶ τοῖς πολιτευομένοις ἀρμόττειν, οὐ τοῖς ἀντιλέγουσι δυσαρρεσεῖν, ἀλλὰ τοὺς ἀκούοντας ὤφελειν. Παρεκάλει δὲ τῆς ἀληθινῆς ἀντεγόμενον εὐδοξίας ἕκαστον εἶναι τοιοῦτον, ὅσος ἂν βούλοιο φαίνεσθαι τοῖς ἄλλοις· οὐ γὰρ οὕτως ὑπάρχειν τὴν συμβουλήν ἱερὸν ὡς τὸν ἔπαινον, ἐπειδὴ τῆς μὲν ἡ χρεῖα πρὸς μόνους ἐστὶν τοὺς ἀνθρώπους, τοῦ δὲ πολλὸ μᾶλλον πρὸς τοὺς θεοὺς. (50) Ἐῖθ' οὕτως ἐπὶ πᾶσιν εἶπεν, ὅτι τὴν πόλιν αὐτῶν οἰκίζεσθαι συμβέβηκεν, ὡς λέγουσιν, ὑφ' Ἡρακλέους, ὅτε τὰς βόους διὰ τῆς Ἰταλίας ἤλαυεν, ὑπὸ Λακίνου μὲν ἀδικηθέντος, Κρότωνά δὲ βοηθοῦντα τῆς νυκτὸς παρὰ τὴν ἄνοιαν ὅς ὄντα τῶν πολεμίων διαφθείραντος, καὶ μετὰ ταῦτα ἐπαγγελαμένον περὶ τὸ μνηῖμα συνώνυμον ἐκείνῳ κατοικίσεσθαι πόλιν, ἄνπερ αὐτὸς μετὰ τῆς ἀθανασίας, ὥστε τὴν χάριν τῆς ἀποδόσεως εὐεργεσίας προσῆκειν αὐτοὺς ἔφη δικαίως οἰκονομεῖν. Οἱ δὲ ἀκούσαντες τό

deatur. (47) Decere autem senatum, ut in iurjurando nullius dei nomine abulantur, sed tales proferant sermones, ut vel injurati fidem mereantur, rem autem domesticam sic administrent, ut consilii rationem etiam illuc referri liceat. Cum liberis sincero amore agendum eis esse, ut qui soli animalium hujus affectus sensu præditi sint, cumque uxore vitæ socia ita versandum, ut repentent, alia quidem pacta tabulis columnisque, cum uxore vero initum fœdus liberis contineri. Dandam etiam esse operam, ut prolis suæ amorem sibi comparent, non per naturam, cujus ipsi non sint auctores, sed per animi propositum. hoc enim esse voluntarium beneficium. (48) Nec minus curandum, ut ipsi non alias quam uxores suas cognoscant, neque uxores ex negligentia vitioque maritorum stirpem auulterent, immo credendum uxores a foco rite acceptas tanquam supplices ipsis diis inspectantibus domum se duxisse. Item exemplum ab eis tam privatim domesticis quam publice civibus vitæ bene compositæ moderatæque esse exhibendum, ac ne quis peccet, quicquam providendum, quo minus metu legum pœnarumque delicta tegant, sed honestatis morum reverentia justitiæ se addicant. (49) Jubebat insuper omnem a rebus gerendis ignavia removere: non enim præstare quicquam temporis opportunitate in quolibet negotio. Liberos et parentes a se invicem divellere injustissimum aiebat. Eum habendum esse optimum, qui sibi ipsi, quid conducatur, prævidere possit, secundum ab illo, qui ex eis, quæ aliis accidere, quæ sibi prosint discat, pessimum vero, qui exspectet, donec suo malo, quid sit optimum, experiatur. Monebat etiam, non aberraturos esse honoris studiosos, si imitarentur stadii victores: nam hos quoque non lædere adversarios, sed totos id agere, ut ipsi victoriam consequantur. Iis autem, qui rem publicam gerant, non ut contradicentibus succenseant, sed ut obedientibus prosint convenire. Hortabatur ut quilibet veræ gloriæ cupidus talis revera esset, qualis aliis videri vellet: laudem enim rem esse magis sacram quam consilium, siquidem hoc apud homines tantum opus sit, illa vero multo magis apud deos. (50) His omnibus subjecit, urbem ipsorum ab Hercule, ut aiunt, esse conditam, quum boves per Italiam ageret et a Lacino injuria affectus Crotonem sibi noctu auxilium ferentem per ignorantiam pro hoste occidisset, cognitoque errore promitteret, se circa sepulcrum urbem cognominem illi conditurum, quum ipse immortalitatem consecutus esset: quare æquum esse, ut ipsi gratiam pensandorum beneficiorum juste dispensarent. Quibus auditis et Nuis ten-

τῆ Μουσειῶν ἰδρύσαντο καὶ τὰς παλλακίῶς, ἃς ἔχειν ἐπιχώριον ἦν αὐτοῖς, ἀφῆκαν, καὶ διαλεγθῆναι χωρὶς αὐτὸν ἐν μὲν τῷ Πυθίῳ πρὸς τοὺς παῖδας, ἐν δὲ τῷ τῆς Ἥρας ἱερῷ πρὸς τὰς γυναῖκας ἤξισαν.

X. (51) Τὸν δὲ πεισθέντα λέγουσιν ἠγγῆσασθαι τοῖς παισὶ τοιαῦτε, ὥστε μῆτε ἀρχεῖν λοιδορίας, μῆτε ἀμύνεσθαι τοὺς λοιδορουμένους, καὶ περὶ τὴν παιδείαν τὴν ἐπώνυμον τῆς ἐκείνων ἡλικίας κελεύσαι σπουδάζειν. Ἐπι δὲ ὑποθέσθαι, τῷ μὲν ἐπεικεῖ παιδὶ ῥάδιον πεφυκέναι πάντα τὸν βίον τηρεῖν τὴν καλοκαγαθίαν, τῷ δὲ μὴ εὖ πεφυκότη κατὰ τούτου τὸν καιρὸν χαλεπὸν καθεστάναι, μᾶλλον δὲ ἀδύνατον ἐκ φαύλης ἀφορμῆς ἐπὶ τὸ τέλος εὖ δραμεῖν. Πρὸς δὲ τούτοις θεωρισεστάτους αὐτοὺς ὄντας ἀποφῆναι, καὶ διὰ τοῦτο φῆσαι κατὰ τοὺς ἀγμους ὑπὸ τῶν πόλεων ἀποστελλεσθαι παρὰ τῶν θεῶν ὕδωρ αἰτησόμενους, ὡς μάλιστα ἐκείνοις ὑπακούσοντος τοῦ δαιμονίου καὶ μόνους διὰ τέλος ἀγνεύουσι ἐξουσίας ὑπαρχούσης ἐν τοῖς ἱεροῖς διατρίβειν. (52) Διὰ ταύτην δὲ τὴν αἰτίαν καὶ τοὺς φιλάνθρωποτάτους τῶν θεῶν, τὸν Ἀπόλλω καὶ τὸν Ἑρῶτα, πάντας ζωγραφεῖν καὶ ποιεῖν τὴν τῶν παίδων ἔχοντας ἡλικίαν. Συγκεχωρηθῆναι δὲ καὶ τῶν στεφανιτῶν ἀγώνων τινὰς τεθῆναι διὰ παῖδας, τὸν μὲν Πυθικὸν κρατηθέντος τοῦ Πύθωνος ὑπὸ παιδός, ἐπὶ παιδὶ δὲ τὸν ἐν Νεμεῇ καὶ τὸν ἐν Ἴσθμῳ, τελευτήσαντος Ἀρχεμόρου καὶ Μελικέρτου. Χωρὶς δὲ τῶν εἰρημένων ἐν τῷ κατοικισθῆναι τὴν πόλιν τῶν Κροτωνιατῶν ἐπαγγελισθαι τὸν Ἀπόλλω τῷ ἡγεμόνι τοῦ οἰκισμοῦ ὄωσειν γενεάν, ἐὰν ἀγάγῃ τὴν εἰς Ἰταλίαν ἀποικίαν. (53) Ἐξ ὧν δεῖν ὑπολαβόντας, τῆς μὲν γενέσεως αὐτῶν πρόνοιαν πεποιθῆσθαι τὸν Ἀπόλλω, τῆς δὲ ἡλικίας ἀπαντας τοὺς θεοὺς, ἀξίους εἶναι τῆς ἐκείνων φιλίας, καὶ μελετᾶν ἀκούειν, ἵνα δύνωνται λέγειν, εἴτι δὲ ἦν μέλλουσιν εἰς τὸ γῆρας βαδίζειν, ταύτην εὐθὺς ἐξορκῶντας τοῖς ἐλληλυθόσιν ἐπακολουθεῖν καὶ τοῖς πρεσβυτέροις μηδὲν ἀντιλέγειν· οὕτω γὰρ εἰκότως ὑστερον ἀξίωσιν μηδὲ αὐτοὺς τοὺς νεωτέρους ἀνταδικεῖν. Διὰ δὲ τὰς παραινέσεις ὁμολογεῖται πρᾶσχευάσαι, μηδένα τὴν ἐκείνου προσηγορίαν ὀνομάζειν, ἀλλὰ πάντας θεῶν αὐτὸν καλεῖν.

XI. (54) Ταῖς δὲ γυναῖξιν ὑπὲρ μὲν τῶν θυσιῶν ἀπορῆνασθαι λέγεται, πρῶτον μὲν, καθάπερ, ἑτέρου μέλλοντος ὑπὲρ αὐτῶν ποιεῖσθαι τὰς εὐχὰς, βούλουσι· ἂν ἐκείνον εἶναι καλὸν ἀγαθόν, ὡς τῶν θεῶν τούτοις προσερχόντων, οὕτως αὐτὰς περὶ πλείστου ποιεῖσθαι τὴν ἐπιείκειαν, ἐν' ἐτοίμῳ ἔχουσιν αὐτοὺς ταῖς εὐχαῖς ὑπακούσασμένους, ἔπειτα τοῖς θεοῖς προσφέρειν ἃ μέλλουσι, ταῖς χερσὶν αὐτὰς ποιεῖν καὶ χωρὶς οἰκετῶν πρὸς τοὺς βωμοὺς προσενεγκεῖν, οἷον πόπανα καὶ ψαιστὰ καὶ κηρία καὶ λιθωντόν, φόνω δὲ καὶ θανάτῳ τὸ δαιμόνιον μὴ τιμᾶν, μῆδ' ὡς οὐδέποτε πάλιν προσεύσας ἐνὶ καιρῷ πολλὰ δαπανᾶν. Περὶ δὲ τῆς πρὸς τοὺς ἀνδράς ὁμιλίας κελεύσαι κατανοεῖν, ὅτι συμβαίνει καὶ τοὺς πατέρας ἐπὶ τῆς θηλείας φύσεως παρακωλυεῖσθαι μᾶλλον ἀγαπᾶσθαι τοὺς γεγαμηκότας ἢ τοὺς

plum creverunt Crotoniatæ, et quas habere consueverant pellices dimiserunt, atque ut seorsim in Pythio ad pueros, in Junonis autem templo ad uxores verba faceret ipsum rogaverunt.

X. (51) Ille vero voluntati eorum obsecutus talia pueris, ut aiunt, præcepit, ut neminem conviciis lacesseret, nec conviciantibus responderent, quin potius operam darent litteris ab ipsorum ætate nominatis. Deinde monuit, a modesto puero facile per omnem vitam servari honestatem: hoc vero difficile esse hac ætate aliter affecto, vel potius fieri omnino non posse, ut a malo principio profectus aliquis ad finem usque recte decurrat. Adjecit, ipsos diis esse dilectissimos, ideoque siccitate invalescente pueros a civitatibus ad pluviam a diis impetrandam mitti, ut quos maxime divinum numen audituram sit, quique soli sint propter continuam integritatem in templis versandi facultatem consecuti. (52) Quam ob causam et deos hominibus maxime benevolos, Apollinem et Amorem, puerili specie præditos ubique a pictoribus et poetis representari. Propter pueros etiam ludos quosdam, in quibus victores coronantur, edi in confesso esse, Pythicos quidem propterea, quod Pythonem puer occidit, Nemeos vero et Isthmicos ob mortem Archemori et Melicertæ. Præterea quum urbs Crotoniatarum in eo esset ut conderetur, Apollinem duci coloniæ sobolem promississe, si novos in Italiam colonos deduceret. (53) Hinc reputantes, natiuitatis ipsorum Apollinem, pueritiæ autem omnes pariter deos curam gessisse, par esse, ut dignos eorum amicitia sese præsentent, operamque esse dandam, ut audiant, quo deinde loqui possint, quaque via ad senectutem perrecturi sint, hanc ingrediendam statim ita esse, ut eos sequantur, qui eo pervenissent, nec unquam senioribus obloquantur: sic enim in posterum jure ipsos quoque exacturos, ut ne a junioribus injuria afficiantur. His præceptis meruit, ut nemo illum suo nomine, sed divum omnes appellarent.

XI. (54) Apud uxores vero de sacrificiis disseruisse fertur, primum quidem, sicut alium, qui pro ipsarum salute vota conciperet, bonum honestumque esse velint, quia talibus dii faveant, ita ipsas debere plurimi facere modestiam, ut ipsos precibus suis habeant propitios, deinde diis offerenda, quæ suis ipsæ manibus fecissent, eaque sine ministerio servorum aris admoventia, ut placentas et liba et favos atque thura, cæde vero et sanguine deum non colendum, nec tamen multa, quasi denuo nunquam accessuris, simul esse impendenda. Quod autem attinet earum cum maritis commercium, considerare jussit, parentes quoque muliebri sexui libenter concessisse, ut plus diligerent maritos quam illos ipsos, qui vitæ iis auctores essent, ideoque

τεκνίωσαντας αὐτούς. Διὸ καλῶς ἔχειν, ἢ μὴδὲν ἐναντιοῦσθαι πρὸς τοὺς ἀνδρας, ἢ τότε νομίζουσιν νικᾶν, ὅταν ἐκείνων ἡττηθῶσιν. (56) Ἐτι δὲ τὸ περιβόητον γεγόμενον ἀποβρέγασθαι κατὰ τὴν σύνοδον, ὡς ἀπὸ μὲν τοῦ συνοικοῦντος ἀνδρὸς θσιὸν ἔστιν αὐθημερὸν προσιέναι τοῖς ἱεροῖς, ἀπὸ δὲ τοῦ μὴ προσήκοντος οὐδέποτε. Παραγγεῖλαι δὲ καὶ κατὰ πάντα τὸν βίον αὐτάς τε εὐφημεῖν, καὶ τοὺς ἄλλους ὄραν ὅπως αὐτῶν ὑπὲρ αὐτῶν εὐφημήσουσι καὶ τὴν δόξαν τὴν διαδεδομένην μὴ καταλύσουσι, μὴδὲ τοὺς μυθογράφους ἐξελέγξωσιν, οἱ θεωροῦντες τὴν τῶν γυναικῶν δικαιοσύνην ἐκ τοῦ προΐεσθαι μὲν ἀμάρτυρον τὸν ἱματισμὸν καὶ τὸν κόσμον, ὅταν τινὶ ἄλλῳ δέη γρῆσαι, μὴ γίνεσθαι δὲ ἐκ τῆς πίστεως δίκας μὴδ' ἀντιλογίας, ἐμυθοποίησαν τρεῖς γυναῖκας ἐνὶ κοινῷ πάσας ὀφθαλμῶν χρωμένους διὰ τὴν εὐχερῆ κοινωνίαν· ὅπερ ἐπὶ τοὺς ἄρρενας μετατεθέν, ὡς ὁ προλαβὼν ἀπέδωκεν εὐκόλως καὶ ἑτοιμίως τῶν ἑαυτοῦ μεταδιδούς, οὐδένα ἂν προσδέξασθαι λεγόμενον, ὡς μὴ οἰκείον αὐτῶν τῆ φύσει. (56) Ἐτι δὲ τὸν σοφώτατον τῶν ἀπάντων λεγόμενον καὶ συντάξαντα τὴν φωνὴν τῶν ἀνθρώπων καὶ τὸ σύνολον εὐρετὴν καταστάνατα τῶν ὀνομάτων, εἴτε θεῶν, εἴτε δαίμονα, εἴτε θεῶν τινα ἀνθρώπων, συνιζόντα ἔτι τῆς εὐσεβείας οἰκειοτάτον ἔστι τὸ γένος τῶν γυναικῶν, ἐκάστην τὴν ἡλικίαν αὐτῶν συγώνυμον ποιήσασθαι θεῶν, καὶ καλεῖσαι τὴν μὲν ἄγαμον Κόρην, τὴν δὲ πρὸς ἀνδρα δεδωμένην Νύμφην, τὴν δὲ τέκνα γεννησαμένην Μητέρα, τὴν δὲ παῖδα ἐκ παίδων ἐπιδοῦσαν κατὰ τὴν Δωρικὴν διάλεκτον Μαῖαν· ἧ σύμφωνον εἶναι τὸ καὶ τοὺς χρησμούς ἐν Δωδώνῃ καὶ Δελφοῖς δηλοῦσθαι διὰ γυναικός. Διὰ δὲ τῶν εἰς τὴν εὐσεβείαν ἐπαίωνων πρὸς τὴν εὐτέλειαν τὴν κατὰ τὸν ἱματισμὸν τηλικαύτην παραδέδοται κατασκευάσαι τὴν μεταβολήν, ὥστε τὰ πολυτελῆ τῶν ἱματίων μηδεμίαν ἐνδύεσθαι τολμαῖν, ἀλλὰ θεῖναι πάσας εἰς τὸ τῆς Ἥρας ἱερὸν πολλὰς μυριάδας ἱματίων. (57) Λέγεται δὲ καὶ τοιοῦτὸν τι διελέθει, ὅτι περὶ τὴν χύραν τῶν Κροτωνιατῶν ἀνδρὸς μὲν ἀρετὴ πρὸς γυναῖκα διαβεβόηται, Ὀδυσσεὺς οὐ δεξαμένου παρὰ τῆς Καλυψούς ἀθνασίαν ἐπὶ τῷ τὴν Πηγελόπτην καταλιπεῖν, ὑπολείπειτο δὲ ταῖς γυναῖξιν εἰς τοὺς ἀνδρας ἀποδείξασθαι τὴν καλοκαγαθίαν, ὅπως εἰς ἴσον καταστήσωσι τὴν εὐλογίαν. Ἀπλῶς δὲ μνημονεύεται, διὰ τὰς εἰρημένους ἐντεύξεις περὶ Πυθαγόραν οὐ μετρίαν τιμὴν καὶ σπουδὴν καὶ κατὰ τὴν πόλιν τῶν Κροτωνιατῶν γενέσθαι καὶ διὰ τὴν πόλιν περὶ τὴν Ἰταλίαν.

XII. (58) Λέγεται δὲ Πυθαγόρας πρῶτος φιλόσοφον ἑαυτὸν προσαγορεύσαι, οὐ καινοῦ μόνον ὀνόματος ὑπάρξας, ἀλλὰ καὶ πρᾶγμα οἰκεῖον προεκδιάσκων χρησίμως. Ἐοικεῖν γὰρ ἔφη τὴν εἰς τὸν βίον τῶν ἀνθρώπων ἄροδον τῷ ἐπὶ τὰς πανηγύρεις ἀπαντῶντι ὄμιλῳ. Ὡς γὰρ ἐκεῖσε παντοδαποὶ φοιτῶντες ἀνθρώποι ἄλλος κατ' ἄλλου χρεῖαν ἀφικνεῖται, ὁ μὲν χρηματισμοῦ τε καὶ κέρδους χάριν ἀπεμπολῆσαι τὸν φόρτον ἐπιειγόμενος, ὁ δὲ δόξης ἕνεκα ἐπιδειζόμενος

recte facturas, si vel plane non refragentur maritis, vel is si cedant, tum se vicisse existiment. (55) In isto conventu fertur etiam pronuntiasse illud plurimorum sermonibus jactatum, nempe uxorem a marito suo surgentem salva pietate ad sacra eadem die se conferre posse, ab alieno autem viro nunquam. Præcepit etiam feminis, per totam vitam bene ominatis verbis uti et videre, ut reliqui quoque de ipsis bene loquantur, nec passim vulgatum gloriam aboleant aut fabularum scriptores mendacii arguant, qui, quum mulierum justitiam ex eo colligerent, quod sine lectibus vestes et ornamenta aliis pro re nata commodent, neque ex fiducia illa lites et jurgia orientur, sinxerunt mulieres tres uno communi oculo usas ob facile consortium: quod ipsum ad virilem sexum transtatum, quasi, qui prius accepit, is reddat facile et de suis prompte impertiat, neminem probaturum esse, utpote a sexu illo alienum. (56) Deinde eum, qui omnium fertur sapientissimus, qui que humanam vocem in ordinem redegit, et ut paucis complectar, nomina primus invenit, sive deus ille, sive dæmon, sive divinus homo fuerit, quum femineum genti pietati doctissimum esse videret, quamlibet ejus a latam fecisse deo cognominem, atque innuptam appellasse *Coroniam* viro *Nympham*, liberos enim *Matrem*, aviam *Dorica* dialecto *Majam*: qua cum re concinere, quod et per mulierem Dodonæ et Delphis oracula edantur. His a pietate arcessitis laudibus effectam esse aiunt tantam immutationem, ut villioribus vestimentis assumptis pretiosa non amplius audent induere mulieres, sed omnes in templo Junonis consecrarent multas vestium myriades. (57) Fertur et tale quid enarrasse, circa regionem Crotoniatarum mariti fidem erga uxorem celebratam esse, eo quod Ulixes non acceperit immortalitatem a Calypsone ea conditione ut Penelopen desereret oblatam, restare igitur, ut uxores maritis suam præsent virtutem, quo pari laudem viris se exæquent. His alloquiis omnino Pythagoras non parum honoris studii que et Crotone et per hanc urbem in Italia partum esse traditur.

XII. (58) Fertur autem Pythagoras primus se appellasse philosophum, ita ut non tantum novum nomen introduceret, sed etiam rem nomini convenientem ante utiliter edoceret. Scilicet hominum in hanc vitam ingressum turbam ad solennes conventus proficiscenti similem esse dixit. Ut enim varii generis illuc confluent unlique homines, aliusque alium sibi finem propositum habet, hic pecuniae lucrique causa merces divenditurus, ille gloria captanda causa roboris editurus documentum: estque

τῆς τὴν βίωμην τοῦ σώματος· ἔστι δὲ καὶ τρίτον εἶδος, καὶ τό γε ἐλευθεριώτατον, συναλιζόμενον τόπων θέας ἐνεκα καὶ δημιουργημάτων καλῶν καὶ ἀρετῆς ἔργων καὶ λόγων, ὧν αἱ ἐπιδείξεις εἰώθεσαν ἐν ταῖς πανηγύρεσι γίνεσθαι· οὕτω δὴ καὶ τῷ βίῳ παντοδαπούς ἀνθρώπους ταῖς σπουδαῖς εἰς ταῦτό συναθροίζεσθαι. Τούδ' μὲν γὰρ χρημάτων καὶ τρυφῆς αἰρεῖ πόθος, τοὺς δὲ ἀρχῆς καὶ ἡγεμονίας ἡμερος, φιλοεικίαι τε δοξομανεῖς κτείνουσι· εὐλακρινέστατον δὲ εἶναι τοῦτον ἀνθρώπου τρόπον, τὸν ἀποδεξάμενον τὴν τῶν καλλίστων θεωρίαν, ἣν καὶ προσονομάζειν φιλόσοφον. (59) Καλὴν μὲν οὖν εἶναι τὴν τοῦ σύμπαντος οὐρανοῦ θέαν καὶ τῶν ἐν αὐτῷ φερομένων ἀστέρων, εἴ τις καθορῶν τὴν τάξιν, κατὰ μετυσίαν μέντοι τοῦ πρώτου καὶ τοῦ νοητοῦ εἶναι αὐτὸ τοιοῦτον. Τὸ δὲ πρῶτον ἦν ἐκεῖν ἢ τῶν ἀριθμῶν τε καὶ λόγων φύσις δι' ἀπάντων διαθέουσα, καὶ οὐς τὰ πάντα ταῦτα συντέτακται τε ἐμμελῶς καὶ κεκόσμηται πρεπόντως, καὶ σοφία μὲν ἢ τῷ ὄντι ἐπιστήμη τις ἢ περὶ τὰ καλὰ πρῶτα καὶ θεῖα καὶ ἀκήρατα καὶ αἰεὶ κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὁσαύτως ἔχοντα ἀσχολουμένη, ὧν μετοχῆ καὶ τὰ ἄλλα ἂν εἶποι τις καλὰ, φιλοσοφία δὲ ἢ ζήλωσις τῆς τοιαύτης θεωρίας. Καλὴ μὲν οὖν καὶ αὕτη παιδεία ἦν ἐπιμέλεια ἢ συντείνουσα αὐτῷ πρὸς τὴν τῶν ἀνθρώπων ἐπανόρθωσιν.

XIII. (60) Εἰ δὲ καὶ πιστευτόν τοσοῦτος ἱστορήσασαι περὶ αὐτοῦ παλαιοῖς τε ἅμα οὔσι καὶ ἀξιολόγοις, μέχρι τῶν ἀλόγων ζώων ἀνακλητικόν τι καὶ νοουτικόν ἐκέκτητο Πυθαγόρας ἐν τῷ λόγῳ, διὰ τούτου συμβιβάζων, ὡς διδασκαλίᾳ πάντα περιγίγνεται τοῖς νοῦν ἔχουσιν, ὅπου καὶ τοῖς ἀνημέροις τε καὶ ἀμοιρεῖν λόγου νομιζόμενοις. Τὴν μὲν γὰρ Δαυνίαν ἀρχτον, γαλεπώτατα λυμαινομένην τοὺς ἐνοίκους, κατασχών, ὡς φασί, καὶ ἐπαρῆσάμενος χρόνον συχρόν, ψυμίσας τε μῆτ' ἢ καὶ ἀπροδούσις καὶ δρυκώσας μηκέτι ἐμψύχου καθάπτεσθαι, ἀπέλευσεν, ἢ δὲ εὐθύς εἰς τὰ ὄρη καὶ τοὺς ὄρους ἀπαλλαγείσα οὐκέτ' ἔκτοτε ὄφθη τοπαράπαν ἐπίουσα οὐδὲ ἀλόγῳ ζῳῳ. (61) Βοῦν δὲ ἐν Τάραντι ἰδὼν ἐν παμμιγεῖ νομῆ καὶ κυάμων χλωρῶν παραπτομένην, τῷ βουκόλῳ παραστάς συνεβούλευσεν εἰπεῖν τῷ βῶτι τῶν κυάμων ἀπέχεσθαι. Προσπαίξαντος δὲ αὐτῷ τοῦ βουκόλου καὶ οὐ φήσαντος εἰδέναι βοῖστί εἰπεῖν, εἰ δὲ αὐτὸς οἶδε, περισσῶς καὶ συμβουλεύειν, δέον τῷ βῶτι παραινεῖν, προσελθὼν αὐτὸς καὶ εἰς τὸ οὖς πολλὴν ὄραν προσψιθυρίσας τῷ ταύρῳ, οὐ μόνον τότε αὐτὸν ἐμμελῆτι ἐκόντα ἀπέστῃσε τοῦ κυάμωνος, ἀλλὰ καὶ εἰσαυτοῖς λέγουσι μηκέτι γεγεῦσθαι κυάμων τοπαράπαν τὸν βοῦν ἐκεῖνον. Μακροχρονιώτατον δὲ ἐν τῇ Τάραντι κατὰ τὸ τῆς Ἥρας ἱερὸν γηρῶντα διαμεμενηκέναι τὸν ἱερὸν ἀνακαλούμενον Πυθαγόρου βοῦν ὑπὸ πάντων, ἀλλοτριότητι τροφαῖς σιτούμενον, ἃς οἱ ἀπαντῶντες αὐτῷ προσώργον. (62) Ἄετόν τε ὑπεριπτάμενον Ὀλυμπίας προσομιλοῦντος αὐτοῦ τοῖς γνωρίμοις ἀπὸ τῶν περὶ τε οἰωνῶν καὶ συμβόλων καὶ διοσμητῶν, ἃ παρὰ θεῶν εἰσιν ἀγγελίαί τινες καὶ λόγοι τοῖς ὡς

etiam tertium genus, idque maxime ingennum, eorum qui naturam locorum et artificum manu elaborata et fortitudinis doctrinaeque specimina in hujusmodi nundinis ostendi solita contemplaturi veniunt: ita etiam hac in vita diversa sequentes homines in unum congregari. Alios enim pecuniae et luxuriae capit desiderium, alios regnandi et imperandi tenet cupido, honorumque contentio inanis: sincerissimam vero hominum eam esse rationem, quae in rebus pulcerrimis intuendis occupetur, eamque a se philosopham appellari. (59) Itaque pulcrum quidem esse, universum caelum, astrorumque in eo decurrentium ordinem, si quis oculis eo intendat, intueri, verum non esse tale, nisi quis primum illud habeat, quod mente tantum comprehenditur. Primum vero illi erat natura numerorum rationumque per omnia se insinuans, secundum quam haec universa recte ordinata et commode ornata sunt, et sapientia quidem vera scientia quaedam, quae versatur circa pulcra, eaque prima, divina et incorruptibilia, quaeque eodem semper modo se habent, ob quorum communionem etiam cetera pulcra quis dixerit, philosophia vero, hujus contemplationis studium. Quare et pulcra ista institutionis cura erat ab ipso hominibus corrigendis destinata.

XIII. (60) Quodsi fides habenda est tot antiquis simul et egregiis viris, qui de eo memoriae tradiderunt, habebat Pythagorae oratio aliquid, quod vel ad animalium ratione destitutorum concitationem et admonitionem pertineret, quo institutione in mente praeditis omnia effici posse, quandoquidem in feris quoque animalibus et quae rationis expertia putantur, demonstrabat. Nam Dauniam ursam, gravissime incolas infestantem, captam, ut aiunt, et satis diu manu demulctam, ossaque et fructibus cibata et jurejurando adactam, ne viventia amplius attingeret, dimisit, illa vero statim in montes et lustra sua reversa in posterum non est visa in ullum animal irruere. (61) Quum vero bovem Tarenti in pascuo omnigenis herbis oppleto etiam virides fabas comedentem videret, bubulcum hortatus est, ut bovem fabis abstinere juberet. At bubulcus quum irrideret eum et se bovatum loqui posse negaret, si vero ipse posset, non esse cur hortaretur, quum bovem potius admonere oporteret, ad anrem bovis accessit, multisque insusurratis non solum effecit, ut sua sponte statim fabis abstineret, verum etiam posthac bovem illum aiunt nunquam fabas degustasse. Eundem Tarenti apud Junonis templum, sacrum Pythagorae bovem vulgo appellatum, humano victu a quolibet cibatum diutissime vixisse. (62) Item Olympiae, quum forte discipulis exponeret, aves et omnia caelestiaque auspicia a diis mitti vere pietatis amantibus quasi quosdam nuntios atque voces, aquilam supervoid-

ἀληθῶς θεοφιλέσι τῶν ἀνθρώπων, καταγαγεῖν λέγεται καὶ καταψήσαντα πάλιν ἀφείναι. Διὰ τούτων δὴ καὶ τῶν παραπλησιῶν τούτοις δέδεικται τὴν Ὀρφῆως ἔχων ἐν τοῖς θηρίοις ἡγεμονίαν καὶ κηλῶν αὐτὰ καὶ κατέχων τὴν ἀπὸ τοῦ στόματος τῆς φωνῆς προοῖσθη δυνάμει.

XIV. (63) Ἀλλὰ μὴν τῆς γε τῶν ἀνθρώπων ἐπιμελείας ἀρχὴν ἐποιεῖτο τὴν ἀρίστην, ἥνπερ ἔδει προεὐληφέναι τοὺς μέλλοντας καὶ περὶ τῶν ἄλλων τὰ ἀληθῆ μαθήσεσθαι. Ἐναργέστατα γὰρ καὶ σαφῶς ἀνεμίμησε τῶν ἐντυγχανόντων πολλοὺς τοῦ προτέρου βίου, ὃν αὐτῶν ἡ ψυχὴ πρὸ τοῦ τῷδε τῷ σώματι ἐνδοθῆναι πάλαι ποτὲ ἐβίωσε, καὶ ἑαυτὸν δὲ ἀναμφιλέτοις τεκμηρίοις ἀπέφαιναν Εὐφορβον γεγενῆσθαι, Πάνθου υἱόν, τὸν Πατροκλου καταγωνιστήν, καὶ τῶν Ὀμηρικῶν στίχων μάλιστα ἐκείνους ἐξύμνει καὶ μετὰ λύρας ἐμμελέστατα ἀνέμελλε καὶ πυκνῶς ἀνεφώνει τοὺς ἐπιταφίους ἑαυτοῦ,

20 Αἱματὶ οἱ ἐβῶντο κόμαι χαρίτεσσιν ὁμοίαι,  
πλοχοὶ θ', οἱ χρυσῶ τε καὶ ἀργύρῳ ἐσφῆκωντο.  
Οἷον δὲ τρέρει ἔρνος ἀνὴρ ἐριθηλέης ἐλαίης  
χωρῶ ἐν οἰσπόλῳ, θῆ' ἄλις ἀναβέβρυχεν ὕδωρ,  
καλὸν, τηλεθάον, τὸ δὲ τε πνοιαί δονέουσι  
παντοίων ἀνέμων, καὶ τε βρῦει ἀνθεὶ λευκῶ,  
ἐλθὼν δ' ἐξ ἀπίνης ἀνεμος σὺν λαλαπίᾳ πολλῇ  
βόθρου τ' ἐξέστρεψε καὶ ἐξετάνασσε' ἐπὶ γαίᾳ  
τοῖον Πάνθου υἱὸν ἐυμέλιην Εὐφορβον  
Ἀτρεΐδης Μενέλαος, ἐπεὶ κτάνε, τεύχε' ἐσύλα.

Τὰ γὰρ ἱστορούμενα περὶ τῆς ἐν Μυκῆναις ἀνακειμένης σὺν Τρωϊκοῖς λαφύροις τῇ Ἀργεΐᾳ Ἡρᾷ Εὐφορβου τοῦ Φρυγῶς τούτου ἀσπίδος παρῖεμεν ἑὸν πάνυ δημῶδη. Πλὴν ὄγε διὰ πάντων τούτων ἐβουλόμην δεικνύειν ἐκεῖνόν ἐστιν, ὅτι αὐτὸς τε ἐγίνωσκε τοὺς προτέρους ἑαυτοῦ βίους καὶ τῆς τῶν ἄλλων ἐπιμελείας ἐντεῦθεν ἐνήρχετο, ὑπομιμνήσκων αὐτοὺς ἧς εἶχον πρότερον ζωῆς.

XV. (64) Ἠγούμενος δὲ πρώτην εἶναι τοῖς ἀνθρώποις τὴν δι' αἰσθησεως προσφερομένην ἐπιμελείαν, εἴ τις καλὰ μὲν ὀρώη καὶ σχήματα καὶ εἶδη, καλῶν δὲ ἀκούσι βυθμῶν καὶ μελῶν, τὴν διὰ μουσικῆς παιδείουσιν πρώτην κατεστήσατο διὰ τε μελῶν τινων καὶ ρυθμῶν, ἀφ' ὧν τρόπων τε καὶ παθῶν ἀνθρωπίνων ἰάσεις ἐγίνοντο, ἀρμονίαι τε τῶν τῆς ψυχῆς δυνάμεων, ὥσπερ εἶχον ἐξ ἀρχῆς, συνήγοντο, σωματικῶν τε καὶ ψυχικῶν νοσημάτων καταστολαὶ καὶ ἀφυγισμοὶ ὑπ' αὐτοῦ ἐπενοοῦντο. Καὶ νῆ Δία τὸ ὑπὲρ πάντα ταῦτα λόγου ἄξιον, ὅτι τοῖς μὲν γνωρίμοις τὰς λεγομένας ἐξαρτύσεις τε καὶ ἐπαφὰς συνέστατε καὶ συνηροῦζετο, δαιμονίως μεχανώμενος κεράσματα τιῶν μελῶν διατονικῶν τε καὶ χρωματικῶν καὶ ἐναρμονίων, δι' ὧν βραδίως εἰς τὰ ἐναντία περιέτρεπον καὶ περιῆγον τὰ τῆς ψυχῆς πάθη νέον ἐν αὐτοῖς ἀλόγως συνιστάμενα καὶ ὑπορυσόμενα, λύπας καὶ ὀργὰς καὶ ἐλέους καὶ ζήλους ἀτόπους καὶ φόβους, ἐπιθυμίας τε παντοίας καὶ θυμοὺς καὶ ὀρέξεις καὶ χυανώσεις καὶ ὑπτιότητας καὶ σποδρότητας, ἐπαν-

tantem e sublimi eum deduxisse manumque palpatam illorum dimisisse ferunt. Ex his et similibus apparet, eandem ipsum quam Orpheum in feras habuisse vim, easque mansuefacere et sola vocis humanæ potestate subigere potuisse.

XIV. (63) At vero cum hominibus agendi initium se it optimum, dum ea primum illos docuit, quæ præpararent animos ad veritatem etiam in aliis rebus cognoscendam. Nam multos ex eis, qui sua utebantur familiaritate, perpicue clarisque indicibus aduonebat prioris vitæ, quam anima ipsorum, antequam isti alligata esset corpori, jam olim peregisset, seque ipsum certissimis argumentis demonstrabat Euphorbum fuisse, Panthii filium, qui Patroclum devicit, atque inter Homeri versus inprimis laudabat et ad lyram scitissime cantatos crebro in ore habebat illos sibi sepulcrales :

At illi maduit fuso coma pulcra cruore,  
contaque cæsaries auro argentoque revincta.  
Quale per æstatem viridantis germen olivæ  
sedulus agricola in campo producit amæno,  
quam rigat allapsu vicinæ rivulus univæ,  
et blandæ mulcent animæ clementibus auris,  
lætæque candenti vestit sese undique flore;  
at si forte ruat vehementi jurbine ventus,  
sternit humi affligitque ima de stirpe revulsam :  
talem Panthoidem dejectum vulnere acerbo  
Atrides vita exutum spoliat et armis.

Quæ vero traduntur de Phrygis hujus Euphorbi scuto inter alia Trojana spolia Mycenis Junoni Argivæ dedicato, et omnino vulgaria prætermittimus. At enim quod per omnia isthæc indicare volui, hoc est, et ipsum vitam suam antectam cognovisse, et hominum informationem iade auspiciatum esse, quod illis vitæ prioris memoriam refricaret.

XV. (64) Quum vero existimaret, primam hominibus adhibendam esse curam quæ sensuum auxilio utatur, ut si pulcras quis videt figuras atque formas, pulcrosque audit modos atque cantus, a musica docendi fecit initium modulationibus quibusdam et rhythmis, quibus mores humanos atque affectus persanaret et animi facultatum convenientiam, qualis ab initio fuerat, restitueret, corporisque et animi morborum fugam inveniret et medelam. Et sane commemoratione præ ceteris dignum est, eum discipulis suis illos, qui vocantur, apparatus musicos et contractationes præscripsisse et concinnasse, divina quadam solertia modulationes diatonicas et chromaticas et enharmonicas temperantem, quibus facile in contrariam partem flecterent et circumnagerent vehementiores animæ affectus, qui recess contra rationem in illis suborti essent, tristitiam et iram et misericordiam et æmulationes absurdas et timorem variasque cupiditates, item iracundiam et appetitus, animique inflationem et remissionem atque vehementiam, ad

αρθόμενος πρὸς ἀρετὴν τούτων ἕκαστον διὰ τῶν προσχόντων μελῶν ὡς διὰ τινῶν σωτηρίων συγκεκράμενοι φαρμάκων. (66) Ἐπὶ τε ὕπνον ἐσπέρας τρεπομένων τῶν διηλιγμένων ἀπῆλλαττε μὲν αὐτοὺς τῶν ἡμερινῶν ταρχῶν καὶ ἐνηγχιμάτων, διεκθάριε τε συγκεκλυδαμένον τὸ νοητικόν, ἡσύχους τε καὶ εὐνοεῖρους, εἶ δὲ μαντικούς τοὺς ὕπνους αὐτοῖς ἀπειργάζετο. Ἀπὸ δὲ τῆς εὐνῆς πάλιν ἀνισταμένον τοῦ νυκτερινοῦ χάρου καὶ τῆς ἐκλύσεως καὶ τῆς νοηγελίας αὐτοὺς ἀπῆλλαττε διὰ τινῶν ἰδιοτρόπων ἀσμάτων καὶ μελισμάτων ψιλῆ χρούσει λύρας ἢ καὶ διὰ φωνῆς συντελουμένων. Ἐαυτῷ δὲ οὐκ εἶθ' ὁμοίως δι' ὄργάνων ἢ καὶ ἀρτηρίας τὸ τοιοῦτον ἢ ἀνὴρ συνάτταται καὶ ἐπόριζεν, ἀλλὰ ἀρρήτω τινὶ καὶ δυσπεπινοῦν θεϊότητι χρώμενος ἐνητένιζε τὰς ἀκοὰς καὶ τὸν νοῦν ἐνήριε δὲ ταῖς μεταρσῆσιν τοῦ κόσμου συμφωνίας, ἐνακούων, ὡς ἐνέφανε, μόνος αὐτὸς καὶ συνειὶς τῆς καθολικῆς τῶν σφαιρῶν καὶ τῶν κατ' αὐτάς κινουμένων ἀστερῶν ἀρμονίας τε καὶ συμφωνίας, πληρέστερον τι τῶν θνητῶν καὶ καταχορέστερον μέλος φεγγομένης διὰ τὴν ἐξ ἀνομοίων μὲν καὶ ποικίλης διαφερόντων βουζημάτων, ταρχῶν τε καὶ μεγεθῶν καὶ ἐπορήσεων, ἐν λόγῳ δὲ τινι πρὸς ἄλληλα μουσικωτάτω διατεταγμένων, κίνησιν καὶ περιπόλησιν εὐνεστάτην ἄμα καὶ ποικίλως περικαλλεστάτην ἀποτελουμένην. (68) Ἄφ' ἧς ἀρδόμενος ὥσπερ καὶ τὸν τοῦ νοῦ λόγον εὐτακτούμενος καὶ ὡς εἰπεῖν σωμασκούμενος εἰκόνας τινὰς τούτων ἐπενόει παρέχειν τοῖς διηλιγταῖς ὡς δυνατόν μάλιστα διὰ τε ὄργάνων καὶ διὰ ψιλῆς τῆς ἀρτηρίας ἐκμιμούμενος. Ἐαυτῷ γὰρ μόνῳ τῶν ἐπὶ γῆς ἀπάντων συνετὰ καὶ ἐπήκοα τὰ κοσμικὰ φέγματα ἐνόμιζεν ἀπ' αὐτῆς τῆς φυσικῆς πηγῆς τε καὶ ῥίζης, καὶ ἄξιον ἑαυτὸν ἡγεῖτο διδάσκεισθαι τι καὶ ἐκμυθάνειν καὶ ἐξομοιοῦσθαι κατ' ἔρσειν καὶ ἀπομίμειν τοῖς οὐρανίοις, ὡς ἂν οὕτως ἐπιτυχῶς πρὸς τοῦ ζύσαντος αὐτὸν δαιμονίου μόνον διωργανωμένον, ἀγαπτόν δὲ τοῖς ἄλλοις ἀνθρώποις ὑπελάμβανεν εἰς αὐτὸν ἀρρῶσι καὶ τὰ παρ' αὐτοῦ χριστήρια δι' εἰκότων τε καὶ ὑποδειγμάτων ὠφελεῖσθαι καὶ διορθοῦσθαι, μὴ δυναμένοις τῶν πρώτων καὶ εἰλικρινῶν ἀρχετύπων ὡς ἀληθῶς ἀντιλαμβάνεσθαι. (67) καθάπερ ἀμέλει καὶ τοῖς οὐχ οἰοῖς τε ἀτενὲς ἐνορᾶν τῷ ἡλίῳ διὰ τὴν τῶν ἀκτίνων ὑπερφέγγειαν ἐν βαθείᾳ συστάσει ὕδατος ἢ καὶ διὰ τετρακτίας πίσης ἢ κατόπρου τινὸς μελανχυοῦς δεικνύειν ἐπινοοῦμεν τὰς ἐκλείψεις, φειδόμενοι τῆς τῶν ὄψεων ἀσθενείας αὐτῶν καὶ ἀντίρροπὸν τινα καταληψὶν αὐτοῖς τὸ τοιοῦτον ἀγαπῶσιν, εἰ καὶ ἀνεμιονώτερον μνησκόμενοι. Τοῦτο φαίνεται καὶ Ἐμπεδοκλῆς περὶ αὐτοῦ αἰνίττεσθαι καὶ τῆς ἐξαιρέτου καὶ θεοδωρήτου ἵπὲρ τοὺς ἄλλους διοργανώσεως, ἐν οἷς φησὶν·

ἦν δὲ τις ἐν κείνοισιν ἀνὴρ περιώσια εἰδώς,  
ὅς δὴ μήκιστον πραπίδων ἐκτίσαστο πλοῦτον,  
παντοίων τε μάλιστα σοφῶν ἐπιήρανος ἔργων·  
ὅσπότε γὰρ πάσαισιν ὄρεταιο πραπίδεςσιν,  
βεία γε τῶν ὄντων πάντων λούσεσκεν ἕκαστον,  
καὶ τε δέκ' ἀνθρώπων καὶ τ' εἰκοσὶν αἰώνεσσι.

rectam virtutis normam revocantem horum singula convenienti modulatione velut medicamentis salubribus temperata. (65) Et vesperi cubitum ituros discipulos a diurnis perturbationibus et rerum actarum residuo tumultu liberabat, et mentem instar fluctus commotam repurgabat, quietosque et bonis insomniis, quin etiam vaticiniis concipiendis aptos eis somnos efficiebat. A lecto autem resurgentibus excutiebat nocturnum languorem et remissionem et torporem per quosdam peculiari modo compositos cantus et modulationes, quæ solo lyrae pulsu vel etiam voce peragebantur. Sibi vero ipsi vir ille non aequè per instrumenta vocemque tale quid comparabat, sed ineffabili quadam et intellectu difficili divinitate intendebat aures, mentemque sublimioribus mundi concentibus infligebat, ipse solus, ut apparebat, auditu et intellectu universalem sphaerarum et astrorum per eas motorum percipiens harmoniam et consonantiam, quæ carmen mortalibus aliquanto perfectius et intensius resonant ob motionem atque circumactionem stridoribus et celeritatibus et magnitudinibus et intervallis dissimilibus quidem varieque diversis, verum certa quadam musices lege compositis gratissimam simul factam et varietate pulcherrimam. (66) Qua velut irrigatus et mente bene compositus et, ut ita dicam, exercitatus ipse imagines quasdam horum cogitabat exhibere discipulis, quantum fieri posset, per instrumenta et solam etiam vocem expressas. Sibi enim soli omnium mortalium datum existimabat, ut intelligeret exaudiretque mundanas voces ab ipso naturæ fonte et radice prodeuntes, adeoque dignum se esse censebat, qui doceretur aliquid et disceret, quique cælestibus nitendo imitandoque assimilaretur, ut qui solus a deo, qui ipsum progenuerit, tam bene conformatus esset, ceteris vero hominibus sufficere putabat, si ipsum et dona sua intuentes ex imaginibus exemplisque proficerent atque emendarentur, quum prima et sincera rerum archetypa vere apprehendere non possent: (67) quemadmodum scilicet et iis, qui ipsum solem propter nimium radiorum splendorem irretorto oculo intueri nequeunt, in profundo aquæ receptaculo, aut etiam per picem liquefactam vel nigricantis fulgoris speculum solis defectus ostendere solemus, oculorum imbecillitati parcentes, eisque, qui talia amant, imaginem paullo quidem remissiorem, sed quæ proxime tamen a re absit suggerentes. De hoc ipso ejusque singulari et supra alios homines illi concessa habitudine ita per ænigma cecinit Empedocles:

vir erat inter eos quidam præstantia doctus  
plurima, mentis opes amplas sub pectore servans,  
cunctaque vestigans sapientum docta reperta:  
nam quoties animi vires intenderat omnes,  
perspexit facile is cunctarum singula rerum  
usque decem vel viginti ad mortalia secla.

Τὸ γὰρ περίεσις καὶ τῶν ὄντων πάντων λεύσεσκέν ἕκαστον καὶ πραπίδων πλοῦτον καὶ τὰ εἰοκία ἐμφαντικά μάλιστα τῆς ἐξαιρέτου καὶ ἀκριβεστέρως παρὰ τοὺς ἄλλους διοργανώσεως ἦν ἐν τε τῷ ὄραϊν καὶ τῷ ἀκούειν καὶ τῷ νοεῖν.

XVI. (64) Αὕτη μὲν οὖν ᾗδῃ διὰ μουσικῆς ἐπετηδέυτο αὐτῷ κατάρτισις τῶν ψυχῶν, ἄλλη δὲ κάθαρις τῆς διανοίας ἅμα καὶ τῆς δλης ψυχῆς διὰ παντοδαπῶν ἐπιτηδεύματων ὅπως ἤσκητο παρ' αὐτῷ. Τὸ γενικὸν τῶν περὶ τὰ μαθήματα καὶ ἐπιτηδεύματα πόμων ὥστο δεῖν ὑπάρχειν, καὶ τὰς τοῦ ἐμφύτου πᾶσιν ἀκρᾶσις τε καὶ πλεονεξίας βασιάνους τε ποικιλωτάτας καὶ κολάσεις καὶ ἀνακοπὰς πυρὶ καὶ σιδήρῳ [κατ' αὐτὴν] συντελουμένας διαθεσμοθετῆσαι τοῖς γυριμένοις, ἃς οὔτε κερτερεῖν οὔτε ὑπομένειν δύναται τις κακὸς ὢν. Πρὸς δὲ τούτοις ἐμφύτων ἀποχὴν πάντων καὶ ἐτι βρωμάτων τινῶν ταῖς εὐαγείαις τοῦ λογισμοῦ καὶ εἰλικρινείαις ἐμποδιζόντων κατέδειξεν τοῖς ἐταίροις, ἔγχευθίαν τε καὶ παντελῆ σιωπὴν πρὸς τὸ γλώσσης κρατεῖν συνασκοῦσαν ἐπὶ ἔτη πολλά, σύντονόν τε καὶ ἀδιάπνευστον περὶ τὰ δυσληπτότατα τῶν θεωρημάτων ἐξέτασιν τε καὶ ἀνάληψιν. (65) διὰ ταῦτα δὲ καὶ ἀοινίαν καὶ ὀλιγοσιτίαν καὶ ὀλιγοῦπιαν, δόξης τε καὶ πλοῦτου καὶ τῶν ὁμοίων ἀνεπιτηδέυτον καταφρόνησιν τε καὶ κατεξάναστασιν, καὶ αἰδῶ μὲν ἀνυπόκριτον πρὸς τοὺς προσήκοντας, πρὸς δὲ τοὺς ὁμηλικὰς ἄπλαστον ὁμοιότητα καὶ φιλοπροσύνην, συνεπίτασιν τε καὶ παρόρμησιν πρὸς τοὺς νεωτέρους φθόνου χωρὶς, φιλίαν δὲ πάντων πρὸς ἅπαντας, εἴτε θεῶν πρὸς ἀνθρώπους δι' εὐσεβείας καὶ ἐπιστημονικῆς θεωρίας, εἴτε δογματῶν πρὸς ἀλλήλα καὶ καθόλου ψυχῆς πρὸς σῶμα, ἵνα οὐ τε πρὸς τοῦ ἀλόγου διὰ φιλοσοφίας καὶ τῆς κατὰ ταύτην θεωρίας, εἴτε ἀνθρώπων πρὸς ἀλλήλους, πολιτῶν μὲν διὰ νομιμότητος ὑγιούς, ἑτεροφύλων δὲ διὰ φυσιολογίας ὀρθῆς, ἀνδρῶν δὲ πρὸς γυναῖκα ἢ ἀδελφοῦς καὶ οἰκείους διὰ κοινωνίας ἀδιαστρόφου, εἴτε συλλήβδην πάντων πρὸς ἅπαντας καὶ προσέτι τῶν ἀλόγων ζῶων τινὰ διὰ δικαιοσύνης καὶ φυσικῆς ἐπιπλοκῆς καὶ κοινότητος, εἴτε καὶ σώματος καθ' ἑαυτὸ θνητοῦ καὶ τῶν ἐγκεχυμένων αὐτῷ ἐναντίων δυνάμεων εἰρήνευσιν καὶ συμβιβασμὸν δι' ὑγείας καὶ εἰς ταύτην διαίτης καὶ σωφροσύνης κατὰ μέγχεσιν τῆς ἐν τοῖς κοσμικοῖς στοιχείοις εὐετηρίας. (70) Ἐν πᾶσι δὲ τούτοις ἐνὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ κατὰ σύλληψιν καὶ συγκεφαλαίωσιν ὀνόματος τοῦ τῆς φιλίας εὐρετῆς καὶ νομοθέτης ὁμολογουμένου Πυθαγόρας ἐγένετο, καὶ διόλου τῆς ἐπιτηδειοτάτης πρὸς τοὺς θεοὺς ὁμιλίας ὑπαρ τε καὶ κατὰ τοὺς ὕπνους αἰτιώτατος τοῖς περὶ αὐτόν, ὅπερ οὔτε ὑπὸ ὀργῆς τεβολωμένη περιγίνεται ποτε ψυχῇ, οὔτε ὑπὸ λύπης, οὔτε ὑπὸ ἡδονῆς, οὔτε τινὸς ἄλλης αἰσχροῦς ἐπιθυμίας παρηλλαγαμένη, μὰ Δία, οὐδὲ τῆς τούτων ἀπασῶν ἀνοσιωτάτης τε καὶ γαλεπωτάτης ἁμαθίας. Ἀπὸ δὲ τούτων ἀπάντων ἰαυμονίως ἴατο καὶ ἀπεκάθαιρε τὴν ψυχὴν καὶ ἀνεζωπύρει τὸ θεῖον ἐν αὐτῇ καὶ ἀπέσωζε καὶ περιῆγεν

Nam verba illa, *præstantia et rerum cunctarum perspexit singula et mentis opes et similia maxime designabant* ejus peculiarem et præ ceteris accuratam in videndo et audiendo et intelligendo habitudinem.

XVI. (68) Atque hæc quidem per musicam excolebatur ab ipso animorum institutio, alia autem mentis simul totiusque animæ repurgatio per varia studia hoc modo ab ipso instituebatur. Generatim existimabat, surum esse, ut familiaribus auctor existeret congruentes circa disciplinas et studia labores exantlandi, utque innatæ omnibus intemperantiæ plusque habendi libidini diversissima experimenta et castigationes et igne ferroque peragenda suffragia præciperet, quæ homines ignavi neque pati neque sustinere possent. Præterea omnium animalium, ut et ciborum quorundam rationis integritatem puritatemque impedientium discipulis commendavit abstinentiam, orisque continentiam et plenum per multos annos ad linguam refrigerandam aptum silentium, et intentum atque indefessum difficiliorum quæstionum examen atque studium. (69) Propterea præscripsit eis et vini abstinentiam et cibi somniferi usum moderatum, et gloriæ divitiarumque atque his similibus contemptum in affectatum atque declinationem, item erga propinquos sinceram reverentiam, erga æquales veram æquabilitatem atque benevolentiam, erga juvenes certationem atque admonitionem sine invidia, amicitiam per omnium erga omnes, sive deorum erga homines per pietatem et scientiam contemplativam, sive dogmatum inter se et in universum animæ erga corpus, partique rationalis erga irrationalem per philosophiam ejusque speculationes, sive hominum inter se, civium puta per sanam legislationem, peregrinorum per rectam rerum naturalium doctrinam, mariti erga uxorem aut fratres aut propinquos per communionem incorruptam, sive, ut summam dicam, erga omnes omnium, prætereaque et erga animalium irrationabilium quodam per justitiam et naturalem necessitudinem communionemque, denique corporis etiam per mortalis in eoque latentium contrariarum facultatum pacificationem et arctam conciliationem per sanitatem, huiusque congruum victum et temperantiam, salubri mundanorum elementorum statui similem. (70) Hæc omnia sistit in ad idem amicitiae nomen velut compendio ad unum caput revocata omnium consensu invenit et sanxit Pythagoras, maximeque omnino discipulis suis auctor fuit, ut vigilantes ac dormientes cum diis versarentur quam accommodatissime id quod sane non cadit in ullam animam inturbatam et voluptate aliaque turpi corruptam cupiditate aut, quod turpius his omnibus atque gravius, ignorantia inquinatam. Quibus omnibus animam egregie purgatam sanabat et celestem ejus particulam refocillabat,

πὶ τὸ νοητὸν τὸ θεῖον ὄμμα, κρείττον δὲ σωθῆναι κατὰ τὸν Πλάτωνα μυρίων σαρκίνων ὁμμάτων. Μόνῳ γὰρ αὐτῷ διαβλέψαντι καὶ οἷς προσῆκε βοηθήμασι τω-  
νέντι καὶ διαβρωθῆντι ἢ περὶ τῶν ὄντων ἀπάντων  
ὀψῆσαι διορατὰι. Πρὸς δὲ τοῦτο ἀναφέρων ἐποίειτο  
τὴν τῆς διανοίας καθάρσιν, καὶ τὴν αὐτῷ τῆς παι-  
δείσεως ὁ τύπος τοιοῦτος καὶ πρὸς ταῦτα ἀποβλέπων.

XVII. (71) Παρεσκευασμένῳ δὲ αὐτῷ οὕτως εἰς τὴν  
παιδεῖαν τῶν ὁμιλητῶν προσιόντων τῶν ἑτέρων καὶ  
βουλομένων συνδιατρίβειν οὐκ εὐθὺς συνεχώρει, μέχρις  
ἀν αὐτῶν τὴν δοκιμασίαν καὶ τὴν κρίσιν ποιήσῃται,  
πρῶτον μὲν πυνθανόμενος, πῶς τοῖς γονεῦσι καὶ τοῖς  
οἰκείοις τοῖς λοιποῖς εἰσὶν ὁμιληκότες, ἔπειτα θεωρῶν  
αὐτῶν τοὺς τε γέλωτας τοὺς ἀκαίρους καὶ τὴν σιωπὴν  
καὶ τὴν λαλίαν παρὰ τὸ δέον, ἔτι δὲ τὰς ἐπιθυμίας,  
τις εἰσὶν, καὶ τοὺς γνωρίμους, οἷς ἐχρῶντο, καὶ τὴν  
πρὸς τούτους ὁμιλίαν, καὶ πρὸς τίνι μάλιστα τὴν ἡμέ-  
ραν σχολάζουσι, καὶ τὴν χάρην καὶ τὴν λύπην ἐπὶ τίσι  
τυγχάνουσι ποιούμενοι. Προσεθεῖραι δὲ καὶ τὸ εἶδος  
καὶ τὴν πορείαν καὶ τὴν ὁλὴν τοῦ σώματος κίνησιν,  
τοῖς τε τῆς φύσεως γνωρίσμασι φυσιογνωμονῶν αὐτοὺς  
σημεῖα τὰ φανερά ἐποίειτο τῶν ἀφανῶν ἡθῶν ἐν τῇ  
ψυχῇ. (72) Καὶ ὄντια δοκιμάσειεν οὕτως, ἐφίει τριῶν  
ἐτῶν ὑπερορῶσθαι, δοκιμάζων πῶς ἔχει βεβαιότητος  
καὶ ἀληθινῆς φιλομαθίας, καὶ εἰ πρὸς δοῶσαν ἱκανῶς  
παρεσκευάσται, ὥστε καταφρονεῖν τιμῆς. Μετὰ δὲ  
τοῦτο τοῖς προσιοῦσι προσέταττε σιωπὴν πενταετῆ,  
ἀποπειρώμενος, πῶς ἐγκρατῆς ἔχουσιν, ὡς χαλεπώ-  
τερον τῶν ἄλλων ἐγκρατευμάτων τοῦτο, τὸ γλώσσης  
κρατεῖν, καθὰ καὶ ὑπὸ τῶν τὰ μυστήρια νομοθετησάν-  
των ἐμφαίνεται ἡμῖν. Ἐν δὲ τῷ χρόνῳ τούτῳ τὰ  
μὲν ἑκάστου ὑπάρχοντα, τουτέστιν αἱ οὐσίαι, ἐκοι-  
νῶντο, διδόμενα τοῖς ἀποδεδειγμένοις εἰς τοῦτο γνω-  
ρίμοις, οἵπερ ἐκαλοῦντο πολιτικοὶ καὶ οἰκονομικοὶ  
τινες καὶ νομοθετικοὶ ὄντες. Αὐτοὶ δὲ εἰ μὲν ἀξιοὶ  
ἐρίνοντο τοῦ μετέχειν δογμάτων ἐκ τε βίου καὶ τῆς  
ἄλλης ἐπιεικείας κριθέντες, μετὰ τὴν πενταετῆ σιωπὴν  
ἐπωτερικοὶ λοιπὸν ἐγίνοντο καὶ ἐντὸς σινδόνος ἐπήκουον  
τοῦ Πυθαγόρου μετὰ τοῦ καὶ βλέπειν αὐτόν, πρὸ  
τούτου δὲ ἐκτὸς αὐτῆς καὶ μηδέποτε αὐτῷ ἐνορῶντες  
μετέχον τῶν λόγων διὰ ψιλλῆς ἀκοῆς ἐν πολλῷ χρόνῳ  
ἀδόντες βάσανον τῶν οἰκείων ἡθῶν. (73) Εἰ δ' ἀπο-  
δοκιμασθεῖσάν, τὴν μὲν οὐσίαν ἐλάβανον διπλῆν,  
μῆμα δὲ αὐτοῖς ὡς νεκροῖς ἐγίνοντο ὑπὸ τῶν ὁμακῶν  
(οὕτω γὰρ ἐκαλοῦντο πάντες οἱ περὶ τὸν ἀνδρα), συν-  
τυγχάνοντες δὲ αὐτοῖς αὐτῷ συνετύγγανον ὡς ἄλλοις  
τίσι, ἐκείνους δὲ ἔρασαν θεθάναι, οὐδ' αὖτε ἀνεπλά-  
σαντο, καλοὺς ἀγαθοὺς προσδοκῶντες ἔσεσθαι ἐκ τῶν  
μαθημάτων ἀδιοργανώτους τε καὶ ὡς εἰπεῖν ἀτελεῖς τε  
καὶ στεριώδεις ὄντο τοὺς δυσμαθεστέρους. (74) Εἰ  
δὲ μετὰ τὸ ἐκ μορφῆς τε καὶ βαδίσματος καὶ τῆς ἄλλης  
κινήσεως τε καὶ καταστάσεως ὑπ' αὐτοῦ φυσιογνωμο-  
νηθῆναι καὶ ἐλπίδα ἀγαθῆν περὶ αὐτῶν παρασχέειν,  
μετὰ πενταετῆ σιωπῆν καὶ μετὰ τοὺς ἐκ τῶν τσοῶνδε

salvamque ad consequendum intellectum divinum oculum,  
in infinitis oculis corporis, ut Plato ait, nobiliorem, redu-  
cebat. Hujus enim solius ope rerum omnium veritas  
perspicitur, si ejus acies adjumentis convenientibus inten-  
datur et corroboretur. Huc igitur respiciens Pythagoras  
mentis purificationem instituebat, atque talis ei erat insti-  
tutionis forma et consilium.

XVII. (71) Hoc modo discipulorum educatione insti-  
tuta non statim reliquos in eorumdem consortium reci-  
piebat, donec ipsorum probationem dijudicationemque  
instituisset, inquirens primum, quo animo parentes suos  
reliquosque prosequerentur necessarios, deinde explorans  
ipsorum risus intempestivos et silentium, sermonisque  
abusum, tum quo cupiditatibus modo indulgerent, quos-  
que haberent sibi familiares et quo pacto cum illis viverent,  
denique quibus potissimum rebus interdiu vacarent, quibus  
item gauderent dolerentve. Inspiciebat et vultum et in-  
cessum et totius corporis motum, atque ex nativis faciei  
lineamentis ipso ita noscitabat, ut manifesta indicia obscuris  
animorum inclinationibus indagandis adliberet. (72) Quem  
autem ita probasset, eum triennio contemptui esse jubebat,  
explorans ejus constantiam verumque discendi studium, et  
an adversus gloriam satis firmus contemneret honorem.  
Deinde imperabat discipulis suis quinquennale silentium,  
ut sciret quantum possent in continentia, quippe quum  
linguam continere ceteris continentiae experimentis sit dif-  
filius, uti significatum est etiam ab iis qui mysteria  
instituerunt. Interea quicquid facultatum quisque possi-  
debat, in medium conferebatur et aliis ad hoc ipsum desti-  
natis, qui politici et œconomici et legislatores nomina-  
bantur, dispensandum committebatur. Ipsi vero, si post  
quinquennale silentium ex vitæ reliqua ingenii modestia  
digni habebantur, quibuscum dogmata communicarentur,  
deinceps siebant interioris admissionis discipuli et intra  
velum audiebant coram videbantque Pythagoram: ante  
enim extra illud neque ipso conspecto præceptore pro solam  
ejus vocem instituebantur, diuturnum morum suorum ex-  
perimentum exhibentes. (73) Sin vero rejiciebantur,  
opum, quas contulerant, duplum recipiebant, iisque tan-  
quam mortuis monumentum extruebatur ab homocois  
(sic enim omnes hujus viri discipuli vocabantur), qui  
quoties illis obviam fierent, cum iis tanquam cum aliis  
quibusdam agebant, illos vero dictitabant mortuos, quos  
ipsi informassent, sperantes fore ut ex sua institutione  
boni viri evaderent. Sed qui ad discendum tardi essent, hos  
male conformatos et quasi imperfectos sterilesque judi-  
cabant. (74) Sin post peractam ex forma et ingressu et  
motu et habitu explorationem, post bonam de ipsis con-  
ceptam spem, post quinquennale silentium, post tot disci-  
plinarum orgia et initiationes, post tot ac tales animæ pur-



μαθημάτων ὀργασμοὺς καὶ μῆσεις, ψυχῆς τε ἀπορ-  
 ρύσει καὶ καθαρωῦς τοσοῦτος τε καὶ τηλικούτους  
 καὶ ἐκ ποικίλων οὕτω θεωρημάτων προσοδεύσαντας,  
 δι' οὓς ἀγγίνοιά τε καὶ ψυχῆς εὐάγειαι πᾶσιν ἐκ παν-  
 5 τὸς ἐνεφύοντο, δυσκίνητος ἐτι τις καὶ δυσπαρακολούθητος  
 εὐρίσκετο, στῆλην δὴ τινα τῷ τοιοῦτῳ καὶ μνημεῖον  
 ἐν τῇ διατριβῇ γώσαντες (καθὰ καὶ Περίλω τῷ Θουρίῳ  
 λέγεται καὶ Κύλωνι τῷ Συβαριτῶν ἐξάρχῳ, ἀπογνω-  
 σθεῖσιν ὑπ' αὐτῶν) ἐξήλαυνον ἐκ τοῦ δμακοίου, φορτί-  
 10 σαντες χρυσοῦ τε καὶ ἀργύρου πλήθος. Κοινὰ γὰρ  
 αὐτοῖς καὶ ταῦτα ἀπέχειτο ὑπὸ τινων εἰς τοῦτο ἐπιτη-  
 δεῖων διοικηνομούμενα, οὓς προσηγόρευον οἰκονομικούς  
 ἀπὸ τοῦ τέλους. Καὶ εἰ ποτε συντήγοιεν ἄλλως αὐτῶν,  
 πάντα ὄντιον μᾶλλον ἢ ἐκείνον ἠγοῦντο εἶναι, τὸν  
 15 κατ' αὐτοὺς τεθνηκότα. (75) Διόπερ καὶ Λύσις Ἰπ-  
 πάρχῳ τινὶ ἐπιπλήττων, μεταδιδόντι τῶν λόγων τοῖς  
 ἀνεισάκτοις καὶ ἄνευ μαθημάτων καὶ θεωρίας ἐπιτυο-  
 μένοις, φησί· « Ψαντὶ δέ σε καὶ δαμοσία φιλοσοφῆν τοῖς  
 « ἐντυγνάνουσι, τόπερ ἀπαφίωσε Πυθαγόρας, ὡς ἔμαθε  
 20 « μὲν, Ἰππαρχε, μετὰ σπουδᾶς, οὐκ ἐρύλαξας δέ,  
 « γευσάμενος, ὧ γενναῖε, Σικελικᾶς πολυτελείας, ἅς  
 « οὐκ ἐχρῆν τυ γενέσθαι δεύτερον. Εἰ μὲν ὦν μεταβά-  
 « λαιο, γαρήσομαι, εἰ δὲ μήγε, τέθνακας. Διαμεμῶ-  
 « σσαι γὰρ\* φασὶν ὄσιον εἶη κατὰ\* τῶν τήνων θείων τε  
 25 « καὶ ἀνθρωπείων παραγγελμάτων, μῆδὲ κοινὰ ποιῆσθαι  
 « τὰ σοφίας ἀγαθὰ τοῖς οὐδ' ὄναρ τὰν ψυχὰν κεκαθα-  
 « μένοις. Οὐ γὰρ θέμις ὄρεγεν τοῖς ἀπαντῶσι τὰ  
 « μετὰ τοσοῦτων ἀγώνων [σπουδᾶ] ποριχθέντα; οὐδὲ  
 « μὴν βεβάλους τὰ ταῖν Ἐλευσινίαιν θεαῖν μυστήρια  
 30 « διαγεῖσθαι. Κατ' ἰσότατα δὲ ἄδικοι καὶ ἀσεβέες οἱ  
 « τοιαῦτα πράξαντες. (76) Διαλογίζεσθαι δὲ καλόν,  
 « ὅσον χρόνου μάχος ἐκμεμετρήκαμεν ἀπορροπτόμενοι  
 « σπύλιως τὸς ἐν τοῖς στάθεσι ἁμῶν ἐγκεκολαμμένους,  
 « ἕως πόκα διελοθόντων ἐτέων ἐγενομέθα δεκτικοὶ τῶν  
 35 « τήνων λόγων. Καθάπερ οἱ βαρεῖς προεκαθάραντες  
 « ἔστυσαν τὰ βάψιμα τῶν ἱματίων, ὅπως ἀνέκπλυτον  
 « τὰν βαρὰν ἀναπίωντι καὶ μηδέποτε γενησομέναν  
 « ἐξίταλον, τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ὁ δαϊμόνιος ἀνῆρ προ-  
 « παρεσκευάζε τὰς ψυχὰς τῶν τᾶς φιλοσοφίας ἐρα-  
 40 « σθέντων, ὅπως μὴ διάψευσθῇ περὶ τινα τῶν ἐλπι-  
 « σθέντων ἐσεῖσθαι καλῶν τε καὶ ἀγαθῶν. Οὐ γὰρ κινδύ-  
 « λως ἐνεπορεύετο λόγως, οὐδὲ πάγας, ταῖς οἱ πολλοὶ  
 « τῶν σοφιστᾶν τὸς νέως ἐμπλέκοντι ποτ' οὐδὲν κρά-  
 « γυον σχολάζοντες, ἀλλὰ θείων τε καὶ ἀνθρωπίνων  
 45 « πραγμάτων ἧς ἐπιστάμων. Τοὶ δὲ πρόσχημα ποιη-  
 « σάμενοι τὰν τήνω διδασκαλίαν πολλὰ καὶ δεινὰ  
 « δρῶντι, σαγηνεύοντες οὐ κατὰ κόσμον, ἀλλ' ὡς ἔτυχε,  
 « τὸς νέως. (77) Ἰοιγαροῦν χαλεπῶς τε καὶ προαλείς  
 « ἀπεργάζονται τὸς ἀκουστάς· ἐχθίροναντι γὰρ ἦθει  
 50 « τετραγμένους τε καὶ θολεροῖς θεωρήματα καὶ λόγως  
 « θειῶς. Καθάπερ γὰρ, εἰ τις εἰς φρέαρ βαθὺ βορβόρου  
 « πλήρες ἐγγείοι καθαρὸν καὶ διειδὲς ὕδωρ, τὸν τε  
 « βόρβορον ἀνετάραξε καὶ τὸ ὕδωρ ἐπαφάνιξεν, ὁ αὐ-  
 « τὸς δὴ τὸς τῶν οὕτω διδασκόντων τε καὶ διδασκο-

gationes et lustrationes, quæ ex tam variis præceptis re-  
 dundant et ex quibus solertia mentis animæque sanctitas  
 modis omnibus in unoquoque subnascatur, ignavus adhuc  
 aliquis et intellectu hebetior reperiebatur, tali homini cip-  
 5 pum aliquem et monumentum in schola erigebant (ut et  
 contigisse fertur Perilao Thurio et Cyloni, Sybaritarum prin-  
 cipi, ab iis improbatis), dein auro argentoque onustum  
 auditorio exigebant. Nam et eum in finem reposita pecunia  
 publica administrabatur a quibusdam, qui a sumptuum  
 dispensatione œconomici dicebantur. Ac tali quoties in poste-  
 rum obviam fierent, quemvis potius alium censebant quam  
 illum, quippe ex ipsorum opinione mortuum. (75) Quo-  
 propter et Lysis Hipparchum quendam increpans, quod  
 cum hominibus non rite initiatis, quique ab omni institu-  
 tione atque studio alieni adhaesissent, doctrinam communi-  
 caret, ita scribit: « Aiunt vulgare te etiam philosophiam  
 quibusvis obvis, quod Pythagoras fieri noluit. Et hanc  
 10 tu quidem, Hipparche, cum cura didicisti, sed non  
 servasti, o bone, gustasti deliciis Siculis, a quibus te  
 superari non oportebat. Si igitur mentem mutaveris,  
 lætabor, sin minus, mortuus es mihi. Par erat enim,  
 aiunt, divinorum ejus humanorumque præceptorum  
 semper meminisse, neque bona sapientiæ communicare  
 cum hominibus, qui ne per somnium quidem purgationem animæ subierunt. Nefas est enim obvio vulgo  
 porrigere ea, quæ tantis laboribus comparata sunt,  
 aut profanis dearum Eleusiniarum mysteria enarrare.  
 Pariter injusti et impii sunt, qui talia fecerint. (76) De-  
 cebat autem ad animum revocare, quantum temporis  
 spatium, consumpserimus in eluendis maculis quæ  
 pectora nostra altius insederant, donec tandem per-  
 15 acto quinquennio ad percipiendam illius doctrinam  
 capaces evasimus. Sicut tinctorum vestimenta coloribus  
 imbuenda prius purgata alumine inficiunt, ut tinctorum  
 nec facile eluendam, nec unquam evanituram  
 sorbeant, eodem modo divinus ille vir philosophiæ de-  
 ditos animos ante præparabat, ne in quoquam eorum,  
 quos bonos honestosque futuros esse sperabat, falle-  
 retur. Neque enim ille doctrinam adullerinam vendi-  
 tabat, neque pedicas, quibus plerique sophistarum  
 inutiliter otium collocantes juvenes irretiunt, sed  
 rerum divinarum humanarumque gnarus erat. Hi vero  
 20 disciplinam ejus prætendentes nulla gratia perpe-  
 trant, juvenes præter decorem et temerario ausu quasi  
 sagena capientes. (77) Unde fit ut auditores suos feroces  
 et procaces reddant, dum moribus incompositis turbu-  
 lentisque scientiam et doctrinam divinam instillant.  
 Ut enim, qui in puteum profundum et alto luto reple-  
 tum puram liquidamque aquam infundit, et lutum  
 commovel et aquam corrumpit insuper, eadem est  
 eorum, qui sic docent atque discunt, ratio. Ipsum enim

μείνων. Πυκινὰ γὰρ καὶ λάσαι λόγμαι περὶ τὰς  
 • φρένας καὶ τὰν καρδίαν περύκναι τῶν μὴ καθαρῶς  
 • τοῖς μαθήμασιν ὀργισθέντων, πᾶν τὸ ἄμερον καὶ  
 • πρῶτον καὶ λογιστικὸν τᾶς ψυχᾶς ἐπισκιάζουσαι καὶ  
 5 • κωλύουσαι προφανῶς μὴ αὐξηθῆμεν καὶ προκύψαι  
 • τὸ νοητικόν. Ὀνομάζονται δὲ καὶ πρῶτον ἐπελθῶν  
 • αὐτῶν τὰς ματέρας, ἀκρασίαν τε καὶ πλεονεξίαν·  
 • ἄμφω δὲ πολύγονοι περύκναι. (76) Τᾶς μὲν ὦν  
 • ἀκρασίας ἐκβεβλασάκναι ἀθεσμοὶ γάμοι καὶ φθοραὶ  
 10 • καὶ μέθαι καὶ παρὰ φύσιν ἀδοναὶ καὶ σφοδραὶ τινες  
 • ἐπιθυμίαι μέγχι βράθρων καὶ κρημνῶν διώκουσαι.  
 • Ἢδὴ γάρ τινες ἀνάγκασαν ἐπιθυμίαι μῆτε ματέρων  
 • μῆτε θυγατέρων ἀποσχέσθαι, καὶ δὴ παρωσάμεναι  
 • πόλιν καὶ νόμους, καθάπερ τύραννος, ἐκπεριγαγοῦ-  
 15 • σαι τὸς ἀγκῶνας, ὡσπερ αἰγμάλιων ἐπὶ τὸν ἔσχα-  
 • τον δλεθρον μετὰ βίας ἀγούσαι κατέστασαν. Τᾶς δὲ  
 • πλεονεξίας ἐκπερύκναι ἀρπαγαί, λαστεῖαι, πατρο-  
 • κτονίαι, ἱεροσυλίαι, φαρμακείαι, καὶ ὅσα τούτων  
 • ἀελέφα. Δεῖ ὦν πρῶτον μὲν τὰς ὕλας, ταῖς ἐνδία-  
 20 • τῆται ταῦτα τὰ πάθη, πυρὶ καὶ σιδάρω καὶ πάσαις  
 • μαθημάτων μηχαναῖς ἐκκαθάραντας καὶ εὐρομένους  
 • τὸν λογισμὸν ἐλευθέρων τῶν τοσούτων κακῶν, τοτη-  
 • νικάδε ἐμψυτεύειν τι γρήσιμον αὐτῶ καὶ παραδιδό-  
 • μεν. » (79) Τοσαύτην ἐπιμέλειαν καὶ οὕτως ἀναγκαιο-  
 25 • τῆτην ὤτεο δεῖν μαθημάτων πρὸ φιλοσοφίας ποιεῖσθαι  
 Πυθαγόρας, τιμὴν τε ἐξαίρετον ἐτίθετο καὶ ἐξέτασιν  
 ἀκριβεστάτην περὶ τὴν διδασκαλίαν καὶ μετάδοσιν τῶν  
 αὐτῶ δεδογμένων, βασιάνζων τε καὶ διακρίνων τὰς τῶν  
 ἐντυγχανόντων ἐννοίας διδάγμασί τε ποικίλοις καὶ θεω-  
 30 • ρίας ἐπιστημονικῆς μυρίοις εἰδεσι.

XVIII. (80) Μετὰ δὴ τοῦτο λέγομεν, ὅπως τοὺς  
 ἐγκριθέντας ὑπ' ἑαυτοῦ διήρηκε χωρὶς κατὰ τὴν ἀξίαν  
 ἐκάστους. Οὔτε γὰρ τῶν αὐτῶν μετέχειν ἐπίσης πάν-  
 5 • τας ἦν ἀξίον, μὴ τῆς ὁμοίας ὄντας φύσεως, οὔτε ἄξιον  
 ἦν τοὺς μὲν πάντων τῶν τιμωτάτων ἀκρασιῶν μετέ-  
 χεῖν, τοὺς δὲ μηδενὸς ἢ μὴ ὅλων μετέχειν· καὶ γὰρ τοῦτο  
 ἦν ἀκοινωνήτων καὶ ἀνίσον. Τῶ μὲντοι μεταδοῦναι τῶν  
 ἐπιβαλλόντων λόγων ἐκάστος τὴν προσήκουσαν μοῖραν  
 τῆν τε ὠφέλειαν ἀπέμενεν ἅπασι κατὰ τὸ δυνατόν, καὶ  
 10 • τὸν τῆς δικαιοσύνης λόγον ἐφύλαττεν, ὅτι μάλιστα τὴν  
 ἀξίαν ἐκάστος ἀποδιδούς ἀκράσιν. Καὶ κατὰ δὴ  
 τοῦτον τὸν λόγον τοὺς μὲν Πυθαγορείους καλέσας,  
 τοὺς δὲ Πυθαγοριστάς, ὡσπερ Ἀττικούς τινες ὀνομά-  
 ζομεν, ἐτέρους δὲ Ἀττικιστάς, διελὼν οὕτω πρεπόντως  
 15 • τὰ ὀνόματα τοὺς μὲν γνησίους εἶναι ἐνεστήσατο, τοὺς  
 δὲ ζηλωτάς τούτων δηλοῦσθαι ἐνομοθέτησε. (81) Τῶν  
 μὲν οὖν Πυθαγορείων κοινήν εἶναι τὴν οὐσίαν διέταξε  
 καὶ τὴν συμβίωσιν ἅμα διὰ παντὸς τοῦ χρόνου διατε-  
 20 • λεῖν, τοὺς δὲ ἐτέρους ἰδίαις μὲν κτήσεις ἔχειν ἐκέλευσε,  
 συνιόντας δὲ εἰς ταῦτο συσκολάζειν ἀλλήλοις. Καὶ  
 οὕτω τὴν διαδοχὴν ταύτην ἀπὸ Πυθαγόρου κατ' ἀμφο-  
 25 • τέρους τοὺς τρόπους συστήναι. Κατ' ἄλλον δὲ αὐτῶ  
 τῶν δύο ἦν εἶδη τῆς φιλοσοφίας· δύο γὰρ ἦν γένη καὶ  
 τῶν μετὰχειριζομένων αὐτῆν, οἱ μὲν ἀκουσματικοί, οἱ

*pectus et cor eorum, qui non pure disciplinis iniantur, perpetua quædam et densa dumeta obsident, quæ quicquid anima mansuetudinis et tranquillitatis et rationis habet, obfuscant, prohibentque succrescere seseque exserere intelligendi facultatem. Convenit et matres illorum statim appellare, intemperantiam et avaritiam, quarum utraque valde facunda est. (76) Nam ex intemperantia nascuntur nefariorum nuptiarum et stupra et ebrietas et quæ præter naturam sunt voluptates et cupiditates quædam vehementiores ad voragines usque et præcipitia propellentes. Jam enim quosdam cupiditates ad vim vel matribus et filiabus faciendam adegerunt, adeoque contempta civitate et legibus, sicut tyrannus, manibus a tergo revinctis eam velut captivam in extremam perniciem per vim adduxerunt. Ex avaritia vero proveniunt rapinæ atque latrocinia, parricidia, sacrilegia, veneficia, et quæquæ sunt his germana. Primum igitur silvas illas, in quibus hi affectus stabulantur, igne ferroque et omnibus disciplinarum machinis purgare oportet, ac tantis malis exsoluta ratione tum demum utile ei quid implantare atque inserere.» (79) Tantam tamque necessariam curam institutionis et tam accuratum in docendo examen philosophiæ præmittendum esse Pythagoras censebat, eoque efficiebat, ut et ipsa præceptorum suorum communicatio singularis honoris argumentum haberetur, quippe qui mentes eorum, qui ad se accederent, multiplice disciplina ac plurimis contemplationum scientiarum quæ generibus exploraret atque dijudicaret.*

XVIII. (80) Jam quo modo probatos sibi singulos pro meritis in classes descriperit dicamus. Quum enim indole dissimiles essent, par non erat, eadem omnibus ex æquo impertiri, iniquum etiam aliis pretiosissima quæque audienda proponere, aliis nihil aut partem tantum : hoc enim communitatis et æqualitatis legibus repugnabat. Eo tamen, quod quibusvis justam doctrinam portionem tribuebat, utilitatem quantum potuit inter omnes particubatur et justitiæ legem observabat, congruentem unicuique instructionem largiens. Hac igitur lege alios *Pythagoreos*, alios *Pythagoristas* nominans, uti quosdam Atticos, alios Atticistas dicimus, nominibus ita apte distinctis quosdam genuinos esse statuit, ceteros vero horum imitatores haberi voluit. (81) Pythagoreis igitur bonorum omnium communionem indixit, eosque per omnem vitam una degere voluit, ceteros autem suas quidem quemque opes seorsim possidere, sed studiorum gratia in unum locum convenire jussit. Qui philosophandi modus a Pythagora uterque ad successores translatus est. Secundum aliam rationem duo erant philosophiæ formæ : duo enim et eorum, qui ipsam tractabant, distinguebantur genera, *acusmatici* et *ma-*

δὲ μαθηματικοί. Τουτωνὶ δὲ οἱ μὲν μαθηματικοὶ ὁμολογοῦντο Πυθαγόρειοι εἶναι ὑπὸ τῶν ἐτέρων, τοὺς δὲ ἀκουσματικούς οὗτοι οὐχ ὁμολογοῦν, οὔτε τὴν πραγματείαν αὐτῶν εἶναι Πυθαγόρου, ἀλλ' Ἰππασίου. Ἦν δὲ Ἰππασον οἱ μὲν Κροτωνιάτην φασίν, οἱ δὲ Μεταποντίνον. (82) Ἔστι δὲ ἡ μὲν τῶν ἀκουσματικῶν φιλοσοφία ἀκούσματα ἀναπόδεικτα καὶ ἄνευ λόγων, ὅτι οὕτω πρακτέον, καὶ τᾶλλα, ὅσα παρ' ἐκείνου ἐρρέθη, ταῦτα πειρῶνται διαφυλάττειν ὡς θεῖα δόγματα, αὐτοὶ δὲ παρ' αὐτῶν οὔτε λέγειν προσποιοῦνται, οὔτε λεκτέον εἶναι, ἀλλὰ καὶ αὐτῶν ὑπολαμβάνουσι τούτους ἔχειν βέλτιστα πρὸς φρόνησιν, ὅτινες πλείους ἀκούσματα ἔχον. Πάντα δὲ τοιαῦτα ἀκούσματα διήρηται εἰς τρία εἶδη· τὰ μὲν γὰρ αὐτῶν τί ἐστι σημαίνει, τὰ δὲ τί μάλιστα, τὰ δὲ τί δεῖ πράττειν ἢ μὴ πράττειν. Τὰ μὲν οὖν εἰ ἐστι τοιαῦτα, ὅον τί ἐστὶν αἱ μακρῶν νῆσοι; ἥλιος, σελήνη. Τί ἐστὶ τὸν Δελφοῖς μαντεῖον; τετρακτύς· ὅπερ ἐστὶν ἡ ἄρμονία, ἐν ἣ αἱ Σειρήνες. Τὰ δὲ τί μάλιστα, ὅον τί τὸ δικαιοτάτον; θύειν. Τί τὸ σοφώτατον; ἀριθμός, δεύτερον δὲ, τὸ τοῖς πράγμασι τὰ ὄνοματα τίθεμενον. Τί σοφώτατον τῶν παρ' ἡμῖν; ἱατρική. Τί κάλλιστον; ἄρμονία. Τί κράτιστον; γνῶμη. Τί ἀριστον; εὐδαιμονία. Τί δὲ ἀληθέστατον λέγεται; ὅτι πονηροὶ οἱ ἄνθρωποι. Διὸ καὶ ποιητὴν Ἰπποδάμαντᾶ φασιν ἐπαινεῖσαι αὐτὸν τὸν Σαλαμίνιον, ὃς ἐποίησεν·

ὦ θεοί, πόθεν ἐστέ, πόθεν τοιοῖδ' ἐγένεσθε;  
ἄνθρωποι, πόθεν ἐστέ, πόθεν κακοὶ ὧδ' ἐγένεσθε;

(83) Ταῦτα καὶ τοιαῦτα ἔστι τὰ τούτου τοῦ γένους ἀκούσματα· ἕκαστον γὰρ τῶν τοιούτων\*, μάλιστα τί ἐστὶν. Ἔστι δὲ αὕτη ἡ αὐτὴ τῆ τῶν ἐπτὰ σοφιστῶν λεγομένη σοφία. Καὶ γὰρ ἐκείνοι ἐζήτουν, οὐ τί ἐστὶ τὰ γὰθόν, ἀλλὰ τί μάλιστα; οὐδὲ τί τὸ χαλεπόν, ἀλλὰ τί τὸ χαλεπώτατον; ὅτι τὸ αὐτὸν γνῶναί ἐστιν· οὐδὲ τί τὸ βῆδιον, ἀλλὰ τί τὸ βῆστον; ὅτι τὸ θεῖα γρῆσθαι. Τῆ τοιαύτῃ γὰρ σοφία μετρηκοιουθηκέναι εἰκοιε τὰ τοιαῦτα ἀκούσματα· πρότερον γὰρ οὗτοι Πυθαγόρου ἐγένοντο. Τὰ δὲ τί πρακτέον ἢ οὐ πρακτέον τῶν ἀκουσμάτων τοιαῦτα ἔστιν, ὅον ὅτι δεῖ τεκνοποιεῖσθαι· δεῖ γὰρ ἀντικαταλιπεῖν τοὺς θεραπεύοντας τὸν θεόν· ἢ ὅτι δεῖ τὸν δεξιὸν ὑποδεῖσθαι πρότερον, ἢ ὅτι οὐ δεῖ τὰς λεωφόρους βαδίζειν ὁδοῦς, οὐδὲ εἰς περιρραντήριον ἐμβαπτειν, οὐδὲ ἐν βαλανείῳ λουέσθαι. Ἄδελον γὰρ ἐν πᾶσι τούτοις, εἰ καθαρεύουσιν οἱ κοινοῦντες. (84) Καὶ ἄλλα ταδε. Φορτίον μὴ συγκαθαίρειν, οὐ γὰρ δεῖ αἰτίον γίνεσθαι τοῦ μὴ πονεῖν, συνανατιθέναι δέ. Χρυσὸν ἐργασίαν μὴ πλησιάζειν ἐπὶ τεκνοποιίᾳ. Μὴ λέγειν ἄνευ φωτός. Σπένδειν τοῖς θεοῖς κατὰ τὸ οὐς τῆς κυλικῆς οἰωνοῦ ἔνεκα καὶ ὅπως μὴ ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ πίνηται. Ἐν δακτυλίῳ μὴ φέρειν σημεῖον Θεοῦ εἰκόνα, ὅπως μὴ μιαιώνηται· ἀγαλμα γάρ, ὅπερ δεῖ φυτεῖσθαι ἐν τῷ οἴκῳ. Γυναῖκα οὐ δεῖ διώκειν τὴν αὐτοῦ, ἰκέτις γάρ· διὸ καὶ ἀφ' ἐστίας ἀγόμεθα, καὶ ἡ λῆψις διὰ δεξιᾶς. Μηδὲ ἀλεκτρούνα λευκὸν θύειν· ἰκέτης γάρ, ἱερὸς τοῦ Μηνός,

*thematici.* Quorum hosce reliqui Pythagoreos esse confitebantur, sed acusmaticos tales esse mathematici negabant, utpote qui non a Pythagora, sed ab Hippaso, quem Crotoniatam quondam, alii vero Metapontinum faciunt, disciplinam suam haberent. (82) Versatur autem acusmaticorum philosophia circa auditiones demonstratione et rationibus destitutas, nimirum ita esse agendum, ceteraque, quodlibet ab illo acceperunt, praecepta ut divina dogmata custodire student, ipsi vero sua sponte neque dicere quicquam sibi arrogant, neque dicendum esse affirmant, sed etiam ipsum existimant ad prudentiam eos optime instructos esse, qui plurima ejus dicta teneant. Ista vero omnia in tria genera divisa sunt: quaedam enim indicant quid res sit, alia quid sit maxime, alia quid faciendum sit aut non. Ea quae versantur circa quaestionem, quid res sit, hujusmodi sunt, velut: quid sunt beatorum insulae? sol, luna. Quid est oraculum Delphicum? tetractys, quae est harmonia Sirenum. Ea autem, quibus quaeritur quid sit maxime, sic: quid est justissimum? sacra facere. Quid sapientissimum? numerus, ac deinceps, quod rebus nomina imposit. Quid in rebus humanis sapientissimum? medicina. Quid pulcherrimum? harmonia. Quid robustissimum? mens. Quid optimum? beatitudo. Quid verissime dictum? homines esse malos. Unde et poetam Salaminium Hippodamantem ab ipso laudatum aiunt, qui cecinerat,

o di, quo genere estis, quare ab origine tales?  
unde, homines, vobis tam pravi est seminis ortus?

(83) Haec atque tales sunt hujus generis auditiones: singulae enim harum ostendunt, quid sit maxime. Est autem haec eadem cum illa septem sophistarum sapientia. Nam et illi quaerebant non quid bonum esset, sed quid maxime, nec quid difficile, sed quid difficillimum, nempe se ipsum nosse, neque quid facile, sed quid facillimum, scilicet facere quod adsuveris. Talis enim sapientia imitatione dicta ista videntur prodita esse: namque priores illi Pythagora fuerunt. Denique praecepta de iis quae facienda, quare omittenda essent, talia erant, velut liberos esse suscipiendos: oportet enim vicissim relinquere numinis cultores: sive dextro pedi calceum prius esse induendum, sive non esse via publica ingrediendum, neque in aquimali intingendum, neque in balneo lavandum. Nam circa omnia ista incertum esse, an, qui iis una utuntur, puri sint. (84) Atque alia haec sunt. Non in sublevando onere, ne sis ignaviae adjutor, verum in imponendo operam ferendam esse. Cum divite muliere non esse rem habendam liberorum procreandorum causa. Non loquendum sine lumine. Dis ab ansa calicis libandum ominis causa et ne ab eadem parte bibatur. In annulo non gestandam dei imaginem, ne inquitur; simulacrum enim esse, quod domi statuendum sit. Uxorem non esse male tractandam, supplicem quippe: quare illam etiam ab ara ducimus, dextraque data accipimus. Nec gallum album caedendum, quia et hic significat

διὸ καὶ σημαίνουσιν ὄραν. (66) Καὶ συμβουλευεῖν μηδὲν παρὰ τὸ βέλτιστον τῶν συμβουλευομένων· ἱερὸν γὰρ συμβουλή. Ἄγαθόν οἱ πόνοι, αἱ δὲ ἡδοναὶ ἐκ παντὸς τρόπου κακόν· ἐπὶ κολάσεως γὰρ ἐλλόντας δεῖ κολασθῆναι. Θύειν γρηῃ ἀνυπόδετον καὶ πρὸς τὰ ἱερά προσιέναι. Εἰς ἱερὸν οὐ δεῖ ἐκτρέπεσθαι· οὐ γὰρ πάρεργον δεῖ ποιῆσθαι τὸ θεῖον. Ἵπομέοντα καὶ ἔχοντα τραύματα ἐν τῷ ἐμπροσθεν τελευτῆσαι ἀγαθόν, ἐναντίως δὲ ἐναντίον. Εἰς μόνα τῶν ζώων οὐκ εἰσέρχεται ἀνθρώπου ψυχῆ, ἃ θεμῆς ἐστὶ τυθῆναι· διὰ τοῦτο τῶν θυσίμων γρηῃ ἐσθίειν μόνον, οἷς ἂν τὸ ἐσθίειν καθήκη, ἄλλου δὲ μηδεὸς ζώου. Ἐὰ μὲν οὖν τοιαῦτα τῶν ἀκουσμάτων ἐστὶ, τὰ δὲ πλεῖστον ἔχοντα μήκος περὶ τε θυσίας, καὶ ἑκάστους τοὺς καιροὺς πῶς γρηῃ ποιῆσθαι, τὰς τε ἄλλας, καὶ περὶ μετοικήσεως τῆς ἐντεῦθεν καὶ περὶ τὰς ταράς, πῶς δεῖ καταθάπτεσθαι. (68) Ἐπ' ἐνίων μὲν οὖν ἐπιλέγεται, διὰ τί δεῖ, ὅσον, ὅτι δεῖ τεκνοποιεῖσθαι ἕνεκα τοῦ καταλιπεῖν ἕτερον ἀνὸρ ἑαυτοῦ θεῶν θεραπευτήν· τοῖς δὲ οὐδεὶς λόγος πρόσεται. Καὶ ἔνια μὲν τῶν ἐπιλεγόμενων δοῖται προσπεφυκέναι, ἄπερ ἂν ᾗ, ἔνια δὲ πόρρω, ὅσον περὶ τοῦ τὸν ἄρτον μὴ καταγύναι, ὅτι πρὸς τὴν ἐν ἄδου κρίσιν οὐ συμφέρει. Αἱ δὲ προστιθέμεναι εἰκοτολογίαὶ περὶ τῶν τοιούτων οὐκ εἰσὶ Πυθαγορικαί, ἀλλ' ἐνίων ἐξωθεν ἐπισοφίζομένων καὶ πειρωμένων προσάπτειν εἰκότα λόγον, ὅσον καὶ περὶ τοῦ νῦν λεγθέντος, διὰ τί οὐ δεῖ καταγύναι τὸν ἄρτον. Οἱ μὲν γὰρ φασιν, ὅτι οὐ δεῖ τὸν συνάγοντα διαλύειν· τὸ γὰρ ἀρχαῖον βαρβαρικῶς πάντες ἐπὶ ἓνα ἄρτον συνείσαν οἱ φίλοι· οἱ δ' ὅτι οὐ δεῖ οἰωνὸν ποιῆσθαι τοιούτου ἀργόμενον καταγύνοντα καὶ συντρίβοντα. Ἄπαντα μέντοι, ὅσα περὶ τοῦ πράττειν ἢ μὴ πράττειν διορίζουσιν, ἐστόχασται τῆς πρὸς τὸ θεῖον ὀμιλίας, καὶ ἀργῆ αὕτη ἐστὶ, καὶ ὁ βίος ἅπας συντέτακται πρὸς τὸ ἀκολουθεῖν τῷ θεῷ, καὶ ὁ λόγος οὗτος ταύτης τῆς φιλοσοφίας. (67) Γελοῖον γὰρ ποιῶσιν ἀνθρώποι ἀλλοθὲν ποθεῖν ζητούντες τὸ εὔ ἢ πρὸς τὸν θεῶν, καὶ ἕμοιον ὡσπερ ἂν εἴ τις ἐν βασιλευσμένῃ χώρᾳ τῶν πολιτῶν τινα ὑπαρχόν θεραπευεῖ, ἀμελήσας αὐτοῦ τοῦ πάντων ἄρχοντος· τοιούτου γὰρ οἴονται ποιεῖν καὶ τοὺς ἀνθρώπους. Ἐπεὶ γὰρ ἐστὶ τε θεὸς καὶ οὗτος πάντων κύριος, δεῖν ὁμολογεῖται παρὰ τοῦ κυρίου τὸ ἀγαθὸν αἰτεῖν. Πάντες γὰρ, οὓς μὲν ἂν φιλοῦσι καὶ οἷς ἂν χαίρωσι, τοιούτοις διδῶσι τὰγαθὰ, πρὸς οὓς δὲ ἐναντίως ἔχουσι, τὰ ἐναντία. Τούτων μὲν αὕτη καὶ τοιαύτη σοφία. Ἦν δέ τις Ἴππομέδων Αἰγαίεὺς Πυθαγόρειος τῶν ἀκουσματικῶν, ὃς ἔλεγε, ὅτι πάντων τούτων ἐκεῖνος λόγος καὶ ἀποδείξεις εἶπεν, ἀλλὰ διὰ τὸ παραδεδοῖσθαι διὰ πολλῶν καὶ αἰεὶ ἀργότερων τὸν μὲν λόγον περιηρῆσθαι, λελεῖσθαι δὲ αὐτὰ τὰ προβλήματα. Οἱ δὲ περὶ τὰ μαθήματα τῶν Πυθαγορείων τούτους τε ὁμολογοῦσιν εἶναι Πυθαγόρου, καὶ αὐτοὶ φασιν εἶτι μᾶλλον καὶ ἂ λέγουσιν αὐτοὶ ἀληθῆ εἶναι, τὴν δὲ αἰτίαν τῆς ἀνομοιότητος τοιαύτην γενέσθαι φασίν. (68) Ἀφικέσθαι τὸν Πυθαγόραν ἐξ Ἰωνίας καὶ Σάμου κατὰ τὴν Πολυκρά-

et Lunæ sacer est, unde et horas denuntiat. (65) Consilium poscenti nullum aliud quam optimum dandum esse; rem enim sacram esse consilium. Laborare bonum, voluptatibus vero indulgere omnino malum: quum enim ad luendas pœnas nascamur, pœnas etiam nos luere debere. Sacrificandum et templum ingrediendum nudis pedibus. Ad templum non esse e via divertendum: non enim in transcursu colendum esse divinum numen. Bonum esse vulneribus adverso pectore exceptis occumbere, malum vero contrarium. In ea sola animalia, quæ mactare fas sit, non ingredi humanam animam, ideoque ex immolatiis ea sola comedenda, quæ pro victimis cædere licet, a ceteris omnibus abstinendum. Ejusmodi igitur auditionum aliæ sunt, aliæ vero prolixissimæ, de sacrificiis, quomodo quum stalo quovis tempore, tum cetera peragenda sint, et de discessu ex hac vita, item de sepultura, quomodo sit instituenda. (66) Et quibusdam quidem ratio adjicitur, ob quid oporteat, velut suscipiendos esse liberos, ut pro te alium deorum cultorem relinquant: aliis vero subjecta ratio nulla est. Quædam porro rationes e propinquo assumptæ, nonnullæ vero longius petitæ sunt, ut panem frangendum non esse, quoniam ad iudicium apud inferos non conducatur. Sed his adjectæ conjectationes non sunt Pythagoricæ, sed ab extraneis quibusdam profectæ, qui quam commenti sunt idoneam rationem annectere conati sunt, ut et de eo, quod modo dictum est, non esse frangendum panem. Alii enim aiunt, non esse, quod conjungat, dissolvendum: scilicet olim barbarorum more omnes ad unum panem convenerant amici: alii vero, auspicantem non oportere frangendo comminuendoque hujusmodi omen præbere. Sed omnia præcepta, quæ quid agendum quidque non sit definiunt, ad divinum numen tendunt, estque hoc principium et eo omnis vita ordinatur, ut deum sequamur, atque hæc est hujus philosophiæ ratio. (67) Ridicule enim agunt homines, qui, quod bonum est, aliunde quam a diis petunt, quasi quis in provincia regis potestati subjecta quendam e civium numero præfectum colat, neglecto eo, qui omnibus dominatur: tale enim quid facere homines existimant. Nam quum deus sit et omnibus imperet, in confesso est, bonum a domino petendum esse. Omnes enim iis, quos amant, quosque sibi acceptos habent, bona tribuunt, contraria vero iis, quos contrario affectu prosequuntur. Et horum quidem sapientia ita se habet. Fuit autem quidam Hippomedon Ægeales, Pythagoreus e numero acusmaticorum, qui dicebat, omnibus hisce rationes demonstrationesque illum subjecisse, sed quoniam a pluribus, iisque semper segiioribus essent tradita, hinc accidisse, ut rationibus detractis sola problemata reliqua manerent. Qui vero de Pythagoreis mathematici dicuntur, rationes istas esse Pythagora concedunt, quæque ipsi dicant, magis etiam vera contendunt esse, sed causam dissimilitudinis hancce fuisse aiunt. (68) Venisse Pythagoram ex Ionia et Samo, postquam Polykrates tyrannus

τους τυραννίδα, ἀμαζούσης τῆς Ἰταλίας, καὶ γενέ-  
σθαι συνθήεις αὐτῶ τοὺς πρώτους ἐν ταῖς πόλεσι. Τού-  
των δὲ τοῖς μὲν πρεσβυτέροις καὶ ἀσχολοῖς διὰ τὸ ἐν  
πολιτικοῖς πράγμασι κατέχεσθαι, ὡς χαλεπὸν ὄν διὰ  
τῶν μαθημάτων καὶ ἀποδείξεων ἐντυγχάνειν, ψιλῶς  
διαλεθῆναι, ἡγούμενον οὐδὲν ἤττον ὠφελῆσθαι καὶ  
ἄνευ τῆς αἰτίας εἰδότας, τί δεῖ πράττειν, ὥσπερ καὶ οἱ  
ιατρευόμενοι οὐ προσακούοντες, διὰ τί αὐτοῖς ἕκαστον  
πρακτέον, οὐδὲν ἤττον τυγχάνουσι τῆς ὑγείας· ὅσοις δὲ  
10 νεωτέροις ἐνετύγχανε καὶ δυναμένοις ποιεῖν καὶ μαθη-  
ναι, τοῖς τοιοῦτοις δι' ἀποδείξεως καὶ μαθημάτων ἐνε-  
τύγχανεν. Αὐτοὺς μὲν οὖν εἶναι ἀπὸ τούτων, ἐκείνους δὲ  
ἀπὸ τῶν ἐτέρων. Περὶ δ' Ἰππασίου μάλιστα, ὡς ἦν μὲν  
Πυθαγορείων, διὰ δὲ τὸ ἐξενηκεῖν καὶ γράψασθαι πρῶτον  
15 σφαῖραν τὴν ἐκ τῶν δώδεκα πενταγώνων ἀπίολετο κατὰ  
ὀβάλτατον ὡς ἀσεβήσας, δόξαν δὲ ἔλαβεν ὡς εὐρών,  
εἶναι δὲ πάντα ἐκείνου [τοῦ ἀνδρός]· προσαγγρεύουσι  
γὰρ οὕτω τὸν Πυθαγόραν καὶ οὐ καλοῦσιν ὀνόματι.  
(90) Λέγουσι δὲ οἱ Πυθαγόρειοι, ἐξενηκέσθαι γεωμε-  
20 τρίαν οὕτως· ἀποβαλεῖν τινα τὴν οὐσίαν τῶν Πυθαγο-  
ρείων, ὡς δὲ τοῦτο ἠτύχησε, δοθῆναι ἀνθρώπῳ χρημα-  
τίσασθαι ἀπὸ γεωμετρίας. Ἐκαλεῖτο δὲ ἡ γεωμετρία  
πρὸς Πυθαγόρου ἱστορία. Περὶ μὲν οὖν τῆς διαφορᾶς  
ἐκατέρας τῆς πραγματείας καὶ ἐκατέρων τῶν ἀνδρῶν  
25 τῶν ἀκρωμένων Πυθαγόρου ταῦτα παρειλήραμεν·  
τοὺς γὰρ εἶω σινδόνας καὶ ἕξω ἀκρωμένους τοῦ Πυ-  
θαγόρου καὶ τοὺς μετὰ τοῦ ὄραν ἀκούοντας ἡ ἄνευ τοῦ  
ὄραν καὶ τοὺς εἶω καὶ ἕξω διωρισμένους οὐκ ἄλλους  
ἢ τοὺς εἰρημένους ὑπολαμβάνειν προσήκει, καὶ τοὺς  
30 πολιτικούς δὲ καὶ οικονομικούς καὶ νομοθετικούς ὄντας  
αὐτοῖς ὑποτίθεσθαι χρῆ.

XIX. (90) Καθόλου δὲ εἰδέναι ἀξίον, ὡς πολλὰς  
δόδους Πυθαγόρας παιδείας ἀνεῦρε καὶ κατὰ τὴν οἰκίαν  
φύσιν ἕκαστου καὶ δύναμιν παρείδου τῆς σοφίας τὴν  
35 ἐπιβάλλουσαν μοῖραν. Ἐκμηθριον δὲ μέγιστον· ὅτε γὰρ  
Ἄβαρις ὁ Σκύθης ἐξ Ἵπερβορέων ἀπειρος τῆς Ἑλλη-  
νικῆς παιδείας ὦν καὶ ἀμύητος καὶ τῇ ἡλικίᾳ προβε-  
θηκῶς ἦλθε, τότε οὐ διὰ ποικίλων αὐτὸν εἰσήγαγε θεω-  
ρημάτων, ἀλλ' ἀντὶ τῆς σιωπῆς καὶ τῆς ἐν τοσοῦτῳ  
40 χρόνῳ ἀκροάσεως καὶ τῶν ἄλλων βασάνων ἀθρόως αὐ-  
τὸν ἐπιτήδειον ἀπειργάσατο πρὸς τὴν ἀκρόασιν τῶν  
αὐτῶ δογματιζομένων, καὶ τὸ περὶ φύσεως σύγγραμμα  
καὶ ἄλλο τὸ περὶ θεῶν ὡς ἐν βραχυτάτοις αὐτὸν ἀνεδί-  
45 δασεν. (91) Ἦλθε μὲν γὰρ Ἄβαρις ἀπὸ Ἵπερβορέων,  
ἱερεὺς τοῦ ἐκεῖ Ἀπόλλωνος, πρεσβύτερος ἤδη ὦν καὶ τὰ  
ἱερατικά σοφώτατος, ἀπὸ τῆς Ἑλλάδος ὑποστρέφων εἰς  
τὰ ἴδια, ἵνα τὸν ἀγερθέντα χρυσὸν τῷ θεῷ ἀποθῆται  
εἰς τὸ ἐν Ἵπερβορέοις ἱερόν. Γινόμενος δὲ ἐν παρόδῳ  
κατὰ τὴν Ἰταλίαν καὶ τὸν Πυθαγόραν ἰδὼν καὶ μα-  
50 λιστα εἰκάσας τῷ θεῷ, οὐπερ ἦν ἱερεὺς, καὶ πιστεύσας  
μὴ ἄλλον, μηδὲ ἀνθρώπων ὅμοιον ἐκείνου, ἀλλ' αὐτὸν  
ὄντως τὸν Ἀπόλλων, ἐκ τε ὦν εὔρα περὶ αὐτὸν σεμνο-  
τάτων καὶ ἐξ ὧν προεγίνωσκεν ὁ ἱερεὺς γνωρισμάτων,  
Πυθαγόρα ἀπέδωκεν οἰστόν, ὃν ἔχων ἀπὸ τοῦ ἱεροῦ

factus erat, florente tum temporis Italia, principesque ur-  
bium familiares ipsi factos. Horum senioribus et occupatis,  
propterea quod civilibus negotiis tenebantur, quum diffi-  
cile esset, disciplinas et demonstrationes adhibere, simpli-  
citer ad eos disseveruisse, nihilo minus eos etiam non adlita  
ratione fructum inde percepturos esse ratum, dum quid  
agendum esset scirent, ut et ii, qui in medentium cura  
sunt, licet non edoceantur, ob quam causam quidque  
agendum sit, valetudinem tamen recuperant : quicunque  
vero inter juvenes facultate laborandi discendique solle-  
bant, his demonstrationes disciplinasque adhibuisse. Et  
se quidem ab istis, illos vero ab alteris ducere originem.  
Inprimis vero Hippasum narrant fuisse quidem e numero  
Pythagoreorum, quum autem vulgasset descripsissetque  
sphaeram duodecies pentagonon, eum in mari ut incipium  
perisse, sed inventionis nihilominus gloriam ipsi mansisse,  
licet illius essent omnia : sic enim suppresso nomine appel-  
lant Pythagoram. (89) Geometriam vero Pythagorei ita  
publicatam fuisse tradunt : quum quidam Pythagoreus  
opum suarum jacturam fecisset, concessum esse homini  
propter hoc infortunium, ut e geometria quaestum faceret.  
Vocabatur autem geometria a Pythagora *historia*. Hac  
sunt, quæ de discrimine utriusque disciplinae et de utraque  
classe auditorum Pythagoræ accepimus : hi enim soli,  
quos enumeravimus, credendi sunt intra aut extra velum  
et videntes aut non videntes Pythagoram audivisse et in  
interiores et exteriores divisi fuisse, atque in eisdem et  
politici et œconomici et nomothetici continentur.

XIX. (90) Omnino vero scitu dignum est, Pythagoram  
multas docendi vias repperisse et pro sua cuique naturali fa-  
cultate proque ingenii captu ratam sapientiæ portionem tra-  
didisse. Cujus rei certissimum argumentum est, quod, quum  
Abaris Scythæ ex Hyperboreis rudis et disciplinis Græcorum  
non initiatus, ætate etiam provectior advenisset, eum ne-  
quaquam per varios demum discipline gradus introduxit,  
sed omisso silentio et tam diuturna auscultatione reliquis-  
que tentaminibus statim in familiaritatem et ad dogmata  
sua audienda admisit, commentariumque *de natura* et  
alium *de diis* compendiarium via illum edocuit. (91) Venerat  
enim Abaris ab Hyperboreis, Apollinis, qui in ea regione  
colitur, sacerdos, jam senio propior et rerum sacrarum  
scientissimus, e Græcia domum revertens, ut aurum, quod  
corrogaverat deo, in ejus apud Hyperboreos templo conse-  
craret. Qui quum in Italiam devertisset, ibique visum sibi  
Pythagoram deo maxime, cujus ipse erat sacerdos, assi-  
milaret, persuasus, non alium, ac ne hominem quidem illi  
similem, sed ipsum vere Apollinem esse, quum propter ea,  
quæ in Pythagora maxime veneranda deprehendebat, tum  
propter iudicia ipsi sacerdoti jam antea explorata, hinc te-

ἔζηλθε, χροῖσμον αὐτῷ ἐσόμενον πρὸς τὰ συμπίπτοντα  
 δυσμήχανα, κατὰ τὴν τοσαύτην ἄλτην. Ἐποχοῦμενος  
 γὰρ αὐτῷ καὶ τὰ ἄβαστα διέβαινε, ὅσων ποταμούς καὶ  
 λιμένας καὶ τέλαματα καὶ ὄρη καὶ τὰ τοιαῦτα, καὶ προσ-  
 5 βαλῶν, ὡς λόγος, καθαρμούς τε ἐπετέλει καὶ λοιμούς  
 ἀπέδιωκε καὶ ἀνέμους ἀπὸ τῶν εἰς τοῦτο ἀξίουσῶν πό-  
 λεων βοηθὸν αὐτὸν γενέσθαι. (92) Λακεδαίμονα γοῦν  
 παρελήφαμεν μετὰ τὸν ὑπ' ἐκείνου γεγόμενον ἐν αὐτῇ  
 καθαρμὸν μηκέτι λοιμῶσαι, πολλάκις πρότερον τούτῳ  
 10 τῷ παθήματι περιπεσοῦσαν διὰ τὴν δυστραπελίαν τοῦ  
 τόπου, καθ' ἣν ἴσται, τῶν Ταυγέτων ὄρων πνίγος  
 ἀξιολογον αὐτῇ παρεχόντων διὰ τὸ ὑπερκεῖσθαι, καὶ  
 Κρήτης Κνωσσόν. Καὶ ἄλλα τοιαῦτα τεκμήρια ἱστορεῖ-  
 ται τῆς τοῦ Ἀβαρίδος δυνάμεως. Δεξάμενος δὲ Πυθα-  
 15 γόρας τὸν διστόν καὶ μὴ ξενισθεὶς πρὸς τοῦτο, μηδὲ τὴν  
 αἰτίαν ἐπερωτήσας, δι' ἣν ἐπέδωκεν, ἀλλ' ὡς ἂν ὄντως  
 ὁ θεὸς αὐτὸς ὦν, ἰδίᾳ καὶ αὐτὸς ἀποσπάσας τὸν Ἀβαριν  
 τὸν τε μῆρὸν τὸν ἑαυτοῦ ἐπέδειξε γρύσειον, γνώρισμα  
 παρέχων τοῦ μὴ διεψεύσθαι, καὶ τὰ καθ' ἕκαστον τῶν  
 20 ἐν τῷ ἱερῷ κειμένων ἐξαριθμησάμενος αὐτῷ καὶ πίστιν  
 ἰκανὴν παρασχῶν, ὡς οὐκ εἴη κακῶς εἰκάσας, προσθεὶς  
 τε, ὅτι ἐπὶ θεραπείᾳ καὶ εὐεργεσίᾳ τῶν ἀνθρώπων ἦκοι,  
 καὶ διὰ τοῦτο ἀνθρωπώμορφος, ἵνα μὴ ξενιζόμενοι πρὸς  
 τὸ ὑπερέχον ταρασσῶνται καὶ τὴν παρ' αὐτοῦ μάθησιν  
 25 ἀπορεύωσιν, ἐκέλευσε τὸ μένειν αὐτοῦ καὶ συνδιορθοῦν  
 τοὺς ἐντυγχάνοντας, τὸν δὲ γρυσόν, ὃν συνήγειρε, κοι-  
 νῶσαι τοῖς ἐπιτηδείοις, ὅσοιπερ ἐτύχων οὕτως ὑπὸ  
 τοῦ λόγου ἡγμένοι, ὥστε βεβαιῶσαι τὸ δόγμα τὸ λέγον  
 « κοινὰ τὰ φίλων » δι' ἔργου. (93) Οὕτω δὲ κατα-  
 30 μέναντι αὐτῷ, ὃ νῦν δὴ ἐλέγομεν, φυσιολογίαν τε καὶ  
 θεολογίαν ἐπιτετημένην παρέδωκε, καὶ ἀντὶ τῆς διὰ  
 ἡυσίων ἱεροσκοπίας τὴν διὰ τῶν ἀριθμῶν πρόγνωσιν  
 παρέδωκεν, ἡγούμενος ταύτην καθαρωτέραν εἶναι καὶ  
 θεοτέραν καὶ τοῖς οὐρανόις τῶν θεῶν ἀριθμοῖς οικειο-  
 35 τέραν, ἄλλα τε τὰ ἀρμόζοντα τῷ Ἀβαρίδι παρέδωκεν  
 ἐπιτηδεύματα. Ἄλλ' οὗ δὴ ἔνεκα ὁ παρῶν λόγος,  
 ἐπ' ἐκεῖνο πάλιν ἐπανέλθωμεν, ὡς ἄρα ἄλλους ἄλλως,  
 ὡς ἔχει ἕκαστος φύσεως καὶ δυνάμεως, ἐπανορθοῦν  
 ἐπειρᾶτο. Πάντα μὲν οὖν τὰ τοιαῦτα οὔτε παρεδόθη  
 40 εἰς τοὺς ἀνθρώπους, οὔτε τὰ μνημονεύμενα βράδιον  
 διελθεῖν.

XX. (94) Ὀλίγα δὲ καὶ τὰ γνωριμώτατα διέλθωμεν  
 δείγματα τῆς Πυθαγορικῆς ἀγωγῆς καὶ ὑπομνήματα  
 τῶν ὑπαρχόντων τοῖς ἀνδράσιν ἐκείνοις ἐπιτηδευμάτων.  
 5 Πρῶτον μὲν οὖν ἐν τῷ λαμβάνειν τὴν διάπειραν ἐσχό-  
 πει, εἰ δύνανται ἐχεμυθεῖν (τούτῳ γὰρ ὁ καὶ ἐγρητο  
 τῷ ὀνόματι), καὶ καθέωρα, εἰ μανθάνοντες, ὅσα ἂν  
 ἀκούσωσιν, οἳοὶ τέεισι σιωπᾶν καὶ διαφυλάττειν, ἔπειτα  
 εἰ εἰσιν αἰδήμονες, ἐποιεῖτό τε πλείονα σοιδοῆν τοῦ  
 10 σιωπᾶν ἢ περ τοῦ λαλεῖν. Ἐσχόπει δὲ καὶ τὰ ἄλλα  
 πάντα, μὴ ἄρα περὶ πάθος ἢ ἐπιθυμίαν ἀκρατῆτως  
 ἐπὶσπῆται, οὐ παρέργως τὰ τοιαῦτα αἰεὶ ἐπιβλέπων,  
 ὅσων πῶς πρὸς ὄργην ἔγρουσιν ἢ πρὸς ἐπιθυμίαν, ἢ εἰ  
 φιλόνοικοί εἰσιν ἢ φιλότιμοι, ἢ πῶς πρὸς φιλονεικίαν

lum Pythagoræ reddidit, quod secum e templo attulerat,  
 ut eo ad superandas in tam longa peregrinatione itineris  
 difficultates uteretur. Hoc enim vectus in via quæque, qua-  
 lia sunt flumina et lacus et paludes et montes et alia id ge-  
 nus trajiciebat, et quoquo veniret, ut aiunt, lustrationes  
 peragebat, pestemque depellebat et ventos ab urbibus arce-  
 bat, quæ opem ejus imploraverant. (92) Lacedæmonem certe  
 accepimus ab eo lustratum nunquam deinceps peste labo-  
 rasse, quum antea sæpius hoc in malum incidisset propter  
 incommodum situm loci, in quo est condita, montibus  
 quippe Taygeti, qui ei imminet, vehementem astum im-  
 mittentibus, itemque Cnossum Cretæ urbem. Prætereaque  
 et alia hujusmodi potentia Abaridis traduntur documenta.  
 Pythagoras autem accepto telo, minimeque rei insolentia  
 commotus, nec caussam, ob quam sibi daretur, percontatus,  
 sed tanquam qui revera deus ille esset, Abaridi seorsum ab  
 arbitris abducto aureum suum femur ostendit, ut argu-  
 mento esset, neutiquam illum a vero aberrasse, quin et  
 enumeratis singulatim, quæ in templo reposita erant, fidem  
 illi fecit, quod non male Apollini ipsum assimilasset, quum-  
 que addidisset se ad curandos demerendosque mortales  
 advenisse, ac propterea formam hominis induisse, ne su-  
 pereminenti majestate obstupesci disciplinam suam defu-  
 gerent, hortatus est ut illic loci maneret & in emendan-  
 dis hominibus, qui ad se accederent, ipsum adjuvaret, au-  
 rum vero, quod collegisset, communicaret cæm familia-  
 ribus, qui quidem verbo sic instituti essent, ut præceptum  
 illud, *amicorum omnia communia*, ipsa re confirmarent.  
 (93) Quum itaque apud ipsum maneret, ut modo dictum est,  
 physicam et theologiam in compendium redactas illi tra-  
 didit, et loco extispicii, quod per sacrificia fieri solet, di-  
 vinationem per numeros docuit, puriorem hanc et divini-  
 orem et celestibus deorum numeris accommodatiorem esse  
 ratus, atque alia etiam studia Abaridi convenientia cum eo  
 communicavit. Verum ut ad id, cujus gratia hic sermo in-  
 stitutus est, redeamus, quod alios aliter, pro sua quemque  
 indole et viribus, studuerit emendare, cuncta quidem, quæ  
 huc pertinent, neque ad hominum notitiam pervenerunt,  
 neque quæ memorantur facile est persequi.

XX. (94) Sed pauca tamen quædam eaque celeberrima  
 institutionis Pythagoricæ specimina, studiosiorumque, quæ  
 viris illis propria erant, monumenta percurramus. Primum  
 igitur inter explorandum observabat, an capaces essent *echemythix*  
 (hoc enim nomine utebatur), id est, an ea, quæ  
 inter discendum audivissent, silentio premere ac custodire  
 possent, deinde an essent modesti, majoremque tacendi  
 quam loquendi curam agebat. Considerabat etiam quævis  
 alia, num scilicet affectu aut cupiditate nimis abstraherentur,  
 non obiter transmittens talia, velut quales in ira, quales  
 in cupiditatibus se exhiberent, an contentiosi, an ambitiosi  
 essent, utrum ad dissensionem potius an ad amicitiam pro-

ἔγρουν ἢ πρὸς φίλιαν. Εἰ δὲ πάντα ἀκριβῶς αὐτῷ ἐπι-  
 ἔλεποντι ἐξηγητομένοι ἐφάνοντο τοῖς ἀγαθοῖς ἤθεσι,  
 τότε περὶ εὐμαθίας καὶ μνήμης ἐσκόπει, πρῶτον μὲν,  
 εἰ δύνανται ταχέως καὶ σαφῶς παρακολουθεῖν τοῖς λε-  
 5 γομένοις, ἔπειτα, εἰ παρέπεται τις αὐτοῖς ἀγάπησι  
 καὶ σωφροσύνη πρὸς τὰ διδασκόμενα. (96) Ἐπεσκόπει  
 γάρ, πῶς ἔχουσιν φύσεως πρὸς ἡμέρωσιν, ἐκάλει δὲ  
 τοῦτο κατάρτυσιν. Πολέμιον δὲ ἡγεῖτο τὴν ἀγριότητα  
 πρὸς τοιαύτην διαγωγὴν· ἀκολουθεῖν γὰρ ἀγριότητι  
 10 ἀναιδεῖν, ἀναισχυντιάν, ἀκολασίαν, ἀκαιρίαν, δυσμά-  
 θειαν, ἀναρχίαν, ἀτιμίαν καὶ τὰ ἀκόλουθα, πρῶτῃ δὲ  
 καὶ ἡμερότῃ τὰ ἐναντία. Ἐν μὲν οὖν τῇ διαπείρᾳ τοια-  
 αὐτα ἐπεσκόπει καὶ πρὸς ταῦτα ἤσκει τοὺς μαθητάνου-  
 τας, τοὺς τε ἀρμόζοντας τοῖς ἀγαθοῖς τῆς παρ' ἑαυτῶ  
 15 σοφίας ἐνέκρινε καὶ οὕτως ἐπὶ τὰς ἐπιστήμας ἀνάγειν  
 ἐπειρᾶτο, εἰ δὲ ἀνάρμοστον κατιδοί τινα, ὥσπερ ἀλ-  
 λόφυλόν τινα καὶ ὄνητον ἀπήλαυε.

XXI. (96) Περὶ δὲ τῶν ἐπιτηδεύματων, ἃ παρέδωκε  
 δι' ὅλης ἡμέρας τοῖς ἑταίροις, μετὰ τοῦτο φράσω. Κατὰ  
 20 γὰρ τὴν ὑφήγησιν αὐτοῦ ὧδε ἔπρασσον οἱ ὑπ' αὐτοῦ  
 ὀδηγούμενοι. Τοὺς μὲν ἑωθινοὺς περιπάτους ἐποιούσιντο  
 οἱ ἄνδρες οὗτοι καταμόνας τε καὶ εἰς τοιοῦτους τόπους,  
 ἐν οἷς συνέβαινε ἡρεμίαν τε καὶ ἡσυχίαν εἶναι σύμμε-  
 τρον, ὅπου τε ἱερὰ καὶ ἄλση καὶ ἄλλη τις θυμηδία.  
 25 Ὤνοντο γὰρ δεῖν μὴ πρότερόν τι συντυγχάνειν, πρὶν  
 ἢ τὴν ἰδίαν ψυχὴν καταστήσουσι καὶ συναρμόσουσιν  
 τὴν διάνοιαν· ἀρμόδιον δὲ εἶναι τῇ καταστάσει τῆς δια-  
 νοίας τὴν τοιαύτην ἡσυχίαν. Τὸ γὰρ εὐθὺς ἀναστάντας  
 εἰς τοὺς ὄγλους ὠθεῖσθαι θορυβῶδες ὑπειλίφεισαν. Διὸ  
 30 δὴ πάντες οἱ Πυθαγόρειοι τοὺς ἱεροπρεπεστάτους τόπους  
 αἱ ἐξέλεγοντο· μετὰ δὲ τὸν ἑωθινὸν περίπατον τότε  
 πρὸς ἀλλήλους ἐτύγγαλλον, μάλιστα μὲν ἐν ἱεροῖς, εἰ δὲ  
 μὴ γε, ἐν διμείοις τόποις. Ἐγρῶντο δὲ τῷ καιρῷ τούτῳ  
 πρὸς τε διδασκαλίαν καὶ μαθήσεις καὶ πρὸς τὴν τῶν  
 35 ἡθῶν ἐπανόρθωσιν. (97) Μετὰ δὲ τὴν τοιαύτην δια-  
 τριβὴν ἐπὶ τὴν τῶν σωματίων ἐτρέποντο θεραπείαν.  
 Ἐγρῶντο δὲ ἀλείμμασι τε καὶ δρόμοις οἱ πλείστοι, ἐλάτο-  
 νες καὶ πάλαις ἐν τε κήποις καὶ ἐν ἄλσεσι, οἱ δὲ καὶ  
 ἀλτρηβολία ἢ χειρονομία, πρὸς τὰς τῶν σωματίων  
 40 ἰσχῦς τὰ εὐθετα ἐπιτηδεύοντες ἐκλέγεσθαι γυμνάσια.  
 Ἄριστον δὲ ἐγρῶντο ἄρτω καὶ μελιτι ἢ κηρίῳ, οἴνου δὲ  
 μετ' ἡμέραν οὐ μετέχον. Τὸν δὲ μετὰ τὸ ἄριστον χρό-  
 νον περὶ τὰς πολιτικὰς οἰκονομίας κατεγίνοντο, περὶ τε  
 τὰς ἐξωτικὰς καὶ τὰς ξενικὰς, διὰ τὴν τῶν νόμων πρόσ-  
 45 ταξίαν· πάντα γὰρ ἐν ταῖς μετ' ἄριστον ὥραις ἐβού-  
 λοντο διοικεῖν. Δεῖλις δὲ γενομένης εἰς τοὺς περιπάτους  
 πάλιν ὄρμαῖν, οὐχ ὁμοίως κατ' ἰδίαν, ὥσπερ ἐν τῷ ἑω-  
 θινῷ περιπάτῳ, ἀλλὰ σύνδου καὶ συντρεῖς ποιεῖσθαι τὸν  
 50 περίπατον, ἀναμιμνησκομένους τὰ μαθήματα καὶ ἐγ-  
 γυμναζομένους τοῖς καλοῖς ἐπιτηδεύμασι. (98) Μετὰ  
 δὲ τὸν περίπατον λουτρῷ χρῆσθαι, λουσαμένους τε ἐπὶ  
 τὰ συσσίτια ἀπαντᾶν. Ταῦτα δὲ εἶναι μὴ πλεον ἢ δέκα  
 ἀνθρώπους συνευχεῖσθαι. Ἀθροισθέντων δὲ τῶν συσσι-  
 τούτων ἴνεσθαι σπονδὰς τε καὶ θυσίας θυμηδίων τε

penderent. Quodsi jam ipsi omnia perscrutanti satis in-  
 structi bonis moribus videbantur, tum in docilitatem et  
 memoriam inquirebat, ac primum quidem, an prompte  
 et perspicue quæ dicta essent assequerentur, deinde quo  
 amore, quæ moderatè tradita complecterentur. (95) Ad-  
 vertebat enim, an natura tractabiles essent, et hanc tracta-  
 bilitatem *catartysin* appellabat. Inimicam vero hujusmodi  
 institutioni arbitrabatur ferociam: sequi enim inde inve-  
 recundiam, impudentiam, immodestiam, importunitatem,  
 ignaviam, contumaciam, infamiam et similia, placidam vero  
 mentem et morum mansuetudinem contraria. Atque hæc  
 quidem in probatione spectabat et huc discipulos exercita-  
 tione assuefaciebat, quique aptos se præberent, hos demum  
 ad sapientiæ suæ thesauros admittebat et ita ad scientias  
 provehere studebat; sin vero ineptum quem deprehenderet,  
 ut alienum et extraneum procul arcebat.

XXI. (96) Jam dicam de studiis, quæ toto die a familia-  
 ribus suis tractari voluit. Agebant enim ipso duce, qui eum  
 sequebantur, hoc modo. Et matutino quidem tempore soli  
 viri soli in hujusmodi locis ambulabant, ubi quies et con-  
 gruum silentium, ubi templa et luci, quæque alia animam  
 exhilarant. Non enim prius cum quoquam conversandum  
 existimabant, quam ipsi suum animum bene constitutum  
 recteque compositum haberent: eo autem inprimis con-  
 ducere solitudinem. Nam statim a lecto surgentes in tur-  
 bam prorumpere turbulentum esse censebant. Quapropter  
 omnes Pythagorei sibi loca sacris rebus quam maxime op-  
 portuna eligebant. Post matutinam deambulationem in tem-  
 plis maxime aut certe similibus in locis conveniebant, ubi  
 tempus docendo et discendo, moribusque excolendis con-  
 sumebant. (97) Ab hujusmodi scholis deinde ad corpora cur-  
 randa se convertebant. Plerique unctione et cursu uteban-  
 tur, pauciores lucta in hortis et nemoribus, quidam etiam  
 halterum jactu aut gesticulatione, apta ad corporis vires cor-  
 roborandas exercitia eligentes. In prandio panis erat et mel  
 aut favus, vinum vero interdiu non gustabant. Post pran-  
 dium civilia tractabant negotia, quæque peregrinos et hos-  
 pites spectabant, legibus sic jubentibus: omnia enim id ge-  
 nus pomeridianis horis procurabant. Circa vesperam ibant  
 ambulatum iterum, non tamen singuli seorsim, sicuti maxime  
 solebant, sed bini ternive, in memoriam sibi mutuo revo-  
 cantes quæ didicerant et in bonis sese studiis exercentes.  
 (98) Ambulatione defuncti ad balnea se conferebant, loti-  
 que inibant convivia, eaque intra decem convivas termi-  
 nata. Hisce congregatis libationes et sacrificia suffimentis  
 et thure celebrabantur. Hinc ad cœnam ibant, cui ante  
 solis occasum finis imponebatur. Sumebant vero vinum et

καὶ λιθινωτοῦ. Ἐπειτα ἐπὶ τὸ δεῖπνον χωρεῖν, ὡς πρὸ  
 ἡλίου δύσεως ἀποδεδειπνηκέναι. Χρησθαι δὲ καὶ οἴνω  
 καὶ μάζῃ καὶ ἄρτω καὶ ὄψῳ καὶ λαγαίοις ἐρβοῖς τε καὶ  
 ὠμαῖς. Παρατίθεσθαι δὲ κρέα ζώων θυσιῶν ἱερῶν.  
 Τῶν δὲ θαλασσιῶν ὄψων σπανίως χρῆσθαι· εἶναι γάρ  
 τινα αὐτῶν δι' αἰτίας τινας οὐ χρήσιμα πρὸς τὸ χρῆ-  
 σθαι. Ὠσαύτως δὲ καὶ ζῶων, ὃ μὴ πέφυκε βλαβερόν τῷ  
 ἀνθρώπινῳ γένει, μήτε βλάπτειν, μήτε φθειρεῖν.  
 (99) Μετὰ δὲ τὸδε τὸ δεῖπνον ἐγίνοντο σπονδαί, ἔπειτα  
 ἀναγνώσεις. Ἔθος δὲ ἦν, τὸν μὲν νεώτατον ἀναγινώσ-  
 κειν, τὸν δὲ πρεσβύτατον ἐπιστατεῖν, ὃ δὲ ἀναγινώσκειν  
 καὶ πῶς δεῖ. Ἐπεὶ δὲ μέλλοιεν ἀπιέναι, σπονδῆν αὐ-  
 τοῖς ἐνέχει ὁ οἰνογράφος, σπεισάντων δὲ ὁ πρεσβύτατος  
 παρήγγελλε τάδε· ἡμερον φυτὸν καὶ ἐγκαρπον μήτε  
 βλάπτειν, μήτε φθειρεῖν· ἐτι πρὸς τούτοις περὶ τοῦ  
 θεοῦ καὶ περὶ τοῦ δαιμονίου καὶ περὶ ἡρωικοῦ γένους  
 εὐφρημόν τε καὶ ἀγαθῆν ἔχειν διάνοιαν, ὡσαύτως δὲ καὶ  
 ἐπὶ γονέων τε καὶ εὐεργετῶν διανοεῖσθαι, νόμῳ τε βοη-  
 θεῖν καὶ ἀνομίᾳ πολεμεῖν. (100) Τούτων δὲ βρῆθέντων  
 ἀπιέναι ἕκαστον εἰς οἶκον. Ἐσθῆτι δὲ χρῆσθαι λευκῇ  
 καὶ καθαρῇ, ὡσαύτως δὲ καὶ στρώμασι λευκοῖς τε καὶ  
 καθαρῶς. Εἶναι δὲ τὰ στρώματα ἱμάτια λινᾶ· κω-  
 οῖσι γὰρ οὐ χρῆσθαι. Περὶ δὲ θήραν οὐ δοκιμαζέειν  
 καταγίνεσθαι, οὐδὲ χρῆσθαι τοιούτῳ γυμνασίῳ. Ἐὰν  
 μὲν οὖν ἐπ' ἡμέρᾳ ἕκαστῇ τῷ πλῆθει τῶν ἀνδρῶν πα-  
 ραδιδόμενα εἰς τε τροφὴν καὶ τὴν τοῦ βίου ἀναγωγὴν  
 τοιαῦτα ἦν.

XXII. (101) Παραδίδονται δὲ καὶ ἄλλος τρόπος παι-  
 δέυσεως διὰ τῶν Πυθαγορικῶν ἀπορᾶσεων, τῶν εἰς τὸν  
 βίον καὶ τὰς ἀνθρωπίνας ὑπολήψεις διατεινουσῶν, ἀφ' ὧν  
 ὀλίγας ἐκ πολλῶν παραθήσομαι. Παρήγγελλον γὰρ ἐκ  
 φιλικῆς ἀληθινῆς ἐξαιρεῖν ἀγῶνὰ τε καὶ φιλονεικίαν, μά-  
 λιστα μὲν ἐκ πάσης, εἰ δυνατόν, εἰ δὲ μή, ἐκ γὰρ τῆς  
 πατρικῆς καὶ καθόλου ἐκ τῆς πρὸς τοὺς πρεσβυτέρους,  
 ὡσαύτως δὲ καὶ ἐκ τῆς πρὸς τοὺς εὐεργέτας· τὸ γὰρ  
 διαγωνίζεσθαι ἢ διαφιλονεικεῖν πρὸς τοὺς τοιούτους ἐμ-  
 πεσοῦσης ὀργῆς ἢ ἄλλου τινὸς τοιούτου πάθους οὐ σω-  
 τήριον τῆς ὑπαρχούσης φιλικῆς. Ἐφασαν δὲ δεῖν ὡς ἐλα-  
 χίστας ἀμυγᾶς τε καὶ ἔλκωσεις ἐν ταῖς φιλικαῖς ἐγγίνε-  
 σθαι, τοῦτο δὲ γίνεσθαι, ἂν ἐπίστωνται εἰκεῖν καὶ  
 κρατεῖν ὀργῆς, ἀμφοτέροι μὲν, μᾶλλον δὲ ὁ νεώτερός τε  
 καὶ τῶν εἰρημένων τάξεων ἔχων ἠνόητοτε. Ἐὰς ἐπαν-  
 ορθώσεις τε καὶ νοουτέσεις, ἃς δὴ παιδαρτάσεις ἐκά-  
 λουν ἐκεῖνοι, μετὰ πολλῆς εὐφημίας τε καὶ εὐλαθείας  
 ἔβοντο δεῖν γίνεσθαι παρὰ τῶν πρεσβυτέρων τοῖς νεωτέ-  
 ροις, καὶ πολλὴ ἐμφαίνεσθαι ἐν τοῖς νοουθετοῦσι τὸ κηδε-  
 μονικόν τε καὶ οἰκεῖον· οὕτω γὰρ εὐσχήμονά τε γίνε-  
 σθαι καὶ ὠφέλιμον τὴν νοουτέτησιν. (102) Ἐκ φιλικῆς  
 μὲν ὀργῆς ἐξαιρεῖν πίστιν, μήτε παιζόντας, μήτε σπου-  
 δάζοντας· οὐ γὰρ ἐτι βράδιον εἶναι διυγιᾶναι τὴν ὑπάρ-  
 χουσαν φιλίαν, ἔταν ἅπαξ παρεμπέση τὸ ψεῦδος εἰς τὰ  
 τῶν φασκόντων φίλων εἶναι ἤθη. Φιλίαν μὲν ἀπογινώ-  
 σκειν ἀτυγίας ἕνεκα ἢ ἄλλης τινὸς ἀδυναμίας τῶν εἰς  
 τὸν βίον ἐμπιπτουσῶν, ἀλλὰ μόνην εἶναι ὀκίμιον ἀπό-

mazam et panem et opsonium et cruda pariter coclaque  
 olera. Apponebatur iis etiam caro de animalibus, quae im-  
 molare fas erat. Raro autem vescebantur piscibus, quod ho-  
 rum quidam utiles non essent. Pariter et animal, quod na-  
 tura sua humano generi non esset noxium, non esse laeden-  
 dum nec perdendum censebant. (99) Post hanc carnem li-  
 batio fiebat, dein lectio. Mos erat autem, ut natu minimus  
 legeret, natu vero maximus quid aut quomodo legendum  
 esset imperaret. Discensusur pincerna libamem infundebat,  
 peractaque libatione senior edicebat haec : plantam sati-  
 vam frugiferamque neque laedendam, neque corrupen-  
 dam esse : praeterea de deo, de daemonibus et de heroibus  
 religiose et bene sentiendum, eodemque modo erga parentes  
 et bene meritos esse debere, denique legi succur-  
 rendum, licentiamque propulsandam esse. (100) Ita mo-  
 niti suam quisque domum discedebant. Ceterum vestem  
 gestabant candidam et puram, pariterque stragula candida  
 atque pura ex lino facta substernebant ; laneis enim non  
 utebantur stragulis. Venationi non dabant operam, sed ab  
 isto exercitationis genere abstinebant. Haec sunt de victu  
 vitaeque ratione quotidie virorum istorum caetui praescripta.

XXII. (101) Traditus est et alius docendi modus per sen-  
 tentias Pythagoricas ad mores opinionesque hominum per-  
 tinentes, quarum paucas ex multis apponere iuvabit. Praeci-  
 piebant enim certamen et contentionis studium a vera ami-  
 citia, si fieri posset, removendum omnino esse, si non, saltem  
 ab ea, quae nobis cum parentibus et omnino cum senioribus  
 et cum benefactoribus intercedat : nam cum hisce si quis  
 decertet et contendat, ira vel alio tali affectu accedente ser-  
 vari non posse contractam amicitiam. Haec ut cicatricosa  
 purulentaque sit quam fieri possit minime operam esse dan-  
 dam, id autem fieri, si uterque amicorum invicem cedere  
 iramque comprimere sciverit, imprimis vero junior quique  
 aliquo est eorum, quos dixi, locorum positus. Emendatio-  
 nes et castigationes, quas *paedartases* nominabant, multa  
 cum verborum clementia cautioneque a senioribus erga ju-  
 niores fieri debere existimabant, plurimumque sollicitudi-  
 nis affectusque ex ipsis castigatibus elucere : ita enim de-  
 coram fieri castigationem atque utilem. (102) Nunquam ab  
 amicitia fidem, neque per jocum, neque serio removendam  
 esse : non enim fieri posse ut salva evadat amicitia, quum  
 semel mendacium in mores eorum, qui se amicos jactant,  
 se insinaverit. Amicitiam non esse deponendam propter  
 infortunium vel aliam quamdam infirmitatem, qualis ac-  
 cidere rebus humanis soleat, sed unicam, quae quidem  
 probabilis sit, amici et amicitiae rejicienda causam esse



γνῶσιν φίλου τε καὶ φιλίας τὴν γινομένην διὰ κακίαν  
μεγάλῃν τε καὶ ἀνεπανόρθωτον. Τοιοῦτος μὲν οὖν ὁ τύ-  
πος ἦν τῆς διὰ τῶν ἀποφάσεων παρ' αὐτοῖς γινομένης  
ἐπανορθώσεως εἰς τὰ πάσας τὰς ἀρετὰς καὶ ὄλον τὸν  
βίον διατείνων.

XXIII. (103) Ἀναγκαῖοτάτος δὲ παρ' αὐτῶ τρόπος  
διδασκαλίας ὑπέρχε καὶ ὁ διὰ τῶν συμβόλων. Ὁ γὰρ  
χαρακτήρ οὗτος καὶ παρ' Ἑλλήσι μὲν σχεδὸν ἅπασιν  
ἄτε παλαιότροπος ὢν ἐσπουδάζετο, ἐξαιρέτως δὲ παρ'  
10 Αἰγυπτίοις ποικιλώτατα ἐπρεσβεύετο, κατὰ τὰ αὐτὰ δὲ  
καὶ παρὰ Πυθαγόρα μεγάλης σπουδῆς ἐτύγγανεν, εἴ τις  
διαρθρώσει σαφῶς τὰς τῶν Πυθαγορικῶν συμβόλων  
ἐμφάσεις καὶ ἀπορρήτους ἐννοίας, ὄσης ὀρθότητος καὶ  
ἀληθείας μετέχουσιν ἀποκαλυφθεῖσαι καὶ τοῦ αἰνίγμα-  
15 τώδους ἐλευθερωθεῖσαι τύπου, προσοικειωθείσαι δὲ  
καθ' ἀπλήν καὶ ἀποίκιον παράδοσιν ταῖς τῶν φιλοσό-  
φων τούτων μεγαλοφυαίαις καὶ ὑπὲρ ἀνθρωπίνην ἐπί-  
νοιαν θεωθεῖσαι. (104) Καὶ γὰρ οἱ ἐκ τοῦ διδασκα-  
λείου τούτου, μάλιστα δὲ οἱ παλαιότατοι καὶ αὐτῶ συγ-  
20 γρονιάσαντες καὶ μαθητεύσαντες τῷ Πυθαγόρᾳ πρεσβύτη  
νέοι, Φιλολάος τε καὶ Εὐρύτος καὶ Χαρώνδας καὶ Ζά-  
λευκος καὶ Βρύσσων, Ἀρχύτας τε ὁ πρεσβύτερος καὶ  
Ἄρισταιος καὶ Λύσις καὶ Ἐμπεδοκλῆς καὶ Ζάμοξις καὶ  
Ἐπιμενίδης καὶ Μίλων, Λεύκιππός τε καὶ Ἀλκμαίων  
25 καὶ Ἴππασος καὶ Θυμαρίδας καὶ οἱ κατ' αὐτοὺς ἅπαν-  
τες, πλῆθος ἔλλογιμον καὶ ὑπερφυῶν ἀνδρῶν, τὰς τε  
διαλέξεις καὶ τὰς πρὸς ἀλλήλους διμιλίας καὶ τοὺς ὑπο-  
μνηματισμούς τε καὶ ὑποσημειώσεις, καὶ αὐτὰ ἤδη τὰ  
συγγραμμάτα καὶ ἐκδόσεις πάσας, ὧν τὰ πλείονα μέ-  
30 γρη καὶ τῶν ἡμετέρων χρόνων διασώζεται, οὐ τῇ κοινῇ  
καὶ δημόδει καὶ δὴ καὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασιν εἰωθίαι  
λέξει συνετὰ ἐποιούοντο τοῖς ἐξ ἐπιδρομῆς ἀκούουσι,  
πειρούμενοι εὐπαρακολούθητα τὰ φραζόμενα ὑπ' αὐτῶν  
τίθεσθαι, ἀλλὰ κατὰ τὴν νενομοθετημένην αὐτοῖς ὑπὸ  
35 Πυθαγόρου ἐγχευθίαν ὁσίων μυστηρίων καὶ πρὸς τοὺς  
ἀτελέστους ἀπορρήτων τρόπων ἤπτοντο καὶ διὰ συμ-  
βόλων ἐπέσκεπον τὰς πρὸς ἀλλήλους διαλέξεις ἢ καὶ  
συγγραφάς. (106) Καὶ εἰ μὴ τις αὐτὰ τὰ σύμβολα  
ἐκλέξας διαπτύξει καὶ ἀμύμητ' ἐξηγήσει περιλάθοι, γε-  
40 λοῖα ἂν καὶ γραῶδη δόξειε τοῖς ἐντυγχάνουσι τὰ λεγό-  
μενα, λήρου τε μεστὰ καὶ ἀδόλοσγίης. Ἐπειδὴν μέντοι  
κατὰ τὸν τῶν συμβόλων τούτων τρόπον διαπτύχῃ καὶ  
φανερὰ καὶ εὐαγῆ ἀντὶ σκοτεινῶν τοῖς πολλοῖς γένηται,  
θεοπροπίη καὶ χρησμοῖς τισι τοῦ Πυθίου ἀναλογεῖ καὶ  
45 θυμαστέην ἐκφαίνει διάνοιαν, δαιμονίαν τε ἐπίπνοιαν  
ἐμποεῖ τοῖς νενοικήσι τῶν φιλολόγων. Οὐ γέρον δὲ  
ὀλίγων μνημονεῦσαι ἕνεκα τοῦ σαφέστερον γενέσθαι τὸν  
τύπον τῆς διδασκαλίας. « Ὁδοῦ πάρεργον οὔτε εἰσιτέον  
εἰς ἱερόν, οὔτε προσκυνητέον τὸ παράπαν, οὐδ' εἰ πρὸς  
50 ταῖς θύραις αὐταῖς παρών γένοιο· ἀνυπόδητος ὄναι καὶ  
προσκύνει· τὰς λειψόρους δόδας ἐκκλίνων διὰ τῶν ἀτρα-  
πῶν βάδιζε· περὶ Πυθαγορείων ἄνευ φωτὸς μὴ λάλει. »  
Τοιοῦτος, ὡς ἐν τύποις εἰπεῖν, ὁ τρόπος ἦν αὐτοῦ τῆς  
διὰ συμβόλων διδασκαλίας.

cam, quæ a magna quadam et insanabili malitia profici-  
scatur. Talis erat apud ipsos per sententias emendationis  
formula, quæ se in omnes virtutes totamque vitam diffun-  
debat.

XXIII. (103) Illam vero docendi rationem, quæ symbolis  
constabat, maxime necessariam ducebat. Hic enim character  
et apud Græcos fere omnes ut antiquissimus colebatur,  
inprimis vero apud Ægyptios multiplex in honore erat, nec  
minorem in eo diligentiam Pythagoras quoque posuit, si  
quis accurate explicet, symbolorum Pythagoricorum signi-  
ficationes et arcani sensus quantum recti verique conti-  
neant relecti et obscuritate exsoluti et ad sublimia horum  
philosophorum ingenia simplici atque sincera traditione  
accommodati, supraque humanum captum ad divinitatem  
evecti. (104) Nam qui ex hac schola prodierunt, inprimis  
antiquissimi illi, qui Pythagoræ æquales ejusque senes juve-  
nes discipuli fuerunt, Philolaus et Eurytus et Charondas et  
Zaleucus et Brysso, Archytas item senior et Aristæus et  
Lysis et Empedocles et Zamoxis et Epimenides et Milo et  
Leucippus et Alemao et Hippasus et Thymaridas et quot-  
quot ea ætate fuerunt magno numero docti et excellentes  
viri, dissertationes suas et colloquia et commentarios et  
notas, scripta denique et libros editos, quorum pleraque ad  
nostram usque ætatem conservata sunt, non communi  
aut populari vulgoque usitata dictione componebant, ut  
primo statim intuitu possent intelligi, neque sanam au-  
dientibus ad assequenda, quæ tradebantur, viam ster-  
nere studebant, sed potius juxta *echemythiam* illam a  
Pythagora sancitam morem eum sequebantur, qui in ce-  
landis apud non initiatos occultandisque divinis mysteriis  
servari solet, ac symbolis dissertationes suas aut scripta  
obsepiebant. (105) Quæ nisi quis exposita aperuerit, scri-  
ptaque enarratione vestiverit, ridicula et anilia, nugis que et  
gerris plena, quæ dicuntur, videri poterunt. Si quis vero ea  
juxta modum hisce symbolis congruentem evolverit, ita ut  
pro obscuris lucida et plana vulgo fiant, ad vaticiniorum  
Apollinisque oraculorum similitudinem accedunt, mira-  
bilemque præseferunt sensum et eruditorum iis, quisapiant,  
divini aliquid inspirant. Nec abs re fuerit pauca quædam  
eorum commemorare, quo iste docendi modus claris appa-  
reat. « Ne in transcurso templum intres aut omnino ado-  
res, etiamsi ad ipsas templi fores transeas; sacrificia et adora  
discalceatus; a publica via declinans per semitam incede; de  
Pythagoreis ne loquaris absque lumine. » Talis erat ejus, ut  
paucis dicam, modus per symbola docendi.

XXIV. (106) Ἐπει δὲ καὶ ἡ τροφή μεγάλη συμ-  
 βάλεται πρὸς τὴν ἀρίστην παιδείαν, θῆν καλῶς καὶ  
 τεταγμένως γίνηται, σκεψώμεθα, τίνα καὶ περὶ ταύτην  
 ἐνομοθέτησε. Τῶν μὲν βρωμάτων καθόλου τὰ τοιαῦτα  
 ἀπεδοκίμαζεν, ὅσα πνευματώδη καὶ παραγῆς αἰτία, τὰ  
 δ' ἐναντία ἐδοκίμαζέ τε καὶ χρῆσθαι ἐκέλευεν, ὅσα τὴν  
 τοῦ σώματος ἕξιν καθίστησι τε καὶ συστέλλει. Ὅθεν ἐνό-  
 μιζεν εἶναι καὶ τὴν κέγγρον ἐπιτήθειον εἰς τροφήν.  
 Καθ' οὗλου δὲ ἀπεδοκίμαζε καὶ τὰ τοῖς θεαῖς ἀλλότρια  
 ὡς ἀπάγοντα ἡμᾶς τῆς πρὸς τοὺς θεοὺς οἰκειώσεως.  
 Κατ' ἄλλον δὲ αὐτὸν τρόπον καὶ τῶν νομιζομένων εἶναι  
 ἱερῶν σφόδρα ἀπέχεσθαι παρήγγελλεν ὡς τιμῆς ἀξίων  
 ὄντων, ἀλλ' οὐχὶ τῆς κοινῆς καὶ ἀνθρωπίνης χρήσεως,  
 καὶ ὅσα δὲ εἰς μαντικὴν ἐνεπόδιζεν ἢ πρὸς καθαρότητα  
 τῆς ψυχῆς καὶ ἀγνεῖαν ἢ πρὸς σωφροσύνης ἢ ἀρετῆς  
 ἕξιν, παρῆγει φυλάττεσθαι. (107) Καὶ τὰ πρὸς εὐά-  
 ρτους δὲ ἐναντίας ἔχοντα καὶ ἐπιθολούνα τῆς ψυχῆς  
 τας τε ἄλλας καθαρότητας καὶ τὰ ἐν τοῖς ὕπνοις φαν-  
 τάσματα παρῆγειτο. Κοινῶς μὲν οὖν ταῦτα ἐνομοθέ-  
 τησε περὶ τροφῆς, ἰδίᾳ δὲ τοῖς θεωρητικωτάτοις τῶν  
 φιλοσόφων καὶ ὅτι μάλιστα ἀκροτάτοις καθάπαξ πε-  
 ριῆρι τὰ περιττὰ καὶ ἄδικα τῶν ἐδεσμάτων, μήτε  
 ἐμψυγὸν μηδὲν μηδέποτε ἐσθίειν εἰσηγούμενος, μήτε  
 οἶνον ὅλως πίνειν, μήτε θύειν ζῶα θεαῖς, μήτε κατα-  
 βλέπειν μηδ' ὀτιοῦν αὐτά, διασώζειν δὲ καὶ τὴν πρὸς  
 αὐτὰ δικαιοσύνην ἐπιμελεστάτα. (108) Καὶ αὐτοὺς  
 ὡς ἐξήρπεν ἀπεχόμενος τῆς ἀπὸ τῶν ζώων τροφῆς καὶ  
 τοῦ ἀναϊμακτοῦς βωμοῦς προσκυνοῦν, καὶ ὅπως μηδὲ  
 ἄλλοι ἀναϊρήσωσι τὰ δημορῆ πρὸς ἡμᾶς ζῶα προμη-  
 θεύμενος, τὰ τε ἄγρια ζῶα σωφρονίζων μᾶλλον καὶ  
 παιδεύων διὰ λόγων καὶ ἔργων, ἀλλ' οὐχὶ διὰ κολάσεως  
 καταβλάπτων. Ἦδη δὲ καὶ τῶν πολιτικῶν τοῖς νομοθέ-  
 ταις προσέταξεν ἀπέχεσθαι τῶν ἐμψύγων· ἅτε γὰρ  
 βουλομένους ἀκροὺς δικαιοπραγεῖν ἔδει δῆπου μηδὲν  
 ἐκίχειν τῶν συγγενῶν ζώων. Ἐπει πῶς ἂν ἔπεισαν δι-  
 κάειν πράττειν τοὺς ἄλλους, αὐτοὶ ἀλσχομένοι ἐν πλεον-  
 εῖᾳ συγγενικῇ τῇ τῶν ζώων μετοχῇ, ἅπερ διὰ τὴν τῆς  
 ζωῆς καὶ τῶν στοιχείων τῶν αὐτῶν κοινωνίαν καὶ τῆς  
 ἀπὸ τούτων συνισταμένης συγκράσεως ὡσανεὶ ἀδελφό-  
 ττη πρὸς ἡμᾶς συνέζευκται; (109) Τοῖς μέντοι ἄλλοις  
 ἐπέτρεπέ τινων ζώων ἀπτεσθαι, ὅσοις ὁ βίος μὴ πάν-  
 ῃ ἐκκεκαθαρμένος καὶ ἱερὸς καὶ φιλόσοφος, καὶ τούτοις  
 χρόνον τινὰ ὄριζε τῆς ἀπογῆς ὠρισμένον. Ἐνομοθέτησε  
 δὲ τοῖς αὐτοῖς καρδίαν μὴ τρώγειν, ἐγκέφαλον μὴ ἐσθίειν,  
 καὶ τούτων εἶργεσθαι πάντως τοὺς Ἰουδαγορικούς· ἡγε-  
 μονίαι γὰρ εἰσι καὶ ὡσανεὶ ἐπιβάθραι καὶ ἔδρα τινὲς  
 τοῦ φρονεῖν καὶ τοῦ ζῆν. Ἀφωσιούτο δὲ αὐτὰ διὰ τὴν  
 τοῦ θεοῦ λόγου φύσιν. Οὕτως καὶ μαλάγης εἶργεσθαι  
 ἐκέλευεν, ὅτι πρώτη ἄγγελος καὶ σημάντρια συμπα-  
 θεῶν οὐρανίων πρὸς ἐπίγεια, καὶ μελανούρου δὲ  
 ἀπέχεσθαι παρήγγελλε· γρονίων γὰρ ἐστὶ θεῶν·  
 καὶ ἐρυθρίων μὴ προσλαμβάνειν δι' ἕτερα τοιαῦτα  
 αἰτία, καὶ κυάμων ἀπέχεσθαι διὰ πολλὰς ἱεράς τε καὶ  
 φυσικὰς καὶ εἰς τὴν ψυχὴν ἀνηκούσας αἰτίας. Καὶ

XXIV. (106) Quoniam vero et alimenta, si rite atque or-  
 dine adhibeantur, ad optimam institutionem plurimum con-  
 ferunt, age consideremus etiam, quid de his decreverit. Ac  
 cibos quidem omnino tales improbabat, qui ventrem infla-  
 rent, quique tumultum excitare possent, his vero dissimiles  
 probabat commendabatque, quotquot habitum corporis con-  
 firmant et adstringunt. Unde et milium nutritioni aptum ju-  
 dicabat. Omnino autem et diis ingratos cibos rejiciebat, ut  
 qui a dei familiaritate nos abducerent. Alia ex ratione et ab  
 eis, quæ sacra censebantur, edendis prorsus jubebat absti-  
 nere, quia honore majore digna essent, quam ut communi  
 hominum usu absumerentur. Monebat etiam cavere ab iis,  
 quæ facultatem divinandi aut puritatem animæ aut castita-  
 tem aut sobrietatem aut virtutis habitum impedirent.  
 (107) Denique respuebat cuncta sanctitati adversa et quæ  
 reliquam animæ puritatem, tum oblatas in somno species  
 obfuscantia. Et hæc quidem generatim de victu decrevit,  
 singillatim vero philosophorum contemplationi addictissimis  
 atque summis superflua vetitaque ciborum genera omnino  
 adimebat, ac ne unquam animata ederent, nec vinum bibe-  
 rent, nec diis hostias immolarent, nec ullo denique modo  
 animalia læderent, sed debita iis jura studiosissime servarent,  
 auctor exstitit. (108) Atque ipse quoque ita vixit, ut a carne  
 animalium abstineret et aras adoraret sanguine nunquam  
 adpersas, provideretque ne et alii animalia eadem nobiscum  
 natura prædita cæderent, ipse feras castigans potius  
 et re ac verbis instituens, quam pœna inferenda violans.  
 Jam iis quoque, qui legibus dandis reip. regendæ operam da-  
 rent, præcepit, ut ab animalibus abstinerent: quum enim  
 præ ceteris justitiam profiterentur, oportere utique eos  
 nullum e cognatis animalibus afflicere injuria. Quomodo enim  
 persuadere ceteris possent, ut juste agerent, si ipsi depre-  
 henderentur violare cognationem propter ea, quæ nobiscum  
 communia habent animalia, quippe quæ per vitæ eorum-  
 demque elementorum communionem et inde ortam tempe-  
 rationem veluti fraternitate quadam nobiscum conjuncta  
 sunt? (109) Ceteris tamen, quicumque vitam non adeo pu-  
 ram et sacram et philosophicam agerent, quædam animalia  
 attingere permittebat, iisque abstinenciam imperabat definito  
 tempore circumscriptam. Iisdem præcepit, cor ne roderent,  
 cerebrum ne comederent: nam ab istis omnino Pythagoricos  
 prohibuit, eo quod in iis principium et aditus quasi ac  
 sedes sapiendi vivendique consisteret. Id quod religionis  
 causa propter divinæ rationis naturam instituebat. Sic  
 et malva prohiberi eos volebat, quoniam prima ea illius  
 concordia, quæ inter cœlestia et terrena intercedit, nuntia  
 esset et index, et a melanuro etiam abstinere præcipiebat,  
 quia inferis diis sacer esset, et erythrinum non attingere  
 ob alias hujus generis causas, et a fabis abstinere propter

ἀλλὰ τοιαῦτα διεθεσμοθέτησε τοῦτοις ὁμοία, διὰ τῆς τροφῆς ἀρχόμενος εἰς ἀρετὴν δόξηγιν τοὺς ἀνθρώπους.

XXV. (110) Ὑπελάμβανε δὲ καὶ τὴν μουσικὴν με-  
 5 γάλα συμβάλλεσθαι πρὸς ὑγίαν, ἂν τις αὐτῇ χρῆται  
 κατὰ τοὺς προσήκοντας τρόπους. Εἰώθει γὰρ οὐ παρέρ-  
 γως τῆ αὐτοῦ γρηῖσθαι καθάρσει· τοῦτο γὰρ ὅη καὶ  
 προσηγόρευε τὴν διὰ τῆς μουσικῆς ἰατρείαν. Ἦπτετο δὲ  
 10 περὶ τὴν ἐπρινὴν ὥραν τῆς τοιαύτης μελωδίας. Ἐκά-  
 10 οἶε γὰρ ἐν μέσῳ τινὰ λύρας ἐραπτόμενον, καὶ κύκλῳ  
 ἐκαθίζοντο οἱ μελωδεῖν δυνατοί, καὶ οὕτως ἐκείνου  
 κρούοντος συνῆδον παιωνίας τινας, δι' ὧν εὐφραίνεσθαι  
 καὶ ἐμμελεῖς καὶ εὐρυθμοὶ γίνεσθαι ἐδόκουν. (111) Χρη-  
 15 σθαι δ' αὐτοὺς καὶ κατὰ τὸν ἄλλον χρόνον τῆ μουσικῆς  
 15 ἐν ἰατρείας τάξει, καὶ εἶναι τινα μέλη πρὸς τὰ τῆς ψυ-  
 χῆς πεποιημένα πάθη, πρὸς τὴν ἀθυμίας καὶ δηγμούς,  
 ἃ δὴ βοηθητικώτατα ἐπενενόητο, καὶ ἄλιν αὐ ἕτερα  
 πρὸς τὰς ὀργὰς καὶ πρὸς τοὺς θυμοὺς καὶ πρὸς πᾶ-  
 20 σαν παραλλαγὴν τῆς ψυχῆς, εἶναι δὲ καὶ πρὸς τὰς ἐπι-  
 20 θυμίας ἄλλο γένος μελοποιίας ἐξευρημένον. Χρησθαι  
 δὲ καὶ ὀρχήσεσιν. Ὀργάνῳ δὲ γρηῖσθαι λύρα· τοὺς γὰρ  
 αὐλοὺς ὑπελάμβανε ὑβριστικὸν τε καὶ πανηγυρικὸν  
 καὶ οὐδαμῶς ἐλευθέριον τὸν ἦχον ἔχειν. Χρησθαι δὲ καὶ  
 25 Ὀμήρου καὶ Ἡσιόδου λέξεσιν ἐξελεγεμέναις πρὸς ἐπαν-  
 25 ὀρθωσιν ψυχῆς. (112) Λέγεται δὲ καὶ ἐπὶ τῶν ἔργων  
 Πυθαγόρας μὲν σπονδειακῶ ποτε μέλει διὰ τοῦ αὐλητοῦ  
 κατασβέσαι τοῦ Ταυρομενίτου μειρακίου μεθύοντος τὴν  
 λύσαν, νύκτωρ ἐπικωμάζοντος τῆ ἑρωμένη παρὰ τοῦ  
 30 ἀντραστοῦ καὶ τὸν πυλῶνα ἐπιπυρᾶναι μελλοντος.  
 30 Ἐξήπτετο γὰρ καὶ ἀνεζωπυρεῖτο ὑπὸ τοῦ Φρυγίου αὐ-  
 λήματος. Ὁ δὲ κατέπαυσε τάχιστα ὁ Πυθαγόρας (ἐτύγ-  
 χανε δὲ αὐτὸς ἀστερονομούμενος ἀσπί), καὶ τὴν εἰς τὸ  
 σπονδειακὸν μεταβολὴν ὑπέθετο τῷ αὐλητῇ, δι' ἧς  
 35 ἀμελλητὴ κατασταλὴν κοσμίως οἴκαδε ἀπὸ πλάσῃ τὸ  
 35 μειρακίον, πρὸ βραγέως μὴδ' ἐφ' ὅσον οὐδ' ἀνασχόμε-  
 νον, μὴδ' ἀπλῶς ὑπομείναν νοθεσίας ἐπιβολὴν παρ' αὐ-  
 τοῦ, πρὸς δὲ καὶ ἐμπλήκτως ἀποσκορακίσαν τὴν τοῦ  
 Πυθαγόρου συντυχίαν. (113) Ἐμπεδοκλῆς δὲ, σπασα-  
 μένου τὸ ξίφος ἤδη νεανίου τινὸς ἐπὶ τὸν αὐτοῦ ξενοδό-  
 40 γον Ἀγγίτον, ἐπεὶ δικάσας δημοσίᾳ τὸν τοῦ νεανίου  
 πατέρα ἐθανάτωσε, καὶ αἰζῶντος, ὡς εἶχε συγχύσεως  
 καὶ θυμοῦ, ξιφήρους παῖσαι τὸν τοῦ πατρὸς καταδι-  
 40 καστήν, ὡσανεὶ φονέα, Ἀγγίτον, μεθαρμοσάμενος εὐ-  
 θὺς ἀνεκρούσατο τὸ

45 Νηπενθές τ', ἀχολόν τε, κακῶν ἐπίληθον ἀπάντων,

κατὰ τὸν ποιητὴν, καὶ τὸν τε ἑαυτοῦ ξενοδόγον Ἀγγί-  
 τὸν θανάτου ἐρρύσατο καὶ τὸν νεανίαν ἀνδροφονίας.  
 Ἱστορεῖται δ' οὗτος τῶν Ἐμπεδοκλέους γνωρίμων  
 ὁδοκιμώτατος ἕκτοτε γενέσθαι. (114) Ἔτι τοίνυν σύμ-  
 50 παν τὸ Πυθαγορικὸν διδασκαλεῖον τὴν λεγομένην ἐξάρ-  
 50 τυσιν καὶ συναρμογὰν καὶ ἐπαφὰν ἐποιεῖτο μέλει τισιν  
 ἐπιτηδεύοις εἰς τὰ ἐναντία πάθη περιάγον χρησίμως  
 τὰς τῆς ψυχῆς διαθέσεις. Ἐπί τε γὰρ εὐνάς τρεπόμενοι

multas sacras naturalesque rationes. Atque alia his si-  
 milia constituit, per alimenta homines ad virtutem ducere  
 exorsus.

XXV. (110) Arbitrabantur et musicam, si quis recte ea  
 uteretur, plurimum conferre ad sanitatem. Solebat enim  
 non perfunctorie usurpare talem *catharsin*, quo nomine  
 medicinam musicæ ope adhibitam appellabat. Instituebat  
 autem circa vernum tempus huiusmodi modulationem.  
 Quendam lyra ludentem in medio collocabat, eumque cir-  
 cumsidebant cantandi-periti, et prout ille lyram pulsabat,  
 ita concinebant pæanas quosdam, quibus animo oblectari,  
 fierique concinni et bene compositi videbantur. (111) Verum  
 et alio tempore musicam medicinæ loco adhibebant: erant  
 enim cantus quidam ad sanandos animi affectus facti et  
 contra tristitiam pectorisque morsus velut præsentissima  
 remedia inventi, rursusque alii contra iram et indignationem  
 et contra omnes animæ perturbationes, suppetebat  
 etiam aliud quoddam adversus cupiditates modulationis  
 genus. Interdum et saltationes instituebant, pro instrumento  
 vero lyra utebantur: tibias enim molle quid et pompe ac-  
 commodatum liberisque hominibus indignum putabat re-  
 sonare. Utebantur etiam Homeri et Hesiodi selectis ad ani-  
 mos emendandos versibus. (112) Fertur etiam Pythagoras  
 aliquando spondaico cantu per tibicinem exstinxisse Taur-  
 omenitæ adolescentis ebrii rabiem, qui noctu commissabun-  
 dus ad amicam irruere, vestibuloque ædium propter riva-  
 lem, qui intus erat, jam parabat ignem subjicere. Phrygii  
 quippe cantu ad hoc accensus et incitatus erat. Sed Pytha-  
 goras, intempesta nocte tum forte astronomiæ vacans,  
 inhibito cantu illo tibicinem monuit, ut spondaicum in-  
 flaret, quo adolescens sine mora sibi redditus modeste do-  
 mum rediit, quum paullo ante ne tantillum quidem se con-  
 tinuisset, immo prorsus nullam ejus castigationem admis-  
 set, et Pythagoram insuper sibi occurrentem in malam rem  
 abire jussisset. (113) Empedocles vero, quum juvenis qu-  
 dam jam stricto gladio in hospitem ejus Anchitum, qui  
 iudex publice lectus patrem suum ad mortem condemnava-  
 verat, irrueret, et ira doloreque perturbatus condemnati-  
 rem patris sui tanquam homicidam obtruncare vellet, mu-  
 tatis modulibus confestim exorsus est illud poetæ,

Nepenthes, sine felle, malis medicinaque cunctis,

atque ita hospitem suum Anchitum a morte et juvenem  
 a cæde defendit. Isque exinde inter Empedoclis discipulis  
 clarissimus fuisse traditur. (114) Præterea tota Pythagora  
 schola illam quam vocabant *exartysin* (adaptationem) et  
*synarmogan* (conciunitatem) et *epaphan* (attactum) dido-  
 neis quibusdam carminibus efficiebat, animique habitum  
 nem in contrarios affectus utiliter traducebat. Nam cubitæ:

τῶν μεθ' ἡμέραν ταρχαῶν καὶ περιηχημάτων ἐξεκάβηρον τὰς διανοίας ὑψαῖς τισι καὶ μελῶν ἰδιώμασι καὶ ἤνους παρεσκευάζον ἑαυτοῖς ἐκ τούτου καὶ ὀλιγογένηρους τε καὶ εὐνοείρους τοὺς ὕπνου, ἐξανιστάμενοί τε τῆς κοίτης νοχελίας πάλιν καὶ χάρου δι' ἀλλοτρίων ἀπηλλάσσοντο ἀσμάτων. Ἔστι δὲ καὶ ὅτε ἀνευ λέξεως μελισμάτων ὕπου \* τε καὶ πάθη καὶ νοσήματα τινα ἀφυγίαζον, ὡς φασιν, ἐπάδοντες ὡς ἀληθῶς, καὶ εἰκὸς ἐντεῦθεν ποθεν τούνομα τοῦτο εἰς μέσον παρελήλυθεναι τὸ τῆς ἐπιφθῆς. Οὕτω μὲν οὖν πολυμελεστάτην κατεστήσατο Πυθαγόρας τὴν διὰ τῆς μουσικῆς τῶν ἀνθρωπίνων ἡθῶν τε καὶ βίων ἐπανόρθωσιν.

XXVI. (115) Ἐπεὶ δὲ ἐνταῦθα γεγόναμεν ἀφηγούμενοι τὴν Πυθαγόρου παιδευτικὴν σοφίαν, οὐ χεῖρον καὶ τὸ τούτου παρακείμενον ἐφεξῆς εἰπεῖν, ὅπως ἐξέυρε τὴν ἀρμονικὴν ἐπιστήμην καὶ τοὺς ἀρμονικοὺς λόγους. Ἀρξώμεθα δὲ μικρὸν ἀνωθεν. Ἐν φροντικίῳ ποτὲ καὶ διαλογισμῷ συντεταμένῳ ὑπάρχον, εἰ ἄρα δύναίτο τῇ ἀκοῇ βοήθειάν τινα ὀργανικὴν ἐπινοῆσαι παγίαν καὶ ἀπαραλόγιστον, οἷαν ἡ μὲν ὄψις διὰ τοῦ διαθίτου καὶ διὰ τοῦ κανόνος ἢ νῆ Δία διὰ διόπτρας ἔχει, ἡ δ' ἄψῃ διὰ τοῦ ζυγοῦ ἢ διὰ τῆς τῶν μέτρων ἐπινοίας, παρά τι γλαυκοτυπεῖον περιπατῶν ἐκ τινος δαιμονίου συντυχίας ἐπήκουσε βραιστήρων σίδηρον ἐπ' ἀκμονι βαιόντων καὶ τοὺς ἤχους παραμῆξ πρὸς ἀλλήλους ἀποδιόντων, πλὴν μιᾶς συζυγίας. Ἐπεγίνωσκε δ' ἐν αὐτοῖς τὴν τε διὰ πασῶν, τὴν τε διὰ πέντε καὶ τὴν διὰ τεσσάρων συνωρίαν, τὴν δὲ μεταξὺτητα τῆς τε διὰ τεσσάρων καὶ τῆς διὰ πέντε ἀσύμφωνον μὲν ἑώρα αὐτὴν καθ' ἑαυτήν, συμπληρωτικὴν δὲ ἄλλως τῆς ἐν αὐτοῖς μειζονότητος. (116) Ἄσμενος δὲ, ὡς κατὰ θεὸν ἀνοσμένης αὐτῷ τῆς προθέσεως, εἰσέδραμεν εἰς τὸ γλακεῖον, καὶ ποικιλιαὶς πείραις παρὰ τὸν ἐν τοῖς βραιστήρῃσι ὄγκον εὐρῶν τὴν ἀπορᾶν τοῦ ἤχου, ἀλλ' οὐ παρὰ τὴν τῶν βαιόντων βίαν, οὔτε παρὰ τὰ σχήματα τῶν σφυρῶν, οὐδὲ παρὰ τὴν τοῦ ἐλαυνομένου σιδήρου μετάθεσιν, σηκώματα ἀκριβῶς ἐκλαβὼν καὶ ῥοπὰς ἰσαιτάτας τῶν βραιστήρων πρὸς ἑαυτὸν ἀπηλλάγη, καὶ ἀπὸ τινος ἐνὸς πασσάλου διαγωνίου ἐμπεπηγότες τοῖς τοίχοις, ἵνα μὴ κάκ τούτου διαφορὰ τις ὑποφαίνηται ἢ ὄλικος ὑπονοῖται πασσάλων ἰδιαζόντων παραλλαγῇ, ἀπαρτήσας τέσσαρας χορδὰς διουόλους καὶ ἰσοκώλους, ἰσοπαχεῖς τε καὶ ἰσοστροφούς, ἐκάστην ἐφ' ἐκάστης ἐξήρτησεν, ὄλκην προσθήσας ἐκ τοῦ κάτωθεν μέρους, τὰ δὲ μήκη τῶν χορδῶν μηχανησάμενος ἐκ παντὸς ἰσάιτατα. (117) Ἐἶτα χορδῶν ἀνὰ δύο ἄμα χορδὰς ἐναλλάξ συμφωνίας εὐρισκε τὰς προλεχθεῖσας, ἄλλην ἐν ἄλλῃ συζυγίᾳ. Τὴν μὲν γὰρ ὑπὸ τοῦ μεγίστου ἐξαρτήματος τεινομένην πρὸς τὴν ὑπὸ τοῦ μικροτάτου διὰ πασῶν φεγγομένην κατελάμβανεν· ἦν δὲ ἡ μὲν δώδεκα τινῶν ὄλκων, ἡ δὲ εἴ, ἐν διπλασίῳ δὲ λόγῳ ἀπέβαινε τὴν διὰ πασῶν, ἕπερ καὶ αὐτὰ τὰ βάρη ὑπέβαινε· τὴν δ' αὖ μεγίστην πρὸς τὴν παρὰ τὴν μικροτάτην, οὖσαν ὀκτὼ ὄλκων, διὰ

euntes odis quibusdam et peculiaribus cantibus mentes repurgabant a diurnis perturbationibus atque strepitu, atque ita tranquillam et paucis bonisque somniis instructam quietem sibi conciliabant, surgentes autem de lecto alterius moduli cantibus a torpore soporisque gravedine sese liberabant. Interdum etiam absque canticis sola voce affectus et morbos persanabant, vere, ut aiunt, incantantes, indeque probabile est, *epodes* (incantationis) nomen in usum venisse. Hoc igitur modo Pythagoras utilissimam humanæ vitæ morumque emendationem musicæ beneficio effecit.

XXVI. (115) Quoniam vero hactenus progressi sumus in enarranda sapientia, qua Pythagoras in educando usus est, non alienum fuerit etiam id quod hinc propius abest commemorare, quo modo scientiam harmonicam ejusque rationes invenerit, idque paullo altius repetamus. Meditans aliquando et intentiore cogitatione volvens, annon auditui firmum et errori non obnoxium adjumentum instrumento quopiam afferre posset, quale visui circinus est et regula, vel certe dioptra, tactui autem trutina aut mensurarum inventio, ac fabri ferrarii officinam præteriens divino quodam motu malleos exaudivit super incude ferrum contudentes sonosque congruos inter se reddentes, una tantum excepta copulatione. Agnoscebat enim in illis et diapason et diapente et diatessaron concentum, illud vero diatessaron et diapente intervallum per se quidem symphoniciæ expers esse vidit, ceteroquin autem majorem concentum supplere. (116) Lætus itaque, quod propositum sibi non sine divina ope succederet, in officinam se conjicit et variis experimentis cognoscit, soni diversitatem nasci ex malleorum gravitate, non vero ex cudentium viribus, neque ex figuris malleorum, neque ex ferri quod cudebatur conversione. Sumptis igitur mensuris et malleorum ponderibus quam accuratissime domum rediit, unicuique paxillum parietibus ab angulo ad angulum infixit, ne, si plures essent, aliqua se inde exsereret diversitas, aut paxillorum discriminis omnino suspicio oriretur: dein ab hoc paxillo quattuor chordas ejusdem materiæ et magnitudinis crassitieque et æqualiter contortas ex ordine suspendit, iisque pondera ab infima parte alligavit, chordarum longitudine prorsus exæquala. (117) Tum binas simul chordas alternatim pulsans dictam consonantiam inveniebat, aliam in alia conjunctione. Nam eam quæ maximo pondere tendebatur, cum ea, quæ minimum habebat pondus, simul pulsam diapason resonare deprehendebat: erat autem altera harum ponderum duodecim, altera vero sex, ideoque ratione duplici efficiebatur concentus diapason dictus, ut vel ipsa pondera indicabant; porro maximam illam ad minimæ proximam,

πέντε συμφωνούσαν, ἐνθεν ταύτην ἀπέζαινον ἐν ἡμιολίῳ λόγῳ, ἐν ᾧ περ καὶ αἱ δὲκαὶ ὑπὲρ ἄλλῃλας πρὸς δὲ τὴν μετ' αὐτὴν μὲν τῷ βάρει, τῶν δὲ λοιπῶν μείζονα, ἐνέα σταθμῶν ὑπάρχουσαν, τὴν διὰ τεσσάρων, ἀναλόγως τοῖς βριθέσι, καὶ ταύτην δὴ ἐπίτριτον ἀντικρυς καταλαμβάνετο, ἡμιολίαν τὴν αὐτὴν φύσει ὑπάρχουσαν τῆς μικροτάτης. (118) Τὰ γὰρ ἐνέα πρὸς τὰ ἕξ οὕτως ἔχει, ὅπερ τρόπον ἢ μεγίστη πρὸς τὴν παρὰ τὴν μικράν, τὰ δὲ ὅκτω πρὸς μὲν τὴν τὰ ἕξ ἔχουσαν ἐν ἐπιτρίτῳ λόγῳ ἦν, πρὸς δὲ τὴν τὰ δώδεκα ἐν ἡμιολίῳ. Τὸ ἄρα μεταξὺ τῆς διὰ πέντε καὶ τῆς διὰ τεσσαρῶν, ᾧ ὑπερέχει ἢ διὰ πέντε τῆς διὰ τεσσαρῶν, ἐβεβαίωτο ἐν ἐπογδοῦ λόγῳ ὑπάρχειν, ἐν ᾧ περ τὰ ἐνέα πρὸς τὰ ὅκτω, ἑκατέρως τε ἢ διὰ πασῶν σύστημα ἡλέγητο, ἦτοι ἢ διὰ τεσσαρῶν καὶ ἢ διὰ πέντε ἐν συναφῇ, ὡς ὁ διπλασίος λόγος ἡμιολίου τε καὶ ἐπιτρίτου, ὅσον δώδεκα, ὅκτω, ἕξ, ἢ ἀναστροφῶς τῆς διὰ τεσσαρῶν καὶ τῆς διὰ πέντε, ὡς τὸ διπλασίον ἐπιτρίτου τε αἱ ἡμιολίου, ὅσον δώδεκα, ἐνέα, ἕξ, ἐν τᾷ ζεῖ τοιαύτη τῆς διὰ πασῶν. Τυλώσας δὲ καὶ τὴν χεῖρα καὶ τὴν ἀκοὴν πρὸς τὰ ἐξαρτήματα καὶ βεβαιώσας πρὸς αὐτὰ τὸν τῶν σχέσεων λόγον, μετέβηκεν εὐμηχανίως τὴν μὲν τῶν χορδῶν κοινὴν ἀπόδεσιν, τὴν ἐκ τοῦ διαγωνίου πασσάλου, εἰς τὸν τοῦ ὄργάνου βατήρα, ὃν χορδότονον ὠνόμαζε, τὴν δὲ ποσὴν ἐπίτασιν ἀναλόγως τοῖς βάρειν εἰς τὴν τῶν κολλάδων ἀνωθεν σύμμετρον περιστροφῆν. (119) Ἐπιβάθρα τε ταύτη χρωμέος καὶ ὅσον ἀνεξαπατήτῳ γνώμονι εἰς ποικίλα ὄργανα τὴν πείραν λοιπὸν ἐξέτεινε, λεκίδων τε χρῶσιν καὶ αὐλοῦς καὶ σύριγγας καὶ μονόχορδα καὶ τρίγωνα καὶ τὰ παραπλήσια, καὶ σύμφωνον εὐρίσκειν ἐν ἅπασι καὶ ἀπαράλλακτον τὴν δι' ἀριθμοῦ κατάληψιν. Ὀνομάσας δὲ ὑπάτην μὲν τὸν τοῦ ἕξ ἀριθμοῦ κοινωνοῦντα φθόγγον, μέσσην δὲ τὸν τοῦ ὀκτώ, ἐπίτριτον αὐτοῦ τυγχάνοντα, παραμέσσην δὲ τὸν τοῦ ἐνέα, τόνῳ τοῦ μέσου ὀξύτερον καὶ δὴ καὶ ἐπόγδοον, νήτην δὲ τὸν τοῦ δώδεκα, καὶ τὰς μεταξύττας κατὰ τὸ διατονικὸν γένος συναναπληρώσας φθόγγους ἀναλόγως, οὕτως τὴν ὀκτάχορδον ἀριθμοῖς συμφώνοις ὑπέταξε, διπλασίῳ, ἡμιολίῳ, ἐπιτρίτῳ, καὶ τῇ τοῦ τῶν διαφορᾷ, ἐπογδοῦ. (120) Τὴν δὲ πρόβασιν ἀνάγκη τινὶ φυσικῇ ἀπὸ τοῦ βαρυτάτου ἐπὶ τὸ ὀξύτατον κατὰ τοῦτο τὸ διατονικὸν γένος οὕτως εὐρίσκει. Τὸ γὰρ χρωματικὸν καὶ ἐναρμόνιον γένος αὐθὺς ποτε ἐκ τοῦ αὐτοῦ ἰετρανώσεν, ὡς ἐνέσται ποτὲ δεῖξαι, ὅταν περὶ μουσικῆς λέγωμεν. Ἄλλὰ τὸ γε διατονικὸν γένος τοῦτο τοὺς βαθμοὺς καὶ τὰς προόδους τοιαύτας τινὰς φυσικὰς ἔχειν φαίνεται, ἡμιτόνιον, εἶτα τόνον, εἶτα τόνον, καὶ τοῦτ' ἐστὶ διὰ τεσσαρῶν, σύστημα δύο τόνων καὶ τοῦ λεγομένου ἡμιτονίου. Ἐἶτα προσληφθέντος ἄλλου τόνου, τούτῃ τοῦ μεσεμβληθέντος, ἢ διὰ πέντε γίνεται, σύστημα τριῶν τόνων καὶ ἡμιτονίου ὑπάρχουσα. Ἐἴθ' ἐξῆς τούτῳ ἡμιτόνιον καὶ τόνος καὶ τόνος, ἄλλο διὰ τεσσαρῶν, τούτῃ ἐπίτριτον. Ὡστε ἐν μὲν τῇ ἀρχαιοτέρᾳ τῇ ἐπταχορδῷ πάντας ἐκ τοῦ βαρυτάτου τοὺς

octo pondera habentem, diapente consonare observabat, ideoque judicabat, eas habere hemioli inter se rationem, in qua et pondera illa erant erga se invicem; ad eam autem, quæ pondere proxima, reliquisque major, novem habebat libras appensas, ex proportione ponderum diatessaron efficere: hujus igitur proportionem epitritam deprehendebat, ejusdemque ad minimam hemioli rationem. (118) Nam novem ad sex ita se habent, quemadmodum maxima ad minimæ proximam, octo vero erant ad eam, quæ sex ponderum erat, in epitriti, ad eam, quæ duodecim, in hemioli ratione. Itaque intervallum, quo diapente excedit diatessaron, confirmabatur esse in epogdoi, i. e. in qua novem ad octo, proportione, et utrinque probabatur, concentum diapason esse contextum quendam, junctis diapente et diatessaron, quemadmodum ratio dupli composita est ex ratione hemioli et epitriti, ut duodecim, octo, sex, sive vice versa diatessaron et diapente, quemadmodum ratio dupli ex ratione epitriti et hemioli, ut duodecim, novem, sex, hoc ordine concentus diapason. Quum autem et manum et auditum ad ponderum usum confirmasset atque secundum ea rationem proportionum stabilivisset, facili artificio communem illam chordarum e paxillo ab angulo ad angulum infixo relictionem ad limen instrumenti transtulit, quod *chordotonon* vocabat, intentionis vero gradum ad clavos superiores ita, ut eos secundum ponderum proportionem converteret. (119) Atque hoc fundamento et quasi infallibili norma usus ad varia deinceps organa experimentum adhibebat, nempe ad pulsationem patellarum et tibiarum et fistulas et monochorda et trigona et similia, atque in his omnibus deprehendit consonam et immutabilem illam per numeros comprehensionem. Nominabat autem *hypaten* unum numeri senarii participem, *mesen octonarii*, qui illius est epitritus, *parasesen novenarii*, tono mese acutiorum atque illius epogdoo, *neten denique duodenarii*, quumque juxta genus diatonicum interjecta spatia proportionatis senis explevisset, octochordum consonis numeris ordinavit. duplo, hemiolio, epitrito, et qui hos determinat, epogdoo. (120) Atque hac quidem ratione progressum, naturali quadam necessitate a gravissimo ad acutissimum tendentem, juxta diatonicum illud genus invenit. Chromaticum enim et harmonicum genus illidem ex eodem illustravit, ut aliquando, quum *de musica* tractaturi sumus, demonstrare liceret. Ceterum diatonicum hocce genus a natura tales videtur gradus et processus habere, semitonium, deinde tonus et deinde tonus, hoc est diatessaron, compositio duorum tonorum et semitonii. Mox assumpto alio tono, i. e. insititio illo, fit diapente, systema trium tonorum et semitonii. Deinceps post illud semitonium et tonus et tonus, diatessaron aliud, hoc est epitriton. Adeoque in veteri quidem heptachordo omnes toni

ἀπ' ἀλλήλων τετάρτους τὴν διὰ τεσσάρων ἀλλήλοις δι' ἑαυτῶν συμφωνεῖν, τοῦ ἡμιτονίου κατὰ μεταβάσιν τὴν τε πρώτην καὶ τὴν μέσσην καὶ τὴν τρίτην χώραν μεταλαμβάνοντος κατὰ τὸ τετράχρδον. (121) Ἐν δὲ τῇ Πυθαγορικῇ τῇ δεκατῶν, ἤτοι κατὰ συναφῆν συστήματι ὑπαρχούσῃ τετραχόρδου τε καὶ πενταχόρδου, ἡ κατὰ διάζευξιν δυοῖν τετραχόρδων τῶν χωριζομένων ἀπ' ἀλλήλων, ἀπὸ τῆς βαρυτάτης ἢ προχωρησῆς ὑπάρξει, ὥστε τοὺς ἀπ' ἀλλήλων πέμπτους πάντας φθόγους τὴν διὰ πέντε συμφωνεῖν ἀλλήλοις, τοῦ ἡμιτονίου προβάδην εἰς τέσσαρας χώρας μεταβαίνοντος, πρώτην, δευτέραν, τρίτην, τετάρτην. Οὕτω μὲν οὖν τὴν μουσικὴν εἰρῆνι λέγεται, καὶ συστησάμενος αὐτὴν παρέδωκε τοῖς ὑπαρχοῦσι ἐπὶ πάντα τὰ κάλλιστα.

XXVII. (122) Ἐπαινεῖται δὲ πολλὰ καὶ τῶν κατὰ τὰς πολιτείας πραγμάτων ὑπὸ τῶν ἐκείνῳ πλησιασάντων. Φασὶ γάρ, ἐμπροσθοῦς μὲν ποτε παρὰ τοῖς Κροτωνιάταις ὄρουστος πολυτελεῖς ποιῆσθαι τὰς ἐκφορὰς καὶ ταρὰς, εἰπεῖν τινα πρὸς τὸν δῆμον ἐξ αὐτῶν, ὅτι Πυθαγόρου διεξιόντος ἀκούσειεν ὑπὲρ τῶν θείων, ὡς οἱ μὲν Ὀλύμπιοι ταῖς τῶν θυόντων διαθέσεις, οὐ τῶν τῶν θυομένων πλήθει προσέχουσιν, οἱ δὲ γρόνιοι τοῦναντίον ὡς ἂν ἐλαττόνων κληρονομοῦντες τοῖς κώμοις καὶ θρήνοις, εἰ δὲ ταῖς συνεχέσι χαίρει καὶ τοῖς ἐπιχορήμασι καὶ τοῖς μετὰ μεγάλης δαπάνης ἐναγισμοῖς χαιρούσιν.

(123) Ὅθεν διὰ τὴν προαίρεσιν τῆς ὑποδοχῆς Πλούτωνα καλεῖσθαι τὸν ἄδην, καὶ τοὺς μὲν ἀφελῶς αὐτὸν τιμῶντας ἔαν κατὰ τὸν ἄνω κόσμον χρονίους, ἀπὸ δὲ τῶν ἐκχευμένων πρὸς τὰ πένθη διακειμένων αἰεὶ τινα καταγεῖν ἕνεκα τοῦ τυγχάνειν τιμῶν τῶν ἐπὶ τῆς μνήμης γινόμενων. Ἐκ δὲ τῆς συμβουλίας ταύτης ὑπόληψιν ἐπιποιῆσαι τοῖς ἀκούουσιν, ὅτι μετριάζοντες μὲν ἐν τοῖς ἀτυχεῖσι τὴν ἰδίαν σωτηρίαν διατηροῦσιν, ὑπερβάλλοντες δὲ τοῖς ἀναλώμασιν ἅπαντες πρὸ μοίρας καταστρέφουσιν.

(124) Ἄλλοτε δὲ διαιτητὴν γενόμενον τινα ἀμαρτύρου πράγματος, χωρὶς μεθ' ἑκατέρου τῶν ἀντιόχων ὁδῶν προάγοντα κατὰ μνήμᾳ τὴν σπάντα φῆσαι, τὸν ἐν τούτῳ κείμενον ἐπιεικῆ καθ' ὑπερβολὴν γενέσθαι. Τῶν δὲ ἀντιόχων τοῦ μὲν πολλὰ κἀγαθὰ κατευξάμενος τῶν τετελευτηκότι, τοῦ δὲ εἰπόντος, « μή τι οὖν αὐτῷ πλείον ἔστι; » καταδοξάσαι, καὶ παρεσχῆσθαι τινα βοήθην εἰς τὴν πίστιν τὸν ἐγκωμιάσαντα τὴν κλοκαγαθίαν. Ἄλλον δὲ δίαίταν εἰληφῶτα μεγάλην, ἑκάτερον πείσαντα τῶν ἐπιτροψάντων, τὸν μὲν ἀποτίθαι τέσσαρα τάλαντα, τὸν δὲ λαβεῖν δύο, καταγνῶναι τρία, καὶ δοῦναι δεδωκέναι τάλαντον ἑκατέρῳ. Θεμένων δὲ τινῶν ἐπὶ κακουργίᾳ πρὸς γυναῖον τῶν ἀγοραίων μάτιον καὶ διειπομένων μὴ διδοῖναι θατέρῳ, μέχρις ἂν ἀμφοτέροι παρῶσι, μετὰ δὲ ταῦτα παραλογισαμένων καὶ σὺν ἐγγύῃ τὸ κοινὸν λαθόντος θατέρου καὶ φήσαντος συγκεχωρηκέναι τὸν ἕτερον, εἶτα συχοφαντούντες ἕτερον τοῦ μὴ προσελθόντος καὶ τὴν ἐξ ἀρχῆς δημοσίαν τοῖς ἀρχουσὶν ἐμφανίζοντος, ἐκδεξάμενον τῶν Πυθαγορείων τινὰ φῆσαι, τὰ συκείμενα τὴν ἀνθρω-

inde a gravissimo quarti a se invicem diatessaron secum ubique consonant, semitonio per transitionem quandam in primam, secundam et tertiam tetrachordi regionem sese extendente. (121) In Pythagorica vero octachordo, quæ, si conjungas, systema quoddam est tetrachordi et pentachordi, si vero disjungas, duarum tetrachordorum a se invicem separatarum, a gravissimo fiet processus, ut quinti a se invicem distantes omnes soni diapente inter se consonent, semitonio in quattuor regiones successive progrediente, in primam, secundam, tertiam, quartam. Sic igitur musicam invenisse fertur, quam in artis formam redactam discipulis ad pulcherrima quæque administram tradidit.

XXVII. (122) Multa etiam ab ejus discipulis in re publica administranda gesta laudibus efferuntur. Quum enim aliquando Crotoniatas cepisset impetus sumptuosa funera sepulturasque faciendi, quidam, ut aiunt, ex illorum numero ad populum dixit, se audivisse ex Pythagora, quum de rebus divinis dissereret, sacrificantium affectum, non sacrificiorum numerum Olympios spectare, inferos vero e contrario quasi sorte minores commensationibus et ejulatione, continuisque libationibus et donis et sumptuosis inferiis gaudere. (123) Quare Orcum, quod splendide excipi velit, *Plutonium* vocari, eumque, qui tenues sibi honores offerant, hos pati in superiore mundo vivere diutius, ex iis vero, qui in funera profusos sumptus faciant, semper quandam deducere, ut honoribus in memoriam fieri solitis fruatur. Quo consilio effecit, ut opinarentur Crotoniata, se suam salutem tueri, si in adversis medium tenerent, sin modum sumptibus excederent, omnes præmaturo fato morituros. (124) Alius, quum litis, quæ teste carebat, arbiter factus seorsim cum utroque litigante in via procedens ad quoddam monumentum substitisset, ille, inquit, qui in hoc monumento situs est, eumma æquitate præditus fuit. Ad hæc alter litigatorum multa mortuo bona apprecatus est, alter vero, num igitur, inquit, inde locupletior factus est? Hunc itaque suspectum eum habuisse, illum vero, qui honestatem laudavisset, haud leve momentum ad fidem sibi habendam attulisse. Alius, magnæ rei arbitrio suscepto, utrique compromittentium auctor fuit, alteri, ut quattuor talenta solveret, alteri, ut duo acciperet, dein reum tribus talentis damnavit, atque ita visus est unicuique talentum donasse. Quidam apud mulierculam circumforaneam vestem fraudulenter deposuerant, et ne alteri eam redderet, priusquam ambo præsentés adessent, veterant. Deinde composita fraude alter id, quod utriusque commune erat, sumpsit facta sponse, id cum bona alterius venia dicens fieri, alter vero, qui non adfuerat, sycophantia usus ad iudicem pactum ab initio inter ipsos in initum detulit. Quibus ad se relatis quidam Pythagoreorum dixit, mulierem satisfac-

πον ποιησειν, ἂν ἀμφοτέροι παρωσιν. (125) Ἄλλων δέ  
 τινων ἐν ἰσχυρᾷ μὲν φιλία πρὸς ἀλλήλους εἶναι δοκούν-  
 των, εἰς σιωπημένον δὲ ὑποψίαν διὰ τινα τῶν κολα-  
 κευόντων τὸν ἕτερον ἐμπεπτωκότων, ὃς εἶρχε πρὸς  
 6 αὐτὸν, ὡς τῆς γυναικὸς ὑπὸ θατέρου διεφθαρμένης, ἀπὸ  
 τύχης εἰσελθόντα τὸν Πυθαγόρειον εἰς χαλκείον, ἐπεὶ  
 δεῖξας ἠκονημένην μάχαιραν ὁ νομίζων ἀδικεῖσθαι τῷ  
 τεχνίτῃ προσέκοπτεν ὡς οὐχ ἱκανῶς ἠκονηκότι,  
 καὶ ὁ ὑπονοήσαντα, ποιεῖσθαι τὴν παρασκευὴν αὐτὸν  
 10 ἐπὶ τὸν διαβεβλημένον « αὕτη σοι » ἔφη « τῶν ἄλλων  
 ἐστὶν ἀπάντων ὀξύτερα, πλὴν διαβολῆς ». Καὶ τοῦτ' εἰ-  
 πόντα ποιῆσαι τὸν ἄνθρωπον ἐπιστῆσαι τὴν διάνοιαν  
 καὶ μὴ προπετώσας εἰς τὸν φίλον, ὃς ἔνδον ἦν προκεκλη-  
 μένος, ἐξαρμαρτεῖν. (126) Ἄλλοτε δὲ ξένου τινὸς ἐκβε-  
 15 βληκός ἐν Ἀσκληπιείῳ ζώνῃν χρυσίον ἔχουσαν, καὶ  
 τῶν μὲν νόμων τὸ πεσοῦν ἐπὶ τὴν γῆν κωλυόντων ἀναι-  
 ρεῖσθαι, τοῦ δὲ ξένου σχετιζάμενος, κελεῦσαι τὸ μὲν  
 χρυσίον ἐξελεῖν, ὃ μὴ πέπτωκεν ἐπὶ τὴν γῆν, τὴν δὲ  
 ζώνην ἔαν· εἶναι γὰρ ταύτην ἐπὶ τῆς γῆς. Καὶ τὸ μετα-  
 20 φερόμενον δὲ ὑπὸ τῶν ἀγνοούντων εἰς τόπους ἐτέρου  
 ἐν Κρότωνι γενέσθαι λέγουσιν, ὅτι θεὰς οὐσας καὶ γε-  
 ράνων ὑπὲρ τοῦ θεάτρου φερομένων, εἰπόντος τινὸς τῶν  
 καταπεπλευκότων πρὸς τὸν πλησίον καθήμενον, « ὄρα  
 τοὺς μάρτυρας; » ἑπακούσας τις τῶν Πυθαγορείων ἤγα-  
 25 γεν αὐτοὺς ἐπὶ τὸ τῶν χιλίων ἀρχεῖον, ὑπολαβῶν, ὅπερ  
 ἐλέγχοντες τοὺς παῖδας ἐξέυρον, καταπεποντικῆναι τι-  
 νὰς τὰς ὑπὲρ τῆς νεῶς πετομένας γεράνου μαρτυρο-  
 μένους. Καὶ πρὸς ἀλλήλους δὲ τινες, ὡς ἔοικε, διενε-  
 γθέντες, νεωστὶ πρὸς Πυθαγόραν παραβάλλοντες, ὡς  
 30 ὁ νεώτερος προσελθὼν διελύετο, φάσκων οὐ δεῖν  
 ἐφ' ἕτερον ποιεῖσθαι τὴν ἀναφορὰν, ἀλλ' ἐν αὐτοῖς ἐπι-  
 λαθεῖσθαι τῆς ὀργῆς, τὰ μὲν ἄλλα αὐτῷ φῆσαι τὸν  
 ἀκούοντα διαφερόντως ἀρέσκειν, αἰσχύνεσθαι δὲ ἐπὶ  
 τῷ πρεσβύτερος ὢν μὴ πρότερος αὐτὸς προσελθεῖν.  
 35 (127) \* Καὶ ταῦτα πρὸς ἐκεῖνον εἰπεῖν \* καὶ τὰ περὶ  
 Φιντίας καὶ Δάμωνα, περὶ τε Πλάτωνα καὶ Ἀρχύταν,  
 καὶ τὰ περὶ Κλεινίαν καὶ Πρωῖον. Χωρὶς τοίνυν τού-  
 των Εὐδούλου τοῦ Μεσσηνίου πλεόντος εἰς οἶκον καὶ  
 ληφθέντος ὑπὸ Τυρρηῶν καὶ καταχθέντος εἰς Τυρρη-  
 40 νίαν, Νηυσίθους ὁ Τυρρηνός, Πυθαγόρειος ὢν, ἐπιγνοὺς  
 αὐτὸν ὅτι τῶν Πυθαγόρου μαθητῶν ἐστίν, ἀφελόμενος  
 τοὺς ληστὰς μετ' ἀσφαλείας πολλῆς εἰς τὴν Μεσσήνην  
 αὐτὸν κατέστησε. (128) Καρχηδονίων τε πλείους  
 ἢ πεντάκις χιλίους ἄνδρας, τοὺς παρ' αὐτοῖς στρατεuo-  
 45 μένους, εἰς νῆσον ἔρῃμον ἀποστέλλειν μελλόντων,  
 ἰδὼν ἐν ταῦτοις Μιλτιάδης ὁ Καρχηδόνιος Ποσειδὼν  
 Ἀργεῖον, ἀμφοτέροι τῶν Πυθαγορείων ὄντες, προσελ-  
 θὼν αὐτῷ τὴν μὲν πράξιν τὴν ἐσομένην οὐκ ἐδήλωσεν,  
 ἤξιον δ' αὐτὸν εἰς τὴν ἰδίαν ἀποτρέχειν τὴν ταχίστην,  
 50 καὶ παραπλευσῆς νεῶς συνέστησεν αὐτὸν ἐφόδιον προσ-  
 θείας καὶ τὸν ἄνδρα διέσωσεν ἐκ τῶν κινδύνων. Ὅλοις δὲ  
 πάσας εἴ τις λέγοι τὰς γεγενημένας διμιλίας τοῖς Πυθα-  
 γορείοις πρὸς ἀλλήλους, ὑπεραίροι ἂν τῷ μήκει τὸν  
 ὄγκον καὶ τὸν καιρὸν τοῦ συγγραμμάτος. (129) Μέτειμα

turam pacto convento, quum ambo adfuerint. (125) Qui  
 dam alii, qui firma esse videbantur juncti amicitia, in tacitam  
 suspicionem per adulatorem quendam delapsi sunt, qui alteri  
 eorum uxorem suam ab altero corruptam esse indicaverat.  
 Forte itaque Pythagoreus ingressus officinam fabri aerarii,  
 ubi ille, qui se in injuria putabat affectum, fabro monstrans  
 gladium succensebat, quasi non satis acuisset, hunc in eum,  
 in quem conjectum erat crimen, comparari suspicatus = hic  
 tibi » inquit « reliquis omnibus acutior est, excepta calum-  
 nia ». Quo dicto effecit, ut homo ille mentem adverteret, nec  
 temere in amicum, qui intus erat antea accitus, peccaret.  
 (126) Alius, quum peregrino cuidam in templo Æsculapii  
 zona auro plena excidisset, lex autem quod lapsum esset  
 humo tollere prohiberet, peregrino indignanti, ut aurum,  
 quod humi non cecidisset, extimeret, zonam vero relinque-  
 ret præcepit. Quin etiam id, quod ignari in alia loca tran-  
 ferunt, Crotone accidisse aiunt : scilicet in ludis publicis  
 quum grues theatrum supervolarent, et quidam ex iis, qui  
 in portum appulerant, ad eum, qui prope sedebat, diceret  
 « viden' testes? » id audiens aliquis Pythagoreus eos in  
 mille virorum curiam abstraxit, suspicatus, id quod in tor-  
 menta datis servis deprehenderunt, quosdam ab iis in mare  
 esse demersos, qui grues navem supervolitantibus testes ap-  
 pellassent. Quom etiam quidam inter se, ut aiunt, recess  
 ad Pythagoram delati dissiderent, et is, qui junior erat, al-  
 terum adisset in gratiam cum eo rediturus, dicens non al-  
 ium arbitrum referri litem, sed ipsos inter se iræ obli-  
 visci debere, respondit alter sibi quidem ceteroquin hoc  
 placere vehementer, eo vero se solum erubescere, quod,  
 quum ætate senior esset, non etiam prior ipsum adisset.  
 (127) Liceret et alia hujus generis adjicere, ut quæ de Phio-  
 tia et Damone, et quæ de Platone et Archyta, quæque de  
 Clinia et Proro referuntur. His vero missis mentionem  
 faciemus Eubuli Messenii, quem, quum domum naviga-  
 ret, captum a Tyrrhenis et in Tyrrheniam deductum  
 Nausithus Tyrrhenus, idemque Pythagoreus, ut Py-  
 thagoræ discipulum agnovit et prædonibus ereptam se-  
 cure Messanam deducendum curavit. (128) Quum etiam  
 Carthaginenses plus quam quinque millia virorum, quæ  
 apud ipsos militaverant, in desertam insulam exposituri  
 essent, Miltiades Carthaginiensis videns inter illos Posi-  
 den Argivum (ambo Pythagorei erant) ad eum accessit  
 id ipsum quidem, quod agebatur, non aperuit, sed ta-  
 men ut quam celerrime in patriam proficisceretur exor-  
 tatus est, et navi prætereunti commendatum viaticum  
 instruxit, virumque hoc modo periculo subduxit. In uni-  
 versum autem si quis enarrare omnia vellet Pythagoreu-  
 rum inter se commercia, prolixitate orationis justam lib-  
 51 temporis quæ mensuram excederet. (129) Quare eo potius

ὡν μᾶλλον ἐπ' ἐκεῖνα, ὡς ἦσαν ἔνιοι τῶν Πυθαγορείων πολιτικοὶ καὶ ἀρχικοὶ. Καὶ γὰρ νόμους ἐφύλαττον καὶ πόλεις Ἰταλικὰς διώκησάν τινες, ἀποφαινόμενοι μὲν καὶ συμβουλευόντες τὰ ἀρίστα, ὡς ὑπελάμβανον, ἀπερ-  
 γόμενοι δὲ δημοσίων προσόδων. Πολλῶν δὲ γινομένων κατ' αὐτῶν διαβολῶν, δημοῖς ἐπεκράτει μέγχι τιδὸς ἢ τῶν Πυθαγορείων καλοκαγαθία καὶ ἡ τῶν πόλεων αὐτῶν βούλησις, ὥστ' ὑπ' ἐκείνων οἰκονομεῖσθαι βού-  
 λεσθαι τὰ περὶ τῆς πολιτείας. Ἐν τούτῳ δὲ τῷ χρόνῳ  
 ὁκοποῦσιν αἱ κάλλιστα τῶν πολιτειῶν ἐν Ἰταλίᾳ γενέ-  
 σθαι καὶ ἐν Σικελίᾳ. (130) Χαρώνδας τε γὰρ ὁ Κατα-  
 τῆος, εἷς εἶναι δοκῶν τῶν ἀρίστων νομοθετῶν, Πυθα-  
 γόρειος ἦν, Ζάλευκος τε καὶ Τιμάρης οἱ Λοκροὶ, ὀνο-  
 μαστοὶ γεγενημένοι ἐπὶ νομοθεσίᾳ, Πυθαγορεῖοι ἦσαν,  
 ὅτι τε τὰς Ῥηγινικὰς πολιτείας συστήσαντες, τὴν τε  
 γυμνασιαρχικὴν κληθεῖσαν καὶ τὴν ἀπὸ Θεοκλέους ὀνο-  
 μαζομένην, Πυθαγορεῖοι λέγονται εἶναι. Φυτίος τε καὶ  
 Θεοκλῆς καὶ Ἐλικῶν καὶ Ἀριστοκράτης διήνεγκαν  
 ἐπιτηδεύμασί τε καὶ ἔθελαι, οἷς καὶ αἱ ἐν ἐκείνοις τοῖς  
 τόποις πόλεις κατ' ἐκείνους τοὺς χρόνους ἐχρήσαντο.  
 Ὅλους δὲ εὐρετὴν αὐτὸν γενέσθαι φασὶ καὶ τῆς πολιτικῆς  
 ὅλης παιδείας, εἰπόντα μηδὲν εἰλικρινὲς εἶναι τῶν ὄν-  
 των πραγμάτων, ἀλλὰ μετέχειν καὶ γῆν πυρός καὶ πῦρ  
 ὕδατος καὶ πνευμάτων, καὶ κατὰ ταῦτα \* πνεύματός \*  
 ἐπι καλὸν αἰσχροῦ καὶ δίκαιον ἀδίκου καὶ τᾶλλα  
 κατὰ λόγον τούτοις. Ἐκ δὲ ταύτης τῆς ὑποθέσεως λαβεῖν  
 τὸν λόγον τὴν εἰς ἑκάτερον μέρος ἐρημῆν. Δύο δὲ εἶναι  
 κινήσεις καὶ τοῦ σώματος καὶ τῆς ψυχῆς, τὴν μὲν ἄλο-  
 γον, τὴν δὲ προαιρετικὴν. Πολιτειῶν δὲ γραμμάς τινας  
 τοιαύτῃ τρεῖς συστησάμενον τοῖς ἀχροῖς ἀλλήλων συμ-  
 ψουσῆσας καὶ μίαν ὀρθὴν γωνίαν ποιούσας, τὴν μὲν  
 ἐπίτριτον φύσιν ἐχούσαν, τὴν δὲ πέντε τοιαῦτα δυνα-  
 μένην, τὴν δὲ τούτων ἀμφοτέρων ἀνάμεσον. (131) Λο-  
 γιζόμενον δ' ἡμῶν τὰς τε τῶν γραμμῶν πρὸς ἀλλήλας  
 συμπτώσεις καὶ τὰς τῶν χωρίων τῶν ὑπὸ τούτων, βελ-  
 τίστην ὑποτυποῦσθαι πολιτείας εἰκόνα. Σφραγισσασθαι  
 αὖ τὴν δόξαν Πλάτωνος, λέγοντα φανερώς ἐν τῇ Πολι-  
 τείᾳ, τὸν ἐπίτριτον ἐκείνον πυθμένα, τὸν τῇ πεμπτῶδι  
 συζευγνύμενον, καὶ τὰς δύο παρεγόμενον ἀρμονίας.  
 Ἀσχῆσαι δὲ φασιν αὐτὸν καὶ τὰς μετριοπαθείας καὶ τὰς  
 μεσότητας καὶ τὸ σὺν τινι προηγουμένη τῶν ἀγαθῶν  
 ἕκαστον εὐδαίμονα ποιεῖν τὸν βίον, καὶ συλλήβδην  
 προσερεῖν τὴν ἀρεσιν τῶν ἡμετέρων ἀγαθῶν καὶ  
 προσκότων ἔργων. (132) Ἀπαλλάξαι δὲ λέγεται  
 τοὺς Κροτωνιάτας καὶ τῶν παλλακίδων καὶ καθόλου  
 τῆς πρὸς τὰς ἀνεγγύους γυναῖκας ὀμιλίας. Πρὸς Δει-  
 νωνῶν γὰρ τὴν Βροντίνου γυναῖκα, τῶν Πυθαγο-  
 ρείων ἑνός, οὕσαν σοφὴν τε καὶ περιττὴν τὴν ψυχὴν  
 ἦς ἐστὶ καὶ τὸ καλὸν καὶ περιβλεπτόν ὄψμα, τὸ τὴν  
 γυναῖκα δεῖν θύειν αὐθημερὸν ἀνισταμένην ἀπὸ τοῦ  
 ἐαυτῆς ἀνδρός, ὃ τινες εἰς Θεανῶ ἀναφέρουσι, πρὸς δὲ  
 ταύτην παρελθούσας τὰς τῶν Κροτωνιατῶν γυναῖκας  
 παρακαλέσαι περὶ τοῦ συμπεῖσαι τὸν Πυθαγόραν δια-  
 λεγθῆναι περὶ τῆς πρὸς αὐτὰς σωροσύνης τοῖς ἀνδρά-

me confero, ut quam fuerint Pythagoreorum nulli ad res publice gerendas et ad imperandum idonei demonstrarem. Nam et leges conservabant, et nonnulli urbes Italicas regerant ita, ut quæ optima ipsis videbantur edicerent et consu-erent atque a publicis redivitibus manum absterent. Et quamvis plurimis calumniis peterentur, aliquantum tamen Pythagoreorum virtus et ipsarum civitatum voluntas prævalebat ut ab his respublicas administrari desideraverint. Hoc itaque tempore pulcherrimæ rerumpublicarum in Italia atque Sicilia extitisse videntur. (130) Nam Charondas Catinaus, unus ex optimis legislatoribus, item Zaleucus atque Timares Locrensens, ob leges latas celeberrimi, Pythagorei fuerunt, ut et qui Reginorum respublicas ordinarunt et quæ gymnasiarchica vocabantur et quæ a Theocle nomen tulit. Phytius etiam et Theocles et Helicaon et Aristocrates institutis moribusque inter Pythagoreos præcelluerunt, quibus et ipsis eo tempore civitates ejus regionis utebantur. Omnino enim totius civilis rationis auctorem exstitisse aiunt, quum diceret, nihil in rerum elementis esse purum, sed et terram ignis et ignem aeris et spirituum participem, eodemque modo turpe honesto et injustum justo admistum esse, et reliqua eadem ratione. Ex hac sententia rationem in alterutram partem ferri. Duos autem esse corporis et animæ motus, alterum ratione carentem, alterum spontaneum. Respublicas vero tres quasdam lineas constituere, quarum extremæ se invicem contingerent, et unum rectangulum conficerent, ita ut prima illarum epitriti, secunda diapente naturam habeat, tertia inter ambas anameses locum teneat. (131) Ratiocinantibus autem nobis, quemadmodum lineæ istæ inter se coincidunt et quænam spatia circumscribant, optimam reipublicæ formam representari. Hujus autem inventi gloriam sibi vindicavit Plato in libris de Republica aperte dicens, epitritum illud fundamentum quinario conjunctum duplicem harmoniam præbere. Aiunt præterea illum excoluisse affectum moderationem et mediocritatem, atque hoc, ut singuli adjuncto bono quodam præcipuo vitam beatam efficerent, et ut paucis dicam, invenisse eum electionem honorum nostrorum officiorumque, quæ cuique conveniunt. (132) Eundem dicunt Crotoniatas a pellicum aliarumque mulierum non legitime desponsatarum consuetudine revocasse. Scilicet ad Deinonem, Brontini Pythagorei conjugem sapientia et animi dotibus præcellentem (cujus est etiam egregium illud et illustre dictum, quod quidam Theanoni tribuunt, mulieri eo ipso die fas esse sacra facere, quo a marito suo surrexerit), ad hanc igitur venientes Crotoniatarum mulieres rogasse, persuaderet Pythagoræ, ut ad maritos suos de continentia uxoris debita verba faceret.



σιν αὐτῶν. Ὁ δὴ καὶ συμβῆναι, καὶ τῆς γυναικὸς ἐπαγ-  
 γειλαιμένης καὶ τοῦ Πυθαγόρου διαλεχθέντος καὶ τῶν  
 Κροτωνιατῶν πεισθέντων ἀναρεθῆναι παντάπασι τὴν  
 τότε ἐπιπολάζουσαν ἀκολασίαν. (133) Ἔτι φασὶ Πυ-  
 5 θαγόραν, ἀφικομένῳν εἰς τὴν πόλιν τῶν Κροτωνιατῶν  
 ἐκ τῆς Συβάρειδος πρεσβευτῶν ἐπὶ τὴν ἐξαίτησιν τῶν  
 φυγάδων, θεασάμενόν τινα τῶν πρέσβων αὐτόχειρα  
 γεγεννημένον τῶν αὐτοῦ φίλων, μὴδὲν ἀποκρίνασθαι  
 αὐτῷ, ἐπερομένου δὲ τοῦ ἀνθρώπου καὶ βουλομένου  
 10 τῆς ἑμιλίας αὐτοῦ μετέγειν, εἰπεῖν, ὡς οὐ θεμιστεύοι  
 τοῖς ἀνθρωποκτόνοις. Ὅθεν δὴ καὶ παρά τισιν Ἀπολλωνα  
 νομισθῆναι αὐτόν. Ταῦτα δὴ πάντα, καὶ ὅσα μικρὸν  
 ἔμπροσθεν εἰρήκαμεν περὶ τῆς τῶν τυράννων καταλύ-  
 σεως καὶ τῆς τῶν πόλεων ἐλευθερώσεως τῶν ἐν Ἰταλίᾳ  
 15 τε καὶ Σικελίᾳ καὶ ἄλλων πλείονων, δείγματα ποιησώ-  
 μεθα τῆς εἰς τὰ πολιτικὰ ὠφελείας αὐτοῦ, ἣν συνεβάλ-  
 λετο τοῖς ἀνθρώποις.

XXVIII. (134) Τὸ δὴ μετὰ τοῦτο μηκέθ' οὕτως  
 κοινῶς, ἀλλὰ κατ' ἰδίαν ἀπτόμενοι τὰ τῶν ἀρετῶν ἔργα  
 20 αὐτοῦ τῷ λόγῳ κοσμήσωμεν. Ἀρξώμεθα δὲ πρῶτον ἀπὸ  
 θεῶν, ὥσπερ καὶ νομίζεται, τὴν τε δσιότητα αὐτοῦ πει-  
 ραθῶμεν ἐπιδειξάμεν, καὶ τὰ ἀπ' αὐτῆς θαυμαστά ἔργα  
 ἐπιδείξωμεν ἑαυτοῖς καὶ τῷ λόγῳ κοσμήσωμεν. Ἐν μὲν  
 οὖν δείγμα αὐτῆς ἔχειν ἔστω, οὗ καὶ πρότερον ἐμνη-  
 25 μονεύσαμεν, ὅτι δὴ ἐγίνωσκε τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν, τίς  
 ἦν καὶ πόθεν εἰς τὸ σῶμα εἰσεληλύθει, τοὺς τε προτέ-  
 ρους αὐτῆς βίους, καὶ τούτων πρόδηλα τεκμήρια πα-  
 ρεῖχε. Μετὰ τοῦτο τοῖνυν ἐκείνο. Νέσσον ποτὲ τὸν πο-  
 ταμὸν σὺν πολλοῖς τῶν ἑταίρων διαβαίνων προσεῖπε  
 30 τῇ φωνῇ, καὶ ὁ ποταμὸς γεγωνόν τι καὶ τρανὸν ἀπε-  
 φθέγγετο πάντων ἀκούοντων, « χαῖρε, Πυθαγόρα. »  
 Ἔτι μᾶ καὶ τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ ἐν τε Μεταποντίῳ τῆς Ἰτα-  
 λίας καὶ ἐν Ταυρομενίῳ τῆς Σικελίας συγγεγονέναι καὶ  
 διελθῆναι κοινῇ τοῖς ἑκατέρωθεν ἑταίροις αὐτοῦ διαβε-  
 35 βαιοῦνται σχεδὸν ἅπαντες, σταδίων ἐν μεταξίμῳ παμ-  
 πολλῶν καὶ κατὰ γῆν καὶ κατὰ θάλατταν ὑπαρχόν-  
 των, οὐδ' ἡμέραις ἀνυσίμων πᾶνυ πολλῶν. (135) Τὸ  
 μὲν γάρ, ὅτι τὸν μηρὸν χρύσειον ἐπέδειξεν Ἀβάρειδι τῷ  
 Ἰπερβορέῳ, εἰκάσαντι αὐτόν Ἀπολλῶν εἶναι τὸν ἐν  
 40 Ἰπερβορείῳ, οὐπερ ἦν ἱερεὺς δ' Ἀθαρῖς, βεβαιούντα,  
 ὡς τοῦτο ἀληθὲς ὑπολαμβάνοι καὶ οὐ διαψεύδοιτο, πᾶνυ  
 τεθρύλληται, καὶ μυρία ἕτερα τούτων θεϊότερα καὶ  
 θαυμαστότερα περὶ τὰνδρὸς ἡμαλῶς καὶ συμφώνως  
 ἱστορεῖται, προρρήσεις τε σεισμῶν ἀπαράβατοι καὶ  
 45 λοιμῶν ἀποτροπαὶ σὺν τάχει καὶ ἀνέμων βιαίων χαλα-  
 ζῶν τε χύσεως παραυτίκα κατευνήσεις καὶ κυμάτων  
 ποταμίων τε καὶ θαλασσίων ἀπευδιασμοὶ πρὸς εὐμαρῇ  
 τῶν ἑταίρων διάβασιν, ὧν μεταλαβόντας Ἐμπεδοκλέα  
 τε τὸν Ἀκραγαντίνον καὶ Ἐπιμενίδην τὸν Κρήτα καὶ  
 50 Ἀβαριν τὸν Ἰπερβορεὸν πολλαχῇ καὶ αὐτοὺς τοιαυτὰ  
 θεία ἐπιτετελεκέναι. (136) Δῆλα δ' αὐτῶν τὰ ποιήματα  
 ὑπάρχει, ἄλλως τε καὶ Ἀλεξάνεμος μὲν δὲ τὸ ἐπώνυ-  
 μον Ἐμπεδοκλέους, Καθαρτῆς δὲ τὸ Ἐπιμενίδου, Αἰ-  
 θροδάτης δὲ τὸ Ἀβάρειδος, ὅτι ἄρα οἰστώ τοῦ ἐν Ἰπερ-

Idque etiam effectui datum esse, quumque promisisset mu-  
 lier et Pythagoras disseruisset, assensique Crotoniata es-  
 sent, libidinem, quæ tunc invaluerat, prorsus e medio esse  
 sublatam. (133) Narrant etiam, quum legati Sybaride Cro-  
 tonem ad deprecandos exules venissent, Pythagoram, quum  
 unum videret in legatis, qui propria manu amicos suos inter-  
 fecerat, huic nihil respondisse, quin interroganti et collo-  
 quium petenti negasse, se homicidæ responsa dare. Quare  
 a quibusdam Apollinem esse habitum. Hæc sane omnia, et  
 quæ paullo ante de tyrannorum subversione, urbiumque  
 Italicarum et Sicularum liberatione aliisque compluribus  
 diximus, indicio sint, quanta ille commoda circa res civiles  
 in homines contulerit.

XXVIII. (134) Quod restat, non amplius, ut hactenus,  
 generatim, sed singillatim attingentes virtutum ejus opera  
 oratione exornabimus. Primo autem a diis, ut fieri par est,  
 initium faciemus, pietatemque ejus et a pietate profecta  
 admiranda opera nobis ob oculos ponentes sermone cele-  
 brabimus. Sit igitur inter alia hoc ejus pietatis documentum,  
 cujus et antea mentionem fecimus, quod scilicet animam  
 suam, quænam esset, undeque in corpus venisset, et priora  
 vitæ genera noverat, atque horum manifesta et clara dabat  
 argumenta. Post hæc et istud, quod Nessum fluvium ali-  
 quando multorum cum discipulorum comitatu transiens  
 compellavit, et flumen alta claraque voce omnibus audientibus  
 respondit: « *salve, Pythagora.* » Deinde uno eodemque  
 die Metaponti in Italia et Tauromenii in Sicilia versatum,  
 cumque utriusque loci discipulis locutum esse pene omnes  
 affirmant, plurimis licet terra marique stadiis, et quæ nec  
 multis diebus quis confecerit, interjectis. (135) Nam quod  
 Abaridi Hyperboreo, ipsum Apollini apud populares suos  
 culto, cujus sacerdos erat, assimilanti, femur aureum osten-  
 derit, quo confirmaret hoc vere eum credere, neque falsam  
 ipsum esse, pervulgatum est, atque millia alia his divini-  
 orum magisque miranda æquabiliter unoque ore de hoc viro  
 traduntur, qualia sunt terræ motus certissimi prædicti et  
 pestes celeriter depulsæ et ventorum violentorum grandis-  
 nisque effusiones absque mora sedatæ et fluctus maris et  
 fluminum placati, ut discipuli facilius transire possent.  
 Quorum compotes etiam factos Empedoclem Agrigentinum  
 et Epimenidem Cretensem et Abaridem Hyperboreum et  
 ipsos multis in locis talia perpetrasse. (136) Satis nota sunt  
 ipsorum opera, præsertim quum Empedocles cognomi-  
 natus fuerit *Alexanemos* (ventorum depulsor), Epimeni-  
 des *Cathartes* (expiator), Abaris vero *Æthrobates* (æer-

βορέας Ἀπολλωνος δωρηθέντι αὐτῷ ἐπογοούμενος ποταμούς τε καὶ πελάγη καὶ τὰ ἄβατα διέβαινεν, ἀεροβατῶν τρόπον τινά, ὅπερ ὑπενόησαν καὶ Πυθαγόραν τινὲς πεπονθέναι τότε, ἥνικα καὶ ἐν Μεταποντίῳ καὶ Ταυρομενίῳ τοῖς ἑκατέρωθεν ἑταίροις ὠμίλησε τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ. Λέγεται δ' ὅτι καὶ σεισμόν ἐσόμενον ἐπὶ φρέατος, ὃ ἐγεύσατο, προηγόρευσε, καὶ περὶ νεῶς οὐριοδρομούσης, ὅτι καταποντισθήσεται. (137) Καὶ ταῦτα μὲν ἔστω τεκμήρια τῆς εὐσεβείας αὐτοῦ. Βούλομαι δὲ ἀνωθεν τὰς ἀρχὰς ὑποδείξει τῆς τῶν θεῶν θρησκείας, ἃς προεστήσατο Πυθαγόρας τε καὶ οἱ ἀπ' αὐτοῦ ἄνδρες. Ἄπαντα ὅσα περὶ τοῦ πράττειν ἢ μὴ πράττειν διορίζουσιν, ἐστόχασται τῆς πρὸς τὸ θεῖον ὀμιλίας, καὶ ἀρχὴ αὕτη ἐστὶ καὶ βίος ἅπας συντέτακται πρὸς τὸ ἀκολουθεῖν τῷ θεῷ· καὶ ὁ λόγος οὗτος ταύτης ἐστὶ τῆς φιλοσοφίας, ὅτι γελοῖον ποιοῦσιν οἱ ἄνθρωποι, ἀλλοθεν ποθεν ζητοῦντες τὸ εὖ ἢ παρὰ τῶν θεῶν, καὶ ὁμιον, ὥσπερ ἂν εἴ τις ἐν βασιλευμένη χῶρᾳ τῶν πολιτῶν τινα ὑπαρχον θεραπεύσῃ, ἀμελήσας αὐτοῦ τοῦ πάντων ἀρχοντος· τοιούτων γὰρ οἴονται ποιεῖν τοὺς ἀθρώπους. Ἐπεὶ γὰρ ἐστὶ τε θεὸς καὶ οὗτος πάντων κύριος, δεῖν δὲ ὁμολογεῖται παρὰ τοῦ κυρίου τάγαθόν αἰτεῖν, πάντες τε, οὓς μὲν ἂν φιλοῦσι καὶ οἷς ἂν χάρωσι, τούτους διδάσκει τάγαθὰ, πρὸς δὲ οὓς ἐναντιῶς ἔγωσι, τάναντία, ὅλην δὲ ταῦτα· πρακτέον, οἷς τυγχάνει ὁ θεὸς γαίρων. (138) Ταῦτα δὲ ὡς ῥάδιον εἰδέναι, ἂν μὴ τις ἤθεοῦ ἀκηκότος ἢ θεοῦ ἀκούσῃ ἢ διὰ τέχνης θείας πορίζηται. Διὸ καὶ περὶ τὴν μαντικὴν σπουδάζουσι· μόνῃ γὰρ αὕτῃ ἐρμηνεῖα τῆς περὶ τῶν θεῶν διανοίας ἐστὶ. Καὶ ὁμοίως δὲ τὴν αὐτῶν πραγματείαν ἀξίαν του δόξαι ἂν εἶναι τῷ οἰομένῳ θεοῦ εἶναι, τοῖς δ' εὐθήϊαν θάτερον τούτων καὶ ἀμφοτέρων. Ἔστι δὲ καὶ τῶν ἀποταγμάτων τὰ πολλὰ ἐκ τελετῶν εἰσηνεγμένα, διὰ τὸ οἰεσθαι τι εἶναι αὐτοὺς ταῦτα καὶ μὴ νομίζειν ἀλαζονεῖαν, ἀλλ' ἀπὸ τίνος θεοῦ ἔχειν τὴν ἀρχήν. Καὶ τοῦτό γε πάντες οἱ Πυθαγόρειοι ὁμῶς ἔχουσι πιστευτικῶς, οἷον περὶ Ἀριστέου τοῦ Προκονησίου καὶ Ἀθάριδος τοῦ Ὑπερβορέου τὰ μυθολογούμενα καὶ ὅσα ἄλλα τοιαῦτα λέγεται. Πᾶσι γὰρ πιστεύουσι τοῖς τοιούτοις, πολλὰ δὲ καὶ αὐτοὶ πειρῶνται, τῶν τοιούτων δὲ τῶν δοκούντων μυθικῶν ἀπομνημονεύουσιν ὡς οὐδὲν ἀπιστοῦντες ὃ τι ἂν εἰς τὸ θεῖον ἀνάγῃται. (139) Ἐφ' ἧς γοῦν Εὐρυτόν τις λέγειν, ὅτι οἰαίη ποιμὴν ἀκοῦσαι τίνος ἄδοντος, νέμων ἐπὶ τῷ τάφῳ τοῦ Φιλολάου, καὶ αὐτὸν οὐδὲν ἀπιστῆσαι, ἀλλ' ἐρέσθαι, τίνα ἄρμονίαν. Ἦσαν δὲ οὗτοι ἀμφοτέροι Πυθαγόρειοι, καὶ μαθητῆς Εὐρυτος Φιλολάου. Φασὶ δὲ καὶ τῷ Πυθαγόρᾳ τινά ποτε λέγειν, ὅτι δοκοίη ποτὲ ἐν τῷ ὕπνῳ τῷ πατρὶ διαλέγεσθαι τεθνεῶτι, καὶ ἐπέρεσθαι· « τίνος τοῦτο τὸ σημεῖον; » τὸν δ' οὐδενὸς φάναι, ἀλλ' ὡς διελέγετο αὐτῷ ἀληθῶς· « ὥσπερ οὖν οὐδὲ τὸ ἐμοὶ νῦν σὲ διαλέγεσθαι σημαίνει οὐδέν, οὗτως οὐδὲ ἐκεῖνο. » Ὡστε πρὸς πάντα τὰ τοιαῦτα οὐχὶ αὐτοὺς εὐθήεις νομίζουσιν, ἀλλὰ τοὺς ἀπιστοῦντας· οὐ γὰρ εἶναι τὰ μὲν δυνατὰ τοῖς θεοῖς, τὰ δὲ ἀδύνατα, ὥσπερ οἰ-

ambulus) propterea quod telo sibi ab Apolline Hyperboreo donato vectus flumina et maria et invia quæque per aerem quodammodo incedens superaret, quod quidam et Pythagoram usurpasse opinantur, quum uno die Metaponti et Tauromenii cum utriusque loci discipulis versatus est. Fertur et futurum terræ motum apud puteum, quem degustaverat, prædixisse, et navem submersum iri, quæ secundo vento vehebatur. (137) Atque hæc sint pietatis ejus documenta. Lubet autem cultus divini repetita altius principia ostendere, quæ a Pythagora ejusque sectatoribus proposita sunt. Omnia, quæquæ de agendis vel fugiendis definiunt, ad consuetudinem cum deo habendam tendunt, estque principium, ad quod omnis eorum vita ordinatur, *deum sequi*, atque hujus philosophiæ ista ratio est, quod ridicule agant homines, qui quod bonum est aliunde quam a diis petunt, perinde ac si quis in provincia regis potestati subjecta quendam e civium numero præfectum colat, neglecto eo qui omnibus dominatur; tale enim quid existimant ab hominibus fieri. Quum enim et deus sit et omnibus imperet, in confesso autem sit, bonum a domino petendum esse, omnesque iis bona tribuant, quos amant quosque sibi acceptos habent, contraria vero eis, quos contrario affectu prosequuntur, apparet agenda esse ea, quæ deo grata sunt. (138) Hæc autem scire difficile est, nisi quis vel eum, qui deum audivit, vel deum ipsum audiverit, vel divino artificio cognitionem hanc sibi comparaverit. Hinc et divinationi operam dant: illa enim sola est interpretatio eorum, quæ de diis statuenda sunt. Ac similiter fore, ut ei, qui deos esse credat, ipsorum hoc studium minime indignum, iis vero qui alterutrum stultum censent, utrumque stultum esse videatur. Sunt autem multa illorum interdicta ex sacris initiis introducta, quia hæc alienius momenti esse putant, nec pro vana ostentatione habent, sed a deo quodam principium habere existimant. Unde omnes pariter Pythagorei proni sunt ad fidem talibus adhibendam, qualia de Aristeo Proconesio et de Abaride Hyperboreo commenta referuntur, et quæquæ alia sunt generis ejusdem. Omnibus enim ejusmodi adhibent assensum, multa et ipsi quoque comminiscuntur, ac talium, quæ fabulosa videntur esse, mentionem ita faciunt, quasi nihil non credentes, quod ad deum refertur. (139) Retulit igitur quidam, Eurytum affirmasse, pastorem aliquem, qui juxta sepulcrum Philolai pasceret, canentem quempiam audivisse, ipsum vero minime ei fidem derogasse, sed quæsi-visse, quam harmoniam. Erat autem uterque Pythagoreus, et quidem Eurytus discipulus Philolai. Aiunt et Pythagoræ quendam narrasse, aliquando se sibi visum esse per somnum cum parente suo mortuo colloqui, atque quid hoc significaret interrogasse, illum vero respondisse, significare nihil, sed parentem revera cum ipso locutum: « ut igitur, quod tu jam mecum colloqueris, nihil significat, ita nec illud. » Adeoque isti in omnibus istis non se stultos esse existimant, verum eos, qui fidem non adhibent: non enim deos quardam posse, quardam non posse, ut putent scioli,

σθαι τοὺς σοφιστομένους, ἀλλὰ πάντα δυνατά. Καὶ ἡ ἀρχὴ ἢ αὐτὴ ἐστὶ τῶν ἐπῶν, ἃ ἐκεῖνοί φασὶ μὲν εἶναι Λίνου, ὅστι μέντοι ἴσως ἐκεῖνῶν.

Ἐλθεσθαι γὰρ πάντ', ἐπεὶ οὐκ ἐστ' οὐδὲν ἀελλπτον·  
βόδια πάντα θεῶ τέλεισαι, καὶ ἀνήνυτον οὐδέν.

(110) Τὴν δὲ πίστιν τῶν παρ' αὐτοῖς ὑπολήψων ἡγοῦνται εἶναι ταύτην, ὅτι ἦν ὁ πρῶτος εἰπὼν αὐτὸ οὐχ ὁ τυγῶν, ἀλλ' ὁ θεός. Καὶ ἐν τούτῳ τῶν ἀκουσμάτων ἐστὶ, « τίς ὁ Πυθαγόρας; » Φασὶ γὰρ εἶναι Ἀπόλλω 10 Ὑπερβόρειον, τούτου δὲ τεκμήρια ἔχειναι, ὅτι ἐν τῷ ἀγῶνι ἐξανιστάμενος τὸν μηρὸν παρέφηνε χρυσοῦν, καὶ ὅτι Ἀβαριν τὸν Ὑπερβόρειον εἰστία καὶ τὸν διστόν αὐτοῦ ἀφείλετο, ὃ ἔκλυθεν ἄτο. (141) Λέγεται δὲ ὁ Ἀβαρὶς ἐλθεῖν ἐξ Ὑπερβορέων, ἀγείρων χρυσὸν εἰς τὸν νεῶν 15 καὶ προλέγων λοιμὸν. Κατέλυε δὲ ἐν τοῖς ἱεροῖς, καὶ οὔτε πίνων οὔτε ἐσθίων ὄψθη ποτὲ οὐδέν. Λέγεται δὲ καὶ ἐν Λακεδαιμονίῳ θῦσαι τὰ κωλυτήρια, καὶ διὰ τοῦτο οὐδένα πώποτε ὑστερον ἐν Λακεδαιμονίῳ λοιμὸν γενέσθαι. Τούτου οὖν τὸν Ἀβαριν παρελόμενος, ὃν εἶχε, 20 χρυσοῦν διστόν, οὗ ἄνευ οὐχ οἷός τ' ἦν τὰς δόους ἐξευρίσκειν, ἁμολογοῦντα ἐποίησε. (142) Καὶ ἐν Μεταποντίῳ, εὐχαίμενων τινῶν γενέσθαι αὐτοῖς τὰ ἐν τῷ προσπλέοντι πλοίῳ, « νεκρὸς τοῖνον ἂν ὑμῖν » ἔφη, καὶ ἐφάνη νεκρὸν ἄγον τὸ πλοῖον. Καὶ ἐν Συβάρει τὸν ὄφιν 25 τὸν \* ἀποκτείναντα τὸν δασύν \* ἔλαβε καὶ ἀπεπέμψατο, ὁμοίως δὲ καὶ τὸν ἐν Τυρρηνίᾳ τὸν μικρὸν ὄφιν, ὃς ἀπέκτεινε δάκνων. Ἐν Κρότωνι δὲ τὸν αἰτόν τὸν λευκὸν κατέψησεν ὑπομεινάντα, ὡς φασὶ. Βουλομένου δὲ τις ἀκούειν, οὐκ ἔφη πῶ λέξειν, πρὶν ἢ σημεῖόν τι φανῆ, 30 καὶ μετὰ ταῦτα ἐγένετο ἐν Καυλωνίᾳ ἡ λευκὴ ἀρκτος. Καὶ πρὸς τὸν μέλλοντα ἐξαγγέλλειν αὐτῷ τὸν τούτου θάνατον προεῖπεν αὐτός. (143) Καὶ Μυλλίαν τὸν Κροτωνιάτην ἀνέμνησεν, ὅτι ἦν Μίδας ὁ Γορδίου, καὶ ὄψατο ὁ Μυλλίας εἰς τὴν ἡπειρον, ποιήσων ὅσα ἐπὶ τῷ 35 τάφῳ ἐκέλευσε. Λέγεται δὲ καὶ ὅτι τὴν οἰκίαν αὐτοῦ ὁ πριάμενος καὶ ἀνορύξας, ἃ μὲν εἶδεν, οὐδενὶ ἐτόλμησεν εἰπεῖν, ἀντὶ δὲ τῆς ἁμαρτίας ταύτης ἐν Κρότωνι ἱεροσουλῶν ἐλήφθη καὶ ἀπέθανε· τὸ γὰρ γένειον ἀποπεσὼν τοῦ ἀγάλματος τὸ χρυσοῦν ἐφωράθη λαβῶν. 40 Ταῦτά τε οὖν λέγουσι πρὸς πίστιν καὶ ἄλλα τοιαῦτα, ὡς δὲ τούτων ἁμολογουμένων καὶ ἀδυνάτου ὄντος περὶ ἀνθρώπων ἓνα ταῦτα συμβῆναι, ἤδη οἴονται σαφές εἶναι, ὅτι οἷς περὶ κρείττονος ἀποδέχεσθαι γὰρ τὰ περὶ ἐκείνου λεγθέντα, καὶ οὐχὶ ἀνθρώπου. (144) Ἀλλὰ καὶ 45 τὸ ἀπορούμενον τοῦτο σημαίνει· ἐστὶ γὰρ παρ' αὐτοῖς λεγόμενον, ὅτι

ἄνθρωπος δίπους ἐστὶ καὶ ὄρνις καὶ τρίτον ἄλλο.

Τὸ γὰρ τρίτον Πυθαγόρας ἐστὶ. Τοιοῦτος μὲν οὖν διὰ τὴν εὐσέθειαν ἦν καὶ ἐπὶ τῆς ἀληθείας ἐνομιζέτο εἶναι. 400 Περὶ δὲ τοῦς ὄρνικους εὐλαβῶς οὕτω διέκειντο πάντες οἱ Πυθαγόρειοι, μεμνημένοι τῆς Πυθαγόρου υποθήκης τῆς

ἀθανάτους μὲν πρῶτα θεούς, νόμῳ ὡς διάκειται,  
εἶμα καὶ σέβου ὄρνικον, ἐπειθ' ἦρωας ἀθανάτους,

sed posse omnia. Idem est initium carminis heroici, quod illi quidem Lino tribuunt, ab ipsis autem profectum esse videtur :

omnia sunt speranda, nec insperabile quicquam est :  
cuncta deus peragit facile, et nihil impedit ipsum.

(140) Fidem autem suis opinionibus inde fieri censent, quod, qui primus earum auctor exstitit, non vulgaris homo fuerit, sed deus. Eratque hoc unum ex illorum dictis : « quisnam Pythagoras? » Aiunt enim, fuisse Apollinem Hyperboreum, hujus vero rei argumenta haberi, quod in ludis surgens femur aureum ostenderit, quodque Abarim Hyperboreum hoc pibit exceperit et telum, quo regebatur, ab eodem tulcrit.

(141) Fertur autem Abaris ex Hyperboreis venisse, ut aurum in templum corrogaret pestemque praediceret. Diversabatur in templis, neque unquam bibere aut edere visus est. Fertur etiam apud Lacedaemonios averruncatoria sacra celebrasse, et hinc Spartae nunquam deinceps pestem obortam esse. Hunc igitur Abarim telo aureo, sine quo vias invenire non poterat, privatum testem de se Pythagorae excitavit. (142) Et Metaponti quibusdam sibi ipsis apparentibus, quicquid in navi portum jam intrante esset, « mortuus ergo » inquit « vobis erit, » et apparuit, mortuum illa vectum esse. Et Sybari serpentem lethiferum et hirsutum comprehendit dimisitque, similiter alium in Tyrrhenia parvum serpentem, morsu interficientem. Crotone vero albam aquilam palpavit nihil, ut aiunt, repugnantem. Quem quidam audire quidpiam ab eo vellet, negavit se ante dicturum, quam prodigium aliquod apparuisset, exstititque posthac in Caulonia ursa alba. Pueri mortem quum quidam illi nunciaturus esset, praedixit ipse. (143) Mylliam Crotone autem admonuit, fuisse Midam, Gordii filium, isque in continentem Asiae trajecit, facturus ibi, quae ad sepulcrum faciendā Pythagoras praecerat. Aiunt etiam eum, qui domum illius emptam effodit, nulli quae vidisset autum esse prodere, quin et facinoris hujus poenas dedit, in sacrilegio Crotone deprehensus et interfectus : delapsam enim simulacro barbam auream abstulerat. Haec igitur aliaque id genus ad fidem faciendam proferunt, quasi vero ista i confessis sint, nec fieri possit ut in unicum hominem congruant. hinc jam liquere autumant, dicta de illo non tanquam de homine, sed tanquam de numine quodam accipiendā esse. (144) Hoc etiam anigma illud indicare, quod velut prodigium quoddam in ore habent :

et bipedes homines et aves et tertia res sunt.

Nam tertia res est Pythagoras. Talis itaque pietate et revera esse censebatur. Juramenta vero Pythagorei omnes tam religiose verebantur, memores hujus praecipientis thagorici,

primum immortales ex lege deos venerare  
et cole jusjurandum, post heroas et almos,

ὥστε ὑπὸ νόμου τις αὐτῶν ἀναγκαζόμενος ὁμῶσαι, καί-  
 τε εὐορκεῖν μέλλον, ὁμῶς ὑπὲρ τοῦ διαφυλάττειν τὰ  
 δόγματα ὑπέμεινεν ἀντὶ τοῦ ὁμῶσαι τρία μᾶλλον τάλαντα  
 καταθέσθαι, ὅσου περ ἐτετίμητο τὸ τοιοῦτον τῷ διαδι-  
 καζόμενῳ. (145) Ὅτι δ' οὐδὲν ὄντων ἐκ ταυτοματου  
 συμβαίνειν καὶ ἀπὸ τύχης, ἀλλὰ κατὰ θεῖαν πρόνοιαν,  
 μάλιστα τοῖς ἀγαθοῖς καὶ εὐσεβέσι τῶν ἀνθρώπων, βε-  
 βαιοὶ τὰ ὑπὸ Ἀνδροκύδου ἐν τῷ περὶ Πυθαγορικῶν  
 συμβολῶν ἱστορούμενα περὶ Θυμαρίδου τοῦ Ταραντί-  
 νου, Πυθαγορικοῦ. Ἀποπλέοντι γὰρ αὐτῷ καὶ χωριζο-  
 μένῳ διὰ τινὰ περίστασιν παρέστησαν οἱ ἑταῖροι ἀσπα-  
 ζόμενοί τε καὶ προπεμπτικῶς ἀποτασσόμενοι. Καὶ τις  
 τῶν ἐπιθάτων τοῦ πλοίου εἶπεν· « ὅσα βούλει, παρὰ τῶν  
 θεῶν γένοιτό σοι, ὦ Θυμαρίδα. » Καὶ ὅς, « εὐρήμει »  
 εἶπεν· ἀλλὰ βουλοίμην μᾶλλον, ὅσα μοι παρὰ τῶν θεῶν  
 γένηται. » Ἐπιστημονικὸν γὰρ τοῦτο ἡγεῖτο μᾶλλον καὶ  
 εὐγνώμον, τὸ μὴ ἀντιτείνειν καὶ προσαγανακτεῖν τῇ  
 θεῖᾳ προνοίᾳ. Πόθεν δὲ οὖν τὴν τοσαύτην εὐσεβείαν πα-  
 ρέλαθον οὗτοι οἱ ἄνδρες, εἰ τις βούλοιο μαθεῖν, ῥη-  
 τείων, ὡς τῆς Πυθαγορικῆς κατ' ἀριθμὸν θεολογίας πα-  
 ράδειγμα ἐναργὲς ἐκεῖτό πως ἐν Ὀρφεῖ. (116) Οὐκ ἔτι  
 δὲ ὧν ἀμφίβολον γέγονε τὸ τὰς ἀφορμὰς παρὰ Ὀρφέως  
 λαβόντα Πυθαγόραν συντάξαι τὸν περὶ θεῶν λόγον, δὴ  
 καὶ Ἰερὸν διὰ τοῦτο ἐπέγραψεν, ὡς ἂν ἐκ τοῦ μυστικω-  
 τάτου ἀπηνθισμένον παρὰ Ὀρφεῖ τόπου, εἴτε ὄντως τοῦ  
 ἀνδρός, ὡς οἱ πλείστοι λέγουσι, σύγγραμμά ἐστιν, εἴτε  
 Τηλαύγου, ὡς ἔνιοι τοῦ διδασκαλείου ἑλλόγμοι καὶ  
 ἄριστοι διαβεβαίοντα ἐκ τῶν ὑπομημάτων τῶν  
 Ἰαμοῦ τῆς θυγατρὸς ἀπολειφθέντων ὑπ' αὐτοῦ τοῦ Πυθα-  
 γόρου (ἀδελφῆ δὲ Τηλαύγου), ἅπερ μετὰ θάνατον  
 ἱστοροῦσι δοθῆναι Βιτάλῃ τῇ Δαμοῦς θυγατρὶ καὶ Τη-  
 λαύγῃ ἐν ἡλικίᾳ γενομένῳ, υἱῷ μὲν Πυθαγόρου, ἀνδρὶ  
 δὲ τῆς Βιτάλης. Κομιδῆ γὰρ νέος ὑπὸ τὸν Πυθαγόρου  
 θάνατον ἀπολελειμμένος ἦν παρὰ Θεανοῖ τῇ μητρί.  
 Δηλοῦται δὲ διὰ τοῦ Ἰερῶς ἢ περὶ θεῶν λόγου (ἐπιγρά-  
 ρεται γὰρ ἀμφοτέρω) καὶ τίς ἦν ὁ παραδεδοκῶς Πυ-  
 θαγόρα τὸν περὶ θεῶν λόγον. Λέγει γὰρ· « ὅδε περὶ θεῶν  
 Πυθαγόρα τῷ Μνησάρῳ, τὸν ἐξέμαθον, ὄργιασθεις ἐν  
 Λιβήθροις τοῖς Θρακίαις, Ἀγλαοφάμῳ τελετὰς μετα-  
 ὄντος, ὡς ἄρα Ὀρφέως ὁ Καλλιόπας κατὰ τὸ Πάγγαιον  
 ὄρος ὑπὸ τῆς μητρὸς πινυσθεῖς ἔφα, τὰν ἀριθμῶν οὐσίαν  
 αἰδίων εἶναι μὲν ἄρχαν προμαθεστάταν τῷ παντὸς  
 ὄρανῳ καὶ γᾶς καὶ τῆς μεταξὺ φύσιος, ἔτι δὲ καὶ θεῶν  
 καὶ θεῶν καὶ δαιμόνων διαμονᾶς ῥίζαν. » (147) Ἐκ δὲ  
 τούτων φανερόν γέγονεν, ὅτι τῷ ἀριθμῶν ὄρισμένην οὐ-  
 σίαν τῶν θεῶν παρὰ τῶν Ὀρφυκῶν παρέλαθεν. Ἐποιεῖτο  
 δὲ διὰ τῶν αὐτῶν ἀριθμῶν καὶ θαυμαστὴν πρόγνωσιν  
 καὶ θεραπείαν τῶν θεῶν κατὰ τοὺς ἀριθμοὺς ὅτι μᾶ-  
 λιστα συγγενεστάτην. Γνοίη δ' ἂν τις τοῦτο ἐντεῦθεν·  
 εἴ γὰρ καὶ ἔργον τι παρασχέσθαι εἰς πίστιν τοῦδε τοῦ  
 λεγομένου. Ἐπειδὴ Ἀβαρις περὶ τὰ συνθήθη ἑαυτῶν ἱε-  
 ρουργήματα διετέλει ὧν καὶ τὴν σπουδαζομένην παντὶ  
 βραχέων γένει πρόγνωσιν διὰ θυμάτων ἐπορίζετο,  
 μάλιστα τῶν ὀρνιθίων (τὰ γὰρ τῶν τοιούτων σπλάγγνα

ut quidam eorum lege ad jusjurandum adactus, quamvis  
 sancte juraturus esset, nihilo minus tamen, ut præcepto  
 satisfaceret, tria potius talenta solvere quam jurare susti-  
 nuerit : tanti enim lis illa reo convicto aestimata erat.  
 (145) Nihil vero casu vel fortuito contingere eos credidisse,  
 sed cuncta divina providentia probis inprimis et piis homi-  
 nibus accidere, confirmant quæ ab Androcyde in libro *de  
 symbolis Pythagoricis* de Thymarida Tarentino Pythago-  
 rico referuntur. Huic nimirum ob incidens negotium dis-  
 cussuro jamque solventi aderant amici salutandi valedi-  
 cendique caussa. Quumque navem jam conscenderet,  
 quidam ad eum « eveniant tibi, Thymarida, a diis » inquit  
 « quæcumque volueris. » At ille « bona verba, » respondit :  
 « quin potius malim ea, quæ mihi a diis adventura sunt. »  
 Scitius enim hoc atque prudentius existimabat, non repu-  
 gnare aut succensere divinæ providentiæ. Si quis igitur scire  
 voluerit, unde tantum pietatis lit viri ceperint, dicendum  
 est, theologiæ Pythagoricæ numeris comprehensæ evidens  
 apud Orpheum specimen exstare. (146) Quare nulla restat  
 dubitatio, quin Pythagoras occasione ab Orpheo accepta  
 librum *de diis* composuerit, quem propterea etiam *Sacrum  
 Sermonem* inscripsit, quasi ex loco Orphei maxime mystico  
 collectum, sive revera illius viri, ut plurimi tradunt, sive  
 Telaugis opus fuerit, ut ejus discipuli quidam docti et fide  
 digni contendunt, ex commentariis ab ipso Pythagora filio  
 suæ Damoni, Telaugis sorori, relictis, post ejus mortem  
 autem Bitalæ, ut aiunt, Damus liliæ, atque Telaugi, post-  
 quam adolevisset, Pythagoræ filio Bitalæque marito tradi-  
 tis. Admodum adolescentulus enim is moriente Pythagora  
 apud matrem Theano relictus fuerat. Jam in sacro sive de  
 diis libro ( utroque enim modo inscribitur ) et quis Pytha-  
 goræ isthunc de diis sermonem tradiderit indicatur. Dicit  
 enim : *hoc est, quod de diis Pythagoras Mnesarchi didi-  
 citi, quum sacris arcanis initiarer in Libethris Thraciæ,  
 Aglaophamo inilia tradente, nimirum Orpheum, Cal-  
 liopes filium, in monte Pangæo a matre edoctum  
 dixisse, numeri essentiam æternam principium esse  
 providentissimum universi cæli atque terræ et inter-  
 mediæ naturæ, prætereaque radicem divinarum rerum  
 et deorum et dæmonum perpetuitatis.* » (147) Ex quibus  
 apparet, eum definitam numero essentiam deorum ab  
 Orphicis accepisse. Per eosdem autem numerus admirabilem  
 præscientiam deorumque cultum numeris artissime con-  
 nexum peragebat. Id quod vel inde colligere liceat : opus  
 enim est, ut factis quopiam dictis fidem conciliemus. Quum  
 Abaris in sacris suo more faciendis perseveraret et excul-  
 tam ab omnibus barbaris futurorum præsentiam victimis  
 immolandis, avibus maxime, quæreret ( istorum enim

ἀκριβῆ πρὸς διάσκεψιν ἤγουνται), βουλόμενος ὁ Πυθαγόρας μὴ ἀφαιρῆν μὲν αὐτοῦ τὴν εἰς τέλθεις σπουδὴν, παρασχεῖν δὲ διὰ τινος ἀσφαλεστέρου καὶ χωρὶς αἵματος καὶ σφαγῆς, ἄλλως τε καὶ ὅτι ἱερὸν ἦγειτο εἶναι τὸν ἀλεκτρυόνα ἡλίω, τὸ λεγόμενον πᾶν ἀληθές ἀπετέλεσεν αὐτῷ δι' ἀριθμητικῆς ἐπιστήμης συντεταγμένω. (148) Ἰπῆρχε δὲ αὐτῷ ἀπὸ τῆς εὐσεβείας καὶ ἡ περὶ τῶν θεῶν πίστις· παρήγγελλε γὰρ αἰεὶ περὶ θεῶν μηδὲν θαυμαστόν ἀπιστεῖν, μηδὲ περὶ θείων 10 δογμάτων, ὡς πάντα τῶν θεῶν δυναμέων. Καὶ τὰ θεῶν δὲ δόγματα λέγειν, οἷς γρηῃ πιστευεῖν, ὁ Πυθαγόρας παρέδωκεν. Οὕτω γοῦν ἐπίστευον καὶ παρειλήφεσαν, περὶ ὧν δογματίζουσι, ὅτι οὐκ ἐμυθοδόζηται. Ὡστε Εὐρύτος μὲν ὁ Κροτωνιάτης, Φιλολάου ἀκουστής, ποι- 15 μένος τινὸς ἀπαγγείλαντος αὐτῷ, ὅτι μεσημβρίας ἀκούσει Φιλολάου φωνῆς ἐκ τοῦ τάφου, καὶ ταῦτα πρὸ πολλῶν ἐτῶν τεθνηκότος, ὥσανεὶ ἔζοντος, « καὶ τίνξ, πρὸς θεῶν, » εἶπεν « ἀρμονίαν; » Πυθαγόρας δ' αὐτὸς ἐρωτηθεὶς ὑπὸ τινος, τί σημαίνει τὸ ἰδεῖν ἑαυτοῦ πατέρα 20 πάλαι τεθνηκότα καθ' ὑπνους αὐτῷ προσδιαλεγόμενον, « οὐδέν, » ἔφη « οὐδὲ γὰρ ὅτι μοι ἄρτι λαλεῖς σημαίνει τι. » (149) Ἐσθῆτι δὲ ἐγρήτο λευκῆ καὶ καθαρῆ, ὥσαύτως δὲ καὶ στρώμασι λευκοῖς καὶ καθαροῖς. Εἶναι δὲ καὶ τὰ τοιαῦτα λινᾶ· κωδίοις γὰρ οὐκ ἐχρήτο. Καὶ τοῖς ἀκροα- 25 ταῖς δὲ τοῦτο τὸ ἔθος παρέδωκεν. Ἐγρήτο δὲ καὶ εὐφημίᾳ πρὸς τοὺς κρείττους καὶ ἐν παντὶ καιρῷ μνήμην ἐποιεῖτο καὶ τιμὴν τῶν θεῶν, ὥστε καὶ περὶ τὸ δεῖπνον σπονδὰς ἐποιεῖτο τοῖς θεοῖς καὶ παρήγγελλεν ἐφ' ἡμέραν ἐκάστη ἡμερῆν τοὺς κρείττους. Προσείχε δὲ καὶ φήμαις 30 καὶ μαντείαις καὶ κληδόσιν καὶ ὄλωι πᾶσι τοῖς αὐτομάτοις. (151) Ἐπέθευ δὲ θεοῖς λίθανον, κέγγρους, πόπανα, κηρία καὶ τᾶλλα θυμιάματα, ζῶα δὲ αὐτὸς οὐκ ἔθευ, οὐδὲ τῶν θεωρητικῶν φιλοσόφων οὐδεὶς, τοῖς δὲ ἄλλοις τοῖς ἀκουσματικοῖς [ ἢ τοῖς πολιτικοῖς ] προστέ- 35 τακται σπανίως ἔμψυχα θύειν, ἢ ἀλεκτρυόνα ἢ ἄρνα ἢ ἄλλο τι τῶν νεογνῶν, βούς δὲ μὴ θύειν. Κάκεινο δὲ τῆς εἰς θεοὺς τιμῆς αὐτοῦ τεκμήριον, τὸ παρηγγέσθαι, μηδέποτε ὀμνύναί θεῶν ὀνόμασι καταχρωμένους. Διό- 40 περ καὶ Σύλλος, εἷς τῶν ἐν Κρότωνι Πυθαγορείων, ὑπὲρ τοῦ μὴ ὀμῶσαι χρήματα ἀπέτισεν, καίτοι εὐορκῆσαι μέλλων. Ἀναφέρεται γέ μὴν εἰς τοὺς Πυθαγορικούς καὶ τοιοῦδε τις ὄρκος, αἰδῶ μὲν ποιουμένων ὀνομάζειν Πυθαγόραν, ὡσπερ καὶ τοῦ θεῶν ὀνόμασι χρῆσθαι πολλὴν 45 φειδῶ ἐποιούντο, διὰ δὲ τῆς εὐρέσεως τῆς τετρακτύος ἐηλούντων τὸν ἀνδρα·

καὶ μὰ τὸν ἀμετέρας σοφίας εὐρόντα τετρακτύν,  
παγὰν ἀνάου φύσεως βίζωμά τ' ἔχουσαν.

(151) Ὅλωις δὲ φασὶ Πυθαγόραν ζηλωτὴν γενέσθαι τῆς Ὀρφείας ἐρμηθείας τε καὶ διαθέσεως, καὶ τιμᾶν τοὺς 50 θεοὺς Ὀρφεὶ παραπλησίως, ἰσταμένους αὐτῶν ἐν τοῖς ἀγάμασι καὶ τῷ χαλκῷ, οὐ ταῖς ἡμετέρας συνεξεγρημένους μορφαῖς, ἀλλὰ τοῖς ἰδρούμασι τοῖς θεοῖς, πάντα περιέχοντας καὶ πάντων προνοούντας καὶ τῷ παντὶ τῷ

viscera accuratiori inspectioni putant inservire), Pythagoras ei studium veritatis adimere nolens, sed aliam viam tutiorem suppeditaturus, eamque a sanguine et caede alienam, praesertim quum gallum gallinaceum soli sacrum esse censeret, omne, quod aiunt, verum ei per numerorum scientiam consummavit. (148) Praestitit ei praeterea pietas et deorum opinionem: nam de his semper admonuit, ne quis ulli admirando operi aut divino dogmati fidem denegaret, quum dii possent omnia. Divina autem dogmata esse vocanda, quibus fidem haberi oporteret, tradidit Pythagoras. Sic igitur credebant accipiebantque, quae nequiquam esse falsa opinione conficta statutum esset. Itaque Eurycles Crotoniata, Philolai auditor, pastore quodam nuntiante, se circa meridiem Philolai, jam ante complures annos defuncti, e sepulcro quasi canentis vocem audivisse, « quamnam, per deos, » inquit « harmoniam? » Pythagoras vero ipse interrogatus a quodam, quid portenderet, quod visis sibi esset cum patre suo mortuo per somnum colloqui, « nihil, » respondit « neque enim quod jam mecum colloqueris aliquid portendit. » (149) Veste autem utebatur alba et pura, stragulis itidem albis atque puris, et his quidem ex libro confectis: laneis enim non utebatur. Hunc morem etiam auditoribus suis tradidit. Superiores bonis verbis prosequabatur, nec ullum tempus absque deorum mentione cultuque trans mittebat, ita ut etiam inter cœnandum diis libaret et quotidie numen hymnis juberet celebrare. Observabat et omina et vaticinia et sortes omnes fortuito oblatas. (150) Sacra diis faciebat thure, milio, placentis, favisque et reliquis suffimentis, animalia autem ipse non immolabat, nec ullus theoreticorum philosophorum, ceteris vero acumaticis [vel policitis] præceptum erat, ut raro immolarent animalia, gallum puta gallinaceum vel agnum vel alia recens nata, boves vero minime. Illud quoque pietatis ejus in deos argumentum, quod præcepit, ne quis jurando deorum nominibus abuteretur. Quapropter et Syllus, unus Pythagoreorum qui Crotone erant, ne juraret, judicatum solvit, quamvis bona cum conscientia juraturus esset. Tribuitur tamen Pythagoreis talis jurandi formula, qua nominam quidem Pythagoram verebantur, ut et deorum plerumque nominibus parcebant, tetracty vero inventa satis clare virum significabant:

juro illum, sophiæ a quo nostræ inventa tetractys,  
in qua naturæ fons est radixque perennis.

(151) Omnino autem aiunt, Pythagoram stilo animoque Orpheum imitatum esse, similique quo Orpheum modo deos coluisse, dum eos proposuit in simulacris et are, non nostris figuris alligatos, sed divinis imaginibus, tanquam qui omnia complectantur et omnibus provideant et naturam habeant formamque toti universo similem. Pra-

φύσιν καὶ τὴν μορφὴν ὁμοίαν ἔχοντας. Ἀγγέλλειν δὲ αὐτῶν τοὺς καθαρμούς καὶ τὰς λεγομένας τελετάς, τὴν ἀκριβεστάτην εἶδησιν αὐτῶν ἔχοντα. Ἔτι δὲ φασι καὶ σύνθετον αὐτὸν ποιῆσαι τὴν θείαν φιλοσοφίαν καὶ θεραπειάν, ἃ μὲν μαθόντα παρὰ τῶν Ὀρφικῶν, ἃ δὲ παρὰ τῶν Αἰγυπτίων ἱερέων, ἃ δὲ παρὰ Χαλδαίων καὶ Μάγων, ἃ δὲ παρὰ τῆς τελετῆς τῆς ἐν Ἐλευσίνι γινομένης, ἐν Ἰμβρῶ τε καὶ Σαμοθράκῃ καὶ Δήλῳ, καὶ εἴ τι παρὰ τοῖς κοινοῖς\*, καὶ περὶ τοὺς Κελτοὺς δὲ καὶ τὴν Ἰβηρίαν. (152) Ἐν δὲ τοῖς Λατίνοις ἀναγινώσκεισθαι τοῦ Πυθαγόρου τὸν Ἱερὸν λόγον, οὐκ εἰς πάντα, οὐδ' ὑπὸ πάντων, ἀλλ' ὑπὸ τῶν μὲν ἔχόντων ἐτοιμῶς πρὸς τὴν τῶν ἀγαθῶν διδασκαλίαν καὶ μηδὲν αἰσχρὸν ἐπιτηδεύοντων. Λέγειν δὲ αὐτὸν τρις σπένδειν τοὺς ἀνθρώπους καὶ μαντεύεσθαι τὸν Ἀπόλλωνα ἐκ τοῦ τρίποδος διὰ τὸ καὶ τὴν τριάδα πρῶτον φῦναι τὸν ἀριθμὸν, Ἀφροδίτῃ δὲ θυσιάζειν ἕκτη διὰ τὸ πρῶτον τοῦτον τὸν ἀριθμὸν πάσης μὲν ἀριθμοῦ φύσεως κοινωνῆσαι, κατὰ πάντα δὲ τρόπον μεριζόμενον ὁμοιον λαμβάνειν τῆν τε τῶν ἀσπιρουμένων καὶ τὴν τῶν καταλειπομένων δύναμιν, Ἡρακλεῖ δὲ δεῖν θυσιάζειν ὀγδόῃ τοῦ μηνὸς ἱσταμένου σκοποῦντας τὴν ἐπτάμηνον αὐτοῦ γένεσιν. (153) Λέγει δὲ καὶ εἰς ἱερὸν εἰσιέναι δεῖν καθαρὸν ἱμάτιον ἔχοντα καὶ ἐν ᾧ μὴ ἐγκοιμήται τις, τὸν μὲν ὕπνον τῆς ἀργίας, καὶ τὸ μέλαν καὶ τὸ πυρρὸν, τὴν δὲ καθαρότητα τῆς περὶ τοὺς λογισμοὺς ἰσότητος καὶ δικαιοσύνης μαρτυρίαν ἀποδίδους. Παραγγέλλει δὲ, ἐν ἱερῷ ἂν τι ἀκούσιον αἷμα γένηται, ἢ χυρσῶ ἢ θαλάττῃ περιρραίνεσθαι, τῷ πρώτῳ γενομένῳ καὶ καλλίστῳ τῶν ὄντων σταθμώμενος τὴν τιμὴν τῶν ἀπάντων, ταύτην πρώτην γοῆν τῆς ὑγρᾶς φύσεως καὶ τροφῆν τῆς πρώτης καὶ κοινότερας ὕλης ὑπολαμβάνων. Λέγει δὲ καὶ μὴ τίκτειν ἐν ἱερῷ· οὐ γὰρ εἶναι ὅσιον ἐν ἱερῷ καταδεῖσθαι τὸ θεῖον τῆς ψυχῆς εἰς τὸ σῶμα. (154) Παραγγέλλει δὲ ἐν ἑορτῇ μῆτε κείρεσθαι, μῆτε ὄνυχίζεσθαι, τὴν ἡμετέραν αὐξήσιν τῶν ἀγαθῶν οὐχ ἡγούμενος δεῖν τὴν τῶν θεῶν ἀπολείπειν ἀρχήν. Λέγει δὲ καὶ φθεῖρα ἐν ἱερῷ μὴ κτείνειν, οὐδενὸς τῶν περιττῶν καὶ φαρτικῶν νομίζων δεῖν μεταλαμβάνειν τὸ δαιμόνιον. Κέδρω δὲ λέγει καὶ ἄσπρη καὶ κυπαρίττω καὶ δρυὶ καὶ μυρίνῃ τοὺς θεοὺς τιμᾶν, καὶ μηδὲν τούτοις ἀποκαθαίρεσθαι τοῦ σώματος, μηδὲ σκινίζειν τοὺς ὀδόντας. Ἐφθὸν δὲ παραγγέλλει μὴ ὀπτᾶν, τὴν πραότητα λέγων μὴ προσδαῖσθαι τῆς ὀργῆς. Κατακαίειν δὲ οὐκ εἶα τὰ σώματα τῶν τελευτησάντων, μάγους ἀκολούθως, μηδενὸς τῶν θείων τὸ θνητὸν μεταλαμβάνειν ἐβελήσας. (155) Τοὺς δὲ τελευτήσαντας ἐν λευκαῖς ἐσθῆσι προπέμπειν ὅσιον ἐνόμιζε, τὴν ἀπλῆν καὶ τὴν πρώτην αἰνιττόμενος φύσιν κατὰ τὸν ἀριθμὸν καὶ τὴν ἀρχὴν τῶν πάντων. Εὐορκεῖν δὲ πάντων μάλιστα παραγγέλλει, ἐπεὶ μακρὸν τούπισω, θεοὺς δ' οὐδὲν μακρὸν εἶναι. Πολλῶ δὲ μάλλον ἀδικεῖσθαι ὅσιον εἶναι λέγει ἢ κτείνειν ἄνθρωπον (ἐν ἄδου γὰρ κείσθαι τὴν κρίσιν), ἐκλογιζόμενος τὰς περὶ τὴν ψυχὴν καὶ τὴν οὐσίαν αὐτῆς τὴν πρώτην τῶν ὄντων φύσεις. Κυπαρισίην δὲ μὴ

scripsisse autem ipsorum lustrationes et initiationes, quæ vocantur, accuratissimam eorum notitiam habentem. Ad hoc et compositam quandam rerum divinarum philosophiam deorumque cultum instituisse aiunt, quum alia ab Orphicis didicisset, alia a sacerdotibus Ægyptiis, alia a Chaldæis et Magis, alia ex inttis, quæ fiunt Eleusine et Imbri et in Samothracia atque Deli, etsi quid..... apud Celtas etiam et Iberos. (152) Apud Latinos fertur sacrum Pythagoræ sermonem legi solitum, non inter omnes tamen, neque ab omnibus, sed ab iis tantum, qui ad optima quæque discenda propensum, a turpibus vero omnibus alienum haberent animum. Dixisse ipsum etiam, ter homines libare et ex tripode dare Apollinem responsa, quia trias primarius fuerit numerus, Veneri vero sexto die sacra fieri, quia primus hic numerus omnis numeri naturæ fuerit particeps et quovis modo divisus eandem in subtractis et residuis vim habeat, Herculi denique sacrificandum esse die octavo mensis ineuntis ob septimestrem ejus nativitatem. (153) Templum intrare jubet pura indutum veste et in qua nemo dum dormiverit, somnum ignaviæ, ut et nigrum atque fuscum, puritatem vero æquabilitatis in ratiocinando et justitiæ signum esse declarans. In templo si sanguis fortuito fuerit effusus, vel auro vel mari lustrandum esse præcipit, quo primum nata pulcherrimæque re cunctarum rerum pretia metiatur, hunc quippe primum esse naturæ humidæ factum, primæque et communioris materiæ nutrimentum opinatus. In templo ait non esse parandum: fas enim non esse, ut in loco sacro divina anima corpori alligetur. (154) Festo die nec capillos, nec unguis præcidendos: non enim convenire censet, ut relicto deorum obsequio nostra commoda procuremus. Nec pediculum in templo necandum, ne eorum, quæ inutilia sunt atque noxia, cujusquam numen fiat particeps. Deos autem colendos esse cetro et lauro et cupresso et quercu atque myrto, ideoque his a nulla macula corpus purgandum nec dentes fodiendos. Coctum non esse assandum, quo mansuetudinem ira non opus habere indicat. Cadavera mortuorum vetabat igne comburi, magos in hoc secutus, ne rerum divinarum, quod mortale esset, cujusquam fieret particeps. (155) Mortuos in albis efferrî fas existimabat, simplicem primigeniamque naturam juxta numerum atque rerum omnium principium indicans. Inprimis vero pie sancteque jurare jubet, quoniam longum sit, quod a tergo sequitur, diis autem nihil longum esse. Multo justius esse ait injuriam pati quam hominem interficere (in orco enim repositum esse judicium) animæ perpendens ejusque substantiæ primigeniæ naturam.

δεῖν κατασκευάζεσθαι σωρὸν ὑπαγορεύει διὰ τὸ κυπα-  
 ρίσσινον γεγονέναι τὰ τοῦ Διὸς σκῆπτρον ἢ δι' ἄλλον  
 τινὰ μυστικὸν λόγον. Σπένδειν δὲ πρὸ τραπέζης παρ-  
 καλεῖ Διὸς Σωτῆρος καὶ Ἡρακλέους καὶ Διοσκουρών,  
 5 τῆς τροφῆς ὑμνοῦντας τὸν ἀρχηγὸν καὶ τὸν ταύτης ἡγε-  
 μόνα Δία, καὶ τὸν Ἡρακλέα τὴν δύναμιν τῆς φύσεως,  
 καὶ τοὺς Διοσκούρους τὴν συμφωνίαν τῶν ἀπάντων.  
 (156) Σπονδῶν δὲ μὴ καταμύοντα προσφέρεσθαι δεῖν  
 ἔφη· οὐδὲν γὰρ τῶν καλῶν ἄξιον αἰσχύνῃς καὶ αἰδοῦς  
 10 διελαμβανεν. Ὅταν δὲ βροντήσῃ, τῆς γῆς ἀψχθαι πα-  
 ρήγγελλε, μνημονεύοντας τῆς γενέσεως τῶν ὄντων.  
 Ἐισιέναι δὲ εἰς τὰ ἱερά κατὰ τοὺς δεξιούς τόπους παραγ-  
 γέλλει, ἐξιέναι κατὰ τοὺς ἀριστερούς, τὸ μὲν δεξιὸν  
 ἀρχὴν τοῦ περιττοῦ λεγομένου τῶν ἀριθμῶν καὶ θεῖον  
 15 τιθέμενος, τὸ δὲ ἀριστερὸν τοῦ ἀρτίου καὶ διαλυομένου  
 συμβολον. Τοιοῦτός τις ὁ τρόπος λέγεται αὐτοῦ γεγόνε-  
 ναι τῆς περὶ τὴν εὐσέβειαν ἐπιτηδεύσεως, καὶ τὰλλα  
 δέ, ὅσα παραλείπομεν περὶ αὐτῆς, ἀπὸ τῶν εἰρημένων  
 ἔνεστι τεκμαίρεσθαι, ὥστε περὶ μὲν τούτου πέπαυμαι  
 20 λέγων.

XXIX. (157) Περὶ δὲ τῆς σοφίας αὐτοῦ, ὡς μὲν  
 ἀπλῶς εἶπεν, μέγιστόν ἐστι τεκμήριον τὰ γραφέντα ὑπὸ  
 τῶν Πυθαγορείων ὑπομνήματα περὶ πάντων, ἐχόμενα  
 τῆς ἀληθείας, καὶ στρογγύλα μὲν περὶ τὰ ἄλλα πάντα,  
 25 ἀρχαιοτρόπου δὲ καὶ παλαιοῦ πίνου διαφερόντως ὡσπερ  
 τινὸς ἀχειραπτήτου νοῦ προσπνέοντα καὶ μετ' ἐπι-  
 στήμης δαιμονίας ἀχρῶς συλλελογοισμένα, ταῖς δὲ ἐν-  
 νοιαῖς πλήρη τε καὶ πυκνότατα, ποικίλα τε ἄλλως καὶ  
 πολύτροπα τοῖς εἰδεσι καὶ ταῖς ὕλαις, περισσὰ δὲ ἐξαι-  
 30 ρέτως ἄμα καὶ ἀνελλιπῆ τῇ φράσει καὶ πραγμάτων  
 ἐναργῶν καὶ ἀναμφιλέκτων ὡς ὅτι μάλιστα μετὰ μετὰ  
 ἀποδείξεως ἐπιστημονικῆς καὶ πλήρους, τὸ λεγόμενον,  
 συλλογισμοῦ, εἴ τις, αἷς προσήκει, ὅμοις κερχρημένος  
 ἐπ' αὐτὰ ἴοι μὴ παρέργως, μηδὲ παρηκουσμένως ἀπο-  
 35 σιούμενος. Ταύτην τοίνυν ἀνωθεν τὴν περὶ τῶν νοητῶν  
 καὶ τὴν περὶ θεῶν ἐπιστήμην παραδίδωσιν. (158) Ἐπειτα  
 τὰ φυσικὰ πάντα ἀναδιάσκει, τὴν τε ἠθικὴν φιλοσο-  
 φίαν καὶ τὴν λογικὴν ἐτελέωσατο, μαθημάτα τε παν-  
 τοῖα παραδίδωσι καὶ ἐπιστήμας τὰς ἀρίστας, ὅπως τε  
 40 οὐδὲν ἐστιν εἰς γνώσιν ἐληλυθὸς περὶ οὐτουσῶν παρὰ ἀν-  
 θρώποις, ὃ μὴ ἐν τοῖς συγγράμμασι τούτοις διηχρίθω-  
 ται. Εἰ τοίνυν ὁμολογεῖται τὰ μὲν Πυθαγόρου εἶναι τῶν  
 συγγραμμάτων τῶν νυνὶ φερομένων, τὰ δὲ ἀπὸ τῆς  
 ἀκροάσεως αὐτοῦ συγγεγράφθαι (καὶ διὰ τοῦτο οὐδὲ  
 45 ἑαυτῶν ἐπεφήμιζον αὐτὰ, ἀλλὰ εἰς Πυθαγόραν ἀνέφε-  
 ρον αὐτὰ ὡς ἐκείνου ὄντα), φανερὸν ἐκ πάντων τούτων,  
 ὅτι πάσης σοφίας ἔμπειρος ἦν ἀποχρῶντως. Λέγουσι δὲ  
 γεωμετρίας αὐτὸν ἐπὶ πλείον ἐπιμελήσθαι· παρ' Αἰγυ-  
 πτίαις γὰρ πολλὰ προβλήματα γεωμετρίας ἐστίν, ἐπει-  
 50 περ ἐκ παλαιῶν ἐτι καὶ ἀπὸ θεῶν διὰ τὰς Νείλου προ-  
 θέσεις τε καὶ ἀφαιρέσεις ἀνάγκη ἔγρουσι πᾶσαν ἐπι-  
 μετρεῖν ἣν ἐνεμόντο γῆν Αἰγυπτίων οἱ λόγιοι, διὸ καὶ  
 γεωμετρία ὠνόμασται. Ἄλλ' οὐδ' ἡ τῶν οὐρανίων θεωρία  
 παρέργως αὐτοῖς κατεζήχεται, ἥς καὶ αὐτῆς ἔμπειρος

Arca sepulcrales cupressinas fieri vetat, quia Jovis scer-  
 trum cupressinum fuerit vel ob aliam quandam mysticam  
 rationem. Ante mensam Jovi Servatori et Herculi et Casto-  
 ribus esse libandum, ita ut Juppiter tanquam alimonie dux  
 et auctor, Hercules tanquam naturæ potentia, Castores  
 tanquam rerum omnium harmonia celebrentur. (156) Li-  
 bamina non esse a conniventibus offerenda; neque enim  
 bonorum quicquam putabat esse dignum, ut cum pudore  
 et verecundia tractetur. Quum tonat, terram tangendam  
 esse, in memoriam generationis rerum. A dextra intrandum  
 esse templum, a sinistra egrediendum, dextrum quippe  
 imparis numeri principium et divinum, sinistrum vero par-  
 et dissoluti habens symbolum. Hic fertur ejus modus suis-  
 pietatem excolendi, de qua quæ præterimus, ex dictis facta  
 conjectura licet assequi. Itaque de his jam dicendi finis  
 esto.

XXIX. (157) Sapientiæ autem ejus, ut verbo dicam, gra-  
 vissima sunt documenta commentarii a Pythagoreis de  
 omnibus rebus ad veritatem accommodate scripti, et quoad  
 cætera quidem omnia breves, inprimis vero vetustum ulti-  
 mæque antiquitatis afflatum velut illibatam quandam men-  
 tem spirantes et admirabili cum sapientia collecti, præ-  
 tereaque sententiis pleni et creberrimi, et formæ rerumque  
 ubertate ceteroquin variegati, sed præ aliis egregii simul et  
 dicendi genere præstabiles et rebus perspicuis atque indubi-  
 tatis maxime referti, idque non sine docta demonstratione  
 atque integro, ut alunt, syllogismo, si quis qua decet via  
 accesserit, neque in transcurso aut negligenter eos attinge-  
 rit. Hanc igitur de iis, quæ mente comprehenduntur, atque  
 de diis repetitam altius scientiam tradit. (158) Deinde uni-  
 versam rerum naturalium doctrinam exhibet, quin et om-  
 nium philosophiam et logicam absolvit, variasque discipli-  
 nas et optimas quasque exsequitur scientias, adeo ut nihil  
 omnino in hominum notitiam pervenerit, quod non in illis  
 scriptis accurate sit pertractatum. Quum igitur in confesso  
 sit, scriptorum quæ nunc circumferuntur alia Pythagore  
 esse, alia autem ab ejus discipulis excepta (quare nec horum  
 quisquam suo ea nomine inscribebat, sed ad Pythagoram  
 velut auctorem referebant), omni eum scientiâ satis instru-  
 ctum fuisse apparet. Geometriæ vero operam eum dedisse  
 ferunt maximam: Ægyptii enim multa habent proble-  
 mata geometrica, quia ab antiquo jam tempore et inde a  
 deorum ætate necesse est propter Nili alluviones et avul-  
 siones, ut periti totam Ægyptiorum terram dimetiantur,  
 unde et nomen habet geometria. Nec tamen in cælestium  
 rerum contemplationem obiter inquisiverunt, sicutque hujus

ὁ Πυθαγόρας εἶχε. Πάντα δὲ τὰ περὶ τὰς γραμμάς θεωρήματα ἐκείθεν ἐξηγητῆσθαι δοκεῖ· τὰ γὰρ περὶ λογισμῶς καὶ ἀριθμῶς ὑπὸ τῶν περὶ τὴν Φοινίκην φασὶν ἐξεβῆναι. Τὰ γὰρ οὐράνια θεωρήματα κατὰ κοινόν τινας Αἰγυπτίους καὶ Χαλδαίους ἀναφέρουσι. (158) Ταῦτα δὲ πάντα φασὶ τὸν Πυθαγόραν παραλαβόντα καὶ συναυξήσαντα τὰς ἐπιστήμας προάγειν τε καὶ δημοῦ σαφῶς καὶ ἐμμελῶς τοῖς αὐτοῦ ἀκρωμένους δεῖξαι. Φιλοσοφίαν μὲν οὖν πρῶτος αὐτὸς ἠνόμασε, καὶ ὄρεξιν αὐτὴν εἶπεν εἶναι καὶ ὁνοεῖ φιλίαν σοφίας, σοφίαν δὲ ἐπιστήμην τῆς ἐν τοῖς οὐσιν ἀληθείας, ὄντα δὲ ἤδει καὶ ἔλεγε τὰ αἴτια καὶ αἰτίδια καὶ μόνα δραστηκὰ, ὅπερ ἐστὶ τὰ ἀσώματα, ὁμωνύμως δὲ λοιπὸν ὄντα καὶ κατὰ μετοχὴν αὐτῶν οὕτω καλούμενα, σωματικὰ ἤδει καὶ ὕλικὰ, γενητὰ τε καὶ φθαρτὰ καὶ ὄντως οὐδέποτε ὄντα. Τὴν δὲ σοφίαν ἐπιστήμην εἶναι τῶν κυρίως ὄντων, ἀλλ' οὐχὶ τῶν ὁμωνύμως, ἐπειδήπερ οὐδὲ ἐπιστητὰ ὑπάρχει τὰ σωματικὰ, οὐδὲ ἐπιδέχεται γυνῶσι βεβαίαν, ἀπειρά τὰ ὄντα καὶ ἐπιστήμη ἀπεριλήπτα καὶ ὁνοεῖ μὴ ὄντα κατὰ διαστολὴν τῶν καθόλου καὶ οὐδὲ δρῶ ὑποπεσεῖν εὐπεριγράτως δυνάμενα. (159) Τῶν δὲ φύσει μὴ ἐπιστητῶν οὐδὲ ἐπιστήμην οἶόν τε ἐπινοῆσαι· οὐκ ἄρα ὄρεξιν τῆς μὴ ὑπερτώσεως ἐπιστήμης εἶκος εἶναι, ἀλλὰ μάλλον τῆς περὶ τὰ κυρίως ὄντα, καὶ αἰεὶ κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύτως διαμένοντα καὶ τῇ προσηγορίᾳ αἰεὶ συνυπάρχοντα. Καὶ γὰρ τῇ τούτων καταλήξει συμβέβηκε καὶ τὴν τῶν ὁμωνύμως ὄντων παρομαρτεῖν, οὐδὲ ἐπιτηδευθεῖσάν ποτε, οἷα δὴ τῇ τοῦ καθόλου ἐπιστήμῃ ἢ τοῦ κατὰ μέρος. «Τοὶ γὰρ περὶ τῶν καθόλου «φῆσιν Ἀρχύτας» καλῶς διαγνόντες ἐμελλον καὶ περὶ τῶν κατὰ μέρος, οἷά ἐντι, καλῶς θψεῖσθαι.» Διόπερ οὐ μόνα οὐδὲ μονογενῆ, οὐδὲ ἀπλᾶ ὑπάρχει τὰ ὄντα, ποικίλα δὲ ἤδη καὶ πολυειδῆ θεωρεῖται, τὰ τε νοητὰ καὶ ἀσώματα, ὧν τὰ ὄντα ἢ κλήσις, καὶ τὰ σωματικὰ καὶ ἐπι-αἰσθησιν πεπτοκότα, ἃ δὴ κατὰ μετοχὴν κοινωμένα τοῦ ὄντως γίνεσθαι. (161) Περὶ δὲ τούτων ἀπάντων ἐπιστήμας παρέδωκε τὰς οἰκειοτάτας καὶ οὐδὲν παρέλιπεν ἀδιερεύνητον. Καὶ τὰς κοινὰς δὴ ἐπιστήμας, ὡς περ τὴν ἀποδεικτικὴν καὶ τὴν δριστικὴν καὶ τὴν διαιρητικὴν, παρέδωκε τοῖς ἀνθρώποις, ὡς ἔστιν ἀπὸ τῶν Πυθαγορικῶν ὑπομνημάτων εἰδέναι. Εἰώθει δὲ καὶ διὰ κομιδῆ βραχυτάτων φωνῶν μυρία καὶ πολυσχιδῆ ἔμ-ορσιν συμβολικῶς τρόπῳ τοῖς γνωρίμοις ἀποροιδάζειν, ὡς περ διὰ χειρογράφων τινῶν λόγων ἢ μικρῶν τοῖς ὄγκοις σπερμάτων ὁ Πυθίος τε καὶ αὐτὴ ἢ φύσις πλῆθῃ ἀνήνητα καὶ δυσεπινόητα ἐνοοῖν καὶ ἀποτελεσμάτων ὑποραίνουσι. (162) Τοιοῦτον δὲ ἐστὶ τὸ «ἀρχὴ δὲ τοῖς ἡμισυ παντός» ἀπόφθεγμα Πυθαγόρου αὐτοῦ. Οὐ μόνον δὲ ἐν τῇ παρόντι ἡμισυτίμῃ, ἀλλὰ καὶ ἐν ἑτέροις παραπλησίσις ὁ θεϊότατος Πυθαγόρας τὰ τῆς ἀληθείας ἐνέκρυπτε ζώπυρα ταῖς δυνάμενοι ἐναύσασθαι, βραχυλογία τινὶ ἐναπολησαυρίζων ἀπεριβλεπτον καὶ παμπληθῆ θεωρίας ἔκτασιν, οἷόν περ καὶ ἐν τῷ ἀριθμῷ δὲ τε πάντ' ἐπέοικεν,

etiam scientiæ peritus Pythagoras. Ceterum omnia de lineis theoremata hinc profecta esse videntur: nam computationem et numeros in Phœnicia repertos serunt, cœlestium autem doctrinam communiter Ægyptiis atque Chaldæis adscribunt. (159) Hæc igitur omnia sibi tradita Pythagoras suaque scientia aucta promovisse et perspicue accurateque auditoribus suis exposuisse dicitur. Ac philosophiam quidem ipse primus appellavit, affectationemque quandam et quasi sapientiæ amorem esse dixit, sapientiam vero scientiam veritatis, quæ sit in entibus; entia autem sentiebat dicebatque quæ sint expertia materiæ et æterna et sola efficiantia, qualia sunt incorporea, quæ autem præterea eodem nomine et ob participationem illorum entia vocentur, corporea sentiebat esse et materialia et generationi atque corruptioni obnoxia, nec unquam vere entia. Sapientiam autem versari circa ea, quæ proprie sint, non vero circa ea, quæ verbo tantum vocentur entia, quoniam neque sciri possint corporalia, neque cognitionem firmam admittant, quum sint infinita et scientia comprehendi nequeant, et propter oppositionem universalium quasi non entia sint, nec definitione includi queant. (160) Quæ autem natura sua sciri non possint, illorum nec posse scientiam excogitari: non igitur facile appetitum esse posse scientiæ, quæ non consistat, sed potius scientiæ eorum, quæ proprie entia sint, quæque semper circa eadem et eodem modo permanent atque una cum suo nomine semper sint. Nam et horum intellectum sequi solere intellectum entium eodem sic dictionum nomine, etiamsi non intendatur eo studium, perinde ut scientiam universalium particularium scientia consequitur. «*Nam qui de universalibus*» inquit Archytas «*recte judicant, etiam particularia qualia sint bene perspicent.*» Idcirco non sola neque unigenia neque simplicia sunt entia, sed varia et multiplici specie esse cernuntur, nempe intelligibilia et incorporea, quæ entia vocantur, et corporalia et sub sensum cadentia, quæ per communicationem entis naturæ sunt participia. (161) De his omnibus ille scientias tradidit maxime appositas, nec quicquam reliquit inexploratum. Sed et communes scientias, velut de demonstratione, de definitione, de divisione, homines edocuit, ut ex commentariis Pythagoricis apparet. Solebat etiam brevissimis dictis plurimos atque multiformis sensus symbolico modo apud familiares effundere, prorsus uti Apollo Pythius atque ipsa natura per brevissima quædam effata ac parva, si molem spectes semina immensam copiam difficilium intellectu notionum atque effectuum producant. (162) Tale est illud «*principium dimidium totius*» ipsius Pythagore apophthegma. Neque tantummodo præsentī hoc hemistichio, sed et in aliis similibus agenda simus ille Pythagoras igniculos veritatis ab condolis generis lumen inde accendere possent, in breviloquio em quo penulimitum latissimeque patentem contemplatim sub eodem recondens, ut et in illo  
... pro sociis ami-



δ δὴ πυκνότερα πρὸς ἅπαντας ἐπερθέγγετο, ἢ πάλιν ἐν τῷ « φιλότης ἰσότης, ἰσότης φιλότης, » ἢ ἐν τῷ « κόσμος » ὀνόματι, ἢ νῆ Δία ἐν τῷ « φιλοσοφία, » ἢ καὶ ἐν τῷ « στώη καίετων, » \* ἢ τὸ διαβώμενον ἐν τῷ « τετρακτύς. » Ταῦτα πάντα καί ἕτερα πλείω τοιαῦτα Πυθαγόρας πλάσματα καὶ ποιήματα εἰς ὠφέλειαν καὶ ἐπανάρθωσιν τῶν συνδιαγόντων ἐπενοεῖτο, καὶ οὕτω σεβαστὰ ἦν καὶ ἐξεθειάζετο ὑπὸ τῶν συνιέντων, ὥστε εἰς ὄρκου σχήματα περιίστατο τοῖς μαθηταῖς·

οὐ μὰ τὸν ἀμετέρῃ γενεῇ παραδόντα τετρακτύν, παγὰν ἀενάου φύσεως, ῥίζωμά τ' ἔχουσαν.

181) Τοῦτο μὲν οὖν οὕτω θαυμαστόν ἦν τὸ εἶδος αὐτοῦ τῆς σοφίας. Τῶν δ' ἐπιστημῶν οὐχ ἥμιστά φασι αὐτοὺς τοὺς Πυθαγορείους τιμᾶν μουσικὴν τε καὶ ἱατρικὴν καὶ μαντικὴν. Σιωπηλοὺς δὲ εἶναι καὶ ἀκουστικούς καὶ ἐπαινέσθαι παρ' αὐτοῖς τὸν δυνάμενον ἀκούσαι. Τῆς δὲ ἱατρικῆς μάλιστα μὲν ἀποδέχεσθαι τὸ διαιτητικὸν εἶδος καὶ εἶναι ἀκριβεστάτους ἐν τούτῳ. Καὶ πειρᾶσθαι πρῶτον μὲν καταμανθάνειν σημεῖα συμμετρίας πόνων τε καὶ σιτιῶν καὶ ἀναπαύσεως. Ἐπειτα περὶ αὐτῆς τῆς κατασκευῆς τῶν προσφερομένων σχεδὸν πρώτους ἐπιχειρῆσαι τε καὶ πραγματεῖσθαι καὶ διορίζειν. Ἀψχασθαι δὲ χρισμάτων καὶ καταπλασμάτων ἐπὶ πλείον τοὺς Πυθαγορείους τῶν ἔμπροσθεν, τὰ δὲ περὶ τὰς φαρμακείας ἤττον δοκιμάζειν, αὐτῶν δὲ τούτων τοῖς πρὸς τὰς ἐλκώσεις μάλιστα χρῆσθαι, τὰ δὲ περὶ τὰς τομαῖς τε καὶ καύσεις ἥμιστα πάντων ἀποδέχεσθαι. (184) Χρῆσθαι δὲ καὶ ταῖς ἐπιδαῖς πρὸς ἕνια τῶν ἀρρωστημάτων. Ὑπελάμβανον δὲ καὶ τὴν μουσικὴν μεγὰλα συμβάλλεσθαι πρὸς υγιείαν, ἂν τις αὐτῇ χρῆται κατὰ τοὺς προσήκοντας τρόπους. Ἐχρῶντο δὲ καὶ Ὀμήρου καὶ Ἡσιόδου λέξεις διειλεγμέναις πρὸς ἐπανάρθωσιν ψυχῶν. Ὄνοντο δὲ δεῖν κατέχειν καὶ διασώζειν ἐν τῇ μνήμῃ πάντα τὰ διδασκόμενά τε καὶ φραζόμενα, καὶ μέχρι τούτου συσκευάζεσθαι τὰς τε μαθήσεις καὶ τὰς ἀχροάσεις, μέχρις οὗτου δύναται παραδέχεσθαι τὸ μανθάνον καὶ διαμνημονεῦον, ὅτι ἐκεῖνό ἐστιν, ὃ δεῖ γινώσκειν καὶ ἐν ὃ γνῶμην φυλάσσειν. Ἐτίμων γοῦν σφόδρα τὴν μνήμην καὶ πολλὴν αὐτῆς ἐποιοῦντο γυμνασίαν τε καὶ ἐπιμέλειαν, ἐν γὰρ τῷ μανθάνειν οὐ πρότερον ἀφιέντες τὸ διδασκόμενον, ἕως περιλάβοιεν βεβαίως τὰ ἐπὶ τῆς πρώτης μαθήσεως, καὶ τῶν καθ' ἡμέραν λεγομένων ἀνάμνησιν ἐλάττω τὸν τρόπον. (185) Πυθαγόρειος ἀνὴρ οὐ πρότε-  
186) πτίαις τῆς κοίτης ἀνίστατο ἢ τὰ χθὲς γενόμενα πρότε-  
187) ρα ἐκ πάλησθεῖν. Ἐποιεῖτο δὲ τὴν ἀνάμνησιν τούδε θέσεις τε γ' Ἐπειρᾶτο ἀναλαμβάνειν τῇ διανοίᾳ, τί μετρεῖν ἦν ἐν ἢ ἤκουσεν ἢ προσέταξε τοῖς ἐνδον ἀναγεωμετρία ὀνόματι ἢ τί τρίτον. Καὶ περὶ τῶν ἰσομέ-  
188) παρέργωγος αὐτοῖς κατὰ τὴν ἀνάμνησιν, καὶ λόγοι τίνες ἐλέγθησαν

quod sæpissime omnibus inculcabat, vel in hoc: « *amicitia æqualitas, æqualitas amicitia est,* » vel in nomine *cosmi* (mundi) vel sane in *philosophiæ* nomine, vel etiam in....., vel denique vulgatum illud in *tetractys*. Hæc omnia et ejusdem generis alia plura inventa signa-  
189) taque Pythagoras in utilitatem et emendationem familia-  
190) riorum suorum excogitabat, eaque adeo venerabilia erant, adeoque divina ab eis qui saperent habebantur, ut apud condiscipulos in jurisjurandi formulam abirent:

non, per eum, generi nostro a quo ostensa tetractys, in qua fons naturæ habitat radixque perennis.

(163) Hoc itaque tam admirabile genus ejus sapientiæ erat. Inter disciplinas autem haud postremo, ut aiunt, locum Pythagorei musicam et medicinam et divinandi artem excolebant. Taciturni autem erant et ad auscultandum exercitati, eumque, qui audire nosset, laude prosequabantur. Medicinæ eam maxime speciem amplectebantur, quæ dictam moderatur, inque hac exercenda accuratissimi erant. Ac primum quidem signa cognoscere studebant, quibus congruum laboris victusque et somni modum explorarent. Deinde de ipsa ciborum præparandorum ratione illi fere primi commentari atque præcipere conabantur. Unguenta autem et cataplasmata Pythagorei frequentius, quam qui eos antecesserant, adhibebant, sed potiones medicatas minus probabant, illisque ipsis ad vulnera potissimum sananda utebantur, incisiones vero et ustiones minime omnium admittebant. (164) Quosdam morbos etiam curabant incantationibus. Musicam quoque plurimum ad sanitatem existimabant conferre, si quis ea recte uteretur. Verum et Homeri atque Hesiodi selectas sententias ad emendandas animas adhibebant. Deinde quæcumque didicissent audivissentque, memoria retinenda esse putabant, atque eatenus animum disciplinis doctrinisque instruendum, quatenus facultas discendi memorandique tradita capere posset: illam enim esse, qua cognoscere aliquid, quaque cognitum asservare oporteret. Ergo memoriam maximo opere colebant, multamque in ea exercenda curandaque diligentiam collocabant, in discendo quidem non prius omittentes quæ docebantur, quam firmiter prima disciplinæ rudimenta comprehendissent. quæque dicta essent quotidie hoc modo memoria repetentes. (165) Pythagoreus vir non ante e lecto surgebat, quam in memoriam sibi revocasset, quæ pridie acta erant. Id quod sic instituebat. Operam dabat ut mente repeteret, quid primum dixisset vel audivisset vel domesticis suis e lecto surgens præcepisset, quid secundum, quid tertium. Eadem erat agendarum rerum ratio. Ac rursus recordabatur, cui primum domo egressus, cui deinde obivis

πρώτοι ἢ δεύτεροι ἢ τρίτοι, καὶ περὶ τῶν ἄλλων δὲ ὁ αὐτὸς λόγος. Πάντα γὰρ ἐπειρᾶτο ἀναλαμβάνειν τῇ διανοίᾳ τὰ συμβάντα ἐν ὅλῃ τῇ ἡμέρᾳ, οὕτω τῇ τάξει προσημειούμενος ἀναμνησθεῖσθαι, ὡσπερ συνέθη γενέσθαι ἕκαστον αὐτῶν. Εἰ δὲ πλείω σχολὴν ἄγοιεν ἐν τῷ διεγείρεσθαι, τὰ κατὰ τρίτην ἡμέραν συμβάντα τὸν αὐτὸν τρόπον ἐπειρᾶτο ἀναλαμβάνειν. (168) Καὶ ἐπὶ πλεόν ἐπειρῶντο τὴν μνήμην γυμνάζειν· οὐδὲν γὰρ μείζον πρὸς ἐπιστήμην καὶ ἐμπειρίαν καὶ φρόνησιν τοῦ δύνασθαι μνημονεύειν. Ἀπὸ δὲ τούτων τῶν ἐπιτηδευμάτων συνέθη τὴν Ἰταλίαν πᾶσαν φιλοσόφων ἀνδρῶν ἐμπλησθῆναι, καὶ πρότερον ἀγνοουμένης αὐτῆς ὕστερον διὰ Πυθαγόραν μεγάλην Ἑλλάδα κληθῆναι, καὶ πλείστους παρ' αὐτοῖς ἀνδρας φιλοσόφους καὶ ποιητὰς καὶ νομοθέτας γενέσθαι. Τὰς τε γὰρ τέχνας τὰς ῥητορικὰς καὶ τοὺς λόγους τοὺς ἐπιδεικτικοὺς καὶ τοὺς νόμους τοὺς γεγραμμένους παρ' ἐκείνων εἰς τὴν Ἑλλάδα συνέθη κομισθῆναι. Καὶ περὶ τῶν φυσικῶν ὁσοι τινα μνημίαν πεποιήγεται, πρώτων Ἐμπεδοκλέα καὶ Παρμενίδην τὸν Ἐλεάτην προφερόμενοι τυγχάνουσιν, οἳ τε γνωμολογήσασαί τι τῶν κατὰ τὸν βίον βουλόμενοι τὰς Ἐπιχάρμου διανοίας προφέρονται, καὶ σχεδὸν πάντες αὐτὰς οἱ φιλόσοφοι κατέχουσι. Περὶ μὲν οὖν τῆς σοφίας αὐτοῦ καὶ πῶς ἅπαντας ἀνθρώπους ἐπὶ πλείστον εἰς αὐτὴν προεβίβασεν, ἐφ' ὅσον ἕκαστος οἷός τε μετέγειν αὐτῆς, καὶ ὡς παρέδωκεν αὐτὴν τελῶς, διὰ τούτων ἡμῖν εἰρήσθω.

XXX. (167) Περὶ δὲ δικαιοσύνης, ὅπως αὐτὴν ἐπιτήδευσε καὶ παρέδωκε τοῖς ἀνθρώποις, ἄριστα ἂν καταμάθοιμεν, εἰ ἀπὸ τῆς πρώτης ἀρχῆς κατανοήσασαιμεν αὐτὴν καὶ ἀφ' ὧν πρώτων αἰτίων φύεται, τὴν τε τῆς ἀδικίας πρώτην αἰτίαν κατίδοιμεν· καὶ μετὰ τούτου ἂν εὐρομέν τε, ὡς τὴν μὲν ἐφυλάττατο, τὴν δέ, ὅπως καλῶς ἐγέννηται, παρεσκεύασεν. Ἀρχὴ τοίνυν ἐστὶ δικαιοσύνης μὲν τὸ κοινὸν καὶ ἴσον καὶ τὸ ἐγγυτάτω ἐνὸς σώματος καὶ μιᾶς ψυχῆς ὁμοπαθεῖν πάντας καὶ ἐπὶ τὸ αὐτὸ τὸ εἶδος φθέγγεσθαι καὶ τὸ ἀλλότριον, ὡσπερ δὴ καὶ Πλάτων μαθὼν παρὰ τῶν Πυθαγορείων συμμαρτυρεῖ. (168) Τοῦτο τοίνυν ἄριστα ἀνδρῶν κατέσκεύασεν, ἐν τοῖς ἤθεσι τὸ ἴδιον πᾶν ἐξορίσας, τὸ δὲ κοινὸν αὐξήσας μέχρι τῶν ἐσχάτων κτημάτων καὶ στάσεως αἰτίων ὄντων καὶ ταρχῆς· κοινὰ γὰρ πᾶσι πάντα καὶ ταῦτα ἦν, ἴδιον δὲ οὐδεὶς οὐδὲν ἐκέκτητο. Καὶ εἰ μὲν ἠρέσκετο τῇ κοινότητι, ἐχρήτο τοῖς κοινοῖς κατὰ τὸ δικαιοτάτον, εἰ δὲ μή, ἀπολαθὼν αὐτὴν ἑαυτοῦ οὐσίαν καὶ πλείονα, ἧς εἰσενήνυχε εἰς τὸ κοινόν, ἀπηλλάττετο. Οὕτως ἐξ ἀρχῆς τῆς πρώτης τὴν δικαιοσύνην ἄριστα κατεστήσατο. Μετὰ ταῦτα τοίνυν ἢ μὲν οἰκείωσις ἢ πρὸς τοὺς ἀνθρώπους εἰσάγει δικαιοσύνην, ἢ δὲ ἀλλοτριωσις καὶ καταφρόνησις τοῦ κοινοῦ γένους ἀδικίαν ἐμποιεῖ. Ταύτην τοίνυν πόρρωθεν τὴν οἰκείωσιν ἐνθεῖναι βουλόμενος τοῖς ἀνθρώποις καὶ πρὸς τὰ ὁμογενῆ ζῶα αὐτοὺς συνέστησε, παραγγέλλων οἰκεῖα νομίζειν αὐτοὺς ταῦτα καὶ φίλα,

fuisse, et qui primo, qui secundo, qui tertio loco sermo habitus esset, et sic deinceps. Omnia enim memoria repetere studebat, quæ toto die gesta erant, idque eo ordine, quo quæque evenerant. Sin expergefatto plus otii superesset, tum etiam eorum, quæ nudius tertius acta erant, eodem modo studebat reminisci. (166) Memoriam igitur potissimum exercere studebant: nihil esse enim, quod ad scientiam et ad experientiam et ad prudentiam comparandam magis quam vim reminiscendi valeret. Per hæc i. aque studia tota Italia philosophis repleta, quæque antea ignobilis erat, postea propter Pythagoram Magna Græcia cognominata est, plurimique ibi philosophi et poetæ et legislatores provenerunt. Horum enim artes rhetoricæ, generisque demonstrativi orationes et leges litteris mandatæ in Græciam translatae sunt. Et physices quicunque aliquam mentionem injecerunt, primo loco Empedoclem et Parmenidem Eleatem citare solent, et qui sententias vitæ communi utiles tradere volunt, Epicharmi sententiose dicta proferrunt, quæ omnibus fere philosophis in ore sunt. Atque hæc hactenus de ejus sapientia, et quomodo omnes homines pro suo quemque captu in illam penitus deduxerit, quamque perfecte denique illam tradiderit, nobis dicta sunt.

XXX. (167) Justitiam autem quomodo excoluerit, hominesque docuerit, optime perspicimus, si a primis eam principii caussisque, ex quibus nascitur, arcessemus atque simul unde injustitia primum oriatur considerabimus: ita enim deprehendemus, quo modo hanc quidem declinaverit, illam vero præclare instillaverit. Est itaque principium justitiæ communio et æqualitas, atque ut omnes instar unius corporis et animæ iisdem afficiantur et unum idemque meum et tuum appellent, uti et Plato testatur, qui id a Pythagoreis didicit. (168) Hoc ipsum igitur omnium optime instituit, e vivendi consuetudine privatum omne removens et communionem eo usque augens, ut se ad infimas etiam facultates, tanquam ad dissidiorum et perturbationum materiam, porrigeret: omnia enim omnibus communia erant, nec quisquam privatum quidpiam possidebat. Jam si cui placebat hæc communio, is communibus etiam justissime utebatur, sin vero minus, facultatibus suis, quas in medium contulerat, et pluribus insuper receptis discedebat. Ita justitiam statim a principio optime ordinavit. Deinceps necessitudo cum hominibus jungenda justitiam comparat, secretio vero et communis generis neglectus parit injustitiam. Quam necessitudinem quo penitus hominibus impertiret, animalia etiam sub eodem genere comprehensa illis conciliavit atque pro sociis ami-

ὡς μὴ δὲ ἀδικεῖν μὴ δὲ αὐτῶν, μὴ τε φονεύειν, μὴ τε ἐσθίειν. (169) Ὁ τοίνυν καὶ τοῖς ζώοις, διότι ἀπὸ τῶν αὐτῶν στοιχείων ἡμῖν ὑφέστηκε καὶ τῆς κοινοτέρως ζωῆς ἡμῖν συμμετέχει, οἰκειώσας τοὺς ἀνθρώπους, πόσω μᾶλλον τοῖς τῆς ὁμοειδοῦς ψυχῆς κεκοινωνηκόσι καὶ τῆς λογικῆς τὴν οἰκειώσιν ἐνεστήσατο; Ἐκ δὲ ταύτης οὐκ ἄλλο, ὅτι καὶ τὴν δικαιοσύνην εἰσῆγεν ἀπ' ἀρχῆς τῆς κυριωτάτης παραγομένην. Ἐπεὶ δὲ πολλοὺς ἐνόησε καὶ σπάνις χρημάτων συναναγκάζει παρὰ τὸ δίκαιόν τι ποιεῖν, καὶ τούτου καλῶς προεινόησε, διὰ τῆς οἰκονομίας τὰ ἐλευθέρια δαπανήματα κατὰ τὰ δίκαια ἰκανῶς ἑαυτῷ παρασκευάζων. Καὶ γὰρ ἄλλως ἀρχὴ ἐστὶν ἢ περὶ τὸν οἶκον δικαία διάθεσις τῆς ὅλης ἐν ταῖς πόλεσιν εὐταξίας· ἀπὸ γὰρ τῶν οἰκῶν αἱ πόλεις συνίστανται. (170) Φασὶ τοίνυν αὐτὸν τὸν Πυθαγόραν κληρονομήσαντα τὸν Ἀλκαίου βίον, τοῦ μετὰ τὴν εἰς Λακεδαίμονα πρῶσθαι τὸν βίον καταλύσαντος, οὐδὲν ἤττον θαυμασθῆναι κατὰ τὴν οἰκονομίαν ἢ τὴν φιλοσοφίαν, γήμαντα δὲ τὴν γεννηθεῖσαν αὐτῷ θυγατέρα, μετὰ ταῦτα δὲ Μένονι τῷ Κροτωνιάτῃ συνοικήσασαν, ἀγαγεῖν οὕτως, ὥστε παρβένον μὲν οὔσαν ἠγείσθαι τῶν χορῶν, γυναῖκα δὲ γενομένην πρώτην προσίεναι τοῖς βωμοῖς, τοὺς δὲ Μεταποντινοὺς διὰ μνήμης ἔχοντας ἔτι τὸν Πυθαγόραν μετὰ τοὺς αὐτοῦ χρόνους τὴν μὲν οἰκίαν αὐτοῦ Δῆμητρος ἱερὸν καλέσαι, τὸν δὲ στενωπὸν Μουσεῖον. (171) Ἐπεὶ δὲ καὶ ὕβρις καὶ τρυφή πολλὰκις καὶ νόμων ὑπεροψία ἐπαίρουσιν εἰς ἀδικίαν, διὰ ταῦτα ὁσημέρτα παρηγγέλλε νόμῳ βοηθεῖν καὶ ἀνομίᾳ πολεμεῖν. Διὰ ταῦτα δὲ καὶ τὴν τοιαύτην διαίρεσιν ἐποίητο, ὅτι τὸ πρῶτον τῶν κακῶν παρρηρεῖν εἴωθεν εἰς τε τὰς οἰκίας καὶ τὰς πόλεις ἢ καλουμένην τρυφήν, δεύτερον ὕβρις, τρίτον ὀλεθρος, ὅθεν ἐκ παντὸς εἴργειν τε καὶ ἀπωθεῖσθαι τὴν τρυφήν καὶ συνεθίζεσθαι ἀπὸ γενετῆς σώφρονι τε καὶ ἀνδρικῶ βίῳ, δυσφημία; δὲ πάσης καθαρῶν εἶναι τῆς τε σχετικαῖς καὶ τῆς μακρίμου καὶ τῆς λοιδορητικῆς καὶ τῆς φορτικῆς καὶ γελωτοποιοῦ. (172) Πρὸς τούτοις ἄλλο εἶδος δικαιοσύνης κάλλιστον κατεστήσατο, τὸ νομοθετικόν, ὃ προστάττει μὲν, ἃ δεῖ ποιεῖν, ἀπαγορεύει δὲ, ἃ μὴ γρῆ πράττειν, κρεῖττον δὲ ἐστὶ καὶ τοῦ δικαστικοῦ· τὸ μὲν γὰρ τῇ ἱατρικῇ προσέοικε καὶ νοσήσαντας θεραπεύει, τὸ δὲ τὴν ἀρχὴν οὐδὲ νοσεῖν, ἀλλὰ πόρρωθεν ἐπιμελεῖται τῆς ἐν τῇ ψυχῇ ὑγείας. Τούτου δὲ οὕτως ἔχοντος νομοθεταὶ πάντων ἀριστοὶ γεγόνασιν οἱ Πυθαγόρα προσελθόντες, πρῶτον μὲν Χαρώνδας ὁ Κατανάιος, ἔπειτα Ζάλευκος καὶ Τιμάρατος, οἱ Λοκροῖς γράψαντες τοὺς νόμους, πρὸς τούτοις Θεαίτητος καὶ Ἐλικίου καὶ Ἀριστοκράτης καὶ Φύτιος, οἱ Ῥηγίωνιν γενόμενοι νομοθεταί. Καὶ πάντες οὗτοι παρὰ τοῖς αὐτῶν πολιταῖς ἰσοθέων τιμῶν ἔτιγον. (173) Οὐ γὰρ, καθάπερ Ἡράκλειτος γράφειν ἔρεσις ἐστὶ τῶν νόμων, ἀπαγγέσθαι τοὺς πολιτὰς ἰσθῆδὸν κελεύσας, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς εὐνοίας καὶ πο-

cisque haberi jussit, ita ut horum nullum aut injuria afficerent aut occiderent aut comederent. (169) Qui igitur cum animalibus etiam, ut quæ iisdem nobiscum consent elementis, communisque nobiscum vitæ beneficio fruuntur, homines sociavit, quanto magis necessitudinem eis stabilivit, qui ejusdem speciei animæ, rationalisque facultatis participes sunt? Patet hinc, justitiam eum a principio maxime proprio derivatam introduxisse. Sed quoniam multos sæpe pecuniæ indigentia ad injuste agendum adigit, huic etiam malo, intercedente rei familiaris dispensatione, egregie prospexit, liberalibus sumptibus salva justitia abunde sibimet comparatis. Est enim omnino omnis bene ordinatæ civitatis principium justa rei domesticæ dispositio, quippe quum ex domibus civitates constituentur. (170) Aiont igitur, Pythagoram ipsum, postquam Alcæi, qui a legatione apud Lacedæmonios peracta redux mortem obierat, bonorum hereditatem adiiisset, non minorem sui ab rei familiaris dispensatione quam a philosophia admirationem excitasse, quin et, quum uxorem duxisset, natam sibi filiam, quæ postea Menoni Crotoniatæ nupsit, ita educasse, ut virgo choris præset, mulier vero inter eas, quæ ad aras accedebant, primum locum obtineret, Metapontinos denique memoriam Pythagoræ postero adhuc tempore venerantes domum quidem ejus templum Cereris, angiportum autem Museum appellavisse. (171) Quoniam vero etiam lascivia et luxuria atque legum contemptus ad injustitiam sæpe numero impellunt, ideo quotidie præcipiebat, legi opem ferendam et quod legi adversatur impugandum esse. Hinc etiam ita mala distribuebat, ut primum eorum in domus atque civitates se insinuare luxuria soleret, secundum lascivia, tertium interitus, ideoque arcendum procul omnibus modis repellendumque luxum et sobriæ ac virili vitæ a prima nativitate insuescendum esse, prætereaque abstinendum ab omni maledicentia tam lamentabili quam rixosa et contumeliosa et importuna et scurrili. (172) Ad hæc aliam pulcherrimam constituit justitiæ speciem, legislatariam, quæ faciendæ quidem præcipit, fugienda vero vetat, et ipso judiciali longe est præstantior: hæc enim similis est medicinæ, quæ ægros curat, illa vero prorsus non ægrotare sinit, sed animæ sanitati e longinquo prospicit. Quod quum ita esset, legislatores omnium optimi e Pythagoræ schola prodierunt, primum Charondas Catinensis, deinde Zaleucus et Timæratius, qui Locrensibus leges tulerunt, præter hos Theætetus et Helicaon et Aristocrates et Phytius, a quibus Rhegini leges acceperunt. Atque hi omnes a civibus suis divinos honores adepti sunt. (173) Non enim, quemadmodum Heraclitus Ephesius se leges scripturum esse dixit, civibus omnibus ad laqueum amandatis, sed multa cum benevolentia civilisque rationis scientia leges ferre conati

λιπαρῆς ἐπιστήμης νομοθετεῖν ἐπεχείρησαν. Καὶ τί δὲ τούτους θαυμάζειν, τούς ἀγωγῆς καὶ τροφῆς ἐλευθέρους μετέχοντας; Ζαμόλιξι γὰρ Ἐρᾷ ὦν καὶ Πυθαγόρου δοῦλος γενόμενος καὶ τῶν λόγων τοῦ Πυθαγόρου διακούσας, ἀφειθείς ἐλεύθερος καὶ παραγεόμενος πρὸς τοὺς Γέτας τοὺς τε νόμους αὐτοῖς ἔθηκε, καθάπερ καὶ ἐν ἀρχῇ δεδηλώκαμεν, καὶ πρὸς τὴν ἀνδρείαν τοὺς πλείους παρεκάλεσε, τὴν ψυχὴν ἀθάνατον εἶναι πείσας. Ἔτι καὶ νῦν οἱ Γαλάται πάντες καὶ οἱ Τριβαλλοὶ καὶ οἱ πολλοὶ τῶν βαρβάρων τοὺς αὐτῶν υἱοὺς πειθοῦσιν, οἳ οὐκ ἐστὶ φθαρῆναι τὴν ψυχὴν, ἀλλὰ διαμένειν τῶν ἀποθανόντων, καὶ ὅτι τὸν θάνατον οὐ φοβητέον, ἀλλὰ πρὸς τοὺς κινδύνους εὐρώστως ἔκτεον. Καὶ ταῦτα παιδεύσας τοὺς Γέτας καὶ γράψας αὐτοῖς τοὺς νόμους μέγιστος τῶν θεῶν ἐστὶ παρ' αὐτοῖς. (171) Ἔτι τοίνυν ανισιμώτατον πρὸς τὴν τῆς δικαιοσύνης κατάστασιν ὑπελάμβανεν εἶναι τὴν τῶν θεῶν ἀρχήν, ἀνωθέν τε ἀπ' ἐκείνης πολιτεῖαν καὶ νόμους, δικαιοσύνην τε καὶ τὰ δίκαια διεθέτηκεν. Οὐ χειρὸν δὲ καὶ τὰ καθ' ἕκαστον ὅπως διώρισε προσθεῖναι. Τὸ διανοεῖσθαι περὶ τοῦ θεοῦ, ὡς ἐστὶ τε καὶ πρὸς τὸ ἀνθρώπινον γένος οὕτως ἔρει, ὡς ἐπιβλέπειν καὶ μὴ ὀλιγοφρεῖν αὐτοῦ, χρησίμων εἶναι ὑπελάμβανον οἱ Πυθαγόρειοι παρ' ἐκείνου μαθόντες. Δεῖσθαι γὰρ ἡμᾶς ἐπισταταίεας τοιαύτης, ἢ κατὰ μὴδὲν ἀνταίρειν ἀξιώσομεν, τοιαύτην δὲ εἶναι τὴν ὑπὸ τοῦ θεοῦ γινομένην· εἰ γὰρ ἐστὶ τὸ θεῖον τιωῦτον, ἀξίον εἶναι τῆς τοῦ σύμπαντος ἀρχῆς. Ὑβριστικὸν γὰρ δὴ φύσει τὸ ζῶον ἔρασαν εἶναι, ὀρθῶς λέγοντες, καὶ ποικίλον κατὰ τὰς ὁρμὰς καὶ τὰς ἐπιθυμίας καὶ κατὰ τὰ λοιπὰ τῶν παθῶν· δεῖσθαι ὦν τοιαύτης ὑπεροχῆς τε καὶ ἐπανατάσεως, ἀπ' ἧς ἐστὶ σωφρονισμός τις καὶ τάξις. (172) ᾠοντο δὲ δεῖν ἕκαστον αὐτῶν συνειδῶτα τὴν τῆς φύσεως ποικιλίαν μηδέποτε λήθην ἔχειν τῆς πρὸς τὸ θεῖον ὁσιότητός τε καὶ θεραπείας, ἀλλ' αἰεὶ τίθεσθαι πρὸ τῆς διανοίας ὡς ἐπιβλέπον τε καὶ παραφυλάττον τὴν ἀνθρωπίνην ἀγωγὴν. Μετὰ δὲ τὸ θεῖον τε καὶ τὸ θαμιμόνιον πλείστον ποιεῖσθαι λόγον γονέων τε καὶ νόμου, καὶ τούτων ὑπῆκον αὐτὸν κατασκευάζειν, μὴ πλαστῶς, ἀλλὰ πεπεισμένως. Καθολοῦ δὲ ᾠοντο δεῖν ὑπολαμβάνειν, μηδὲν εἶναι μείζον κακὸν ἀναρχίας· οὐ γὰρ πεφυκέναι τὸν ἄνθρωπον διασωζέσθαι μηδενὸς ἐπιστατοῦντος. (176) Τὸ μένειν ἐν τοῖς πατρίοις ἔθεσιν τε καὶ νομίμοις ἐδοκίμαζον οἱ ἄνδρες ἐκείνοι, κὰν ἢ μικρῶν γέρωι ἐτέρων· το γὰρ βραδίως ἀποπηθᾶν ἀπὸ τῶν ὑπαρχόντων νόμων καὶ οἰκειούς εἶναι καινοτομίας οὐδαμῶς εἶναι σύμφωνον καὶ σωτήριον. Πολλὰ μὲν ὦν καὶ ἄλλα τῆς πρὸς τοὺς θεοὺς ὁσίας ἐγόμενα ἔργα διεπράξατο, σύμφωνον ἑαυτοῦ τὸν βίον τοῖς λόγοις ἐπιδεικνύων· οὐ χειρὸν δὲ ἔνος μνημονεῦσαι, δυναμένου καὶ τὰ ἄλλα σαφῶς ἐμαρτίνειν. (177) Ἐρῶ δὲ τὰ πρὸς τὴν πρεσβείαν τὴν ἐν Συβαρίδις εἰς Κρότωνα παραγενομένην ἐπὶ τὴν ἐκτίτησιν τῶν φυγάδων ὑπὸ Πυθαγόρου βηθέντα καὶ πρᾶχθέντα. Ἐκείνους γάρ, ἀνηρημένων τινῶν τῶν

sunt. Verum quid hosce miremur, qui et educati sunt et vixerunt liberaliter? Zamolxis enim Thrax, Pythagoræ servus ac discipulus, manu missus atque ad Getas reversus leges ipsis tulit, sicut initio diximus, et ad fortitudinem populares suos incitavit, dum animæ iis immortalitatem persuasit. Unde etiamnum Galatæ omnes et Triballi et alii multi barbarorum liberos suos instituunt, ut credant, animam non posse interire, sed mortuis superstitem manere, nec mortem pertimescendam, sed fortiter esse periculis occurrendum. Quæ quia Getas docuit, legesque ipsis tulit, habetur apud illos deorum maximus. (174) Jam efficacissimum ad stabiliendam justitiam deorum imperium censebat esse Pythagoras, eoque tanquam principio usus rempublicam legesque et justitiam et jus constituit. Neque alienum fuerit, quæ præceperit singula adjicere. Scilicet cogitationem, esse divinum numen atque ita se gerere erga humanum genus, ut id inspiciat, minimeque negligat, ab ipso edocti Pythagorei plurimum utilitatis in se habere existimabant. Hujusmodi enim regimine nobis opus esse, cui nullatenus refragari audeamus, tale autem esse regimen divini numinis : quod quum tantum sit, dignum quoque esse, quod universis imperet. Recte enim ab iis dictum est, protervum esse natura sua animal atque inclinatione et cupiditatibus, aliisque affectibus varium, ideoque opus habere tali imperio atque inatione, a qua moderatio et ordo proveniret. (175) Itaque existimabant, unumquemque eorum naturalis hujus varietatis conscium nunquam pietatis cultusque divini oblivisci debere, sed assidue menti suæ proponere numen, tanquam quod hominum actiones observet et custodiat. Post deos vero et dæmones maximam parentum et legum rationem habere, itaque his non simulate, sed ex animo esse obsequendum. Omnino vero statuebant : anarchiam malorum omnium maximum esse judicandam : nemine enim imperium oblinente salvum esse non posse hominem. (176) Idem viri in patriis legibus consuetudinibusque perstandum esse censebant, ceteris licet deterioribus : nam neque utilitati neque saluti publicæ consulere eos, qui a legibus receptis desciscentes novis rebus studeant. Ceterum Pythagoras multa et alia pietatis in deum documenta dedit, doctrinam suam ipsa sua vita comprobans : non abs re tamen fuerit, unius duntaxat meminisse, quod reliqua quoque mirifice illustrat. (177) Dicam quid, quum legati Sybaride Crotonem ad repetendos exules advenissent, Pythagoras dixerit atque fecerit. Fuerant enim ex familiaribus suis quidam a legatis istis interfecti, atque

μετ' αὐτοῦ συνδιατριψάντων ὑπὸ τῶν ἡρότων πρεσβευτῶν, ὧν δὲ μὲν τῶν αὐτοχείρων, ὁ δὲ υἱὸς τετελευτηκότος ὑπ' ἀρρωστίας [τινός] τῶν τῆς στάσεως μετασχηκότων, ἔτι μὲν τῶν ἐν τῇ πόλει διαπορούντων, 5 ὅπως χρήσονται τοῖς πράγμασι, εἶπε πρὸς τοὺς ἐταίρους, ὡς οὐκ ἂν βούλοιο μεγάλα πρὸς αὐτοὺς διαφωνῆσαι τοὺς Κροτωνιάτας, καὶ δοκιμάζοντος αὐτοῦ μὴδ' ἱερεῖα τοῖς βωμοῖς προσάγειν ἐκείνους καὶ τοὺς ἱκέτας ἐπὶ τῶν βωμῶν ἀποσπᾶν, προτελλόντων δ' αὐτῶ τῶν 10 Συβαριτῶν καὶ μεμφομένων, τῷ μὲν αὐτόχειρι λόγον ἀποδιδόντι τῶν ἐπιτιμωμένων οὐ θεμιστεύειν ἔφησεν (ὅθεν ἠτιῶντο αὐτὸν Ἀπόλλω φάσκειν εἶναι, παρὰ τὸ καὶ πρότερον ἐπὶ τινος ζητήσεως ἐρωτηθέντα « διὰ τί ταῦτά ἐστιν; » ἀντερωτῆσαι τὸν πυθνανόμενον, εἰ καὶ 16 τὸν Ἀπόλλω λέγοντα τοὺς χρησμοὺς ἀξιώσειν ἂν τὴν αἰτίαν ἀποδοῦναι; ), (178) πρὸς δὲ τὸν ἕτερον, ὡς ὤτετο, καταγελῶντα τῶν διατριβῶν, ἐν αἷς ἀπεφαίνετο Πυθαγόρας ἐπάνοδος εἶναι ταῖς ψυχαῖς, καὶ φάσκοντα πρὸς τὸν πατέρα δώσειν ἐπιστολήν, ἐπειδὴν καὶ εἰς ἄδου 20 μέλλη καταβαίνειν, καὶ κελεύοντα λαβεῖν ἑτέραν, ὅταν ἐπανή παρὰ τοῦ πατρός, οὐκ ἔφη μέλλειν εἰς τὸν τῶν ἀσεβῶν τόπον παραβάλλειν, ὅπου σαφῶς οἶδε τοὺς σφαγεῖς κολαζομένους. Λοιδορηθέντων δ' αὐτῶ τῶν πρεσβευτῶν, ἀκείνου προσάγοντος ἐπὶ τὴν θάλατταν 25 καὶ περιρριπαμένου πολλῶν ἀκολουθούντων, εἶπέ τις τῶν συμβουλευόντων τοῖς Κροτωνιάταις, ἐπειδὴ τὰ ἄλλα τῶν ἡρότων κατέδραμεν, ὅτι καὶ Πυθαγόρα προσκόπτειν ἐπενοήθησαν, ὑπὲρ οὗ, πάλιν ἐξ ἀρχῆς, 30 ὅσπερ οἱ μῦθοι παραδεδώκασι, ἀπάντων ἐμψύχων τὴν μὲν αὐτὴν φωνὴν τοῖς ἀνθρώποις ἀφιέντων, μηδὲ τῶν ἄλλων ζώων μηδὲν ἂν τολμήσειε βλασφημεῖν. (179) Καὶ ἄλλην δὲ μέθοδον ἀνεῦρε τοῦ ἀναστέλλειν τοὺς ἀνθρώπους ἀπὸ τῆς ἀδικίας, διὰ τῆς κρίσεως ὧν ψυχῶν, εἰδὼς μὲν ἀληθῶς ταύτην λεγομένην, 35 εἰδὼς δὲ καὶ χρῆσιμον οὖσαν εἰς τὸν φόβον τῆς ἀδικίας. Πολλῶ δὲ μάλλον ἀδικεῖσθαι δεῖν παρήγγελλεν ἢ κτείνειν ἄνθρωπον (ἐν ἄδου γὰρ κεῖσθαι τὴν κρίσιν), ἐκλογιζόμενος τὴν ψυχὴν καὶ τὴν οὐσίαν αὐτῆς καὶ τὴν πρώτην τῶν ὄντων φύσιν. Βουλόμενος δὲ τὴν ἐν 40 τοῖς ἀνίσιοις καὶ ἀσυμμέτροις καὶ ἀπίροις πεπερασμένην καὶ ἴσην καὶ σύμμετρον δικαιοσύνην παραδείξαι καὶ ὅπως δεῖ αὐτὴν ἀσκεῖν ὑψηγήσασθαι, τὴν δικαιοσύνην ἔφη προσοικεῖναι τῷ σχήματι ἐκείνω, ὅπερ μόνον τῶν ἐν γεωμετρίας διαγραμμάτων ἀπίρους 45 μὲν ἔχον τὰς τῶν σχημάτων συστάσεις, ἀνομοίως δὲ ἀλλήλοις διακειμένους, ἴσας ἔχει τὰς τῆς δυνάμεως ἀποδείξεις. (180) Ἐπεὶ δὲ καὶ ἐν τῇ πρὸς ἕτερον χρεία ἐστὶ τις δικαιοσύνη, καὶ ταύτης τοιοῦτον τινα τρόπον λέγεται ὑπὸ τῶν Πυθαγορείων παραδίδεσθαι. Εἶναι 50 γὰρ κατὰ τὰς διμιλίας τὸν μὲν εὐκαιρον, τὸν δὲ ἄκαιρον, διαιρεῖσθαι δὲ ἡλικίας τε διαφορᾶ καὶ ἀξιώματι καὶ οἰκισιότητι τῆς συγγενείας καὶ εὐεργεσίας, καὶ εἰ τι ἄλλο τοιοῦτον ἐν ταῖς πρὸς ἀλλήλους διαφοραῖς ὄν ὑπάρχει. Ἔστι γὰρ διμιλίας εἶδος, ὃ φαίνεται νεω-

unus quidem legatorum caedem propria manu perpetraverat, alius filius erat eorum alicujus, qui seditionem excitaverant, fatoque naturali post extincti. Quum adhuc deliberarent Crotoniatæ quid facto opus esset, Pythagoras discipulis suis dixit, sibi non placere, quod Crotoniatæ tantopere cum illis disceptarent: suo quippe judicio victimas aris admovere ac supplices inde abstrahere non esse eis concedendum. Sed quum ipsum Sybaritæ convenirent conquereutes, homicidæ quidem objecta sibi excusanti non dare se responsum dixit (unde eum incusabant, quod se Apollinem esse jactaret, quum antea quoque super aliqua quæstione, quare se res ita haberet, interrogatus vicissim interrogasset sciscitantem, num et Apollinem vellet, si quod oraculum edidisset, causam patefacere?), (178) alteri vero, qui scholas ejus, ut putabat, irrisurus, quibus relictum animarum ab inferis docebat, se litteras illi in orcum jam descensuro ad patrem suum daturum esse dixerat, atque inde remeaturum a patre responsorias sumere jussurat, respondit, sibi propositum non esse, ad impiorum cedes proficisci, ubi probe sciret puniri homicidas. Quum autem legati convicia in illum jacerent, ipseque multicomitantibus ad mare procederet et se lustrasset, quidam ex iis, qui Crotoniatis a consiliis erant, postquam in cetera legatorum invectionis est, adjecit, Pythagoram quoque convitiis lacessere aggressos esse, cui ne brutorum quidem animalium ullum maledicere ausurum foret, si, ut primos accidisse fabulis traditur, omnia animata demum humana voce loquerentur. (179) Repperit aliam quoque viam, qua homines ab injustitia revocaret, proposito animarum judicio, quod et vere doceri intellexit, et ad injustitiam metu reprimendam plurimum conducere. Multo itaque satius esse dicebat, injuriam pati quam hominem occidere (apud inferos enim repositum esse judicium), perpendens animam ejusque essentiam et principem entium naturam. Jam quo justitiam in rebus inæqualibus mensuraque carentibus et infinitis determinatam et æqualem et commensuratam demonstraret, simulque exemplo quoquam doceret, quemadmodum illa exercenda esset, similem dixit esse justitiam illi figuræ, quæ sola in diagrammatis geometricis infinitas figurarum compositiones, inæqualiter quidem inter se dispositas, sed æquales spatii demonstrationes habet. (180) Sed quoniam in consuetudine quoque cum aliis justitia quedam consistit, talem ejus modum a Pythagoreis traditum esse ferunt. Nimirum vivendi cum aliis rationem aliam opportunam esse, aliam importunam, et differre has inter se diversitate ætatis et dignitatis et necessitudinis et meritorum, et si quid præterea discriminis inter homines occurrit. Esse enim convictus quoddam genus, quo si juvenis erga juvenem utatur, minime id importunum vi-

τέρῳ μὲν πρὸς νεώτερον οὐκ ἀκαιρον εἶναι, πρὸς δὲ τὸν πρεσβύτερον ἀκαιρον· οὔτε γὰρ ὀργῆς οὔτε ἀπειλῆς εἶδος πᾶν οὔτε θρασυτέρας, ἀλλὰ πᾶσαν τὴν τοιαύτην ἀκαιρίαν εὐλαβητέον εἶναι τῷ νεωτέρῳ πρὸς τὸν πρεσβύτερον. (181) Παραπλήσιον δὲ τινα εἶναι καὶ τὸν περὶ τοῦ ἀξιώματος λόγον· πρὸς γὰρ ἄνδρα ἐπὶ καλοκαγαθίας ἤκοντα ἀληθινὸν ἀξίωμα οὐτ' εὐσημιον οὐτ' εὐκαιρον εἶναι προσφέρειν οὔτε παρρησίαν πάλιν οὔτε τὰ λοιπὰ τῶν ἀρτίως εἰρημένων. Παραπλήσια δὲ τούτοις καὶ περὶ τῆς πρὸς τοὺς γονεῖς διμιλίας διελέγετο, ὡσαύτως δὲ καὶ περὶ τῆς πρὸς τοὺς εὐεργέτας. Εἶναι δὲ ποικίλην τινα καὶ πολυειδῆ τὴν τοῦ καιροῦ χρείαν· καὶ γὰρ τῶν ὀργιζομένων τε καὶ θυμουμένων τοὺς μὲν εὐκαιρῶς τοῦτο ποιεῖν, τοὺς δὲ ἀκαιρῶς, καὶ πάλιν αὐτῶν ὀρεγομένων τε καὶ ἐπιθυμούντων καὶ ὀρμώντων ἐφ' ὀτιδῆποτε τοῖς μὲν ἀκολουθεῖν καιρῶν, τοῖς δὲ ἀκαιρίαν. Τὸν αὐτὸν δ' εἶναι λόγον καὶ περὶ τῶν ἄλλων παθῶν τε καὶ πράξεων καὶ διαθέσεων καὶ διμιλιῶν καὶ ἐντεύσεων. (182) Εἶναι δὲ τὸν καιρὸν μέχρι μὲν τίνος διδάκτον καὶ ἀπαραλόγον καὶ τεχνολογίαν ἐπιδεχόμενον, καθόλου δὲ καὶ ἀπλῶς οὐδὲν αὐτῷ τούτων ὑπάρχειν. Ἀκόλουθα δὲ εἶναι καὶ σχεδὸν τοιαῦτα, ὅσα συμπαρέπεσθαι τῇ τοῦ καιροῦ εὐσεῖ τὴν τε ὀνομαζομένην ὄραν καὶ τὸ πρέπον καὶ τὸ ἐρμόττον, καὶ εἴ τι ἄλλο τυγχάνει τούτοις ὁμογενὲς ὄν. Ἀρχὴν δὲ ἀπεφαίνοντο ἐν παντὶ ἐν τι τῶν τιμιωτάτων εἶναι ὁμοίως ἐν ἐπιστήμῃ τε καὶ ἐμπειρίᾳ καὶ ἐν γενέσει, καὶ πάλιν αὐτὴν ἐν οἰκίᾳ τε καὶ πόλει καὶ στρατοπέδῳ καὶ πᾶσι τοῖς τοιοῦτοις συστήμασι. δυσθεώρητον δ' εἶναι καὶ δυσσύνοπτον τὴν τῆς ἀρχῆς φύσιν ἐν πᾶσι τοῖς εἰρημένοις. Ἐν γὰρ ταῖς ἐπιστήμασι οὐ τῆς τυχεύσεως εἶναι διανοίας τὸ καταμαθεῖν τε καὶ κρίναι κελῶς βλέψαντας εἰς τὰ μέρη τῆς πραγματείας, ποῖον τούτων ἀρχή. (183) Μεγάλην δ' εἶναι διαφορὰν καὶ σχεδὸν περὶ ὄλου τε καὶ παντός τὸν κίνδυνον γίνεσθαι, μὴ ληφθείσης ὀρθῶς τῆς ἀρχῆς· οὐδὲν γὰρ, ὡς ἀπλῶς εἰπεῖν, ἐστὶ τῶν μετὰ ταῦτα ὑγιεῖς γίνεσθαι, ἀνοηθείσης τῆς ἀληθινῆς ἀρχῆς. Τὸν αὐτὸν δ' εἶναι λόγον καὶ περὶ τῆς ἐτέρας ἀρχῆς· οὔτε γὰρ οἰκίαν οὔτε πόλιν εὔ ποτε ἀν οἰκισθῆναι, μὴ ὑπάρξαντος ἀληθινοῦ ἀρχοντος, τῆς ἀρχῆς τε ἐκουσίω. Ἀμφοτέρων γὰρ δεῖ βουλομένων τὴν ἐπιστατείαν γίνεσθαι, ὁμοίως τοῦ τε ἀρχοντος καὶ τῶν ἀρχομένων, ὥσπερ καὶ τὰς μαθήσεις τὰς ὀρθῶς γινόμενας ἐκουσίως δεῖν ἐρασάν γίνεσθαι, ἀμφοτέρων βουλομένων, τοῦ τε διδάσκοντος καὶ τοῦ μαθηάνοντος· ἀντιτείνοντος γὰρ ὀποτέρου δήποτε τῶν εἰρημένων οὐκ ἂν ἐπιτελεσθῆναι κατὰ τρόπον τὸ προκειμένου ἔργον. Οὕτω μὲν οὖν τὸ πείθεσθαι τοῖς ἀρχοῦσι κελὸν εἶναι ἐδοκίμαζε καὶ τὸ τοῖς διδασκάλοις ὑπακοῦειν. Ἰεκτηρίον δὲ δι' ἔργων μέγιστον παρείχετο τοιοῦτον. (184) Πρὸς Φερεκύδην τὸν Σύριον, διδάσκαλον αὐτοῦ γινόμενον, ἀπὸ τῆς Ἰταλίας εἰς Δῆλον ἐκομίσθη, νοσοκλήσων τε αὐτὸν περιπετῆ γενόμενον τῷ ἰστορομένῳ τῆς φθειριάσεως πάθει καὶ κηδεύσων αὐτόν, παρέμεινε

deri, sin erga majorem natu, importunum sane: non enim ab omni tantum ira aut comminationis specie omnique ferocia, verum a tota hujusmodi importunitate juvenibus erga seniores cavendum esse. (181) Similem dignitatis esse rationem: nam cum viro, qui ad veram virtutis dignitatem pervenit, neque decorum, neque tempestivum fore, familiarius aut alio ex prædictis modo agere. Hisce similia de conversatione cum parentibus etiam disserebat, itemque de ea, quæ est cum bene meritis. Esse autem varium quandam et multiforem opportunitatis usum: scilicet qui irascantur atque indignentur, partim tempestive id facere, partim in tempestive, itidemque eorum, qui appetitu cupiditateque et impetu in rem quampiam ferantur, alios opportunitatem assequi, alios ad ea aberrare. Eandemque ceterorum etiam affectuum et actionum et dispositionum et colloquiorum et conversationum esse rationem. (182) Hanc autem opportunitatem doceri aliquatenus et certa quadam ratione ac via et arte comprehendi posse, universe autem et simpliciter admittente nihil. Adhærere autem illi naturæ veluti pedisequas quasdam, id quod elegans et concinnum dicitur, itemque decorum et congruum et si quid aliud hisce geminum est. Principium autem in omni re declarabant esse pretiosissimum tam in scientia et experientia quam in generatione, et rursus in domo et urbe et exercitu et in omnibus ejusmodi corporibus, naturam autem principii in istis omnibus cognitu perspectuque difficilem esse. Nam in disciplinis non vulgaris ingenii haberi, ex tractatione partium intellectu judicioque recte assequi, quale earum principiam sit. (183) Plurimum autem referre et prope modum de universa rerum omnium cognitione actum esse, si principium non recte comprehendatur: ignorato enim vero principio nihil, ut simpliciter dicam, sani deinceps fieri. Eandem etiam principatus esse rationem: neque enim domum neque civitatem recte institui posse, nisi et verus princeps præsit, et in volentes exerceatur imperium. Etenim utrisque consentientibus, prince et subditis, imperium administrari debere, quemadmodum et disciplinas recte tradendas utrisque, docente et discente, volentibus tradi oporteat: nam si alteruter reluctetur, id, quod agatur, ad finem rite perducere non posse. Sic igitur probabat, neque præclarum esse, si imperantibus obsequium, præceptoribus vero faciles aures præstarentur, cujus rei gravissimum edebat factum documentum. (184) Ad Pherecydem Syrium, præceptorem suum, ex Italia in Delum profectus est, ut ei pediculari, quem dicunt, morbo laboranti opem ferret et auxilium, atque illi ad mortem ejus usque affuit,

τε ἄχρις τῆς τελευταῖς αὐτῶν καὶ τὴν δόξαν ἀπεπλήρωσε  
περὶ τὸν αὐτοῦ καθηγεμόνα. Οὕτω περὶ πολλῶν τῆν  
περὶ τὸν διδάσκαλον ἐποιεῖτο σπουδῆν. (185) Πρὸς γε  
μὴν τὰς συνταγὰς καὶ τὸ ἀψευδεῖν ἐν αὐταῖς οὕτως εὖ  
6 παρεσκευάζε τοὺς οὐμιλητὰς Πυθαγόρας, ὥστε φασί  
ποτε Λύσειν προσκυνήσαντα ἐν Ἦρας ἱερῶν καὶ ἐξίοντα  
συντυχεῖν Εὐρυφάμῳ Συρακουσίῳ τῶν ἑταίρων τινὶ  
περὶ τὰ προπύλαια τῆς θεοῦ εἰσιόντι. Προστάξαντος  
δὲ τοῦ Εὐρυφάμου προσμεῖναι αὐτόν, μέχρι ἂν καὶ  
10 αὐτὸς προσκυνήσας ἐξέλοθῃ, ἐδρασθῆναι ἐπὶ τινὶ λιθίνῳ  
οὐκῶ ἰδρυμένῳ αὐτόθι. Ὡς δὲ προσκυνήσας ὁ Εὐρύ-  
φamos καὶ ἐν τινὶ διανοήματι καὶ βαθυτέρᾳ καθ' ἐκυ-  
τὸν ἐνοία γενόμενος εἰ ἑτέρου πυλῶνος ἐκλαθόμενος  
ἀπηλλάγη, τὸ τε τῆς ἡμέρας λοιπὸν καὶ τὴν ἐπιούσαν  
15 νύκτα καὶ τὸ πλεόν μέρος ἐτι τῆς ἄλλης ἡμέρας εἶγεν  
ἀτρέμας προσμένον ὁ Λύσις. Καὶ τάχα ἂν ἐπὶ πλείονα  
χρόνον αὐτοῦ ᾔην, εἰ μὴ περ ἐν τῷ ἑμακρίῳ τῆς ἐξῆς  
ἡμέρας γενόμενος ὁ Εὐρύφamos καὶ ἀκούσας ἐπιζη-  
τουμένου πρὸς τῶν ἑταίρων τοῦ Λύσιδος ἀνεμνήσθη.  
20 Καὶ ἔλθων αὐτὸν ἐτι προσμένοντα κατὰ τὴν συνθήκην  
ἀπήγαγε, τὴν αἰτίαν εἰπόν τῆς λήθης καὶ προσεπιθείς,  
οἷ « τούτην δὴ μοι θεῶν τις ἐνῆκε, δοκίμιον ἐσομένην  
τῆς σῆς περὶ συνθήκας εὐσταθείας. » (186) Καὶ τὸ  
ἐμφύχων δὲ ἀπέχεσθαι ἐνομοθέτησε διὰ τὴν ἄλλα πολλά,  
25 καὶ ὡς εἰρηνοποιὸν τὸ ἐπιτήδευμα. Ἐθιζόμενοι γάρ  
μισάττεσθαι φόνον ζώων ὡς ἄνομον καὶ παρὰ φύσιν,  
πολὺ μᾶλλον ἀθεμιτώτερον τὸν ἄνθρωπον ἡγούμενοι  
κτείνειν οὐκ ἔτ' ἐπολέμου. Φόνων δὲ χορηγέτης  
καὶ νομοθέτης ὁ πόλεμος· τούτοις γάρ καὶ σωματο-  
30 ποιεῖται. Καὶ τὸ « ζυγὸν δὲ μὴ ὑπερβαίνειν »  
δικαιοσύνης ἐστὶ παρακείμεμα, πάντα τὰ δίκαια  
παραγγέλλον ἀσχεῖν, ὡς ἐν τοῖς περὶ συμβόλων δειγθή-  
σεται. Πέρηνεν ἄρα διὰ πάντων τούτων μεγάλην  
σπουδὴν περὶ τὴν τῆς δικαιοσύνης ἄσκησιν καὶ παρὰ-  
35 ἔσιν εἰς ἀνθρώπους πεποιτημένους Πυθαγόρας ὡς ἐν  
τοῖς ἔργοις καὶ ἐν τοῖς λόγοις.

XXXI. (187) Ἐπειτα δὲ τῷ περὶ τούτων λόγῳ  
ὁ περὶ σωφροσύνης, ὡς τε αὐτὴν ἐπιτηδεύσει καὶ πα-  
ρέδωκε τοῖς χρωμένοις. Εἰρηται μὲν οὖν ἤδη τὰ κοινὰ  
40 παραγγέλματα περὶ αὐτῆς, ἐν οἷς πυρὶ καὶ σιδήρῳ τὰ  
ἀσύμμετρα πάντα ἀποκόπτειν διώρισται. Τοῦ δὲ αὐτοῦ  
εἶδους ἐστὶν ἀποχὴ ἐμφύχων ἀπάντων καὶ προσέτι  
βρωμάτων τινῶν ἀκολάστων, ταῖς ἀγρυπνίαις καὶ ταῖς  
τοῦ λογισμοῦ εἰλικρινείαις ἐμποδιζόντων, καὶ τὸ παρα-  
τίθεσθαι μὲν ἐν ταῖς ἐστιάσει τὰ ἡδέα καὶ πολυτελῆ  
ἐδέσματα, ἀποπέμπεσθαι δὲ αὐτὰ τοῖς οἰκέταις ἕνεκα  
65 τοῦ κολάσαι μόνον τὰς ἐπιθυμίας παρατιθέμενα, καὶ  
τὸ χρυσὸν ἐλευθέραν μηδεμίαν φορεῖν, μόνον δὲ τὰς  
ἑταίρας. (188) Ἐτι δὲ ἐγεμυθία τε καὶ παντελῆς  
σωπῆ πρὸς τὸ γλώσσης κρατεῖν συνασχοῦσα, ἥ τε σύν-  
70 τονος καὶ ἀδιάπνευστος περὶ τὰ θυσηπτόατα τῶν  
θεωρημάτων ἀνάληψις τε καὶ ἐξέτασις, διὰ τὰ αὐτὰ  
δὲ καὶ αἰνία καὶ ὀλιγοσιτία καὶ ὀλιγοῦπνία, δοξῆς τε  
καὶ πλοῦτου καὶ τῶν ὁμοίων ἀνεπιτήδευτος κατεξανά-

defunctoque magistro suo justa persolvit. Tanti faciliat  
studium præceptoris debitum. (185) Ad pacta vero con-  
venta religiose servanda præclare discipulos suos infor-  
navit Pythagoras. Itaque Lysidem aiunt aliquando in  
templo Junonis adoratione functum inter exeundum in  
Euryphamum Syracusanum familiarem tum forte intran-  
tem circa propylæa incidisse. Qui quum rogasset ut, donec  
ipse quoque adorato numine exiret, exspectaret, Lysidem  
in sedili quodam ex lapide ibi constructo consedissee, ibi-  
que, quum Euryphamus adoratione peracta in profundas  
quasdam meditationes prolapsus, promissique oblitus per  
aliam interea portam templo excessisset, quod lucis reli-  
quum erat, noctemque insequentem cum bona diei sub-  
secutæ parte immotum persedissee. Nec finis fuisset, nisi  
Euryphamus postridie auditorium ingressus desiderari a  
condiscipulis Lysidem audivisset: sic enim erroris sui admo-  
nitus eum ex composito adhuc exspectantem abduxit, obli-  
vionisque suæ causa patefacta « hanc sane » inquit  
« deorum aliquis mihi indidit, quo tua in pactis servandis  
constantia probaretur. » (186) Ab animalibus etiam esse  
abstinendum quum ob alias multas rationes, tum pacis  
conciiliandæ causa imperavit. Nam quum animantium  
cædem ut nefariam naturæque adversam abominari adse-  
vissent, multo scelestius hominem necare existimantes nec  
bella esse amplius gesturos. Cædium autem Mars veluti  
præses est et legislator, ut qui illis etiam alitur. Præterea  
et illud « stateram non esse transiliendam » ad justitiam  
adhortatio est, omniaque juste agendi præceptum, uti  
demonstrabitur, quum *de symbolis* agemus. His sane omni-  
bus magnum præ se studium tulit Pythagoras, ut homini-  
bus justitiam verbis pariter factisque excolendam traderet.

XXXI. (187) His ita expositis sequitur, ut temperantiam  
quomodo excoluerit et familiaribus suis tradiderit expo-  
nens. Atque communia quidem de ea præcepta jam supra  
commemorata sunt, quibus omnia immoderata igne ferro-  
que præscindenda esse definitum est. Ejusdem generis est  
abstinentia ab animalibus omnibus, itemque a cibis qui-  
busdam insomnium excitantibus rationisque integritatem  
impedientibus, quodque in conviviis suavia lautæque appone-  
bantur quidem edulia, sed ad servos mox ablegabantur, ad  
appetitum quippe coercendum duntaxat apposita, et quæ  
nullam ingenuam mulierem, sed solas meretrices aurum  
gestare voluit. (188) Deinde taciturnitas et omnibus nume-  
ris absolutum silentium, quo linguæ continentia exerce-  
batur, intentaque et continua difficillimarum speculationum  
recordatio et pervestigatio, et propter eadem vini contemptus

στασις, καὶ αἰδῶς μὲν ἀνυπόκριτος πρὸς τοὺς προήχον-  
τας, πρὸς δὲ τοὺς ἡμίλικας ἀπλαστος ἁμοιότης καὶ  
φιλοφροσύνη, συνεπίστασις δὲ καὶ παρόρησις πρὸς  
τοὺς νεωτέρους φθόνος χωρὶς, καὶ πάντα ὅσα τοιαῦτα,  
εἰς τὴν αὐτὴν ἀρετὴν ταχθήσεται. (189) Καὶ ἐξ ὧν  
δ' Ἰππόβοτος καὶ Νεάνθης περὶ Μυλλίου καὶ Τιμύχας  
τῶν Πυθαγορείων ἱστοροῦσι, μαθεῖν ἔνεστι τὴν ἐκεί-  
νων τῶν ἀνδρῶν σωφροσύνην καὶ ὅπως αὐτὴν Πυθαγό-  
ρας παρέδωκε. Τὸν γὰρ Διονύσιον τὸν τύραννόν φασιν,  
ὅς πάντα ποιῶν οὐδέων αὐτῶν ἐπετύγγανε τῆς φιλίας,  
φυλαττομένων καὶ περισταμένων τὸ μοναρχικὸν αὐτοῦ  
καὶ παράνομον, λόγον τινὰ τριάκοντα ἀνδρῶν, ἡγου-  
μένου Εὐρυμέλους Συρακουσίου, Δίωνος ἀδελφοῦ,  
ἐπιπέμψαι τοῖς ἀνδράσι, λογήσοντα τὴν μετάβασιν αὐ-  
τῶν τὴν ἀπὸ Τάραντος εἰς Μεταπόντιον εἰσθυῖαν κατὰ  
κλιρὸν γίνεσθαι· ἡρώοντο γὰρ πρὸς τὰς τῶν ὠρῶν  
μεταβολὰς καὶ τόπους εἰς τὰ τοιαῦτα ἐπελέγοντο ἐπιτη-  
δεῖους. (190) Ἐν δὲ Φάλας, χωρὶς τῆς Τάραντος φα-  
ραγγώδει, καθ' ἃ συνέβαιναν αὐτοῖς ἀναγκαιῶς τὴν  
ἰδοιπορίαν γενήσεσθαι, ἐλόχα κατακρύψας τὸ πλῆθος  
ὁ Εὐρυμέλης. Ἐπειδὴ δὲ οὐδὲν προειδόμενοι ἀφίκοντο οἱ  
ἄνδρες περὶ μέσον ἡμέρας εἰς τὸν τόπον, ληστρικῶς  
αὐτοῖς ἐπαλαλάξαντες ἐπέθεντο οἱ στρατιῶται, οἱ δὲ  
ἔκταραθέντες μετ' εὐλαθείας ἅμα τε διὰ τὸ αἰφνίδιον  
καὶ αὐτὸ τὸ πλῆθος (ἦσαν γὰρ αὐτοὶ σὺμπαντες δέκα  
πυλὸν τὸν ἀριθμὸν), καὶ ἔτι ἀνοπλοὶ πρὸς ποικίλους ὀπλι-  
σμένους διαγωνισόμενοι ἐμελλον ἀλίσκεσθαι, δρόμου  
καὶ φυγῆ διασώζειν αὐτοὺς διέγνωσαν, οὐδὲ τοῦτο ἀλ-  
λότριον ἀρετῆς τιθέμενοι· τὴν γὰρ ἀνδρείαν ἤδεισαν  
ψευστέων τε καὶ ὑπομενετέων ἐπιστήμην, ὡς ἂν ὁ ὀρθὸς  
ὑπαγορεύῃ λόγος. (191) Καὶ ἐπετύγγανον δὲ ἤδη του-  
του (βαρούμενοι γὰρ τοῖς ὄπλοις ἀπελείποντο οἱ σὺν Εὐ-  
ρυμένει τοῦ διωγμοῦ), εἰ μὴ περ φεύγοντες ἐνέτυχον  
πεδίῳ τινὶ κυάμοις ἐσπαρμένῳ καὶ τεθλιότι ἱκανῶς.  
Καὶ μὴ βουλόμενοι δόγμα παραβαίνειν, τὸ κελεῦον  
κυάμων μὴ θιγγάνειν, ἔστησαν, καὶ ὑπ' ἀνάγκης λίθοις  
καὶ ξύλοις καὶ προστυχοῦσιν ἕκαστος μέχρι τοσούτου  
ἤμυνοντο τοὺς διώκοντας, μέχρι τινὰς αὐτῶν μὲν ἀνη-  
ρηκέναι, πολλοὺς δὲ τετραυματικέναι. Πάντας μὲν ὑπὸ  
τῶν δορυφόρων ἀναιρεθῆναι καὶ μηδένα τοπαράπαν  
ζωηρηθῆναι, ἀλλὰ πρὸ τούτων θάνατον ἀσμένισαι κατὰ  
τὰς τῆς αἰρέσεως ἐντολάς. (192) Ἐν συγχύσει δὲ πολλῇ  
τὸν τε Εὐρυμένην καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ καὶ οὐ τῇ τυχεύσει  
γενέσθαι, εἰ μὴ δὲ ἓνα ζῶντα ἀγάγειεν τῷ πέμψαντι  
Διονυσίῳ, εἰς αὐτὸ μόνον τοῦτο προτρεψαμένῳ αὐτοῦς.  
Γῆς οὖν ἐπαμήσαντες τοῖς πεσοῦσι καὶ ἡρῶν πολυάν-  
δριον ἐπιχώσαντες αὐτόθι ὑπέστρεφον. Ἐἶτα αὐτοῖς  
ἀπήντησε Μυλλίας Κροτωνιάτης καὶ Τιμύχα Λακε-  
δαιμονία, γυνὴ αὐτοῦ, ἀπολελειμμένοι τοῦ πλῆθους,  
ὅτι ἔγκυος οὖσα ἢ Τιμύχα τὸν δέκατον ἤδη μῆνα εἶχε  
καὶ σχολαίως διὰ τοῦτο ἐβάδιζε. Τούτους δὲ ζωηρήσαν-  
τες ἄσμενοι πρὸς τὸν τύραννον ἤγαγον, μετὰ πάσης  
κραιπνότητος καὶ ἐπιμελείας διασώσαντες. (193) Ὁ δὲ περὶ  
τῶν γεγονότων διαπυθόμενος καὶ σφόδρα ἀθυμήσας

ac cibi somnique parsimonia, tum in affectatus gloriae et divi-  
tiarum, similitumque devotio, sincera seniorum reverentia,  
infucata erga aequales aequitas atque humanitas, invidia ca-  
rens juniorum directio atque adhortatio, omniaque id genus  
alia ad eandem virtutem erunt referenda. (189) Horum viro-  
rum quae fuerit continentia, et quomodo illam Pythagoras  
docuerit, ex iis etiam cognoscere licet, quae Hippobotus et  
Neanthes de Myllia et Timycha Pythagoreis memoriae pro-  
diderunt. Aiunt enim, Dionysium tyrannum, quamvis ni-  
hil inexpertum omittentem, non potuisse tamen ullius Py-  
thagorei amicitiam sibi conciliare, utpote qui ingenium  
ejus imperiosum et a legum observatione abhorrens caute  
declinarent. Turmam itaque triginta militum, duce Eury-  
mene Syracusano, Dionis fratre, viris illis immisisse, ut  
eis pro more et temporis ratione Metapontum Tarento tra-  
jecturis insidiarentur: in usu quippe habebant, ut pro di-  
versis anni tempestatibus domicilium mutarent et loca huic  
rei apta seligerent. (190) Itaque in agro Tarentino, re-  
gione convallibus obsita, quam *Phalas* nominabant, qua  
illis necessario transeundum erat, copias suas Eurymenes  
in insidiis collocaverat. Quumque Pythagorei nihil tale me-  
tuentes circa meridiem eo pervenissent, milites clamore edito  
latronum more in eos irrurunt, illi vero re improvisa, nume-  
roque insidiantium (nam ipsi non amplius decem erant)  
exterriti, metuentesque ne, quod inermes adversus varie ar-  
matos pugnaturi essent, caperentur, cursu fugaque sibi consu-  
lere decreverunt, minime id a virtute alienum existimantes,  
quippe qui fortitudinem fugiendorum et sustinendorum,  
prout recta ratio dictaverit, scientiam esse probe nossent.  
(191) Janique quod voluerunt assecuti essent, siquidem  
Eurymenes milites armis graves fugientibus segnius insta-  
bant, nisi ad campum fabis consitum affatimque jam floren-  
tem pervenissent. Tum enim praecipuum illud, quod  
fabas attingere vetabat, nolentes violare constiterunt, et ne-  
cessitate compulsi lapidibus et fustibus et aliis, quaecumque  
prae manibus erant, tandem se contra hostes defenderunt,  
donec quosdam ex illis caederent, plures autem vulnera-  
rent. Denique omnes a satellitibus interfectos, nec quenquam  
eorum vivum captum esse, sed omnes secundum sectae suae  
praecipua occumbere maluisse. (192) At vehementer Eu-  
rymenes ejusque socii conturbati erant, quod ne unum  
quidem vivum ad Dionysium adducere possent, quod solum  
facere ab ipso jussi essent. Terra itaque caesis injecta, com-  
muni tumulo ibidem exstructo domum redibant, quum  
iis forte obvii facti sunt Myllias Crotoniates et Timycha  
Lacæna, uxor ejus, quos reliqua multitudo a tergo reli-  
querat, quia Timycha jam decimum mensem gravida tardi-  
us incederet. Hos igitur vivos captos ad tyrannum laeti  
deduxerunt, nullo studio curaque ommissa, quo eos incol-  
mes conservarent. (193) Is vero cognito, quod acciderat,  
gravem moerorem prae se ferens « vos vero » inquit « prae



[ἐφαίνεν] « ἀλλ' ὑμεῖς γε » εἶπεν « ὑπὲρ πάντων τῆς ἀξίας τεύξεσθε παρ' ἐμοῦ τιμῆς, εἰ μοι συμβασιλεύσαι θελήσετε. » Τοῦ δὲ Μυλλίου καὶ τῆς Τιμύχας πρὸς πάντα, ἃ ἐπηγγέλλετο, ἀνανεύοντων, « ἀλλὰ ἐν γέ με »  
 5 ἐφη « διδάξαντες μετὰ τῆς ἐπιβαλλούσης προπομπῆς διασώξεσθε. » Πυθομένου δὲ τοῦ Μυλλίου καὶ τί ποτ' ἐστίν, ὃ μαθεῖν προθυμεῖται, « ἐκεῖνο, » εἶπεν ὁ Διονύσιος, « τίς ἡ αἰτία, δι' ἣν οἱ ἑταῖροί σου ἀποθανεῖν μᾶλλον εἶλοντο ἢ κυάμους πατῆσαι; » καὶ ὁ Μυλλίας  
 10 εὐθὺς « ἀλλ' ἐκεῖνοί μὲν » εἶπεν « ὑπέμειναν, ἵνα μὴ κυάμους πατῆσωσιν, ἀποθανεῖν, ἐγὼ δὲ αἰρούμαι, ἵνα τούτου σοι τὴν αἰτίαν μὴ ἐξείπω, κυάμους μᾶλλον πατῆσαι. » (194) Καταπλαγέντος δὲ τοῦ Διονυσίου καὶ μετασπῆσαι κελεύσαντος αὐτὸν σὺν βίᾳ, βασάνους δὲ  
 15 ἐπιφέρειν τῇ Τιμύχᾳ προστάττοντος (ἐνόμιζε γάρ, ἅτε γυναῖκά τε οὖσαν καὶ ἐπογκον, ἐρήμην δὲ τοῦ ἀνδρός, ῥαδίως τοῦτο ἐκλαλήσειν φόβῳ τῶν βασάνων), ἡ γενναία δὲ συμβρῦξασα ἐπὶ τῆς γλώσσης τοὺς ὀδόντας καὶ ἀποκόψασα αὐτὴν προσέπτυσε τῷ τυράννῳ, ἐμφαίνουσα ὅτι, εἰ καὶ ὑπὸ πῶν βασάνων τὸ θῆλυ αὐτῆς νικηθὲν συναναγκασθεῖ τὴν ἔχλευθουμένων τι ἀνακαλύψαι, τὸ μὴν ὑπηρετήσον ἐκποδὸν ὑπ' αὐτῆς περικέομαι. Οὕτως δυσκατάθετο πρὸς τὰς ἐξωτερικὰς φιλίας ἦσαν, εἰ καὶ βασιλικά τυχάνουεν. (195) Παραπλήσια δὲ τούτοις καὶ τὰ περὶ τῆς σιωπῆς ἦν παραγέματα, φέροντα εἰς σφροσύνης ἀσκήσιν. Πάντων γὰρ χαλεπώτατόν ἐστιν ἐγκρατευσμάτων τὸ γλώττης κρατεῖν. Τῆς αὐτῆς δὲ ἀρετῆς ἐστὶ καὶ τὸ πείσαι Κροτωνιάτας ἀπέχεσθαι τῆς ἀθύτου καὶ νόθης πρὸς τὰς  
 30 παλλακίδας συνουσίας, καὶ ἐτι ἡ διὰ τῆς μουσικῆς ἐπανόρθωσις, δι' ἧς καὶ τὸ οἰσθημένον μειράκιον ὑπὸ τοῦ ἔρωτος εἰς σφροσύνην μετέστησε. Καὶ ἡ τῆς ὕβρεως δὲ ἀπάγουσα παραίνεσις εἰς τὴν αὐτὴν ἀρετὴν ἀνήκει. (196) Καὶ ταῦτα δὲ παρέδωκε τοῖς Πυθαγορείοις Πυθαγόρας, ὧν αἰτίος αὐτὸς ἦν. Προσεῖχον γὰρ οὗτοι, τὰ σώματα ὡς αἰεὶ ἐπὶ τῶν αὐτῶν διακίηται, καὶ μὴ ποτὲ μὲν ῥικνά, ποτὲ δὲ πολύσαρκα· ἀνωμάλου γὰρ βίου τοῦτο φόντο εἶναι δεῖγμα. Ἀλλὰ ὡσαύτως καὶ κατὰ τὴν διάνοιαν οὐχ ὅτε μὲν ἱλαροί, ὅτε δὲ κατηφείς, ἀλλὰ  
 40 ἐφ' ὀμαλοῦ πρῶως χαίροντες. Διεκρούοντο δὲ ὄργας, ἀθυμίας, ταραχάς, καὶ ἦν αὐτοῖς παράγγελμα, ὡς οὐδὲν δεῖ τῶν ἀνθρωπίνων συμπτωμάτων ἀπροσδόκητον εἶναι παρὰ τοῖς νοῦν ἔχουσιν, ἀλλὰ πάντα προσδοκᾶν, ὧν μὴ τυγχάνουσιν αὐτοὶ κύριοι ὄντες. Εἰ δὲ ποτε αὐτοῖς συμβαίῃ ἡ ὄργη ἢ λύπη ἢ ἄλλο τι τοιοῦτον, ἐκποδῶν ἀπηλλάττοντο καὶ καθ' ἑαυτὸν ἕκαστος γενόμενος ἐπειρῶτο καταπέπειν τε καὶ ἱατρῶσειν τὸ πάθος. (197) Λέγεται δὲ καὶ τὰδε περὶ τῶν Πυθαγορείων, ὡς οὔτε οὐκίτην ἐκόλασεν οὐδεὶς αὐτῶν ὑπὸ ὄργῆς ἐχόμενος, οὔτε τῶν ἐλευθέρων ἐνουθετήσέ τινα, ἀλλ' ἀνέμενον ἕκαστος τὴν τῆς διανοίας ἀποκατάστασιν. Ἐχάλουν δὲ τὸ νοουθετεῖν παιδαργάων ἐποιοῦντο γὰρ τὴν ἀνακμονὴν σιωπῇ χρώμενοι καὶ ἡσυχίᾳ. Σπίνθαρος γοῦν διηγεῖτο πολλὰκις περὶ Ἀρχύτου Ἰαρινθίου ὅτι διὰ χρόνου

omnibus dignos a me honores consequemini, si in reip̄ consortium mecum venire volueritis. » Verum quicquid polliceretur Myllia et Timycha deprecantibus, « at unum saltem » inquit « si me docueritis, incolames dato sufficienti praesidio vos dimittam. » Interrogante igitur Myllia, quid tandem esset quod discere cuperet, « hoc, » inquit Dionysius « cur socii tui mori maluerint, quam fabas calcare. » Tum statim Myllias « illi quidem » respondit « ne fabas calcarent, mori maluerunt, ego vero malim fabas calcare, quam causam hujus rei prodere. » (194) Quo responso percussus Dionysius Mylliam e conspectu abripi, Timychae vero tormenta admoveri jussit, facilius eam ut mulierem, eamque gravidam et a marito destitutam, metu tormentorum hoc indicaturam ratus : sed virago illa dentibus linguam mordicus correptam abscidit et in tyrannum exspuit, quo demonstraret, etiamsi sexus ejus muliebris tormentis succumbens tacendum aliquid evulgare adigeretur, minitram tamen loquendi a se e medio esse sublatam. Tam difficulter ad admittendas extraneas, immo regias etiam amicitias adduci se passus est. (195) Consimilia huic silentii etiam praeccepta erant, quae ad exercendam continentiam ducebant, cujus nimirum difficillimum genus est, linguam moderari. Ad eandem virtutem spectat, quod Crotoniatis Pythagoras persuasit, ut a profano et spurio pellicum commercio se abstinere, item quod musices beneficio adolescentem amoris furore percitum ad sanam mentem retocavit. Sed et dehortatio a lascivia ad eandem pertinet virtutem. (196) Atque haec suis discipulis ita tradidit Pythagoras, ut ipse eorum primus auctor esset. Nam ita curabant illi, ut in eodem semper habita corpora permanent, neque vero modo macilentia, modo obesa essent : hoc enim vitae inaequalis signum habebant. Eodem modo sibi constabant animo, neque modo hilares, modo tristes erant, sed nunquam non leniter lactabantur. Iras vero et animi dejectionem atque perturbationes procul habebant. Hoc quoque inter praeccepta illis erat, iis qui sapiant nihil eorum quae homini accidere possint inexpectatam debere esse, immo omnia iis exspectanda, quae non sint in sua potestate. Quodsi quando ira vel tristitia vel aliud quippiam hujusmodi alicui supervenisset, e medio se proripiebant et secum quisque sine arbitris affectum illum digerere et sanare conabatur. (197) Fertur etiam Pythagoreorum nullus neque servum iratus verberibus mulctavisse, neque liberum hominem verbis corripuisse, sed quisque exspectavisse, donec sibi animus ad tranquillitatem redisset. Vocabant autem castigare verbis παιδαργάων (disciplina instruere) : nam cum silentio et tranquillitate patientiam exercebant. Unde et Spintharus narrare solebat, Archytam

τινός εἰς ἀγρὸν ἀφικόμενος, ἐκ στρατείας νειωσὶ παραγεγώνως, ἣν ἐστρατεύσατο ἡ πόλις εἰς Μεσσηνίους, ὡς εἶδε τὸν τε ἐπίτροπον καὶ τοὺς ἄλλους οἰκέτας οὐκ εἶδεν περὶ τὴν γεωργίαν ἐπιμελείας πεποιημένους, ἀλλὰ μεγάλη τινὶ κερημένους ὀλιγορίας ὑπερβολῆ, ὀργισθεὶς τε καὶ ἀγανακτήσας οὕτως, ὡς ἂν ἐκείνος, εἶπεν, ὡς ἔοικε, πρὸς τοὺς οἰκέτας, ὅτι εὐτυχοῦσιν, ὅτι αὐτοῖς ὠργισται· εἰ γὰρ μὴ τοῦτο συμβεβηκὸς ἦν, οὐκ ἂν ποτε αὐτοὺς ἀθώους γενέσθαι τηλικαῦτα ἡμαρτηκότασ. (198) Ἐπεὶ δὲ λέγεσθαι καὶ περὶ Κλεινίου τοιαῦτά τινα· καὶ γὰρ ἐκείνον ἀναβάλλεσθαι πάσας νοθετήσεις τε καὶ κολάσεις εἰς τὴν τῆς διανοίας ἀποκατάστασιν. Οὐκίτων δὲ καὶ δακρύων καὶ πάντων τῶν τοιούτων εἴρησθαι τοὺς ἄνδρας, οὔτε κέρδος, οὔτε ἐπιθυμίαν, οὔτε ὄργην, οὔτε φιλοτιμίαν, οὔτε ἄλλο οὐδὲν τῶν τοιούτων αἴτιον γίνεσθαι διαφορᾶς, ἀλλὰ πάντας τοὺς Πυθαγορείους οὕτως ἔχειν πρὸς ἀλλήλους, ὡς ἂν πατήρ σπουδαῖος πρὸς τέκνα σχοίη. Καλὸν δὲ καὶ τὸ πάντα Πυθαγόρᾳ ἀνατιθέναί τε καὶ ἀποκαλεῖν, καὶ μηδεμίαν περιποιεῖσθαι δόξαν ἰδίαν ἀπὸ τῶν εὕρισκομένων, εἰ μὴ ποῦ τι σπάνιον· πάνυ γὰρ δὴ τινὲς εἰσιν ὀλίγοι, ὧν ἴδια γνωρίζεται ὑπομημάτα. (199) Θαυμάζεται δὲ καὶ ἡ τῆς φυλακῆς ἀκρίβεια· ἐν γὰρ τοσαύταις γενεαῖς ἑτῶν οὐδεὶς οὐδενὶ φαίνεται τῶν Πυθαγορείων ὑπομημάτων περιτετευχὸς πρὸ τῆς Φιλολάου ἡλικίας, ἀλλ' οὗτος πρῶτος ἐξήνεγκε τὰ θρυλούμενα ταῦτα τρία βιβλία, ἃ λέγεται Δίῳ ὁ Συρακούσιος ἑκατὸν μῶνν πρίασθαι Πλάτωνος κελεύσαντος, εἰς πενίαν τινὰ μεγάλην τε καὶ ἰσχυρὰν ἀφικόμενου τοῦ Φιλολάου, ἐπειδὴ καὶ αὐτὸς ἦν ἀπὸ συγγενείας τῶν Πυθαγορείων, καὶ διὰ τοῦτο μετέλαθε τῶν βιβλίων. (200) Περὶ δὲ δόξης τάδε φησὶ λέγειν αὐτοῦς. Ἀνόητον μὲν εἶναι καὶ τὸ πάση καὶ παντὸς δόξης προσέχειν, καὶ μάλιστα τὸ τῆ παρὰ τῶν πολλῶν γινομένη· τὸ γὰρ καλῶς ὑπολαμβάνειν τε καὶ δόξῃζειν ὀλίγοις ὑπάρχειν. Δῆλον γὰρ, ὅτι περὶ τοὺς εἰδῶτας τοῦτο γίνεται· οὗτοι δὲ εἰσιν ὀλίγοι, ὥστε δῆλον, ὅτι οὐκ ἂν διατείνου εἰς τοὺς πολλοὺς ἡ τοιαύτη δύναμις. Ἀνόητον δ' εἶναι καὶ πάσης ὑπολήψεώς τε καὶ δόξης καταρροεῖν· συμβήσεται γὰρ, ἀμαθῆ τε καὶ ἀνεπανόρθωτον εἶναι τὸν οὕτω διακείμενον. Ἀναγκαῖον δὲ εἶναι τῶ μὲν ἀνεπιστήμονι μανθάνειν, ἃ τυγχάνει ἀγνοῶν τε καὶ οὐκ ἐπιστάμενος, τῶ δὲ μανθάνοντι προσέχειν τῆ τοῦ ἐπισταμένου τε καὶ διδάξαι δυνάμενου ὑπολήψει τε καὶ δόξει, καθόλου δὲ εἶπεῖν, ἀναγκαῖον εἶναι τοὺς σωθισομένους τῶν νέων προσέγειν ταῖς τῶν πρεσβυτέρων τε καὶ καλῶς βεβιωκότων ὑπολήψεσί τε καὶ δόξαις. (201) Ἐν δὲ τῶ ἀνθρωπίνῳ βίῳ τῶ σὺμπαντι εἶναι τινὰς ἡλικίας ἐνδεδασμένας (οὕτω γὰρ καὶ λέγειν αὐτοὺς φασιν), ἃς οὐκ εἶναι τοῦ τυγόντος πρὸς ἀλλήλας συνεῖραι· ἐκτρούεσθαι γὰρ αὐτὰς ὑπ' ἀλλήλων, ἐάν τις μὴ καλῶς τε καὶ ὀρθῶς ἀγῆ τὸν ἀνθρωπὸν ἐκ γενετῆς. Δεὶ οὖν τῆς τοῦ παιδὸς ἀγωγῆς καλῆς τε καὶ σώφρονος γινομένης καὶ ἀνδρικῆς πολὺ εἶναι μέρος τὸ παραδιδόμενον εἰς τὴν τοῦ νεανίσκου ἡλικίαν, ὡσαύτως δὲ καὶ

Tarentinum, quum post aliquod temporis intervallum a bello redux, quod Tarentini contra Messenios gesserant, rus suum reviseret et villicum cum cetera familia rem rusticam non ut par erat, sed admodum negligenter curasse animadverteret, tanta ira indignationeque correptum, quantam ille conciperet, servis, ut par erat, dixisse, bene cum illis agi, quod ipsis iratus sit; quod si non ita esset, tam gravia delicta non impune fuisse commissuros. (198) Similia etiam de Clinta tradi ait: nam et illum omnes castigationes punitionesque distulisse, donec mentem in tranquillitatem restitutam haberet. Præterea viros istos a lamentis et lacrimis et id genus omnibus sibi temperare, et nec lucri spe nec cupiditate nec ira nec ambitione aut alio quopiam simili affectu ad rixandum abripi, sed omnes Pythagoreos ita erga se invicem affectos esse, ut bonum patrem erga liberos suos. Egregium erat etiam, quod cuncta Pythagoræ adscribebant attribuebantque, nec ullam sibi, nisi admodum raro, ab inventis suis gloriam arrogabant; pauci enim sunt, quorum propria opera celebrantur. (199) Admireris etiam custodiæ diligentiam: nam per tot sæcula nemo, ut videtur, in ullum Pythagoreorum commentarium ante Philolai tempora incidit, sed hic primus celebratos illos tres libros evulgavit, quos Dio Syracusanus Platonis jussu centum minis emisse dicitur, quum in magnam gravemque paupertatem Philolai incidisset: nam ipse quoque cum Pythagoreis necessitudine junctus erat, ideoque librorum istorum particeps factus est. (200) De fama vero hæc dicuntur tradidisse. Absurdum quidem esse, omnem omnium opinionis auram captare, præsertim quæ a vulgo proficiscitur: nam paucis contingere, ut recte de quopiam sentiant opinenturque. Hoc enim apparet intelligentibus tantum competere: horum autem exiguus (est numerus, ex quo manifestum fit, facultatem istam ad multitudinem se non extendere. Sed et hoc absurdum esse, omnem de se opinionem famamque aspernari: nam hoc modo animatum non posse non esse rudem et inemendabilem. Necessæ autem esse, ut is qui ignarus est discat quæ ignorat, discens vero animum ad opinionem sententiamque ejus, qui gnarus est quique docere potest, advertat, omnino autem ut juvenes, quibus salus sua cordi est, seniorum eorumque qui bene vixerunt opinionibus sententiisque animum attendant. (201) Præterea in universa hominum vitæ ætates quasdam dispertitas esse (ἐνδεδασμένας dicuntur eas appellare), quas non cujusvis esse secum invicem connectere: subverti enim unam ab altera, nisi quis recte et bene a prima ætate hominem educet. Esse igitur pueri educationis ad probitatem et modestiam et fertilitudinem exactæ po-

τῆς τοῦ νεανίσκου ἐπιμελείας τε καὶ ἀγωγῆς καλῆς τε καὶ ἀνδρικής καὶ σώφρονος γινομένης πολὺ εἶναι μέρος τὸ παραδιδόμενον εἰς τὴν τοῦ ἀνδρὸς ἡλικίαν, ἐπεὶ περ εἰς γε τοὺς πολλοὺς ἀποπὸν τε καὶ γελῶτον εἶναι τὸ συμβαῖνον. (202) Παῖδας μὲν γὰρ ὄντας ὀλεσθαι δεῖν εὐτακτεῖν τε καὶ σωφρονεῖν καὶ ἀπέχεσθαι πάντων τῶν φορτικῶν τε καὶ ἀσχημόνων εἶναι δοκούντων, νεανίσκους δὲ γενομένους ἀφεῖσθαι παρά γε δὴ τοῖς πολλοῖς ποιεῖν, ὅ τι ἂν βούλωνται. Συρρεῖν δὲ σχεδὸν εἰς ταύτην 10 τὴν ἡλικίαν ἀμφοτέρα τὰ γένη τῶν ἀμαρτημάτων· καὶ γὰρ παιδαριώδη πολλὰ καὶ ἀνδρώδη τοὺς νεανίσκους ἀμαρτάνειν. Τὸ μὲν γὰρ φεύγειν ἅπαν τὸ τῆς σπουδῆς τε καὶ τάξεως γένος, ὡς ἀπλῶς εἰπεῖν, διώκειν δὲ τὸ τῆς παιγνίας τε καὶ ἀκολασίας καὶ ὕβρεως τῆς παιδικῆς εἶδος, τῆς τοῦ παιδὸς ἡλικίας οικειότατον εἶναι. 15 Ἐκ ταύτης οὖν εἰς τὴν ἐχομένην ἡλικίαν ἀφικνεῖσθαι τὴν τοιαύτην διάθεσιν. Τὸ δὲ τῶν ἐπιθυμιῶν τῶν ἰσχυρῶν, ὡσαύτως δὲ καὶ τὸ τῶν φιλοτιμιῶν γένος, ὁμοίως δὲ καὶ τὰς λοιπὰς ὁρμὰς τε καὶ διαθέσεις, ὅσαι τυγχάνουσιν οὐσαι τοῦ χαλεποῦ τε καὶ θορυβώδους γένους, 20 ἐκ τῆς τοῦ ἀνδρὸς ἡλικίας εἰς τὴν τῶν νεανίσκων ἀφικνεῖσθαι. Διόπερ πασῶν δεῖσθαι ἡλικιῶν ταύτην πλείστης ἐπιμελείας. (203) Καθόλου δὲ εἰπεῖν, οὐδέποτε τὸν ἀνθρωπον ἑατέον εἶναι ποιεῖν, ὅ τι ἂν βούληται, ἀλλ' ἀεὶ τινα ἐπισταταίαν ὑπάρχειν δεῖν καὶ ἀρχὴν νόμῳν τε καὶ εὐσχήμονα, ἧς ὑπῆρκος ἔσται ἕκαστος τῶν πολιτῶν. Τυχῶς γὰρ ἐξίστασθαι τὸ ζῶον ἑαθὲν τε καὶ ὀλιγορθεῖν εἰς κακίαν τε καὶ φαυλότητα. Ἐρωτᾶν τε καὶ διαπορεῖν πολλάκις αὐτοὺς ἔφασαν, τίνος ἕνεκα 30 τοὺς παῖδας συνεθίζομεν προσφέρεισθαι τὴν τροφήν τεταγμένως τε καὶ συμμετρως, καὶ τὴν μὲν τάξιν καὶ τὴν συμμετρίαν ἀποφαίνομεν αὐτοῖς καλὰ, τὰ δὲ τούτων ἑναντία, τὴν τε ἀτάξιν καὶ τὴν ἀσυμμετρίαν, αἰσχρὰ, διὰ καὶ ἔστιν ὅ τε οὐλόφυξ καὶ ἀπληστος ἐν μεγάλῳ 35 ὄνειδρι καίμενος. Εἰ γὰρ μηδὲν τούτων ἐστὶ χρήσιμον εἰς τὴν τοῦ ἀνδρὸς ἡλικίαν ἀφικνουμένῳ ἡμῶν, μάταιον εἶναι τὸ συνεθίζειν παῖδας ὄντας τῇ τοιαύτῃ τάξει. Τὸν αὐτὸν δὲ λόγον εἶναι καὶ περὶ τῶν ἄλλων ἔθων. (204) Οὐκ οὖν ἐπὶ γε τῶν λοιπῶν ζώων τοῦτο δρᾶσθαι 40 συμβαῖνον, ὅσα ὑπ' ἀνθρώπων παιδεύεται, ἀλλ' εὐθὺς ἐξ ἀρχῆς τὸν τε σκύλακα καὶ τὸν πῶλον ταῦτα συνεθίζεσθαι τε καὶ μανθάνειν, ἃ δεήσει πράττειν αὐτοὺς τελευθέντας. Καθόλου δὲ τοὺς Πυθαγορείους ἔφασαν παρακελεύεσθαι τοῖς ἐντυγχάνουσι τε καὶ ἀφικνουμένοις 45 εἰς συνθήειαν, εὐλαβεῖσθαι τὴν ἡδονὴν ὡσπερ τι καὶ ἄλλο τῶν εὐλαβείας δεομένων· οὐδὲν γὰρ οὕτω σφάλειν ἡμᾶς οὐδ' ἐμβάλλειν εἰς ἀμαρτίαν ὡς τοῦτο τὸ πάθος. Καθόλου δέ, ὡς ἔοικε, διετείνοντο μηδέποτε μηδὲν πράττειν ἡδονῆς στοχαζομένους, καὶ γὰρ ἀσχήμονα 50 καὶ βλαβερὸν ὡς ἐπὶ τὸ πολὺ τούτων εἶναι τὸν σκοπὸν, ἀλλὰ μάλιστα μὲν πρὸς τὸ καλὸν τε καὶ εὐσχημον βλεπόντες πράττειν, ὃ ἂν ᾗ πρακτέον, δεύτερον δὲ πρὸς τὸ συμφέρον τε καὶ ὠφέλιμον, δεῖσθαι δὲ ταῦτα κρίσεως οὐ τῆς τυχεύσεως. (205) Περὶ δὲ τῆς ὀνομαζομένης ἐπι-

ti-simam partem in adolescentiam transferendam, eodemque modo adolescentis ad honestatem et fortitudinem et modestiam exactæ educationis in virilem ætatem, siquidem quod vulgo circa hæc fieri soleat, absurdum sit atque ridiculum. (202) Scilicet pueros existimari modeste et temperanter agere et ab omnibus, quæ sordida et turpia videntur, se continere debere, quum vero ad adolescentiam pervenerint, plerisque illis quicquid faciendi potestatem facere. Quo fieri, ut in hanc ætatem utriusque fere generis vitia confluant, siquidem et pueriliter multa et viriliter adolescentes delinquant. Fugere enim, ut paucis dicam, omne diligentiae atque disciplinae genus, persequi vero lusus et incontinentiae petulantiaeque puerilis quamvis speciem, puerilis ætatis proprium esse maxime. Hinc igitur in proximam ætatem hanc affectionem pervenire. Cupiditates veni graves, itemque emulationem reliquasque acres atque turbulentas inclinationes et affectus e virili ætate in juvenilem pervenire. Quare hanc præ ceteris intentiore cura indigere. (203) Omnino vero nunquam homini esse concedendum, ut quod lubet faciat, sed semper præsidium debere esse et imperium legitimum honestumque, cui civium unusquisque pareat. Nam animal sibi derelictum neglectumque celeriter in vitia pravitatemque delabi. Aiunt et sæpe eos interrogasse atque disputasse, qua de causa pueros in capiende cibo ordinem modumque servare adsuefaciamus, et hoc quidem pulchrum esse, contraria vero, velut confusionem et immodestiam, turpia judicemus, unde et ebrietas et gula deditum esse insigni probro habeatur. Si enim nihil horum nobis profuturum est, postquam in viros evaserimus, sine ratione pueros tali ordini adsueferi. Eandem autem et ceterarum consuetudinum rationem esse. (204) Minime enim in reliquis animalibus, quotquot ab hominibus erudiuntur, non idem observari, sed statim ab initio cabulum et pullum equinum ad ea assueferi atque institui, quæ jam adultis agenda sint. Sed generatim Pythagoreos aiunt, quicumque ad se accederent et in familiaritatem suam pertinerent, ut a voluptate sibi caverent, tanquam a re summe cautionis indiga adhortari solitos: nullo enim alio quam isto affectu sic nos decipi et ad peccandum adduci. Hinc omnino, ut videtur, nihil voluptatis causa faciendum esse contendebant, namque inhonestum ut plurimum nominantque hunc esse finem, sed quicquid faciamus, id quod bonum atque honestum est respicere maxime nos debere, utilitatem vero commoditatemque secundo demum loco, et hæc quidem iudicio indigere haud parum accurately. (205) Jam de

θυμίας τοιαῦτα λέγειν ἔφασαν τοὺς ἀνδρας ἐκείνους. Αὐ-  
 τὴν μὲν τὴν ἐπιθυμίαν ἐπιφορὰν τινα εἶναι τῆς ψυχῆς  
 καὶ ὄρμηλν καὶ ὄρεξιν ἤτοι πληρώσεώς τινος ἢ παρου-  
 σίας τινῶν αἰσθήσεως ἢ διαθέσεως αἰσθητικῆς. Γίνεσθαι  
 δὲ καὶ τῶν ἐναντίων ἐπιθυμίαν ἢ κενώσεώς τε καὶ  
 ἀπουσίας καὶ τοῦ μὴ αἰσθάνεσθαι ἐνίων. Ποικίλον δὲ  
 εἶναι τὸ πάθος τοῦτο καὶ σχεδὸν τῶν περὶ ἄνθρωπον  
 πολυειδέστατον. Εἶναι δὲ τῶν πολλὰς τῶν ἀνθρωπίνων  
 ἐπιθυμιῶν ἐπικτητοῦς τε καὶ κατεσκευασμένας ὑπ' αὐ-  
 τῶν τῶν ἀνθρώπων, διὸ καὶ πλείστης ἐπιμελείας δεῖ-  
 σθαι τὸ πάθος τοῦτο καὶ φυλακῆς τε καὶ σωμασκήσιας οὐ  
 τῆς τυχοῦσης· τὸ μὲν γὰρ κενωθέντος τοῦ σώματος τῆς  
 τροφῆς ἐπιθυμεῖν φυσικὸν εἶναι, καὶ τὸ πάλιν ἀναπλη-  
 ρωθέντος κενώσεως ἐπιθυμεῖν τῆς προσχρῆστος φυσικὸν  
 καὶ τοῦτο εἶναι, τὸ δὲ ἐπιθυμεῖν περιέργου τροφῆς  
 ἢ περιέργου τε καὶ τρυφερῆς ἐσθῆτός τε καὶ ατρωμνῆς  
 ἢ περιέργου τε καὶ πολυτελοῦς καὶ ποικίλης οἰκήσεως  
 ἐπίκτητον εἶναι, τὸν αὐτὸν δὲ λόγον εἶναι καὶ περὶ  
 σκευῶν τε καὶ ποτηρίων καὶ διακόνων καὶ θρεμμάτων  
 τῶν εἰς τροφήν ἀνηκόντων. (206) Καθόλου δὲ τῶν περὶ  
 ἄνθρωπον παθῶν σχεδὸν τοῦτο μάλιστα τοιοῦτον εἶναι,  
 ὅσον μηδαμοῦ ἴσασθαι, ἀλλὰ προσγεῖν εἰς ἀπειρον.  
 Διόπερ εὐθὺς ἐκ νεότητος ἐπιμελητέον εἶναι τῶν ἀνα-  
 ζυομένων, ὅπως ἐπιθυμήσῃσι μὲν ὧν δεῖ, φεύζονται  
 δὲ τῶν ματαίων τε καὶ περιέργων ἐπιθυμιῶν, ἀτάρα-  
 κτοὶ τε καὶ καθαροὶ τῶν τοιούτων ὀρέξεων ὄντες καὶ  
 καταφρονούντες αὐτῶν τε τῶν ἀξιοκαταφρονήτων καὶ  
 τῶν ἐνδεδεμένων ἐν ταῖς ἐπιθυμίαις. Μάλιστα δ' εἶναι  
 κατανοῆσαι τὰς τε ματαίους καὶ τὰς βλαβεράς καὶ τὰς  
 περιέργους καὶ τὰς ὕβριστικὰς τῶν ἐπιθυμιῶν παρὰ  
 τῶν ἐν ἐξουσίαις ἀναστρεφόμενων γινομένας· οὐδὲν  
 γὰρ οὕτως ἀτοπον εἶναι, ἔφ' ὃ τὴν ψυχὴν οὐχ ὄρμηλν  
 τῶν τοιούτων παίδων τε καὶ ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν.  
 (207) Καθόλου δὲ ποικιλωτέτην εἶναι τὴν τῶν προσφε-  
 ρομένων ποικιλίαν· ἀπέραντον μὲν γὰρ τι πλῆθος εἶναι  
 καρπῶν, ἀπέραντον δὲ ριζῶν, ὧς χρῆται τὸ ἀνθρώ-  
 πινον γένος, ἔτι δὲ σαρκοφαγία παντοδαπῇ χρῆσθαι,  
 καὶ ἔργον εἶναι εὐρεῖν, τίνος οὐ γέυεται τῶν χερσαίων  
 καὶ τῶν πτηνῶν καὶ τῶν ἐνυδρῶν ζῶων. Καὶ δὴ σκευα-  
 σίας παντοίας μίξεις, ὅθεν εἰκότως μανικὸν τε καὶ  
 πολύμορφον εἶναι κατὰ τὴν τῆς ψυχῆς κίνησιν τὸ ἀν-  
 θρώπινον φύλον. (208) Ἐκαστον γὰρ δὴ τῶν προσφε-  
 ρομένων ἰδίως τινὸς διαθέσεως αἰτίον γίνεσθαι. Ἀλλὰ  
 τοὺς ἀνθρώπους τὰ μὲν παραχρῆμα μεγάλης ἀλλοιώ-  
 σεως αἰτία γινόμενα συνορᾶν, ὅσον καὶ τὸν οἶνον, ὅτι  
 πλείων προσενεχθεὶς μέχρι μὲν τινος ἱλαρωτέρους ποιεῖ,  
 ἔπειτα μανικωτέρους καὶ ἀσχημονεστέρους, τὰ δὲ μὴ  
 τοιαύτην ἐνδεικνύμενα δύναμιν ἀγνοεῖν, γίνεσθαι δὲ  
 πᾶν τὸ προσενεχθὲν αἰτιῶν τινος ἰδίως διαθέσεως. Διὸ  
 δὴ καὶ μεγάλης σοφίας τὸ κατανοῆσαι τε καὶ συνιδεῖν,  
 ποίοις τε καὶ πόσοις δεῖ χρῆσθαι πρὸς τροφήν. Εἶναι  
 δὲ ταύτην τὴν ἐπιστήμην τὸ μὲν ἐξ ἀρχῆς Ἀπόλλω-  
 νός τε καὶ Παιῶνος, ὕστερον δὲ τῶν περὶ τὸν Ἀσκλη-

cupiditate, quæ vocatur, talia viros illos præcipere aiunt.  
 Ipsam quidem cupiditatem esse concitationem quandam  
 animæ et impetum, appetitionemque, qua juxta inclina-  
 tionem sensuum atque appetitus sensitivi repleti aliquibus  
 rebus aut quarundam rerum præsentia frui desideremus.  
 Esse etiam contrarii cupiditatem, quæ ad evacuationem  
 spectet et absentiam, quaque quædam velimus non sentire.  
 Varium autem esse hunc affectum et omnium fere, qui in  
 hominesunt, maxime multiplicem. Sed plerasque humanas  
 cupiditates extrinsecus accessitas esse et ab ipsis hominibus  
 paratas, ideoque maxima hunc affectum cura et custodia et  
 hand parum diligenti exercitatione indigere: nam corpore  
 evacuato cibum petere esse naturale, repleto autem ex-  
 anitionem desiderare item naturale esse, ast exquisitos  
 cibos aut egregias delicatasque vestes atque stragula aut ex-  
 imiam et sumptuosam splendidiâque habitationem concu-  
 piscere, id vero accessitum esse, eandemque esse et supel-  
 lectilis et vasorum et ministrorum pecorumque ad vescendum  
 alendorum rationem. (206) Omnino autem humanos affec-  
 tus fere ita esse comparatos, ut nusquam consistant, sed in  
 infinitum abripiant. Quapropter a prima statim juventute  
 adolescentibus providendum, ut quæ par est appetant, va-  
 nasque et superfluas cupiditates fugiant et ab hujusmodi  
 appetitionibus imperturbati purique maneat, eosque ipsos  
 contemnant, qui eo, quod cupiditatibus impliciti sunt, dig-  
 nos se contemptu reddiderunt. Inprimis vero observan-  
 dum, vanas et damnosas et superfluas et effrenatas cupi-  
 ditates iis dominari, qui eminentiore quapiam potestate  
 conspici sint: nihil enim tam absonum esse, quo hujus-  
 modi tam puerorum quam virorum et mulierum animus  
 non tendat. (207) Omnino vero admodum multiplicem esse  
 alimentorum varietatem: infinitos enim numero esse fru-  
 ctus, infinitas radices, quibus humanum genus vescatur,  
 varii præterea generis carne vesci, ita ut difficile sit inventu,  
 quo terrestrium et volatilium et aquaticorum animalium  
 absteineat. Quin et in illis parandis artes varias, suocorum-  
 que multiplices mixturas excogitatas esse, unde non posse  
 fieri quin insano quodam et inconstanti modo hominibus  
 moveatur animus. (208) Suam enim quemque cibum proferre  
 affectionem. Sed homines ea quidem, quæ subitas creent  
 mutationes, cognoscere, velut vinum, quod immoderate  
 haustum aliquatenus quidem hilariores reddit, deinde vero  
 furiosiores petulantioresque, ea vero ignorare quæ talem  
 vim non exserant, quum tamen suam quisque cibum affec-  
 tionem proferat. Quare insignis res esse sapientiæ, ut ex-  
 pendatur atque observetur, qualibus alimentis quantisque  
 ad alendum corpus uti oporteat. Hanc vero scientiam initio  
 ab Apolline et Pæone traditam ac deinceps ab Æsculapio

πιόν. (208) Περὶ δὲ γεννήσεως τὰς λέγειν αὐτοὺς ἔφρασαν. Καθόλου μὲν ὄντο δεῖν φυλάττεσθαι τὸ καλούμενον προφερές· οὔτε γὰρ τῶν φυτῶν τὰ προφερῆ, οὔτε τῶν ζῶων εὐκαρπα γίνεσθαι, [ἀλλὰ δεῖν γενέσθαι] τινὰ χρόνον πρὸ τῆς καρποφορίας, ὅπως ἐξ ἰσχυόντων τε καὶ τετελειωμένων τῶν σωματίων τὰ σπέρματα καὶ οἱ καρποὶ γίνωνται. Δεῖν οὖν τοὺς τε παῖδας καὶ τὰς παρθένους ἐν πόνοις τε καὶ ἐν γυμνασίοις καὶ καρτερίαις ταῖς προσηκούσαις τρέφειν, τροφήν προσφέροντας τὴν ἀρμόττουσαν φιλοπόνῳ τε καὶ σώφρονι καὶ καρτερικῷ βίῳ. Πολλὰ δὲ τῶν κατὰ τὸν ἀνθρώπινον βίον τοιαῦτα εἶναι, ἐν οἷς βέλτιόν ἐστιν ἢ ὀφθαμία, ὧν εἶναι καὶ τὴν τῶν ἀφροδισίων ἡρείαν. (210) Δεῖν οὖν τὸν παῖδα οὕτως ἀγεσθαι, ὥστε μὴ ζητεῖν ἐντὸς τῶν εἰκοσίων ἔτων τὴν τοιαύτην συνουσίαν. Ὅταν δὲ εἰς τοῦτο ἀφίκηται, σπανίως εἶναι χρηστὸν τοῖς ἀφροδισίοις, ἐσεσθαι δὲ τοῦτο, ἐὰν τίμιόν τε καὶ καλὸν εἶναι νομίζεται ἢ εὐεξία· ἀκρασίαν γὰρ ἅμα καὶ εὐεξίαν οὐ πᾶν γίνεσθαι περὶ τὸν αὐτόν. Ἐπαινεῖσθαι δ' αὐτοῖς ἔφρασαν καὶ τὰ τοιαῦτα τῶν προὔπαρχόντων νομίμων ἐν ταῖς ἑλληνικαῖς πόλεσι, τὸ μῆτε μητράσι συγγίνεσθαι, μῆτε θυγατρί, μῆτ' ἀδελφῇ, μῆτ' ἐν ἱερῷ, μῆτ' ἐν τῷ φανερῷ· καλὸν τε γὰρ εἶναι καὶ σύμφρονον τὸ ὡς πλεῖστα γίνεσθαι κωλύματα τῆς ἐνεργείας ταύτης. Ἰπελάμβανον δ' ὡς εἰσικεν, ἐκεῖνοι οἱ ἄνδρες περιαιρεῖν μὲν δεῖν τὰς τε παρὰ φύσιν γεννήσεις καὶ τὰς μετ' ὕβρεως γινομένας, καταλιμπάνειν δὲ τῶν κατὰ φύσιν τε καὶ μετὰ σωφροσύνης γινομένων τὰς ἐπὶ τεκνοποιᾷ σώφρονι τε καὶ νομίμῳ γινομένας. (211) Ἰπελάμβανον δὲ δεῖν πολλὴν πρόνοιαν ποιεῖσθαι τοὺς τεκνοποιουμένους τῶν ἐσομένων ἐχγόνων. Πρώτην μὲν οὖν εἶναι καὶ μεγίστην πρόνοιαν τὸ προσάγειν αὐτὸν πρὸς τὴν τεκνοποιίαν σωφρόνως τε καὶ ὑγιεινῶς βεβιωκότα τε καὶ ζῶντα, καὶ μῆτε πληρώσει χρώμενον τροφῆς ἀκαίρως, μῆτε προσφερόμενον τοιαῦτα, ἀπ' ὧν χεῖρους αἱ τῶν σωματίων εἴσεις γίνονται, μῆτε δὴ μεθύοντά γε, ἀλλ' ἥκιστα πάντων ὄντο γὰρ ἐκ φαύλης τε καὶ ἀσυμφώνου καὶ ταραχώδους κρᾶσεως μοχθηρὰ γίνεσθαι τὰ σπέρματα. (212) Καθόλου δὲ παντελῶς ὄντο βραθύμου τινὸς εἶναι καὶ ἀπροσκέπτου, τὸν μέλλοντα ζωοποιεῖν καὶ ἄγειν τινὰ εἰς γενεσίν τε καὶ οὐσίαν μῆ γε μετὰ σπουδῆς πάσης προορᾶν, ὅπως ἔσται ὡς χαριέστατα τῶν γινομένων ἢ εἰς τὸ εἶναι τε καὶ ζῆν ἄριζις, ἀλλὰ τοὺς μὲν φιλόκυνας μετὰ πάσης σπουδῆς ἐπιμελεῖσθαι τῆς σκυλακείας, ὅπως ἐξ ὧν δεῖ καὶ ὅτε δεῖ καὶ ὡς δεῖ διαχειμένον προσηγῆ γίνεσθαι τὰ σκυλακία, ὡσαύτως δὲ καὶ τοὺς φιλόρνητας, (213) ὁ γὰρ ὅτι καὶ τοὺς λοιποὺς τῶν ἐσπουδακῶτων περὶ τὰ γενναῖα τῶν ζῶων πᾶσαν ποιεῖσθαι σπουδὴν περὶ τοῦ μὴ εἰκῆ γίνεσθαι τὰς γεννήσεις αὐτῶν, τοὺς δ' ἀνθρώπους μηδένα λόγον ποιεῖσθαι τῶν ἰδίων ἐχγόνων, ἀλλ' ἅμα γεννᾶν εἰκῆ τε καὶ ὡς ἔτυχε σχεδίαζοντας πάντα τρόπον καὶ μετὰ ταῦτα τρέφειν τε καὶ παιδεύειν μετὰ πάσης ὀλιγορίας. Ταύτην γὰρ εἶναι τὴν ἰσχυροτάτην καὶ σφαιροτάτην αἰτίαν

exultam esse. (209) De generatione denique hæc illos aiunt docuisse. Omnino cavendum esse quod præcæ dicitur: neque enim in plantis neque in animalibus præcocia fecunda esse, sed debere accedere temporis quoddam intervallum, antequam fructum ferant, ut ex validis perfectisque corporibus semina et fructus proveniant. Ideoque pueros et virgines in laboribus et exercitiis et tolerantia convenienti educandos, cibisque alendos esse laboriosæ et modestæ continentique vitæ accommodatis. Multa vero in rebus humanis esse, quæ serius præstet discere, quo etiam rei veneræ usum pertinere. (210) Ita igitur educandum esse puerum, ut intra annum vigesimum de tali commercio nihil cogitet, postquam vero ad id ætatis venerit, raro ei rei operam det, quod futurum sit, si valetudinem in honore et pro re præclara habuerit: simul enim intemperantiam atque valetudinem in uno eodemque homine esse non posse. Laudata ab illis etiam aiunt vetera ista græcarum civitatum instituta, quibus vetabatur cum matre aut filia aut sorore rem habere, itemque in templis aut in publico: bonum enim et utile esse, ut quam plurima huic rei obstacula objiciantur. Iidem viri censebant, uti par est, a natura alienas et cum lasciva libidine conjunctas generationes e medio esse tollendas, earum vero, quæ secundum naturam et cum modestia fiant, retinendas eas, quæ ad sobriam et legitimam liberorum procreationem tendunt. (211) Censebant etiam nascituræ soboli bene providendum esse ab iis, qui liberos procrearent. Ac primam quidem et præcipuam esse cautionem ut, qui accedat ad generationem, is sobrio et salubri victu usus sit, et neque alimentis intempestive se ingurgiet, neque talibus vescatur, quibus pessumdari valetudo solet, neque vero, idque omnium minime, ebrietati sit addictus: existimabant enim, e pravo dissonoque et turbido temperamento vitiosa edi semina. (212) Omnino autem temerarium plane et inconsideratum credebant esse, si quis vitam nascendique ortum alteri daturus non omni diligentia provideat, ut iste in lucem vitamque introitus quam amabilissimus fiat, sed canum quidem studiosos omnem impendere curam, ut catuli concipiantur ex quibus oportet et quo tempore oportet atque ex affectis uti oportet mansueti, similiterque agere avium etiam studiosos, (213) quin et ceteros, qui generosorum animalium desiderio tenentur, omnibus modis prospicere, ne temere fiat procreatio, homines vero nullam sobolis suæ rationem habere, sed et in procreando temere perfunctorieque versari, et in educando insituentiorem prorsus negligentem. Hanc enim gravissimam evidentissimamque plurimorum hominum malitiæ atque improbitatis

τῆς τῶν πολλῶν ἀνθρώπων κκίας τε καὶ φαυλότητος·  
 βροσκηματώδη γὰρ καὶ εἰκαίαν τινὰ γίνεσθαι τὴν τε-  
 κνοποιῖαν παρὰ τοῖς πολλοῖς. Τοιαῦτα ὑψηγῆματα καὶ  
 ἐπιτηδεύματα παρὰ τοῖς ἀνδράσιν ἐκείνοις διὰ λόγων  
 5 τε καὶ ἔργων ἡσκέτο περὶ σωφροσύνης, ἀνωθεν παρε-  
 λήροσιν αὐτοῖς τὰ παραγγέλματα ὡσπερ τινὰ πυθό-  
 χρηστα λόγια παρ' αὐτοῦ τοῦ Πυθαγόρου.

XXXII. (214) Περὶ δὲ ἀνδρείας πολλὰ μὲν ἤδη καὶ  
 τῶν εἰρημένων οἰκείως καὶ πρὸς αὐτὴν ἔχει, οἷον τὰ  
 0 περὶ Τιμύχαν θαυμαστά ἔργα καὶ τὰ τῶν ἐλομένων  
 ἀποθανεῖν πρὸ τοῦ τι παραβῆναι τῶν δρισθέντων ὑπὸ  
 Πυθαγόρου περὶ κυάμων καὶ ἄλλα τῶν τοιούτων ἐπι-  
 τηδεματῶν ἐχόμενα, ὅσα γε Πυθαγόρας αὐτὸς ἐπετέ-  
 λεσε γενναίως, ἀποδημῶν πανταχοῦ μόνος καὶ πρὸς  
 15 πόνους καὶ κινδύνους ἀμηχάνους ὄσους παραβαλλόμε-  
 νος, ἐλόμενος δὲ καὶ τὴν πατρίδα ἀπολιπεῖν καὶ ἐπὶ τῆς  
 ἀλλοδαπῆς διατριβῶν, τυραννίδας δὲ καταλύων καὶ  
 πολιτείας συγκεχυμένας διατάττων, ἐλευθερίαν τε ἀπὸ  
 δουλείας ταῖς πόλεσι παραδιδούς καὶ τὴν παρανομίαν  
 10 πύων, ὕβριν τε καταλύων καὶ τοὺς ὕβριστάς καὶ τυ-  
 ραννικούς κολούων, καὶ τοῖς μὲν δικαίοις καὶ ἡμέροις  
 πῶρον ἑαυτὸν παρέχων καθηγεμόνα, τοὺς δὲ ἀγρίους  
 ἀνδράς καὶ ὕβριστάς ἀπελαύνων τῆς συνοουσίας καὶ μὴ  
 θεμιστεύειν τοῦτοῖς ἀπαγορεύων, καὶ τοῖς μὲν συνα-  
 25 γωνιζόμενος προθύμως, τοῖς δὲ παντὶ σθένει ἐνιστά-  
 μενος. (215) Πολλὰ μὲν οὖν τούτων ἔχοι τις ἂν λέγειν  
 τεκμήρια καὶ πολλὰκις αὐτῷ κατορθωθέντα, μέγιστα  
 δὲ πάντων ἐστὶ τὰ πρὸς Φάλαριν αὐτῷ μετὰ παρρησίας  
 ἀνυποστάτου βῆθέντα τε καὶ πραχθέντα. Ὅτε γὰρ  
 30 ὑπὸ Φαλαρίδος τοῦ ὠμοτάτου τῶν τυράνων κατειχέτο,  
 καὶ συνέμιξεν αὐτῷ σοφὸς ἀνὴρ Ὑπερβόρεος τὸ γένος,  
 Ἄβαρις τοῦνομα, αὐτοῦ τούτου ἕνεκα ἀφικόμενος τοῦ  
 συμβαλεῖν αὐτῷ, λόγους τε ἠρώτησε καὶ μάλᾳ ἱερούς,  
 περὶ ἀγαμάτων καὶ τῆς ὀσιωτάτης θεραπείας καὶ τῆς  
 35 τῶν θεῶν προνοίας, τῶν τε κατ' οὐρανὸν ὄντων καὶ τῶν  
 περὶ τὴν γῆν περιστρεφομένων, ἄλλα τε πολλὰ τοιαῦτα  
 ἐπύθετο. (216) Ὁ δὲ Πυθαγόρας, οἷος ἦν, ἐνθῶς σφό-  
 δρα καὶ μετ' ἀληθείας πάσης ἀπεκρίνατο καὶ πειθοῦς,  
 ὥστε προσαγαγέσθαι τοὺς ἀκούοντας. Τότε δὲ Φάλαρις  
 40 ἀνεφλέγη μὲν ὑπὸ ὀργῆς πρὸς τὸν ἐπαινοῦντα Πυθα-  
 γόραν Ἄβαριν, ἡγρίαινε δὲ καὶ πρὸς αὐτὸν τὸν Πυθα-  
 γόραν, ἐτόλμα δὲ πρὸς τοὺς θεοὺς αὐτοὺς βλασφημίας  
 δεινὰς προφέρειν καὶ τοιαύτας, οἷας ἂν ἐκείνος εἶπεν.  
 Ὁ δὲ Ἄβαρις πρὸς ταῦτα ὠμολόγει μὲν χάριν Πυθαγόρα,  
 45 μετὰ δὲ τοῦτο ἐμάνθανε παρ' αὐτοῦ περὶ τοῦ οὐρανοθεν-  
 ἡρῆσθαι καὶ οἰκονομεῖσθαι πάντα ἀπ' ἄλλων τε πλειό-  
 νων καὶ ἀπὸ τῆς ἐνεργείας τῶν ἱερῶν, πολλοῦ τε ἔδει  
 γόητα νομίζειν Πυθαγόραν τὸν ταῦτα παιδεύοντα, ὥστε  
 καὶ αὐτὸν ἐθαύμαζεν ὡς ἂν θεὸν ὑπερφυῆς. Πρὸς ταῦτα  
 50 Φάλαρις ἀνήρει μὲν μαντεῖαν, ἀνήρει δὲ καὶ τὰ ἐν τοῖς  
 ἱεροῖς ὀρώμενα περιφανῶς. (217) Ὁ δὲ Ἄβαρις μετῆγε  
 τὸν λόγον ἀπὸ τούτων ἐπὶ τὰ πᾶσι φαινόμενα ἐναργῶς,  
 καὶ ἀπὸ τῶν ἐν ἀμηχάνοις, ἤτοι πολέμοις ἀτλήτοις  
 ἢ νόσοις ἀνιάτοις ἢ καρπῶν φθοραῖς ἢ λοιμῶν φοραῖς

esse causam: nimirum belluino ritu et temerarie apud  
 plerosque liberorum fieri procreationem. Ejusmodi ductu  
 atque studio viri illi verbis factisque circa temperan-  
 tiam exercebantur, idque juxta præcepta, quæ olim tan-  
 quam oracula quædam Delphica ab ipso Pythagora acce-  
 perant.

XXXII. (214) Quod autem ad fortitudinem spectat, multa  
 jam ex ante dictis propius ad eam pertinent, ut admiran-  
 dum illud Timychæ facinus atque eorum, qui mortem obire  
 maluerunt, quam Pythagoræ placita de fabis transgredi,  
 quæque alia ad ejusmodi conatus referenda sunt, et quæ  
 ipse Pythagoras præclare perpetravit, quippe qui solus qua-  
 quaversum peregrinatus laboribus ac periculis immensum  
 quantis sese obtulit et relicta patria vitam apud externos  
 agere statuit, sublata tyrannide turbatas respublikas in pristi-  
 num ordinem restituit et civitates e servitute in libertatem  
 asseruit, injustitiam comescuit, contumelias dispulit et  
 protervis imperiosisque frenum imposuit, ac justis quidem  
 mansuetisque benignum se ductorem præbuit, feros vero et  
 protervos a convictu suo removit, illisque negavit se res-  
 ponsa daturum, aliis denique alacriter opem tulit, aliis totis  
 viribus repugnavit. (215) Multa igitur horum aliquis afferat  
 documenta atque alia multa ab ipso feliciter peracta, sed  
 omnium gravissima sunt, quæ coram Phalaride cum in-  
 victa oris libertate dixit atque fecit. Quum enim a Phala-  
 ride crudelissimo tyrannorum captivus detineretur, conve-  
 nit eum vir sapiens, gente Hyperboreus, nomine Abaris,  
 qui ob hoc ipsum venerat, ut ejus consuetudine frueretur,  
 eique quæstiones proposuit sacras vel maxime, de simula-  
 cris et de sanctissima deorum cultu et de divina provi-  
 dentia, deque rebus quæ cælo continentur, quæque in  
 terris versantur, multisque similibus aliis. (216) Pythagoras  
 vero, quo erat divino afflatu incitatus, acriter et omni cum  
 veritate tantaque cum persuadendi facultate respondit, ut  
 audientibus dicta plane approbaret. Tum Phalaris in Abari-  
 dem, quod Pythagoram laudaret, ira incensus est, verum  
 et in ipsum Pythagoram excandescens, quin etiam in deos  
 ipsos gravia, qualiaque ab illo licebat exspectare, convicia  
 conjicere audebat. Abaris autem ea propter Pythagoræ  
 gratias agebat, jamque ab eo discebat, a cælo pendere re-  
 gique omnia, idque quum ex aliis plurimis, tum ex præ-  
 sentissima sacrorum efficacia apparere, ac tantum aberat,  
 ut docentem talia Pythagoram pro præstigiatore haberet, ut  
 eum tanquam deum supra modum admiraretur. Ad hæc  
 Phalaris divinationem, et quicquid in sacris fieri solet, aperte  
 negabat. (217) Abaris vero ab hisce digressus ad ea, quæ  
 omnium in oculis incurrunt, ex beneficiis, quæ in tempo-  
 rum difficultatibus, velut in bellis intolerabilibus vel morbis

ἢ ἄλλοις τισὶ τοιούτοις παγγαλέτοις καὶ ἀνηκέστοις, παραγινομένων δαιμονίων τινῶν καὶ θείων εὐεργετημάτων ἐπειρᾶτο συμπεῖθειν, ὡς ἔστι θεία πρόνοια, πᾶσαν ἔλπιδα ἀνθρωπίνην καὶ δύναμιν ὑπεραίρουσα. Ὁ δὲ Φάλαρις ἠνθρῶνται πρὸς ταῦτα καὶ ἀπεθρασύνετο. Αὐτοῦ οὖν ὁ Πυθαγόρας, ὑποπεθῶν μὲν, ὅτι Φάλαρις αὐτῷ βράπτοι θάνατον, θμως δὲ εἰδώς, ὡς οὐκ εἴη Φαλάριδι μόρασιμος, ἐξουσιαστικῶς ἐπεχειρεῖ λέγειν. (218) Ἀπιδῶν γὰρ πρὸς τὸν Ἄβαριν ἔφη, ὅτι οὐρανὸν ἢ διάβασις εἰς τε τὰ ἀέρια καὶ ἐπίγεια φέρεσθαι πέφυκε, καὶ ἔτι περὶ τῆς πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀκολουθίας πάντων διεξῆλθε γνωριμώτατα τοῖς πᾶσι, περὶ τε τῆς ἐν τῇ ψυχῇ αὐτεξουσίου δυνάμεως ἀναμφισβητήτως ἀπέδειξε, καὶ προῶν περὶ τῆς τοῦ λόγου καὶ τοῦ νοῦ τελείας ἐνεργείας ἐπεξῆλθεν ἰκανῶς, καὶ ἔπειτα μετὰ παρηρησίας περὶ τυραννίδος τε καὶ τῶν κατὰ τύχην πλεονεκτημάτων πάντων, ἀδικίας τε καὶ τῆς ἀνθρωπίνης πλεονεξίας ὅλης στερεῶς ἀνεδίδαξεν, ὅτι οὐδενός ἐστι ταῦτα ἄξια, μετὰ δὲ ταῦτα θεῖαν παραίνεσιν ἐποιήσατο περὶ τοῦ ἀρίστου βίου καὶ τὴν πρὸς τὸν κάκιστον ἀντιπαροβολὴν αὐτοῦ προθύμως ἀντιπαρέτεινε, περὶ ψυχῆς τε καὶ τῶν δυνάμεων αὐτῆς καὶ τῶν παθῶν ὅπως ἔχει ταῦτα σαφέστατα ἀπεκάλυψε, καὶ τὸ κάλλιστον πάντων ἐπέδειξεν, ὅτι οἱ θεοὶ τῶν κακῶν εἰσὶν ἀναίτιοι καὶ ὅτι νόσοι καὶ ὅσα πάθη σώματος ἀκολασίας ἐστὶ σπέρματα, περὶ τε τῶν κακῶς λεγομένων ἐν τοῖς μύθοις διήλεγξε τοὺς λογοποιούς τε καὶ ποιητάς, τὸν τε Φάλαριν μεταλέγγων ἐνουθετεῖ, καὶ τὴν τοῦ οὐρανοῦ δύναμιν ὅποια τίς ἐστι καὶ ὅση δι' ἔργων ἐπεδείκνυε, περὶ τε τῆς κατὰ νόμον κολάσεως ὡς εἰκότως γίνεται τεκμηρία πολλὰ παρέθετο, περὶ τε τῆς διαφορᾶς ἀνθρώπων πρὸς τὰ ἄλλα ζῶα παρέδειξε περιφανῶς, περὶ τε τοῦ ἐνδιαθέτου λόγου καὶ τοῦ ἔξω προϊόντος ἐπιστημονικῶς διεξῆλθε, περὶ τε νοῦ καὶ τῆς ἀπ' αὐτοῦ κατιούσης γνώσεως ἀπέδειξε τελείως, ἠθικὰ τε ἄλλα πολλὰ ἐχόμενα τούτων δόγματα. (219) Περὶ δὲ τῶν ἐν τῷ βίῳ χρηστῶν ὠφελιμώτατα ἐπαίδευσε, παραίνεσις τε συμφώνους τούτοις συνήρμωσεν ἐπιεικέστατα, ἀπαγορεύσεις τε ὧν οὐ χρὴ ποιεῖν παρέθετο, καὶ τὸ μέγιστον, τῶν καθ' εἰμαρμένην καὶ κατὰ νοῦν δρωμένων τὴν διάκρισιν ἐποιήσατο [καὶ τῶν κατὰ πεπρομένην καὶ καθ' εἰμαρμένην], περὶ δαιμόνων τε πολλὰ καὶ σοφὰ διελέγη καὶ περὶ ψυχῆς ἀθανασίας. Ἰαῦτα μὲν οὖν ἄλλος ἂν εἴη τρόπος λόγων, ἐκεῖνα δὲ καὶ μᾶλλον τοῖς περὶ ἀνδρείας ἐπιτηδύμασι προσήκει. (220) Εἰ γὰρ ἐν αὐτοῖς μέσοις ἐμβεβηκῶς τοῖς δεινῶς σταθερᾷ τῇ γνώμῃ φιλοσοφῶν ἐφαίνετο καὶ παντάπασι παρατεταγμένους καὶ καρτερούντως ἠμύνετο τὴν τύχην, καὶ εἰ πρὸς αὐτὸν τὸν ἐπάγοντα τοὺς κινδύνους ἐξουσία καὶ παρηρησία χρωόμενος ἐνδηλος ἦν, πάντως που καταφρονητικῶς εἶχε τῶν νομιζομένων εἶναι δεινῶν ὡς οὐδενός ἄξιων ὄντων. Καὶ εἰ τοῦ θανάτου προσδοκώμενος, ὅσα γε δὴ τὰ ἀνθρώπινα, ὠλιγῶρει τούτου παντάπασι καὶ οὐκ ἦν πρὸς τῇ παρουσίᾳ τότε προσδοκία, δῆλον δῆπουθεν ὡς εἰλικρινῶς ἀδεῆς ἦν

insanabilibus vel fructuum interitu vel pestilentiae grassatione vel aliis ejusmodi gravissimis et atrocibus calamitatibus, dæmonum quorundam ac deorum instinctu hominibus contingunt, persuadere conabatur, esse utique divinam providentiam, quæ omnem hominum expectationem et vim longe exsuperet. Sed Phalarim non pudebat in hac quoque insultare. Rursus igitur Pythagoras, suspicatus quidem a Phalaride necem sibi parari, simul tamen sciens, non esse in fati ut ab illo occideretur, liberrime caput dicere. (218) Ad Abarim enim conversus a celo in res aereas et terrestres transitum quandam fieri solere dixit, deinde omnia cæli ordinem sequi per notissima quæque edisseruit, atque animæ facultatem liberam sui que juri esse demonstravit, jamque longius progressus perfectas rationis mentisque operationes enarravit, tum solita libertate de tyrannide omnibusque fortuna oblati commodis, deque injustitia omnique hominum avaritia, quam nullius ista pretii essent, firmiter docuit, hisque subjunxit divinam de optima vita admonitionem, ejusque cum pessima comparationem acriter instituit, et quomodo anima ejusque facultates et affectus sese habeant clarissime aperuit, quodque omnium præstantissimum est demonstravit, deos non esse malorum auctores, morbosque, et si quæ alia corpus male afficiunt, ab intemperantia exoriri, fabularum scriptoribus atque poetis ob ea quæ in fabulis secius dicta essent reprehensis, atque his convictum Phalaridem admonuit, quæque et quanta esset cæli potentia ex ipsis operibus ostendit, et pœnas legibus sancitas jure meritoque infligi multis argumentis comprobavit, præterea que quantum discrimen inter hominem et cetera animalia intercederet aperte indicavit, ac de oratione quoque interna et externa via et ratione disseruit, ut et de mente quæ ab illa provenit notitia, ac de aliis moralibus hisque affinis dogmatis. (219) Tradidit etiam quæ vitæ essent utilissima hisque congruas admonitiones, lenissima aptissime annexit atque interdicta de iis quæ fugienda essent adjecit, maximeque quæ falso, quæque arbitrio humano fierent distinxit, ac de dæmonibus et de immortalitate animæ sapienter multa disputavit. Atque hoc quidem aliud fuerit philosophiæ argumentum, ista vero jam propius ad fortitudinem spectant exercendam. (220) Nam si in ipsis mediis periculis versatus constanti animo philosophabatur, fortunamque promptissime ac patienter sustinebat atque in ipsum discriminis auctorem summa aperte sermonis libertate utebatur, hinc quantum, quæ vulgo pericula putantur, ut nullo in numero habenda contempserit apparet. Ac si mortem sibi, quantum humanitus prævideri potuit, imminentem plane non curabat, neque præsentissimæ necis expectationi animum advertebat, manifestum utique est, quam penitus fuerit a timenda morte alienus. Sed his majora etiam perpetravit eo, quod tyran-

πρὸς θάνατον. Καὶ τούτων δὲ ἔτι γενναϊότερον διεπρά-  
 ξατο, τὴν κατάλυσιν τῆς τυραννίδος ἀπεργασάμενος  
 καὶ κατασχὼν μὲν τὸν τύραννον μέλλοντα ἀνηκίστους  
 συμφορὰς ἐπάγειν τοῖς ἀνθρώποις, ἐλευθερώσας δὲ τῆς  
 ἠμεροτάτης τυραννίδος Σικελίαν. (221) Ὅτι δὲ αὐτὸς  
 ἦν ὁ ταῦτα κατορθώσας, τεκμήριον μὲν καὶ ἀπὸ τῶν  
 χρησμῶν τοῦ Ἀπόλλωνος, τότε τὴν κατάλυσιν διαση-  
 μαινόντων τῷ Φαλάριδι γενήσεσθαι τῆς ἀρχῆς, ὅτε  
 κρείττονες καὶ δημονητικώτεροι γένοιτο καὶ συνιστά-  
 μενοι μετ' ἀλλήλων οἱ ἀρχόμενοι, οἳ καὶ τότε ἐγέν-  
 οντο Πυθαγόρου παρόντος διὰ τὰς ὑψηγῆσεις καὶ παι-  
 δεύσεις αὐτοῦ. Τούτου δ' ἔτι μείζον τεκμήριον ἦν ἀπὸ  
 τοῦ χρόνου· ἐπὶ γὰρ τῆς αὐτῆς ἡμέρας Πυθαγόρα τε  
 καὶ Ἀβάριδι Φάλαρις ἐπέγη κίνδυνον θανάτου καὶ  
 αὐτὸς ὑπὸ τῶν ἐπιβουλευόντων ἀσφαγή. Καὶ τὸ  
 κατ' Ἐπιμενίδην δὲ τῶν αὐτῶν τούτων ἔστω τεκμή-  
 ριον. (222) Ὡσπερ γὰρ Ἐπιμενίδης, ὁ Πυθαγόρου  
 μαθητῆς, μέλλων ὑπὸ τινων ἀναιρεῖσθαι, ἐπειδὴ τὰς  
 Ἐρινύσας ἐπεκαλέσατο καὶ τοὺς τιμωροὺς θεοὺς, ἐποίησε  
 τοὺς ἐπιβουλεύοντας πάντας ἀρόην παρὰ ἑαυτοῖς ἀπο-  
 σπαραγῆναι, οὕτω δὴπου καὶ Πυθαγόρας, ἐπαμύνων τοῖς  
 ἀνθρώποις κατὰ τὴν τοῦ Ἡρακλέους δίκην καὶ ἀν-  
 ὄρειαν, τὸν ἐξυβρίζοντα καὶ πληγμελοῦντα εἰς τοὺς ἀν-  
 θρώπους ἐπ' ὠφέλειά τῶν ἀνθρώπων ἐκόλασε καὶ θά-  
 νάτω παρέδωκε δι' αὐτῶν τῶν χρησμῶν τοῦ Ἀπόλλωνος,  
 οἷς ἦν αὐτοφυῶς συνηρημένος ἀπὸ τῆς ἐξ ἀρχῆς γενέ-  
 σεως. Τούτου μὲν οὖν τὸ θαυμαστόν αὐτοῦ τῆς ἀν-  
 ὄρειας κατόρθωμα ἄχρις τσοῦτου μνήμης ἤξιώκαμεν.  
 (223) Ἄλλο δὲ τεκμήριον αὐτῆς ποιησώμεθα τὴν σωτη-  
 ρίαν τῆς ἐνόμου δόξης, δι' ἣν αὐτὸς τε μόνος τὰ δο-  
 κούντα ἑαυτῷ ἐπραττε καὶ τὰ ὑπὸ τοῦ ὀρθοῦ λόγου  
 ὑπαγορευόμενα, μήτε ὑπ' ἠδονῆς, μήτε ὑπὸ πόνου, μήτε  
 ὑπ' ἄλλου τινὸς πάθους ἢ κινδύου μεθιστάμενος ἀπ'  
 αὐτῶν, οἷ τε ἐταῖροι αὐτοῦ πρὸ τοῦ τι παραβῆναι τῶν  
 ὀρισηθέντων ὑπ' αὐτοῦ ἠρῶντο ἀποθανεῖν, ἐν παντοδα-  
 παῖς τε τύχαις ἐξεταζόμενοι τὸ αὐτὸ ἦθος ἀδιάφορον  
 διεφύλαττον, ἐν μυρίαῖς τε συμφοραῖς γενόμενοι οὐδέ-  
 ποτε ὑπ' αὐτῶν μετετρέπησαν. Ἦν δὲ καὶ ἀδίκαιτος  
 παρ' αὐτοῖς παράκλησις τὸ νόμῳ βοηθεῖν ἀεὶ καὶ  
 ἀνομία πολεμεῖν, καὶ πρὸς τὸ εἰργεῖν καὶ ἀπωθεῖσθαι  
 τὴν τρυφὴν καὶ συνεθίζεσθαι ἀπὸ γενετῆς σώφρονι καὶ  
 ἀνδρικῷ βίῳ. (224) Ἦν δὲ τινα μέλη παρ' αὐτοῖς πρὸς  
 τὰ τῆς ψυχῆς πάθη πεποιημένα, πρὸς τε ἀθυμίας καὶ  
 ἀγχιμούς, ἀ δὴ βοηθητικώτατα ἐπενερόητο, καὶ πάλιν  
 αὐτὸ ἕτερα πρὸς τε τὰς ὀργὰς καὶ πρὸς τοὺς θυμούς,  
 δι' ὧν ἐπιτείνοντες αὐτὰ καὶ ἀνιέντες ἄχρι τοῦ μετρίου  
 σύμμετρα πρὸς ἀνδρείαν ἀπειργάζοντο. Ἦν δὲ καὶ τοῦτο  
 μέγιστον εἰς γενναϊότητα ἔργον, τὸ πεπεῖσθαι ὡς οὐδὲν  
 δεῖ τῶν ἀνθρωπίνων συμπαιμάτων ἀπροσδόκητον εἶναι  
 παρὰ τοῖς νοῦν ἔχουσιν, ἀλλὰ πάντα προσδοκᾶν, ὧν μὴ  
 τυγχάνουσιν αὐτοὶ κύριοι ὄντες. (225) Οὐ μὴν ἄλλ' εἰ  
 ποτε συμβαίη αὐτοῖς ἡ ὀργὴ ἢ λύπη ἢ ἄλλο τι τῶν  
 τοιοούτων, ἐκποδὸν ἀπηλλάττοντο καὶ καθ' ἑαυτὸν ἕχα-  
 στος γενόμενος ἐπειρᾶτο κατὰπέπτειν τε καὶ ἱατρῆειν

nidem funditus delevit, ipsumque tyrannum atrocissimas  
 calamitates hominibus machinantem cohibuit et Siciliam  
 crudelissima dominatione liberavit. (221) Ipsum autem tam  
 praecleari facinoris auctorem existisse, Apollinis jam oracula  
 testantur, utpote quibus praedictum est, tum demum Pha-  
 laridis dominatum sublatum iri, quum cives meliores ma-  
 gisque inter se concordet et consentientes facti essent, quales  
 Pythagora auctore ac magistro tunc etiam facti sunt. At isto  
 gravius adhuc a tempore argumentum suppetit: eodem enim  
 die Phalaris, quo Pythagorae et Abaridi capitis periculum in-  
 tentavit, et ipse ab insidiatoribus interfectus est. Quin et  
 ab Epimenide argumentum liceat repetere. (222) Sicut enim  
 ille, qui Pythagorae discipulus erat, quum quidam mortem  
 ei minarentur, Furis diisque ultoribus invocatis, effecit,  
 ut insidiatores illi sese mutuis caedibus conficerent, ita sane  
 et Pythagoras, Herculis ritu et virtute mortalibus opem  
 ferens, eum, a quo homines proterve nefarieque habiti fue-  
 rant, illorum in usum omnivit atque morti tradidit, idque  
 per ipsa Apollinis oracula, cum quibus a prima nativitate  
 naturalis ei quaedam conjunctio intercedebat. Et hactenus  
 quidem praeclearum hoc ejus facinus a nobis memoriae con-  
 secratum esto. (223) Aliud etiam fortitudinis ejus argumen-  
 tum afferamus, quod integram conservavit insitam sen-  
 tentiam, ob quam et ipse solus, quae sibi videbantur, quae-  
 que recta dictabat ratio, peragebat neque voluptate, neque  
 laboris molestia, neque alio quoquam affectu aut periculo  
 ab istis se passus dimoveri, et discipuli ejus mortem obire  
 quam ullum ejus placitum transgredi malebant, variisque  
 cum casibus colluclati eosdem mores incorruptos custodie-  
 bant, nec infinitis calamitatibus unquam immutati. Erat  
 etiam perpetua apud eos cohortatio, legi opem ferendam, et  
 quicquid legi adversatur propulsandum esse, itemque ar-  
 cendum depellendumque luxum et vitae sobriae ac virili ab in-  
 cunabulis assuescendum. (224) Erant eis etiam cantus qui-  
 dam ad sanandos animi affectus compositi et contra tristitiam  
 animique morsus veluti praesentissima remedia excogitati,  
 rursusque alii contra iram et animositatem, per quos affectus  
 istos intendebant remittebantque, donec fortitudini congruos  
 redderent. Hoc quoque maximum erat ad strenuitatem  
 momentum, quod persuasum habebant, sapientibus eorum,  
 quae homini accidere possint, inexpectatum debere esse  
 nihil, sed nihil eos non exspectare, quod non sit in ipsorum  
 potestate. (225) Quodsi quando ira vel tristitia vel aliud quid-  
 piam hujusmodi alicui supervenisset, e medio se proripiebant  
 et secum quisque sine arbitris affectum illum digerere et sa-  
 nare strenue conabatur. Nativa quoque eis erat in discipli-



τὸ πάθος ἀνδρικήως. Ἦν δὲ γενικὸν αὐτῶν καὶ τὸ περὶ τὰ μαθήματα καὶ ἐπιτηδεύματα ἐπίπονον καὶ αἱ τῆς ἐμφύτου πᾶσιν ἀκρασίας τε καὶ πλεονεξίας βάσανοι, ποικιλώταται τε κολάσεις καὶ ἀνακοπαί, πυρὶ καὶ σιδήρῳ συντελούμεναι ἀπαρατήτως καὶ οὕτε πόνων οὔτε καρτερίας οὐδεμιᾶς φειδόμεναι. Εἰς τοῦτο μὲν γὰρ ἀπογῆ ἐμφύλων ἀπάντων καὶ προσέτι βρωμάτων τινῶν ἡσκειτο γενναίως, εἰς τοῦτο δὲ ἐγεμυθία τε καὶ παντελῆς σιωπῆ πρὸς τὸ γλωσσης κρατεῖν συνασκούσα ἐπὶ ἔτη πολλὰ τὴν ἀνδρείαν αὐτῶν ἐγύμναζεν, ἣ τε σύντονος καὶ ἀδιάνευστος περὶ τὰ δυσληπτότατα τῶν θεωρημάτων ἐξέτασις τε καὶ ἀνάληψις. (226) Διὰ ταῦτα δὲ αἰνία καὶ ὀλιγοσιτία καὶ ὀλιγοῦπνία, δόξης τε καὶ πλοῦτου καὶ τῶν ὁμοίων ἀνεπιτήδευτος καταφρόνησις, καὶ ταῦτα πάντα εἰς ἀνδρείαν αὐτοῖς συνέτεινεν· οἴκτων δὲ καὶ δακρύων καὶ πάντων τῶν τοιούτων εἰργεσθαι τοὺς ἀνδρας ἐκείνους φασίν. Ἀπέιχοντο δὲ καὶ δεήσεων καὶ ἰκετείων καὶ πάσης τῆς τοιαύτης ἀνελευθεροῦ θωπείας ὡς ἀνάνδρου καὶ ταπεινῆς οὐσης. Τῆς δὲ αὐτῆς ἰδέας τῶν ἡθῶν θετέον καὶ ὅτι τὰ κυριώτατα καὶ συνεκτικώτατα τῶν ἐν αὐτῇ δογματικῶν ἀπόρρητα ἐν ἑαυτοῖς διεφύλαττον ἄπαντες αἰεὶ, μετὰ ἀκριβοῦς ἐχεμυθίας πρὸς τοὺς ἐξωτερικούς ἀνεκφόρα διατηροῦντες καὶ ἀγράφως ἐν μνήμῃ τοῖς διαδόχοις ὡσπερ μυστήρια θεῶν μεταπαραδίδόντες. (227) Διόπερ οὐδὲν ἐξεποίησε τῶν γε λόγου ἀξίων, μέχρι πολλοῦ δὲ διδασκόμενά τε καὶ μακθανόμενα ἐντὸς τοίχων μόνον ἐγνωρίζετο. Ἐπὶ δὲ τῶν θυραίων καὶ ὡς εἰπεῖν βεβήλων, εἰ καὶ ποτε τύχῃ, διὰ συμβόλων ἀλλήλοισι οἱ ἀνδρες ἠντίκτοντο, ὧν ἔχονος ἐστὶ νῦν, ἃ περιφέρονται τὰ θρυλούμενα, οἷον πῦρ μαχαίρα μὴ σκᾶλευε, καὶ τὰ τοιαῦτα σύμβολα, ἅπερ ψιλῆ μὲν τῇ φράσει γραβείσειν ὑποθήκαις ἔοικε, διαπτυσσόμενα δὲ θαυμαστήν τινα καὶ σεμνὴν ὠφέλειαν παρέχεται τοῖς μεταλαβοῦσι. (228) Μέγιστον δὲ πάντων πρὸς ἀνδρείαν παράγγελμά ἐστι τὸ σκοπὸν προθέσθαι τὸν κυριώτατον, ῥύσασθαι καὶ ἐλευθερῶσαι τῶν τοσοῦτων εἰργασιῶν καὶ συνδέσεων τὸν κατεχόμενον ἐκ βρεφῶν νῦν, οὗ χωρὶς ὑγιᾶς οὐδὲν ἂν τις οὐδὲ ἀληθὲς τοπαράπαν ἐκμάθοι, οὐδ' ἂν κατίδοι, δι' ἧς τινὸς οὐκ ἐνεργῶν αἰσθήσεως. Νοῦς γὰρ κατ' αὐτοὺς πάνθ' ὄρη καὶ πάντ' ἀκούει, τᾶλλα δὲ καὶ κωφὰ καὶ τυφλά. Δεύτερον δὲ τὸ ὑπερσπουδάζειν διακαθαρθέντι λοιπὸν αὐτῷ καὶ ποικίλως ἐπιτηδευθέντι διὰ τῶν μαθηματικῶν ὀργανισμῶν, τὸ τηνικάδε τῶν ὄνησιφόρων τι καὶ θείων ἐντιθέσθαι καὶ μεταδίδόναι, ὡς μήτε τῶν σωματικῶν ἀπιστάμενον ἀποδειλιᾶν, μήτε πρὸς τὰ ἀσώματα προσαγόμενον ὑπὸ τῆς λαμπροτάτης αὐτῶν μαρμαρυγῆς ἀποστρέφεσθαι τὰ ὅμματα, μήτε προσηλούτων τῶ σώματι τῆν ψυχὴν παθημάτων καὶ προσπερονόντων ἐπιστρέφεσθαι. Ὅλως δὲ ἀδάκαστον εἶναι πρὸς πάντα γενεσιουργὰ καὶ καταγωγὰ παθήματα. Ἡ γὰρ διὰ τούτων πάντων γυμνασία καὶ ἀνοδος τῆς τελειοτάτης ἀνδρείας ἦν ἐπιτηδεύσις. Τσαῦτα καὶ περὶ τῆς ἀνδρείας ἡμῖν τεκμήρια κείσθω περὶ Πυθαγόρου τε καὶ τῶν Πυθαγορείων ἀνδρῶν.

nis et studiis diligentia et innales omnibus incontinentiae avaritiaeque cruciamenta, diversissimaeque castigationes et sufflaminia igne ferroque inexorabili severitate peracta, idque nullo laboris aut patientiae delectu. Hinc enim abstinentia ab omnibus animalibus et ab aliis etiam quibusdam cibis strenue exercebatur, hinc sermonis cohibito et plenum silentium tanquam meditata ad linguam coercedam per complures annos eorum fortitudinem experiebatur, ut et intenta et continua difficillimarum quaestionum pervestigatio et recordatio. (226) Hinc vini cibique et somni parsimonia, itemque gloriae et divitiarum et similium inaffectatus contemptus, quae omnia illis tendebant ad fortitudinem: lamenta autem atque lacrimas et id genus omnia procul illos viros habuisse aiunt. Abstinebant etiam a precibus et supplicationibus, omnique illiberali tali adulatione ut viro indigna atque humili. Ad eandem morum speciem etiam referendum est, quod praecipua dogmata, quibus disciplina eorum continebatur, tanquam arcana omnes summo silentio tegebant, curantes ne peregrinis innotescerent, verum inscripta sola memoria quasi deorum mysteria traderentur successoribus. (227) Ita evenit, ut nihil quae eorum commemoratione digna essent in publicum emanaret, sed diu licet cognita atque docta intra privatos tantum parietes innotescerent. Coram externis vero, si res ita ferret, et ut ita dicam profanis per symbola inter se agebant, quorum aenigmatum etiamnum quaedam circumferuntur, velut «ignem gladio ne fedito» et similia, quae sola verba si spectas, anilibus monitis aefinia videntur, explicata vero admirabile quoddam et haud vulgare percipientibus praebent commodum. (228) Omnium autem maximum ad fortitudinem incitamentum est, quod summum finem propositum sibi habebant, ut ab omnibus impedimentis atque vinculis, quibus ab incunabulis constricta tenetur, eruerent atque liberarent mentem, sine qua nemo quisquam sani quid verique sive didicerit sive viderit, quocumque denique sensu utatur. Nam mens ex eorum sententia cuncta cernit, cunctaque audit, surda et caeca cetera. Secundis autem curis id agendum censebant, ut sacris disciplinarum studiis deinceps expurgata varieque emendata mens sic demum salutaribus ac divinis rebus impertiretur atque instrueretur, ne vel a corpore recedere timeret, vel ad incorporea accedens praesplendore illorum fulgentissimo oculos averteret, vel ad affectus, qui animam corpori veluti quibusdam clavis fibulisque affixam tenent, converteretur. Omnino adversus omnes generationi inservientes inque terram detrahentes affectus indomitam esse oportere. Per istos quippe gradus emitens exercitatio et ascensio perfectissima fortitudinis erat studium. Et haec nobis hactenus de Pythagorae et Pythagoreorum fortitudine quoque proposita sunt documenta.

XXXIII. (229) Φιλίαν δὲ διαφανέστατα πάντων πρὸς ἅπαντας Πυθαγόρας παρέδωκε, θεῶν μὲν πρὸς ἀνθρώπων δι' εὐσεβείας καὶ ἐπιστημονικῆς θεραπείας, δογματικῶν δὲ πρὸς ἄλλα καὶ καθόλου ψυχῆς πρὸς σῶμα, λογιστικῶν τε πρὸς τὰ τοῦ ἀλόγου εἶδη διὰ φιλοσοφίας καὶ τῆς κατ' αὐτὴν θεωρίας, ἀνθρώπων δὲ πρὸς ἀλλήλους, πολιτῶν μὲν διὰ νομιμότητος ὑγιῶς, ἑτεροφύλων δὲ διὰ φυσιολογίας ὀρθῆς, ἀνδρῶν δὲ πρὸς γυναῖκα ἢ τέκνα ἢ ἀδελφοὺς καὶ οἰκίους διὰ κοινωνίας ἀδιαστρόφου, συλλήβδην δὲ πάντων πρὸς ἅπαντας καὶ προσέτι τῶν ἀλόγων ζῶων τινὰ διὰ δικαιοσύνης καὶ φυσικῆς ἐπιπολικῆς καὶ κοινότητος, σῶματος δὲ καθ' ἑαυτὸ θνητοῦ καὶ τῶν ἐγχεκρυσμένων αὐτῷ ἐναντίων δυνάμεων εἰρηνευσίν τε καὶ συμβιβασμῶν δι' ὑγείας καὶ τῆς εἰς ταύτην διαίτης καὶ σωφροσύνης, κατὰ μίμησιν τῆς ἐν τοῖς κοσμικοῖς στοιχείοις εὐετηρίας. (230) Ἐν πᾶσι δὴ τούτοις ἑνὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ κατὰ σύλληψιν τοῦ τῆς φιλίας ὀνόματος ὄντος εὐρετῆς καὶ νομοθέτης ὑμολογουμένης Πυθαγόρας ἐγένετο, καὶ οὕτω θαυμαστὴν φιλίαν παρέδωκε τοῖς ἠρωμένοις, ὥστε ἔτι καὶ νῦν τοὺς πολλοὺς λέγειν ἐπὶ τῶν σφοδρότερον εὐνοούντων ἑαυτοῖς, ὅτι τῶν Πυθαγορείων εἶσι. Δεῖ δὴ καὶ περὶ τούτων τῶν Πυθαγοροῦ παιδείαν παραθέσθαι καὶ τὰ παραγγέλματα, ἃ ἔχρητο πρὸς τοὺς αὐτοῦ γνωρίμους. Παρεκελεύοντο οὖν οἱ ἄνδρες οὗτοι ἐκ φιλίας ἀληθινῆς ἔξαιρεῖν ἀγῶνά τε καὶ φιλονεικίαν, μάλιστα μὲν ἐκ πάσης, εἰ δυνατόν, εἰ δὲ μὴ, ἕκ γε τῆς πατρικῆς καὶ καθόλου ἐκ τῆς πρὸς τοὺς πρεσβυτέρους, ὡσαύτως δὲ καὶ ἐκ τῆς πρὸς τοὺς εὐεργέτας· τὸ γὰρ διαγωνίζεσθαι ἢ διαφιλονεικεῖν πρὸς τοὺς τοιοῦτους ἐμπειροῦσης ὀργῆς ἢ ἄλλου τινος τοιοῦτου πάθους οὐ σωτήριον τῆς ὑπαρχούσης φιλίας. (231) Ἐφάσαν δὲ δεῖν ὡς ἐλαχίστας ἀμυχάς τε καὶ ἐλκώσεις ἐν ταῖς φιλίαις ἐγγίνεσθαι, τοῦτο δὲ γίνεσθαι, εἰς ἐπίστωνται εἶκειν καὶ κρατεῖν ὀργῆς ἀμρότεροι μὲν, μᾶλλον μὲντοι ὁ νεώτερός τε καὶ τῶν εἰρημένων τάξεων ἔχων ἠνδῆποτε. Τὰς ἐπανορθώσεις τε καὶ νοουθετήσεις, ἃς δὴ παιδαρτάσεις ἐκάλουον ἔκεινοι, μετὰ πολλῆς εὐρημίας τε καὶ εὐλαβείας ὦντο καὶ γενέσθαι παρὰ τῶν πρεσβυτέρων τοῖς νεωτέροις, καὶ πολὺ ἐμφαίνεσθαι ἐν τοῖς νοουθετοῦσι τὸ κηδεμονικόν τε καὶ οἰκείον· οὕτω γὰρ εὐσχήμονά τε γίνεσθαι καὶ ὑπελιμον τὴν νοουθεσίην. (232) Ἐκ φιλίας μηδέποτε ἔξαιρεῖν πίστιν μήτε παίζοντας μήτε σπουδάζοντας· οὐ γὰρ ἔτι ῥάδιον εἶναι διωγιᾶναι τὴν ὑπάρχουσαν φιλίαν, ὅταν ἅπαρ ἐμπέση τὸ ψεῦδος εἰς τὰ τῶν φασκόντων φίλων εἶναι ἔθνη. Φιλίαν μὴ ἀπογινώσκειν ἀτυχίας ἕνεκα ἢ ἄλλης τινος ἀδυναμίας τῶν εἰς τὸν βίον ἐμπιπτουσῶν, ἀλλὰ μόνον εἶναι ὁόκιμον ἀπόγνωσιν φίλου τε καὶ φιλίας τὴν γινόμενὴν διὰ κακίαν μεγάλην τε καὶ ἀνεπανόρθωτον. Ἐχθραν ἐκόντα μὲν μηδέποτε αἰρεῖσθαι πρὸς τοὺς μὴ τελείως κακούς, ἀράμενον δὲ μένειν εὐγενῶς ἐν τῷ διαπολεμῆναι, ἂν μὴ μεταπέση τὸ ἦθος τοῦ διαπερομένου καὶ προσγένηται εὐγνωμοσύνη. Πολεμῆναι δὲ μὴ λόγῳ, ἀλλὰ τοῖς ἔργοις, νόμιμον δὲ εἶναι καὶ ὅσιον τὸν πόλε-

XXXIII. (229) Amicitiam vero planissime tradidit Pythagoras omnium erga omnes, sive deorum erga homines per pietatem cultumque cum scientia conjunctum, sive dogmatum inter se, et in universum animæ erga corpus, partisque rationalis erga irrationalem per philosophiam ejusque speculationes, sive hominum secum invicem, civium puta per sanam legislationem, peregrinorum per rectam rerum naturalium doctrinam, mariti vero erga uxorem aut liberorum aut fratres aut necessarios per communionem sinceram, utque summam dicam, omnium erga omnes et erga quædam animalium etiam irrationabilium per justitiam et naturalem necessitudinem societatemque, denique latentium in corpore per se mortali et contrariarum facultatum pacificationem et conciliationem per sanitatem, huicque congruum victum et temperantiam, salubri mundanorum elementorum statui similem. (230) Hæc omnia sigillatim ad idem amicitiae nomen velut compendio ad unum caput revocata, omnium confessione invenit atque sanxit Pythagoras, isque tam admirabilem familiaribus suis amicitiam indidit, ut etiamnum ii, quos arctior benevolentia sociavit, esse e numero Pythagoreorum dici vulgo soleant. Jam de his quoque quid instituerit Pythagoras quidque discipulis suis præceperit proponendum. Jubebant igitur hi viri certamen et contentionis studium remove ab omni in universum si fieri posset amicitia, si non, saltem ab ea, quæ nobis cum parentibus et omnino cum senioribus et cum benefactoribus intercederet : nam cum talibus decertare atque contendere ira vel alio ejusmodi affectu accedente non esse ad servandam amicitiam utile. (231) Amicitias aiebant debere cicatricosas purulentasque esse quam minime, hoc autem fieri, si uterque amicorum cedere, iramque comprimere sciverit, inprimis vero junior, quique aliquo est ex ante dictis loco. Emendationes et castigationes, quas *padartases* illi nominabant, multa cum verborum clementia cautioneque a senioribus erga juniores fieri debere existimabant, plurimumque sollicitudinis atque affectus in castigantibus apparere : ita enim castigationem decoram utilemque fore. (232) Nunquam ab amicitia fidem neque per jocum neque serio removendam esse : non enim facile amicitiam salvam manere, quum semel mendacium in mores eorum, qui se amicos jactant, sese insinuaverit. Amicitiam non esse propter infortunium vel aliam quandam infirmitatem, quæ rebus humanis interveniat, deponendam, sed unicam, quæ quidem probabilis sit, amici et amicitiae rejiciendæ causam in majore quadam et inemendabili malitia esse positam. Inimicitiam ultro non esse suscipiendam contra eos, qui non sint plane improbi ; si autem semel suscepta fuerit, perseverandum esse strenueque decertandum, nisi mores mutaverit ad versarius et ad bonam mentem redierit. Certandum autem non verbis, sed factis, hoc autem legitimum sanctumque esse bellum, si quis ut homo cum

μον, εἰ ὡς ἄνθρωπος ἀνθρώπων πολεμήσειεν. Αἴτιον  
 μηδέποτε γίνεσθαι εἰς δύναιμι διαφορᾶς, ἀλλ' εὐλαβεῖ-  
 σθαι ταύτην τὴν ἀρχὴν ὡς ὅσον τε μάλιστα. (232) Ἐν  
 τῇ μελλούσῃ ἀληθινήσῃ ἔσεσθαι φιλίᾳ ὡς πλεῖστα δεῖν  
 6 ἔρασσαν εἶναι τὰ ὄρισμένα καὶ νενομισμένα, καλῶς δὲ  
 ταῦτα δεῖν εἶναι κεκριμένα καὶ μὴ εἰκῆ, καὶ ὄντα καὶ  
 εἰς ἔθος ἕκαστον κατακεχωρισμένα, ὅπως μὴτε διμιλία  
 μηδεμία ὀλιγώρως τε καὶ εἰκῆ γίνηται, ἀλλὰ μετ' αἰ-  
 10 δοῦς τε καὶ συννοίας καὶ τάξεως ὀρθῆς, μὴτε πάθος  
 ἐγείρηται μὴδὲν εἰκῆ καὶ φάουλως καὶ ἡμαρτημένως,  
 ὅσον ἐπιθυμία ἢ ὀργή. Ὁ αὐτὸς τε λόγος καὶ κατὰ τῶν  
 λειπομένων παθῶν τε καὶ διαθέσεων. Ἀλλὰ μὴν τεκμη-  
 15 ραίτο ἂν τις καὶ περὶ τοῦ μὴ παρέργως αὐτοὺς τὰς ἀλ-  
 λοτρίας ἐκκλίνειν φιλίας, ἀλλὰ καὶ πάνυ σπουδαίως  
 περικάμπτεν αὐτὰς καὶ φυλάττεσθαι, καὶ περὶ τοῦδε  
 μέχρι πολλῶν γενεῶν τὸ φιλικὸν πρὸς ἀλλήλους ἀνέν-  
 20 δοτον διατηρηθῆναι, ἔκ γε ὧν Ἀριστοξένος ἐν τῷ περὶ  
 Πυθαγορικοῦ βίου αὐτὸς διακηκόνει φησὶ Διονυσίου  
 τοῦ Σικελίας τυράννου, ὅτε ἐκπεσὼν τῆς μοναρχίας  
 25 γράμματα ἐν Κορίνθῳ ἐδίδασκει. (234) Φησὶ γὰρ οὗ-  
 τως ὁ Ἀριστοξένος. Οἶκτον δὲ καὶ δακρύων καὶ πάντων  
 τῶν τοιούτων εἰργασθαι τοὺς ἀνδρας ἐκείνους ὡς ἐνδέ-  
 χεται μάλιστα, ὁ αὐτὸς δὲ λόγος καὶ περὶ θωπείας καὶ  
 δεήσεως καὶ λιτανείας καὶ πάντων τῶν τοιούτων. Διο-  
 30 νύσιος οὖν ἐκπεσὼν τῆς τυραννίδος, ἀφικόμενος εἰς  
 Κόρινθον πολλὰκις ἡμῖν διηγεῖτο τὰ περὶ τῶν κατὰ  
 Φιντίαν τε καὶ Δάμωνα τοὺς Πυθαγορείους. Ἦν δὲ  
 ταῦτα τὰ περὶ τὴν τοῦ θανάτου γενομένην ἐγγύην.  
 Ὁ δὲ τρόπος τῆς ἐγγυήσεως τοιοῦδε τις ἦν. Τινὲς, ἔφη,  
 35 τῶν περὶ αὐτὸν διατριβόντων πολλὰκις ἐποιούντο μείναν  
 τῶν Πυθαγορείων, διασύροντες καὶ διαμωκώμενοι καὶ  
 ἀλαζόνας ἀποκαλοῦντες αὐτοὺς καὶ λέγοντες, ὅτι ἐκκο-  
 πείη ἂν αὐτῶν ἡ τε σεμνότης αὐτῆ καὶ ἡ προσποίητος  
 πίστις καὶ ἡ ἀπάθεια, εἰ τις περιστῆσειεν αὐτοὺς εἰς  
 40 συμφορὰν ἀξιώσεων. (235) Ἀντιλεγόντων δὲ τινῶν  
 καὶ γινομένης φιλονεικίας, συνταχθῆναι ἐπὶ τοὺς περὶ  
 Φιντίαν, ἐναντίον τέ τινα τῶν κατηγόρων αὐτοῦ εἰπεῖν,  
 ὅτι φανερὸς γέγονε μετὰ τινῶν ἐπιβουλεύειν αὐτῷ, καὶ  
 45 τούτο μαρτυρεῖσθαι τε ὑπὸ τῶν παρόντων ἐκείνων καὶ  
 τὴν ἀγανάκτησιν πιθανῶς πάνυ γενέσθαι. Τὸν δὲ Φιν-  
 τίαν θαυμάζειν τὸν λόγον. Ὡς δὲ αὐτὸς διαρρήδη  
 εἶπεν, ὅτι ἐξήτασται ταῦτα ἀκριβῶς καὶ δεῖ αὐτὸν ἀπο-  
 νήσκειν, εἰπεῖν τὸν Φιντίαν, ὅτι εἰ οὕτως αὐτῷ δέ-  
 50 δοκταὶ ταῦτα γενέσθαι, ἀξιώσαι γε αὐτῷ δοθῆναι τὸ  
 λοιπὸν τῆς ἡμέρας, ὅπως οἰκονομησῆται τὰ τε καὶ ἑαυ-  
 τὸν καὶ τὰ κατὰ τὸν Δάμωνα. Συνέζων γὰρ οἱ ἄνδρες  
 ὅσοι καὶ ἐκονιώνουσι ἀπάντων, πρεσβύτερος δ' ὢν  
 ὁ Φιντίας τὰ πολλὰ τῶν περὶ οἰκονομίαν ἦν εἰς αὐτὸν  
 ἀνεληγώς. ἠξίωσεν οὖν ἐπὶ ταῦτα ἀπεθῆναι, ἐγγυη-  
 60 τὴν καταστήσας τὸν Δάμωνα. (236) Ἐφη οὖν ὁ Διο-  
 νύσιος θαυμάσαι τε καὶ ἐρωτῆσαι, εἰ ἔστιν ὁ ἄνθρωπος  
 οὗτος, ὅστις ὑπομενεῖ θανάτου γενέσθαι ἐγγυητής. Φη-  
 σαντος δὲ τοῦ Φιντίου μετὰπειπτον γενέσθαι τὸν Δά-  
 μωνα, καὶ διακούσαντα τὰ συμβεβηκότα φάσκειν

homine certaverit. Nunquam dissidio, quantum in nobis sit,  
 occasionem dandam esse, sed, quantum quis possit, omnino  
 hoc cavendum. (233) In amicitia, quæ vera sit futura, quam  
 plurima debere esse definita et legibus circumscripta, ea-  
 demque bene simul, nec temere distincta, sed consuetu-  
 dine quadam ita ordinata, ut neque colloquium ullum ne-  
 gligenter atque temere instituat, sed cum pudore et con-  
 sideratione et bono ordine, neque affectus ullus temere  
 leviterque et vitiose, velut cupiditas aut ira, excitetur. Ea-  
 demque reliquorum quoque animi motuum atque affectio-  
 num ratio est. At vero non obiter eos, sed summo studio  
 declinasse et cavisse peregrinas amicitias et propterea  
 mutuum inter se amorem per plura sæcula immutatam  
 conservasse, ex iis certe colligi poterit, quæ Aristoxenus in  
 libro de vita Pythagorica ex Dionysio Siciliae tyranno,  
 quum imperio dejectus litteras Corinthi doceret, se audi-  
 visse refert. (234) Sic autem loquitur Aristoxenus. Abstine-  
 bant a luctu et lacrimis, omnibusque id genus viri illi quam  
 maxime, itemque ab adulando et precando et supplicando,  
 cunctisque huiusmodi. Dionysius itaque postquam tyran-  
 nide dejectus erat, Corinthum profectus sæpe nobis de  
 Phintia et Damone Pythagoreis referebat, quorum alter  
 pro altero in capitali causa sponsonem hoc modo fecerat.  
 Quidam, inquit, ex aulicis, injecta sæpius Pythagoreo-  
 rum mentione, cavillatione eos ludibrioque traducebant,  
 jactabundos quippe appellantes, eorumque gravitatem illam  
 simulatamque fidem et animi æquitatem facile elisum iri  
 affirmabant, si quis illos in discrimen satis magnum ad-  
 duxisset. (235) Quumque aliis contradicentibus contentio  
 oriretur, structis in Phintiam insidiis unum ex accusatori-  
 bus coram ei objecisse, quod deprehensus esset cum qui-  
 busdam in suam vitam conspirasse, idque presentium tes-  
 timonio confirmatum magnam suæ indignationi addidisse  
 veri speciem. Adstupefactum esse hac oratione Phintiam.  
 Sed quum ipse illi disertis verbis indicasset, jam penitus ista  
 explorata esse, eumque mori oportere, petiisse Phintiam ut,  
 quoniam ita hoc fieri ei placuisset, reliqua sibi diei pars res-  
 cederetur, ut et sua et Damonis negotia componere posset.  
 Victabat enim in bonorum omnium communiione viri  
 isti, et quia Phintias ætate provecior erat, potioream re-  
 familiaris curam in se susceperat. Hujus itaque ordinande  
 causa dimitti rogabat, Damone vade dato. (236) Aiebat  
 igitur Dionysius admirandum se rogasse, num quisquam  
 hominum esset, qui in causa capitali vas fieri sustineret.  
 Quod quum Phintias affirmasset, accessitum Damonem re-  
 cognita vadimonium suscepisse et, donec Phintias reverte-  
 retur, se mansurum promississe. Hoc facto statim aiebat se

ἐργησασθαι τε καὶ μενεῖν αὐτοῦ, ἕως ἂν ἐπανέλθῃ ὁ Φιντίας. Αὐτὸς μὲν οὖν ἐπὶ τούτοις εὐθὺς ἐκπλαγῆναι ἔφη, ἐκείνους δὲ τοὺς ἐξ ἀρχῆς εἰσαγαγόντας τὴν διάπειραν τὸν Δάμωνα χλευάζειν ὡς ἐγκαταλειφθησόμενον καὶ σκώπτουνας ἔλαφον ἀντιδεδοσθαι λέγειν. Ὅντος δ' οὖν ἤδη τοῦ ἡλίου περὶ δυσμὰς ἔκειν τὸν Φιντιαν ἀποθανούμενον, ἐφ' ᾧ πάντας ἐκπλαγῆναι τε καὶ δουλωθῆναι, αὐτὸς δ' οὖν, ἔφη, περιβαλὼν τε καὶ φιλήσας τοὺς ἄνδρας ἀξιώσασαι τρίτον αὐτὸν εἰς τὴν φιλικὴν παραδέξασθαι, τοὺς δὲ μηδενὶ τρόπῳ, καίτοι λιπαροῦντος αὐτοῦ, συγκαταθεῖναι εἰς τὸ τοιούτον. (237) Καὶ ταῦτα μὲν ὁ Ἀριστοξένος ὡς παρ' αὐτοῦ τοῦ Διονυσίου πυθόμενος φησι. Λέγεται δέ, ὡς καὶ ἀγνοοῦντες ἀλλήλους οἱ Πυθαγορικοὶ ἐπειρωδῶντο φιλικὰ ἔργα διαπραττεσθαι ὑπὲρ τῶν εἰς ὄψιν μηδέποτε ἀριγμένων, ἤνικα τεκμηρίον τι λάβοιεν τοῦ μετέχειν τῶν αὐτῶν λόγων, ὥστ' ἐκ τῶν τοιῶνδε ἔργων μὴδ' ἐκείνων τὸν λόγον ἀπιστεῖσθαι, ὡς ἄρα οἱ σπουδαῖοι ἄνδρες καὶ προσωτάτω γῆς οἰκοῦντες φίλοι εἰσὶν ἀλλήλοις, πρὶν ἢ γνώριμοί τε καὶ προσήγοροι γένωνται. Καταχθῆναι τῶν φασὶ τῶν Πυθαγορικῶν τινὰ μακρὰν καὶ ἐρήμην ὁδὸν βαδίζοντα εἰς τὴν πανδοχεῖον, ὑπὸ κόπου δὲ καὶ ἄλλης παντοδαπῆς αἰτίας εἰς νόσον μακρὰν τε καὶ βρειαν ἔμπεσεν, ὥστ' ἐπιλιπεῖν αὐτὸν τὰ ἐπιτήδεια. (238) Τὸν μέντοι πανδοχεῖα, εἴτε οἴκῳ τοῦ ἀνθρώπου, εἴτε καὶ ἀποδοχῇ, πάντα παρασχέσθαι, μήτε ὑπουργίας τινὸς φεισάμενον, μήτε δαπάνης μηδεμιᾶς. Ἐπειδὴ δὲ κρείττων ἦν ἡ νόσος, τὸν μὲν ἀποθνήσκειν ἐλόμενον γράψαι τι σύμβολον ἐν πίνακι καὶ ἐπιτεῖλαι, ὅπως, ἂν τι πάθῃ, ἐκκρημνὰς τὴν δέλτον παρὰ τὴν ὁδὸν ἐπιτοπῆ, εἴ τις τῶν παριόντων ἀναγνωρίῃ τὸ σύμβολον τοῦτον γὰρ ἔφη αὐτῷ ἀποδώσειν τὰ ἀναλώματα, ἄπειρ εἰς αὐτὸν ἐποιήσατο, καὶ χάριν ἐκτίειν ὑπὲρ ἑαυτοῦ. Τὸν δὲ πανδοχεῖα μετὰ τὴν τελευταῖν θάψαι τε καὶ ἐπιμελήσθαι τοῦ σώματος αὐτοῦ, μὴ μέντοι γε ἐλπίδας ἔχοντα τοῦ κομίσασθαι τὰ δαπανήματα, μήτι γε καὶ πρὸς εὐπαθεῖν πρὸς τινος τῶν ἀναγνωριούντων τὴν δέλτον. Ὅμως μέντοι διαπειρᾶσθαι ἐκτεπληγμένον τὰς ἐντολάς, ἐκτιθεῖναι τε ἐκάστοτε εἰς τὸ μέσον τὸν πίνακα. Χρόνῳ δὲ πολλῷ ὕστερον τῶν Πυθαγορικῶν τινὰ παριόντα ἐπιστῆναι τε καὶ μαθεῖν τὸν θέντα τὸ σύμβολον, ἐξετάσασαι τε τὸ συμβῆναι καὶ τῷ πανδοχεῖ πολλῶν πλέων ἀργύριον ἐκτίσαι τῶν δεδαπανημένων. (239) Κλεινίαν γε μὲν τὸν Ταραντῖνον φασὶ, πυθόμενον, ὡς Πρῶρος ὁ Κυρηναῖος, τῶν Πυθαγορείων λόγων ζηλωτῆς ὄν, κινδυνεύει περὶ πάσης τῆς οὐσίας, συλλεξάμενον χρήματα πλεῖσαι ἐπὶ Κυρήνης καὶ ἐπανορθώσασθαι τὰ τοῦ Πρῶρου πράγματα, μὴ μόνον τοῦ μειῶσαι τὴν ἑαυτοῦ οὐσίαν ὀλιγορήσαντα, ἀλλὰ μὴδὲ τὸν διὰ τοῦ πλοῦ κινδύον περιστάνα. Τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ Θεστορα τὸν Ποσειδωνιάτην ἀκοῆ μόνον ἱστοροῦντα, ὅτι Θυμαρίδης εἶη Πάριος τῶν Πυθαγορείων, ἤνικα συνέπεσεν εἰς ἀπορίαν αὐτὸν καταστῆναι ἐκ πολλῆς περιουσίας, πλεῖσαι φασὶν εἰς τὴν Πάρον, ἀργύριον συγγὸν συλλε-

ipsum quidem obstupuisse, illos vero, qui periculi faciendi primi auctores fuissent, irrisisse Damonem ut in discriminem periturum, eumque veluti cavam vicariam substitutum esse cavillatos. Quum igitur jam ad occasum sol inclinaret, Phintiam supervenisse moriturum, qua re obstupefactus esse omnes atque captos, ipsum vero se Dionysius aiebat viros illos amplexum et deosculatum rogavisse, ut se tertium in amicitiam suam reciperent, illos autem nullo modo ut multum licet flagitanti morem gerent adduci potuisse. (237) Atque hæc quidem Aristoxenus ex ore Dionysii accepta enarravit. Fertur autem, etiam nulla consuetudine junctos Pythagoreos nunquam antea visis amicitiae officia exhibere studuisse, dummodo communis sectae quoddam agnoscerent documentum, unde nec illi dicto fides deroganda est, viros bonos, maximo licet disjunctos intervallo, tamen amicos sibi esse, antequam se vel coram viderint vel compellaverint. Aiunt itaque, Pythagoreum quendam, quam longum per deserta iter pedibus confecisset, in diversorium venisse, ibique ex defectione aliisque variis incommodis in longum gravemque morbum incidisse, ita ut etiam necessarii sumptus denique eum deficerent. (238) Cauponem vero hominis sive commiseratione sive observantia ductum omnia præbuisse, nullique sive operæ sive sumptui pepercisce. Morbo autem ingravescente moribundum symbolum aliquod tabellæ inscripsisse et cauponi præcepisse, ut eam, si quid sibi accidisset, juxta viam suspenderet, observaretque, si quis prætereuntem symbolum agnitusset: illum enim omnes in se factos sumptus ei restitutum, gratiamque beneficii relaturum. Mortuo denique sepultoque cauponem justa persolvissce, spe omni abjecta fore ut sumptus sibi restituerentur, nedum ut ab eorum quoquam, qui tabellam agnoscerent, gratiæ sibi referrentur. Interim tamen miratum suprema hominis mandata, inductumque, ut continuo tabellam publice proponeret. Longo demum post tempore Pythagoreum quendam illic transeuntem, intellecto ex tabula quis symbolum adscripsisset et re omni explorata, cauponi multo plus pecuniæ quam impenderat solvisce. (239) Quin etiam Cliniam Tarentinum memorant, postquam comperisset Prorum Cyrenæum et sectæ Pythagoricæ addictum de facultatibus suis omnibus periclitari, collecta pecunia Cyrenen navigasse, resque Prori in integrum restituisse, non modo de suæ rei familiaris faciendâ jactura parum sollicitum, sed neque navigationis periculum timentem. Eodem modo Thestorem Posidoniatem, quum fama tantum accepisset, Thymaridam Parium Pythagoreum ex lauto patrimonio in paupertatem elapsam esse, Parum ferunt navigasse et magna argenti

ξάμενον, καὶ ἀνακτῆσασθαι αὐτῷ τὰ ὑπάρξαντα. (210) Καλὰ μὲν οὖν καὶ ταῦτα τῆς φιλίας τεκμήρια, πολλὸ δὲ τούτων θαυμασιώτερα ἦν τὰ περὶ τῆς κοιωνίας τῶν θείων ἀγαθῶν καὶ τὰ περὶ τῆς τοῦ νοῦ ὁμο-  
 5 νοίας καὶ τὰ περὶ τῆς θείας ψυχῆς παρ' αὐτοῖς ἀφορισθέντα· παρήγγελον γὰρ θυμὰ ἀλλήλοις, μὴ διασπᾶν τὸν ἐν ἑαυτοῖς θεόν. Οὐκοῦν εἰς θεοκρατίαν τινὰ καὶ τὴν πρὸς τὸν θεὸν ἔνωσιν καὶ τὴν τοῦ νοῦ κοιωνίαν καὶ τὴν τῆς θείας ψυχῆς ἀπέβλεπεν αὐτοῖς ἡ πᾶσα τῆς φι-  
 10 λίας σπουδὴ δι' ἔργων τε καὶ λόγων. Τούτου δὲ οὐκ ἂν ἔχοι τις εὐρεῖν ἄλλο βέλτιον οὔτε ἐν λόγοις λεγόμενον οὔτε ἐν ἐπιτηδεύμασι πραττόμενον, οἷμαι δὲ ὅτι πάντα τῆς φιλίας ἀγαθὰ ἐν αὐτῷ περιέχεται. Διόπερ καὶ ἡμεῖς ὡσπερ ἐν κεφαλαίῳ τούτῳ τὰ πάντα περι-  
 15 λαβόντες τῆς Πυθαγορικῆς φιλίας πλεονεκτήματα παυόμεθα τοῦ πλείω περὶ αὐτῆς λέγειν.

XXXIV. (241) Ἐπεὶ δὲ κατὰ γένη τεταγμένως οὕτω διήλθομεν περὶ Πυθαγόρου τε καὶ τῶν Πυθαγορείων, ἴθι δὴ τὸ μετὰ τοῦτο καὶ τὰς σποραδῆν ἀφηγήσεις εἰς-  
 20 οὐίας λέγῃσθαι ποιησώμεθα, ὅσαι οὐχ ὑποτίπουσιν ὑπὸ τῆν προειρημένην τάξιν. Λέγεται τοίνυν, ὡς φωνῆ χρῆσθαι τῇ πατρῴᾳ ἐκάστοις παρήγγελον, ὅσοι τῶν Ἑλλήνων προσῆλθον πρὸς τὴν κοιωνίαν ταύτην· τὸ γὰρ ξενίζειν οὐκ ἐδοκίμαζον. Προσῆλθον δὲ καὶ ξένοι τῇ  
 25 Πυθαγορείῳ αἰρέσει καὶ Μεσσαπίων καὶ Λευκανῶν καὶ Πευκετίων καὶ Ῥωμαίων. Καὶ Μητροδόωρος τε ὁ Θύρσιος τοῦ πατρὸς Ἐπιχάρμου καὶ τῆς ἐκείνου διδασκαλίας τὰς πλείονα πρὸς τὴν ἱατρικὴν μετενέγκας, ἐξηγου-  
 30 μένος τοὺς τοῦ πατρὸς λόγους πρὸς τὸν ἀδελφόν φησι τὸν Ἐπιχάρμον καὶ πρὸ τούτου τὸν Πυθαγόραν τῶν διαλέκτων ἀρίστην λαμβάνειν τὴν Δωρίδα, καθάπερ καὶ τὴν ἁρμονίαν τῆς μουσικῆς, καὶ τὴν μὲν Ἰάδα καὶ τὴν Αἰολίδα μετεσχηκέναι τῆς ἐπὶ χρώματος προσω-  
 35 δίας, Ἀτθίδα δὲ κατακορδέτερον μετεσχηκέναι τοῦ χρώματος, τὴν δὲ Δώριον διάλεκτον ἐναρμόνιον εἶναι, συνεστρηκίαν ἐκ τῶν φωνηέντων γραμματέων. (242) Τῇ δὲ Δωρικῇ διαλέκτῳ μαρτυρεῖν τὴν ἀργαῖότητα καὶ τὸν μῦθον. Νηρέα γὰρ γῆμαι Δωρίδα τὴν Ὠκεανοῦ, τούτῳ δὲ μυθεύεσθαι γενέσθαι τὰς πενήτηντα θυγατέρας, ὧν  
 40 εἶναι καὶ τὴν Ἀχιλλέως μητέρα. Λέγειν δὲ τινὰς φησι Δευκαλίωνος τοῦ Προμηθέως καὶ Πύρρας τῆς Ἐπιμηθέως γενέσθαι Δῶρον, τοῦ δὲ Ἑλλήνα, τοῦ δὲ Αἰόλον. Ἐν δὲ τοῖς Βαβυλωνίων ἀκούειν ἱεροῖς, Ἑλλήνα γε-  
 45 νέναι Διός, τοῦ δὲ Δῶρον καὶ Ξοῦθον καὶ Αἰόλον, αἷς ὑφηγήσειν ἀκολουθῆσαι καὶ αὐτὸν Ἡρόδοτον. (243) Ὅπο-  
 50 τέρωσ μὲν οὖν ἔχει περὶ τῶν ἀρχαίων, οὐκ εὐμαρὲς δέχεσθαι τὰ κριβέδες τοῖς νεωτέροις καταμαθεῖν, διμολογουμένως δὲ δι' ἑκατέρας τῶν ἱστοριῶν συνάγεσθαι τὸ πρесоδυτάτην εἶναι τῶν διαλέκτων τὴν Δωρίδα, μετὰ δὲ ταύτην γενέσθαι τὴν Αἰολίδα, λαγοῦσαν ἀπὸ τοῦ Αἰόλου τοῦνομα, τρίτην δὲ τὴν Ἰάδα, γενομένην ἀπὸ Ἴωνος τοῦ Ξοῦθου, τετάρτην δὲ τὴν Ἀτθίδα, τεθειμένην ἀπὸ Κρεούσης τῆς Ἐρεγθέως, κληθείσαν δὲ τρισὶ γενεαῖς ὕστερον τῶν πρότερον κατὰ Θρακίας καὶ τὴν Ὠρειθυίας ἀρπα-

vi coacta illius opes restituisse. (240) Egregia hæc quidem amicitiae documenta sunt, verum impensius multo admirari par est, quæ de communione divinorum bonorum, deque mentis concordia et de divina anima ipsis decreta sunt : crebro enim se invicem adhortabantur, ne deum ipsis inhabitantem divellent. Itaque ad efficiendam cum divina natura mixtionem et cum deo junctionem et ad divinæ mentis animæque communionem omne amicitiae stadium verbis factisque ab illis dirigebatur, quo quidem nihil præstabitis inveniri poterit sut oratione prolatum, aut ipso opere perfectum, quin omnia amicitiae bona in hoc contineri existimo. Quare et nos omnem Pythagoricæ amicitiae præstantiam hoc veluti compendio complexi plura de illa dicere supersedemus.

XXXIV. (241) Quom hactenus Pythagoræ discipulorumque ejus res ita generatim ordinatas exsecuti simus, age jam deinceps et narrationes, quotquot sparsim de iisdem commemorari solent, quæque ad institutum ordinem redi nequeunt, proferamus. Aiunt itaque illos singulis præcepisse, ut lingua quisque vernacula uteretur, quotquot et Græcis ad hanc societatem accesserant : usum enim linguæ peregrinæ non probabant. Accesserunt autem etiam peregrini ad sectam Pythagoricam, Messapii et Lucani et Peucetii et Romani. Metrodorus etiam, Epicharmi filius, Thyrsi nepos, qui plerumque doctrinam patris sui ad rem medicam traduxit, ejus libros fratri exponens Epicharmum ait et ante ipsum Pythagoram dialectorum optimam, ut et musices harmoniam, Doricam censuisse, atque Ionicam quidem et Æolicam participes esse modulationis chromatice, Atticam autem multo etiam magis, Doricam vero esse enharmonicam ex litteris vocalibus constantem. (242) Testem ipsi antiquitatem esse atque fabulas. Nereum enim uxorem duxisse Dorida, Oceani filiam, huic autem natas esse quinquaginta filias, in quibus etiam matrem Achillis. Quosdam autem dicere ait, Dorum ex Promethei filio Deucalionis et Pyrrha Epimethei filia natum, ex eo Hellenem, ex Hellene Æolum. In Babyloniorum vero sacris tradi, ex Jove natum Hellenem, ex hoc vero Dorum et Xuthum et Æolum, hisque narrationibus ipsum etiam Herodotum accedere. (243) Quod quomodo sese habeat, in tam vetustis rebus non facile recentiores posse indagare, sed hoc tamen utraque ex historia aperte confici, ut Dorica dialectus omnium sit antiquissima, huic proxima Æolica ab Æolo nomen sortita, tertia Ionica ab Ione Xuthi filio exorta, quarta denique Attica a Creusa, Erechthidei filia, condita, eaque prioribus recentioribus sæculis circa Thracum tempora et Orithyiae raptum, uti plures historiarum

γῆν, ὡς οἱ πλείους τῶν ἱστορικῶν ἀποφάνουσι. Κεχροῖσθαι δὲ τῆ Δωρικῆ διαλέκτῳ καὶ τὸν Ὀρφέα, πρεσβύτερον ὄντα τῶν ποιητῶν. (244) Τῆς δὲ ἰατρικῆς μάλιστ' αἰσιν αὐτοὺς ἀποδέχεσθαι τὸ διαιτητικὸν εἶδος καὶ εἶναι ἀκριβεστάτους ἐν τούτῳ, καὶ πειραῖσθαι πρῶτον μὲν καταμανθάνειν σημεῖα καὶ συμμετρίας ποτῶν τε καὶ σιτίων καὶ ἀναπαύσεως, ἔπειτα περὶ αὐτῆς τῆς κατασκευῆς τῶν προσφερομένων σχεδὸν πρῶτους ἐπιχειρῆσαι τε πραγματεῦσθαι καὶ διορίζειν. Ἄψασθαι δὲ χρυσμάτων καὶ καταπλασμάτων ἐπὶ πλείον τοὺς Πυθαγορείους τῶν ἔμπροσθεν, τὰ δὲ περὶ τὰς φαρμακείας ἤττον δοκιμάζειν, αὐτῶν δὲ τούτων τοῖς πρὸς τὰς ἐλκώσεις μάλιστα χρῆσθαι, τὰ δὲ περὶ τὰς τομάς τε καὶ κλύσεις ἤκιστα πάντων ἀποδέχεσθαι. Χρῆσθαι δὲ καὶ ταῖς ἐπωδαῖς πρὸς ἕνα τῶν ἀρρωστημάτων. (245) Παραιτήσασθαι δὲ λέγονται τοὺς τὰ μαθήματα καπηλεύοντας καὶ τὰς ψυχὰς ὡς πανδοχείου θύρας ἀνοίγοντας παντὶ τῷ προσίοντι τῶν ἀνθρώπων, ἂν δὲ μηδὲ οὕτως ὦνται εὐθεῶσι, αὐτοὺς ἐπιχειρομένους εἰς τὰς πόλεις καὶ συλλήβδην ἐργολαβοῦντας τὰ γυμνάσια καὶ τοὺς νέους καὶ μισθὸν τῶν ἀτιμῆτων πράττοντας. Αὐτὸν δὲ συνεπικρύπτεσθαι πολλὸν τῶν λεγομένων, ὅπως οἱ μὲν καθαρῶς παιδευόμενοι σαφῶς αὐτῶν μεταλαμβάνουσιν, οἱ δὲ, ὡς περὶ Ὀμηρὸς φησὶ τὸν Τάνταλον, λυπῶνται, παρόντων αὐτῶν ἐν μέσῳ τῶν ἀκουσμάτων μηδὲν ἀπολαύοντες. Λέγειν δ' αὐτοὺς οἶμαι καὶ περὶ τοῦ μισθοῦ διδάσκειν τοὺς προσιόντας, οὓς καὶ χείρους τῶν ἐρμολύφων καὶ ἐπιδιφρίων τεχνιτῶν ἀποφάνουσι τοὺς μὲν γὰρ ἐκδομένου τινὸς Ἑρμῆν ζητεῖν εἰς τὴν διάθεσιν τῆς μορφῆς ξύλον ἐπιτήδειον, τοὺς δὲ προχείρους ἐκ πάσης φύσεως ἐργάζεσθαι τὴν τῆς ἀρετῆς ἐπιτήδειον. (246) Προνοεῖν δὲ δεῖν μᾶλλον λέγουσι φιλοσοφίας ἢ γονέων καὶ γεωργίας· τοὺς μὲν γὰρ γονεάς καὶ τοὺς γεωργούς αἰτίους εἶναι τοῦ ζῆν ἡμᾶς, τοὺς δὲ φιλοσόφους καὶ παιδευτάς τοῦ εὖ ζῆν καὶ φρονήσαι, τὴν ὀρθὴν οἰκονομίαν εὐρόντας. Οὔτε δὲ λέγειν οὔτε συγγράμειν οὕτως ἤξιον, ὡς πᾶσι τοῖς ἐπιτυχούσι κατάδηλα εἶναι τὰ νοήματα, ἀλλ' αὐτὸ δὴ τοῦτο πρῶτον διδάξει λέγεται Πυθαγόρας τοὺς αὐτῷ προσφοιτῶντας, ὅπως ἀκροασίας ἀπάσης καθαρεύοντες ἐν ἐχερρημοσύνῃ φυλάττωσι, οὓς ἂν ἀκροάσωνται λόγους. Τὸν γοῦν πρῶτον ἐκφάναντα τὴν τῆς συμμετρίας καὶ ἀσυμμετρίας φύσιν τοῖς ἀναξίοις μετέχειν τῶν λόγων οὕτω φασὶν ἀποστῆναι, ὡς μὴ μόνον ἐκ τῆς κοινῆς συνουσίας καὶ διαίτης ἐξορισθῆναι, ἀλλὰ καὶ τάφον αὐτοῦ κατασκευασθῆναι, ὡς ὄντα ἀποιομένου ἐκ τοῦ μετ' ἀνθρώπων βίου τοῦ ποτε ἐτέρου γενομένου. (247) Οἱ δὲ φασὶ καὶ τὸ δαιμόνιον νεμεσῆσαι τοῖς ἐξώφρα τὰ τῷ Πυθαγόρου ποιησαμένοις· φθαρῆναι γὰρ ὡς ἀσεβήσαντα ἐν θαλάσῃ τὸν δηλώσαντα τὴν τοῦ εἰκοσταγώνου σύστασιν (τοῦτο ὁ ἦν δωδεκάεδρον, ἐν τῶν πέντε λεγομένων στερεῶν σχημάτων) εἰς σφαῖραν ἐκτείνεσθαι. Ἐνιοὶ δὲ τὸν περὶ τῆς ἀλόγου καὶ τῆς ἀσυμμετρίας ἐξεπόντα τοῦτο παθεῖν ἐλεῖαν. Ἰδιότροπος τε μὴν καὶ συμβολικὴ ἦν ἡ σύμπασα

scriptores tradunt, appellata. Quin Orpheum quoque poetarum antiquissimum Dorica dialecto usum esse. (244) Medicinæ eam maxime speciem amplectebantur, quæ diatam moderatur, inque hac exercenda accuratissimi erant. Ac primum quidem signa cognoscere studebant, quibus congruum laboris victusque et somni modum explorarent, deinde de ipsa ciborum præparandorum ratione illi fere primi commentari atque præcipere conabantur. Unguenta autem et cataplasmata Pythagorei frequentius, quam qui eos antecesserant, adhibebant, sed potiones medicatas minus probabant, hisque ipsis ad vulnera potissimum sananda utebantur, incisiones vero et ustiones minime omnium admittebant. Quosdam morbos etiam curabant incantationibus. (245) Dicuntur minime probasse eos, qui disciplinas cauponantur, quique obvio cuique animas ut diversorii januas patefaciant, et ubi ne sic quidem emptores invenerint, per urbes diffusi gymnasia atque juvenes conducunt et pro re villi mercedem exigunt. Ipsum autem pleraque occulte tradidisse, ut sincere quidem docti sensum exinde perspicuum, ceteri vero ad instar Tantalii Homerici, in mediis licet auditionibus versantes, nullum alium tamen inde fructum quam dolorem perciperent. A Pythagoreis etiam dictum puto, eos, qui mercede suam in docendo operam elocant, deteriores censendos esse statuariis atque sellulariis officibus: hos enim, quum quis Mercurium ipsis locavit faciendum, lignum querere huic formæ recipiendæ aptum, illos vero quodvis ingenium ad exsculpenda inde virtutis opera arripere. (246) Philosophiæ autem aiunt majorem quam parentibus et agriculturæ dandam esse operam; parentes enim et agricolas hoc tantum efficere, ut vivamus, philosophos vero atque præceptores, ut bene vivamus atque sapiamus, ut qui rectum invenerint modum dispensandi. Nihil autem ita dici aut scribi volebat, ut ejus sensus cuivis statim pateret. verum hoc ipsum ante omnia discipulos suos docuisse Pythagoram ferunt, ut ab omni linguæ incontinentia puri, quæ percepissent, tacendi arte condita haberent. Itaque eum qui primus symmetriæ et asymmetriæ rationem indignis hac doctrina evulgavit, tantum aiunt in odium incurrisse. ut non tantum communi consortio convictusque eum prohiberent, verum etiam sepulcrum ejus conderent, quasi is, qui olim alius fuerat, e vita discessisset. (247) Alii divinum numen etiam iis iratum esse aiunt, a quibus Pythagoræ res divulgarentur: periisse enim in mari tanquam impium, qui icostagoni prodidisset compositionem (h. e. dodecaedri, quæ una est ex quinque figuris, quæ solidorum dicuntur) in sphaeram extendendi rationem. Sunt tamen, qui referant hoc illi accidisse, qui doctrinam de innumerabili et incommensurabili evulgasset. Ceterum omnis Pythagorica insti-

Πυθαγόρους ἀγωγή καὶ αἰνίγμασι τισι καὶ γρίφοις, ἔκ γε τῶν ἀπορρηγμάτων, εὐκεία διὰ τὸ ἀρχαῖζεν τῷ γα-  
ρακτῆρι, καθάπερ καὶ τὰ θεῖα τῷ ὄντι καὶ πυθόχρηστα  
λόγια δυσπαρακολούθητά πως καὶ δυσερμήνευτα φαί-  
νεται τοῖς ἐκ παρέργου χρηστηριζομένοις. Τσαῦτα ἄν  
τις καὶ ἀπὸ τῶν σποράδην λεγομένων τεκμήρια ἂν  
παράθοιτο περὶ Πυθαγόρου τε καὶ τῶν Πυθαγορείων.

XXXV. (218) Ἦσαν δὲ τινες, οἱ προσεπολέμουσι τοῖς  
ἀνδράσι τούτοις καὶ ἐπανεστῆσαν αὐτοῖς. Ὅτι μὲν οὖν  
10 ἀπόντος Πυθαγόρου ἐγένετο ἡ ἐπιβουλὴ, πάντες συνο-  
μολογοῦσι, διαφέρονται δὲ περὶ τῆς τότε ἀποδημίας, οἱ  
μὲν πρὸς Φερεκύδην τὸν Σύριον, οἱ δὲ εἰς Μεταπόντιον  
λέγοντες ἀποδεδημηκέναι τὸν Πυθαγόραν. Αἱ δὲ αἰτίαι  
τῆς ἐπιβουλῆς πλείονες λέγονται, μία μὲν ὑπὸ τῶν  
15 Κυλωνείων λεγομένων ἀνδρῶν τοιαύτη γενομένη. Κύλων,  
ἀνὴρ Κροτωνιάτης, γένει μὲν καὶ δόξῃ καὶ πλούτῳ  
πρωτεύων τῶν πολιτῶν, ἄλλως δὲ γαλεπὸς τις καὶ βίαιος  
καὶ θορυβώδης καὶ τυραννικὸς τὸ ἦθος, πᾶσαν προθυ-  
μίαν παρασχόμενος πρὸς τὸ κοιωνῆσαι τοῦ Πυθαγό-  
20 ρεῖου βίου καὶ προσελθῶν πρὸς αὐτὸν τὸν Πυθαγόραν  
ἤδη πρεσβύτην ὄντα, ἀπεδοκιμάσθη διὰ τὰς προειρη-  
μένας αἰτίας. (219) Γενομένου δὲ τούτου πόλεμον  
ἰσχυρὸν ἤρατο καὶ αὐτὸς καὶ οἱ φίλοι αὐτοῦ πρὸς αὐτόν  
τε τὸν Πυθαγόραν καὶ τοὺς ἑταίρους, καὶ οὕτω σφοδρά  
25 τις ἐγένετο καὶ ἄκρατος ἡ φιλοτιμία αὐτοῦ τε τοῦ Κύ-  
λωνος καὶ τῶν μετ' ἐκείνου τεταγμένων, ὥστε διατείνει  
μέγιστον τῶν τελευταίων Πυθαγορείων. Ὅ μὲν οὖν Πυ-  
θαγόρας διὰ ταύτην τὴν αἰτίαν ἀπῆλθεν εἰς τὸ Μετα-  
πόντιον, κακῆι λέγεται καταστρέφαι τὸν βίον, οἱ δὲ  
30 Κυλώνειοι λεγόμενοι διετελοῦν πρὸς τοὺς Πυθαγορείους  
στασιάζοντες καὶ πᾶσαν ἐνδείκνυμενοι δυσμένειαν.  
Ἄλλ' ὁμως ἐπεκράτει μέχρι τινὸς ἡ τῶν Πυθαγορείων  
καλοκαγαθία καὶ ἡ τῶν πόλεων αὐτῶν βούλησις, ὥστε  
ὑπ' ἐκείνων οἰκονομεῖσθαι βούλεσθαι περὶ τὰς πολι-  
35 τείας. Τέλος δὲ εἰς τοσοῦτον ἐπεβούλευσαν τοῖς ἀνδράσιν,  
ὥστε ἐν τῇ Μίλωνος οἰκίᾳ ἐν Κρότωνι συνεδρευόντων  
τῶν Πυθαγορείων καὶ βουλευομένων περὶ πολιτικῶν πρα-  
γμάτων ὑφάψαντες τὴν οἰκίαν κατέκαυσαν τοὺς ἀνδρας,  
πλὴν δυοῖν, Ἀρχίππου τε καὶ Λύσιδος· οὗτοι γὰρ τε-  
40 λεώτατοι ὄντες καὶ εὐροιστότατοι διεξέπαισαντο ἔξω  
πως. (220) Γενομένου δὲ τούτου καὶ λόγον οὐδένα  
ποιησάμενων τῶν πόλεων περὶ τοῦ συμβάντος πάθους  
ἐπαύσαντο τῆς ἐπιμελείας οἱ Πυθαγόρειοι. Συνέβη δὲ  
τοῦτο δι' ἀμφοτέρας τὰς αἰτίας, διὰ τε τὴν ὀλιγορίαν  
45 τῶν πόλεων (τοῦ τοιοῦτου γὰρ καὶ τῆλικούτου γενομέ-  
νου πάθους οὐδεμίαν ἐπιστροφὴν ἐποιήσαντο), διὰ τε  
τὴν ἀπόλειαν τῶν ἡγεμονικωτάτων ἀνδρῶν. Τῶν δὲ  
δύο τῶν περιωθέντων, ἀμφοτέρων Ταραντίνων ὄντων,  
ὁ μὲν Ἀρχίππος ἀνεχώρησεν εἰς Τάραντα, ὁ δὲ Λύσις  
50 μισήσας τὴν ὀλιγορίαν ἀπῆρεν εἰς τὴν Ἑλλάδα καὶ ἐν  
Ἀγαῖα διέτριβε τῇ Πελοποννησιακῇ, ἔπειτα εἰς Θή-  
βας μετακίσατο σπουδῆς τινας γενομένης, ὅπερ ἐγένε-  
το Ἐπαμινώνδας ἀρχοκτῆς καὶ πατέρα τὸν Λύσιν  
ἐκάλεσεν. Ὡς καὶ τὸν βίον κατέστρεψεν. (221) Οἱ δὲ

tutio proprium quandam et symbolicum modum præ se  
ferebat, eratque ænigmatis et griplis, quantum quidem  
ex apophthegmatis colligere licet, dum priscam affectabat  
indolem, similis, ut et vere divina Pythicaque oracula in-  
tellectu explicatuque difficilia videntur esse temere sciscitan-  
tibus. Tot quis ex eis quoque, quæ sparsim circumferuntur,  
de Pythagora et Pythagoreis documenta proferat.

XXXV. (248) Non defuerunt tamen, qui hosce viros im-  
pugnarent et contra eos exsurgerent. Atque in eo quidem,  
absente Pythagora insidias structas esse, omnes consentiunt,  
sed quæ tum fuerit ejus peregrinatio ambigunt: alii enim  
ad Pherecydem Syrium, alii Metapontum profectum tra-  
dunt. Causæ vero insidiarum plures afferuntur, quarum  
unam a Cylonia factione repetunt. Erat Cylo genere et do-  
mine divitiisque Crotoniatarum facile princeps, ceterorum  
vero homo importunus et violentus et seditiosus atque impe-  
riosus. Is quamvis omnem operam dedisset, ut in Pythago-  
reorum consortium admitteretur, adeoque Pythagoram  
ipsum tum jam senem adisset, ob dictas tamen causas  
repulsam passus est. (249) Quo facto ipse cum amicis suis  
adversus Pythagoram ejusque discipulos acre bellum sus-  
cepit, tamque atrox fuit Cylonis et eorum, qui ab illius  
partibus stabant, ac tam vehemens contentio, ut ad ulti-  
mos usque Pythagoreos perduraverit. Pythagoras itaque  
hac de causa Metapontum se contulit, ibique vitam fini-  
visse dicitur, interim Cylonii contra Pythagoreos continuo  
exsurgentes nullum in eos non edebant infesti animi docu-  
mentum. Nihilominus tamen aliquamdiu Pythagoreorum  
virtus pervincebat atque ipsarum civitatum consilium, quo  
suas ab illis volebant res publicas administrari. Denique ver-  
eo Cyloniorum insidiæ proruperunt, ut domum Milonis, in  
qua Pythagorei de publicis rebus deliberaturi convenerant,  
igne subjecto cum ipsis viris comburere, duobus tantum  
exceptis, Archippo et Lyside: hi enim justæ ætatis viri  
viribusque pollentes se foras proripuerunt. (250) Quo facto  
quum cives ad tantam cladem conviverent, Pythagorei  
omnem reipublicæ gerendæ curam abjecerunt, idque obli-  
vificum potissimum causam, quum ob socordiam civitatum  
(talibus enim ac tantæ calamitatis nullam rationem habere),  
actum ob interitum eorum qui ad publicas res administran-  
das maxime fuerant idonei. Illorum autem duorum, qui  
e periculo salvi evaserant, quique ambo Tarentini erant.  
Archippus quidem in patriam rediit, Lysis vero neglectum  
sui perosus in Græciam solvit et in Achaia Peloponnesi  
commoratus est. hinc, incertum quo spirante favore, The-  
bas commigravit, ibique Epaminondam auditorem habuit,  
a quo et parens salutatus est, ac tandem ibidem mortem  
obii. (251) Reliqui Pythagorei præter Archylam Tarenti-

λοιποὶ τῶν Πυθαγορείων ἀπέστησαν τῆς Ἰταλίας, πλὴν Ἀρχύτου τοῦ Ταραντίνου. Ἀθροισθέντες δὲ εἰς τὸ Ῥήγιον ἐκεῖ διετρίβον μετ' ἀλλήλων. Προϊόντος δὲ τοῦ χρόνου καὶ τῶν πολιτευμάτων ἐπὶ τὸ γεῖρον προβαίνόντων \*\*\* ἦσαν δὲ οἱ σπουδαιότατοι Φάντων τε καὶ Ἐγχεκράτης καὶ Πολύμναστος καὶ Διοκλῆς, Φλιασίοι, Ξενόφιλος δὲ Χαλκιδεὺς τῶν ἀπὸ Θράκης Χαλκιδέων. Ἐσφύλαξαν μὲν οὖν τὰ ἐξ ἀρχῆς ἦθη καὶ τὰ μαθήματα, καί τοις ἐκλειπούσης τῆς αἰρέσεως, ἕως ἐντελεῶς ἠφρανίσθησαν. Ταῦτα μὲν οὖν Ἀριστοξένος διηγείται, Νικόμαχος δὲ τὰ μὲν ἄλλα συνομολογεῖ τούτοις, παρὰ δὲ τὴν ἀποδημίαν τοῦ Πυθαγόρου φησὶ γεγονέναι τὴν ἐπιβουλήν ταύτην. (252) Ὡς γὰρ Φερεκύδην τὸν Σύριον, διδάσκαλον αὐτοῦ γενόμενον, εἰς Δῆλον ἐπορεύθη, νοσοχῆσων αὐτὸν περιπετῆ γενόμενον τῷ ἱστορούμενῳ τῆς φθειριάσεως πάθει καὶ κηδεύσων. Ἦτο δὲ οὖν οἱ ἀπογνωσθέντες ὑπ' αὐτῶν καὶ στηλιτευθέντες ἐπέθεντο αὐτοῖς καὶ πάντας πανταχῆ ἐνέπρησαν, αὐτοὶ τε ὑπὸ τῶν Ἰταλιωτῶν κατελεύσθησαν ἐπὶ τούτῳ καὶ ἐξερίφησαν ἄταφοι. Τότε δὲ οὖν συνεπιλιπεῖν συνέβαινε τὴν ἐπιστήμην τοῖς ἐπισταμένοις, ἅτε δὴ ἄρρητον ὑπ' αὐτῶν ἐν τοῖς στήθεσι διαφυλαχθεῖσαν μέχρι τότε, τὰ τε δυσσύνητα μόνα καὶ ἀδιάπτукτα παρὰ τοῖς ἔξω διαμνημονεύεσθαι συνέθει, πλὴν ὀλίγων πάνυ, ὅσα τι-νὲς ἐν ἀλλοδημίαις τότε τυγόντες διέσωσαν ζώπυρα ἄττα πάνυ ἀμυδρὰ καὶ δυσθήρατα. (253) Καὶ οὗτοι γὰρ μονωθέντες καὶ ἐπὶ τῷ συμβάντι οὐ μετρίως ἀθυμήσαντες διεσπάρησαν μὲν ἄλλος ἀλλαχῆ, καὶ οὐκέτι κοινωνεῖν ἀνθρώπῳ τινὶ λόγου τοπαράπαν ὑπέμενον, μονάζοντες δ' ἐν ταῖς ἐρημίαις, ὅπου ἂν τύχη, καὶ κατὰ κλειστοὶ τὰ πολλὰ τὴν αὐτὸς ἑαυτοῦ ἕκαστος συνουσίαν ἀντὶ παντὸς ἡσμένισιν. Διευλαβοῦμενοι δὲ, μὴ παντελῶς ἐξ ἀνθρώπων ἀπόληται τὸ φιλοσοφίας ὄνομα καὶ θεοῖς αὐτοὶ διὰ τοῦτο ἀπεχθάνωνται, διολέσαντες ἄρδην τὸ τηλικούτον αὐτῶν δῶρον, ὑπομνήματά τινα κεφαλαιώδη καὶ σύμβολα συνταξάμενοι τὰ τε τῶν πρεσβυτέρων συγγράμματα, καὶ ὧν διεμέληντο συναλίσσαντες κατέλιπον ἕκαστος, οὔτερ ἐτύγχανε τελευτῶν, ἐπισκήψαντες υἱοῖς ἢ θυγατράσιν ἢ γυναιξί, μηδενὶ διδόναι τῶν ἔκτος τῆς οἰκίας. Αἱ δὲ μέχρι παμπολλοῦ χρόνου τοῦτο διετήρησαν, ἐκ διαδοχῆς τὴν αὐτὴν ταύτην ἐντολὴν ἐπιστελλοῦσαι τοῖς ἐπιγόνοις. (254) Ἐπεὶ δὲ καὶ Ἀπολλώνιος περὶ τῶν αὐτῶν ἐστὶν ὅπου διαφωνεῖ, πολλὰ δὲ καὶ προστίθησι τῶν μὴ εἰρημένων περὶ τούτων, φέρε δὲ καὶ τὴν τούτου παραθώμεθα διήγησιν περὶ τῆς ἐπὶ τοὺς Πυθαγορείους ἐπιβουλῆς. Λέγει τοίνυν, ὡς ἐκείνῳ παρηκολούθει μὲν εὐθὺς ἐκ παιδῶν ὁ εὐθόος παρὰ τῶν ἄλλων. Οἱ γὰρ ἄνθρωποι, μέχρι μὲν διελέγετο πᾶσι τοῖς προσιοῦσι Πυθαγόρας, ἡδέως εἶχον, ἐπεὶ δὲ μόνοις ἐνετύγχανε τοῖς μαθηταῖς, ἤλαττοῦτο. Καὶ τοῦ μὲν ἔξωθεν ἤκοντος συνεχώρουον ἤττασθαι, τοῖς δὲ ἐγγωρίοις πλείον φέρεσθαι δοκοῦσιν ἔχοντο, καὶ καθ' αὐτῶν ὑπελάμβανον γίνεσθαι τὴν σύνοδον. Ἐπειτα καὶ τῶν νεανίσκων ὄντων ἐκ τῶν ἐν

num Italia excesserunt, et Rhegium congregati una ibi com-  
morati sunt. Temporis autem progressu quum rerumpubl.  
administratio in deterius vergeret \*\*\* erant autem eorum no-  
bilissimi Phanton, Echecrates, Polymnastus, Diocles Phlia-  
sii, et Xenophilus Chalcidensis e Thracia. Hi igitur in pris-  
tinis institutis studiisque perstiterunt, donec deficiente  
secta penitus interciderent. Atque hæc quidem ab Aris-  
toxeno narrantur, Nicomachus autem ceteroqui quidem cum  
his consentit, sed absente Pythagora has insidias structas  
esse dicit. (252) Ad Pherecydem enim Syrium, præceptorem  
suum, Delum se contulerat, ut morbo, qui pedicularis di-  
citur, laborantem levaret curaretque. Tum igitur illi, quos  
Pythagorei repulerant columnaque sepulcrali notaverant,  
facto impetu omnes igni tradiderunt, ipsi vero ab Italicis  
hanc ob causam lapidibus obruti insepultique abjecti sunt.  
Tunc itaque una cum viris doctrinæ peritis ipsa quoque  
doctrina intercidit, utpote in pectoribus ipsorum veluti ar-  
canum quoddam lactenus recondita, sola autem obscura et  
inextricabilia apud exteros restiterunt, perpauca exceptis,  
quæ quidam isto tempore peregrinantes velut igniculos quos-  
dam evanidos atque raros conservarunt. (253) Sed hi quo-  
que ab omnibus deserti et tristi suorum casu vehementer  
perculsi, in diversas orbis partes dispersi sunt, neque am-  
plius cum hominum quoquam doctrinam suam communi-  
care sustinebant, verum solitariam vitam, ubicumque fors  
ferret, amplexi ac sibi quisque vivere contenti domi sua:  
se inclusos plerumque continebant. Veriti tamen, ne  
plane ex hominum memoria philosophiæ nomen exstirpa-  
retur, neve ipsi eo deorum indignationem incurrerent,  
quod tam insigne illorum donum prorsus perdidissent,  
summa quædam doctrinæ capita atque symbola in com-  
mentarios retulerunt, collectaque seniorum scripta, et  
quæ cuique memoria suppeditabat, in unum redacta suis  
quisque reliquerunt, mortitatis filiis aut filiiab aut  
uxoribus in supremis mandatis dederunt, ne cui extraneo  
copiam eorum facerent. Id istæ diu etiam deinceps obser-  
varunt posteris idem mandatum per successores transmit-  
tentes. (254) Sed quoniam Apollonius quoque de his ipsis  
alicubi dissentit, multaque etiam ceteris indicta, adjicit,  
illius quoque narrationem de insidiis in Pythagoreos com-  
paratis proferamus. Refert igitur, Pythagoram statim a  
puero reliquorum hominum invidiam excepisse. Quamdiu  
enim cum omnibus, qui ad se accederent, sermonem sereret,  
gratus acceptusque erat, postquam vero cum solis discipulis  
suis conversari cepit, detrimentum faciebat. Et exteris qui-  
dem potiores apud eum partes libenter concedebant, qui  
vero e popularibus suis plus apud eum valere videbantur,  
his succensebant atque adversus se congressus istos parari  
opinabantur. Accedebat, quod juvenes illi, e familiis dignitate



τοῖς ἀξιώμασι καὶ ταῖς οὐσίαις προεχόντων, συνέβαινε  
πραγούσης τῆς ἡλικίας μὴ μόνον αὐτοὺς ἐν τοῖς ἰδίοις  
οἰκοῖς πρωτεύειν, ἀλλὰ κοινῇ τὴν πόλιν οἰκονομεῖν,  
μεγάλην μὲν ἑταιρείαν συναγαγόντας ( ἦσαν γὰρ ὑπὲρ  
6 τριακοσίους), μικρὸν δὲ μέρος τῆς πόλεως οὖσαν, τῆς  
οὐκ ἐν τοῖς αὐτοῖς ἤθεσιν οὐδ' ἐπιτηδεύμασιν ἐκείνοις  
πολιτευομένης. (256) Οὐ μὴν ἀλλὰ μέχρι μὲν οὖν τὴν  
ὑπάρχουσαν χώραν ἐκέκτηντο καὶ Πυθαγόρας ἐπεδή-  
μαι, διέμενον ἢ μετὰ τὸν συνοικισμὸν κειρονισμένη  
10 κατάστασις, δυσχερομένη καὶ ζητούσα καιρὸν εὐ-  
ραστῆαι μεταβολῆς. Ἐπεὶ δὲ Σύβαριν ἐχειρώσαντο,  
κάκεινος ἀπῆλθε, καὶ τὴν δορυκτητον διωκήσαντο μὴ  
κατακληρουχθῆναι κατὰ τὴν ἐπιθυμίαν τῶν πολλῶν,  
ἐξερράγη τὸ σιωπούμενον μῖσος, καὶ διέστη πρὸς αὐ-  
15 τοὺς τὸ πλῆθος. Ἡγεμόνες δὲ ἐγένοντο τῆς διαφορᾶς οἱ  
ταῖς συγγενεῖαις καὶ ταῖς οἰκειότησιν ἐγγύτατα καθε-  
στηκότες τῶν Πυθαγορείων. Αἴτιον δ' ἦν, ὅτι τὰ μὲν  
πολλὰ αὐτοὺς ἐλύπει τῶν πραττομένων, ὥσπερ καὶ  
τοὺς τυχόντας, ἐφ' ὅσον ἰδiasmὸν εἶχε περὶ τοὺς ἄλλους,  
20 ἐν δὲ τοῖς μεγίστοις καθ' αὐτοὺς μόνον ἐνόμιζον εἶναι  
τὴν αἰτίαν. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῷ μηδένα τῶν Πυθαγορείων  
ὀνομάζειν Πυθαγόραν, ἀλλὰ ζῶντα μὲν, ὁπότε βούλοιντο  
δηλῶσαι, καλεῖν αὐτὸν θεῖον, ἐπεὶ δὲ ἐτελεύτησεν, ἐκεῖ-  
νον τὸν ἄνδρα, καθάπερ Ὀμηρος ἀποφαίνει τὸν Εὐ-  
25 μαίων ὑπὲρ Ὀδυσσεῶς μεμνημένον,

τὸν μὲν ἐγὼν, ὡς εἶνε, καὶ οὐ παρεόντ' ὀνομάζειν  
αἰδέομαι· περὶ γὰρ μ' ἐρίλει καὶ κῆζτο λίην·

(256) ὁμοιότροπως δὲ μὴδ' ἐκ τῆς κλίνης ἀνίστασθαι  
ὑπερον ἢ τὸν ἥλιον ἀνίσγειν, μὴδὲ δακτύλιον ἔχοντα  
30 θεοῦ σημεῖον φορεῖν, ἀλλὰ τὸν μὲν παρατηρεῖν, ὅπως  
ἀνιόντα προσεῖδωνται, τὸν δὲ μὴ περιτίθεσθαι, φυλατ-  
τομένους μὴ προσενέγκωσιν πρὸς ἐκφορὰν ἢ τινα τόπον  
οἷ καθαρόν, ὁμοίως δὲ μὴδ' ἀπροβούλευτον, μὴδ' ἀνυ-  
πεύθυνον μὴδὲν ποιεῖν, ἀλλὰ πρῶτ' ἂν προχειρίζεσθαι  
35 τί πρακτέον, εἰς δὲ τὴν νύκτα ἀναλογίζεσθαι τί διωκῆ-  
κασιν, ἅμα τῷ σκοπεῖσθαι καὶ τὴν μνήμην γυμναζο-  
μένους, παραπλησίως δ', εἰ τις τῶν κοινωνούντων τῆς  
διατριβῆς ἀπαντῆσαι κελεύσειεν εἰς τινα τόπον, ἐν ἐκείνῳ  
περιμένειν, ἕως εἰλθοῖ, δι' ἡμέρας καὶ νυκτός, πάλιν ἐν  
40 τούτῳ τῶν Πυθαγορείων συνεθιζόντων μεμνησθαι τὸ  
ῤηθὲν καὶ μὴδὲν εἰκῆ λέγειν, (257) ὅπως δ' ἄχρι τῆς  
τελευτῆς εἶναι τι προσεταγμένον, καὶ ὅτι κατὰ τὸν  
ὑστατον καιρὸν παρήγγελλε μὴ βλασφημεῖν, ἀλλ' ὥσ-  
περ ἐν ταῖς ἀναγωγαῖς οἰωνίζεσθαι μετὰ τῆς εὐφημίας,  
45 ἣν περ ἐποιοῦντο διαθουμένους τὴν ἀνδρίαν· \*\* τὰ μὲν  
τοιαῦτα, καθάπερ προείπον, ἐπὶ τοσοῦτον ἐλύπει κοι-  
νῶς ἅπαντας, ἐφ' ὅσον ὤνησεν ἰδιάζοντας ἐν αὐτοῖς τοὺς  
συμπαιδευμένους. Ἐπὶ δὲ τῷ μόνους τοῖς Πυθαγο-  
ρείοις τὴν δεξιὰν ἐμβαλλεῖν, ἐτέρῳ δὲ μὴδὲν τῶν οἰ-  
50 κείων, πλὴν τῶν γονέων, καὶ τῷ τὰς οὐσίας ἀλλήλων μὲν  
παρέχειν κοινάς, πρὸς ἐκείνους δὲ ἐξῆλλοτριωμένας,  
χαλεπώτερον ἔφερον οἱ συγγενεῖς. Ἀρχόντων δὲ τούτων  
τῆς διαστάσεως ἐτοιμῶς οἱ λοιποὶ προσέπιπτον εἰς τὴν

et opulentia claris orti, procedente aetate jam non tantum  
inter suos primas obtinebant, verum etiam publice civita-  
tem administrabant, atque ita magnum quidem sodalitiū  
congregabant ( erant enim plus quam trecenti ), parvam  
tamē civitatis partem, quæ non iisdem, quibus illi, moribus  
aut institutis uteretur. (255) Verum enimvero quāndi se  
intra regionis suæ antiquos terminos [ Crotoniata ] continē-  
bant, coramque Pythagoras aderat, permanebat ea, quæ ab  
illius adventu inveteraverat, reip. constitutio, licet jam mi-  
nus placeret et mutationis opportunitatem exspectaret:  
quum vero Sybari capta et Pythagora aliorum profecto  
ager bello partus non ex voluntate plebis colonis novis as-  
signatus esset, occulatum hucusque odium erupit, popu-  
lusque adversus illos consurrexit. Duces autem seditionis  
fuerunt, qui Pythagoreos sanguinis et necessitudinis ratiōne  
proxime contingebant. Causa erat, quod multa ex iis,  
quæ Pythagorei faciebant, et ipsos et plebem simul offen-  
debant, quæ comparata cum aliorum moribus singulare  
aliquid in se habebant, plurima vero isti in suam unice con-  
tumeliam interpretabantur. Nam quod nemo Pythagoreorum  
suo nomine præceptorem appellaret, sed quāndi in vivis  
fuit, *divinum*, postquam vero obiit, *virum illum* nomi-  
naret, quemadmodum Homerus Eumæum Ulixis mentio-  
nem facientem introducit,

hunc hospes vereor, licet absit, nomine sucto  
appellare: etenim me cura et amore fovebat:

(256) similiter quod nunquam nisi ante solis ortum e lecto  
surgerent, nec annulum gestarent, cui dei imago insculpta  
esset, sed et orientem solem adoraturi observarent, et  
abstinerent ab huiusmodi annulo, ne forte ad exsequias  
aut in alium locum non purum eum deferrent, item quod  
nihil agerent, quod non deliberatum ante et exploratum  
esset, sed mane agenda perpenderent, vesperi acta retra-  
clarent, eademque opera intellectum simul et memoria  
exercerent, præterea quod, si quis ejusdem disciplinae so-  
cius in aliquem locum occurrere jussisset, noctem diēque,  
donec alter adveniret, illic permaneret, hac quoque exer-  
citatione hoc agentibus Pythagoreis, ut dictorum memi-  
nisse nihilque temere loqui discerent, (257) quodque  
omnino ad extremum usque vitæ non absque certa legē  
agerent, sub mortem autem præceptoris jussu impreca-  
tionibus abstinerent, sed velut e portu solventes bonis  
verbis auspicarentur: \* \* \* \* talia, ut modo dictum est.  
tantum communiter omnibus doloris afferebant, quantum  
utilitatis iis, qui seorsim sub uno doctore profecerant.  
Inprimis autem ægre ferebant cognati, quod cum suis  
Pythagoreis dexteris illi jungerent, cum consanguineorum  
vero, exceptis parentibus, alio nullo, item quod communis  
inter se opes haberent, ipsos vero tanquam peregrinos  
excluderent. His itaque seditionis initium facientibus re-

ἔθραν, καὶ λεγόντων ἐξ αὐτῶν τῶν Κροτωνιατῶν Ἰπ-  
 πάσου καὶ Διοδώρου καὶ Θεάγου ἐπὲρ τοῦ πάντας  
 κοινωνεῖν τῆς ἀρχῆς καὶ τῆς ἐκκλησίας καὶ διδόναι τὰς  
 εὐθύνας τοὺς ἀρχοντας τοῖς ἐκ παντὸς λαγοῦσιν, ἐναν-  
 5 τιουμένων δὲ τῶν Πυθαγορείων Ἀλκιμάχου καὶ Δει-  
 μάχου καὶ Μέτωνος καὶ Δημοκλήδους καὶ διακυβούντων  
 τὴν πάτριον πολιτείαν μὴ καταλύειν, ἐκράττησαν οἱ τῷ  
 πλήθει συνηγοροῦντες. (258) Μετὰ δὲ ταῦτα συνόντων  
 τῶν πολλῶν διελόμενοι τὰς δημογραφίας κατηγοροῦν  
 10 αὐτῶν ἐκ τῶν βητόρων Κύλων καὶ Νίνων. Ἦν δὲ ὁ μὲν  
 ἐκ τῶν εὐπόρων, ὁ δὲ ἐκ τῶν δημοτικῶν. Τοιούτων δὲ  
 λόγων μακροτέρων παρὰ τοῦ Κύλωνος ρηθέντων, ἐπῆ-  
 γεν ἕτερος, προσποιούμενος μὲν ἐξητακέαι τὰ των  
 Πυθαγορείων ἀπόρητα, περιπλακέει δὲ καὶ γεγραφὸς  
 15 ἐξ ὧν μάλιστα αὐτοὺς ξιμελλε διαβάλλειν, καὶ οὖος τῶ  
 γραμματεῖ βιβλίον ἐκέλευσεν ἀναγίνωσκειν. (259) Ἦν  
 δὲ αὐτῷ ἐπιγραφή μὲν λόγος ἱερός, ὁ δὲ τύπος τοιού-  
 τος τῶν γεγραμμένων. Τοὺς φίλους ὡσπερ τοὺς θεοὺς  
 σέβειν, τοὺς δὲ ἄλλους ὡσπερ τὰ θῆρια χειροῦσθαι.  
 20 Ἐπὶ αὐτὴν ταύτην γνῶμην ὑπὲρ Πυθαγόρου μεμνημέ-  
 νους ἐν μέτρῳ τοὺς μαθητὰς λέγειν·

τοὺς μὲν ἐταίρους ἦγεν ἴσον μακάρεσσι θεοῖσι,  
 τοὺς δ' ἄλλους ἡγεῖτ' οὐτ' ἐν λόγῳ οὐτ' ἐν ἀριθμῷ.

(260) Τὸν Ὀμηρον μάλιστα ἐπαινεῖν, ἐν οἷς εἶρηκε  
 25 ποιμένα λαῶν· ἐμφανίσκειν γὰρ βοσκήματα τοὺς ἄλ-  
 λους ὄντας, ὀλιγαρχικὸν ὄντα. Τοῖς κυάμοις πολεμεῖν  
 ὡς ἀρχηγούς γινόνσι τοῦ κλήρου καὶ τοῦ καθιστάναι  
 τοὺς λαχόντας ἐπὶ τὰς ἐπιμελείας. Τυραννίδος ὀρέγεσθαι  
 παρακαλοῦντας κρείττον εἶναι φάσκειν γενέσθαι μίαν  
 30 ἡμέραν ταῦρον ἢ πάντα τὸν αἰῶνα βοῦν. Ἐπαινεῖν τὰ  
 τῶν ἄλλων νόμιμα, καλεῖν δὲ χρῆσθαι τοῖς ὑπ' αὐ-  
 τῶν ἐγνωσμένοις. Καθάπαξ τὴν φιλοσοφίαν αὐτῶν  
 συνομοσίαν ἀτέφαινε κατὰ τῶν πολλῶν καὶ παρεκάλε  
 μηδὲ τὴν φωνὴν ἀνέχεσθαι συμβουλευόντων, ἀλλ' ἐν-  
 35 θυμείσθαι, διότι τοπαράπαν οὐδ' ἂν συνῆλθον εἰς τὴν  
 ἐκκλησίαν, εἰ τοὺς γιλιούς ἐπεισαν ἐκείνοι κυρωῦσαι τὴν  
 συμβουλήν. Ὡς τὸις κατὰ τὴν ἐκείνων δύναμιν κε-  
 κωλυμένοι τῶν ἄλλων ἀκούειν οὐ προσήκειν ἔαν αὐτοὺς  
 λέγειν, ἀλλὰ τὴν δεξιὰν τὴν ὑπ' αὐτῶν ἀποδοδοκιμα-  
 40 σμένην πολεμίαν ἐκείνοις εἶναι, ὅταν τὰς γνώμας χει-  
 ροτονῶσιν ἢ τὴν ψῆφον λάβωσιν, αἰσχρὸν εἶναι νομί-  
 ζοντας, τοὺς τριάκοντα μυριάδων περὶ τὸν γε Τράεντα  
 ποταμὸν περιγενομένους ὑπὸ τοῦ γιλιστοῦ μέρους ἐκεί-  
 νων ἐν αὐτῇ τῇ πόλει φανῆναι κατεστασιασμένων.  
 45 (261) Τὸ δ' ὄλον οὕτω τῇ διαβολῇ τοὺς ἀκούοντας ἐξη-  
 γρῶσεν, ὥστε μετ' ὀλίγας ἡμέρας, μουσεῖα θούοντων  
 αὐτῶν ἐν οἰκίᾳ περὰ τὸ Πύθιον, ἀθροοὶ συνδραμόντες  
 οἱό τ' ἦσαν τὴν ἐπιθεσιν ἐπ' αὐτοὺς ποιήσασθαι. Οἱ δὲ  
 προαισθημένοι οἱ μὲν εἰς πανδοχεῖον ἔφυγον, Δημοκλή-  
 50 δης δὲ μετὰ τῶν ἐφήβων εἰς Πλατείας ἀπεχώρησεν, οἱ  
 δὲ καταλύσαντες τοὺς νόμους ἐχρῶντο ψήφισμασιν, ἐν  
 οἷς αἰτιασάμενοι τὸν Δημοκλήδην συνεστάκεναι τοὺς  
 νεωτέρους ἐπὶ τυραννίδι, τρία τάλαντα ἐκέρυζαν δώ-

liqui prompte in odium sese immiserunt, quinque ex  
 ipsis Crotoniates Hippasus et Diodorus et Theages pro eo  
 verba facerent, ut omnes cives magistratuum comitiorum-  
 que participes fierent, magistratusque apud eos, qui ex  
 populo sorte lecti essent, rationem redderent, e Pythago-  
 reis autem Alcimachus et Deimachus et Meton et Demo-  
 cedes contra niterentur, atque acceptam a majoribus res-  
 publicæ formam tollere prohiberent, superiores tandem  
 evasere, qui plebi patrocinebantur. (258) Itaque convo-  
 cante concione Cylon et Ninon rhetores, quorum alter ex  
 opulentis, alter ex popularibus erat, divisus inter se orationibus Pythagoreos accusabant. Rem a Cylone proluxa  
 oratione inchoatam alter perorabat: arcana enim Pythago-  
 reorum se excussisse simulabat, quæque criminandis Py-  
 thagoreis maxime idonea videbantur, in litteras redegerat.  
 Hinc igitur libellum scribæ publico legendum tradidit.  
 (259) Inscriptio ejus erat *sermo sacer*, ipsius autem hoc  
 fere argumentum. Amicos deorum instar colendos, reliquos  
 ut bruta habendos esse, eandemque sententiam metro  
 adstrictam Pythagoræ sectatores ipsum celebrantes sic  
 exprimere:

discipulos equidem mactabat honore deorum  
 aut reliquos habuit nullo numero locove.

(260) Laudem inprimis mereri Homerum, quod *pastorem populi* nominaverit: quum enim dominationi paucorum  
 faveret, hoc ipso reliquos in pecorum censum redegis-  
 se. Quum fabis bellum gerendum esse, tanquam sortitionis pa-  
 tronis, quodque per illas munera sortientes consequantur.  
 Ad tyrannidem appetendam adhortantes satius esse eos di-  
 cere, per unum diem taurum, quam per totam vitam bo-  
 vum esse. Laudare eos quidem aliorum instituta, suis vero  
 placitis jubere uti. Omnino philosophiam illorum conspira-  
 tionem quandam esse contra plebem pronuntiabat, ideoque  
 monebat, ut ne vocem quidem consulentium audirent,  
 sed potius recordarentur, se in concionem venturos prorsus  
 non fuisse, si mille viris consilium suum illi approbassent.  
 Quamobrem non decere, eos, qui, quantum in illis fuisset,  
 prohibiti essent ne ceteros audirent, his dicendi potesta-  
 tem facere, sed potius dextram ab eis rejectam infestam  
 illis habere, quum suffragia laturo aut calculos sumpturi  
 sint, turpe existimantes esse, se triginta myriadum apud  
 flumen Traenta victores a millesima illorum parte in ipsa  
 urbe per factionem opprimi. (261) Ut paucis absolvam,  
 adeo auditores calumniis suis exacerbavit, ut paucis diebus  
 elapsis Pythagoreos in domo quadam prope Pythium Mu-  
 sarum festum celebrantes, facto ingenti hominum con-  
 cursu, auderent adoriri. Hi vero, re prius animadversa,  
 ad publicum hospitium confugerunt, Democedes autem cum  
 ephelis Plateas se recepit, sed illi legibus abrogatis decreta  
 fecerunt, quibus Democedem juniores ad occupandam ty-  
 rannidem coegisse arguerunt et tria talenta interfectori ejus

σειν, ἂν τις αὐτὸν ἀνέλη, καὶ γενομένης μάχης, \* κρα-  
 τήσαντος αὐτοῦ τὸν κίνδυνον ὑπὸ Θεάγουσ \*, ἐκείνῳ τὰ  
 τρία τάλαντα παρὰ τῆς πόλεως ἐμέρισαν. (262) Πόλ-  
 λων δὲ κακῶν κατὰ τὴν πόλιν καὶ τὴν γῶραν ὄντων εἰς  
 5 κρίσιν προβληθέντων τῶν φυγάδων καὶ τρισὶ πόλεσι τῆς  
 ἐπιτροπῆς παραδοθείσης, Ἰαραντινοῖς, Μεταποντινοῖς,  
 Καυλωνιάταις, ἔδοξε τοῖς πεμφθεῖσιν ἐπὶ τὴν γῶμαζιν  
 ἀργύριον λαβοῦσιν, ὡς ἐν τοῖς τῶν Κροτωνιατῶν ὑπο-  
 10 μνήμασιν ἀναγέγραπται, φεύγειν τοὺς αἰτίους. Προσεξ-  
 ἔβαλον δὲ τῇ κρίσει κρατήσαντες ἅπαντας τοὺς τοῖς  
 καθεστῶσι ὕσχεραίνοντας καὶ συνεφυγάδευσαν τὴν γε-  
 νεάν, οὐ φάσκοντες δεῖν ἀσεβεῖν, οὐδὲ τοὺς παῖδας ἀπὸ  
 τῶν γονέων διασπᾶν. Καὶ τὰ τε χρεᾶ ἀπέκοψαν καὶ  
 τὴν γῆν ἀνάδαστον ἐποίησαν. (263) Ἐπιγιγνομένων  
 15 δὲ πολλῶν ἐτῶν καὶ τῶν περὶ τὸν Δείναρχον ἐν ἐτέρῳ  
 κινδύνῳ τελευτησάντων, ἀποθανόντος καὶ Λιτάγου,  
 ὁσπερ ἦν ἡγεμονικώτατος τῶν στασιασάντων, ἑλεός τις  
 καὶ μετάνοια ἐνέπεσε, καὶ τοὺς παραλειπομένους αὐ-  
 τῶν ἠβουλήθησαν κατάγειν. Μεταπεμπομένοι δὲ πρε-  
 20 σβευτάς ἐξ Ἀχαιῶν δι' ἐκείνων πρὸς τοὺς ἐκπεπωκότας  
 διελύθησαν καὶ τοὺς ὄρκους εἰς Δελφούς ἀνέθηκαν.  
 (264) Ἦσαν δὲ τῶν Πυθαγορικῶν καὶ περὶ ἐξήκοντα τὸν  
 ἀριθμὸν οἱ καταλθόντες ἄνευ τῶν πρεσβυτέρων, ἐν οἷς  
 ἐπὶ τὴν ἱατρικὴν τινας κατενεχθέντες καὶ διαίτη τοὺς  
 25 ἀρρώστους ὄντας θεραπεύοντες ἡγεμόνες κατέστησαν  
 τῆς εἰρημένης μεθόδου. Συνέβη δὲ καὶ τοὺς σωθέντας,  
 διαφερόντως παρὰ τοῖς πολλοῖς εὐδοκίμουοντας, κατὰ  
 τὸν καιρὸν, ἐν ᾧ τὸ λεγόμενον πρὸς τοὺς παρανομούν-  
 τας « οὐ τὰ δεῖ ἐστὶν ἐπὶ Νίνωνος » γενέσθαι φασὶν  
 30 ἐν ταύτῃ τῇ πόλει, κατὰ τοῦτο ἐμβαλόντων τῶν Θου-  
 ρίων κατὰ γῶραν ἐκδοθησάντας καὶ μετ' ἄλλῶν  
 κινδυνεύσαντας ἀποθανεῖν, τὴν δὲ πόλιν οὕτως εἰς τὸν-  
 αντίον μεταπεσεῖν, ὥστε χωρὶς τῶν ἐπαίων, Ἶν  
 ἐποιοῦντο περὶ τῶν ἀνδρῶν, ὑπολαβεῖν μᾶλλον ταῖς  
 35 Μούσαις κεχαρισμένην ἔσεσθαι τὴν ἑορτήν, εἰ κατὰ τὸ  
 Μουσεῖον τὴν δημοσίαν ποιοῖντο θυσίαν, ἧ κατ' αὐτοὺς  
 ἐκείνους πρότερον ἰδρυσάμενοι τὰς θεὰς ἐτίμων. Περὶ  
 μὲν οὖν τῆς κατὰ Πυθαγορείων γενομένης ἐπιθέσεως  
 τσαυτὰ εἰρήσθω.  
 40 XXXVI. (265) Διάδοχος δὲ πρὸς πάντων βυολογιέ-  
 ται Πυθαγόρου γεγονέναι Ἀρισταῖος Δαμοφῶντος,  
 Κροτωνιάτης, κατ' αὐτὸν τὸν Πυθαγόραν τοῖς χρόνοις  
 γεόμενος ἑπτὰ γενεαῖς ἔγγιστα πρὸ Πλάτωνος, καὶ  
 οὐ μόνον τῆς σχολῆς, ἀλλὰ καὶ τῆς παιδοτροφίας καὶ  
 45 τοῦ Θεανοῦς γάμου κατηξιώθη διὰ τὸ ἐξαιρέτως περι-  
 κεκρατηκέναι τῶν δογμάτων. Αὐτὸν μὲν γὰρ Πυθαγό-  
 ραν ἀφηγήσασθαι λέγεται ἐνός ὀέοντος ἔτη τεσσαρά-  
 κοντα, τὰ πάντα βίωσαντα ἔτη ἑγγὺς τῶν ἑκατόν,  
 παραδόντων δὲ Ἀρισταίῳ τὴν σχολὴν πρεσβυτάτῳ  
 50 ὄντι. Μεθ' ὃν ἐγήσασθαι Μνήσαρχον τὸν Πυθαγόρου,  
 τοῦτον δὲ Βουλαγόρα παραδόναι, ἐφ' οὗ διαρπασθῆναι  
 συνέβη τὴν Κροτωνιάτων πόλιν. Μεθ' ὃν Γαρτύδαν τὸν  
 Κροτωνιάτην διάδοχον γενέσθαι, ἐπανελθόντα ἐκ τῆς  
 ἀποδημίας, ἣν ἐποίησατο πρὸ τοῦ πολέμου. Διὰ μὲν

per præconem præmium pronuntiaverunt, quumque com-  
 misso prælio Theages illum in ipso pugnae discrimine vi-  
 cisset, tria ista talenta illi tribuerunt. (262) Hinc multis  
 malis urbe regioneque laborante, quum exules in iudicium  
 essent vocati, tribusque civitatibus, Tarentinis, Metapon-  
 tinis, Cauloniatis, arbitrium permissum, missi ad causam  
 cognoscendam pecunia accepta, ut in publicis Crotonia-  
 tarum actis annotatum est, reos exilio esse multandos de-  
 creverunt. Jam qui causa superiores evaserant, eos  
 etiam omnes expulerunt, qui presentem rerum statum  
 moleste ferrent, quin simul et totas illorum familias eje-  
 cerunt, dicentes, non impie esse faciendum, neque liberos  
 a parentibus divellendos. Novas insuper tabulas et agrorum  
 divisionem introduxerunt. (263) Multis annis post, quum  
 Dinarchus in alio prælio cæsus et Litages quoque, eorum  
 qui seditionem moverant antesignanus, extinctus esset,  
 misericordia quædam et penitentia cives subit, ut reli-  
 quos Pythagoreos in patriam revocandos esse censerent.  
 Itaque ex Achaia arcessitis legatis eorum opera cum exu-  
 libus in concordiam redierunt et juramenta Delphis con-  
 secrarunt. (264) Fuerunt autem reduces numero fere  
 sexaginta, exceptis ætate decrepitis, in quibus erant, qui  
 medicinae operam navantes aegrotos certa victus ratione  
 curarent, ejusque artis primi existerent auctores. Accidit  
 autem, ut etiam servati, qui apud multitudinem lætissima  
 fama florebant, illo tempore, quo in hac urbe improbis  
 occinebatur illud, « non est hic, qui fuit sub Ninove  
 status, » hoc, inquam, tempore, quum Thurii impetum fe-  
 cissent, auxilio lato omnes una occubuerint, ipsi vero cives  
 adeo animum mutarent, ut præter laudes, quibus viros  
 illos prosequerantur, gratius Musis futurum esse festum  
 existimarent, si in Museo peragerent publicum sacrificium,  
 quod ipsorum Pythagoreorum jussu in honorem dearum  
 illarum exstruxerant. Atque hæc de insidiis, quæ Pytha-  
 goreis structæ sunt, dicta sufficiant.

XXXVI. (265) Successor Pythagoræ ab omnibus agno-  
 scitur Aristæus, Damophontis filius, Crotoniates, qui Py-  
 thagoræ ipsi æqualis septem ætatibus Platonem antecessit,  
 neque scholæ tantum successione, verum etiam liberorum  
 educatione, Theanúsque nuptiis dignus habitus est, qui  
 dogmatum cognitione inter paucos eminebat. Ipse enim  
 Pythagoras, ad annum prope centesimum in vivis, aetas  
 undequadragesima, ut fertur, scholæ præfuit, et Aristæum  
 senio jam provectum successorem reliquit. Hunc excepit  
 Mnesarchus, Pythagoræ filius, hunc Bulagoras, sub quo  
 Crotoniatarum urbs direpta est. Si successit Gartydas,  
 Crotone oriundus, a peregrinatione, quam in bellum

1 τοι την συμφορὰν τῆς πατρίδος ἐν ἀδημονίᾳ γενέσθαι  
 τοῦτον, ὡς ὑπὸ λύπης προὔλιπε τὸν βίον. (266) Τοῖς  
 δ' ἄλλοις ἔθος εἶναι γηραιῶις σφόδρα γενομένοις ὥσπερ  
 ἐκ δεσμῶν τοῦ σώματος ἀπαλλάττεσθαι. Χρόνῳ μέντοι  
 6 γε ὕστερον Ἄρεσαν ἐκ τῶν Λευκανῶν, σωθέντα διὰ  
 τινῶν ξένων, ἀπηγάσασθαι τῆς σχολῆς· πρὸς δὲ ἀφιέ-  
 σθαι Διόδωρον τὸν Ἀσπένδιον, δὲ παραδεχθῆναι διὰ  
 τῆν σπάνιν τῶν ἐν τῷ συστήματι ἀνδρῶν. Περὶ μὲν  
 10 Ἡράκλειαν Κλεινίαν καὶ Φιλόλαον, ἐν Μεταποντίῳ  
 δὲ Θεωρίδην καὶ Εὐρυτον, ἐν Τάραντι δὲ Ἀρχύταν.  
 Τῶν δ' ἔξωθεν ἀκρατῶν γενέσθαι καὶ Ἐπίχαρμον,  
 ἀλλ' οὐκ ἐκ τοῦ συστήματος τῶν ἀνδρῶν. Ἀφικόμενον  
 δὲ εἰς Συρακοῦσας διὰ τῆν Ἰέρωνος τυραννίδα τοῦ μὲν  
 15 φανεροῦς φιλοσοφεῖν ἀποσχέσθαι, εἰς μέτρον δ' ἐνεῖναι  
 τὰς διανοίας τῶν ἀνδρῶν, μετὰ παιδιᾶς κρύφα ἐκφέ-  
 ρωντα τὰ Πυθαγόρου δόγματα. (267) Τῶν δὲ συμπάν-  
 των Πυθαγορείων τοὺς μὲν ἀγνωστὰς τε καὶ ἀνωθῆμους  
 τινὰς πολλοὺς εἶδος γενομένοι, τῶν δὲ γνωριζόμενων  
 ἐστὶ τάδε τὰ ὀνόματα. Κροτωνιάται Ἰππόστρατος  
 20 Δύμας, Αἴγων, Αἴμων, Σύλλος, Κλεοθένης, Ἀγέλας,  
 Ἐπίσυλος, Φυκιάδας, Ἐκφαντος, Τιμαῖος, Βούθιος,  
 Ἐρατος, Ἰτμαῖος, Ῥόδιππος, Βρύας, Εὐάνδρος,  
 Μυλλίας, Ἀντιμέδων, Ἀγέλας, Λεόφρων, Ἀγύλος,  
 25 Ὀνατος, Ἰπποθένης, Κλεόφρων, Ἀλκμαῖων, Δαμο-  
 κλῆς, Μίλων, Μένων. Μεταποντῖνοι Βροντίνος,  
 Παρμισκος, Ὀρεστάδας, Λέων, Δαμάρμενος, Αἰνέας,  
 Χιλᾶς, Μελισίας, Ἀριστέας, Λαφάων, Εὐάνδρος, Ἀγη-  
 σίδαμος, Ξενοκάδης, Εὐρύφημος, Ἀριστομένης, Ἀγή-  
 σαρχος, Ἀλκίας, Ξενοφάντης, Θρασεύς, Ἄρυτος,  
 30 Ἐπίφρων, Εἰρίσκος, Μεγιστίας, Λεωκούδης, Θρασυ-  
 μήδης, Εὐφημος, Προκλῆς, Ἀντιμένης, Λάκριτος,  
 Δαμοτάγης, Πύρρων, Ῥηξίθιος, Λάωπεκος, Ἀστύλος,  
 Λακύνδας, Ἀλίοχος, Λακράτης, Γλυκίνος. Ἀκραγι-  
 35 τῖνος Ἐμπεδοκλῆς. Ἐλεάτης Παρμενίδης. Τάραν-  
 τῖνοι Φιλόλαος, Εὐρυτος, Ἀρχύτας, Θεόδωρος, Ἀρι-  
 στιππος, Λύκων, Ἐστιαῖος, Πολέμαρχος, Ἀστέας,  
 Κλεινίας, Κλέων, Εὐρυμέδων, Ἀρχέας, Κλειναγόρας,  
 Ἀρχιππος, Ζώπυρος, Εὐθύνοσ, Δικαίσαρχος, Φιλωνίδης,  
 40 Φροντίδας, Λύσις, Λυσίθιος, Δεινοκράτης, Ἐχεκρά-  
 τῆς, Πακτίων, Ἀκουσιλάδας, Ἴκκος, Πεισικράτης,  
 Κλεάρατος, Λεοντεύς, Φρύνιχος, Σμιχέας, Ἀριστοκ-  
 λίδας, Κλεινίας, Ἄβροτέλης, Πεισίρροδος, Βρύας,  
 Εὐάνδρος, Ἀρχέμαχος, Μιμόμαχος, Ἀχμονίδας, Σί-  
 45 κας, Καροφαντίδας. Συθαρεῖται Μέτοπος, Ἰππα-  
 σος, Πρόξενος, Εὐάνωρ, Δεάναξ, Μενέστωρ, Διοκλῆς,  
 Ἐμπεδος, Τιμάσιος, Πτολεμαῖος, Εὐάιος, Τυρσηνός.  
 Καρχηδόνιοι Μιλτιάδης, Ἄνθη, Ὀδῖος, Λεόκρι-  
 τας. Πάριοι Αἰθίτιος, Φαινεκλῆς, Δεξιθέος, Ἀλκίμα-  
 50 χος, Δεῖναρχος, Μέτων, Τιμαῖος, Τιμησιάνης, Εὐμοι-  
 ρος, Θυμαρίδας. Λοκροὶ Γύπτιος, Ἐξένων, Φιλόδαμος,  
 Εὐέτης, Ἄδικος, Σθενονίδας, Σωσιστρατος, Εὐθύνοσ,  
 Ζάλευκος, Τιμάρης. Ποσειδωνιάται Ἀθάμας, Σί-  
 μος, Πρόξενος, Κράνοσ, Μύης, Βαθύλλος, Φαίδων.  
 Λευκανοὶ Ὀκελλος καὶ Ὀκύλος ἀδελφοί, Ὀρέ-

susceperat, domum reversus; sed hic propter patriæ cala-  
 mitatem vitæ pertæsus ante diem præ mœrore obiit.  
 (266) Reliquis autem moris erat, ut admodum senes e cor-  
 pore tanquam e carcere discederent. Aliquanto post Aresas  
 Lucanus, per quosdam hospites servatus, scholæ regimen  
 suscepit. Ad eum venit Diodorus Aspendius, qui ob pau-  
 citatem genuinorum Pythagoreorum receptus est. He-  
 racleæ autem superstites tum erant Minias et Philolaus,  
 Metaponti Theorides et Eurytus, Tarenti Archytas. Inter  
 extraneos etiam Epicharmus numeratur, neque vero e ge-  
 nuino virorum cœtu erat. Hic Syracusas profectus propter  
 tyrannidem Hieronis a publica philosophiæ professione  
 abstinuit atque metro adstrictis virorum illorum sententiis  
 Pythagoræ præcepta animi causa in vulgus furtim extulit.  
 (267) Ceterum non mirum, in universa Pythagoreorum  
 secta ignotos et sine nomine complures fuisse; qui vero  
 inclaruerunt, horum hæc sunt nomina. *Crotoniatæ* Hip-  
 postratus, Dymas, Ægon, Hæmon, Syllus, Cleosthenes,  
 Agelas, Episyllus, Phyciadas, Ecphantus, Timæus, Bu-  
 thius, Eratus, Itmæus, Rhodippus, Bryas, Evander,  
 Myllias, Antimedon, Ageas, Leophron, Agylus, Onalus,  
 Hippotheses, Cleophon, Alcmaeon, Damocles, Milon,  
 Menon. *Metapontini* Brontinus, Parmiscus, Orestadas,  
 Leon, Damarmenus, Aeneas, Chilas, Melisias, Aristæas,  
 Laphaon, Evander, Agesidamus, Xenocades, Euryphemus,  
 Aristomenes, Agesarchus, Alcias, Xenophantes, Thræseus,  
 Arytus, Epiphron, Eiriscus, Megistias, Leocydes, Thrasy-  
 medes, Euphemus, Procles, Antimenes, Lacritus, Damo-  
 tages, Pyrrhon, Rhexibius, Alopecus, Astylus, Lacydas,  
 Aliochus, Lacrates, Glycinus. *Agrigentinus* Empedocles.  
*Eleates* Parmenides. *Tarentini* Philolaus, Eurytus, Ar-  
 chyttas, Theodorus, Aristippus, Lycon, Hestæus, Pole-  
 marchus, Astæas, Clinias, Cleon, Eurymedon, Arceas,  
 Clinagoras, Archippus, Zopyrus, Euthynus, Dicæarchus,  
 Philonides, Phrontidas, Lysis, Lysibius, Dinocrates,  
 Echebrates, Paction, Acusiladas, Iccus, Pisicrates, Clea-  
 ratus, Leonteus, Phrynichus, Smichias, Aristoclidus,  
 Clinias, Habroteles, Pisirrhodus, Bryas, Evander, Ar-  
 chymachus, Mimnomachus, Achimonidas, Sicas, Caro-  
 phantidas. *Sybaritæ* Metopus, Hippasus, Proxenus, Eua-  
 nor, Deanax, Menestor, Diocles, Empedus, Timasius,  
 Ptolemæus, Euæus, Tyrsenus. *Carthaginienses* Miltiades,  
 Anthen, Hodius, Leocritus. *Parii* Ætius, Phænecles,  
 Dexitheus, Alcimachus, Dinarchus, Meton, Timæus, Tim-  
 mesianax, Eumærus, Thymaridas. *Locri* Gyptius, Xenon,  
 Philodamus, Euctes, Adicus, Sthenonidas, Sosistratus,  
 Euthynus, Zaleucus, Timares. *Posidoniatæ* Athamas, Si-  
 mus, Proxenus, Cranous, Myes, Bathyllus, Phædon.  
*Lucani* Ocellus et Ocyllus fratres, Oresander, Cerambus,

σειν, ἐάν τις αὐτὸν ἀνέλη, καὶ γενομένης μάχης, \* κρα-  
 τήσαντος αὐτοῦ τὸν κίνδυνον ὑπὸ Θεάγου\*, ἐκείνῳ τὰ  
 τρία τάλαντα παρὰ τῆς πόλεως ἐμέρισαν. (262) Πόλ-  
 λων δὲ κακῶν κατὰ τὴν πόλιν καὶ τὴν γῶραν ὄντων εἰς  
 6 κρίσιν προβληθέντων τῶν φυγάδων καὶ τρισὶ πόλεσι τῆς  
 ἐπιτροπῆς παραδοθείσας, Τarentίνους, Μεταποντινοὺς,  
 Καυλωνιάταις, ἔδοξε τοῖς πεμφθεῖσιν ἐπὶ τὴν γνώμην  
 ἀργύριον λαβοῦσιν, ὡς ἐν τοῖς τῶν Κροτωνιατῶν ὑπο-  
 μνήμασιν ἀναγεγράφται, φεύγειν τοὺς αἰτίους. Προσεξ-  
 11 ἔβαλον δὲ τῇ κρίσει κρατήσαντες ἅπαντας τοὺς τοῖς  
 καθεστῶσι ὕσχεραίνοντας καὶ συνεφυγάδευσαν τὴν γε-  
 νεάν, οὐ φάσκοντες δεῖν ἀσεβεῖν, οὐδὲ τοὺς παῖδας ἀπὸ  
 τῶν γονέων διασπᾶν. Καὶ τὰ τε χρέα ἀπέκοψαν καὶ  
 τὴν γῆν ἀνάδαστον ἐποίησαν. (263) Ἐπιγιγνομένων  
 16 δὲ πολλῶν ἔτων καὶ τῶν περὶ τὸν Δείναρχον ἐν ἐτέρῳ  
 κινδύνῳ τελευτησάντων, ἀποθανόντος καὶ Λιτάγου,  
 ὅσπερ ἦν ἡγεμονικώτατος τῶν στασιασάντων, ἑλεός τις  
 καὶ μετάνοια ἐπέπεσε, καὶ τοὺς παραλειπομένους αὐ-  
 τῶν ἠβουλήθησαν κατάγειν. Μεταπειρόμενοι δὲ πρε-  
 20 σβυτάς ἐξ Ἀχαιῶν δι' ἐκείνων πρὸς τοὺς ἐκπεπτωκότας  
 διελύθησαν καὶ τοὺς ὄρκους εἰς Δελφούς ἀνέθηκαν.  
 (264) Ἦσαν δὲ τῶν Πυθαγορικῶν καὶ περὶ ἐξήκοντα τὸν  
 ἀριθμὸν οἱ κατελθόντες ἄνευ τῶν πρεσβυτέρων, ἐν οἷς  
 ἐπὶ τὴν ἱατρικὴν τινας κατενεχθέντες καὶ διαίτη τοὺς  
 25 ἀρρώστους ὄντας θεραπεύοντες ἡγεμόνες κατέστησαν  
 τῆς εἰρημένης μεθόδου. Συνέθη δὲ καὶ τοὺς σωθέντας,  
 διαφερόντως παρὰ τοῖς πολλοῖς εὐδοκιοῦντας, κατὰ  
 τὸν καιρὸν, ἐν ᾧ τὸ λεγόμενον πρὸς τοὺς παρανομοῦν-  
 τας « οὐ τὰ δεῖ ἐστὶν ἐπὶ Νίνωνος » γενέσθαι φασί-  
 30 ἐν ταύτῃ τῇ πόλει, κατὰ τοῦτο ἐμβαλόντων τῶν Θου-  
 ρίων κατὰ χῶραν ἐκδοθήσαντας καὶ μετ' ἀλλήλων  
 κινδυνεύσαντας ἀποθάνειν, τὴν δὲ πόλιν οὕτως εἰς τού-  
 ναντίον μεταπεσεῖν, ὥστε χωρὶς τῶν ἐπαίνων, ὧν  
 ἐποιοῦντο περὶ τῶν ἀνδρῶν, ὑπολαβεῖν μᾶλλον ταῖς  
 35 Μούσαις κεχαρισμένην ἔσεσθαι τὴν ἑορτήν, εἰ κατὰ τὸ  
 Μουσεῖον τὴν δημοσίαν ποιοῖντο θυσίαν, ἧ κατ' αὐτοὺς  
 ἐκείνους πρότερον ἰδρυσάμενοι τὰς θεὰς ἐτίμων. Περὶ  
 μὲν οὖν τῆς κατὰ Πυθαγορείων γενομένης ἐπιθέσεως  
 τοσαῦτα εἰρήσθω.  
 40 XXXVI. (266) Διάδοχος δὲ πρὸς πάντων διμολογεῖ-  
 ται Πυθαγόρου γεγονέναι Ἀρισταῖος Δαμοφῶντος,  
 Κροτωνιάτης, κατ' αὐτὸν τὸν Πυθαγόραν τοῖς χρόνοις  
 γενομένος ἑπτὰ γενεαῖς ἕγγιστα πρὸ Πλάτωνος, καὶ  
 οὐ μόνον τῆς σχολῆς, ἀλλὰ καὶ τῆς παιδοτροφίας καὶ  
 45 τοῦ Θεανοῦς γάμου κατηξιώθη διὰ τὸ ζῆαιρέτως περι-  
 κεκρατηκέναι τῶν δογμάτων. Αὐτὸν μὲν γὰρ Πυθαγό-  
 ραν ἀφηγήσασθαι λέγεται ἑνὸς δέοντος ἔτη τεσσαρά-  
 κοντα, τὰ πάντα βιώσαντα ἔτη ἕγγυς τῶν ἑκατόν,  
 παραδοῦναι δὲ Ἀρισταίῳ τὴν σχολὴν πρεσβυτάτῳ  
 50 ὄντι. Μεθ' ὃν ἠγήσασθαι Μνήσαρχον τὸν Πυθαγόρου,  
 τοῦτον δὲ Βουλαγόρα παραδοῦναι, ἐφ' οὗ διαρπασθῆναι  
 συνέθη τὴν Κροτωνιατῶν πόλιν. Μεθ' ὃν Γαρτύδαν τὸν  
 Κροτωνιατὴν διάδοχον γενέσθαι, ἐπανελθόντα ἐκ τῆς  
 ἀποδημίας, ἣν ἐποίησατο πρὸ τοῦ πολέμου. Διὰ μὲν-

per præconem præmium pronuntiaverunt, quumque com-  
 misso prælio Theages illum in ipso pugnae discrimine vi-  
 cisset, tria ista talenta illi tribuerunt. (262) Hinc multis  
 malis urbe regioneque laborante, quum exules in iudicium  
 essent vocati, tribusque civitatibus, Tarentinis, Metapon-  
 tinis, Cauloniatis, arbitrium permissum, missi ad causam  
 cognoscendam pecunia accepta, ut in publicis Crotonia-  
 tarum actis annotatum est, reos exilio esse multandos de-  
 creverunt. Jam qui causa superiores evaserant, eos  
 etiam omnes expulerunt, qui præsentem rerum stium  
 moleste ferrent, quin simul et totas illorum familias eje-  
 cerunt, dicentes, non impie esse faciendum, neque liberos  
 a parentibus divellendos. Novas insuper tabulas et agrorum  
 divisionem introduxerunt. (263) Multis annis post, quum  
 Dinarchus in alio prælio cæsus et Litages quoque, eorum  
 qui seditionem moverant antesignanus, extinctus esset,  
 misericordia quædam et penitentia cives subit, ut reli-  
 quos Pythagoreos in patriam revocandos esse censerent.  
 Itaque ex Achaia accessit legatis eorum opera cum eu-  
 libus in concordiam redierunt et iuramenta Delphis con-  
 secrarunt. (264) Fuerunt autem reduces numero fere  
 sexaginta, exceptis actate decrepitis, in quibus erant, qui  
 medicinae operam navantes ægrotos certa victus ratione  
 curarent, ejusque artis primi existerent auctores. Accidit  
 autem, ut etiam servati, qui apud multitudinem lætissima  
 fama florebant, illo tempore, quo in hac urbe improbis  
 occinebatur illud, « non est hic, qui fuit sub Ninone  
 status, » hoc, inquam, tempore, quum Thorii impetum fe-  
 cissent, auxilio lato omnes una occubuerint, ipsi vero cives  
 adeo animum mutarent, ut præter laudes, quibus viros  
 illos prosequerantur, gratius Musis futurum esse festum  
 existimarent, si in Museo peragerent publicum sacrificium,  
 quod ipsorum Pythagoreorum jussu in honorem earum  
 illarum exstruxerant. Atque hæc de insidiis, quæ Pytha-  
 goreis structæ sunt, dicta sufficiant.

XXXVI. (265) Successor Pythagoræ ab omnibus agno-  
 scitur Aristæus, Damophontis filius, Crotoniates, qui Py-  
 thagoræ ipsi æqualis septem ætatis Platonem antecessit,  
 neque scholæ tantum successione, verum etiam liberorum  
 educatione, Theanæque nuptiis dignus habitus est, qui  
 dogmatum cognitione inter paucos eminebat. Ipse enim  
 Pythagoras, ad annum prope centesimum in vivis, annos  
 undequadragesima, ut fertur, scholæ præfuit, et Aristæum  
 senio jam provectum successorem reliquit. Hunc excepit  
 Mnesarchus, Pythagoræ filius, hunc Bulagoras, sub quo  
 Crotoniatarum urbs direpta est. Si successit Gartydas,  
 Crotone oriundus, a peregrinatione, quam in bellum

τοι την συμφορὰν τῆς πατρίδος ἐν ἀδημονίᾳ γενέσθαι τοῦτον, ὡς ὑπὸ λύπης προύλιπε τὸν βίον. (266) Τοῖς δ' ἄλλοις εἶδος εἶναι γηραιῶς σφόδρα γενομένοις ὥσπερ ἐκ δεσμῶν τοῦ σώματος ἀπαλλάττεσθαι. χρόνῳ μέντοι γε ὕστερον Ἀρέσαν ἐκ τῶν Λευκανῶν, σωθέντα διὰ τινῶν ξένων, ἀπηγγέσθαι τῆς σχολῆς· πρὸς δὲ ἀφικέσθαι Διόδωρον τὸν Ἀσπένδιον, δὲ παραδεχθῆναι διὰ τὴν σπάνιν τῶν ἐν τῷ συστήματι ἀνδρῶν. Περὶ μὲν Ἡράκλειαν Κλεινίαν καὶ Φιλόλαον, ἐν Μεταποντίῳ δὲ Θεωρίδην καὶ Εὐρυτον, ἐν Τάραντι δὲ Ἀρχύταν. Τῶν δ' ἔξωθεν ἀκρατῶν γενέσθαι καὶ Ἐπίχαρμον, ἀλλ' οὐκ ἐκ τοῦ συστήματος τῶν ἀνδρῶν. Ἀφικόμενον δὲ εἰς Συρακοῦσας διὰ τὴν Ἱέρωνος τυραννίδα τοῦ μὲν φανερώς φιλοσοφεῖν ἀποσχέσθαι, εἰς μέτρον δ' ἐνεῖναι τὰς διανοίας τῶν ἀνδρῶν, μετὰ παιδιᾶς κρύφα ἐκφέροντα τὰ Πυθαγόρου δόγματα. (267) Τῶν δὲ συμπάντων Πυθαγορείων τοὺς μὲν ἀγνωστὰς τε καὶ ἀνονήμους τινὰς πολλοὺς εἶδος γενομένοις, τῶν δὲ γνωριζομένων ἐστὶ τὰδε τὰ ὀνόματα. Κροτωνιᾶται Ἰππόστρατος Δύμας, Αἴγων, Αἴμων, Σύλλος, Κλεοσθένης, Ἀγέλας, Ἐπίσυλος, Φυκιάδης, Ἐκφαντος, Τίμαιος, Βούθιος, Ἐρατος, Ἰτμαῖος, Ῥοδίππος, Βρύσας, Εὐάνδρος, Μυλλίας, Ἀντιμέδων, Ἀγέας, Λεόφρων, Ἀγύλος, Ὄνατος, Ἰπποσθένης, Κλεόφρων, Ἀλκμαῖων, Δημοκλῆς, Μίλων, Μένων. Μεταποντιῶν Βροντίνος, Παρμίσκος, Ὀρεστάδας, Λέων, Δαμάρμενος, Αἰνέας, Χιλᾶς, Μελισίας, Ἀριστεάς, Λαφᾶων, Εὐάνδρος, Ἀγησιδάμος, Ξενοκάδης, Εὐρύφρημος, Ἀριστομένης, Ἀγίσσαρχος, Ἀλκίας, Ξενοφάντης, Θρασεύς, Ἄρυτος, Ἐπίφρων, Εἰρίσχος, Μεγιστίας, Λεωκίδης, Θρασυμήδης, Εὐφρημος, Προκλῆς, Ἀντιμένης, Λάκρυτος, Δαμοτάγης, Πύρρων, Πρῆξιβίος, Ἀλώπεκος, Ἀστύλος, Λακύνος, Ἀλίχογος, Λακράτης, Γλυκίνος. Ἀκρατῶν τῶν ἐπισημοτέρων Ἐμπεδοκλῆς. Ἐλεάτης Παρμενίδης. Τάραντιῶν Φιλόλαος, Εὐρυτος, Ἀρχύτας, Θεόδωρος, Ἀριστιππος, Λύκιον, Ἐστιαῖος, Πολέμαρχος, Ἀστέας, Κλεινίας, Κλέων, Εὐρυμέδων, Ἀρχέας, Κλειναγόρας, Ἀρχιππος, Ζώπυρος, Εὐθύνοσ, Δικαίραρχος, Φιλονίδης, Φροντίδας, Λύσις, Λυσίβιος, Δεινοκράτης, Ἐχεκράτης, Πακτίων, Ἀκουσιλάδας, Ἴκχος, Πεισικράτης, Κλεάρατος, Λεοντεύς, Φρόνιχος, Σιγχεῖας, Ἀριστοκλήδης, Κλεινίας, Ἀβροτέλης, Πεισιρροδος, Βρύσας, Εὐάνδρος, Ἀρχέμαχος, Μιμόμαχος, Ἀχμονίδης, Σίκακας, Καροφαντίδας. Συβαρεῖται Μέτοπος, Ἰππασος, Πρόξενος, Εὐάνωρ, Δεάναξ, Μενέστωρ, Διοκλῆς, Ἐμπεδος, Τιμάσιος, Πτολεμαῖος, Εὐαῖος, Τυρσηνός. Καρχηδόνιοι Μιλτιάδης, Ἀνθην, Ὀδῖος, Λεόκριτος. Πάριοι Αἰθήτιος, Φαινεκλῆς, Δεξιθέος, Ἀλκίμαχος, Δεῖναρχος, Μέτων, Τίμαιος, Τιμησιάνναξ, Εὐμοῖρος, Θυμαρίδας. Λοκροὶ Γύπτιος, Ξένων, Φιλόδαμος, Εὐέτης, Ἀδίκος, Σθενονίδης, Σωσίστρατος, Εὐθύνοσ, Ζάλευκος, Τιμάρης. Ποσειδωνιᾶται Ἀθάμας, Σίμος, Πρόξενος, Κράνοσ, Μύτης, Βαθύλλος, Φαίδων. Λευκανοὶ Ὀκελλος καὶ Ὀκύλος ἀδελφοί, Ὀρέ-

susciperat, domum reversus; sed hic propter patriæ calamitatem vitæ pertæsus ante diem præ mærore obiit. (266) Reliquis autem moris erat, ut admodum senes e corpore tanquam e carcere discederent. Aliquanto post Aresas Lucanus, per quosdam hospites servatus, scholæ regimen suscepit. Ad eum venit Diodorus Aspendius, qui ob paucitatem genuinorum Pythagoreorum receptus est. Heraclææ autem superstites tum erant Olinias et Philolaus, Metaponti Theorides et Eurytus, Tarenti Archytas. Inter extraneos etiam Epicharmus numeratur, neque vero e genuino virorum cœtu erat. Hic Syracusas profectus propter tyrannidem Hieronis a publica philosophiæ professione abstinuit atque metro adstrictis virorum illorum sententiis Pythagoræ præcepta animi causa in vulgus furtim extulit. (267) Ceterum non mirum, in universa Pythagoreorum secta ignotos et sine nomine complures fuisse; qui vero inclauerunt, horum hæc sunt nomina. *Crotoniatæ* Hippostratus, Dymas, Egon, Hæmon, Syllus, Cleosthenes, Agelas, Episyllus, Phyciadas, Ephantus, Timæus, Butthius, Eratus, Itmæus, Rhodippus, Bryas, Evander, Myllias, Antimedon, Ageas, Leophron, Agylus, Onatus, Hippothesenes, Cleophron, Alcmæon, Damocles, Milon, Menon. *Metapontini* Brontinus, Parmiscus, Orestadas, Leon, Damarmenus, Aeneas, Chilas, Melisias, Aristetas, Laphaon, Evander, Agesidamus, Xenocades, Eurypthemus, Aristomenes, Agesarchus, Alcias, Xenophantes, Thræseus, Arytus, Epiphron, Eiriscus, Megistias, Leocydes, Thrasymedes, Euphemus, Procles, Antimenes, Lacritus, Damotages, Pyrrhon, Rhexibius, Alopecus, Astylus, Lacydas, Aliochus, Lacrates, Glycinus. *Agrigentinus* Empedocles. *Eleates* Parmenides. *Tarentini* Philolaus, Eurytus, Archytas, Theodorus, Aristippus, Lycon, Hestæus, Polemarchus, Asteas, Clinias, Cleon, Eurymedon, Arceas, Clinagoras, Archippus, Zopyrus, Euthynus, Dicæarchus, Philonides, Phrontidas, Lysis, Lysibius, Dinocrates, Echebrates, Paction, Acusiladas, Iccus, Pisticrates, Clearratus, Leonteus, Phrynichus, Smichias, Aristoclidas, Clinias, Habroteles, Pisirrhodus, Bryas, Evander, Archgmachus, Mimnomachus, Achmonidas, Sicas, Carophantidas. *Sybaritæ* Metopus, Hippasus, Proxenus, Euanor, Deanax, Menestor, Diocles, Empeius, Timasius, Ptolemæus, Euæus, Tyrsenus. *Carthaginenses* Miltiades, Anthen, Hodius, Leocritus. *Parii* Aetius, Phænecles, Dexitheus, Alcimachus, Dinarchus, Meton, Timæus, Timesianax, Eumærus, Thymaridas. *Locri* Gyptius, Xenon, Philodamus, Euetes, Adicus, Sthenonidas, Sosistratus, Euthynus, Zaleucus, Timares. *Posidontatæ* Athamas, Simus, Proxenus, Cranous, Myes, Bathyllus, Phædon. *Lucani* Ocellus et Ocyclus fratres, Oresander, Cerambus,

σάνδρος, Κέραμβος, Δαρδανεύς, Μαλίας. Αἴγειοι  
 Ἴππομέδων, Τιμοσθένης, Εὐέλθων, Θρασύδαμος,  
 Κρίτων, Πολύκτωρ. Λάκωνες Αὐτογαρίδας, Κλεά-  
 νωρ, Εὐρυκράτης. Ὑπερβόρειος Ἄθαρς, Ῥη-  
 5 γίνοι Ἀριστείδης, Δημοσθένης, Ἀριστοκράτης, Φύ-  
 τιος, Ἐλικίων, Μνησίβουλος, Ἴππαρχίδης, Ἀθασίων,  
 Εὐθυκλῆς, Ὀψιμος. Κάλαις Σελινούντιος. Συ-  
 ρακούσιοι Λεπτίνης, Φιντίας, Δάμων. Σάμιοι  
 Μέλισσος, Λάκων, Ἀρχίππος, Γλώριππος, Ἐλωρις,  
 10 Ἴππων. Καυλωνιάται Καλλίβροτος, Δίκων, Νά-  
 στας, Δρύμων, Ξέντας. Φλιασίοι Διοκλῆς, Ἐχεκρά-  
 τής, Πολύμναστος, Φάντων. Σιχουώνιοι Πολιάδης,  
 Δῆμων, Σωστράτιος, Σωσθένης. Κυρηναῖοι Πρω-  
 15 ρος, Μελάνιππος, Ἀριστάγγελος, Θεόδωρος. Κυζι-  
 κηνοὶ Πυθόδωρος, Ἴπποσθένης, Βούθηρος, Ξενοφι-  
 λος. Καταναῖοι Χαρώνδας, Λυσιάδης. Κορίνθιος  
 Χρύσιππος. Τυρρηνὸς Ναυσίθοος. Ἀθηναῖος Νεό-  
 κριτος. Ποντικὸς Λύραμνος. Οἱ πάντες σιγῇ. Πυθα-  
 γορίδες δὲ γυναῖκες αἱ ἐπιφανέσταται Τιμύχα, γυνή  
 20 Μυλλία τοῦ Κροτωνιάτου, Φίλιτις, θυγάτηρ Θεόφρυς  
 τοῦ Κροτωνιάτου, Βυνδακίς, ἀδελφὴ Ὀκέλλου καὶ  
 Ὀκύλου τῶν Λευκανῶν, Χειλωνίς, θυγάτηρ Χείλωνος  
 τοῦ Λακεδαιμονίου, Κρατησίκλεια Λάκαινα, γυνή  
 Κλεάνωρος τοῦ Λακεδαιμονίου, Θεανώ, γυνή τοῦ Με-  
 15 ταποντίνου Βροντίνου, Μυῖα, γυνή Μίλωνος τοῦ Κρο-  
 τωναῖου, Λασθένεια Ἀρκάδισσα, Ἀβροτέλεια, Ἀβρο-  
 τέλους θυγάτηρ τοῦ Ταραντίνου, Ἐχεκράτεια Φλιασία,  
 Γυρσηνὶς Συβαρίτις, Πεισιρρόδη Ταραντίς, Νεστεά-  
 20 δουσα Λάκαινα, Βρυὼ Ἀργεῖα, Βαβέλυμα Ἀργεῖα,  
 Κλεαίχυμα, ἀδελφὴ Αὐτογαρίδα τοῦ Λάκωνος· αἱ πα-  
 σαι ιζ'.

Dardaneus, Malias. *Ægei* Hippomedon, Timosthenes,  
 Euellthon, Thrasydamus, Criton, Polyclor. *Lacones* Auto-  
 charidas, Cleanor, Eurycrates. *Hyperboreus* Abaris. *Rhe-*  
*gini* Aristides, Demosthenes, Aristocrates, Phytius, Heli-  
 caon, Mnesibulus, Hipparchides, Athosion, Euthycles,  
 Opsimus. Calais *Selinuntius*. *Syracusani* Leptines, Phin-  
 tias, Damon. *Samii* Melissus, Lacon, Archippus, Glorip-  
 pus, Heloris, Hippon. *Cauloniatae* Callibrotus, Dicon,  
 Nastas, Drymon, Xentas. *Phliasi* Diocles, Echecrates,  
 Polymnastus, Phanton. *Sicyonii* Poliades, Demon, So-  
 stratius, Sosthenes. *Cyrenæi* Prorus, Melanippus, Aristan-  
 gelus, Theodorus. *Cyziceni* Pythodorus, Hipposthenes,  
 Butherus, Xenophilus. *Catinenses* Charondas, Lysiades.  
*Corinthius* Chrysippus. *Tyrrhenus* Nausithous. *Athenien-*  
*sis* Neocritus. *Ponticus* Lyramnus. Omnes CCXVIII. Cla-  
 rissimæ autem mulieres Pythagoreæ hæc fuerunt : Timycha,  
 Myllizæ Crotoniatæ uxor, Philtis, Theophrysis Crotoniatæ  
 filia, Byndacis, soror Ocelli et Ocyli Lucanorum, Chilonis,  
 filia Chilonis Lacedæmonii, Cratesiclea Lacedæmonia, uxor  
 Cleanoris Lacedæmonii, Theano, uxor Brontini Metapo-  
 tini, Myia, uxor Milonis Crotoniatæ, Lasthenia Arcadia,  
 Habrotelia, Habrotelis Tarentini filia, Echecratia Phlasiæ,  
 Tyrsenis Sybaritis, Pisirrhode Tarentina, Nesteadusa Lacedæ-  
 monia, Bryo Argiva, Babelyma Argiva, Cleachma, soror  
 Autocharidæ Lacedæmonii : omnes XVII.

ΠΟΡΦΥΡΙΟΥ  
ΤΟΥ ΚΑΙ  
ΜΑΛΧΟΥ  
ΠΥΘΑΓΟΡΟΥ  
ΒΙΟΣ

PORPHYRII  
SIVE  
MALCHI  
PYTHAGORÆ  
VITA

Συμφωνεῖται μὲν δὴ παρὰ τοῖς πλείστοις Μνη-  
σάρχου γεγενῆσθαι παῖς, περὶ δὲ τοῦ γένους τοῦ Μνη-  
σάρχου διαπεφώνηται. Οἱ μὲν γὰρ Σάμιον αὐτὸν  
εἶναι φασί, Κλεάνθης δὲ ἐν τῷ πέμπτῳ τῶν μυθικῶν  
6 Σύρον, ἐκ Τύρου τῆς Συρίας. Σιτοδείας δὲ καταλα-  
βούσης τοὺς Σαμίους προσπελεύσαντα τὸν Μνήσαρχον  
κατ' ἐμπορίαν μετὰ σίτου τῇ νήσῳ καὶ ἀποδόμενον τι-  
μηθῆναι πολιτείᾳ. Πυθαγόρου δ' ἐκ παίδων εἰς πᾶσαν  
μάθησιν ὄντος εὐφυοῦς, τὸν Μνήσαρχον ἀπαγαγεῖν  
10 αὐτὸν εἰς Τύρον, ἐκεῖ δὲ τοῖς Χαλδαίοις συστάντα με-  
τασχεῖν τούτων ἐπιπλεῖον ποιῆσαι. Ἐπανελθόντα δ' εἰς  
τὴν Ἰωνίαν ἐντεύθεν τὸν Πυθαγόραν πρῶτον μὲν Φε-  
ρεκύδῃ τῷ Συρίῳ ἠμιλῆσαι, δεύτερον δ' Ἑρμοδάμαντι  
τῷ Κρεωφυλίῳ, ἐν Σάμῳ ἤδη γηράσκοντι. (2) Λέγει  
15 δὲ ὁ Κλεάνθης ἄλλους εἶναι, οἱ τὸν πατέρα αὐτοῦ Τυρ-  
ρητὸν ἀποφαίνονται τῶν τῆν Αἰῆμον ἀποικησάντων.  
Ἐντεῦθεν δὲ κατὰ πρᾶξιν εἰς Σάμον ἐλθόντα κατα-  
μεῖναι καὶ ἀστὸν γενέσθαι. Πλέοντος δὲ τοῦ Μνη-  
σάρχου εἰς τὴν Ἰταλίαν συμπλεύσαντα τὸν Πυθαγόραν  
20 γένοντα κομιτῇ, σφόδρα οὖσαν εὐδαίμονα, καὶ τότε  
ὑστερον εἰς αὐτὴν ἀποπλευσαι. Καταλέγει δ' αὐτοῦ καὶ  
ἀδελφοὺς δύο, Εὐνόστον καὶ Τυρρητὸν πρεσβυτέρους.  
Ἀπολλώνιος δ' ἐν ταῖς περὶ Πυθαγόρου καὶ μητέρα  
ἀναγράφει Πυθαΐδα, ἀπόγονον Ἀγκαίου, τοῦ οἰκιστοῦ  
25 τῆς Σάμου. Τινὰς δὲ Ἀπόλλωνος αὐτὸν ἱστορεῖν καὶ  
Πυθαΐδος τῷ γόνῳ, λόγῳ δὲ Μνησάρχου φησὶν Ἀπολ-  
λώνιος. Τῶν γούν ποιητῶν τῶν Σαμίων εἰπεῖν τινα,

Πυθαγόραν θ', ὃν ἔτικτε Δαίφρον Ἀπόλλωνι  
Πυθαΐς, ἣ κάλλος πλείστον ἔχεν Σαμίων.

30 Δικαῶσαι δ' οὐ μόνον Φερεκύδου, ἀλλὰ καὶ Ἑρμοδά-  
μαντος καὶ Ἀναξιμάνδρου φησὶν οὗτος. (3) Δοῦρις  
δ' ὁ Σάμιος ἐν δευτέρῳ τῶν ὠρῶν παῖδά τ' αὐτοῦ ἀνα-  
γράφει Ἀρίμνηστον, καὶ διδάσκαλόν φησι γενέσθαι

Consentiens quidem ea plurimorum est opinio, Pythago-  
ram Mnesarchi filium fuisse, at de Mnesarchi genere non  
omnibus convenit. Alii enim Samium eum fuisse aiunt,  
Cleanthes vero quinto *rerum fabulosarum libro* Syrum,  
ex Tyro Syriae urbe oriundum. Sed fame magna exorta in  
Samo Mnesarchum mercaturae causa appulisse ad insulam  
et frumento divendito civitate esse donatum. Quumque Py-  
thagorae a pueris ingenium ad omnes disciplinas aptissimum  
fuisset, Mnesarchum ipsum Tyrum deduxisse, ibique Chal-  
daeis commendatum ipsorum disciplinae tradidisse. Rever-  
sum autem inde in Ioniam Pythagoram primum Pherecydi  
Syr̄io sese adjunxisset, deinceps Hermodamanti Creophyllo,  
qui senex in Samo tum degebat. (2) Nec tamen deesse ait  
Cleanthes, qui patrem ejus Tyrrienum esse dicant, ex  
illorum genere, qui Lemnum commigrassent. Hinc denique  
negotiorum causa in Samum delatum permansisse isthuc,  
civemque esse factum. Quumque in Italiam, opibus tunc  
maxime florentem, Mnesarchum navigantem Pythagoras  
admodum adhuc adolescentulus jam comitatus esset, dein-  
ceps quoque eum navi eandem repetiisse. Recenset etiam  
duos ejus fratres, Eunostum, et Tyrrenum, natu majores.  
Apollonius autem in libro *de Pythagora* matrem etiam  
ejus commemorat Pythaidem, ab Anaxo, Sami conditore,  
oriundam. Quin et nonnullos eum reipsa Apollinis et Py-  
thaidis, verbo autem Mnesarchi filium facere narrat idem,  
ideoque poetam quandam Samium dicere,

Pythals ex Samiis peperit pulcerrima Phæbo  
Pythagoram, curam delicisque Jovis.

Nec solum Pherecydem audivisse, sed et Hermodamanti at-  
que Anaximandro operam dedisse testatur ille. (3) Duris  
autem Samius in *Annalium* libro secundo filium illi fuisse  
scribit Arimnestum, eoque magistro usum Democritum.



Δημοκρίτου. Τὸν δ' Ἀρίμνηστον κατελθόντ' ἀπὸ τῆς φυγῆς χαλκοῦν ἀνάθημα ἐν τῷ ἱερῷ τῆς Ἥρας ἀναθεῖναι, τὴν διάμετρον ἔ/ον ἐγγύς δύο πηχέων, οὗ ἐπίγραμμα ἦν ἐγγεγραμμένον τὸδε·

6 Πυθαγόρεω φίλος υἱὸς Ἀρίμνηστός μ' ἀνέθηκε,  
πολλὰς ἐξευρών ἐνὶ λόγοις σοφίας.

Τοῦτο δ' ἀνελόντα Σίμων τὸν ἁρμονικὸν καὶ τὸν κανόνα σφετερισάμενον ἐξενεγκεῖν ὡς ἴδιον. Εἶναι μὲν οὖν ἐπτά τὰς ἀναγεγραμμένας σοφίας, διὰ δὲ τὴν μίαν, 10 ἦν Σίμος ὑφείλετο, συναφανισθῆναι καὶ τὰς ἄλλας τὰς ἐν τῷ ἀναθήματι γεγραμμένας. (4) Ἄλλοι δ' ἐκ Θεανούου τῆς Πυθάνακτος, τὸ γένος Κρήσσης, υἱὸν Τηλαυγῆ Πυθαγόρου ἀναγράφουσι καὶ θυγατέρα Μυῖαν, οἱ δὲ καὶ Ἀριγνώτην, ὧν καὶ συγγράμματα Πυθαγό- 15 ρεια σώζεσθαι. Τίμαιος δ' ἵστορεῖ, τὴν Πυθαγόρου θυγατέρα καὶ παρθένον οὖσαν ἠγεῖσθαι τῶν παρθένων ἐν Κρότωνι καὶ γυναῖκα τῶν γυναικῶν, τὴν δὲ οἰκίαν Δῆμητρος ἱερὸν ποιῆσαι τοὺς Κροτωνιάτας, τὸν δὲ στενωπὸν καλεῖν Μουσεῖον. (5) Λύκος δ' ἐν τῇ τε- 20 τάρτῃ τῶν ἱστοριῶν καὶ περὶ τῆς πατρίδος ὡς διαφρονόντων τινῶν μνημονεῖει λέγων· « τὴν μὲν οὖν πατρίδα καὶ τὴν πόλιν, ἧς γενέσθαι πολίτην τὸν ἄνδρα τοῦτον συμβέβηκεν, εἰ μὴ τυγχάνεισθε κατειδώς, μηδὲν διαφερέτω σοι· λέγουσι γὰρ αὐτὸν οἱ μὲν οὖν Σάμιον, 25 οἱ δὲ Φλιασίον, οἱ δὲ Μεταποντίνον. » (6) Ἔτι δὲ καὶ περὶ τῆς διδασκαλίας αὐτοῦ οἱ πλείους τὰ μὲν τῶν μαθηματικῶν καλουμένων ἐπιστημῶν παρ' Αἰγυπτίων τε καὶ Χαλδαίων καὶ Φοινίκων φασὶν ἐκμαθεῖν (γεωμετρίας μὲν γὰρ ἐκ παλαιῶν χρόνων ἐπιμεληθῆναι 30 Αἰγυπτίους, τὰ δὲ περὶ ἀριθμοῦ τε καὶ λογισμῶν Φοινίκας, Χαλδαίους δὲ τὰ περὶ τὸν οὐρανὸν θεωρήματα), περὶ δὲ τὰς τῶν θεῶν ἀγιστείας καὶ τὰ λοιπὰ τῶν περὶ τὸν βίον ἐπιτηδευμάτων παρὰ τῶν Μάγων φασὶ διακοῦσαι τε καὶ λαβεῖν. (7) Καὶ ταῦτα μὲν 35 σχεδὸν πολλοὺς ἐπιγινώσκειν διὰ τὸ γεγράφθαι ἐν ὑπομνήμασι, τὰ δὲ λοιπὰ τῶν ἐπιτηδευμάτων ἤττον εἶναι γνώριμα. Πλὴν τσσαυτῆ γε ἀγνεία φησὶν Εὐδοξος ἐν τῇ ἑβδόμῃ τῆς γῆς περιόδῳ κεχρῆσθαι καὶ τῇ περὶ τοὺς φόνους φυγῇ καὶ τῶν φονευόντων, ὡς μὴ 40 μόνον τῶν ἐμφύχων ἀπέ/εσθαι, ἀλλὰ καὶ μαγείροις καὶ θηράτορσι μηδέποτε πλησιάζειν. Ἀντιφῶν δ' ἐν τῇ περὶ τοῦ βίου τῶν ἐπ' ἀρετῇ πρωτευσάντων καὶ τὴν καρτερίαν αὐτοῦ τὴν ἐν Αἰγύπτῳ διηγείται, λέγων τὸν Πυθαγόραν ἀποδεξάμενον τῶν Αἰγυπτίων ἱερέων 45 τὴν ἀγωγήν, σπουδάζαντά τε μετασχεῖν ταύτης δεηθῆναι Πολυκράτους τοῦ τυράννου γράψαι πρὸς Ἄμασιν τὸν βασιλέα τῆς Αἰγύπτου, φίλον ὄντα καὶ ζέον, ἵνα κοινωνήσῃ τῆς τῶν προειρημένων παιδείας. Ἀφικόμενον δὲ πρὸς Ἄμασιν λαβεῖν γράμματα πρὸς 50 τοὺς ἱερέας, καὶ συμμίξαντα τοῖς Ἡλιουπολίταις ἐκπεμθῆναι μὲν εἰς Μέμφιν ὡς πρὸς πρεσβυτέρους, τῇ γ' ἀλθβεῖα σκηπτομένων τῶν Ἡλιουπολιτῶν τὰ τοιαῦτα, ἐκ δὲ Μέμφεως κατὰ τὴν ὁμοίαν σκῆψιν πρὸς Διοσπο-

Arimnestum vero ab exilio reversum æneum donatum in Junonis æde statuisse, cujus diametros duorum fere cubitorum esset, hoc epigrammate inscripto :

qui tulit in lucem multa et præclara reperta,  
gnatus Arimnestus Pythagoræ hoc posuit.

Hoc vero sublato Simum harmonicum canonem musicum sibi arrogasse et pro suo venditasse. Fuisse autem septem artes adscriptas, quarum una a Simo sublata ceteras quoque, quæ donario erant subscriptæ, esse deletas. (4) Alii ex Theano, Pythianactis filia, genere Cressa, Telaugen filium et Myiam filiam Pythagoram suscepisse scribunt, quibus et Arignotam nonnulli addunt, horumque scripta Pythagorica superesse. Timæus vero auctor est, Pythagoræ filiam virginem adhuc virginem, mulierem vero muliebris chori agmen Crotonæ duxisse, Crotoniatas autem domum illius Cerei consecrasse, vicum vero Museum appellasse. (5) At Lycus *historiarum* quarto diversas de ipsius patria quorundam sententias his verbis indicat : « *Patriam itaque et civitatem, cujus civem virum hunc esse contigit, nisi ipse videris, scire parum tua intersit : quidam enim Samium esse dicunt, alii Phliasium, alii Metapontinum.* » (6) Præterea de doctrina quoque ejus vulgo tradunt, ipsam mathematicas, quas vocant, disciplinas ab Ægyptiis Chaldæisque et Phœnicibus didicisse (geometriæ enim ex antiquis temporibus studuisse Ægyptios, numeris et calculis Phœnices, astronomiæ autem motibusque cælestibus Chaldæos), deorum vero sacra et cultum ceteraque vitæ instituta ex Magorum institutione eum accepisse aiunt. (7) Atque hæc plurimis quidem esse cognita, quandoquidem litterarum monumentis perscripta sunt, reliqua autem ejus instituta minus esse comperta. Ceterum Eudoxus in septimo *de situ orbis libro* tanta eum puritate usum scribit, adeoque ab omni cæde atque mactantibus abhorruisse, ut non tantum animatis abstinuerit, sed nec coquis nec venatoribus unquam appropinquaret. Antiphon autem in libro *de vita virorum virtute illustrium* extimiam ejus tolerantiam in Ægypto proditam commemorat. Pythagoram scilicet Ægyptiorum sacerdotum probata institutione, quum omni studio id ageret, ut ejus compos fieret, rogasse Polycratem tyrannum, ut Amasi, Ægyptiorum regi, amico atque hospiti, scriberet, ut ad doctrinam sacerdotum, quos diximus, admitteretur. Quumque ad Amasin pervenisset, litteras ab ipso ad sacerdotes accepisse, atque ad Heliopolitas delatum primum mox ab his Memphin tanquam ad seniores esse ablegatum, revera quidem id Heliopolitis prætententibus, Memphi autem eodem prætextu dimissum ad Diospolitam accessisse.

λίτας ἔλθειν. (8) Τῶν δ' οὐ δυναμένων προίσχεσθαι αἰτίας διὰ τὸ δέος τοῦ βασιλέως, νομισάντων δὲ ἐν τῷ μεγέθει τῆς κακοπαθείας ἀποστήσειν αὐτὸν τῆς ἐπιβολῆς, προστάγματα σαθρὰ καὶ κεχωρισμένα τῆς Ἑλληνικῆς ἀγωγῆς κελυῖσαι ὑπομείναι αὐτόν. Τὸν δὲ ταῦτα ἐκτελέσαντα προθύμως οὕτως θαυμασθῆναι, ὡς ἐξουσίαν λαβεῖν θύειν τοῖς θεοῖς καὶ προσίεναι ταῖς τούτων ἐπιμελείαις, ὅπερ ἐπ' ἄλλου ξένου γεγονὸς οὐχ εὐρίσκειται. (9) Ἐπανελθόντα δ' εἰς τὴν Ἰωνίαν κατασκευάσαι ἐν τῇ πατρίδι διδασκαλεῖον, τὸ Πυθαγόρου καλούμενον ἐτι καὶ νῦν ἡμικύκλιον, ἐν δὲ Σάμιοι περὶ τῶν κοινῶν συνιόντες βουλευόνται. Ἐξῶ δὲ τῆς πόλεως ἄντρον οἰκίειν τῆς ἑαυτοῦ φιλοσοφίας ποιήσαντα ἐν τούτῳ τὰ πολλὰ τῆς ἡμέρας καὶ τῆς νυκτός διὰ τριβείν, συνόντα λόγους τῶν ἐταίρων. Γεγονότα δ' ἐτῶν τεσσαράκοντα, φησὶν δ' Ἀριστόξενος, καὶ ὄρωντα τὴν τοῦ Πολυκράτους τυραννίδα συντονωτέραν οὔσαν, ὥστε καλῶς ἔχειν ἐλευθέρῳ ἀνδρὶ τὴν ἐπιστασίαν τε καὶ δεσποτείαν μὴ ὑπομένειν, οὕτως δὲ τὴν εἰς Ἰταλίαν ἀπαρσιν ποιήσασθαι. (10) Διογένης δ' ἐν τοῖς ὑπὲρ Θούλην ἀπίστοις τὰ κατὰ τὸν φιλόσοφον ἀκριβῶς διελθόντος, ἔκρινα μηδαμῶς τὰ τούτου παρελθεῖν. Φησὶ δὲ Μνήσαρχον Τυρρηθὸν ὄντα κατὰ γένος τῶν Ληνίων καὶ Ἰμβρον καὶ Σκύρον κατοικησάντων Τυρρηθῶν, κακείθεν μεταστάντα πολλὰς μὲν πόλεις, πολλὰ δὲ χωρία ἐπιόντα ἐπιτυχεῖν ποτε παιδὶ νηπίῳ ὑπὸ λεύκη μεγάλη καὶ εὐρυεὶ κειμένῳ, ἐπιστάντα δὲ θεάσασθαι ὑπτιον εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναβλέποντα πρὸς ἥλιον ἀσκαρῶσμι καὶ τῷ στόματι ἐνόητα κάλαμον σμικρὸν καὶ λεπτὸν καθάπερ αὐλόν, θαυμάσαντα δὲ καὶ δρόσω ἐκ τῆς λεύκης κατασταζούσῃ θεασάμενον τρεπόμενον ἀναλαβεῖν, θεῖαν τιὰ νομίζοντα τὴν τοῦ παιδίου εἶναι γένεσιν, ἀνδρωθῆν δ' ἐν Σάμῳ ἀναληθῆσθαι ὑπὸ τοῦ Ἀνδροκλέους ἐπιγυρίου, δεῖ τὴν ἐπιμελείαν αὐτῷ τῆς οἰκίας ἐνεχειρίσειν. Βιοῦντα δ' ἐν ἀφρόνοις ἀνατρέφειν τὸ παιδίον, Ἀστραῖον καλέσαντα, μετὰ τῶν αὐτοῦ παιδῶν, τριῶν ὄντων, Εὐνόστου καὶ Τυρρηθοῦ καὶ Πυθαγόρου, ὃν καὶ υἱὸν ἔθετο Ἀνδροκλῆς ὄντα νεώτατον. (11) Παιδὰ μὲν οὖν ὄντα ἐπεμπεν εἰς τε κιθαριστοῦ καὶ παιδοτρίβου καὶ ζωγράφου, νεανίαν δὲ γενομένην εἰς Μίλητον πρὸς Ἀναξίμανδρον, μαθησόμενον τὰ γεωμετρικὰ καὶ ἀστρονομικὰ. Ἀφίκετο δὲ καὶ πρὸς Αἴγυπτίους, φησὶν, δὲ Πυθαγόρας καὶ πρὸς Ἀραβίους καὶ Χαλδαίους καὶ Ἑβραίους, παρ' ὧν καὶ τὴν περὶ οὐρανῶν γῶσιν ἠκριβώσατο, καὶ τῇ διὰ λιθωνωτοῦ μαντεία πρῶτος ἐχρήσατο. Καὶ ἐν Αἰγύπτῳ μὲν τοῖς ἱερεῦσι συνῆν καὶ τὴν σοφίαν ἐξέμαθε, καὶ τὴν Αἰγυπτίων φωνῆν, γραμμάτων δὲ τρισῶς διαφορὰς, ἐπιστολογραφικῶν τε καὶ ἱερογλυφικῶν καὶ συμβολικῶν, τῶν μὲν κοινολογουμένων κατὰ μίμησιν, τῶν δὲ ἀλληγορουμένων κατὰ τινὰς αἰνιγμούς, καὶ περὶ θεῶν πλέον τι ἔμαθεν. (12) Ἐν δὲ Ἀραβίᾳ τῷ βασιλεὶ συνῆν, ἐν τε Βαβυλῶνι τοῖς τ' ἄλλοις Χαλδαίοις συνεγένετο καὶ πρὸς Ζάβρατον ἀφίκετο, παρ' οὗ

(8) Hos vero, quum metu regis non haberent quod obtenderent, sed laboris et ærumnarum magnitudine a proposito eum absterri posse crederent, dura admodum et a Græcorum religione prorsus aliena ei imperasse. At illum promptissime ista exsecutum usque adeo admirationi ipsis fuisse, ut et sacrificandi et ad studia sua accedendi potestatem ei facerent, quod nulli unquam extero homini contigisse reperitur. (9) Reversum autem in Ioniam scholam in patria aperuisse, quam Pythagoræ hemicyclium etiamnum appellent, ubique Samii de publicis rebus consulturi congregantur. Antrum quoque extra urbem philosophiæ suæ proprium constituisse et in illo ut plurimum dies noctesque versatum esse cum familiaribus colloquentem. Ait autem Aristoxenus, eum jam annos quadraginta natum, quum vehementius jam Polycratis tyrannidem ingravescere videret, quam ut ingenuo homini imperium dominatumque illius liceret sustinere, sic demum in Italiam discessisse. (10) Ceterum quum Diogenes in libro de *incredibilibus ultra Thulen* accurate de philosophi hujus rebus exposuerit, hujus quoque sententiam neutiquam mihi prætereundam censui. Ait igitur, Mnesarchum Tyrrenum fuisse ex eorum genere, qui Lemnum et Imbrum et Scyrum incoluere, eumque relicta sede multis oppidis atque terris oberrantem aliquando infantulum sub magna et procera populo repositum invenisse, astantemque conspexisset in cælum vultu, solemque irretorto oculo intuentem et calamum exiguum tenerumque instar fistulæ ore tenentem. Quumque non sine admiratione rore ex populo destillante nutriri eum videret, sustulisse puerum ut ex divino quodam genere oriundum. Postea quum virilem ætatem attigisset, Sami ab Androcle indigena esse receptum, qui rei familiaris administrationem illi commisit. Mnesarchum vero, quum opibus abundaret, educasse puerum, indito Astræi nomine, una cum tribus suis filiis, Eunosto et Tyrreno et Pythagora, quem et filium Androcles sibi adoptavit natum minimum. (11) Puerulum itaque ad citharædum et in palæstram et ad pictorem misit, at juvenem postea Miletum ad Anaximandrum, ut geometriam atque astronomiam disceret. Pythagoras autem, inquit, ad Ægyptios quoque accessit et ad Arabes et Chaldæos et Hebræos, apud quos et somniorum interpretandorum arte initiatus est, et divinatione, quæ sit thure, uti cœpit. Et in Ægypto quidem cum sacerdotibus vixit, et sapientiam linguamque Ægyptiorum perdidit, atque triplex litterarum genus, epistolicum et hieroglyphicum et symbolicum, quorum illud propriam et communem loquendi consuetudinem imitatur, reliqua per allegorias sub quibusdam ænigmatum involucris sensum expriment. Etiam de diis perfectiorem quandam doctrinam nactus est. (12) In Arabia cum rege versatus est, et Babylone quum reliquos Chaldæos convenit, tum Zabratum frequentavit, cujus ope a prioris vitæ sordibus ex-

καὶ ἐκχαίρηται τὰ τοῦ προτέρου βίου λύματα, καὶ ἐδι-  
 δάχθη ἅψ' οὐ ἀγγυεῖν προσήκει τοὺς σπουδαίους, τὸν  
 τε περὶ φύσεως λόγον ἤκουσε καὶ τίνες αἱ τῶν ὄλων  
 ἀρχαί. Ἰκ γὰρ τῆς περὶ ταῦτα τὰ ἔθνη πλάνης ὁ Πυ-  
 5 θαγόρας τὸ πλείστον τῆς σοφίας ἐνεπορεύσατο. (13) Τὸν  
 δὲ Ἄστραῖον τῷ Πυθαγόρᾳ χαρίζεται Μνήσαρχος,  
 ὁ δὲ λαβὼν καὶ φρσιογνωμονήσας καὶ τὰς κινήσεις  
 καὶ τὰς ἡρεμίας τοῦ σώματος ἐπισχεψάμενος ἐπαίδευσε.  
 Ταύτην γὰρ ἡκρίβωτο πρῶτος τὴν περὶ ἀνθρώπων ἐπι-  
 10 στήμην, ὅποῖος τὴν φύσιν ἕκαστος ἐκμανθάνων, καὶ  
 οὐτ' ἂν φίλον οὔτε γνῶριμον ἐποίησατο οὐδένα, πρὶν  
 πρότερον φρσιογνωμονῆσαι τὸν ἄνδρα, ὅποῖός ποτ' ἐστίν.  
 (14) Ἦν δ' αὐτοῦ καὶ ἕτερον μετράκιον, ὃ ἐκ Θράκης  
 ἐκτῆσατο, ᾧ Ζάλμοξις ἦν ὄνομα, ἐπεὶ γεννηθέντι αὐτῷ  
 15 δὸρὰ ἀρκτου ἐπεβλήθη· τὴν γὰρ δὸρὰν οἱ Θρᾶκες Ζαλ-  
 μὸν καλοῦσιν. Ἀγαπῶν δ' αὐτὸν ὁ Πυθαγόρας τὴν  
 μετέωρον θεωρίαν ἐπαίδευσε, τὰ τε περὶ ἱερουργίας  
 καὶ τὰς ἄλλας εἰς θεοὺς θρησκείας. Τίνες δὲ καὶ Θαλῆν  
 τοῦτόν φασινονομάζεσθαι ὡς Ἡρακλέα δ' αὐτὸν  
 20 προσκυνοῦσιν οἱ βάρβαροι. (15) Διονυσοφάνης δὲ λέγει,  
 δουλεῦσαι μὲν αὐτὸν τῷ Πυθαγόρᾳ, ἐμπεσόντα δ' εἰς  
 ληστὰς καὶ στιγθέντα, ὅτε κατεστασιασθή ὁ Πυθαγόρας  
 καὶ ἔφρουγε, ὄησαι τὸ μέτωπον διὰ τὰ στίγματα.  
 Τινὲς δ' ἐρμηνεύουσιν τὸ δνομά φασι Ζάλμοξιν ζήνος  
 25 ἀνὴρ. Νοσήσαντα δὲ τὸν Φερεκύδην ἐν Δήλῳ θερα-  
 πεύσας ὁ Πυθαγόρας καὶ ἀποθανόντα θάψας εἰς Σάμιον  
 ἐπανήλοε πόθῳ τοῦ συγγενέσθαι Ἑρμοδάμαντι τῷ  
 Κρεωφυλίῳ. Χρόνον δὲ τινα αὐτοῦ διατριβῶν Εὐρυ-  
 μένους τοῦ Σαμίου ἀθλητοῦ ἐπεμελεῖτο, ὃς τῇ Πυθα-  
 30 γόρου σοφίᾳ, καίτοι σμικρὸς τὸ σῶμα ὢν, πολλῶν καὶ  
 μεγάλων ἐκράτει καὶ ἐνίκᾳ Ὀλυμπίαισιν. Τῶν γὰρ  
 ἄλλων ἀθλητῶν κατὰ τὸν ἀρχαῖον ἔτι τρόπον τυρὸν καὶ  
 σῦκα σιτομένων, οὗτος Πυθαγόρου πυθόμενος πρῶτος  
 κρέας τεταγμένον ἐσθίων ἐπ' ἐκάστην τὴν ἡμέραν ἰσχὺν  
 35 τῷ σώματι περιποιήσατο. Καίτοι γε προῖων τῇ σοφίᾳ  
 ὁ Πυθαγόρας ἀλλεῖν μὲν παρήνει, νικᾶν δὲ μὴ, ὡς  
 δέον τοὺς μὲν πόνους ὑπομένειν, τοὺς δ' ἐκ τοῦ νικᾶν  
 φθόνους φεύγειν. Συμβαίνει γὰρ καὶ ἄλλως μὴδ' εὐαγεῖς  
 εἶναι τοὺς νικῶντας καὶ φλογοβλοπούμενους. (16) Μετὰ  
 40 δὲ ταῦτα τῆς Πολυκράτους τυραννίδος Σαμίου κατα-  
 λαβοῦσης, οὐ πρόπον ἡγούμενος ὁ Πυθαγόρας ἐν τοιαύτῃ  
 πολιτείᾳ βιοῦν ἀνδρὶ φιλοσόφῳ, διανοήθη εἰς Ἰταλίαν  
 ἀπαίρειν. Ὡς δὲ πλέων Δελφοῖς προσέσχετο, ἐλεγείον  
 τῷ τοῦ Ἀπόλλωνος τάφῳ ἐπέγραψε, δι' οὗ ἐδήλου, ὡς  
 45 Σιληνοῦ μὲν ἦν υἱὸς ὁ Ἀπόλλων, ἀνηρέθη δὲ ὑπὸ Πύ-  
 θωνος, ἐκηδεύθη δὲ ἐν τῷ καλουμένῳ Τρίποδι, ὃς  
 ταύτης ἔτυχε τῆς ἐπωνυμίας διὰ τὸ τρεῖς κόρας τὰς  
 Τριόπου θυγατέρας ἐνταῦθα θρηγῆσαι Ἀπόλλωνα.  
 (17) Κρήτης δ' ἐπιβάς τοῖς Μόργου μύσταις προσήει,  
 50 ἔδος τῶν Ἰδαίων Δακτύλων, ὑψ' ὢν καὶ ἐκαθάρη τῇ  
 κεραυνία λίθῳ, ἔωθεν μὲν παρὰ θαλάττην περηνῆς ἑκτα-  
 θείς, νύκτωρ δὲ παρὰ ποταμῷ, ἀρνεῖοῦ μέλανος μαλ-  
 λοῖς ἐστεφανωμένος. Εἰς δὲ τὸ Ἰδαῖον καλούμενον  
 ἀντρον καταβάς, ἔρια ἔχων μέλανα τὰς νενομισμένας

purgatus est et quibus rebus honestis viris abstinendum dili-  
 cit, item de rerum natura et principis universi docentem audivit. Nam ex peregrinatione ad hasce gentes Pythagoras  
 potissimam sapientia: partem sibi comparavit. (13) Astracum  
 vero Mnesarchus Pythagoræ dono dedit, qui recepti natu-  
 ram exploravit, et postquam corporis motum ac quietem  
 probe considerasset, doctrina eum imbuit. Primus enim  
 hanc artem explorandi hominum ingenia excoluit, naturam  
 uniuscujusque perspicens, nec ante quenquam amicam aut  
 familiarem sibi adscivit, quam quo ingenio esset exploras-  
 set. (14) Erat ipsi et alius puer, quem ex Thracia sibi  
 comparaverat, cui nomen Zalmoxis, quod recens nato pellis  
 ursina fuerat injecta: pellem enim Thraces zalmum vocant.  
 Hunc quia carissimum sibi Pythagoras habebat, sublimiorem  
 doctrinam sacrorumque ritus et reliquum deorum cultum  
 edocuit. Sunt etiam qui Thalotis nomen huic puero fuisse  
 dicant. Hunc Hercules instar barbari venerantur. (15) Dionysophanes vero servum quidem Pythagoræ eum fuisse ait,  
 sed quod stigmatis notatus esset a latronibus, in quos inci-  
 derat, quum Pythagoras factionibus exagitatus solum verte-  
 ret, ideo frontem ob inustas notas obvelasse. Alii Zalmoxis  
 nomen virum peregrinum significare alunt. Pythagoras  
 autem, postquam Pherecydem in Delo ægrotantem cura-  
 verat mortuumque humarat, in Samum rediit, quo Her-  
 piodamantem Creophyleum conveniret, ibique aliquamdiu  
 commoratus Eurymeni Samio athleteæ operam impendit,  
 qui licet statura exigua esset, Pythagoræ tamen sapientia  
 multos ac proceros superavit et Olympia vicit. Nam quum  
 ceteri athleteæ adhuc ex veteri instituto caso et sicubus  
 vescerentur, hic de Pythagoræ consilio primus certum quo-  
 tidie carnis pondus comedens magnum sibi corporis robur  
 paravit. Quamquam tantum in sapientia Pythagoras pro-  
 fecit, ut certare quidem juberet, nec tamen vincere, quod  
 labores quidem sustinendos, invidiam autem victoria par-  
 tam fugiendam existimaret. Contingit enim victores, eos-  
 que qui frondibus conjiuntur, ceteroqui culpa haud esse  
 vacuos. (16) Postea vero quum Samii Polycratis tyrannide  
 oppressi tenerentur, Pythagoras indecorum sibi viro philo-  
 sopho arbitrat in ejusmodi civitate vivere, Italiam petere  
 constituit. Quumque inter navigandum Delphos appulisset,  
 distichum Apollinis sepulchro inscripsit, quo indicabat,  
 Apollinem filium quidem Sileni fuisse, interfectum autem  
 a Pythone in Tripode, quem vocant, esse conditam, cui  
 loco hoc nomen obtigit, quod tres puellæ, Triopi filia,  
 Apollinem istic luxerant. (17) Cretam delatus Morgi, unius  
 ex Idæis Dactylis, sacerdotes accessit, a quibus et ceru-  
 nio lapide purgatus est, mane quidem pronus extensus juxta  
 mare, noctu autem juxta flumen, agni nigri vellere reli-  
 mitus. Ibidem in Idæum antrum descendens, nigra lana  
 amictus ter novenos dies ex more recepto isthic exiit et

τριπτάς ἑννέα ἡμέρας ἐκεῖ διέτριψε καὶ καθήγισε τῷ Διί, τόν τε σπορνύμενον αὐτῷ κατ' ἔτος ὄρόνον ἐθαύσατο, ἐπίγραμμα τ' ἐνεγράραζεν ἐπὶ τῷ τάφῳ, ἐπιγράψας ΠΥΘΑΓΟΡΑΣ Τῷ Διι, οὗ ἡ ἀρχή,

ὡδε θανὼν κείται Zῶν, ὃν Δία κικλήσκουσιν.

(18) Ἐπεὶ δὲ τῆς Ἰταλίας ἐπιβὰς ἐν Κρότωνι ἐγένετο, φησὶν ὁ Δικαίαρχος, ὡς ἀνδρὸς ἀφικομένου πολυπλάνου τε καὶ περιττοῦ καὶ κατὰ τὴν ἰδίαν φύσιν ὑπὸ τῆς τύχης εὖ κεχορηγημένου (τὴν τε γὰρ ἰδέαν εἶναι ἐλευθέρου καὶ μέγαν, χάριν τε πλείστην καὶ κόσμον ἐπὶ τε τῆς φωνῆς καὶ τοῦ ἤθους καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων εἶναι), οὕτως διατεθῆναι τὴν Κροτωνιατῶν πόλιν, ὥστ' ἔπει τὸ τῶν γερόντων ἀρχεῖον ἐψυχαγώγησε, πολλὰ καὶ καλὰ διαλεχθεὶς τοῖς νέοις πάλιν ἡθρητικὰς ἐποιήσατο παραινέσεις, ὑπὸ τῶν ἀρχόντων κελευσθεὶς, μετὰ δὲ ταῦτα τοῖς παισὶν ἐκ τῶν διδασκαλείων ἀθρόως συνελοῦσιν, εἶτα ταῖς γυναῖξιν, ἐπεὶ καὶ γυναικῶν σύλλογος αὐτῷ κατεσκευάσθη. (19) Γενομένων δὲ τούτων μεγάλην περὶ αὐτὸν ἠδξήθη δόξα, καὶ πολλοὺς μὲν ἔλαβεν ἐξ αὐτῆς τῆς πόλεως ὁμιλητάς, οὐ μόνον ἀνδρας, ἀλλὰ καὶ γυναῖκας, ὧν μίᾳ γε Θεανοῦς καὶ ἀεβοθήτη τὸννομα, πολλοὺς δ' ἀπὸ τῆς σύνης γης βαρβάρου γῶρας βασιλεῖς τε καὶ δυνάστας. Ἄ μὲν οὖν εἶπε τοῖς συνοῦσιν, οὐδὲ εἰς ἔχει φράσαι βεβαίως, καὶ γὰρ οὐδ' ἡ τυχοῦσα ἦν παρ' αὐτοῖς σιωπή, μάλιστα μέντοι γνώριμα παρὰ πᾶσιν ἐγένετο, πρῶτον μὲν ὡς ἀθάνατον εἶναι φησι τὴν ψυχὴν, εἶτα μεταβάλλουσαν εἰς ἄλλα γένη ζῶων, πρὸς δὲ τούτοις ὅτι κατὰ περιόδους τινὰς τὰ γενόμενά ποτε πάλιν γίνεται, νέον δ' οὐδὲν ἀπλῶς ἐστὶ, καὶ ὅτι πάντα τὰ γινόμενα ἐμψυχα ὁμογενῆ δεῖ νομίζειν. Φαίνεται γὰρ εἰς τὴν Ἑλλάδα τὰ δόγματα πρῶτος κομίσει ταῦτα Πυθαγόρας. (20) Οὕτως δὲ πάντας εἰς ἑαυτὸν ἐπέστρεψεν, ὥστε μιᾷ μόνον ἀκροάσει, ὡς φησι Νικόμαχος, ἦν ἐπιβὰς τῆς Ἰταλίας πεποήται, πλέον ἢ δισχιλίους εἶλεν τοῖς λόγοις, ὡς μηκέτι οἰκαδ' ἀποστῆναι, ἀλλ' ἑμοῦ σὺν παισὶ καὶ γυναῖξιν ὁμακοῖόν τι παμμέγεθες ἰδρυσάμενους πολλοὺς τὴν πρὸς πάντων ἐπικληθεῖσαν μεγάλην Ἑλλάδα ἐν Ἰταλίᾳ, νόμους τε παρ' αὐτοῦ δεξαμένους καὶ προσταγήματα ὡσανεὶ θείας ὑποθήκας ἐκτός τούτων πράττειν μηδέν. Οὗτοι καὶ τὰς οὐσίας κοινὰς ἔθεντο καὶ μετὰ τῶν θεῶν τὸν Πυθαγόραν κατηρίθμου. Διόπερ ἐν τι τῶν παρ' αὐτοῖς ἐν τοῖς μαθήμασιν ἀπορρήτων προχειρισάμενοι, γλαφυρὸν ἄλλως τε καὶ πρὸς πολλὰ διατεῖνον φυσικὰ συντέλεισματα, τὴν λεγομένην τετρακτύν, ὅτι αὐτῆς ἐπώμνυον ὡς θεῶν τινα τὸν Πυθαγόραν, ἐπιφθεγγόμενοι πάντες ἐπὶ πᾶσι τοῖς ὑπ' αὐτῶν βεβαίουμένοις,

οὐ μὰ τὸν ἀμετέρα ψυχᾷ παραδόντα τετρακτύν, παγὰν ἀένου φύσιος ῥίζωματ' ἔχουσαν.

(21) Ἄς δ' ἐπιδημήσας Ἰταλίᾳ τε καὶ Σικελίᾳ κατέλαβε πόλεις δεδουλωμένας ὑπ' ἀλλήλων, τὰς μὲν πολλῶν

Jovi sacra fecit pulvinarque vidit, quod quotannis ei stentitur, quin et epigramma sepulchro illius inscripsit, hoc titulo, PYTHAGORAS IOVI, cujus principium,

Zan jacet hoc tumulo, qui vulgo Juppiter audit.

(18) At ubi in Italiam pervectus Crotonem devenit, ait Dicæarchus, quasi adventante viro plurimarum regionum peragratiōe claro et eximio atque præclara indole fortunæ beneficio instructo (forma enim fuisse liberali atque magna, gratiæque plurimum et decoris quum in voce atque moribus, tum in ceteris omnibus habuisse), ita affectam esse Crotoniatarum civitatem, ut, postquam seniorum magistratus animos cepisset, habita longa et præclara ad juvenes dissertatiōe, rursus jussu magistratus adhortatiōes ad epehos institueret, deinde ad pueros certatim ex scholis prodeuntes, denique ad feminas, et ipsas ejus gratia congregatas. (19) Hoc factō magna de eo fama percubuit, multosque nactus est quum ex ipsa civitate auditores, non viros solum, sed etiam feminas, ex quibus unius Theanus nomen inclaruit, tum ex vicina barbarorum regione reges atque proceres. Ceterum quid auditoribus suis tradiderit, nemo certo affirmare potest: haud vulgare enim inter eos servabatur silentium. Sed hæc apud omnes divulgata sunt, primo quidem, quod animam immortalem esse affirmaverit, deinde diversa eam animantium genera sustinere, tum post certos temporum circuitus idem quod olim fuisset rursus fieri et nihil omnino esse novum, et animata omnia ejusdem generis existimanda esse. Primus enim omnium Pythagoras hæc præcepta in Græciam intulisse videtur. (20) Atque ita omnes in se convertit, ut Nicomacho auctore unica dissertatiōe, quam primo in Italiam adventu instituit, plusquam duo milia hominum oratiōe sua caperet, qui domum omnino non reversi sunt, sed una cum liberis atque conjugibus communi quodam auditorio ingentis magnitudinis exstructo eam Italiæ partem, quæ Magna Græcia vulgo dicitur, condiderunt, ac leges ab ipso statutaque tanquam divina mandata accepta religiose servaverunt. Idem bona sua etiam in commune conferebant et Pythagoram inter deos numerabant. itaque quum unius doctrinæ suæ secretorum, elegantis omnino, quodque ad physicas quæstiones multas absolvendas faceret, tetractyn dico, quæ vocatur, compotes facti essent, per ipsam Pythagoram tanquam jurisjurandi testem appellabant, quotiescunque aliquid confirmarent, subjicientes hæc:

juro tibi hunc, a quo datus ille quaternio menti nostræ, ex quo natura fluit ceu fonte percenni.

(21) Quas vero civitates in Italia et Sicilia sive jam multis ex annis, sive recens in servitutem a se invicem redactas

ἐτῶν, τὰς δὲ νεωστί, φρονήματος ἐξελευθέρου πλήσας διὰ τῶν ἐφ' ἐκάστης ἀκουστῶν αὐτοῦ ἡλευθέρωσε, Κρότωνα καὶ Σύβαριν καὶ Κατάνην καὶ Ῥήγιον καὶ Ἰμέραν καὶ Ἀκράγαντα καὶ Ταυρομένιον καὶ ἄλλας τινάς, αἷς καὶ νόμουσ ἐθετο διὰ Χαρμόδα τε τοῦ Καταναίου καὶ Ζαλεύκου τοῦ Λοκροῦ, δι' ὧν ἀξιοζήλωτοι τοῖς περιοίκους ἄχρι πολλοῦ γενόνασι. Σίμιχος δ' ὁ Κεντοριπίνων τύραννος ἀκούσας αὐτοῦ τὴν τ' ἀρχὴν ἀπέθετο καὶ τῶν χρημάτων τὰ μὲν τῇ ἀδελφῇ, τὰ δὲ τοῖς πολίταις ἔδωκε. (22) Προσῆλθον δ' αὐτῷ, ὡς φησὶν Ἀριστοτένης, καὶ Λευκανοὶ καὶ Μεσσάπιοι καὶ Πευκέτιοι καὶ Ῥωμαῖοι. Ἀνεῖλε δ' ἄρδην στάσιον οὐ μόνον ἀπὸ τῶν γνωρίμων, ἀλλὰ καὶ τῶν ἀπογόνων αὐτῶν ἄχρι πολλῶν γενεῶν καὶ καθόλου ἀπὸ τῶν ἐν Ἰταλίᾳ τε καὶ Σικελίᾳ πόλεων πασῶν, πρὸς τε ἑαυτὰς καὶ πρὸς ἀλλήλας. Πυκνὸν γὰρ ἦν πρὸς ἅπαντας αὐτῷ πολλοὺς καὶ ὀλίγους τὸδε τὸ ἀπόφθεγμα, φυγαδευτέον πάση μηχανῇ καὶ περικοπέτον πυρὶ καὶ σιδήρῳ καὶ μηχαναῖς παντοίαις ἀπὸ μὲν σώματος νόσον, ἀπὸ δὲ ψυχῆς ἀμαθίαν, κοιλίας δὲ πολυτέλειαν, πόλεως δὲ στάσιον, οἴκου δὲ διχοπροσύνην, ὁμοῦ δὲ πάντων ἀμετρίαν. (23) Εἰ δὲ δεῖ πιστεῖν τοῖς ἱστορήσασιν περὶ αὐτοῦ, παλαιοῖς δὲ οὔσι καὶ ἀξιολόγοις, μέχρι καὶ τῶν ἀλόγων ζώων δικνεῖτο αὐτοῦ ἡ νοουέτης. Τὴν μὲν γὰρ Δαυνίαν ἄρκτον λυμαινομένην τοὺς ἐνοίκους κατασχών, ὡς φασὶ, καὶ ἐπαφυσάμενος χρόνον συχρὸν, ψομίσας τε μάζην καὶ ἀκροδρούσις, ὀκνώσας τε μηκέτι ἐμψύγου ἐράπτεσθαι, ἀπέλευσεν, ἡ δ' εὐθὺς εἰς τὰ ὄρη καὶ τοὺς δρυμοὺς ἀπαλλαγεῖσα οὐκέτ' ὤφθη τοπαράπαν ἐπιούσα οὐδ' ἀλόγῳ ζῳῷ. (24) Βούν δ' ἐν Τάραντι ἰδὼν ἐν παμμιγεῖ νομῇ κυάμων γλωρῶν ἐφαπτόμενον, τῷ βουκόλῳ παραστάς συνεβούλευσεν εἰπεῖν τῷ βοῖ τῶν κυάμων ἀποσχέσθαι. Προσπαίξαντος δ' αὐτῷ τοῦ βουκόλου καὶ φήσαντος οὐκ εἰδέναί βοῖστι λαλεῖν, προσελθόντα καὶ εἰς τὸ οὖς προσψιθυρίσαντα τῷ ταύρῳ οὐ μόνον τότε ἀποστῆσαι τοῦ κυάμωτος, ἀλλὰ καὶ αὐθις μηδέποτε κυάμων θιγεῖν. Μακροχρονιώτατον δ' ἐν Τάραντι κατὰ τὸ τῆς Ἑρας ἱερὸν γηρῶντα διαμεμενηκέναι, τὸν ἱερὸν καλούμενον βούν, τροφὰς σιτούμενον, ἃς οἱ ἀπαντώντες ὄρεγον. (25) Ἄετὸν δ' ὑπεριπτάμενον Ὀλυμπίᾳσι, προσομιλοῦντος αὐτοῦ τοῖς γνωρίμοις ἀπὸ τύχης περὶ τε οἰωνῶν καὶ συμβόλων καὶ διοσημιῶν, ὅτι παρὰ θεῶν ἀγγελίαί τινες καὶ λόγοι τοῖς ὡς ἀληθῶς θεοφίλεσι τῶν ἀνθρώπων, καταγαγεῖν λέγεται καὶ καταψήσαντα πάλιν ἀφείναι. Δικτυουλκοῖς τ' ἐπιστάντα, εἰ τῆς σαγήνης ἐκ βουθῷ πολλὴν φόρτον ἐπισυρομένης, ὅσον πλῆθος ἐπισπῶνται προεπιεῖν, τῶν ἰχθύων ὄρισαντα τὸν ἀριθμὸν. Καὶ τῶν ἀνδρῶν ὑπομεινάντων ὅ τι ἂν κελεύσῃ πράξειν, εἰ τοῦθ' οὕτως ἀποβαίη, ζῶντας ἀφείναι πάλιν κελεῦσαι τοὺς ἰχθύς, πρότερόν γε ἀκριβῶς διαριθμησάντας. Καὶ τὸ θαυμασιώτερον, ὅτι οὐδεὶς ἐν τοσοῦτῳ τῆς ἀριθμήσεως χρόνῳ τῶν ἰχθύων ἐκτὸς ὕδατος μεινάντων ἀπέπνευσεν ἐρεστώτως αὐτοῦ. (26) Πολλοὺς δὲ τῶν ἐντυχανόντων

deprehendit, animo ad libertatem accenso per discipulos suos, quos in quaque habebat, in libertatem aseruit, Crotonem et Sybarin et Catinam et Rhegium et Himeram et Agrigentum et Tauromenium, aliasque nonnullas, quibus et leges dedit per Charondam Catinensem et Zaleucum Locrum, quæ diuturnam vicinis æmulationem excitant. Simichus vero, Centuripinorum tyrannus, ipso audito imperium deposuit, opesque suas partim sorori, partim civibus donavit. (22) Adierunt eum, ut ait Aristoxenus, et Lucani et Messapii et Peucetii et Romani, sustulitque penitus discordias non solum a familiaribus, verum etiam ab eorum posteris per multa sæcula, atque ab omnibus omnino Italiae Siciliæque civitatibus, tam intestinas quam externas. Crebro enim ei in ore erat apud quosvis, sive plures ii simul essent sive pauci, hoc apophthegma, fugandum omni conatu et igni atque ferro et quibuscunque denique machinis præscindendum a corpore quidem morbum, ab anima ignorantiam, a ventre luxuriam, a civitate seditionem, a familia discordiam, a cunctis denique rebus excessum. (23) Quod si illis fides adhibenda, qui de eo scripsere, auctoribus sane antiquis et præclaris, etiam ad bruta animalia usque ejus admonitiones sese extendebant. Dæniam enim ursam, quæ incolis damnum inferebat, comprehensam, ut aiunt, et diu manu demulctam, ossaque alque pomis pastam et jurejurando adactam, ne quicquam animalium amplius attingeret, dimisit, illa vero statim in moetes ac lustra reversa nullum postea ne brutum quidem animal invadere visa est. (24) Quumque bovem Tarenti in pascuo omnigenis herbis referto fabas virides attingere videret, ad bubulcum accedens hortatus est, ut bovem fabis abstinere juberet. At quum bubulcus eum irriteres bovatiū loqui se nescire responderet, ipse accessit et bovi in aurem insinurravit, adeo ut non solum tunc agro fabis consito abscederet, verum etiam in posterum fabas nunquam attingeret. Idem deinde Tarenti circa Junonis templum diutissime obversatus consenuit, hos sacer vulgo appellatus, cibus vescens quos obvius quisque offerebat. (25) Aquilam item Olympiæ supervolitantem, quom forte de auguriis et omnibus signisque cælestibus, ut quæ de hominibus vera pietate præditis mitterent tanquam notibus atque interpretes, discipulis exponeret, ex aere deducere manuque palpatam rursus dimissis dicitur. Quumque in piscatores incidisset rete bene onustum et profundo attrahentibus, quantam piscium multitudinem cepissent, ipso quoque numero definito prædixit. Illis autem se, qui quædam imperaturus esset, facturos pollicentibus, si hoc eis non probaretur, ut vivos pisces dimitterent mandavit, prius tamen accurate numeratos, quodque magis etiam miraculum, multo inter numerandum elapso tempore nullus ex piscibus extra aquam licet degentibus ipso adstante exspiravit. (26) Multos etiam eorum qui ad se accedebant, prioris vite

ἀνεμίμησε τοῦ προτέρου βίου, ὃν αὐτῶν ἡ ψυχὴ  
πρὸ τοῦ τῷδε τῷ σώματι ἐνθεθῆναι πάλαι ποτ' ἐβίωσε,  
καὶ ἑαυτὸν δὲ ἀναμφιλέκτους τεκμηρίους ἀπέφηνεν  
Εὐφροβὸν τὸν Πάνθου υἱόν. Καὶ τῶν Ὀμηρικῶν  
στύχων ἐκεῖνους μάλιστα ἐξύμνει καὶ μετὰ λύρας ἐμμε-  
λέστατα ἀνέμελλεν·

αἵματι οἱ δεύοντο κόμαι, Χαρίτεσσιν ὁμοῖαι,  
πλοχμαί θ', οἱ χρυσῶ τε καὶ ἀργύρῳ ἐσφῆκωντο.  
ὄλον δὲ τρέφει ἔρνος ἀνὴρ ἐριθηλὲς ἐλαίης  
χώρῳ ἐν οἰοπόλῳ, ὅθ' ἄλις ἀναβέβρυχεν ὕδωρ,  
καλὸν, τηλεθῶν· τότε τε πνοιαὶ δονέουσι  
παντοίων ἀνέμων, καὶ τε βρῦει ἀνθεὶ λευκῶ·  
ἐλθὼν δ' ἐξαπίνης ἀνεμος σὺν καίλαπι πολλῇ  
βοήρου τ' ἐξέστρεψε καὶ ἐξετάνωσσε' ἐπὶ γαίης·  
τοῖον Πάνθου υἱὸν εὐμμελίην Εὐφροβὸν  
Ἀτρείδης Μενέλαος, ἐπεὶ κτάνε, τεύχε' ἐσύλα.

(27) Τὰ γὰρ ἱστορούμενα περὶ τῆς ἐν Μυκηνίαις ἀνα-  
κειμένης σὺν Τρωϊκοῖς λαφύροις τῇ Ἀργείᾳ Ἥρᾳ  
Εὐφροβίου τοῦ Φρυγῶς τούτου ἀσπίδος παρήμεν ὡς  
πάνυ δημῶδη. Καύκασον \* δ' ἔφρασαν τὸν ποταμὸν σὺν  
πολλοῖς τῶν ἑταίρων διαδαινόντά ποτε προσεῖπειν, καὶ  
ὁ ποταμὸς γεγωνόν τι καὶ τρανὸν ἀπερβέγγατο πάντων  
ἀκούοντων « χαῖρε Πυθαγόρα. » \* Ἔτι μιᾷ καὶ τῇ  
αὐτῇ ἡμέρᾳ ἐν τε Μεταποντίῳ τῆς Ἰταλίας καὶ ἐν  
Ταυρομενίῳ τῆς Σικελίας συγγεγονέναι καὶ διειλέχθαι  
κοινῇ τοῖς ἑκατέρωθεν ἑταίροις αὐτοῦ διαβεβαιοῦνται  
σχεδὸν ἅπαντες, σταδίων ἐν μεταίχμιῳ καμπόλλων  
καὶ κατὰ γῆν καὶ κατὰ θάλατταν ὑπαρχόντων, οὐδ'  
ἡμέρας ἀνυσίμων πάνυ πολλαῖς. (28) Τὸ μὲν γάρ,  
ὅτι τὸν μηρὸν χρυσοῦν ἐπέδειξεν Ἀβάριδι τῷ Ὑπερ-  
βορέῳ, εἰκάσαντι αὐτὸν Ἀπόλλωνα εἶναι τὸν ἐν Ὑπερ-  
βορείοις, οὐπερ ἦν ἱερεὺς ὁ Ἀβαρὶς, βεβαιοῦντα ὡς  
τοῦτο ἀληθές, τεθρύλληται. Καὶ ὅτι νεὼς κατα-  
πλεύσους καὶ τῶν φίλων εὐχομένων τὰ κομιζόμενα  
γενέσθαι αὐτοῖς ὁ Πυθαγόρας εἶπεν « ἔσται τοίνυν ὑμῖν  
νεκρός, » καὶ ἡ ναῦς κατέπλευσεν ἔχουσα νεκρόν,  
μυρία δ' ἕτερα θαυμαστότερα καὶ θεϊότερα περὶ τάνδρὸς  
ὀμάλως καὶ συμφώνως εἰρηται, ὡς δ' ἄλλως εἰπεῖν,  
κατ' οὐδενὸς ὑπενοήθη πλείονα οὐδὲ περιττότερα.

(29) Προρρήσεις τε γὰρ ἀπαραβάτοι σεισμῶν διαμνη-  
μονεῦνται αὐτοῦ καὶ λοιμῶν ἀποτροπαὶ σὺν τάχει  
καὶ ἀνέμων βιαιῶν χαλαζῶν τ' ἐχλύσεις καταστολαὶ  
καὶ κυμάτων ποταμίων τε καὶ θαλαττίων ἀπευδισμοὶ  
πρὸς εὐμαρῇ τῶν ἑταίρων διάβασιν. Ὡν μεταλαβόντας  
Ἐμπεδοκλέα τε καὶ Ἐπιμενίδην καὶ Ἀβαριν πολλὰ χεῖρ  
ἐπιτελεσκέναι τοιαῦτα. Δῆλα δ' αὐτῶν τὰ ποιήματα  
ὑπάρχει, ἄλλως τε καὶ Ἀλεξάνεμος μὲν ἦν τὸ ἐπώνυμον  
Ἐμπεδοκλέους, καθαρτῆς δὲ τὸ Ἐπιμενίδου, αἰθρο-  
βάτης δὲ τὸ Ἀβάριδος, ὅτι ἄρα διστῶ τοῦ ἐν Ὑπερ-  
βορείοις Ἀπόλλωνος δωρηθέντι αὐτῷ ἐποχούμενος ποτα-  
μούς τε καὶ πελάγη καὶ τὰ ἄβατα διέβαινειν, ἀεροβατῶν  
τρόπον τινά. Ὅπερ ὑπενόησαν καὶ Πυθαγόραν τινὲς  
πεπονθέναι τότε, ἡνίκα ἐν Μεταποντίῳ καὶ ἐν Ταυρο-  
μενίῳ τοῖς ἑκατέρωθεν ἑταίροις ὀμίλησε τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ.

admonēbat, quam anima ipsorum, antequam isti corpori  
illigaretur, olim peregisset, seque ipsum Euphorbum,  
Panthi filium, fuisse certissimis demonstrabat argumentis.  
Atque ex Homericis versibus illos maxime prædicabat et  
ad lyram scitissime cantabat :

ast olli maduit fuso coma pulcra crinore,  
comptaque cæsaries auro argenteoque revincta.  
quale per æstatem viridantis germen olivæ  
sedulus agricola in campo producit ameno,  
quam rigat allapsu vicinæ rivulus undæ,  
et blandæ mulcent animæ clementibus auris,  
lætæque candenti vestit sese undique flore;  
at si forte ruat vehementi turbine ventus,  
sternit humi affligitque ima de stirpe revulsam :  
talem Panthoidem dejectum vulnere acerbo  
Atrides vita exutum spoliabat et armis.

(27) Ea enim, quæ de Euphorbi hujus Phrygis sculo Myce-  
nis Argivæ Junoni in spoliis Trojanis consecrato referuntur,  
ut vulgaria prætermittimus. Caucasum fluvium aiunt ali-  
quando magno cum familiarium comitatu transeuntem al-  
locutum, hunc vero clara atque alta voce cunctis audientibus  
« *salve Pythagora* » inelamasse. Quin etiam uno  
eodemque die et Metaponti in Italia et Tauromenii in Sici-  
lia discipulis quos utrobique habebat adfuisse, cumque  
eis collocutum esse pene omnes affirmant, plurimis licet  
terra marique stadiis, et quæ nec multis diebus quis con-  
fecerit, interjectis. (28) Quod enim Abaridi Hyperboreo  
ipsum Apollini apud Hyperboreos culto, cujus sacerdos erat,  
assimilanti femur aureum ostenderit, quo verum id esse  
confirmaret, pervulgatum est. Item quod navi quadam  
appellente et amicis sibi merces quas veheret apprecantibus  
Pythagoras dixerit : « ergo mortuus vobis erit », navisque  
revera mortuum advexerit, hæc et sexcenta alia multo admi-  
rabiliora atque diviniora de hoc viro constanter atque uno  
ore affirmantur, utque paucis dicam, de nemine quoquam  
plura et præclariora credita sunt. (29) Commemorantur  
ejus enim terræ motuum certissimæ prædictiones et pestium  
promptissimæ propulsiones et ventorum violentorum gran-  
disque effusionis oppressiones et fluctuum tam marinorum  
quam fluvialium ad facilem familiaribus transitum parandum  
placationes. quorum compotes factos Empedoclem et Epi-  
menidem et Abarin et ipsos passim talia perpetrasse. Satis  
autem nota sunt ipsorum opera, quin et cognominati erant  
Empedocles Alexanemus (ventorum depulsor), Epimenides  
Cathartes (expiator), Abaris vero Æthrobates (aerambulul),  
qui nempe telo ab Apolline Hyperboreo donato vectus flu-  
mina et maria et invia quæque per aerem quodam modo  
incedens superabat. Quod et Pythagoram usurpasse non-  
nulli opinantur, quum uno eodemque die Metaponti et  
Tauromenii discipulos, quos utrobique habebat, conveni-

(30) Κατεκλήλει δὲ ρυθμοῖς καὶ μέλεσι καὶ ἐπωδαῖς τὰ ψυχικὰ πάθη καὶ τὰ σωματικά. Καὶ τοῖς μὲν ἑταίροις ἤρμόζετο ταῦτα, αὐτὸς δὲ τῆς τοῦ παντὸς ἁρμονίας ἤκροατο, συνεὶς τῆς καθολικῆς τῶν σφαιρῶν καὶ τῶν  
 5 κατὰ ταύτας κινουμένων ἀστέρων ἁρμονίας, ἧς ἡμᾶς μὴ ἀκούειν διὰ σμικρότητα τῆς φύσεως. Τούτοις καὶ Ἐμπεδοκλῆς μαρτυρεῖ, λέγων περὶ αὐτοῦ·

10 ἦν δὲ τις ἐν κείνοισιν ἀνὴρ περιώσια εἰδώς.  
 ὃς δὴ μήμιστον πραπίδων ἐκτίσαστο πλοῦτον,  
 παντοίων τε μάλιστα σοφῶν ἐπιήρανος ἔργων.  
 ὄπποτε γὰρ πάσαισιν ὀρέξαιτο πραπίδεσσι,  
 βρεῖά γε τῶν ὄντων πάντων λεύσεσκεν ἕκαστα,  
 καὶ τε δέκα' ἀνθρώπων καὶ τ' εἴκοσιν αἰώνεσσι.

(31) Τὸ γὰρ « περιώσια » καὶ « τῶν ὄντων λεύσεσκεν  
 15 ἕκαστα » καὶ « πραπίδων πλοῦτον » καὶ τὰ εἰκοσιὰ ἐμφαιτικά μάλιστα τῆς ἐξαιρέτου καὶ ἀκριβεστεράς παρὰ τοὺς ἄλλους διοργανώσεως ἐν τε τῷ ὄρᾳ καὶ τῷ ἀκούειν καὶ τῷ νοεῖν τοῦ Πυθαγόρου. Τὰ δ' οὖν τῶν ἑπτὰ ἀστέρων φήγματα καὶ τῆς τῶν ἀπλανῶν, ἐπὶ  
 20 ταύτης τε τῆς ὑπὲρ ἡμᾶς, λεγομένης δὲ κατ' αὐτοὺς ἀντίχθονος, τὰς ἐννέα Μούσας εἶναι διεβεβαίωτο. Τὴν δὲ πασῶν ἅμα σύγκρισιν καὶ συμφωνίαν καὶ ὡσανεὶ σύνδεσμον, ἧσπερ ὡς αἰδίου τε καὶ ἀγεννήτου μέρος ἐκάστη καὶ ἀπόρροια, Μνημοσύνην ὠνόμαζεν. (32) Τὴν  
 25 δὲ καθ' ἡμέραν αὐτοῦ διαγωγὴν ἀφηγούμενος ὁ Διογένης φησὶν, ὡς ἅπασιν μὲν παρηγγύα φιλοτιμίαν φεύγειν καὶ φιλοδοξίαν, τῷ περ μάλιστα φθόνον ἐργάζεσθον, ἐκτρέπεσθαι δὲ τὰς μετὰ τῶν πολλῶν ὀμιλίαις. Τὰς γοῦν διατριβὰς καὶ αὐτὸς ἔωθεν μὲν ἐπὶ τῆς οἰκίας  
 30 ἐποιεῖτο, ἁρμοζόμενος πρὸς λύραν τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν καὶ ἄδων παιᾶνας ἀρχαίους τινὰς Θάλητος. Καὶ ἐπὶ δὲ τῶν Ὁμήρου καὶ Ἡσιόδου, ὅσα καθημεροῦν τὴν ψυχὴν ἐδοκίμασε. Καὶ ὀρχήσεις δὲ τινὰς ὑπωρχεῖτο, ὁπόσας εὐκινησίαν καὶ ὑγιάν τῷ σώματι παρασκευάζειν  
 35 ζεῖν ᾔετο. Τοὺς δὲ περιπάτους οὐδ' αὐτὸς ἀνεπιφθόνως μετὰ πολλῶν ἐποιεῖτο, ἀλλὰ δεύτερος ἢ τρίτος ἐν ἱεροῖς ἢ ἄλλεσι, ἐπιλεγόμενος τῶν χωρίων τὰ ἡσυχαιατάτα τε καὶ περικαλλέστατα. (33) Τοὺς δὲ φίλους ὑπερηγάπα, κοινὰ μὲν τὰ τῶν φίλων εἶναι πρῶτος ἀποφη  
 40 νάμενος, τὸν δὲ φίλον ἄλλον ἑαυτόν. Καὶ ὑγιαίνουσι μὲν αὐτοῖς αἰεὶ συνδιέτριβεν, κάμνοντας δὲ τὰ σώματα ἐθεράπευε, καὶ τὰς ψυχὰς δὲ νοσοῦντας παρεμβεῖτο, καθάπερ ἔφαμεν, τοὺς μὲν ἐπωδαῖς καὶ μαγείαις, τοὺς δὲ μουσικῇ· ἦν γὰρ αὐτῷ μέλη καὶ πρὸς νόσους σω  
 45 μάτων παιώνια, ἃ ἐπάδων ἀνίστη τοὺς κάμνοντας. Ἦν δ' ἃ καὶ λύπης λήθην εἰργάζετο καὶ ὄργας ἐπράυνε καὶ ἐπιθυμίας ἀτόπους ἐξήρει. (34) Τῆς δὲ διαίτης τὸ μὲν ἄριστον ἦν κηρίον ἢ μέλι, δεῖπνον δ' ἄρτος ἐκ κέγχρων ἢ μάζα καὶ λάχανα ἐφθὰ καὶ ὠμά, σπανίως δὲ  
 50 κρέας ἱερίων θυσίμων, καὶ τοῦτο οὐδ' ἐκ παντὸς μέρους. Τὰ γὰρ μὴν πλείεστα ὁπότε θεῶν ἀδύτοις ἐγκαταδύεσθαι μέλλοι καὶ ἐναυθα διὰ χρόνου τινὸς ἐνδιατρίψειν, ἀλίμοις ἐρχότο καὶ ἀλίφοις τροφαῖς, τὴν μὲν ἄλιμον συντιθεὶς ἐκ μήκωνος σπέρματος καὶ σησαμίου

ref. (30) Sedabat autem rhythmis et carminibus et incantationibus tam animi quam corporis affectus. Et hæc quidem discipulis suis accommodabat, ipse vero mundi concentum auribus percipiebat, universali sphaerarum astrorumque per eas motorum harmonia intellecta, quam nos quæ naturæ imbecillitatem non audire. Hæc Empedocles quomodo de Pythagora hisce versibus testatur :

horum de numero quidam præstantia norat plurima, mentis opes amplas sub pectore servans, omnia vestigans sapientum docta reperta, nam quoties animi vires intenderet omnes, solerti subito perspexit singula mente, usque decem aut viginti etiam mortalia secla.

(31) Nam quæ dicit præstantia et entium omnium similitudo perspexit et sapientie opes et similia, maxime indicant exquisitam et accuratissimam Pythagoræ præteritis in videndo et audiendo et intelligendo habitudinem. Sonos ergo illos, quos edunt septem stellæ errantes et orbis stellarum fixarum, tum cælum nobis imminet, quod antichthona appellant, novem Musas esse affirmabat. Cœtum vero et concentum omnium simul et vetuli nexum, cujus utpote æterni et ingeniti pars unaquamque esset et fusio, Mnemosynen appellabat. (32) Diogenes autem quotidianam ejus vivendi rationem exponens omnes eum ait admonuisse, ut ambitionem gloriæque cupiditatem fugerent, ut quæ omnium maxime invidiam concitarent, item ut vulgi commercia devitarent. Studiorum igitur initium et ipse mane domi faciebat, animum suum ad lyram componens et veteres quosdam Thaletis præxanas canens. Homeri quoque et Hesiodi carmina accinebat, quibus animum mitigari censebat. Quin et saltationes quasdam saltabat, quas agilitatem atque sanitatem corpori conciliare existimabat. Neque ambulationes libenter cum multis ipse instituebat, sed cum uno tantum vel altero comite, idque in templis aut lucis, seligens sibi loca quietissima atque amœnissima. (33) Amicorum erat amantissimus, ut qui primus pronunciavit, amicorum omnia esse communia et amicum alterum ipsum. Et dum quidem recte valeret, semper cum iis conversabatur, si corpore ægrotarent, eis curabat, sin animo, solabatur, ut diximus, alios incantationibus magicisque artificijs, alios musica : erant enim ei et ad corporis morbos sanandos prompta carmina, quæ occinens levabat ægrotantes. Erant etiam quæ doloris allevionem adducerent et iram mitigarent, libidinemque eximerent importunam. (34) Ad victum quod attinet, prandium quidem favo aut melle constabat, cœna vero pane militeo aut hordeaceo et coctis crudisque oleribus, raro carne victimarum, neque ea tamen ex quavis parte desumpta. Deorum penetralia subiturus, ibique aliquamdiu commoraturus, alimentis famem sitimque arcentibus ut plurimum utebatur. Et ad famem quidem arcendam remedium com-

καὶ φλοιοῦ σκίλλης πλυνθείσης ἀκριβοῦς, ἕως γ' ἂν τοῦ  
περὶ αὐτὴν ὀποῦ καθαρθεῖη, καὶ ἀσποδῶλων ἀνθερικῶν  
καὶ μαλάγης φύλλων καὶ ἀλφίτων καὶ κριθῶν καὶ ἐρε-  
βίνθων, ἅπερ κατ' ἴσον πάντα ταυθμὸν κοπέντα μέλιτι  
ἀνέθειεν Ὑμητιῶν, τὴν δ' αἰψὸν ἐκ σικύων σπέρ-  
ματος καὶ ἀσταρίδος λιπαρᾶς, ἐξελὼν αὐτῆς τὰ γί-  
γάρτα, καὶ ἄνθους κορίου καὶ μαλάγης ὁμοίως σπέρ-  
ματος καὶ ἀνδράγης καὶ τυροῦ κνήστεως καὶ ἀλεύρου  
πάλης καὶ γάλακτος λίπους, ἅπερ πάντα ἀνεμίγνυε  
10 μέλιτι νησιωτικῷ. (35) Ταῦτα δ' Ἡρακλέα παρὰ  
Δήμητρος ἔφασκε μαθεῖν στελλόμενον εἰς τὴν Λιβύην  
τὴν ἀνύδρον. Ὅθεν αὐτῷ καὶ τὸ σῶμα ὡσπερ ἐπὶ  
στάβμῃ τὴν αὐτὴν ἔξιν διεφύλαττεν, οὐ ποτὲ μὲν  
ὑγιαίνων, ποτὲ δὲ νοσοῦν, οὐδὲ αὖ ποτὲ μὲν πλαινό-  
15 μενον καὶ αὐξανόμενον, ποτὲ δὲ λεπτυνόμενον καὶ  
ισγανόμενον. Ἡ τε ψυχὴ τὸ ὁμοιον ἦθος αἰεὶ διὰ τῆς  
ἕβρας παρεθῆλου· οὔτε γὰρ ὑπ' ἡδονῆς διεχέειτο πλέον,  
οὔθ' ὑπ' ἀνίας συνεστέλλετο, οὐδ' ἐπίδηλος ἦν χαρᾶ  
ἢ λύπη κάτοχος, ἀλλ' οὐδὲ γελάσαντα ἢ κλαύσαντά  
20 τίς ποτ' ἐκεῖνον ἐθεάσατο. (36) Θύων τε θεοῖς ἀνε-  
παχθῆς ἦν, ἀλφίτοις τε καὶ ποπάνῃ καὶ λιθωνιτῶν καὶ  
μύρρα τοὺς θεοὺς ἐξιλιασκόμενος, ἐμψύχοις δ' ἤκιστα,  
πλὴν εἰ μὴ ποτε ἀλεκτορίσιν καὶ τῶν χοίρων τοῖς ἀπα-  
λαθῆταίσι. Ἐβουθύτησε δὲ ποτε σταίτινον, ὡς φασί,  
25 βῶν, οἱ ἀκριβέστεροι, ἔξερῶν τοῦ ὀρθογωνίου τὴν  
ὑποτείνουσαν ἴσον δυναμένην ταῖς περιγούσαις. Ὅσα  
γε μὴν τοῖς προσιοῦσι διελέγετο, ἢ διεξοδικῶς ἢ συμ-  
βολικῶς παρήνει. (37) Διττὸν γὰρ ἦν αὐτοῦ τῆς  
διδασκαλίας τὸ σχῆμα, καὶ τῶν προσιόντων οἱ μὲν  
30 ἐκάλουντο μαθηματικοί, οἱ δ' ἀκουσματικοί, καὶ μα-  
θηματικοὶ μὲν οἱ τὸν περιττώτερον καὶ πρὸς ἀκρίβειαν  
διαπεπονημένον τῆς ἐπιστήμης λόγον ἐκμεμαθηκότας,  
ἀκουσματικοὶ δ' οἱ μόνως τὰς κεραλαιώδεις ὑποθήκας  
τῶν γραμμάτων ἄνευ ἀκριβεστέρας διηγήσεως ἀκ-  
35 κούτες. (38) Παρήνει δὲ περὶ μὲν τοῦ θεοῦ καὶ δαι-  
μονίου καὶ ἡρώου γένους εὐρημον εἶναι καὶ ἀγαθὴν  
ἔχειν διάνοιαν, γονεῦσι δὲ καὶ εὐεργέταις εὐνοεῖν, νό-  
μοις δὲ πειθεσθαι, προσκυνεῖν δὲ μὴ ἐκ παρέργου τοὺς  
θεοὺς, ἀλλ' οἴκοθεν ἐπὶ τοῦτο ὠρμημένους, καὶ τοῖς  
40 μὲν οὐρανίοις θεοῖς περιττὰ θύειν, τοῖς δὲ χθονίοις  
ἄρτια. Ἐκάλει γὰρ τῶν ἀντικειμένων δυνάμεων  
τὴν μὲν βελτίονα μονάδα καὶ φῶς καὶ δεξιὸν καὶ ἴσον  
καὶ μένον καὶ εὐθύ, τὴν δὲ χειρόνα δυάδα καὶ σκότος  
καὶ ἄριστερόν καὶ ἄνισον καὶ περιφερὲς καὶ φερόμενον.  
45 (39) Παρήνει δὲ καὶ τοιάδε. Φυτόν ἤμερον καὶ  
ἐγκαρπον, ἀλλὰ μὴδὲ ζῶον, ὃ μὴδὲ βλαβερόν εἶναι  
πέφυκε τῷ ἀνθρωπείῳ γένει, μήτε φθεῖρειν, μήτε  
βλάπτειν. Παρακαταθήκη δὲ μὴ χρημάτων μόνον,  
ἀλλὰ καὶ λόγων πιστῶς τῷ παρακαταθεμένῳ φυλάσ-  
50 σειν. Τρισσὰς δ' ἠγεῖσθαι διαφορὰς τῶν ἀζίων σπουδῆς  
πραγμάτων, ἃ καὶ μετιτέον καὶ μεταχειριστέον, πρῶ-  
τον μὲν τῶν εὐκλεῶν καὶ καλῶν, εἶτα τῶν πρὸς τὸν  
βίον συμφερόντων, τρίτην δὲ καὶ τελευταίαν τὴν τῶν  
ἡδέων. Ἡδονὴν δὲ οὐ προσίετο τὴν ὀσμώδη καὶ

ponebat ex semine papaveris et sesamo et cortice scillæ  
probe lotæ, quantum satis quidem ad succum eximendum,  
et asphodelorum caulibus et malvæ foliis et polenta et  
hordeo atque cicere, quæ omnia æquali pondere concisa  
Hymettio melle aspersa condepebat, ad sitim vero arcan-  
dam ex semine cucumeris et uva passa pinguiore, exemptis  
acinis, et flore coriandri et semine malvæ et portulaca et  
casei ramentis et polline farinæ et pinguedine lactis, quæ  
omnia melle insulano temperabat. (35) Hæc Herculem a  
Cerere edoctum affirmabat, quum in Libyam aqua carentem  
proficisceretur. Hinc et corpus quasi ad amussim habitum  
eundem conservabat, non ut modo sanum, modo ægrum,  
aut modo pingue et crassum, modo tenue et macilentum  
esset. Animus etiam similes semper mores vultu prodebat:  
neque enim is voluptate largius diffundebatur, nec incore  
contrahebatur, neque gaudio aut dolore imbutus apparebat,  
sed nec ridentem illum aut flentem quis unquam vidit.  
(36) Quumque diis sacrificaret, non molesta profusione,  
sed farre et libo et thure atque myrrha deos placabat, mi-  
nime vero animalibus, nisi forte gallinis et porcellis tenel-  
lulis. Aliquando et bovem, ut accuratiores affirmant,  
triteum immolavit, quum latus subtensum trianguli  
rectanguli lateribus continentibus æquivalere reperisset.  
Quæcunque apud auditores disserebat, aut copiose aut sym-  
bolice præcipiebat. (37) Duplex enim illi docendi modus  
erat, atque ex discipulis alii mathematici, alii acusnatici  
vocabantur, et mathematici quidem, qui pleniorum atque  
accuratius elaboratam scientiæ rationem percipiebant, ac-  
cusmatici vero, qui summa tantum capita litterarum sine  
accuratiore enarratione audiebant. (38) Præcipiebat autem,  
de deorum quidem dæmonumque atque heroum genere  
cum reverentia loquendum et bene sentiendum, parentibus  
atque bene de se meritis benevolentiam exhibendam, le-  
gibus obtemperandum, deos non in transcurso adorandos,  
verum domo hoc ipso consilio egressis, et cælestibus quidem  
diis imparia, inferis autem paria sacrificanda. Opposita-  
rum enim potentiarum alteram quidem meliorem unitatem  
et lucem et dexterum et æquale et stabile et rectum appella-  
bat, alteram vero deteriore binarium et caliginem et sinis-  
trum et inæquale et instabile et mobile. (39) Præterea et  
hæc præcipiebat. Plantam sativam atque frugiferam, tum et  
animalia hominum generi innoxia nec perdenda nec læden-  
da esse. Non solum pecuniarum, verum et sermonum depo-  
situm depositori fideliter servandum. Tria constituenda ge-  
nera rerum omni studio prosequendarum atque comparanda-  
rum, primum earum quæ gloriosæ atque honestæ essent,  
alterum earum quæ vitæ usui inservirent, tertium earum quæ  
voluptatem afferrent. Voluptatem autem non vulgarem atque  
præstigiosam, sed solidam gravemque atque omni crimine



γοητευτικήν, ἀλλὰ τὴν βέβαιον καὶ σεμνοτάτην καὶ καθαρεύουσαν διαβολῆς. Διττὴν γὰρ εἶναι διαφορὰν ἰδόντων, ὧν τὴν μὲν γαστρὶ καὶ ἀπροδοσίαις διὰ πολυτελείας κεχαρισμένην ἀπέικαζε ταῖς ἀνδροφόνους τῶν Σειρήνων ὠδαῖς, τὴν δ' ἐπὶ καλοῖς καὶ δικαίοις καὶ τοῖς πρὸς τὸ ζῆν ἀνγκαίοις, ὁμοίως καὶ παραχρῆμα ἠδείαν καὶ εἰς τὸ ἐπιόν ἀμεταμέλητον, ἔφασκεν εἰκέναι Μουσῶν τινὶ ἁρμονίᾳ. (40) Δύο τε μάλιστα καιροὺς παρηγγύα ἐν φροντίδι θέσθαι, τὸν μὲν ὅτε εἰς ὕπνον τρέποιο, τὸν δὲ ὅτε ἐξ ὕπνου διανίσταιτο· ἐπισκοπεῖν γὰρ προσήκειν ἐν ἐκατέρῳ τούτων τὰ τε ἤδη πεπραγμένα καὶ τὰ μέλλοντα, τῶν μὲν γενομένων εὐθύρας παρ' ἑαυτοῦ ἕκαστον λαμβάνοντα, τῶν δὲ μελλόντων πρόνοιαν ποιούμενον. Πρὸ μὲν οὖν τοῦ ὕπνου ταῦτα 15 ἑαυτῷ τὰ ἔπη ἐπάδειν ἕκαστον·

μηδ' ὕπνον μαλακοῖσιν ἐπ' ὄμμασι προσδέεσθαι.  
πρὶν τῶν ἡμερινῶν ἔργων τρίς ἕκαστον ἐπελθεῖν·  
πῆ παρέδην; τί δ' ἔρεξα; τί μοι δέον οὐκ ἐτελέσθη;

πρὸ δὲ τῆς ἐξαναστάσεως ἑκεῖνα·

30 πρῶτα μὲν ἐξ ὕπνου μελίρρονος ἐξυπανιστίας  
εὐ μάλα ποιπνεῖν, ὅσ' ἐν ἤματι ἔργα τελέσεις.

(41) Τοιαῦτα παρήγει, μάλιστα δ' ἀληθεύει· τοῦτο γὰρ μόνον δύνασθαι τοὺς ἀνθρώπους ποιεῖν θεῶ παραπλησίους, ἐπεὶ καὶ τοῦ θεοῦ, ὡς παρὰ τῶν μάγων ἐπυνθάνετο, ὃν Ὀρομάζην καλοῦσιν ἕκτειοι, εἰκέναι τὸ μὲν σῶμα φορτί, τὴν δὲ ψυχὴν ἀληθείᾳ. Καὶ ἄλλ' ἅττα 25 ἐπαίδευεν, ὅσα παρὰ Ἀριστοκλείας τῆς ἐν Δελφοῖς ἔλεγεν ἀκηκοέναι. Ἐλεγε δὲ τινὰ καὶ μυστικῶ τρόπῳ συμβολικῶς, ἃ δὴ ἐπιπλέον Ἀριστοτέλης ἀνέγραψεν, οἷον ὅτι τὴν θάλατταν μὲν ἐκάλει εἶναι δάκρυον, τὰς δὲ ἄρκτους Ῥέας χεῖρας, τὴν δὲ Πλειάδα Μουσῶν λύραν, τοὺς δὲ πλανήτας κύνας τῆς Περσεφόνης, τὸν δ' ἐκ χαλκοῦ χροουμένου γινόμενον ἦρον φωνὴν εἶναι 30 τινος τῶν δαιμόνων ἐναπειλημμένην τῷ χαλκῷ. (42) Ἦν δὲ καὶ ἄλλο εἶδος τῶν συμβολῶν τοιούτων, « ζυγὸν μὴ ὑπερβαίνειν, » τούτεστι μὴ πλεονεκτεῖν, « μὴ τὸ πῦρ τῇ μαχαίρᾳ σκαλεύειν, » ἔπερ ἦν μὴ τὸν ἀνοιδουῖντα καὶ ὀργιζόμενον κινεῖν λόγους παρατεθηγμένους, « στέφανόν τε μὴ τίλλειν, » τούτεστι τοὺς νόμους μὴ λυμαίνεσθαι· στέφανοι γὰρ πολέων οὔτοι. Πάλιν δ' αὖ 40 ἕτερα τοιαῦτα, οἷον « μὴ καρδίαν ἐσθίειν, » οἷον μὴ λυπέειν ἑαυτὸν ἀνίας, « μὴδ' ἐπὶ γοίνικος καθέζεσθαι, » οἷον μὴ ἀργὸν ζῆν, « μὴδ' ἀποδημοῦντα ἐπιστρέφεισθαι, » μὴ ἔχεσθαι τοῦ βίου τούτου ἀποθνήσκοντα, « τὰς δὲ λειψόρους μὴ βადίζειν, » δι' οὗ ταῖς τῶν πολλῶν ἔπασθαι γνώμας ἐκώλυεν, τὰς τε τῶν ὀλίγων καὶ πεπαιδευμένων μεταθεῖν, « μὴδὲ χελιδόνας ἐν οἰκίαις δέχεσθαι, » τούτεστι λάλους ἀνθρώπους καὶ περὶ 50 γλῶτταν ἀκρατεῖς δμωροφίους μὴ ποιεῖσθαι, « φορτίον δὲ συνανατιθέναι μὲν τοῖς βασιτάζουσιν, συγκαταίρειν δὲ μὴ, » δι' οὗ παρήγει, μὴ δένι πρὸς βρατώνην, ἀλλὰ πρὸς ἀρετὴν καὶ πόνους συμπράττειν, « θεῶν τε εἰκόνας

puram admittebat. Duo enim voluptatum esse genera, quarum eam, quæ ventri et Veneris libidinibus opum profusione indulgeret, cruentis Sirenum cantionibus comparabat, alteram vero, quæ in rebus honestis atque justis et ad vitam necessariis consisteret, quæque pariter et in presentiarum jucunda esset, neque postmodum pœnitentiam excitaret, Musarum cuidam concentui dicebat esse similem. (40) Duorum temporum potissimum curam habendam monebat, ejus scilicet quo quis cubitum iret, et ejus quo ex somno resurgeret. Utroque enim tempore cum animo perpendenda et jam ante peracta et mox peragenda, atque actorum quidem rationes unicuique a semetipso exigendas, futuris autem caute providendum. Ideoque unumquemque hos versus ante somnum sibi ipsi occinere voluit :

nec fessa in dulcem declinés lumina somnum.  
quin ter cuncta prius reputaveris acta dies :  
quæ prætergressus? quid gessi in tempore? quid non?

illos vero, antequam surgeret :

e somno primum evigilans quum strata relinquis,  
disponas animo luce expedienda futura.

(41) Talia præcipere solebat, maxime vero veritati studentum : solum enim hoc homines deo similes efficere posse. Nam et deum ipsum, uti ex magis cognoverat, quem illi Oromasdem appellant, corpore quidem lumini, animi autem veritati similem esse. Docebat et alia multa, quæ Delphis ex Aristoclea se audivisse dicebat. Quædam etiam arcano modo quasi per ænigmata proferebat, quorum pleraque Aristoteles perscripsit, velut quod mare lacrymam appellabat, ursas vero Rheæ manus, Pleiadem Musarum Ilyram, planetas canes Proserpinæ, sonum autem, qui æris percussu redditur, dæmonis cujusdam vocem esse in ipso ære inclusam. (42) Erat et aliud quoddam symbolorum genus hujusmodi, « stateram non esse transiliendam, » hoc est avaritiam fugiendam, « ignem gladio non fodiendum, » hoc est tumidum et iracundum aspersis verbis non commovendum, « coronam non vellicandam, » hoc est leges non violandas : illæ enim civitatum coronæ sunt. Præter hæc et alia hujusmodi, velut « cor non comedendum, » hoc est non oportere semetipsum mœrore conficere, « modio non insidendum, » hoc est non ignaviter vivendum, « ubi profectus fueris, non revertendum, » hoc est imminente morte hanc vitam non desiderandam, « publica via non incedendum, » quo vulgi opiniones sequi vetabat, sed paucorum atque eruditorum sectandas, « hirundines in actes non recipiendas, » hoc est garrulos et intemperantioris linguæ homines in contubernium non admitteandos, « homines onera imponendo, non detrahendo juvenandos, » quo admoneretur, non ad ignaviam, sed ad virtutem operam aliis commodeandam, « deorum imagines in annulis non ferendas, » id est opinionem sermonemque de diis non te-

ἐ δακτυλίοις μὴ φορεῖν, » τούτέστι τὴν περὶ θεῶν ὄψιν καὶ λόγον μὴ πρόχειρον μὴδὲ φανερόν ἔχειν, μὴδ' εἰς πολλοὺς φέρειν, « σπονδαίς τε ποιεῖσθαι τοῖς θεοῖς κατὰ τὸ οὖς τῶν ἐκπωμάτων, » ἐντεῦθεν γὰρ ἤνιππεο τιμᾶν τοὺς θεοὺς καὶ ὑμνεῖν τῇ μουσικῇ· αὐτὴ γὰρ διὰ ὧτων χωρεῖ· « μὴδ' ἐσθίειν ὅσα μὴ θέμις, γένεσιν, αὐξήσιν, ἀρχὴν, τελευτὴν, μὴδ' ἐξ ὧν ἡ πρώτη τῶν πάντων ὑπόθεσις γίνεται. » (43) Ἐλεγε δ' ἀπέχεσθαι τῶν καταθυομένων ὀσφύος καὶ διδύμων καὶ αἰδοίων καὶ μυελοῦ καὶ ποδῶν καὶ κεφαλῆς· ὑπόθεσιν μὲν γὰρ τὴν ὀσφύν ἐκάλει, διότι ἐπὶ ταύτῃ ὡς ἐπὶ θεμελίῳ συνίσταται τὰ ζῶα, γένεσιν δὲ τοὺς διδύμους καὶ αἰδοῖα, ἄνευ γὰρ τῆς τούτων ἐνεργείας οὐ γίνεται ζῶον, αὐξήσιν δὲ τὸν μυελὸν ἐκάλει, ὅς τοῦ αὐξέσθαι πᾶσι ζῴοις αἴτιος, ἀρχὴν δὲ τοὺς πόδας, τὴν δὲ κεφαλὴν τελευτὴν, ἅπερ τὰς μεγίστας ἡγεμονίας ἔχει τοῦ σώματος. Ἴσα δὲ κυάμων παρῆνει ἀπέχεσθαι καθάπερ ἀνθρωπίνων σαρκῶν. (44) Ἱστοροῦσι δ' αὐτὸν ἀπαγορεύειν τὸ τοιοῦτο, ὅτι τῆς πρώτης ἀρχῆς καὶ γενέσεως παρατομῆνης καὶ πολλῶν ἄμα συνενεργούντων καὶ συσπειρομένων καὶ συσσηπομένων ἐν τῇ γῆ κατολίγων γένεσις καὶ διάκρισις συνέστη, ζῶων τε ὁμοῦ γενομένων καὶ φυτῶν ἀναδεδομένων, τότε δὴ ἀπὸ τῆς αὐτῆς σηπεδόνος ἀνθρώπους συστήναι καὶ κυάμους βλάστῆσαι. Τούτου τε φανερὰ ἐπέγχε τεκμήρια. Εἰ γὰρ τις διατρούγων κύαμον καὶ τοῖς ὀδοῦσι λεάνας ἐν ἀλέᾳ τῆς τοῦ ἡλίου βολῆς καταθεῖη πρὸς ὄλιγον, εἰτ' ἀποστάς ἐπανέλθοι μετ' οὐ πολὺ, εὖροι ἂν ὀδωδότα ἀνθρωπίου φόνου· εἰ δὲ καὶ ἀνθοῦντος ἐν τῇ βλαστάσει τοῦ κυάμου λαβῶν τις περκαζήντος τοῦ ἄνθους βραχὺ ἐνθεῖη ἀγγεῖω κεραμίῳ καὶ ἐπιθεῖα ἐπιθεῖς ἐν γῆ κατορύξειεν καὶ ἐννεήκοντα παραφυλάξειεν ἡμέρας μετὰ τὸ κατορυθῆναι, εἶτα μετὰ ταῦτα ὀρύζας λάβοι καὶ ἀφέλοι τὸ πῶμα, εὖροι ἂν ἀντὶ τοῦ κυάμου ἡ παιδὸς κεφαλὴν συνεστῶσαν ἢ γυναικὸς αἰδοῖον. (45) Ἀπέχεσθαι δὲ καὶ ἄλλων παρῆνει, οἷον μήτρας τε καὶ τριγλίδος καὶ ἀκαλήφης, σχεδὸν δὲ καὶ τῶν ἄλλων θαλασσίων ζυμπάντων. Ἄνεφερον δ' αὐτὸν εἰς τοὺς πρότερον γεγονότας, πρῶτον μὲν Εὐφορβὸς λέγων γενέσθαι, δεύτερον δ' Αἰθαλίδης, τρίτον Ἐρμότιμος, τέταρτον δὲ Πύρρος, νῦν δὲ Πυθαγόρας. Δι' ὧν ἰδεῖκνυεν, ὡς ἀθάνατος ἡ ψυχὴ καὶ τοῖς κεκαθαρμένοις εἰς μνήμην τοῦ παλαίου βίου ἀφικνεῖται. (46) Φιλοσοφίαν δ' ἐπιλοσόφησεν, ἥς ὁ σκοπὸς ρύσασθαι καὶ διελθεῖν, ἰερῶσαι τῶν τοιούτων εἰρημῶν τε καὶ συνδέσμων τὸν κατακεχωρισμένον ἡμῶν νοῦν, οὗ χωρὶς ὑγιᾶς οὐδὲν ἄν τις οὐδ' ἀληθὲς τὸ παράπαν ἐκμάθοι, οὐδ' ἂν κατίδοι δι' ἡστινσοῦν ἐνεργῶν αἰσθήσεως. Νοῦς γὰρ κατ' αὐτὸν πᾶνθ' ὀρεᾶ καὶ πάντα ἀκούει, τὰ δὲ ἄλλα χωρὶς καὶ τυφλά. Καθαρθέντι δὲ τότε δεῖ προσάγειν τι τῶν ὀνησιφόρων. Προσηγε δὲ ταῦτα μηχανὰς ἐπινοῶν, πρῶτον μὲν παιδαγωγῶν ἑαυτὸν ἡρέμα πρὸς τὴν τῶν ἀδελφῶν καὶ δημοφύλων αὐτῶν ἀσωμάτων αἰεὶ καὶ κατὰ ταῦτα καὶ ὡσαύτως ἐχόντων θεῶν, ἐκ τῶν κατολίγων

mere in promptu habendum, nec in vulgus efferendum, « libamina diis facienda juxta auriculam poculorum, » quo deos musica honorandos ac celebrandos esse indicabat : ea enim aures penetrat ; « nec edenda ea, quæ nefas edere, generationem scilicet, incrementum, principium, finem, neque ea, quibus primum rerum omnium fundamentum constat. » (43) Abstinendum enim dicebat a victimarum lumbis et testiculis et pudendis et medulla et pedibus atque capite : nam lumbos basin vocabat, quod animalia eis tanquam fundamento innixa subsisterent, generationem testiculos atque pudenda, absque quorum opera nullum animal generaretur, incrementum medullam quæ cunctis animalibus incrementi causam præstaret, principium denique pedes, caputque finem, quod iis potissimum corpus regeetur. Fabis vero æque atque humanis carnibus abstinendum monebat. (44) Referunt autem hoc eum interdixisse, quod quum primum rerum principium atque origo conturbata essent, multaque simul in terra confusa inter se coaluissent, simulque computruissent, paulatim singula exorta atque discreta sint, quumque simul et animalia nata essent et plantæ provenissent, tum demum ex eadem putredine et homines exstiterint et fabas effluerint. Cujus rei manifesta afferebat argumenta. Si quis enim fabam arrodât, dentibusque contritam serventibus solis radiis paululum exponat et post exiguum temporis intervallum redeat, humani cruoris odorem in eo percipiet : si quis autem eo tempore, quo fabæ florem emittunt, paululum quid floris jam nigricantis in vas fictile immisum et operculo obtectum humi defodiat atque ita defossum dies nonaginta conservet, tumque effossum rursum promat atque operculum tollat, loco fabæ aut pueruli caput aut muliebri pudendum inveniet. (45) Sed et aliis quibusdam abstinendum præcipiebat, velut vulva et mullo et urtica, ceterisque fere marinis omnibus. Semetipsam vero ad eos, qui olim jam vixerant, referebat, primum quidem Euphorbum se fuisse asserens, deinde Æthalidem, tertio Hermolimim, quarto Pyrrhum, tandem vero Pythagoram. Quibus ille animam immortalem esse ostendebat, atque eis, qui purificati essent, in vitæ olim actæ memoriam pervenire. (46) Philosophiam autem profitebatur, cujus finis erat, insitam nobis mentem ex hujusmodi impedimentis vinculisque solvere atque in libertatem vindicare, sine qua nemo omnino sanum aliquid verumque discere aut quocumque tandem sensu perspicere posset. Nam mens ex ipsius sententia cuncta cernit, cunctaque audit, cetera surda atque cæca. Purificatæ autem demum profutura quædam adhibenda sunt. Adhibebat autem ea inventis his artificii primum quidem semetipsam sensim ad rerum æternarum ejusdemque generis incorporarum, perpetuo secundum idem atque eodem modo se habentium contemplationem assuefaciens, a minutioribus ordine progrediens,

προσδιόζων, μὴ συνταραχθεὶς τῇ ἀφῶ καὶ ἀθρόως μεταβολῇ ἀποστραφῆ καὶ ἀπέπειθ' διὰ τὴν τοσαύτην τε καὶ τοσούτῳ χρόνῳ τροφῆς κακίαν. (47) Μαθήμασι τοῖνον καὶ τοῖς ἐν μεταίχμιῳ σωματίων τε καὶ ἀσωμάτων θεωρήμασι (τριχῆ μὲν διαστατὰ ὡς σώματα, ἀνευ δ' ἀντιτυπίας ὡς ἀσώματα) προεγύμναζε κατὰ βραχὺ πρὸς τὰ ὄντως ὄντα, ἀπὸ τῶν μηδέποτε κατὰ ταῦτα καὶ ὡσαύτως ἐν ταυτῷ μηδ' ἐφ' ὅσον οὖν διαμενόντων σωματικῶν τὰ τῆς ψυχῆς ὄμματα μετὰ τεχνικῆς αἰγωγῆς εἰς τὴν ἐφεσιν τῶν τροφῶν προσάγων. Δι' οὖν ἀντεισάγων τὴν τῶν ὄντων ὄντων θέαν μακαρίου ἀπέτελει. Ἡ μὲν οὖν περὶ τὰ μαθήματα γυμνασία εἰς τοῦτο παρείληπτο. (48) Ἡ δὲ περὶ τῶν ἀριθμῶν πραγματεία, ὡς ἄλλοι τὴ φέσι καὶ Μοδέρατος δ' ἐκ Γαδείρων πάνυ συνειτῶς ἐν ἑνδεκά βιβλίοις συναγαγὼν τὸ ἀρέσκον τοῖς ἀνδράσι, διὰ τοῦτο ἐσπουδάσθη. Μὴ δυνάμενοι γάρ, φησὶ, τὰ πρῶτα εἶδη καὶ τὰς πρώτας ἀρχὰς σαφῶς τῷ λόγῳ παραδόναι διὰ τε τὸ εὐσπερινόητον αὐτῶν καὶ εὐσεξοιστον, παρεγένοντο ἐπὶ τοὺς ἀριθμοὺς εὐσήμου διδασκαλίας χάριν, μιμησάμενοι τοὺς γεωμέτρους καὶ τοὺς γραμματιστάς. Ὡς γάρ οὗτοι τὰς δυνάμεις τῶν στοιχείων καὶ αὐτὰ ταῦτα βουλόμενοι παραδόναι παρεγένοντο ἐπὶ τοὺς χαρακτῆρας, τούτους λέγοντες ὡς πρὸς τὴν πρώτην διδασκαλίαν στοιχεῖα εἶναι, ὕστερον μὲντοι διδάσκουσιν, ὅτι οὐχ οὗτοι στοιχεῖά εἰσιν οἱ χαρακτῆρες, ἀλλὰ διὰ τούτων ἔννοια γίνεται τῶν πρὸς ἀλήθειαν στοιχείων, (49) καὶ οἱ γεωμέτραι μὴ ἰσχύοντες τὰ σωματικοῖδ' ἰσχύοντες ἀρῶν παραγίνονται ἐπὶ τὰς διαγραφὰς τῶν σχημάτων, λέγοντες εἶναι τρίγωνον Δ τὸδε, οὐ τοῦτο βουλόμενοι τρίγωνον εἶναι τὸ ὑπὸ τὴν ὄψιν ὑποπίπτον, ἀλλὰ τὸ τοιοῦτο, καὶ διὰ τούτου τὴν ἔννοιαν τοῦ τριγώνου παριστάσι· καὶ ἐπὶ τῶν πρώτων οὖν λόγων καὶ εἰδῶν τὸ αὐτὸ ἐποίησαν οἱ Πυθαγόρειοι, μὴ ἰσχύοντες λόγῳ παραδόναι τὰ ἀσώματα εἶδη καὶ τὰς πρώτας ἀρχὰς παρεγένοντο ἐπὶ τὴν κατὰ τῶν ἀριθμῶν ὀλίωσιν. Καὶ οὕτω τὸν μὲν τῆς ἐνόητος λόγον καὶ τὸν τῆς ταυτοτήτος καὶ τῆς ἰσότητος καὶ τὸ αἴτιον τῆς συμποίας καὶ τῆς συμπαθείας καὶ τῆς σωτηρίας τῶν ὄλων, τοῦ κατὰ ταῦτα καὶ ὡσαύτως ἔχοντος, ἐν προσηγόρευσαν· καὶ γὰρ τὸ ἐν τοῖς κατὰ μέρος ἐν τοιοῦτον ὑπάρχει, ἠνωμένον τοῖς μέρεσιν καὶ σύμπουν κατὰ μετουσίαν τοῦ πρώτου αἰτίου. (50) Τὸν δὲ τῆς ἐτερότητος καὶ ἀνισότητος καὶ παντός τοῦ μεριστοῦ καὶ ἐν μεταβολῇ καὶ ἄλλοτε ἄλλως ἔχοντος ὁμοιοῦδ' ἰσότητος καὶ δυάδα προσηγόρευσαν· τοιαύτη γὰρ κἀν τοῖς κατὰ μέρος ἢ τῶν δύο φύσις. Καὶ οὗτοι οἱ λόγοι οὐ κατὰ τούτους μὲν εἶσι, κατὰ δὲ τοὺς λοιποὺς οὐκέτι, ἀλλ' ἔστιν ἰδεῖν καὶ τοὺς ἄλλους φιλοσόφους δυνάμεις τινὰς ἀπολιπόντας ἐνοποῦς καὶ διακρατητικὰς τῶν ὄλων οὔσας, καὶ εἰσὶ τινες καὶ παρ' ἐκεῖνοις λόγοι ἰσότητος καὶ ἀνομοιότητος καὶ ἐτερότητος. Τούτους οὖν τοὺς λόγους εὐσήμου χάριν διδασκαλίας τῷ τοῦ ἐνὸς ὀνόματι προσηγορεύουσιν καὶ τῷ τῆς δυάδος, οὐ διαφέρει δὲ γε τοῖς αὐτοῖς

ne subita atque repentina mutatione averteretur ac deficeret ob tantam tamque diuturnam nutrimenti pravitatem. (47) Mathematicis itaque disciplinis et speculationibus inter corpora atque incorporea mediis (triplicem enim dimensionem corporum instar habent, sed absque resistentia tanquam incorporea) veluti præexercitationibus paulatim utebatur ad contemplationem eorum quæ vere sunt, artificiosa quadam ratione mentis oculos a rebus corporeis, nunquam statu vel tanillium permanentibus, ad alimentorum desiderium adducens. Quorum ope contemplationem eorum, quæ vere sunt, introducens homines beatos reddebat. Mathematicarum ergo artium usus in hunc finem adhibebatur. (48) Doctrinam numerorum autem, ut inter alios Moderatus Gaditanus ait, qui Pythagoreorum placita undecim libris eruditissime complexus est, hanc ob causam excoluerunt. Quum enim primas, inquit, formas, primaque principia oratione perspicue explicare nequirent ut intellectu et explicatu difficilia, ad numeros manifestioris doctrinæ causa confugere, geometras atque litteratores imitati. Ut enim hi litteras earumque potestatem trahituri ad notas illas confugiunt, easque veluti prima docendi elementa esse dicunt, postea vero docent, notas illas non esse elementa, sed illarum opera vera elementa cognosci, (49) utque geometræ, quod formas incorporeas verbis proponere non possunt, ad figurarum descriptiones confugiant, dicentes hoc Δ triangulum esse, non quod hoc ipsum, quod sub oculos cadit, triangulum esse velint, sed istud, quod ejusmodi figuram obtinet, atque hoc modo trianguli notionem inferunt : idem igitur et Pythagorei in primis rationibus formisque fecere. Quum enim incorporeas formas ac prima principia verbis tradere non possent, ad demonstrationem per numeros confugerunt. Atque ita unitatis quidem et identitatis atque æqualitatis rationem causamque amice conspirationis atque mutua affectionis et conservationis universi, secundum idem atque eodem modo se habentis, unum appellabant : unum enim illud, quod in particularibus conspicitur, tale est, partibus unitum et conspirans ad primæ causæ participationem. (50) Diversitatis autem atque inæqualitatis, omnisque dividui et mutabilis atque alio tempore aliter sese habentis biformem rationem binarium vocabant : nam et in rebus particularibus talis ejus natura est. Neque rationes istæ a Pythagoricis solum agnoscuntur, ab aliis vero non item, sed et ceteris philosophis potentias quasdam unitivas atque universas continentes reliquisse videmus, suntque apud hos quoque rationes quædam æqualitatis et dissimilitudinis atque diversitatis. Has ergo rationes, ut docendi modus perspicuus magis esset, unitatis atque binarii nomine appellarunt, nihil autem apud eos differt, sive biforme sive inæquale sit

ἢ δυοσειδὲς ἢ ἀνισοσειδὲς εἰπεῖν ἢ ἑτεροσειδὲς. (51) Ὁμοίως δὲ ἐπὶ τῶν ἄλλων ἀριθμῶν ὁ αὐτὸς λόγος· πᾶς γὰρ κατὰ τινων δυνάμειν τέτακται. Πάλιν γὰρ ἔστι τι ἐν τῇ φύσει τῶν πραγμάτων ἔχον ἀρχὴν καὶ μέσον καὶ 5 τελευτήν· κατὰ τοῦ τοιούτου εἶδους καὶ κατὰ τῆς φύσεως τῶν τρία ἀριθμῶν κατηγορησαν. Διὸ καὶ πᾶν τὸ μεσοῦν τι προσκεχρημένον τριειδὲς εἶναι φασιν. Οὕτως δὲ καὶ πᾶν τὸ τέλειον προσηγόρευσαν. Καὶ εἴ τί ἐστι τέλειον, τοῦτο φασιν ἐκείνῃ τῇ ἀρχῇ προσκεχρηῆσθαι 10 καὶ κατ' ἐκείνην κεκοσμηῆσθαι· ἦν ἄλλως μὴ δυνάμενοι ὀνομάσαι τῷ τῆς τριάδος ὀνόματι ἐπ' αὐτῆς ἐγρήσαντο, καὶ εἰς ἔνοιαν αὐτῆς βουλόμενοι εἰσαγαγεῖν ἡμᾶς διὰ τοῦ εἶδους τούτου ταύτῃ ἤγαγον. Καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων δ' ἀριθμῶν ὁ αὐτὸς λόγος. Οὗτοι οὖν οἱ λόγοι, κατ' ὧν 15 οἱ βῆθέντες ἀριθμοὶ ἐτάγησαν. (52) Καὶ οἱ ἐξῆς περιέχονται ὑπὸ μιᾶς τινος ἰδέας καὶ δυνάμεως, ταύτην δὲ δεκάδα, ὅσον δεκάδα, προσηγόρευσαν. Διὸ καὶ τέλειον ἀριθμὸν τὸν δέκα εἶναι λέγουσιν, μᾶλλον δὲ τελειότατον ἀπάντων, πᾶσαν διαφορὰν ἀριθμοῦ καὶ 20 πᾶν εἶδος λόγου καὶ ἀναλογίαν ἐν αὐτῷ περιελιγῶτα. Εἰ γὰρ ἡ τοῦ παντὸς φύσις κατ' ἀριθμῶν λόγους τε καὶ ἀναλογίας περατοῦται, καὶ πᾶν τὸ γεγόμενον καὶ αὐξανόμενον καὶ τελειούμενον κατ' ἀριθμῶν λόγους διεξάγει, πάντα δὲ λόγον καὶ πᾶσαν ἀναλογίαν καὶ πᾶν εἶδος 25 ἀριθμοῦ περιέχει ἡ δεκάς, πῶς οὐ καὶ τέλειος [ὁ δέκα ἀριθμὸς] λέγοιτο αὕτη; (53) Ἡ μὲν δὲ περὶ τῶν ἀριθμῶν πραγματεία τοιαύτη τοῖς Πυθαγορείοις, καὶ διὰ ταύτην τὴν πρωτίστην οὖσαν φιλοσοφίαν αὐτὴν συνέθη σθεσθῆναι, πρῶτον μὲν διὰ τὸ αἰνιγματώδες, ἔπειτα διὰ 30 τὸ καὶ τὰ γεγραμμένα Δωριδι γεγράφθαι, ἐχούσης τι καὶ ἀσαφὲς τῆς διαλέκτου, καὶ μηδὲν διὰ τοῦτο ὑπονοεῖσθαι καὶ τὰ ὑπ' αὐτῆς ἀνισορούμενα δόγματα ὡς νόθα καὶ παρηκουσμένα, τῷ μὴ ἀντικρυς Πυθαγορικῶς εἶναι τοὺς ἐκφέροντας ταῦτα. Πρὸς δὲ τούτοις 35 τὸν Πλάτωνα καὶ Ἀριστοτέλη, Σπεύσιππὸν τε καὶ Ἀριστοξένον καὶ Ξενοκράτην, ὡς φασιν οἱ Πυθαγόρειοι, τὰ μὲν κάρπιμα σπετερίσασθαι διὰ βραχείας ἐπισκευῆς, τὰ δ' ἐπιπόλαια καὶ ἐλαφρὰ καὶ ὅσα πρὸς διασκευὴν καὶ γλευασμὸν τοῦ διδασκαλείου ὑπὸ τῶν βασιάνως 40 ὕστερον συκοφαντούντων προβάλλεται, συναγαγεῖν καὶ ὡς ἴδια τῆς αἰρέσεως καταχωρίσαι. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἀπέβη ὕστερον. (54) Πυθαγόρας δ' ἄχρι πολλοῦ κατὰ τὴν Ἰταλίαν οὕτως ἐθαυμάζετο, αὐτὸς τε καὶ οἱ συνόντες αὐτῷ ἑταῖροι, ὥστε καὶ τὰς πολιτείας τοῖς ἀπ' αὐτοῦ 45 ἐπιτρέπειν τὰς πόλεις. Ὅψι δὲ ποτε ἐφρονθῆθησαν καὶ συνέστη κατ' αὐτῶν ἐπιβουλή τοιάδε τις. Κύλων ἀνὴρ Κροτωνιάτης κατὰ μὲν τὸ γένος καὶ δόξαν προγονικὴν καὶ βίου περιουσίαν πάντας υπερβάλλον τοὺς πολλούς, χαλεπὸς δ' ἄλλως καὶ τυραννικός, τῆ τε τῶν 50 γύλων περιβολῇ καὶ τῇ τοῦ πλούτου δυνάμει πρὸς ἰσχὺν ἀδικημάτων χρώμενος, οὗτος τῶν τ' ἄλλων ἀπάντων, ἃ ἐδόκει καλὰ, ἑαυτὸν ἡξίου, ἤγειτο δὲ καὶ τῆς Πυθαγόρου φιλοσοφίας ἀξιώτατον εἶναι μεταστρεφῆναι. Πρὸς αὐτῶν Πυθαγόρα ἑαυτὸν ἐπαινῶν καὶ βουλόμενος συνεῖναι

diversimodum dicatur. (51) Atque eadem ceterorum quoque numerorum ratio est : singuli enim quarundam potentiarum locum sustinent. Etenim in rerum natura aliquid principio et medio et fine præditum est : tali formæ atque naturæ ternarium numerum attribuebant, ideoque quodcunque medium aliquid habet, triforme dicebant esse. Ita etiam omne perfectum appellabant. Quodque perfectum sit, hoc illo principio uti juxtaque id ipsum exornatum esse dicunt. Quod quum aliter appellare non possent, ternarii nomine in exprimendo eo utebantur, quumque ad illius cognitionem nos perducere conarentur, per hanc formam eo ducebant. Atque eadem de ceteris quoque numeris ratio est. Hæc igitur rationes sunt, secundum quas prædicti numeri ordine suo collocabantur. (52) Sed et sequentes sub una quadam forma atque potestate comprehenduntur, quam decadem, quasi dechadem, (comprehensionem) appellabant. Ideoque denarium numerum perfectum esse aiunt, immo numerorum omnium perfectissimum, omnem numerorum differentiam, omnesque rationum species atque porportiones in se comprehendentem. Nam si universi natura juxta numerorum rationes proportionemque definitur, atque omne quod fit, quodque augetur ac perficitur, juxta numerorum rationes procedit, et denarius omnem rationem, omnemque rationem et cunctas numeri species complectitur, quomodo non ipse denarius numerus perfectus appelletur? (53) Atque hujusmodi usus erat arithmetices apud Pythagoreos, atque ob hanc ipsam quoque primariam Pythagoreorum philosophiam exstingui contigit, primum ob ejus obscuritatem, deinde quod commentaria ipsorum doricè scripta erant, quæ dialectica et ipsa aliquid obscuritatis habet, atque ad ipsa tradita præcepta hanc ob causam tanquam spuria et male percepta nihili haberi, quia nec ii, qui in vulgus ea proferebant, veri Pythagorici erant. Accedit, quod Plato et Aristoteles et Speusippus et Aristoxenus et Xenocrates, ut Pythagorei aiunt, utilissima quidem pro suis venditarunt, paucis quibusdam immutatis, vulgaria autem ac leviora et quæcunque ad subvertendam atque irridendam Pythagoreorum scholam ab invidis et calumniatoribus postea excogitata sunt collegerunt et ut sectæ ejus propria reliquerunt. Verum hoc postea contigit. (54) Pythagoras autem ipse cum familiaribus diu in Italia tanta in admiratione fuit, ut civitates discipulis ejus respublikas regendas committerent. Sero demum in invidiam incurrerunt et insidiæ ipsis hac ratione structæ sunt. Cylo Crotoniates, genere quidem et majorum gloria opibusque facile totius civitatis princeps, ceterum vero importunus homo atque imperiosus, quique amicorum copia, divitiarumque potentia ad quamvis injuriam perpetrandam abuteretur, is quum ceteris præclaris rebus omnibus dignum sese existimabat, tum dignissimum judicabat, qui Pythagoricæ philosophiæ adscriberetur. Accedit Pythagoram semetipsum prædicans et conversationem ejus expetens, at ille quum hominis

αὐτῶν, ὁ δ' εὐθὺς φησιγονομονήσας τὸν ἄνδρα καὶ  
 ὁποῖος ἦν συνιδὼν ἐκ τῶν σημείων, ἃ διὰ τοῦ σώματος  
 ἐθήρα τῶν προσιόντων, ἀπιέναι ἐκέλευσε καὶ τὰ ἑαυτοῦ  
 πράττειν. Τοῦτο τὸν Κύλωνα οὐ μετρίως ἐλύπησεν  
 ὡσπερ ὕβρισμένον καὶ τὰ ἄλλα γαλεπὸν ὄντα καὶ ὀργῆς  
 ἀκρατῆ. (55) Συναγαγὼν οὖν τοὺς φίλους διέβαλλε  
 τὸν Πυθαγόραν καὶ παρεσεύαζεν ὡς ἐπιβουλεύσαν  
 αὐτῶν τε καὶ τοῖς γνωρίμοις. Τοῦντεῦθεν δ' οἱ μὲν  
 φασὶ τῶν ἐταίρων τοῦ Πυθαγόρου συναγμένων ἐν τῇ  
 10 Μίλωνος οἰκίᾳ τοῦ ἀθλητοῦ, παρὰ τὴν Πυθαγόρου  
 ἀποδημίαν (ὡς γὰρ Φερεκύδην τὸν Σύριον, αὐτοῦ δι-  
 δασκαλὸν γενόμενον, εἰς Δῆλον ἐπεπόρευτο, νοσοκο-  
 μῆσιν αὐτὸν περιπετῆ γενόμενον τῷ ἰστορουμένῳ τῆς  
 φθειριάσεως πάθει καὶ κηδεύσαν) πάντας πανταχῆ  
 15 ἐνέπρησαν αὐτοῦ τε καὶ κατέλευσαν, δύο ἐκφυγόντων  
 ἐκ τῆς πυρᾶς, Ἀρχίππου τε καὶ Λύσιδος, ὡς φησὶ  
 Νεάνθης, ὧν ὁ Λύσις ἐν Ἑλλάδι ἤκησεν, Ἐπαμινόνδᾳ  
 τε συγγέγονεν, οὗ καὶ διδάσκαλος γέγονε. (56) Δι-  
 20 καίαρτος δὲ καὶ οἱ ἀκριθέτεροι καὶ τὸν Πυθαγόραν  
 φασὶ παρῆναι τῇ ἐπιβουλῇ· Φερεκύδην γὰρ πρὸ τῆς  
 ἐκ Σάμου ἀπάρσεως τελευτήσαι, τῶν δὲ ἐταίρων ἀθρόους  
 μὲν τετραράκοντα ἐν οἰκίᾳ τινὸς παρεδρεύοντας ληφθῆ-  
 ναι, τοὺς δὲ ἄλλους σποράδην κατὰ τὴν πόλιν ὡς  
 25 ἔτυγον εἰς ἄστῳ διαφραθῆναι. Πυθαγόραν δὲ κρατου-  
 μένων τῶν φίλων τὸ μὲν πρῶτον εἰς Καυλωνίαν τὸν  
 ὄρμον σωθῆναι, ἐκεῖθεν δὲ πάλιν εἰς Λοκρούς. Πυθο-  
 μένους δὲ τοὺς Λοκρούς τῶν γερότων τινὰς ἐπὶ τὰ τῆς  
 χώρας θρία ἀποστεῖλαι, τούτους δὲ πρὸς αὐτὸν ἀπαν-  
 30 τίσαντας εἰπεῖν· « ἡμεῖς, ὦ Πυθαγόρα, σοφὸν μὲν  
 νόμον οὐδὲν ἔχομεν ἐγκαλεῖν. αὐτοὶ μὲν ἐπὶ τῶν  
 ὑπαρχόντων πειρασόμεθα μένειν, σὺ δ' ἐτέρωθι που  
 βαδίξει, λαθὼν παρ' ἡμῶν εἰ τοῦ κερητῆρος τῶν  
 ἀναγκαίων τυγχάνεις. » Ἐπεὶ δ' ἀπὸ τῆς τῶν Λοκρῶν  
 35 πόλεως τὸν εἰρημένον ἀπ' ἡλλάγῃ τρόπον, εἰς Ἱάραντα  
 πλεύσαι, πάλιν δὲ κακῆι παραπλήσια παθόντα τοῖς  
 περὶ Κρότωνα εἰς Μεταπόντιον ἔλθειν. Πανταχοῦ  
 γὰρ ἐγένοντο μεγάλαὶ στάσεις, ἃς ἔτι καὶ νῦν οἱ περὶ  
 τοὺς τόπους μνημονεύουσι τε καὶ διηγοῦνται, τὰς ἐπὶ  
 40 τῶν Πυθαγορείων καλοῦντες. Πυθαγόρειοι δ' ἐκλή-  
 θησαν ἡ σύστασις ἅπανα ἢ συνακολουθήσασα αὐτῶν.  
 (57) Ἐν δὲ τῇ περὶ Μεταπόντιον καὶ Πυθαγόραν αὐτὸν  
 λέγουσι τελευτήσαι, καταφυγόντα ἐπὶ τὸ Μουσῶν ἱερόν,  
 ἐν σπάνει τῶν ἀναγκαίων τεσσαράκοντα ἡμέρας δια-  
 45 μέιναντα. Οἱ δὲ φασιν, ἔτι τοῦ πυρὸς νεμομένου τὴν  
 οἰκίαν, ἐν ᾗ συνεληγμένοι ἐτύγγανον, θέντας αὐτοὺς  
 εἰς τὸ πῦρ τοὺς ἐταίρους διόδον παρέχγειν τῷ διδασκαλῷ,  
 γεφυρώσαντας τὸ πῦρ τοῖς σφετέροις σώμασι, διεκπε-  
 σόντα δ' ἐκ τοῦ πυρὸς τὸν Πυθαγόραν διὰ τὴν ἐρημίαν  
 50 τῶν συνήθων ἀθυμήσαντα ἑαυτὸν τοῦ βίου ἐξαγαγεῖν.  
 Τῆς δὲ συμφορᾶς οὕτως κατασχούσης τοὺς ἄνδρας συν-  
 ἐξέλιπε καὶ ἡ ἐπιστήμη, ἄρρητος ἐν τοῖς στήθεσιν ἔτι  
 φυλαχθεῖσα ἄχρι τότε, μόνων τῶν δυσσυνέτων παρὰ  
 τοῖς ἕξω διαμνημονευομένων. Οὔτε γὰρ τοῦ Πυθα-

naturam continuo explorasset atque ex indicis, quæ ex  
 accedentium corpore captabat, quali ingenio esset perspexis-  
 set, jussit ipsum abire et suas sibi res agere. Id non me-  
 diocriter, quasi contumelia affectus esset, Cylonem pupugit,  
 virum et alias importunum et iram continere nescium.  
 (55) Coactis igitur in unum amicis Pythagoram criminari  
 cepit et insidias ipsi ejusque discipulis parare. Ac proinde,  
 ut nonnulli referunt, Pythagoræ familiares in Milonis athleta  
 ædibus congregatos, absente tum Pythagora (nam ad Phe-  
 recydem Syrium, quo præceptore olim erat usus, Delum  
 discesserat, ut pediculari morbo quem vocant correptum  
 levaret curaretque), omnes igne immisso combusserunt  
 et lapidibus obruerunt, duobus tantum ex incendio elapsis,  
 Archippo et Lyside, ut Neanthes ait, quorum Lysis in Gra-  
 ciam delatus ad Epaminondam se applicuit, cujus et præ-  
 ceptor factus est. (56) Sed Diæarchus et accuratiores au-  
 ctiores ipsum quoque Pythagoram insidiis istis adfuisse aiunt:  
 Pherecydem enim jam antequam Samo discessisset esse  
 mortuum, ex familiaribus autem quadraginta quidem simul  
 in domo quadam insidiis circumventos, reliquos vero,  
 quum ad urbem accessissent, sparsim in civitate interem-  
 ptos esse. Pythagoram autem comprehensis amicis primum  
 in Caulonium portum confugisse, inde Locros rursus se  
 contulisse. Quo audito Locrenses ex senioribus aliquot ad  
 fines suæ regionis misisse, hosque ita eum esse allocutos:  
 « nos quidem, o Pythagora, te sapientem magnique inge-  
 nii virum esse audimus, sed in legibus nostris nihil habemus  
 quod reprehendi possit. ideoque eas servare conahimur, tu  
 vero alio quocunque placuerit abito, atque accipe a nobis,  
 si qua rerum necessariorum indiges. » Ita relicta Locre-  
 sium civitate Tarentum navigasse, quumque isthic idem  
 fere ei rursus evenisset, quod Crotone, Metapontum ve-  
 nisse. Ubique enim magnæ seditiones invaluerant, quarum  
 etiamnum indigenæ mentionem faciunt, Pythagoreorum  
 tempore actas eas appellantes. Pythagorei enim vocabantur  
 tota illa factio, quæ ejus partes sequebatur. (57) Ceterum  
 in Metapontina regione ipsam Pythagoram obiisse dicunt,  
 quum ad Musarum ædem confugiens victus inopiam per  
 quadraginta dies sustinisset. Alii autem referunt, quum  
 comus illa, in quam frequentes convenerant, igne defla-  
 gret, familiares semetipsos in ignem mittentes magistro  
 suo exitum aperuisse, corporibus suis ponte per ignem  
 strato, Pythagoram vero ex incendio elapsam, familiaribus  
 omnibus destitutum præ animi incrore semetipsum e viris  
 sustulisse. Viris autem istis hac calamitate oppressis de-  
 fecit etiam una cum eis scientia, quam hucusque in pecto-  
 ribus reconditam custodierant, præter quædam intellectu  
 difficilia, quæ apud externos circumferebantur. Neque enim

γρου σύγγραμμα ἦν, οἳ τ' ἐκφυγόντες Λύσις τε καὶ Ἄρχιππος, καὶ ὅσοι ἀποδημοῦντες ἐτύγγανον, ὀλίγα διέσωσαν ζώπυρα τῆς φιλοσοφίας, ἀμυδρά τε καὶ δυσὺήρατα. (58) Μονωθέντες γὰρ καὶ ἐπὶ τῷ συμβάντι ἀθυμήσαντες διεσπάρησαν ἄλλος ἄλλαχού, τὴν πρὸς ἀνθρώπου κοινοῖαν ἀποστραφέντες. Διευλαβοῦμενοι δὲ μὴ παντελῶς ἐξ ἀνθρώπων ἀπολοιτο τὸ φιλοσοφίας ὄνομα καὶ θεοῖς αὐτοῖς διὰ τοῦτο ἀπερχθάνονται, ὑπομνήματα κεφαλαῖωδῃ συνταξάμενοι, τὰ τε τῶν πρεσβυτέρων συγγράμματα καὶ ὧν διεμέμνηντο συναγαγόντες, κατελείπειν ἕκαστος οὐπὲρ ἐτύγγανε τελευτῶν, ἐπισκήψαντες υἱοῖς ἢ θυγατράσιν ἢ γυναιξί, μηδενὶ δοῦναι τῶν ἐκτὸς τῆς οἰκίας, αἱ δὲ μέχρι πολλοῦ χρόνου τοῦτο διετήρησαν, ἐκ διαδοχῆς τὴν αὐτὴν ἐντολὴν διαγγέλλουσαι τοῖς ἀπογόνοις. (59) Τεχμηρόμεθα δὲ, φησὶ Νικόμαχος, περὶ τοῦ μὴ παρέργως αὐτοὺς τὰς ἄλλοτρίας ἐκκλίειν φιλίας, ἀλλὰ πάνυ σπουδαίως περιεχάμπτειν αὐτὰς καὶ φυλάττεσθαι, καὶ μὴν περὶ τοῦ μέχρι πολλῶν γενεῶν τὸ φιλικὸν πρὸς ἀλλήλους ἀνένδοτον αὐτοὺς διατηρηθῆναι, καὶ ἐξ ὧν Ἀριστοξένος ἐν τῷ περὶ τοῦ Πυθαγόρου βίου αὐτὸς διακηχοῖται φησὶ Διονυσίου τοῦ Σικελίας τυράννου, δεῖ ἐπεσῶν τῆς μοναρχίας γράμματα ἐν Κορίνθῳ ἐδοῖδασκεν. Ἡσιδ' οὕτως. Οἴκτων καὶ δακρύων, καὶ πάντων τῶν τοιούτων εἶργεσθαι τοὺς ἀνδρας ἐκείνους ὡς ἐνδέχεται μάλιστα. Ὁ αὐτὸς δὲ λόγος καὶ περὶ θωπειίας καὶ δεψσεως καὶ λιτανείας καὶ πάντων τῶν τοιούτων. (60) Βουλόμενος οὖν ποτε Διονύσιος πείραν αὐτῶν λαθεῖν, λεγόντων τιῶν, ὡς συλληφθέντες οὐκ ἐμμενοῦσι τῇ πρὸς ἀλλήλους πίστει, τῷδ' ἐποίησεν. Συνελήφθη μὲν Φιντίας καὶ ἀνήχθη πρὸς τὸν τυράννον. Κατηγορεῖν δ' αὐτὸν Διονύσιον ὡς ἐπιβουλεύοντα αὐτῷ, καὶ δὴ τοῦτο ἐξεληλέγχεαι, κερρίσθαι τ' ἀποθνήσκειν αὐτόν. Τὸν δὲ, ἐπεὶ οὕτως αὐτῷ δέδοκται, εἰπεῖν, ὀρθῆναί γε τὸ λοιπὸν τῆς ἡμέρας, ὅπως οἰκονομήσῃται τὰ τε καθ' ἑαυτὸν καὶ τὰ κατὰ Δάμωνα· εἶναι γὰρ αὐτῷ ἑταῖρον καὶ κοινωόν, πρεσβύτερον δ' αὐτὸν ὄντα πολλὰ τῶν περὶ τὴν οἰκονομίαν εἰς αὐτὸν ἀνειληφῆναι. Ἡξίου δ' ἀφειθῆναι ἐγγυητὴν παρασχὼν τὸν Δάμωνα. Συγγωρήσαντος δὲ τοῦ Διονυσίου, μεταπεμφθεὶς δὲ Δάμων καὶ τὰ συμβάντα ἀκούσας ἐνεγγύησατο, καὶ ἔαιεεν, ἕως ἂν ἐπανέλθῃ δὲ Φιντίας. (61) Ὁ μὲν οὖν Διονύσιος ἐξεπλήττετο ἐπὶ τοῖς γιγνομένοις. Ἐκαίνοὺς δὲ τοὺς ἐξαρχῆς εἰσαγαγόντας τὴν διάπειραν τὸν Δάμωνα γλευάζειν ὡς ἐγκαταλειφθόμενον. Ὅντος δὲ τοῦ ἡλίου περὶ δυσμὰς ἤκειν τὸν Φιντιαν ἀποθανούμενον, ἐφ' ᾧ πάντας ἐκπλαγῆναι, Διονύσιον δὲ περιβελόντα καὶ φιλήσαντα τοὺς ἀνδρας ἀξιῶσαι τρίτον αὐτὸν εἰς τὴν φιλίαν παραδέξασθαι, τοὺς δὲ μηδενὶ τρώποι, καίτοι πολλὰ λιπαροῦντος αὐτοῦ, συγκαταθεῖναι εἰς τοιοῦτο. Καὶ ταῦτα μὲν Ἀριστοξένος ὡς παρ' αὐτοῦ ἀκούσας Διονυσίου ἀπήγγειλε. Ἰππόβοτος δὲ καὶ Νεάνθης περὶ Μυλλίου καὶ Τιμύχας ἱστοροῦσι \*\*\*\*\*

ullum Pythagoræ scriptum exstabat, Lysis autem atque Archippus, et quotcunque forte tum peregre aberant, exiguos quosdam philosophiæ igniculos conservarunt, eosque evanidos et pervestigatu difficiles. (58) Soli enim jam derelicti et tristi suorum casu animo profligati alius alio dispersi humanam societatem aversabantur. Verentes tamen ne philosophiæ nomen inter homines penitus interiret atque ob eam rem deos ipsos haberent infensos, commentaria quædam summatim composita et seniorum scripta quorumque ipsi meminerant in unum redacta eo quo quisque obiit loco relinquebant, præcipientes filiis aut filiabus aut uxoribus, ne cui extraneo eorum copiam facerent, idque diu deinceps istæ observarunt, ad posteros idem mandatum per successores transmittentes. (59) Facimus autem, ait Nicomachus, conjecturam, ipsos et externas amicitias studiosissime declinasse et per multas ætates amicitiam inter se constantem conservasse, ex iis quoque, quæ Aristoxenus in libro de vita Pythagoræ ait ex Dionysio Siciliae tyranno audivisse, quum imperio dejectus Corinthi litteras doceret. Tradit autem ille, luctibus et lacrimis, aliisque hujusmodi omnibus viros illos quam maxime abstinuisse, item ad adulando et precando et supplicando, aliisque id genus omnibus. (60) Dionysius autem quum aliquando reipsa experiri eos cuperet, quod nonnulli dicerent, ipsos nequaquam fidem sibi invicem servaturos, si qui forte eorum comprehensus esset, hoc modo rem instituit. Phintias comprehensus et ad tyrannum adductus est. Jam Dionysium eum accusasse, quod sibi struxisset insidias, cujus rei illum convictum et ad mortem condemnatum esse. Tum vero eum rogasse ut, quoniam ipsi ita visum esset, reliquum certe diei sibi concederetur, quo et sua et Damonis negotia componere posset: hunc enim sibi amicum fortunarumque socium esse, se vero utpote ætate proveciorem potissima rei familiaris onera in se recepisse. Rogavit itaque, ut Damone vade dato dimitteretur. Quod quum annuisset Dionysius, Damon arcessitus re audita suscepit vadimonium, permansitque, donec Phintias rediret. (61) Obstupuit igitur rei novitate Dionysius. Illos vero, qui hujus probationis primi auctores fuissent, quasi in periculo periturum irrisisse. Tum sole in occasum jam vergente venisse Phintiam ad mortem obeundam. Ad hoc cunctos obstupuisse, Dionysium vero complexum deosculatumque viros rogasse, ut tertium in amicitiam se reciperent, illos autem quamvis obnixè roganti nulla ratione ut morem gererent adduci potuisse. Atque hæc quidem Aristoxenus ut ex ipso Dionysio audita prodidit. Hippobotus autem atque Neanthes de Myllia et Timycha referunt \*\*\*\*\*

## ΠΟΡΦΥΡΙΟΥ

ΠΕΡΙ

## ΠΛΩΤΙΝΟΥ ΒΙΟΥ

ΚΑΙ ΤΗΣ ΤΑΞΕΩΣ ΤΩΝ

ΒΙΒΛΙΩΝ ΑΥΤΟΥ.

Πλωτῖνος, ὁ καθ' ἡμᾶς γεγονώς φιλόσοφος, εἴκει  
 μὲν αἰσχυνομένῳ, ὅτι ἐν σώματι εἶη, ἀπὸ δὲ τῆς  
 τοιαύτης διαθέσεως οὔτε περὶ τοῦ γένους αὐτοῦ διηγεί-  
 σθαι ἠνείχετο, οὔτε περὶ τῶν γονέων, οὔτε περὶ τῆς  
 5 πατρῖδος. Ζωγράφου δὲ ἀνασχέσθαι ἢ πλάστου τοσοῦ-  
 τον ἀπηξίου, ὥστε καὶ λέγειν πρὸς Ἀμελίον δεόμενον  
 εἰκόνα αὐτοῦ γενέσθαι ἐπιτρέψαι, « οὐ γὰρ ἀρκεῖ φέρειν,  
 ὃ ἢ φύσις εἰδῶλον ἡμῖν περιτέθεικεν, ἀλλὰ καὶ εἰδῶλον  
 εἰδῶλον συγχωρεῖν αὐτὸν ἀξιούην πολυχρονιώτερον κα-  
 10 ταλιπεῖν, ὡς δὴ τι τῶν ἀξιοθεάτων ἔργων; » Ὅθεν  
 ἀπαγορεύοντος καὶ καθεδεῖσθαι ἕνεκα τούτου ἀρνού-  
 μένου, ἔχων φίλον ὃ Ἀμέλιος Καρτέριον, τὸν ἀριστον  
 τῶν τότε γεγονότων ζωγράφων, εἰσιέναι καὶ ἀπαντᾶν  
 εἰς τὰς συνοουσίας ποιήσας (ἔξῃν γὰρ τῇ βουλομένῳ  
 15 φοιτᾶν εἰς τὰς συνοουσίας) τὰς ἐκ τοῦ δρᾶν φαντασίας  
 πληκτικωτέρας λαμβάνειν διὰ τῆς ἐπὶ πλεόν προσοχῆς  
 συνειθίσεν. Ἐπειτα γράφωντος ἐκ τοῦ τῆ μνήμη ἐνα-  
 ποκειμένου ἰνδάλματος τὸ εἰκασμα καὶ συνδιορθοῦντος  
 εἰς ὁμοιότητα τὸ ἔχνος τοῦ Ἀμελίου, εἰκόνα αὐτοῦ γε-  
 20 νέσθαι ἢ εὐφύα τοῦ Καρτερίου παρέσχεν ἀγνοοῦντος  
 τοῦ Πλωτίνου ὁμοιοτάτην. (2) Κοιλιακῆ δὲ νόσῳ  
 πολλάκις καταπονούμενος οὔτε κλυστήρας ἠνέσχετο,  
 οὐκ εἶναι πρὸς τοῦ πρεσβύτου λέγων ὑπομένειν τὰς  
 τοιαύτας θεραπειάς, οὔτε τὰς θηριακὰς ἀντιδότους λα-  
 25 θεῖν ὑπέμεινε, μηδὲ τῶν ἡμέρων ζῶων τὰς ἐκ τοῦ  
 σώματος τροφὰς προσέειπαι λέγων. Λουτροῦ δὲ ἀπε-  
 χόμενος καὶ τρίψεσι καθ' ἑκάστην ἡμέραν χρώμενος  
 ἐπὶ τῆς οἰκίας, ἐπειδὴ τοῦ λοιμοῦ ἐπιθρίσαντος συνέβη  
 τοὺς τρίβοντας αὐτὸν ἀποθανεῖν, ἀμελήσας τῆς τοιαύ-  
 30 τῆς θεραπειᾶς κατ' ὀλίγον τὴν τοῦ κυνάγχου ἀγριότητα  
 κατασκευαζομένην ἔσχε. Κἄμοῦ μὲν παρόντος οὐδὲν  
 πω τοιοῦτον ὑπεφαίνετο, ἀποπλεύσαντος δὲ εἰς τοσοῦ-  
 τον ἡγριώθη τὸ πάθος, ὡς ἐλεγεν ἐπανελθόντι Εὐστό-  
 χιος ὁ ἑταῖρος, ὃ καὶ παραμείνας αὐτῷ ἄχρι θανάτου,  
 35 ὡς καὶ τῆς φωνῆς περαιοθεῖναι τὸ τορὸν καὶ εὐχῶν  
 βραγγῶντος αὐτοῦ καὶ τὴν ὄψιν συγγυθῆναι καὶ τὰς  
 χεῖρας καὶ τοὺς πόδας ἐλκωθῆναι. Ὅθεν ἐκτρεπομένων

## PORPHYRII

DE

## VITA PLOTINI

DEQUE EJUS LIBRORUM

SERIE.

Plotinus philosophus, æqualis noster, pudorem quandam  
 aperte sentiebat, quod in corpore viveret, quumque ita af-  
 fectus esset, neque de genere suo, neque de parentibus  
 neque de patria ut exponeret a se impetrare potuit. Pictori  
 vero sive plastæ sui copiam facere adeo aspernabatur, ut,  
 quum Amelius rogaret, ut imaginem suam permitteret ef-  
 fingi, « quasi vero » increparet « non satis sit hanc ferre  
 imaginem, quam natura nobis circumdedit, censes etiam  
 imaginis hujus imaginem diuturniorem insuper tanquam  
 opus spectaculo dignum relinquendam? » Quum igitur re-  
 cusaret et hunc ad finem pictori se sui potestatem facturum  
 negaret, Amelius unum ex amicis, nomine Carterium, præ-  
 stantissimum sui temporis pictorem, Plotini scholas fre-  
 quentare jussit (licebat enim cuilibet istis interesse), itaque  
 assuefecit, ut diuturna attentione evidentiora visa ex in-  
 titu animo conciperet. Deinde quum ex imagine memorie  
 indita effigiem exprimeret, ipso quoque Amelio ejus ves-  
 tigia ad similitudinem simul adducente, simulacrum Car-  
 terii ingenium reddidit ipso Plotino nesciente simillimum.  
 (2) Cœliaco morbo sæpe vexatus neque clysteres admisit,  
 ejusmodi curationes senem decere negans, neque theriaca  
 antidota recepit, quum nec ex mansuetorum animalium  
 corporibus cibum vellet capere. Abstinebat balneis, sed  
 frictionibus quotidie domi utebatur. Quum vero ingravescente  
 pestilentia, qui perfricabant eum, e vita discessissent,  
 hoc genere curationis neglecto paulatim in anginam in-  
 cidit. Ac me præsentem quidem nihil ejusmodi prodebat;  
 quum vero discessissem, adeo malum invaluit, ut postea  
 redeunti mihi Enstochius amicus rettulit, qui illi ad mor-  
 tem usque adhasit, ut et vocis clarus suavisque sonus præ  
 raucitate evanesceret et visus caligaret, manusque et pedes  
 suppurarent. Quapropter quum amici aditum ejus seruum-  
 nemque defugerent, quod omnes ipse consueverat appellare,  
 ex urbe discessit, profectusque in Campaniam in Zethi,  
 veteris amici jam defuncti, agrum est deversus. Necessaria

αὐτῶ τὰς συναντήσεις τῶν φίλων διὰ τὸ ἀπὸ στόματος πάντα προσαγορεύειν ἔθος ἔχειν, τῆς μὲν πόλεως ἀπαλλάττεται, εἰς δὲ τὴν Καμπανίαν ἐλθὼν εἰς Ζήθου χωρίον, ἑταίρου παλαιῦ αὐτῷ γεγονότος καὶ τεληγῆτος, καταγέται. Τὰ δ' ἀναγκαῖα αὐτῷ ἐκ τε τῶν τοῦ Ζήθου ἐτελεῖτο καὶ ἐκ Μιντούρων ἐκομίζετο ἐκ τῶν Καστρικίου· ἐν Μιντούρναϊς γὰρ ὁ Καστρικίος τὰς κτήσεις εἶχε. Μέλλων δὲ τελευτᾶν, ὡς ὁ Εὐστόχιος ἡμῖν διηγείτο, ἐπειδὴ ἐν Ποτιολοῖς κατοικῶν ὁ Εὐστόχιος βραδέως πρὸς αὐτὸν ἀφίκετο, εἶπὼν ὅτι « σὲ ἐτι περιμένω » καὶ φήσας πειρᾶσθαι τὸ ἐν ἡμῖν θεῖον ἀνάγειν πρὸς τὸ ἐν τῷ παντὶ θεῖον, δράκοντος ὑπὸ τὴν κλίνην διεληθόντος, ἐν ἧ κατέκειτο, καὶ εἰς ὄπην ἐν τῷ τοίχῳ ὑποδεδυκότος, ἀφῆκε τὸ πνεῦμα, ἔτη γεγονώς, ὡς ὁ Εὐστόχιος ἔλεγεν, ἑξ τε καὶ ἐξήκοντα, τοῦ δευτέρου ἔτους τῆς Κλαυδίου βασιλείας πληρουμένου. Τελευτῶντι δὲ αὐτῷ ἐγὼ μὲν ὁ Πορφύριος ἐτύγχανον ἐν Λιλυθαίῳ διατριβῶν, Ἀμέλιος δὲ ἐν Ἀπαμείᾳ τῆς Συρίας, Καστρικίος δὲ ἐν τῇ Ῥώμῃ, μόνος δὲ παρῶν ὁ Εὐστόχιος. Ἀναφηρίζουσι δὲ ἡμῖν ἀπὸ τοῦ δευτέρου ἔτους τῆς Κλαυδίου βασιλείας εἰς τοῦπίσω ἔτη ἑξ τε καὶ ἐξήκοντα ὁ χρόνος αὐτῷ τῆς γενέσεως εἰς τὸ τρισκαίδέκατον ἔτος τῆς Σευήρου βασιλείας πίπτει. Ὅστε δὲ τὸν μῆνα δεδήλωκέ τινα, καθ' ὃν γεγέννηται, οὔτε τὴν γενέθλιον ἡμέραν, ἐπεὶ οὐδὲ θύειν ἢ ἐστιᾶν τινα τοῖς αὐτοῦ γενεθλίοις ἤξιον, καίπερ ἐν τοῖς Πλάτωνος καὶ Σωκράτους παραδοδομένοις γενεθλίοις θύων τε καὶ ἐστιῶν τοὺς ἑταίρους, ὅτε καὶ λόγον ἔδει τῶν ἑταίρων τοὺς δυνατοὺς ἐπὶ τῶν συνελθόντων ἀναγῶναι. Ἄ μὲν τοι ἡμῖν αὐτὸς ἀφ' ἑαυτοῦ ἐν ταῖς ὁμιλίαις πολλάκις διηγείτο ἦν τοιαῦτα. (3) Προσφοιτᾶν μὲν γὰρ τῇ τροφῇ, καίπερ εἰς γραμματοδιδασκαλίῳ ἀπίοντα, ἄχρις ὀγδόου ἔτους ἀπὸ γενέσεως ὄντα, καὶ τοὺς μαστῶς γυμνοῦντα θηλάζειν προθυμείσθαι, ἀκούσαντα δὲ ποτε, ὅτι ἀτηρόν ἐστι παιδίον, ἀποσχέσθαι αἰδεσθέντα. Εἰκοστὸν δὲ καὶ ὀγδόν ἔτος αὐτὸν ἄγοντα δρυψῆσαι ἐπὶ φιλοσοφίαν, καὶ τοῖς τότε κατὰ τὴν Ἀλεξάνδρειαν εὐδοκιμοῦσι συσταθέντα κατιέναι ἐκ τῆς ἀχροάσεως αὐτῶν κατ' ἤφῃ καὶ λύπης πλήρη, ὡς καὶ τινα τῶν φίλων διηγείσθαι ἂ πάσχει, τὸν δὲ συνέντα αὐτοῦ τῆς ψυχῆς τὸ βρούλημα ἀπενέγκαι πρὸς Ἀμμωνίον, οὗ μηδέπω πεπειράτο, τὸν δὲ εἰσελθόντα καὶ ἀκούσαντα φάναι πρὸς τὸν ἑταῖρον « τοῦτον ἐζήτην. » Καὶ ἀπ' ἐκείνης τῆς ἡμέρας συνεχῶς τοῦ Ἀμμωνίου παραμένοντα τοσούτην ἔξιν ἐν φιλοσοφίᾳ κτήσασθαι, ὡς καὶ τῆς παρὰ τοῖς Πέρσαις ἐπιτηδευομένης πείραν λαβεῖν σπεῦσαι καὶ τῆς παρ' Ἰνδοῖς κατορθουμένης. Γορδιανοῦ δὲ τοῦ βασιλέως ἐπὶ τοὺς Πέρσας παρίεναι μέλλοντος δοὺς ἑαυτὸν τῷ στρατοπέδῳ συνεσίγη, ἔτος ἤδη τριακοστὸν ἄγων καὶ ἑνατον· ἑνδεκά γὰρ ὄλων ἐτῶν παραμένον τῷ Ἀμμωνίῳ συνεχόλασε. Τοῦ δὲ Γορδιανοῦ περὶ τὴν Μεσοποταμίαν ἀναίρεθέντος μόλις φεύγων εἰς τὴν Ἀντιόχειαν διεσώθη. Καὶ Φιλίππου τὴν βασιλείαν κρατήσαντος τεσσαράκοντα γεγονώς ἔτη εἰς τὴν Ῥώ-

ci quum ex Zelhi rebus suppeditabantur, tum Minturnis e Castricii agris afferebantur: Minturnis enim Castricius praedia habebat. Quum vero animam jam ageret, ut nobis Eustochius rettulit, qui Puteolis habitans tardius aliquando ad eum accesserat, « te » inquit « adhuc exspecto », quumque subjecisset, se jam in eo esse ut, quod in nobis divinum esset, ad divinum illud, quod in universo contineretur, subduceret, dracone simul sub lecto, in quo jacebat ille, prorepente inque parietis foramen illabente, animam exspiravit, annos natus, ut Eustochius dicebat, sex et sexaginta, secundo Claudii imperatoris anno jam peracto. Hoc mortis ejus tempore ego quidem Porphyrius in Lilybaeo versabar, Amelius Apameae Syriae, Castricius vero Romae, ac solus Eustochius aderat. Jam si a secundo Claudii imperatoris anno exactos sex et sexaginta annos retro computemus, nativitatis ejus tempus in tertium decimum Severi imperatoris annum incidit. Ipse vero neque mensem, neque diem, quo natus esset, cuiquam indicaverat, ut qui nec sacrificiis convivisque natalem suum celebrari vellet, quamvis ipse Platonis Socratisque quae traduntur natalibus discipulos sacrificiis et convivis exciperet, ubi et illorum qui possent orationem coram omnibus, qui convenerant, recitare oportebat. Quae vero nobis ipse de vita sua in confabulationibus saepenumero narravit, talia sunt. (3) Ad nutricem se, quamvis scholam jam frequentaret, usque ad octavum aetatis annum accessisse, sugendique lactis aviditate ejus papillas nudavisse, molestum vero aliquando puerum appellatum praepudore destitisse. Viginti et octo annos natum, quum ad philosophiae studium se conferret, probalis, qui tunc Alexandriae fuissent, praceptoribus commendatum, se tristem tamen ex scholis maestumque discessisse et quomodo affectus esset amico cuidam exposuisse, illum autem perspecto animi ejus impetu ad Ammonium, cujus nullum adhuc periculum fecisset, se deduxisse, hunc vero quum adisset atque audivisset, dixisse amico: « hunc quaerebam. » Ex eo die Ammonio continenter auditio tantum in philosophia se profecisse, ut et Persis familiarem Indisque probatam philosophiam cognoscere studeret. Quum igitur Gordianus imperator bellum adversus Persas pararet, exercitui se adjunxit, annum jam agens nonum et trigesimum: integros enim undecim annos Ammonio adhæserat. Gordiano autem circa Mesopotamiam interempto vix aufugiens Antiochiam salvus evasit. Deinde imperante Philippo Roman



μη άνεισιν. Ἐρηννίῳ δὲ καὶ Ὀριγένει καὶ Πλωτίνῳ  
 συνθηκῶν γενομένῳ, μὴδὲν ἐκκαλύπτει τῶν Ἀμμωνίου  
 δόγματων, ἀ δὲ ἐν ταῖς ἀκροάσεσιν αὐτοῖς ἀνεκε-  
 κάθαρτο, ἐνέμενε καὶ ὁ Πλωτίνος, συνὼν μὲν τισι τῶν  
 6 προσιόντων, τῆρῶν δὲ ἀνέκπυστα τὰ παρὰ τοῦ Ἀμμωνίου  
 δόγματα. Ἐρηννίου δὲ πρώτου τὰς συνθήκας  
 παραβάτης Ὀριγένης μὲν ἠκολούθει τῷ φόασαντι  
 Ἐρηννίῳ, ἔγραψε δὲ οὐδὲν πλὴν τὸ περὶ τῶν δαιμό-  
 10 νων σύγγραμμα, καὶ ἐπὶ Γαλιήνου ὅτι μόνος παιητῆς  
 ὁ βασιλεὺς, Πλωτίνος δὲ ἄχρι μὲν πολλοῦ γράφων οὐ-  
 δὲν διετέλεσεν, ἐκ δὲ τῆς Ἀμμωνίου συνουσίας ποιού-  
 μενος τὰς διατριβάς, καὶ οὕτως ἔδωκεν ἑπτὰ διε-  
 τέλεσε συνὼν μὲν τισι, γράφων δὲ οὐδὲν. Ἦν δὲ  
 ἡ διατριβὴ ὡς ἂν αὐτῷ ζητεῖν προτροπομένου τοὺς συ-  
 15 νόντας ἀταξίας πλήρης καὶ πολλῆς φλυαρίας, ὡς  
 Ἀμέλιος ἡμῖν διηγεῖτο. Προσῆλθε δὲ αὐτῷ ὁ Ἀμέλιος  
 τρίτον ἔτος ἄγοντι ἐν Ῥώμῃ κατὰ τὸ τρίτον τῆς Φιλίπ-  
 που βασιλείας ἔτος καὶ ἄχρι τοῦ πρώτου ἔτους τῆς  
 Κλαυδίου βασιλείας παραμεινὰς ἕτη ὄλα συγγέγονεν  
 20 εἴκοσι καὶ τέσσαρα, ἔξιν μὲν ἔχον, ὅτε προσῆλθεν,  
 ὅπῃ τῆς Λυσισμάχου συνουσίας, φιλοπονία δὲ ὑπερβα-  
 λόμενος τῶν καθ' αὐτὸν πάντων διὰ τὸ καὶ σχεδὸν πάντα  
 τὰ Νομηγνίου καὶ γράψαι καὶ συναγαγεῖν καὶ σχεδὸν τὰ  
 πλείστα ἐκμαθεῖν. Σχολία δὲ ἐκ τῶν συνουσιῶν ποιού-  
 25 μενος ἑκατὸν που βιβλία συνέταξε τῶν σχολίων, ἀ Οὐ-  
 στιλιανῶ Ἠσυρίῳ τῷ Ἀπαμεῖ, ὃν υἱὸν ἔθετο, κεχάρι-  
 σται. (4) Τῷ δεκάτῳ δὲ ἔτει τῆς Γαλιήνου βασιλείας  
 ἔγω Ἐρηννίου, ἐκ τῆς Ἑλλάδος μετὰ Ἀντωνίου τοῦ  
 30 Ῥοδίου γενοκῶς, καταλαμβάνω μὲν τὸν Ἀμέλιον ὀκτώ-  
 καιδέκατον ἔτος ἔχοντα τῆς πρὸς Πλωτίνου συνουσίας,  
 μὴδὲν δὲ πῶ γράφειν τολμήσαντα πλὴν τῶν σχολίων, ἀ  
 οὐδέπω εἰς ἑκατὸν τὸ πλῆθος αὐτῷ συνήκτο. Ἦν δὲ  
 ὁ Πλωτίνος τῷ δεκάτῳ ἔτει τῆς Γαλιήνου βασιλείας ἀμφὶ  
 τὰ πενήκοντα ἕτη καὶ ἑννέα, ἐγὼ δὲ Πορφύριος τὸ  
 35 πρῶτον αὐτῷ συγγέγονα αὐτὸς ὦν τότε ἑτῶν τριάκοντα.  
 Ἀπὸ μέντοι τοῦ πρώτου ἔτους τῆς Γαλιήνου ἀρχῆς προ-  
 τραπεῖς ὁ Πλωτίνος γράφειν τὰς ἐμπικτούσας ὑποθέσεις  
 τὸ δέκατον ἔτος τῆς Γαλιήνου ἀρχῆς, ὅτε τὸ πρῶτον  
 αὐτῷ ἐγὼ ὁ Πορφύριος ἐγνωρίσθην, γράψας εὐρίσκειται  
 40 εἴκοσι καὶ ἓν βιβλίον, ἀ καὶ κατείληπα ἐκδεδομένα  
 ὀλίγοις. Οὐδὲ γὰρ ἦν πῶ βράδια ἢ ἑκδοσίς, οὐδὲ εὐ-  
 συνειδήτως ἐγίνετο, οὐδ' ἀπλῶς κακ τοῦ βράστου, ἀλλὰ  
 μετὰ πάσης κρίσεως τῶν λαμβανόντων. Ἦν δὲ καὶ  
 τὰ γεγραμμένα ταῦτα, ἀ διὰ τὸ μὴ αὐτὸν ἐπιγράφειν  
 45 ἄλλος ἄλλο ἑκάστῳ τοῦπίγραμμα ἐτίθει. Αἱ δ' οὖν  
 κρατήσασαι ἐπιγραφαὶ εἰσιν αἰδε. Περὶ τοῦ καλοῦ.  
 Περὶ φυγῆς ἀθανασίας. Περὶ εἰμαρμένης. Περὶ οὐσίας  
 τῆς φυγῆς. Περὶ νοῦ καὶ τῶν ἰδεῶν καὶ τοῦ ὄντος.  
 Περὶ τῆς εἰς τὰ σώματα καθόδου τῆς φυγῆς. Πῶς  
 50 ἀπὸ τοῦ πρώτου τὸ μετὰ τὸ πρῶτον καὶ περὶ τοῦ ἑνός.  
 Εἰ πᾶσαι αἱ ψυχαὶ μία. Περὶ τὰγαθοῦ ἢ τοῦ ἑνός.  
 Περὶ τῶν τριῶν ἀρχικῶν ὑποστάσεων. Περὶ γενέσεως  
 καὶ τάξεως τῶν μετὰ τὸ πρῶτον. Περὶ τῶν δύο ἕλων.  
 Ἐπισκέψεις διαφθορῶν. Περὶ τῆς κυκλοφορίας. Περὶ

venit annuum agens quadragesimum. Quomque Herennius  
 et Origenes et Plotinus inter se constituerent, ne praecepta  
 proderent ipsis illius in scholis revelata, Plotinus quoque  
 stetit promissis, familiariter quidem quibusdam usus, in-  
 tegra vero Ammonii praecepta conservans. Sed postquam  
 Herennius primum migravit pactum, praecedentem eum  
 secutus est Origenes, quanquam nihil scripsit nisi libros  
 de daemonibus et sub Gallieno actum, in quo regem (deum)  
 solum opificem esse probabat, Plotinus vero a scribendo  
 diu se continuit, sola ea, quae ex Ammonii consuetudine  
 acceperat, colloquiis suis inserens, atque ita per integros  
 decem annos instituit quidem nonnullos, scripti vero nihil  
 edidit. Sed quoniam discipulis interrogandi copiam facere  
 solebat, ludus ejus, ut nobis Amelius narrabat, confusionis  
 erat plenus et nugarum. Accessit ad eum Amelius Romae  
 triennium jam agentem anno Philippi imperatoris tertio,  
 atque usque ad primum Claudii ei adhaerens integros cum  
 eo vixit annos viginti quattuor, antea quidem a Lysimacho  
 institutus, industria vero condiscipulos omnes longe supe-  
 rans, eo quod omnia fere Numenii praecepta descriperat  
 et contulerat, plurimaque memoriae mandaverat. Quin et  
 eis, quae quoque tempore ex colloquiis perceperat, in com-  
 mentariis relatis centum fere libros condidit, quos Hosi-  
 liano Apamensi, adoptivo filio, dono dedit. (4) Decimo  
 demum Gallieni imperatoris anno ego Porphyrius, e Graecia  
 una cum Antonio Rhodio Romam delatus, Amelium repperi  
 octodecim jam annos Plotino familiariter usum, nihil tamen  
 adhuc ausum scribere praeter commentariola ista, quae non-  
 dum in numerum creverant centenarium. Plotinus decimo  
 Gallieni imperatoris anno fere jam novem et quinquaginta  
 agebat annos, ego vero Porphyrius, quum primum eum  
 convenirem, triginta eram annorum. Plotinus itaque,  
 quum a primo Gallieni imperatoris anno qualescunque  
 quaestiones scribere cepisset, decimo ejusdem anno, quum  
 primus ego Porphyrius in ejus notitiam perveni, scriperet  
 jam unum et viginti libros, quos quidem paucis editis de-  
 prehendi. Nondum enim facilis erat editio, neque quibus  
 ejus conscius erat, neque temere quicquam ac facile ede-  
 batur, sed ut eorum, qui acciperent, iudicio prorsus pro-  
 baretur. Erant autem scripta haec, quae quum ipse non  
 inscripsisset, alius aliam imposuit inscriptionem. Inscrip-  
 tiones igitur vulgatae sunt haec. De pulcro. De animi immor-  
 talitate. De fato. De essentia animae. De intellectu et ideis et  
 ente. De animae in corpora descensu. Quomodo a primo fit,  
 quod est post primum, atque de uno. An omnes animae  
 una sint. De bono sive uno. De tribus principalibus sub-  
 stantibus. De generatione et ordine eorum, quae sunt post  
 primum. De duabus materiis. Quaestiones variae. De circu-  
 lari caeli motu. De suo cujusque nostrum daemone. De ra-  
 tionali exitu. De qualitate. Utrum singularium etiam sint

τοῦ εἰληγότεος ἡμᾶς δαίμονος. Περὶ εὐλόγου ἐξαγωγῆς. Περὶ ποιότητος. Εἰ καὶ τῶν καθέκαστά εἰσιν ἰδέαι. Περὶ ἀρετῶν. Περὶ διαλεκτικῆς. Πῶς ἡ ψυχὴ τῆς ἀμερίστου καὶ μεριστῆς οὐσίας μέση εἶναι λέγεται.

5 Ταῦτα μὲν οὖν εἴκοσι καὶ ἑνὸντα, ὅτε τὸ πρῶτον αὐτῶν προσῆλθον ἐγὼ ὁ Πορφύριος, εὐρηται γεγραμμένα. Πεντηχοστὸν δὲ καὶ ἑνατον ἔτος ἦγε τότε ὁ Πλωτίνος.

(5) Συγγεγονῶς δὲ αὐτῶ τούτῳ τε τὸ ἔτος καὶ ἐφεξῆς ἄλλα ἔτη πέντε (ὀλίγον γὰρ ἔτι πρότερον τῆς ἐξαιτίας ἐγεγόνειν ὁ Πορφύριος ἐν τῇ Ῥώμῃ, τοῦ Πλωτίνου τὰς θερινὰς μὲν ἀγοντας ἀργού, συνόντος δὲ ἄλλως ἐν ταῖς ἡμερίαις), ἐν δὲ τοῖς ἑξῆς ἔτεσι τούτοις πολλῶν ἐξετάσεων ἐν ταῖς συνουσίαις γιγνομένων καὶ γράφειν αὐτὸν ἀξιούτων Ἀμελίου τε καὶ ἐμοῦ, γράφει μὲν περὶ τοῦ τὸ ὄν πανταγοῦ ὄλον εἶναι ἐν καὶ ταῦτὸ βιβλία δύο, γράφει δὲ ἐφεξῆς ἄλλα δύο, ὧν τὸ μὲν περὶ τοῦ τὸ ἐπέκεινα τοῦ ὄντος μὴ νοεῖν, καὶ τί τὸ πρῶτως νοεῖν καὶ τί τὸ δευτέρως. Γράφει δὲ καὶ τὰ βιβλία τότε περὶ τοῦ δυνάμει καὶ ἐνεργείᾳ, περὶ τῆς τῶν ἀσωμάτων ἀπαθείας,

20 περὶ ψυχῆς πρῶτον, περὶ ψυχῆς δευτέρου, περὶ ψυχῆς τρίτου ἢ περὶ τοῦ πῶς δρώμεν, περὶ θεωρίας, περὶ τοῦ νοητοῦ κάλλους, ὅτι οὐκ ἐξω τοῦ νοῦ τὰ νοητὰ καὶ περὶ νοῦ καὶ τάγαθου, πρὸς τοὺς γνωστικούς, περὶ ἀριθμῶν, πῶς τὰ πόρρω δρώμενα μικρὰ φαίνεται, εἰ ἐν παρατάσει χρόνου τὸ εὐδαιμονεῖν, περὶ τῆς δι' ὄλον κράσεως, πῶς τὸ πλῆθος τῶν ἰδεῶν ὑπέστη καὶ περὶ τάγαθου, περὶ τοῦ ἑκουσίου, περὶ τοῦ κόσμου, περὶ αἰσθήσεως καὶ μνήμης, περὶ τῶν τοῦ ὄντος γενῶν πρῶτον, περὶ τῶν τοῦ ὄντος γενῶν δευτέρου, περὶ τῶν τοῦ ὄντος

30 γενῶν τρίτου, περὶ αἰῶνος καὶ χρόνου. Ταῦτα τὰ εἴκοσι καὶ τέτταρα ὄντα, ὅσα ἐν τῷ ἐξαετῷ χρόνῳ τῆς παρουσίας ἐμοῦ Πορφυρίου ἐγράψεν, ἐκ προσκαιρίων προβλημάτων τὰς ὑποθέσεις λαβόντα, ὡς ἐκ τῶν κερφαλαίων ἐκάστου τῶν βιβλίων ἐδηλώσαμεν, μετὰ τῶν

35 πρὸ τῆς ἐπιδημίας ἡμῶν εἴκοσι καὶ ἑνὸς τὰ πάντα γίνεται τεσσαράκοντα πέντε. (6) Ἐν δὲ τῇ Σικελίᾳ διατρίβοντός μου (ἔκαι γὰρ ἀνεγώρησα περὶ τὸ πεντεκαίδεκατον ἔτος τῆς βασιλείας Γαλιήνου) ὁ Πλωτίνος γράψας πέντε βιβλία ἀπέστειλέ μοι ταῦτα, περὶ εὐδαιμονίας, περὶ προνοίας πρῶτον, περὶ προνοίας δευτέρου, περὶ τῶν γνωριστικῶν ὑποστάσεων καὶ τοῦ ἐπέκεινα, περὶ ἔρωτος. Ταῦτα μὲν οὖν τῷ πρῶτῳ ἔτει τῆς Κλαυδίου πέμπει βασιλείας, ἀρχομένου δὲ τοῦ δευτέρου, ὅτε καὶ μετ' ὀλίγον θνήσκει, πέμπει ταῦτα, τίνα τὰ

45 κακά, εἰ ποιεῖ τὰ ἀστέρα, τί ὁ ἄνθρωπος, τί τὸ ζῶον, περὶ τοῦ πρῶτου ἀγαθοῦ ἢ περὶ εὐδαιμονίας. Ταῦτα μετὰ τῶν τετταράκοντα πέντε τῶν πρῶτων καὶ δευτέρων γραφέντων γίνεται τέτταρα καὶ πενήκοντα. Ὡσπερ δὲ ἐγράφη, τὰ μὲν κατὰ πρώτην ἡλικίαν, τὰ δὲ ἀκμάζοντος, τὰ δὲ ὑπὸ τοῦ σώματος καταπονουμένου, οὕτω καὶ τῆς δυνάμεως ἔχει τὰ βιβλία. Ἐὰ μὲν γὰρ πρῶτα εἴκοσι καὶ ἑνὲν ἑλαφροτέρως ἐστὶ δυνάμεως καὶ οὐδέπω πρὸς εὐτονίαν ἀρκούν μέγεθος ἐχούσης, τὰ δὲ τῆς μέσης ἐκδόσεως τυγόντα τὸ ἀκμαῖον τῆς δυνάμεως ἐμφαίνει,

ideæ. De virtutibus. De dialectica. Quomodo anima inter essentiam individuum et dividuam media esse dicatur. Hi ergo libri unus et viginti scripti jam erant, quum ego Porphyrius primum Plotinum convenirem, tunc nonum et quinquagesimum ætatis agentem annum. (5) Quum autem præter hunc annum et alios sex deinceps cum eo versatus essem (paullo enim ante hoc sexennium jam Romam veneram, quo tempore Plotinus otiosam ducebat ætatem, obiterque discipulorum consuetudini intererat), his igitur sex annis, multis in scholis quæstionibus pertractatis simulque Amelio atque me, ut scriberet, adhortantibus, libros duos scripsit, quibus ens ubique totum et unum idemque esse probabat. Scripsit deinceps duos alios, unum de eo, quod sit superius ente non intelligere, alterum de eo, quid primo intelligat, quidque secundo. Tunc et hos scripsit libros, de eo quod est in potentia et actu, quomodo incorporea minime patiantur, primum de anima, secundum de anima, tertium de anima sive quomodo videamus, de contemplatione, de intelligibili pulcritudine, quod intelligibilia non sint extra intellectum et de intellectu atque bono, contra gnosticos, de numeris, cur, quæ procul videntur, exigua videantur, an in longitudine temporis felicitas consistat, de mixtione per omnia, quomodo idearum exstiterit multitudo atque de bono, de voluntario, de mundo, desensu atque memoria, de generibus entis primum secundum, tertium, de æternitate atque tempore. Hi ergo sunt libri quattuor et viginti, quos assumptis pro re nata argumentis, uti ex capitibus uniuscujusque libri indicavimus, sex illis annis, quibus ego Porphyrius ei adhæsi, scripsit, quibus si addis unum et viginti ante adventum nostrum scriptos, jam quinque et quadraginta colliguntur. (6) Quo vero tempore in Sicilia commorabar, quo circa decimum quintum Gallieni imperatoris annum me contuleram, Plotinus quinque libros scripsit et ad me misit hos: de beatitudine, de providentia primum et secundum, de substantiis cognoscentibus atque illis superiore, de amore. Hos igitur ad me misit primo Claudii imperatoris anno, secundo autem ineunte, quo etiam non multo post vita decessit, misit hos: quæ sint mala, an stellæ aliquid agant, quid homo, quidque animal, de primo bono sive de beatitudine. Hi additis quadraginta quinque primo ac secundo tempore scriptis jam quinquaginta quattuor consunt. Quemadmodum autem scripti sunt prima alii ætate, alii in ipso vigore vitæ, alii denique corpore jam defesso, sic etiam libri diversam produnt vim. Primi enim unus et viginti levioris sunt momenti, quodque aliquantum a vero adhuc absit robore, qui vero medio tempore editi sunt, summam præ

καὶ ἔστι τὰ ἐκκοιτέσσαρα πλὴν τῶν βραχέων τελευ-  
 5 τата, τὰ μέντοι τελευταῖα ἑννέα ὑφειμένης ἤδη τῆς  
 δυναμικῆς γέγραπται, καὶ μᾶλλον γε τὰ τελευταῖα τέσ-  
 σαρα ἢ τὰ πρὸ τούτων πέντε. (7) Ἔσχε δὲ ἀκρατὰς  
 10 μὲν πλείους, ζηλωτὰς δὲ καὶ διὰ φιλοσοφίαν συνόντας  
 Ἀμελίον τε ἀπὸ τῆς Τουσκίας, οὗ τὸ ὄνομα ἦν Γεντι-  
 λιανὸς τὸ κύριον· αὐτὸς δὲ διὰ τοῦ ρ Ἀμέριον αὐτὸν  
 καλεῖν ἤξιον, ἀπὸ τῆς ἀμερίας ἢ τῆς ἀμελείας πρέπειν  
 αὐτῷ καλεῖσθαι λέγων. Ἔσχε δὲ καὶ ἱατρικὸν τινα  
 15 Σκυθοπολίτην Παυλῖνον, ὃν ὁ Ἀμελίος Μίχκαλον προσ-  
 ἠγόρευε παρακουσιμάτων πλήρη γεγονότα. Ἀλλὰ  
 μὴν καὶ Ἀλεξάνδρᾳ Εὐστόχιον ἱατρικὸν ἔσχεν ἕτερον,  
 ὃς περὶ τὰ τελευταῖα τῆς ἡλικίας γνωρισθεὶς αὐτῷ διέ-  
 20 μενε θεραπεύων ἄχρι τέλους, καὶ μόνοις τοῖς Πλωτί-  
 νου σχολάζων ἔξιν περιεβάλλετο γνησίῳ φιλοσόφῳ.  
 Συνῆν δὲ καὶ Ζωτικός, κριτικός τε καὶ ποιητικός, ὃς  
 καὶ τὰ Ἀντιμάχου διορθωτικὰ πεποιήται καὶ τὸν Ἀτλαν-  
 25 τικὸν εἰς ποίησιν μετέβαλε πάνυ ποιητικῶς, συγχυθεὶς  
 δὲ τὰς ὄψεις πρὸ ὀλίγου τῆς Πλωτίνου τελευτῆς ἀπέ-  
 20 θανεν. Ἐφθασε δὲ καὶ ὁ Παυλῖνος προαποθανὼν τοῦ  
 Πλωτίνου. Ἔσχε δὲ καὶ Ζῆθρον ἑταῖρον, Ἀράβιον τὸ  
 γένος, Θεοδοσίου, τοῦ Ἀμμωνίου γενομένου ἑταίρου,  
 εἰς γάμον λαβόντα θυγατέρα. Ἦν δὲ καὶ οὗτος ἱατρι-  
 30 κὸς καὶ σφόδρα πεφίλητο τῷ Πλωτίνῳ. Πολιτικὸν δὲ  
 ὄντα καὶ ῥοπὰς ἔχοντα πολιτικὰς ἀναστῆλαιν ὁ Πλω-  
 τίνος ἐπειρᾶτο, ἐχρήτο δὲ αὐτῷ οἰκειῶς, ὡς καὶ εἰς  
 τοὺς ἀγροὺς πρὸς αὐτὸν ἀναχωρεῖν πρὸ ἕξ σημείων  
 Μιντούρνων κἀπάρχοντας, οὓς Καστρίκιος ἐκέκτητο  
 ὁ Φίρμος καλούμενος, ἀνδρῶν τῶν κατ' ἡμᾶς φιλοκα-  
 35 λώτατος γεγονότος, καὶ τὸν τε Πλωτίνον σεβόμενος καὶ  
 Ἀμελίῳ ὅσα οἰκέτης ἀγαθὸς ἐν πᾶσιν ὑπηρετούμενος  
 καὶ Πορφυρίῳ ἐμοὶ ὅσα γνησίῳ ἀδελφῷ ἐν πᾶσι προσε-  
 σκηκῶς. Καὶ οὗτος οὐδέσθῃστο Πλωτίνον, τὸν πολιτικὸν  
 ἠρημένον βίον. Ἠκροῶντο δὲ αὐτοῦ καὶ τῶν ἀπὸ τῆς  
 38 συγκλήτου οὐκ ὀλίγοι, ὧν ἔργον ἐν φιλοσοφίᾳ μάλιστα  
 ἐποίουν Μάρκελλος Ὀρρόντιος καὶ Σαβινίλλος. Ἦν δὲ  
 καὶ Ῥογατιανὸς ἐκ τῆς συγκλήτου, ὃς εἰς τοσοῦτον ἀπο-  
 στροφῆς τοῦ βίου τούτου προκεχωρήκει, ὡς πάσης μὲν  
 κτήσεως ἀποστῆναι, πάντα δὲ οἰκέτην ἀποπέμψασθαι,  
 40 ἀποστῆναι δὲ καὶ τοῦ ἀξιώματος, καὶ πραιτῶρ προῖεναι  
 μέλλων παρόντων τῶν ὑπηρετῶν μήτε προσελθεῖν μήτε  
 φροντίσαι τῆς λειτουργίας, ἀλλὰ μηδὲ οἰκίαν ἑαυτοῦ  
 ἐλέσθαι κατοικεῖν, ἀλλὰ πρὸς τινὰς τῶν φίλων καὶ συνή-  
 45 θων φοιτῶντα ἐκεῖ τε δεῖπνεῖν, κακεῖ καθεῦδειν, σιτεῖ-  
 σθαι δὲ παρὰ μίαν· ἀπ' ἧς ὁ ἀποστάσεως καὶ ἀφροντι-  
 στίας τοῦ βίου ποδαγρῶντα μὲν οὕτως, ὡς καὶ δίφρω  
 βαστάζεσθαι, ἀναρρωσθῆναι, τὰς χεῖρας δὲ ἐκτείνειν μὴ  
 οἷόν τε ὄντα χρῆσθαι ταύταις πολλὸ μᾶλλον εὐμαρῶς ἢ οἱ  
 50 τὰς τέγνας διὰ τῶν χειρῶν μετιόντες. Τοῦτον ἀπεδέ-  
 γετο ὁ Πλωτίνος καὶ ἐν τοῖς μάλιστα ἐπαινῶν διετέλει,  
 εἰς ἀγαθὸν παράδειγμα τοῖς φιλοσοφοῦσι προβαλλόμε-  
 νος. Συνῆν δὲ καὶ Σεραπίων Ἀλεξάνδρεὺς, ῥητορικὸς  
 μὲν τὰ πρῶτα, μετὰ ταῦτα δὲ καὶ ἐπὶ φιλοσόφοις συνῶν  
 λόγοις, τοῦ δὲ περὶ χρήματα καὶ τὸ θανεῖν μὴ δυνή-

se ferunt vim, suntque quattuor et viginti isti, si pauca  
 excipias, perfectissimi, ultimi novem denique jam remit-  
 tentibus viribus scripti sunt, et postremi quidem quattuor  
 magis quam antecedentes quinque. (7) Auditores quidem  
 multos habuit, imitatores autem et philosophiæ causa  
 familiares Amelium Tuscum, cui nomen proprium erat  
 Gentilianus, ipse vero se per litteram ῤ Amerium malebat  
 appellare, quia magis deceret ab ameria (integritate) quam  
 amelia (negligentia) se appellari. Habuit etiam Paulinum  
 Scythopolitam, medicinæ studiosum, quem inchoatarum  
 rudiumque inauditiuncularum plenum Amelius Micalom  
 appellabat. Præterea Eustochium Alexandrinum, item  
 medicum, qui quum seni demum Plotino innotuisset, ad  
 mortem usque eum curabat, solique Plotini præceptis  
 data opera veri philosophi induebat habitum. Versabatur  
 cum eo et Zoticus, criticus et poeta, qui et Antimachi car-  
 minibus emendandis operam navavit et Atlanticam fabulam  
 admodum eleganter versibus expressit, oculis vero captus  
 paulo ante Plotini mortem obiit. Paulinus quoque ante  
 Plotinum mortuus est. Zethum quoque habuit familiarem,  
 ex Arabia oriundum, qui et Theodosii, quondam familiaris  
 Ammonii, filiam uxorem duxerat. Erat et hic medicinæ  
 studiosus, Plotinoque dilectissimus. Qui quum ad rempu-  
 blicam accessisset, multisque esset ad eam gerendam præ-  
 sidiis instructus, Plotinus studebat eum revocare, eoque  
 familiariter utebatur, adeo ut in ejus agros secederet ad  
 sextum lapidem ante Minturnas, quos Castricius Firmus  
 possederat, vir omnium ætatis nostræ honestatis studiosis-  
 55 simus, quique et Plotinum venerabatur et Amelio velut  
 servili obsequio in omnibus rebus aderat et mihi Porphyrio  
 ut germano fratri continuo adherebat. Hic quoque igitur  
 Plotinum venerabatur, licet civilem vitam elegisset. Non  
 pauci etiam senatorii ordinis eum audiebant, quorum in  
 philosophia maxime proficiebant Marcellus Oronlius atque  
 Sabinillus. Erat et Rogatianus ejusdem ordinis, qui eo  
 usque hujus vitæ fastidii processit, ut omnem rem fami-  
 liarem abjiceret et servos omnes dimitteret, adeoque dig-  
 60 nitate sua decederet, et quum prætor antecedere deberet,  
 lictoribus adstantibus neque antecederet, neque muneris  
 rationem haberet, quin nec suam habere sibi vellet do-  
 mum, sed quosdam amicorum familiariumque adiret et  
 apud hos cœnaret ac dormiret, cibumque alternis diebus  
 sumeret. Qua defectione vitæque incuria factum est, ut,  
 quum antea podagra tam vehementer esset cruciatus, ut  
 progredi non posset nisi sella vectus, jam robur inde resu-  
 meret, quumque manus antea extendere non potuisset,  
 jam expeditus eis uteretur quam qui manu artem factitant.  
 Probatum hunc sibi Plotinus maximis semper laudibus  
 efferebat et tanquam insigne exemplum philosophantibus  
 proponebat. Aderat et Serapio Alexandrinus, rhetor antea,  
 deinde vero et philosophicis studiis addictus, nec tamen

θεις ἀποστῆναι ἐλαττώματος. Ἔσχε δὲ καὶ ἐμὲ Πορφύ-  
 ριον, Τύριον ὄντα, ἐν τοῖς μάλιστα ἐταῖρον, ὃν καὶ  
 διορθῶν αὐτοῦ τὰ συγγράμματα ἤξiou. (8) Ἰράσας  
 γὰρ ἐκεῖνος δις τὸ γραφὲν μεταβαλεῖν οὐδέποτε ἂν  
 ἤνεσχετο, ἀλλ' οὐδὲ ἀπαξ γούν ἀναγνῶναι καὶ διελθεῖν  
 διὰ τὸ τὴν δρασιν μὴ ὑπηρετεῖσθαι αὐτῷ πρὸς τὴν  
 ἀνάγκωσιν. Ἐγραψε δὲ οὔτε εἰς κάλλος ἀποτυπού-  
 μενος τὰ γράμματα, οὔτε εὐσημῶς τὰς συλλαβὰς διαι-  
 ρῶν, οὔτε τῆς ὀρθογραφίας φροντίζων, ἀλλὰ μόνον τοῦ  
 νόῦ ἐρόμενος, καὶ ὁ πάντες ἐθαυμάζομεν, ἐκεῖνο ποιῶν  
 ἄγρι τελευτῆς διετέλεσε. Συντελέσας γὰρ παρ' ἑαυτοῦ  
 ἀπ' ἀρχῆς ἄγρι τέλους τὸ σκέμμα, ἔπειτα εἰς γραφὴν  
 παραδίδους ἂ ἐσκέπτετο, συνεῖρεν οὕτως γράφων, ἃ ἐν  
 τῇ ψυχῇ συνδιέθηκεν, ὡς ἀπὸ βιβλίου δοκεῖν μεταβάλ-  
 λειν τὰ γραφόμενα. Ἐπει καὶ διαλεγόμενος πρὸς τινα  
 καὶ συνεῖρον τὰς ἑμιλίαις πρὸς τῷ σκέμματι ἦν, ὡς  
 ἅμα τε ἀποπληροῦν τὸ ἀναγκαῖον τῆς ἑμιλίας καὶ τῶν  
 ἐν σκέψει προκειμένων ἀδιάκοπον τηρεῖν τὴν διάνοιαν.  
 Ἀποστάντος γούν τοῦ προσδιαλεγόμενου οὐδ' ἐπαναλα-  
 βῶν τὰ γεγραμμένα, διὰ τὸ μὴ ἐπαρκεῖν αὐτῷ πρὸς  
 ἀνάληψιν, ὡς εἰρήκαμεν, τὴν δρασιν, τὰ ἐξῆς ἂν ἐπι-  
 συνῆψεν ὡς μηδὲνα διαστήσας χρόνον μεταξύ, ὅτε τὴν  
 ἑμιλίαν ἐποιεῖτο. Συνῆν οὖν καὶ ἑαυτῷ ἅμα καὶ τοῖς  
 ἄλλοις, καὶ τὴν γε πρὸς ἑαυτὸν προσοχὴν οὐκ ἂν ποτε  
 ἐγάλασεν ἢ μόνον ἐν τοῖς ὕπνοις, ὃν ἂν ἀπέκρουεν ἢ τε  
 τῆς τροφῆς ὀλιγόττης (οὐδὲ γὰρ ἄρτου πολλάκις ἂν  
 ἔψατο) καὶ ἢ πρὸς τὸν νόον αὐτοῦ διαρκῆς ἐπιστροφή.  
 (9) Ἔσχε δὲ καὶ γυναῖκας σφόδρα προσκειμένας, Γεμι-  
 ναν τε, ἧς καὶ ἐν τῇ οἰκίᾳ κατῴκει, καὶ τὴν ταύτης  
 θυγατέρα Γεμῖναν, ὁμοίως τῇ μητρὶ καλουμένην,  
 Ἀμφικλειάν τε τὴν Ἀρίστωνος, τοῦ Ἰαμβλίχου υἱοῦ,  
 γεγονυῖαν γυναῖκα, σφόδρα φιλοσοφία προσκειμένας.  
 Πολλοὶ δὲ καὶ ἄνδρες καὶ γυναῖκες ἀποθνήσκουσιν μέλ-  
 λοντες τῶν εὐγενεστάτων, φέροντες τὰ ἑαυτῶν τέκνα,  
 ἔρρενάς τε ὁμοῦ καὶ θηλείας, ἐκεῖνῳ παρεδίδουσαν μετὰ  
 τῆς ἄλλης οὐσίας ὡς ἱερῶν τινα καὶ θεῶν φύλακι. Διὸ  
 καὶ ἐπεπλήρωτο αὐτῷ ἡ οἰκία παίδων καὶ παρθένων.  
 Ἐν τούτοις δὲ ἦν καὶ Πολέμων, οὗ τῆς παιδείσεως  
 φροντίζων πολλάκις ἂν καὶ μέτρα ποιῶντος ἠκροάσατο.  
 Ἦνεῖχτο δὲ καὶ τοὺς λογισμοὺς ἀναφερόντων τῶν  
 ἐκείνοις παραμενόντων καὶ τῆς ἀκριβείας ἐπεμελεῖτο,  
 λέγων, ἕως ἂν μὴ φιλοσοφῶσιν, ἔχειν αὐτοὺς δεῖν τὰς  
 κτήσεις καὶ τὰς προσόδους ἀνεπάφους τε καὶ σωζομέ-  
 νας. Καὶ ὁμοῦ τοσοῦτος ἐπαρκῶν τὰς εἰς τὸν βίον  
 φροντίδας τε καὶ ἐπιμελείας τὴν πρὸς τὸν νόον τάσιν  
 οὐδέποτε ἂν ἐργηγορότως ἐγάλασεν. Ἦν δὲ καὶ πρῶτος  
 καὶ πᾶσιν ἐκκείμενος τοῖς ὀπωσῶν πρὸς αὐτὸν συνή-  
 θειαν ἐσχηκῶσι. Διὸ εἴκοσι καὶ ἕξ ἐτῶν ὄλων ἐν τῇ  
 Ῥώμῃ διατρίψας καὶ πλείστοις διαιτήσας τὰς πρὸς  
 ἀλλήλους ἀμφισθητήσεις οὐδὲνα τῶν πολιτικῶν ἐχθρὸν  
 ποτε ἔσχε. (10) Τῶν δὲ φιλοσοφεῖν προσποιουμένων  
 Ἰλύμπιος Ἀλεξανδρεὺς, Ἀμμωνίου ἐπ' ὀλίγον μαθη-  
 τῆς γενόμενος, καταφρονητικῶς πρὸς αὐτὸν ἔσχε διὰ  
 φιλοπρωτίαν. Ὅς καὶ οὕτως αὐτῷ ἐπέθετο, ὥστε

avaritiæ fenerationisque vitio exsolutus. Denique et me habuit Porphyrium Tyrium inter amicissimos, quem et scripta sua voluit corrigere. (8) Nam si quid ille scripserat, his volvere scriptum minime sustinebat, sed neque semel legere ac percurrere, propterea quod visus ei non satis suppeteret ad legendum. In scribendo autem nec pulcras litteras pingebat, neque accurate syllabas distingnebat, neque orthographiam curabat, verum in solam cogitationem intentus erat, quodque omnes admirabamur, in hoc ad finem usque vitæ perseveravit. Quum enim secum rem ab initio usque ad finem cogitatione absolvisset, deinde litteris inandans, quæ meditatus erat, ita jam animo disposita scribens connectebat, ut ex libro aliquo scripta traducere videretur. Nam et cum aliquo colloquens et sermones cum familiaribus instituens interea meditabatur, ut simul sermone instituendo sufficeret et in rem animo propositam firmiter intenderet cogitationem. Quum igitur, qui allocutus eum esset, discessisset, non repetebat scripta, quoniam ad relegendum visus, ut diximus, minime suppetebat, sic tamen sequentia deinceps contexebat, quasi prorsus instituto interea sermone cæptum non intermisisset. Simul igitur secum erat et cum aliis, mentisque in se intentionem nunquam intermittebat, nisi forte quum somnum caperet, quanquam et hunc et cibi parsimonia (sæpe enim vel pane abstinebat) et in assidua cogitatione defixus ejus animus facile arcebat. (9) Habuit et feminas philosophiæ admodum deditas, ut Geminam, cujus in domo etiam habitabat, hujusque filiam matri cognominem, et Amphicleam Aristonis, Iamblichi filii, uxorem. Multi etiam tam viri quam mulieres nobili loco nati appropinquante morte liberos suos, mares simul atque feminas, una cum reliqua re familiari illi tanquam sacro divinoque custodi tradebant. Quare et domus ejus pueris virginibusque referta erat. In his erat Polemo quoque, quem diligenter educans sæpe numero audiebat et versus facientem. Neque lædebat eum pupillorum procuratores audire administrationis rationes reddentes, qua in re parsimoniæ habebat curam, dicens, quam diu non philosophentur, sua illos bona possidere et proventus accipere absque detrimento dehere. Et quamvis tot pupillis necessaria vitæ summa cum diligentia procuraret, nunquam tamen, dum vigilaret, in cogitatione defixum animum remittebat. Erat et placidus et omnibus, qui quoquo modo ipsi adhærerent, accessu facilis. Quamobrem, quum Romæ per integros viginti sex annos commoratus esset, plurimorumque arbiter controversias diremisset, nullum tamen civium unquam habuit inimicum. (10) Ex eis autem, qui philosophiam affectabant, Olympius Alexandrinus, Ammonii per breve tempus discipulus, quod primus esse vellet, contemptum eum habuit, adeoque invasit, ut et

καὶ ἀστροβολῆσαι αὐτὸν μαγεύσας ἐπεχείρησεν. Ἐπει δὲ εἰς ἑαυτὸν στρεφομένην ἤσθετο τὴν ἐπιχείρησιν, ἔλεγε πρὸς τοὺς συνήθεις, μεγάλην εἶναι τὴν τῆς ψυχῆς τοῦ Πλωτίνου δύναμιν, ὡς ἀποκρούειν δύνασθαι τὰς εἰς ἑαυτὸν ἐπιφορὰς εἰς τοὺς κακοῦν αὐτὸν ἐπιχειροῦντας. Πλωτίνος μέντοι τοῦ Ὀλυμπίου ἐγγχειροῦντος ἀντελαμβάνετο, λέγων αὐτῷ τὸ σῶμα τότε ὡς τὰ σύσπαστα βαλάντια ἐλκεσθαι, τῶν μελῶν αὐτῷ πρὸς ἄλλα συνθλιβομένων. Κινδυνεύσας δὲ ὁ Ὀλύμπιος 10 πολλάκις αὐτὸς τι παθεῖν ἢ ὀρᾶσθαι τὸν Πλωτίνον ἐπαύσατο. Ἦν γὰρ καὶ κατὰ γένεσιν πλέον τι ἔχων παρά τοὺς ἄλλους ὁ Πλωτίνος. Αἰγύπτιος γάρ τις ἱερεὺς ἀνελθὼν εἰς τὴν Ῥώμην καὶ διὰ τινος φίλου αὐτῷ γνωρισθεὶς, θέλων τε τῆς ἑαυτοῦ σοφίας ἀπόδειξιν δοῦναι, ἤξιωσε τὸν Πλωτίνον ἐπὶ θανάτῳ ἀφικέσθαι τοῦ συνόντος αὐτῷ οἰκείου δαίμονος καλουμένου. Τοῦ δὲ ἐτοιμῶς ὑπακούσαντος γίνεται μὲν ἐν τῷ Ἰσεῖω ἢ κλησίν· μόνον γὰρ ἔκεινον τὸν τόπον καθαρὸν φησιν εὑρεῖν ἐν τῇ Ῥώμῃ τὸν Αἰγύπτιον. Κληθέντα δὲ εἰς αὐτοῦ 20 ψίαν τὸν δαίμονα, θεὸν ἐλθεῖν καὶ μὴ τοῦ δαιμόνων εἶναι γένους. Ὅθεν τὸν Αἰγύπτιον εἶπεῖν, « μακάριος εἶ, θεὸν ἔχων τὸν δαίμονα καὶ οὐ τοῦ ὑφειμένου γένους τὸν συνόντα, » μῆτε δὲ ἐρέσθαι τι ἐκγενέσθαι, μῆτε ἐπιπλέον ἰδεῖν παρόντα, τοῦ συνθεωροῦντος φίλου τὰς ὄψεις, ἃς 25 κατεῖχε φυλακῆς ἕνεκα, πνίξαντος, εἴτε διὰ φόβον, εἴτε καὶ διὰ φόβον τινά. Τῶν οὖν θειοτέρων δαιμόνων ἔχων τὸν συνόντα καὶ αὐτὸς διετέλει ἀνάγων αὐτοῦ τὸ θεῖον ὄμμα πρὸς ἐκείνον. Ἔστι γοῦν αὐτῷ ἀπὸ τῆς τοιαύτης αἰτίας καὶ βιβλίον γραφὴν περὶ τοῦ εἰληχότος ἡμᾶς δαίμονος, ὅπου πειρᾶται αἰτίας φέρειν περὶ τῆς διαφορᾶς τῶν συνόντων. Φιλοδύτου δὲ γεγονότος τοῦ Ἀμελίου καὶ τὰ ἱερὰ κατὰ νομηνίαν καὶ τὰς ἑορτάς ἐκπεριμόντος, καὶ ποτε ἀξιούντος τὸν Πλωτίνον σὺν αὐτῷ παραβαλεῖν, ἔφη, « ἐκείνους δεῖ πρὸς ἐμὲ ἔρχεσθαι, οὐκ ἐμὲ 35 πρὸς ἐκείνους. » Τοῦτο δὲ ἐκ ποίας διανοίας οὕτως ἐμεγαληγόρησεν, οὐτ' αὐτοῖς συνεταῖς δεδυνήμεθα, οὐτ' αὐτὸν ἐρέσθαι ἐτολήσαμεν. (11) Περιτὴν δὲ αὐτῷ τοσαύτη περιουσία ἡθῶν κατανόησεως, ὡς κλοπῆς ποτε γεγυνοίας πολυτελοῦς περιδεραιοῦ Χιόνης, ἥτις αὐτῷ 40 συνώκει μετὰ τῶν τέκνων, σεμνῶς τὴν γηρείαν διεξάγουσα, καὶ ὑπ' ὅψιν τοῦ Πλωτίνου συνηγμένων τῶν οἰκετῶν ἐμβλέψας ἄπασιν « οὗτος » ἔφη « ἐστὶν ὁ κλοπῶς, » δεῖξας ἕνα τινά. Μαστιζόμενος δὲ ἐκείνος καὶ ἐπιπλεῖον ἀρνούμενος τὰ πρῶτα ὑστερον ὠμολόγησε 45 καὶ φέρων τὸ κλαπὲν ἀπέδωκε. Προεῖπε δὲ ἂν καὶ τῶν συνόντων παίδων περὶ ἐκάστου, ὅς ἀποθήσεται, ὡς καὶ περὶ τοῦ Πολέμωνος, ὅς ἐσται, ὅτι ἐρωτικὸς ἐσται καὶ ὀλιγοχρόνιος, ὅπερ καὶ ἀπέβη. Καὶ ποτε ἐμοῦ Πορφυρίου ἤσθετο ἐξάγειν ἐμαυτὸν διανοουμένου τοῦ 50 βίου, καὶ ἐξαίφνης ἐπιστάς μοι ἐν τῷ οἴκῳ διατρίβοντι καὶ εἰπὼν, μὴ εἶναι ταύτην τὴν προθυμίαν ἐκ νοεραῶς καταστάσεως, ἀλλ' ἐκ μελαγχολικῆς τινος νόσου, ἀποδημῆσαι ἐκέλευσε. Πεισθεὶς δὲ αὐτῷ ἐγὼ εἰς τὴν Σικελίαν ἀφικόμην, Πρόβον τινά ἀκούων, ἐλλόγιμον ἄνδρα,

magica arte siderare illum contenderet. At postquam suo in se ipsum conatus converti sensit, ad familiares dixit, magnam esse Plotini animi potentiam, adeo ut impetus in se factos in eos, qui ipsum læderent, retorqueret. Plotinus itaque Olympii impetum reprimebat, corpus eius nunc marsupiorum instar dicens contrahi membris inter se contritis. Quo periculo expertus Olympius, se ictus suos Plotino intentos ab ipso jam auctiores recipere, tandem destitit. Etenim jam natura sua Plotinus reliquos omnes longe superabat. Scilicet Ægyptius quidam sacerdos Romam delatus, perque amicum quendam ei commendatus, quum sapientiæ suæ edere optaret documentum, ad dæmonem sibi familiarem conspiciendum Plotinum invitavit. Qui quum facile obsecutus esset, acta est in Isidis templo dæmonis invocatio : solum enim hunc locum Romæ purum ait Ægyptium invenisse. Sed quum in adspæctum vocatus esset dæmon, deum accessisse, quique non esset e genere dæmonum. Hinc Ægyptius « beatus es, » inquit « qui deum habes dæmonem, neque ex inferiore genere nactus es familiarem, » simulque edixit, non licere quicquam interrogare, neque diutius videre præsentem, quippe quum amicus, qui aderat spectaculo, aves, quas manu custodiae gratia tenebat, sive præ invidia sive præ metu suffocasset. Quum igitur ex superioribus dæmonibus haberet sibi familiarem, ipse quoque divinum oculum in illum continenter defigebat. Eandem ob causam et librum scripsit de suo consueque dæmone, in quo familiarium numinum discriminis afferre studet rationes. Amelius vero quum esset sacrorum cultor, perque calendæ sacra faceret, et aliquando ut secum accederet rogaret, « illos » inquit « decet ad me, non me ad illos accedere. » Quod qua mente tam superbe jactaverit, neque ipsi potuimus assequi, neque eum ausi sumus interrogare. (11) In cognoscenda hominum indole sagacitatis tantæ erat, ut, quum Chionæ, quæ in ipsius domo cum liberis habitabat, casteque viduitatem agebat, pretiosam monile furto surreptum esset, adductis in ejus conspectum servis conspectisque omnibus, unum eorum digito monstrans « hic » inquam « fur est ». Verberatus ille dum quidem ab initio negavit, denique vero confessus furtum restituit. Prædicebat etiam, puerorum sibi traditorum qualis quisque evasurus esset, ut et Polemonem dixit ad amores procliviorem futurum esse et præmatura morte decessurum, id quod revera sic evenit. Ego vero Porphyrius aliquando me ipsum interficere decreveram : quod ille quum sensisset, subito domum in qua versabar intrans, hoc studium non sanæ mentis, sed animi atra bile furentis esse declaravit, inique discedere Roma jussit. Huic ego obsequens in Siciliam sum profectus, quum Probum ibi quæ-

περὶ τὸ Ἀλυδαῖον διατρίβειν, καὶ αὐτὸς τε τῆς τοιαύτης προθυμίας ἀπεσχόμεν, τοῦ τε παρεῖναι ἄχρι ἀνάπτου τῷ Πλωτίνῳ ἐνεπόδισθη. (12) Ἐκίχησαν δὲ τὸν Πλωτίνον μάλιστα καὶ ἐσέφθησαν Γαλιηῆος τε ὁ αὐτοκράτωρ καὶ ἡ τοῦτου γυνὴ Σαλονίνα. Ὁ δὲ τῆ φιλία τῇ τούτων καταχρώμενος φιλοσόφον τινὰ πόλιν κατὰ τὴν Καμπανίαν γεγενῆσθαι λεγομένην, ἄλλως δὲ κατηγοριωμένην ἤξιον ἀνεγείρειν καὶ τὴν περίεχ' ἡρώων χαρίσασθαι οἰκισθεῖσθαι τῇ πόλει, νόμοις δὲ χρῆσθαι τοὺς κατοικεῖν μέλλοντας τοῖς Πλάτωνος καὶ τὴν προσηγορίαν αὐτῆ Πλατωνόπολιν θέσθαι. Ἐκεῖ τε αὐτὸς μετὰ τῶν ἐταίρων ἀναχωρήσειν ὑπισχνεῖτο, καὶ ἐγένετ' ἂν τὸ βούλημα ἐκ τοῦ βράστου τῷ φιλοσόφῳ, εἰ μὴ τινες τῶν συνόντων τῷ βασιλεῖ φθονοῦντες ἡ μεσεῶντες ἢ δι' ἄλλην τινὰ αἰτίαν μοχθηρὰν ἐνεπόδισαν. (13) Γέγονε δ' ἐν ταῖς συνουσίαις φράσαι μὲν ἱκανὸς καὶ εὐρεῖν καὶ νοῆσαι τὰ πρόσφορα δυνατώτατος, ἐν δὲ τισὶ λέξουσιν ἀμαρτάνων· οὐ γὰρ ἂν εἶπεν « ἀναμνησκεται, » ἀλλὰ « ἀναμνημίσκεται, » καὶ ἄλλα τινὰ παράσημα ὀνόματα, ἃ καὶ ἐν τῷ γράφειν ἐτήρει. Ἴν δ' ἐν τῷ λέγειν ἢ ἐνδείξει τοῦ νοῦ, ἄχρι τοῦ προσώπου αὐτοῦ τοῦ φῶς ἐπιλάμποντος, ἐράσμιος μὲν ὀφθῆναι, καλλίων δὲ τότε μάλιστα δρώμενος, καὶ λεπτός τις ἰδρῶς ἐπέθει καὶ ἡ πραότης διέλαμπε καὶ τὸ προσηνὲς πρὸς τὰς ἐρωτήσεις εἰδείκνυτο καὶ τὸ εὐτονον. Τριῶν γοῦν ἡμερῶν ἑμοῦ Πορφυρίου ἐρωτήσαντος, πῶς ἡ ψυχὴ σύεσι τῷ σώματι, παρέτεινεν ἀποδεικνύς, ὥστε καὶ Θαυμασίου τινὸς τούνομα ἐπεισελθόντος τοὺς καθόλου λόγους πράττοντος εἰς βιβλία καὶ ἀκοῦσαι αὐτοῦ λέγοντος θέλειν, Πορφυρίου δὲ ἀποκρινομένου καὶ ἐρωτῶντος μὴ ἀνσχέσθαι. Ὁ δὲ ἐφη· « ἀλλὰ ἂν μὴ Πορφυρίου ἐρωτῶντος λύσωμεν τὰς ἀπορίας, εἶπειν τι καθάπαξ εἰς τὸ βιβλίον οὐ δυνήσομεθα. » (14) Ἐν δὲ τῷ γράφειν σύντονος γέγονε καὶ πολύνους, βραχύς τε καὶ νοήμασι πλεονάζων ἢ λέξεσι, τὰ πολλὰ ἐνθουσιῶν καὶ ἐκπαθῶς φράζων καὶ μετὰ συμπαθείας ἢ παραδόσεως. Ἐμμέμικται δ' ἐν τοῖς συγγράμμασι καὶ τὰ στοικὰ λανθάνοντα δόγματα καὶ τὰ περιπατητικὰ, καταπιπύκνωται δὲ καὶ ἡ μετὰ τὰ φυσικὰ τοῦ Ἀριστοτέλους πραγματεία. Ἔλαβε δὲ αὐτὸν οὔτε γεωμετρικὸν τὴ θεωρήμα, οὔτ' ἀριθμητικόν, οὐ μηχανικόν, οὐκ ὀπτικόν, οὐ μουσικόν, αὐτὸς δὲ ταῦτα ἐξεργάζεσθαι οὐ παρεσκεύαστο. Ἐν δὲ ταῖς συνουσίαις ἀνεγινώσκετο μὲν αὐτῷ τὰ ὑπομνήματα, εἴτε Σεβήρου εἴη, εἴτε Κρονίου ἢ Νοουμνίου ἢ Γαῖου ἢ Ἀττικῶ, κὰν τοῖς περιπατητικοῖς τὰ τε Ἀσπασίου καὶ Ἀλεξάνδρου, Ἀδράστου τε καὶ τῶν ἐμπεισόντων. Ἐλέγετο δὲ ἐκ τούτων οὐδὲν καθάπαξ, ἀλλ' ἴδιος ἦν καὶ ἐξηλλαγμένος ἐν τῇ θεωρίᾳ καὶ τὸν Ἀμμωνίου φέρων νοῦν ἐν ταῖς ἐξετάσεσιν. Ἐπληροῦτο δὲ ταχέως καὶ δι' ὀλίγον δούς νοῦν βαθέος θεωρήματος ἀνίστατο. Ἀναγνωσθέντος δὲ αὐτῷ τοῦ τε περιπατητικῶν Λογγίνου καὶ τοῦ Φιλαρχαίου « φιλόλογος μὲν » ἐφη « ὁ Λογγίνος, φιλόσοφος δὲ οὐδαμῶς. » Ὀριγένους δὲ ἀπαντήσαντος ποτε εἰς τὴν συνουσίαν πληρωθεὶς ἐρωτήματος

dam, clarum virum, Lilybæi commorari audivissem, quo factum est, ut et ipse illo incepto desisterem et quominus usque ad mortem Plotino adessem impedirer. (12) Honorarunt autem colueruntque Plotinum maxime Gallienus imperator atque uxor ejus Salonina. Quorum benevolentia fretus ille orabat, ut philosophorum quandam civitatem in Campania, ut aiunt, olim conditam, deinde vero dirutam instaurarent, regionemque adjacentem condendæ civitati donarent, eamque habitaturis Platonis legibus uti atque ipsam urbem Platonopolin appellare concederent. Huc se cum discipulis se concessurum pollicebatur, idque eventum facile habuisset, nisi quidam imperatoris familiares invidia vel indignatione vel alia quadam iniqua de causa obstitissent. (13) In disputando strenuus erat ad dicendum atque ad idonea quæque invenienda excogitandaque promptissimus, quanquam in quibusdam dictionibus a vero aberrabat: non enim ἀναμνησκεται dicebat, verum ἀναμνημίσκεται, atque ita et alia vocabula adulterabat, quod vitium in scribendo quoque sequebatur. In dicendo vero ipsius mens, ad vultum usque lumen diffundens, plane amabilis ad aspectum erat atque ipse tunc maxime pulchrior videbatur; tunc enim tenuis quidam sudor faciem ejus insidebat, benignitasque ex ea elucebat atque ad quæstiones excipiendas placidus simul ac robustus apparebat animus. Quum igitur ego Porphyrius triduo interrogarem, quomodo anima cum corpore cohæreret, isque multus esset in demonstrando, Thaumasius quidam, qui ingressus erat, ut universales disputationes exigeret in scripta transferendas atque audiret ipsum, Porphyrio respondente et interrogante negavit se hoc posse assequi. Tum ille « atqui nisi Porphyrio interrogante » inquit « solverimus dubitationes, nil omnino quicquam in libro ponere poterimus. » (14) Jam in scribendo animum maxime intendebat, eratque sagacitate plenus, brevis item et cogitationibus quam verbis abundantior, plerumque et numine afflatus animique impetu abreptus atque ipse affecto quam docenti similior. Inserta sunt libris ejus latentia stoicorum peripateticorumque præcepta, neque pauca insunt ex Aristotelis metaphysicis. Latuit eum nihil omnino, quod ad geometriam et arithmetice et mechanicam et optice et musicam pertineret, quamvis has artes nunquam sit professus. In scholis autem legebantur ipsi, ut res ferebat, sive Severi, sive Cronii, Numenii, Gaji, Attici, item peripateticorum Aspasiæ et Alexandri et Adrasti et in quoscumque inciderent commentarii. Nihil vero ex his omnino sibi eligebat, verum suo judicio utebatur, sique juris erat atque in quærendo Ammonii intellectum referebat. Lectione quam primum imbutus paucisque profundæ contemplationis intelligentia patefacta exsurrexit. Quumque lecti ei essent de principiis deque antiquarum litterarum studio tractantes Longini libri, « litterator quidem » inquit « est Longinus, philosophus vero minime. » Origenes vero quum aliquando in scholam veniret, rubore suffusus assurgere Plotinus volebat, sermonem autem ab

ἀνίστασθαι μὲν ἐβούλετο, λέγειν δὲ ὑπὸ Ὠριγένους ἀξιούμενος ἔφη ἀνίλλεσθαι τὰς προθυμίας, ὅταν εἰδῆ δὲ λέγων, ὅτε πρὸς εἰδότας ἔρει, ἃ αὐτὸς μέλλει λέγειν, καὶ οὕτως ὀλίγα διαπλεχθεὶς ἐξανέστη. (15) Ἐμοῦ δὲ ἐν Πλατωνείois ποίημα ἀναγνόντος τὸν ἱερὸν γάμον καὶ τινος διὰ τὸ μυστικῶς πολλὰ μετ' ἐνθουσιασμοῦ καὶ ἐπιπεκρυμμένως εἰρηῆσθαι εἰπόντος μαίνεσθαι τὸν Πορφύριον, ἐκείνος εἰς ἐπήκουον ἔφη πάντων « εἰδείξας ἡμοῦ καὶ τὸν ποιητὴν καὶ τὸν φιλόσοφον καὶ τὸν ἱεροφάντην. » Ὅτε δὲ ὁ ῥήτωρ Διοφάνης ἀνέγνω ὑπὲρ Ἀλκιβιάδου τοῦ ἐν τῷ συμποσίῳ τοῦ Πλάτωνος ἀπολογία, δογματίζων χρῆναι ἀρετῆς ἕνεκα μαθήσεως εἰς συνουσίαν αὐτὸν παρέχειν ἐξόντι ἠφροδισίῳ μίξεως τῷ καθηγῆμόνι, ἤϊξε μὲν πολλὰκις ἀναστάς ἀπαλλαγῆναι τῆς συνόδου, ἐπισχῶν δ' ἑαυτὸν μετὰ τὴν διάλυσιν τοῦ ἀκουστηρίου ἐμοὶ Πορφυρίῳ ἀντιγράψαι προσέταξε. Μὴ θέλοντος δὲ τοῦ Διοφάνους τὸ βιβλίον δοῦναι, διὰ τῆς μνήμης ἀναληφθέντων τῶν ἐπιχειρημάτων ἀντιγράφας ἐγὼ καὶ ἐπὶ τῶν αὐτῶν ἀκρατῶν συνηγμένων ἀναγνόντος τοσοῦτον τὸν Πλωτῖνον κῦφρανα, ὡς κὰν ταῖς συνουσίαις συνεχῶς ἐπιλέγειν « βᾶλλ' οὕτως, ἂν κέν τι φώως ἀνδρεσσι γένηται. » Γράφοντος δὲ Εὐβούλου Ἀθήνηθεν τοῦ Πλατωνικοῦ διαδόχου καὶ πέμποντος συγγράμματα ὑπὲρ τῶν Πλατωνικῶν ζητημάτων, ἐμοὶ Πορφυρίῳ ταῦτα δίδοσθαι ἐποίει καὶ σκοπεῖν καὶ ἀναφέρειν αὐτῷ τὰ γεγραμμένα ἤξιον. Προσείχε δὲ τοῖς μὲν περὶ τῶν ἀστέρων κανόνισιν οὐ πάντι μαθηματικῶς, τοῖς δὲ τῶν γενεθλιαλῶν ἀποτελεστικῶς ἀκριβέστερον, καὶ φωράσας τῆς ἐπαγγελίας τὸ ἀνελέγγυον ἐλέγγειν πολλὰ καὶ τῶν ἐν τοῖς συγγράμμασιν οὐκ ὤκνησε. (16) Γεγόνασι δὲ κατ' αὐτὸν τῶν Χριστιανῶν πολλοὶ μὲν καὶ ἄλλοι, αἰρετικοὶ δὲ ἐκ τῆς παλαιᾶς φιλοσοφίας ἀνηγμένοι οἱ περὶ Ἀδελφίον καὶ Ἀκυλίον, οἱ τὰ Ἀλεξάνδρου τοῦ Λίβυος καὶ Φιλοκόμου καὶ Δημοστράτου καὶ Λυδοῦ συγγράμματα πλείστα κεκμημένοι, ἀποκαλύψεις τε προφέροντες Ζωροάστρου καὶ Ζωστριανοῦ καὶ Νικοθέου καὶ Ἀλλογενοῦς καὶ Μέσου καὶ ἄλλων τοιούτων πολλοὺς ἐξηπάτων καὶ αὐτοὶ ἠπατημένοι, ὡς δὴ τοῦ Πλάτωνος εἰς τὸ βάθος τῆς νοητῆς οὐσίας οὐ πελάσαντος. Ὅθεν αὐτὸς μὲν πολλοὺς ἐλέγγους ποιούμενος ἐν ταῖς συνουσίαις, γράψας δὲ καὶ βιβλίον, ὅπερ πρὸς τοὺς γνωστικῶς ἐπεγράψαμεν, ἡμῖν τὰ λοιπὰ κρίνειν καταλείπειν. Ἀμέλιος δὲ ἄχρι τεσσαράκοντα βιβλίων προκλήωρηκε πρὸς τὸ Ζωστριανῶν βιβλίον ἀντιγράφων. Πορφύριος δὲ ἐγὼ πρὸς τὸ Ζωροάστρου συχνοὺς πεποιήμαι ἐλέγγους, ὅπως νόθον τε καὶ νέον τὸ βιβλίον παραδεικνύς, πεπλασμένον τε ὑπὸ τῶν τὴν αἵρεσιν συστησάμενων εἰς δόξαν τοῦ εἶναι τοῦ παλαιοῦ Ζωροάστρου τὰ δόγματα, ἃ αὐτοὶ εἶλοντο πρεσβεύειν. (17) Ἵν δ' ἀπὸ τῆς Ἑλλάδος τὰ Νοουμενίου αὐτὸν ὑποβάλλεσθαι λεγόντων καὶ τοῦτο πρὸς Ἀμέλιον ἀγγέλλοντος Τρύφωνος τοῦ στωικοῦ τε καὶ Πλατωνικοῦ, γέγραπεν ὁ Ἀμέλιος βιβλίον, ὃ ἐπεγράψαμεν περὶ τῆς κατὰ τὰ δόγματα τοῦ

Origene non intermittere rogatus respondit, cessare contentionem, si, qui loquitur, ad scientes se verba facere sentiat. Itaque paucis disputatis exsurrexit. (15) Quum ego in Platonis natalibus poema de sacro connubio recitassem et quidam, quoniam multa illic mystice divino cum afflatu et subobscura dicta essent, Porphyrium insanire diceret, cunctis audientibus ille « demonstrasti » inquit « simul poetam et philosophum et hierophantam. » Sed quum Diophanes rhetor pro Alcibiade, qui in Platonis convivio est, defensionem recitaret, in eaque virtutis addiscendae causa sui copiam facere oportere amanti magistro vel venereum congressum expetenti contenderet, saepenumero Plotinus surrexit tanquam e coetu discessurus, verumtamen se continuit, dimissis autem auditoribus mihi Porphyrio mandavit, ut contra scriberem. Quumque librum Diophanes trahere nollet, memoria repelitit argumentis quæ contra scripsi, coram iisdem auditoribus recitavi, tantaque Plotinum affeci lætitia, ut in ipso conventu continuo repeteret, « sic feri, si quidem ita viris lumen eris. » Eubulus Athenis Platonis successor de Platonibus quibusdam questionibus quæ scripsit, misit ad Plotinum, isque mihi Porphyrio iussit, quo explorarem deque singulis ad eum referrem. Astronomiæ operam dabat, quamvis minime more mathematico, astrologorum vero artibus diligentius, quoniam illorum prædictiones non esse fide dignas deprehendisset, non dubitavit et eorum, quæ in scripta illi rettulissent, multa confutare. (16) Erant Christiani eo tempore multi quum alii, tum ex antiqua philosophia egressi hæretici, Adelphius atque Aquilinus, qui Alexandri Africani et Philocomi et Demonstrati et Lydi scriptis plurimis comparatis atque Zoroastri et Zostriani et Nicothel et Allogenis et Menaliorumque ejusmodi revelationibus ostentandis multos decipiebant, decepti et ipsi, quasi Plato in intelligibilibus essentia profundum non penetrasset. Hinc ipse multa in scholis protulit argumenta et librum condidit, quem contra gnosticos inscripsimus, nobisque reliqua commisit iudicanda. Amelius autem adversus Zostriani librum quadraginta libros composuit. Ego vero Porphyrius multa congressi argumenta, quibus demonstrarem, adulterinum illum librum esse atque novum, ab ipsisque hæresis auctoribus confictum, ut, quas ipsi prætulissent, institutiones veteris Zoroastri esse crederentur. (17) Jam quum Græculi eum, quasi Numenii inventa sibi arrogasset, criminarentur, idque Trypho stoicus idemque Platonius Amelio nuntiavit, librum Amelius scripsit, quem de Plotini doctrina a Nu-

Πλωτίνου πρὸς τὸν Νουμήνιον διαφορᾶς. Προσεφώνησε δὲ αὐτὸ Βασιλεῖ ἰμοί, Βασιλεὺς δὲ τὸνομα τῷ Πορφυρίῳ ἰμοί προσῆν κατά μὲν πάτριον διάλεκτον Μάλχῳ κεικλήμενῳ, ὅπερ μοι καὶ ὁ πατήρ ὄνομα κεικλήτο, τοῦ δὲ Μάλχου ἑρμηνεῖαν ἔγοντος βασιλεύς, εἴ τις εἰς Ἑλληνίδα διάλεκτον μεταβάλλειν ἐθέλοι. Ὅθεν ὁ Λογῆνος μὲν προσφωνῶν τὰ περὶ δρυῆς Κλεοδάμῳ τε καὶ μοί Πορφυρίῳ « Κλεοδάμῃ τε καὶ Μάλχῃ » προῦγραψεν, ὁ δ' Ἀμέλιος ἑρμηνεύσας τὸνομα, ὡς ὁ Νουμήνιος τὸν Μάξιμον εἰς τὸν Μεγάλον, οὕτω τὸν Μάλχον οὕτως εἰς τὸν Βασιλέα γράφει· « Ἀμέλιος Βασιλεῖ εὐ πράττειν. Αὐτῶν μὲν ἕνεκα τῶν πανευφρόνων ἀνδρῶν, οὓς διατεθρυλληκέναι σεαυτὸν φῆς, τὰ τοῦ ἐταίρου ἡμῶν δόγματα εἰς τὸν Ἀπαμέα Νουμήνιον ἀναγόντων οὐκ ἂν προηγά-  
 15 μῃ φωνῆν, σαφῶς ἐπίστασο. Δῆλον γὰρ ὅτι καὶ τοῦτο ἐκ τῆς παρ' αὐτοῖς ἀγαλλομένης προελήλυθεν εὐστομίας τε καὶ εὐγλωττίας, νῦν μὲν ὅτι πλατύς φλῆναφος, αὐ-  
 20 οὓς δὲ ὅτι ὑποβολιαῖος, ἐκ τρίτων δὲ ὅτι καὶ τὰ φαιλότατα τῶν ὄντων ὑποβαλλόμενος, τῷ διασιλλαίνειν αὐτὸν δηλαδὴ κατ' αὐτοῦ λεγόντων. Σοῦ δὲ τῆ προφράσει ταύτη οἰομένου δεῖν ἀπορηθῆσαι πρὸς τὸ καὶ τὰ ἡμῖν ἀρέσκοντα ἔχειν προχειρότερα εἰς ἀνάμνησιν καὶ τὸ ἐπ' ὄνοματι ἐταίρου ἀνδρός, οἴου τοῦ Πλωτίνου μεγάλου, εἴ καὶ πάλαι διαθεσημένα, ὁλοσχερέστερον  
 25 γῶναί, ὑπήκουσα καὶ νῦν ἤκω ἀποιδούς σοι τὰ ἐπηγεγμένα ἐν τρισὶν ἡμέραις, ὡς καὶ αὐτὸς οἶσθα, πέπονημένα. Χρὴ δὲ αὐτὰ ὡς ἂν μὴ ἐκ τῆς τῶν συνταγματῶν ἑκείνων παραθέσεως οὐτ' οὖν συντεταγμένα οὐτ' ἐξελεγμένα, ἀλλ' ἀπὸ τῆς παλαιᾶς ἐντεύξεως ἀναπε-  
 30 πολημένα, καὶ ὡς πρῶτα προῦπενεν, οὕτω ταχθέντα ἐνταῦθα νῦν συγγνώμης δίκαιος παρὰ σοῦ τυχεῖν, ἀλλως τε καὶ τοῦ βουλῆματος τοῦ ὑπὸ τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμολογίαν ὑπαγομένου πρὸς τινῶν ἀνδρῶν οὐ μάλα προχειροῦ ἐλεῖν ὑπάρχοντος διὰ τὴν ἄλλοτε ἄλλως περὶ τῶν  
 35 αὐτῶν ὡς ἂν δόξαιε φορᾶν. Ὅτι δέ, εἴ τι τῶν ἀπὸ τῆς οἰκείας ἐστίας παραχαράττειτο, διορθώσῃ εὐμενῶς εὐ οἶσα. Ἰνᾶγκασμαὶ δ', ὡς εἴκεν, ὡς ποῦ φησιν ἡ τραγωδία, ὧν φιλοπράγμων, τῆ ἀπὸ τῶν τοῦ κατηγεμόνος ἡμῶν δογμάτων διαστάσει εὐθύνην τε καὶ ἀποποιεῖσθαι.  
 40 Τοιοῦτον ἄρα ἦν τὸ σοὶ χαρίζεσθαι ἐξ ἄπαντος βούλεσθαι. Ἐρρωσο. » (18) Ταύτην τὴν ἐπιστολὴν θεῖναι προήχθη ὡ μόνον πίστειος χάριν τοῦ τοῦς τότε καὶ ἐπ' αὐτοῦ γεγονότας τὰ Νουμηνίου οἶσθαι ὑποβαλλόμενον κομπάζειν, ἀλλὰ καὶ ὅτι πλατὺν αὐτὸν φλῆναφον εἶναι  
 45 ἡγῶντο καὶ κατεφρόνου τῷ μὴ νοεῖν ἢ λέγει καὶ τῷ πάσης σοριστικῆς αὐτὸν σκηνῆς καθαρεύειν καὶ τύφου, ὁμιλοῦντι δὲ εἰκέναι ἐν ταῖς συνουσίαις καὶ μηδὲν ταχέως ἐπιραίνειν τὰς συλλογιστικὰς ἀνάγκας αὐτοῦ ὅτι ἐν τῷ λόγῳ λαμβανόμενας. Ἐπαθον δ' οὖν τὰ  
 50 ὁμοῖα ἐγὼ Πορφυρίος, ὅτε πρῶτον αὐτοῦ ἤκροασάμην. Διὸ καὶ ἀντιγραφὰς προσήγαγον, δεῖκνύναι πειρώμενος, ὅτι ἐξῶ τοῦ νοῦ ὑπέστηχε τὰ νοητά. Ἀμέλιον δὲ ποιήσας ταῦτ' ἀναγνῶναι, ἐπειδὴ ἀνέγνω, μειδιᾶσας « σὺν ἂν εἴη, » ἐφη « ὦ Ἀμέλιε, λύσαι τὰς ἀπο-

menii differentia inscripsimus. Hunc librum mihi Regi dedicavit : hoc enim mihi Porphyrio erat nomen, patria quidem lingua Malcho appellato, quo nomine et pater meus vocabatur. Malchus autem, si quis in Græcam convertat linguam, idem significat quod rex. Itaque Longinus libro de conatu Cleodamo mihi quæ Porphyrio dedicato « o Cleodame atque Malche » præscripsit. Amelius autem, sicut Maximum Numenius Megalum, sic Malchum Regem interpretatus ita ad me scripsit. « Amelius Regi salutem. Ipsorum clarissimorum virorum causa, quos te ais obtundere crepando, quique amici nostri placita in Apameum Numenium referunt, vocem non sane emissem, certo scias. Constat enim, hoc quoque ex suavi ipsorum, quam in deliciis habent, eloquentia facundiaque promanasse, ut jam nugatorem eum esse, mox supposititium, denique omnium vilissima sibi arrogasse irridendi duntaxat causa jactent. Quum vero tu occasione hac utendum censeas, ut et quæ nobis videantur ad reminiscendum promptiora habeas, eaque in amici gloriam, qualis magnus est Plotinus, licet jam diu divulgata, plenius cognoscas, morem tibi gessi, jamque reddo promissa, triduo, ut et ipse scis, elaborata. Necesse est autem, ut, quum non sint scriptis illis comparatis composita vel excerpta, verum ex veteri congressu repetita, et prout quæque primum succurrebant litteris consignata, justam a te veniam impetrent, præsertim quum consilium viri, qui sub ipsum consensum nobiscum intercedentem a nonnullis reus agitur, haud facile deprehendi possit, propterea quod alias aliter de eisdem rebus, utcunque placuerit, verba facit. Te vero, si quid eorum, quæ ad intimam Plotini doctrinam pertinent, adulteratum fuerit, benigne emendaturum esse scio. Coactus autem videor, ut est in tragœdia, tanquam negotiosus homo, licet ab ipsa nostri ducis doctrina distantior, judicem agere atque impetum reprimere. Tantum igitur apud me valuit quicquid tibi gratificandi voluntas. Vale. » (18) Hanc epistolam facere non potui quin asferrem, non solum ut fidem facerem, illius temporis homines ipsiusque Plotini æquales suspicatos esse, Numenii inventis eum superbiisse, verum etiam quod amplum eum nugatorem existimabant, eoque contemnebant, quod quæ diceret non intelligerent, et quod ab omni sophistico apparatu fastuque erat alienus, atque in scholis non aliter quam in familiaribus colloquiis sese gerebat, neque propere cuiquam necessarias argumentationum vires aperiebat, quæ in disputando assumuntur. Mihi quoque Porphyrio idem contigit, quum primum eum audirem. Quapropter et contra eum scribens ostendere studui, intelligibilia extra intellectum consistere. Ille vero, quum Amelius ista ipsius jussu prælegisset, subridens « tuum fuerit, » inquit « Ameli, solve're dubitationes, in



ρίας, εἰς ἃς δι' ἄγνοιαν τῶν ἡμῖν δοκούντων ἐμπέτω-  
 κε. » Γράψαντος δὲ βιβλίον οὐ μικρὸν τοῦ Ἀμελίου  
 πρὸς τὰς τοῦ Πορφυρίου ἀπορίας καὶ πάλιν πρὸς τὰ  
 γραφέντα ἀντιγράφαντός μου, τοῦ δὲ Ἀμελίου καὶ πρὸς  
 ταῦτα ἀντειπόντος, ἐκ τρίτων μολίς συνεις τὰ λεγόμενα  
 ἐγὼ ὁ Πορφυρίος μετεβέβηκα καὶ παλινωδίαν γράψας ἐν  
 τῇ διατριβῇ ἀνέγνω, κἀκεῖθεν λοιπὸν τὰ τε βιβλία τὰ  
 Πλωτίνου ἐπιστεύθη καὶ αὐτὸν τὸν διδάσκαλον εἰς  
 φιλοτιμίαν προήγαγον τοῦ διαρροῦν καὶ διὰ πλειόνων  
 10 γράφειν τὰ δοκοῦντα. (Ὁ μὴν ἄλλα καὶ Ἀμέλιον εἰς  
 τὸ συγγράφειν πρόθυμον ἐποίησα. (19) Ὅν δὲ ἐσχε  
 καὶ Λογγίνος περὶ τοῦ Πλωτίνου δόξαν ἐξ ὧν μάλιστα  
 πρὸς αὐτὸν ἐγὼ γράφω ἐστήμιονον, δηλώσει μέρος ἐπι-  
 στολῆς γραφείσης πρὸς με ἔχον τοῦτον τὸν τρόπον.  
 15 Ἀξίων γάρ με ἀπὸ τῆς Σικελίας κατιέναι πρὸς αὐτὸν  
 εἰς τὴν Φοινίκην καὶ κομίζειν τὰ βιβλία τοῦ Πλωτίνου  
 φησί. « Καὶ σὺ μὲν ταῦτά τε πέμπειν, ὅταν σοι δοκῇ,  
 μᾶλλον δὲ κομίζειν. Οὐ γὰρ ἂν ἀποσταίην τοῦ πολ-  
 λάκις δεῖσθαί σου, τὴν πρὸς ἡμᾶς ἔδδον τῆς ἐτέρωσε  
 20 προκρίναι, κἂν εἰ μηδὲν δι' ἄλλο (τί γὰρ ἂν καὶ σοφὸν  
 παρ' ἡμῖν προσδοκῶν ἀφίκοις; ), τὴν γε παλαιὰν συνή-  
 θειαν καὶ τὸν αἴρα, μετριώτατον ὄντα πρὸς ἡν λέγει  
 τοῦ σώματος ἀσθένειαν, κἂν ἄλλο τι τύχης οἰηθείς,  
 25 παρ' ἐμοῦ δὲ μηδὲν προσδοκῶν καινότερον, μηδ' οὖν  
 τῶν παλαιῶν, ὅσα φῆς ἀπολωλεκένας. Τῶν γὰρ  
 γραψάντων τοσαύτη σπάνις ἐνταῦθα καθέστηκεν, ὥστε  
 νῆ τοὺς θεοὺς πάντα τὸν χρόνον τοῦτον τὰ λειπόμμενα  
 τῶν Πλωτίνου κατασκευάζων μολίς αὐτῶν ἐπεκράτησα,  
 τὸν ὑπογραφέα τῶν μὲν εἰωθότων ἀπάγων ἔργων, πρὸς  
 30 ἐνὶ δὲ τούτῳ τάξας γενέσθαι. Καὶ κέκτημαι μὲν ὅσα  
 δοκεῖν πάντα καὶ τὰ νῦν ὑπὸ σοῦ πεμφθέντα, κέκτη-  
 μαι δὲ ἡμιτελῶς· οὐ γὰρ μετρίως ἦν διημαρτημένα.  
 Καίτοι τὸν ἐταῖρον Ἀμέλιον ὤμην ἀναλήψεσθαι τὰ τῶν  
 γραφένων πταίσματα, τῷ δ' ἦν ἄλλα προὔργιαίτερα  
 35 τῆς τοιαύτης προσεδραίας. Οὐκ οὖν ἔχω τίνα χρῆν τρέ-  
 πον αὐτοῖς διμῆσαι, καίπερ ὑπερπεπιθυμῶν τὰ τε περὶ  
 ψυχῆς καὶ τὰ περὶ τοῦ ὄντος ἐπισκέψασθαι· ταῦτα γὰρ  
 οὐκ οὐκ μάλιστα διημάρτηται. Καὶ πᾶν βουλομένη  
 ἂν ἐλθεῖν μοι παρὰ σοῦ τὰ μετ' ἀκριβείας γεγραμμένα  
 40 τοῦ παραναγνῶναι μόνον, εἶτα ἀποπέμψαι πάλιν. Αὐ-  
 θις δὲ τὸν αὐτὸν ἐρῶ λόγον, ὅτι μὴ πέμπειν, ἀλλ' αὐ-  
 τὸν ἦκειν ἔχοντα μᾶλλον ἀξίῳ ταῦτά τε καὶ τῶν λοι-  
 πῶν εἰ τι διαπέφυγε τὸν Ἀμέλιον. Ἄ μὲν γὰρ ἤγα-  
 γεν, ἅπαντα διὰ σπουδῆς ἐκτησάμην. Ἦως δ' οὐκ  
 45 ἐμελλον ἀνδρὸς ὑπομνήματα πάσης αἰδοῦς ἀξία καὶ  
 τιμῆς κτήσεσθαι; τοῦτο γὰρ οὐκ καὶ παρόντι σοι καὶ  
 μακρὰν ἀπόντι καὶ περὶ τὴν Τύρον διατρίβοντι τυ-  
 γᾶν δῆπουθεν ἐπισταλκῶς, ὅτι τῶν μὲν ὑποθέσεων  
 οὐ πᾶν με τὰς πολλὰς προσέειπαι συμβέβηκε, τὸν δὲ  
 50 τύπον τῆς γραφῆς καὶ τῶν ἐνοπιῶν τάνδρὸς τὴν πυκνό-  
 τητα καὶ τὸ φιλόσοφον τῆς τῶν ζητημάτων διαθέσεως  
 ὑπερβαλλόντως ἄγαμαι καὶ φιλῶ, καὶ μετὰ τῶν ἑλλο-  
 γιμωτάτων ἄγειν τὰ τούτου βιβλία φαίην ἂν δεῖν τοὺς  
 ζητητικούς. » (20) Ταῦτα ἐπιπλέον παρατέθεικα, τοῦ

quas ob nostrae sententiae ignorantiam ille incidit. » Quum igitur Amelius librum haud parvum adversus Porphyrii dubitationes condidisset, atque ego rursus ad hanc rescripsissem, iterumque Amelius rescripsisset, tertio jam gradu vix tandem Plotini mentem assecutus ego sententiam mutavi, scriptamque palinodiam in schola recitavi. Hinc jam Plotini librorum cura mihi demandata est, atque ipsius magistri studium excitavi, ut articulatum placita sua et copiosius exponeret. Verum et Amelium ad scribendum promptum reddidi. (19) Quid vero Longinus senserit ac Plotino ex eis maxime, quae per litteras ei significaveram, declarabit epistolae pars his verbis ad me scriptae. Jubeas enim me e Sicilia ad ipsum in Phoeniciam proficisci, librorumque mecum Plotini asferre, sic ait. « Tu quidem ista, quando placuerit, ad me mittito, vel potius ferto tecum. Non enim facile te rogare desinam, ut iter ad nos cuivis alii anteponas, etsi non aliam ob causam (quid enim sapientiae apud nos exspectans veneris?), at certe propter antiquam consuetudinem, aerisque salubritatem imbecillitati corporis, de qua quereris, profuturam, ac quicquid aliud de me putaveris, non ita tamen, ut novi quid a me expectes, immo neque veterum, quae periisse dicis. Etenim librorum tanta hic est penuria, ut per deos per totum hoc tempus quae deerant Plotini vix parare mihi potuerim, subscriptore a consuetis ministeriis avocato et ad hoc solum officium adacto. Ac videor mihi quidem jam acceptis, quae tu nunc misisti, habere omnia, sed non perfecte habeo: hi namque libri non mediocriter sunt mendosi. Quamquam Amelium nostrum putaveram hibrariorum errata correcturum: ille vero alia omnia curat quam istud sedulitatis officium. Quare quomodo his utar libris non habeo, quamvis libros de anima et de ente inspicere vehementer cupiam: hi enim vitiosi sunt vel maxime. Perverlem hos libros accurate scriptos a te accipere, collatione solum facta tibi remittendos. Sed repetam, quod jam dixi, ne mittas, sed ipse tecum afferas et hos et reliquorum si quid effugerit Amelium. Nam quae ille attulit, diligenter omnia asserto. Qui enim viri illius scripta omni veneratione et honore digna non acquiram? Hoc igitur tibi et praesenti et proci absenti et Tyri commoranti semper significavi, me argumenta quidem ejus librorum pleraque non probare, ipsum vero scribendi formam et cogitationum viri densitatem, philosophicamque quaestionum tractionem supra modum admirari ac diligere, quin et ab iis, qui in rerum veritatem inquirunt, libros illius inter praestantissimos esse referendos. » (20) Haec integra apposui, quo demonstrarem, quid

καθ' ἡμᾶς κριτικωτάτου γενομένου καὶ τὰ τῶν ἄλλων  
 σχεδὸν πάντα τῶν καθ' αὐτὸν διελέξαντος δεικνύς οἷα  
 γέγονεν ἢ περὶ Πλωτίνου κρίσις. Καίτοι τὰ πρῶτα  
 ἐκ τῆς τῶν ἄλλων ἀμαθίας καταφρονητικῶς ἔχων πρὸς  
 αὐτὸν εἰτελεῖ. Ἐδόκει δέ, ἃ ἐκτίσατο ἐκ τῶν Ἀμε-  
 λίου λαβόν, ἡμαρτησθαι διὰ τὸ μὴ νοεῖν τοῦ ἀνδρός  
 τὴν συνήθη ἔρμηθειαν· εἰ γὰρ τινα καὶ ἄλλα, καὶ τὰ  
 παρ' Ἀμελίου διώρθωτο ὡς ἂν ἐκ τῶν αὐτογράφων με-  
 τειλυμμένα. Ἐτι δὲ τοῦ Λογγίνου, ἃ ἐν συγγράμ-  
 ματι γέγραφε περὶ τοῦ Πλωτίνου τε καὶ Ἀμελίου καὶ  
 τῶν καθ' αὐτὸν γεγονότων φιλοσόφων, ἀναγκαῖον πα-  
 ραθεῖναι, ἵνα καὶ πλήρης γένηται ἢ περὶ αὐτῶν κρίσις,  
 οἷα γέγονε τοῦ ἄλλοιμωτάτου ἀνδρός καὶ ἐλεγκτικωτά-  
 του. Ἐπιγράφεται δὲ τὸ βιβλίον Λογγίνου πρὸς Πλω-  
 τίνου καὶ Γεντίλιανόν Ἀμελίον περὶ τέλους. Ἐχει δὲ  
 τοιόνδε προοίμιον. « Πολλῶν καθ' ἡμᾶς, ὧ Μάρκελλε,  
 γεγεννημένων φιλοσόφων, οὐχ ἥκιστα παρὰ τοὺς πρῶ-  
 τους τῆς φιλικίας ἡμῶν χρόνους ( ὁ μὲν γὰρ νῦν καιρὸς  
 οὐδ' εἰπεῖν ἔστιν ὄσσην σπάνιον, ἔσχηκε τοῦ πράγματος,  
 οὗ ἐπὶ μειρακίων ὄντων ἡμῶν οὐκ ὀλίγοι τῶν ἐν φιλο-  
 σοφίᾳ λόγων προέστησαν, οὓς ἅπαντας μὲν ὑπῆρξεν  
 ἰδεῖν ἡμῖν διὰ τὴν ἐκ παιδῶν ἐπὶ πολλοῦς τόπους ἅμα  
 τοῖς γονεῦσιν ἐπιδημίαν, συγγενέσθαι δὲ αὐτῶν τοῖς  
 ἐπιθώσασσι κατὰ ταῦτο συχνοῖς ἔθνεσι καὶ πόλεσιν  
 ἐπιμιζαντας ), οἱ μὲν καὶ διὰ γραφῆς ἐπεχείρησαν τὰ  
 δοκούντα σοφίᾳ πραγματεῦσθαι, καταλιπόντες τοῖς  
 ἐπιγιγνομένοις τῆς παρ' αὐτῶν ὠφελείας μετασχεῖν, οἱ  
 δ' ἀποχρῆναι σοφίᾳ ἠγγήσαντο τοὺς συνόντας προδιβί-  
 ζειν εἰς τὴν τῶν ἀρεσκόντων ἑαυτοῖς κατάληψιν. Ὡν  
 τοῦ μὲν προτέρου γεγόνασι τρόπον Πλατωνικοὶ μὲν  
 Εὐκλείδης καὶ Δημόκριτος καὶ Προκλῆσιος, ὁ περὶ τὴν  
 Τρωάδα διατρίψας, οἱ τε μέχρι νῦν ἐν τῇ Ῥώμῃ δη-  
 μοσιεύοντες Πλωτίνος καὶ Γεντίλιανός Ἀμελίος, ὁ τού-  
 του γνώριμος, στωικῶν δὲ Θεμιστοκλῆς καὶ Φοιβίων,  
 οἱ τε μέχρι πρῆν ἀκμάσαντες Ἀννίος τε καὶ Μήριος,  
 περιπατητικῶν δὲ ὁ Ἀλεξάνδρου Ἡλιόδωρος, τοῦ δὲ  
 δευτέρου Πλατωνικοὶ μὲν Ἀμμώνιος καὶ Ὠριγένης,  
 οἳ ἡμεῖς τὸ πλεῖστον τοῦ χρόνου προσεφοιτήσαμεν ἀν-  
 ὁράσιν οὐκ ὀλίγω τῶν καθ' αὐτοῦ εἰς σύνεσιν διενε-  
 γκῶσιν, οἱ τε Ἀθήνησι διάδοχοι Θεόδοτος καὶ Εὐβούλος  
 ( καὶ γὰρ εἴ τι τούτων γέγραπται τισιν, ὥσπερ Ὠρι-  
 γένηι μὲν τὸ περὶ δαιμόνων, Εὐβούλω δὲ τὸ περὶ τοῦ  
 Φιλῆθου καὶ τοῦ Γοργίου καὶ τῶν Ἀριστοτέλει πρὸς τὴν  
 Πλάτωνος πολιτείαν ἀντιερημένων, οὐκ ἐγγύα πρὸς τὸ  
 μετὰ τῶν ἐξερρασμένων τὸν λόγον αὐτοῦ ἀριθμεῖν ἂν  
 γένοιτο, πάρεργον τῇ τοιαύτῃ χρῆσασθαι σπουδῇ καὶ  
 μὴ προσηγουμένην περὶ τοῦ γραφεῖν ὁρμητὴν λαβόντων ),  
 τῶν δὲ στωικῶν Ἐρμίνιος καὶ Λυσίμαχος, οἱ τε ἐν ἄσπει  
 καταβίωσαντες Ἀθηναῖος καὶ Μουσώνιος, καὶ περιπα-  
 τητικῶν Ἀμμώνιος καὶ Πτολεμαῖος, φιλολογώτατοι  
 μὲν τῶν καθ' αὐτοῦ ἀμφω γενομένοι, καὶ μάλιστα  
 ὁ Ἀμμώνιος ( οὐ γὰρ ἔστιν ὅστις ἐκεῖνον γέγονεν εἰς  
 πολυμάθειαν παρακλήσιος ), οὐ μὴν καὶ γράψαντες γε  
 τεχνικὸν οὐδὲν, ἀλλὰ ποιήματα καὶ λόγους ἐπιδεικτι-

vir nostræ ætatis acutissimus, quique reliquorum sui tem-  
 poris scriptorum fere omnia redarguit, de Plotino iudicave-  
 rit. Quamquam et hic primum aliorum inscitia seductus  
 diu eum contemnebat. Putabat autem, quæ ab Amelio  
 acceperat, mendosa esse, quod consuetam viri elocutionem  
 non intelligebat : nam si quæ alia, certe quæ erant penes  
 Amelium, emendatissima erant, ut ex libris ipsa Plotini  
 manu scriptis deprompta. Præterea ea quoque, quæ de  
 Plotino deque Amelio ac ceteris suæ ætatis philosophis  
 idem Longinus in libro quodam scripsit, necesse est adji-  
 cere, ut certius constet, quale vir clarissimus et ad redar-  
 guendum promptissimus de eis tulerit iudicium. Inscribitur  
 autem iste Longini liber de finibus ad Plotinum et Gentilia-  
 num Amelium, cujus proœmium sic habet. « Quum per-  
 multi memoria nostra exstiterint, Marcelle, philosophi,  
 præsertim autem primis pueritiæ nostræ temporibus ( nam  
 præsens tempus dici vix potest quam paucos protulerit,  
 nobis adolescentibus autem non pauci philosophiæ studiis  
 excellebant, quos quidem omnes videre nobis contigit,  
 quoniam a teneris annis multas regiones una cum parenti-  
 bus peragravimus, quorumque qui superstites tum erant,  
 cum eis conversari, quum multas gentes et civitates obi-  
 remus ), alii scribendo conati sunt sua placita commentari,  
 hoc modo profuturi posteris, alii vero sufficere existima-  
 runt, si discipulos suos ad illorum cognitionem perducerent.  
 Quorum primi generis fuerunt Platonici quidem Euclides  
 et Democritus et Proclinus, qui in Troade habitavit, qui-  
 que etiamnum Romæ publice docent, Plotinus et Gentilia-  
 nus Amelius, discipulus illius, e stoicis autem Themistocles  
 atque Phæbio, quique nuper admodum florere, Annus  
 atque Medius, ex peripateticis vero Alexandrinus Heliodo-  
 rus : secundi generis Platonici quidem Ammonius et Orige-  
 nes, quibuscum nos diu versati sumus, viris haud parum  
 inter æquales suos prudentia præstantibus, item Athenis  
 successores Theodotus atque Eubulus ( nam si quæ ab ho-  
 rum aliquo scripta sunt, ut ab Origene liber de dæmonibus  
 atque ab Eubulo de Philebo atque Gorgia, deque eis quæ  
 Aristoteles Platonis civitati opposuit, non illa tanti sunt,  
 ut eapropter inter illos referri mereantur, qui dedita opera  
 litteris placita sua explicuerunt, quod obiter hoc docendi  
 genere utebantur, neque scribendi studium ut præcipuum  
 sibi sumebant officium ), e stoicis autem Herminius et Lysi-  
 machus, quique in urbe degerunt vitani, Athenæus et Mu-  
 sonius, peripateticorum denique Ammonius et Ptolemæus,  
 qui litteratissimi sui temporis fuerunt ambo, et maxime  
 Ammonius ( non est enim, qui hunc æquaverit eruditione ),  
 nihil tamen de arte vel disciplina quadam scriptum, verum  
 carmina demonstrativasque orationes reliquerunt, quæ

κούς, ἄπερ οὖν καὶ σωθῆναι τῶν ἀνδρῶν τούτων οὐχ  
 ἐκόντων οἶμαι· μὴ γὰρ ἂν αὐτοὺς δέξασθαι διὰ τοιού-  
 των βιβλίων τοῖς ὕστερον γενέσθαι γνωρίμους, ἀρέντας  
 ἀπουδαιότεροις συγγράμμασι τὴν ἑαυτῶν ἀποθησαυ-  
 ρίσαι διάνοιαν. Ἰὼν δ' οὖν γραφάντων οἱ μὲν οὐδὲν  
 5 πλεόν ἢ συναγωγὴν καὶ μεταγραφὴν τῶν τοῖς πρεσβυ-  
 τέροις συντεθέντων ἐποιήσαντο, καθάπερ Εὐκλείδης  
 καὶ Δημόκριτος καὶ Προκλῆσιος, οἱ δὲ μικρὰ κομιδῇ  
 πράγματα τῆς τῶν παλαιῶν ἱστορίας ἀπομνημονεύ-  
 10 σαντες εἰς τοὺς αὐτοὺς τύπους ἐκείνοις ἐπεχείρησαν  
 συντιθέναι βιβλία, καθάπερ Ἄννιος τε καὶ Μήδρος καὶ  
 Φροῖσιον. Οὗτοι μὲν ἀπὸ τῆς ἐν τῇ λέξει κατασκευῆς  
 γνωρίζεσθαι μάλλον ἢ τῆς ἐν τῇ διανοίᾳ συνθέσεως  
 ἤξιον, οἷς καὶ τὸν Ἡλιόδωρον συγκατανεμίει τις ἄν,  
 15 οὐδ' ἐκείνον παρὰ τὰ τοῖς πρεσβυτέροις ἐν ταῖς ἀκροά-  
 σεσιν εἰρημένα πλεόν τι συμβαλλόμενον εἰς τὴν τοῦ  
 λόγου διάρθρωσιν, οἱ δὲ καὶ πλήθει προβλημάτων,  
 ἔμετεχρίσαντο, τὴν σπουδὴν τοῦ γράφειν ἀποδείξά-  
 20 μενοι καὶ τρόπῳ θεωρίας ἰδίῳ χρησάμενοι Πλωτίνος  
 εἰσι καὶ Γεντιλιανὸς Ἀμέλιος, ὃ μὲν τὰς Πυθαγορείους  
 ἀρχὰς καὶ Πλατωνικὰς, ὡς ἐδόκει, πρὸς σαφεστέραν  
 τῶν πρὸ αὐτοῦ καταστησάμενος ἐξήγησιν (οὐδὲ γὰρ  
 οὐδὲν ἐγγύς τι τὰ Νουμηγίου καὶ Κρονίου καὶ Μοδεράτου  
 καὶ Θρασύλλου τοῖς Πλωτίνου περὶ τῶν αὐτῶν συγγράμ-  
 25 μασιν εἰς ἀκριβείαν), ὃ δὲ Ἀμέλιος κατ' ἴχνη μὲν τούτου  
 βαδίζειν προαιρούμενος καὶ τὰ πολλὰ μὲν τῶν αὐτῶν  
 δογμάτων ἐχόμενος, τῇ δὲ ἐξεργασίᾳ πολλὸς ὢν καὶ τῇ  
 τῆς ἐρμηνεύσεως περιβολῇ πρὸς τὸν ἐναντίον ἐκείνῳ ζῆλον  
 ὑπαγόμενος, ὢν καὶ μόνον ἡμεῖς ἄξιον εἶναι νομίζομεν  
 30 ἐπισκοπεῖσθαι τὰ συγγράμματα. Τοὺς μὲν γὰρ λοι-  
 πούς τι τίς ἂν κινεῖν οἴοιτο δεῖν, ἀρεῖς ἐξετάζειν ἐκεί-  
 νους, παρ' ὧν ταῦτα λαβόντες οὗτοι γεγράφασι, οὐδὲν  
 αὐτοὶ παρ' αὐτῶν προσθέντες οὐχ ὅτι τῶν κεφαλαίων,  
 ἀλλ' οὐδὲ τῶν ἐπιχειρημάτων, οὐδ' οὖν ἢ συναγωγῆς  
 35 τῶν παρὰ τοῖς πλείοσι ἢ κρίσεως τοῦ βελτιότερου ἐπι-  
 μεληθέντες; Ἦδη μὲν οὖν καὶ δι' ἄλλων τουτὶ πεποιτή-  
 καμεν, ὥσπερ καὶ τῷ μὲν Γεντιλιανῷ περὶ τῆς κατὰ  
 Πλάτωνα δικαιοσύνης ἀντειπόντες, τοῦ δὲ Πλωτίνου  
 τὸ περὶ τῶν ἰδεῶν ἐπισκεψάμενοι· τὸν μὲν γὰρ κοινὸν  
 40 ἡμῶν τε καὶ ἐκείνων ἑταῖρον ὄντα Βασιλέα τὸν Τύριον,  
 οὐδ' αὐτὸν ὀλίγα πεπραγματευμένον κατὰ τὴν τοῦ  
 Πλωτίνου μίμησιν, ὃν ἀποδεξάμενος μάλλον τῆς παρ'  
 ἡμῶν ἀγωγῆς ἐπεχείρησε διὰ συγγράμματος ἀποδείξει  
 βελτίῳ δόξαν περὶ τῶν ἰδεῶν τῆς ἡμῶν ἀρεσκούσης  
 45 ἔχοντα, μετρίως ἀντιγραφῇ διελέγξαι δοκοῦμεν οὐκ  
 εὖ παλιωδῆσαντα, κἀν τούτοις οὐκ ὀλίγας τῶν ἀνδρῶν  
 τούτων κειμηλιώτερες δόξας, ὥσπερ κἀν τῇ πρὸς τὸν  
 Ἀμέλιον ἐπιστολῇ, μέγεθος μὲν ἐγούση συγγράμματος,  
 ἀποκρινομένη δὲ πρὸς ἅττα τῶν ὑπ' αὐτοῦ πρὸς ἡμᾶς  
 50 ἀπὸ τῆς Ῥώμης ἐπεσταλμένων, ἣν αὐτὸς μὲν ἐπιστο-  
 λὴν περὶ τοῦ τρόπου τῆς Πλωτίνου φιλοσοφίας ἐπέγρα-  
 ψεν, ἡμεῖς δὲ αὐτὸ μόνον προσηρκέσθημεν τῇ κοινῇ τοῦ  
 συγγράμματος ἐπιγραφῇ, πρὸς τὴν Ἀμελίου ἐπιστολὴν  
 αὐτὸ προσηγορεύσαντες. » (21) Ἐν δὲ τούτοις τότε

quidem ipsis invitis servata esse arbitror : vix enim per  
 ejusmodi libros innotescere posteris voluissent, in gravi-  
 ribus scriptis doctrinam suam reponere non curantes. Eorum  
 igitur, qui scripserunt, alii quidem nihil aliud quam collec-  
 tionem et transcriptionem eorum, quæ antiquiores condi-  
 derant, fecerunt, sicut Euclides et Democritus et Procli-  
 nus, alii exiguis admodum rebus ex veterum historia me-  
 moriæ traditis ad idem quo illi exemplum libros componere  
 studuerunt, sicut Annius et Medius et Phœbio. Et hi quidem  
 magis ex dictionis apparatu quam ex mentis conceptu lau-  
 dem sibi quærebant, quibus et Heliodorum adnumeraverit  
 aliquis, qui nec ipse præter ea, quæ ab antiquioribus au-  
 diendo acceperat, ad distinctam placitorum explicationem  
 quicquam conferebat : qui vero rerum tractatarum multi-  
 tudine studium scribendi ostenderunt et propria ipsis  
 contemplationis usi sunt ratione, Plotinus est atque Gen-  
 tilianus Amelius, quorum ille principia Pythagorica et  
 Platonica dilucidius quam priores explanare videbatur  
 (Numenii enim et Cronii et Moderati Thrasyllique scripta  
 a Plotini scriptis diligentia distant plurimum), Amelius  
 vero illius vestigiis insistens atque eadem plerumque do-  
 gmata amplexus in eis tractandis tamen multo erat prolixior  
 et ampliore explicationis ambitu contrariam illi formam  
 induebat. Horum igitur libros solos consideratione dignos  
 judicamus. Ceteros enim quid putet aliquis refutandos, ubi  
 nec eos pervestiget, a quibus sua isti derivarunt, præsertim  
 quum nihil de suo addiderint, non dicam ipsorum capi-  
 tum, verum ne argumentorum quidem, neque curaverint  
 illa e pluribus congerere aut excerpere meliora? Jam igitur  
 per alia etiam hoc fecimus, ut quum Gentiliano de Platons  
 justitia contradiximus et Plotini de ideis librum considera-  
 vimus : communem enim nostrum illorumque amicum  
 Regem Tyrium, qui et ipsa non pauca ad Plotini exemplum  
 commentatus est, quique magis illum quam pro nostra  
 institutione probavit, ita ut et veriorum ejus de ideis opi-  
 nionem nostra esse libro singulari probare conaretur, re-  
 sponso satis videmur refutasse, non recte sententia retractata,  
 nosque et in his haud paucas virorum illorum opiniones  
 agitavimus, et in epistola ad Amelium, quæ in libri ma-  
 gnitudinem producta ad eorum nonnulla respondet, quæ  
 Roma ad nos scripserat in epistola ab ipso quidem de Plo-  
 tini philosophiæ ratione inscripta : nos vero communi  
 duntaxat libri inscriptione contenti adversus Amelii epi-  
 stolam inscripsimus. » (21) In his igitur concessit, Plo-

ὁμολόγησε μὲν, πάντων τῶν ἐπ' αὐτοῦ γεγονότων πλή-  
 θει γε προβλημάτων διενεγκεῖν Πλωτίνου τε καὶ Ἀμε-  
 λιον, τρῶπῳ δὲ θεωρίας ἰδίῳ μάλιστα τούτους γρήσα-  
 σθαι, τὰ Νομηγνίου δὲ οὐχὶ ὑποβάλλεσθαι καὶ τὰ κείνου  
 5 πρεσβεύειν δόγματα, ἀλλὰ τὰ τῶν Πυθαγορείων, αὐτοῦ  
 τε Πλάτωνος μετιέναι δόγματα, καὶ οὐδ' ἔγγυς εἶναι  
 τὰ Νομηγνίου καὶ Κρονίου καὶ Μοδεράτου καὶ Θρασύλ-  
 λου τοῖς Πλωτίνου περὶ τῶν αὐτῶν συγγράμμασιν εἰς  
 ἀκρίβειαν, εἰπὼν δὲ περὶ Ἀμελίου, ὅτι κατ' ἔγνη μὲν  
 10 τοῦ Πλωτίνου ἐβάδιζε, τῇ δὲ ἐξεργασία πολὺς ὢν καὶ  
 τῇ τῆς ἐρμηνεύειας περιβολῇ πρὸς τὸν ἐναντίον ἐκείνου  
 ζῆλον ὑπέηγετο. "Οὐκῶς μνησθεὶς ἔμοῦ Πορφυρίου ἔτι  
 ἀργῆς ἔγοντος τῆς πρὸς τὸν Πλωτίνου συνοουσίας φησίν,  
 15 ὅτι δὴ ὁ κοινὸς ἡμῶν τε κακείνων ἑταῖρος Βασιλεὺς  
 ὁ Τύριος οὐδ' αὐτὸς ὀλίγα πεπραγματευμένος κατὰ τὴν  
 Πλωτίνου μίμησιν συνέθηκε, ταῦτα ὄντως κατιδῶν, ὅτι  
 τῆς τ' Ἀμελίου περιβολῆς τὸ ἀφιλόσοφον παντελῶς  
 ἐφυλαξάμεν καὶ πρὸς ζῆλον τὸν Πλωτίνου γράφων  
 20 ἀφείρων. Ἄρχει τοίνυν ὁ τοσοῦτος ἀνήρ καὶ ἐν κρί-  
 σει πρώτος ὢν καὶ ὑπειληγμένους ἄχρι νῦν τοιαῦτα  
 γράφων περὶ Πλωτίνου, ὡς εἰ καὶ καλοῦντί με τὸν  
 Πορφύριον συνέθεθ' ὀνηθῆναι συμιεῖσαι αὐτῷ, οὐδ' ἂν  
 ἀν-ἐγράψην, ἂ πρὶν ἀκριβῶσαι τὸ δόγμα γράψαι ἐπε-  
 25 γείρησεν. (22) Ἀλλὰ τί μοι ταῦτα περὶ δρῶν ἢ περὶ  
 πέτρων, φησὶν ὁ Ἡσιόδος, λέγειν; Εἰ γὰρ δεῖ ταῖς μαρ-  
 τυρῖαις γρῆσθαι ταῖς παρὰ τῶν σοφῶν γεγεννημέναις,  
 τίς ἂν εἴη σοφώτερος θεοῦ, καὶ θεοῦ τοῦ ἀληθῶς εἰρη-  
 κότες « οἶδα δ' ἐγὼ ψάμμου τ' ἀριθμὸν καὶ μέτρα θα-  
 30 λάσσης καὶ κωροῦ ξυνήμι καὶ οὐ λαλέοντος ἀκούω; »  
 Ὁ γὰρ δὴ Ἀπολλων ἐρομένου τοῦ Ἀμελίου, ποῦ ἡ Πλω-  
 τίνου ψυχὴ κερύρηκεν, ὁ τοσοῦτον εἰπὼν περὶ Σωκρά-  
 τος, « ἀνδρῶν ἀπάντων Σωκράτης σοφώτατος, »  
 ἐπάκουσον ὅσα καὶ οἷα περὶ Πλωτίνου ἐθέσπισεν.

num atque Amelium rerum certe tractatarum multitudine  
 omnibus suae ætatis philosophis præstitisse, eosque propria  
 sibi contemplationis ratione præ ceteris esse usos, Numenii  
 vero placita haudquaquam sibi arrogare aut probare, sed  
 Pythagoreorum potius ipsiusque Platonis sequi dogmata,  
 neque Numenii et Cronii et Moderati Thrasyllique scripta  
 a Plotini de eisdem rebus libris diligentia distare plurimum,  
 Amelium vero illius vestigiis insistentem in rebus tractandis  
 fuisse prolixiorē et ampliore explicationis ambitu con-  
 trariam ei formam induisse. Simul mei facta mentione  
 nuper demum in Plotini familiaritatem adducti, « commu-  
 nis » ait « noster illorumque amicus Rex Tyrius, qui et  
 ipse haud pauca ad Plotini exemplum commentatus est, »  
 quibus docet hoc sane se recte perpexisse, quod Amelii  
 ambages philosopho indignas prorsus evitaverim, inque  
 scribendo Plotini genus dicendi spectaverim. Satis est  
 virum tantum, quique iudicio primus et erat et hucusque  
 habitus est, talia scripsisse de Plotino, ut si me invitanti  
 morem potuissem gerere et ipsum convenire, non rescri-  
 psisset, quæ, priusquam dogma illud exploraret, scribere  
 aggressus est. (22) At quo mihi hæc circa quercum atque  
 petram? ut cum Hesiodo loquar! Nam si sapientum uti  
 oportet testimonii, quis deo potest esse sapientior, deo,  
 inquam, qui vere dixit, « novi ego arenæ numerum maris-  
 que mensuram, et mutum intelligo, audioque non loquen-  
 tem? » Scilicet Apollo, quum Amelius, quo Plotini anima  
 migrasset, interrogaret, qui et Socratem virorum omnium  
 sapientissimum iudicaverat, quanta et qualia de Plotino  
 quoque cœcinerit audi.

Ἄμβροτα φορμίζειν ἀναβάλλομαι ὕμνον ἀοιδῆς,  
 35 ἄμ' ἀγανότο φίλοιο μελιχροτάταιον ὑφαιίνων  
 φωναῖς εὐφῆμου κιθάρας χρύσεω ὑπὸ πλήκτρῳ.  
 Κλήξω καὶ Μούσας; ξυνήν ὅπα γηρῦσασθαι  
 παμφώνοις ἰαχαιαῖς, παναρμονιαῖσι τ' ἔρωαῖς,  
 40 ὄλον ἐπ' Αἰακίῳ στήσαι χορὸν ἐκλήγηθεν  
 ἀθανάτων μανιασιν, Ὀμηρεῖασι τ' ἀοιδαῖς.  
 Ἄλλ' ἄγε Μουσῶν ἱερὸς χορὸς, ἀπύσωμεν  
 εἰς ἐν ἐπιπνεύοντες ἀοιδῆς τέρματα πάσης,  
 ὕμμι καὶ ἐν μέσσαισιν ἐγὼ Φοῖβος βαθυχαίτης.  
 45 Δαίμων, ἀνερ τὸ πάροικεν, ἀτὰρ νῦν δαίμονος αἴση  
 βιοσιτέρη πέλαων, ὅτ' ἐλύσασθαι δεσμὸν ἀνάγκης  
 ἀνδρομέτης, βεθέων δὲ πολυρλοίσθοιο κυδοιμοῦ,  
 ἕωσάμενος πραπίδεσσιν ἐς θῆνα νηχτούς ἀκτῆς  
 νῆγες ἐπειγόμενος δῆμου ἀπὸ νόσφιν αἰτηρῶν,  
 50 στήριξαι καθαρῆς ψυχῆς εὐκαμπέα οἶμον,  
 ἤχι θεοῦ σέλας περιλάμπεται, ἤχι θεμιστες  
 ἐν καθαρῷ ἀπάτερθεν αἰτηροσύνης ἀθήμειστο.  
 Καὶ τότε μὲν σκαίροντι πικρὸν κύμ' ἔξυπαλῶσαι  
 αἰμοβότου βιότοιο καὶ ἀσπρῶν εἰλιγγῶν  
 55 ἐν μεσάτοισι κλύδωνος ἀνώιστου τε κυδοιμοῦ  
 ποτ' ἄναι; ἐκ μακάρων φάνησθε σκοπὸς ἐγγυθὶ ναίων,  
 ποτ' ἄναι σοῖο νόσιο βολὰς λοξῆσιν ἀταρπῶς  
 ἱεμενας φορέσθαι ἔρωησιν σ' ἐτέρησιν  
 ὀρθοπόρο· ἀνὰ κύκλα καὶ ἀμβροτον οἶμον ἄειραν

Immortalem aggredior resonare carminis hymnum,  
 ob anicum suavem mellitissimos conticens  
 vocalis citharæ modos aureo pectine.  
 Invoco et Musas, ut communi voce conrinant  
 omnisonis modis et omnigenis harmoniæ motibus,  
 qualem ob Æacidem chorum statuise feruntur  
 immortalium furoribus Homericisque cantibus.  
 Sed age Musarum sacer chorus, strepamus  
 a unum conspirantes universi terminos cantus,  
 inque mediis vobis ego Phœbus intonsus.  
 Geni, qui vir ante fueras, jam vero genii consortio  
 diviniורי accedis, solutus humanæ necessitatis  
 vinculo membrorumque procelloso turbine,  
 mente robustus ad oræ late patentis litus  
 enatabas festinas procul a nefariorum turba,  
 ut insisteres puri animi rectam viam,  
 ubi dei resplendet fulgor, ubi fas  
 puro in loco procul a nefasto scelere.  
 Et tunc quidem laboranti, ut amaram effugeres undam  
 cruentæ vitæ tristitumque vertiginum  
 fluctibus in mediis inopiniquæ tumultu,  
 frequenter à diis apparuit tibi e proximo signum,  
 frequenter tuæ mentis jactus obliquis tramitibus  
 ferri cupientes suis viribus  
 ad recti cursus gyros æternamque viam sustulerunt

ἀθάνατοι, θαμινὴν φαίην ἀκτίνα πορόντες  
 ὄσσοισιν δέρκεσθαι· ἀπαὶ σκοτίης λυγαίης.  
 Οὐδ' αὖ σε παμπήδην βλεφάρων ἔχε νήδυμος ὕπνος,  
 ἀλλ' ἄρ' ἀπὸ βλεφάρων πετάσας κηλίδα βαρείαν  
 5 ἀγλύος, ἐν δίνῃσι φορέυμενος ἔδρασκες ὄσσοις  
 πολλά τε καὶ χαρίεντα, τὰ κεν βέα οὐτὶς ἴδοιτο  
 ἀνθρώπων, ὄσσοι σοφίης μαιήτορες ἔπλεον.  
 Νῦν δ' ὅτε δὲ σκῆνος μὲν ἐλύσασο, σῆμα δ' ἔλειψας  
 ψυχῆς δαιμονίης, μεθ' ὁμήγουριν ἔρχεται ἤδη  
 10 δαιμονίην. ἐρατοῖσιν ἀναπνεύουσαν ἀήταις,  
 ἐνθ' ἐνὶ μὲν φιλότης, ἐνὶ δ' ἡμερος ἀβρός ἰδέσθαι  
 εὐφροσύνης κλείων καθαρής, πληρούμενος αἰὲν  
 ἀμβροσίων ὀχετῶν θεόθεν, ὄσεν ἐστὶν ἐρώτων  
 κείσματα καὶ γλυκερὴ πνοιή καὶ νήγεμος αἰθήρ,  
 15 χρυσεῖς γενεῆς μεγάλου Διὸς ἤχι νέμονται  
 Μίνως καὶ Ῥαδάμανθς ἀεληφόει, ἤχι δίκαιος  
 Αἰακός, ἤχι Πλάτων, ἱερὴ Ἴς, ἤχι τε καλὸς  
 Πυθαγόρης, ὄσσοι τε χορὸν στῆριξαν ἔρωτος  
 ἀθανάτου, ὄσσοι γενεὴν ξυνήν ἐλάχοντο  
 20 δαίμοσιν ὀλβίοσιν, ὄδοι τε κέαρ ἐν θάλιησιν  
 αἰὲν εὐφροσύνησιν λαίναται. Ὡ μάκαρ, ὄσσοις  
 ὀτλήσας ἀριθμοὺς ἀέθλων μετὰ δαίμονας ἄγνοὺς  
 πωλεῖσι, ζαμενήσι κορυσάμενος ζωῆσι.  
 Στήσωμεν μολεπὴν τε χοροῦ τ' εὐδίνεια κύκλον,  
 25 Πλωτίνου Μοῦσαι πολυγηθείς, αὐτὰρ ἐμεῖο  
 χρυσεῖη κιθάρη τόσσον φράσεν ευκίωιν.

(23) Ἐν δὲ τούτοις εἰρήγεται μὲν, ὅτι ἀγαθὸς γέγονε καὶ  
 ἥπιος καὶ πρῶός γε μάλιστα καὶ μείλιχος, ἅπερ καὶ  
 30 ἡμεῖς ὄντως ἔχοντι συνηδόμενα, εἰρηται δ' ὅτι ἀγρυπ-  
 νος καὶ καθαρὰν τὴν ψυχὴν ἔχων καὶ ἀεὶ στεύδων πρὸς  
 τὸ θεῖον, οὗ διὰ πάσης τῆς ψυχῆς ἤρα, ὅτι τε πάντ'  
 ἐποίει ἀπαλλαγῆναι πικρὸν κῦμ' ἐξυπαλύξαι τοῦ αἰμο-  
 βότου τῆδε βίου. Οὕτως δὲ μάλιστα τούτῳ τῷ δαι-  
 35 μονίῳ φωτὶ πολλάκις ἀνάγοντι ἑαυτὸν εἰς τὸν πρῶτον  
 καὶ ἐπέκεινα θεὸν ταῖς ἐννοίαις καὶ κατὰ τὰς ἐν τῷ  
 συμποσίῳ ὑψηγμένους δόδους τῷ Πλάτῳ ἐφάνη ἐκεῖ-  
 νος ὁ θεὸς ὁ μῆτε μορφήν μῆτε τινα ἰδέαν ἔχων, ὑπὲρ  
 δὲ νοῦν καὶ πᾶν τὸ νοητὸν ἰδρυμένος, ὅς δὲ καὶ ἐγὼ  
 ὁ Πορφύριος ἀπαξ λέγω πλησίονα καὶ ἐνωθῆναι ἔτος  
 40 ἄγων ἐξηχοστόν τε καὶ ὄγδοον. Ἐφάνη γοῦν τῷ Πλω-  
 τίνῳ σκοπὸς ἐγγυθὶ ναίων· τέλος γὰρ αὐτῷ καὶ σκοπὸς  
 ἦν τὸ ἐνωθῆναι καὶ πελάσαι τῷ ἐπὶ πᾶσι θεῷ. Ἐτυχε  
 δὲ τετράκις που, ὅτε συνήμην αὐτῷ, τοῦ σκοποῦ τού-  
 του ἐνεργεῖα ἀρρήτῳ καὶ οὐ δυνάμει. Καὶ ὅτι λοξῶς  
 45 φερόμενον πολλάκις οἱ θεοὶ κατηύθουν θαμινὴν φαίην  
 ἀκτίνα πορόντες, ὡς ἐπισκέψει τῇ παρ' ἐκείνων καὶ  
 ἐπιβλέψει γραφῆναι τὰ γραφέντα, εἰρηται. Ἐκ δὲ τῆς  
 ἀγρύπνου ἔσωθέν τε καὶ ἔξωθεν θέας ἔδρασκες, φησί,  
 ὄσσοις πολλά τε καὶ χαρίεντα, τὰ κεν βέα οὐτὶς ἴδοιτο  
 50 ἀνθρώπων τῶν φιλοσοφία προσεχόντων. Ἡ γὰρ ὁ  
 τῶν ἀνθρώπων θεωρία ἀνθρωπίνης μὲν ἀν γένοιτο ἀμεί-  
 νων, ὡς δὲ πρὸς τὴν θεῖαν γνῶσιν χარიεσσα μὲν ἀν  
 εἶη, οὐ μὴν ὥστε τὸ βάθος ἐλείν ἀν δυνῆθῆναι, ὥσπερ  
 αἰρούσιν οἱ θεοί. Ταῦτα μὲν οὖν, ὅτι ἐτι σώμα περι-  
 55 κείμενος ἐνήργει καὶ τίνων ἐτύγχανε, δεδύλωκε, μετὰ  
 δὲ τὸ λυθῆναι ἐκ τοῦ σώματος· ἐλθεῖν μὲν αὐτόν φησιν  
 εἰς τὴν δαιμονίαν ὁμήγουριν, πολιτεύεσθαι δ' ἐκεῖ φιλό-  
 τητα, ζεμερον, εὐφροσύνην, ἔρωτα ἐξημμένον τοῦ θεοῦ,

immortales, crebros luminum radios  
 oculis tuis ex obscuris tenebris ostendentes.  
 Nec prorsus te capiebat artus oculorum sopor,  
 Verum a palpebris absterta gravi macula  
 caliginis, dum fluctibus ferebaris, oculis  
 multa venustaque conspexisti, quæ non facile quis viderit  
 hominum, qui sapientiæ fuerunt indagatores.  
 At nunc, ubi corpore solutus es et sepulcrum reliquisti  
 animæ divinæ, ad concionem jam contemdis  
 divinam, jucundis interspirantem auris,  
 ubi amicitia est, ubique cupido mollis adspecta,  
 puræ plena lætitiæ, irrigata continenter  
 ambrosiis rivalis a deo, unde sunt amorum  
 retinacula et dulcis spiritus et tranquillus æther,  
 aurei generis magni Jovis ubi versantur  
 Minos et Rhadamanthys fratres, ubi justus  
 Æacus, ubi Plato, sacra vis, ubi pulcher  
 Pythagoras, et quicumque chorum staturunt amoris  
 immortalis, quique consortium nacti sunt  
 genitorum beatissimorum, ubi animas inter epulas  
 lætitiæ semper hilarescit. O beate, quam multis  
 exantatis laboribus ad castos genios  
 abiisti, fortissima instructus vi vitali.  
 Sistamus tantum chorique volubilem orbem.  
 Plotini Musæ gaudentes, at mea  
 aurea cithara tantum abclamavit ævum bene agentii.

(23) In his dictum est, Plotinum fuisse bonum et mitem et  
 benignum maxime atque suavem, quæ et ipsi revera in  
 eo experti sumus, deinde vigilem fuisse, puroque animo et  
 in divinum numen semper intento, quod toto animo ama-  
 bat, item omnibus viribus operam dedisse, ut ex amara  
 cruentæ hujus vitæ unda emergeret. Sic maxime divino  
 isti viro, quum sæpnumerò tota mente ad primum ac  
 summum deum se attolleret, eaque via, quam in convivio  
 Plato commonstravit, apparuit ille deus, qui neque formam  
 habens neque ideam super intellectum omneque intelligibile  
 eminet. Huic ego Porphyrius quoque semel appropinqua-  
 vi et conjunctus sum, quum annum ætatis sexagesimum oc-  
 tavum agerem. Apparuit igitur scopus ille Plotino quam  
 proximus: finis enim ei erat atque scopus, ut summo deo  
 jungeretur et appropinquaret. Quater autem, dum cum eo  
 versabar, hunc finem attingit, non vi, sed actu quodam inef-  
 fabili. Dictum est etiam, deos sæpe oblique evagantem eum  
 in viam reduxisse, crebros luminum radios ei suggerentes,  
 ut ab ipsis profecta contemplatione atque intuitu libros suos  
 condidisse videatur. Jam vero ex intuitu intrinsecus et  
 extrinsecus vigilante conspexisti, ait, oculis multa ac ve-  
 nusta, quæ non facile quis viderit eorum, qui philosophar  
 navant operam. Hominum namque contemplatio humana  
 quidem fuerit præstantior, verum cum divina collata, etsi  
 venusta fuerit, non tamen in profundum, quo dii, penetra-  
 verit. His igitur corpore præditum Plotinum, quæque  
 consecutus fuerit, oraculum declaravit, deinde vero cor-  
 pore solutum ad beatorum cœtum ait pervenisse, ibique  
 regnare amicitiam, desiderium, lætitiām, amorem ex deo

τετάχθαι δὲ καὶ τοὺς λεγομένους δικαστὰς τῶν ψυχῶν, παῖδας τοῦ θεοῦ, Μίνω καὶ Ῥαδάμανθον καὶ Αἰακόν, πρὸς οὓς οὐ δικασθησόμενον οἴχεσθαι, συνεσόμενον δὲ τούτοις, οἷς καὶ οἱ ἄλλοι θεοὶ ἄριστοι. Σύνεισι δὲ οὗτοι, Πλάτων, Πυθαγόρας, ὅποσοι δὲ ἄλλοι χορὸν στήριξαν ἔρωτος ἀθανάτου. Ἐκεῖ δὲ τὴν γένεσιν τοὺς ὀλίστους δαίμονας ἔχειν, βίον τε μετιέναι τὸν ἐν θαλίαις καὶ εὐφροσύναις καταπεπυκνωμένον, καὶ τούτων διατελεῖν καὶ ὑπὸ θεῶν μακαριζόμενον. (21) Τοιοῦτος μὲν οὖν ὁ Πλωτίνου ἡμῖν ἰστόρηται βίος. Ἐπεὶ δὲ αὐτὸς τὴν διάταξιν καὶ τὴν διόρθωσιν τῶν βιβλίων ποιῆσθαι ἡμῖν ἐπέτρεψεν, ἐγὼ δὲ ἐκεῖνῳ ζῶντι ὑπεσχόμην καὶ τοῖς ἄλλοις ἐταίροις ἐπηγγεῖλάμην ποιῆσαι τοῦτο, πρῶτον μὲν τὰ βιβλία οὐ κατὰ χρόνους ἔασαι φύρδην ἐκδεδομένα ἐδικαίωσα, μιμησάμενος δ' Ἀπολλόδωρον τὸν Ἀθηναῖον καὶ Ἀνδρόνικον τὸν περιπατητικόν, ὧν ὁ μὲν Ἐπίχαρμον τὸν κομωδιογράφον εἰς δέκα τόμους φέρων συνήγαγεν, ὁ δὲ τὰ Ἀριστοτέλους καὶ Θεοφράστου εἰς πραγματείας διείλε, τὰς οἰκείας ὑποθέσεις εἰς ταῦτον συναγαγών, οὕτω δὲ καὶ ἐγὼ πενήτην τεσσαρὰ ὄντα ἔχων τὰ τοῦ Πλωτίνου βιβλία διεῖλον μὲν εἰς ἕξ ἑνεάδας, τῇ τελειότητι τοῦ ἕξ ἀριθμοῦ καὶ ταῖς ἑνεάσιν ἀσμένως ἐπιτυχών, ἐκάστη δὲ ἑνεάδι τὰ οἰκεία φέρων συνεφόρησα, δούς καὶ τάξιν πρῶτην τοῖς ἑλαφροτέροις προβλήμασιν. Ἡ μὲν γὰρ πρώτη τῆς ἑνεάδος ἔχει τὰ ἠθικώτερα τάδε. Τί τὸ ζῶον καὶ τίς ὁ ἄνθρωπος. Περὶ ἀρετῶν. Περὶ διαλεκτικῆς. Περὶ εὐδαιμονίας. Εἰ ἐν παρατάσει χρόνου τὸ εὐδαιμονεῖν. Περὶ τοῦ καλοῦ. Περὶ τοῦ πρώτου ἀγαθοῦ καὶ τῶν ἄλλων ἀγαθῶν. Πόθεν τὰ κακά. Περὶ τῆς ἐκ τοῦ βίου εὐλόγου ἐξαγωγῆς. Ἡ μὲν οὖν πρώτη ἑνεάς τάδε περιέχει, ἠθικωτέρας ὑποθέσεις περιλαβούσα, ἡ δὲ δεύτερα, τῶν φυσικῶν συναγωγῶν ἔχουσα, τὰ περὶ κόσμου καὶ τῷ κόσμῳ ἀνήκοντα περιέχει. Ἔστι δὲ ταῦτα. Περὶ τοῦ κόσμου. Περὶ τῆς κυκλοφορίας. Εἰ ποιεῖ τὰ ἄστρα. Περὶ τῶν δύο ὕλων. Περὶ τοῦ δυνάμει καὶ ἐνεργείᾳ. Περὶ ποιότητος καὶ εἶδους. Περὶ τῆς δι' ὄλων κράσεως. Πῶς τὰ πόρρω δρούμενα μικρὰ φαίνεται. Πρὸς τοὺς κακῶν τὸν δημιουργὸν τοῦ κόσμου καὶ τὸν κόσμον κακῶν εἶναι λέγοντας. Ἡ δὲ τρίτη ἑνεάς, ἔτι τὰ περὶ κόσμου ἔχουσα, περιελήφθη τὰ περὶ τῶν κατὰ κόσμον θεωρουμένων ταῦτα. Περὶ εἰμαρμένης. Περὶ προνοίας πρῶτον. Περὶ προνοίας δεύτερον. Περὶ τοῦ εἰληχότου ἡμᾶς δαίμονος. Περὶ ἔρωτος. Περὶ τῆς ἀπαθείας τῶν ἀσωμάτων. Περὶ αἰῶνος καὶ χρόνου. Περὶ φύσεως καὶ θεωρίας καὶ τοῦ ἐνόου. Ἐπισκέψεις διάφοροι. (22) Ταῦτας τὰς τρεῖς ἑνεάδας ἡμεῖς ἐν ἐνὶ σωματίῳ τήξαντες κατεσκευάσαμεν. Ἐν δὲ τῇ τρίτῃ ἑνεάδι ἐτάξαμεν καὶ τὸ περὶ τοῦ εἰληχότου ἡμᾶς δαίμονος, ὅτι καθόλου θεωρεῖται τὰ περὶ αὐτοῦ καὶ ἔστι τὸ πρόβλημα καὶ παρ' αὐτοῖς τὰ κατὰ τὰς γενέσεις τῶν ἀνθρώπων σκεπτομένοις. Ὁμοίως δὲ καὶ ὁ περὶ ἔρωτος τόπος. Τὸ δὲ περὶ αἰῶνος καὶ χρόνου διὰ τὰ περὶ τοῦ χρόνου ἐνταῦθα ἐτάξαμεν. Τὸ δὲ περὶ φύσεως καὶ

suspensum, præterea constitutos esse animarum, qui dicuntur, iudices, dei filios, Minoem et Rhadamanthum et Æacum, ad quos ipsum accedere non iudicandum, sed cum eis, quibuscum et reliqui dii optimi, conversaturum. Conversantur autem hi, Plato, Pythagoras et quotquot amoris immortalis chorum constituere. Ibidem beatissimos dæmones originem habere et vitam agere epulis gaudiisque referentissimam, inque hac eum futurum esse semper, ab ipsis diis prædicandum. (24) Hactenus igitur de Plotini vita dictum sit. Sed quoniam librorum suorum nobis ordinationem atque emendationem commisit ipse, egoque et illi vivo et reliquis familiaribus hoc promisi me facturum, primum libros ex temporis ordine, quo edita erant, temere dispositos relinquere nolui, verum imitatus Apollodorum Atheniensem et Andronicum peripateticum, quorum ille Epicharmi comedias in decem volumina collegit, hic Aristotelis atque Theophrasti scripta, affinis in unum conjunctis argumentis, in tractatus distribuit, sic ego quoque quinquaginta quatuor Plotini libros in sex enneadas distribui, ob senarii numeri absolutionem et novenaria partitione gavisus, ita tamen ut in unaquaque enneade affinia conjungerem ac primo loco leviores quæstiones ponerem. Prima igitur enneas moralia continet hæc. Quid animal quidque homo. De virtutibus. De dialectica. De beatitudine. An in temporis longitudine consistat beatitudo. De pulcro. De primo bono ceterisque bonis. Unde mala. De rationali e vita exitu. Prima igitur enneas moralia argumenta tractans hæc complectitur, *secunda* vero, quæ physica continet, ea complectitur, quæ agunt de mundo quæque ad mundum attinent. Sunt autem hæc. De mundo. De circulari motu. An aliquid agant stellæ. De duabus materiis. De eo quod in potentia est et quod in actu. De qualitate et specie. De mixtione per omnia. Cur procul visa exigua videantur. Contra eos, qui mundi opificem malum et mundum dicant malum. *Tertia* enneas, de mundo item adhuc tractans, hæc continet de eis, quæ circa mundum considerantur scripta. De fato. De providentia primum, secundum. De suo cujusque dæmone. De amore. Incorporata non pati. De æternitate ac tempore. De natura et contemplatione atque uno. Quæstiones variæ. (25) Has tres enneades nos in unum corpus redegimus. In tertia autem enneade et librum de suo cujusque dæmone collocavimus, quoniam in eo communiter res tractatur atque est ejusmodi quæstio illi considerationi conveniens, quæ hominum genituras inquirat. Similiter et locus de amore. Librum autem de æternitate ac tempore propter ea, quæ de tempore disputantur, huc collocavimus, ut et librum de natura et con-

θεωρίας καὶ τοῦ ἐνὸς διὰ τὸ περὶ φύσεως κεφάλαιον ἐνταῦθα τέτακται. Ἡ δὲ τετάρτη ἐνεάς μετὰ τὰ περὶ κόσμου τὰ περὶ ψυχῆς εἰληγε συγγράμματα. Ἔχει δὲ τάδε. Περὶ οὐσίας ψυχῆς πρῶτον. Περὶ οὐσίας ψυχῆς δεύτερον. Περὶ ψυχῆς ἀποριῶν πρῶτον. Περὶ ψυχῆς ἀποριῶν δεύτερον. Περὶ ψυχῆς ἀποριῶν τρίτον ἢ περὶ ὄψεως. Περὶ αἰσθήσεως καὶ μνήμης. Περὶ ἀθανασίας ψυχῆς. Περὶ τῆς εἰς τὰ σώματα καθόδου τῆς ψυχῆς. Εἰ πᾶσαι αἱ ψυχαὶ μία. Ἡ μὲν οὖν τετάρτη ἐνεάς τὰς περὶ ψυχῆς αὐτῆς ὑποθέσεις ἔσχε πάσας, ἣ δὲ πέμπτη ἔχει μὲν τὰς περὶ νοῦ, ἐπιέχει δὲ ἕκαστον τῶν βιβλίων ἐν τισὶ καὶ περὶ τοῦ ἐπέκεινα καὶ περὶ τοῦ ἐν ψυχῇ νοῦ καὶ περὶ τῶν ἰδεῶν. Ἔστι δὲ τάδε. Περὶ τῶν τριῶν ἀρχικῶν ὑποστάσεων. Περὶ γενέσεως καὶ τάξεως τῶν μετὰ τὸ πρῶτον. Περὶ τῶν γνωριστικῶν ὑποστάσεων καὶ τοῦ ἐπέκεινα. Πῶς ἀπὸ τοῦ πρώτου τὸ μετὰ τὸ πρῶτον καὶ περὶ τοῦ ἐνός. Ὅτι οὐκ ἐξω τοῦ νοῦ τὰ νοητὰ καὶ περὶ τάγαθοῦ. Περὶ τοῦ ἐπέκεινα τοῦ ὄντος μὴ νοεῖν καὶ τί τὸ πρῶτως νοῦν καὶ τί τὸ δευτέρως. Περὶ τοῦ εἰ καὶ τῶν καθ' ἕκαστα ἔστιν εἶδη. Περὶ τοῦ νοητοῦ κάλλους. Περὶ νοῦ καὶ τῶν ἰδεῶν καὶ τοῦ ὄντος. (28) Καὶ τὴν τετάρτην οὖν καὶ τὴν πέμπτην ἐνεάδα εἰς ἐν σωματίον κατετάξαμεν, λοιπὴν δὲ τὴν ἕκτην ἐνεάδα εἰς ἐν ἄλλο σωματίον, ὡς διὰ τριῶν σωματίων γεγράφαται τὰ Πλωτίνου πάντα. Ὡν τὸ μὲν πρῶτον σωματίον ἔχει τρεῖς ἐνεάδας, τὸ δὲ δεύτερον δύο, τὸ δὲ τρίτον μίαν. Ἔστι δὲ τὰ τοῦ τρίτου σωματίου, ἐνεάδος δὲ ἕκτης ταῦτα. Περὶ τῶν γενῶν τοῦ ὄντος πρῶτον. Περὶ τῶν γενῶν τοῦ ὄντος δεύτερον. Περὶ τῶν γενῶν τοῦ ὄντος τρίτον. Περὶ τοῦ τὸ ἐν ἐν καὶ ταῦτὸ ἐν ἅμα πανταχοῦ εἶναι ὄλον πρῶτον. Περὶ τοῦ τὸ ἐν ἐν καὶ ταῦτὸ ἐν ἅμα πανταχοῦ εἶναι ὄλον δεύτερον. Περὶ ἀριθμῶν. Πῶς τὸ πλῆθος τῶν ἰδεῶν ὑπέστη καὶ περὶ τάγαθοῦ. Περὶ τοῦ ἐκουσίου καὶ θελήματος τοῦ ἐνός. Περὶ τάγαθοῦ ἢ τοῦ ἐνός. Τὰ μὲν οὖν βιβλία εἰς ἕξ ἐνεάδας τοῦτον τὸν τρόπον κατετάξαμεν τέσσαρα καὶ πενήκοντα ὄντα. Καταβελήμεθα δὲ καὶ εἰς τινὰ αὐτῶν ὑπομνήματα ἀτάκτως διὰ τοὺς ἐπιζήσαντας ἡμᾶς ἑταίρους γράψαι, εἰς ἅπερ αὐτοὶ τὴν σαφῆνειαν αὐτοῖς γενέσθαι ἠξίουσιν. Ἀλλὰ μὲν καὶ τὰ κεφάλαια τῶν πάντων, πλὴν τοῦ περὶ τοῦ καλοῦ διὰ τὸ λεῖψαι ἡμῖν, πεποιήμεθα κατὰ τὴν χρονικὴν ἐκδοσιν τῶν βιβλίων· ἀλλ' ἐν τούτῳ οὐ τὰ κεφάλαια μόνον καθ' ἕκαστον ἔκκειται τῶν βιβλίων, ἀλλὰ καὶ ἐπιχειρήματα, ἃ ὡς κεφάλαια συναριθμοῦμεθα. Νυνὶ δὲ πειρασόμεθα ἕκαστον τῶν βιβλίων διεργόμενοι τὰς τε στιγμάς αὐτῶν προσθεῖναι, καὶ εἰ τὴν ἡμαρτημένον εἴη κατὰ λέξιν, διορθοῦν. Καὶ ὅ τι ἂν ἡμᾶς ἄλλο κινήσῃ, αὐτὸ σημαίνει τὸ ἔργον.

templatione et uno propter ipsam quæ de natura agit partem. Jam quarta enneas post libros de mundo libros de anima comprehendit. Sunt autem hi. De essentia animæ primus, secundus. De dubiis animæ primus, secundus, tertius vel de visu. De sensu atque memoria. De immortalitate animæ. De animæ in corpora descensu. An omnes animæ una sint. Quarta igitur enneas omnia habet de anima argumenta, quinta vero habet quidem, quæ de intellectu tractant, sed continet unusquisque liber etiam nonnihil de eo, quod intellectu superius est, et de intellectu, qui inest in anima, atque de ideis. Sunt autem hæc. De tribus principalibus substantiis. De generatione et ordine eorum, quæ sunt post primum. De cognoscentibus substantiis et illis superiore. Quomodo a primo fiat quod est post primum atque de uno. Intelligibilia non esse extra intellectum atque de bono. Quod superius sit ente, non intelligere, et quid primum sit intelligens, quidque secundum. An singularium etiam sint ideæ. De intelligibili pulcritudine. De intellectu et ideis atque ente. (26) Quartam igitur et quintam enneadem in unum corpus redegimus ac reliquam sextam rursus in unum, ut scripta Plotini omnia tribus corporibus contineantur, quorum primum tres habet enneades, alterum duo, tertium unam. Libri autem tertii corporis vel sextæ enneadis hi sunt. De generibus entis primus, secundus, tertius. Unum idemque simul ubique esse totum primus, secundus. De numeris. Quomodo idearum existerit multitudo atque de bono. De libertate voluntateque unius. De bono vel uno. Hoc igitur modo in sex enneades quinquaginta quattuor libros disposuimus. Sed etiam commentaria in quosdam eorum sine ordine inseruimus, quoniam amici urgebant, ut de eis scriberem, quæ ipsi maxime illustrari sibi vellent. Quin etiam capitula, excepto libro de pulcro, de quo non constabat, omnium secundum editionis librorum tempora confecimus, verum in hoc non capitula solum secundum uniuscujusque libri modum exposita sunt, sed etiam argumenta capitulorum more connumerata. Nunc vero singulos libros percurrentes interpunctionem etiam apponere conabimur et, si quid in dictionibus erratum fuerit, emendare, ac si quid aliud nos moveat, opus ipsum significare potest.

ΔΑΜΑΣΚΙΟΥ

## ΒΙΟΣ ΙΣΙΔΩΡΟΥ

( ΕΚ ΤΩΝ ΦΩΤΙΟΥ ).

DAMASCII

## VITA ISIDORI

( A PHOTIO EXCERPTA ).

Ἀνεγνώσθη Ἰσιδώρου βίος τοῦ φιλοσόφου. Αἰγύπτιοι τοίνυν οἱ μὲν παλαιάτατοι ἀνθρώπων εἰσίν, ὧν ἀκοῇ γινώσκουμεν, ὀλίγου τι πάντων, οὐδείς οὕτως ἐστὶν ἀψιμαθής ὅς οὐχὶ πολλῶν ἀκήκως λεγόντων τε καὶ γραφόντων. (2) Εἶσω δὲ ἡ τοιαύτη σοφία κρυπτομένη ἐν τῷ ἀδύτῳ τοῦ μυθολόγου ταύτης ἀληθείας, οὕτως ἡρέμα παραγυνοῦται κατὰ βραχὺ τῷ δυναμένῳ πρὸς θεὸν ἀνακλιναί τὴν ἱερὰν αὐγὴν τῆς ψυχῆς. (3) Ὅτι οἱ Αἰγύπτιοι ἐσέβοντο θεῶν μάλιστα φησὶν Ὅσιριν τε καὶ Ἰσιν, τὸν μὲν ἅπαντα δημιουργεῖν νομίζοντες, εἶδεσί τε καὶ ἀριθμοῖς τὴν ὕλην διακοσμοῦντα, τὴν δὲ κατάρδουσαν τε καὶ πιαίνουσαν τὴν τούτου δημιουργίαν ἀενάου ζωῆς ὀγετοῖσ' ἀμετρήτοις. (4) Ἐκ τρίτων ἀντὶ τοῦ τρίτον. (5) Καὶ τοῦτ' ἂν εἴη θεοκρασία, μᾶλλον δὲ ἐνωσις παντελής, ἐπάνοδος τῶν ἡμετέρων ψυχῶν πρὸς τὸ θεῖον ἐπιστρεφόμενων καὶ συναθροισζομένων ἀπὸ τοῦ πολλοῦ μερισμοῦ, καὶ τί γὰρ οὐ λέγω σπαραγμοῦ διαρρήξην, ὃν ἐνταῦθα ρυεῖσαι καὶ σώμα γήινον λαβοῦσαι διεσπάρσθησαν αὐταὶ ἀφ' ἐαυτῶν, καὶ πολλαχῆ διωκίσθησαν ὑπὸ τῶν Τυφωνείων τῶ ὄντι καὶ ἄλλως γηγενῶν παθημάτων, ὄντων γε οὐ κατὰ τὸν Τυφῶνα μόνον, ἀλλ' ἐτι οἴμαι καὶ τούτου πολυπλοκωτέρων. (6) Ἄλλ' οὐ ὅτ' ἔνεκα τὸν λόγον ἅπαντα τοῦτον ἡγείραμεν, καιρὸς ἂν εἴη προσποδοῦναι, καὶ ἅμα ἀνακαλέσασθαι τὴν διήγησιν ἐξω φερομένην τῆς ὑποθέσεως. (7) Καὶ ἔγεται αὐτῇ καταπτῖσα τῆς οὐρανίας ἀφίδος τοῦ χθονίου βίου. (8) Ἀλλὰ τάχα ἂν τις ὑπολάβοι τὸ λεγόμενον ἄδειν μακαρίας. Ἐτοιμον γὰρ εἰς ἐρώτησιν· πόθεν, ὦ ἑταῖρε, ὀψλον, εἴποι τις ἂν, οἱ δὲ σὸς φιλόσοφος ἀπὸ τοῦδε τοῦ ἐθνικοῦ ὄντος τῶν ψυχῶν; Ἐγὼ δὲ πρὸς ταῦτα ἀποκρινοῦμαι οὕτω γε μαχητικῶς, ὥσπερ ἐν δικαστηρίῳ, ἀλλὰ πρῶτον, οὐδέ γε διὰ σπουδῆς οἴας ἐν διαλέκτῳ πρὸς τὸ ἀκριβέστατον ἀμιλλωμένης, ἀλλ' οἷα μέτρα βιογραφίας, αὐτὰ μόνον, ἅπερ ἀληθῆ εἶναι πιστεύω καὶ τοῦ ἐμοῦ καθηγεμόνος ἀκήκοα, προφερόμενος. (9) Ἦν δ' ὁ Σεβῆρος Ῥωμαῖος καὶ Ῥωμαίων πατὴρ κατὰ τὴν τοῦ νόμου ἀξίωσιν· ὃς ἔλεγε καὶ λίθον ἰδεῖν, ἐν ᾧ σελήνης ἐγίνετο σχήματα μεταμορφωμένης παντοῖα μὲν, ἄλλοτε δὲ ἄλλα, πρὸς ἥλιον αὐξομένης καὶ μειουμένης, ἐνόησα τῷ λίθῳ καὶ αὐτὸν τὸν ἥλιον. (10) Ὁ γοῦν Ἰσιδωρος ἐώκει μὲν τὸ ζητούμενον εἰδοῖσι, λέγειν δ' οὐκ ἠβούλετο. (11) Καὶ τοῦτο δὲ μαθεῖν ἐξ ὄνειρου θανασιῶν τινὸς ἐναργέστατα αἰετήετο. (12) Καὶ γὰρ ἦν ὁ μέγας Ἰσιδωρος εἰς τοσοῦ-

Legi vitam Isidori philosophi. Nemo adeo sero discere cepit, quin ex plerisque et dicentibus et scribentibus audierit, Ægyptios omnium de quibus memoriæ traditum est, fere esse antiquissimos. (2) Hæc vero sapientia intus in penetralibus fabulosæ illius veritatis abscondita adeo lente revelatur, eo quod divinus ille animæ splendor ad deum sensim duntaxat converti possit. (3) Colunt, inquit, præ ceteris diis Ægyptii Osirim et Isim, illum omnia condere et figuris numerisque materiam adornare arbitrati, hanc vero immensis perennis vitæ rivulis illius fabricam irrigare ac saginare. (4) E tertiis (dixit) pro tertio. (5) Atque hæc fuerit theocrasia, vel potius perfecta unio, reditus animarum nostrarum ad deum reversarum et e multa distractione et, ut omnino dicam, avulsione in unum collectarum, qua huc demissæ et terrenum indutæ corpus a se invicem divisæ et plerumque a furiosis revera atque terrenis omnino affectibus per mundum sparsæ sunt, qui non modo cum Typhone comparandi, sed adhuc multo, ut puto, implicatiores sunt. (6) Verum cujus gratia hunc omnem sermonem excitaverim, jam tempus fuerit adjungere ac simul narrationem extra argumentum exspatiantem revocare. (7) Atque hæc (anima) de cœlesti fornice postquam devolavit, hæc in terrestri versatur vita. (8) Sed fortasse in mentem cuiquam venerit illud, quod in proverbio est, beatos prædicare. In promptu est enim interrogare: unde, amice, manifestum est, dicat aliquis, tuum illum philosophum ab hac turba animarum ortum duxisse. Ego autem ad illa non decertando, more judiciorum, sed mitius respondebo, neque contendendo, ut fit in disputatione, ubi acerrime certatur, sed ut leges sunt eorum, qui vitas describunt, ea sola, quæ vera esse credo, quæque a præceptore audivi proferens. (9) Severus imperator Romanus fuit, Romanorumque pater legis præscripto: is et lapidem se ait vidisse, in quo contineretur figura lunæ vario modo mutatæ ex alio in aliud et juxta solem aucta et minutæ, et lapidi etiam solem inesse. (10) Isidorus igitur quæstionem scire videbatur, dicere vero noluit. (11) Et hoc o somno quodam mirabili sese cognovisse quam accuratissime contendebat. (12) Tam enim prompta somniandi indole ac



τον εὖ ἤκων φύσεώς τε καὶ τύχης ὀνειρωττούσης, ὥστε ἔμοιγε ὀυμιάζειν ἔπεισι πολλάκις, ἀποπειρωμένῳ τῶν ἔργων ἀποβαινόντων, τῆς τοιαύτης αὐτοῦ προρρήσεως. Ἐἰσὶ μὲν δὴ καὶ Ἀλεξανδρεῖς ὀλίγου πάντες εὐφρεῖς τε  
 6 καὶ εὐτυχεῖς ὀνειροπολεῖσθαι· καὶ τοὺς ὀνειρούς ἐκαῖνοι δὴ τούτου καὶ νῦν χρησμούς ὀνομάζουσιν. (13) Ἐγρηγορότι μὲν τῷ Ἰσιδώρῳ οὐ παρῆν ἡ ἀρρητος αὐτοψία· οὐ γὰρ οὕτω λαμπρὰν οὐδὲ βαθεῖαν παρεῖγετο τὴν μαρμαρυγὴν, ὥστε καὶ ὑπὸ τῶν αἰσθητῶν ἐπὶ θάτερα ἀνταυγούντων ἐπηλυαζομένην εἰσω ὀμοῦς ἀνάπτεισθαι καὶ διαλάμπειν. Ἄλλ' ὅτε ἔξω τούτου καθίστατο ἡ ψυχὴ, μηκέτι τῆς αἰσθήσεως ἐνεργούσης, ἤδη δὲ παρεμμένη ὑπὸ τοῦ ὕπνου, τότε μονομένη καθ' ἑαυτὴν ἢ αἰεὶ ἔνδον ἐστῶσα τοῦ θεοῦ ἀστραπή, καὶ ἀπαλλαττομένη τῶν  
 10 ἐμποδίων, ἐπὶ μᾶλλον ἀνεζωπυρεῖτο καὶ ἔξεγειτο πρὸς τὸ ἐκτός ἐπὶ πλείστον, ὥς ἂν καὶ αὐτὴν καταστράψειεν ἐπ' ἐσάτω τὴν φαντασίαν. (14) Ὅτι διττὸν ἔλεγεν ἐκ τούτου τὸν τρόπον τῶν θεῶν αὐτοψῶν τὴν μὲν αἰσθητικὸν τῶν ἐγρηγορότων, φαντασιώδη δὲ τῶν καθευδόντων, ἀληθὴ δ' ἑκάτερον. (15) Ἀπαλλαγὴν ἔχει τοῦ κατακλύζοντος ὄψεοῦ τῆς γενέσεως. (16) Ἦν δὲ ἰδεῖν δ' Ἰσιδωρος ἔμφρων καὶ πρεσβυτικός, ἔτι δ' ἐμβριθὴς καὶ βεβαίότροπος. Ἰὸ μὲν πρόσωπον ὀλίγου τετραγώνον ἦν, Ἐρμουῦ λογιῶ τυπὸς ἱερὸς· οἱ δὲ ὀφθαλμοί, πῶς μὲν ἂν  
 20 φράσαιμι τὴν ἐν αὐτοῖς ἰδρυμένην χαρίεσσαν ἀληθῶς Ἀφροδίτην, πῶς δ' ἀπαγγέλλομαι τὴν ἐνοῦσαν αὐταῖς Ἀθηναῖν σαφωτάτην; οὐκ ἂν δὲ φθάνοιμι λέγων αὐτοὺς ἀπὸ τῶν ἐναντίων εἰς τὸ αὐτὸ συνηρμοσμένους ἐν εἶδος ἀμήχανον, ἐστῶτας ἅμα βεβαίως καὶ ἐπίτροχα κινουμένους πῶς φάναι τὸ πᾶν ἐν τῷ αὐτῷ καὶ περὶ τὸ αὐτὸ δινουμένους, ἅμα μὲν τὸ σεμνόν, ἅμα δὲ τὸ χάρειν ἐπιφαίνοντας, βαθυτέρους τοὺς αὐτοὺς καὶ ἀπλουστέρους εἶναι βουλομένους. Ἀπλῶς δ' εἶπειν, ἀγάλλματα ἦσαν ὀφθαλμοὶ ἔχεινοι τῆς ψυχῆς ἀκριθεῖ, οὐ μόνως γε, ἀλλὰ  
 35 καὶ τῆς ἐνοικουσης αὐτῇ θείας ἀπορροῆς. (17) Αἱ δὲ γε αἰσθήσεις μετρίως αὐτῷ δέικνεται, πρὸς μόνην ὑπηρετοῦσαι τὴν γρεῖαν. Καὶ οὐχὶ αἱ αἰσθήσεις μόναι, ἀλλὰ καὶ τὸ κήριον ἐκμαγεῖον, ἡ φαντασία, οὔτε πρὸς μνήμην τι τῶν πολλῶν διαφέρουσα, καὶ τῆς λήθης οὐ τὸ παράπαν ἀπηλλαγμένη. Καὶ γὰρ ἠβουλήθη αὐτὸν δὲ θεός, ὡς εἶοικε, ψυχὴν μᾶλλον ὄντα ἐπιδείξει ἢ τὸ συναμφοτέρον μετὰ τοῦ σώματος, καὶ τὴν φιλοσοφίαν οὐ τῷ συναμφοτέρῳ ἐναποθεῖναι, ἀλλὰ αὐτῇ μόνῃ τῇ ψυχῇ ἐνιδρῶσα. Ὡς ἔγωγε ἐνόησι ἔδη περιτετύχηκα  
 45 τὰ μὲν ἔξω φιλοσοφοῦσι λαμπρῶς, ἐν τε μνήμῃ βαθεῖα πολλῶν δοξασμάτων καὶ ἐν ἀγγιστροφῷ δεινότητι συλλογισμῶν ἀπεράντων καὶ ἐν δυνάμει συγγῆ δαιμονίας αἰσθήσεως, εἰσω δὲ τὰ τῆς ψυχῆς ἀποροῦσι καὶ πενομένοις ἀληθοῦς ἐπιστήμης. (18) Εἰ δὲ ποῦ θυμούμενος  
 50 ἔωρῶτο καὶ ἀγανακτῶν, ἀλλὰ τοῦ λογισμοῦ ἡγουμένου καὶ δὲ θυμὸς δὴ κατόπιν εἶπετο. Οὐδὲ γὰρ οἷός τε ἦν γίνεσθαι πρῶτος οὐδὲ ἄθυμος ἐν τῷ ἐλέγγῳ τῶν ἀνθρωπίνων πονηρημάτων. Ὡν γὰρ ἐτοιμώτατος εἰς εὐεργεσίαν, ἔτι καὶ τούτου προσηρότερος ἦν εἰς ἐπιτίμησιν

fortuna fuit magnus Isidorus, ut saepe numero rerum eventu probatas ejus videns praedictiones admiratus sim. Sunt sane etiam pene omnes Alexandrini apti et felices in somniando, et ideo illi etiam nunc somnia oracula cognominant. (13) Expergfecto vero Isidoro non erat in promptu arcana ista visio: non enim tam clarum ac profundum splendorem exhibebat, qui et a sensibilibus ab altera parte resurgentibus obscuratus intus simul arderet ac luceret. Sed quum extra haec constitit anima, sensu non amplius operante, jamque a somno relaxato, tunc soli sibi relictæ quæ intus consistit semper divina lux et obstaculis jam libera magis accendebatur et ad exteriora ut plurimum effundebatur, donec ipsam tandem imaginationem collustraret. (14) Duplicem inde rationem divinarum visionum dixit, alteram sensibilem vigilantium, imaginariam alteram dormientium, utramque autem veram. (15) Postulabat ne quis libidine nimis redundaret. (16) Prudentem ac senilem, prætereaque gravem et constantem Isidorus præ se ferebat speciem. Facies erat pene quadrangula, eloquentis Mercurii quoddam sacrum simulacrum: oculi vero, quomodo describam vere gratiosam in ipsis sitam Venerem, quomodo exprimam intexam eis Palladem sapientissimam? Hoc tamen non omittam, ipsos e contrariis conjunctos modo admirabili, stantes simul firmiter ac totulim motos, quasi omnia una eloqui, et circa idem versantes simul gravitatem et venustatem simul prudentes, eosdemque profundiores et simpliciores esse volentes. Ut verbo dicam, erant oculi illi perfecta animæ simulacra, neque hujus tantum, sed et inhabitantis in ea divini effluvi. (17) Sensus moderate in illo affecti erant, ut soli necessitati servientes. Nec soli sensus, sed etiam imaginatio, quæ cerea imago est, neque ad reminiscendum admodum valens supra vulgus, et ab oblivione non omnino remota. Etenim deus, ut videtur, animum potius eum exhibere voluit quam utrumque cum corpore, et philosophiam non in utroque condere, sed ipsi soli animo infigere. Itaque ego jam in quosdam incidi, qui extra quidem philosopharentur loculenter, memoria præditi multarum capaci opinionum et in infinitum concludendi volubilitate multaue divinarum sensuum facultate, intus vero anima egerent et veræ scientiæ essent inopes. (18) Sin quando iratus videbatur et indignabundus, ratio tamen præibat et ira a tergo sequebatur. Neque enim poterat mansuescere, neque iracundiam in hominum vitiiis reprehendendis exuere. Nam etsi promptissimus erat ad bene merendum, at promptior adhuc ad flagitia carpenda. Ideoque multorum animos saepe offendit, eorum scelera blandis verbis extenuare non sustinens, nec pro

τῆς πονηρίας. Διὸ καὶ θαυμά δὴ πολλοῖς προσέκρουεν, οὐκ ἀνεχόμενος αὐτῶν τὴν κακίαν ὑποκορίζεσθαι, οὐδὲ μελετῶν ἀντὶ τῆς ἀληθινῆς φιλίας τὴν πολυάρατον κολλακίαν. (19) Οὐτε φιλαίτιός οὔτε θελεῖ ἄλλοθεν εἰσελθεῖν πρὸς οὐδὲν αἰεκεῖτο. (20) Ἐπειδὴ δὲ ἡμέτερος ἐπεπαύθη φιλόσοφος ὑπ' ἔρωτος μὲν τῆς περὶ τὰ ἀνθρώπινα πράγματα διορθώσεως, ἔχθρας δὲ καὶ μίσους ἀδιαλλάκτου τῶν κακοῦθων ἐπιτηδευμάτων. (21) Ἀγγίλους δὲ ὧν καὶ ἐπιστραφῆς ὅμως τι εὐπαράγωγον ἐπεδείκνυτο. Τῶν μὲν γὰρ ἐπεικῶν εἶναι προσποιουμένων βραδίως ἂν τις αὐτὸν παρήγαγεν, ἅτε οὐκ ἐπιφέροντα ἐπὶ τοῦτο ἀκριβῆ ἔξετασιν διὰ τὸ τῆς ἐπεικειας ἀνυποπτον· ὁ δὲ τῆς προλαμβανούσης ὑποψίας ἄξιός οὐκ ἂν αὐτὸν ἐλαθεν ἐνεδρεύων οὐδὲ πλέκων δόλους. (22) Ἐπιτῶν δὲ ὄντων μερῶν ἡ εἰδῶν τῆς ψυχῆς, ἡ ὅπως ἂν τις ἐθέλοι καλεῖν, τριττὴν ἔφασκε γίνεσθαι πολιτείαν, ἔχουσαν μὲν ἐκάστην τὰς τρεῖς, ἀλλὰ τῷ κρατοῦντι ἐνὶ τῷ πᾶν μορφουμένην, καὶ τὴν μὲν προίεσαι μάλιστα κατὰ λόγον, ἣν ἂν τις οἴμαι τὸν ἐπὶ Κρόνου βίον ἐπονομάσειεν ἢ τὴν χρυσοῦν γενεάν (23) ἢ τὸ θεῶν ἀγγίσπορον γένος, ὅτι ἐν σχήματι μύθου σεμνύνουσιν ἐν τῷ τριπόδι τῆς Μούσης καθήμενοι ποιηταί. (24) Ὁ δὲ πρὸς τῇ ἀφελείᾳ οὕτω καὶ τὴν ἀψεύδειαν ἔλαττα, ὥστε καὶ εὐθὺς γλωττός εἶναι πέρα τοῦ δέοντος ἐδοξάζετο, καὶ οὐδ' ὅτι οὐκ ἔχει ἐν ἑαυτῷ προσποιούμενον. (25) [Πολλοῦ γε καὶ ἐδέχετο τοῦτο παθεῖν.] (26) Οὐκ ἦν φιλοχρήματος, ἀλλ' οἰκονομικός κατὰ φύσιν· ἦν γὰρ καὶ τὰ ἄλλα πάντα σοφὸς οἴκου διαθέτης, καὶ πολὺ τι τῆς ἡμέρας εἰς ταῦτα ἀνήλισκε μέρος, τὰ μὲν αὐτουργῶν, τὰ δὲ διατάττων. (27) Καὶ ὁ μὲν διαναστάς, ἐπειδὴ ζωὴν ἐγενόνη, ἔτι τὴν ψυχὴν ὑπὸ τῆς οὐρανῆς κατεχόμενος διττῶς τὸν ὄνειρον. Ἐγὼ δὲ οὐκ ὄναρ ἀντὶ ὄνειρατος, ἀντὶ δὲ ἀληθείας ἀληθεῖαν ἐγρηγοροῦσαν ἀντὶ ὑπνωτοῦσης ἐπεδίδου, ἅπερ ἀχόησος διεξιῶν. (28) Ὑποπεσὼν δὲ συμφορῆς ὀνημευομένη τὰ ὄντα ὁ πρὶν τὴν παραθήκην ἀποστερήσας, κάκεινην, καὶ τῶν αὐτοῦ ὅσα ἡδύνατο, προλαβὼν παρέθετο τῷ πιστοτάτῳ τῶν πολιτῶν. Ὡς δὲ παρεδέξατο ὁ Ἐπιδαύριος μετὰ τῶν ἄλλων καὶ ἦν ἀπεστέρητο παραθήκην, καὶ ἐπέγνω ταύτην, ἣσαν μὲν οἱ συνεβούλευον κατέχειν τὰ οἰκεία καὶ μὴ ἀποδοῦναι τῷ κατ' ἀρχὰς ἀπεστέρηκόντι, ὁ δὲ ἐν οἷς ἐπιστεύθη οὐκ ὤρετο δεῖν ἄπιστος γενέσθαι, οὐδὲ καταρρυπαίνειν τὴν πασῶν ἀρετῶν ὠφελιμωτάτην πιστότητα διὰ τῆς εὐλόγου φαινομένης ἀπιστίας, οὐ δοκεῖν δὲ δίκαιος, ἀλλ' εἶναι ἤθελε, βαθεῖαν τῷ ὄντι καὶ αὐτὸς αὐλακα διὰ φρενῶν καρπούμενος. (29) Ἐπιδείξει δὲ ὅσον οὐκ ἦδον τὸ τοιοῦτον ἢ τῶν καθεκαστα τοῦ λόγου διεξοδος. (30) Ἐφθέγγετο μὲν ἐλάτιστα, τὰ πολλὰ δὲ ἡχροῦσθαι λόγων γεγρακτόων. (31) Ὁ μέγας ἀνὴρ οὐδὲνα μικρὸν ἀγῶνα προσίεται, ἀλλ' ὅπου φυγάδες οἱ ἄλλοι δι' ἀνανδρίαν ἀποδιδράσκουσιν, ἐνταῦθα καταβαίνει παραβαλλόμενος, ἔνθα ἀρετὴ διαίδεται ἀνδρῶν κατὰ τὸν ποιητήν. (32) Καὶ δὲ ἐδόκει τῷ ὄντι δίκαια μέμψασθαι τῷ γε ἀκριβῆ λογισμῷ, τῷ δὲ συνίθει καὶ ἀνθρωπίνῳ πολλαχῆ τὸ μέτριον ἐξοῆς ἂν ὑπερβαίνειν. Καὶ ἐθαύμαζον ἐπὶ πολ-

vera amicitia detestandam adulationem exercens. (19) Neque contentiones amabat, neque inimicitias sponte in quenquam suscipiebat. (20) Ita affectus erat noster philosophus pro emendandi res humanas studio proque improborum conatum inimicitia atque odio implacabili. (21) Sollers licet esset et industrius, facilem tamen sese praebebat. Nam qui modestos se simularent, horum facile quis eum fallebat, quippe non accurate hoc ob non suspectam modestiam explorantem: qui vero suspicione statim dignus videretur, huius eum non latebant insidiae atque doli. (22) Quum tres sint partes vel species animae, vel ut cui placet appellare, triplicem fieri rationem vitae dixit, quae quamlibet trium illarum comprehenderet, sed ad eam, quae una omnia vinceret, sese conformaret, illamque ceteras ratione maxime anteire, quam aetatis Saturniam, opinor, appellare possit vitam vel auream aetatem vel genus proxime ad deos accedens, quale fabulae involucro poetae in tripode Musarum sedentes jactant. (23) Hic praeter simplicitatem veritatem adeo dilexit, ut supra modum verax esse, nec fictum aliquid in se continere videretur. [Mulum abfuit ut ita affectus esset.] (24) Pecuniae acquirendae non studebat, sed rei domesticae natura gubernandae peritus erat; quin etiam in aliis omnibus gnavus erat domus administrator, magnamque diei partem in eo studio ponebat, partim ipse agendo, partim ordinando. (25) Sub ortum lucis quum surrexisset, animo adhuc divinae voci intento narrabat somnium. Ego autem non somnium pro somnio, verum pro veritate veritatem, pro dormienti vigilantem, proferebam, quae audivi narrans. (26) Quidam incidens in periculum bonorum publicationis, qui prius depositum fraudasset, et hoc et bonorum quaecunque corrumpere posset apud civem fide dignissimum deposuit. Quumque Epidaurius cum reliquis surreptum quoque depositum accepisset, istudque agnovisset, erant quidem qui suaderent ut res domesticas retineret, nec redderet ei, qui initio fraudasset, hic vero in iis quae sibi credita erant non putavit decere infidelem esse, nec fidem omnium virtutum utilissimam perfidia, quae rationi consentanea videretur, contaminare. Nolebat vero justus videri, sed esse, profundo revera et ipse mentis sulco messem faciens. (27) Atque ostendet jam tale quid fere singularum rerum explicatio. (28) Pauca quidem locutus est, multos vero audivit sermones usu maturos. (29) Magnus vir non parvum discrimen admittit, sed ubi fugaces reliqui per ignaviam aufugiunt, illic ad certamen descendit, ubi virtus apparet virorum, ut poeta ait. (30) Et sane justa revera videbatur reprehendere accurate expendentem, qui vero ut vulgo solent homines, ei modum excedere facile videretur. Atque mirabantur saepe numero accusati et erga

λοῖς οἱ ἐγκαλούμενοι καὶ ὡς φιλαίτιου περὶ αὐτοῦ  
 δέικετο τὰς γνώμας. Ὁ δὲ παράδειγμα ἀληθινὸν  
 ἁπονοίας ἀληθινῆς ἐν ἑαυτῷ περιφέρων πρὸς τοῦτο τοὺς  
 ἄλλους ἔκρινε. (31) Τρία πάντες ἠμολογοῦσι πρῶτα  
 6 καὶ μέγιστα στοιχεῖα τῆς τῶν ὄντων φιλοθεάμονος ἱστο-  
 ρίας, ἔρωτα τῶν καλῶν καὶ ἀγαθῶν δεινότατον ἰγνευτὴν  
 ὄξειαν καὶ ἀγγίχουσαν φύσεως δύναμιν, ἐπὶ πολλὰ δι' ὀλί-  
 γου φέρεσθαι δυναμένην, ἐτοιμοτάτην συνίνασι καὶ γνω-  
 10 ρίζειν τὰ ἴγνη τῶν θεαμάτων, ὅσα τε ἀληθῆ καὶ ὅσα  
 ψευδῆ ἐστὶ πρὸς τὴν ἄγραν· ἐκ δὲ αὐτῶν τρίτων φιλοπο-  
 νίαν ἀτροτον, οὐκ εἴωσαν τὴν ψυχὴν ἡρεμεῖν, ἕως ἂν  
 ἐπὶ τέλος ἔλθῃ τοῦ κυνηγεσίου, ὃ ἐστὶ τῆς ἀληθείας ἢ  
 εὐρεσις. (32) Ὅτι ἀγγίχουσαν καὶ ὀξύτητα ὁ Ἰσίδωρος,  
 15 φησὶν, ἔλεγεν οὐ τὴν εὐκίνητον φαντασίαν, οὐδὲ τὴν δο-  
 ξαστικὴν εὐφροσύνην, οὐδὲ μόνην (ὡς ἂν τις οἰηθείη) διά-  
 νοίαν εὐτροχον καὶ γόνιμον ἀληθείας· οὐ γὰρ εἶναι ταύ-  
 τας αἰτίας, ἀλλὰ τῇ αἰτίᾳ δουλεύειν εἰς νόησιν.  
 Τὴν δὲ εἶναι βίαν κατοκωγῆν, ἡρέμα διανοοῦσαν καὶ  
 ἀποκαθαίρουσαν τὰ τῆς ψυχῆς ὄμματα καὶ τῷ νοεῶ  
 20 φωτὶ καταλάμπουσαν, εἰς θέαν καὶ γνώρισιν τοῦ ἀλη-  
 θοῦς καὶ τοῦ ψεύδους. Ἐυμοιρίαν ταύτην ἐκείνος ὀνόμαζε,  
 καὶ ὡς οὐδὲν γένοιτ' ἂν ὄφελος ἄνευ εὐμοιρίας, ὡς οὐδὲ  
 ὀφθαλμῶν ὑγιαίνοντων ὄφελος ἄνευ τοῦ οὐρανοῦ φωτός,  
 διστείνεται. (33) Τὸ ὑψηλόνου καὶ τελεσιουργὸν εἶχεν οὐ  
 25 περὶ τὰ κάτω στρεφόμενον, ἀλλ' εὐθὺς ἀναθρῶσκον ἀπὸ  
 μικρᾶς ἀφορμῆς ἐπὶ τὰ πρεσβύτατα τῶν θεαμάτων.  
 Αὐταῖς γε ταῖς Πλάτωνος ἀκηράτοις ἐνοιόαις οὐ κατὰ  
 τὰς συνήθειας τῶν πολλῶν φιλοσόφων ἐπιβόλας ἐνεπύετο,  
 μετὰ δὲ γε Πλάτωνος καὶ ταῖς θαυμασταῖς Ἰαμβλίχου  
 30 περιουσίαις. (34) Ὅτι οὐκ ὀλίγους τῶν φιλοσοφούντων  
 ὀρωμεν καὶ ἀκούομεν, τοὺς μὲν ἄβαστον εἶναι τὸν Ἰαμ-  
 βλίχον οἰομένους, τοὺς δὲ αὐθάδει μεγαληγορίᾳ λόγων  
 τὸ πλεόν ἢ ἀληθείᾳ πραγμάτων ἐπαιρούμενον. (35) Ῥη-  
 τορικῆς καὶ ποιητικῆς πολυμαθείας μικρὰ ἤψατο, εἰς δὲ  
 35 τὴν θειοτέρην φιλοσοφίαν ἐξώρμησε τὴν Ἀριστοτέλους.  
 Ὅρων δὲ ταύτην τῷ ἀναγκαίῳ μᾶλλον ἢ τῷ οἰκείῳ νῶ  
 πιστεύουσαν, καὶ τεχνικὴν μὲν ἰκανῶς εἶναι σπουδάζου-  
 σαν, τὸ δὲ ἐνθεον ἢ νοερόν οὐ πᾶν προβαλλομένην,  
 ὀλίγον καὶ ταύτης ὁ Ἰσίδωρος ἐποίησατο λόγον. Ὅτι  
 40 δὲ τῶν Πλάτωνος ἐγένεσατο νοημάτων, οὐκέτι παπταί-  
 νειν ἡζῆσι πόρσιον, ὡς ἔφη Πίνδαρος, ἀλλὰ τέλος ἔχειν  
 ἡλπίζειν, εἰ τῆς Πλάτωνος διανοίας εἰσω τῶν ἀδύτων  
 δυνηθείη διαβαλεῖν, καὶ πρὸς τοῦτο ὁ πᾶς αὐτῷ δρόμος  
 ἐτέτατο τῆς σπουδῆς. (36) Ὅτι τῶν μὲν παλαιάτατα  
 4 φιλοσοφῆσαντων Πυθαγόραν καὶ Πλάτωνος θειάζει, καὶ  
 τῶν ἑπιτερωμένων ἐκείνων ψυχῶν εἶναι, αἱ εἰς τὸν ὑπερ-  
 ουρανόσιον τόπον, εἰς τὸ πεδῖον τῆς ἀληθείας, εἰς τὸν  
 λειμῶνα τῶν θείων νέμοντα· εἰδῶν, τῶν νεωστὶ δὲ Πορ-  
 φύριον καὶ Ἰαμβλίχον καὶ Συριανὸν καὶ Πρόκλον· καὶ  
 50 ἄλλους δὲ ἐν μέσῳ τοῦ χρόνου πολλὴν θησαυρὸν συλλέ-  
 ξαι λέγει ἐπιστήμης θεοπρεποῦς. Τοὺς μὲντοι θηγά  
 καὶ ἀνθρώπινα φιλοπονομένους ἢ συνιέντας ὀξέως ἢ φι-  
 λομαθεῖς εἶναι βουλομένους οὐδὲν μέγα ἀνύτειν εἰς τὴν  
 θεοπρεπῆ καὶ μεγάλην σοφίαν. Τῶν γὰρ παλαιῶν

eum ut litium amantem male affecti orant. Verum ille  
 exemplar veræ concordia: in seipso circumferens ex illo  
 ceteros aestimabat. (31) Tria esse omnes asserunt principia  
 prima et maxima studiosæ rerum cognitionis, primum amo-  
 rem honesti et boni peritissimum indagatorem, deinde ce-  
 lerem ac sollertem ingenii vim, quæ brevi multa complecti  
 possit, promptissimam ad intelligendum cognoscendumque  
 vestigia rerum quaerendarum, quæque vera, quæ falsa ad  
 indagandum sint, denique vero laboris amorem indefessum,  
 qui non permittat animum quiescere, donec ad investigandi  
 finem venerit, qui est veritatis inventio. (32) Sollertiam  
 et celeritatem, ut ait, Isidorus non dixit esse imaginatio-  
 nem facile mobilem, neque ingenium facile opinionibus com-  
 miniscens, neque solam, ut aliquis putarit, intelligentiam  
 volubilem et gignentem veritatem: neque enim has esse  
 causas, sed ad intelligendum causæ servire: divinum  
 vero esse instinctum, paulatim aperientem et repurgantem  
 animæ: oculos et intelligibili lumine illustrantem, ad verum  
 falsumque videndum et cognoscendum. Felicitatem ipse  
 appellavit, nullumque sine ea esse emolumentum, ut neque  
 oculorum sanorum usum sine cælesti lumine, contentabat.  
 (33) Speculationi aptum animum habebat simul et rebus ge-  
 nendis, non circa hæc inferiora versantem, sed statim se ele-  
 vantem a parvis initiis ad præstantissimas contemplationes.  
 Ipsisque Platonis perfectis notionibus non secundum con-  
 suos aliorum philosophorum conatus inhærebat, post  
 Platonem vero etiam Iamblichi mirabilibus commentis.  
 (34) Videmus multos philosophorum et audimus, hos quidem  
 putantes Iamblichum intellectu difficilem esse, illos vero  
 hunc superba grandiloquentia verborum magis quam rerum  
 veritate se efferentem. (35) Rhetoricas poeticasque artes  
 parum attigit, sed ad sanctiorem Aristotelis philosophiam se  
 convertit. Vidensque illam necessariis ratiocinationibus mag-  
 is quam proprio sensui credere, et ut via ac ratione procedat  
 operam quidem satis dare, divinum vero impetum sive  
 intelligentiam non admodum admittere, parum etiam de hac  
 sollicitus fuit. Ubi autem Platonis sententias gustavit, non  
 jam circumspicere, ut ait Pindarus, dignatus est ulterius,  
 sed finem consecuturum se speravit, si in Platonis senti-  
 entiarum adyta penetrare potuisset, et eo omnem studii con-  
 tentionem dirigebat. (36) Antiquissimorum philosophorum  
 Pythagoram et Platonem ut deos coluit, atque in alatis illis  
 habuit animis, quæ in locum supercælestem, inque cam-  
 pum veritatis et pratum elevatæ divinis pascerentur ideis,  
 de recentioribus vero Porphyrium, Iamblichum, Syrianum,  
 Proclum, et alios quoque mediæ ætatis magnum thesaurum  
 collegisse divinæ scientiæ dicit. Eos autem qui in mortali-  
 bus et humanis studiis operam collocarent, vel qui intelli-  
 gerent acute vel scire multa vellent, non magnopere conferte  
 ad divinam ac sublimem sapientiam. Antiquorum enim Ari-

Ἀριστοτέλη καὶ Χρυσίππῳ εὐφροεστάτους γενομένους, ἀλλὰ καὶ φιλομαθεστάτους γεγονότας, ἔτι δὲ καὶ φιλοπόνους, οὐκ ἀναβῆναι ὄμως τὴν ὄλην ἀνάβασιν. Τῶν δὲ νεωτέρων Ἱεροκλέα τε καὶ εἰ τις ὁμοίος, οὐδὲν μὲν ἠλλοιπότερον εἰς τὴν ἀνθρωπίνην παρασκευὴν, τῶν δὲ μακαρίων νοσημάτων πολλαχῆ πολλῶν ἐνδεεῖς γενομένους φησίν. (37) Ὅτι καὶ τῶν βιβλίων τὸν ὄμαδὸν παρηγεῖτο, πολυδοξίας μᾶλλον αἴτιον ὄντα ἢ πολυνοίας. Ἐνὶ δὲ μόνῳ τῷ διδασκάλῳ ἐπαναπαυόμενος πρὸς μόνον ἐκείνον ἀπετίπου ἑαυτὸν, τὰ πρὸ αὐτοῦ λεγόμενα ἀπογραφόμενος. (38) Δῆλος δ' ἦν οὐκ ἀγαπῶν τὰ παρόντα, οὔτε τὰ ἀγάλματα προσκυθεῖν ἐθέλων, ἀλλ' ἤδη ἐπ' αὐτοῦς τοὺς θεοὺς ἰέμενος εἶτω κρυπτομένους, οὐκ ἐν ἀδύτοις, ἀλλ' ἐν αὐτῷ τῷ ἀπορρήτῳ, ὅτιποτέ ἐστι, τῆς παντελῶς ἀγνωσίας. Πῶς οὖν ἐπ' αὐτοὺς ἴετο τοιοῦτοις ὄντας; ἔρωτι δεινῷ, ἀπορρήτῳ καὶ τούτῳ. Καὶ τίς δὲ ἄλλος ἢ ἀγνωστος καὶ ὁ ἔρωσι; καὶ τίνα τοῦτόν φαμεν, ἴσταν οἱ πειραθέντες, εἰπεῖν δὲ ἀδύνατον, καὶ νοῆσαι γε οὐδὲν μᾶλλον ῥάδιον. (39) Ἐἶπεν ἄν τις, οὐ λόγους αὐτῶν, ἀλλὰ πραγμάτων φθέγγεσθαι οὐσίας. (40) Ἦν δὲ καὶ εὐρετῆς ἐτοιμώτατος ὢν τε αὐτὸς ἠπόρει πρὸς ἑτέρους καὶ ὢν ἕτεροι πρὸς αὐτόν, οὐ πολυμαθὴς καὶ ἀλλοτριῶν δοξασμάτων ἱστορία καταγωννύς μὲν τὴν ἀλήθειαν, ἐπιστομίζων δὲ τοὺς ἀποροῦντας, ἀλλὰ ῥώμη γενναίας ἐρῆσεως καὶ θεῶν ἀγχιπόρου, πόθῳ τε ἀμνησίου τῆς περὶ τὸ θεῖον βακχείας ὅσον ἀπομαντευομένη ἐώκει τὴν τῆς ἀληθείας εὐρεσιν. (41) Ἦν δὲ ἱκανὸς διδιδεῖν, ὅπη τε καθρὼν φθέγγεται ὁ λόγος καὶ ὅπη ὑγίει. (42) Μαρτίνος δὲ ὁ Πρόκλου διάδοχος, ὁ καὶ Ἰσιδώρου, μετὰ καὶ ἄλλων, τῶν Ἀριστοτέλους λόγων διδάσκαλος, ὑπόμνημα πολυστιγον εἰς Φίληθον συντάξας τοῦ Πλάτωνος, οὗτος τῷ Ἰσιδώρῳ ἐντυχεῖν τε τῷ ὑπομνήματι κελεύει, καὶ ἐπικρίναι, εἰ ἔριστόν. Ὁ δὲ ἀναγνοὺς οὐδὲν ἀπεκρύψατο τὸν αὐτῷ δοκοῦντων, οὐ μόντοι οὐδὲ ἀμουσον ἀφῆκε τὴν ῥοήν, τσοῦτον δὲ μόνον ἔφη, ἱκανὰ εἶναι τὰ τοῦ διδασκάλου. Ὁ δὲ Μαρτίνος συνείς πυρὶ διεφθέρει τὸ βιβλίον. (43) Ἐξείρετον δ' ἦν αὐτῷ παρὰ τοὺς ἄλλους καὶ τοῦτο φιλοσόφους. Οὐκ ἠβούλετο συλλογισμοῖς ἀναγκάζειν μόνον οὔτε ἑαυτὸν οὔτε τοὺς συνόντας ἐπακολουθεῖν τῇ ἀληθείᾳ μὴ ὀρωμένη, κατὰ μίαν ὁδὸν πορευέσθαι συναλουμένους ὑπὸ τοῦ λόγου, ὅσον τυφλοὺς τὴν ὁρθὴν ἀγομένους πορεῖαν· ἀλλὰ πείθειν ἐσπούδαζεν αἰεὶ καὶ ὅψιν ἐντιθέσθαι τῇ ψυχῇ, μᾶλλον δὲ ἐνούσαν διακαθαίρειν. (44) Ὑπερησίαν ἐτέλει, ἣ πρὸς τάχος ἐπετέτακτο γράφειν τὰ ὑπὸ τῶν ἀργόντων πραττόμενα. Περὶ οὐ ἔρω κατὰ τὸν ἱκνούμενον λόγον. (45) Ὁ εἰδὸς οὐ λέγω, ὡς μὴδὲ ἀκούσαι ὄφελον. (46) Ὁ δὲ Λεόντιος ἄριστα βεβουλευσθαι νομίζων οἰκάδε ἐπανήξει μετὰ παρηγορίας ἀτυχῶς καὶ κακοδαίμονος, οὐ πλουτήσας, οὐδὲ σωθείς, ὡς οἴετο, ἀλλὰ ζημιωθείς μὲν εὐσεβείας θεοφιλοῦς, πανολεθρία δὲ τὴν ψυχὴν διασφαρείς. (47) Ὁ μὲν οὖν οὗτοι διήντησεν πάντα τὸν βίον ἐν συμφοραῖς. (48) Οὐδεὶς δ' οὕτως ἦν τὴν ψυχὴν ἀτεράμων καὶ βάρβαρος, ὅς οὐκ ἐπέβητο καὶ κατεκλείετο τοῖς ἀπὸ τοῦ ἱεροῦ στόματος ἐκεί-

stotelem et Chrysippum ingeniosissimos, eisdemque discendi cupidissimos, quin etiam laboriosos, nec tamen omnino ad summum ascendisse. Recentiorum vero Hieroclem, et si qui huic sunt similes, in humanis quidem scientiis nemini cessisse, sed in divinis notionibus multis omnino inferiores fuisse tradit. (37) Librorum copiam aspernabatur, quæ multarum opinionum potius quam cognitionum esset causa. In uno vero solo præceptore acquiescens ad hunc unum seipsam effingebat, illius dictata exscribendo. (38) Præsentia, ut apparet, non amabat, nec statuas adorare volebat, sed jam ad ipsos accebat deos intus latentes, non in penetralibus, verum in ipso arcano, quodcumque est, summæ obscuritatis. Qua ratione igitur ad eos, quum sic essent, adit? Vehementi amore, eoque et ipso arcano. Et quis alius amor nisi occultus? Et quemnam hunc dicimus, sciunt qui experti sunt, dici autem nequit, neque facile est intellectu. (39) Dixit quispiam illum non verba, sed rerum dicere substantias. (40) Erat etiam promptissimus ad inveniendam solutionem dubiorum, quæ vel ipse aliis vel alii ipsi proposuissent, neque ita ut varia doctrina aut sententiarum alienarum cognitione veritatem obrueret, dubitantibus autem os obturaret, sed excellentis ingenii vi ac pene divina et incredibili desiderio divina pervestigandi veritatem compertam vaticinanti similis erat. (41) Poterat perspicere, ubi vitiosa esset oratio et ubi sana. (42) Marinus, Procli successor et Isidori cum aliis in Aristoteleis magister, quum librum multorum versuum scripsisset in Philebum Platonis, eumque legere juberet Isidorum et iudicium ferre an evulgari posset, ille libro lecto sententiam suam libere patefecit, nullam tamen inconcinnam vocem emisit, sed hoc tantum, magistro esse digna. Quo percepto Marinus librum igni tradidit. (43) Hoc etiam a ceteris philosophis distabat Isidorus, quod non sola syllogismorum vi se aut suos vellet adherere veritati non conspectæ, una via incedere compulsos ab oratione, veluti cæcos recto itinere ductos, sed persuadere semper conabatur et oculos addere animo, vel potius qui inessent repurgare. (44) Imperatorum res gestas scribere jussus obsecutus est. De quo dicam, quum eo perducta erit oratio. (45) Quod sciens prætermitto, ut et nec audire debuerim. (46) Leontius vero, optime sibi consultum putans, cum dicendi libertate infelici et infortunata domum reversus neque dives factus, nec, ut putabat, conservatus est, sed divina privatus pietate evasit et animo corruptissimo. (47) Et hic quidem omnem vitam in infortuniis transegit. (48) Nemo adco immitti fuit barbaroque animo, qui sacro illius ab ore

νου βέουσι λόγοις· τοιάδε τις ἐπεκάθητο πεῖθω τοῖς χεῖλεσι  
 τοῦ ἀνδρός, οὐκ ἀνθρώπιόν τι γῆρμα, ἀλλὰ θεϊότερον.  
 (49) Φύσιν ἀξιάγαστος, μέγας μὲν τὸ σῶμα καὶ εὐμήκης  
 ἰδεῖν, καλὸς δὲ καὶ ἀγαθὸς τὴν ὄψιν, τῆς δ' ἡλικίας ἐν τῷ  
 β φρονιμωτάτῳ τότε γεγονώς, εὐόμιλος τε καὶ ἡδύς, ἱκανὸς  
 καὶ ὠφέλιμος τοῖς ἐντυγχάνουσι. (50) Καὶ τὴν τροφήν  
 ἐκληρώσατο μετρίαν τινὰ καὶ ἀθρυπτον, οὔτε κακου-  
 γοῦσαν διὰ πενίαν, οὔτε διὰ πλοῦτον βλακεύουσαν, ἀλλὰ  
 μέσῃ καὶ μουσικῇ, τὸν Δωρίον τρόπον τῆς τύχης ὡς  
 10 ἀληθῶς ἤρμωσμένην. (51) Μόνος δὲ ἀνθρώπων, ὧν ἀκοῇ  
 ἴσμεν, τὴν παλαιὰν παροιμίαν ἔργῳ διήλεγξεν, οὐχ  
 ἡλίξιν, ἀλλὰ πρεσβύταις καὶ πρεσβυτικοῖς λόγοις τερπό-  
 μενος. (52) Ὅτι φυλακεῖα οἱ Ἀλεξανδρεῖς ἐκάλουσαν τὰ  
 ἐκμαρτυρία τῶν γυναικείων μολυσμῶν. (53) Οὐκ ἦν δὲ  
 15 γνήσιος ὁ γάμος, εἰ μὴ ὁ ἱερεὺς ὁ τῆς θεοῦ ἐν τοῖς γαμικοῖς  
 συμβολαίοις ὑπεσημῆνατο χειρὶ τῇ ἑαυτοῦ. (54) Ὅτι  
 Ἰεροκλῆς, ὁ τὰς ἐν Ἀλεξανδρείᾳ διατριβὰς ὑψηλοφροσύνη  
 καὶ μεγαληγορία κοσμήσας, μετὰ τοῦ σεπτοῦ καὶ με-  
 γαλοπρεποῦς εὐρους τε τὴν διάνοιαν εἰς ὑπερβολὴν ἦν,  
 20 καὶ διαφέρων εὐγλωττία καὶ εὐπορία τῶν καλλίστων  
 ὀνομάτων καὶ βῆμάτων κατέπληττε πανταχῇ τοὺς  
 ἀκρωμένους, πρὸς τὴν Πλάτωνος ἀμιλλώμενος αἰεὶ  
 καλλιρρημοσύνην καὶ πολύνοιαν. Οὗτός ποτε τὸν  
 Πλάτωνος Γοργίαν τοῖς ἐταίροις ἐξηγεῖτο· εἰς δὲ τις  
 25 τῶν ἀκροατῶν, Θεοσέβιος, ἀπεγράψατο τὴν ἐξήγησιν.  
 Πάλιν δ', οἷα εἰκός, ἐκ δευτέρου τοῦ Ἰεροκλέους εἰς τὸν  
 Γοργίαν καταβαλλομένου μετὰ τινα χρόνον τὴν ἐξήγη-  
 σιν ὁ αὐτὸς ταύτην ἀπεγράψατο, καὶ ἀντιπαρβαλὼν τὰ  
 πρότερα καὶ τὰ ὕστερα εὗρεν οὐδὲν τῶν αὐτῶν, ὡς ἔπος  
 30 εἶπεῖν, ἐκότερα δὲ ὁμοῖα, ὁ καὶ παράλογον ἀκοῦσαι,  
 τῆς Πλάτωνος ἐγγόμενα καθ' ὅσον οἴοντε προαιρέσεως.  
 Τούτῳ μὲν οὖν ἐπιδεικνύεται τοῦ ἀνδρός ἡλικίον ἦν ἄρα τὸ  
 τῶν φρενῶν πέλαγος. (56) Γυναῖκα παιδοποιὸν ἄγε-  
 ται. (58) Ὡς δ' οὐκ ἐπιθετο τὸ δαιμόνιον τῆς γυναικὸς  
 35 ἐξελεθῆναι λόγοις ἡμερωτέροις, ὅρκῳ αὐτὸ ἐπηνάγκασεν  
 ὁ Θεοσέβιος, καίτοι οὔτε μαγεύειν εἰδώς, οὔτε θεουργ-  
 γίασμά τι μελετήσας. Ὡρμίξεν δὲ τὰς τοῦ ἡλίου προ-  
 τεϊνῶν ἀκτῖνας καὶ τὸν Ἑβραίων θεόν. Ὁ δὲ ἀπε-  
 λήλατο ὁ δαίμων, ἀνακραγὼν εὐλαβεῖσθαι μὲν τοὺς  
 40 θεούς, αἰσχύνεσθαι δὲ καὶ αὐτόν. (57) Πάντα οὖν κάλων  
 εἰκίνει καὶ πάντα ἔπραττε καὶ ἔλεγε πείθων καὶ παρα-  
 καλῶν, ὅς ἐκεῖνου θυμός, οὐδὲν ἄπρακτον ἀπολιπεῖν  
 ἀνεγόμενος, ἐφ' ὅτι ἂν δρμήσειεν. (58) Ἐλεγε μὲν ὁ  
 Θεοσέβιος τὰ πολλὰ ἀπὸ τῶν Ἐπικτήτου σχολῶν, τὰ δὲ  
 45 καὶ αὐτὸς ἐπετεχνῶτο τῆς ἠθοποιῦ διανοήματα Μούσης.  
 (59) Ὁ δὲ πάντων σωφρονέστατος Θεοσέβιος καὶ τὴν  
 πρὸς γυναῖκα παιδοποιὸν δμιλίαν ἐδῆξατο. Ἐπεὶ δὲ παῖ-  
 δας οὐκ ἐγεννάτην, κατασκευασάμενος ὁ Θεοσέβιος τὸν  
 50 πάλαι μὲν σοὶ ἐπιδέδωκα δακτύλιον ἀρμωστὴν παιδουρ-  
 γοῦ συμβιώσεως· τὰ νῦν δὲ τοῦτον ἐπιδίδωμί σοι σω-  
 φρονιστήν, ἐπίκουρόν σοι παρεσόμενον αἰεὶ τῆς σώφρο-  
 νος οἰκουρίας. εἰ μὲν οὖν ἐννήσῃ τε καὶ θελήσεις ἐμοὶ  
 συμβιώειν τὸν καθαρώτερον τρόπον. εἰ δὲ μή, ἔξεστιν

verbis manantibus non caperetur mitigareturque, talis in  
 labris viri insidebat suadela, non tam humanum negotium  
 quam divinum. (49) Natura sua admirabilis magno erat  
 corpore et spectabili proceritate, visu pulcher et honestus,  
 ad maturam autem aetatem quum pervenisset, comis et  
 suavis, commodus et colloquentibus utilis. (50) Mediocri  
 nec delicato usus est cibo, neque propter pauperitatem  
 noxio, neque propter divitias opiparo, sed medio quodam  
 et musico, quique prorsus Dorio modo temperatus esset.  
 (51) Solus hominum, de quibus audivimus, antiquum pro-  
 verbium re ipsa coarguit, non juvenibus, sed senibus ac  
 senum congressu delectatus. (52) Alexandrini pannos sor-  
 didum muliebrum nominabant phylacea. (53) Non erant  
 legitima nuptiae, nisi sacerdos dei pacta nuptialia manu  
 sua consignasset. (54) Hierocles, qui scholas Alexandriae  
 elato animo et magniloquentia ornavit, venerandus erat  
 et magnificus, insignique ingenii ubertate praeditus, et co-  
 piose ornatque dicendi facultate excellens, adeo ut au-  
 ditores suos ubique in admirationem raperet, cum Platonis  
 oratione venusta et docta semper contendens. Hic aliquando  
 Platonis Gorgiam discipulis explicabat: unus vero audito-  
 rum, Theosebius, explicationem descripsit. Iterum vero,  
 ut fieri solet, Hierocle ad Gorgiam delato aliquo tempore post  
 hanc quoque idem descripsit explicationem et collatis prioribus  
 cum secundis nihil, ut verbo dicam, eorumdem invenit,  
 utraque tamen, quod sane mirabile auditu est, Platonis,  
 quoad ejus fieri poterat, institutum continebat. Hinc col-  
 ligitur quanta viri illius in sententiis copia. (55) Uxorem  
 duxit, ex qua liberos susciperet. (56) Cujus postquam  
 daemionium mansuetioribus verbis egredi recusatet, jura-  
 mento illud coegit Theosebius, quamvis nec magiae esset  
 peritus, nec incantationibus operam dedisset. Adjurabat  
 autem solis radios praetendens atque Hebraeorum deum.  
 Daemon vero expulsus est clamans, se quidem deos colere,  
 sed ipsum quoque revereri. (57) Omnem igitur rudentem  
 movebat et omnia faciebat ac dicebat suadendo et hor-  
 tando, prout ei animus fuit, nihil infectum cupiens rehu-  
 quere, quod suscepisset. (58) Dicebat Theosebius multa  
 de scholis Epicteti derivata, alia vero ipse excogitabat  
 Musae mores formantis commenta. (59) Omnium vero  
 temperantissimus Theosebius et congressus est cum mu-  
 liere prolis causa. Quum vero liberos non generasset.  
 comparato annulo temperantiae Theosebius « mulier, »  
 inquit « olim dedi tibi annulum procreatricis conjunctio-  
 nis conciliatorem, nunc vero jam tibi do temperantiae  
 magistrum, adiutorem tibi usque futurum domus pru-  
 denter custodiendae. si igitur poteris et cupies mecum so-  
 brie vivere: sin minus, licet tibi ad alium transire, benigno

ἐπαλλάττεσθαι πρὸς ἕτερον, εὐμενῶς καὶ πρῶως ἐκδι-  
 δομένην παρὰ φίλου φίλην. » ἢ δὲ ἡσμένισεν. (60) Ὁ δὲ  
 Ἀμμωνιανὸς ἤγάπα τὴν ἐπὶ ποιητῶν ἐξηγήσει καὶ διορ-  
 θώσει τῆς Ἑλληνικῆς λέξεως καθημένην τέχνην. Οὗτος  
 ἦν Ἀμμωνιανός, ᾧ συνέθη κεκτῆσθαι ὄνον, ὃν φασὶν  
 ἀκροούμενον πολλακίς τῶν ποιητικῶν μαθημάτων τρο-  
 φῆς ἀμελεῖν, καίτοι καὶ ἐκ παρασκευῆς καὶ λιμώττειν  
 ἠναγκασμένον. οὕτως ὤφθη φιλομαθίας ποιητικῆς ἀλόου  
 ὁ ὄνος. (61) Ὅτι φησὶ μετρίως μετέσχε τῶν ποιητικῶν  
 ὁ Ἰσίδωρος, οὐ λίαν σπουδάσας περὶ αὐτά, ἅτε οὐχ  
 ἀπότομα τῆς ψυχῆς, ἀλλὰ μέχρι φαντασίας καὶ γλωσ-  
 σης ἰστάμενα, τὰ δὲ αὐτῶν καὶ μαχόμενα ταῖς ὁμολο-  
 γουμέναις ἐννοίαις· διὸ καὶ ἐνδεέστερος ἦν ἐν τούτοις.  
 Ὅθεν καὶ ἕμους, ὄσους ἔγραψεν, εὐροί τις ἂν τὸ μὲν  
 ἠηληθόνον καὶ τελεσιουργὸν ἐπιπραίνοντας, τοῖς δ' ἔπειτα  
 οὐ πάνυ συνηρμοσμένους. (62) Ἦν δὲ ὁ Θεῶν οὐ μάλᾳ  
 ἀγχίνους οὐδὲ ὀξύς, φιλομαθῆς δὲ καὶ φιλόπονος, εἴ τις  
 ἄλλος. Διὸ καὶ ποιητῶν καὶ ῥητόρων ἐμπειροτάτος τε  
 καὶ μνημονικώτατος γέγονε, καὶ τεχνικῆς ἀκριθείας  
 ἐκατέρων εἰς ἄκρον ἤκειν ἐδόκει. Γράφειν δὲ μέτρα ἢ  
 λόγους, καίτοι λίαν ἐρῶν, ἀδύνατος ἦν. (63) Ὅτι μάχης  
 πρὸ τοῦ Ῥώμης ἀστως γεγεννημένης Ῥωμαίων πρὸς  
 Σκύθας, ὅς Ἄττιλας ἦγεν, Οὐαλεντινιανοῦ τοῦ μετὰ  
 Ὀνώριον Ῥώμης βασιλεύοντος, φόνος ἐρρῦθη ἐκατέρω-  
 θεν τοσοῦτος, ὡς μηδένα τῶν συμπλακέντων τῇ μάχῃ  
 μᾶλλον μέρους περισωθῆναι, πλὴν τῶν ἡγεμόνων  
 καὶ τῶν περὶ αὐτοὺς ὀλίγων δορυφόρων. Τὸ δὲ παρα-  
 λογιώτατον, ὅτι φασὶν, ἐπειδὴ πεπτώκασιν οἱ μαχόμε-  
 νοι, τοῖς σώμασιν ἀπειπόντες ἔτι ταῖς ψυχαῖς ἵσταντο  
 πολεμοῦντες ἐπὶ τρεῖς ἡμέρας ἄρας καὶ νύκτας, οὐδὲν  
 τῶν ζώντων εἰς ἀγῶνα ἀπολειπόμενοι, οὔτε κατὰ χει-  
 ρας, οὔτε κατὰ θυμόν. Ἐωρᾶτο γοῦν καὶ ἠκούετο τὰ  
 εἰδῶλα τῶν ψυχῶν ἀντιφερόμενα καὶ τοῖς ὄφλοις ἀντι-  
 παταχοῦντα. Καὶ ἀρχαῖα δὲ ἄλλα τοιαῦτα φάσματα  
 πολέμων μέχρι νῦν φαίνεσθαι φησι, πλὴν ὅτι ταῦτα τὰ  
 μὲν ἄλλα, ὅσα ζῶντες ἄνθρωποι κατὰ πόλεμον δρῶσιν,  
 οὐδὲν ὑστερεῖν, φθέγγεσθαι δὲ οὐδὲ ἐπὶ μικρόν. Καὶ  
 ἐν μὲν ἐπιφαίνεσθαι ἐν τῇ περὶ Σόγδαμ ποτὲ λίμνην  
 οὔσαν πεδίῳ, φαίνεσθαι δ' ὑπὸ τὴν ἔω τὸ φάσμα, φωτὸς  
 ἢ τῆν τὴν γῆν ὑπαυγάζοντος, δεύτερον δ' ἐν Κούρβοις  
 χωρίῳ τῆς Καρίας· ἐν τούτῳ γὰρ φαίνεσθαι οὐ καθ' ἑκά-  
 στην ἡμέραν, ἀλλ' ἐνίοτε διαλείποντα ὀλίγας τινάς,  
 οὐδὲ ὀρισμένας γε ταύτας, περὶ ὄρθρον ἕως ἡλίου λα-  
 μπρᾶς ἀνατολῆς ἐν ἀέρι διαφορῶντα ψυχῶν ἄττα  
 σκαιοῖδῃ φαντάσματα πολεμοῦντα ἀλλήλοις. Καὶ ἐν  
 τοῖς καθ' ἡμᾶς δὲ χρόνοις πολλοὶ διηγήσαντο, οὐχ ὀδοί  
 τε ὄντες ψεύδεσθαι, κατὰ Σικελίαν ἐν τῷ λεγομένῳ  
 πεδίῳ τετραπυργίῳ καὶ ἐν ἄλλοις οὐκ ὀλίγοις αὐτῆς  
 μέρσιν ὁρᾶσθαι ἵπποτῶν πολεμίων ἐπελαυνόντων φά-  
 σματα κατὰ τὸν τοῦ θέρους μάλιστα καιρόν, μεσημερίας  
 σταθρᾶς ἰσταμένης. (64) Ὅτι τὸν Σεβήρου ἵππον  
 φησὶ (Ῥωμαῖος δ' ἦν οὗτος, καὶ Ἀνθεμίου παρασχόντος  
 ἐλπίδας, ὡς ἢ Ῥώμη πεσοῦσα πάλιν δι' αὐτοῦ ἀναστή-  
 σεται, ἐπὶ Ῥώμην, ταύτης προαναχωρήσας, ἐπανήκε

atque comiter ab amico amicam collocatam. » Illa vero con-  
 ditionem lubens accepit. (60) Ammonianus in poetis enar-  
 randis Græcæque dictione emendanda occupatam artem di-  
 ligebat. Hic fuit Ammonianus, qui habuit asinum, quem  
 aiunt poeticas audiendo disciplinas sæpe pabulum neglexisse,  
 licet etiam data opera esurire cogeretur : adeo poetico studio  
 asinus capi visus est. (61) Mediocriter, inquit, Isidorus poe-  
 tica tractavit, parum de eis sollicitus, quod non attingent  
 animum, sed imaginatione linguaque tenuis manerent, par-  
 tim etiam cum cogitationibus omnium consensu probatis  
 pugnarent : ideoque in his infirmior fuit, unde etiam hym-  
 nos, quotquot scripsit, aliquis videat sublime quid et di-  
 vinum continere, ad versuum tamen modum non admodum  
 compositos. (62) Theo non admodum ingeniosus fuit nec  
 acutus, sed studiosus ac laboriosus, si quis alius. Ideoque  
 poetas et oratores callebat, memoriaque tenebat, et ad sum-  
 mam utrorumque artis accuratationem venire sibi videbatur,  
 versus tamen et orationes, licet plurimum amaret, scri-  
 bere non potuit. (63) Commissa pugna ante Romam urbem  
 contra Scythias, quos Attila adduxerat, Valentiniano, qui  
 Honorio successit, imperante, tanta utrinque facta est caedes,  
 ut nemo pugnantium ab utraque parte servaretur, exceptis  
 ducibus paucisque eorum satellitibus. Hoc vero tradunt  
 maxime incredibile : quum cecidissent pugnantes corpore  
 defatigati, animo adhuc erecti pugnantibus tres integras  
 noctes atque dies, nihil viventibus pugnando inferiores,  
 neque manibus, neque animo. Videbantur igitur et audie-  
 bantur animarum simulacra pugnantia secum et armis ob-  
 streptantia. Atque antiquas ejusmodi alias quoque bellorum  
 species in hunc usque diem videri ait, nisi quod istæ eorum  
 quidem, quæ vivi homines in bello facere solent, nihil non  
 faciunt, vocem vero ne parvam quidem edant. Et unum  
 spectrum quidem videri in campo juxta Sogdam, qui olim  
 palus fuit, apparere autem mane visionem, luce jam terram  
 illustrante, alterum in Curbis loco Carix : ibi enim non quo-  
 tidie, sed interdum paucis diebus interjectis, nec illis certis  
 circa diluculum usque ad ipsum solis ortum in aere fre-  
 quentia animarum spectra umbrarum figura inter se pu-  
 gnantia apparere. Et nostra etiam tempestate multi nar-  
 rarunt homines bonæ fidei, juxta Siciliam in campo no-  
 minato Tetrapyrgio, et in aliis non paucis ejus locis videri  
 equitum pugnantium simulacra æstatis maxime tempore,  
 summa meridie. (64) Severi equum ait (Romanus hic erat  
 et spem faciente Anthemio, fore ut Roma eversa iterum  
 per ipsum erigeretur, Romam, quam reliquerat, reversus

καὶ τιμῆς ὑπατικῆς ἔτυχε), τούτου τοίνυν ὁ ἵππος, ὃ τὰ πολλὰ ἐχρήτο, ψυχόμενος σπινθήρας ἀπὸ τοῦ σώματος πολλοὺς τε καὶ μεγάλους ἤφειε, ἕως αὐτῶν τὸ τέρας εἰς τὴν ὑπατικὴν ἀρχὴν ἐν τῇ Ῥώμῃ καθηνύσθη.

Ἄλλὰ καὶ Τιβερίω ὄνος, ὡς Πλούταρχος ὁ Χαιρωνεύς φησιν, ἐτι μειρακίω ὄντι καὶ ἐν Ῥόδῳ ἐπὶ λόγους βητορικοῖς διατρίβοντι, τὴν βασιλείαν διὰ τοῦ αὐτοῦ παθήματος προεμήνυσεν. Ἄλλὰ καὶ τῶν περὶ Ἀτίλλαν ἕνα ὄντα τὸν Βαλίμεριν ἀπὸ τοῦ οἰκείου σώματος ἀποπάλλειν σπινθήρας. Ὁ δὲ ἦν ὁ Βαλίμερις Θεουερίχου πατήρ, ὃς νῦν τὸ μέγιστον ἔχει κράτος Ἰταλίας πάσης. Λέγει δὲ καὶ περὶ ἑαυτοῦ ὁ συγγραφεὺς, ὡς « καὶ ἐμοὶ ἐνδομῆν τε καὶ ἐκδομῆν, εἰ καὶ σπάνιον τοῦτο συμβαίνει, συμβαίνει ὁ οὖν σπινθήρας ἀποπηδᾶν ἐξαισίους, ἔσθ' ὅτε

καὶ κτύπον παρέχοντας, ἐνίοτε δὲ καὶ φλόγας ἑλας καταλάμπειν τὸ ἱμάτιον, μὴ μέντοι καιοῦσας· » καὶ τὸ τέρας ἀγνοεῖν εἰς ὁ τελευταίησι. Ἴδεῖν δὲ λέγει καὶ ἀνθρώπον τινα ἀπὸ τῆς κεφαλῆς ἀφίεντα σπινθήρας, ἀλλὰ καὶ φλόγα ἀνάπτοντα, ὅτε βούλοιο, ἱματίῳ τινι τραγεῖ παρατριβομένης. (65) Ἦλκυον τὸν ἵππον, ὅσον εἶχε τάχους· εἶχε δὲ τῶν ἄλλων ἐνδεέστερον. (66) Τῶν πολιτικῶν πραγμάτων ἀποτυχῶν ἐπὶ τὸν ἡσύχιον καὶ ἀπράγμονα βίον ἐτραπέτο, μίσει τῶν ἐν τῇ πολιτείᾳ δυσχερασμαίων. (67) Ἦκον δὲ πρὸς τὸν Σεβήρον καὶ Βραχμᾶνες κατὰ τὴν Ἀλεξάνδρειαν, καὶ ἐδέξατο σφᾶς οἶκῳ ἰδίῳ καὶ θερραπείᾳ τῇ προσηκούσῃ· οἱ κατὰ γῶραν ἐπ' οἴκου μάλα σεμνῶς ἔμενον, οὔτε λουτρῶν δεόμενοι δημοσίων οὔτε ἄλλης ἐπόψεως οὐδεμιᾶς τῶν κατὰ ἄστυ γινομένων, ἀλλὰ πᾶν τὸ θυραῖον ἐξτρέποντο. Ἔσιτουντο δὲ φρονικας καὶ ὄρυζαν, καὶ ἦν αὐτοῖς πόμα τὸ ὕδωρ. Ἦσαν δὲ οὔτοι οὔτε τῶν ἐν ὄρεσι διατρίβόντων Βραχμᾶνων, οὔτε τῶν ἐν πόλεσι κατοικημένων Ἰνδῶν, ἀλλ' ἀτεχνῶς ἀμύβιοι, τοῖς Βραχμᾶνοις ὑπηρετούμενοι τὰ πρὸς τὰς πόλεις, εἰ που δεήσειεν, καὶ ταῖς πόλεσιν αὐτὰ πρὸς τοὺς Βραχμᾶνας. Ἐλεγον δὲ καὶ οὔτοι περὶ τῶν ὄρειων Βραχμᾶνων ὅσα οἱ συγγραφεῖς περὶ αὐτῶν θρυλοῦσιν, ὁμηροῦς τε καὶ ἀνομβρίας εὐγαίς καταπράττειν καὶ λιμῶν καὶ λοιμῶν ἀποδιώξεις ἄλλων τε κακῶν ἀποτροπᾶς, ὅσα μὴ ἀνίαντον ἔχει τὴν εἰμαρμένην. Ἐλεγον δὲ οὔτοι καὶ μονόποδας ἀνθρώπους παρὰ σφίσιν ἱστορησῆαι, καὶ δράκοντας ἐξαισίους κατὰ μέγεθος ἑπτακεφάλους, καὶ ἄλλα ἄττα πολλὰ τὸ παράλογον ἔχοντα. (68) Ὅτι ἔλεγεν ὁ Σεβήρος θεθεῖσθαι Γοργονιάδα βοτάνην, ἧς εἶναι τὴν βρίζαν ἀντικρυς ὁμοίαν παρθένῳ τὴν κεφαλὴν ἐχούσῃ καθηρεστῆ δρακοντείσις πλοκάμοις. (69) Ὅτι τὴν διὰ τῶν νεφῶν μαντικὴν οὐδαμῶς τοῖς παλαιοῖς οὐδ' ἀκοῆ ἐγνωσμένην Ἀνθουσάν τινα γυναῖκα ἐξευρεῖν ἐν ταῖς ἡμέραις Λέοντος τοῦ Ῥωμαίων βασιλέως· ἐξ Αἰγῶν δὲ κατέγχετο τῶν Κιλικίων ἢ γυνή, τὸ δὲ ἀνέκαθεν ἀπὸ τῶν ἐν Καππαδοκίᾳ κατοικισθέντων ἐπὶ τὸν Κομανὸν τὸ ὄρος Ὀρεστιαδῶν· καὶ ἀνάγειν τὸ γένος εἰς Πέλοπα. Αὕτη φρονιζούσα περὶ τὰνδρὸς ἐπιτραμμένου στρατιωτικὴν τινα ἀρχὴν καὶ ἐπὶ τὸν κατὰ Σικελίαν ἀπεσταλμένου μετὰ καὶ ἄλλων πόλεμον, εὗξατο

consulatum impetravit), huius igitur equus, quo multum utebatur, palpatus scintillas e corpore multas et magnas ejecit, donec illi portentum hoc in consularem dignitatem Romae exiit. Sed et Tiberio asinus, ut refert Plutarchus Chæronensis, adhuc juveni et in Rhodo operam danti eloquentiæ, imperium eodem eventu significavit. Sed et Balimerin, unum ex Attilæ sodalibus, de suo corpore scintillas projecisse. Hic Balimeris pater fuit Theuderici ejus, qui nunc summum totius Italiæ imperium tenet. Dicit autem etiam de scipso auctor, « mihi quoque, quum induor et exuor, etsi id raro admodum accidit, accidit tamen, ut scintillæ ingentes exsiliant, aliquando cum sonitu, interdum etiam flammæ integræ vestem illustrent, non urentes tamen, » seque quo hoc portentum tendat ignorare. Vidisse se ait et hominem quendam e capite scintillas edentem, quin etiam flammam, quum vellet, veste asperiore attrito excitantem. (65) Equitabat quam potuit celerime, reliquos tamen celeritate non æquabat. (66) Ab administranda civitate, quum res sibi non prospere cederet, ad quietam otiosamque vitam se contulit, odio molestiarum in republica subeundarum. (67) Venerunt ad Severum Brachmanæ juxta Alexandriam, et proprio hospitio illos et debito cultu suscepti: qui loco suo domi admodum graviter manebant, neque balnea publica visere neque quicquam eorum, quæ in urbe essent, conspiciere quærentes, sed externum omne declinabant. Comedeabant palmas et oryzam, potusque eis erat aqua. Erant illi non e Brachmanis, qui in montibus degunt, neque ex Indis, qui urbes incolunt, sed utrorumque vitam omnino sectabantur, Brachmanarum apud populum negotia, si quibus indigerent, et populi apud Brachmanas peragentes. Dicebant illi de Brachmanis montanis, quæcunque de iis scriptores divulgant, imbresque eos ex siccitate precibus efficere, insidæque famem pestemque atque alia mala, quæ curari nequeunt, avertere. Dicebant iidem unipedes etiam homines apud se nosse, et dracones ingentis magnitudinis septicipites, et alia multa admodum insolita. (68) Dicebat Severus se vidisse Gorgoniadem herbam, ejusque radicem omnino similem esse puellæ, caput crinibus tectum serpentinis habenti. (69) Divinationem e nubibus, antiquis ne auditu qui sensu notam, quandam mulierem Anthusam temporibus Leonis imperatoris Romani refert invenisse. Agis Cilicis ista via dicebatur, originea primam ab Orestiadis ducens in Capadocia ad Comanum montem habitantibus, atque genus suum ad Pelopem referre. Hæc sollicita de viro, cui militare aliquod munus demandatum, quique ad bellum Siciliam cum aliis missus erat, ut in somno futura cognosceret pre-

πρῶοδεῖν ὄνειρον τὰ συμβησόμενα, εὐζατο δὲ πρὸς ἥλιον ἀνίσχοντα. Ὁ δὲ πατὴρ ὄναρ αὐτῇ ἐπιτάς ἐκέλευε καὶ πρὸς δυόμενον εὐζασθαι. Καὶ εὐχομένης ἐξ αἰθρίας τινὸς νέφος συστῆναι περὶ τὸν ἥλιον, ἐκεῖθεν δ' αὐτῆσθαι καὶ εἰς ἀνθρώπων διατυπωθῆναι. ἔτερον δ' αὐτοῦ νέφος ἀποσπασθὲν ἐπεδίδου τε εἰς μέγεθος ἴσον, καὶ εἰς λέοντα διεσχηματίζετο θηρίον· ὁ δὲ ἠγρίαινε, καὶ μέγα γάσμα πεποιημένος ὁ λέων καταπίνει τὸν ἄνθρωπον. Γόθῳ ἐώκει τὸ ἀνθρώπειον καὶ νεφοποιήτων εἰδῶλον.\*\*

10 ἐπὶ δὲ τοῖς φάσμασιν ὀλίγον· ἔπειτα τὸν ἠγεμόνα τῶν Γόθων Ἄσπερα βασιλεὺς Λέων ἐδολοφόνησεν αὐτὸν καὶ παῖδας. Ἐξ ἐκείνου οὖν τοῦ χρόνου διέμεινε τῆ Ἀνθούσα ἄχρι δεῦρο αἰεὶ ἐπιτηδεύουσα τὸν τρόπον τῆς διὰ τὸν νεφὸν μαντικῆς προηρώσεως. (70) Ὅτι τὴν

15 Σῶθιν Αἰγύπτιοι τὴν Ἰσιν εἶναι θεολογοῦσιν, οἱ δὲ Ἐλληνες εἰς τὸν Σείριον ἀνάγουσι τοῦτο τὸ ἄστρον, καὶ ὡς κύναν τὸν Σείριον, ὅπαδόν τοῦ Ὠρίωνος ὄντα κυνηγετούσης, οὕτω διαζωγραφοῦσι, μᾶλλον δὲ ἐντετυπωμένον τῷ οὐρανῷ δεικνύουσι. (71) Τινὲς δὲ ἔλαθον τὸ

20 ἱέρωμα καταζάντες καὶ διαφθείραντες, καὶ ἀπορούμενοι τελεστικῆς βοήθειας οἱ ἐπιγυμνοὶ ἀνθρωπίνῃ σπουδῇ καὶ τέχνῃ τὸν λιμένα μολαί ἑαυτοῖς περιώζουσι οἱ Αἰγύπτιοι. (72) Οἱ δὲ εἰδιόκων, οἱ τῆς γυναικὸς θεράποντες, τὸν κύνα φεύγοντα τῆς Λιβυκῆς στρουθοῦ τὰ κρέα

25 ἀρπάσαντα. (73) Ὀρυττόντων δὲ ἀνακύπτει καὶ ἐκφαίνεται παλαιτάτου νεῶ ἀέτωμα. (74) Ὅτι δ' Ἑρμείας γένος μὲν ἦν Ἀλεξανδρεὺς, πατὴρ δ' Ἀμμωνίου καὶ Ἡλιοδώρου. Οὗτος ἐπιεικῆς ἦν τὴν φύσιν καὶ ἀπλοῦς τὸ ἦθος, ἠκροάσατο δὲ καὶ Συριανοῦ σὺν Πρόκλῳ. Φιλοπονία μὲν οὗτος οὐδενὸς ἦν δευτέρος, ἀρχίλους δὲ οὐτε σφόδρα ἦν, οὐδὲ λόγων εὐρετῆς ἀποδεικτικῶν, οὐδὲ γενναῖος ἄρα ζητητῆς ἀληθείας· οὐκ οὐδ' οἷός τε ἐγγόνοι πρὸς ἀποροῦντας κατὰ τὸ καρτερὸν ἀνταγωνίζεσθαι, καίτοι ἐμέμνητο, ὡς εἰπεῖν, πάντων ὧν τε ἀκηχόει τοῦ

30 διδοσκάλου ἐξηγουμένου καὶ τῶν ἐν βιβλίοις ἀναγεγραμμένων. Ἀλλὰ τὸ αὐτοκίνητον οὐ προσήθει τῇ πολυμαθίᾳ. Τὰ δὲ πρὸς ἀρετὴν εὖ ἤσκητο, ὥστε μὴδ' ἂν τὸν μῶμον αὐτὸν ἐπιμωμῆσασθαι, μὴδὲ μισῆσαι τὸν φθόνον. Οὗτος ἰδιώτου ποτὲ πωλοῦντος αὐτῷ βιβλίον, καὶ

35 ἔλαττον ἤπερ ἦν αἴνον αἰτοῦντος, ἐπηνώρθωσε τε τὴν πλάνην καὶ πλείονος ὤνησατο. Καὶ οὐχ ἄπαξ τὴν δικαιοσύνην ταύτην, ἧς τοῖς ἄλλοις οὐδὲ τις ἦν ἐπιστροφῆ, ἀλλὰ πολλάκις, ὁσάκις συνέβαινε ἀγνοεῖν τὸν πιπράσκοντα τὸ δίκαιον τίμημα, ἐπεδείκνυτο, οὐ κατὰ τοὺς

40 ἄλλους ἀγαπῶν τὸ ἔρμαιον, οὐδὲ οἰηθεὶς ἄρα μὴδὲν ἀδικεῖν εἰ ἑκὼν παρ' ἐκόντος ὀτιοῦν ἐώνησατο· καὶ γὰρ ἐνεδράν τινα εἶναι τῷ πράγματι καὶ ἀπάτην, οὐ λέγουσαν τὸ ψεῦδος, ἀλλὰ σιωπῶσαν τὴν ἀλήθειαν, καὶ ἀδικεῖν οὕσαν λανθάνειν τοὺς πολλούς, οὐ βίαιον, ἀλλὰ

50 κλοπιμαίαν, οὐδ' ἐπικινδύνον τινα ληστοῦ δίκην κλέπτουσαν, ἀλλ' ὑπὸ μὲν τοῦ νόμου ἀρπειμένην, τὸ δὲ δίκαιον ἀνατρέπουσαν. (75) Ὅτι δ' ἀελαφὸς Ἑρμείου Γρηγόριος ἄπαν ἦν τοῦναντίον, ὀξύτατος μὲν εἰς ὑπερβολὴν καὶ εὐερίνητος ἐπὶ τὰς ζητήσεις καὶ τὰς μαθήσεις, ἄλλως

cata est, et quidem ad solem orientem versa. Pater vero ejus per somnium ei visus ad occidentem quoque conversam preces facere jubebat. Et illa orante per serenum subito nubes circa solem orta et deinde aucta inque hominem efficta est: alia vero nubes hinc abscissa et in aequalem crescens magnitudinem in leonem conformata est: hic autem saevire cepit, et inquit hiatu oris facto hominem devorabat. Species illa hominis e nube facta Gotho fuit similis..... deinde duces Gothorum Asperem cum filiis Leo imperator per insidias interemit. Ex illo tempore in hunc usque diem Anthusa e nubibus divinandi artem continenter exercebat. (70) Ægyptii Sothin Isin esse docent, Græci vero ad Sirium hanc stellam referunt et Sirium tanquam canem Orionis venatoris comitem pingunt, quin potius in cælo depictum ostendunt. (71) Aliqui per imprudentiam sacra frerunt atque perdidierunt, et arcano auxilio destituti cives humana opera et arte portum vix sibi servant Ægyptii. (72) Hi vero persequebantur, uxoris ministri, canem ex Africa fugientem struthionis direpta carne. (73) Fodientibus vero apparet, prominetque antiquissimi templi pinnaculum. (74) Hermias erat natione Alexandrinus, pater Ammonii et Heliodori. Hic fuit natura bonus et simplex, audivit autem cum Proclo Syriarum. Industria inferior fuit nullo, sollers tamen non admodum fuit, neque argumentorum inventor, neque nobilis veritatis investigator. Quare non poterat contra dubitantes fortiter dimicare, quamvis ea memoria varet ut, quæcunque a præceptore docente audisset, quæque scripta legisset, omnia teneret. Sed mentis celebritas non juncta erat cruditioni. Virtuti autem egregiam operam navabat, ut nihil in eo Momus ipse reprehendere, nec invidia odisse posset. Is, quum imperitus ei librum venderet et pretium minus quam valeretur exigeret, hominis errorem correxit et pluris emit. Nec semel hanc justitiam, cujus alii ne rationem quidem habent, verum sæpius, quoties venditorem debitum pretium ignorare contigisset, ostendit, non aliorum more lucro deditus, neque injuriam se cuiquam non inferre ratus, si volens a volente quidvis emeret. Putabat enim insidias tali negotio subesse atque fraudem, quæ non mentiretur quidem, sed veritatem tamen occultaret, et injuriam fieri plerisque in animadvertentibus, non violentam eam, verum subdolan, neque latronis inster cum periculo rapacem, sed a lege quidem concessam, at justitiam evertentem. (75) Habuit fratrem Gregorium Hermias omnino dissimilem, plus nimio acutum et ad quæstiones et disciplinas expeditum, ceteroquin



δὲ οὐχ ἡσύχιας, οὐδὲ γαλήνην ἐν τοῖς ἡθεσι φέρων τινά, ἀλλὰ τι καὶ παρακεκινηκώς· ὕστερον δὲ καὶ τῇ νόσῳ ἑάλω ἐπὶ πλεόν, ὥστε δύσχρηστον αὐτοῦ τοῖς λογισμοῖς καὶ πολὺ παραλλάττον γενέσθαι τὸ ὄργανον. (76) Ὅτι τῷ Ἑρμείᾳ ἐκ τῆς Αἰδεσίας πρεσβύτερον τῶν φιλοσόφων υἱέων τίχεται παιδίον, καὶ ἡ Αἰδεσία τῷ υἱεὶ ἑπτὰ μῆνας ἀπὸ γενέσεως ἄγοντι προσέπατιζέ τε οἷα εἰκός, καὶ βάβιον καὶ παιδίον ἀνεκάλει, ὑποκορίζουσα τὴν φωνήν. Ὁ δὲ ἀκούσας ἠγανάκτησε καὶ ἐπετίμησε τὸν παιδικὸν τοῦτον ὑποκορισμόν, καὶ διηρθρωμένην τὴν ἐπιτίμησιν ἐξενεγκών. Καὶ ἄλλα τε πολλὰ περὶ τοῦ παιδὸς τούτου τερατολογεῖ, καὶ ὅτι οὐκ ἀνεχόμενος τὴν ἐν σώματι ζωὴν ἑπτὰ ἔτην τὸ βίον ἀπέστη· οὐ γὰρ ἐγώρει αὐτοῦ τὴν ψυχὴν ὁ περὶ γῆν ὄδὸς τόπος. Βάβια δὲ οἱ Σύροι, καὶ μάλιστα οἱ ἐν Δαμασκῶ, τὰ νεογνά κελούσι παιδίᾳ, ἤδη δὲ καὶ τὰ μειράκια ἀπὸ τῆς παρ' αὐτοῖς νομιζομένης Βαβίας θεοῦ. (77) Ἦδη γὰρ ἐνίοις τῶν τὰ ὠτα κατεργάτων καὶ ἅμα διεφθαρμένων τὰς διανοίας εἰς κωμωδίαν ἐτρέπη καὶ γέλωτα πολὺν τὰ τῆς φιλοσοφίας ἀπόρρητα. (78) Ὅτι Πανικόν τι ζῶν διακομιζόμενον θεασάσθαι φησὶν ὁ Ἰέραξ ὁ Ἀλεξανδρεὺς, ὁ συνακμάσας Ἀμμωνίῳ, ἐξ Αἰθιοπίας εἰς τὸ Βυζάντιον, εἰκόδς ἀκριβοῦς τῆς γραφομένου καὶ τυπουμένου· ἀκροατοὶ τε αὐτοῦ τῆς φωνῆς διὰ τῆς Ἀλεξανδρείας φερομένου οἰοεὶ τριζούσης. (79) Ὅτι δ' Ἀμμωνίος φιλοπώτατος γέγονε, καὶ πλείστους ὠφέλησε τῶν πώποτε γεγενημένων ἐξηγητῶν· μάλλον δὲ τὰ Ἀριστοτέλους ἐξήσκητο. Ἔτι δὲ διηγεῖται οὐ τῶν κατ' ἑαυτὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν πρεσβυτέρων τοῦ Πρόκλου ἑταίρων, ὄλιγου δὲ ἀποδῶεα καὶ τῶν πώποτε γεγεννημένων εἰπεῖν, τὰ ἀμφὶ γεωμετρίαν τε καὶ ἀστρονομίαν. (80) Καὶ ὁ Πρόκλος ἐθαύμαζε τὸ Ἰσιδώρου πρόσωπον, ὡς ἐνθεον ἦν καὶ πλήρες εἰσω φιλοσόφου ζωῆς· οἱ τε ὀφθαλμοὶ τὸ τῆς διανοίας εὐτροχον ἀποσαφῶντες, καὶ ἅμα αὐτοῖς ἐπιθέουσα σεμνότης ἡδῶτα καὶ ἀπλαστος αἰδῶς ἐπέστρεψε πρὸς αὐτὸν τὸν φιλόσοφον. (81) Ὅτι Εὐνόιος ὁ ῥήτωρ βραδύνους ἦν. (82) Ἦδη νεανικοῦ φρονήματος ὑπόπλεως καὶ σοφῶν ἐν λόγοις. (83) Ὅτι Σουπηριανὸς τριάκοντα ἔτων τῶν ῥητορικῶν ἀρξάμενος, καίτοι τὴν φύσιν ὑπονωθέστερος ὢν, ὅμως δι' ὑπερβολὴν φιλοπονίας ὕστερον ἐν ταῖς λιπαραῖς καὶ αἰοιδίμοις Ἀθήναις ἀνηγορεύετο σοφιστής, οὐ πάνυ τῆς Λαγάρου δόξης ἀπαλειπόμενος. (84) Ὅτι καὶ Λαγάρης ἐξ ἐπιμελείας μάλλον ἢ φύσεως ἔδοξε κατὰ τὴν ῥητορικὴν εὐδοκίμησαι. Δηλοὶ δὲ αὐτοῦ τὸ τῆς φύσεως ἀγεννέστερον καὶ τὰ συγγράμματα αὐτοῦ. (85) Ἄνδρα ἱερὸν καὶ περὶ τὰ θεῖα βακχεύοντα μεγαλοπρεπῶς. (86) Ὅτι Μητροφάνης ὁ σοφιστής ἐκγονοὺς τῆς Λαγάρου. (87) Ὅτι φησὶν ὁ συγγραφεὺς ἀγαλμα τῆς Ἀφροδίτης ἰδεῖν ἰδρυμένον Ἡρώδου τοῦ σοφιστοῦ ἀνάθημα. Τοῦτο οὖν, φησί, θεασάμενος ἰδρῶσα μὲν ὑπὸ τοῦ θάμβους καὶ ἐκπλήξεως, οὕτω δὲ τὴν ψυχὴν διετέθη ὑπὸ τῆς εὐφροσύνης, ὥστε οὐχ οἶστ' ἦν οἴκαδε ἐπανέναι, πολλαῖς δὲ ἀπὸ τῶν ἐπαναστρέφειν ἐπὶ τὸ θέαμα· τοσοῦτον αὐτῷ κάλλος ἐνεκράσεν ὁ τε/

inquietum, nec placidis moribus, sed nonnihil emōte mentis. Post autem crebro morbo correptus est, ita ut inutile ad menti operandum valdeque corruptum corpus ejus evaderet. (76) Natus est Hermiæ ex Edesia filius, philosophorum major filiorum, atque Edesia cum filio jam septem nato menses, ut fieri solet, jocabatur et babium et paellum voce diminutiva appellabat. Quod quum ille audisset, indignatus est, istaque puerili diminutione reprehensa articulata increpando vocem protulit. Præter alia multa mira hoc quoque de illo puero narrat, eum vitam in corpore non tolerasse, sed septimo anno vivere desisse; neque enim animam ejus terrester hic locus capiebat. Babia autem Syri, maximeque qui Damascum habitant, pueros recens natos vocant, immo vero et adolescentes a dea Babia, quæ apud illos colitur. (77) Jam enim nonnulli eorum, qui aures fractas habent et sensum depravatum, in comœdiam multumque risum philosophiæ arcana converterunt. (78) Panicum quoddam animal vidisse se ait Hierax Alexandrinus, Ammonio æqualis, ex Ethiopia Byzantium translatum, depictis et effictis admodum simile, et audisse ejus vocem per Alexandriam deportati, veluti si strideret. (79) Ammonius fuit diligentissimus, omniumque, qui fuerunt unquam, interpretum plurimos adjovit: præ ceteris vero Aristotelis doctrinam tractabat. Quin etiam non solum æqualibus suis, verum etiam antiquioribus Procli discipulis præstitit, propeque dixerim omnibus, qui unquam exstiterunt, in geometria et astronomia. (80) Admirabatur Proclus Isidori faciem tanquam divinam plenamque intus philosophicæ vitæ: oculique celeritatem mentis proidentes et jucunda eis insidens gravitas, sincerusque pudor philosophum ad ipsum convertebat. (81) Eunoius tardæ mentis fuit. (82) Jam juvenili insolentia tomens et in orationibus turgidus. (83) Superianus triginta annorum ætate rhetoricam auspicatus, quamvis ingenio tardior esset, tamen nimio studio tandem Athenis clara et celebri urbe designabatur sophista, non multum gloria Lachare inferior. (84) Lachares etiam studio magis quam ingenio claruit orator. Arguunt ingenii ejus tarditatem ipsius quoque scripta. (85) Virum sanctum et in divinis rebus magnifice debacchantem. (86) Metrophanes sophista ex Lachare erat natus. (87) Refert auctor vidisse se simulacrum Veneris, quod in templo Herodes sophista dedicasset. Hoc igitur, inquit, contemplans sudavi præ stupore et admiratione, adeoque gaudio perfusus sum, ut domum redire non possem, et sæpius jam profectus ad videndum redire: tantam illi pulchritudinem artifex inmiscuerat, non blan-

νίτης, οὐ γλακύ τι καὶ ἀφροδίσιον, ἀλλὰ βλοσυρόν τε καὶ ἀνδρικόν, ἔνοπλον μὲν, οἷον δὲ ἀπὸ νίκης ἐπανηγμέ-  
 νης καὶ τὸ γεγηθὸς ἐπιφαινοῦσης. (88) Ὅτι Ἱέριον τὸν  
 Πλουτάρχου, ὑπὸ Προκλῷ φιλοσοφούντα, ἐς τὴν Κυ-  
 ρίνου λεγομένην οἰκίαν θεάσασθαι φησι μικρὰν οὕτω  
 κεφαλὴν μόνην ἀνθρώπου, τὸ τε μέγεθος καὶ τὸ εἶδος  
 οὐδὲν ἐρεβίνθου διαφέρουσαν· διὸ καὶ ἐρεβίνθον αὐτὴν  
 καλεῖσθαι· τὰ δ' ἄλλα κεφαλὴν ἀνθρωπεῖαν εἶναι, ὀφ-  
 θαλμούς τε ἔχειν καὶ πρόσωπον καὶ τρίχας ἄνω καὶ  
 10 στόμα πᾶν, καὶ ἀπὸ τοῦ στόματος φωνὴν ἀφιέναι, ὅσον  
 ἀνθρώπων χιλίων, τοσοῦτον μεγάλην. Τοῦτο τερα-  
 τευάμενος περὶ τοῦ ἐρεβίνθου ὁ συγγραφεὺς τῆς κεφα-  
 λῆς, καὶ ἄλλα μυρία περὶ αὐτῆς ἀξία Δαμασκίῳ τῷ  
 ὄψασθεῖ καὶ γράφειν καὶ πιστεῦειν προσετατεύεται.  
 15 (89) Ὁ Σαλούστιος κυνίζων οὐ τὴν εἰθισμένην ὁδὸν ἐπο-  
 ρεῦετο τῆς φιλοσοφίας, ἀλλὰ τὴν κεχαρακωμένην πρὸς  
 ἐλεγγόν τε καὶ λοιδορίαν καὶ τὸν μάλιστα δὴ πόνον ὑπὲρ  
 ἀρετῆς. Ὑπεδέδετο δ' οὕτος σπανιάκις, ἢ τὰς Ἀττι-  
 κάς ἰφικρατίδας ἢ τὰ συνήθη σαυδάλια περιδεδεμένος.  
 20 Ἐφάνετο δὲ οὐδέποτε ἐπὶ πλείστον χρόνον οὔτε ἀρρω-  
 στῶν τὸ σῶμα, οὔτε ταλαιπωρούμενος τὴν ψυχὴν,  
 ἀλλὰ τὸ λεγόμενον εὐλόφῳ αὐχενί τὴν ἀσκησιν ὑπέμνε.  
 (90) Καλὰ καὶ ἀξίεπαινα πολιτεύματα, καὶ ὅσα τοιαῦτα  
 φιλανθρωπεύματα. (91) Ὁ Καρχηδόνιον βασιλεὺς Γε-  
 25 ζήριχος, ἀκούσας ὡς οἱ Ῥωμαῖοι τὸν σύμμαχον αὐτοῖς  
 κατ' αὐτοῦ Μαρκελλίνον δόλω καὶ παρὰ τοὺς ὄρκους  
 ἀνεῖλον, ἤσθη τε ἄγαν ἐπὶ ταῖς ἐλπίσι τῆς νίκης, καὶ  
 ἐόρξεν εἰρηκέναι λόγον οὐ Καρχηδονίῳ προσήκοντα,  
 ἀλλὰ Ῥωμαίῳ βασιλεῖ· τοὺς γάρ τοι Ῥωμαίους ἔφατο  
 30 τῇ ἀριστερᾷ χειρὶ ἀποκόψαι τὴν δεξιάν. Ὁ δὲ Μαρ-  
 κελλίνος τῆς Δαλμάτων ἦν χώρας αὐτοδέσποτος ἡγε-  
 μών, Ἕλληνας τὴν ὄψαν. (92) Ὅτι ὁ Σαλούστιος εἰς  
 τοὺς τῶν ἐντυγχανόντων ὀφθαλμούς ἀφορῶν προέλεγεν  
 ἐκάστοτε τὴν βία γενησομένην ἐκάστῳ τελευτήν. Τὴν  
 35 δ' αἰτίαν τῆς προγνώσεως οὐδ' αὐτὸς εἶχε φράζειν·  
 καίτοι ἐπειρᾶτο ἐρωτώμενος τὸ σκοτεινὸν τῶν ὀφθαλμῶν  
 αἰτιᾶσθαι καὶ ἀγλυῶδες καὶ νοτισμοῦ μεστὸν, οἷον ἐπὶ  
 πένθεσι ταῖς χόραις αὐταῖς ἐμπερόμενον. Καὶ Οὐράνιον  
 τινα ὄνομα, Ἀπαμείας τῆς ἐν Συρίᾳ πόλιτῆν καὶ ἀρχαντα  
 40 Καισαρείας τῆς ἐν Παλαιστίνῃ, ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν  
 γνωρίζειν τὸν ὁμοιον τρόπον τοὺς πολυαράτους γόητάς  
 φησι. Καὶ Νόμον δὲ τινα τούνομα, πόλιτῆν ἴδιον,  
 ὁ συγγραφεὺς λέγει ἀπὸ τῆς κατὰ τὰ ὄμματα τῶν ἐν-  
 τυγχανόντων θεᾶς τοὺς λανθάνοντας ἐπιγινώσκειν φο-  
 45 νέας. (93) Ὁ δὲ τὸν Αἰγαῖον διαπερασθεὶς, ὁ Ἰσίδω-  
 ρος, καὶ αὐτὸς δὲ Ἀσκληπιάδης, ἐφασκεν ἐωρακέναι  
 πλόκαμον ἐν τῷ Νείλῳ ποταμῷ δαιμόνιον τὸ μέγεθος  
 καὶ τὸ κάλλος. Αὐθὶς δὲ ποτε παρὰ τῷ Νείλῳ ἐστιω-  
 μένοις ἀμφοτέροις (παρῆν δὲ ἐκ τρίτων ὁ ἡμέτερος φι-  
 λόσοφος) ἀνέδραμεν ἀπὸ τοῦ ποταμοῦ πλόκαμος ὡς ἰδεῖν  
 πεντάπηχους. Καὶ πολλὰ τοιαῦτα φάσματα λέγει.  
 (94) Ὅτι κατὰ τὴν Ἡλιούπολιν τῆς Συρίας εἰς ὄρος τὸ  
 τοῦ Λιβάνου τὸν Ἀσκληπιάδην ἀνελεῖν φησι, καὶ ἰδεῖν  
 50 πολλὰ τῶν λεγομένων βαυτυλίων ἢ βαυτύλων, περὶ ὧν

dum quid aut venereum, sed torvum atque masculum,  
 eamque armatam quidem, sed velut quæ a victoria læta-  
 bunda revertatur representaverat. (88) Hierium Plutarci  
 filium sub Proclo philosophantem in domo Quirini vidisse  
 refert adeo parvum caput humanum, ut cicer adæquaret  
 magnitudine et forma, unde et cicer ipsum appellari: ce-  
 teroquin humanum caput esse, oculosque et vultum ha-  
 bere et superius crines et integrum os, et ore tam magnam  
 vocem emittere, quam mille homines. Hæc de cicero hoc  
 capite prodigiose refert auctor, aliaque adjicit innumerabi-  
 lia, digna quæ ab impio Damascio scribantur et credantur.  
 (89) Salustius cynicus non tritam philosophiæ viam sequeba-  
 tur, sed quæ adversus reprehensionem atque irrisionem tuta  
 esset et ad laborem pro virtute maxime suscipiendum. Raro  
 procedebat calceatus, vel Atticas iphicratidas vel usitata  
 sandalia induens. Videbatur nunquam diu neque corpore  
 infirmus, neque animo æger, verum, quod in proverbio est,  
 erecta cervice laborem subibat. (90) Honesta et laudabilia  
 studia, quæque id genus alia homine digna. (91) Carthagi-  
 niensium rex Gezerichus, quum Romanos dolo et præter  
 juramentum Marcellinum, qui contra se cum eis bellige-  
 raret, interemisse audivisset, magno gaudio elatus est,  
 spe victoriæ, dixitque, quod non Carthaginensem, sed Ro-  
 manum imperatorem decere videretur, nempe Romanos si-  
 nistra manu dextram amputasse. Marcellinus vero Dalma-  
 tiæ præerat imperator, gentilium sacris addictus. (92) Sa-  
 lustius inspectis eorum, in quos incidit, oculis imminem  
 cuique prædicebat mortem violentam. Causam vero, qua  
 prænosceret, ne ipse quidem dicere poterat, quanquam  
 interrogatus pretendebat oculorum obscuritatem et tene-  
 bras et humorem, qualis in luctu pupillis ipsis oculorum  
 contineretur. Item ait Uranium quendam nomine, Apa-  
 meæ Syriæ civem et Cæsareæ Palæstinæ præfectum, ex oculis  
 nosse eodem modo præstigiatores execrandos. Et quendam,  
 Nomum civem suum auctor ait ex oculis eorum, in quos in-  
 cidisset, latentes homicidas agnovisse. (93) Isidorus autem,  
 quum trajecisset Ægæum mare, atque ipse Asclepiades aiunt  
 se vidisse in flumine Nilo cæsariem mira magnitudine et  
 forma. Rursum vero epulantibus juxta Nilum (aderat autem  
 tertio noster philosophus) occurrit a flumine cæsaries, ut vi-  
 debatur, quinque cubitorum. Et alia multa ejusmodi monstra  
 narrat. (94) Juxta Heliopolin Syriæ ait Asclepiadem in mon-  
 tem Libani ascendisse et vidisse multa bætylia vel bætylia,

μυρία τερατολογεῖ ἄζια γλώσσης ἀσεβούσης. Λέγει δὲ καὶ ἑαυτὸν καὶ τὸν Ἰσιδῶρον ταῦτα χρόνῳ ὑστερον θεάσασθαι. (96) Ἡ δὲ ἱερά γενεὰ καὶ ἑαυτὴν διέζη βίον θεοφιλῆ καὶ εὐδαίμονα, τὸν τε φιλοσοφούντα καὶ τὸν τὰ θεῖα θεραπεύοντα. (98) Ἀνέκαιον δὲ τῷ πυρὶ τοὺς βωμούς. (97) Ὅτι ἡ παράδειξις αἰεὶ, φησί, διψῆ, ὁ ἱεραὸς οὐδέποτε· διὸ σπανιάκις δρᾶται πίνων. (98) Ὁ ἱποπόταμος ἀδικον ζῶων, θθεν καὶ ἐν τοῖς ἱερογλυφικοῖς γράμμασιν ἀδικίαν δηλοῖ· τὸν γὰρ πατέρα ἀποκτείνας

10 βιάζεται τὴν μητέρα. (99) Ὁ σοῦχος δικαίος· ὄνομα δὲ κροκοδείλου καὶ εἶδος ὁ σοῦχος· οὐ γὰρ ἀδικεῖ ζῶων οὐδέν. (100) Τὰς δώδεκα ὥρας ἡ αἰλουρος διακρίνει, νύκτας καὶ ἡμέρας οὐρούσα καὶ ἑκάστην αἰεὶ, δίκην ὄργανου τινὸς ὠρογνωμονούσα. Ἀλλὰ καὶ τῆς σελήνης, φησίν,

15 ἀπαριθμείται τὰ φῶτα τοῖς οἰκείοις γεννήμασι. Καὶ γὰρ τὴν αἰλουρον ἐπτὰ μὲν τὸν πρώτων, ἕξ δὲ τὸν δεύτερον τόκον, τὸν τρίτον πέντε, καὶ τέσσαρα τὸν τέταρτον, καὶ τρία τὸν πέμπτον, ἐφ' οἷς οὗο τὸν ἕκτον καὶ ἓνα ἐπὶ πᾶσι τὸν ἕβδομον· καὶ εἶναι τοσαῦτα γεννή-

20 ματα τῆς αἰλούρου, ὅσα καὶ τὰ τῆς σελήνης φῶτα. (101) Ὁ κῆθος (ἔστι δὲ πιθήκου εἶδος) ἀποσπερμαίνει κατὰ τὴν σύνοδον ἡλίου καὶ σελήνης. (102) Ὁ ὄρυξ τὸ ζῶον πταρνύμενος ἀνατέλλειν διασημαίνει τὴν Σῶθιν. (103) Ἐως οἱ ἡγεμόνες αὐτῶν διέστησαν εἰς ἔριν πολιτο-

25 φθόρον. (104) Καὶ προέλεγε κατὰ τὴν ἀπόρρητον θέαν. (105) Ὁ δ' ἐν τῷ τοίχῳ τοῦ φωτὸς φανεῖς ὄγκος οἶον παγεῖς εἰς πρόσωπον διεμορφούτο, πρόσωπον ἀτεχνῶς θεοπέσιον δὴ καὶ ὑπερφρεῖς, οὐ γλυκεῖαις χάρισιν, ἀλλὰ βλοσυραῖς ἀγαλλόμενον, κάλλιστον δ' ὄμμα ἰδεῖν καὶ οὐ-

30 δὲν ἦν ἐπὶ τῷ βλοσυρῷ τὸ ἦπιον ἐπιδεικνύμενον. (106) Ὅν Ἀλεξανδρεῖς ἐτίμησαν Ὅσιριν ὄντα καὶ Ἄδωνιν κατὰ τὴν μυστικὴν θεοκρασίαν. (107) Ὅτι ἐνὴν, φησί, τῆ τοῦ Ἡραίσκου τοῦ φιλοσόφου φύσει καὶ τι τοὺς μολυσμοὺς τῆς γενέσεως ἀναίνουον· εἰ γοῦν αἰσθοῖτο

35 φθεγγόμενης ὄπως δὴ καὶ ὅθεν γυναικὸς ἀκαθάρτου τινός, ἤγει παραχρῆμα τὴν κεφαλῆν. Οὕτω μὲν ζῶντι συνῆν αἰεὶ τι θεοειδές· ἀποθανόντι δὲ ἐπειδὴ τὰ νομιζόμενα τοῖς ἱερέουσιν ὁ Ἀσκληπιάδης ἀποδιδόναι παρεσκευάζετο, τὰ τε ἄλλα καὶ τὰς Ὅσιριάδας ἐπὶ τῷ

40 σώματι περιβολάς, αὐτίκα φωτὶ κατελάμπετο πανταχῆ τῶν σινδόνων ἀπόρρητα διαγράμματα, καὶ περὶ αὐτὰ καθεωρᾶτο φασμάτων εἶδη θεοπρεπῶν. Ἦν δ' αὐτοῦ καὶ ἡ πρώτη γενέσις ἱερά καὶ μυστικὴ· λέγεται δὲ κατελθεῖν ἀπὸ τῆς μητρὸς εἰς τὸ φῶς ἐπὶ τοῖς χεῖλεσιν

45 ἔχων τὸν κατασιάζοντα δάκτυλον, οἶον Αἰγύπτιοι μυθολογοῦσι γενέσθαι τὸν Ὡρον, καὶ πρὸ τοῦ Ὡρου τὸν Ἥλιον. Καὶ ἐπεὶ συνεφεύκει τοῖς χεῖλεσιν ὁ δάκτυλος, ἐδεήθη τομῆς, καὶ δίσμιενεν αἰεὶ τὸ χεῖλος ὑποτετμημένον ἰδεῖν, φανεροῦν τὸ σημεῖον τῆς ἀπορ-

50 ρήτου γενέσεως. Λέγεται δὲ καὶ ὁ Πρόκλος ἑαυτοῦ ἀμαύω τὸν Ἡραίσκον ὁμολογεῖν· ἀμὲν γὰρ αὐτὸς ἦδει, καὶ ἐκείνον εἰδέναι, ἀ δὲ Ἡραίσκος, οὐκέτι Πρόκλον. (108) Ὅτι Ἀνθέμιον οὗτος τὸν Ῥώμης βασιλεύσαντα ἰλλυγνόφρονα καὶ ὁμόφρονα Σεβήρου τοῦ εἰδώλοιο προσ-

de quibus multa impio ore digna jactat, atque se et Isidorum hæc postea vidisse. (95) Sacra progenies per se vixit vitam piam et felicem, philosophicam, divinisque rebus colendis deditam. (96) Sancto igne aras accederant. (97) Parulalis semper, inquit, sinit, accipiter nunquam, ideoque raro bibens cernitur. (98) Hippopotamus injusta belua, unde et in hieroglyphicis litteris injuriam significat: patre enim necato matrem violat. (99) Suchus vero justus est, quod nomen crocodilli et species est: nullum enim animal lædit. (100) Duodecim horas felis distinguit, noctes diesque urinam unaquaque hora emittens, instrumenti instar horas indicans. Quin etiam lunæ lumina, ait, foetibus suis numerat. Namque felem septem primo, sex secundo partu, tertio quinque, quarto quattuor, quinto tres, sexto duos, septimo unum edere, et tot esse foetus felis, quot habet lumina luna. (101) Cebus (simiæ species est) semen circa solis et lunæ congressum emittit. (102) Oryx animal sternutans ostendit Sothin oriri. (103) Donec duces eorum perniciosius civitati contentionibus distrahebantur. (104) Et prædicebat ex secreta visione. (105) In pariete lumen densum apprens tanquam concretum in faciem transformabatur revera divinam et supernaturalem, non dulci venustate gaudens, sed severa, visu pulcherrimam tamen, nihiloque minus in severitate illa blandum quid ostendens. (106) Quem Alexandrini Osirin et Adonidem in deorum mysteriis colnerunt. (107) Erat, inquit, in Heraisci philosophi natura aliquid quod inquinamenta generationis aversaretur. Quare si quam impuram mulierem utcumque et undecunque loquentem audisset, statim ei caput dolebat. Atque ita viventi semper aliquid divini inerat: mortuo vero quum inter alios honores debitos sacerdotibus Asclepiades Osiridis vestibus corpus ejus tegere pararet, statim lumine undique collustrabantur arcanae sidonum litteræ, circaque eas conspiciabantur formæ imaginum divinarum. Fuit et primus ejus ortus sacer et mysticus: fertur enim ex utero matris prodixisse indice silentii digito labiis adherente, quo modo et Ægyptii fabulantur Orum, et ante Orum Solem natum esse. Itaque quum digitus labiis adhereret, sectione fuit opus, et labrum semper leviter incisum permansit, conspicuum omnibus signum arcanae illius nativitat. Dicitur etiam Proclus Heraiscum se præstare confessus esse: quæ enim ipse nosset, Heraiscum quoque scire, quæ verum Heraiscum, non item Proclum. (108) Dicit Anthemium Romanum imperatorem gentilem et cum Severo, qui idola adoraret, consensentem, quæ

ἀναχειμένον λέγει, ὃν αὐτὸς ὕπατον χειροτονεῖ, καὶ ἀμφοῖν εἶναι κρυφίαν βουλὴν τῶν εἰδῶλων μῦθος ἀνανεύσασθαι. (109) Ὅτι καὶ Ἰλλουον οὗτος καὶ Λεόντιον, ὃν ἐκεῖνος ἀντιχειροτονεῖ Ζήνωνι βασιλέα, τὰ αὐτὰ καὶ φρονεῖν καὶ βούλεσθαι πρὸς ἀσέβειαν, Πάμπρεπιου πρὸς ταύτην αὐτοὺς ἐλύσαντος, διατείνεται. (110) Ὅτι Πάμπρεπιου τὸ τερατολόγον καὶ ἀπιστότατον φίλοις, καὶ τὸν βίαιον θάνατον, ὁμοίως τοῖς ἄλλοις καὶ αὐτὸς ἱστορεῖ· ἦν δ' Αἰγύπτιος γένος, τέχνην γραμματικὸς ὁ Πάμπρεπιος. (111) Οὐκ εἰμὶ πρόθυμος πρᾶγμα λέγειν καὶ ἀδελφον εἰς ἀλθίθειαν καὶ πρόχειρον εἰς φιλαπεχθημοσύνην. (112) Βούλομαι δὲ καὶ ἀφραῖς ἤδη τὸν Πύθιον ἐπὶ τὸν Ἡραΐσκον ἐπανελθεῖν τὸν Εὐβοέα. (113) Ἀνεβόα μέγιστον ὄσον. (114) Τῆς κεφαλῆς αἰ κόμαι καθέιντο μέχρι τῶν ὤμων. (115) Ὅτι Φοίνικες καὶ Σύροι τὸν Κρόνον Ἡλ καὶ Βῆλ καὶ Θολάθην ἐπονομάζουσιν. (116) Ἐνέβησαν μὲν εἰς τὸ ρεῖθρον τοῦ Μαϊάνδρου διανήξασθαι ποταμοῦ αὐτὸς τε καὶ ὁ Ἀσκληπιόδοτος ὁ πάλαι γενοῦντος παιδαγωγὸς αὐτοῦ· ὁ δὲ σφᾶς ἐν μέσσει ταῖς δίναις ἀπολαβῶν, ὁ Μαϊάνδρος, ὑποβρυχίου ἐποίησε, ἕως ὁ Ἀσκληπιόδοτος ἐπὶ μικρὸν ἀναδύς, ὄσον θεάσασθαι τὸν ἥλιον, « ἀποσθνήσκομεν » ἔφη καὶ τι προσθεῖναι καὶ ἀπόρητον ἠδυνήθη. Τότε δὲ ἐξαίφνης, ἀπ' οὐδεμιᾶς φανερᾶς προμηθείας, ἐπὶ τῆς ὄχθης ἐκείνου τοῦ ποταμοῦ, ἡμιθνήτες· εἶτα ἀνακτησάμενοι τὰς ψυχὰς ἀνεχώρησαν ἐξ αὐτῶν τῶν γε τοῦ ἄδου ρευμάτων. Οὕτως ἔνθεον ἐκτίησάτο δύναμιν ὁ Ἀσκληπιόδοτος, καὶ ταῦτα μετὰ τοῦ σώματος ἐτι ὦν. (117) Ἀπόλλωνος αὐλάς τοῦτο δὴ τὸ χωρίον οἱ Κᾶρες καλοῦσιν. (118) Ὅ Ἀσκληπιόδοτος τοίνυν ἀπὸ τῶν αὐλῶν εἰς Ἀφροδισιάδα οἰκάδε ἐπανερχόμενος, ἤδη μὲν ὁ ἥλιος ἐδεδύκει, ὁ δὲ παραχρῆμα ἀνατέλλουσαν θεάσατο τὴν σελήνην οἷα πανελθῆνον οὖσαν. Καίτοι οὐκ ἦν ἐν τῷ διαμετροῦντι ῥωδίῳ τὸν ἥλιον. (119) Ἀλλὰ δὴ καὶ τοῦτο τὸ ἀγαλλμα καθέλειν ἢ πάντα τὰ ἀρχαῖα καθελοῦσα ἀνάγκη. (120) Ἀλεξανδρεὺς ἦν τὸ γένος, οὐκ ἐπιφανῶν γονέων τὰ ἀπὸ τῆς τύχης, ἐπιεικῶν δὲ ἄλλως καὶ ἱερῶν. (121) Ὅτι περὶ Ἰακώβου τοῦ ἱατροῦ, ὃς ἐγγυὸς μὲν τὸ γένος Ἀλεξανδρεὺς ἦν, πορρωτέρον δ' ἐκ Δαμασκοῦ, υἱὸς δ' ἱατροῦ μ' ἔτη τῆ πείρα σχολάσαντος καὶ μικροῦ τὴν οἰκουμένην ἐπὶ γυμνασίᾳ καὶ κρίσει τῆς τέχνης ἐπελθόντος, ὃς καὶ τὸν Ἰακώβον τὴν ἱατρικὴν τὸν παῖδα ἐπὶ ἔτη τὰ ἴσα ἐδιδάξατο, περὶ τοίνυν τοῦδε τοῦ Ἰακώβου, ὅσπερ καὶ ἄλλοι, πολλὰ παραδόξα λέγει, καὶ ὡς ἀκούσας γυναῖκα παρεῖσαν ἀρρωώτερον πάντας ἀποβαλεῖν τοὺς ὀδόντας, ἐκ τούτου μόνου τοῦ συμβεβηκότος ἀνειπεῖν τὰ περὶ τῆς γυναικὸς ἅπαντα, εἶδος τε καὶ χρῶμα σώματος καὶ μέγεθος καὶ τῆς ψυχῆς ὅσα φυσικώτερα τῶν ἡθῶν. (122) Ὅτι τοῦ Ἰακώβου πατὴρ μετὰ τὴν πολλὴν τῆς οἰκουμένης πλάνην ἦλθε καὶ εἰς τὸ Βυζάντιον, φησί, καὶ τοὺς ἐνταῦθα κατέλαθεν ἱατροὺς οὐδὲν ἄρα τῆς τέχνης ἐπισταμένους ἀκριβῆς οὐδὲ αὐτόπειρον, ἀλλὰ ἀπὸ τῶν ἄλλοτρῶν δοξασμάτων οὐ θεραπεύοντας, ἀλλὰ φλυαρούοντας (ἄμφω

ipse consulem designat, et inter se occulta consilia ageretur de execrabili idolorum cultu reintegrando. (109) Illum quoque et Leontium, quem ipse opposuit Zenoni imperatorem, eadem et sensisse et voluisse in impietate, ad eam adductos a Pamprepio, asserit. (110) Pamprepii nugas et infidelitatem erga amicos, violentamque mortem eodem quo alii modo et ipse tradit: fuit autem Pamprepius iste genere Ægyptius, arte grammaticus. (111) Nolo rem narrare an vera sit obscuram et aptam ad inimicitias concitandas. (112) Relicto Pythio ad Hieraiscum revertar Euboeum. (113) Clamabat quantum maxime. (114) Capitis comæ ad humeros usque descendeant. (115) Phœnices et Syri Saturnum El et Bel et Tholathen nominant. (116) Ipse et Asclepiodotus, magister ejus olim, ad natandum in Macandrum descenderant, Mæander vero mediis in vorticibus haustos sub aquam traxit, donec Asclepiodotus paulum emergens, ut possit solem intueri, « morimur » inquit et aliquid arcani addidit. Tum vero repente, nulla aperta adhibita ope, in ripa fluminis jacebant semimortui: deinde animis receptis e mortis fluctibus escenderunt. Adeo divinam vim in se Asclepiodotus habebat, et quidem corpore adhuc junctus. (117) Cares illam regionem Apollinis aulam appellabant. Asclepiodotus igitur quum ab aulis Aphrodisiadem reverteretur, sol quidem jam occiderat, ille vero statim lunam orientem jam plenam vidit, quanquam non esset in signo, quod e diametro soli oppositum erat. (118) Sed profecto et hanc imaginem delevit quæ omnia antiqua delet necessitas. (119) Alexandrinus erat natione, non claris, quod ad fortunas attinet, natus parentibus, alioquin probis et piis. (120) De Jacobo medico, qui propius quidem genere Alexandrinus erat, a principio vero Damasco oriundus, filius medici, qui quadraginta annos in experientia consumperat et pene terrarum orbem ad exercendam perficiendamque artem pervasit, quique et Jacobum filium medicam artem totidem annos docuit, de hoc Jacobo igitur, ut et alii, mirabilia multa dicit, velut quod audiens mulierem sternutantem frequentius omnes amisisset dentes, hoc ex solo eventu mulierem istam penitus descriperit, quæ ejus esset forma, qui color corporis, quæ magnitudo, quique animi affectus, qui quidem propius a natura absunt. (121) Jacobi, inquit, pater post multos per orbem errores Byzantium venit et medicos ibi repperit nihil in arte sua perfecte scientes, nec sua ex experientia, verum ex aliorum doctrina non sanantes, sed nugantes: ambo vero, et filius et pater, impii

δέ, καὶ ὁ παῖς καὶ ὁ φύς, ἀσεβείᾳ ἤσθη. (122) Ὅτι ἐγρῶντο κατὰ τῶν νόσων οὗτοι καθαρίσις πολλοῖς καὶ βαλανείοις, χειρουργεῖν δὲ σιδήρῳ καὶ πυρὶ οὐ λίαν ἦσαν ἔτοιμοι, ἀλλὰ καὶ τὰ μοχθηρότερα τῶν ἐλκῶν διαίτη κατηγωνίζοντο φλεβοτομίαν δ' οὐ προσέεντο. (123) Ἐπειθὲν δ' Ἰακώβος τοὺς πλουσίους ἰατροῦν βοήθειαν τῇ νοσοῦσθι πενία, καὶ αὐτὸς προῖκα ἰάτρευε, τῷ δημοσίῳ μόνῳ ἀρκούμενος σιτηρεσίῳ. (124) Ὅτι φησὶν ὁ συγγραφεὺς· εἶδον εἰκόνα τοῦ Ἰακώβου Ἀθήνησι, καὶ μοι ἔδοξεν ὁ ἀνὴρ εὐφυῆς μὲν οὐ πάνυ εἶναι, σεμνὸς δὲ καὶ ἐμβριθής. (125) Οὗτος δὲ ὁ Ἰακώβος Πρόκλῳ νοσοῦντι, ἐν Ἀθήναις διατρέψων καὶ θαυμαζόμενος, προσέταξεν ἀπέχεσθαι μὲν κρέατος, ἐμπορεῖσθαι δὲ τῶν μαλαγῶν· ὁ δὲ κατὰ τὸν Πυθαγόρειον νόμον οὐκ ἠνέσχετο μαλαγῶν ἐσθίειν. (126) Ἦν δὲ ὁ Ἀσκληπιόδοτος οὐχ δλόκληρος τὴν εὐφυίαν, ὡς τοῖς πλείστοις ἔδοξε τῶν ἀνθρώπων, ἀλλ' ἀπορεῖν μὲν οὐκ ἔμελλε, συνεῖναι δὲ οὐ λίαν ἀγγίχουσιν, οὐδὲ αὐτὸς ἑαυτῷ ὁμοίος, ἄλλως τε καὶ τὰ θεϊότερα τῶν πραγμάτων, ὅσα ἀφανῆ καὶ νοητὰ καὶ τῆς Πλάτωνος ἐξίκριτα διανοίας. Πρὸς δὲ τὴν Ὀρφικὴν τε καὶ Χαλδαϊκὴν τὴν ὑψηλοτέραν σοφίαν, καὶ τὸν κοινὸν φιλοσοφίας νοῦν ὑπεραίρουσαν, εἴ τι μᾶλλον ἐλείπετο. Πρὸς δὲ φυσιολογίαν τῶν καθ' ἑαυτὸν πάντων ἦν ἔρρωμενέστατος· ὡσαύτως καὶ ἐν τοῖς μαθήμασιν, ἀπ' ὧν καὶ ἐπὶ τὰ ἄλλα τὸ μέγα τῆς φύσεως ἀπηνέγκαστο κλέος. Ἐν τοῖς περὶ ἦθρον δὲ καὶ ἀρετῶν ἀεί τι καινουργεῖν ἐπεχειρεῖ, καὶ πρὸς τὰ κάτω καὶ τὰ φαινόμενα συστέλλει τὴν θεωρίαν, οὐδὲν μὲν, ὡς ἔπος εἰπεῖν, τῶν ἀρχαίων νοημάτων ἀποικονομούμενος, πάντα δὲ συνωδῶν καὶ κατὰ γὰρ εἰς τὴν φύσιν τὴν περικόσμιον. (127) Ὅτι εὐφρέστατος ὁ Ἀσκληπιόδοτος περὶ μουσικῆν γεγονώς, τὸ ἐναρμόνιον γένος ἀπολωλὸς οὐχ οἶός τε ἐγένετο ἀνασώσασθαι, καίτοι τᾶλλα δύο γένη κατατεμῶν καὶ ἀναχρυσάμενος, τὸ τε χρωματικὸν ὀνομαζόμενον καὶ τὸ διατονικόν. Τὸ δὲ ἐναρμόνιον οὐχ εὗρε, καίτοι μαγάδας, ὡς ἔλεγεν, ὑπάλλαξας καὶ μεταθεῖς οὐκ ἐλάττους· εἴκοσι καὶ διακοσίων. Αἴτιον δὲ τῆς μὴ εὐρέσεως τὸ ἐλάχιστον μέτρον τῶν ἐναρμονίων διαστημάτων, ὅπερ δέισιν ὀνομάζουσι. (128) Ὅτι τοῦτο δὴ ἀπολωλὸς ἐκ τῆς ἡμετέρας αἰσθήσεως καὶ τὸ ἄλλο γένος τὸ ἐναρμόνιον προσάπλωσεν. (128) Ὅτι Ἰακώβῳ τὰ κατὰ τὴν ἰατρικὴν μαθητευθεὶς ὁ Ἀσκληπιόδοτος, καὶ κατ' ἔχνη βαίνων ἐκείνου, ἔστιν οἷς καὶ ὑπερεβάλετο. Καὶ γὰρ καὶ τοῦ λευκοῦ ἑλλεβόρου κάλαϊ τὴν χρῆσιν ἀπολωλυῖαν καὶ μηδ' Ἰακώβῳ ἀνασώθεισαν αὐτὸς ἀνεκαίνισε, καὶ δι' αὐτοῦ ἀνιάτους νόσους παραδόξως ἐξίασατο. (129) Ὅτι ὁ Ἀσκληπιόδοτος τῶν μὲν νεωτέρων ἰατρῶν τὸν Ἰακώβον μόνον ἀπεδέχετο, τῶν δὲ πρεσβυτέρων μετὰ τὸν Ἰπποκράτην Σωρανὸν τὸν Κόλιχα τὸν Μαλλώτην. (130) Τοιγάρτοι καὶ ἀπέτελεσεν ὁ Ἀσκληπιόδοτος τὴν Δαμιανὴν αἰδημονεστάτην καὶ παρὰ λόγον οὔσαν, τὴν ἑαυτοῦ γαμετήν, ὑψηλόφρονα καὶ ἀνδρόβουλον εἰς οἰκονομίαν, ὡς περὶ σώφρονα καὶ ἀδρῦπτον εἰς συμβίωσιν. (131) Ὅτι ἐν Ἱερὰπολει

erant. (122) Utebantur illi adversus morbos purgationibus multis et balneis, in chirurgia vero ferro igneque non admodum erant prompti, sed et gravissima ulcera diæta superabant: venarum sectiones repudiabant. (123) Divites sanans Jacobus hortatus est, ut pauperibus agrotantibus opem ferrent, et ipse nulla mercede sanabat, publico contentus stipendio. (124) Ait auctor, vidisse se Athenis statuam Jacobi, et visum esse sibi non admodum ingeniosum quidem hominem, severum tamen atque gravem. (125) Hic Jacobus Athenis cum admiratione commoratus Proclum ægotum curans jussit a crambe abstinere, malvis autem vesci: hic vero Pythagoræ lege ut malvam comederet a se impetrare non potuit. (126) Asclepiodotus non omnino ingeniosus erat, ut multis hominibus visum est, sed ad dubitandum quidem acutissimus, ad intelligendum vero non admodum sollers, neque ipse sui similis, præsertim in divinis magis rebus, quæque obscuræ et intelligentia capiendæ et Platonis sententia exemptæ. In Orphica vero Chaldaicaque sublimiore doctrina, quæque communem philosophorum captum excederet, magis etiam erat inferior. At in physicis omnium sui sæculi erat doctissimus: similiter et in mathesi, unde et in aliis magnam ingenii gloriam consecutus est. In morali philosophia et quæ de virtutibus est, semper novum quid invenire et contemplationem ad inferiora visibiliaque trahere conabatur, nihil quidem, ut paucis dicam, ex antiquis cogitationibus in usum suum convertens, sed omnia condensans et ad hanc mundanam naturam referens. (127) Natus ad musicam Asclepiodotus, deperditum tamen enharmonium genus non potuit revocare, quanquam reliqua duo genera rescinderet et reprimeret, chromaticum quod vocatur et diatonicum. Enharmonium vero non invenit, quamvis magades, ut dicebat, novarit et non minus quam viginti et ducentas immutaverit. Causa cur non inveniret minima est harmonicorum intervallorum mensura, quam diesin appellant. Hæc ex nostro sensu sublata simul etiam reliquum genus enharmonium perdidit. (128) Asclepiodotus a Jacobo medicina institutus atque ad vestigium illum secutus in nonnullis tamen etiam superior evasit. Nam amissum olim albi ellebori usum neque a Jacobo restitutum ipse instauravit, eoque insanabiles morbos præter expectationem persanavit. (129) Asclepiodotus nullum e recentioribus medicis præter Jacobum probabat, ex antiquioribus post Hippocratem Soranum Cilicem Mallothem. (130) Itaque uxorem suam Damianem Asclepiodotus, quum pudicissima esset vel præter solium, magnanimam reddidit virilisque in administranda re familiaris consilii, ut et modestam et in consuetudine continentem. (131) Hierapoli in Phrygia templum erat Apol-

τῆς Φρυγίας ἱερὸν ἦν Ἀπόλλωνος, ὑπὸ δὲ τὸν ναὸν καταβάσιον ὑπέκειτο θανασίμους ἀναπνοὰς παρεχόμενον. Τοῦτον τὸν βόθρον οὐδ' ἀνωθέν ἔστιν ἀκίνδυνον οὐδὲ τοῖς πτηνοῖς τῶν ζώων διελθεῖν, ἀλλ' ὅσα κατ' αὐτὸν γίνεται, ἀπόλλυται. Τοῖς δὲ τετελεσμένοις, φησί, δυνατόν ἦν κατιόντας καὶ εἰς αὐτὸν τὸν μυχθὸν ἀβλαβῶς διάγειν. Λέγει δ' ὁ συγγραφεὺς ὡς αὐτὸς τε καὶ Δῶρος ὁ φιλόσοφος, ὑπὸ προθυμίας ἐνικηθέντες, κατέβησάν τε καὶ ἀπαθεῖς κακῶν ἀνέβησαν. Λέγει δὲ ὁ συγγραφεὺς, ὅτι τότε τῇ Ἱεραπόλει ἐγκαθευθεύσας ἐδόκουν ὄναρ ὁ Ἄττις γενέσθαι, καὶ μοι ἐπιτελεῖσθαι παρὰ τῆς μητρὸς τῶν θεῶν τὴν τῶν ἱλαρίων καλουμένων ἐορτήν· ἕπερ ἐδήλου τὴν ἐξ ἄδου γενοῦσαν ἡμῶν σωτηρίαν. Διηγησάμην δὲ τῷ Ἀσκληπιόδοτῳ, ἔπαν-  
 15 ελθὼν εἰς Ἀφροδισιάδα, τὴν τοῦ ὄνειρου ὄψιν. Ὁ δὲ θαυμάσας τε τὸ συμβεβηκός, καὶ διηγήσατο οὐκ ὄναρ ἀντι ὄνειρατος, ἀλλὰ θαῦμα μείζον ἀντι ἐλάττονος. Νεώτερος γὰρ ἔλεγεν εἰς τὸ χωρίον ἔλθειν τοῦτο, καὶ ἀποπειραθῆναι αὐτοῦ τῆς φύσεως. Δις οὖν καὶ τρις ἐπιπτώσας τὸ ἱμάτιον περὶ τὰς ῥίνας, ἵνα, κἂν ἀναπνέη  
 20 πολλάκις, μὴ τὸν διεφθαρμένον καὶ λυμαντικὸν ἀέρα ἀναπνῆ, ἀλλὰ τὸν ἀπαθῆ καὶ σωτηριον, ὃν ἔξωθεν εἰσήγαγε περιλαβὼν ἐν τῷ ἱματίῳ, οὕτω πράξας εἰσῆι τε ἐν τῇ καταδύσει, τῇ ἐκροῇ τῶν θερμῶν υδάτων ἐπακολου-  
 25 θῶν, ἐπὶ πλείστον τοῦ ἀδάτου μυχοῦ, οὐ μὴν εἰς τέλος ἀφίκετο τῆς καταβάσεως· ἡ γὰρ εἰσοδος ἀπερρώγει πρὸς βάθος ἤδη πολλὰ τῶν υδάτων, καὶ ἀνθρώπῳ γε οὐ διαβατὸν ἦν, ἀλλ' ὁ καταϊβάτης ἐνθουσιῶν ἐφέρετο μέχρι τοῦ πέρας. Ὁ μέντοι Ἀσκληπιόδοτος ἐκείθεν  
 30 ἀνῆλθε σοφία τῇ αὐτοῦ κακῶν ἀπαθή. Ἀλλὰ καὶ πνοὴν παραπλησίαν ὑστερον τῇ θανασίμῳ ἐκ διαφόρων εἰδῶν κατασκευασάμενος ἐμηχανήσατο. (132) Χωρὶς τὰ φιλοσόφων καὶ τὰ τῶν ἱερέων ὀρίσματα, οὐδὲν ἤττον ἢ τὰ λεγόμενα Μυσῶν καὶ Φρυγῶν. Ἀλλ' ὅμως  
 35 ὁ Πατρίκιος ἐτολμησε, παρὰ νόμον τὸν φιλοσοφίας, ἐπὶ ταῦτα βυεῖς. (133) Ἡ δὲ ἔφη, ἐγὼ χωριτίς εἰμι καὶ ἄγροικος. (134) Ἀλλὰ διαναστάς ἀπὸ τοῦ ὕπνου καὶ διαγκωνισάμενος ἐπὶ τοῦ σκίμποδος ἔφη. (135) Ἀστειός τε ἦν καὶ εὐόμιλος, οὐ μόνον πρὸς τὴν σπουδάζουσαν, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὴν παιζούσαν ἐνίοτε συνουσίαν, ὥστε καὶ ἥδιστος εἶναι τοῖς πλησιάζουσι πρὸς τῷ ὠφελίμῳ. (136) Ἴδὼν θεὸν προύκαλειτο ἐπὶ πάθει περιωδύνῳ τῆς τῶν ὀπισθίων ὀχετῶν ἀφῆσεως. (137) Ἐπίτεκα οὕσαν τὴν γαμετὴν συνεπήγεν. (138) Ἐπὶ τῆς κλίνης ἀνακειμένη  
 45 ἐξαπίνης τὴν Δίκην ἰδεῖν συνέβη, λαμπρὰν κόρην, εὐζώνον, κολοδὸν χιτῶνα μπλινόχρουν ἀνεζωσμένην, πορφυροῖς πλατέσι σημαδίῳ κεκοσμημένην, ἀναδεδεμένην μὲν τὴν κεφαλὴν ἀναδέσμη, γυμνὴν δὲ περιβολαίου, βλοσυρόν τι ὄρωσαν καὶ συναφρωμένον, οὗτι γε πρὸς αὐτόν, ἀλλὰ πρὸς τὴν εἰσοδόν. (139) Ὅτι Ἀσκληπιόδοτος ὁ φιλόσοφος, ὁ Πρόκλου μαθητής, ἐν σκότῳ βαθεῖ γράμματα τε ἀνεγίνωσκεν, φησὶν, ἄνευ φωτὸς καὶ τοὺς παρόντας τῶν ἀνθρώπων διεγίνωσκε. (140) Κεφαλὴν γοῦν ποτε  
 50 ὄρακονταίαν ἐν Καρία εἰς ἀγρὸν πεσοῦσαν Πυθέου τοῦ

linis, sub eoque spelunca jacebat letiferos edens spiritus. Hanc nec superne licet ne avibus quidem transire sine periculo, sed quaecunque huc accedunt animalia moriuntur. At initiatis, inquit, descendere hanc in speluncam licebat in eaque sine ulla noxa degere. Refert auctor se et Dorum philosophum cupiditate captos intrasse et illasos egressos esse. Hierapoli, ait, tunc pernoctans per somnium videbar esse Attis, mihi que a matre deorum festum, quod Hilariorum dicitur, celebrabatur : quod indicabat saluum nostrum ab inferis reditum. Reversus itaque Aphrodisiadem narraui Asclepiodoto visum somnii, ille vero re obstupefactus narrauit mihi non somnium pro somnio, sed majus miraculum pro minore. Dicebat enim se adhuc juvenem hunc in locum venisse, ejusque naturam explorasse. Bis itaque terque veste naribus circumplicata, ne, si respiraret sæpius, corruptum noxiumque, sed integrum atque salutarem hauriret aerem, quem extrinsecus adduxerat in veste conclusum, ingressus in speluncam secundum calidarum aquarum scaturiginem longissime inviam voraginem, quanquam non ad finem usque, permensus est : via enim præcipitabat in aquas profundissimas, per quas non erat homini transitus, verum descensor sacro furore correptus ad finem usque penetrabat. Asclepiodotus igitur sapientia sua incolumis hinc evasit, sed et postea spiritum letali similem evaris speciebus miscendum excogitavit. (132) Scorsim sunt philosophorum sacerdotumque fines, nihil secus ac quod in proverbio est, Mysorum atque Phrygum. Sed tamen Patricius ausus fuit eodem contra philosophorum decreta pergere. (133) Quædam dixit : ego agrestis et rustica sum. (134) Sed surgens e somno et innitens inquit scabello. (135) Urbanus et comis erat, non solum in serio, sed etiam in joculari nonnunquam colloquio, ut et jucundissimus cum quibus versaretur, cum utilitate esset. (136) Deum invocabat in gravi periculo,..... (137) Uxorem vicinam partui una adduxit. (138) In lecto jacenti contigit illi e vestigio Justitiæm videre, egregiam puellam, expeditam, curta tunica lutei coloris et purpureis clavis exstantibus decorata, caput vitta circumvolutam, toga carentem, vultu nonnihil severo et contracta fronte, non ad ipsum, sed ad introitum. (139) Asclepiodotus philosophus, Procli discipulus, in summis tenebris, inquit, sine lumine legit, coramque præsentibus homines dignovit. (140) Aliquando itaque in Caria ait se caput draconis in agrum Pythææ

Καρός, ἐνεχθεῖσαν δὲ αὐτῇ τῷ Πυθέα, καὶ αὐτὸς ἔφη  
 θεάσασθαι μέγεθος οὖσαν ταύρου μεγίστου κατὰ κε-  
 φαλήν. Ἴδειν δὲ τὸν Ἀσκληπιόδοτον καὶ ζῶντα δρᾶ-  
 κοντα μετέωρον ἐν ἀέρι συννεφεῖ πεπηγότα καὶ συνει-  
 5 λημμένον ὑπὸ τοῦ πνεύματος, ἐν τῇ πυκνότητι τῶν  
 νεφῶν ἀκίνητον ἐστῶτα, ὅσον δὴ κοντόν τινα μέγαν  
 ἀποτεταμένον, ἰδεῖν τε τοῦτον, καὶ ἐπιδείξαι καὶ τοῖς  
 παροῦσι, πυκνωθέντων δὲ ἐπὶ μᾶλλον τῶν νεφῶν ἀφρα-  
 10 σθῆναι τὸ θηρίον. (141) Ὅτι ὁ διάδοχος Πρόκλος,  
 Ζησίην, ὁ Μαρίνος, γένος ἦν ἀπὸ τῆς ἐν Παλαιστίνῃ  
 Νέας πόλεως, πρὸς ὄρει κατωκισμένης τῷ Ἀργαρίζῳ  
 καλουμένη. Εἶτα βλασφημῶν ὁ δυσσεβῆς φησὶν  
 ὁ συγγραφεύς, ἐν ᾧ Διὸς ὑψίστου ἀγιώτατον ἱερόν,  
 ᾧ καθιέρωτο Ἀβραῆμος ὁ τῶν πάλαι Ἑβραίων πρό-  
 15 γονος, ὡς αὐτὸς ἔλεγεν ὁ Μαρίνος. Σαμαρείτης οὖν τὸ  
 ἀπαρχῆς ὁ Μαρίνος γεγονὸς ἀπετάξατο μὲν πρὸς τὴν  
 ἐκείνων ὁδόν, ἄτε εἰς καινοτομίαν ἀπὸ τῆς Ἀβράμου  
 ἠρσκειᾶς ἀπορρυσῆσαν, τὰ δὲ Ἑλλήνων ἠγάπησεν.  
 (142) Ὅμως φιλοπονία τε καὶ ἀτρύτοις πόνοις ἐγκείμενος  
 20 εὐφροστέρων ἦδη πολλῶν καὶ τῶν πρεσβυτέρων κατέ-  
 χωσε ὁδὸς τῷ ἑαυτοῦ ὀνόματι ὁ Μαρίνος. (143) Οὐκ  
 εἶα δὲ αὐτὸν ἔρωτᾶν ὁ Ἰσίδωρος ἀσθενεῖα σώματος  
 ἐνοχλούμενον, εὐλαβεῖα τοῦ ὀφθαλμοῦ. (144) Πλὴν ὁ  
 Μαρίνος ἐξ ὧν τε διελέγετο καὶ ἐξ ὧν ἔγραψεν (ὀλίγα δὲ  
 25 ταῦτά ἐστι) δῆλός ἦν οὐ βαθεῖαν ἀύλακα τῶν νοσημάτων  
 καρπούμενος, ἐξ ὧν τὰ σοφὰ βλαστάνει θεάματα τῆς  
 τῶν ὄντων φύσεως. (145) Ὁ ἄριστος ἡγεμὼν Πτολεμαῖος  
 τῆς ἀστροθεάμονος ἐπιστήμης. (146) Τὰ ἀρῆσκοντα τοῖς  
 ἐξηγηταῖς ἀπεγράφετο, εἰς τὸ τῆς λήθης γῆρας, ὡς ἔφη  
 30 Πλάτων, ὑπομνήματα καταλείπων ἑαυτῷ καὶ ἀποθη-  
 σαυριζόμενος. (147) Καὶ τὴν τοῦ σώματος ἀπορροὴν βλέ-  
 πων ὁ Πρόκλος ἐδεδίει περὶ τῶν νεανίσκων. (148) Ὁ ται-  
 νων τελευτήσιος, ὁ εὐτυχῆς οὗτος νῦν, ἡ ψυχὴ φημι καὶ τὸ  
 τῆς ψυχῆς εἶδωλον, παρέστη μοι ἀναφανδὸν ἐπὶ τοῦδε  
 35 τοῦ σκιμπεδοῦ ἀνακειμένου. (149) Ἀπιστείνδ' οὐ δίκαιον  
 τῷ λόγῳ βεβαιουμένῳ θεᾶ τε ἐναργεῖ τοῦ κορυφαίου  
 σοφοῦ καὶ ἀκοῆ προσφάτω τοῦ δευτέρου μετ' ἐκείνων  
 πρὸς ἀλήθειαν, καὶ ἐτι τῷ τρίτῳ βήματι καὶ εἰς ταύτην  
 καταβεβήκοτι τὴν συγγραφὴν ὑπὸ τῆ φιλαλήθει πομπῇ  
 40 τῆς ἐμῆς ἀγγελίας. (150) Καὶ ὁ Πρόκλος ἐπεδίδου ταῖς εἰς  
 αὐτὸν ὁρώσας ἐλπίσι μηδὲ τὸ τοῦ Πλάτωνος ἀτιμάζειν  
 ἀξίωμα, μηδὲ τὴν Ἰαμβλίχου κρίσιν, μηδὲ τὴν Πλου-  
 τάρχου κατανωτιζέσθαι, μηδ' αὐ μείζον φρονεῖν τῆς  
 κοινωπελοῦς προαιρέσεως. Ἄλλ' ὅσω ἤϋετο τῆς δια-  
 45 δοχῆς τὸ μέγεθος ἐν τῷ λόγῳ, τοσοῦτ' μᾶλλον ὁ Ἰσι-  
 δωρος πρὸς τὴν πειθῶ συνεστέλλετο μείζον γε ὄν ἢ  
 καθ' ἑαυτὸν ἀρασθαι φορτίον. (151) Δεδιώξ' ὁ Πρόκλος  
 περὶ τῆ Πλάτωνος χρυσῇ τῷ ὄντι σειρήν, μὴ ἡμῖν ἀπο-  
 λίπη τὴν πόλιν τῆς Ἀθηνᾶς. (152) Δεδιώξ' δὲ ἐπὶ τῷ Μα-  
 50 ρίνῳ διὰ τὴν τοῦ σώματος ἀσθενεῖαν. (153) Ἀληθινὸς  
 ἔρωσ ἐμφρυτεύεται φιλοσοφίας· καὶ πάντα γηγενῆ δεσμὸν  
 ἀπορρήξας, ἐλπίδας τε πάσας ὀμοῦ τιμῶν τε καὶ χρη-  
 μάτων καταπατήσας, ἀφικνεῖται Ἀθίναζε. (154) Ἄλλὰ  
 γε τοιοῦτος καὶ ὁ φιλόσοφος ἱστορεῖται Ζηνοδότος παι-

Caris delapsus et ad ipsum Pytheam allatum magnitudine  
 maximi taurini capitis vidisse. Refert etiam Asclepiodotum  
 vidisse vivum draconem sublimem in aere haerentem et a  
 vento correptum nubibus condensatis immobilem stare,  
 ad instar magni conti extensum. Hunc itaque et vidisse  
 astantibusque monstrasse, quumque nubes magis magisque  
 constiparentur, feram evanuisse. (141) Marinus, inquit,  
 Procli successor, genus ducebat a Neapoli Palaestinae ad  
 montem Argaryzum condita. Deinde convicians impius  
 inquit ille scriptor addit: in quo monte Jovis summi sacra-  
 tissimum templum est, cui Abraham antiquorum Judaeo-  
 rum avus sacratus fuit, ut idem dicebat Marinus. Sa-  
 maritanus quum esset origine Marinus, eorum opinionem  
 repudiavit, quasi ab Abrahami sacris in novam formam  
 degenerasset, et ad gentilitium doctrinam se convertit.  
 (142) Veruntamen labori et assiduis curis incumbens mul-  
 torum etiam ingeniosiorum et antiquiorum gloriam suo no-  
 mine Marinus obscuravit. (143) Non permittebat vero illum  
 Isidorus interrogare infirmitate corporis laborantem, ne tur-  
 baretur metuens. (144) Et dictis tamen et scriptis ejus (quae  
 non admodum multa sunt) apparet, non profundo enu-  
 cogitationum sulco messem facere, ex quibus sapientia  
 rerum naturae progeminant spectacula. (145) Ptolemaeus  
 optimus astronomicae scientiae magister, (146) Placita in-  
 terpretum in futuram senectutis oblivionem, ut ait Plato,  
 describebat relinquens sibi et condens commentarios.  
 (147) Proclus videns istum defluxum corporis adolescentuli  
 metuit. (148) Hic igitur mortuus, nunc beatus, anima,  
 inquam, animaeque imago aperte mihi in hoc scabello se-  
 denti astiluit. (149) Diffidere autem non par est sermone et  
 clara philosophi principis visione, et recenti alterius vere  
 secundi post illum fama, et tertio insuper vestigio, quo  
 hanc in descriptionem descendit, sub veritatis studiosa eo-  
 rum, quae nunciavimus, fide confirmato. (150) Proclus  
 etiam hortabatur, ne spe de ipso concepta adduceretur, ut  
 aut Platonis contemneret auctoritatem, aut Iamblichi  
 Plutarchique judicium despiceret, aut etiam majores animo  
 spiritus conciperet quam communis utilitas ferret. Sed  
 quo magis successionis gravitas dicendo augebatur, eo  
 magis Isidorus suadentibus aurem praebat, quod majus  
 esset quam quod sustinere posset onus. (151) Sollicitus  
 vero erat Proclus de aurea revera Platonis catena, ne nobis  
 urbem relinqueret Minervae. (152) Sollicitus etiam de Ma-  
 rino propter corporis infirmitatem. (153) Quum verus phi-  
 losophiae amor insitus ei esset, omni terreno vinculo abrupto,  
 omnique honorum simul bonorumque spe abjecta Athe-  
 nas venit. (154) Talis etiam Zenodotus philosophus fuisse  
 dicitur, qui solus dignus habitus est deliciarum Procli no-

εἰκὴ τοῦ Πρόκλου καλεῖσθαι μόνος ἀξιωθείς, ἐφ' ᾧ δὴ  
 καὶ τὰς μάλιστα ἐπέγειν ἐλπιδας. (156) Καὶ οὐκ ἦν τις  
 ἄρα πρὸς αὐτὸν ἀλαζών, οὐδὲ σκαίος, οὐδὲ σοβαρὸς τὴν  
 ἔντευξιν. (156) Τῆ τε ἐξ ἀρχῆς εὐγενεία καὶ τῆ μεγα-  
 5 λειότητι τῶν τρόπων καὶ τῆ περὶ λόγους διαφανεί σπουδῇ  
 τε καὶ ἐπιμελείᾳ. (157) Πρὸς γάρ τοι τοὺς ἄλλους τοὺς  
 εἰς βουλὴν τὴν μεγάλην συγκαλουμένους οὐ μόνον τὰ ἄλλα  
 διαφέρων ἀνθρώπος ἦν ὁ Θεαγένης, ἀλλ' ἤδη τις καὶ  
 φιλόσοφος. (158) Ἡ τῶν διαδόχων οὐσία οὐχ ὡς οἱ πολ-  
 10 λοὶ νομίζουσι Πλάτωνος ἦν τὸ ἀνέκαθεν· πέννης γὰρ ἦν  
 ὁ Πλάτων, καὶ μόνον τὸν ἐν Ἀκαδημίᾳ ἐκέκτητο κῆπον,  
 οὗ ἡ πρόσδος νομισμάτων τριῶν, ἡ δὲ τῆς οὐσίας δλης  
 χιλίων ἢ καὶ ἔτι πλείονων ὑπῆρχεν ἐπὶ Πρόκλου,  
 15 πολλῶν τῶν ἀπονησκότων κτήματα τῆ σχολῆ καταλιμ-  
 νωνόντων. (159) Ἡ δὲ τοίνυν κρουόμεθα πρύμναν ἐπὶ  
 τὸν λόγον δν ἀπελίπομεν. (160) Ὁ μὲν Ἀσκληπιόδοτος  
 ἐκοσμεῖτο πᾶσι τοῖς τοῦ βίου λαμπροῖς, οἱ δὲ οὐδενὶ  
 τούτων, οἱ προβεβλημένοι τὴν γαμικὴν προβολὴν,  
 ἀλλὰ μόνον ἦσαν τῶ ὄντι φιλόσοφοι, ἐπ' ἄκρον ἐκά-  
 20 τερος ἤκων, ὁ μὲν Ἰθυόλου φύσεως, ὁ ἐπὶ θυγατρὶ  
 γαμῆρος τοῦ μεγάλου Ἀσκληπιόδοτου Ἀσκληπιόδοτος,  
 δεῖ δ' ἤδη ἐμνήστευεν, ἐπιμελοῦς ἀκριθείας, ὁ Ἰσιδωρος.  
 (161) Πτηγὴ ἀναδίδωσιν ὕδωρ ἱερὸν τε καὶ εὐποτον.  
 (162) Ὡστε ποιητικὸς ἀνὴρ ἔφη ἂν τὸ στόμα αὐτοῦ καὶ  
 25 τὸ ἄλλο πρόσωπον οἰκητήριον εἶναι αὐτῶν τῶν Χαρίτων.  
 (163) Εἴ ποτε γὰρ καὶ αὐτοὶ τινος ἠπορήθησαν, ἦσαν αὐ-  
 τήκα παρ' αὐτὸν φίλοι παρὰ φίλον. (164) Ὁ Ἰσιδωρος  
 πολλὸ διαφέρων ἦν τῆς Ἰτατίας, οὐ μόνον οἷα γυναικὸς  
 ἀνὴρ, ἀλλὰ καὶ οἷα γεωμετρικῆς τῶ ὄντι φιλόσοφος.  
 30 (165) Στερρὸς δὲ τὸ ἦθος ὁ Σεβηριανὸς ὢν, καὶ ἄπερ ἂν  
 διανοηθεῖν, ταῦτα πράττειν ἐσπουδακῶς, ἐφθανε τῶ  
 πρακτικῶ τὸ βουλευτικόν, καὶ διὰ τοῦτο ὁ βίος αὐτῶ  
 πολλαχῆ διασφάλτη. (166) Οὐ γὰρ ἐπιτιδύονα ῥαδίως,  
 οὐδὲ ἦν αὐξεσθαι κατὰ πῆχυν, ὥσπερ Θεόδωρος ὁ Ἀσι-  
 35 ναῖος ἠύξῃθη ὑπὸ τῶ Πορφυρίῳ. (167) Ὡστε εὐθὺς ἐξ  
 ἀρχῆς τὰ ἀναγκαῖα μόνον προσφέρει τῶ σώματι, ἀπρο-  
 δισίων δὲ ἄχραντον εἶναι διὰ βίου παντός. (168) Ὁ  
 Παμπρέπιος ἐν ὀλίγῳ χρόνῳ λογιμώτατος εἶναι ἔδοξε  
 καὶ πολυμαθέστατος· οὕτω διεπονεῖτο περὶ τὴν ἄλλην  
 40 προπαιδείαν, ὅσῃν ποιητικὴ τε καὶ γραμματικὴ σοφίει  
 παιδεύουσα. Αἰγύπτιος δ' ἦν, καὶ τὴν ποιητικὴν ἐν τῇ  
 πατρίδι ἀσκήσας εἶτα Ἀθήναζε παρεγένετο. Οἱ δὲ Ἀθη-  
 ναῖοι γραμματικὸν αὐτὸν ἐποίησαντο καὶ ἐπὶ νέους διδά-  
 σκαλον ἔστησαν. (169) Δειλὸς δὲ ὢν ὁ Ζήνων φύσει καὶ  
 45 τὸν Ἰλλου δρών ἐν δίκῃ ἀγαπώμενον καὶ μέγα ἤδη  
 δυνάμενον, εὐλαβεῖτο περὶ αὐτῶ, καὶ δι' ἀπιστίαν οὐχ  
 οἶός τε ἦν ἠρεμεῖν, ἀλλὰ πάσας δόδους διεξῆει καὶ πάσας  
 ἐπλεκε μηχανάς, ὅπως ἂν ἐκποδῶν ποιήσοιτο τὸν Ἰλλου  
 ὁ Ζήνων. (170) Ὁ δὲ τῶν κρατούντων τῆς πολιτείας  
 50 ἠγεμῶν τὴν δόξαν ἐπισκοπεῖν εἰληχῶς, ὄνομα Πέτρος,  
 ἀνὴρ ἰταμὸς ὢν καὶ περιπόνητος. (171) Ἄλλ' ἴσως  
 καὶ ἐνταῦθα ἐκράτουν οἱ Παμπρεπίου χρησμοὶ βλα-  
 κεύοντες αἰεὶ καὶ ἀναβάλλοντες εἰς χρόνους τὸν πόλεμον.  
 (172) Ὁ δὲ Παμπρέπιος κατὰ τὴν Αἰγύπτου παραγεγονῶς

mine, ob quod maximam etiam spem concepit. (155) Ne-  
 que erga illum insolenter se gerebat aut rustice aut superbe  
 in congressibus. (156) Quum per veterem nobilitatem, tum  
 morum magnificentia, insignique litterarum cura atque stu-  
 dio. (57) Reliquos enim in summum senatum lectos non  
 ceteris modo superabat Theagenes, sed etiam aliquis erat  
 philosophus. (158) Successorum facultates non, ut non-  
 nulli putant, Platonis ab initio fuere. Plato enim pauper  
 erat ac solum hortum in Academia possidebat, cujus pro-  
 ventus trium erat nummorum, ex universis vero facultati-  
 bus sub Proclo mille nummorum vel etiam amplius redi-  
 bat, quod multi morientes opes suas scholæ reliquerant.  
 (159) Jam igitur ad sermonem, quem reliquimus, reverti-  
 mur. (160) Atque Asclepiodotus quidem omnibus vitæ  
 splendoribus ornatus erat, illi vero, nuptiali sub tutela la-  
 tentes, horum nullo, sed soli re ipsa philosophi erant, ad  
 summum uterque elatus, Asclepiodotus acuti ingenii, magni  
 Asclepiodoti per filiam gener, quique jam uxorem depo-  
 scebat, vir magnæ diligentiae, Isidorus. (161) Fons erat  
 aquam sacram et potabilem effundens. (162) Ut poeta  
 dixerit os ejus reliquamque faciem domicilium esse Gratia-  
 rum. (163) Si quando enim et illi re aliqua indigerent.  
 statim ad illum tanquam amici ad amicum accedebant.  
 (164) Isidorus multum præstabat Hypatia, non solum ut vir  
 muliere, sed ut geometriæ dedita re ipsa philosophus.  
 (165) Severianus quum firmo esset animo, quæque cogitas-  
 set, ea peragere studeret, agendi celeritate consilium ante-  
 vertebat. Quam ob causam sæpe vita ejus pervertebatur.  
 (166) Non enim facile erat crescere et cubito proficere, ut  
 Theodorus Asinæus profecit sub Porphyrio. (167) Itaque  
 statim ab initio sola necessaria corpori afferebat, omnem-  
 que vitam a voluptatibus liberam tradebat. (168) Pam-  
 prepius brevissimo tempore præstantissimus et doctissimus  
 fuisse visus est, adeo elaborabat in ceteris doctrinæ rudi-  
 mentis, quæ poetica et grammatica docent. Erat natione  
 Ægyptius, et poeticam in patria quum exercuisset, Athenas  
 profectus est, Athenienses autem grammaticum eum crea-  
 verunt et juventuti docendæ præfecerunt. (169) Zeno  
 quum natura esset timidus, videretque Illum in judicio pro-  
 batum ac multum jam valentem, cavebat ipsum, nec  
 quiescere ob suspicionem poterat, sed omnibus modis ten-  
 tabat, omnesque artes Zeno adhibebat, ut Illum amoveret.  
 (170) Princeps inter eos qui rerum potiebantur, fidei explo-  
 randæ provinciam nactus, Petrus nomine, vir impudens et  
 improbus. (171) Sed forsitan et hic vincebant Pamprepii  
 lenta semper responsa et longius bellum protrahentia.  
 (172) Pamprepius in Ægypto degens Isidoro verbis signifi-



Ἰσιδώρῳ παρέσθεν ἐκ τῶν λόγων αἰσθησιν ὡς οὐχ υγιαί-  
 νοι πρὸς Ἴλλου. (173) Ἄλλ' ἤδη προδωσείοντι εἰκοι  
 καὶ μέντοι καὶ περιορωμένοι τὴν Ῥωμαίων βασιλείαν.  
 (174) Ἡ πέτρα αὕτη τὰ μὲν ἄνωθεν ἐκπεπετασμένη πολὺ  
 εἰς εὖρος, τὰ δὲ κάτωθεν ἀποστενουμένη τοσοῦτον ὅσον  
 ὑπερίδειν τὴν ἐπικραμαμένην εὐρύτητα μετέωρον, πολ-  
 λαχῆ ὑπερέχουσαν τῆς ὑποκειμένης καὶ ἀνεχούσης κρη-  
 πίδος ὀρείας· εἰκάσαις ἂν αὐτὴν αὐχένι μεγάλῳ, φέροντι  
 κεφαλὴν ὑπερμεγέθη τινὰ καὶ ἀξιοθέατον. (175) Πάλιν  
 10 δ' ἐπὶ τὸν Ἰσιδωρον ἀνακαλεσώμεθα τὴν συγγραφήν.  
 (176) Οὐκ ἦν τετυφωμένος ὁ Ἰσιδωρος οὕτε δυσόμιλος,  
 οὐδὲ ἠγνόει τὴν στωικὴν συμπεριφορὰν λεγομένην.  
 (177) Καὶ ἦν τότε αὐτὸν θεάσασθαι φαιδρὸν τε καὶ γεγη-  
 ὅστα, τὸ τε σῶμα ἀνοῦντα, καὶ τὴν ψυχὴν ὑψοῦ διεγη-  
 15 γερμένον ἔτι, καὶ ταῦτα τῶν περὶ θανάτου φροντίδων  
 ὑπολειπομένων. (178) Πονηρὸν δὲ ἄνθρωπον καὶ τὸν  
 βίον ἐπίρρητον. (179) Πρὸς τὸν ἐπισκοποῦντα τὸ τηρι-  
 καῦτα τὴν κρατοῦσαν δόξαν Ἀθανάσιον. (180) Ἐνέβα-  
 λον αὐτὰ τοῖς Ἰουλιανοῦ σκευαρίασι. (181) Ὁ δὲ Ἰσί-  
 20 δωρος τό τε κιβώτιον καὶ τὰ ἄλλα σκευάρια διέθικεν  
 ἔτοιμα εἶναι καὶ πρόχειρα, ὡς ἀποπέμψων εἰς τὸ ἐμπό-  
 ριον. (182) Στίφος ἀνδρῶν συγκεροτημένον εἰς ἔφοδον.  
 (183) Ὁ δὲ καὶ ξίστρας ἤδη ἀπτεσθαι διεκελεύετο τοὺς  
 ὑπέρτατας. (184) Καὶ τοὺς φιλοσόφους εἰς τὸ δεσμωτή-  
 25 ριον πάλιν ἐνέβαλεν ἐπὶ ψήφῳ δευτέρων ἐλέγχων.  
 (185) Ὁ δὲ Ἰουλιανὸς σιωπῆ ἐδέξατο καρτερῶν τὰς πολ-  
 λὰς ἐπὶ τοῦ νώτου διὰ τῶν τυμπάνων πληγὰς· καὶ γὰρ  
 πολλαῖς ἐπαιετο βακτηρίαις, μηδὲν δλωὺς φεγξάμενος.  
 (186) Ἰδὼν τὰ σκευάρια συνδούμενα πρὸς τὸν ἀτόπλου  
 30 « τί τοῦτο » ἔφη « ποιεῖς, ἄνθρωπε; ἀλώση δὲ ὑπὸ τῶν λι-  
 μενιτῶν φυλακτῆρων. » (187) Ἀφίκετο τοίνυν οὐ πολλῶ  
 ὕστερον, καὶ ἐν ἐμοῦ τῷ οἴκῳ διητᾶτο. (188) Ἀφίκετο  
 μὲν Ἀθήναζε τότε τῷ Πρόκλῳ ἐπὶ ταφῆς ὄντι τὴν θυμια-  
 τρῖδα φέρων. (189) Ἡ μὲν ἔσχάτη κακία καὶ ἀβοήθη-  
 35 τος ἀξία τῆς παρατυχίας κολάσεως, ἡ δὲ ἐπ' ὀλίγον πα-  
 ρατετραμμένη ἀξία καὶ αὐτὴ τῆς ταχίστης ἐπαφῆς.  
 Πλείστοις δὲ τῶν μέσων ἀναβάλλεται ἡ δίκη τὰ τῶν  
 παθῶν ἰατρεύματα, ἥτοι ὡς βοήθειαν ἔχουσιν ἀπὸ τῆς  
 ἀρετῆς, εἰ πως ἐκφυγοῖεν μᾶλλον τὰς τομὰς καὶ τὰς  
 40 καύσεις, ἢ ὡς ἀναζήσεις τοῦ παρατυχίου φαρμάκου διὰ  
 κακίας μέγεθος, ἢ ὁφείλεται ἐνίοις πρὸ τῆς τῶν κακῶν  
 ἢ ἀμοιβῆ τῶν ἀγαθῶν. (190) Ἡ τῶν φιλοσόφων ὑπερ-  
 οψία τῆς παρακλήσεως ἱκανὴ ἐκτραχύνει ἀνδρα βάρ-  
 βαρον· ἀλλ' ὅμως οἱ φιλόσοφοι καρτερεῖν ὄντο δεῖν καὶ  
 45 τὰ συμβαίνοντα φέρειν εὐλόφως. (191) Καὶ γυναικὶ  
 ἐνέτυχεν Ἰσραὴ θεόμοιρον ἐχούση φύσιν παραλογωτάτην·  
 ὕψωρ γὰρ ἀκραίφνης ἐγγέσσα ποτηρίῳ τινὶ τῶν υαλίνων,  
 εἶσα κατὰ τοῦ ὑδάτος εἰσω τοῦ ποτηρίου τὰ φάσματα  
 τῶν ἐσομένων πραγμάτων, καὶ προῦλεγεν ἀπὸ τῆς  
 50 ὄψεως αὐτὰ, ἅπερ ἐμῆλλεν ἔσσεσθαι πάντως. Ἡ δὲ πείρα  
 τοῦ πράγματος οὐδὲ ἡμᾶς παρελήλυθεν. (192) Τὸν δὲ  
 Ἰωάννην ὁ Ἀνατόλιος αἰκισάμενός τε καὶ τῶν ὑπαρχόν-  
 των γυμνώσας. (193) Αὐτίκα μέντοι καὶ οὗτος ἀπέρ-  
 ρηξε τὸν βίον. (194) Ἐνέτυχον ἐξ ἀνάγκης τῷ Ἐμε-

cavit, quod desiperet in Illum. (173) Sed jam proditio-  
 nem molienti similis erat et Romanum imperium aspernanti.  
 (174) Hæc rupes superius multam in latitudinem extensa,  
 inferius coartata in tantum, ut suffulciat impendentem  
 latitudinem sublimem, circum superantem ei subjectam  
 et sustinentem montis crepidinem; similem dixeris illam  
 magno collo sustinenti caput ingens dignumque visu.  
 (175) Rursum ad Isidorum orationem revocemus. (176) Non  
 inflatus erat Isidorus, neque ægre affabilis, nec stoicam  
 assestationem, quæ dicitur, ignorabat. (177) Licebat tunc  
 eum cernere hilarem atque lætum, et corpore florentem,  
 et animo sursum erecto, idque superlute mortis cura.  
 (178) Improbum hominem et vita infami. (179) Contra  
 Athanasium dominantæ fidei explorandæ hoc tempore præpo-  
 situm. (180) Hæc Juliani vasculis in miserunt. (181) Isi-  
 dorus arculam aliaque vascula disposuit, ut parata et  
 in promptu essent, tanquam in mercatum misurus.  
 (182) Turba hominum ad impetum constipata. (183) Jam  
 ille et strigiles apprehendere jubebat servos. (184) Et phi-  
 losophos in carcerem denuo conjecit, eo quod secundo con-  
 victi essent. (185) Julianus silentio excepti in tergo multas  
 plagas tympanis illatas: nam multis fustibus cædebatur  
 nihil omnino locutus. (186) Videns collecta vasa jamque  
 navi imponenda, « cur hoc » inquit « facis? custodes por-  
 tuum te capient. » (187) Venit igitur non multo post et  
 meis in ædibus diversabatur. (188) Venit tunc Athenas de-  
 functo Proclo sepulcralia cum thure allaturus. (189) Extre-  
 ma inalitia et incurabilis meretur statim supplicium; quæ  
 vero paulatim deflexerit, et ipsa celerrima digna est repre-  
 hensione. Plurimis vero media peccata admittentibus jus-  
 titia differt malorum remedia, sive quod subsidium habeat  
 a virtute, si forte effugerint magis sectiones et ustiones,  
 sive quod ob facinoris magnitudinem festinato sint remedio  
 indigni, sive quod quibusdam, antequam peccata punian-  
 tur, pro bonis gratia debeatur. (190) Philosophorum fas-  
 tus in monendo potest etiam virum barbarum exasperare,  
 etsi philosophi putant tolerare oportere, quæque accidant  
 ferre patienter. (191) In mulierem sacram incidit, divini  
 numinis participem naturam habentem miram admōm-  
 Aquam enim puram quum infudisset vitreo poculo, videbat  
 in aqua poculi rerum futurarum species, atque ipsa ex vi-  
 sione quæ omnino futura essent prædicebat. Quam rem nos  
 quoque usu cognovimus. (192) Anatolius Joannem flagris  
 cæsum bonis exuit. (193) Statim vero et vitam finit.  
 (194) Conveni necessitate coactus Emesionem : n. caim

σίονι· οὐ γὰρ ἂν ποτε ἐκὼν ἀνεσχόμην τῆς αὐτοῦ ὑηνείας, ἀλλ' ἡ πρεσβεία με ἠνάγκασε. (195) Τῆς Ἀραβίας καὶ τὸ Στυγαῖον ὕδωρ κατειβόμενον. (196) Ἀπεδήμησεν εἰς τὰ Βόστρα τῆς Ἀραβίας, πόλιν μὲν οὐκ ἀρχαίαν (ὑπὸ γὰρ Σεβήρου τοῦ βασιλέως πολίζεται), φρούριον δὲ παλαιόν, ἐπιτετελισμένον τοῖς πέλας Διονυσιεῦσιν ὑπὸ τῶν Ἀραβικῶν βασιλέων. (197) Ἀκούσας τὴν Ἰὼ θρυλουμένην καὶ τὸ ὄνομα τῆς πόλεως εἰς τὸν ὄϊστρον τῆς βοῆς ἀναλυόμενον, ἠγάπησε τὴν συνέχειαν τῆς περὶ τὴν Ἰὼ πλάνης μυθεουμένης. (198) Ἐγγὺ δὲ ἐνταῦθα τὸν πεανδρίτην, ἀρρενωθὸν ὄντα θεόν, καὶ τὸν ἀθλην βίον ἐμπνέοντα ταῖς ψυχαῖς. (199) Λέγεται δὲ καὶ τοῦτο τὸ ὕδωρ εἶναι Στύγιον. Τὸ δὲ χωρίον, ἐν ᾧ ἐστὶ, πεδίον τῆς Ἀραβίας, ἀνηπλωμένον ἀπὸ τῆς ἑω μέγρι Δίας τῆς ἐρήμου πόλεως. Εἶτα ἐξαίφνης ἀναρρήγνυται γάσμα εἰς ἄβυθον πέτρας πανταχόθεν συνηρηφῆς καὶ τισὶν ἀγρίοις φυτοῖς τῶν πετρῶν ἀποφυομένοις· κἀνόδος ἐξ ἀριστερᾶς κατιόντι στενῇ καὶ τρηχεῖα (πρὸς γὰρ τῷ πετρῶδει καὶ φυτοῖς ἀνημέροις καὶ ἀτάκτοις δασύνεται), μακρὰ δὲ ὄσον ἐπὶ σταδίους πεντεκαίδεκα· πλὴν καταβαίνουσιν αὐτὴν οὐ μόνον ἄνδρες, ἀλλὰ καὶ γυναικῶν αἱ εὐζωνότεραι. Κατελθόντι δὲ κῆποι καὶ γεωργίαι πολλαὶ εἰσιν ἐν τῷ διαδεχομένῳ αὐλῶνι. Τὸ δ' οὖν ἄκρον αὐτοῦ καὶ στενωτάτον ὑποδοχὴν ἔχει τῶν κατειβομένων ἐν κύκλῳ Στυγίων ὑδάτων, καὶ διὰ τὴν ἀπὸ πολλοῦ ὕψους φορὰν εἰς ἀέρα σκαδανυμένων, εἶτα αὐτὰ πάλιν εἰς τὸ κάτω συμπηγνυμένων. Θέαμα τοῦτο καὶ φύσεως ἔργον σεμνὸν καὶ φρικώδες· οὐκ ἔστιν οὐδεὶς ἀνὴρ ὃς ἰδὼν οὐκ ἂν πληρωθεῖσθε σεβασμοῦ φόβου. Τῶν δὲ ριπτομένων τῷ ὕδατι ἀναθημάτων τὰ μὲν καταδύεται εἰς ἄβυθον, κἀν ἐλαφρὰ ἦ, οἷς εὐμενῶς ἔχει τὸ θεῖον· οἷς δὲ μῆ, ταῦτα δὲ ἄρα, κἀν βαρύτερα ἦ, ἐπιπολάζει καὶ εἰς τὸ ἔκτος ἀποπτύεται θαυμαστόν τινα τρόπον. Τὸ δὲ ὄρκιον τοῦ τε χωρίου καὶ τῶν ὑδάτων πεφρικασίαι διὰ πείρας οἱ ἐπιχώριοι, διὸ καὶ ἤκιστα ὀμνύουσιν. Εἰ δὲ ποτὲ τις ἐπιорκήσει, εἴσω ἐνιαυτοῦ ἀπόλλυται, φασί, φουστῆεις ὑδέρῳ τὸ σῶμα, καὶ οὐδεὶς τὴν δίκην διέρυγεν. (200) Ὅτι Διόνυσος, φησί, Λυκοῦργον καὶ τοὺς ἐπομένους αὐτῷ Ἀραβας κατηγωνίσαστο οἶνω ἀπ' ἀσχοῦ καταρράνας τὴν πολεμίαν στρατιάν· ἐξ οὗ καὶ τὴν πόλιν ἐκάλεσε Δαμασκόν. Οἱ δὲ τὴν ἐπωνυμίαν διδόασι τῇ πόλει ἀπὸ γίγαντός τινος, ὃ ὄνομα Ἀσκός, ὃν ὁ Ζεὺς ἐδάμασεν ἐνταῦθα. Ἄλλοι δὲ καὶ ἄλλας λέγουσι τῆς ἐπωνυμίας αἰτίας. Ὁ δὲ συγγραφεὺς ἐκ ταύτης ὄρητο τῆς πόλεως. (201) Ὡς ἡ ἀσχολία τοῦ βητορεῦειν δεινὴ, στρέφουσα μὲν περὶ στόμα καὶ γλῶτταν τὴν δὴν μου σπουδὴν, ἀποστρέφουσα δὲ τῆς ψυχῆς καὶ τῶν ἀποκαθαιρόντων αὐτὴν μακαρίων τε καὶ θεοφιλῶν ἀκουσμάτων. Ταῦτα δὲ ἐννοῶν, φησὶν ὁ συγγραφεὺς, ἐνίοτε διεκοπτόμην τῶν ρητορικῶν ἐξηγήσεων. Ἐνατον ἔτος οὕτω μοι διελήλυθει. (202) Συνδιήγομεν ἀλλήλοις ὄσαι τε ἡμέραι καὶ ὄσαι νύκτες ἐπὶ μῆνας ἧ'. (203) Εἶδον, φησί, τὸν βαίτυλον διὰ τοῦ ἀέρος κινούμενον, ποτὲ δ' ἐν τοῖς ἱματίοις κρυπτόμε-

mea sponte tulissem ejus spurcitiā, verum coegit me legatio. (195) Arabiae et Stygia aqua defluens. (196) Profectus est Bostra Arabiae, urbem quidem non antiquam (nam sub Severo imperatore demum redacta est in civitatem), verum vetusto tamen castello instructam, in vicinis Dionysiensibus ab Arabibus regibus munito. (197) Quum intellexisset Io decantatam, nomenque civitatis ab aestro bovis derivatum, probavit erroris, quo circumvagata fertur Io, continuitatem. (198) Hic vero cognovit Theandritem, deum specie virili animisque virilem vitam inspirantem. (199) Dicitur, haec quoque esse aqua Stygia. Locus autem, in quo est, Arabiae campus est, ab ortu solis Diam usque desertam urbem porrectus. Deinde repente hiatus aperitur in immensam voraginem, saxis undique obumbratus et plantis quibusdam silvestribus e petris nascentibus. Descensus a sinistra ingredienti angustus atque asper (praeterquam enim quod saxosus est, plantis etiam agrestibus incultisque contegitur), stadiorum quindecim longitudine: nisi quod non solum viri, sed etiam feminae expeditae illum ingredientur. Ubi descenderis, horti agrisque multi sunt in continenti valle. Summa ejus pars et angustissima receptaculum habet, quo omnis undique aqua Stygia influit, quae quod ab altissimo loco fertur, in aere spargitur, deinde iterum inferius concurrit. Spectaculum hoc et naturae opus admirandum et terribile: nemo est, qui viderit, quin sancto timore repleatur. Donaria, quae in aquam injiciuntur, partim, etsi levia sint, in profundum deferuntur, quibus deus est propitius: quibus vero minus, ea, licet gravissima, supernatant et foras ejiuntur admirando quodam modo. Per campum illum aquasque juramentum usu edocti reformidant accolae, quare minimum jurant. Si quis autem aliquando pejeraverit, intra annum, aiunt, corpore hydropis tumefacto moritur, nemoque unquam penam evasit. (200) Fertur Bacchus Lycurgum et ceteros Arabes comites ejus vino domuisse, quum ex utre hostilem exercitum irrorasset; unde et urbem Damascum appellavit. Alii vero urbi nomen a quodam gigante tribuunt, cui nomen Ascus, quem Juppiter illic domuit. Alii alias hujus nominis causas afferunt. Ex hac urbe auctor originem duxit. (201) Perniciosum studium rhetoricae, quippe ad os linguamque omnem meam convertens curam, ab anima autem eamque expurgantibus sacris deoque acceptis auditionibus avocans. Haec, inquit auctor, reputans interdum oratorias exercitationes abjiciebam. Novem anni sic mihi elapsi sunt. (202) Viximus simul quot dies quotque noctes menses octo. (203) Vidi, inquit, batyllum per aerem motum, vestibis modo tectum, modo manibus

νον, ἤδη δὲ ποτε καὶ ἐν χειρὶ βασταζόμενον τοῦ θεραπεύοντος. Ὅνομα δ' ἦν τῶν θεραπεύοντι τὸν βαίτυλον Εὐσέβιος, ὃς καὶ ἔλεγεν ἐπελεθεῖν αὐτῷ ποτε ἀδόκητον ἐξαίφνης προθυμίαν ἀποπλανηθῆναι τοῦ ἄστεος Ἐμέσης ἐν νυκτὶ μεσοῦσῃ σχεδὸν ὡς πορρωτάτω πρὸς τὸ ὄρος αὐτό, ἐν ᾧ τῆς Ἀθηναῶν Ἱδρυταὶ νεῶς ἀρχαιοπρεπῆς ἀρκεῖσθαι δὲ τὴν ταχίστην εἰς τὴν ὑπώρειαν τοῦ ὄρους, καὶ αὐτοῖσι καθίσαντα ἀναπαύεσθαι ὡς περ ἐξ ὁδοῦ σφαίραν δὲ πυρὸς ὑφόθεν καταθοροῦσαν ἐξαίφνης ἰδεῖν, καὶ λέοντα μέγαν τῆ σφαίρα παριστάμενον· τὸν μὲν δὴ παραχρῆμα ἀφανῆ γενέσθαι, αὐτὸν δὲ ἐπὶ τῇ σφαίρᾳ ὄραμεν ἤδη τοῦ πυρὸς ἀποσβεννυμένου, καὶ καταλαβεῖν αὐτὴν οὖσαν τὸν βαίτυλον, καὶ ἀναλαβεῖν αὐτόν, καὶ διερωτῆσαι, ὅτου θεῶν ἂν εἴη, φάναι δ' ἐκείνον εἶναι τοῦ Γενναίου (τὸν δὲ Γενναῖον Ἡλιοπολίται τιμῶσιν, ἐν Δίῳ ἰδρυσάμενοι μορφήν τινα λέοντος), ἀπαγαγεῖν τε οἶκαδε τῆς αὐτῆς νυκτὸς οὐκ ἐλάττω σταδίων δέκα καὶ διακοσίων, ὡς ἔφη, διηγουκώς. Οὐκ ἦν δὲ κύριος ὁ Εὐσέβιος τῆς τοῦ βαίτυλου κινήσεως, ὡς περ ἄλλοι ἄλλων· ἀλλ' ὁ μὲν εἶδετο καὶ ἤυχετο, ὁ δὲ ὑπήκουε πρὸς τὰς χρησιμότητας. Ταῦτα ληρόσας καὶ πολλὰ τοιαῦτα ὁ τῶν βαιτυλίων ὡς ἀληθῶς ἄξιος, τὸν λίθον διαγράφει καὶ τὸ εἶδος αὐτοῦ. Σφαῖρα μὲν γὰρ, φησὶν, ἀκριδῆς ἐτύγχανεν ὢν, ὑπόλευκος δὲ τὸ χρῶμα, σπιθαμαία δὲ τὴν διάμετρον κατὰ μέγεθος· ἀλλ' ἐνίοτε μειζῶν ἐγένετο καὶ ἐλάττων, καὶ πορφυροειδῆς ἄλλοτε. Καὶ γράμματα ἀνέδειξεν ἡμῖν ἐν τῷ λίθῳ γεγραμμένα, χρωμάτι τῷ κλωμαμένῳ τιγαβαρίνω κατακερρωμένα, καὶ ἐν τοίχῳ δὲ ἐγκρούσας δι' ὧν ἀπεδίδου τὸν ζητούμενον τῷ πυνθανομένῳ χρησμόν, καὶ φωνὴν ἠφίει λεπτοῦ συρίσματος, ἣν ἤρμηνευεν ὁ Εὐσέβιος. Τερατολογήσας οὖν τὰ εἰρημένα ὁ κενόφρων οὗτος καὶ μυρία ἄλλα παραλογώτερα περὶ τοῦ βαίτυλου, ἐπάγει « ἐγὼ μὲν ὣμῃν θεϊότερον εἶναι τὸ χρῆμα τοῦ βαίτυλου, ὁ δὲ Ἰσιδωρος δαιμόνιον μᾶλλον ἔλεγεν· εἶναι γὰρ τινα δαίμονα τὸν κινούντα αὐτόν, οὗτε τῶν βλαβερῶν οὗτε τῶν ἀγαν προσώλων, οὐ μόνον τῶν ἀνηγμένων εἰς τὸ αὔλον εἶδος, οὐδὲ τῶν καθαρῶν παντάσῃ ». Ἰῶν δὲ βαιτυλίων ἄλλον ἄλλω ἀνακείσθαι, ὡς ἐκείνος δυσφημῶν λέγει, θεῶ, Κρόνῳ, Δίῳ, Ἥλίῳ, τοῖς ἄλλοις. (204) Ὅτι Μαξιμίνος, φησὶν (ἢ Ἑλληνας οὗτος ἦν τὸ σέβας), τὰς βολὰς τῶν ὀμμάτων ἀφίει οὕτω φοβερόν τι καὶ βλαβερόν ἐνέβλεπεν, ὥστε τῶν ἐνορώντων ἀποστρέφειν τὰς ὄψεις· καὶ τοῦτο (φησὶν) ἐκείνος συνειδὼς ἑαυτῷ τὰ πολλὰ κάτω καὶ οὐ πρὸς τοὺς ἐντυγχάνοντας ἔβλεπεν. Ἀλλὰ καὶ πολλῶν οὗτος φασμάτων ἐγένετο θεατῆς, ἄλλοις οὐχ ὀρωμένων. Ἰκανὸς δ' ἦν καὶ δαίμονας ἐπιπέμπειν φθοροεργούς, καὶ ἄλλοθεν ἐπιπεμπομένοις ἀναστελλεῖν. Πλὴν δυσσεβῶν ἄλως κατὰ τὸ Βυζάντιον τὴν διὰ ξίφους οὐκ ἐξέφυγε δίκην. (205) Οὗτε φιλόσοφον βίον ἐνόησας, εἴ τις ὢν τῶν πολλῶν ὑβρίζει ὑβρεις τὰς ἐξ ἀνθρώπων. (206) Ἀπειρος ὢν τῶν πληκτικῶν τούτων καὶ ἀνιάτων πραγμάτων. (207) Ἡ ἀναβολὴ μακροτέρα αὐτῷ γέγονε τῶν ἐξ ἐκασ-

medici portatum. Nomen medici, qui hætylum gestabat, erat Eusebius, qui etiam dixit accidisse sibi aliquando necopinanti subitum desiderium errandi ab Emesa urbe pene media nocte quam longissime ad montem illum, in quo Minervæ templum vetustum conditum est. Quumque ad montis radices quam celerrime venisset, tanquam e via sessum se ibi requievisse, globumque vidisse ignis celementer decidentem et leonem ingentem in globo constitutum. Atque illum quidem statim evanuisse, se vero igne jam extincto ad globum cucurrisset et illum tanquam hætylum deprehendisset, sublatumque interrogasse, cuius dei esset, et respondiisse illum esse Gennæi (Gennæum autem Heliopolitæ colunt, erecta quadam leonis forma in templo Jovis), tempus domum rediisse eadem nocte viam non minus quam decem et ducentorum stadiorum, ut aiebat, emensum. Eusebius vero non erat dominus hætylei motuum, ut alii aliorum, sed hic petebat et orabat, ille vero parebat secundum oracula. Hæc et multa similia nugatus profecto hætyleis hæte dignus lapidem describit ejusque formam. Globus enim, inquit, erat absolutus, colore subcandido, diametro longus palmo, sed interdum major apparebat, interdum minor, interdum purpureus. Et litteras ostendit nobis in lapide descriptas, easque colore miniaceo, quem dicunt, tinctas atque lateri affixas. Per has oraculum dedit sciscitanti, et vocem emisit tenuis sibili, quam interpretabatur Eusebius. Nugatus ista insipiens ille et alia multa de hætyleo insolentiora subjicit hæc: « equidem putaram divinioris naturæ rem esse hætylum, Isidorus vero dæmonium potius esse dicebat: esse enim aliquem dæmonem qui eum moveat, eumque neque ex noxiis neque ex prorsus non spiritualibus, nec vero ex incorporalibus atque omnino puris. » Hætylorum alium alii sacrum esse, ut ille contumeliosus dicit, deo, Saturno, Jovi, Soli, ceteris. (204) Maximinus, inquit (religione hic autem erat gentilis), obtutu erat tam terribili atque pernicioso, ut intuentium oculos averteret: atque hujus rei (inquit), sibi conscius ut plurimum terram, non ipsos homines obvios respiciebat. At ille multa etiam vidit simulacra, aliis non visa. Poterat et dæmones noxios immittere et aliunde immissos coercere, nisi quod impietatis convictus Byzantii gladii non effugit poenam. (205) Nec philosophicam vitam perspectam habens, si quis de plebe quas solent homines injurias committit. (206) Imperitus erat mordacium illarum gratiarum que rerum. (207) Cunctatio longior ei fuit, quam spes fe-

ρίαν καὶ τῶν Ἀθήναζε σπευδουσῶν ἐλπιδῶν. (208) Καὶ πρὸς θεοῦ λιπαρήσεις ἐρχομαι. (209) Τοῦ Κυλληνίου βλακεύοντος καὶ τὰ πράγματα ἀναβάλλοντος οὐδὲν ἤνυται ὁ Ἰσίδωρος. (210) Οὐ φεισάμενος τοῦ πολυτελεστάτου τῶντι δαπανήματος, τοῦ χρόνου, κατὰ τὸν εἰπόντα σοφόν. (211) Ὅρων δὲ ἔμαυτον τῷ θεῷ φωτὶ περιρροούμενον, πῶς οἶε σφόδρα τὴν ψυχὴν ἐτανουσκόμηνη; (212) Ἐκμανθὲς γενόμενος, ἀνελλὼν τὸν πέλεκυν, ἀποτέμνει τὴν αὐτὸς ἑαυτοῦ παιδοσπόρον φύσιν. (213) Καὶ ἐγὼ ταῦτα ἀπήγγειλα τῷ Ἰσίδωρῳ σοφὴν τε καὶ ἐνθεον αἰετρεῖναι πρὸς τοὺς μύθους τοὺς ἱεροὺς ἀκοήν. (214) Οἰθθέντα περὶ τῷ σώματι κινδυνεύειν. (215) Ἄλλὰ τοῦτο μὲν τῆς ἰδιώτιδος ἄρα δεῖγμα προαιρέσεως. (216) Ὀλίγα ἀντὶ πολλῶν ἀποδιδόντι χάρισι. (217) Ἐγκυστολούμεθα πρὸς τὴν Σάμον. (218) Τὸ σῶμα ὁ ἔφυσάτο, κάτωθεν ἀρξάμενον ἀπὸ τῶν ποδῶν ἕως ἰσθμῶν βουβῶνων καὶ τῆς αἰδοῦς. (219) Κατεκοιμήθη ἐπὶ τῆς νεώς, καὶ πῶς ἀφροδιτάζομαι τοῖς ὄνειρασι. (220) Κρήδεμον, φασώνιον, ὄραριον, \*\* προσώπου ἐμακρογείων, ἡμιτύδιον. (221) Εἰς τοσοῦτον γὰρ ἀκρόαζαμεν φιλοσοφίαν καταφρονηθεῖσαν οὐδὲ πώποτε Ἀθηναίῃσιν, ὅσον ἐωράκαμεν ἀτιμαζομένην ἐπὶ Ἡγίῳ. (222) Ὁ δὲ Ἀρχιάδας τὸ μὲν ἴδον τοῦ πατρὸς οὐκ ὀλίγω ἦν διαφέρων καὶ πολλῶν ἄλλων εἰς ἀρετὴν, τὰ δὲ εἰς φιλοσοφίαν ἀγοντα παρειμένος, ἅτε πρὸς ταῦτα ἀνάγωγος ὢν διὰ τὴν οὐκ ἀκολάκευτον πατρῶν οὐσίαν, ἱερὰν δὲ ζωὴν προβεβλημένος, εἴπερ τις ἕτερος. (223) Ὁ μὲν οὖν Εὐπειθιος εὐφρέστερος μὲν ἐγένετο, τὰ δὲ ἤθη ἐπισεσπυμένους εἰς ἰδιωτισμόν, ἤδη δὲ καὶ ἀποπώτερον ἔχων ἡ κατ' ἰδιώτην. (224) Ἀσθενῶν αὐτὸς τὸ σῶμα καὶ οὐ πόρρω τείνων θανάτου. (225) Ὁ δὲ πρὸς μὲν τὸ παραυτικά δυσχερῶς ἤκουσε τῆς ἀπολογίας, ἅτε μὴ κατ' ἐλπίδας αὐτῷ πραττούσης τῆς ἀγαθοειδοῦς προαιρέσεως. (226) Τοιαῦτα πολλὰ λέγων τε καὶ ἐπάδων ἐπέισε τὸν Ἰσίδωρον ὁ Μαρῖνος δεξασθαι τὸ ψήφισμα τῆς διαδοχῆς καὶ ἐψηφίσθη διάδοχος ἐπ' αἰιώματι μᾶλλον ἢ πράγματι τῆς Πλατωνικῆς ἐξηγήσεως. (227) Εἰ δὲ θεϊότερον χρῆμα, ὡς σὺ φῆς, ὃ Ἡγία, ἔλεγε πρὸς αὐτὸν ὁ Ἰσίδωρος, ἡ ἱερατικὴ πραγματεία, φημί μὲν τοῦτο καγὼ ἄλλὰ πρῶτον ἀνθρώπους γενέσθαι τοὺς ἐσομένους θεοὺς δεῖ. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Πλάτων ἐφη μὴ ἔλθειν εἰς ἀνθρώπους μείζον ἀγαθὸν φιλοσοφίας. Ἀλλὰ τοῦτο συμβέβηκε νῦν ἐπὶ ξυροῦ ἐστάναι οὐ τῆς ἀκμῆς, τοῦ δὲ ἐσγᾶτου γήρωσ ὡς ἀληθῶς. (228) Ἐλάνθανε δὲ ἑαυτὸν ἀνάτα πράγματα καὶ πόρρω μοχθηρίας προβεβηκότα διορθώσασθαι ἐπιχειρῶν ἤνυτε δὲ οὐδὲν ἐπὶ πλεόν. (229) Ἦρι δὲ ἀρχομένῳ, τοῦ Μαρῖνου τὸ σῶμα ἀπολιπόντος, ἐβουλεύετο τὰς Ἀθήνας ἀπολιπεῖν ὁ Ἰσίδωρος. (230) Παρῆγει δὲ Συριανὸν καὶ Ἡγίαν ὁ Ἰσίδωρος ὡς χρεῶν εἴη φιλοσοφίαν ὑπορρέουσαν ἀνασώσασθαι.

[Ὅσα παρῆται χρεῶν ταῖς ἐκλογαῖς συντετάχθαι καλλιπέπειαν ἔγοντα.] (231) Διὰ μηχανῆς τινος ἀπόρου καὶ ἀνθρωπίνης ἐλπίδος ἔξω καθεστραχίας ἐν ἀπορητοῖς τὰ ἀπόρητα διαμηχανωμένους ὑπὲρ τε σφῶν

stinandi in Cariam vel Athenas ferret. (208) Venio ad precationes, quas ad deum habuit. (209) Cyllenio tardante et negotia differente nihil Isidorus proficiebat. (210) Non parrens pretiosissimæ rei juxta sententiam sapientis, temporori. (211) Videns me ipsum divino lumine illustratum, quantum censes me animum intendisse? (212) Insanus factus quom esset, arrepta securi sibi virilia amputat. (213) Et ego hac Isidoro nuntiavi, qui semper sapienter ac studiose sacris sermonibus auscultabat. (214) Quom putaret se de corpore periclitari. (215) Hoc vero imprudentis voluntatis documentum est. (216) Pauca pro multis reddenti beneficia. (217) Navigabamus Samum. (218) Corpus vero tumebat a pedibus infra incipiens, usque ad inguina et pudenda. (219) Consopitus in navi per somnia in Venerem sollicitor. (220) Vittam, linteum,..... sudarium, fasciam. (221) Tantum enim philosophiam nunquam contempnam Athenis adivimus, quantum vidimus sub Hegia despiciatui habitam. (222) Archiadas autem patrem quidem et alios multos virtute non parum superabat, philosophiam vero minus curabat, quippe ab hac alienus propter paternas opes assentationis non expertes, vitam tamen piam prætendebat, si quis alius. (223) Eupithius ingeniosior erat, moribus tamen ad simplicitatem propensus, immo etiam idiota simplicior. (224) Imbecillum illius erat corpus et non multum a morte sejunctum. (225) Hic in præsentia quidem ægre audivit defensionem, quasi spei illius consilium speciosum non satisfaceret. (226) Talia multa dicens et occinens persuasit Marinus Isidoro, ut reciperet decretam successionem, et successor creatus est nomine magis quam re ipsa Platonice doctrinæ. (227) Quodsi diviniore res est, ut tu ais, Hegia, dicebat illi Isidorus, sacerdotalis doctrina, idem et ego affirmo: sed primum homines esse deos futuros necesse est. Ideoque et Plato dixit, majus bonum homini evenire non posse quam philosophiam. Sed hoc contigit nunc stare novacula non in acie, sed ultima revera senectute. (228) Ignorabat se ad incurabiles corruptissimasque res emendandas aggredi, sed nihil amplius proficiebat. (229) Vere ineunte, mortuo Marino, constituebat Isidorus Athenas deserere. (230) Monebat autem Syrianum et Hegiam Isidorus, necesse esse philosophiam labentem restituerent.

[Quæ verbis ornata prætermisita sunt, ea necesse est cum excerptis conjungi.] (231) Per artem quandam difficilem et extra humanam spem constitutam in secretis

αὐτῶν τῆς οὐράνιας ἐλπίδος καὶ ὑπὲρ τῶν ἄλλων Αἰ-  
 γυπτίων τῆς δλης εὐθρημοσύνης. (232) Ἄλλ' ἐντεῦθεν  
 ποθεν ἀπὸ τῆς τρίτης καὶ περικισμίου γενέσεως  
 ἀναδήσασθαι τὰ πείσματα τῆς ἀναγωγῆς σωτηρίας.  
 5 (233) Καὶ δὴ Σεβῆρος, ἀνὴρ τῆς Ῥώμης πατρίκιος,  
 ἄλλα τε ἐ-ηγεῖτο ἐν Ἀλεξανδρείᾳ συνδιαιωόμενος,  
 καὶ στί λίθον εἰδέασατο, ἐν ᾧ σελήνης ἐγένετο σχήματα  
 μεταμορφουμένης παντοῖα μὲν, ἄλλοτε δ' ἄλλα πρὸς  
 10 ἥλιον αὐξομένης καὶ μειουμένης ἐνόητα τῷ λίθῳ καὶ  
 αὐτὸν τὸν ἥλιον· ὅθεν ἡ φήμη τοὺς τοιοῦτους λίθους  
 καλεῖ συνοδίτας. Καὶ ἤλιτην δὲ λίθον ἔλεγεν ἑωρα-  
 κῆναι, οὐχ ὅσον οἱ πολλοὶ ἑωράκαμεν, ἀκτίνας διαφαί-  
 νοντα ἀπὸ τοῦ βάθους χρυστίδας, ἀλλὰ δίσκον ἠλιοειδῆ  
 κείμενον μέσον τοῦ λίθου, σφαῖραν αὐτόθεν πυρὸς ὡς  
 15 ἰδεῖν· ἀπ' αὐτῆς δὲ τὰς ἀκτίνας ἐκθρόωσκειν ἕως ἐπὶ  
 τὴν ἔκτυ· εἶναι γὰρ σφαιροειδῆ καὶ ὄλον τὸν λίθον.  
 Ἴδεῖν δὲ καὶ σελήνητην, οὐ τὸν ὕδατι τεγγόμενον, εἶτα  
 ἐκφαίνοντα τὸν μηνίσκον, καὶ διὰ τοῦτο ὕδροσεληνήτην  
 καλούμενον, ἀλλὰ κατὰ φύσιν τὴν ἑαυτοῦ τρεπόμενον  
 20 ὅτε καὶ ὅπως ἡ σελήνη τρέπεται, θαυμάσιον χρῆμα τοῦτο  
 γε φύσεως. (234) Τυφλῆς δὲ καὶ ἀσαφοῦς τῆς φήμης  
 περιπλανωμένης. (235) Ὁ μὲν οὖν πλεῖστος λόγος ἀπο-  
 λωλέναι τὸν Αἰγύπτιον, διεφέρετο δὲ ὁμοῦ καὶ σωτηρίας  
 τις ἀγγελος φήμη. (236) Καὶ τάχα ἀν' ἧδε ἡ πάθη ἀπροαί-  
 25 ρετος ἀν εἶη, καὶ διὰ τοῦτο συμβαίνοιαν ἴσως καὶ ταῖς  
 ἀκηράτοις. (237) Τὰ βέλτιστα παραινοῦν, καὶ παροξύν-  
 οντων τῶν λόγων τοὺς ἐν τῷ ἔργῳ βλακεύοντα. (238) Ὅτι  
 τριῶν ὄντων εἰδῶν τῆς ψυχῆς τριττῆ καὶ ἡ πολιτεία,  
 καὶ ἔχει μὲν ἐκάστη τὰς τρεῖς, ἀλλ' ἐνὶ διαμορφούται  
 30 καὶ ὀνομάζεται τῷ ἐπικρατοῦντι. Καὶ λόγῳ μὲν  
 ἰθύνεται, ὡς δ' ἐπὶ Κρόνου βίος, ἡ λεγομένη χρυσοῦ  
 γενεά, ἡ τὸ θεῶν ἀγχιστόρον γένος, οἷα ἐν σχήματι μύ-  
 θου σεμνύνουσιν οἱ ἐν τῷ τρίποδι τῆς Μούσης καθήμενοι  
 ποιηταί. Θυμῷ δὲ διανισταμένην πολιτείαν τὴν ἐπὶ  
 35 πολέμοις καὶ μάχαις, καὶ ὡς ἐπίπαν φάναί, τὴν περὶ  
 πρωτείων καὶ δόξης ἀγωνιζομένην, οἷαν γενέσθαι τὴν  
 ἐπὶ τῆς ἱστορίας ἐκαστοτε θρυλουμένην ἀκούομεν.  
 Ἐπιθυμίᾳ δὲ τὴν πανταχῆ διαρρέουσαν καὶ ὑπὸ τρυφῆς  
 ἀκολάστου διεφθαρμένην, ταπεινὰ καὶ γυναικεῖα φρο-  
 40 νοῦσαν, δειλίᾳ σύνοικον καὶ ἐν πάσῃ ὑψηλᾷ καλινδου-  
 μένην, φιλοχρήμονα, μικροπρεπῆ, δουλεύειν ἀσφαλῶς  
 ἐθέλουσαν, οἷα τῶν ἐν τῇ νῦν γενέσει πολιτευομένων ἡ  
 ζωῆ. (239) Προθυμότητος εἰς ἀποδημίαν οὐ τὴν μάταιον  
 καὶ τρυφῶσαν, εἰς ἀνθρώπων οἰκοδομήματα καὶ μεγέθη  
 45 καὶ κάλλη πόλεων διαχαινούσαν· ἀλλ' εἴ ποῦ τι θαυ-  
 μαστὸν ἀκήκοεν ἢ ἱεροπρεπέες, ἀφανές ἢ φανόν, αὐτόπτης  
 ἠβούλετο γενέσθαι τοῦ θαύματος. (240) Αὐτὴν δὲ τὴν  
 ψυχὴν ἐν ταῖς ἱεραῖς εὐχαῖς πρὸς ὄλον τὸ θεῖον πέλαγος  
 ἔλεγε, τὰ μὲν πρῶτα συναγερομένη ἀπὸ τοῦ σώματος  
 50 εἰς ἑαυτήν, αὐθις δὲ ἐξισταμένη τῶν ἰδίων ἡθῶν καὶ  
 ἀναχωροῦσαν ἀπὸ τῶν λογικῶν ἐνοιῶν ἐπὶ τὰς τῷ νῷ  
 συγγενεῖς, ἐκ δ' αὐ τριῶν ἐνθουσιῶσαν καὶ παραλλάτ-  
 τουσιν εἰς ἀήθη τινὰ γαλήνην θεοπρεπῆ καὶ οὐκ ἀν-  
 θρωπίνην. (241) Τοῦτον ἐπαινοῦν Ἰσιδῶρος ὁ φιλόσοφος

arcana pro se ipsis divinæ spei quærentes et pro ceteris  
 Ægyptiis totius ordinis. (232) Sed hinc alicunde a tertio  
 ortu, qui circa mundum est, ligare funem salutis ad cæ-  
 lestia animum extollentis. (233) Severus, patricius Roma-  
 nus, quum alia narrabat Alexandriæ commoratus, tum  
 lapidem se vidisse, in quo variæ essent lunæ esse mutatis  
 formæ, ac modo crescentis secundum solem, modo decre-  
 scentis, atque sol etiam ipse : unde vulgo tales lapides di-  
 cuntur synoditæ. Solarem etiam lapidem dicebat se vidisse,  
 non qualem multi vidimus, radios ex intimo aureos effun-  
 dentem, sed discum solis forma in medio lapide jacentem,  
 ignis globo omnino similem, ab eoque radios exsilire usque  
 ad circumferentiam : esse enim globosum et integrum lapi-  
 dem. Vidisse et lunarem non aqua conspersum demum  
 lunulam exhibentem et ideo aquilunarem appellatam,  
 sed natura sua se vertentem, quoties quoque modo luna sese  
 vertat, mirabile sane naturæ opus. (234) Cæco atque ob-  
 scuro circumerrante rumore. (235) Ac vulgo quidem di-  
 cunt perisse Ægyptium, sed quædam tamen ferebatur fama  
 salutis nuntia. (236) Ac forte hic casus fuerit involuntarius,  
 et idem fortasse etiam rebus integris accidat. (237) Optima  
 monens et oratione hortans eos, qui in opere torpescerent.  
 (238) Quum tres sint animæ species, triplex etiam vitæ ratio,  
 quarum quælibet tres illas comprehendit, ad unam eamque  
 reliquis præstantem conformatur, ex eaque appellatur. Atque  
 ad rationem quidem dirigitur, velut Saturnia vita, quæ aëra  
 ætas dicitur, vel genus diis proximum, quale fabulæ invo-  
 lucro poetæ in tripode Musarum sedentes jactant. Altera,  
 quæ iracundia nititur, in bella pugnasque ruit, et ut sum-  
 matim dicam, de principatu decertat atque gloria, cu-  
 jusmodi fuisse audimus per universam historiam celebra-  
 tam. Tertia cupiditate diffluit et effrenata mollitie corrupta  
 abjecto et muliebri est animo, ignaviæ dedita, inque omni  
 spurcitie volutata, avara, vilis, servilis, qualis nunc est vita  
 hominum. (239) Propensissimus ad peregrinationem non  
 vanam aut deliciosam, hominum ædificiis aut orbibus magnis  
 pulchrisque spectandis inhiantem, sed sicubi quid miran-  
 dum audiret vel venerandum, sive occultum sive apertum,  
 ipsismet oculis spectare miraculum volebat. (240) Ipsam  
 animam in sacris precibus ad divinum numen faciendis di-  
 cebat esse pelagus, primum a corpore in se ipsam collectam,  
 deinde a suis moribus recedentem et a rationalibus notioni-  
 bus ad menti cognatas remeantem, tertio divinitus afflatam  
 et mutatam in insolitam quandam serenitatem, non huma-  
 nam, sed deo convenientem. (241) Hunc laudans Isidorus in

κατὰ στόμα εἶγε. (242) Μετριωτέρα γὰρ πειθὼ καὶ παρ-  
 ραίνεσις τῆς ἀπὸ τῶν ἄλλων λόγων τοῖς πολλοῖς ἢ ἀπὸ  
 τῆς ἱστορίας, καὶ μᾶλλον τῆς παλαιότερας ἢ ἀπὸ τῆς  
 νεωτέρας καὶ τοῖς ἀκρωμένους φέρουσά τι γνωριμώτε-  
 ρον. (243) Οἱ δὲ καὶ ἐν τοῖς Αἰγυπτίοις φιλοσοφίμασι  
 τὸν Ἰσίδωρον συνεργὸν καὶ συγκυνηγέτην παρελάμβανον  
 τῆς ἐν βιβλῷ κεκρυμμένης ὡς ἀληθῶς ἱερᾶς ἀληθείας  
 καὶ πολλαχοῦ φῶς ἀνῆπτεν αὐτοῖς ἐν ταῖς ζητήσεσι  
 τῆς ἀρχαιοτρόπου σοφίας. Τὸ δὲ σύμπαν αὐτῷ τῆς  
 εὐπορίας οὐκ ἀπὸ βιβλίων καὶ δοξασμάτων ἐπορίζετο  
 ἀλλοτρίων διὰ μνήμης, ἀλλ' ἔξιν τινα βεβίαν καὶ  
 πάμπορον ἀληθείας τῆς γε τοιαύτης ἀπ' ἀρχῆς ἐκτίσατο.  
 (244) Καὶ δύσεται τοῖς ἀνθρώποις, ἅτε οὐ δυναμένοις αὐ-  
 τοῦ φέρειν τὴν θεῖαν ἀνατολήν. (245) Ἦναγκάζετο ἐπι-  
 μελεῖσθαι τῆς τῶν παιδῶν εὐαγωγίας. (246) Καὶ μὴν  
 καὶ ἐν ταῖς ἐξηγήσεσιν ἐνδεέστερος τῷ λόγῳ ἢ ὥστε ἐμμη-  
 νεύειν τὰ δοκοῦντα ἀποχωρῶντως. Οὐ μὴν οὐδ' ἐνταῦθα  
 ἀβσθήητος ἦν ὑπὸ τῆς φύσεως καὶ τῆς ἄλλης μελέτης,  
 ἀλλὰ κατεβάλλετο μέν σπουδῆν πρὸς τὴν σαφήνειαν,  
 τὴν δὲ τῶν ὀνομάτων εὐρυθυμίαν ἀφίεις ἐτέροις πρὸς  
 ἐπίδειξιν εἶχετο τῶν πραγμάτων, οὐ λόγους τὸ πλεόν  
 ἢ νοήσεις φθεγγόμενος, οὐδὲ νοήσεις μᾶλλον ἢ τὰς  
 οὐσίας αὐτῶν τῶν πραγμάτων ἄγων εἰς φῶς. (247) Τὴν  
 περὶ τὸ θεῖον ἀγίστευουσιν θέμις. (248) Εὐφραίνεται δὲ  
 ὄρων τὸν Πρόκλον ὁ Ἰσίδωρος αἰδοῖόν τε ἅμα καὶ δεῖνόν  
 ἰδεῖν, αὐτὸ δοκῶν ἐκεῖ ὄραν τὸ φιλοσοφίας τῷ ὄντι πρόσ-  
 ωπον. (249) Ἐπεὶ καὶ ὁ Πρόκλος ἐθαύμαζε τοῦ Ἰσίδω-  
 ρου τὸ εἶδος ὡς ἔνθεον, καὶ πλήρες εἶσω φιλοσόφου ζωῆς.  
 (250) Ὁ δὲ Σαλούστιος οὐκέτι τῷ δικανικῷ, ἀλλ' ἤδη  
 τῷ σοφιστικῷ βίῳ προσεῖγε τὸ νοῦν. Ἐξέμαθε δὲ καὶ  
 τοὺς δημοσίους ἀπαντὰς τοῦ Δημοσθένους λόγους. Καὶ  
 ὁ λέγειν ἦν ἱκανός, οὐ τοὺς νέους μιμούμενος σοφιστὰς,  
 ἀλλὰ πρὸς τὸν ἀρχαῖον πῖνον τῆς λογογραφίας ἀμιλλ-  
 ώμενος. Ἀμέλει καὶ ἔγραψε λόγους οὐ πολὺ τι ἐκεί-  
 νων λειπομένους. (251) Ἀνυπόδετος περιῶν τὴν οἰκου-  
 μένην, ὡς φάναι λόγον, ἀπασαν. (252) Ὅτι τὰ ἔδη καὶ  
 ἐπὶ αὐτῶν λαμβάνει τῶν τεμενῶν, τάττεται δὲ καὶ ἐπὶ  
 τῶν ἀγαλμάτων· λέγεται δὲ ἔδος καὶ τὸ ἔδαφος τοῦ νεῶ.  
 (253) Ὅναρ μὲν μυριάκις παρῆν ὡς φάναι τὸ ἔπος, ἀπαξ  
 δὲ καὶ ὑπαρ ἐφάνη τὸ φάσμα. (254) Περιορώμενον  
 τὸν ἀνθρώπων ἀντὶ τοῦ ἐμβλέπον ἀκριβῶς, ἐπισκοποῦν,  
 ἐναντίως τῆς τῶν πολλῶν χρήσεως. (255) Ἀκώλυτοι  
 διέμενον ὑπὸ τῶν εἰωθότων κατὰ τὸ ἀνθρώπινον κωλυ-  
 μάτων. (256) Οὐδεὶς ἐστὶν οὕτω τὸ θεῖον ἐκκεκωφημέ-  
 νος, ὅς οὐκ αἰσθάνεται αὐτοῦ τῆς ἐνεργείας πάσης μὲν,  
 οὐχ ἥμιστος δὲ τῆς κολαζούσης τοὺς ἀμαρτάνοντας.  
 (257) Οὐκ ἀνὰ μάρτοι Μούσης ἀληθοῦς, ἢ οὐκ ἀνὰ μάρτοι  
 ἀληθείας ἱερᾶς. (258) Οἱ τῆς ἀλλοφύλου δόξης ἐταῖροι  
 καὶ συστασιῶται. (259) Καὶ πρὸς φιλοσοφίαν ἔρρων-  
 το, καίτοι ἀρχὴν ἀτυχοῦντες εὐαγωγίας φιλοσόφου.  
 (260) Καὶ τῇ εὐχῇ χρησάμενος εἰς τὴν συνήθη καὶ ἀν-  
 θρωπίνην αἰσθησιν ἀπὸ τῶν ἀλλοκότων ὄψεων ἐπανήλθε.  
 (261) Καὶ ὁ ἐξέδωκεν ἱκνουμένην τῷ τῷ γάμου καιρῷ.  
 (262) Ἀλλὰ καὶ τρίβωνα περιβαλὼν φιλοσοφίας, ὡς φι-

ore habebat. (242) Commodior enim vulgo, quam quae ab  
 aliis disciplinis exhibetur, historiae est persuasio ac praec-  
 ptio, ejusque recentioris magis quam antiquioris, quaeque an-  
 dientibus aliquid notius affert. (243) At illi in disciplinis  
 etiam Aegyptiis Isidorum socium sodalemque investigandi  
 veritatem sacram, quae in profundo lateret, assumebant, et  
 illis saepe in quaestionibus antiquae sapientiae lumen accen-  
 debat. Quicquid autem sollertiae ipsi erat, non a libris et  
 disciplinis alienis per memoriam suppetebat, sed habitum  
 quendam firmum et ejusmodi quidem veritatis foecundissim-  
 um ab initio habuit. (244) Et occidet hominibus, ut qui  
 divinum ejus ortum ferre nequeant. (245) Cogebatur  
 liberorum bene instituendorum curam sustinere. (246) Ve-  
 rum in interpretando quoque sermone erat inferior, quam ut  
 satis sensa animi posset explicare: at neque hic natura exer-  
 citatioque eum destituebat, sed ad perspicuitatem studium  
 convertebat, nominum autem concinnitatem ostentandam  
 aliis relinquens rem urgebat, non tam mera verba quam  
 ipsa sensa eloquens, neque tam sensa quam ipsarum rerum  
 notiones in lucem proferens. (247) Sacris operantem ju-  
 stitiam. (248) Gaudebat Isidorus Proclum videns veneran-  
 dum simul atque gravem, ipsum revera ratus philosophiae  
 se videre vultum. (249) Nam etiam Proclus Isidori faciem  
 ut divinam admirabatur, plenamque intus philosophiae vitae.  
 (250) Salustius non amplius forensi, sed sophisticae jam vitae  
 intendebat animum. Publicas etiam Demosthenis oratio-  
 nes memoriae mandabat omnes. Adhaec satis erat disertus,  
 non recentiores sophistas imitans, sed cum vetere scriptio-  
 nis certans elegantia. Ac sane orationes etiam scripsit non  
 multo illis inferiores. (251) Nudis pedibus ambiens orbem  
 terrarum, ut verbo dicam, universum. (252) Vocabulum  
 ἔδη et de ipsis delubris accipit, sed idem ponitur etiam de  
 status: item usurpatur de templi pavimento. (253) Per  
 somnia quidem millies aderat, ut uno verbo dicam, semel  
 vero etiam vera ejus species apparebat. (254) « Circum-  
 spicientem hominem » pro « intuentem accurate », praeter  
 consuetum morem loquendi. (255) Liberi manebant a con-  
 suetis pro humana natura impedimentis. (256) Nemo in  
 divinis rebus adeo hebes est, quin sentiat omnem dei vim,  
 maxime autem in puniendis improbis. (257) Non aberraverit  
 a Musa vera vel non aberraverit a veritate sacra.  
 (258) Socii alienae doctrinae ac sodales. (259) Et ad philo-  
 sophiam corroborabantur, quanquam initio philosophandi  
 dexteritatem non assequerentur. (260) Voto usus ad fami-  
 liarem humanumque sensum ab insolentibus speciebus re-  
 diit. (261) Jamque elocavit veniente nuptiarum tempore.  
 (262) Sed etiam philosophiae pallio, tanquam philosopho,

λόσοφον, τὴν νύμφην. (263) Τῆς περὶ τὰ θεῖα διατρι-  
 βούσης ὀρθοσεκίας, ὅση τε βῆτη καὶ ὅση ἀπόρρητος.  
 (264) Οὐδ' εἰς Ἀφροδιιάδα μετεχώρησε παράκλητος.  
 (265) Ἄπαιδα βίον τῆ γυναικί συμβεβίωκεν. (266) Ὁ δὲ  
 Ἰλάριος φιλοσοφῶν μὲν, ἐκδεδητημένος δὲ τὰς ὑπο-  
 γαστρίους ἡδονάς, οὐκ ἔτυγε Πρόκλου διδασκάλου.  
 (267) Πειεῖσθαι ἔλεγε πολυχρονιώτερον οἱ γενέσθαι τὸν  
 μετὰ τοῦ σώματος βίον διὰ τὴν δεξιότητα τῆς γυναικός.  
 Καὶ ταῦτα ἔλεγεν οὐ γὰρ ἰσομολογῶν, ὡς ἂν τῷ δό-  
 10 ξειν, ἀλλὰ δυσχεραίνων πρὸς τὴν ἐν σώματι διατρι-  
 βήν, καὶ εἰς ἐκείνην ἀναφέρων, ὅσα γὰρ εἰς ἄνθρωπον,  
 τὴν τοῦ θανάτου ἀναβολήν. (268) Καὶ τῆς γυναικός  
 ἐπῆνει τὴν εὐαγωγίαν, καὶ συνήδετο. (269) Κατελετή-  
 σασ τοῦ γάμου τὰς πρώτας ἐλπιδάς ὁ θεὸς ἐδίδου σύμβο-  
 15 λον τῆς ἰσομένης γονῆς· καὶ τὴν γαμετὴν λοιπὸν ἑώρα  
 ἐπίτεκα οὖσαν ὁ ἀνὴρ. (270) Καὶ οὐδὲν ἐμποδῶν  
 πρὸς τὴν ἀνάγνωσιν τῷ Ἀσκληπιοδοτῷ ὁ σκότος ἐγένετο.  
 (271) Διηγεῖτο δὲ ἄλλα τε ὧν ἀκήκοε, καὶ ὅη καὶ τῆς  
 αὐτοῦ ὄψεως οὐκ ὀλίγα θαύματος ἔβια. (272) Ἡ δ'  
 20 ἀγνωστός φωνῆ ἔστο εἴη τὴν ναῦν ἀναχωρᾶζειν ἐκέλευε.  
 (273) Τοῦ ὀμμακίου τῆς αὐτοψίας καὶ ἀκοῆς ἄμα.  
 (274) Καὶ διετέλεσεν ἄχρι θανάτου ἀμιγῆς παντός  
 σώματος, οὐδ' ἔστιν ὅστις ἐσυκορᾶντησεν αὐτὸν ἐπὶ  
 τοιαύταις διαβολαῖς, οὐδὲ τῶν ἐγθίστων. (275) Ὁ δὲ  
 25 Μαρῖνος τῷ ἀτόνῳ τῆς φύσεως οὐδὲ τοῦ Παρμενίδου τὴν  
 ὑπερίρρυσαν ἐξήγησιν τοῦ διδασκάλου ἤνεγκεν, ἐπὶ  
 τὰ εἶδη δὲ τὴν θεωρίαν κατήγαγεν ἀπὸ τῶν ὑπερου-  
 σίων ἐνάδων, ταῖς Φίρμου καὶ Γαληνοῦ τὸ πλεόν ἐνο-  
 νοίαις ἐπισπώμενος ἢ ταῖς ἀχηράτοις ἐπιβολαῖς τῶν  
 30 μακαρίων ἀνδρῶν. (276) Ἐθεράπευε τὰ δίκαια καὶ φι-  
 λοσοφία πρέποντα, ἀλλ' οὐ τὸν θῆπτα τρόπον καὶ βάνου-  
 σον. (277) Διὰ τὴν στάσιν ὁ Μαρῖνος ἐξ Ἀθηνῶν εἰς  
 Ἐπίδουρον ἀνεχώρησε, τὰς ἄχρι τοῦ σώματος ἐκβαίνου-  
 σασ ἐπιβουλάς ὑφορώμενος. (278) Ὁ δὲ Μαρῖνος, καὶ  
 35 αὐτὸς ὁ Πρόκλος, οὐ τῆ ἑτέρα μόνον, ἀλλ' ἀμφοῖν τοῖν  
 χερσίν τοῦ Ἰσιδώρου περιεῖχοντο. (279) Ὁ δὲ Πρόκλος  
 δρῶν αὐτοῦ τὴν προθυμίαν ἀτρυτον οὖσαν καὶ τὴν φι-  
 λομάθειαν ἀκόρεστον, πηγὰς λόγων εἰς τὴν ἐκείνου  
 ψυχὴν ἀφίεις ἱερῶν τε καὶ φιλοσόφων, γαννύμενος αὐτῷ  
 40 διετέλει πλατεῖαν ὑπέχοντι καὶ ἀριήκοον τὴν τῆς δια-  
 νοίας ὑποδοχὴν. (280) Εἴξε δειδίως τὴν ἐκατέρου ἐπιτί-  
 μησιν καὶ ἄμα λύπην ἀνακατοῦσαν. (281) Ἔσεισεν  
 ὑπερφυῖ τινα σεισμὸν καὶ οὐ φύσεως ἔχγονον. (282) Ἦν  
 ἄρα τις Ἀττικὴ γυνή, πολλὰς εἰδυῖα μηχανὰς εἰς πειθῶ,  
 45 ὡς διέδειεν. (283) Οὐ μίτ' χειρὶ δουρούμενος, ἀλλ' ἀμ-  
 φοῖν, κατὰ τὴν παροιμίαν. (284) Τοιοῦτος ἦν τότε σῶμα  
 καὶ τὴν ψυχὴν, ὥστε καταπληγνύναι τῆ συννοίᾳ τοῦ ἐν-  
 τυγγάνοντα, ἥνικα καιρὸς ἦν σεμνότητος καὶ ἐμβριθε-  
 στέρων ἡθῶν τε καὶ λόγων· χαρίζεις δ' αὐτὸς πρὸς τοὺς χα-  
 50 ρίεντας. (285) Ἀντὶ γὰρ φιλοσοφίας καὶ ἀπραγμοσύνης  
 εὐδαίμονος εἰς πολιτείαν ἑαυτὸν καὶ εἰς ἀρχὰς ἐξέσωσε  
 φέρων. Φύσει δὲ ὦν φιλόδοκος καὶ ἀήτητος, ἐφ' ὅτι  
 ἂν ὀρηθεῖε, καὶ φιλόδοξος ὡς οὐκ οἶδ' εἰ ἕτερος ἐπὶ  
 τιμίοις ἔργοις τε καὶ λόγοις καὶ τὴν ἀρετὴν εἰς τὸ ἐξω

induta sponsa. (263) Divino cultu, quicunque effabilis, qui-  
 que arcanus. (264) Neque Aphrodisiadem secessit invita-  
 tus. (265) Cum uxore sine liberis vixit. (266) Hilarius  
 philo-sophus quidem, veneris vero deditus voluptatibus,  
 non nactus est Proclum magistrum. (267) Dicebat persua-  
 sum habere, longiorem sibi fore in corpore vitam ob des-  
 teritatem uxoris. Et hæc dicebat, non gratias agens, ut  
 alicui videri possit, sed ægre ferens moram in corpore, et  
 illi imputans, quantum homini licet, mortis dilationem.  
 (268) Uxoris laudabat facilitatem, eaque lætabor.  
 (269) Deus primam matrimonii spem miseratus futuræ sir-  
 pis signum dabat : tandemque uxorem suam maritus gra-  
 vidam videbat. (270) Asclepiodoto tenebræ quo minus  
 legeret impedimento non erant. (271) Quum alia, quæ  
 audisset, tum quæ ipse vidisset non pauca narrabat ad-  
 miratione digna. (272) Vox, cujusnam esset incertum,  
 navem sistere jubebat. (273) ὀμμακίον est, quod ipsi  
 videmus et audimus. (274) Et usque ad mortem ab omni  
 libidine sese continebat, nec quisquam est, ne ex inimi-  
 cissimis quidem, qui tale quid ei objecerit. (275) Marinus  
 ingenio adeo languebat, ut nec excellentem Parmenidis  
 expositionem præceptoris sui ferret, verum ad ideas con-  
 templationem demittebat a supernaturalibus unitatibus,  
 Firmi et Galeni sententiis magis allectus quam incorruptis  
 beatorum virorum animadversionibus. (276) Colebat eum,  
 ut æquum erat et dignum philosopho, non vero assentatorum  
 et sordidorum hominum more. (277) Propter seditionem  
 Marinus Athenis Epidaurum secessit, insidias vitæ immi-  
 nentes suspicatus. (278) Marinus et ipse Proclus non una  
 solum, sed ambabus manibus Isidorum amplectebantur.  
 (279) Proclus videns animi ejus indefessam alacritatem,  
 discendique ardorem insatiabilem, nunquam non gaudebat,  
 quo ille sermonum excipiebat fontes sacrorum ac philo-  
 sophorum, amplo mentis et capaci receptaculo. (280) Ces-  
 sit metuens utriusque reprehensionem ac simul indignaban-  
 dam ægritudinem. (281) Concitavit incredibilem quandam  
 motum, cumque non a natura profectum. (282) Fuit sive  
 Attica mulier, quæ multas norat artes persuadendi, ut ap-  
 paruit. (283) Non una manu, ut in proverbio est, sed  
 ambabus largiens. (284) Talis erat corpore et animo, ut  
 eos, cum quibus colloqueretur, ubi severitate opus esset,  
 gravibusque et moribus et sermonibus, obstupesceret :  
 hilaris vero erat erga hilares. (285) Nam pro philosophia  
 otioque felici ad rempublicam seipsum et ad magistratus  
 sedulo contulit. Natura quum esset contentiosus et insu-  
 perabilis in quavis re, cui animum applicuisset, gloriæque  
 amans, si quis alius, honestis in rebus et doctrinis, ani-  
 mi que virtutem foras producentibus, in superiorum of-

προάγουσι τῆς ψυχῆς, προσκρουστικὸς αἰεὶ καὶ ἀμιλλητικὸς πρὸς τοὺς ὑπερέχοντας ἦν. (286) Ἦθούλετο δὲ μόνον ἀξιοθῆναι ὁ θεόμενος τῆς τὸν ἀρχοντα προσκυνοῦστος ἐντεύξεως. (287) Οἱ δὲ πλεῖστοι ὠρθοῦντο πρὸς τὰ ἀρχαῖα ταῖς ἐλπίσιν. (288) Ὁργανον ὁ Παμπρέπιος ἐπιτήδειον τῆς πρὸς τὸ κάλλιον ἀντιπνεύσεως ἀνάγκης ἦν. (289) Κατὰ τὸν κινούμενον χρόνον ἀντί τοῦ κατὰ τὸν ἐπιόντα. (290) Ὅτι τοὺς κατὰ τῆς ἱερᾶς ἡμῶν καὶ ἀκαταλύτου πίστεως ἐπιλυτήσαντας ὁ Δαμάσκιος ἀριθμούμενος, καὶ ἄκων, ὡς εἶοικε, καὶ ὑπὸ τῆς κατὰ τὴν ἐνάργειαν ἀληθείας βιαζόμενος, τάδε ἀναγράφει. Ἐπεχείρησε μὲν γὰρ καὶ Ἰουλιανὸς ὁ βασιλεύς, ἀλλ' ἐτέων οὐκ ἐπέθη πισύρων, ἐπεχείρησε δὲ χρόνοις ὕστερον καὶ Λούκιος, ἀνὴρ ἐν Βυζαντίῳ τὴν στρατηγίδα ἀρχὴν ὑπὸ βασιλεῖ Θεοδοσίῳ κοσμῶν, ὃς πειραθεὶς τὸν βασιλέα ἀνελεῖν εἰσὼ τῶν βασιλείων παρῆλθε, καὶ τρίς θελήσας ἐξελεύσασαι τοῦ κολοῦ τοῦ ξίφος ἀπετρέπετο καταπεπληγμένος· εὐρα γὰρ ἐξαίφνης γυναικα μεγάλην καὶ βλοσυρὰν περιπτυσσομένην κατὰ νότων τῶν Θεοδοσίων. Μετὰ ταῦτα ὁ μέγας τῆς ἐσω στρατηγίας ἐπεχείρησεν, ἀλλ' ἐπεσχέθη βίαιον εὐράμενος θάνατον· ἀπὸ γὰρ τοῦ ἵππου πεσὼν καὶ τὸ σκέλος κακῶς διατεθεὶς ἐτελεύτησε τὸν βίον. Εἶτα Σεβηριανός, ἄρχισ, ὁ πολίτης ἡμῶν ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς χρόνοις μετὰ καὶ ἄλλων συγχῶν· ἀλλ' ὀλίγου δεῖν θανάτῳ ἐξημιώθη δι' ἀπιστίαν τῶν συνειδότων, ἄλλων τε ἴσως, καὶ Ἰρμενερίου τοῦ Ἀσπερος παιδὸς ἐξεπόντος τὴν συνουμοσίαν τῷ Ζήνῳ. Πρὸς οἷς Μάρσος καὶ Ἰλλουσιανὸς ὁ μὲν Μάρσος ἐν αὐτῇ τῇ ἐπαναστάσει νόσῳ τέθνηκεν, ὁ δὲ Ἰλλουσιανὸς συλληφθεὶς ξίφει τὸν βίον κατέστρεψεν. (291) Ἀκοντίζει τὴν κεφαλὴν εἰς τὸ τῶν πολεμίων στρατόπεδον, ἀνωθεν ἀπὸ τῆς πέτρας ἀποδισκεύσας. (292) Ὁ δὲ Ἀμμωνίουσιανὸς αἰσχροκερδῆς ὢν καὶ πάντα δρῶν εἰς χρηματισμὸν ὄντιναοῦν, δμολογίας τίθεται πρὸς τὸν ἐπισκοποῦντα τὸ τρινακῶτα τὴν κρατοῦσαν δόξαν. (293) Γρυμναῖα ἔκειτο παντοδαπῶν βιβλίων. (294) Ὅταν ἀρροισιάζῃ ἐπὶ παιδοποιᾷ πολιτικῇ. (295) Λόγους, ἄρχισ, ὁ συγγραφεὺς, ἐπεδεικνύμην πρότερον, τὸν ἐπὶ ῥητορικῇ τρίβωνα περιθέμενος, ὥστε ἦν καὶ τρίβων ῥητορικός, ὡς καὶ φιλόσοφος. (296) Περφύκασιν δὲ ἀνθρωποὶ τῇ μισοπράγματι ζωῇ τὴν ἀρετὴν ἐπιφηνίζουσιν, οὐχ οὕτως ἔχον κατὰ γὰρ τὴν ἐμὴν κρίσιν. Ἡ γὰρ ἐν μέσῃ τῇ πολιτείᾳ διὰ τῶν πολιτικῶν ἔργων τε καὶ λόγων ἀναστρεφόμενη ἀρετὴ γυμνάζει τε τὴν ψυχὴν πρὸς τὸ ἔρρωμενέστερον, καὶ βεβαιοῦται μάλλον ἐπὶ τῆς πείρας, ἔσον αὐτῆς ὀγιεὶς τε καὶ δλόκληρον· ὅσον δὲ κίβδηλον καὶ ἐπίπλαστον ἐμφωλεύει ταῖς ἀνθρωπίναις ζωαῖς, τοῦτο πᾶν διελέγεται καὶ ἐτοιμότερον καθίσταται πρὸς διόρθωσιν. Τὸ δὲ ἀγαθοεργόν τε καὶ ὠφελητικόν ὅσον ἐστὶν ἐν τοῖς πολιτεύμασιν, τὸ δὲ θαρραλέον καὶ βέβαιον ἡλικόν. Τοιγαροῦν οἱ ἐν γωνία καθήμενοι λόγιοι, καὶ πολλὰ φιλοσοφούντες εὐ μάλα σεμνῶς περὶ δικαίου καὶ σωφροσύνης, ἐκθαίνουσιν ἐπὶ τὰς πράξεις ἀναγκαζόμενοι δεῖν ἀσχημονοῦσιν. (297) Εἰς Ἀθήνας

fensionem semper incurrebat, cum eisque contendeat. (286) Solus volebat in pretio haberi, quum deesset illi comitas, qua superiorem revereretur. (287) Plurimi spe in antiquis posita erigebantur. (288) Pamprepus instrumentum idoneum fuit necessitatis adversantis honestati. (289) Procedente tempore dixit pro eo quod instat. (290) Damascius enumerans eos, qui sacram et sempiternam doctrinam nostram insane oppugnarunt, invitus, ut apparet, et evidentiæ veritate coactus hæc scribit. Aggressus est Julianus imperator, sed ultra quattuor annos non progressus est; aggressus est item postea Lucius, vir prætoriam potestate præditus Byzantii sub imperatore Theodosio, qui imperatorem interfectorum in palatium venit, terque conatus gladium educere perterritus decessit: vidit enim repente mulierem inusitatae magnitudinis et terribilem a tergo Theodosium amplectantem. Post hæc magnus orientis ductor [Zeno] aggressus est, sed violenta morte præpeditus: nam ex equo quum cecidisset, crure vulnerato expiravit. Deinde Severianus, inquit, noster civis nostro tempore cum aliis nonnullis compluribus: sed parum abfuit quin mulctaretur morte propter consciorum perfidiam, et aliorum fortasse et Hermenerichi filii Asperis, qui conjurationem Zenoni detexit. Præter hos Marsus et Illus, quorum Marsus in ipsa seditione morbo extinctus, Illus vero gladio finivit vitam. (291) Caput in hostium castra jaculatur, superne e rupe præcipitans. (292) Ammonius turpis lucri amans et omnia ad quamcunque utilitatem referens, paciscitur cum eo, qui tunc explorandæ dominantis doctrinæ præerat. (293) Scruta jacebant omnis generis librorum. (294) Quum liberis operam dabat gratia reipublicæ. (295) Declamando, inquit auctor, operam ante dedi, rhetoricæ causa pallium induens, ut pallium sit etiam oratorum, ut philosophicum. (296) Solent homines otiosus vitæ tribuere virtutem, quum meo quidem iudicio sic se non habeat. Virtus enim, quæ in media republica et factis dictisque civilibus versatur, animum ad fortitudinem exercet, et experientia magis confirmatur, quicquid in eo est sanum et integrum, quicquid vero fictum et adulterinum latet in hominum vita, hoc omne convincitur et citius emendatur. Beneficentia vero et utilitas quanta est in reipublicæ administratione, quantaque fiducia et constantia. Quare in angulo sedentes eruditi et multa graviter admodum de justitia et temperantia philosophantes, ad res gerendas prodiere coacti turpiter se gerunt. (297) Athenas ad Proclum sese

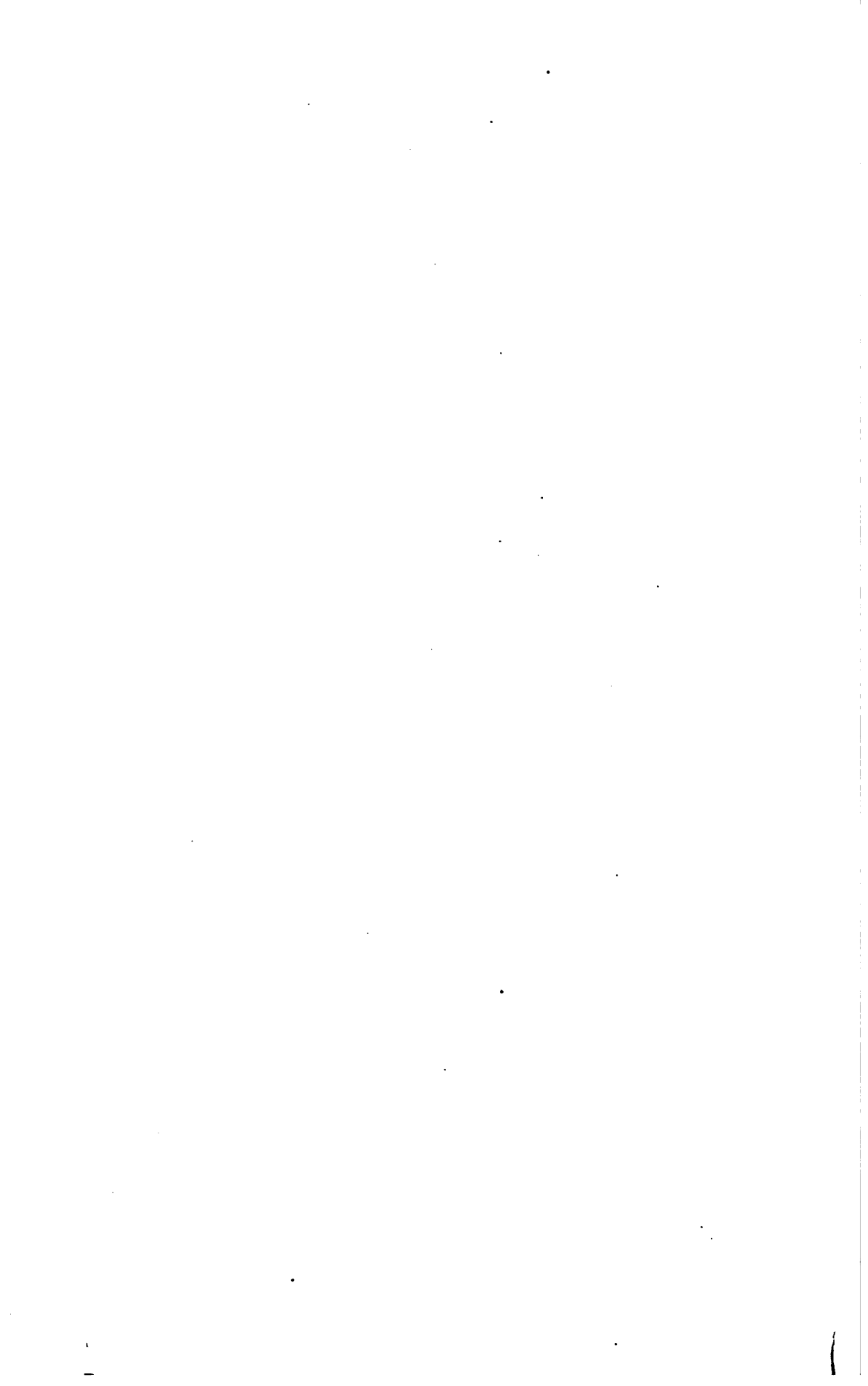


καὶ Πρόκλον ἀπαίρει ἔτι διακρατούμενον ἐν τῷ σώματι. (298) Σεμνὸς ὢν ἄμα καὶ εὐόμιλος ὁ Ἀγάπιος, τῆν τε ἀρχαίαν γλώτταν ὑπὲρ τὸν ἰδιώτην μελετήσας, ἐπέστρεψεν εἰς ἑαυτὸν τοὺς ἐν Βυζαντίῳ ἀνθρώπους, θαῦμα δὲ ἑαυτοῦ παρέσχετο καὶ ἐν Ἀλεξανδρείᾳ τοῖς λογικωτέροις· ὠρμητο γὰρ ἀπὸ πάσης τῆς παιδείας, ζητητικὸς τε καὶ κριτικὸς ἠβούλετο εἶναι γραμματικῶν τε καὶ ῥητορικῶν, καὶ συλλήβδην εἰπεῖν, ἔδοκει τετράγωνος εἶναι καὶ ἦν τὴν σοφίαν. (299) Καὶ εἰς κλέος ὁ Γέσιος μέγα ἀνέβη, οὐ μόνον ἱατρικῆς εἵνεκα παρασκευῆς, τῆς τε διδασκαλικῆς καὶ τῆς ἐργατίδος, ἀλλὰ καὶ τῆς ἑλληνικῆς παιδείας. (300) Διαλεκτικαῖς συνουσίαις ἀρδόμενος τὴν ψυχὴν. (301) Ὅτι ἀγαγομένη Ἰσιδώρῳ Δόμναν γυναῖκα τίκτεται αὐτῷ παῖς ἐξ αὐτῆς· Πρόκλον τὸ παιδίον ἐπωνόμασε. Καὶ ἡ Δόμνα ἐπὶ γε τόκῳ πέμπτῃ ὕστερον ἡμέρᾳ ἀποθνήσκει, κακοῦ θηρίου καὶ πικροῦ συνοικεσίου ἐλευθέρωσασα τὸν φιλόσοφον ἑαυτῆς. (302) Ὅτι δὲ ἐν Βηρυτῷ, φησὶν, Ἀσκληπιὸς οὐκ ἔστιν Ἕλληνας, οὐδὲ Αἰγύπτους, ἀλλὰ τις ἐπιχώριος Φοῖνιξ. Σαδύκῳ γὰρ ἐγένοντο παῖδες, οὓς Διοσκουροὺς ἐρμηνεύουσι καὶ Καβεῖρους. Ὁ γδοος δὲ ἐγένετο ἐπὶ τούτοις ὁ Ἐσμουνος, δὲ Ἀσκληπιὸν ἐρμηνεύουσι. Οὗτος κάλλιστος ὢν θέαν καὶ νεανίας ἰδεῖν ἀξιάγαστος, ἐρωμενος γέγονεν, ὡς φησὶν ὁ μῦθος, Ἀστρονόης θεοῦ Φοινίσσης, μητρὸς θεῶν. Εἰωθῶς τε κυνηγετεῖν ἐν ταῖσδε ταῖς νάπαις, ἐπειδὴ θεάσατο τὴν θεὸν αὐτὸν ἐκκυνηγετοῦσαν καὶ φεύγοντα ἐπιδιώκουσαν καὶ ἦδη καταληψομένην, ἀποτέμνει πελέκει τὴν αὐτὸς αὐτοῦ παιδοσπόρον φύσιν. Ἡ δὲ τῷ πάθει περιαληγῆσασα καὶ Παιῶνα καλέσασα τὸν νεανίσκον τῆ τε ζωογόνῳ θέρμῃ ἀναζωοπυρήσασα θεὸν ἐποίησεν, Ἐσμουνον ὑπὸ Φοινίκων ὀνομασμένον ἐπὶ τῇ θέρμῃ τῆς ζωῆς. Οἱ δὲ τὸν Ἐσμουνον ὄγδοον ἀξιοῦσιν ἐρμηνεύειν, ὅτι ὄγδοος ἦν τῷ Σαδύκῳ παῖς. (303) Ἐν σκότῳ διωλυγίῳ πολὺ φῶς ἀνάψας. (304) Τοῦτο τὸν ἀπέδρασαν τοῦ νεανίσκου τὸν λόγον καὶ ἠγάσθησαν οἱ ἀμφὶ τὸν Μαρῖνον, πῶς οἶαι, σφόδρα. (305) Οὐ πῶ ἐξεργώγει τὰ δύσκολα τῆς ὑποθέσεως. (306) Ἐμὲ δὲ ἐπεσπάσατο ἡ ῥύμη τοῦ λόγου πρὸς τὰ μετὰ ταῦτα ἐκβεβηκότα ποιήσασθαι τὴν ἐκβολὴν, ἐπακολουθήσαντα παριόντι τῷ βίῳ τῶν διαδόχων, οὓς εἴλετο Πρόκλος. (307) Ὁ δὲ καὶ παράδοξον ἀκούσαι, μετὰ σεμνότητος εὐγενούς καὶ βεβαίας ἐφαίνετο τοῖς παροῦσι χαρίεις, τὰ μὲν πολλὰ σπουδάζων εἰς τὸ κοινὸν τοῖς ἀκούουσιν ὄφελος, ἀνίεις δὲ ἐνίοτε τῷ παίζοντι τὴν σπουδὴν, καὶ σκώπτων εὐφρούς τοὺς ἀμαρτάνοντας, ὥστε ἐπικαλύπτειν τῷ γελῳίῳ τὸν ἐλεγχον. (308) Εἰς ὕψος καὶ μῆκος οἶον θαυμασίον. (309) Ὡστε τὰ ἀρχαῖα καὶ πρὸς τὸ μυθώδες ἐκνευκῆκότα μηκέτι ἀπιστα εἶναι. (310) Καὶ ἤτει παρ' ἔμοι ὑποδοχὴν λαθάνουσαν. (311) Ὁ δὲ Θεοσεβίος τὸν τῆς σωφροσύνης δακτύλιον, δὲ ὁ Χαλδαῖος εἰσιῶν παραδίδωσι, τοῦτον οὗτος κατασκευασάμενος, προσελθὼν τῇ γυναικὶ ἔφη· « πάλαι μὲν σοι ἐπιδέδωκα δακτύλιον ἀρμοστὴν παιδουργοῦ συμβιωσῆς· τανῦν δὲ τοῦτον ἐπιδίδωμί σοι σωφρονι-

confert adhuc corpore valentem. (298) Agapius gravis simul et facilis, antiqua lingua supra vulgarem modum exercenda omnes in se Byzantios convertit, fuitque admirationi Alexandriæ quoque doctis hominibus: omni enim eruditione instructus erat, volebatque in grammaticis rhetoricisque indagatorem agere et criticum, et, ut paucis dicam, quadrangulus esse videbatur et erat in sapientia. (299) Magnam famam Gesius consecutus est, non solum per artis medicæ peritiam, quam et in docendo et in morbis curandis exhibebat, sed etiam per reliquam omnem eruditionem. (300) Dialecticis exercitationibus imbutus animo. (301) Isidoro Domna uxore ducta natus est filius, quem Proclum nominavit. Domna quinto post partum die mortua maritum philosophum mala belua amaroque conjugio liberavit. (302) Æsculapius, qui Beryti colitur, inquit, non est Græcus, neque Ægyptius, sed Phœnix aliquis indigena. Nam Sadyco nati sunt filii, quos Dioscuros interpretantur et Cabiros. Octavus autem horum natus est Esmunus, quem Æsculapium interpretantur. Hunc visu pulcerrimum et juvenem specie admirabilem Astronoe, ut ait fabula, dea Phœnissa, mater deum, adamavit. Solitusque in saltibus venari, ut vidit deam sibi insidiantem et se dum fugeret insequentem et jamjam comprehensuram, pudenda securi sibi ipse amputat. Illa vero hoc casu dolens et Pæonem vocans juvenem recreatum vitali calore in deos rettulit, a Phœnicibus Esmunum vocatum ob calorem vitæ. Aliis placet Esmunum octavum interpretari, quod octavus filius Sadyco fuerit. (303) In densis tenebris magnam lucem accendens. (304) Hanc juvenis orationem probaverunt et valde Marini sodales admirati sunt. (305) Nondum tamen difficultas eruperat argumenti. (306) Me vero orationis vis attraxit, ut ad sequentia degrederer, procedentem persecutus vitam successorum, quos Proclus elegerat. (307) Quod autem novum auditu, cum generosa solidaque gravitate videbatur presentibus hilaris, plerumque quidem communem auditoribus utilitatem curans, interdum vero jocando de hoc studio remittens et peccantes festive taxans, ut risu confutationem tegeret. (308) Altitudine et longitudine egregius. (309) Ut antiqua et fabulosa jam incredibilia esse desinant. (310) Et a ne petebat occultam receptionem. (311) Theosebibus modestiæ anulum, quem ad eum accedens Chaldæus dederat, adnotatum tradens uxori dixit: « olim tibi anulum dedi procreatrix conjunctionis conciliatorem, nunc vero jam tibi de temperantia magistrum, adiutorem tibi futurum domus

σπῆν, ἐπίκουρον παρεσομενον τῆς σώφρονος οἰκου-  
 ρίας. \* Ἡ δὲ ἀσμένως ἐδέξατο, καὶ συνέζησε τῷ  
 ἀνδρὶ τὸν λοιπὸν χρόνον ἄνευ σωματικῆς κοινωνίας.  
 Τῷ δὲ φυλακτηρίῳ τούτῳ τὸ δραστήριον οὐκ ἐπὶ τῇ  
 γυμνῇ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐφ' ἑαυτοῦ πάσαι εἰώθει μαρ-  
 6 τυρεῖν· καὶ γὰρ ὅτε νεώτερος ἦν, ὁμολογεῖ καὶ αὐτὸς  
 ἀγωνίζεσθαι τὸν παιδείας ἀγῶνα πρὸς τοὺς γενεσιουρ-  
 γοὺς πολεμίους, τοὺς τε ἕξωθεν ἐπιτιθεμένους καὶ τοὺς  
 ἐνδον προδιδόντας. (312) Καταβοῶν δὲ τῶν αἰσθήσεων  
 πασῶν, μᾶλλον τῶν ἄλλων τῆς ἀπτικῆς κατεβόα· εἶναι  
 10 γὰρ αὐτὴν τῷ ὄντι χθονίαν καὶ ἀντίτυπον καὶ κατα-  
 σπῶσαν τὴν ψυχὴν εἰς τὸν τῆς γενέσεως ἀέναον ὀχετόν.

prudenter custodiendæ. » Illa vero libenter accepit et re-  
 liquo tempore cum viro vixit a venerea consuetudine sese  
 continens. Hoc munimento non in uxore solum, sed etiam  
 in se ipso virtutem testari solebat : etenim juvenis quum  
 esset, et ipsum se eruditionis certamen cum hostibus, qui  
 generationem procurarent, tam extrinsecus imminentes  
 quam intus proditorem molientes, subire confitebatur.  
 (312) Reclamans autem omnibus sensibus, maxime omnium  
 tactui reclamabat : hunc enim esse revera terrestrem et  
 rebellem, animamque ad perennem generationis fontem  
 detrahentem.



**ΜΑΡΙΝΟΥ ΠΡΟΚΛΟΣ.**



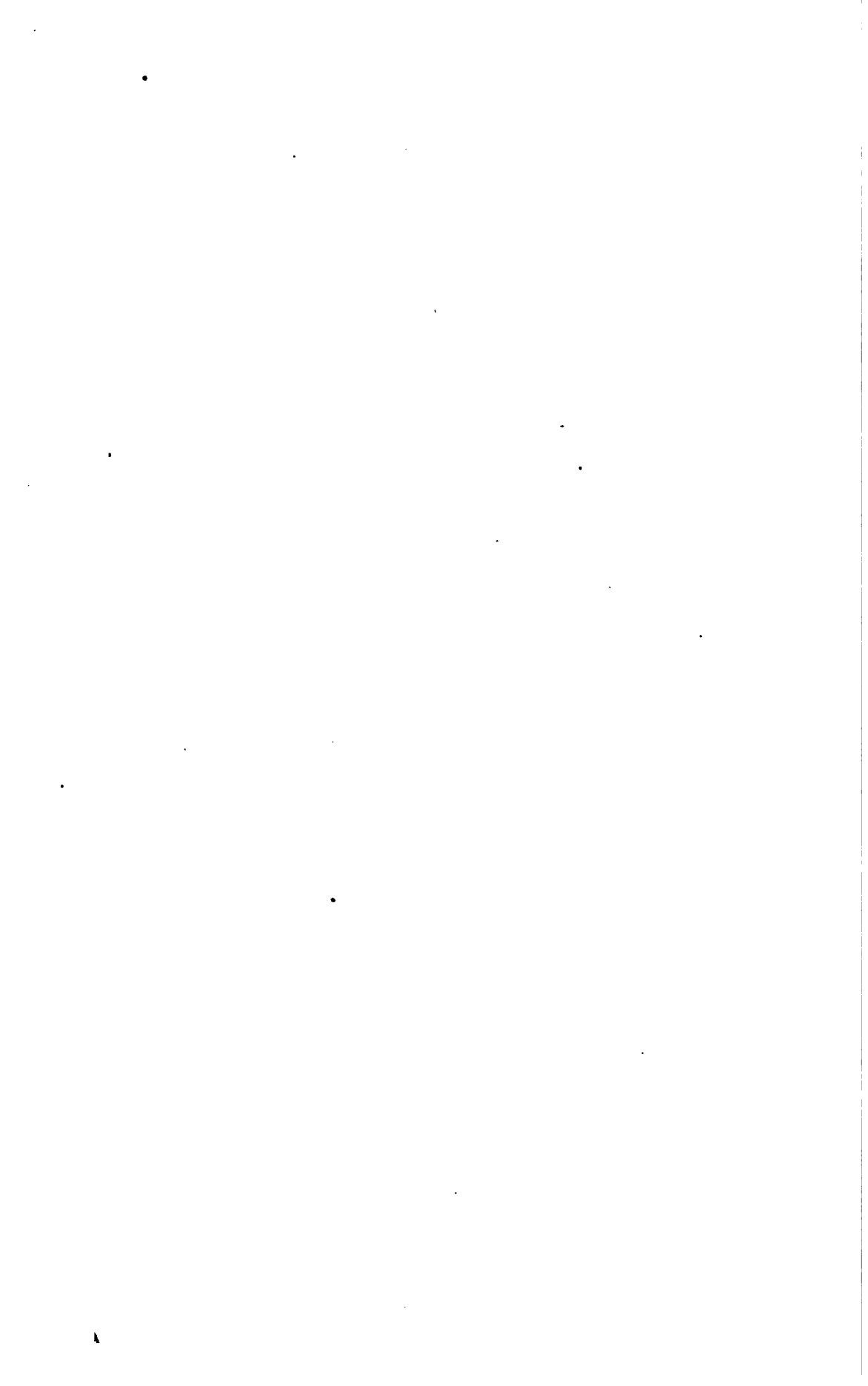
**MARINI VITA PROCLI.**



**GRÆCE ET LATINE**

**DENUO RECENSUIT**

**JOH. FRANC. BOISSONADE.**





## BOISSONADII MONITUM.

---

Quum judicavisset Didotus, vir litteratissimus, Marino inter auctores historiae philosophicae a se collectos locum esse dandum, statuit editionem Lipsiensem, quam ex mea recensione meisque cum notis vulgandam Weigelius curavit a. 1814, pro archetypo esse operis tradendam. Utrumque Didoti laudo consilium. Marini enim, sine ulla dubitatione, in tanta testium paucitate non minima est auctoritas; ac Lipsiense volumen, propter apparatus criticum, eumque eximium, quo mihi licuit uti, superioribus magnopere praestat editionibus; quumque post me nemo, quem noverim quidem, ad Marinum de professo accesserit, fuit omnino eligendum. Non eram ipse eligendus omnino. Instanter petebat Didotus ut iterum illam caperem provinciam. Ego vero recusabam, ac dicebam in illa doctissimorum hominum cohorte qui editos ab ipso auctores recensent et ornant, facile repertum iri qui melius me copiis uteretur meis et Marino prodesset egregie; sed urgebat instantissime, ac parui.

Exhibeo igitur Marini ipsa verba ex editione Lipsiensi fideliter expressa, emendatis tamen quae emendanda nunc visa sunt. Emendavi pariter nonnullis in locis interpretationem latinam quam Tiguri excudi curavit Conr. Gesnerus, opus « amici cujusdam sui, juvenis pereruditi, qui praestantia nomen suum exprimi « noluit, » et tam bene latuit, ut hucusque acerrimas bibliographorum diligentissimorum investigationes eluserit.

Haec tantum habeo de quibus lectores monitos esse velim.

---

## ΠΕΡΙ ΜΑΡΙΝΟΥ.

Μαρίνος Νεαπολίτης, φιλόσοφος καὶ ῥήτωρ, μαθητὴς Πρόκλου τοῦ φιλοσόφου καὶ διάδοχος, ἔγραψε Βίον Πρόκλου τοῦ αὐτοῦ διδασκάλου καὶ καταλογάδην καὶ ἐπικῶς, καὶ ἄλλα τινὰ φιλοσόφων ζητήματα.

Μαρίνος. Οὗτος τὴν Πρόκλου διατριβὴν παραδεξάμενος, καὶ Ἰσιδώρου τοῦ φιλοσόφου τῶν Ἀριστοτέλους λόγων καθηγησάμενος, ἐλθόντι τὸ δεύτερον Ἀθήναζε, τοῦ κοινῆ διδασκάλου τετελευτηκότος, ἐπέδειξεν αὐτῷ συγγεγραμμένον ὑπόμνημα πρὸς ἑαυτοῦ στίχων παμπόλλων ἐς τὸν Πλάτωνος Φίληβον, ἐντυχεῖν τε καὶ ἐπικρίναι κελύσεας εἰ ἐξοιστέον εἶη τὸ βιβλίον. Ὁ δὲ, ἀναγνούς ἐπιμελῶς, οὐδὲν ἀπεκρύψατο τῶν αὐτῷ δοκούτων· οὐ μέντοι ἄμουσον ἀφῆκε φωνὴν οὐδεμίαν, τοσοῦτον δὲ ἔφη μόνον ἱκανὰ εἶναι τὰ τοῦ διδασκάλου ὑπομνήματα εἰς τὸν διάλογον. Συνιείς δ' ἐκείνος παραυτίκα διέφθειρε πῦρ τὸ βιβλίον. Ἦδη δὲ καὶ πρότερον δι' ἐπιστολῆς ἐκοινώσατο πρὸς αὐτὸν τὴν ἑαυτοῦ δόξαν περὶ τῶν εἰς Παρμενίδην ὑποθέσεων τε καὶ ἐξηγήσεων· τὰ τε ἐπιχειρήματα συντάξας ἐπέμψεν, οἷς ἐπέισθη μὴ εἶναι τὸν διάλογον περὶ θεῶν ὁ Μαρίνος, ἀλλὰ περὶ εἰδῶν. Ἐφ' ᾧ καὶ ὑπομνήματα κατεβάλετο, τοῦτον ἐξηγούμενα τὸν τρόπον τὰς Παρμενίδου διαλεκτικὰς ὑποθέσεις. Ὁ δὲ καὶ πρὸς ταύτην ἀντιγράψει τὴν ἐπιστολὴν, μυρίαίς θσας ἀποδείξει καταβαλλόμενος ἀληθεστάτην εἶναι τὴν θειοτέραν ἐξήγησιν τοῦ διαλόγου, ὥστε, εἰ μὴ εἶη τὸ βιβλίον ἐκδεδομένον, τάχα ἂν καὶ τοῦτο διέφθειρεν. Ἴσως δὲ αὐτὸν διακώλυσε καὶ ἡ ὄψις τοῦ ἄνυπνου, ὅτι θεάσασθαι ποτε ἔλεγεν ὁ Πρόκλος, εἰς ὑπομνημάτων εἰς Παρμενίδην αὐτοῦ Μαρίνου ἐσομένων.

## DE MARINO.

Marinus Neapolitanus, philosophus et rhetor, Procli philosophi discipulus et successor, scripsit Procli, sui magistri, Vitam et soluta oratione et versu; item alias quasdam quæstiones philosophicas.

MARINUS. [ *Quæ sequuntur excerptis Suidas ex Damascio.* ] Hic suscepta Procli schola, quum Isidorum philosophum instituisset Aristotelica doctrina, et is Athenas iterum venisset, communi præceptore defuncto, ostendit ei prolixum commentarium a se conscriptum in Platonis Philebum, eumque legere et suum de eo iudicium interponere jussit, an is liber in lucem esset edendus. Ille vero, quum eum accurate legisset, suam sententiam nullo modo dissimulavit; nullam tamen inelegantem vocem edidit; sed illud tantum dixit, sufficere præceptoris commentarios in illum dialogum. Ille vero, quum intellexisset, confestim illum librum igne combussit. Sed jam etiam ante per litteras suam sententiam cum illo communicaverat de argumentis et enarrationibus in Parmenidem, et argumenta ad eum misit, quibus adducebatur ut crederet illum dialogum non esse de diis, sed de formis. Quamobrem et commentarios confecit, in quibus dialecticæ Parmenidis hypotheses ad eum modum explicabantur. Ille vero et ad has litteras respondet, propemodum infinitis argumentis probans verissimam esse dialogi illius de diis expositionem. Quare, nisi jam liber iste fuisset editus, fortasse et hunc abolevisset. Forsan autem et somnium ei obstitit quo minus id faceret. Proclus enim dixit se aliquando somniasse fore ut Marinus commentarios in Parmenidem conscriberet.

ΠΡΟΚΛΟΣ

Η ΠΕΡΙ ΕΥΔΑΙΜΟΝΙΑΣ

PROCLUS

SIVE DE FELICITATE.

I. Εἰ μὲν εἰς τὸ μέγεθος τῆς ψυχῆς ἢ τὴν ἄλλην ἀξίαν ἔβλεπον τοῦ καθ' ἡμᾶς γεγονότος φιλοσόφου Προκλου, ἔτι δὲ εἰς τὴν παρασκευὴν καὶ τὴν ἐν τῷ λέγειν δύναμιν τῶν ἀναγράφειν ὀφειλόντων τὸν ἐκείνου βίον, καὶ πρὸς τούτοις ἐώρων τὴν ἐμὴν ἐν τοῖς λόγοις οὐδένηαν, καλῶς ἂν ἔχειν ἔδοξέ μοι ἡσυχίαν ἀγειν, καὶ μὴ (τὸ λεγόμενον) ὑπὲρ τὰ ἱσκαμμένα ἀλλεσθαι, καὶ τοιοῦτον ἐκ τοῦ λέγειν ἀναρριπτεῖν κίνδυνον. Νυνὶ δὲ οὐ ταύτη παραμετρῶν τὸ ἡμέτερον, ἐνθουμούμενος δὲ, ὅτι κἀν τοῖς ἱεροῖς οἱ τοῖς βωμοῖς προσιόντες οὐκ ἐκ τῶν ἴσων ἕκαστοι τὰς ἀγιστείας ποιοῦνται, ἀλλ' οἱ μὲν διὰ ταύρων ἢ αἰγῶν, καὶ τῶν ἄλλων τῶν τοιούτων ἐπιτηδείους ἑαυτοὺς παρασκευάζουσι πρὸς τὴν μετουσίαν τῶν θεῶν ὧν οἱ βωμοὶ, καὶ δὴ καὶ τοὺς ὕμνους κομφότερον ἐργάζονται 15 τοὺς μὲν ἐν μέτρῳ, τοὺς δὲ καὶ ἄνευ μέτρου, ἕτεροι δὲ τούτων μὲν οὐδὲν ἔχοντες προσάγειν, πόπανον δὲ μόνον καὶ χόνδρον, εἰ τύχοι, λιβανωτοῦ θύοντες, καὶ βραχεῖ δέ τινι προσρήματι τὰς ἐπικλήσεις ποιοῦμενοι, οὐδὲν ἤτιον ἐκείνων εὐηχοίας ἀπολαύουσιν· ταῦτα λογιζόμενος, καὶ προσέτι δεοικῶς, κατ' Ἴβυκον, μὴ τι, οὐ παρά θεοῖς, ὡς πῶ ἐκεῖνος ἔφη, παρά δὲ ἀνδρὶ σοφῷ ἀμπλακῶν, τιμὰν πρὸς ἀνθρώπων ἀμείψω (δέδοικα γὰρ μὴ οὐδὲ ὄσιον ἢ μόνον ἐμὲ τῶν ὁμιλητῶν σιωπᾶν, καὶ μὴ τὰ ἀληθῆ περι αὐτοῦ κατὰ δύναμιν ἱστορεῖν, καίτοι πρὸ 25 τῶν ἄλλων ἴσως ὀφείλοντα φθέγγεσθαι)· τάχα δὲ οὐδὲ τὴν παρά τῶν ἀνθρώπων τιμὴν ἀμείψω (οὐ γὰρ πάντως οἰήσονται με τὴν αὐθάδειαν εὐλαβοῦμενον, δι' ἀργίαν δέ τινα τῆς διανοίας ἢ καὶ τι ἄλλο δεινότερον τῆς ψυχῆς νόσημα, ἀπολιμπάνεσθαι τοῦ προκειμένου σκοποῦ)· ἐκ 30 τούτων ἀπάντων καθεῖναι πάντως ἑμαυτὸν ἔδοκίμασα εἰς τὸ συγγράφειν ἔνια τῶν τοῦ φιλοσόφου μυρίων ὄσων ἐν τῷ βίῳ πλεονεκτημάτων, καὶ ὄλωκ τῶν περὶ αὐτὸν ἀληθῶς ἱστορημένων.

II. Ἀρξομαι δὲ τοῦ λόγου οὐ τὸν εἰωθότα τρόπον τοῖς 35 λογογράφοις, τοῖς κατὰ κεφάλαια τὸν λόγον ἐν τάξει μεθοδεύουσιν, ἀλλὰ τὴν εὐδαιμονίαν τοῦ μακαρίου ἀνδρὸς κρηπίδα, οἶμαι, πρεπωδιστατῆν τῷ λόγῳ θήσομαι. Καὶ γὰρ οἶμαι αὐτὸν εὐδαιμονέστατον γεγονέναι ἀνθρώπων τῶν ἐν μακρῷ τῷ ἐμπροσθεν χρόνῳ τεθρυλημένων, οὐ κατὰ μόνην λέγω τὴν τῶν σοφῶν εὐδαιμονίαν, εἰ καὶ τὰ μάλιστα ταύτην διαφερόντως ἐπέκτητο,

I. Si magnitudinem animi, vel ceteram dignitatem Procli nostri temporis Philosophi considerassem, tum quibus rebus instructos, quaque facultate dicendi præditos esse conveniat, qui sibi vitam illius describendam sumant, denique ad meam respexissem inopiam dicendi, rectius esse iudicasset me continere, fossasque, quod aiunt, non transilire, ac tantum orationis declinare periculum. Jam vero non tali me metiens examine, quum cogitarem, quod etiam in templis, qui ad aras accedunt, non paria singuli sacra faciant, sed alii tauris, vel capris, ceterisque generis ejusdem curent ut deorum quorum illæ sunt aræ non indigni sint beneficentia, item hymnos efficiant elegantius alii metro, alii oratione soluta; ceteri vero qui nihil eorum habent quod offerant, sed vel placentam solum et micam forte thuris sacrificant, et brevi compellatione invocationes expediunt, non minus aliis exaudiantur; hæc, inquam, dum cogitarem, et vererer, ut est apud Ibycum, ne quid non erga deos (sic enim aiebat ille), sed erga sapientem virum delinquens, laudem apud homines assequeretur (etenim neque fas esse duco quod unus ego familiarium sileam, atque de eo non pro viribus ea referam quæ vera sunt, quem forte præ ceteris loqui deceat), ac fortasse ne apud homines quidem gloriam consequar, quod non omnino existimaturi sint ostentationem me vitare voluisse, sed quadam mentis inertia, vel etiam graviori animi morbo, ab instituto negotio refugisse; his omnibus commotus aggrediendum mihi existimavi, ut aliqua hujus philosophi præclara conscriberem, quum sint infinita, atque adeo verissime de eo commemorentur.

II. Auspicabor itaque non usitata scriptorum consuetudine, qui orationem in capita distributam ordine pertractant, sed ipsam felicitatem beati viri rectissime videor fundamentum jacturus orationis. Etenim arbitror fuisse eum felicissimum eorum hominum qui multis antea seculis celebrati sunt, non dico sapientum beatitudine tantum, quamvis hanc omnium maxime possideret, neque eo quod illi



οὐδ' ὡς αὐτῷ τὸ τῆς ἀρετῆς εἶχεν αὐτάρκως πρὸς εὐζωίαν, οὐδ' αὖ πάλιν τὴν πρὸς τῶν πολλῶν ὑμνουμένην εὐπορίαν, εἰ καὶ αὐτὴ πάλιν ἐκ τύχης αὐτῷ εὖ παρεσκεύαστο, ἔπειρ τῶ ἄλλω ἀνθρώπων (κεχορηγητο) γὰρ ἀφθόνως ἔπασσι τοῖς ἔξωθεν λεγομένοις ἀγαθοῖς)· ὑλείαν δὲ τινα βούλομαι καὶ πάντῃ ἀνελλιπῆ ἐξ ἀμφοτέρων ἐκείνων εὐδαιμονίαν συνεστῶσαν εἰπεῖν.

III. Πρῶτον δὴ οὖν κατὰ γένη διελόμενοι τὰς ἀρετάς, εἰς τε φυσικὰς καὶ ἠθικὰς καὶ πολιτικὰς, καὶ ἔτι τὰς ὑπὲρ ταύτας, καθαρτικὰς τε καὶ θεωρητικὰς, καὶ τὰς οὕτω δὴ καλούμενάς θεουργικὰς, τὰς δὲ ἔτι ἀνωτέρω τούτων σιωπήσαντες, ὡς καὶ ὑπὲρ ἀνθρώπων ἤδη τεταγμένας, ἀπὸ τῶν φυσικωτέρων τὴν ἀρχὴν ποιησόμεθα· αἴτινες ἐκ γενετῆς τοῖς ἔχουσι συμφύτως ὑπάρχουσι, καὶ τῷ ὑμνουμένῳ δὲ παρ' ἡμῶν ἀνδρὶ μακαρίῳ ἐκ τῆς πρώτης γενέσεως συγγενεῖς ἦσαν ἄπασαι· ὧν τὰ ἴγνη καὶ ἐν τῷ τελευταίῳ καὶ ὀστρεῶδει αὐτοῦ περιβλήματι ἐναργῶς διεφαινετο. Πρῶτον εὐαισθησία μὲν τις ὑπεραίρουσα, ἣν δὴ φρόνησιν σωματικὴν ἐπονομάζουσι, καὶ μάλιστα τῶν τιμιωτάτων αἰσθήσεων ὄψεως καὶ ἀκοῆς, αἱ δὲ καὶ πρὸς φιλοσοφίαν καὶ τὸ εὖ εἶναι παρὰ θεῶν τοῖς ἀνθρώποις δεδωρηται, τοῦτω δὲ καὶ παρὰ πάντα τὸν βίον ἀσινεῖς αὐταὶ διέμειναν. Δευτέρα δὲ ἰσχυρὸς σωματικὴ, ἀπαθὴς μὲν ὑπὸ χειμῶνων καὶ καυμάτων, ἀπρωτος δὲ καὶ ὑπὸ τῆς μοχθηρᾶς καὶ ἡμελημένης διαίτης καὶ πόνων ἐκείνων οὐς νύκτωρ τε καὶ μεθ' ἡμέραν ἐξήντα, εὐχόμενος, καὶ τὰ δόγματα ἀνελίτων, καὶ συγγράφων, καὶ τοῖς ἑταίροις συγγινόμενος, καὶ ἔκαστον οὕτως ἐντόμως διαπραττόμενος, ὡς αὐτὸ ἐκείνο μόνον ἐπιτηδεύων· τὴν δὲ τοιαύτην δύναμιν εἰκότως ἂν τις ἀνδρίαν σωματικὴν προσαγορεύσειεν. Τρίτη δὲ αὐτῷ ὑπῆρξεν ἀρετὴ σώματος, ἣ κατὰ τὴν σωφροσύνην τεταγμένη, ἣν δὴ περὶ τὸ κάλλος τὸ σωματικὸν θεωρεῖν ἀξιοῦσι, καὶ τοῦτο εὐλόγως. Καθάπερ γὰρ ἐκείνη ἐν συμφωνίᾳ καὶ ἁμολογίᾳ θεωρεῖται τῶν τῆς ψυχῆς δυνάμεων, οὕτω καὶ τὸ ἐν σώματι κάλλος ἐν συμμετρίᾳ τινὶ ὁρᾶται τῶν ὀργανικῶν αὐτοῦ μορίων. Ἰδεῖν δὲ ἦν σφόδρα ἐράσμιος· καὶ γὰρ οὐ μόνον αὐτῷ τὰ τῆς συμμετρίας εὖ εἶχεν, ἀλλὰ γὰρ καὶ τὸ ἀπὸ τῆς ψυχῆς, ἐπαυθῶν τῷ σώματι οἰοεὶ φῶς ζωτικόν, θαυμάσιον ὅσον ἀπέστειλε καὶ οὐ πᾶν φράσαι τῷ λόγῳ δυνατόν. Οὕτω δὲ ἦν καλὸς ἰδεῖν, ὥστε μηδένα τῶν γραφόντων ἐφικέσθαι αὐτοῦ τῆς ὁμοιότητος, πάσας δὲ τὰς φερομένας αὐτοῦ εἰκόνας, καίπερ καὶ αὐτὰς παγκάλους οὐσας, ὁμῶς ἔτι λείπεσθαι πολλῶν εἰς μίμησιν τῆς τοῦ εἶδους ἀληθείας. Τετάρτη δὲ τὴν ὑγίειαν βούλονται μὲν ἀναλογεῖν τῇ ἐν ψυχῇ δικαιοσύνῃ, καὶ εἶναι δικαιοσύνην τινὰ καὶ ταύτην ἐν σώματι, ὡς ἐκείνην ἐν ψυχῇ. Ἡ γὰρ ἀστασίαστα τὰ μόρια τῆς ψυχῆς ἀπεργαζομένη, οὐκ ἄλλη τίς ἐστὶν ἑξὶς ἡ δικαιοσύνη, καὶ ἡ ἐξ ἀτάκτων δὲ τῶν σωματικῶν στοιχείων τεταγμένα αὐτὰ καὶ προσήγορα ἀλλήλοις ἀποτελοῦσα, ὑγίεια καὶ πρὸς τῶν Ἀσκληπιαδῶν ἐπονομάζεται. Καὶ αὕτη δὲ οὕτω καλῶς ἐκ σπαργάνων αὐτῷ δεδημιουργητο, ὥστε καὶ ἔχειν

corporis bona quam optime constituta fuerunt, neque rursus ratione fortunarum, tametsi etiam istae, si cuiquam hominum, illi maxime contigerunt ( omnium enim, quae dicuntur externa bona, magna suppetebat illi copia), sed perfectam, omnibus partibus absolutam, et ex his utrisque constitutam felicitatem dico.

III. Primum itaque secundum genera diductis virtutibus in naturales et morales et politicas, itemque sublimiores quae in purificatione versantur et contemplatione, easque quibus ad aliquam deorum similitudinem pervenitur; quae vero sunt his etiam superiores praeteritis, ut jam supra hominem positae, a magis naturalibus initium faciemus. Eas igitur omnes, quibuscum, si contingunt, nascimur, hic quem laudamus vir beatus ab ipsis natalibus habuit naturaliter insitas; quarum vestigia etiam in extremo, et instar ostreae sibi circumdato amictu, evidenter apparebant. Primum integritas sensuum singularis, quam prudentiam corporis nominant, sensusque praecipue digniores, visus, et auditus ( qui quidem a diis ad philosophiam, et ad commodius vivendum hominibus dati sunt ), huic per omnem vitam integri permanserunt. Secundo robor corporis, quod nullis frigidibus afficeretur, nec quicquam ex vitiosa et neglecta ratione victus atque laborum convelli aut commoveri posset, quos die noctuque exhauriebat, dum precaretur, et libros evolveret et ipse conscriberet, et operam daret familiaribus, et haec universa tam naviter faceret ut singulis tantum studere videretur. Ejusmodi vero facultatem recte fortasse quis fortitudinem corporis appellaverit. Tertia fuit illi virtus corporis, pulchritudo, quam cum temperantia collatam, aliquam habere cum ea affinitatem putant: et recte. Ut enim illam in quodam concentu et consensioe consideramus animi facultatum, sic etiam haec in corpore pulchritudo ex quadam congruentia partium corporis, quibus agimus, intelligitur. Erat autem aspectu jucundissimus, quod non tantum esset hac egregia proportione praeditus, sed hoc animi floridum de corpore instar vitalis lucis mirum quantum resplenderet, ut nec oratione satis explicari possit. Atque adeo quidem pulcher erat, ut neque pictorum quisquam illius assequi posset similitudinem, et omnes ejus imagines, quae circumferebantur, quamvis essent pulcherrimae, tamen plurimum a rei veritate, quam imitarentur, abessent. Quartam vero, scilicet sanitatem, respondere volunt ei quae est in animo justitiae, et esse justitiam quandam et hanc in corpore, ut est illa in animo. Nihil est enim aliud justitia, quam habitus quidam, partes animi continens in officio. Ita quae inter pugnantia corporum elementa consensum concordiamque conciliat, sanitas a medicis appellatur, quae quidem huic ab incunabulis usque tam bene constituta fuit, ut ipse diceret, sibi, ut esset aeger corpore,

αὐτὸν εἰπεῖν δσάκις εἰς νόσον ὑπαχθεῖη τὸ σῶμα, ὡς εἰς μόνον ἢ καὶ τρεῖς ἐν μακρῷ βίῳ καὶ ἔτεσιν ὀλοῖς πάντε καὶ ἐβδομήκοντα. Τεκμήριον δὲ τούτου ἱκανόν, ὧ καὶ αὐτὸς ἐπέστησα ἐν τῇ τελευταίᾳ αὐτοῦ νόσῳ, τὸ μηδὲ πᾶν αὐτὸν διαγιγνώσκειν ὅποιά ποτε ἦν τὰ προσπίπτοντα τῷ σώματι πάθη, διὰ τὴν πολλὴν αὐτῶν ἀπειρίαν.

IV. Καὶ ταῦτα μὲν εἰ καὶ σωματικά ἐστὶ τὰ πλεονεκτήματα, ἀλλὰ πρόδρομα ἴσως ἂν τις καλέσειε τῶν τῆς τελείας ἀρετῆς διακεκριμένων εἰδῶν. Τὰ δὲ γε περὶ τῆς ψυχῆν πρῶτα καὶ αὐτοφυῶς καὶ αὐτοδιδάχτως συμφύοντα αὐτῷ, καὶ ταῦτα μέρη τῆς ἀρετῆς, θαυμάσειεν ἂν τις ὡς ταῦτα ἐκεῖνα ἐτύγγανεν ὄντα, ὅσα Πλάτων στοιχεῖα εἶναι βούλεται τῆς φιλοσόφου φύσεως. Καὶ γὰρ μνήμων ἦν καὶ εὐμαθὴς καὶ μεγαλοπρεπὴς καὶ εὐχαρῖς, φίλος τε καὶ συγγενὴς ἀληθείας, δικαιοσύνης, ἀνδρίας, σωφροσύνης. Οὐδαμῶ γὰρ ἐκὼν εἶναι ψεῦδος προσήκατο, ἀλλὰ πᾶν μὲν ἐμίσει, τὴν δὲ ἀψευδέαν καὶ ἀληθειαν ἔστειργεν. Ἐδει δὲ ἄρα τὸν μέλλοντα τῆς τοῦ ὄντος ἀληθείας ἐφάπτεσθαι, εὐθὺς ἐκ νέου ὅτι μάλιστα ταύτης ὀρέγεσθαι. Ἀλήθεια γὰρ πάντων μὲν ἀγαθῶν θεοῖς ἡγεῖται, πάντων δὲ ἀνθρώποις. Ὅτι δὲ καὶ πρὸς τὰς μὲν σωματικὰς ἡδονὰς ὑπερηφάνως εἶχε, σωφροσύνης δὲ ἦν φίλος ὅτι μάλιστα, ἱκανῆ, οἶμαι, καὶ μόνῃ παραστήσει ἢ πρὸς τὰ μαθημάτων αὐτοῦ καὶ πᾶν τὸ τοιοῦτον εἶδος σφοδροτέρα ἐφείσις τε καὶ ῥοπή· αἱ δὲ τῆν μὲν ζωώδη καὶ φορτικὴν ἡδονὴν οὐδὲ ἐγγενέσθαι τὴν ἀρχὴν συγχωροῦσι, τὴν δὲ τῆς ψυχῆς αὐτῆς καθ' αὐτὴν εὐφροσύνην ἐμποιοῦν δύνανται· φιλοχρηματίας δὲ οὐδὲ ἐστὶν εἰπεῖν ὅσον ἀφειστήκει· ὅς γε καὶ τῶν πατέρων, καίτοι πλούτῳ διαφερόντων, τῆς οὐσίας ἐκ παίδων ὀλιγώρει, διὰ τὸν περὶ φιλοσοφίαν πολὺν ἔρωτα. Ἐντεῦθεν δὲ καὶ πρὸς ἀνελευθερίαν καὶ τὴν λεγομένην μικρολογίαν ἀλλοτριώτατα διέκειτο, ἅτε τοῦ ὄλου καὶ παντὸς ὀρεγόμενος θεοῦ τε καὶ ἀνθρωπίνου. Ἐκ δὲ τῆς τοιαύτης διανοίας μεγαλοπρεπῆς γενόμενος, οὐδὲν ᾤετο εἶναι τὸν ἀνθρώπινον βίον, οὐδὲ τὸν θάνατον, ὥσπερ ἕτεροι, δεινόν τι εἶναι ὑπελάμβανεν· πρὸς ἅπαντα δὲ τὰ δοκοῦντα τοῖς ἄλλοις εἶναι φοβερά ἀδεῶς εἶχε καὶ ἐκ μόνης τῆς φυσικῆς ταύτης ἐπιτηδειότητος, ἣν οὐκ ἄλλην τινὰ ἀρετὴν, ἀνδρίαν δὲ μόνῃ προσήκει καλεῖν. Ἐκ δὲ τούτων αὐτῶν ὄηλον ἤδη που καὶ παντὶ καὶ τῷ μὴ πειραθέντι τῆς ἐκείνου εὐφύας, ὡς εὐθὺς ἐκ νέου δικαιοσύνην τε ἡγάπα, καὶ δίκαιός τε ἦν καὶ ἡμερος, καὶ οὐδαμῶς δυσκοινώωντος ἢ δυσζύμβολος ἢ ὄλωσ ἄδικος· ἐπεὶπερ κόσμιος καὶ οὐ φιλοχρήματος, οὐδὲ ἀνελευθερος, οὐδὲ ἀλαζών, ἢ δειλὸς ἡμῖν ἐφάνη τὴν φύσιν.

V. Τὸ δὲ ὅλ ἐμαθὲς αὐτοῦ καὶ γόνιμον τῆς ψυχῆς μὴ καὶ περιττὸν ἢ ἐγκαταλέγειν, καὶ μάλιστα πρὸς τοὺς ἰδόντας ἢ καὶ ἀκούσαντας, ὅσων μὲν ἐγκύμων ἐγένετο παγκάλων μαθημάτων, ὅσα δὲ αὐτὸς ἀπέτεκε καὶ εἰς φίλους τοῖς ἀνθρώποις ἐξέδωκε, καὶ ὅτι μόνος οὗτος οὐδὲν τοῦ πόματος τῆς λήθης ἐδόκει πεπωκέναι. Μνημονικὴν

bis tantum aut ter, tam longa vita, annis videlicet totis septuaginta quinque, contigisse. Quin et hoc satis argumento fuerit, cui ipse astiti, quod quum postremo morbo detineretur, prorsus ignoraret quænam essent illa ingruentia mala quæ corpus invasissent, propter magnam illorum insolentiam.

IV. Et quamvis hæc quidem sunt bona corporis, tamen vocaverit ea quispiam prænuncios et quasi comites illarum, in quas perfectam diduximus virtutem, formarum. Jam vero primas dotes animæ, quæ a natura, sine præceptoris industria, illi contigerunt, easque virtutis partes, miraretur quis in eo quales quantæque fuerint, quas Plato naturæ philosophicæ vult esse elementa. Nam erat insigni memoria, et ingenio, et magnificentia præditus, comis, amicus et quasi necessarius veritatis, justitiæ, fortitudinis, temperantiæ; nequaquam enim prudens mendacium admittebat, sed oderat vehementissime, fugam vero mendacii atque veritatem amabat. Ac me hercle necesse est, qui tanto studio veritatem esset prosecuturus, ut ejus statim a puero summe cupidus fuerit; est enim veritas omnium bonorum principium diis et hominibus. Sed et corporis voluptates contempssisse, ac temperantiæ fuisse quam amantissimum, convinct vel solum ad perdiscendas disciplinas ac studiorum omne genus desiderium summaque propensio, quæ sane belluinam atque illiberalem voluptatem nunquam ingenerari sinunt, animæ quidem ipsius ex se ipsa sinceram delectationem possunt excitare. Ab avaritia vero dici non potest quam fuerit alienus, ut etiam parentum, quamvis ditissimorum, divitias puer contempserit propter incredibile studium philosophiæ. Quamobrem et ab illiberalitate procul aberat, et a rerum cura minorum, quum esset universim rerum divinarum atque humanarum studiosissimus. Ex tali mente nactus animi magnitudinem, nihili faciebat humanam vitam, nec, ut alii, mortem quicquam esse grave putabat. Omnia vero quæ ceteris formidanda videbantur nequaquam pertimescebat, hac affectione sola naturali, quam non alio virtutis nomine quam fortitudinis appellari convenit. Ex his autem jam omnibus, etiam iis qui periculum illius optimæ indolis non fecerunt, constare arbitror, quod statim a puero justitiam amaverit, justus facilisque fuerit, nequaquam in convictu vel in contractibus difficilis aut denique injustus. Nobis certe quidem visus est modestus et elegans, non avarus, non illiberalis, non arrogans, aut timidus esse natura.

V. Bonitatem vero ingenii atque ubertatem nonne super vacuum fuerit commemorare? apud eos præsertim, qui sciunt quique audierunt quod pulcherrimarum disciplinarum plenus fuerit, quam multa ipse pepererit et in lucem hominibus ediderit, ita ut solus ex oblivionis poculo nihl

δὲ ἔχων δύναμιν, οὐδαμῆ ἐδυσχεραίνει, οὐδὲ τὸ τῶν ἐπιλανθανομένων πάθος ὑπέμενεν, ἑαυτὸν δὲ ἀπεδέχετο ὡς καθεκτικῶς ἔχοντα τῶν μαθημάτων, καὶ τὴν περὶ ταῦτα πράξιν μόνην ἡσπάζετο. Πόρρω δὲ ἦν καὶ τῆς ἀμούσου καὶ τραχυτέρας φύσεως, συγγενῶς δὲ εἶχε πρὸς τὰ ἀμείνω· καὶ γὰρ διὰ τὸ ἐν ταῖς κοιναῖς συνουσίαις καὶ ταῖς ἱεραῖς αὐτοῦ ἐστιάσσει, καὶ ταῖς ἄλλαις δὲ πράξεσιν, ἀστείον τε καὶ εὐχαρι, καὶ ταῦτα δὲ οὐκ ἔξω τοῦ σεμνοῦ, τοὺς συνόντας αἰεὶ ἐπήγετο, καὶ εὐθυ-  
10 μωτέρους ἀπέπεμπεν.

VI. Τούτοις δὲ ἄπασιν καὶ τοῖς ἄλλοις φυσικοῖς ἀγαθοῖς ἐξ ἀρχῆς αὐτὸν συμπεφυκότα, τίκειται μὲν Μάρκελλα μήτηρ Πατρικίῳ κατὰ νόμον συναρμοθεῖσα. Λύκιοι δὲ οὗτοι ἀμφοῦ γένοιτε καὶ ἀρετῇ ὑπερφέροντες. Ὑποδέ-  
15 χεται δὲ αὐτὸν καὶ οἰονεὶ μαιεύεται ἡ τοῦ Βυζαντίου πολιοῦχος, ἥτις τότε μὲν αὐτῷ τοῦ εἶναι γέγονεν αἰτία, τεθνήκει κατὰ τὴν αὐτῆς πόλιν, χρόνῳ δὲ ὕστερον, καὶ τοῦ καλῶς εἶναι προύνοησάτο, ἡνίκα εἰς παιδᾶς ἦδ᾽ καὶ μειρακίσκους ἐτέλει. Ἀβτὴ γὰρ αὐτῷ ὄναρ φαινομένη, ἐπὶ φιλοσοφίαν παρεκάλει. Ὅθεν, οἶμαι, αὐτῷ συνέβη καὶ πολλὴ οικειότης περὶ τὴν θεὸν, ὅστε καὶ ἐξαιρέτως τὰ ταύτης ὀργιάζειν, καὶ ἐνθουσιαστικώτερον αὐτῆς τοὺς θεσμῶς μετείναι. Ἄγουσι δὲ αὐτὸν τέως οἱ πατέρες τεχθέντα εἰς τὴν ἑαυτῶν πατρίδα, τὴν ἱερὰν τοῦ Ἀπόλ-  
25 λωνος Ξάνθου, καὶ ταύτην κατὰ θεῖον τινα κληρὸν πατρίδα αὐτοῦ γενομένην. Ἐδεῖ γὰρ, οἶμαι, τὸν μέλλοντα πασῶν ἐπιστημῶν ἡγεῖσθαι, ὑπὸ τῷ μουσηγέτῃ θεῷ τροφῆς τε καὶ παιδείας μεταλαγχάνειν. Ἐνθα δὲ τοῖς καλλίστοις ἤθεσι παιδαγωγούμενος τὰς ἡθικὰς ἀρετὰς ἐπεκτίσαστο, προσεθιζόμενος φιλεῖν τε ἃ δεῖ πράττειν καὶ ἀποστρέφεσθαι τὰ μὴ τοιαῦτα.

VII. Τηνικαῦτα δὲ σαφῶς καὶ τὸ θεοφιλὲς συγγενὲς πολὺ ἔχων ἐδείχθη. Κάμνοντος γὰρ αὐτῷ ποτὲ τοῦ σώματος ὑπὸ νόσου, καὶ χαλεπῶς ἦδ᾽ καὶ ἀνιάτως διακειμέ-  
35 νου, παρῆστη τῇ κλίνῃ ὑπερβαίνόμενος παῖς, ὃς ἐδόκει νέος κομιδῆ καὶ ὠραῖος ἰδεῖν. Εἰκάσαι δὲ ἦν αὐτὸν εἶναι τὸν Τελεσφόρον καὶ πρὶν τὸ ὄνομα εἰπεῖν. Εἰπὼν δὲ δμως ὅστις εἶη καὶ τὸ ὄνομα ἐπιφθεγζάμενος, καὶ τῆς κεφαλῆς ἐραψάμενος (αὐτοῦ γὰρ που καὶ εἰστῆχει τῷ  
40 προσεπεραλῶν ἐπαναπαυόμενος), ὑγιῆ ἐξαίρνης ἐκ κάμνοντος ἀπετέλεσε, καὶ οὕτως ἀφανῆς αὐτῷ ἐγένετο. Τοῦτο μὲν οὕτω θεῖον τότε καὶ θεοφιλὲς τῷ μειρακίῳ ὑπήρχθη.

VIII. Ἐπ' ὀλίγον δὲ ἐν Λυκίᾳ φοιτήσας γραμματικῶν, ἀπῆρεν εἰς τὴν πρὸς Αἰγύπτου Ἀλεξάνδρειαν, ἐπαγόμε-  
45 ῶς ἦδ᾽ καὶ τὰ τῆς περὶ τὸ ἦθος ἀρετῆς ἰδιώματα, οἷς δὲ καὶ τοὺς ἐκείσε διδασκαλῶς εἶλε. Λεονῆς γοῦν ὁ σοφιστῆς, Ἰσαυρος, οἶμαι, τὸ γένος, καὶ εὐδοκιμῶν ἐν τῷ πληθει τῶν ἐν Ἀλεξανδρείᾳ ὁμοτέγων, οὐ μόνον αὐτῷ  
50 λόγων τῶν ἑαυτοῦ ἐκοινωνήσεν, ἀλλὰ καὶ σύνοικον ἔχειν ἤξειον, καὶ συνδιατῆσθαι γυναικὶ καὶ τέχνους παρεσκεύασεν, οἷα παιδᾶ αὐτῷ γνήσιον καὶ τοῦτον γενομένον. Γνώριμον δὲ αὐτὸν ἐποίει καὶ τοῖς τὰς ἡνίας ἔχουσι τῆς Αἰγύπτου, οἱ δὲ καὶ αὐτοὶ ἀγασθέντες τοῦ νέου τῶν

bihisse videatur. Ea autem facultate memoriæ præditus, nusquam conturbabatur, neque, quod accidit obviscentibus illi continebat, nunquam excidebat ipse sibi, ut retinendi disciplinæ sufficiens, et qui tantum illarum studio delectaretur. Erat autem ab agresti et a Musis aversa atque horrida natura remotissimus, ad cultiora vero maxime propensus. Etenim propter singularem in communibus congressibus ac sacris suis epulis aliisque actionibus urbanitatem ac festivitatem, servata tamen honestate, suos familiares alliciebat, alacrioresque semper dimittebat.

VI. His itaque omnibus et aliis naturæ dotibus inde ab initio præditum parit Marcella mater Patricio legitime juncta; ambo Lycii, genere et virtute excellentes. Nascentem excipit ac tanquam obstetrix curat dea tutelaris Byzantii, quæ tum quidem illi ut esset causa fuit, nascenti scilicet in ipsius civitate; postea vero etiam ut bene esset providebat, quum jam inter pueros et adolescentes annumeraretur. Nam ipsa per quietem illi visa hortabatur ad philosophiæ studium, unde videlicet exstitit illi tam propensus erga deam animus, ut illius potissimum sacra perageret, majoreque, ut ita dicam, cum furore coleret instituta. Parentes denique natum deducunt in suam patriam Apollini consecratam Xanthum, quæ ipsa quoque patria illi quadam divina providentia contigit; credo quod eum, qui omnium scientiarum princeps futurus erat, sub Musarum duce deo educari atque erudiri oportebat. Ibi tum elegantissimis moribus institutus morales virtutes assequabatur, assuescens amare quæ facere conveniret, fugereque contraria.

VII. Tum vero deorum amor, qui illum a natalibus somnis comitabatur, manifeste apparebat. Nam quum quodam tempore corporis aliquo morbo detineretur, et graviter quidem ac vix jam ut videretur sanari posse, astitit ad lectum procerior adolescens, qui admodum juvenis et aspectu pulcher videbatur, ut vel antequam nomen diceret, existimare posset esse Telesphorum. Se tamen prodens, quisnam esset, nomenque pronuncians, attactio capite (stabat enim illius cervicali incumbens), confestim sanitatem restituit ægrotanti, atque ita simul evanuit. Hoc ergo divinum eaque divina benevolentia tum sic puero exhibebatur.

VIII. Brevi spatio temporis quum in Lycia dedisset operam grammatico, profectus Alexandriam Ægypti, secum singulares morum virtutes attulit, quibus etiam ejus loci magistros ad se diligendum permovebat. Quamobrem Leonas rhetor, Isaurus, opinor, genere, inter complures, qui tum erant Alexandriæ, suæ professionis clarus, non tantum suorum studiorum fecit participem, sed etiam domesticum habere dignatus est, curavitque ut cibum una cum uxore liberisque caperet, non aliter quam si ipse quoque sibi verus filius exstitisset. Perfecit autem, ut principibus in Ægypto viris innotesceret, qui mirifice delectati adolescentis acumina

φυσικὴν ἀζύτητα καὶ τὴν τοῦ ἤθους καλοκαγαθίαν, ἐν τοῖς φιλάτοις ἔταττον. Ἐφοίτησε δὲ καὶ εἰς γραμματικὸν Ὀρίωνος, ὃς ἦν ἐκ τοῦ παρ' Αἰγυπτίους ἱερατικοῦ γένους καταγόμενος, καὶ μετρίως τὰ τῆς τέχνης ἐπεσκεμμένος οὕτως, ὥστε καὶ συγγραμμάτια ἑαυτοῦ ἴδια ἐκπονήσῃ, καὶ τοῖς μεθ' ἑαυτὸν χρήσιμα καταλιπεῖν. Ἐπλησίασε δὲ καὶ Ῥωμαϊκῶν διδασκαλείων διατριβαῖς, καὶ ἐν ὀλίγῳ χρόνῳ πολλὴν ἐπίδοσιν καὶ περὶ τοὺς τοιοῦτους ἔσχε λόγους· καὶ γὰρ ἤγετο τὴν ἀρχὴν ἐπὶ τὸ τοῦ πατρὸς ἐπιτήδευμα, ἐφ' ᾧ δὴ ἐκεῖνος σφόδρα ὀνομαστός ἐγεγόνει, τὴν δικανικὴν ἐν τῇ βασιλίδι πόλει δεόντως μεταχειρισάμενος. Μάλιστα δὲ ἐδόκει νέος ὢν χαίρειν τότε ῥητορικῇ, ἀγευστος ἔτι ὢν λόγων φιλοσόφων, καὶ πάντα ἠυδοκίμει ἐπ' αὐτῇ, καὶ θαῦμα ἑαυτοῦ πολὺ παρεῖχε τοῖς τε συμφοιτῶσιν ἐταίροις καὶ αὐτοῖς τοῖς διδασκάλοις, ἐπὶ τε τῷ καλῶς λέγειν, καὶ ἐπὶ τῷ βραδύως ἐκμανθάνειν καὶ ἔτι τῷ διδασκάλου μᾶλλον ἢ μαθητοῦ ἕξιν καὶ μελέτην ἔχειν.

IX. Ἐτι δὲ φοιτῶντα αὐτὸν Λεωνῆς ὁ σοφιστῆς συνεχόμεν ἑαυτῷ παρασκευάζει τὴν ἐπὶ τὸ Βυζάντιον ἐπιδημίαν, ἣν καὶ αὐτὸς ἐποιεῖτο φίλῳ χαριζόμενος Θεοδώρῳ τῷ τῆς Ἀλεξανδρείας τότε ἀρχοντι, ἀνδρὶ ἀσπίῳ καὶ μεγαλοπρεπεῖ καὶ φιλοσοφίας ἐραστῇ. Ὁ δὲ καὶ νέος ὢν προθυμότερον εἶπετο τῷ διδασκάλῳ, ἵνα μὴ αὐτῷ τὰ τῶν λόγων παραποδίζοιτο· τὸ δὲ ἀληθέστερον εἰπεῖν, τύχη τις αὐτὸν ἀγαθὴ ἐπανήγειν ἀθῆσι ἐπὶ τὴν τῆς γενέσεως αἰτίαν. Τότε γὰρ αὐτὸν ἐλθόντα προὔτρειψεν ἡ θεὸς εἰς φιλοσοφίαν, ἰδεῖν καὶ τὰς Ἀθῆναισι διατριβάς. Ἐπανελθὼν δὲ πρότερον εἰς Ἀλεξανδρείαν, καὶ ῥητορικῇ καὶ τοῖς ἄλλοις περὶ ἃ πρώην ἐσπούδαζε χαίρειν εἰπὼν, τὰς τῶν ἐκεῖ φιλοσόφων μετεδίωκε συνουσίας. Καὶ φοιτᾷ ἐπὶ μὲν Ἀριστοτελικῶν παρ' Ὀλυμπιόδωρον τὸν φιλόσοφον, οὗ κλέος εὐρύ· ἐπὶ δὲ μαθημασιν Ἡρωνίῳ ἐπέστρεψεν ἑαυτὸν, ἀνδρὶ θεοσεβεῖ, καὶ τελείαν παρασκευὴν ἐσχηκότι τῶν κατὰ παιδείουσι ὁδῶν. Τοσοῦτον δὲ καὶ οὗτοι οἱ ἄνδρες τὸ ἤθος τοῦ μεираκίου ἠγάσθησαν, ὥστε τὸν μὲν Ὀλυμπιόδωρον θυγάτριον ἔχοντα, ἠγμένον καὶ αὐτὸ φιλοσόφως, βουληθῆναι αὐτῷ κατεγγυῆσαι, τὸν δὲ Ἡρώνει θαρρῆσαι αὐτῷ τὸν τρόπον ἅπαντα τῆς ἑαυτοῦ θεοσεβείας, καὶ ὁμοέστιον συνεχῶς ποιεῖσθαι. Ὀλυμπιόδωρος δὲ ἀκροώμενος ἀνδρὸς δυνατοῦ λέγειν, καὶ διὰ τὴν περὶ τοῦτο εὐκολίαν καὶ ἐντρέχειαν ὀλίγοις τῶν ἀκούοντων ὄντος ἐρικτοῦ, ἐξῶν αὐτὸς μετὰ τὴν συνουσίαν, ἅπαντα πρὸς τοὺς ἐταίρους τὰ τῶν πράξεων ἀπεμνημόνευεν ἐπ' αὐτῶν λέξεων, πλεῖστα ὄντα, ὡς μοί τις εἶπε τῶν συμφοιτητῶν, Οὐλπιανὸς ὁ Γαζαῖος, ἀνήρ καὶ οὗτος τὴν ζωὴν ἱκανῶς φιλοσοφήσας. Καὶ αὐτὰ δὲ τὰ Ἀριστοτέλους λογικὰ συγγραμμάτια βῆστα ἐξεμάνθανε, καίτοι χαλεπὰ ὄντα τοῖς ἐντυγχάνουσι, καὶ πρὸς μόνην ψιλὴν ἀνάγνωσιν.

X. Τούτοις οὖν ἐν Ἀλεξανδρείᾳ συσκολάσας, καὶ καθόσον αὐτοὶ δυνάμει εἶχον τῆς συνουσίας αὐτῶν ἀπονάμενος, ἐπειδὴ, ἐν τῇ συναγωγῇσι τιδὸς, ἐδοξεν αὐτῷ

ingenii, et morum elegantia, atque integritate, eum inter amicissimos habuerunt. Eruditus est etiam ab Orione grammatico, cujus fuerant majores apud Aegyptios sacerdotali functi munere, quique tantum in artis cognitione profecerat, ut ipse libros elaboraret, posterisque non sine fructu relinqueret. Romanorum quoque praceptorum scholas adiit, magnosque fecit in ea lingua progressus. Etenim principio deductus est ad studium patris, in quo ille summo opere claruerat, quum ex officio studium juris tractaret in urbe regia. Vehementer autem arte dicendi delectari, quum esset adolescens, videbatur, quum nondum scripta philosophorum attigisset, et magnam ex ea gloria adeptus est, summamque sui admirationem praebuit condiscipulis ac magistris, et propter sermonis elegantiam atque in percipiendo celeritatem, et quod magis praceptoris habitum atque industriam, quam discipuli, praese ferret.

IX. Dumque adhuc scholam frequentaret, rhetor Leonas eum sibi itineris comitem adjunxit, profecturus Byzantium. Quam ipse professionem suscipiebat, ut gratificaretur amico Theodoro, qui tum Alexandriae praefectus erat, viro urbano et magnifico, et amanti philosophiae. Ille vero, quamvis adolescens, hoc alacrius praepceptorem sequebatur, ne sua studia interrumpere cogeretur. Sed, ut verius dicam, bona quaequam fortuna illum reduxit ad suae nativitatis principium. Tum enim reversum dea ad philosophiam adhortata est, ut Atheniensium quoque scholas inviseret. Reversus autem prius Alexandriam, rhetorica ceterisque, quibus ante studuerat, valere jussis, sese qui tum ibi erant philosophorum sermonibus dedit. Frequentabat Aristotelicae doctrinae imbibendae causa Olympiodorum, philosophum clarissimum, in disciplinis autem mathematicis se Heroni permittebat, viro religioso, et qui rationum illarum quibus eas tradi conveniret erat peritissimus. Adeo vero etiam hi viri adolescentis moribus delectati sunt, ut Olympiodorus suam filiolam, quae erat ipsa quoque literis instituta, illi desponderere voluerit, et Hero omnem ei suam religionem committeret, atque assiduum sibi convictorem ascisceret. Quum autem Olympiodorum audivisset, virum magna facultate dicendi praeditum, et qui, propter suam in dicendo celeritatem et gravitatem rerum de quibus ageret, a paucissimis auditoribus intelligeretur, exiens, dimissa multitudine, omnia quae dicta fuerant suis consodalibus ad verbum pene referebat, quum essent plurima, ut quidam condiscipulorum mihi dicebat Ulpianus Gazaeus, qui non minimam ipse quoque suae vitae partem in philosophia consumpsit. Quin etiam logica Aristotelis scripta magna facilitate perdidicit, quantumvis aggredientibus ea, vel ad nondam tantum lectionem, difficilia.

X. His itaque quum Alexandriae daret operam, et in his quae quidem praestare poterant, illorum familiaritate frueretur, postquam in auctoris cujusdam lectione, quam una con-

οὐκέτι ἀξίως τῆς τοῦ φιλοσόφου διανοίας φέρεσθαι ἐν ταῖς ἐξηγήσεσιν, ὑπεριδὼν ἐκείνων τῶν διδασκαλείων, ἅμα δὲ καὶ μεμνημένος τῆς ἐν τῷ Βυζαντίῳ θείας ὄψεως καὶ παρακλεύσεως, ἐπὶ τὰς Ἀθήνας ἀνήγεται σὺν πομπῇ εἰς τινὶ πάντων τῶν λογίων καὶ τῶν φιλοσοφίας ἐφόρων θεῶν τε καὶ δαιμόνων ἀγαθῶν. Ὅτι γὰρ ἀνόθευτος ἐστὶ καὶ εὐκρινὴς σώζεται ἢ Πλάτωνος διαδοχῇ, ἄγουσιν αὐτὸν οἱ θεοὶ πρὸς τὴν τῆς φιλοσοφίας ἐφορον, ὡς ἐναργῶς ἐδήλωσε καὶ τὰ προοίμια αὐτοῦ τῆς ἐπιδημίας, καὶ οἱ γενόμενοι θεοὶ ὄντως σύμβολοι προμηνύοντες αὐτῷ σαφῶς τὸν ἀπὸ τοῦ πατρὸς κληρὸν, καὶ τὴν ἀνωθεν ἐσομένην ψῆφον τῆς διαδοχῆς. Ὡς γὰρ εἰς τὸν Πειραιᾶ κατῆρε, καὶ τοῖς ἐν τῇ πόλει κατεμνησθῆναι τούτου, Νικόλαος δ' ὑστερον μὲν περιφανῆς ἐπὶ σοφιστικῇ γενόμενος, τῆνικαῦτα δὲ σχολάζων τοῖς ἐν Ἀθήναις διδασκάλοις, κατέθη εἰς τὸν λιμένα ὡς πρὸς γνώριμον, ὑποδεξόμενός τε αὐτὸν καὶ ξεναγήσων ὡς πόλιτην· Λύκιος γὰρ καὶ δὲ Νικόλαος. Ἦγεν οὖν αὐτὸν ἐπὶ τὴν πόλιν. Ὁ δὲ ἐκ τοῦ βαδίζειν κόπου ἤσθετο κατὰ τὴν ὁδὸν, καὶ περὶ τὸ Σωκρατεῖον, οὕτω εἰδὼς οὐδὲ ἀκηκῶς ὅτι Σωκράτους αὐτοῦ που ἐγίνοντο τιμαὶ, ἤξιστο δὲ τὸν Νικόλαον ἐπιμένειν τε αὐτοῖσι βραχὺ καὶ καθέζεσθαι, ἅμα δὲ καὶ εἰ ἔχοι ποθὲν ὕδωρ, αὐτῷ πορῆσαι· καὶ γὰρ δίψει πολλῶν, ὡς ἔλεγε, κατέχετο. Ὁ δὲ ἐτόιμος αὐτῷ, καὶ τούτου οὐκ ἀλλαχόθεν ποθὲν, ἐξ αὐτοῦ δὲ ἐκείνου τοῦ ἱεροῦ χωρίου ἐποίησε φέρεσθαι· οὐδὲ γὰρ πόρρω ἦν ἡ πηγὴ τῆς Σωκράτους στήλης. Πιόντι δὲ αὐτῷ, σύμβολον δὲ Νικόλαος, καὶ τότε πρῶτον ἐπιστήσας, εἶπεν, ὡς τῷ Σωκρατεῖω εἴη ἐνιδρυθεῖς, καὶ πρῶτον ἐκείθεν Ἀττικὸν ὕδωρ πιῶν. Ὁ δὲ ἐξαναστάς καὶ προσκυνήσας, ἐπὶ τὴν πόλιν ἐπορεύετο. Ἀναβάντι δὲ αὐτῷ καὶ εἰς τὴν ἄκραν, περιτυγχάνει δὲ θυρωρὸς πρὸς τῇ εἰσόδῳ, ἥδη τὰς κλειῖς ἐπιτιθέναι μελλῶν ταῖς θύραις, ὥστε καὶ εἰπεῖν πρὸς αὐτὸν (ἐπ' αὐτῶν δὲ ἔρω τῶν τοῦ ἀνθρωπίου ῥημάτων)· « Ἀληθῶς, εἰ μὴ ἤλθες, ἔκλειον. » Καὶ τίς ἂν ἐγένετο σύμβολος τούτου σαφέστερος, καὶ οὐδὲ Πόλλητος ἢ Μελάμπος ἢ τῶν ὁμοίων εἰς κρίσιν δεόμενος;

XI. Ὑπερφρονήσας δὲ κἀνταῦθα τῶν ῥητορικῶν διατριβῶν, καίτοι περιμάχης τοῖς ῥητορικοῖς γενόμενος, ὡς δὴ καὶ ἐπ' αὐτὸ τούτου ἤκων, ἐντυγχάνει πρῶτον τῶν φιλοσόφων Συριαῶν τῷ Φιλοξένῳ· παρῆν δὲ τῇ συνουσίᾳ καὶ Λαχάρης, ἀνὴρ διακορῆς μὲν γενόμενος καὶ τῶν φιλοσόφων λόγων, καὶ συμφορητικῆς ἐν τούτοις αὐτοῦ τοῦ φιλοσόφου, ἐπὶ σοφιστικῇ δὲ τοσοῦτον ἑαυτοῦ θαῦμα ἐγείρας, ὅσον Ὀμηρος ἐπὶ ποιητικῇ. Παρῆν οὖν, ὡς ἔφην, καὶ οὗτος· καιρὸς δὲ ἔτυχεν ὧν δὲ τῆς δαίλης ὄψιας. Ἦδη γοῦν αὐτῶν διαλεγόμενων, ἐν δυσμαίᾳ μὲν ἥλιος ἐγίνετο, σελήνη δὲ ἀπὸ συνόδου πρῶτον ἐφαίνετο. Ἀποπέμπειν οὖν ἐπειρῶντων, προσειπόντες, τὸν νέον, ὡς ξένον, ἵνα δὴ σχολῆν ἔχοιεν αὐτοὶ ἐφ' ἑαυτὸν προσκυνεῖν τὴν θεόν. Ὁ δὲ ὀλίγον προελθὼν, καὶ θεασάμενος καὶ αὐτὸς ἐκ τοῦ αὐτοῦ οἴκου φαινομένην τὴν σελήνην, ὑπολασάμενος αὐτοῖσι ἢ τὴν αὐτῷ ὑποδήματα, δρώντων ἐκείνων, τὴν θεὸν ἠσπάζετο. Ἐνταῦθα

ferebant, visi sunt illi non pro dignitate philosophi mentem interpretari, contemptis iis gymnasiis et simul memor illius visi, quod Byzantii divinitus contigisset, et exhortationis, Athenas contendebat, comitatus eloquentiae et philosophiae praesidibus diis, bonisque genis. Ut enim germana et integra successio Platonis conservaretur, deducitur a diis ad philosophiae praesidem, ut manifeste declararunt sui adventus initia, et omnia divinitus excitata, quae aperte illi praesagebant illud munus a patre, et hoc caelitus futurum suffragium successioneis. Nam ut ad Piraeum appulit, idque civibus esset nuntiatum, Nicolaus, qui post in arte dicendi floruit, tum vero studebat apud Atheniensium magistros, descendit ad litus tanquam ad notum aliquem, excepturus illum, et hospitio velut civem recepturus; erat enim Nicolaus quoque Lycius. Itaque deduxit ad civitatem. Ille vero, quam ex itinere lassitudinem sentiret, ad sacellum Socratis, quum nondum sciret nec audivisset quod aliquo eo in loco Socrates coleretur, rogavit Nicolaum maneret ibi paulisper atque consideret, et, si posset alicunde, aquam sibi ministraret; laborabat enim, ut dicebat, magna siti. Statim ille, idque non aliunde, quam ex eo ipso consecrato loco, curabat afferri, neque enim procul aberat fons statuæ Socratis. Bibenti tum ei, Nicolaus, idque tum primum considerans, « Omen hoc est, » inquit, « quod in sacello Socratis consideris, et inde primam aquam Atticam biberis. » Tum ille consurgens atque exhibita reverentia, ad civitatem peribat. Quum jam ad arcem pervenisset, janitor adfuit ad introitum, repagula foribus obditurus, ut etiam ad illum diceret (ipsius autem hominis verba referam): « Certe, nisi venisses, clausissem. » Et quod potuit omen esse manifestius, quodque minus Pollete, vel Melampode, vel similibus egeat interpretibus?

XI. Sed hic quoque despiciens rhetorum scholas, quantis ab iis admodum expeteretur, ac si ob eam ipsam causam venisset, incidit in principem philosophorum Syrianam, Philoxeni filium. Erat in eo simul congressu Lachares, vir multum in philosophia versatus, et in ea studiorum huius philosophii socius, in eloquentia vero tanta erat admiratione, quanta Homerus in arte poetica. Ille igitur, ut dixi, simul aderat. Jam erat autem crepusculum vespertinum, dumque inter se loquerentur, sol occidebat. Luna vero ab interituo primum apparere coeperat. Quare, salutato hospite, tanquam juniorem conabantur a se dimittere, quo videlicet esset integrum ut ipsi seorsim deam adorarent. At ille non longo spatio progressus, conspicatus ipse quoque ex eadem domo lunam apparere, depositis ibi quae habebat calcamentis, illis inspectantibus, deam salutabat. Hic Lachares vehementer

δὴ ὁ Λαχάρης ἐκπλαγείς τοῦ μειρακίου τὴν παρρησίαν, πρὸς τὸν φιλόσοφον εἶπε Συριανὸν τοῦτο ἐκείνο τῷ Πλάτωνι δαιμονίως εἰρημένον ἐπὶ τῶν μεγάλων φύσεων· « Οὗτος γὰρ » ἔφη « ἡ μέγα ἀγαθὸν ἔσται, ἦγε τούτῳ ἐναντίον. » Καὶ τοιαῦτα μὲν, ὡς ὄλιγα ἐκ πολλῶν εἰπεῖν, ἐγένετο τῷ φιλοσόφῳ θεόθεν τὰ σημεῖα, ἅρτι ἐπιδημήσαντι ταῖς Ἀθήναις.

XII. Παραλαβὼν δὲ αὐτὸν ὁ Συριανὸς προσάγει τῷ μεγάλῳ Πλουτάρχῳ τῷ Νεστορίου. Ὁ δὲ νέον μὲν ἰδὼν καὶ οὐδὲ ὄλον εἰκοστὸν ἔτος ἄγοντα, ἀκούσας δὲ αὐτοῦ τὴν αἴρεσιν καὶ τὴν πολλὴν ἔφεσιν τοῦ ἐν φιλοσοφίᾳ βίου, σφόδρα ἤσθη ἐπ' αὐτῷ, ὥστε καὶ ἐτοίμως ἐαυτὸν ἐπιδοῦναι αὐτῷ τῶν φιλοσόφων διατριβῶν, καὶ ταῦτα κωλυόμενος ὑπὸ τῆς ἡλικίας· μάλα γὰρ ἦν ἤδη πρεσβύτης. Ἀναγινώσκει οὖν παρὰ τούτῳ Ἀριστοτέλους μὲν τὰ περὶ ψυχῆς, Πλάτωνος δὲ τὸν Φαῖδωνα. Προὔτρπε δὲ αὐτὸν ὁ μέγας καὶ ἀπογράφεται τὰ λεγόμενα, τῇ φιλοτιμίᾳ τοῦ νέου ὀργάνῳ χρώμενος, καὶ φράσκων δτι, συμπληρωθέντων αὐτῷ τῶν σχολίων, ἔσται καὶ Πρόκλου ὑπομνήματα φερόμενα εἰς τὸν Φαῖδωνα. Καὶ ἄλλως δὲ ἔχειρε τῷ νεανίσκῳ πείραν αὐτοῦ λαβὼν τῆς πρὸς τὰ καλὰ ἐπιτηδεύσεως, καὶ τέκνον αὐτὸν συνεχῶς ἀπεκάλει καὶ δημοσίῳ ἐποιεῖτο. Καὶ ἐπειδὴ ἐώρα αὐτὸν πρὸς τὴν ἀποχὴν τῶν ἐμφύχων καρτερικῶς ἔχοντα, παρεκάλει μὴδὲ τούτων πάντῃ ἀπέχεσθαι, ὅπως ἂν καὶ τὸ σῶμα ὑπηρετοῦν ἔχοι ταῖς ψυχικαῖς ἐνεργείαις. Ἐὰ αὐτὰ δὲ καὶ τῷ φιλοσόφῳ Συριανῷ περὶ τῆς διαίτης τοῦ νέου παρεκελεύετο. Ὁ δὲ πρὸς τὸν πρεσβύτην εἶπεν, ὡς διεμνημόνευε πρὸς ἡμᾶς ἡ θεία κεφαλὴ, ὅτι « Ἐασον αὐτὸν μαθεῖν ὅσα βούλομαι, ἐγχαρτῶς δικαιώμενον, καὶ τότε, εἰ ἐθέλοι, ἀποθάνοι. » Οὕτω δὲ πάντων ἐκχέοντο αὐτοῦ οἱ διδάσκαλοι. Δύο δὲ μόνον σχεδὸν ἔτη ἐπαθίω αὐτῷ ἐπιδημήσαντι ὁ πρεσβύτης, καὶ τελευτῶν τῷ διαδόχῳ Συριανῷ τὸν νέον συνίστη, ὅσα καὶ τὸν ἔγγονον Ἀρχιάδαν. Ὁ δὲ παραλαβὼν αὐτὸν οὐ μόνον ἔτι περὶ τοὺς λόγους μεζόνως ὤφειλε, ἀλλὰ καὶ σύνοικον τοῦ λοιποῦ, καὶ τοῦ φιλοσόφου βίου κοιωνὸν εἶχεν, τοιοῦτον αὐτὸν ἐβρών, ὅλον πάλα ἐζήτει ἀκροατὴν ἔχειν καὶ διάδοχον, δεκτικὸν ὄντα τῶν ἐκείνῳ παμπολλῶν μαθημάτων καὶ θείων δογμάτων.

XIII. Ἐν ἔτεσι γοῦν οὐτε δύο ὄλοι πάσας αὐτῷ τὰς Ἀριστοτέλους συνανέγνω πραγματείας, λογικὰς, ἠθικὰς, πολιτικὰς, φυσικὰς, καὶ τὴν ὑπὲρ ταύτας θεολογικὴν ἐπιστήμην. Ἀχθέντα δὲ διὰ τούτων ἱκανῶς, ὥσπερ διὰ τινῶν προτελειῶν καὶ μικρῶν μυστηρίων, εἰς τὴν Πλάτωνος ἦγε μεταγωγίαν, ἐν τᾷτῃ καὶ οὐχ ὑπερβάθμιον πῶδα, κατὰ τὸ λόγιον, τείνοντα, καὶ τὰς παρ' ἐκείνῳ θείας ὄντως τελετὰς ἐποπτεύειν ἐποίησι, τοῖς τῆς ψυχῆς ἀνεπιθολώτοις ὄμμασι καὶ τῇ τοῦ νοῦ ἀγράντῳ περιωπῇ. Ὁ δὲ ἀγρύπνῳ τε τῇ ἀσκήσει καὶ ἐπιμελείᾳ χρώμενος νύκτωρ τε καὶ μεθ' ἡμέραν, καὶ τὰ λεγόμενα συνοπτικῶς καὶ μετ' ἐπικρίσεως ἀπογραφόμενος, τοσοῦτον ἐν οὐ πολλῷ χρόνῳ ἐπεδίδου, ὥστε ὄδοον καὶ εἰκοστὸν ἔτος ἄγων, ἀλλὰ τε πολλὰ συνέγραψε, καὶ τὰ

ter admiratus adolescentis fidentiam, alloquens philosophum Syriamum, illud ipsum dixit divine dictum a Platone de magnis ingenis : « Hic aut magnum dabit bonum, aut quod est ei contrarium. » Atque talia quidem, ut de multis pauca referam, philosopho signa divinitus contigerunt, quum primum Athenas venisset.

XII. Syrianus autem illum deducit ad magnum Plutarchum, Nestorii filium, qui quum vidisset adolescentem nondum annos viginti natum, audivissetque illius amorem ac desiderium philosophicæ vitæ, magnopere illi placuit, sic ut eum continuo studii philosophici participem fecerit, quavis ætate pene prohiberetur : erat enim jam valde senex. Prælegit igitur huic Aristotelis quidem de anima commentarium, Platonis autem Phædonem. Hortatusque est eum magnus ille vir, ut ea conscriberet quæ dicerentur, usus adolescentis ambitione tanquam instrumento, quum diceret, si quidem ea scholia absolvisset, futurum, ut etiam Procli commentaria in Phædonem ferrentur. Et quum adolescentem alias plurimum amaret, quod ejus ad optima quæque studium cognovisset, tum etiam filium vocitabat, ac domesticum habuit. Ut autem perquam temperantem vidit ab animalibus, hortatus est ne ab iis in universum abstineret, quo etiam corpus functiones naturales obire posset. Idem quoque Syriano de ratione victus adolescentis commendabat. At ille seni respondet, ut nobis retulit divinum illud caput : « Sine illum discere quæ volo cum ea frugalitate, ac tum, si voluerit, moriatur. » Tantam habuerunt ejus, in omnibus rebus, magistri curam. Senex autem circiter biennium post illius adventum vixit, et moriens adolescentem suo successori Syriano commendavit, quemadmodum et Archiadam, nepotem suum. Ille vero quum eum suscepisset, non tantum in literis multum juvit, sed etiam domesticum, quod ad cetera, et vitæ philosophicæ socium sibi ascivit, quum eum talem invenisset, qualem jam diu quæsisset auditorem et successorem, et qui plurimis literis, humanis divinisque, percipiendis aptus esset.

XIII. Itaque brevior quam biennii spatio omnia Aristotelis opera una quum eo perlegebat, logica, ethica, politica, physica, itemque scientiam theologicam. In his vero satis institutum, ut quibusdam tirociniis parvisque mysteriis, ad ipsam Platonis deduxit sacram disciplinam, et ordine id quidem, neque, ut est in oraculo, transcendentem pede. Utque spectaret apud eum vera mysteria curavit, animi non caliginosis oculis, et mentis integra et ab omni lahe purissima speculatione. Atque ille quidem die noctuque vigiliis, exercitationi ac studio incumbens, quum ea quæ dicerentur compendiose, adhibito suo judicio, conscriberet, tantum exiguo tempore profecit, ut annum agens vigesimum octavum quum alia multa conscriperit, tum illa in Timæum vere

εις Τίμαιον, γλαφυρά ὄντως καὶ ἐπιστήμης γέμοντα ὑπομνήματα. Ἐκ δὲ τῆς τοιαύτης ἀγωγῆς τὸ ἦθος ἐπὶ μᾶλλον κατεκοσμεῖτο, μετ' ἐπιστήμης τὰς ἀρετὰς ἀνεληφώς.

6 XIV. Καὶ δὴ καὶ τὰς πολιτικὰς προσελάμβανεν, ἔκ τε τῶν Ἀριστοτέλους πολιτικῶν συγγραμμάτων, καὶ τῶν παρὰ τῷ Πλάτῳ Νόμων τε καὶ Πολιτειῶν. Ἴνα δὲ μὴδὲ ἐν τούτοις δοκῆ λόγος εἶναι μένον, ἔργου δὲ μηδενὸς ἀνθάπτεσθαι, ἐπειδὴ πράττειν αὐτὸς ἐκωλύετο τὰ πολι-  
10 τικὰ, διὰ τὸ καὶ περὶ μείζονα ἡσχολῆσθαι, Ἀρχιάδαν τὸν τοῖς θεοῖς φίλον ἐπὶ τούτῳ παρεκάλει, ἅμα τε ἐκεῖ-  
15 ον διδάσκων καὶ ὑφηγούμενος αὐτῷ τὰς πολιτικὰς ἀρετὰς καὶ τὰς μεθόδους, καὶ, ὥσπερ οἱ τοῖς θεοῖσι παρακλεούμενοι, ὄλης τε τῆς ἑαυτοῦ πόλεως προϊστα-  
20 σθαι κοινῇ προτρεπόμενος, καὶ ἕκαστον ἰδίᾳ εὐεργετεῖν κατὰ πᾶν εἶδος τῆς ἀρετῆς, διαφερόντως δὲ τῆς δικαιοσύνης. Καὶ ἔργῳ δὲ ζῆλόν τινα αὐτῷ ἐνέτικτεν, ἐλευθεριότητα τὴν περὶ τὰ χρήματα καὶ μεγαλοπρέπειαν αὐτῷ ἐνδεικνύμενος τῷ δωρεῖσθαι ὅτε μὲν φίλοις, ὅτε  
25 δὲ συγγενεῖσι, καὶ ξένοις καὶ ἀστοῖς, καὶ κρείττονα ἑαυτὸν πάντῃ ἀποφαινεῖν τῆς τῶν χρημάτων κτήσεως. Καὶ εἰς ἔργον δὲ δημόσιον οὐ σμικρὰ ἐχαρίσατο· τελευτῶν δὲ καὶ μετὰ Ἀρχιάδαν ταῖς πόλεσι καταλέλοιπε κτήματα, πατρίδι τε τῇ ἑαυτοῦ καὶ ταῖς Ἀθήναις.  
30 26 Τοιοῦτος δὲ ὁ φιλαλήθης Ἀρχιάδης οἰκοθὲν τε καὶ ἐκ τῆς τούτου φιλίας ἀπεδείχθη, ὡς καὶ τοὺς ἐφ' ἡμῶν ἀνθρώπους, εἴποτε ἐθέλοιεν μνήμην αὐτοῦ ποιεῖσθαι, οὐκ ἄλλως ἢ τὸν εὐσεβέστατον Ἀρχιάδαν εὐφῆμῳ τῷ στόματι καλεῖν.

30 XV. Καὶ αὐτὸς δὲ ἐνίοτε ὁ φιλόσοφος ἐφήπτετο πολιτικῶν βουλευμάτων, τοῖς κοινοῖς ὑπὲρ τῆς πόλεως συλλόγοις παραγιγνόμενος, καὶ γνώμας ἑμφρόνως εἰσηγούμενος, καὶ ἄρχουσιν ἐντυγχάνων ὑπὲρ δικαίων πραγμάτων, καὶ τούτους οὐ μόνον παρακαλῶν, τρόπον δὲ τινα προσω-  
35 ναγκάζων τῇ φιλοσοφῷ παρρησίᾳ τὸ προσῆκον ἕκαστοι ἀπονέμειν. Κοινῇ δὲ πάλιν τῆς κοσμιότητος τῶν ἀναγιγνωσκόντων ἐπεμελεῖτο, καὶ σωφροσύνην ἐποίει πολιτεῦσθαι, οὐ φιλῶ λόγῳ διδάσκων, ἔργῳ δὲ μᾶλλον διὰ παντὸς τοῦ βίου ἐπιτηδεύων, καὶ οἶονε προτύπωμα σω-  
40 φροσύνης οὗτος τοῖς ἄλλοις γιγνόμενος. Τὸ δὲ δὴ τῆς πολιτικῆς ἀνδρίας εἶδος Ἡράκλειον ὄντως ἐπεδείξατο. Ἐν ζάλῃ γὰρ παρελθὼν καὶ τρικυμίᾳ πραγμάτων, καὶ πνευματῶν τυφωνίων ἀντιπνέοντων τῇ ἐννόμῳ ζωῇ, ἐμβριθῶς οὗτος ἀνὴρ καὶ ἀστεμφῶς, εἰ καὶ παρακινδύ-  
45 νευτικῶς, τὸν βίον διενήξατο, καὶ ποτε ἐν περιστάσει τινῶν γυπογιγάντων ἐξετασθεὶς, ἀπήρην, ὡς εἶχε, τῶν Ἀθηναίων, τῇ τοῦ παντὸς περιφορᾷ πειθόμενος, καὶ τὴν ἐπὶ τὴν Ἀσίαν ἐποιεῖτο πορείαν, καὶ ταύτην δὲ πρὸς ἀγαθοῦ τοῦ μεγίστου. Ἴνα γὰρ μὴδὲ τῶν ἐκεῖ ἀρχαιοτέρων ἔτι σωζομένων θεσμιῶν ἀμύητος ἦ, πρόφασιν αὐτῷ τὸ δαιμόνιον τῆς ἀποδημίας ταύτην ἐμηχανήσατο. Αὐτὸς τε γὰρ τὰ παρ' ἐκείνοις σαφῶς ἐπεγίγνωσκε, κἀκεῖνοι, εἰ τι ὑπὸ τοῦ μακροῦ χρόνου παρεώρων τῶν ὄρωμένων, εἰδιδάσκοντο, ὑφηγούμενου τοῦ φιλοσόφου τὰ

concinna et eruditionis plena commentaria. Ex ejusmodi vero institutione mores quoque magis ornabantur, quum ut scientia, sic etiam virtutibus proficeret.

XIV. Civiles etiam virtutes assequatur ex Aristotelis libris politicis, et Platonis de Legibus et de Republica. Sed ne in his contemplando tantum versari, nihil autem videtur operis aggredi, postquam ipse rempublicam tractare impediatur, quod in majoribus occupatus esset, adhortabatur ad eam virum religiosum Archiadam, simul instituens, et exponens illi politicas virtutes ac rationes. Et, quemadmodum qui currentes incitant, sic eum hortatus est, ut in sua civitate universae reipublicae in commune praesent, et in singulos privatim beneficia conferret, secundum omnes virtutes, praecipue vero justitiam. Et re ipsa sui emulationem in eo excitabat, quum suam illi liberalitatem circa divitias et magnificentiam declararet largiendo jam amicis, jam propinquis, et hospitibus et civibus, et quum se nunquam ab avaritia vinci ostenderet, et ad opera publica non pauca conferret. Moriens autem haereditatem Archiadae substituebat civitates, suam patriam et Athenas. Archiadas vero tantus amator veri quum ex interna mentis vi, tum ex hujus amicitia exstitit, ut nostri homines, si quando velint illius mentionem facere, non aliter quam religiosum Archiadam celebranti voce nominent.

XV. Ipse quoque philosophus consultationes civiles agitabat, quum publicis conventibus, ubi de republica ageretur, interesset, sententiasque dicebat prudentissimas, et cum principibus de jure conferebat, eosque non hortabatur modo, sed quodam modo et auctoritate philosophica compellebat, ut suum cuique tribuerent. Habebat etiam publice quandam de moribus principum curam, utque sobrie imperarent, non tantum oratione, verum et exemplo suo per omnem vitam docebat, quum ipse velut exemplar temperantiae ceteris esset. Civilis autem fortitudinis specimen prorsus Herculeum edidit. Nam, quum esset in ipsum quasi pelagus et maximas negotiorum tempestates delatus, spirantibus ex adverso integerrimae vitae ventis furentibus, graviter hic vir et constanter, quantumvis periclitatus, vitam suam traduxit. Et quum esset aliquando violentorum hominum perniciosa sibi et periculosa improbitate multum exercitatus, Athenis relictis, ne fato adversaretur, iter instituebat in Asiam, idque non sine magno suo bono. Ut enim ejus quoque loci antiquiorum rituum, quos adhuc retinissent, non imperitus esset, hanc illi deus protectionis praebuit occasionem. Nam et ipse, quae apud eos essent, diligenter cognoscebat, et illi, si quid longi temporis intervallo neglexissent, docebantur, philosopho nimirum quae ad deos pertinerent accuratius referente. Quumque haec omnia fa-

τῶν θεῶν ἐντελέστερον. Καὶ ταῦτα πάντα ὁρῶν, καὶ κατὰ ταῦτα ζῶν, τοσοῦτον ἐλάμβανεν, ἕσον οὐδὲ οἱ Πυθαγόρειοι τὸ ΛΑ΄ΘΕ ΒΙΩ΄ΣΑΣ παράγγελμα τοῦ κατήγγελλόντος ἀσάλευτον φυλάττοντες. Ἐνιαυτὸν δὲ μόνον ἐπεὶ Λυδίαν διατρίψας, πάλιν εἰς τὰς Ἀθήνας ἐπανήλθεν προνοία τῆς φιλοσοφίας θεοῦ. Οὕτω μὲν οὖν αὐτῷ καὶ τὰ τῆς ἀνδρίας, φύσει τε ἐξ ἀρχῆς καὶ θεοῖ, καὶ μετὰ ταῦτα ἐπιστήμη, καὶ τῷ τῆς αἰτίας λογισμῷ κατετέυτο. Καὶ τρώω δὲ ἄλλω τῇ πολιτικῇ ἐξιν πρακτικὸν ἀπέφηνεν, τοῖς ἐν ταῖς δυναστείαις ἐπιστέλλων, καὶ ὄλας πόλεις ἐκ τούτων εὖ ποιῶν. Μάρτυρες δέ μοι τοῦ λόγου οἱ εὖ πεπονθότες ἄνθρωποι, νῦν μὲν Ἀθηναῖοι, αὐθις δὲ Ἄνδριοι καὶ ἄλλοι ἐξ ἄλλων ἐθνῶν.

XVI. Ἐντεῦθεν δὲ καὶ τὰ τῶν λογικῶν ἐπιτηδευμάτων ἠϋξῆσεν, αὐτὸς τε ἐπικουρῶν τοῖς μετιούσι, καὶ τοὺς ἀρχοντας ἀπαιτῶν σιτηρῶν τε καὶ τὰς ἄλλας κατ' ἄξιαν ἀπονέμειν ἐκάστω τιμὰς. Καὶ ταῦτα δὲ οὐκ ἀνεξετάστους ἐπραττεν, οὐδὲ κεχαρισμένως, ἀλλὰ καὶ αὐτοὺς ἐκείνους ὑπὲρ ὧν ἐπισπούδαζεν, ἠνάγκαζεν ἐπιμελεῖσθαι συντόνας τῶν οἰκειῶν ἐπιτηδευμάτων, ἐρωτῶν καὶ βασιλικῶν ἐκάστα τῶν παρ' αὐτοῖς· ἱκανὸς γάρ ἦν περὶ ἀπάντων κριτής. Εἰ δὲ τίνα βραθυμότερον περὶ τὸ ἑαυτοῦ ἐπάγγελμα ἠϋρίσκεν, ἐπέτιμα σφοδρότερον, ὥστε καὶ δοκεῖν θυμοειδέστατος εἶναι καὶ ἄγαν φιλότιμος, ἐκ τοῦ θέλειν τε ἅμα καὶ δύνασθαι ἅπαντα κρίνειν ὀρθῶς. Καὶ ἦν φιλότιμος, ἀλλὰ τῇ φιλοτιμίᾳ οὐχ ὡς ἕτεροι πάθει ἐχρήσατο. Ἐφιλοτιμεῖτο δὲ πρὸς μόνην ἀρετὴν καὶ τὸ ἀγαθόν· τάχα δὲ οὐδ' ἂν γένοιτό τι μέγα ἐν ἀνθρώποις ἀνευ τῆς τοιαύτης ἐνεργείας. Ἦν δὲ καὶ θυμοειδής, οὐδὲ τοῦτο ἀναιρῶ, ἀλλ' ἅμα καὶ πρῶτος· καὶ γὰρ ἐπάετο βραδίως, καὶ ὀστράκου περιστροφῇ κήρινον ἀπεδείκνυ τὸν θυμόν. Ἐν ταῦτῳ γάρ, ὡς εἶπεῖν, ἐπέπληττε, καὶ ἐπὶ τὸ εὐεργετεῖν αὐτοὺς ἐκείνους καὶ ὑπὲρ αὐτῶν παρακαλεῖν τοὺς ἀρχοντας ὑπὸ συμπαθείας ἔφερετο.

XVII. Εὖ δὲ ἐτι μοι καὶ τὸ τῆς συμπαθείας αὐτοῦ ἴδιον ἐπὶ νοῦν ἦλθεν· τοσαύτην γὰρ οἶμαι ἐν μηδενὶ ἄλλῳ ἀνθρώπων ἰστορησθαι. Γάμων τε γὰρ ἢ παιδῶν οὐδεπώποτε πείραν λαθῶν, διὰ τὸ μηδὲ αὐτὸς ἐλέσθαι, καίτοι πολλῶν προταθέντων αὐτῷ γάμων γένοι τε καὶ πλούτῳ ὑπερεχόντων, τούτων ἀπάντων, ὡς ἔφην, ἐλεύθερος γενόμενος, οὕτως ἐκήδετο τῶν ἐταίρων καὶ φίλων ἀπάντων καὶ τῶν τούτοις προσηκόντων παιδῶν τε καὶ γυναικῶν, ὡς κοινὰς τις πατὴρ καὶ αἰτίος αὐτοῖς τοῦ εἶναι γενόμενος· παντοδαπῶς γὰρ καὶ τοῦ βίου ἐκάστων ἐπιμελεῖτο. Εἰ δὲ ποτέ τις τῶν γνωρίμων νόσῳ κατείχετο, πρῶτον μὲν τοὺς θεοὺς λιπαρῶς ἰκέτευεν ὑπὲρ αὐτοῦ ἔργοις τε καὶ ὕμνοις, ἔπειτα τῷ κάμοντι παρῆν ἐπιμελέστατα, καὶ τοὺς ἰατροὺς συνήγεν, ἐπέιχον τὰ ἀπὸ τῆς τέχνης ἀμελλητῇ πράττειν. Καί τι καὶ αὐτὸς ἐν τούτοις περιττότερον εἰσηγέτο, καὶ πολλοὺς ἤδη ἐκ τῶν μεγίστων κινδύνων οὕτως ἔρρύσατο. Ὅσον δὲ ἦν αὐτοῦ καὶ τὸ περὶ τοὺς ἐπιτηδαιότερους τῶν οἰκετῶν φιλόανθρωπον,

ceret et secundum ea viveret, tamen usque adeo latebat, quantum ne Pythagorei quidem, qui præceptum hoc auctoris sui, *latenter vive*, inconcussum servant. Annum verò tantum versatus in Lydia partibus, rediit Athenas providentia deæ philosophiæ præsidis. Sic autem in eo fortitudo quoque, natura primum, tum consuetudine, postea doctrina, quæ rerum causas explicat, perficiebatur. Item alio modo re ipsa, quem haberet usum in administranda republica, declarabat, dum proceribus literas scriberet, atque ita civitates universas afficeret beneficio. Hujus mihi testes sunt illi, in quos ea collata fuerunt, tum Athenienses, tum Andrii, tum alii aliarum gentium.

XVI. Quin et studia literarum hac ratione plurimum promovebat, eorum qui literas tractabant curam suscipiens, principesque poscens stipendia, et ut cuique pro dignitate præmia decernerentur. Atque hæc quidem non temere, nec ad gratiam faciebat, sed eos ipsos, quod erat sibi magnopere curæ, cogebat ut in sua quisque professione diligentissime versaretur, ipse singula eorum perquirens et expendens. Erat enim omnium satis instructus iudex. Quod si quem negligentius suum studium tractare comperisset, acerrime reprehendebat; sic, ut etiam vehementissimus videretur et ambitiosissimus, eo quod vellet simul et posset omnia recte dijudicare. Et erat sane gloriæ cupidus. Verum non erat id in eo, ut in plerisque, vitium, propterea quod ad bona tantum respiciebat atque virtutem. Ac fortasse ne fieret quidem in hominibus quidquam præclarum absque hac animi concitatione. Sed et erat vehemens, ne id quidem negabo, verumtamen erat simul etiam lenis; nam facillime placabatur, et vel momento suam iram demonstrabat esse ceream. Eodem enim fere tempore et in reprehendendo, ut ita dicam, lotus efferebatur, et ut illis ipsis beneficeret, eorumque nomine intercederet apud principes, animi quadam naturali conjunctione commovebatur et quasi societate doloris.

XVII. Opportune quidem et hoc illius naturalis conjunctionis animi cum aliis peculiare exemplum in mentem mihi venit; neque enim arbitror de quoquam hominum tale fuisse relatum. Nam quum esset inexpertus conjugii et liberorum, propterea quod nec desideraret; quum enim offerrentur complures nobilissimæ et ditissimæ quas ducere potuisset, tamen ab his omnibus, ut dicebam, liber, tanta cura in familiares et omnes amicos eorumque uxores et liberos exstitit, ac si communis aliquis pater, illisque causa nascendi fuisset. Singularem enim cujusque etiam vitæ curam gerebat. Nam si quando necessarius aliquis morbo detentus esset, primum quidem deos enixe pro eo supplicabat, quum sacrificiis, tum etiam hymnis, deinde ægrotanti promptus aderat, convocabat medicos, urgebat, ut, si quid ab arte profici posset, quam citissime experirentur, ipse nonnunquam inter medicos singulare quippiam proferebat, et ita jam quidem multos ex magnis liberavit periculis. Quanta vero fuerit illius etiam erga servos, quibus plurimum



ἐνεσι τῷ βουλομένῳ καταμαθεῖν ἐκ τῆς διαθήκης τοῦ μακαρίου ἀνδρός. Ἐκ πάντων δὲ μάλιστα τῶν γνωρίμων τὸν Ἀρχιάδαν ἐφιλει, καὶ τοὺς ἐκείνῳ γένει προσήκοντας, προηγουμένως μὲν διὰ τὴν τοῦ φιλοσόφου Πλουτάρχου διαδοχὴν τοῦ γένους, ἔπειτα δὲ καὶ διὰ τὴν Πυθαγόρειον φιλίαν, ἣν πρὸς τὸν Ἀρχιάδαν ἐστήσατο, συμφοιτητῆς αὐτοῦ γενόμενος ἄμα καὶ διδάσκαλος. Ἦν γὰρ δύο εἰδὼν καὶ σπανίως ἐν τοῖς ἀνω ἱστορημένων φιλιῶν, ἣ τούτων ἔδοξεν εἶναι σπουδαιότερα. Οὐδὲν γὰρ ἦν Ἀρχιάδας, ὃ μὴ Πρόκλος βούλοιο, οὐδ' ἐμπαῖον οὗτος, ὃ μὴ καὶ Ἀρχιάδας.

XVIII. Ἦδη δὲ καὶ τοῖς περὶ τῆς πολιτικῆς αὐτοῦ ἀρετῆς κεραλαίοις ἐλάττοσιν οὖσι τῶν ἀληθῶν, πέρας τὸ οἰκείον ἐπιθέντες, καὶ τῇ φιλίᾳ ἐπισφραγισάμενοι, ἐπὶ τὰς καθαρτικὰς μετώμεν, ἐτέρας οὐσας παρὰ τὰς πολιτικὰς. Εἰ γὰρ δὴ καὶ ταύταις ἔργον ὑπόκειται τὸ καθαίρειν πῆ τὴν ψυχὴν, καὶ παρασκευάζειν καθόσον οἷόν τε ἀσχέτως προνοεῖν τῶν ἀνθρωπίνων, ἵνα καὶ τὴν ὁμοίωσιν ἔγῃ πρὸς τὸν θεόν, ὅπερ τέλος ἐστὶ τὸ ἀριστον τῆς ψυχῆς, ἀλλ' οὐ τὸν ὁμοιον τρόπον πᾶσαι χωρίζουσι, κατὰ τὸ μᾶλλον διὲ ἣ ἦττον ἕκασται· ἐπαὶ καὶ αἱ πολιτικαὶ καθάρσεις τινὲς εἰσιν, αἱ καὶ μένοντες ἐτι τοὺς ἔχοντας ἐνταῦθα κατακοσμοῦσι καὶ ἀμείνους ποιοῦσιν, δρίζουσι καὶ μετροῦσαι τοὺς τε θυμοὺς καὶ τὰς ἐπιθυμίας, καὶ θλῶς τὰ πάθη καὶ ψευδεῖς δόξας ἀφαιροῦσαι· αἱ δὲ γε ὑπὲρ ταύτας καθαρτικαὶ πάντῃ χωρίζουσι καὶ ἀπολλοῦσι τῶν τῆς γενέσεως ὄντως μολυβδαίων, καὶ φυγὴν τῶν ἐντεῦθεν ἀκώλυτον ἀπεργάζονται, ἃς δὴ καὶ αὐτὰς ὁ φιλόσοφος ἐπετίθεισε παρὰ πάντα τὸν ἐν φιλοσοφίᾳ βίον, ἐν τε τοῖς λόγοις καλῶς ἐκδιδάσκων τίνες τε εἰσι καὶ ὅπως τῷ ἀνθρώπῳ παραγίνονται καὶ αὐταῖ, καὶ ζῶν μάλιστα κατ' αὐτὰς, καὶ ταῦτα πράττων ἐκάστοτε, ἂψ' ὧν τὸ χωρίζεσθαι συμβαίνει τῇ ψυχῇ, νύκτωρ τε καὶ μεθ' ἡμέραν ἀποτροπαῖς καὶ περιρραντηρίοις καὶ τοῖς ἄλλοις καθαρμοῖς χρώμενος, ὅτ' ἐμὲν Ὀρρηκτοῖς, ὅτ' ἐμὲν Χαλδαίκοις, ἐπὶ θάλαττάν τε ἀόκως ἐκάστου μηνὸς κατιῶν, ἐσθ' ὅτε δὲ δις ἢ καὶ τρις τοῦ αὐτοῦ, καὶ ταῦτα οὐκ ἀκμαζούσης μόνον αὐτῷ τῆς ἡλικίας διεκαρτέρει, ἀλλὰ καὶ αὐταῖς δὲ ἤδη ταῖς δυσματῖ τοῦ βίου προσομιλῶν, ἀπαρалаίπτως τὰ τοιαῦτα ἐθῆ ὡς νόμιμά τινα ἐξεπλήρου.

XIX. Τὰς δὲ ἀπὸ σίτων καὶ ποτῶν ἀναγκαίας ἡδονὰς, ἀπαλλαγὰς πόνων ἐποιεῖτο, ἵνα μὴ ἐνοχλοῖτο ὑπ' αὐτῶν· βραχέα γὰρ τούτων προσεφέρετο. Τὰ πολλὰ δὲ τὴν τῶν ἐμψύχων ἀποχὴν ἡσπάζετο· εἰ δὲ ποτε καιρὸς τις ἰσχυρότερος ἐπὶ τὴν τούτων χρῆσιν ἐκάλει, μόνον ἀπεγύετο, καὶ τοῦτο ὅσας χάριν. Τὰς δὲ Μητρωακὰς παρὰ Ῥωμαίοις ἢ καὶ πρότερον ποτε παρὰ Φρυγί σπουδασθείσας κασταίας ἐκάστου μηνὸς ἤγνευεν, καὶ τὰς παρ' Αἰγυπτίαις δὲ ἀποφράδας ἐφύλαττε μᾶλλον ἢ αὐτοὶ ἐκείνοι, καὶ ἰδικώτερον δὲ τινὰς ἐνήστευεν ἡμέρας ἐξ ἐπιφανείας. Πᾶσαν γὰρ ἐγὴν καὶ νέαν τοῦ μηνὸς μὴδὲ προδειπνήσας ἡσάιτε, ὡσπερ δὴ τὰς νομηνίας λαμπρῶς ἐπετέλει καὶ ἱεροπρεπῶς, καὶ τὰς παρὰ πᾶσι

usus erat, humanitas, qui vult, ex testamento beati viri potest intelligere. Ex omnibus familiaribus inprimis amabat Archiadam ejusque cognatos, eo vero potissimum nomine, quod genus duceret a Plutarcho philosopho, deinde propter Pythagoricam amicitiam, quam cum Archiada constituerat, quum illius et studiorum socius et præceptor esset. Quod alterum genus amicitiae ex duobus his, quæ superius paucis attigimus, firmissimum inter illos præstantissimumque fuisse videtur. Nihil enim volebat Archiadas, quod non vellet etiam Proclus, nec vicissim hic, quod non Archiadas.

XVIII. Sed jam virtutis politicæ generibus, quæ sunt veris inferiora, imposito suo fine, inque amicitia terminatis, ad purificantes virtutes transeamus, diversas a politicis. Quamvis illæ quoque in eo versentur, ut animum quodammodo purgent, et, quoad ejus fieri potest, efficiant, ut quasi solutus ac liber prospiciat humanis rebus, habeatque cum Deo similitudinem quandam, qui finis est optimus animi. Atqui non eodem modo omnes separant, verum aliæ magis, aliæ minus. Quandoquidem et politicæ sunt quedam purgationes, quæ suos possessores, etiam dum hic manent, exornant, melioresque efficiunt, regentes ac moderantes et iram et cupiditatem, et omnes denique affectus, et falsas opiniones tollentes e medio: illæ vero, quæ sunt his superiores, purificantes. In universum separant ab hac corporis massa vere plumbea et ab hujus mundi rebus efficiant facilem discessum. Quibus etiam ipsis hic philosophus studuit per omnem vitam, quæ est in philosophia versatus, quum et oratione doceret qualesnam essent, quoque modo parentur homini, et suam ipse maxime vitam ad eas institueret, et ea subinde faceret, quibus animus separatur, noctu et interdum deprecationibus ac lustrationibus, et aliis usus purificationibus, tum ab Orpheo, tum a Chaldaeis institutis, et impigre unoquoque mense ad mare descenderet, eodem nonnunquam etiam bis aut ter. His autem exercebatur non tantum in vigore ætatis, sed etiam sub occasum vitæ, eamque perpetuo consuetudinem, tamquam statuta quedam, observabat.

XIX. Cibi vero potusque necessariis voluptatibus utebatur, tantum ut morbos evitaret, neque ab iis infestaretur; erat enim in his multo frugalissimus: inprimis ab animalibus abstinentiam amabat. Quodsi quando tempus acridisset, quo vehementius ut ea comederet invitaretur, tantum degustabat et paroe atque delibantis more. Sacris autem in honorem Matris deum a Romanis, vel etiam prius a Phrygiis celebratis se purificabat singulis mensibus, Ægyptiorum nefastos dies diligentius observabat quam illi ipsi, ac insuper certis diebus peculiariter jejuniis vacabat propter aliquas apparitiones. Mensis quoque ultimo die jejunium, ne pridie quidem cœnatus, instituebat. Novilunium vero quam splendide quamque sancte celebraverit, et omnium ferè

δὲ, ὡς εἰπεῖν, ἐπισήμους ἑορτάς, καὶ τὰ παρ' ἐκάστοις  
 πάτρια, δρῶν ἐνθέσιμος διετέλεσε, καὶ οὐδὲ ταύτας  
 ὡσπερ ἕτεροι πρόφασιν ποιεῖτο ἀναπαύλης τινός ἢ καὶ  
 πληρώσεως τοῦ σώματος, ἐντυχίων δὲ ἀγρῦπνων καὶ  
 ὕμνωδίας καὶ τῶν ὁμοίων· δηλοῖ δὲ ἡ τῶν ὕμνων αὐτοῦ  
 πραγματεία, οὐ τῶν παρὰ τοῖς Ἑλλήσι μόνον τιμη-  
 θέντων ἐγκώμια περιέχουσα, ἀλλὰ καὶ Μάρναν Γαζαῖον  
 ὕμνοῦσα, καὶ Ἀσκληπιὸν Λεοντοῦχον Ἀσκαλωνίτην,  
 καὶ Θυανδρίτην ἄλλον Ἀραβίους πολυτίμητον θεόν, καὶ  
 Ἰσιν τὴν κατὰ τὰς Φιλίας ἔτι τιμωμένην, καὶ τοὺς ἄλ-  
 λους ἀπλῶς ἅπαντας. Καὶ γὰρ πρόχειρον ἐκεῖνο εἶχεν  
 αἰεὶ καὶ ἔλεγεν ὁ θεοσεβέστατος ἀνὴρ, ὅτι τὸν φιλόσοφον  
 προσήκει οὐ μίξις τινός πάλης, οὐδὲ τῶν παρ' ἐνίοις  
 πατριῶν εἶναι θεραπευτὴν, κοινῇ δὲ τοῦ βίου κόσμου  
 ἱεροφάντην. Καὶ οὕτω μὲν αὐτῷ καθαρτικῶς καὶ ἱερο-  
 πρεπιῶς παρεσκευάστο τὰ τῆς ἐγκρατείας.

XX. Τὰς δὲ ἀληθόνας ἀφήρει, ἢ καὶ προσπιπούσας  
 ποτὲ πράως ἔφερε, καὶ ἑλάττους ἐποίει τῷ μὴ τὸ ἀρι-  
 στον ἑαυτῷ συμπάσχειν. Τὸ δὲ πρὸς ταύτας αὐτοῦ τῆς  
 ψυχῆς παράστημα ἱκανῶς ἐδήλωσε καὶ ἡ τελευταία  
 νόσος. Πιεζόμενος γὰρ ὑπὸ ταύτης καὶ περὶ ὀδυνιαίας  
 συνεχόμενος, ἐκκρούειν ἐπιεῖρατο τὰς ἀληθόνας. Πα-  
 ρεκελεύετο οὖν ἡμῖν ἐκάστοτε ὕμνους λέγειν, καὶ, λε-  
 γομένων τῶν ὕμνων, πᾶσα εἰρήνη τῶν παθῶν ἐγγίγνετο  
 καὶ ἀταραξία. Καὶ ὁ γ' ἔτι τούτου παραδοξότερον, ὅτι  
 καὶ μνήμην εἶχε τῶν λεγομένων, καίτοι τῶν ἀνθρωπίνων  
 σχεδὸν ἀπάντων ἐπιληλησμένος, ἐπιθροιάσης αὐτῷ τῆς  
 παρέσεως. Ἀρχομένων γὰρ ἡμῶν ὕμνεῖν, ἐκεῖνος ἀνε-  
 πλήρου τοὺς ὕμνους καὶ τῶν Ὀρφικῶν ἐπῶν τὰ πλείστα·  
 καὶ γὰρ ταῦτά ἐστιν ὅτε παρόντες ἀνεγινώσκομεν. Καὶ  
 οὐχὶ πρὸς μόνον τὰ σωματικὰ πάθη οὕτως ἀπαθῶς διέ-  
 κειτο, ἀλλ' ἔτι μειζόνως, καὶ πρὸς τὰ ἐξωθεν περιστα-  
 τικῶς ἐπισυμβαίνοντα, καὶ τὰ δοκοῦντα παραδόξως  
 γίνεσθαι· ὥστε καὶ λέγειν ἐφ' ἐκάστοις τῶν συμπι-  
 πτόντων· « Ταῦτα τοιαῦτ' ἐστὶ, ταῦτα εἰκθότα ἐστίν. »  
 Ὅπερ ἐμοὶ ἐδόκει ἀπόφθεγμα μνήμης ἄξιον εἶναι, καὶ  
 τῆς τοῦ φιλοσόφου μεγαλοψυχίας ἱκανὸν τεκμήριον.  
 Καὶ τὸν θυμὸν δὲ, καθ' ὅσον οἶόν τε ἦν, ἐκόλαζεν, ὥστε  
 ἢ μὴ κινεῖσθαι τὸ παράπαν, ἢ μὴ τὴν λογικὴν εἶναι ψυ-  
 χὴν τὴν συνοργίζομένην, ἐτέρου δὲ εἶναι τὸ ἀπροαίρετον,  
 καὶ τοῦτο δὲ ὀλίγον καὶ ἀσθενές. Ἀφροδισίῳ δὲ αὐτῷ  
 φυσικῶν μετῆν, ὅσον, οἶμαι, μέχρι φαντασίας χωρεῖν,  
 προπετοῦς καὶ ταύτης.

XXI. Καὶ οὕτως ἐκ πάντων ἑαυτὴν συνάγουσα καὶ  
 ἀθροίζουσα πρὸς ἑαυτὴν ἡ τοῦ μακαρίου ἀνδρός ψυχὴ,  
 ἀφίστατο σχεδὸν τοῦ σώματος, ἔτι ὑπ' αὐτοῦ κατέχεσθαι  
 δοκοῦσα. Ἦν γὰρ αὐτῇ τὸ φρονεῖν, οὐκέτι, οἷον τὸ πο-  
 λιτικόν, τὸ πράττειν εὖ περὶ τὰ ἐνδεχόμενα καὶ ἄλλως  
 εἶχειν, αὐτὸ δὲ καθ' αὐτὸ εἰλικρινές τὸ νοεῖν, καὶ τὸ πρὸς  
 ἑαυτὴν ἐστράφθαι, μηδαμῶ δὲ συνδοξάζειν τῷ σώματι-  
 τὸ δὲ σωφρονεῖν, τὸ μὴ συγγίγνεσθαι τῷ χειρόνι, μηδὲ  
 μετριοπαθεῖν, πάντῃ δὲ καὶ πάντως ἀπαθεῖν· ἀνδρίζε-  
 σθαι δὲ, τὸ μὴ φοβεῖσθαι αὐτὴν ἀφισταμένην τοῦ σώ-  
 ματος· λόγου δὲ καὶ νοῦ ἡγουμένων ἐν αὐτῷ, τῶν δὲ

gentium insigniora festa secundum cuiusque patriæ morem  
 sacrificiis rite peregerit, et ex his non ut plerique otii capi-  
 rit occasionem aut intemperantiæ, sed precum assiduarum  
 et hymnorum atque similibum, declarant ipsius hymni, qui  
 non tantum eorum quos Græci venerantur laudes conti-  
 nent, sed etiam Marnam Gazæum celebrant, et Æscula-  
 pium Leontuchum Ascaloniten, et Thyandriten alium, quem  
 deum Arabes magna veneratione prosequuntur, et Isidem  
 quæ colitur Philis, ac denique alios omnes. Etenim hoc erat  
 illi valde familiare, ut semper diceret religiosissimus ille  
 vir decere philosophum, non unius cuiusdam civitatis neque  
 certarum tantum gentium institutorum ac rituum curam  
 gerere, sed esse in universum totius mundi sacrorum anti-  
 stitem. Sic itaque purus et sanctus erat, quantum ad tempe-  
 rantiam attinet.

XX. Dolores autem declinabat. Quodsi quando accidissent,  
 leniter perferbat, eoque minuebat eos, quod non id etiam,  
 quod esset in se optimum, simul doloribus afficeretur.  
 Animi fortitudinem in his postremus morbus satis ostendit.  
 Quum enim eo premeretur, torquereturque gravissimis cru-  
 ciatibus, depellere tantos dolores conabatur. Quamobrem  
 sæpe jubebat nos hymnos dicere, qui quum dicebantur om-  
 nino remissio doloris erat et sedatio; quodque magis mirum  
 est, meminerat eorum quæ audiebat, quamvis oblitus om-  
 nium pene rerum humanarum, resolutione corporis ingra-  
 vescente. Nos enim quum dicere copissemus, ille supplebat  
 hymnos, et Orphei carmina complura; nam hæc nonnun-  
 quam præsentibus recitabamus. Nec vero tantum in malis cor-  
 poris perferendis tam constans erat, sed adhuc multo magis  
 in his, quæ extrinsecus infortunia contingebant, quæque  
 videbantur præter expectationem evenire, ut etiam de sin-  
 gulis, quæ accidissent, ea diceret, « Hæc talia sunt, consu-  
 eta sunt. » Quæ mihi videbatur memorabilis esse sententia,  
 et hujus philosophi animi magnitudinis evidens argumen-  
 tum. Iram, quantum posset, prohibebat, ut vel omnino  
 non concitaretur, vel ralto saltem non consentiret, sed  
 præter voluntatem altera animæ rationis expers facultas,  
 modice tamen et leviter, commoveretur. Quod ad venerem  
 attinet, ea secundum naturam utebatur, sed ita nimirum  
 ut non ultra phantasiam procederet, eamque levissimam.

XXI. Ita ex omnibus partibus se ipsum colligens et ad sese  
 recipiens anima beati viri, a corpore quodammodo disce-  
 debat, dum adhuc eo contineri videretur. In ea fuit enim  
 prudentia, non ut civilis, quæ versatur in iis bene admi-  
 nistrandis, quæ vel hoc vel alio modo se habere possunt,  
 sed ipsa per se sincera, in contemplando scilicet, sequæ in  
 se ipsam convertendo, nec usquam consentiendo corpori.  
 Fuit in ea temperantia, quod mala non attingeret, et ne  
 mediocriter quidem afficeretur, imo prorsus ab omnibus  
 affectibus liber esset. Fuit denique fortitudo, quod non me-  
 tuertit suum a corpore discessum. Ratio vero et mens quum  
 in eo principatum obtinerent, facultates autem inferiores su

χειρόνων μηκέτι ἀντιτείνόντων καθαρτικῆ δικαιοσύνη, κεδόσμητο αὐτοῦ ἢ σύμπασα ζωῆ.

XXII. Ἐκ δὲ τῆς τοιαύτης ιδέας τῶν ἀρετῶν ἀλύπως καὶ εὐηθίως καὶ οἰνεὶ κατὰ βαθμῶν τινα τελεστικὸν πρό-  
 5 κόπτων, ἐπὶ τὰς μεζούρας καὶ ὑπὲρ ταύτας ἀνέτραιε, φύσει  
 τε δεξιᾷ καὶ ἀγωγῇ ἐπιστημονικῆ ποδηγετούμενος. Ἦδη  
 γὰρ κεκαθαρισμένος καὶ τῆς γενέσεως ὑπερανέχων, καὶ  
 τῶν ἐν αὐτῇ ναρθηκοφόρων ὑπερορῶν, περὶ τὰ πρῶτα  
 ἐβάχκευ, καὶ αὐτόπτης ἐγένετο τῶν ἐκεῖ μακαρίων  
 10 ὄντως θεαμάτων, οὐκ ἔτι μὲν διεξοδικῶς καὶ ἀποδεικτι-  
 κῶς συλλογιζόμενος αὐτῶν τὴν ἐπιστήμην, ὥσπερ δὲ  
 ὄφει, ἀπλαῖς ἐπιβολαῖς τῆς νοερᾶς ἐνεργείας θεώμενος  
 τὰ ἐν τῷ θεῷ νῦν παραδείγματα, καὶ ἀρετὴν προσλαμ-  
 βάνων, ἣν οὐκ ἔτ' ἄν τις φρόνησιν κυρίως ἐπθνομάσειεν,  
 15 σοφίαν δὲ μᾶλλον προσερεῖ, ἢ καὶ τινα σεμνοτέραν ταύ-  
 τῆς ἐπωνυμίαν. Κατὰ ταύτην δὲ ἐνεργῶν ὁ φιλόσοφος,  
 πᾶσαν μὲν θεολογίαν ἑλληνικὴν τε καὶ βαρβαρικὴν καὶ  
 τὴν μυθικοῖς πλάσμασιν ἐπισκιαζομένην κατεϊόε τε βρα-  
 δίως καὶ τοῖς ἐθέλουσι τε καὶ δυναμένοις συνέπεσθαι  
 20 εἰς φῶς ἤγαγεν, ἐξηγουμένους τε πάντα ἐνθουσιαστικώ-  
 τερον, καὶ εἰς συμφωνίαν ἄγων· πᾶσι δὲ τοῖς τῶν πα-  
 λαιστέρων συγγράμμασιν ἐπεξιών, ὅσον μὲν ἦν παρ' αὐ-  
 τοῖς γόνιμον, τοῦτο μετ' ἐπικρίσεως εἰσποιεῖτο, εἰ δὲ  
 εἰ ἀνεμιαῖον ἠύρισκε, τοῦτο πάντη ὡς μῶμιον ἀπρᾶκο-  
 25 νομεῖτο, τὰ δὲ γε ὑπεναντίας ἔχοντα τοῖς καλῶς θεθεῖσι  
 μετὰ πολλῆς βασάνου ἀγωνιστικῶς διήλεγγε, ἐν τε  
 ταῖς συνουσίαις δυνατῶς ἅμα καὶ σαφῶς ἐπεξεργαζό-  
 μενος ἕκαστα, καὶ ἐν συγγράμμασιν ἅπαντα καταβαλ-  
 λόμενος. Φιλοπονία γὰρ ἀμέτρον χρησάμενος, ἐξηγεῖτο  
 30 τῆς αὐτῆς ἡμέρας πέντε, ὅτ' αὐτὸς καὶ πλείους πράξεις,  
 καὶ ἔγραφε στίχους τὰ πολλὰ ἀμφὶ τοὺς ἑπτακοσίους.  
 Συνεγίνετό τε καὶ τοῖς ἄλλοις φιλοσόφοις προῖων, καὶ  
 ἀγράφους ἐσπερινὰς πάλιν ἐποιεῖτο συνουσίας· καὶ ταῦτα  
 35 πάντα μετὰ τὴν νυκτερινὴν ἐκείνην καὶ ἀγρυπνον θρη-  
 σκείαν, μετὰ τὸ προσυνησθαι ἡλίου ἀνίσχοντα μεσουρα-  
 νοῦντά τε καὶ ἐπὶ δούσιν ἰόντα.

XXIII. Πολλῶν δὲ καὶ αὐτὸς πατὴρ ἐγένετο δογματῶν,  
 οὐ πρότερον ἐγνωσμένων, φυσικῶν τε καὶ νοερῶν καὶ τῶν  
 40 ἐπιθεωρημάτων. Πρῶτος γὰρ οὗτος ἐπέστησεν, ὅτι γένος  
 ἐστὶ ψυχῶν δυναμένων πολλὰ ἅμα εἶδη θεωρεῖν, ὃ δὲ  
 καὶ μέσον ἦδη εἰκότως ἐτίθετο τοῦ τε νοῦ τοῦ ἀθρόως  
 καὶ κατὰ μίαν ἐπιβολὴν ἅπαντα προνοῦντος, καὶ τῶν  
 καθ' ἐν εἶδος τὴν μετάβασιν ποιουμένων ψυχῶν. Ἐξε-  
 45 στί δὲ τῷ βουλομένῳ καὶ τοῖς ἄλλοις αὐτοῦ γεννήμασιν  
 ἐντυχεῖν, ἐπεξίοντι ταῖς ἐκείνου πραγματεῖαις, (ἀπερ  
 ἐν τῷ παρόντι λέγειν παρητησάμεν, ἵνα μὴ ἐπὶ πλείον  
 μηκύνω τὸν λόγον, ἐπεκδιηγούμενος ἕκαστα)· ὃ δὲ ἐν-  
 τυγχάνων εἴσεται, ὡς καὶ τὰ πρότερα ἀληθῆ πάντα  
 50 περὶ αὐτοῦ ἱστόρηται, ἔτι δὲ μᾶλλον, εἰ τίς εἶδεν αὐτόν,  
 ἐπέτυχέ τε τῆς ἐκείνου θείας, ἐξηγουμένου τε ἤκουσεν  
 καὶ διεξίντος λόγους παγάλους, Πλατωνεῖα τε καὶ  
 Σωκρατεῖα κατ' ἐνιαυτὸν ἄγοντος. Οὐ γὰρ ἄνευ θείας  
 ἐπιπνοίας ἐφαίνετο διαλέγεσθαι, καὶ τὰ ταῖς νηράδεσσιν  
 ὄντως εἰκότα βήματα προχέειν τοῦ σωφρονούντος ἐκεῖ-

non amplius opponeret justitiæ purificantī, vita illius omnis ornabatur.

XXII. Hoc quoque virtutum genere absoluto, absque molestia et moderate, ac veluti per gradum summum mysticumque progressus faciens, ad virtutes maximas et consummatissimas ascendit, duce usus felicitate naturæ et institutione ad scientiam comparata. Jam itaque purgatus defæcatusque et nativitatē suæ victor, susque deque habitis vanis sapientiæ thyrigeris ac jactatoribus, ipse adyta ejus feliciter penetravit, et contemplator factus est vere beatorum quæ illic sunt spectaculorum; non amplius prolixis dissertationibus aut demonstrationibus indigens ad colligendam sibi illarum rerum scientiam, sed, veluti oculorum intuitu, simplicibus mentalis vis conatibus spectans exemplaria mentis divinæ, et assecutus virtutem, quam nemo proprie satis prudentiam dixerit, rectius sapientiam, aut si quod est nomen aliud magis venerabile. Ad cujus præscriptum opere ac re ipsa philosophus omnem quidem theologiam Græcorum barbarorumque, et quæ fabularum commentis adumbrata est, facile perspexit, et in usum eorum qui volunt et possunt assequi, in clarissima luce posuit. Singula vero divinius interpretatus, ostendensque inter illa consensus, omnibus antiquiorum scriptis pervestigatis, quicquid in illis genuini saporis generalique consensus comprobatum offendit, non sine judicio adsevit; si quid ventosum et vanum reperisset, ea omnino rejecit, utpote vitiosa; quæque recte positæ adversa fronte occurrerent, hæc diligenti instituto examine fortiter convellit, et in conventibus egregie simul et perspicue quæque tractans, et in libris cuncta describens. Vir enim ad miraculum laboriosus uno sæpe die quinas, interdum etiam plures lectiones absolvit, scriptis etiam plurima, ad septingentorum sæpe versuum multitudinem. Ad alios præterea philosophos convenit, eorumque consuetudine usus est, et iterum vespertinos coetus cum illis celebravit, cessans a labore scribendi; et hæc quidem universa exsecutus est ita, ut nec deos de nocte quoque colere cessaret exsominis, solique orienti, culminanti et occidenti assidue supplicaret.

XXIII. Plurium placitorum ipse primus auctor exstitit, quæ ante illum nemini in mentem venerant, tam in rebus naturalibus quam intellectualibus ac diviniorebus. Primus ille docuit, esse genus quoddam animarum pollentium facilitate plures simul species contemplandi, quod medium nempe posuit non sine verisimilitudine inter mentem confertam atque uno veluti intuitu omnia intelligentem, et animas versus unicam speciem tantum aciem dirigere valentes. Quodsi quem juvat scripta illius percurrere, longe plura dogmata illi peculiariter offendere licebit, quæ ego quidem jam recensere prætermisi, ne singula persecutus nimis in longum producerem orationem. Qui vero illa quæ divi scripta evolvet, facile sentiet, etiam ea, quæ superius de eo narravimus, verissima esse omnia, multo autem magis, si quæ ipsum novit ac de facie vidit, auditque interpretantem et vacantem præstantissimis dissertationibus, Platonicæque et Socraticæ dogmata annuis scholis persequentem. Neque divinæ inspirationis expertus fuisse videtur; sapientis-

νου στόματος. Μαρμαρυγῆς γάρ τινας ἐδόκει τὰ ὄμματα αὐτοῦ πληροῦσθαι, καὶ τὸ ἄλλο πρόσωπον ἐλλάμψεως θείας μεταίχεν. Ποτὲ γοῦν τις αὐτῷ παραγενομένος ἐξηγουμένῳ ἀνὴρ τῶν ἐπιφανῶν ἐν τῇ πολιτείᾳ, ἀψευδῆς καὶ ἄλλως αἰδοῖος ('Ρουφῖνος αὐτῷ ὄνομα), φῶς εἶδε περιθῆον τὴν αὐτοῦ κεφαλήν. Ὡς δὲ πέρας ἐπέθηκε τῇ αὐτοῦ ἐξηγήσει, ἀναστὰς ὁ 'Ρουφῖνος προσεκύνησέ τε αὐτὸν καὶ τὰ τῆς θείας ἐκείνης ὄψεως ὀμνύς ἀπήγγελλον. Οὗτος δὲ αὐτῷ ὁ 'Ρουφῖνος καὶ χρυσίον ἱκανὸν

10 τηρικαῦτα προσήγαγεν μετὰ τὴν περίστασιν καὶ τὴν ἐκ τῆς Ἀσίας ἐπάνοδον. Ὁ δὲ καὶ πρὸς τοῦτο ἕπεροπτικῶς ἔσχε καὶ οὐδαμῶς εἴλετο δεῖξασθαι.

XXIV. Ἄλλ' ἐπὶ τὴν ἐξ ἀρχῆς πρόθεσιν ἐπανίωμεν. Τὰ περὶ τῆς θεωρητικῆς αὐτοῦ σοφίας εἰ καὶ μὴ ἱκανῶς

15 ἦδη προϊστορήσαντες, ἔπεται δὴ λέγειν τίς ἡ σύστοιχος δικαιοσύνη τῆ τοιούτου γένηι τῶν ἀρετῶν. Οὐκ ἔτι γὰρ αὕτη, ἐν πλήθει μερῶν, ὥσπερ ἐκείναι αἱ πρὸ ταύτης, οὐδὲ ἐν διμολογίᾳ ἄλλου πρὸς ἄλλο, ἐν οἰκείοπραγίᾳ δὲ οὐδὲν ἦττον καὶ αὕτη ἀφορισθήσεται καθ' αὐτὴν καὶ

20 μόνῃς τῆς λογικῆς ψυχῆς. Οἰκειῶν δὲ αὐτῇ οὐδὲν ἕτερον ἢ τὸ πρὸς νοῦν καὶ Θεὸν ἐνεργεῖν, ἕπερ καὶ διαφερόντως ὁ φιλόσοφος ἔπραττεν. Καὶ γὰρ ἀπὸ τῶν μεθμερινῶν πόνων μόγις σχολάσας καὶ ἕπεται πρὸς τὸ σῶμα ἐπιτρέψας, ἴσως μὲν οὐδὲ τότε ἔξω ἦν τοῦ νοεῖν. Ὅμως δ' οὖν

25 ἐπειδὴ ταχέως καὶ τοῦτον ἀπεσελετο ὡς ἀργίαν τινὰ τῆς ψυχῆς, καὶ οὕτω καιρὸς ἐκάλει τῶν εὐχῶν, διὰ τὸ μὴ πολὺ παρωχηθῆναι τῆς νυκτός, αὐτὸς ἐπ' ἑαυτοῦ καὶ ἐπὶ κλίνης ὄν, ἢ ἕμνους ἐποίηι ἢ τὰ δόγματα ἐξετάζων ἠύρισσε, καὶ ἐξανιστάμενος μεθ' ἡμέραν ἀπεγρά-

30 φετο.

XXV. Σωφροσύνην δὲ τὴν ταύταις ἀντακολουθοῦσαν εἶχεν ἐπομένην. Αὕτη δὲ ἐστὶν ἡ εἰς πρὸς νοῦν στροφὴ τῆς ψυχῆς, πρὸς δὲ τὰ ἄλλα πάντα ἀνέπαφος καὶ ἀπερίστατος διάθεσις. Ἀνδρίαν δὲ τὴν ξυνέριθον τελείως

35 προῦβάλλετο, τὴν ἀπάθειαν τοῦ πρὸς δ' ἔβλεπε ζηλώσας, ἀπαθεῖς ὄντος ἐκείνου τὴν φύσιν, καὶ ὄλωσ ζῶν, κατὰ Πλωτίνον, οὐχὶ τὸν ἀνθρώπου βίον τὸν τοῦ ἀγαθοῦ, ὃν ἀξιοῖ ἡ πολιτικὴ ἀρετὴ διαζῆν, ἀλλὰ τοῦτον μὲν καταλιπών, ἕτερον δὲ ἀλλαξάμενος τὸν τῶν θεῶν

40 πρὸς γὰρ τοῦτους αὐτῷ, οὐ πρὸς ἀνθρώπους ἀγαθοῦς ἢ ὁμοίωσις.

XXVI. Καὶ τοιαύταις μὲν ἀρεταῖς συνεβίω ἔτι συσχολάζων τῷ φιλόσοφῳ Συριανῷ, καὶ τὰς τῶν ἀρχαιοτέρων ἐπεζητῶν πραγματείας· τῆς δὲ Ὀρφικῆς καὶ Χαλδαϊκῆς

45 θεολογίας στοιχεῖα ἅπτα καὶ οἰονεῖ σπέρματα παρὰ τοῦ διδασκάλου λαβὼν, διὰ τὸ μὴ φθῆναι καὶ ἐν τοῖς ἔπεσιν αὐτῷ συγγενέσθαι (προέθετο μὲν γὰρ ἐξηγήσασθαι αὐτῷ τε καὶ τῷ ἐκ τῆς Συρίας φιλόσοφῳ καὶ διαδόχῳ Δομνίνῳ θάτερα τούτων, ἦτοι τὰ Ὀρφέως ἢ τὰ

50 λόγια, καὶ αἴρουν αὐτοῖς προὔτεινε τῶν ἐτέρων· ἐπειδὴ δὲ οὐ συνήχθησαν, οὐδὲ τὰ αὐτὰ εἴλοντο ἀμφοτέροι, ἀλλ' ἐκεῖνος μὲν τὰ Ὀρφέως, ὁ δὲ ἡμέτερος τὰ λόγια, τοῦτο τε αὐτὸ διεκώλυσεν καὶ τὸ μὴ πολὺν ἐπιδιδῶναι χρόνον τὸν μέγαν Συριανόν), λαβὼν δ' οὖν, ὡς εἴρηται,

simo enim ex ore verba protulit simillima candidissimæ ac confertissimæ nivi, ita ut splendore oculi fulgere viderentur, et reliquus ejus vultus divina luce resplenderet. Hinc quum ei docenti aliquando et interpretanti supervenisset vir magni in republica nominis Rufinus, veritatis studiosus et alioqui dignus veneratione, caput Procli lumine circumfundi sensit. Quumque philosophus finem interpretationi imposuisset, Rufinus assurgens eum adoravit, divinæque quam observaverat visionis testimonium juratum ipsi perhibuit. Ab eodem Rufino plurimum auri ei tunc oblatum est, quum finito belli periculo ex Asia reversus fuisset. Verum Proclus hoc quoque munus sprexit, neque ulla ratione voluit recipere.

XXIV. Sed ut ad ea quæ nobis initio proposuimus revertamur, postquam de contemplativa philosophi sapientia, etsi parum pro dignitate, disseruimus, consequens est ut jam quoque dicamus de justitia, quæ ad hoc virtutum genus pertinet. Neque enim hæc similiter, uti illæ de quibus antea diximus, in distributione aut proportione versatur; sed, quum proprii sit muneris actio, non minus et ipsa per se definitur et solius esse rationalis animæ. Solum enim illi proprium est ad mentem et Deum actiones singulas unice referre; quod eximia prorsus ratione philosophus fecisse intelligitur. Et enim vix a diurnis laboribus requiescens somnoque corpus reficiens, ac forte ne tum quidem, vacavit a meditando et contemplando. Certe somno quam maturime, veluti quodam animæ torpore, excusso, quum nondum ipsum vocaret precationum tempus, quod non magna pars noctis elapsa erat, solus atque in lecto recumbens vel hymnos composuit, vel dogmata examinavit et rimatus est, quæ surzens interdiu tradidit literis.

XXV. Simili ratione temperantiam quoque hisce virtutibus affinem se connectatus, quæ consistit in animæ ad mentem conversione, aliis autem rebus quibuscumque nec tangi se nec moveri patitur. Denique perfecta quadam ratione adjunxit sociam fortitudinem, summa ope adspirans ad illam libertatem, quæ ignorat omnes passiones, quamque observavit natura inesse ei quam contemplabatur menti divinæ: atque adeo per omnia non hominis quantumvis probi vitam degit, ad quam, ut ait Plotinus, etiam virtutes politicæ deducere possunt, verum, hac longe post se relicta, eam cum alia quadam illaque longe perfectiore deorum immortalium permutare aggressus est; his enim, non hominibus virtute præditis, similis evadere gestiebat.

XXVI. Ista porro virtutes jam sibi familiares reddidit, quum etiamnum frequentaret philosophum Syrianum, commentariosque veterum evolveret atque persequeretur. Orphicæ vero et Chaldaicæ theologiæ exigua quædam elementa ac veluti semina bibit ex ore præceptoris, quia ipsi integrum haud fuit Orphei carmina magistrum interpretantem ansuclatæ. Syrianus enim Proclo et Dominno, qui Syrus natione philosophus ac Syriani itidem postea successor fuit, alterutra se horum, vel Orphica vel oracula, expositurum, optione illis relicta, receperat. At enim hi duo minime inter se in eligendo conspirarunt: Dominus enim Orphei carmina sibi Proclus oracula exponi malebat; quod tamen ipsum perfectum minime est, quia non diu postea in vivis superesse

παρὰ τοῦ καθηγεμόνος τὰς ἀφορμὰς, καὶ μετ' ἐκείνων τοῖς τε εἰς Ὀρφέα αὐτοῦ ὑπομνήμασιν ἐπιμελῶς ἐντυγχάνων, καὶ τοῖς Πορφυρίου καὶ Ἰαμβλίχου μυρίοις βδοοῖς εἰς τὰ λόγια καὶ τὰ σύστοιχα τῶν Χαλδαίων συγ-  
 8 γράμματα, ζῦτοις τε τοῖς θείοις λογίοις ἐντρεφόμενος, ἐπὶ τὰς ἀκροτάτας τῶν ἀρετῶν, ὡς πρὸς ἀνθρωπίνην ψυχὴν, ἀνέδραμεν, ἅς ὁ ἔνθους Ἰαμβλίχος ὑπερφῶς θεουργικὰς ἀπεκάλεσεν. Καὶ τὰς τῶν πρὸ αὐτοῦ φι-  
 10 λосоφῶν ἐξηγήσεις συνελὼν μετὰ τῆς προσηκούστης ἐπικρίσεως ἐξέπλησεν, τὰς τε ἄλλας Χαλδαϊκὰς ὑποθέσεις καὶ τὰ μέγιστα τῶν ὑπομνημάτων εἰς τὰ θεο-  
 12 παράδοτα λόγια κατεβάλετο, ἐν πέντε ὄλοις ἔτεσιν αὐτὰ συμπληρώσας· ἐφ' οἷς καὶ τὸ θεῖον ἐκεῖνο ἐνύπνιον ἔθεάσατο. Ἐδόκει γάρ οἱ παραγορεύειν ὄναρ ὁ μέγας  
 14 Πλούταρχος, ὡς τοσοῦτον ἀριθμὸν ἐτῶν ζήσεται, ὅποσος τίς ἐστὶν καὶ ὁ τῶν τετραδῶν τῶν εἰς τὰ λόγια αὐτῷ συγκειμένων. Ἀριθμήσας δὲ αὐτὰς, ἠύρισκεν ἑβδομήκοντα οὔσας. Ὅτι δὲ θεῖον ἦν τὸ ὄνειρον, ἐμήνυσεν ἢ πρὸς τῷ τέλει τοῦ βίου ἐκθασίς. Ἐβίω  
 16 μὲν γάρ, ὡς καὶ ἔμπροσθεν εἶπομεν, πέντε ἔτη ἐπὶ τοῖς ἑβδομήκοντα, τὰ δὲ πέντε οὐκ ἔτι ἐρρωμένως. Ὑπὸ γάρ τῆς σκληροτέρας ἐκείνης καὶ ἀνυπόιστου διαίτης καὶ τῶν πυκνῶν περιχυμάτων καὶ τῶν ὁμοίων διακατερρήσεων καταπονήθην τὸ εὔπεφυκὸς αὐτῷ  
 18 σῶμα, ἤρξατο παρῆσθαι μετὰ τὸ ἑβδομηκοστὸν ἔτος, ὥστε καὶ ἐνδεέστερον διακεισθαι πρὸς πάσας τὰς ἐνεργείας. Ἡύχετο μὲν γάρ καὶ οὕτως ἔχων, καὶ ὕμνους ἐποίει, καὶ ἔγραφέν τινα, καὶ ἐταίροις συνεγίνετο, πάντα δὲ ἐπὶ τὸ ἀσθενέστερον πράττων· ὄθεν καὶ  
 20 μεμνημένος τοῦ ὄνειρου ἐθαύμαζεν, καὶ ἔλεγεν ἐκάστοτε, ἑβδομήκοντα μόνα ἔτη βεβιωκένας. Οὕτω δὲ ἀσθενῶς αὐτὸν ἔχοντα, προθυμότερον ἐποίει μάλιστα περὶ τὰς ἐξηγήσεις Ἡγίας ὁ νέος, δειγμάτων γέρων καὶ ἐκ μεираκίου ἐναργῆ πασῶν τῶν προγονικῶν ἀρετῶν  
 22 καὶ τῆς ἀπὸ Σόλωνος χρυσῆς ὄντως τοῦ γένους σειρᾶς. Συνεγίνετο οὖν αὐτῷ ἐπιμελῶς ἐν τε τοῖς Πλατωνικοῖς καὶ ταῖς ἄλλαις θεολογίαις. Καὶ γραμμάς δὲ αὐτῷ ὁ γέρων παρεδίδου, καὶ σφόδρα εὐφραίνετο, δρῶν τὸν παῖδα κατὰ πῆχυν ἐπιδιδόντα πρὸς ἕκαστον τῶν  
 24 μαθημάτων. Καὶ ἡ μὲν περὶ τὰ τῶν Χαλδαίων αὐτοῦ παρασκευὴ ἀκροθιγῶς πως εἰρηται.

XXVII. Ἀναγινώσκων δὲ ἐγώ ποτε παρ' αὐτῷ τὰ Ὀρφέως, καὶ οὐ μόνον τὰ παρὰ τῷ Ἰαμβλίχῳ καὶ Συριανῷ ἀκούων ἐν ταῖς ἐξηγήσεσιν, ἀλλὰ πλείω τε ἄμα καὶ  
 26 προσφεύεστερα τῇ θεολογίᾳ, ἤτησα τὸν φιλόσοφον μηδὲ τὴν τοιαύτην ἐνθεον ποίησιν ἀνεξήγητον εἶσαι, ὑπομνηματίσασθαι δὲ καὶ ταύτην ἐντελέστερον. Ὁ δὲ ἔφασκεν προθυμηθῆναι μὲν πολλὰκις γράψαι, κωλυθῆναι δὲ ἐναργῶς ἐκ τινῶν ἐνυπνίων. Αὐτὸν γάρ  
 28 ἔλεγεν θεάσασθαι τὸν διδάσκαλον, ἀπείργοντα αὐτὸν μετὰ ἀπειλῆς. Μηχανὴν οὖν ἐνταῦθα ἀλλήν ἐπινοῶν, ἠξίωσα γὰρ παραγράφειν αὐτὸν τὰ ἀρέσκοντα τοῖς τοῦ διδασκαλοῦ βιβλίοις· πεισθέντος δὲ τοῦ ἀγαθοειδεστάτου, καὶ παραγράφαντος τοῖς μετώποις τῶν ὑπομνη-

desiit magnus ille Syrius. Itaque primus, ut diximus, adminiculis ex præceptoris ore haustis, ad scriptos ejusdem in Orpheum commentarios summa cum cura incubuit, Porphyriiue ac Iamblichi copiosis in oracula et similia scripta Chaldaeorum lucubracionibus, tum ipsi oraculis assidue innutritus, quantum homini licet, profecit ad fastigium summarum virtutum, quas divinus ille Iamblichus præclare prorsus ac divine theurgicas solebat appellare. Expositionibus itaque philosophorum, qui ætate eum præcesserant, colligendis non sine exquisito judicio insudavit, tum alia doctrinæ Chaldaicæ capita et sententias, ac præstantissimos quosque in divina oracula commentarios in unum contraxit, quinquennio integro id opus absolvens, de quo hoc etiam divinum somnium somniavit. Visus ipsi est per quietem adesse magnus Plutarchus, affirmans eum tot annos victurum, quot in oracula tetrales composuisset. Horum ille postea numero inuito, septuaginta esse deprehendit. Quod vero divinum fuerit hoc somnium facile ostendit, in extremo vitæ ipsius, rei eventus. Quinque enim et septuaginta annos vivendo attingit, ut supra etiam diximus; quinque vero postremis non amplius viribus integris usus est. Durior siquidem illo ac vix tolerabili diata: genere crebrisque lavationibus et tot inediis debilitatum corpus, optime alioqui a natura affectum, post septuagesimum ætatis annum exactum languere cepit, ut in omnibus expediendis longe esset quam ante remissior. Orationi tamen et componendis hymnis neque ita comparatus vacare destitit; scripsit itidem nonnulla, et cum amicis versatus est, sed in singulis pristinas vires desideravit. Hinc somni memor miratus est, et septuaginta duntaxat annos vixisse se passim dixit. Tam infirmo autem corpore quomodo uteretur, alacriorem illum maxime ad interpretanda scripta reddidit Hegias quidam juvenis, qui a teneris jam egregia avitarum omnis generis virtutum signa præ se ferebat, et sane unus erat aureæ illius a Solone catenæ. Hic Proclo Platoniam aliasque theologias tradenti adhesit diligentissime: Proclus vero ætate jam provecctus scriptis suis quum adolescente communicatis non mediocriter lætatus est, postquam intellexit eum in quovis genere doctrinæ cubitales profectus facere. Atque hæc de apparatus philosophi in Chaldaica oracula breviter ac strictim dicta sunt.

XXVII. At ego, lectis quodam tempore apud ipsum versibus Orphi, auditisque inter ejus commentationes non modo iis quæ apud Iamblichum ac Syrianum occurrunt, sed pluribus etiam aliis reconditam theologiam sapientibus, philosophum rogavi, ut nec hæc divina carmina inexplanaata relinqueret. Tuli vero responsum, eumdem sæpius de scribendis in Orphica commentariis cogitantem graviter prohibuit fuisse non uno somnio. Visus nempe illi adesse Syrius, qui minis adhibitis a proposito eum deterretet. Aliis igitur machinis illum aggressus oravi, ut saltem quæ in magistri libris præcipue ei probarentur, adnotaret. Quod quum persuasus a me fecisset doctor optimus et in fronte singulorum commentariorum nonnulla annotasset, hinc nata

μάτων, ἔσχομεν συναγωγὴν εἰς ταῦτόν ἀπάντων, καὶ ἐγένετο εἰς Ὀρφέα αὐτῷ σχολία καὶ ὑπομνήματα στίχων οὐκ ὀλίγων, εἰ καὶ μὴ εἰς πᾶσαν τὴν θεομυθίαν ἢ πάσας τὰς θρακηδικὰς ἐξεγένετο αὐτῷ τοῦτο ποιῆσαι.

5 XXVIII. Ἄλλ' ἐπεὶ, ὡς ἔφη, ἐκ τῆς περὶ τὰ τοιαῦτα σχολῆς ἀρετὴν ἔτι μείζονα καὶ τελωτέραν ἐπορίσατο τὴν θεωρητικὴν, καὶ οὐκ ἔτι μέχρι τῆς θεωρητικῆς ἔστατο, οὐδὲ κατὰ θάτερον τῶν ἐν τοῖς θεοῖς διττῶν ιδιωμάτων ἔζη, νοῶν μόνον καὶ ἀνατεινόμενος εἰς τὰ κρείττονα, 10 πρόνοιαν ἤδη καὶ τῶν δευτέρων ἐτίθετο θεϊοτέρον τινα καὶ οὐ κατὰ τὸν ἔμπροσθεν εἰρημένον πολιτικὸν τρόπον. Ταῖς γὰρ τῶν Χαλδαίων συστάσεις καὶ ἐντυχίαις καὶ τοῖς θεοῖς καὶ ἀφθέγατοις στροφάλοις ἐκέχρητο. Καὶ γὰρ ταῦτα παρελήφει, καὶ τὰς ἐκφωνήσεις καὶ τὴν 15 ἄλλην χρῆσιν αὐτῶν μεμαθήκει παρὰ Ἀσκληπιγενείας τῆς Πλουτάρχου θυγατρὸς. Παρ' αὐτῆς γὰρ καὶ μόνῃ ἐσώζετο ἀπὸ Νεστορίου τοῦ μεγάλου ὄργια, καὶ ἡ συμπασσα θεωρητικὴ ἀγωγή, διὰ τοῦ πατρὸς αὐτῆς παραδοθεῖσα. Πρὸ δὲ τούτων ἐν τάξει ὁ φιλόσοφος τοῖς 20 Χαλδαϊκοῖς καθαρμοῖς καθαιρούμενος, φάσμασι μὲν Ἐκατικοῖς φροτισιδέσιν αὐτοπτοῦμενοις ὠμίλησεν, ὡς καὶ αὐτὸς που μέμνηται ἐν ἰδίῳ συγγράμματι. Ὁμβρους τε ἐκίνησεν, ἵνα γὰρ τινα προσφόρως κινήσας, καὶ αὐχμῶν ἐξισίων τὴν Ἀττικὴν ἠλευθέρωσεν. Φυλακτῆριά τε 25 σεισμῶν κατετίθετο, καὶ τῆς τοῦ τρίποδος μαντικῆς ἐνεργείας ἐπειράθη, περὶ τε τῆς αὐτοῦ λήξεως στίχους ἐξέβαλεν. Ἐδοξε γὰρ ἔτος ἄγων τετραρακοστὸν ὄναρ λέγειν αὐτὸς ἔπη τοιαῦτα·

30 Ἐνθ' ὑπερουρανίη πωτάσατο ἄμβροτος αἴγλη  
Πηγαίης προβοροῦσα πυρισμαργῶν θιασεῖς.

καὶ δευτέρου δὲ ἔτους ἀρξάμενος ἐπὶ τοῖς τεττάρακοντα, κεραιῶς ἐδόκει λέγειν ταῦτα·

35 Ψυχὴ μοι πνεύσασα πυρὸς μένος εἰλήθουθεν,  
καὶ νόον ἀμπετάσασα πρὸς αἰθέρα πυρσοδείκτος  
Ὀρνυται, ἀθανάτης τε βρέμει πολυτερεῖα κύκλα.

καὶ πρὸς τοῖς εἰρημένους, ὅτι τῆς Ἑρμαϊκῆς εἴη σειρᾶς σαφῶς ἐθεάσατο, καὶ ὅτι τὴν Νικομάχου τοῦ Πυθαγορείου ψυχὴν ἔχοι, ὄναρ ποτὲ ἐπίστευσεν.

XXIX. Καὶ πολλὰ ἄν τις ἔχοι λέγειν μηκύνειν ἐθέλων, 40 καὶ τὰ τοῦ εὐδαίμονος ἐκείνου θεωρητικὰ ἐνεργήματα ἀφηγούμενος. Ἐνὸς δὲ ἄλλου ἐκ τῶν μυρίων ἐπιμνησθήσομαι· θαῦμα γὰρ ὄντως καὶ ἀκούσαι. Καὶ Ἀσκληπιγενεία ποτὲ ἢ Ἀρχιάδου μὲν καὶ Πλουτάρχου θυγατρὸς, Θεαγένους δὲ τοῦ καθ' ἡμᾶς εὐεργέτου γαμετῆ, 45 ἐτι κόρη οὔσα καὶ ὑπὸ τοῖς πατράσι τρεφομένη, νόσῳ γαλεπῇ κατείχετο καὶ τοῖς ἰατροῖς ἰάσασθαι ἀδύνατον. Ὁ δὲ Ἀρχιάδης ἐπ' αὐτῆς μόνῃ τὰς ἐλπίδας ἔχων τοῦ γένους, ἤσχαλλε καὶ ὀδυνηρῶς διέκειτο, ὥσπερ ἦν εἰκός. Ἀπογιγνωσκόντων δὲ τῶν ἰατρῶν ἦλθεν, ὥσπερ 50 εἴθετι ἐν τοῖς μεγίστοις, ἐπὶ τὴν ἰσχάτην ἀγκυραν, μάλλον δὲ ὡς ἐπὶ σωτῆρα ἀγαθὸν τὸν φιλόσοφον, καὶ λιπαρήσας αὐτὸν ἤξιον σπεύδοντα καὶ αὐτὸν εὐχέσθαι ὑπὲρ τῆς θυγατρὸς. Ὁ δὲ παραλθὼν τὸν μέγαν Πε-

est nobis horum omnium collectio, atque adeo in Orpheum scholia et commentaria non parvae molis, quamquam in universam illam divinam poesin atque integras thiasodias Orphicas idem praestare Proclo non fuit integrum.

XXVIII. Quandoquidem vero, ceu dictum est, ex incredibili harum rerum studio majorem sibi perfectioremque virtutis theurgicae gradum conciliaverat, hinc non amplius in divinis proprietatum contentus, mentem duntaxat et cogitationem in praestantiora exseruit, sed et alterum genus jam curavit diviniore quidem illa nec civili amplius, de qua supra actum fuit, ratione. Chaldaeorum enim caetibus ac colloquiis, divinisque et sermone melioribus circumrotationibus usus est; quibus perceptis, significationes illorum ac reliquum usum perdidicit ex Asclepigenia, Plutarchi filia. Illa enim sola tum servabat a Nestorio usque per patrem traditam sibi magnorum orgiorum universaeque disciplinae theurgicae notitiam. Antea quoque philosophus, Chaldaicis lustrationibus rite atque ordine purgatus, lucidis Hecates phasmatis ipse epoptes interfuit, cujus rei in commentario quodam suo ipse alicubi facit mentionem. Sed et iynge quadam (sive sphaerula Hecatica) opportune motitata imbres deduxit, et Atticam infausto aestu liberavit. Terrae quoque motus positus fascinis inhiibuit, et tripodis fatidicae experimentum virtutis cepit, et de sua ipsiusmet sorte versus fudit. Annum agens quadragesimum hos sibi versiculos dicere per quietem visus fuit:

Immortals ibi est, qualis super aethera, splendor,  
De fonte exsilens divini luminis igneo.

Secundum autem a quadragesimo annum auspicatus, hosce visus sibi est versus alta voce pronunciare:

Ecce anima flammis divini exaestuatur ignis,  
Ac mentem pandens ad lucida sidera fertur  
Ignea et ipsa, tenere fremens caelestia Tempe.

Præterea ad catenam Mercurialem pertinere se viso perspicuo intellexit; et Nicomachi Pythagorei animam ipsi contigisse, somnium aliquando fecit fidem.

XXIX. Quodsi mihi prolixo esse placeret, plurimas beatissimi illius viri operationes theurgicas referre possem, ex quarum infinito numero unam duntaxat hoc loco memorabo, sane miram auditu. Asclepigenia, Archiadis et Plutarchæ filia, Theagenis vero, cui nos plura beneficia in acceptis referimus, uxor, quum etiamnum puella esset atque in parentum familia aleretur, in morbum gravissimum et a medicis incurabilem incidit. Archiades, qui in hac sola spem generis sui habebat repositam, ægerrimo animo ferre, lugere, ut par erat; medicis vero desperantibus, quod in rebus maximi momenti facere consueverat, ad supremam ancoram confugere, hoc est, Proclum philosophum velut optimum servatorem adire eique assidue instare, ut pro filia sine cunctatione precibus suis apud deum intercederet. Hic itaque

ρικλέα τὸν ἐκ τῆς Λυδίας, ἄνδρα μάλα καὶ αὐτὸν φιλόσοφον, ἀνῆει εἰς τὸ Ἀσκληπιεῖον προσευξόμενος τῷ θεῷ ὑπὲρ τῆς καμουσύης. Καὶ γὰρ ἠτύχει τούτου ἡ πόλις τότε, καὶ εἶχεν ἐπὶ ἀπόρθητον τὸ τοῦ Σωτῆρος ἱερόν. Εὐχομένου δὲ αὐτοῦ τὸν ἀρχαιότερον τρόπον, ἀθρόα μεταβολὴ περὶ τὴν κόρην ἐφαίνετο καὶ βρασιῶν ἐξαίφνης ἐγίγνετο· βρεῖα γὰρ ὁ Σωτῆρ, ὥστε θεός, ἴατο. Συμπληρωθέντων δὲ τῶν ἱερῶν, πρὸς τὴν Ἀσκληπιγένειαν ἐβάδιζε καὶ καταλάμβανεν αὐτὴν ἄρτι μὲν τῶν περιεστώτων τὸ σῶμα λελυμένην παθῶν, ἐν ὑγιεινῇ δὲ καταστάσει διάγουσαν. Καὶ τοιοῦτον ἔργον διεπράξατο οὐκ ἄλλως ἢ κἀνταῦθα τοὺς πολλοὺς λανθάνων, καὶ οὐδεμίαν πρόφασιν τοῖς ἐπιβουλεύειν ἐθέλουσι παρασχών, συνερρησάσης αὐτῷ πρὸς τοῦτο καὶ τῆς οἰκίας, ἐν ἧ αὐτὸς ὤκει· καὶ γὰρ πρὸς τοῖς ἄλλοις εὐτυχήμασιν, ἀρμοδιωτάτῃ αὐτῷ καὶ ἡ οἰκησις ὑπῆρξεν, ἣν καὶ ὁ πατὴρ αὐτοῦ Συριανὸς καὶ ὁ προπάτωρ, ὡς αὐτὸς ἐκάλει, Πλούταρχος ὄκησαν, γείτονα μὲν οὔσαν τοῦ ἀπὸ Σοφοκλέους ἐπιφανοῦς Ἀσκληπιείου, καὶ τοῦ πρὸς τῷ θεάτρῳ Διονυσίου, δρωμένην δὲ ἢ καὶ ἄλλως αἰσθητὴν γιγνομένην τῇ ἀκροπόλει τῆς Ἀθηνῶν.

XXX. Ὅπως δὲ αὐτὸς καὶ αὐτῇ τῇ φιλοσόφῳ θεῷ προσφιλῆς ἐγένετο, παρέστηκε μὲν ἱκανῶς καὶ ἡ ἄρεσις τοῦ ἐν φιλοσοφίᾳ βίου, τοιαύτη γενομένη οἷαν ὁ λόγος ὑπέδειξε· σαφῶς δὲ καὶ αὐτῇ ἡ θεὸς ἐδήλωσεν, ἡνίκα τὸ ἀγαλλμα αὐτῆς τὸ ἐν Παρθενῶνι τῶς ἰδρυμένον ὑπὸ τῶν καὶ τὰ ἀκίνητα κινούντων μετεφέρειτο. Ἐδόκει γὰρ τῷ φιλοσόφῳ ὄναρ φοιτᾶν παρ' αὐτὸν εὐσχήμωνι τῆς γυνῆ, καὶ ἀπαγγέλλειν, ὡς γρη' τάχιστα τὴν οἰκίαν προπαρασκευάζειν· « Ἡ γὰρ κυρία Ἀθηνᾶς » ἔφη « παρὰ σοὶ μένειν ἐθέλει. » Τῆν γε μὴν περὶ τὸν Ἀσκληπιῶν αὐτοῦ οἰκειότητα ἔδειξε μὲν καὶ τὸ πρῶτον ἔργον, ἔπεισε δὲ ἡμᾶς καὶ ἐν τῇ τελευταίᾳ νόσῳ ἐπιφάνεια τοῦ θεοῦ. Μεταξὺ γὰρ ὧν ὕπνου καὶ ἐγρηγόρσεως, εἶδε δράκοντα περὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ ἔρποντα, ἀφ' ἧς αὐτῷ τὴν ἀρχὴν ἐπέθετο τὸ τῆς παρέσεως νόσημα, καὶ οὕτω ἐκ τῆς ἐπιφανεῖας ἀνακωχῆς τινὸς τοῦ νοσήματος ἤσθετο, καὶ εἰ μὴ προθυμία καὶ πολλὴ ἐφεισις τοῦ θανάτου ἐκώλυσεν, ἐπιμελείας δὲ τῆς προσήκουσσης ἤξιωσε τὸ σῶμα, ὑγιᾶς, οἶμαι, τέλειον αὐθις ἐγεγόνει.

XXXI. Κἀκεῖνα δὲ μνήμης ἄξια διηγῆτο ὑπὸ συμπαθείας οὐκ ἄνευ δακρύων. Ἐδέδειε γὰρ, ἀκμαζούσης αὐτῷ τῆς ἡλικίας, μήποτε ἡ τοῦ πατρὸς ἀρθρίτις νόσος, ἅτε φιλοῦσα καὶ εἰωθυία δὲ τὰ πολλὰ εἰς παιδας ἐκ πατέρων γιωρεῖν, οὕτω καὶ ἐπ' αὐτὸν ἔλθοι· καὶ οὐκ ἀδέες, οἶμαι, ἐδέδειε. Ἡδὴ γὰρ ἦν πρὸ τοῦ, ἔπερ καὶ εἶδει πρότερον ἱστορῆσαι, ἀλγυδόνας τοιαύτης αἰσθόμενος, ἡνίκα δὴ καὶ ἄλλο παράδοξον ἐγεγόνει περὶ αὐτόν. Συμβουλευθεὶς γὰρ παρὰ τινῶν ἐπέβηκε τὸ λεγόμενον πτυγματίον τῷ ἀλγοῦντι ποδὶ, καὶ κειμένου αὐτοῦ ἐπὶ τῆς κλίνης, στρουθοῦς ἐξαίφνης καταπτὰς ὑφῆρπασε τὸ πτυγματίον. Ἦν μὲν οὖν καὶ ὁ σύμβολος θεῖος καὶ ὄντως παῖωνιος ἱκανός τε θάρρος ἐμποῦσαι περὶ τοῦ

assumpto secum Pericle Lydio, viro non minus dignissimo philosophi nomine, Æsculapii templum petiit pro ægrotae salute ibi deum oraturus. Hoc enim numine tunc temporis civitas feliciter fruebatur, et dei Servatoris templo adhuc integro minimeque vastato gaudebat. Simulac igitur Proclus antiquo ritu oraret, magnam puella mutationem morbi que sui levamentum extemplo sensit, nullo quippe negotio illam Æsculapius sanitati restituit utpote deus. Sacris limitis, ad Asclepigeniam Proclus convenit, morbique malis, que eam ante vexaverant, liberatam ac sanitate jam utentem deprehendit. Ceterum universum hoc negotium a Proclo peractum est clam plerique aliis, atque ita ut perscrutari conantibus nullum rei indicium præberet. Ad quod ipsum ædibus, quas inhabitabat, maxime commodis utebatur. Nam præter alias fortunas domus quoque illi fuit aptissima, quam pater ejus sive præceptor Syrianus, et avis (ita enim ipse vocare eum non dubitabat) Plutarchus quondam inhabitaverat, vicinam Æsculapii fano, a Sophocle celebratissimo, et ædi Liberi, que est prope theatrum, prospicientemque versus arcem summam Minervæ aut saltem ab illa conspicendam.

XXX. Quantum vero ab ipsa præside sapientiæ dea Minerva adamatus fuerit Proclus, abunde docet genus vitæ philosophicum, quod, ipsa suadente, delegit, idque tanto cum successu, ut hactenus ostendimus. Sed et ipsa hoc manifesto demonstravit, quum imago ejus, in Parthenone, sive templo, eo usque dedicata, ab iis qui sanctissima quævis atque immota loco movere non dubitant, tolleretur. Visa enim philosopho per somnium adesse mulier honesta forma, que moneret aedes quam citissime instruere, « Domine siquidem Minervæ » inquit, « apud te commorari placet. Quam porro gratus ac familiaris Æsculapio fuerit, præter ea que paulo ante narravimus, nobis persuasit, quod in supremo morbo suo ejusdem dei sensit presentiam. Medius enim inter somnum ac vigilias constitutus vidit draconem capiti suo obrepentem, ex quo morbus ipsi remissionis initium fecit, atque ita ex hac visione allatum est quoddam ægritudini illius lenimentum, adeo ut sanitati integrè restitutum fuisse credibile sit, nisi desiderium quo ducebatur atque expectatio ingens mortis hoc prohibuisset, vel ipse corpus suum diligentius curare non susque deque habuisset.

XXXI. Sed et hæc quoque digna que memorentur retulit, non quidem sine lacrymis præ condolentia. Veritus enim fuerat aucta ætate, ne arthritis patri infesta, qui morbus frequenter amat soletque in liberos a parentibus derivari, sibi quoque molestiam crearet. Neque hoc, ut videtur, citra causam extimuit. Jam enim antea, id quod prius narrandum a nobis erat, doloribus ejusmodi ustulatus est, quum aliud quoddam mirum ipsi accidit. Ex præscripto cujusdam, quem consuluerat, pedi laboranti imposuit emplastrum, quod, dum in lecto jacet, avis inopina advolans eripuit. Fuit certe hoc omen Proclo divinum ac vere salutiferum, quod etiam in futurum illi, ut bono animo esset,

μέλλοντος· ὁ δὲ, ὡσπερ ἔφη, καὶ ἐς ὕστερον οὐδὲν ἤττον φόβῳ τῆς νόσου κατείχετο. Ἰκετεύσας δὲ τὸν θεὸν περὶ τούτου καὶ δεηθεὶς φῆναι τι αὐτῷ σαφές, καθευδήσας εἶδε (τολμηρὸν μὲν καὶ ἐνθυμηθῆναι, τολμη-  
 5 τῆσιν δ' οὖν θυμὸς καὶ οὐκ ἀποδειλιαιτέον τὸ ἀληθές εἰς φῶς ἀγαγεῖν) εἶδε δὲ, ὡς ἐδόκει, ἤκοντά τινα ἐξ Ἐπιδαύρου καὶ ἐπικύψαντα εἰς τὰ σκέλη, καὶ οὐδὲ τὰ γόνατα διὰ φιλανθρωπίαν ἀπαρνησάμενον φιλεῖν. Διετέ-  
 10 λεσεν οὖν τὸ ἐντεῦθεν πάντα τὸν βίον περὶ τούτου θαρρῶν, καὶ εἰς γῆρας ἀφίκετο βαθῦ, μηδενὸς ἐτι πάθους τοιοῦτου ἐπαισθανόμενος.

XXXII. Καὶ μὴν ὁ ἐν Ἀδρόττοις θεὸς ἐναργῶς εἰδείξεν τοῦ θεοφιλοῦς ἀνδρὸς τὴν πρὸς αὐτὸν οἰκειότητα. Εὐμε-  
 15 νῶς γὰρ αὐτὸν ἐδρεξιοῦτο ταῖς ἐπιφανείαις φοιτῶντα πρὸς τὸν νεῶν. Καὶ ἀποροῦντι αὐτῷ καὶ εὐχομένῳ μαθεῖν τίς ἢ τίνας οἱ ἐπιφοιτῶντες καὶ τιμηθέντες ἐν τῷ τόπῳ θεοὶ, διὰ τὸ μηδὲ τοὺς αὐτοὺς κρατεῖν παρὰ τοῖς ἐπιχωρίοις λόγους (ἐνίων μὲν δοξαζόντων Ἀσκληπιοῦ εἶναι τὸ ἱερὸν καὶ τοῦτο ἐκ πολλῶν τεκμηρίων πιστου-  
 20 μένων· καὶ γὰρ ὄντως ἀκοαὶ λέγονται πῶς εἶναι τῶν τόπων, καὶ τράπεζά τις τῷ θεῷ ἀνειμένη, καὶ χρῆσμοι δίδονται ἐκάστοτε ὑγιαστικοί, καὶ ἐκ τῶν μεγίστων κινδύνων σώζονται παραδόξως οἱ προσιόντες· ἑτέρων δὲ τινῶν οἰομένων τοὺς Διοσκούρους ἐπιφοιτᾶν τῷ  
 25 τόπῳ· ἤδη γὰρ τινες καὶ δύο νεανίσκους, ὡς ἐδόκουν, ἐθεάσαντο ἕκαστον ἕνα κατὰ τὴν ἐπὶ τῷ Ἀδρόττῃ ὁδῶν, μάλᾳ εὐειδέεις, ἐφ' ἵππων θέοντας καὶ λέγοντας ἐπὶ τὸ ἱερὸν σπεύδειν, ὡς ὑπολαβεῖν μὲν ἀνθρώπων εἶναι τὴν ὄψιν, πεισθῆναι δὲ παραυτίκα, ὅτι δαιμονιώτερα ἦν ἡ ἐπι-  
 30 φάνεια· ἐπειδὴ γὰρ πρὸς τῷ νεῷ οἱ ἀνθρώποι ἐγένοντο, οὔτε πυθνανόμενοι ἐλέγοντο ὄφθαι τοῖς περὶ τὸ ἱερὸν ἡσυχολημένοι ἀνθρώποις, ἀλλὰ καὶ αὐτοῖς ἐκείνοις ἐξαιφῆνης εἰς τὸ ἀόρατον μετέβαλλον), ἐκ τούτων οὖν, ὡς εἴρηται, ἀποροῦντι τῷ φιλοσόφῳ καὶ οὐκ ἔχοντι  
 35 ἀπιστεῖν τοῖς ἱστορημένοις, καὶ δεηθέντι τῶν ἐντοπίων θεῶν μηνῦσαι αὐτῷ τὴν σφῶν αὐτῶν ἰδιότητα, ἐδόκει οἱ ὁ θεὸς ὄναρ ἐπιφοιτᾶν καὶ ἐναργῶς ταῦτα ὑφηγεῖσθαι· « Τί δαί; Ἰαμβλίχου οὐκ ἀκήκοας λέγοντος τίνας οἱ δύο, καὶ ὑμνοῦντος Μαχάονά τε καὶ  
 40 Ποδαλείριον; » Καὶ πρὸς τούτοις ὁ θεὸς τσαυτῆς τὸν εὐδαίμονα τοῦτον εὐμενεῖας ἤξισεν, ὥστε καθάπερ οἱ ἐν τοῖς θεάτροις ἐγκώμια τινῶν λέγοντες, οὕτω καὶ αὐτὸν παρεσθάναι καὶ λέγειν μεθ' ὑποκρίσεως τινος καὶ τοῦ σχήματος τῆς χείρως ἀποτεινόμενον (ἐπ' αὐτῶν δὲ  
 45 ἔρω τῶν θείων ῥημάτων)· « Πρόκλος ὁ κόσμος τῆς πολιτείας. » Καὶ τίς ἂν εἴη μαρτυρία ταύτης μεζῶν περὶ τῆς θεοφιλείας τοῦ τὰ πάντα εὐδαίμονος; Διὰ δὲ τὴν περὶ τὸ θεῖον πολλὴν συμπάθειαν πάντως εἰς δάκρυα ὑπήγετο, εἴ ποτε καὶ τούτων ὧν εἶδε πρὸς ἡμᾶς  
 50 ἐποιεῖτο μνήμην, καὶ τοῦ εἰς αὐτὸν ῥηθέντος θείου ἐγκωμίου.

XXXIII. Ἄλλ' εἰ οὕτως ἐθέλοισι πᾶσιν ἐπεξῆναι καὶ τὴν φιλίαν αὐτοῦ φράζειν τὴν πρὸς τὸν Πᾶνα τὸν Ἑρμοῦ, καὶ τὴν πολλὴν εὐμέλειαν καὶ σωτηρίαν, ἧς ἔτυχεν

suadere poterat. Verum hic, ut jam dixi, nihilo secius timore morbi angebatur. Supplicavit igitur deo hoc nomine, oravitque eum, ut evidentiis ab illo doceretur: quo facto quum obdormisset, vidit (audax quidem est tale aliquid vel mente concipere, audendum tamen neque extimescendum, quo veritas in lucem proferatur) quemdam ex Epidaurō hominem ad se accedentem, accuratiusque contemplantem ipsius crura, nec præ humanissimo amore dedignantem genua osculo contingere. Quo viso Proclus per omnem vitam deinde bono animo fuit, et ad extremam senectutem nullis amplius ejusmodi doloribus vexatus est.

XXXII. Deus insuper, qui ab Adrottenis colitur, non minus perspicue demonstravit, quod familiariter coleretur ab illo viro diis carissimo: ipsi enim templum frequentanti non semel benevole se videndum præbuit. Quumque dubius hæret, et scire vellet quis dens vel quinam isto in loco degerent colerenturque dii, quia non eadem sententia incolarum ea de re obtinet, — aliis opinantibus, Æsculapii ibi templum esse, ac de hoc per varia signa persuasis; nam certe et voces in illo loco exaudiri dicuntur, et mensa deo consecrata est, et oracula de sanitate recuperanda redduntur passim, et ex gravissimis vitæ periculis miraculo liberantur accedentes; aliis contra existimantibus Dioscuros illo in loco versari, quia fuerant qui, in via quæ Adrotta versus tendit, binos juvenes videre sibi visi erant forma pulcherrimos et in equis celerrime vectos, dicentes se ad templum properare; hos ora quidem sive vultus referre hominum, statim autem fidem factam esse, quod divinior præsentia fuerit; quum enim ad templum jam homines accessissent, iisdem nihil tale sciscitantibus narratum fuit juvenes jam memoratos apparuisse ministris circa sacra occupatis, sed mox iterum visui eorundem se subtraxerunt: — circa hæc itaque quum dubius, ut dictum est, hæretet philosophus, neque narratis fidem negaret, rogassetque deos ipsius loci indigetes, ut se ipsos, quinam essent, manifestare dignarentur, visus ei est per somnium deus adesse ac perspicue hæc ad ipsum profari: « Quid vero? Nonne inaudiisti de Iamblichō docente « qui duo isti essent, Machaonemque ac Podalirium celebrante? » Tanta insuper beatum nostrum benevolentia dignatus est deus, ut, veluti qui in theatris laudes aliorum decantant, sic et ipse se stiterit, voceque clara et habitu composito, protensa dextra (quidni vero ipsa verba numinis referre juvat?), exclamare non dubitaverit: « Proclus decus « civitatis. » Quodnam vero potest esse aliud majus testimonium de beatissimi hujus viri amicitia cum deo? At ille quidem propter insignem sympathiam, qua diis conjungebatur, nunquam lacrymas potuit continere, quum hujus apud nos rei mentionem fecit, divinumque de se encomium commemoravit.

XXXIII. Quodsi velim singula similiter prosequi et referre de familiaritate ejusdem cum Pane Mercurii filio, de frequentibus benevolentix documentis ac multiplici ope, quam nu-



Ἀθήνησι παρὰ τοῦ θεοῦ, ἔτι γε μὴν τὴν εὐμοιρίαν ὄστυν ἔλαγε παρὰ τῆς Μητρὸς τῶν θεῶν ἐπεκδιηγεῖσθαι, ἐφ' ἣ δὴ μάλιστα ἤχηι καὶ σφόδρα εὐφραίνεται, ἀδολεσχέιν ἰσως ἂν δόξαιμι τοῖς ἐντυγχάνουσιν, ἐνίοις δὲ καὶ ἄπιστα λέγειν. Πολλὰ γὰρ ἦν καὶ μεγάλα καὶ τὰ παρὰ τῆς θεοῦ εἰς αὐτὸν ὀσημέραι πραττόμενά τε καὶ λεγόμενα, ὧν διὰ τὸ πλῆθος καὶ τὸ ἀπροσδόκητον συγγραφῆς οὐδὲ τὴν μνήμην ἔχω γε νῦν πάνυ διηρηρωμένην. Εἰ δέ τις ἐπιποθεῖ κατιδεῖν αὐτοῦ καὶ ταύτην τὴν ἐπιτηδειότητα, λαβέτω εἰς χεῖρας τὴν μητρωακὴν αὐτοῦ βίβλον. Ὁφεται γὰρ, ὡς οὐκ ἄνευ θείας κατακωχῆς τὴν θεολογίαν τὴν περὶ τὴν θεὸν ἐξέφηνεν ἅπασαν, καὶ τὰ ἄλλα τὰ μυθικῶς περὶ αὐτὴν καὶ τὸν Ἄττιν δρώμενά τε καὶ λεγόμενα φιλοσόφως ἀνέπτυξεν, ὡς μηκέτι ὀράττεσθαι τὴν ἀκοὴν ἐκ τῶν ἀπεμφαινόντων θρήνων καὶ τῶν ἄλλων τῶν ἐκεῖ κρυφίως λεγομένων.

XXXIV. Ἐπιδραμόντες τοῖνον καὶ τοῖς ἀπὸ τῆς θεουργικῆς αὐτοῦ ἀρετῆς ἐνεργήμασι καὶ εὐτυχήμασι, καὶ διὰ πάντα ἄνδρα παρισωμένον ταῖς ἀρεταῖς ἱστορήσαντες, ὅσον οὐδέπωποτε ἐν τῷ μακρῷ χρόνῳ ἐωράκασιν ἄνθρωποι, πέρας ἤδη ἐπιθῶμεν τοῖς περὶ αὐτοῦ λόγοις. Γέγονε δὲ ἡμῖν ἡ ἀρχὴ οὐκ ἀρχὴ μόνον, ὑδὲ ὀμῆν, κατὰ τὴν παροιμίαν, ἥμισυ τοῦ παντός, αὐτὸ δὲ ὅλον τὸ πᾶν. Ἄπο γὰρ τῆς εὐδαιμονίας αὐτοῦ ἀρξάμενοι καὶ δι' αὐτῆς μέσης προελθόντες, ἐπ' αὐτὴν αὐθις ἐπανήλομεν, τῷ λόγῳ τὰ παρὰ τῶν θεῶν καὶ ὄλων τῆς προνοίας δωρηθέντα τῷ σπουδαίῳ ἀγαθὰ παραστήσαντες, εὐηχοίας καὶ ἐπιφανείας καὶ θεραπείας καὶ τὴν ἄλλην αὐτῶν ἐπικουρίαν μνήσαντες, τὰ τε ἀπὸ τῆς εἰμαρμένης καὶ τῆς ἀγαθῆς τύχης αὐτῶ κληρωθέντα, πατρίδα τε καὶ γονεῖς καὶ σώματος εὐφυΐαν, διδασκαλοὺς τε καὶ φίλους, καὶ τὴν ἄλλην περιουσίαν, μεγέθει τε καὶ λαμπρότητι τῶν παρὰ τοῖς ἄλλοις ἅπαντα διαφέροντα τῷ λόγῳ παραστήσαντες, ἔτι γε μὴν τὰ ἐκ τῆς οἰκείας αὐτοῦ προαιρέσεως καὶ οὐκ ἐξωθεν ποθεν ἐπιγενόμενα πλεονεκτήματα ἀπαριθμησάμενοι (ποιαῦτα γὰρ ἦν τὰ κατὰ τὴν σύμπασαν αὐτοῦ ἀρετὴν τῆς ψυχῆς κατορθώματα), συλλήβδην δὲ τὴν ἐνέργειαν αὐτοῦ τῆς ψυχῆς ἐπιδείξαντες κατ' ἀρετὴν τελείαν προῖούσαν, καὶ τοῖς ἄλλοις ἀγαθοῖς ἱκανῶς κεχορηγημένῃν θείους τε καὶ ἀνθρωπίνους καὶ ἐν βίῳ τελείω.

XXXV. Ἴνα δὲ καὶ οἱ φιλοκαλώτεροι ἀπὸ τῆς τῶν ἀστρων διαθέσεως, ὑφ' ἣ ἐτέχθη, συμβάλλειν ἔχοιεν, ὅπως ὁ κληρὸς αὐτῶ τῆς αἰρέσεως οὐκ ἐν τελευταίοις ἐπιπτεν οὐδὲ ἐν μέσοις τισιν, ἀλλ' ἐν τοῖς πρωτίστοις, ἐξεθέμην αὐτῶν τὰ σχήματα, ὡς εἶχεν ἐν τῇ γενέσει.

⊙	Κριῶ, μερίω	ιϛ'	κς'
⊕	Διδύμοις	ιζ'	κθ'
⊖	Ταύρω	κδ'	κγ'
⊗	Ταύρω	κδ'	μζ'
♁	Τεξότη	κθ'	ν'
♂	Ἰχθύσι	κγ'	
♆	Ἰδριχίω	δ'	μϛ'

men istud Proclo Athenis ferre dignatum est, præterea de felicitatis genere prorsus singulari, quod a Matre deum ipsi obtigit, et in quo potissimum triumphare ac gaudere solebat, forte lectoribus multa temere dicere, aliis incredibilia proferre videbor. Multa enim et magna fuerunt quotidie deæ in ipsum bene facta et dicta, quæ quum innumera sint et inaudita, nec ipse accurata memoria in præsentī teneo. Quodsi quis desiderat etiam in his qualis fuerit cognoscere, ejus librum de matre deum evolvat oportet, ex quo intelliget, philosophum non absque divina ope omnem deæ illius theologiam in lucem protraxisse, et præterea, quæcumque cum de eadem tum de Atti in fabulis aguntur dicuntur, philosophico more explicasse, ut cessant denique posthac aures turbari perceptis lamentationibus ceterisque quibus illa personant plenis mysterii.

XXXIV. Postquam igitur virtutem Procli etiam theurgicam ejusque actiones ac quæ feliciter illi circa eandem evenerunt percurrimus, ostendimusque, eum quovis genere virtutum non minorem exstitisse, qualem certe virum per longissima tempora non conspexere mortales, superest ut finem orationi de illo nostræ imponamus. Fuit enim janitum nobis non principium sermonis duntaxat, neque, quod est in proverbio, totius dimidium, sed ipse totus integer. A philosophi enim felicitate facto initio, per eandem progressa oratio nostra ad illam nunc iterum redit, postquam exposuimus quæ viro egregio a diis providentiaque concessa fuere bona, auditas prompte preces, et visas species deorum, curationes quoque, et quam præterea illi opem sollicitudinemque dii testatam fecerunt, persecuti. Ea quæ, quæ bono fato auspiciatque fortuna ipsi obtigere, explicuimus, patriam, parentes, bonum habitum corporis, præceptores, amicos, bonaque reliqua sive facultates. Quæ singula quum longe, quam in aliis hominibus, majora ac splendidiora in illo fuisse ostensa a nobis sunt, tum illa quoque diligenter enumerata, quæ non possent pro extrinsecus adscitis lenociniis haberi, sed ab sua ipsius voluntate dependerent, qualia sunt animi ejus secundum virtutem universam recte ac præclare gesta. Atque ita summatim demonstravimus, mentem ejus ad virtutis perfectissimæ fastigium opere ipso pervenisse, bonis omnibus generis divinis humanisque in vita perfecta felicissimè cinctam ac stipatam.

XXXV. Ut vero elegantiorum literarum studiosi etiam ex astrorum situ, sub quo natus est, conjicere queant sortem vitæ quæ ipsi obtigit, minime inter postremas neque mediocribus, sed vero ex præcipuis ac felicissimis exstittisse, schema genituræ ipsius hoc loco exponere volui. Fuit igitur

⊙	16°	26'	Υ
⊕	17	29	Π
⊖	24	23	δ
⊗	24	41	δ
♁	29	50	♁
♂	23		♁
♆	4	42	♆

Ὁρσκόπος Κρῶ	ἦ	ιδ'
Μεσσυράνιον Αἰγυπτῶ	δ'	μβ'
Ἀναβιβάζων Σκορπίω	κδ'	λγ'
Προγενομένη σύνθεσις Ἰδρωγῶ	ἦ	να'

Horoscopus	8° 19'	Υ
Medium caeli	4 42	Χ
♄ sive caput draconis	24 33	Π
Novilunium antegressum nativitatem	8 51	Ξ

XXXVI. Ἐτελεύτησε δὲ τῶν δ' καὶ κ' καὶ ρ' ἔτει ἀπὸ τῆς Ἰουλιανοῦ βασιλείας, ἄρχοντας Ἀθηναῖσι Νικαγόρου τοῦ νεωτέρου, μηνὸς κατὰ μὲν Ἀθηναίους Μουνυχίωνος ιζ', κατὰ δὲ Ῥωμαίους Ἀπριλίου ιζ'. Καὶ θεραπείας τὸ σῶμα ἠξιώθη κατὰ τὰ πάτρια τὰ Ἀθηναίων, καὶ ὡς αὐτὸς ἔτι περιῶν διατάξατο. Καὶ γὰρ αὐτὸς καὶ τοῦτο ἠπῆρξεν τῶν μακαρίων ἀνδρῶν, εἶπερ τινὶ καὶ ἄλλω, γυνῆσι καὶ ἐπιμέλεια τῶν δρωμένων περὶ τοὺς ἀποικοινομένους. Οὐδένα γὰρ καιρὸν τῆς εἰωθῆσας αὐτῶν θεραπείας παραλείπειν, ἐκάστου δὲ ἔτους κατὰ τινὰς ὀρισμένας ἡμέρας, καὶ τὰ τῶν ἀττικῶν ἡρώων περινοσῶν, τὰ τε τῶν φιλοσοφῶντων μνήματα, καὶ τῶν ἄλλων τῶν φίλων καὶ γνωρίμων αὐτῶν γεγονότων, ἔδρα τὰ νομισμένα, οὐ δὲ ἑτέρου, ἀλλ' αὐτὸς ἐνεργῶν. Μετὰ δὲ τὴν περὶ ἕκαστον θεραπείαν, ἀπῶν εἰς τὴν Ἀκαδημίαν, τὰς τῶν προγόνων καὶ ἄλλων τὰς ἀπογόνους ψυχὰς ἀφορισμένους ἐν τόπῳ τινὶ ἐξίλειουτο. Κοινῇ δὲ πάλιν ταῖς τῶν φιλοσοφῶντων ἀπάντων ψυχαῖς ἐν ἑτέρῳ μέρει ἐρχετο. Καὶ ἐπὶ πᾶσι τούτοις ὁ εὐαγέστατος τρίτον ἄλλον περιγράφας τόπον, πάσαις ἐν αὐτῷ ταῖς τῶν ἀποικοινομένων ἀνθρώπων ψυχαῖς ἀρωσιούτο. Περισταλὲν, ὡς εἰρηται, καὶ αὐτοῦ τὸ σῶμα κατὰ τὴν παρ' αὐτοῦ ὑψηγῆσιν, καὶ ἐκκομισθὲν ὑπὸ τῶν ἑταίρων, ἐτάφη ἐν τοῖς ἀνατολικωτέροις προαστείαις τῆς πόλεως πρὸς τῷ Λυκαβητῶν, ἔνθα καὶ τὸ τοῦ κατηγεμόνος Συριανοῦ κεῖται σῶμα. Ἐκεῖνος γὰρ αὐτῶν τοῦτο παρεκελεύσατο ἔτι περιῶν, καὶ τὴν θήκην τοῦ μνήματος διπλῆν διὰ τοῦτο ἐργασάμενος. Καὶ μετὰ θάνατον δὲ ἐπειδήποτε ἐβουλεύετο ὁ θσιώτατος μὴ παρὰ τὸ καθῆκον εἶναι, τὸν αὐτὸν οὐρανὸν [ἔδοξεν ἰδεῖν] ἐκπειλοῦντα αὐτῶν, καὶ διότι μόνον τοῦτο ἐνεθυμήθη. Ἐπιγέγραπται δὲ τῷ μνήματι καὶ ἐπιγράμματα τετραστιχόν, ὃ αὐτὸς ἑαυτῷ ἐποίησε, τοιοῦτον·

Πρόκλος ἐγὼ γενόμενος Λύκιος γένος, ὃν Συριανὸς  
Ἐνθάδ' ἀμοιβὸν ἐπὶ θρέψε διδασκαλίης·  
Ἐυνὸς δ' ἀμφοτέρων ὄδε σῶματα δεξάτο τύμβος·  
Αἰθερὸν δὲ καὶ ψυχὰς χάρος εἰς λελάχοι.

XXXVII. Ἐγένοντο δὲ καὶ διοσημεῖαι πρὸ ἐνιαυτοῦ τῆς τελευτῆς, ὡς ἡ ἔκλειψις ἢ ἡλιακὴ, οὕτως ἐναργῆς, ὥστε καὶ νύκτα μεθ' ἡμέραν γενέσθαι. Σκότος γὰρ ἐγένετο βαθὺ καὶ ἀστέρες ὤφθησαν. Αὕτη μὲν οὖν ἐν αἰγυπτῶν ἐγένετο κατὰ τὸ ἀνατολικὸν κέντρον. Ἀνεγράψαντο δὲ καὶ ἑτέραν ὁ ἡμερογράφος, ὡς ἰσομένην καὶ αὐτὴν πληρουμένου τοῦ πρώτου ἐνιαυτοῦ. Τὰ δὲ τοιαῦτα περὶ τὸν οὐρανὸν δοκοῦντα συμβαίνειν παθήματα, σημαντικὰ φησὶ γίνεσθαι τῶν περὶ γῆν συμβαινόντων, καὶ ἡμῖν δὲ σαφῶς ἐδήλωσε τὴν στέρησιν καὶ οἷον ἀπάλειψιν τοῦ ἐν φιλοσοφίᾳ φωτός.

XXXVIII. Ἐμοὶ μὲν οὖν καὶ ταῦτα ἀπορρώντως περὶ τοῦ φιλοσόφου ἱστορεῖσθαι. Ἐξέστω δὲ τῷ βουλομένῳ

XXXVI. Discessit Proclus ex hac vita anno post Juliani imperium centesimo vigesimo quarto, Archonte Athenis Nicagora juniore, munychionis attici sive Romanorum aprilis die septimo decimo. Corpus exsangue ritu patrio Atheniensium curatum est, ceu ipse, quum adhuc superstes foret, præceperat. Quodsi cuiquam, huic certe viro beatissimo aderat quoque notitia et cura diligens officiorum, quæ defunctis debentur. Neque enim ullum locum consuetæ eorum religionis prætermisit, sed quotannis per certos dies invisit ad Atticorum heroum, tum philosophorum quoque sepulchra, aliorum præterea amicorum ipsius ac familiarium manibus, non per alium, sed ipse justa fecit. Exhibitoque ita singulis conveniente cultu ac honore, in Academiam progressus singillatim ibi in loco quodam placavit manes majorum suorum cognatorumque, mox in altera parte ejusdem Academiæ communiter universis animabus omnium supplicavit philosophorum. Quibus religionibus defunctus vir præstantissimus tertio loco ad hoc delecto universis animabus hominum defunctorum sacra fecit. Procli igitur cadaver ex ipsius præscripto, ceu diximus, compositum, efferentibus amicis, tumulatum est in orientali parte suburbiorum prope Lycabettum, ubi et Syriani, præceptoris ejus, corpus requiescit, qui ipse hoc, quum adhuc in vivis esset, nostrum rogaverat, et sepulchri loculum duplicem ideo fieri curaverat. Quum porro secum deliberaret vir sanctissimus, ne quicquam esset indecens aut parum decorum, idem ei per somnium visus, reprehendens eum, quod vel id cogitaverit. Inscriptum est sepulchro epigramma, quatuor constans versibus, quod ipse sibi composuit in hanc sententiam :

Proclus ego hec Lycius jaceo, tuus, optime, alumnus  
Successorque tuus qui, Syriane, ful.  
Condita communi hoc tumulto sunt corpora nostra ;  
Sic et utramque animam cœlica templa tenent.

XXXVII. Nec prognostica defuere anno qui ejus obitum antecessit, veluti defectus solis tantus, ut interdiu nox intendi videretur. Tenebræ enim ingruebant gravissimæ, ut astra etiam in cœlo apparerent. Accidit hoc, quum sol versaretur in capricorno, in cardine orientali. Præterea aliam quoque eclipsis solis adnotarunt scriptores. Ephemeridum futuram anno proximo exacto. Dicuntur autem labores ejusmodi cœlestium corporum observati portendere ea, quæ in terris contingunt : nobis certe privationem et quasi defectionem eximii luminis philosophiæ perspicue admodum eclipsis significavit.

XXXVIII. Atque hæc de philosopho hactenus a me narrata sufficient. Jam aliis, qui id laboris in se suscipere voluerint,

καὶ περὶ τῶν συγγεγονότων αὐτῷ ἑταίρων τὰ ἀληθῆ ἀναγράφειν· πολλοὶ γὰρ αὐτῷ πολλαχόθεν ἐφοίτησαν, οἱ μὲν ἐπὶ ἀκροάσει μόνον ψιλῆ, οἱ δὲ καὶ ζηλωταὶ καὶ διὰ φιλοσοφίαν αὐτῷ συσχολάσαντες. Καὶ τὰ συγ-  
 5 γράμματα δὲ αὐτοῦ ὁ φιλοπρωτότερος ἐπὶ κεφαλαίων ἀπαριθμείσθω. Ἐγὼ γὰρ διὰ τε τὸ ἑμαυτοῦ συνειδῶς, καὶ ἵνα ἀποσιώσωμαι πρὸς τὴν θείαν αὐτοῦ ψυχὴν καὶ τὸν εὐχότα αὐτῆν ἀγαθὸν δαίμονα, καὶ ταῦτα προή-  
 10 χθην εἰπεῖν· περὶ δὲ τῶν συγγραμμάτων τοσοῦτον ἔρω, ὅτι ἀεὶ μὲν τῶν ἄλλων πάντων προετίθει τὰ εἰς Τί-  
 15 μαιον ὑπομνήματα, ἠρέσκετο δὲ πάνυ καὶ τοῖς εἰς Θεαίτητον. Εἰώθει δὲ πολλάκις καὶ τοῦτο λέγειν, ὅτι «Κύριος εἰ ἦν, μόνον ἂν τῶν ἀρχαίων ἀπάντων  
 «βιβλίων ἐποίουν φέρεσθαι τὰ Λόγια καὶ τὸν Τίμαιον,  
 15 «τὰ δὲ ἄλλα ἠφάνιζον ἐκ τῶν νῦν ἀνθρώπων, διὰ τὸ  
 «καὶ βλάπτεσθαι ἐνίους τῶν εἰκῆ καὶ ἀβασανίστως  
 «ἐντυγχάνοντων αὐτοῖς.»

integrum erit etiam de discipulis ejus atque amicis vera li-  
 teris tradere. Plurimos enim undique adventantes ipsum  
 frequentasse constat, alios dumtaxat auditores, alios etiam  
 sectatores assiduos ipsius doctrinae, ac propter philosophiam  
 illi familiares. Scripta quoque Procli singillatim recenseri  
 optem ab alio, qui me sit laboriosior. Nam haec tantum  
 tradidi, propriae conscientiae ut satisfacerem, testarerque,  
 divinam me Procli animam bonumque illius genium sancte  
 colere. De scriptis igitur philosophi nihil addo, nisi quod  
 reliquis universis semper prelatos audivi commentarios in  
 Timaeum; vehementer etiam probati sunt compositi ab ipso  
 in Theaetum commentarii. Idem frequenter dicere solitus  
 est, per se si staret, se ex omnibus scriptis veterum sola  
 servaturum Oracula ac Timaeum. «Cetera» inquit «abo-  
 15 «lerem universa, aetatique praesenti subtraherem, quia mul-  
 15 «tos contingit offendi, quum temere nec probe instituti ad  
 «ea legenda accedunt.»

# INDEX.

Asterisci signum appositum est eis, quorum verba aut testimonia a vitarum scriptoribus afferuntur.

## A

- Abaris* Scythia, a Pythagora doctus, Jambl. 90, sq., 135, 138, 140, 141, 147, 215, 267; Porph. 28, 29; cognomine *Ethrobates*, Jambl. 136; Porph. 29.
- Abraham*, Dam. 141.
- Academia*, Olymp. p. 4, 15; Arist. I, p. 11, 32; II, p. 13, 3; Dam. 158.
- accipiter*, Dam. 97.
- Achaia* Peloponnesi, Jambl. 250, 263.
- Achillis* mater Jambl. 242.
- Achmonidas* Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Acusiladas* Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Acusmatici* Pythagoreorum, Jambl. 30, 81, 82; Porph. 37.
- Adelphius* Christianus, philosophus, Plot. 16.
- Adicus* Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Adonis*, Dam. 106.
- Adrasti* Peripatetici commentarii, Plot. 14.
- Adrotta*, locus in quo Machaon et Podalirius fanum habent, Mar. 31, p. 165, 39.
- adultérata* a Plotino vocabula, Plot. 13.
- Eacus*, Plot. 22, 23.
- Ædesia*, Hermiæ conjux, Dam. 76.
- Ætius* Parius, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Ægæ*, Ciliciæ urbs, Dam. 69.
- Ægæum* mare, Dam. 93.
- Ægina* insula, Plat. II, p. 6, 21; Olymp. p. 3, 42.
- Ægon* Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Ægyptus* a Platone visa, Olymp. p. 4, 1; Plat. II, p. 7, 47; a Pythagora, Jambl. 12, 14, 19; Porph. 7; *Ægyptii* antiquissimi homines, Dam. 1; Osirin et Isin maxime venerantur, Dam. 3, 70; *Ægyptiis* quæ debeat Pythagoras, Jambl. 151, 158; Porph. 6, 11; geometriæ student, Jambl. 158; Porph. 6; symbolis utuntur, Olymp. p. 4, 6; Jambl. 103; *Ægyptius* sacerdos dæmonem familiarem conspiciendum Plotino præbet, Plot. 10.
- Ægyptii*, Dam. 71, 107. Eorum dies nefastos diligenter Proclus observabat, Mar. 19, p. 158, 50.
- Æneas* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Æolica* dialectus, Jambl. 241, 243.
- Æolus* Hellenis s. Jovis filius, Jambl. 242, 243.
- Æsculapius* Apollinis filius, Olymp. p. 4, 42; Plat. II, p. 9, 37; Jambl. 208; ab eo Aristoteles ortus, Arist. I, p. 10, 7; II, p. 12, 25; Beryti colitur Phœnix indigena, Dam. 302; ejus templum Crotone, Jambl. 126. — *Æsculapius* Leontuchus, qui Ascalone colitur, hymno a Proclo celebratur, Mar. 19, p. 159, 8; *Æsculapii* templum Atheniense, 29, p. 164, 2; Proclus deo huic carissimus, ib. et 30, p. 164, 32.
- Æthalides* olim fuit Pythagoras, Porph. 45.
- Æthiopia*, Dam. 78.
- Ætna* Siciliæ mons, Olymp. p. 3, 8; Plat. II, p. 7, 51.
- Africa*, Dam. 72.
- Agapius*, Dam. 298.
- Ageas* Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Agelas* Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Agēsarchus* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Agēsidadamus* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Aglaophamus* sacerdos Pythagoræ initia tradit, Jambl. 146.
- Agrigentum* Siciliæ urbs, a Pythagora liberata, Jambl. 33, Porph. 21.
- Agytus* Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Alcæus* legatus ad Lacedæmonios, Jambl. 170.
- Alcias* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Alcibiades* Atheniensis, Olymp. p. 2, 2.
- Alcimachus* Parius, Pythagoreus, Jambl. 257, 267.
- Alcmæon* Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 104, 267.
- Alexander* Macedoniæ rex, ab Aristotele educatus, Arist. I, p. 11, 14.
- Alexandri* Africani scripta, Plot. 16.
- Alexandri* Peripatetici commentarii, Plot. 14.
- Alexandria*, Dam. 67, 78, 223, 298; ibid. philosophiæ magistri, Plot. 3. Alexandrini, Dam. 52, 106; somniorum conjectores promptissimi, Dam. 12. — *Alexandriæ* præfectus Theodorus, Mar. 9, p. 153. Ea in urbe Procli temporibus docebant Leonas rhetor, 8, p. 152; Orion grammaticus, ib. p. 153, 2; Olympiodorus philosophus, 9, p. 153, 32; Heron mathematicus, ib. p. 153, 34.
- Aliochus* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Allogenis* revelationes, Plot. 16.
- Alopecus* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Amasis* Ægypti rex, Porph. 7.
- Amelius* Tuscus, Plotini familiaris, Plot. 1, 2, 3, 4, 5, 7, 10, 16, 17, 18, 19, 20, 21. Ejus ad Porphyrium epistola, 17.
- Aminias* archon Atheniensium, Plat. II, p. 6, 17.
- Ammonius* grammaticus Alexandrinus, Hermiæ filius, Dam. 74; Hieracis æqualis, 78; Procli discipulus, 79; lucri amans, 292; in poetis græcis enarrandis versatus, 60; Aristotelis doctrinam tractat, 79.
- Ammonius* peripateticus, Plot. 20.
- Ammonius* Platonicus, Plotini magister, Plot. 3, 14.
- Amærus* Parius, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Amor*, Olymp. p. 2, 33; juvenilis deus, Jambl. 52.
- Amphiclea*, Plotini familiaris, Plot. 9.
- Amyntas* Macedoniæ rex, Arist. I, p. 10, 2.
- Anatolius* grammaticus, Olymp. p. 2, 39.
- Anatolius*, Dam. 192.
- Anaximander* physicus, Jambl. 11, Porph. 2, 11.
- Ancæus* Jovis filius, Jambl. 3, 4.
- Anchitus*, Jambl. 43.
- Andriorum* civitatem Proclus beneficio affectit, Mar. 15, p. 157, 13.
- Androcles* Samius, Porph. 10.
- \* *Androcydes* in libro de Pythagoricis symbolis, Jambl. 145.
- Anniceris* Libys Platonem emit, Olymp. p. 3, 42.

- Annius Stoicus*, Plot. 20.  
*annulus temperantiae*, Dam. 59, 311.  
*Anthemius imperator*, Dam. 64, 108.  
*Anthen* Carthaginiensis, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Anthusa* mulier, Dam. 69.  
*Antimachi* carmina a Zotico emendata, Plot. 7.  
*Antimedon* Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Antimenes* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Antiochia*, Plot. 3.  
*Antipater* Macedonizæ rex, Arist. I, p. 11, 37 et 45.  
 \* *Antiphon* in libro de vita virorum virtute illustrium, Porph. 7.  
*Antonius* Rhodius, Porphyrii familiaris, Plot. 4.  
*Apamea* Syriæ urbs, Plot. 2; Dam. 92.  
*Aphrodisias* Carizæ urbs, Dam. 117, 131, 264.  
*Apollinis aula* regio, Dam. 117.  
*Apollo* Genitor, Jambl. 25, 35; Hyperboreus, Jambl. 91, 135, 140; Nomus, Olymp. p. 1, 17; Plat. II, p. 6, 31; Pythius, Jambl. 9, 30, 161; ejus nomen quid significet, Plat. II, p. 6, 3; juvenilis representatur, Jambl. 52; corporis recte alendi artem invenit, Jambl. 208; ei Musæ iuserviant, Plat. II, p. 9, 24; Pythagoræ pater, Jambl. 5, 7; ejus festum Deli, Plat. II, p. 6, 7; sepulcrum, Porph. 16; templum Hieropoli, Dam. 131. Apollini sacra Xanthus urbs Lyciæ, Mar. 6, p. 152, 24.  
*Apollonius* in libro de Pythagora, Porph. 2; ejusdem testimonium, Jambl. 254.  
*aquila* alba Crotone, Jambl. 142; a Pythagora e sublimi deducta, Jambl. 62; Porph. 25.  
*Aquilinus* Christianus, philosophus, Plot. 16.  
*Arabia*, Dam. 195; Arabes a Baccho domiti, Dam. 200; a Pythagora visi, Porph. 11, 12. — Arabum deus Thyandrites, Mar. 19, p. 159, 9.  
*Arcadia*, Jambl. 3.  
*Arceas* Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Archemachus* Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Archemorus*, Jambl. 52.  
*Archidas*, Dam. 222.  
*Archidates* Plutarchi philos. nepos, ab avo moriente commendatur Syriano, Mar. 12, p. 155, 16; vir religiosus, quem ad tractandam rempublicam Proclus incitat, 14, p. 156, 10; Procli amicus intimus, 17, p. 157, 3 sqq.; pater *Asclepigemæ*, 29, p. 163, 44.  
*Archippus* Samius, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Archippus* Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 249, 250, 267; Porph. 55, 57.  
*Archytas* Tarentinus, Pythagoreus, Olymp. p. 3, 3; Jambl. 104, 127, 197, 251, 266, 267, \* ejus locus, 160.  
*Aresas* Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 266.  
*Argaryzus* Palæstinæ mons, Dam. 141.  
*Arignote* Pythagoræ filia, Porph. 4.  
*Arimneste* Aristotelis soror, Arist. II, p. 12, 28.  
*Arimnestus* Aristotelis frater, Arist. II, p. 12, 28.  
*Arimnestus* Pythagoræ filius, Porph. 3.  
*Aristeus* Damophontis filius, Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 104; Pythagoræ successor, 265.  
*Aristangelus* Cyrenæus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Aristeas* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Aristeas* Proconnesius, 138.  
 \* *Aristides* sophista, ejus locus (or. 46, p. 301), Olymp. p. 3, 8. (Ib. p. 307) p. 3, 46.  
*Aristides* Reginus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Aristippus* Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Aristoclea* Delphica, Porph. 41.  
*Aristocles* Platonis avus, Olymp. p. 1, 6; Plat. II, p. 5, 16.  
*Aristoclidus* Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Aristocrates* Reginus, Pythagoreus, Jambl. 130, 172, 267.  
*Aristomenes* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Ariston* Argivus gymnasticam docens, Olymp. p. 1, 28; Plat. II, p. 6, 41.  
*Ariston* Jamblichii filius, Plot. 9.  
*Ariston* Peripateticus, Arist. II, p. 13, 10.  
*Ariston* Platonis pater, Olymp. p. 1, 5; Plat. II, p. 5, 15, et p. 6, 20.  
*Aristophanes* Olymp. p. 2, 23 et 27; Plat. II, p. 7, 4.  
*Aristoteles*, ejus res enarrantur in vit. I, p. 10 seq.; II, p. 12 seq.; ejus scripta recensentur, II, p. 13 seq.; \* ejus carminum initia, II, p. 14, 11 sq. locus *Categor. (c. 8)*, Plat. II, p. 8, 22; \* libri de Pythagorica philosophia, Jambl. 31; de ideis quid statuerit, Plat. II, p. 9, 9; ex Pythagoreis quid profecerit, Porph. 53; \* ejus testimonium, Porph. 41; ejus ex metaphysicis quedam Plotinus hausit, Plot. 14; eum sectatus est Isidorus, Dam. 35; ejus doctrinam tractat Ammonius, Dam. 79. Aristotelicam doctrinam Alexandriæ docuit Olympiodorus Procli magister, Mar. 9, p. 153, 32; Aristotelis scripta logica Proclus perdidicit, ib. p. 153, 49. De anima librum Athenis Proclo explicat Plutarchus, 12, p. 155, 16.  
*Aristotelia* festum Stagiritarum, Arist. I, p. 11, 23.  
*Aristoxenus* quid Pythagoreis debuerit, Porph. 53; \* in libro de vita Pythagoræ, Jambl. 233, 237, 251; Porph. 9, 22, 59.  
*Arytus* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 217.  
*Ascalonitarum* *Æsculapius* Leontuchus, Mar. 19, p. 159, 7.  
*Asclepiades* Isidori familiaris, Dam. 93, 94, 107.  
*Asclepiodotus* Isidori magister, Dam. 116, 126, 127, 130, 131, 140, 160, 270; a Jacobo institutus, 128; Procli discipulus, 139.  
*Asclepiodotus* junior, Dam. 160.  
*Asclepigenia* Plutarchi filia, theurgicam disciplinam, quam ipsa a patre et avo acceperat, Proclus docet, Mar. 28, p. 163, 15.  
*Asclepigenia* Archiades et Plutarchæ f., Theagenis viro, morbo decumbens sanitatem recuperat, Proclo pro salute ejus preces fundente, Mar. 29, p. 163, 42.  
*Ascus* gigas, Dam. 200.  
*asinus* Ammonii audiendorum poetarum studiosus, Dam. 60; Tiberio imperium significans, 64.  
*Aspasii* Peripatetici commentarii, Plot. 14.  
*Asper* Gothorum dux, Dam. 69, 290.  
*Asteas* Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Astræus*, Porph. 60, 13.  
*Astronse* Phœnissa dea, Dam. 302.  
*Astylus* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Atarneus* Troadis urbs, Arist. II, p. 12, 35; I, p. 10, 13.  
*Athamas* Posidoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Athanasius*, Dam. 179.  
*Athenæ* Dam. 83, 124, 125; 153, 168, 188; 207, 221, 229; 277, 297; Athenienses, Jambl. 3. Athenas venit Proclus, Mar. p. 154, 4. Ibi Socratis sacellum, ib. p. 154, 30.  
*Athenæus*, Stoicus Plot. 20.  
*athletarum* cibus, Jambl. 25; Porph. 15.  
*Athos* Reginus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Atlantica* fabula a Zotico tractata, Plot. 7.  
*Atticam* æstu liberavit Proclus, Mar. 28, p. 163, 24.  
*Attica* dialectus, Jambl. 241, 243.  
*Attici* et *Atticistæ*, Jambl. 80.  
*Attici* philosophi commentarii, Plot. 14.  
*Attila* ad Romam pugnam cum Valentiniani commisit, Dam. 63, 64.

*Damascus* Syriæ urbs, Dam. 76, 120; unde nominata, 200.  
*Allis*, Dam. 131.  
*Autocharidas* Laco, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Axiothea* Phtasia, Platonis discipula, Plat. II, p. 8, 13.

## B

*Babelyma* Argiva, Pythagorea, Jambl. 267.  
*Babia* dea, Dam. 76.  
*Babylon*, Jambl. 19; Porph. 12; Babyloniorum sacra, Jambl. 242.  
*Bacchus* Jovis filius, Olymp. p. 2, 14; Lycurgum domat vino, Dam. 200.  
*Bætylia* s. *Bætyla*, Dam. 94, 203.  
*Balimeris* Attilæ sodalis, Dam. 64.  
*Bathyllus* Posidoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Bel* (Saturnus) Dam. 115.  
*Berytus* Syriæ urbs, Dam. 302.  
*Bias* Priensis, Jambl. 11.  
*Bitale* Damus filia, Jambl. 146.  
*bos Tarentinus* per Pythagoram e fabis edendis revocatus, Jambl. 61; Porph. 24.  
*Bostra* Arabiæ urbs, Dam. 195.  
*Brachmanes*, Arist. I, p. 11, 48. Alexandriæ a Severo excepti, Dam. 67; eorum quæ genera et vivendi ratio, ibid.  
*Brontinus* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 132, 267.  
*Bryas* Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Bryas* Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Bryo* Argiva, Pythagorea, Jambl. 267.  
*Brysson* Pythagoreus, Jambl. 104.  
*Butagoras* Pythagoreus, Jambl. 265.  
*Bulkerus* Cyzicenus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Buthius* Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Byblus* Phœniciæ urbs, Jambl. 14.  
*Byndacis* Ocelli soror, Pythagorea, Jambl. 267.  
*Byzantium*, Dam. 78, 121, 204, 290, 298.

## C

*Cabiri* Sadyci filii, Dam. 302.  
*Cæsarea* Palæstinæ urbs, Dam. 92.  
*Calais* Selinuntius, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Callibrotus* Cauloniates, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Calypso*, Jambl. 57.  
*Cambyses*, Jambl. 19.  
*Campantia*, Porph. 2, 12.  
*Cappadocia*, Dam. 69.  
*caput* humanum cicericæ magnitudine, Dam. 88.  
*Caria*, Dam. 63, 140, 207; Cares, 117.  
*Carmelus* Phœniciæ mons, Jambl. 14, 15.  
*Carophantidas* Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Carterius* pictor, Plot. 1.  
*Carthaginenses*, Jambl. 128, Dam. 91.  
*Castricius*, *Firmus*, Plotini familiaris, Plot. 2, 7.  
*Catartysis*, Jambl. 95.  
*Catina* Siciliæ urbs, a Pythagora liberata, Jambl. 33; Porph. 21.  
*Caucasus* fluvius loquens, Porph. 27. (Cf. *Nessus*.)  
*Caslonia* Italiæ urbs, Jambl. 262; Porph. 56.  
*Cebus* simiæ species, Dam. 101.  
*Celtæ*, Jambl. 151.  
*Centuripæ* Siciliæ urbs, Porph. 10.  
*Cephalenia* insula, Jambl. 3.  
*Cerambus* Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Ceres* contra famem et sitim medicamenta docet Herculem, Porph. 35; Ceresis sacrum dicta domus Pythagoræ (Metaponti), Jambl. 170; (Crotone), Porph. 4.  
*Chabrias* Atheniensis, Arist. I, p. 10, 32.

*Chalcidenses*, Jambl. 3.  
*Chalcis* Eubœæ urbs, Arist. I, p. 11, 34; II, p. 13, 4.  
*Chaldæi* astronomiæ studiosi, Porph. 1; eis quæ debeat Pythagoras, Jambl. 151, 158; Porph. 6, 11, 12. Dam. 311; Chaldaica doctrina, Dam. 126. Chaldæorum lustrationes, Mar. 18, p. 158, 36. Eorum de oraculis rebusque aliis theologicis scripta Proclus pertractavit, 26, p. 162, 4.  
*Charondas* Catinensis, Pythagoreus, legislator, Jambl. 33, 104, 130, 172, 267; Porph. 21.  
*Chilon* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Chilon* Laco, Jambl. 167.  
*Chilonis* Lacæna, Pythagorea, Jambl. 267.  
*Chione* Plotini familiaris, Plot. 11.  
*Christiani*, Plot. 16.  
*Chrysippus* Corinthius, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Chrysippus* Stoicus, Dam. 36.  
*Cilicia*, Dam. 69.  
*Claudius* imperator, Plot. 2, 3, 6.  
*Cleæchma* Lacæna, Pythagorea, Jambl. 267.  
*Cleanor* Laco, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*\* Cleanthes* in rerum fabulosarum libro quinto, Porph. 1, 2.  
*Cleatus* Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Cleodamus*, Plot. 17.  
*Cleon* Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Cleophon* Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Clesthene*s Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Clinagoras* Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Clinias* Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 127, 198, 239, 266, 267.  
*Cnosus*, Cretæ urbs, Jambl. 92.  
*Codrus* rex, Olymp. p. 1, 10.  
*caelestium* rerum doctrina inventa ab Ægyptiis et Chaldæis, Jambl. 158; Porph. 6.  
*Comanus* Cappadociæ mons, Dam. 69.  
*Cora*, Jambl. 56.  
*Corinthi* litteras docet Dionysius tyrannide dejectus, Jambl. 233, 234; Porph. 59.  
*Cranous* Posidoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Cratesiclea* Lacæna, Pythagorea, Jambl. 267.  
*Cratylus* Heraciliteus, Olymp. p. 2, 49; Plat. II, p. 7, 40.  
*Creophylus*, Jambl. 9, 11.  
*Creta* insula, Jambl. 25; Porph. 17.  
*Creusa* Erechthei filia, Jambl. 243.  
*Critolaus* Peripateticus, Arist. II, p. 13, 11.  
*Criton* Egeates, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Cronii* philosophi commentarii, Plot. 14, 20, 21.  
*Croton* ab Hercule interfectus, Jambl. 50.  
*Croton* Italiæ urbs, Jambl. 29, 36, 143; Porph. 4, 18, 21, 56; ab Hercule condita, Jambl. 50; a Pythagora liberata, 33; direpta, 265. Crotoniates, Jambl. 36 sqq.; 122, 132, 133, 177, 195, 249, 262, 267.  
*Curba*, Caricæ regio, Dam. 63.  
*Cygnus* Apollini sacer, Olymp. p. 1, 21; 4, 29; Plat. II, p. 5, 28.  
*Cyllenius*, Dam. 209.  
*Cylon* Crotoniates, auctor seditionis in Pythagoreos, Jambl. 248 sq., 258; Porph. 54.  
*Cylon* Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 74.  
*Cyrene*, Jambl. 239.

## D

*Dæmonis* expulsio, Dam. 56.  
*Dalmatia*, Dam. 91.  
*Damarmenus* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Damascius* impius, Dam. 88; scintillas e corpore emittit, 64.

*Damiane*, Asclepiodoti uxor, Dam. 130.  
*Damo*, Pythagoræ filia, Jambl. 146.  
*Damocles* Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267  
*Damon* musicus, Olymp. p. 1, 38; Plat. II, p. 6, 45.  
*Damon* Syracusanus, Pythagoreus, Jambl. 127, 234-236, 267; Porph. 60.  
*Damophon* Crotoniates, Jambl. 265.  
*Damotages* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Dardaneus* Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Daunia* urbs, Jambl. 60, 142; Porph. 23.  
*Deanax* Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Deinachus* Pythagoreus, Jambl. 257.  
*Delphica* oracula, Plat. II, p. 8, 33; et p. 9, 33, 36; Arist. I, p. 10, 23; Jambl. 3, 4, 5, 52, 56, 105, 152, 177, 221, 222; Porph. 22; Delphi, Porph. 16.  
*Deli* insula, Jambl. 25, 35, 184; Porph. 55; Deli mysteria, Jambl. 151; Delii Apollinis festum agunt, Plat. II, p. 6, 7; aram duplicant, ib. p. 8, 33.  
*Democedes* Pythagoreus, Jambl. 257, 261.  
*Democritus*, Porph. 3.  
*Democritus* Platonicus, Plot. 20.  
*Demon* Sicyonius, Pythagoreus, Jambl. 267  
*Demosthenis* orationes Salustius memorie mandat, Dam. 250.  
*Demosthenes* Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Demostrati* scripta, Plot. 16.  
*Deucalion*, Promethei filius, Jambl. 242.  
*Dexitheus* Parius, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Dia*, Arabia urbs, Dam. 199.  
*dialecti* Græcorum, Jambl. 241.  
*dialogum* quis invenerit, Plat. II, p. 9, 17.  
*Diana* festum, Plat. II, p. 6, 9.  
 \* *Dicæarchi* testimonium, Porph. 18, 56.  
*Dicæarchus* Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Dice* (justitia), Jambl. 46; Dam. 138.  
*Dicon* Cauloniates, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Dinarchus* Parius, Pythagoreus, Jambl. 263, 267.  
*Dinono*, Brontini uxor, Jambl. 132.  
*Diocles* Phliasius, Pythagoreus, Jambl. 251, 267.  
*Diocles* Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Diodorus* Aspendius, Pythagoreus, Jambl. 257, 266.  
 \* *Diogenes* in libro de incredibilibus rebus ultra Thulen, Porph. 10, 32.  
*Dion* Syracusanus, Platonis amicus, Olymp. p. 3, 33 et 49; Jambl. 189, 199.  
*Dionysienses*, Dam. 196.  
*Dionysius* grammatista, Olymp. p. 1, 23; Plat. II, p. 6, 38.  
*Dionysius* Syracusarum tyrannus, major, Olymp. p. 3, 9; Plat. II, p. 7, 52.  
*Dionysius* Syracusarum tyrannus, minor, Olymp. p. 3, 32; Jambl. 189, 233; Porph. 59.  
 \* *Dionysophanis* testimonium, Porph. 15.  
*Diophanes* rhetor pro Alcibiade Platónico disserit, Plot. 15.  
*Dioscuri* Sadyci filii, Dam. 302; iis libandum ante cœnam, Jambl. 155.  
*Diospolis* Ægypti urbs, Jambl. 12; Porph. 7.  
*dithyrambus* quid significet, Olymp. p. 2, 13; Plat. II, p. 6, 53.  
*divinatio* e nubibus ab Anthusa inventa, Dam. 69.  
*Dodona*, Jambl. 56.  
*Domna* Isidori uxor, Dam. 300.  
*Domninus* Syriani philosophi in schola Athenis successor; Procli condiscipulus, Mar. 26, p. 161, 49.  
*Dorica dialectus*, Jambl. 56, 241, 242, 243; Porph. 53.  
*Doris* Oceani filia, Jambl. 242.  
*Dorus* Deucalionis filius, Jambl. 242.  
*Dorus* philosophus, Dam. 131.

*Dracon* musicus, Olymp. p. I, 38; Plat. II, p. 6, 43.  
*draconis* caput maximum, Dam. 140; draco sublimis in aere hærens, *ibid.*  
*Drymo* Cauloniates, Pythagoreus, Jambl. 267.  
 \* *Duris* Samius in secundo annualium, Porph. 3.  
*Dymas* Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.

## E

*Echecratea* Phliasia, Pythagorea, Jambl. 267.  
*Echecrates* Phliasius, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Echecrates* Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Ecpphantus* Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Ēōs*; vocabulum quid significet, Dam. 252.  
*Epirhis* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*El* (Saturnus), Dam. 115.  
*Eleusinia* mysteria, Jambl. 151.  
*Emesa*, Syriæ urbs, Dam. 263.  
*Emesio*, Dam. 194.  
*Empedocles* Agrigentinus, Pythagoreus, Jambl. 104, 113, 135, 166, 267; cognomine Alexanemus, Jambl. 136; Porph. 29; ejus versus Jambl. 67; Porph. 30.  
*Empedus* Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Epaminondas* Thebanus, a Lyside institutus, Jambl. 250; Porph. 55.  
*Epicharmus* Pythagoreus, Jambl. 166, 241, 266.  
*Epictetus* philosophus, Dam. 58.  
*Epidaurus* urbs, Dam. 277.  
*epigrammata* Apollinis in sepulcro, Porph. 16; Aristotelis in Platonem, Arist. I, p. 11, 7; in Aristotelem, Arist. I, p. 10, 10; donarii, Porph. 3; Jovis in sepulcro, Porph. 17; Platonis in Aristophanem, Olymp. p. 2, 29; Plat. II, p. 7, 8; in Platonem, Olymp. p. 4, 42; Pythagoræ, Porph. 16, 17; in Timonem, Plat. II, p. 8, 6 et 9.  
*Epimenides*, Jambl. 7, 104, 135, 222; cognomine Cathartes, 135; Porph. 29.  
*Epimetheus*, Jambl. 242.  
*Epiphron* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Episyllus* Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*equus* Severi scintillas emittens, Dam. 64.  
*Eratocles* Samius, Jambl. 25.  
*Eratus* Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Erechtheus*, Jambl. 243.  
*Eressus*, Lesbii urbs, Arist. I, p. 11, 25.  
*Eryxidas* Chalcidensis, stadii victor, Jambl. 35.  
*Esmunus* (Æsculapius), Dam. 302.  
*esoterici* Pythagoræ, Jambl. 72.  
*Euaeus* Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Euander* Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Euander* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Euander* Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Euanor* Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Eubulus* Academicus, Plot. 15, 20.  
*Eubulus* Bithynus, Arist. II, p. 12, 36.  
*Eubulus* Messenius, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Euclides* Platonicus, Plot. 20.  
*Eudoxus*, Jambl. 7, \* in libro De situ orbis, Porph. 7.  
*Euellthon* Ægeates, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Euetes* Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Eumæus* Homeri, Jambl. 255.  
*Eunotus*, Dam. 81.  
*Eunostus*, Pythagoræ frater, Porph. 2, 10.  
*Euphenus* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Euphorbus*, Panthi filius, olim erat Pythagoras, Jambl. 63; Porph. 26, 27, 45.  
*Eupithius*, Dam. 223.  
*Eurycrates* Laco, Pythagoreus, Jambl. 267.

*Eurymedon* Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Eurymenes* Samius, athleta, Porph. 15.  
*Eurymenes* Syracusius, Dionis frater, Jambl. 189.  
*Euryphamus* Syracusius, Pythagoreus, Jambl. 185.  
*Euryphenus* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Eurytus* Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 104, 139, 148, 266, 267.  
*Eusebius* medicus, Dam. 200.  
*Eustochius* Alexandrinus, medicus, Plotini familiaris, Plot. 2, 7.  
*Euthycles* Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Euthynus* Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Euthynus* Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.

## F

*fabis* abstinent Pythagorei, Jambl. 61, 109, 214; Porph. 43.  
*felis* horas distinguens, Dam. 100.  
*Firmus*, Dam. 295.  
*Furiæ*, Jambl. 222.

## G

*Gaji* philosophi commentarii, Plot. 14.  
*Gazæi* Marnam deum colunt, Mar. 19, p. 159, 7.  
*Galenus* medicus, Dam. 275.  
*Galatæ*, Jambl. 173.  
*Gallienus* imperator, Plot. 3, 4, 6, 12.  
*Gartydas* Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Gemma* mater et filia, Plotini familiares, Plot. 9.  
*Gennæus*, deus ab Heliopolitanis cultus, Dam. 203.  
*Gentilianus* (Amelius), Plot. 7.  
*geometricæ* operam dant Ægyptii, Jambl. 158; Porph. 6; Pythagoras, Jambl. 158; eam historiam dicit idem, Jambl. 89; geometrarum figuræ, Porph. 49; geometria quomodo primum publicata, Jambl. 89.  
*Gesius* medicus, Dam. 299.  
*Getæ*, Jambl. 173.  
*Gezerichi*, Carthaginiensis regis, dictum, Dam. 91.  
*Glorippus* Samius, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Glycinus* Metapontinus, Pythagoreus, 267.  
*Gordianus* imperator, Plot. 3.  
*gorgonius* herba, Dam. 68.  
*Gothi*, Dam. 69.  
*Gratiæ*, Olymp. p. 2, 29; Plat. II, p. 7, 8; Dam. 162.  
*Gregorius* Alexandrinus, Hermiæ frater, Dam. 75.  
*grues* criminis indices, Jambl. 126.  
*Gyptius* Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.

## H

*Habrotelea* Tarentina, Pythagorea, Jambl. 267.  
*Habroteles* Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Hæmon* Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*harmonicam* doctrinam quomodo invenerit Pythagoras, Jambl. 115 sqq.  
*Hæbræi* a Pythagora visi, Porph. 11; eorum deus, Dam. 56.  
*Hegias* philosophus, Dam. 221, 227, 230.  
*Hegias* Atheniensis, juvenis Proclum audivit senem, Mar. 26, p. 162, 33.  
*Helicaon* Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 130, 172, 267.  
*Heliodorus* Alexandrinus, Peripateticus, Plot. 20.  
*Heliodorus*, Hermiæ filius, Dam. 74.  
*Heliopolis* Syriæ urbs, Dam. 94. Heliopolitani, 203.  
*Hellen*, Doris filius, Jambl. 212.  
*Helorus* Samius, Pythagoreus, Jambl. 267.

*Heraclea*, Italiæ urbs, Jambl. 266.  
*Heraclitus* Ephesios laqueo dignos judicat, Jambl. 173. Plat. II, p. 7, 41.  
*Heraiscus* philosophus, Dam. 107, 112.  
*Hercules* Crotonem condit, Jambl. 50; in Libyam proficiscitur, Porph. 35; mortalibus open fert, Jambl. 222; Olympia instituit, Jambl. 40; ei libandum ante cœnam, Jambl. 155; octavo die sacra faciendâ, Jambl. 152; barbari eum adorant, Porph. 14.  
*Herennius*, Ammonii discipulus, Plot. 3.  
*Hermenerichus*, Asperi filius, Dam. 290.  
*Hermias* Alexandrinus, Syriani discipulus, Dam. 74; ejus filius miro ingenio, 76.  
*Hermias*, Atarnei tyrannus, Arist. II, p. 12, 30 et 34.  
*Herminus* Stoicus, Plot. 20.  
*Hermodamas*, Jambl. 11; Porph. 1, 2, 15.  
*Hermogenes* Parmenideus, Plat. II, p. 7, 41.  
*Hermotimus* olim fuit Pythagoras, Porph. 45.  
*Heron* mathematicus, Alexandriæ docuit; magister Procli, Mar. 9, p. 153, 34.  
*Herodes* sophista, Dam. 87.  
*\* Herodotus* (I, 56), Jambl. 242.  
*Herpyllis*, Aristotelis peller, Arist. II, p. 12, 33.  
*Hesiodus*, Jambl. 111, 164; Porph. 32, \* (Theog. 35), Plot. 22.  
*Hestiaus* Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Hierapolis* Phrygiæ urbs, Dam. 131.  
*Hierax* Alexandrinus, Ammonii æqualis, Dam. 78.  
*Hierius*, Plutarchi filius, Procli discipulus, Dam. 88.  
*Hierocles* philosophus, Dam. 36, 54.  
*hieroglyphicæ* literæ, Dam. 98  
*Hieron* Syracusarum tyrannus, Jambl. 266.  
*Hieronimus*, Peripateticus, Arist. II, p. 13, 10.  
*\* Hilaria* festum, Dam. 131.  
*Hilarius* philosophus, Dam. 266.  
*Himera*, Siciliæ urbs, a Pythagora liberata, Jambl. 33; Porph. 21.  
*Hipparchides* Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Hipparchus* Pythagoreorum arcana prodit, Jambl. 75.  
*Hippasus* Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 81, 88, 104, 257, 267.  
*\* Hippoboli* testimonium, Jambl. 189; Porph. 61.  
*Hippocrates* medicus, Dam. 129.  
*\* Hippodamas* Salaminus, poeta, Jambl. 82.  
*Hippomedon* Ægeates, Pythagoreus, Jambl. 87, 267.  
*Hippon* Samius, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Hippopotamus*, Dam. 98.  
*Hipposthenes* Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Hipposthenes* Cyzicenus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Hippostratus* Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Hodius* Carthaginiensis, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Homerus*, Jambl. 11, 39; 111, 164, 259; Porph. 32; cum Platone comparatus, Olymp. p. 4, 37; Plat. II, p. 5, 46; \* (II. α, 249) Olymp. p. 1, 20; Plat. II, p. 6, 35; (6, 282) Plot. 15; (ζ, 51) Jambl. 63; Porph. 26; (σ, 392) Olymp. p. 2, 38; Plat. II, p. 7, 22; (Od. 8, 221) Jambl. 113; (Od. η, 120) Arist. I, p. 11, 40; (Od. λ, 583) Jambl. 245; (Od. ξ, 145) Jambl. 255.  
*homines* scintillas et flammâs e corporibus emittentes, Dam. 64.  
*Honorius* imperator, Dam. 63.  
*Hostilianus* Apamensis, Plot. 3.  
*Hymettus*, Atticæ mons, Olymp. p. 1, 15; Plat. II, p. 6, 30; Hymettium mel, Porph. 34.  
*Hypatia*, Dam. 164.  
*Hyperborei*, Jambl. 30, 90, 91, 135, 141; Porph. 28.



## I

- Idæi Dactyli*, Porph. 17.  
*Idæum antrum Cretæ*, Porph. 17.  
*Iberia*, Jambl. 151.  
*Iccus Tarentinus*, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Illus*, Dam. 109, 169, 172, 290.  
*Imbrus insula*, Porph. 10; ejus mysteria, Jambl. 151.  
*Indorum philosophia*, Plot. 3.  
*institutio puerilis apud Athenienses*, Olymp. p. 1, 40; Plat. II, p. 6, 37 sqq.  
*Io*, Dam. 197.  
*Ion Xuthi filius*, Jambl. 243.  
*Ionia*, Porph. 1; Ionia dialectus, Jambl. 241, 243.  
*Isidorus Aristotelem sectatur*, Dam. 35; Asclepiadis familiaris, 93; Asclepiodoti discipulus, 116; dictio ejus et disputandi modus, 246; forma, 16, 49, 80; ingenium, 13, 17, 21, 23, 40, 43; itinera, 239; Marini in Aristoteleis discipulus, 42; ejus mores, 18, 24, 26, 176, 274, 284, 307; de philosophis judicium, 35, 38; placita, 32, 240, 296; Platonem sectatur maxime, 35; Platonis in schola successor, 226; poeticam mediocriter tractat, 61; ad Proclum se confert, 297; a Proclo cultus, 278; rhetoricam respuit, 201; somniorum conector, 12.  
*Isis*, Dam. 3, 70; ejus templum Romæ, Plot. 10. Isis quæ Philis colebatur, a Proclo hymno celebrata, Mar. 19, p. 159, 10.  
*Isocrates*, Plat. II, p. 6, 18.  
*Isthmia festum*, Jambl. 52.  
*Italia a Pythagora frequentata*, Jambl. 28; Porph. 2, 9, 16, 18; philosophis plena, Jambl. 166; ejus civitates a Pythagora liberatæ, Jambl. 33, 133; a Pythagora constitutæ, Jambl. 129; Porph. 18, 21.  
*Ilmæus Crotoniates*, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*inyx magica*, qua usus est Proclus, Marc. 28, p. 163, 33.

## J

- Jacobus Alexandrinus*, medicus, Dam. 120, 123, 124, 125, 128, 129.  
*Jamblichus philosophus*, Plot. 9; Dam. 33, 34, 36, 150. Ejus scripta theologica studiose legit Proclus, Mar. 26, p. 162, 3.  
*Joannes*, Dam. 192.  
*Judæi*, Dam. 141.  
*Julianus*, Dam. 180, 185.  
*Julianus imperator*, Dam. 290.  
*Junonis templa Crotone*, Jambl. 50, 56, 185; Mycenis, Jambl. 63; Porph. 27; Sami, Porph. 3; Tarenti, Jambl. 61; Porph. 24.  
*Jupiter Ancei pater*, Jambl. 3; Ascum gigantem domat, Dam. 200; Bacchi pater, Olymp. p. 2, 14; bætyli ei sacri, Dam. 203; Idæus, Porph. 17; sceptrum ejus cypressinum, Jambl. 155; servator, Jambl. 155; templum ejus in monte Argaryzo, Dam. 141.  
*juramentum per Stygiam aquam*, Dam. 199.

## L

- Lacedæmon ab Aharide peste liberata*, Jambl. 92, 141.  
*Lachæres rhetor*, Dam. 83, 84. Lachæres sophista, Athenis claruit, quo tempore in urbem venit Proclus, Mar. 11, p. 154, 42.  
*Lacinus*, Jambl. 50.  
*Lacon Samius*, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Lacrates Metapontinus*, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Lacritus Metapontinus*, Pythagoreus, Jambl. 267.

## M

- Lacydas Metapontinus*, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Laphæon Metapontinus*, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Lasthenia Arcadia*, Platonis discipula, Plat. II, p. 8, 14.  
*Lasthenia Arcadia*, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Lattini*, Jambl. 152.  
*Lemnus insula*, Porph. 2, 10.  
*Leocritus Carthaginiensis*, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Leocydes Metapontinus*, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Leon imperator*, Dam. 69.  
*Leon Metapontinus*, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Leonas rhetor*, Isaurus genere, Alexandriae doctus, magister Procli, Mar. 8, p. 152; cum Proclo Byzantur proficiscitur, Theodoro amico gratificatur, Mar. 9, p. 153.  
*Leonteus Tarentinus*, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Leontius*, Dam. 46.  
*Leontius imperator*, Dam. 108.  
*Leontuchus Esculapius Ascalonitarum*, Mar. 19, p. 159, 8.  
*Leophron Crotoniates*, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Leptines Syracusanus*, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Leucippus Pythagoreus*, Jambl. 103.  
*Libanus mons*, Dam. 94.  
*Libethra Thraciæ*, Jambl. 146.  
*librarium penuria in Phenicia*, Plot. 19.  
*Libya*, Porph. 35.  
*Lilybæum Siciliae*, Plot. 2.  
*Lino tributum carmen heroicum*, Jambl. 139.  
*Litages Pythagoreus*, Jambl. 263.  
*Locrenses virgines quotannis missæ in templum Minervæ Iliadis*, Jambl. 42.  
*Locri Italiae*, Porph. 56.  
*Longinus judicio primus*, Plot. 21; ejus judicia de Plotino et Amelio, 20; itinera, 20; librum de comatu Porphyrio et Cleodamo dedicat, 17; Plotini de eo judicium, 14; \* ejus libri Περὶ ἀρχῶν et Φιλαρχαῖος, 14; Περὶ ὀρμῆς, 17; Περὶ τοῦ λουτροῦ, 20; epistola ad Porphyrium, 18.  
*Lucani*, Jambl. 241; Porph. 22.  
*Lucius Theodosio insidiatur*, Dam. 290.  
*lunaris lapis*, Dam. 9, 233.  
*Lyceum*, Arist. I, p. 10, 30.  
*Lyciscus Peripateticus*, Arist. II, p. 13, 10.  
*Lycabetti ad radices Syriani et Procli sepulcrum*, Mar. 26, p. 167, 29.  
*Lycón Peripateticus*, Arist. II, p. 13, 10.  
*Lycón Tarentinus*, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Lycurgus a Baccho domitus*, Dam. 200.  
*\* Lycus historiarum libro quarto*, Porph. 5.  
*Lydi scripta*, Plot. 16.  
*Lydiam adiit Proclus in eaque per annum moratus est*, Mar. 15, p. 157, 5.  
*Lyræmnus Ponticus*, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Lysides Catinensis*, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Lysibius Tarentinus*, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Lysimachus Stoicus*, Plot. 3, 20.  
*Lysis Tarentinus*, Pythagoreus, Jambl. 104, 185, 249, 250, 267; Porph. 55, 57; \* ejus ad Hipparchum epistola, Jambl. 75-78.

*Machaon*, Arist. II, p. 12, 26. Machaon et Podalirius, qui ab Adrottenis coluntur, Proclo apparent, Mar. 37, p. 165, 39.

*Mæa*, Jambl. 56.

*Mæander fluvius*, Dam. 116.

*magi Persæ*, Olymp. p. 4, 10; Plat. II, p. 7, 49; 9, 43; Jambl. 19, 151, 154; Porph. 6.

*Magna Græcia*, Jambl. 30, 166; Porph. 20.  
*magnes lapis*, Plat. II, p. 8, 14.  
*Malius* Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Marcella* uxor Patricii, mater Procli, cum marito filioque infante ex Byzantio urbe in Lydiam patriam redit, Mar. 6, p. 152.  
*Marcellinus* Dalmatiæ princeps, a Romanis interfectus, Dam. 91.  
*Marcellus Orontius*, Plotini discipulus, Plot. 7.  
*Marnas* Gazeus, quem hymno Proclus celebravit, Mar. 19, p. 159, 7.  
*Marinus* Neapolitanus, Athenis Epidaurum cedit, Dam. 277; infirmus corpore, 152; Isidori magister, 42, 278; eidem suadet ut accipiat successionem, 226; languidus ingenio, 275<sup>4</sup>; moritur, 229; in Platonis Philebum scribit, 42; Procli successor, 42, 141; ejus sodales, 304.  
*Marsus*, Dam. 290.  
*Mater deorum*, Jambl. 56; Dam. 131. Ejus festa religiose a Proclo observata, Mar. 19, p. 159, 47.  
*mathematici* Pythagoreorum, Jambl. 61; Porph. 37.  
*Maximinus* magus, Dam. 204.  
*medicamina* famis et sitis, Porph. 34.  
*medici* Byzantii imperiti, Dam. 121.  
*Medi*us Stoicus, Plot. 20.  
*Megistias* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Melampylus* (Samus), Jambl. 3.  
*Melampus* vates, Mar. 10, p. 154, 36.  
*Melanippus* Cyrenæus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Melicertes*, Jambl. 52.  
*Melissias* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Melissus* Samius, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Memphis* Ægypti urbs, Jambl. 12; Porph. 7.  
*Menestor* Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Menon* Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 170, 267.  
*mercede* docere quis instituerit, Plat. II, p. 8, 46; nolebant Pythagorei, Jambl. 245.  
*Mercurii* statua, Jambl. 245.  
*Mercurialis* catena, Mar. 28, p. 163.  
*Mesi* revelationes, Plot. 16.  
*Mesopotamia*, Plot. 3.  
*Messana* Siciliae urbs, Jambl. 127, 137.  
*Messapii*, Jambl. 241; Porph. 22.  
*Metapontum* Italiae urbs, Jambl. 134, 136, 142, 170, 189, 248, 249, 262, 266, 267; Porph. 27, 29, 56, 57.  
*Meton* Parius, Pythagoreus, Jambl. 257, 267.  
*Melopus* Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Metrodorus* Pythagoreus, Jambl. 241.  
*Metrophanes* sophista, Lacharis filius, Dam. 86.  
*Midas* Gordii filius, Jambl. 143.  
*Miletus* Ioniae urbs, Jambl. 11; Porph. 11.  
*mille vitri* Crotone, Jambl. 45, 260.  
*Milon* Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 104, 249, 267; Porph. 55.  
*Milliades* Carthaginiensis, Pythagoreus, Jambl. 128, 267.  
*Mimnomachus* Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Minerva*, Jambl. 39; Ilias, 42; ejus templum ad Ermesam, Dam. 203. Minervæ statua e Parthenone ablata, quo tempore Proclo dea apparuit, Mar. 30, p. 164, 26.  
*Minos* Jovis filius, Jambl. 26; Plot. 22, 23.  
*Minturnæ* Italiae urbs, Plot. 2, 7.  
*Mnesosyne*, Porph. 31.  
*Mnesarchus* Pythagoræ pater, Jambl. 4 sq; Porph. 1, 15.  
*Mnesarchus*, Pythagoræ filius, Jambl. 265.  
*Mnesibulus* Reginus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Moderatus* philosophus, Plot. 20, 21.  
*\* Moderatus* Gaditanus de placitis Pythagoreorum, Porph. 48.

*Mochus* Sidonius, Jambl. 14.  
*monstra*, Dam. 93.  
*Morgus*, unus Idæorum Dactylorum, Porph. 17.  
*mulier* miræ naturæ, Dam. 191; mulierum ætates dearum nominibus appellatæ, Jambl. 56.  
*Musæ* quid valeant et significant, Jambl. 45; Porph. 31; earum numerus, Plat. II, p. 922; eis sacra Academia, Olymp. p. 4, 16; Plat. II, p. 8, 11; Musæ tripus, Dam. 22.  
*Museum* Crotone, Jambl. 45, 50, 264; Porph. 4; Metaponti, Jambl. 170; Porph. 57.  
*musica*, Jambl. 64, 110; ejus genera, Dam. 127.  
*Musonius* Stoicus, Plot. 20.  
*Mycenæ*, Jambl. 63; Porph. 27.  
*Myes* Posidoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Myia* Crotoniatis, Pythagorea, Jambl. 267; Pythagoræ filia, Porph. 4.  
*Myllias* Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 143, 189, 192, 267; Porph. 67.

## N

*Nastas* Cauloniates, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Nausithous* Tyrrenus, Pythagoreus, Jambl. 127, 267.  
*\* Neanthes* Cyzicenus, Jambl. 189; Porph. 55, 61.  
*Neapolis* Palæstinæ urbs, Dam. 141.  
*Neleus*, Codri filius, Olymp. p. 1, 9.  
*Nemea* festum, Plat. II, p. 6, 43; Jambl. 52.  
*Neocritus* Atheniensis, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Nereus*, Jambl. 242.  
*Nessus* fluvius loquens, Jambl. 134.  
*Nesteadusa* Lacæna, Pythagorea, Jambl. 267.  
*Nestorius*, Plutarchi philos. pater, Mar. 12, p. 155, 8.  
*Nicanor*, Proxeni filius, Arist. I, p. 10, 15.  
*Nicagoras* archon Athen., cujus anno moritur Proclus, Mar. 36, p. 167, 6.  
*Nicolaus* Lycius Proclum in Piræeum appellentem excipit, Mar. 10, p. 154, 20.  
*Nicomachus* Aristotelis pater, Arist. I, p. 10, 2; II, p. 12, 25.  
*Nicomachus* Aristotelis filius, Arist. I, p. 10, 3; II, p. 12, 33.  
*Nicomachus* Machaonis filius, Arist. II, p. 12, 26.  
*Nicomachus* Pythagoreus, cujus anima postea in Proclum transit, Mar. 28, p. 163, 36.  
*\* Nicomachi* testimonium, Jambl. 251; Porph. 20, 59.  
*Nicothet* revelationes, Plot. 16.  
*Nilus* fluvius, Jambl. 158; Dam. 93.  
*Nino* Crotoniates, Jambl. 258, 264.  
*Nomus* ex oculis homicidas agnovit, Dam. 92.  
*novilunia* celebravit Proclus, Mar. 19, p. 158, 54.  
*Numentius* Apamensis, philosophus, Plot. 3; ejus commentarii, 14, 17, 18, 20, 21.  
*numerorum* doctrina, Jambl. 147; Porph. 48-53; in Phœnicia inventa, Jambl. 158.  
*Nymphæ* Olymp. p. 1, 16; Plat. II, p. 6, 31; Jambl. 56.

## O

*Oceanus*, Jambl. 242.  
*Ocellus* Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Ocytus* Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Olympia* Elidis urbs, Jambl. 44, 62; Porph. 15, 25; certamen ab Hercule institutum, Jambl. 40; vicit eo Plato, Plat. II, p. 6, 42.  
*Olympiodorus* philosophiam Alexandriae docet, magister Procli, cui filiam suam despondere voluit, Mar. 9, p. 153, 37; ejus ingenium et dicitio, ib. p. 153, 43.  
*Olympias* Alexandri mater, Arist. I, p. 11, 44.

*Olympius* Alexandrinus, Ammonii discipulus, Plot. 10. Ὀλυμπάσιος quid, Dam. 273.  
*Onatus* Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Opsimus* Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Oresander* Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Orestidas* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Orestiadæ* Cappadoceus, Dam. 69.  
*Origenes* Ammonii discipulus, Plot. 3, 13, 20.  
*Orion*, Dam. 70.  
*Orion* grammaticus, Ægyptius, e sacerdotali genere oriundus, Alexandriæ docuit; magister Procli, Mar. 8, p. 153, 3.  
*Orithyia* rapta, Jambl. 243.  
*Orpheus*, Jambl. 62, 145, 146, 151, 243; Orphica, Dam. 156. Orpheus lustrationes instituit, Mar. 18, p. 158, 36; Orphica cur justis commentariis Proclus explicare noluerit, sed ad Syriani commentarios annotasse quædam habuerit satis, Mar. 27, p. 162, 49.  
*Orus* Ægyptiorum, Dam. 107.  
*oryx* animal, Dam. 102.  
*Osiris*, Dam. 3, 106, 107.

## P

*Paction* Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Pæon*, Jambl. 30, 208; Dam. 302.  
*παιδαγωγία* quid, Jambl. 197, 231.  
*Palæstina*, Dam. 92, 141.  
*pallium* philosophicum, Dam. 295.  
*Pampreptus* Ægyptius, grammaticus, Dam. 109, 110, 168, 171, 172, 288.  
*an*, Olymp. p. 1, 16. Pan Mercurii f., Proclo favebat, Mar. 32, p. 165, 52.  
*Pangæum*, Thraciæ mons, Jambl. 146.  
*Panicum* animal ex Æthiopia Byzantium translatum, Dam. 78.  
*pardalis*, Dam. 97.  
*Parmenides* Eleates, Plat. II, p. 7, 42 et 44; p. 9, 19; Jambl. 166, 167.  
*Parmeniscus* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Parus* insula, Jambl. 239.  
*Patricius*, Dam. 132; e Xantho urbe Lyciæ nobilis, maritus Marcellæ, pater Procli, Byzantio in patriam redit, Mar. 6, p. 152.  
*Patroclus*, Jambl. 63.  
*Paulinus* Scythopolita, Plotini familiaris, Plot. 7.  
*Pelops*, Dam. 69.  
*Penelope*, Jambl. 57.  
*Pericles* Atheniensis, Plat. II, p. 6, 17.  
*Pericles* Lydius, Procli familiaris, Mar. 29, p. 164, 1.  
*Perictione* Platonis mater, Olymp. p. 1, 9; Plat. II, p. 5, 16.  
*Perilaus* Thurius, Pythagoreus, Jambl. 74.  
*Peripateticorum* præceptis usus est Plotinus, Plot. 14.  
*Persarum* bellum cum Gordiano, Plot. 3; eorum philosophia, *ib.*  
*Persis*, Arist. I, p. 11, 49; Plat. II, p. 9, 43.  
*pestis* Plotini tempore, Plot. 2.  
*Petrus*, Dam. 170.  
*Peuceitii*, Jambl. 241; Porph. 22.  
*Phædon* Posidoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Phæneclæ*-Parius, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Phæstis* Aristotelis mater, Arist. I, p. 10, 5; II, p. 12, 24.  
*Phalæx*, locus prope Tarentum, Jambl. 190.  
*Phalaris*, Agrigenti tyrannus, Jambl. 215-221.  
*Phanton* Philiusius, Pythagoreus, Jambl. 251, 267.  
*Pherecydes* Syrius, Jambl. 9. 11, 184, 248, 252; Porph. 1, 2, 15, 55, 56.  
*Philippus* imperator, Plot. 3.  
*Philippus* Macedoniæ rex, Arist. I, p. 11, 45.  
*Phillis* Isis adhuc colebatur Procli temporibus, Mar. 19, p. 159, 10.  
*Philocomi* scripta, Plot. 16.  
*Philodamus* Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Philolaud* Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 104, 266, 267; Pythagoræ libros evulgat primus, 199; ejus sepulcrum, 139, 148.  
*Philonides* Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*philosophiæ* Pythagoricæ finis, Porph. 46; philosophum primus Pythagoras se dixit, Jambl. 44, 58, 159.  
*Philoxenus* Syriani philos. pater, Mar. 11, p. 154, 41.  
*Phyllis* Crotoniates, Pythagorea, Jambl. 267.  
*Phintias* Syracusanus, Pythagoreus, Jambl. 127, 234-236, 267; Porph. 60.  
*Phæbion* Stoicus, Plot. 20.  
*Phantia* a Platone visa, Olymp. p. 4, 10; Plat. II, p. 7, 49; a Pythagora, Jambl. 13; ibi Longinus vivebat, Plot. 19; Phænicæ numerorum et proportionum studiosi, Porph. 6; hierophantæ, Jambl. 14; quomodo Æsculapium nominent, Dam. 302; quomodo Saturnum, 115.  
*Phormion* Peripateticus, Arist. II, p. 13, 11.  
*Phrontidas* Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Phrygius* modus, Jambl. 112.  
*Phrynychus* Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Phyciadas* Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Phyllus* Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 130, 172, 267.  
*pictores*, Jambl. 52.  
*\* Pindarus*, (Olymp. I, 114) Dam. 35.  
*piscium* numerus a Pythagora prædictus, Jambl. 36; Porph. 35.  
*Pisicrates* Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Pisirrhode* Tarentina, Pythagorea, Jambl. 267.  
*Pisirrhodus* Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Platæx*, locus prope Crotonem, Jambl. 261.  
*Plato*, natales ejus et juvenus, Olymp. p. 1 seq.; Plat. II, p. 6 et 7; magistri et studia, Olymp. p. 1 et 2; Plat. II, p. 6, 37; nomen, Olymp. p. 1, 28; Plat. II, p. 5, 19; inventa, Plat. II, p. 8 et 9; Aristotelis magister, Arist. I, p. 10, 27; II, p. 12, 26; cum Aristotele quomodo versatus sit, Arist. I, p. 10, 28; ad deos relatus Plot. 22, 23; ut deum coluit Isidorus, Dam. 36; eum sectatus est, idem 33; ejus facultates, 158; ideæ, 33; natales celebrantur a Plotino, Plot. 2, 15; oratio venusta, Dam. 54; principia explanat Plotinus, Plot. 20, 21; a Philolao ejus jussu libros emit Dio, Jambl. 199; Pythagoreus, Jambl. 127; Pythagora septem ætatibus minor, 265; hausit ex Pythagoreis, Porph. 53; ejus σέπτα χροῖῃ, Dam. 151; ejus scripta: *Convivium*, Plot. 15, 23; *Cratylus*, Olymp. p. 2, 50; Plat. II, p. 7, 44; *Gorgias*, Dam. 54; *Leges*, Olymp. p. 1, 7; Plat. II, p. 5, 18; Plot. 12; *Lysis*, Plat. II, p. 7, 33; *Parmenides*, Dam. 275; Plat. II, p. 7, 44; *Phædrus*, Olymp. p. 2, 19; *de Republica*, Olymp. p. 1, 8; Plat. II, p. 5, 18; *Timæus*, Plat. II, p. 7, 14 et 40; p. 8, 49. Ejus loci: *Alcibiad.* (I, p. 106 E) Olymp. p. 2, 3; *Amal.* (p. 132 A) Olymp. p. 1, 25; Plat. II, p. 6, 39; *Gorg.* (p. 482 B) Olymp. p. 4, 3; *Phædr.* (p. 276 D) Dam. 146; *Sympos.* (p. 185, 189) Olymp. p. 2, 31; *Rep.* (III, p. 400 B. IV, p. 424 C) Olymp. p. 1, 39; (V, p. 462 C) Jambl. 167; (VII, p. 527 E) Jambl. 70; (VIII, p. 546 C) Jambl. 131; *Theæt.* (7) Plat. II, p. 6, 45; (p. 182 A) Plat. II, p. 8, 29; *Tim.* (p. 47 A) Dam. 227; (p. 67) Olymp. p. 4, 11; (p. 71) Olymp. p. 2, 6; in Aristophanem epigramma, Olymp. p. 2, 29; Plat. II, p. 7, 8. Platonis dicta quædam, Mar. 4, p. 151, 13 etc.; 11, p. 155, 4; ejus Phædonem Plutarchus Proclo explicat, Mar. 12, p. 155, 16; in Timæum et

*Theaetetus* commentarium scripsit Proclus, 13, p. 155, 54.

*Platonopolis* philosophorum urbs, Plot. 12.

*Pleias*, Porph. 42.

*Plotini* imago, Plot. 1; corporis infirmitas, vivendi ratio, mors, 2; pueritia, praeceptores, 3; auditores et familiares, 7, 9; placidi mores, fides, 9; in cognoscenda hominum indole sagacitas, 11; magni habitus a Gallieno, 12; philosophorum urbem condere tentat, 12; quomodo disputaverit, 13; Platonica et Pythagorica principia explanat, 20; Apollinis in eum effatum, 22, 23; libri ejus, 4, 5, 6, 16, 19, 20, 24; Porphyrio corrigendos tradit, 7, 18; ab hoc in sex enneades redacti, 24; quomodo scripserit, 8, 14. \* Ejus locus laudatur, Mar. 25, p. 161, 37.

*Plutarcha* uxor Archiadis, Mar. 29, p. 163, 15.

*Plutarchus* Atheniensis, Hierii pater, Dam. 88, 150. Nestorii filius, philosophiam Athenis docuit; magister Procli, qui ejus explicationes Aristotelici De anima libri et Phaedonis Platonici literis consignavit. Plutarchi in schola successor Syrianus; ejus nepos Archiades, Mar. 12, p. 155; ejus filia Asclepigenia, ib. 28, p. 163, 15.

\* *Plutarchi* Chæronensis testimonium, Dam. 64.

*Pluto*, Jambl. 46, 123.

*Podalirius*. V. Machaon.

*Polemarchus* Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 287.

*Polemon* a Plotino educatus, Plot. 9, 11.

*Poliades* Sicyonius, Pythagoreus, Jambl. 267.

*Polles* vates, Mar. 10, p. 154, 36.

*Pollis* Ægineta, Olymp. p. 3, 40.

*Polycrates* Sami tyrannus, Jambl. 11, 88; Porph. 7, 9, 16.

*Polyctor* Ægeates, Pythagoreus, Jambl. 267.

*Polymnastus* Phliasius, Pythagoreus, Jambl. 251, 267.

*Porphyrius*, Plotini discipulus et familiaris, Plot. 2, 4, 5, 7, 13, 15, 18; ejus cum Amerio contentio, 18, 20; librum ei Amelius dedicat, 18; Castricii amicus, 7; adversus Diophanem verba facit, 15; interficere se tentat, 11; Isidorum eum colit, Dam. 36; Longini amicus, Plot. 20; Malchus (Rex) nominatus, 17; libros Plotini corrigit, 7, 18; et in enneades redigit, 24; a Plotino de Eubuli libro referre jubetur, 15; non pauca ad Plotini exemplum commentatur, 20, 21; poema de sacro connubio in Platonis natalibus recitat, 15; Romam venit, 4; in Siciliam se confert, 2, 6, 11, 19; Theodori præceptor, Dam. 166; Zostriani librum adulterinum ostendit, Plot. 16. Porphyrii scripta de oraculis diligenter perscrutatus est Proclus, Mar. 26, p. 162, 3.

*Possides* Argivus, Pythagoreus, Jambl. 128.

*Potone* Platonis soror, Arist. 1, p. 11, 12.

*Praziphænes* Peripateticus, Arist. II, p. 13, 10.

*Praziteles* Peripateticus, Arist. II, p. 13, 9.

*Priene* Ionæ urbs, Jambl. 11.

*Probus* Siculus, Plot. 11.

*Procles* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.

*Proclus* philosophus, Syriani auditor, Dam. 74; ægrotus Athenis, 125; Asclepiodoti magister, 139; Ammonii, 79; Hierii, 88; ejus de Heraisco judicium, 107; Isidorum colit, 278, 279; ab Isidoro cultus, 30, 250; Isidori faciem admiratur, 80; succedit ei Marinus, 141; Zenodotum in deliciis habet, 154. — 147, 150, 151, 158, 188, 266, 305; \* ejus versus, Olymp. p. 2, 18. — Proclus vir felicissimus, Mar. 2, p. 149, 38; nullis non ornatus bonis et virtutibus, 3, p. 150, 16; sensuum integritate et acumine, corporis robore, pulcritudine, sanitate gaudens, 4, p. 150, 10 sqq.; quas corporis dotes ornabant memoriæ vis insignis, ingenii bonitas et ubertas, morum urbanitas,

amor justitiæ, fortitudo ac temperantia, 4, p. 151, 15-152, 8; parentes habuit Patricium et Marcellam, Lycios genere nobiles, 6, p. 152, 13; lucem adspexit Byzantii, favente urbis dea tutelari, quæ postea per quietem visa ad philosophiæ studium adolescentem impulit, ib. p. 152, 19; puer a parentibus Byzantio in Xanthum patriam abducitur, 6, p. 152; ibi ægrotanti quondam Telesphorus apparens sanitatem restituit, 7, p. 152; deinde Alexandriam profectus in disciplinam sese dedit Leonæ rhetori, qui in domum suam quasi filium eum recepit, et Orioni grammatico, p. 153, 4; linguam latinam ibidem a Romanis præceptoribus edoctus est, ib.; Leonam Byzantium iter suscipientem comitatur, 9, p. 153; mox Alexandriam reversus a rhetorice studiis ad philosophiam se convertit. Frequentavit Olympiodorum et Hieronem, 9, p. 153; cujus utriusque beatur favore amoreque. Logica Aristotelis scripta perdidicit, ibid. Deinde Alexandria se Athenas contulit; in Piræeum appellens a Nicolo Lycio exceptus, 10, p. 154, 4, primam aquam Atticam bibit ex fonte Socratis, ib. 154, 29. Aliud omen, p. 154, 31; Syriam philosophum et Lacharem sophistam convenit; lunam, illis videntibus, adorat; Syriani de juvene vox fatidica, 11, p. 154 sq. Magistro usus est Plutarcho, qui Aristotelis De anima librum et Phædonem Platonis ei explicuit; juvenis, qui vigesimum nondum annum attigerat, dicta magistri tradidit literis, 12, p. 155. A Plutarcho haud multo post moriente commendatur Syriano successor, ib. Eo duce intra biennium Aristotelis scripta perlegit omnia; dein ad saoram Platonis disciplinam transgressus est annosque natus viginti septem in Timæum commentarios scripsit, 13, p. 155. Archiadem, nepotem Plutarchi, ad capessendam rempublicam impellit, 14, p. 156, 10. Ejus in amicos liberalitas. Quosnam heredes suos constituerit, 14, p. 156, 18. De rebus civilibus sæpius agebat cum civitatum principibus, 15, p. 156, 30. Adversariorum improbitatem fugiens Athenis in Lydiam profectus, post annum rediit, 15, p. 156, 45 sqq. Operam dabat ut literas qui tractarent pro dignitate præmia acciperent, 16, p. 157, 16. Gloriæ cupidus erat absque vitio; idem vehemens simul et lenis, 157, 27 sqq. Conjugii ipse expertus, liberorum qui familiaribus erant, alter quasi et communis pater, 17, p. 157, 37 sqq.; in servos suos perhumanus, p. 157, 54; singulari amore Archiadem complectebatur, p. 158, 3. Lustrationibus et purificationibus uti solebat sedulo, 18, p. 158, 35. Frugalitas, et ab animalibus fere abstinens, 19, p. 158, 42 sqq. Festa Matris deorum, dies nefastos Ægyptiorum religiose observabat, 19, p. 158, 47; item novilunia, p. 158, 52, et aliarum gentium festa insigniora, p. 159, 1; uti probatur hymnis ejus, quibus quasi totius mundi sacrorum apparet antistes, p. 159, 14. Postremo morbo decumbens hymnos recitari jussit, quos audiens mitigavit dolores, p. 159, 21. Infortunia ferebat fortiter, p. 159, 30. Sic omnibus vulgi affectibus vacuus et defœcatus, in adyta sapientiæ penetravit, et theologiæ arcana fabularum involucris obscurata facile perspexit, 22, p. 160. Uno sæpe die quinas lectiones absolvit et septingentos versus condidit, p. 160, 30. Placitorum nonnullorum primus auctor existit, 23, p. 160. Caput ejus inter docendum lumine circumfundi vidit Rufinus, 23, p. 161, 5. Etiam noctis partem meditando et contemplando Proclus insumebat, 24, p. 161, 25. Orphicæ et Chaldaicæ theologiæ prima elementa a Syriano didicit una cum Domino; reliqua ipse e Jamblichi et Porphyrii aliorumque scriptis hausit, 26, p. 161, 44 sqq.; præstantissimos quoque de oraculis commentarios in unum contraxit, quinquennium ei operi insumens, p. 162, 9. De vitæ suæ tempore somnia

- docetur, p. 162, 9. Corpore inehis debilitato, annos natus septuaginta languere cepit, p. 162, 25. Tum maxime senex delectabatur Hegia discipulo, egregie indolis juvene, p. 162, 33. Ne in Orphica commentarios elaboraret, somnio prohibitus est, p. 162, 49. Magnorum orgiorum et universæ disciplinæ theurgicæ rationes didicit ex Asclepigenia, Plutarchi filia, 28, p. 163, 15; iynge imbre deduxit; Atticam æstu liberavit; terræ motus refrnavit, etc., p. 163, 22. Nicomachi Pythagorei animam ipsi obtigisse putabat, p. 163, 37; Asclepigeniam, Archiadiæ filiam, precibus suis sanitati restituit, 29, p. 163, 52 sqq. Ubinam domus ejus sita fuerit, 29, p. 164, 16. Quam gratus et acceptus fuerit Minervæ et Æsculapio, 30, p. 164, 22 sqq. Mira ratione doloribus, qui pedem invaserant, liberatur, 31, p. 165, 2 sqq. Machaon et Podalirius ei apparent, 32, p. 165, 39; a Pane et Matre deam apprime diligebatur, 33, p. 165 sq.; astrorum situs, sub quo natus sit, 35, p. 166, 47. Ejus mors, sepulcrum, epitaphium, 36, p. 167. Prodigia quæ mortem viri præcesserunt, 37, p. 167; nonnulla de scriptis ejus subjunguntur, p. 168, 5 sqq.
- Proclus* Isidori filius, Dam. 300.
- Proculinus* Platonius, Plot. 20.
- Prometheus*, Jambl. 242.
- Prorus* Cyrenæus, Pythagoreus, Jambl. 127, 239, 267.
- Proserpina*, Porph. 42.
- proverbia*, Jambl. 11, 29, 30; Dam. 8, 51, 132, 283.
- Proxenus* Alarnensis, Arist. I, p. 10, 13.
- Proxenus* Posidoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Proxenus* Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Prytanis* Peripateticus, Arist. II, p. 13, 11.
- Ptolemæus* astronomiæ peritissimus, Dam. 145.
- Ptolemæus* Peripateticus, Plot. 20.
- Ptolemæus* Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
- pugna* mirabilis, Dam. 63.
- Puteoli* Italiæ urbs, Plot. 2.
- Pyrrha* Epimethei filia, Jambl. 242.
- Pyrrhon* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Pyrrhus* ante fuit Pythagoras, Porph. 46.
- Pythagoras*, ejus natales, Jambl. 3; Porph. 1; educatio, Jambl. 9; Porph. 1; divina natura, Jambl. 10; magistri, 11; Porph. 6; itinera, Jambl. 13 sqq.; Porph. 6 sqq.; Sami quid egerit, Jambl. 20; quid in Italia, 28 sqq.; bene meritis de Italiæ et Siciliæ civitatibus, 122 sqq.; Porph. 21, 54; quomodo inter peregrinos versatus sit, Jambl. 33; Porph. 19; quomodo cum Abaride, Jambl. 90; cum Phalaride, 215; præclare ejus facta, Jambl. 36, 60, 122; Porph. 23; uno die Metaponti et Tauromenii versatus, Jambl. 134; 136; Porph. 27, 29; femur aureum habet, Jambl. 92; 135, 140; Porph. 28; olim Euphorbus fuit, Jambl. 63; Porph. 26, 27, 45; Apollo habitus est, Jambl. 133, 140; 177; Apollinis filius, 6; Porph. 2; ejus pietatis documenta, Jambl. 134; aliis Samius, aliis Phliasius sive Metapontinus, Porph. 5; moritur Metaponti, Jambl. 249; Porph. 57; vixit annos prope centum, Jambl. 265; ad deos relatus, Plot. 22, 23; ut deum eum coluit Isidorus, Dam. 36; ejus præcepta (ἀποσφραγὰς), Jambl. 82 sqq., 140; Porph. 31 sqq.; de amicitia, Jambl. 229; de concordia, 45; de deo, 137; de ideis, Plat. II, p. 9, 8; de justitia, Jambl. 167; de parentibus colendis, 37; de temperantia, 187; de victu, 106. Dam. 125; explanavit ea Plotinus, Plot. 20, 21; ejus apophthegmata, Jambl. 34, 55, 161, 186; Porph. 22; brevia dicta, Jambl. 161; disciplinis quibus operam dederit, 158; harmonicam invenit, 115; civilis rationis inventor, 130; docendi variæ viæ, 90; docendi modus per sententias, 101; per symbola, 103; occulte disciplinam tradit, 245; mercede docet, Plat. II
- p. 8, 47; discipulos quomodo instituerit, Jambl. 63; musica institutio, 64; ad philosophiam præparatio, 68; exploratio et probatio, 71; silentium, 72, 94; bonorum communio, 72, 168; descriptio in classes, 80; studiorum et vitæ ratio, 96; Porph. 32; institutionis specimina, Jambl. 94; Ægyptiis, Chaldæis, magis quid debeat, 151; Porph. 6, 7; Orpheo quid, Jambl. 145, 151; tributa ei Pythagoreorum scripta, 158; ejus τὰς λόγος, 146; cum Platone comparatus, Plat. II, p. 9, 42. Pythagoræ præceptum, Mar. 15, p. 157, 3.
- Pythagorei* amici firmissimi, Jambl. 230; Porph. 59; eorum commentarii quomodo scripti, Jambl. 157, 161, 198, 199; Porph. 58; de cupiditate quid sentiant, Jambl. 205; a Cylone oppugnati, Jambl. 248; Porph. 54; a Dionysio, Jambl. 189; quas disciplinas maxime tractaverint et quomodo, Jambl. 163; eorum facta præclara, 123 sqq.; fastus, Olymp. p. 4, 25; ad fidem fabulis adhibendam proni, Jambl. 138; fidei servandæ studiosi, 185; fortes, 214; de generatione quid sentiant, 209; eorum interitus, 249; Porph. 55; interit pene disciplina, Jambl. 252; Porph. 57; juramentum, Jambl. 144, 150, 162; Porph. 20; legislatores, Jambl. 130, 172; medicam quomodo exerceant, 244; paterna lingua utuntur, 241; placitorum magistri tenaces, 223, et diligentes custodes, 199, 227, 246, 253; Porph. 57; eos Plato adit, Plat. II, p. 7, 37; Platoni Timæum vendunt, ib. p. 8, 49; Pythagoram nomine non appellant, Jambl. 255; eorum recensio, 104, 265-267; ad rempublicam gerendam apti, 129, 249; erga servos mitis, 197; temperantes, 189, 195, 204; Pythagorei et Pythagoristæ, 80.
- Pythagoras* Samius, Eratoclis filius, Jambl. 25.
- Pythais* Pythagoræ mater, Jambl. 4; Porph. 2; Partlemis antea dicta, Jambl. 6.
- Pytheas* Car, Dam. 140.
- Pythias* Aristotelis filia, Arist. I, p. 10, 18; II, p. 12, 29.
- Pythicum* certamen, Jambl. 52.
- Pythium* Crotonæ, Jambl. 50, 261.
- Pythodorus* Cyzicenus, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Python* a puero occisus, Jambl. 52; Apollinem cædit, Porph. 16.

## Q

*Quirini* domus, Dam. 88.

## R

*Rhadamanthus*, Plot. 22, 23.

*Rhetæ*, Porph. 42.

*Rhegium*, Italiæ urbs, a Pythagora liberata, Jambl. 38;

Porph. 21; a Pythagoreis constituta, Jambl. 130; sedes Pythagoreorum, 251.

*Rhexibius* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.

*Rhodippus* Crotoniatus, Pythagoreus, Jambl. 267.

*Rhodus*, Dam. 64.

*Rogatianus* Plotini discipulus, Plot. 7.

*Rona*, Plot. 2, 3, 5, 9, 10; Dam. 63, 64, 69. Romani, Jambl. 241; Porph. 22.

*Rufinus* Proclum adoravit, Mar. 23, p. 161, 5.

## S

*Sabinillus* Plotini discipulus, Plot. 7.

*Sadyces* Dioscurorum et Cabirorum pater, Dam. 392.

*Salonina* Gallieni conjux, Plot. 12.

*Salustius* Cynceus, Dam. 89; eloquentiæ studet, 200; et oculis hominum imminentem mortem prædicat, 97

*Samothracia* mysteria, Jambl. 151.  
*Samus* insula, Jambl. 9 sqq.; Porph. 1, 2; Dam. 217; Sami hemicyclium, Jambl. 26; Porph. 9; Samii fame pressi, Porph. 1; in Pythagoram quomodo se gesserint, Jambl. 20 sqq.  
*Samus* Cephallenæ, Jambl. 3.  
*Saturnia* vita, Dam. 22.  
*Saturnus* quomodo a Phœnicibus et Syris nominetur, Dam. 115; ei bætyli sacri, 203.  
*Scyrus* insula, Porph. 10.  
*Scythæ*, Dam. 63.  
*Semele*, Olymp. p. 2, 14.  
*septem sapientes*, Jambl. 83.  
*Serapion* Alexandrinus, Plotini discipulus, Plot. 7.  
*serpentes* in Italia, Jambl. 142.  
*Severianus*, Dam. 165, 290.  
*Severus* imperator, Plot. 2; Dam. 196.  
*Severus* philosophus, Plot. 14.  
*Severus* Romanus, patricius, Dam. 9, 233; consul, 64, 108; Brachmanas excipit, 67, 68.  
*Sicas* Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Sicilia*, Plot. 6; Dam. 63; a Platone frequentata, Olymp. p. 3, 6; Plat. II, p. 7, 51; a Pythagora, Jambl. 33, 34; ejus civitates a Pythagora liberatæ, 33, 133; Porph. 21, 22; a Pythagoreis constitutæ, Jambl. 129; Sicula mensa, Olymp. p. 3, 8.  
*Sidon* Phœnicæ urbs, Jambl. 7, 13.  
*Silenus* Apollinis pater, Porph. 16.  
*Simmius* Socraticus, Olymp. p. 4, 31; Plat. II, p. 5, 41.  
*Simus* harmonicus, Porph. 3.  
*Simus* Posidoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Sirenum* cantus, Porph. 39.  
*Sirius* Ægyptiis Isis, Dam. 70.  
*Smichias* Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Socrates* ab Apolline sapientissimus judicatus, Plot. 22; Aristotelis magister Arist. I, p. 10, 26; interfectus, Arist. I, p. 11, 36; ejus ironia, Olymp. p. 3, 15; p. 4, 22; natus quando, Plat. II, p. 6, 8; natales ejus a Plotino celebrantur, Plot. 2; Platonis magister, Olymp. p. 2, 35 et 43; Plat. II, p. 5, 28; p. 7, 17; reus factus, Plat. II, p. 7, 24; ejus somnium, Olymp. p. 2, 43; Plat. II, p. 5, 29. Socratis sacellum, Mar. 10, p. 154, 29.  
*Sodga* campus, olim lacus, Dam. 63.  
*Sol*, Dam. 107; Soli sacri bætyli, 203.  
*Solon* legislator, Olymp. p. 1, 6; Plat. II, p. 5, 17.  
*somnia*, Jambl. 139, 148; Dam. 11, 12, 25, 253.  
*Sophon* mimographus, Olymp. p. 2, 23; Plat. II, p. 7, 10.  
*Soranus* medicus, Dam. 129.  
*Sosistratus* Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Sosthenes* Sicyonius, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Sostratius* Sicyonius, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Sothis* stella, Ægyptiis Isis, Græcis Sirius, Dam. 70, 102.  
*Sparta*, Jambl. 25.  
*spectra* pugnancia, Dam. 63.  
*spelunca* sub Apollinis templo Hierapolitano, Dam. 131.  
*Speusippus* Platonis successor, Arist. I, p. 11, 11; quid Pythagoreis debeat, Porph. 32.  
*Spintharus*, Jambl. 197.  
*Stagira* Macedoniae urbs, Arist. I, p. 10, 1; p. 11, 21; II, p. 12, 26.  
*Stagirites* mensis, Arist. II, p. 11, 25.  
*Sthenonidas* Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Stoicorum* præceptis usus est Plotinus, Plot. 14.  
*Straton* Peripateticus, Arist. II, p. 13, 9.  
*Stygia* aqua Arabiae, Dam. 195; describitur, 199.  
*Suchus* crocodilli species, Dam. 99.  
*Superianus* rhetor, Athenis sophista designatur, Dam. 83.

*Sybaris* Italiae urbs, Jambl. 133, 142, 177; a Pythagora liberata, 33; Porph. 21; capta, Jambl. 205.  
*Syllus* Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 150, 267.  
*symbola* Ægyptiis maxime usitata, Olymp. p. 4, 6, Jambl. 103; a Pythagora et Pythagoreis usurpata, 103; 247; eorum exempla, 192, 227; Porph. 42.  
*Symichus* Centuriparum tyrannus, Porph. 21.  
*Syracusæ*, Olymp. p. 3, 28; Jambl. 266.  
*Syria*, Jambl. 5, 9; Dam. 92, 94; Syria vox βάρια, Dam. 76; Syri quomodo Saturnum nomen, 115.  
*Syrianus* philosophus, Procli et Hermiæ magister, Dam. 74; ab Isidoro cultus, 36, 230. Philoxeni filius; ejus de Proclo juvene vox, Mar. 11, p. 154, 41 sqq.; Plutarchi in schola successor; magister Procli, 12, p. 155, 34; cum quo Aristotelis scripta pertractavit, 13, p. 155, 41; deinde eum ad Platonica transduxit, ib. p. 155, 46. Alium ejus discipulus Dominus, 26, p. 161, 44. Syriani in Orphica commentarios scholiis instruxit Plutarchus, 27, 162, 50.

## T

*Tantalus*, Jambl. 245.  
*Tarentum* Italiae urbs, Jambl. 189, 262, 266; Porph. 56.  
*Tauromentium* Siciliae urbs, Jambl. 134; a Pythagora liberata, 33; Porph. 21, 27, 29; Tauromenitanus juvenis furens musica sanatus, Jambl. 112, 195.  
*Taygetus* mons, Jambl. 92.  
*Telauges* Pythagoras filius, Jambl. 146; Porph. 4.  
*Telesphorus* Proclo puero apparet et ægrotantem sanat, Mar. 7, p. 152.  
*telum* Abaridis, Jambl. 91, 136, 141; Porph. 29.  
*tetractys*, Jambl. 82, 150, 162; Porph. 20.  
*Tetrapyrgium* Siciliae regio, Dam. 63.  
*Thales* Milesius, Jambl. 11, 13, 14; ejus pœneæ, Porph. 32, (Zamolxis) 14.  
*Thaumasius* Plotini discipulus, Plot. 13.  
*Theætetus* Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 172.  
*Theagenes* philosophus, Dam. 157.  
*Theagenes* maritus Asclepieniæ, Mar. 29, p. 163, 44.  
*Theages* Pythagoreus, Jambl. 257, 261.  
*Theandrus* deus, Dam. 198.  
*Theano* Pythanactis filia, Pythagoræ uxor, Jambl. 132, 146, 265, 267; Porph. 4, 19.  
*Thebæ*, Jambl. 250.  
*Themis* penes Jovem est, Jambl. 46.  
*Themistocles* Stoicus, Plot. 20.  
*Theocles* Pythagoreus, Jambl. 130.  
*Theodorus* Alexandriae præfectus, Mar. 9, p. 153.  
*Theodorus* Asinæus, Porphyrii discipulus, Dam. 166.  
*Theodorus* Cyrenæus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Theodorus* Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Theodosius* imperator, Dam. 290.  
*Theodosius* medicus, Ammonii familiaris, Plot. 7.  
*Theodotus* Platonicus, Plot. 20.  
*Theon* rhetor, Dam. 62.  
*Theophrastus* Tyrannus ante appellatus, Olymp. p. 1, 36; Plat. II, p. 5, 23. Eresum servat, Arist. I, p. 11, 26; Aristotelis successor, Arist. II, p. 13, 9.  
*Theophrus* Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Theorides* Pythagoreus, Jambl. 266.  
*Theosebicus*, Dam. 56, 58, 59, 311.  
*Thessalia*, Jambl. 3.  
*Thestor* Posidoniates, Pythagoreus, Jambl. 239.  
*Theuderichus* Balimeris filius, Dam. 64.  
*Thotathes* (Saturnus), Dam. 115.  
*Thracæ*, Jambl. 243.

*Thraseus Metapontinus*, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Thrasydamas Egeates*, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Thrasyllus philosophus*, Plot. 20, 21.  
*Thrasymedes Metapontinus*, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Thurii*, Italiae urbs, Jambl. 264.  
*Thyandrites*, Arabum deus, a Proclo hymno celebratur, Mar. 19, p. 159, 9.  
*Thymaridas Parius*, Pythagoreus, Jambl. 104, 289, 267.  
*Thymaridas Tarentinus*, Pythagoreus, Jambl. 145.  
*Thyrus*, Jambl. 541.  
*Tiberius imperator Rhodi commoratus*, Dam. 64.  
*Timæus Crotoniates*, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Timæus Parius*, Pythagoreus, Jambl. 267.  
 \* *Timæi testimonium*, Porph. 4.  
*Timares Locrus*, Pythagoreus, Jambl. 130, 172, 267.  
*Timasius Sybarites*, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Timesianax Parius*, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Timon Atheniensis*, hominum osor, Olymp. p. 4, 18; Plat. II, p. 8, 1.  
*Timosthenes Egeates*, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Timotheus Atheniensis*, Arist. I, p. 10, 32.  
*Timycha*, Mylliae uxor, Pythagorea, Jambl. 189, 192, 267; Porph. 61.  
*Træsis*, fluvius prope Sybarim, Jambl. 260.  
*Tribali*, Jambl. 173.  
*Triopas*, Porph. 16.  
*Tripus*, locus in quo Apollo conditus, Porph. 16.  
*Troja capta*, Jambl. 42.  
*Typhon Stoicus idemque Platonius*, Plot. 17.  
*Typhon*, Dam. 5.  
*Tyrrheni piratæ circa Lemnum*, Jambl. 127; Porph. 2, 10.  
*Tyrrhenus*, Pythagoræ frater, Porph. 2, 10.  
*Tyrsentis Sybaritis*, Pythagorea, Jambl. 267.  
*Tyrsenus Sybarites*, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Tyrtamus*. V. *Theophrastus*.  
*Tyrus*, Phœniciae urbs, Jambl. 14; Porph. 1; Plot. 19.

## U

*Ulpianus Gazzens una cum Proclo Olympiodorum Alexandriae audivit*, Mar. 9, p. 153, 47.  
*Ulyxes*, Jambl. 57, 255.  
*Uranus Apamensis ex oculis cognovit præstigiatores*, Dam. 92.  
*ursa Daunia a Pythagora mansuefacta*, Jambl. 60, 142; Porph. 23.

## V

*Valentinianus imperator*, Dam. 63.  
*Veneri sexto die sacra sunt*, Jambl. 152; ejus simulacrum ab Herode dedicatum pulcherrimum, Dam. 87.  
 \* *versus Pythagoræ*, Jambl. 144, 162; Porph. 40; suppositi, Jambl. 269; Pythagoreorum, 144; Pythia. Plot. 22; Samii poetae, Porph. 2; Timonis, Plat. II, p. 8, 6; in Aristotelém, Arist. II, p. 14, extr.; in Platonem, Plat. II, p. 8, 52; p. 9; 33 et 41; in Pythagoram, Jambl. 5; in Plotinum, Plot. 22; cf. Epigrammata.  
*vita*, prior, Jambl. 13; Porph. 26, 45.  
*Vulcanus*, Jambl. 39.

## X

*Xanthus Lyciæ urbs*, Apollini sacra, patria Patricii et Procli, Mar. 6, p. 152.  
*Xenocades Metapontinus*, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Xenocrates Spensippi successor*, Arist. I, p. 11, 30; quid Pythagoreis debeat, Porph. 53; \* ejus testimonium, Jambl. 7.  
*Xenon Locrus*, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Xenophantes Metapontinus*, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Xenophilus Chalcidensis*, Pythagoreus, Jambl. 251.  
*Xenophilus Cyzicenus*, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Xentas Cauloniates*, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Xuthus Hellenis filius*, Jambl. 242, 243.

## Z

*Zabratus Chaldaeus*, Porph. 12.  
*Zaleucus Locrus*, Pythagoreus, legislator, Jambl. 31, 164, 130, 172, 267; Porph. 21.  
*Zalmoxis Thrax*, Pythagoræ servus, Jambl. 104, 173; Porph. 14, 15 (Zalmoxis).  
*Zenodotus philosophus*, Procli deliciae, Dam. 154.  
*Zenon imperator*, Dam. 109, 169, 290.  
*Zenon philosophus*, Plat. II, p. 9, 18.  
*Zethus Arabs*, medicus, Plotini familiaris, Plot. 2, 7.  
*Zopyrus Tarentinus*, Pythagoreus, Jambl. 267.  
*Zoroaster*, Plat. II, p. 7, 50; Plot. 16.  
*Zostriani revelationes*, Plot. 16.  
*Zoticus*, criticus et poeta, Plotini familiaris, Plot. 7.







